John Carter Brown.
Harold Brown.

LA

COSMOGRAPHIE VNIVERSELLE DE TOVT LE MONDE.

Second volume du premier Tome.

Contenant les autres pays des Gaules, non compris sous la Couronne de France, auec plusieurs autres Prouinces.

Recueilly tant par Sebastien Munster, que recerché par FRANCOYS DE BELLE-FOREST, *Comingeois.*

A PARIS,

Chez Nicolas Chesneau, rue S. Iaques, au Chesne Verd.

M. D. LXXV.

Auec Priuilege du Roy, & de la Cour.

LIVRE TROISIESME

DES AVTRES PAYS

DES GAVLES, NON COMPRIS SOVS LA COVRONNE DE FRANCE,

reduits en vn second Tome, auec plusieurs autres Prouinces, tant du recueil fait par Munster, que recerches de François de Belle-forest.

Et premierement des Allobroges que maintenant on appelle Sauoisiens, le pays desquels porta iadis titre de Comté, mais à present est vn Duché suiet a l'Empire, ayant son Prince particulier, & qui a vn terroir & riche, & de belle estendue.

FAISANS cy dessus la description du Daufiné, nous auons aussi discouru asses au long des Allobroges Gaulois, & de leur grande antiquité, & de qui est-ce qu'ils ont pris leur nom, & la diuision des pays contenus sous le mot d'Allobroges: toutesfois la chose le requerant ainsi, nous en ferons vne sommaire recapitulation, afin que le lyseur ne s'abuse prenant l'vn pour l'autre, & pensant parler du Daufinois, qu'il ne prenne, celuy qui ores est compris en Sauoye. Nous auons donc dit que entre les Allobroges, il y en eut de deux sortes, les vns furent nommez Saliens, ou Salassiens, que d'autres nomment Sabatiens, ou Sebusiens, & desquels est venu le nom de Sauoye, & lesquels on dit estre sortis des Scythes: chose que ie ne peux receuoir, si lon ne m'ameine preuue plus asseuree pour establir histoire si mal fondee. Car bien qu'on die que les Phoceens Asiatiques ont esté ceux qui ont peuplé partie du pays Prouençal le long de la marine, & que nous y adioustons foy, ayans dequoy nous deffendre de l'autorité des anciens, si est-ce que pour ces colonies Scythiques, il n'y a raison, ny autorité qui vueille se charger de la deffence de telle cause. Au reste ces Saliens ayants vne si grande antiquité en Gaule que d'auoir esté ceux qui feirent teste aux Grecs bastisseurs des murs de Marseille, ce seroit grande simplicité que de les faire autres que Gauloys de la premiere souche Gomerite. Et ne sçauroit on deffendre cette course Scythique que soubs l'aueu des enfans de Noé, qui partans des limites Scythiens, à sçauoir de l'Armenie, peuuent auoir donné cause à quelques vns de dire que les Sabatiens estoyent venus de Scythie: veu que ceux qui s'aident des liures de Berose, introduisent vn ne sçay quel Sabatie chassé par Nine de son pays, & contraint de s'en aller le long de la mer Majour, & en fin de passer en Gaule: mais l'histoire est de si long temps, que ie suis d'opinion de retourner là que les Allobroges (qui est le nom general) ont esté plustost cogneuz que les Saliens, ou Sabatiens, ou Salassiens, & par consequent ce n'a esté Sabatie Scythe, mais quelque autre occasion, qui a donné a ce pays le nom de Sauoye: lequel

Folie que les Scythes ayent peuplé la Sauoye.

Berose, l. 5.

Allobroges Saliens ou Sabatiens sont les Sauoisiens.

quel ne luy a eſte attribué que depuis quelques ſiecles en ça, & qui n'eſtoit cogneu, lors que les Romains commandoyent ſur les Allobroges. Ie ne veux pas nier que le Vay, ou Gué de Sauonne, iadis appellé *Vadum Sabatium*, n'aye cauſé ce nom de Sauoye, mais la memoire n'en eſt trop ancienne, & non pourtant n'eſt aucun qui ayt remarqué depuis quel temps ce pays a porté le nom de Sauoye. De ſorte que les plus clers voyans ſe contentent que ces Guez Sabariens ſont l'origine du nom Sauoiſien, pour ne tomber en la trop legere croyance de ceux qui dient, que Beral ou Berol prince Saxon, & premier auteur, ou pere du ſang illuſtre de Sauoye, ayant affranchy les paſſages des Alpes, & aſſeuré les deſtroits, il impoſa nom au pays de Salua via, voye Sauue ou Sauuoye, car ceſte raiſon eſt ſi mal fondee, que ie ſuis content de reuenir au premier, & receuoir les Vays, ou Guez Sabatiens, veu qu'encor en Latin nous diſons *Sabaudia*, pour Sauoye, bien que ce ſoit corrompre, & grandement forcer le langage. Or ay-ie dit qu'il y auoit deux ſortes d'Allobroges, à ſçauoir les Saliens qui ſe tenoyent le long de la marine, depuis pres de Marſeille iuſques aux Alpes, auoiſinans le pays de Genes, & contree Liguſtique, & d'autre part iuſques a la valee d'Aougſte, qu'ores on appelle Vaudoſte: mais les autres auoiſinoyent le Rhoſne, & portoyent le ſeul tiltre d'Allobroges, iuſqu'a tant qu'ils furent compris ſous le nom de Viennoys, puis de Prouince Romaine, & en fin de Viennoys, & Daufinois tout enſemble. Ie ne veux vous diſcourir au long touts les peuples anciẽs compris ſous le nom des Allobroges: veu que vous y voyez ceux qui ſont dits par les Latins *Ingauni*, *& Albingauni*, que maintenant on nomme Albenguhe: & les Intemeliens qu'ores on nomme de Vintemile: puis les villes de Nice, & Ville-franque, iadis nommees *Auguſti trophæa*. Et tournant vers les Alpes Cotties, qui ſont vers le pays de Suze, eſtoyent iadis les Stabieles, Gabiens, Ananiens & Bohiens, pres du lieu, où maintenant eſt la place de ſainte Colombe au deſſus du val d'Engroigne. Et ẽs Alpes Grecques ou Herculees ſont les peuples Centroniens, qui ſont ceux du pays, qui maintenant eſt nommé Tarentaiſe, belle contree, & honoree du tiltre d'Eueſché: apres y ſont les Veragriens, qui comprenent le bas pays des Vaudois, & les terres de Gauot, & de Foucigny, la ville capitale deſquels eſt Marthenac, iadis nommee *Octodurum*, où lon dit que fut martyriſé ſaint Maurice, auec le reſte de la legion Thebaine, mais les plus reſolus en la verité hiſtorique tiennent que ce fut au lieu nommé iadis *Agaunum*, & a preſent ſaint Maurice en Chablais. Apres y ſont les Leponciens, qui ſe tiennent au cartier dit ores Bellinſonne: les Tricaſtins, & Vocontiens habitent au mont Breon, & les Latobriges vers Loſanne: les Garoceliens ſont habituez du coſté du mont Cenis, & les Nantuates du coſté de Chambery, ſeſtendans iuſqu'a ſaint Claude, ainſi que encor la ville de Nantua vous en donne aſſeuré teſmoignage.

D'où viẽt le nom de Sauoye.

Abſurde origine du nom de Sauoye.

Quelles ſont les eſpeces des Allobroges.

Eſtendue du pays des Saliẽs.

Peuples cõtenuz ẽs Allobroges.

Alpes Cotties où aſſiſes.

Tarentaiſe iadis terre des Centroniens.

Où furent martyriſez S. Maurice & ſes compaignons.

Bellinſõne eſt le pays des Leponcins.

En ſomme il ſemble que le Duc de Sauoye commande a preſent (i'entens excepter le Piedmont) ſur tout ce que le temps paſſé fut compris ſous le nom des Saliens ou Sabatiens Allobroges, & l'eſtendue du pays & iuriſdiction duquel il faut que ie vous deſcriue ſelon que ſ'en comportent les limites. Le Duché de Sauoye donc a pour borne du coſté de Ponent les deux grandes riuieres du Rhin, & du Roſne: & vers le Septentrion, depuis les terres Alemandes, ou pluſtoſt iuriſdiction des Suiſſes (car ſous ce mot d'Alemant on comprend les Langues, qui different a celles de Gaule) & le mont-Iura, ou Mont-Iou, iuſqu'a la riuiere de Genes, & au fleuue de Var, qui ſepare la Gaule d'auec l'Italie. Par vn autre endroit le pays Sauoiſien commence a Lyon, & ſ'en va tout contremont le Rhoſne iuſques a Lozanne, & autres places qui ſont le long du Lac Leman, qui furent iadis de la ſuiection du pays de Sauoye: & d'autre part va coſtoyant les Alpes, & auoiſine le Dauphiné ſelon le Rhoſne: & en ſomme c'eſt vn pays de belle eſtendue, ayant pluſieurs belles villes, & nombre infiny de ſeigneuries, qui font obeiſſance a l'Alteſſe de ce Duc, comme a leur prince ſouuerain, ainſi que font les Comtes de Bagey, Villars, Varaz, Pont de Vaux, & de Monreuel, & tant de ſeigneuries qu'il me ſeroit impoſſible de les vous denombrer, comme auſſi i'auroy de la peine a vous deſcrire les villes, n'en ayant eu des aduertiſſements, entre les principales deſquelles eſt Chambery, aſſiſe en la region des anciens Nantuates, & la ſouueraine du pays, où les Princes font leur reſidence ordinaire, & y tiennent le lict de Iuſtice, & ſouuerainẽté, pour toutes les terres de leur obeiſſance: vous y auez encor ſaint Iean de Maurienne, Monſtiers en Tarentaiſe, Bellay, Anecy, Mommelian, & vne infinité d'autres villes que quelque fois nous vous pourrons deſcrire plus a loiſir. Et vous ayant parlé des Comtez ſuiets a ce Duc ſouuerain, i'auoy laiſſé, non pour l'oublier, mais tout à propos, celuy de la Chambre, les ſeigneurs de laquelle maiſon ſe peuuent vanter d'eſtre ſortis d'vn eſtoc auſſi ancien que autres de la Gaule, & eſtans alliee auſſi hautement que famille qui ſoit en la Chreſtienté. Et entre les plus belles villes ſuiectes a l'Alteſſe au pays des Allobroges eſt celle de Breſſe, qu'aucuns ont voulu dire eſtre *Forum Seguſianorum*, ſurquoy i'ay aſſes diſcouru cy deſſus, & pource nous paſſerons plus outre, ayans a deduire d'autres matieres. Ie ne vous deduiray point ny le peu d'eſtendue qu'auoit iadis le Comté de Sauoye, & comme ce Prince, ne poſſeda au commencement que le ſimple Comté de Maurienne: mais par alliances il ſ'aggrandit tant par l'eſtendue des monts que du coſté de Lyon, & le long du Lac de Geneue, & partie il l'obtint par force d'armes, comme depuis il en a perdu vne bonne portion

Limites du pays & Duché de Sauoye.

Comtez ſuiets au Duc de Sauoye.

Chambery ville capitale de Sauoye.

Villes de Sauoye.

Comtes de la Châbre de race ancienne.

Quel fut iadis le patrimoine des Cõtes de Sauoye

luy vſurpants les ſeigneurs de Berne le Dioceſe de Lozanne, & ceux de Geneue ſ'eſtans emancipez, & de l'obeiſſance de leur Comte, & de celle de l'Eueſque, qui eſtoit leur ſeigneur legitime, ſe diſpenſans auſſi bien de ce ioug, & auec autant de fidelité, qu'auec le venin d'hereſie ils ſe ſont ſouſtraits du giron de l'Egliſe, pour ſuyure ne ſçay quelle ſuperſtition fanatique, & pour embraſſer la grande paillarde, qui de noſtre temps a enyuré les plus grands de la terre. Or Munſter faiſant vn ſimple diſcours des ſeigneurs de Sauoye en parle comme ſ'enſuit, & duquel ayant allegué les parolles i'aiouſteray puis apres ce qui ſera neceſſaire : les mots duquel ſont tels. Il n'y a pas long temps que la Sauoye n'eſtoit que Comté, mais depuis elle a pris accroiſſement en peuples, & en ſeigneuries, & bien que les ſeigneurs Sauoyens euſſent auec la Maurienne le Duché d'Aougſte, & la principauté de Piedmont, ſi eſt-ce pourtant qu'ils ne portoyent point le tiltre de Ducs, ſe contentans du nom ancien, pource qu'ils eſtoyent du nombre des quatre Comtes de l'Empire Romain, & cecy iuſqu'à ce qu'ils furent declairez Ducs par l'Empereur Sigiſmond au Concile de Conſtance. Or ſont ils deſcendus de la maiſon treſancienne, & treſilluſtre de Saxe, & principalement de l'eſtoc de l'Empereur Othon deuxieſme de ce nom, ayant duré ceſte race ſous tiltre de Comtes pres de quatre cens ans, iuſqu'a ce qu'Amé fut creé Duc comme dit eſt au ſuſdit Concile. Ceſtuy apres la mort de ſa femme, laiſſa la charge de ſes ſeigneuries a Loys ſon fils, & auec peu de train ſe retira au terroir de Geneue, pour eſtudier aux lettres ſaintes, & pres le lac Leman il feit baſtir la place nommee Ripaille. Apres ce, ſon nom eſtant cogneu, & ſa grande abſtinence & ſainteté de vie publiee, il fut maugré luy, creé Pape au Concile de Baſle, & peu de temps apres il ſ'en démit de ſon bon gré, affin d'oſter le ſchiſme qui affligeoit l'Egliſe, laiſſant le tiltre, & autorité de paſteur ſouuerain au ſaint ſiege de Rome Nicolas cinquieſme, & ſe contenta d'eſtre Cardinal, & Legat, porueu toutesfois que ceux qu'il auoit durant ſon pontificat fait Cardinaux, demouraſſent en leur rang, & ne fuſſent degradez comme creez illegitimement. Oultre ſon fils Loys il eut vne fille nommee Marie laquelle fut iointe par mariage au Prince de Milan du ſang des Vicomtes, mais pource que ceſte dame auoit vne fiſtule, & apouſtume gangreneuſe en la cuiſſe, iamais ſon mary ne ſ'acointa d'elle, parainſi il n'en eut point de hoirs : & dés qu'il fut mort, ceſte dame ſe rendit religieuſe en vn monaſtere qu'elle auoit fait baſtir, en cela imitant la pieté, & deuotions du Duc Amé ſon pere. Loys fils d'iceluy eſpouſa Anne fille de Iean Roy de Chipre, de laquelle il eut ſept fils, & quelques filles, l'aiſné deſquels ſe nomma Amé comme ſon grand pere, la vertu duquel il imita, & ſur tout la pacience, car il eſtoit affligé du mal caduc qui le tourmenta iuſqu'a la mort, laquelle affliction il ſupporta conſtamment, & en rendoit graces a Dieu, lors qu'il eſtoit deliuré des effroyables tourments, & paſſions enragees que cauſe ordinairement ceſte maladie. Ce prince eſtant vn iour interrogé par quelques Embaſſadeurs ſ'il nourriſſoit point de chiens, & le prians de leur faire voir ſes couples, & meutes, il leur accorda, diſant qu'ils vinſſent lendemain, qu'il ſatisferoit à leur demande. Les voicy le iour enſuyuant venus vers luy, qui eſtoit en vne galerie, le ſomment de ſa promeſſe, & il leur monſtra au coſté de ſon palais vne grande multitude de poures mangeans enſemble. Et lors il dit, voyez là mes chiens que ie nourrys touts les iours, & par leſquels i'eſpere prendre la gloire celeſte. Le frere de ce Duc nommé Loys fut Roy de Chipre, eſpouſant Charlotte fille vnique du Roy Iean, laquelle luy aporta le royaume Chipriot, mais ce fut ſans en auoir la iouiſſance par l'empeſchement qui luy fut donné par Iaques baſtard ſupporté du Souldan d'Egyte. Au reſte Amé eſpouſa Yolant fille du Roy de France Charles ſeptieſme, & en eut quatre fils, & autant de filles, entre leſquels fut Philibert qui ſucceda a ſon pere, mais il mourut auſſi toſt ſans hoirs, & ſans mariage. Charles ſon frere vint a la ſucceſſion du Duché, qui eſpouſa Blanche Marquiſe de Monferrat, & d'elle il eut Iean Charles, qui auſſi fut nommé Amé, lequel mourut ieune, laiſſant pour ſucceſſeur ſon oncle Philippe, lequel eſpouſa Marguerite fille du Duc de Bourbon. Philibert fut gendre de l'Empereur Maximilian eſpouſant ſa fille Marguerite : mais il ne veſcut guere long temps, & pource vint a la ſucceſſion Charles ſon frere de mere, lequel eſpouſa la fille d'Emanuel Roy de Portugal ſœur de la femme de l'Empereur Charles cinquieſme, duquel mariage ſortit Charles qui mourut bien ieune en Eſpaigne, & Philibert, lequel du viuant de ſon pere fut receu pour prince de Piedmont, lequel tiltre il a porté, iuſqu'a ce que par l'accord d'entre les Roys, il rentra en ſon heritage. Au ſurplus Loyſe fille du Duc Philippe, & de Marguerite de Bourbon, fut mariee a Charles Comte d'Engouleſme, & ſortit de ce mariage Françoys, qui fut depuis Roy de France iſſu du coſté maternel, de l'eſtoc & ſang de Bourbon, & de Sauoye : ce qui ſera declairé cy apres en la Genealogie, que i'ay entrepris d'aiouſter. Voila ce qu'en dit trop ſuccintement Munſter : mais c'eſt raiſon que parlant d'vne maiſon tant illuſtre, & chef d'vne grãde Prouince, qu'on en cerche auſſi de plus haut l'origine, & d'autant que Munſter n'eſt allé guere loing requerir la famille de Sauoye, & que preſque il ſ'eſt arreſté ſur la queüe, nous voulons la recercher dés le cõmencement, & en la ſource meſme d'où elle a eſté priſe, ſelon que l'auõs trouué & és annales de Sauoye, & au liure des migratiõs fait par VVolphang Lazie chroniqueur du feu Emp. Ferdinand

Geneue ſe ſoutrait de toute obeiſſance, & ſpirituelle, & temporelle.

Munſter.

Comtes de Sauuoye par qui faits Ducs.

Amé Duc de Sauoye ſe rẽd hermité, & eſt creé Pape.

Marie de Sauoye ſe rend religieuſe.

Amé Duc de Sauoye choit du haut mal.

» Ferdinand d'Auſtriche. Regnant en Bourgongne
» Raoul & Boſon, & tenant l'Empire Otho troiſie-
» me, comme Bermold qu'aucuns appellent Berold,
» & autres Berauld, ſorti de la maiſon illuſtre de Sa-
» xe, & par conſequent fort proche parent de l'Em-
» pereur, fut ſans terre, aumoins n'en eut tant qu'il
» deſiroit : l'Empereur l'inueſtit des terres de Sa-
» uoye, & des vallees & parties du Piedmond, qui
» eſtoit ſorti d'vne de la maiſon de Bauiere pour fem
Annales de Sauoye liure 2. me. Et à ceſte donation Imperiale, ſ'accorderent
» les roys de Bourgongne, Boſon & Raoul, & par-
» ainſi ce ne fut au trenchant de l'eſpee, que ce Be-
» rold ſe feit comte de Sauoye.

Berol. 1. A Berold ſucceda Humbert, ſurnommé aux
» blanches mains, qui tint le pays Sauoyſien l'an
» 1000. de noſtre ſalut, & fut le premier comte de
» Morienne: Ceſtuy eſpouſa Adelheide, fille vnique
» du marquis de Suſe, par laquelle auſſi ceſte ſei-
» gneurie vint à la maiſon de Sauoye. En ce lieu ſont
» mal d'accord Lazie, & l'Annaliſte Sauoyſien, car
Humbert 1. 2. Lazie dit, que de ceſt Humbert fut fils Balbert, qui
» engendra Bertauld, & de Bertauld ſortit Gerard,
» mary de Henne Palatine de Scyren, de laquelle eut
» trois enfans, c'eſt à ſçauoir, Henry, Thomas, & Hu-
» gues : & que deceſt Hugues naſquit le premier A-
» mé, fils auſſi d'vne dame de la maiſon de Caſtille.
» Mais quoy qu'en die Lazie, ſi ſuis-ie pour le pre-
» ſent diſpoſé de ſuyure l'Annaliſte, qui a tiré ceſte
» genealogie de l'hiſtoire meſme du pays, & des me-
» moires du threſor & archiues du prince de Sa-
» uoye.

» De ceſt Humbert donc ſortit Amé premier du
Amé 1. du nom. 3. nom, comte de Morienne, qui auſſi fut le premier
» comte de Sauoye, iaçoit que d'aucuns attribuent
» cecy à Amé ſecond, & ce qui me ſemble le plus
» vray-ſemblable. Ceſtuy-cy eſpouſa Ieanne de
» Bourgongne, de laquelle il eut deux enfans, Hum-
» bert (que Lazie appelle Hugues) & Amé : & de ſon
» temps ſema la poiſon de ſon hereſie Berangier, ar-
» chediacre d'Angers, contre lequel fut celebré le
» concile de Verceil en Piedmond, & les erreurs aſ-
» ſoupiz duquel ont renouuellé de noſtre temps les
» furieux Caluiniſtes ſeans à Geneue : & les demo-
» niacles Oecolampadiſtes, ſortiz tous de l'eſcole du
» pere d'iniquité Luther, le vray Beelzebuth des Ale-
» maignes.

Humbert 2. 4. Humbert ſecond, fut le ſucceſſeur de ceſt Amé
» premier qui eſpouſa Laurence, fille du comte de
» Venice: & ceſtuy conquiſt le pays de la Tarenteſe,
» puis alla faire le voyage de la terre ſaincte, auec les
» autres princes Chreſtiens, qui ſe croiſerent pour
» celle conqueſte. Adelheide fille de ce Comte, fut
» mariee à Loys le gras, roy de France, duquel ma-
» riage ſortit Loys le Ieune, & mourut enuiron l'an
» de noſtre ſalut 1086. & de ſon temps commença
» l'ordre des Chartreux tant renommé par tout le
» monde.

» A Humbert ſecond, ſucceda auſſi Amé ſecond:
Amé 2. du nom. 5. lequel ayant tenu la main à l'empereur Henry qua-
» trieme (mal mis cinquieme par l'Annaliſte) al-
» lant prendre la couronne à Rome, fut pour re-
» compenſe inueſti de l'honneur de comte de Sa-
» uoye, & ſon pays infeodé à l'Empire. Amé, eut
» guerre contre le comte de Geneue, à cauſe que
» ayant promis d'eſpouſer la fille du Geneuien, il ne
en tint compte, ains print à femme Guigonne, fille « «
du comte d'Albon. Amé encor voyagea en la ter- « «
re ſaincte, & mourut au royaume de Cypre, lan « «
(comme dit l'Annaliſte) 1154. tenant l'Empire Fe- « «
deric Barberouſſe, & Loys le Ieune eſtant roy de « «
France. «

Amé ſecond, eut pour ſucceſſeur ſon fils Hum- Hũbert 3. 6.
bert troiſieme du nom, mais ſecond comte de Sa- «
uoye, & eſpouſa Mahault, fille du comte Thierry «
de Flandre, & depuis Anne, fille du comte Ale- «
mand: & en troiſiemes nopces, print à femme Per- «
nelle, fille du comte Bourguignon, vefue du duc «
d'Auſtriche: de laquelle il eut vn fils nommé Tho- «
mas, puis feit le voyage de Ieruſalem auec le roy de «
France Philippes Auguſte, l'an de grace 1188. «

Ce Humbert, eut Thomas ſon fils pour ſucceſ- Thomas. 7.
ſeur, qui demoura fort bas d'aage, fut nourri par le «
comte de Bourgongne ſon oncle maternel: mais «
eſtant en aage meur, eſpouſa Beatrix fille de Guy «
comte de Geneue, en deſpit de ſon pere : à la fin le «
contraignit de luy faire ſerment de fidelité, & de «
tenir en hommage le comte de Geneue, releuant «
de la maiſon de Sauoye. Ce comte Thomas feit le «
voyage contre les Albigeois, qui ſ'eſtoyent ſoubz- «
ſtraits de l'obeiſſance de la ſaincte Egliſe catholi- «
que de Rome. «

De ce comte Humbert ſortirent pluſieurs en- «
fans, les noms deſquels ie vous veux deduire, afin «
de vous inſtruire és genealogies, & ſçauoir quel- «
les maiſons en ſont ſorties. Premierement il eut de «
la ſuſdicte dame, Beatrix, Amé troiſieme du nom, Amé 3 & Comte. 8.
qui en premieres nopces, eſpouſa la fille du Daul- «
phin de Vienne : mais elle mourant ſans hoirs, il «
print à femme Cecile, fille du comte Raymond de «
ſainct Gilles. Le ſecond fils dudict Thomas, fut «
Humbert, qui mourut à la guerre que le grand mai «
ſtre de Pruſſe eut contre les ennemis de la foy, l'an «
1235. Thomas fut le troiſieme des enfans du comte «
Thomas, lequel eſpouſa Ieanne comteſſe de Flan- «
dres, fille de Baudouin Empereur de Conſtantino- «
ple : mais quoy que die ceſt annaliſte Sauoyſien, ſi «
eſt-ce que les chroniqueurs Flamans n'en dient «
gueres, & ne ſ'en parle que bien peu és chroniques «
de France, de ce Thomas, ny de ſon mariage à la «
fille de Flandres, qu'apres la mort de Ferrand de «
Portugal, & duquel Thomas ne ſortit aucune li- «
gnee. Mais en ſecondes nopces, eſtant marié à vne «
dame de la maiſon de Freſco Geneuois, il en eut «
Amé, qui depuis fut comte de Sauoye. Guillaume «
de Sauoye, fut le quatrieme des enfans de Tho- «
mas comte Sauoyſien, & ſuyuit l'eſtat d'Egliſe, à la «
ſuyte du Pape Innocent quatrieme, & fut Eueſque «
de Valence. Le cinquieme ſe nomma Amé, qui e- «
ſtant ladre, ſe retira en ſolitude. Pierre de Sauoye «
fut le ſixieme, qui depuis commanda ſur le pays de «
Sauoye. Boniface fut le ſeptieme, & ſuyuant l'E- «
gliſe, le Pape luy donna l'archeueſché de Cantor- «
bery en Angleterre. Le huictieme, fut Philippes, «
homme vaillant, & qui auſſi vint au gouuerne- «
ment du comté de Sauoye. Les filles furent Bea- «
trix, femme du comte Raymond de Prouence: l'v- «
ne des filles de laquelle fut eſpouſe de Charles, «
frere de ſainct Loys, qui depuis fut roy de Naples «
& Sicile: Et l'autre eſtoit Marguerite, mariee en A- «
lemagne. Mais il eſt deſormais temps de pourſuy- «

» ure la succession, selon la ligne droicte des comtes
» de Sauoye.

Boniface. 9. A Amé troisieme, succeda Boniface, lequel estant plus hardi que sage, & donnant bataille au
» marquis de Montferrat, y fut vaincu & prins, mou
» rant prisonnier de grand regret, sans hoir de soy,
» n'ayãt onc espousé femme. Pierre frere du deffunct
Pierre. 10. Boniface, succeda en l'estat, quoy qu'il y eut vne fil
» le nõmee Constance d'Amé troisieme: mais en Sa-
» uoye, les filles sont forcloses de l'heritage. Cestuy
» conquist le pays de Vaulx-d'Oste, & de Chablais.

Philippes. Cestuy mort sans enfans, Philippes de Sauoye
11. son frere, vint à la succession. Il estoit auparauant
» d'Eglise, & iouissoit de grands reuenuz en benefi-
» ces, mais quittant tout cecy, il espousa Alix, com-
» tesse Palatine, de Bourgongne, & depuis vint aux
» estats de son frere: mais n'en iouyt longuement,
» car il mourut hydropique, sans hoir aucun de son
» corps.

» A luy succeda Amé quatrieme son neueu, & fils
Amé 4. 12. de celuy Thomas, qui s'estoit marié à la niepce du
» Pape Innocent quatrieme: Cestuy fut aussi sur-
» nommé le grand, à cause & de sa vaillance, & de la
» belle taille & haute stature de son corps: il espousa
» dame Sibylle, comtesse de Basgoe, & dame de Bres-
» se, par lequel mariage, ces deux pieces furent vnies
» à la maison de Sauoye. Il eut guerre contre le Daul-
» phin de Vienne, & le comte de Geneue, son ancien
» ennemi, & fut esleu prince de l'Empire, par l'Em-
» pereur Henry de Luxembourg, puis mourut l'an
» de grace 1323. estant allé en Auignon, visiter la sain-
» cteté du chef vniuersel de l'Eglise.

» Edouard fils aisné du comte Amé, succeda à son
Edouard. pere, qui fut plus liberal que de raison, & par con-
13. sequẽt exacteur, & pillant desmesurémẽt son peu-
» ple: il espousa la fille du duc de Bourgongne, de la-
» quelle il eut vne fille nommee Marguerite, qu'il
» maria à Iean de Bretagne, fils d'Artus, comte de Ri-
» chemont: & mourant Edouard sans hoir masle,

Amé son frere & cinquieme du nom, qui pri- Amé 5.
ua sa niepce de l'heritage, suyuant l'ancienne loy 14.
& coustume de Sauoye. Celuy eut à femme Yo- cc
lant, fille du marquis de Montferrat, & sorti de la cc
race des Paleologues, de laquelle il eut vn fils cc
nommé aussi Amé comme luy, & vne fille mariee cc
à Galeaz comte de Vertuz, & depuis duc de Mi- cc
lan: il eut aussi vn autre fils, mais il deceda bien cc
ieune. cc

Cestuy mort, Amé sixieme son fils, gouuerna Amé 6.
les estats de Sauoye, qui à cause de son enfance, fut 15.
mis en tutelle, souz la charge de messire Guillau- cc
me de la Baume, fort sage cheualier. Ce Comte cc
pour auoir emporté l'honneur d'vn tournoy, fait cc
vn premier iour de May, fut surnommé le Cheua- cc
lier verd, nom qui luy dura tout le long de sa vie. cc
Du temps de cestuy-cy, Humbert Daulphin de Vendition
Viennois, vendit le pays du Daulphiné au roy du Daul-
de France Iean, fils de Philippes de Valois, quoy phiné au
que ce fut au grand desplaisir de tous les seigneurs roy de Frã-
de Sauoye, qui tascherent à leur possible d'y don- ce. cc
ner empeschement. Et mourut ce Daulphin, l'an de cc
grace 1355. comme il appert par son tombeau, qui cc
est en l'Eglise des freres prescheurs de Paris. Amé cc
espousa madame Bonne, sœur de Louys duc de cc
Bourbon. Ce mesme Comte, est celuy qui institua cc
le premier l'ordre de l'Annonciade, ayant pour cc
marque vne image nostre Dame, & d'vn Ange la cc
saluant: comme aussi le roy Iean ordonna celuy cc
de l'estoile en France. Apres il feit le voyage de cc
Grece, pour le secours de son cousin l'Empereur cc
Alexe. Auant mourir, il feit que son fils Amé es- cc
pousa la fille du duc de Berry: puis feit le voyage cc
de Naples, auec le duc d'Aniou, où il mourut, char- cc
gé d'ans, & fort loué pour ses vertuz & vaillances, cc
l'an 1383. Iusqu'icy s'estend le discours des comtes cc
Sauoysiens, pour venir à Amé septieme, premier cc
duc de Sauoye, & la genealogie duquel est tou- cc
chee par Munster, auquel ie vous renuoye. cc

La genealogie des ducs de Sauoye.

Aymon comte de Sauoye.

- Amé, lequel aussi fut Pape, nommé Felix, premier Duc.
  - Marie duchesse de Milan.
  - Loys qui espousa Anne, fille du roy de Cypre.
    - Loys qui espousa Charlotte sa cousine germaine, fille du roy de Cypre.
    - Iean.
    - Amé, qui espousa Yolande, fille de Charles roy de France.
      - Charles premier, qui eut vn fils.
      - Iean Charles, dict Amé.
      - Philibert premier.
      - Philippes mary de Margueri-te de Bour-bon.
        - Philibert second, gendre de l'Empereur Maximilian.
        - Charles second.
          - Charles, qui mourut en Espagne.
          - Philibert, prince de Piedmont.
        - Philippes, comte de Geneue.
        - Loyse, mere de François, roy de France.
        - Philiberte, femme de Iulien de Medicis.

LA

La Ville de Genéue auec ſa ſituation.

GEneue eſt vne ville au pays de Sauoye, de merueilleuſe, & grande anciennetè, veu meſme que Iules Ceſar en fait mention, au premier liure de la guerre Gallique, affermant qu'il y auoit vn pont paſſant oultre le Rhoſne, lequel de ſon temps eſtoit ſoubz la puiſſance des Suyſſes. La ſituation de ceſte ville cy eſt plaiſante, & gracieuſe, & la contrée fertile. Il y a force vignes, & aſſez grande abondance de bleds. Du coſté, où le Rhoſne ſort de ce grand Lac, qu'on appelloit anciennement le Lac Leman, elle eſt baſſe, mais depuis elle eſt eſleuee en hault, ſur vne petite montaigne. Il y a deux villes en icelle encore auiourd'huy, par le millieu deſquelles le Rhoſne paſſe, ſur lequel il y a vn pont de bois, qui conioint ces deux villes. La grand ville eſt du coſté du Midy, & la petite eſt du coſté de Septentrion. Les hiſtoriens recitent, que ceſte ville a eſté refaite par l'empereur Aurelien, qui voulut, qu'elle fut appellée de ſon nom Aurelia, mais elle a retenu ſon nom ancien. Elle eſt preſqu'au millieu de tout le pays de Sauoye. Mais pour mieux entendre cecy, i'ay bien voulu icy adiouſter ce que i'ay recouuert d'aucuns perſonages touchant Genéue.

Description de la ville de Geneue.

QVant à l'origine de ceste ville-cy, ie n'en ay rien que i'ose affermer pour vray, combien qu'en plusieurs histoires il y en ait beaucoup de choses escrites.

[Celuy qui a escrit le liure du plant des villes, » courant apres le temps tout chancy de vielleſſe, » s'en va querir la source de Geneue, iusqu'à ce roy » Leman, qui le premier donna nom au lac, qui à pre » sent est nommé de Geneue, ou lac de Lausane. Or » bastit-il sa fable en telle sorte: Leman, dit-il, posse- » da les terres qui sont voisines du lac, & se tenoit en » la cité nommee Arpétine, & vulgairement Arpen- » tras, les murs de laquelle estoyent arrousez par les » flots du lac sus-allegué: & dit que ceste cité fut rui- » nee par Leman, & que depuis de ses ruines fut ba- » stie la ville de Lausanne. Mais marri de ceste deffai- » te ce roy Leman, edifia vne ville sur vn petit co- » stau & colline, pres du lac susdict exposé au vent, » & d'autant que le lieu estoit plein de genieure fort » espais & touffuz, ayant dressé les bastimens de la » ville, voulut qu'elle s'appellast Geneure, Ginebre, » luy donnant de grandes immunitez & singuliers » priuileges, & eut pour successeur Oblie, qu'il dit » auoir esté vingtieme Duc d'icelle contree: & Ma- Manethon en son supplément. nethon l'appelle Oblie, sans qu'il face mẽtion quel » conque du bastiment de ces villes: ce que ie ne fe- » ray aussi, ains me suffit de vous auoir proposé les » resueries, que plusieurs se font à croire sur l'origi- » ne des villes, pour les segnaler de quelque fort grã- » de antiquité. Quant au droict que les ducs de Sa- » uoye y pretendent, lisez les annales de Sauoye: & » au reste, il n'y a aucun qui ignore, cõme par la fauſ- » se & peruerse doctrine des Zuingliens, ceste cité » iadis tant illustre, & siege de tant de bons Eueſques » a esté rendue le garant de toute la vermine seduite » par les ministres de Sathan, Pharel, Viret, & Cal- » uin, les premiers messagers du royaume de l'Ante- » christ en Gaule, & disciples de Zuingle: lesquels Caluĩ chef de l'Egliſe de Geneue, depoſſede les Catholiques d'icelle. » ayans receu l'an 1539. Caluin pour conducteur en » l'œuure & ministere satanique, en fin a fallu qu'ils » l'ayent recogenu pour chef, & pour le plus pestilẽt » & abominable heretique, qui iamais ait affligé l'E- » gliſe de nostre Dieu. Mais pource q̃ ces resueries sur » la source des villes sans auteur, sont mespriſees par » les hõmes de bon iugement, aussi ie m'en deporte.] pensant bien contenter les lecteurs, si ie fay descri- ption de son estat, depuis le tẽps que nous en pou- uons auoir memoire. Et afin qu'on sçache le temps quand il en est venu quelque chose en lumiere, ce fut depuis l'an 1324. auquel on trouua des lettres missiues, contenans la confirmation d'vne paix faite par le moyen d'vn certain archeueſque de Vienne, entre vn eueſque de Geneue, qui estoit auſ si prince temporel de la ville, nommé Humbert: & entre le Comte de ladicte ville, nommé Aymé, leſ- quels auoyent different pour la domination de la ville: lequel differẽt a duré iusques à nostre temps, auquel le duc de Sauoye a esté chassé hors de son pays & domination. Or apres que l'Eueſque Hum bert fut mort, & durant ceste contention, son ſuc- ceſſeur s'en alla vers l'Empereur Frideric 1. & impe tra de luy, que luy seul fut prince de Geneue, & ne fut suiect aux choses layes, à nul autre qu'à l'Em- pereur: & d'auantage, d'estre exempt de tous tri- buts. Mais apres que l'Eueſque fut de retour en sa maison, on luy feit encore les mesmes fascheries, parauenture au sçeu de l'Empereur, iusques à ce que le comte nommé Guillaume encourut le ban Imperial à cause de sa rebellion, & fut priué du fief qu'il tenoit de l'Eueſque. Or comme ainsi soit que la guerre eut duré longuement, & que la for- ce de l'Eueſque & de la ville fust fort diminuee, ils appellerent vn comte de Morienne, qui fust depuis comte de Sauoye. Mais aussi entre ceux- cy, il y eut depuis diuerses guerres: en sorte que ce Comte feit tant, qu'il occupa plusieurs petites villes, villages & chasteaux, qui estoyent à ceux de Geneue, iusques là qu'il s'approcha bien pres de Geneue. Et ne se contentant point de ce qu'il s'e- stoit vsurpé souz tiltre d'hommage non fait, il de- mandoit qu'on le rembousast des fraiz qu'il auoit faits en la guerre. Mais apres que l'Eueſque luy eut respondu, qu'il se deuoit contenter des choses que il auoit acquises du droict de fief, qu'il luy auoit donné, voicy encore beaucoup de nouuelles que- relles qui se leuent de cela. Et la plus grande par- tie du peuple, craignant que ce comte de Sauoye ne s'irritast, & ne feit paix auec leur ennemi com- mun, à leur desauantage & grand dommage feirent accord auec luy, qu'il possederoit en la ville mes- me, tout ce que le comte de Geneue y possedoit auparauant, & ce à tiltre d'hypoteque. Mais aussi tost qu'il eut mis le pied en la ville, il exerça plus grande tyrãnie que ses predeceſſeurs. Parquoy au- cuns des chanoines & des citoyens cõspirans con- tre luy, r'appellerent leur Comte, qui auoit esté chassé auparauant: lequel venant auec quelque ar- mee, fut vaincu par les Sauoysiens, qui tenoyent la ville. Lors les Sauoysiens entrerent par force de- dans les maisons des coniurateurs: ils prindrent ceux qu'ils peurent, & les desfirent. Ce discord a duré iusques à ce que les comtes de Geneue ont failli, & que les princes de Sauoye ont tiré à eux la iurisdiction desdicts Cõtes. Finalement Amé prin- ce de Sauoye, se faschant de se voir ainsi au dessouz d'vn Eueſque, tascha en toute diligence de se met- tre au dessus. Car il impetra de l'Empereur Char- les quatrieme, d'estre vicaire de l'Empire en tout son pays, & voulut que par ce tiltre l'Eueſque de Geneue luy fut suiect auec toute sa iurisdiction. Mais l'Eueſque resista fort & ferme au Comte, & par ce moyen son autorité luy demeura, & au peu- ple sa liberté, iusques au temps d'Amé huictieme, neueu du premier Amé, qui fut le 1. duc de Sauoye, & depuis esleu pour estre Pape, qui fut nommé Fe- lix. Ceſtuy-là impetra du Pape Martin, la iurisdi- ction temporelle en Geneue, & eut la iurisdiction d'icelle. Mais il ne l'a peust mettre en effect, com- me aussi ses succeſſeurs ne l'ont peu faire, & princi- palemẽt le duc Charles, qui est encore auiourd'huy lequel depuis peu de temps ença, estant persuadé par les gens de sa court, a essayé d'assaillir Geneue & Losanne, pẽsant que son estat seroit perdu, si ces deux villes demouroyent franches & exemptes de sa suiection, au milieu de sa iurisdiction. Car par ce moyen tel estoit leur argument, les autres villes dessouz sa iurisdiction, se pourroyent bien aussi reuolter, & à la façon des Suysses se faire Can-

tons

tons,& dreſſer des republiques en principauté. L'eueſques de Genéue meſme fauoriſoit grãdement à ceſte entreprinſe, & ce d'autant que à la requeſte du duc il auoit eſté faict eueſque, & eſtoit deſcendu de la maiſon des ducz, toutesfois c'eſtoit en ligne collateralle. Finalement, ils ont tant faict par leur hocquelerie & arroganᷓe, que l'eueſque fut priué de ſon eueſché,& le duc chaſſé de la plus grãd part de ſa iuriſdiction.

» [Le traducteur a oublié de mettre ce qui ſ'enſuit,
» qui eſt au Latin de Mũſter,& ce que, iaçoit que ne
» ſoit de grand prouffit,ie n'ay voulu omettre: or dit
» donc en ceſte maniere:]

» *L'Interpretation d'aucuns noms anciens de la nation*
» *Gauloiſe, accommodez à noſtre temps.*

» Pariſius,& *Pariſij*,& iadis,*Lutetia*,c'eſt la grande
» Cité de Paris.
» *Rhedones*, eſt Renes, cité Epiſcopale en Bretagne.
» Ce que iadis ſ'appelloit *Carnutum*, eſt ores dit
» Chartres,Eueſché nom guere diſtant de Paris.
» *Trecas*, eſtoit iadis nommee la cité de Troys en
» Champagne,qui auſſi eſt ſiege d'Eueſque.
» *Cathalanum* eſt Chaalons, mais il en y a deux,
» l'vn en Champagne, & l'autre en Bourgogne, au
» pays ancien des Heduens.
» *Ligones* ſont ceux de Langres,cité Epiſcopale au Du-
» ché de Bourgogne.
» *Bleſis*,eſt Blais, lieu de plaiſir des Roys de Frãce,
» aſſis ſur la riuiere de Loire.
» *Rothomagus*, eſt Rouen ville metropolitaine de
» Normandie.
» *Agatopolis*, ou *Mons-peſſulanus* c'eſt Montpelier en
» Languedoc.
» *Sedunum*, eſt Syon, Metropolitaine cité du pays
» de Valois aux Alpes.
» *Octodunum*,ou.S.Maurice,eſt vne petite ville, &
» lieu de peu de compte au pays Valeſien: ou,comme
» d'autres diſent, c'eſt le lieu & bourg de Martinach,
» qui eſt ceſte ancienne ville, de laquelle on voit en-
» cor les marques de quelque antiquité.
» *Eburones*, eſt le peuple qui eſt le long de Meuſe,
» pres du Liege.
» *Nouiodunum*,ou *Neuidunum* eſt,*Neuis*,pres de Ge-
» neue, & du lac Leman qui eſt baſty ſur vn Coſtau:
» ou c'eſt Noion Eueſché en la Prouince de Rheims,
» & auiourd'huy tenant lieu d'vn des.12. Pairs de
» France.
» *Santones*,c'eſt le peuple de Saintonge.
» *Pictones*,ſont les Poiteuins.
» *Auguſto-nemetum*,eſt Neuers.
» *Biducenſes*, peuples de Normandie, ceux qui ha-
» bitent à Cherebany, à Conſtances, & Auranches,
» & ſ'eſtendant iuſqu'aux pays de Bretagne & aux
» Vnelles,qui ſont ceux du Perche.
» *Montz Cemeniens*, ſont ceux qui ſ'eſtendent de-
» ſpuis Genéue iuſques en Auuergne.
» *Morini*, ſont les peuples habitans és entours de
» Calais,iuſques à Teroanne.
» *Ligeris*,le Loyre. *Atrebia*,Arras,& pays d'Artois:
» *Viſontum*, eſt Beſançon ville de la Franche Comté
» de Bourgogne. *Lugdunum*,Lyon.
» *Menapij*,ſont ceux de Gueldres,& de Cleues.
» *Mediomatrices*,ſont ceux de Metz,& pays Meſſin.

De l'antique, illuſtre, & imperiale cité de Beſançon.

SI par l'Antiquité,continuee en grandeur, la Benediction de Dieu ſe cognoit en vn lieu, il n'y a ville,ny cité en toutes les Gaules,qui ayt plus grande occaſion de remarquer la faueur de Dieu en ſoy que la cité dont auons prins le diſcours. Car en premier lieu, elle eſt aſſiſe en auſſi bonne & riche aſſiette,que ville du monde: eſtant entouree de riches coſtaux & vinobles, & de belles & hautes foreſts ayant la riuiere du Doux qui paſſe par le milieu, & encloſt la plus part d'icelle, eſtant, d'ailleurs, fort bien appoiſſonnee. Les fruicts y ſont auſſi bons, & y a auſſi bonne commodité de Venaiſon, & de gibier en ceſte ville, qu'en autre qu'on ſceut choiſir. Et pource qu'elle eſt à la cheutte des Mõtagnes, on la tient pour le Grenier commun du Comté de Bourgongne, comme iadiz Sicile eſtoit de l'Italie. Et s'il eſt queſtion d'eſtimer la vertu d'vn peuple, qui s'eſt long temps maintenu libre ſans plyer le Gantelet,ny riẽ perdre de ſa reputation, on peut,à bon droit,faire cas de ceſte cité. Car combien qu'elle ne ſoit auiourd'huy tenue pour chef des Sequanois,comme elle eſtoit iadiz: ſi eſt ce que, pour le moins,elle à maintenu conſtamment ſa liberté: qui ne peut eſtre ſans auoir beaucoup ſue & trauaillé veu meſme qu'elle eſt enuironnee du Comté de Bourgongne, que les Princes luy ont ſubſtrait de ſon obeyſſance. Et certes de tout temps,ceſte braue Cité a eſté enuiee des Tyrans, pour en uſurper la domination. Car,comme Ceſar recite, au premier Liure de ſes Commentaires, Orgetorix Capitaine general des Suyſſes, ayant au cerueau de ce faire prince de ſa nation, & s'emparer de la France, & principalement de la Guyenne,fit ligue, auec *Caſticus* Beſançonnois, filz de Catamantaledes(qui longuement auoit eſté tenu pour chef de la cité de Beſançon) & auec Dunnorix gẽtilhomme Autonois, auquel il donna ſa fille en mariage, exhortant & l'vn & l'autre s'emparer de la ſeigneurie,l'vn de Beſançon,& l'autre,d'Autun: eſperant par ce moyen, dit Ceſar, que ces trois forces iointes enſemble, à ſçauoir,Suyſſes,Beſançonnois, & Autonois, ayſement ils pourroyent marcher ſur le ventre du reſte des Gaules. L'entreprinſe deſcouuerte, & Orgetorix puny,les Suyſſes furent fort ayſes de faire ligue & alliance auec ceux de Beſançon, pour auoir paſſage par là Bourgongne qui leur eſtoit ſuiecte: & donnerent oſtages bons & ſeurs, de ne faire aucun mal au pays de Beſançonnois, en paſſant. En quoy on peut voir que c'eſtoit de Beſançon, de ce temps là. Meſme Ceſar afferme la puiſſance des Beſançonnois eſtre telle qu'ils faiſoient venir à leur foudre, les Princes Alemans: & qui plus eſt auoient renduz tributaires ceux d'Autun, iuſques à les contraindre de dõner oſtages, iaçoit qu'ils ſe glorifiaſſent d'eſtre freres & alliez des Romains. Auſſi Ceſar fait grand eſtat de ceſte cité,iaçoit qu'elle ne fut ſi grande, ny de telle marque qu'elle eſt à preſent. Car en ce temps là la ville de Beſançon ne tenoit que depuis le rond S.Quentin, tirant vers la montagne,contre S.Iean & S.Eſtienne. Et tient on que le Doux paſſoit lors par la rue de Ronchaux, & enuironnoit la ville,à mode d'vn fer de cheual. Quãt

Caſticus Beſançonois.

Porte taillee.

aux murailles des colomnes, elles estoyent en estre long temps auant le temps de Cesar, lequel fait mention d'vne grande muraille, ioignant vne mõtagne à la cité de Besançon, qui estoit battue de la riuiere du Doux d'vn costé & d'autre. Et encores auiourd'huy ces murailles separent la Montagne S. Estienne, de la Croze, & prennent dez la porte taillee (qui est vn roc taillé à ciseau, seruãt de porte à la dite ville) iusques à la porte de Vatte, qui est vne guette foriettee hors la porte nostre Dame, entre le roc & la riuiere. Aucuns disent que la tour Saint Quentin, qui est vne maison fort ancienne d'vn Gntilhomme de Besançon, seruoit de porte à la ville. Les autres ont opinion que ce fut porte noire, où y a encores grandes apparẽces d'antiquité, mesme de l'Idolatrie ancienne. Et estoit la superbe des Besançonnois si grande, qu'ils auoient fait dorer à fin, & fort espes, la porte de leur ville: dont vint que plusieurs appelloient. Besançon, Chrysopolis, c'est à dire, cité doree. Et iaçoit qu'ils ne fussent si grans Monarques que les Romains: si est ce qu'il y auoit peu de somptuositez à Rome, que à Besançon ny en eut autant, dont encores les marques sont en estre. Car à Besançõ y a Chamars, Chaudanne, Chamuse bon vignoble, Chaillu, Rose mont, la porte des Arenes, ou d'Arene, les Colomnes, & plusieurs autres singularitez qui seroient trop longues à raconter, & lesquelles feroit bon voir, qui auroit le pourtrait au vif de ladite cité. De quoy certes ie voudroye bien supplier la noble seigneurie, & tant de bons Esprits qu'il y a, lesquels deuroiẽt prẽdre plaisir d'illustrer leur patrie: & mesmes ceux qui sont informez au vray des antiquitez, & de la police de celle noble & illustre cité: à fin de communiquer aux autres republiques ce qui est de bon en eux, pour esguillonner les plus endormiz à ensuyure leur vertu. Laquelle certes ie ne peux & ne dois dissimuler: sachant bien qu'il n'y a eu ny menaces, ny allechemens, qui ayent sceu esbranler ces nobles & libres cœurs Besançonnois, pour quicter aucune chose de leurs libertez, quelques couleurs de grandeur & richesses qu'on leur ayt mis au deuant, pour se laisser annexer au Comté de Bourgongne, & auoir vn parlement, & se mettre aux pieds ce qu'ils ont aux mains. Au territoire d'icelle il y a vn lieu appellé Salins, où il y a deux fontaines, l'vne est eau douce, & de l'autre sort de l'eau salee, de laquelle on faict le sel, lequel est fort blanc, & duquel les gens du pays en tirent grand profit. Nozereth y est aussi, qui a esté au temps passé nommé Nucelle, à cause des noisettes qui croissent audict lieu. Mais Loys prince de Chalon estant retourné de l'expedition de Ierusalem, estant esmeu de reuerence enuers l'incarnation du Verbe celeste, quand il faisoyt enuironner ceste ville de murailles, la nõma Nozereth du roy de Nazareth, cité de Galilee, combien que ceste ville soit aornee d'edifices & temples, du palais des princes d'Orenge, & des maisons des citoiens. Elle est aussi renommee pour l'amour de Gilbert Cousin homme auquel les lettres sont fort tenues. Ladicte ville est aussi en grand bruit pour la marchandise & pour le nombre des marchans qui y frequentent. Vous auez aussi S. Amour ville subiette à mõsieur le Baron Philibert de la Baulme seigneur de Monteferconet du noble adolescent Iean de la Baulme disciple dudict Cousin, gracieux à toutes gens de lettres, pour son erudition & la grande expectation que l'on a de luy, comme appert par ses lettres qu'il escript aux sçauans. Pour ceste heure ie n'ay autre chose à dire de ceste ville cy, d'autant que ie n'en ay peu rien recouurer par quelque requeste & diligence que i'en aye peu faire.

Campus Martius.
Campus Dianæ.
Campus Musarum.
Campus Lunæ.
Reris mons.
Amphiteatri porta.
Pantheon: aucus le prennent pour S. Ieã.

[Quant à l'origine de Besançon ceux qui (estans du pays) ont escrit, n'en ont rien dit, & y confessent franchement leur ignorance, & pource aussi ie m'en deporteray de la recercher plus auant, puis que nous sommes asseurez que du temps de Cesar elle estoit fort renommee: & par consequent failloit qu'elle de grande antiquité, eu esgard à sa puissance & l'estendue de sa iurisdiction. Et d'autant que Ligurin poëte qui a escrit la vie, & gestes de Federic Empereur surnommé Barberousse parle ainsi des Besançõnois.

Gancher liu. 5. des gestes de Federic.

Has tibi Metropolis & primi nominis Vrbes,
Chrysopolim placidam, Lugdunum, siue Viennam,
Quæque tuas spumante mari prouincia fines,
Claudit Arelatum variis obnoxia ventis:
Chrysopolim Dubius, reliquas perlabitur amnis
Maximus Allobrogum Rodanus dominator aquarum.

[Il appelle Besançon, *Chrysopolis*, mais Gilbert Cousin confesse ignorer dez quel temps on luy a donné ce tiltre, mais il dit toutesfois que la beauté de ceste ville en est cause. La cité de Besançon a esté conuertye à la foy de nostre seigneur par saint Feruel, & saint Ferrutie freres, y enuoyez par le glorieux seruiteur de Dieu, saint Hirenee, Eueſque de Lyon, du temps de Commode Emp. & furent martirisez enuiron l'an de nostre seigneur. 190. souz Claude president de celle Prouince.]

Gilbert Cousin en sa description de Bourgongne.

Des regions & riuieres de la Gaule comment elles sont appellees de nostre temps.

STrabon excellent Cosmographe recite, ce que l'effect aussi demonstre, que la Gaule est par tout arrousee des fleuues & riuieres, presque toutes nauigables, comme le Rosne, Loire, Moselle, Meuse & Seine &. Garonne Ces riuieres cy & d'autres plus petites viennent en partie des Alpes, en partie des mõtz Pirenees, lesquelz separent l'Espagne de la Gaule, & en partie des montaignes d'Auuergne, qui s'estendent, quasi iusques à Lyon. Aucunes d'entre elles ont leur cours vers l'occident, & entrent en la mer d'Angleterre, les autres ver le midy, & entrent en la mer Mediterranee. Et cela tourne à grand prouffit au royaume de Frãce, veu que par ce moyen on peut facilement transporter les marchandises d'vne mer à l'autre. Or il faut icy noter, que la Meuse & la Saonne partẽt d'vne mesme montagne, & toutesfois elles ont leur cours tout an rebours l'vne de l'autre, l'vne au midy, & l'autre au Septentriõ. Pour ceste cause vn seigneur de ceste terre là, voulut anciennement trencher la montagne, & conioindre ces deux riuieres, a fin que sans difficulté on peut nauiger d'vne à l'autre. Mais ceste entreprinse commença à desplaire aux plus sages, apres qu'ils eurent consideré les choses de loing, d'autãt que plusieurs maux en pourroyẽt venir, & pourtant elle fut laissee. Charlemagne eut

iadiz

iadiz preſque vne ſemblable deliberation, lequel voulut conioindre deux fleuues, à ſçauoir, Altmul, & Regence, leſquels ſont pres de Noremberg en Allemagne, comme nous l'expliquerons plus amplement quand il en ſera temps. La riuiere du Roſne, qui eſt la plus grande & la plus impetueuſe de toute la Gaule, vient des Alpes, & paſſe par les limites de Sauoye tirant vers l'Occident, & entre dedans le lac Leman. En beaucoup de lieux de la haute Valeiſe, il tombe de haut, tombant impetueuſement en bas, & pour ceſte cauſe il ſe conuertit en grand amas d'eſcume, & fait grand bruit en deſcendant des Alpes, & paſſe par tout le pays de Valley. A Geneue, il ſort du lac, de là il va à Lyõ, de Lyon en Prouence, où par trois bouches il entre en la mer Mediterranee. Quant aux regiõs particulieres de la Gaule, qui ſont de noſtre temps, voicy leurs noms, tant des grandes que des petites: Aquitaine, Gaſcogne, Bretagne, Touraine, Aniou, Normandie, Picardie, France, Lymoſin, Poictou, Auuergne, Bourgongne, Lorraine, la duché de Bar, Prouence, Daulphiné, Berry, Bourbonnois, Niuernois, Champagne, Languedoc, la duché de Sauoye, &c. Toutes ces regions parlent langage François, combien qu'il ſoit different en pluſieurs lieux, excepté la baſſe Bretagne, laquelle a vn langage à part. Les Sauoyſiens & Lorrains, ont le langage plus rude que les autres. Or elles ſont toutes ſous la couronne de France, excepté Lorraine, & vne partie de Sauoye & de Bourgongne, à ſçauoir, la partie de Sauoye que tiennent auiourd'huy les Bernois, & la comté de Bourgongne, qui eſt au roy d'eſpagne.

Le Roſne.

Vne langue en France.

[Sauoye ayant eſté priſe par le grand roy François premier du nom, a eſté rendue au duc Philibert Emanuel, par la paix faite l'an 1558. moyénant qu'il a eſpouſé madame Marguerite de Frãce, ſœur vnique du roy Henry, qui auſſi rendit la principauté de Piedmond, au ſuſdict duc de Sauoye.

Souz l'Empereur Conrad, qui ſucceda à l'Empereur ſainct Henry, le royaume de Bourgongne, qui auoit eſté ſuiect aux François l'eſpace de 130. ans, fut reduit ſouz l'obeiſſance de l'empire Romain, & d'iceluy on en fait vne prouince, combien qu'vne bonne partie d'iceluy ſe ioigniſt aux François. Deuant ledict temps le royaume de Bourgongne comprenoit ſouz ſoy Sauoye, tant par delà que pardeça le Roſne, ſ'eſtendant & cõprenant le Daulphiné, & la comté de Valéce, qui ſont fiefs de l'Empire. Le Dauphiné auiourd'huy eſt vne principauté, laquelle du conſentement du Roy, eſt deuë au fils aiſné d'iceluy, lequel pour ceſte cauſe eſt appellé Daulphin, qui eſt le pl⁹ prochain degré pour paruenir à la diguité royale. Car apres la mort du Roy, le Daulphin ſuccede au Royaume. Ceſte principauté du Daulphiné, fut vendue au roy de France l'an 1349. par Humbert, ou ſelon les autres Imbert, ſeigneur de ladicte principauté, & ce par le conſentement de l'Empereur Charles 4. Moyennant toutesfois que le fils aiſné du Roy le tint en fief de l'Empire. Deuant ce temps-là, les roys de France n'auoyent nul droict ſur le Daulphiné.

Bourgongne.

Daulphiné.

[En l'hiſtoire de Sauoye, n'eſt faite aucune mention du conſentement de l'Empereur, ains Imbert ſimplement ceda ſon droict au roy Iean, moyennant la ſomme de 40000. eſcuz, & 10000. florins de rente annuelle, luy viuant.

Annales de Sauoye, liure 2. chap. 149.

L'an 1396. l'archeueſque de Lyon, aliena la ville de Lyon, & la changea en reuenu competant. Il faut auſſi noter en ceſt endroit, que le pays de Bourgongne, deuant noſtre temps, a eſté diuiſé en deux partie. L'vne, ioignant la Champaigne, & eſt demouree aux François, & l'autre eſt prochaine de Beſançon, & eſt à l'Empereur. Et combien que la premiere partie appartint à Maximilian duc de Auſtriche, apres la mort de ſon beau-pere Charles, dernier duc de Bourgongne: toutesfois le roy de France mit la main le premier deſſus, & pour ceſte cauſe meſme, il y a eu depuis beaucoup de ſang eſpandu.

La iuriſdiction de Bourgongne diuiſee.

Lorraine auparauant appellee Auſtraſie, auec quelques autres regions, fuſt ainſi nommee à cauſe de Lothaire neueu de Charlemaigne, & fut adiouſté à l'empire Romain ſouz l'empereur Otho premier. Car depuis Charlemaigne iuſques à ſa cinquieme generation, ſes ſucceſſeurs ont gouuerné la France & la Germanie enſemble, quelquesfois par perſonnes diſtinctes, qui eſtoyent neantmoins du ſang royal, quelquefois auſſi par vne ſeule perſonne. Or apres que la lignee de Charlemaigne fut finie en la cinquieme generation, pour le moins qu'il n'eut plus de maſles, les François eſleurent vn Roy à part pour eux, & laiſſerent l'Empire aux Alemans, lequel auparauant auoit eſté commun tant aux François qu'aux Alemans. En ceſte diuiſion de l'Empire, Otho duc de Saxe fut fait Empereur des Romains, lequel feit que Lorraine & Bourgongne furent reduites à l'Empire, & de cecy nous en parlerons plus amplement cy apres. Il y a encore icy quelque peu de choſe à dire, que nous acheuerons en peu de paroles. Lorraine a prins ſon nom de Lothaire. Bretagne a eſté ainſi nommee, à cauſe des Britanniens, autrement Anglois, comme nous auons monſtré cy deſſus en parlant d'Angleterre. Quant à la Normandie, nous en auons deſia traicté. L'Aquitaine a eu ſon nom (comme aucuns diſent) à cauſe des eaux & des courſes de Loire. France à cauſe des François, qui occuperent la Gaule, ainſi qu'il a eſté deſia dit. La Picardie a retenu ce nom, d'vn peuple appellé Picards, cẽme Touraine de la ville de Tours. La Prouence, en laquelle eſt la ville de Marſeille, a eſté ainſi nommee par les Romains. Flandre par vne femme nommee Flandre, femme de Luderic premier gouuerneur d'icelle, qui eſtoit l'an 782. auant que Flandre fuſt erigee en Comté. Quant à la Gaſcongue, la Garonne, ou la Giróde la ſepare d'Aquitaine, & eſtoit appellee du temps de Charlemaigne, le royaume de Gaſcõgne.

Lotharingia qui eſt la Lorraine, ainſi appellee, à cauſe de *Lotharius*

Voy l'hiſtoire, vniuerſelle liu. 3 chap. 38.

[Nous n'ayans peu recouurer pour ceſte fois la parfaite deſcription des villes de France, il nous a ſemblé bon d'y mettre les noms d'icelle par vn aſſez bon ordre, d'autant que Ptolomee diuiſe la Gaule en quatre parties, à ſçauoir, Aquitaine, Gaule Narbonnoiſe, Lyonnoiſe, & Belgique: auſſi nous les deduirons en ceſte maniere, & dirons que l'Aquitaine (qu'aucuns oſent ſimplement appeller Guienne, comme ainſi ſoit que la difference en ſoit fort grande (ainſi que i'ay monſtré en l'hiſtoire vniuerſelle) contient en ſoy la Gaſcongne, où ſont les villes & citez ſuyuantes, à ſçauoir, Bayonne,

» Fontarabie, Lescar, Oleron, Dax, Tarbe, sainct Pa-
» lais, Aux, Basaz, Aire, Cominges, Lombes, Sama-
» than, sainct Frajou, Ceserans, Muret, Beaumont,
» Castillon, Foix, Pamiers, Cazeres: Armaignac, Le-
» ctore, Vich: l'isle en Lourdan, Gimont, la ville de
» Lomaigne, Miradoux, & Florence, Coudon, Ne-
» rac, & Montreal: Agen, Bragerac, Sarlat, Peri-
» gueux, Lauaur (si ceste ville & Alby, ne sont de la
» contribution de Languedoc) Cahors, Mont-au-
» ban, Moissac, & Castel-sarrazin: Le pays de Bour-
» delois, & des Landes, le Sainctonge, & Rochelois,
» Xainctes, sainct Iean d'Angely, Bourg, Taille-
» bourg, & Mortaigne: Bordeaux, & lieux circon-
» uoisins, à sçauoir, Cadillac, sainct Macaire, Ge-
» ronde, la Reole, & Monsegur: Liborne, tirant vers
» la riuiere de Dordonne. Puis le pays Lymosin,
» duquel est chef Lymoges, & Tulle, deux Eues-
» chez, & Brine la gaillarde: Angoulesme, Coignac,
» Chasteau-neuf, la Roche-foucault, Mont-brun,
» & Ville-bois: Et passant en Poictou, y est la cité
» ancienne des Pictes, à sçauoir, Poictiers, mise en-
» tre les citez rouges, Lusson, Maillezais, Niort,
» Melle, sainct Maixent, & Ruffec, Talmont, Lusi-
» gnan, Viuonne, & Croutelles: & si on croit l'an-
» cienne description, le Berry est comprins est l'A-
» quitaine, ayant Bourges, Yssoudun, Vierron, & la
» Chastre, & autres places infinies en son enceinte:
» comme aussi l'Auuergne fut iadis denombree en-
» tre les Aquitaniques: mais ce seroit trop estendre
» vn pays limité à present par la Garonne & Dor-
» donne, & du temps de nos peres, par le Loire & la
» Creuse.

» Les riuieres d'Aquitaine, sont le Dour en Bi-
» gorre, le Garie en Bearn, la Garonne, la Sabe en
» Cominge, Riege en Foix, Dordonne en Perigort,
» Tarn, & Loth en Quercy: Charante en Angoul-
» mois, Loire separant les Celtes des Aqnitani-
» ques: Creuse, Lindre, Vienne, le Chair, le Clain,
» passant à Poictiers, & Touure, vn des plus beau &
» segnalez gouffres de la Gaule.

» *Les peuples de la Gaule Narbonnoise sont,*

» Les Tolousains, Narbonnois, Prouençaux,
» Daulphinois, & Sauoysiens: & les villes & citez,
» Narbonne, Tholouse, Vienne, Ambrun: pour Ar-
» cheueschez, Agde, Mont-pellier, Mirepois, La-
» uaur, Carcassonne, Pamiers, Grenoble, Magalo-
» ne, Arles, Marseille, Aiz, Valence, Tolon, Digue,
» Tarantaise, Auignon, Nimes, Lodesne, Nice, Gapt,
» Besiers, Carpentras, Orenge, Aigues-mortes,
» Tournon, sainct Maximin, Castres, Castel-nau
» d'Arry, Tarrascon, Saulces, & plusieurs autres.

» *Les fleuues de ceste Gaule sont ceux-cy,*

» Le Var separant la Gaule d'Italie, le Rosne, la
» Durance, Isare, toutes les deux en Daulphiné, He-
» rault, Aude, Sone, Caridon, & Orbe.

» *Quant à la Gaule Lyonnoise, pour ce qu'elle est diuisee en*
» *trois, aussi la partissons-nous en trois Archeueschez, à sça-*
» *uoir, Rouen, Tours, & Sens, & la Matrice, qui est Lyon:*
» *comprenant les villes principales qui s'ensuyuent, à sçauoir,*

» Lyon, Sens, Rouen, & Tours: Mascon, Chaa-
» lons, Austun, Verdun, Orleans, Nantes, Angers, le
» Mans, Chartres, Meaux, Paris, Troyes, Eureux, Li-
» sieux, Constances, sainct Malo, Auranches, Sees,
Cornoaille, Vannes, Rhenes, sainct Brieu, Tri- cc
guer, & vne infinité de villes & gros bourgs & cc
chasteaux, tãt en Frãce, Normãdie, Brie, Chãpagne cc
Hurepois, Soloigne, Anjou, Maine, & Bre-tagne. cc
cc
Les riuieres plus fameuses arrousans ceste Gaule sont cc

Seine, Marne, Yonne, Loire, Loiret, Satre, Mai- cc
ne, & Oise. cc

Quant à la Gaule Belgique, l'estendue en estant fort gran- cc
de, aussi comprend-elle pour principe les places qui s'en- cc
suyuent, cc

Reims, Langres, Soissons, Loten, Senlis, Noyon, cc
Chaalons, Tou, Verdun, Mets, Besançon, Amiens, cc
Cambray, Arras, Terouanne, le siege de laquelle cc
est ores à Bologne: Tournay, Liege, Vtrecht, Tre- cc
ues, Aix la chappelle, & Anuers pour chefs d'Egli- cc
ses, car le reste des villes est en vn nombre infini. cc
cc
Les riuieres sont encor, cc

La Marne, Somme, Oise, Meuse, Moselle, & l'Es- cc
cault: lesquelles arrousent & enrichissent ceste cc
partie de Gaule, comme és autres endroits la Gau- cc
le aussi est rendue fertile, par le cours & arrouse- cc
ment des riuieres. cc

De la fertilité des regions de Gaule.

LA Gaule de toute ancienneté a esté tousiours soigneusement habitee, tant és villes & bour-gades, qu'és champs, iardins & prez. Strabon, qui estoit du temps que nostre Seigneur Iesus conuer-soit en terre, dit de la Gaule, qu'il n'y auoit lors an-glet en toutes les contrees d'icelles, qui ne fut la-bouré, excepté les lacs & forests, ou le labourage ne peut auoir lieu. Et principalement la Prouence, le Languedoc, & les autres regions prochaines de la mer Mediterranee, sont grandement fertiles: en sorte que les cypres & rosmarins croissent par les champs d'eux-mesmes, sans qu'homme du mon-de s'en soucie, ne plus ne moins que les geneures croissent en ce pays-cy. Il n'y a gueres de pays, où il y ait si grande abondance de Grenades, citrons & orenges, qu'il y a en Prouence. D'auantage, ce est vne chose incroyable des bons vins qui crois-sent là, voire par toute la Gaule, laquelle est arrou-see & enrichie de tant de riuieres. Quant à nous, les vins de Prouence & Bourgongne, nous sont Aquitains
assez notoire. Comment seroit-il possible, que le pays d'Aquitaine peust entretenir tant de bonnes villes, comme Lyon, Limoges, Bordeaux, Tho-louse, Carcassonne, & autres, si la terre n'y estoit grasse, & fertile, propre pour porter en abondan-ce des vins, des bledz, huyles, arbres fruictiers, fon taines, riuieres, prez, pasturages, forests, bestial, & autres choses semblables, desquelles la vie humai-ne à besoing pour se sustenter? On peut bien penser combien le territoire de Paris est fertile par cecy, que le roy Loys vnzieme, voulant vne fois sçauoir combien de gens de guerre la ville de Paris pour-roit mettre en campagne, il trouua qu'il en sortit septente mille bien equippez, & prestz de comba-tre. Or où il y à vn si grand peuple, il faut neces-sairement qu'il y ait aussi vn territoire plantureux, qui puisse fournir de viures. On dit aussi de la Norma-die, qu'outre la cité capitale, qui est Rouen, & au-tres six principales villes, elle à 40. petites villes, &

des

des bourgades,villages, & chaſteaux ſans nombre. Le Roy à en ceſte ville de Rouen vn parlement, garny de gens ſçauans,& ſages, leſquels ſont commis ſur tout le pays pour exercer iuſtice. Or ceſte region abonde en poiſſons & maree, en beſtial, & bledz,principalement en arbres fruictiers, la multitude deſques eſt ſi grande,qu'ils font des breuuages de pommes & de poires,on en porte vne grande partie aux autres pays.En ſomme il y à abondance de toutes choſes requiſes pour la vie humaine, excepté le vin, lequel n'y croiſt point cõmunémẽt.

Des meurs & couſtumes des Gaulois anciens.

LEs Gaulois ont creu long temps y à, que les ames des hommes ſont incorruptibles,& qu'elles paſſent en d'autres corps,& ayans par ce moyen oſté toute crainte de mort, eſtoyent plus hardiz aux dangiers. Quant ils vouloyent aller en guerre, ou quand ils eſtoyent en quelque peril,ils offroyẽt en ſacrifice vn corps humain, pour eſchapper du dangier. Ils penſoyent faire choſe fort aggreable à Dieu: quand ils puniſſoyent ceux, qui eſtoyent atteintz de brigandages,larrecins,ou de quelque autre forfait.Ils auoyent Mercure en grande reuerence ſur tous autres, lequel ils diſoyent eſtre inuenteur de tous artz, guyde des voyes & chemins, & propre à faire gaigner. Ils voyent à Mars pour la victoire, toute la deſpouille & buttin, qu'ils deuoient faire en guerre, & pour ceſte cauſe on eut peu voir en beaucoup de villes, de grans tombeaux garniz de deſpouilles prinſes en guerre. Que s'il auenoit que quelcun eut fraudé de ſa part du butin, il eſtoit grieuement puny. Ils auoient ceſte perſuaſion, qu'ils eſtoyent premierement deſcenduz de Dis ou Pluto,&pour ceſte raiſon ils commençoiẽt faire la feſte de quelque iour, à la nuict precedente,penſans que ceſte nuict luy fut conſacree. Ils ne permettoyent point, que leurs enfans ſe trouuaſſent deuant eux,qu'ils ne fuſſent venuz en aage d'adoleſcence, & euſſent peu porter armes: eſtimans eſtre vne grande honte, qu'vn fils fut aupres de ſon pere,eſtãt encore enfant. Les mariz apportoyẽt autant de leurs biẽs en eſtimatiõ egale,que leurs femmes apportoyẽt de douaire, & mettoyẽt tout cela enſemble,& tout le profit, qui pouuoit reuenir de cela,ils le gardoyẽt diligẽment,& eſtoit à celuy qui ſuruiuoit. Les mariz auoyent puiſſance de vie & de mort ſur leurs fẽmes,cõme ſur leurs enfans. S'il y auoit quelque fẽme, qui fuſt cõuaincue d'empoiſõnement ou de ſorcellerie, les plus prochains parẽs de ſon mary, la bruſloyent & tourmentoyent cruellement. Quand quelcun eſtoit allé de vie à treſpas,ils bruſloyent auec ſon corps tout ce,que le defunct auoit aimé en ſa vie,meſme les beſtes. Le cõmun populaire eſtoit veſtu de hocquetons, & petitz ſayons fenduz, leſquels à grand peine couuroyent la moitié des feſſes, faitz de laine aſpre, ayãt toutes fois le poil long,de laquelle ils faiſoyẽt des habillemens veluz,qu'on appelle des mãteaux. Ils portoyent longs cheueux pour leur plaiſir. Ils eſtoyẽt de grande ſtature,& couſtumieremẽt blãcz: & ſelon les corps eſtoyent les armures, leurs eſpees eſtoyent longues,pẽdans au coſté droict,leurs eſcutz longs, leurs lances & picques de conuenante proportion. Ils vſoyent volontiers d'arcz, & ne failloient gueres à frapper celuy,qu'ils auoyent viſé, & principalement en vſoyent à la chaſſe,& peu d'entre eux portoyent des frondes, & de longs baſtons en guerre. Ils couchoyent ſur la dure, ils n'auoyent que de la paille ſouz eux en forme de lictiere: quand ils prenoyent leur repas, ils mangeoyent ordinairement du laict, ils appreſtoyent beaucoup de ſortes de chairs tant fraiches que ſallees, & ſur toutes autres la chair de pourceau leur eſtoit fort commune. Ils auoyent tous le courage hardy, & vne ſimplicité naturelle: ils apportoyent en guerre plus de force que de cõſeil,ils s'addõnoyẽt plus aux armes,qu'à cultiuer les terres. Leurs fẽmes eſtoyẽt fertiles, en ſorte qu'vne ſeule nation Belgique, enuoya vne fois à la guerre trois cens mille hommes ou plus. Ils eſtoyent plus ioyeux qu'on ne ſçauroit dire, quand ils obtenoient quelque victoire, mais quand ils perdoyent vne bataille, ils eſtoyent fort eſtonnez. Au retour de la bataille,ils pendoyẽt les teſtes de leurs ennemys aux colz de leur cheuaux,& eſtans venuz en leurs maiſons, ils les attachoyent aux poſteaux d'icelles, pour en faire vne monſtre. Si ceſtoyent teſtes de quelques perſonnages de renom, ils les embaumoyent,pour les monſtrer aux eſtrangiers, & ne les euſſent point voulu donner pour autant d'or peſant. Ils batoyent le doz des deuins, prenãts prophetie de leur affliction & impatience. Le labeur & exercice continuel faiſoit, qu'ils eſtoyent preſque tous maigres, ils n'auoyent point le ventre grand, car ils craignoyent ſi fort de deuenir gras, qu'ils puniſſoyent publiquement les ieunes gens, qui auoyent le ventre plus grand qu'vne certaine meſure de ceincture, qu'ils auoyent. Au reſte il eſt de puis aduenu, que par la familiere conuerſation, qu'ils eurent auec les Romains, ils changerent beaucoup de leurs mœurs, & par ſucceſion de temps ils conuertirent tout en mieux. Or ils eſtoyent ſpecialement notez de gourmandiſe, comme vne chaſcune nation eſtoit iadiz notee de quelque vice particulier: les Iuifz d'enuie, les Perſes deſloyauté,les Egyptiẽs de fineſſe, les Grecz de fallace, les Sarrazins d'inhumanité, les Chaldeens de legereté,les Africains de varieté,les Gaulois de gourmandiſe, les Lombardz de vaine gloire, les Poicteuins d'opiniaſtrerie, les Eſcoſſois de paillardiſe, les Eſpaignolz d'yurongnerie, les Anglois de cholere exceſſiue,les Hunnois de cruauté, les Eſpagnols d'immundicité,les François de temerité & fierté, les Saxons de ſottiſe, les Normans de rapacité. Mais auſſi au contraire au lieu qu'on à aperceu ces vices en chacune nation anciennement on y a trouué auſſi au contraire des vertus, eſquelles vn peuple à ſurmonté l'autre: comme on à parlé de la prudence des Hebrieux,de la conſtance des Perſes, de la ſubtilité des Egyptiens, de la grauité des Romains,de la viuacité d'eſprit des Chaldeens, de l'ingenioſité des Aſſyriẽs,de la fermeté des Gaulois, de la force des François, de la fidelité des Eſcoſſois,de l'eſprit aigu des Eſpagnolz,de l'hoſpitalité des Anglois, de la communion des Normans. cecy n'eſt point de mon inuention, ſe ſont les an-

La façõ des Gaulois en guerre.

Les vices des anciennes natiõs. Il à tiré cecy d'Agrippe en ſon liure de la vanité des ſciences.

ciens, qui ont noté ces marques en vne chacune nation, combien que ie sache que presque tout cela est auiourd'huy renuersé. Il n'y a homme sçauant auiourd'huy, qui ne sache ce qui est communément imputé aux Italiés, aux Espagnolz, aux Frãçois, aux Alemãs, & autres natiõs. Ie me deporte d'en parler, craignãt qu'en disãt la verité mesme, ie ne me rende odieux à tous. Cecy nous est naturel à tous, que nous aymons mieux, qu'on nous estime gens de bien & iustes, que de deuenir telz, combien que noz vices soyent manifestes.

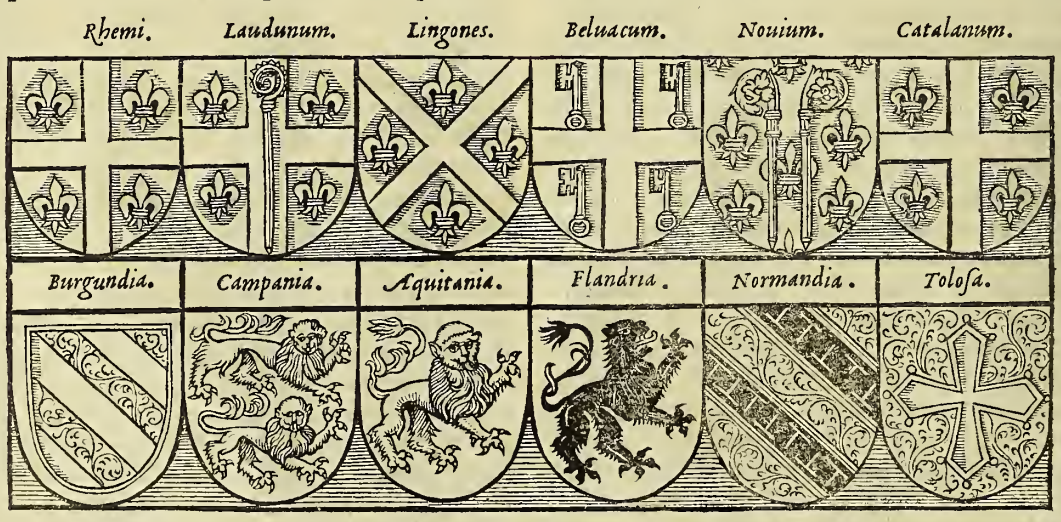
Du parlement, & vniuersité de Paris,

Il en parle bien fort crument. Lys les recerches d'Estienne Pasquier.

SElon Robert Gaguin voicy quel à esté le commencement du parlement de Paris. Vn iour s'assemblerent de toutes les villes de la Gaule, tous les plus sçauans & experimentez, pour parlementer ensemble, & principalement ceux qui auoyent esté esleuz à cela, & qui cognoissoyent les coustumes & statuz du pays, lesquelz apres auoir examiné les causes, & differences de ceux, qu'ils auoyent appellé deuant eux, prononçoyent les sentẽces. Mais pource que l'institution eut esté incertaine, ils ordonnerent vne court, & siege iudicial à Paris. Ils y constituerent des iuges, pour s'arrester sur le lieu, & donner sentence definitiue sur toutes appellations. Ils estoyent octante en nombre, receuans gaiges annuels des deniers du Roy. Ils sont diuisez en quatre chambres. En la premiere chambre il y a quatre presidens, & trente conseilliers, lesquelz oyent les causes & plaidoiers, donnent delaiz, & ordonnent de tout ce, qui appartient à la cognoissance du droit. Toutesfois quant aux petites & legieres causes, ils en iugent & donnent sentence eux mesmes. En la seconde il y a dixhuit conseilliers & quatre presidens, comme en la troisieme aussi, les vns sont laiz, les autres ecclesiastiques. Leur office est de veoir les proces & apres auoir fait leur rapport, l'vn des quatre presidẽs de la grãd chambre le signifie, aux parties premier iour qu'ils ont determiné. Et ils appellent ceste sentẽce arest, de laquelle il n'est licite d'appeller. Et q̃ aura esté la cõdãné pour auoir mal appellé est contrainct de paier soixante liures parisiz d'amande. Que si quelcun pense † que sa cause n'a pas esté assez bien espeluchee & examinee, ou mal entẽdue, & par consequent qu'on luy ayt fait tort, il peut de rechef proposer sa cause en iugement, & la faire reueoir plus diligemment. Mais ce ne sera point que premierement il n'ayt consigné double amande. La quatrieme chambre est la chambre des maires du palaiz, ceux cy n'ont que les causes de ceux qui sont au seruice du Roy, ou qui ont priuilege special de n'estre point molestez aux autres courtz. Ils ne sont que six en tout, & on peut appeller de leur sentence au Parlement. Quand il se trouue quelque difficulté en la decisiõ des causes, toutes les chambres s'assemblent, pour en ordonner, ce qui se fait aussi és choses, que le roy à determinees pour le bien public. Car toutes choses se font par l'arest de ce Senat. D'auantage ce Parlement a aucuns assesseurs, principalemẽt quãd les Pairs de Frãce, & les Cõtes, qui sont en la court du roy, y sont present. Ils decident auec les autres des causes royales, & des Pairs. Or ils sont douze, esleuz des plus nobles de toute Frãce, ils sont six ecclesiastiques, à sçauoir l'Archeuesque de Reims, l'Eueſque de Laon, & l'Eueſque de Langres & ces trois sont Ducz, l'Eueſque de Chalons, l'Eueſque de Noyõ, & l'Eueſque de Beauuais, & ces trois sont Comtes. Les autres six sont princes seculiers, à sçauoir le Duc de Bourgongne, le Duc de Normandie, le Duc de Guyenne, item le Comte de Flandre, le Comte de Tolouse, & le Compte de Champagne. Charlemagne fut le premier, qui institua ces douze Pairs, & les appella ainsi, pource qu'ils deuoyent estre aupres du roy en pareille dignité. Et ne sont subiets à aucun iugement, que du parlement de Paris. Toutesfois auiourd'huy de nostre temps on n'y a pas grand esgard, d'auãtage aucuns d'iceux sont aboliz, & principalement des seculiers, comme le Duc de Bourgõgne, & le Comte de Flandre, & le roy fait ce qu'il luy plaist. Charlemagne aussi fõda en ce tẽps là l'vniuersité de Paris, estãt sollicité à cela par quatre personnages de grand renom: les noms desquels sont Claude, Alcuin, Iean, & Raban. Ils ont esté tous quatre disciples du venerable Bede: & vindrent d'Escosse en France.

Que c'est d'arest en parlement.

Les douze Pairs de Frãce.



Quels gouuerneurs, & administrateurs la Gaule à eu anciennement.

LOng temps auant Iesvs Christ, & deuãt que les Romains eussent assuietty la Gaule soubs leur domination, il y eut beaucoup de Roys & princes particuliers en Gaule, & qui n'ont pas eu grand bruyt, comme Lugde, Allobrox, Belge Trebete, & autres plusieurs, qui ont donné nom à des

des regions particulieres, comme nous auons dit cy deſſus. Et ceſte region fut lors, & quelques annees apres l'incarnation de Ieſus Chriſt appellee Gaule, & non point France. Or les Romains obtindrent la domination ſur icelle pres de cent ans auant la natiuité de noſtre Seigneur, & l'ont gardee pres de 500. ans. Depuis les Sicambriens, qui ont eſté depuis appellez François, qui poſſedoyent auparauant la region, où le Rhein entre en la mer, & le territoire circonuoyſin, croiſſoyent de iour en iour en nombre & puiſſance, & commencerent à faire des courſes ſur les regions de la Gaule, qui leur eſtoyent prochaines, & ſaiſir vilettes & chaſteaux, & chaſſer petit à petit les Romains, en ſorte que l'an de ſalut 420. Pharamond 25. des Sicābriēs, ou 43. ſelon la ſupputation des autres qui commēcent le Catalogue des Roys par vn autre prince, fut le premier roy des François en Gaule.

Les Sicambriens enuahiſſent la Gaule.

» [Si nous croyons Oroſe, qui eſt des plus croyables hiſtoriens q̄ nous ayōs, nous confeſſerons que
» iamais Pharamond ne fut en Gaule, mais qu'il ayt
Oroſe liur. 7. chap. 40. » eſté roy des Frāçois nous l'auons comme choſe ve-
» ritable: car voicy comme Oroſe en parle: Ce pen-
» dant deux ans auant l'aſſaut de Rome, les nations
» eſmeües par les ruſes de Stilicon, à ſçauoir (comme
» i'ay dit) les Alains, les Sueues, Vvādales & pluſieurs
» autres, accablent la force des François, & paſſans
» le Rhein occupent les Gaules, & tout d'vn trait &
» auec impetuoſité ſe coulerent iuſques aux mons
» Pyrenees. Voyez qu'il ne dit point que les François
» fuſſent en Gaule, ains que les Vvandales, & Sueues
» les ayant vaincuz, paſſerent le Rhein, & occuperēt
» les Gaules. S'enſuit donc que Pharamond eſtoit
» dela le Rhein, & qu'il aſpiroit de paſſer en Gaule.
Rhenan li. 1. de ſa Germanie. Ce qui eſt vray, comme doctement le deſchiffre Beat Rhenan, diſant que les François ſe tenoyent le long du Rhein, ſaiſiſſans deça par deſir les Gaules:
» deſquelles puis apres ils ſe feirent maiſtres. Bien eſt
» vray que Pharamond fut le premier qui oſa paſſer
» le Rhein, & courir le pays Belgique tout le long de
Laſie liu. 3. des migrations. » la riuiere de Moſelle: mais il n'y arreſta point, ains
» la gloire en fut laiſſee à ſon fils Clodion, d'autant
» que ce grand Capitaine Romain Etie l'enchaſſa, &
» luy feit changer de demeure. Mais de tout cecy i'eſpere en eſplucher plus au long, & auec toute diligence ce qui en eſt en mon hiſtoire vniuerſelle, à
» laquelle ie renuoye le lecteur conuoiteux d'en ſçauoir d'auantage.]

Et les Sicambriens occuperent preſque toute la Gaule ſouz ſon fils Clode & ſon nepueu Merouee & delaiſſants leurs premieres habitations, eſquelles ils auoyent demeuré enuiron 870. ans, ils deſlogerent de là, & s'en vindrent en Gaule, ayants conqueſté la domination ſur icelle. Ils apprindrēt auſſi la langue des Gaulois, que les Romains y auoyēt introduicte, & ſe rendirēt cōformes à leurs mœurs, comme les autres François, leſquels ſe ſeparans de leurs freres, vindrent occuper le bourg de Mogoni ou Mœni, où auiourd'huy eſt Vuirtzpurg, & là apprindrent le langage & les mœurs des Alemans. Or Pharamōd eſleu Roy par les ſiens d'vn meſme conſentement, tranſporta ſon ſiege royal de France Orientale en la France Occidentale, & feit vne loy, appellee la loy Salique, que le regne de France ne deuoit point eſchoir en main de quenoille, c'eſt à dire que les femmes ne ſuccederoyent point au royaume. Au temps de ce Merouee Attil roy des Huns accompagné de 50000. hommes ayant gaſté beaucoup de villes d'Alemagne, s'en vint en France là où il fut vaincu par Aetie Merouee & Theodoric roy des Gothz, toutesfois par la negligence de Aetie il eſchappa. Apres Merouee Childeric fuſt roy, puis apres Clodouee, premier roy Chreſtien, lequel eſpouſa Clotilde fille de Chilperic, laquelle eſtoit Chreſtienne, & par icelle fut reduict à la foy de Ieſu Chriſt. En ceſte maniere ayant les Alemans aſſailly les Sicambriens ou Gueldrois, Clodouee propoſa de ne ſouffrir cela, ains delibera dōner ſecours aux Gueldrois. Et par ainſi, alla à l'encontre des Alemans. Mais eſtāt defia la bataille cōmencee, & voyāt Clodouee, que ſes gens n'auoyēt pas du meilleur, il ſe va ſouuenir de la promeſſe que il auoit faict à ſa femme, à ſçauoir de ſe faire Chreſtien. Parquoy il fit veu à Dieu, que s'il eſtoit victorieux, qu'il ſe feroit Chreſtien, ce qu'il fit. Puis apres ayār obtenu la victoire, Childebert ſucceda à Clodouee, lequel diuiſa le Royaume auec ſes freres, au regne duquel Clocilaigne roy des Danois fut defaict par les François, auquel ſucceda Lotaire premier, lequel commanda luy eſtre baillee la tierce partie des reuenus de l'egliſe. A ceſtui ſucceda Cherebert, auquel, ayāt diuiſé le royaume auec ſes freres, eſcheut Paris. Puis apres Childeric ſecond, ceſtuy au commencement n'eſtoit pas trop puiſſant, & apres luy Lothaire ſecond, ceſtuy eſtant encore enfant, fut ſalué Roy. Item Dagobert le grand lequel auant qu'il fut Roy, par iniure aracha la barbe à ſon glorieux precepteur, & puis commanda qu'il fut foitté: ce fut comme vn miracle, qu'il peut eſchapper le courroux de ſon pere.

[Ne faut icy gloſer, ny faindre les matieres, ny dire comme miracle, (car ainſi a adiouſté le traducteur, quoy que Munſter n'en die mot) veu que par les prieres, & merites de ſaint Denys, les ſaintes reliques duquel repoſoyent au lieu, où ſ'eſtoit retiré l'enfant royal Dagobert, ce Prince fut ſauué de la faueur de ſon pere: & en recognoiſſance dequoy il baſtit la Baſilique, que nous voyons à preſent dediee en l'honneur de ce ſaint Eueſque de Paris, & Apoſtre de France. Voy les Annales de France.

Eſtant eſleu roy, il vainquit les Eſclauons qui eſtoyent encores idolatres. Il chaſſa auſſi tous les Iuifs, qui ne ſe voulurent faire Chreſtiens: puis apres il edifia l'Egliſe S. Denis, aupres de la ville de Paris, & deſpouilla les autres temples de France, pour enrichir ceſtuy. Il employa auſſi beaucoup de ſes reuenus pour edifier des temples. Conſequemment Clodouee ſecond, ceſtui fut fort charitable, car eſtant la famine grande par toute la France, non ſeulement il donna de ſes reuenuz aux poures, mais auſſi il print l'or & l'argent que ſon pere auoit mis au temple S. Denis, auec vn bras dudit ſainct, afin que les poures fuſſent ſuſtentez, pour appaiſer ceſte grāde famine, puis Lothaire troiſiéme, Theodoric, Clodouee troiſiéme. Au regne de ceſtuy, les Griſons furent faicts Chreſtiens par Pepin, apres que leur duc Rabode fut ſurmonté. Childebert, Dagobert ſecond. En ce Dagobert faillit la lignee de Merouee, & Childeric fut le dernier roy. Ceſtuy cy & aucuns autres de ſes predeceſſeurs s'adonne-

La loy Salique.

rent tellement à toutes voluptez & nonchalance, que ne se soucians point de leur royaume se contéterent seullement du tiltre d'iceluy: & quant aux richesses & toute la puissance du Royaume, les Maires du Palais en eurent le gouuernement, en sorte que tout ce qu'ils faisoyent & dedans & hors du royaume, estoit tenu pour fait. Et quand quelque ambassadeur de quelque nation estrange venoit, eux estoyent assiz au throsne royal, & donnoyent audience à ceux qui estoyent là enuoyez, mais ce pendant ils ne respondoyent sinon selon l'instruction qui leur estoit donnee. Or on eliſoit ce Maire du Palais des plus nobles & principaux, qui fussent en la court. Pepin auoit ceſt office lors que Childeric estoit roy. Ce Pepin estoit homme graue, & garny de grãde industrie pour metrre en execution de grans & difficiles affaires: lequel aussi estoit descendu du sang royal, & eut le gouuernement de Brabant. Ceſtuy cy considerant la lacheté & pareſſe des roys de France, par le consentement du peuple, enuoya au Pape Zacharie en ambassade, Burchard eueſque de Vuirtzbourg, & Folrad abbé, pour luy demander, lequel des deux estoit plus digne d'estre roy, ou celuy qui seulement en auoit le nom, & n'auoit ne conseil n'y industrie pour mettre en effait quelque bonne choſe, ou celuy qui seul sousteno it tout le fardeau de tout le royaume. Zacharie se souuenant du benefice que le pere de Pepin luy auoit faict, quand Rome fut deliuree de par luy du roy des Lombards prononça ouuertement, que Pepin, qui portoit sur ses espaules toute la charge & fardeau du royaume, auoit mieux merité la dignité & autorité royale que Childeric. Pepin donc deuenu plus fier pour la sentence de Zacharie, voyant aussi que les Eueſques & aucuns de la court du Roy l'approuuoyẽt, se feit couronner roy en la ville de Soiſſons, & despouilla Childeric de toute dignité & autorité royale, & l'enferma en vn monaſtere. Toutesfois il y en a d'autres qui sont d'vne autre opinion, à sçauoir que Pepin meu d'ambition fut desloyal enuers le Roy, & affecta le royaume. Et apres qu'il eut plusieurs conseils tantoſt auec les princes & grans seigneurs du royaume, maintenant auec les Eueſques, finalement il pensa qu'vne choſe de si grande importance deuoit estre raportee au pape. Car il esperoit bien que le Pape Zacharie auoit souuenance du plaisir que son pere luy auoit faict, & q̃ pour ceſte cause il prononceroit la sentence à son profit contre le roy Childeric, comme aussi il auint. Or ce Pepin estoit descendu de la fille du roy Lothaire premier, laquelle fut mariee à vn grand seigneur François nommé Ansbert, Ansbert engendra Arnol, Arnol engendra Arnolphe. Toutesfois les François changent aucunement ces noms. Arnolphe engendra Anchiſe, auant qu'il fut Eueſque de Metz, & Anchiſe engendra Pepin, qui fut ordonné Maire du Palais. Et son fils Martel luy succeda en ceſt office, qui fut homme fort vaillant en guerre, & feit de grans faits d'armes, principalement contre les Sarrazins en Eſpagne, & en la Gaule aupres de Narbonne. Or ce voyant pres de la mort, il diuiſa les dignitez & superintendences du royaume en ses enfans. Car il feit Carloman gouuerneur de Lorraine, Souabe, & Alemagne, & Pepin de la Gaule. Et vn peu de temps apres Carloman laiſſa le monde, & se feit moyne, & par ce moyen Pepin eut la domination sur tout le royaume. Il laiſſa deux enfans, Carloman & Charlemagne. Carloman mourut auant l'aage. Pour ceſte raison Charlemagne fut seigneur de tout le royaume comprenant aussi Alemagne, lequel n'estoit point encore diuiſé. Ce Charlemagne meſme fut faict depuis empereur des Romains, comme nous verrons cy apres plus amplement, quand il en sera temps. Au reſte Charlemagne & les succeſſeurs de son sang demourerent roys en France iusques en l'an 988. Lors se leua entre les Gaulois vn certain Hugues Capet, qui vsurpa par force le Royaume de France. il en y a aucuns, qui disent que ce Capet estoit Comte de Paris, Paul Emile & Raphael Volaterran afferment que sa mere, nommee Auide, estoit sœur d'Othon le grand, & que son pere Hugues estoit Mareſchal de France & Comte de Paris, & que finalement eut le tiltre de duc en France.

[Hue Capet sans faillir estoit de race illuſtre, & d'estoc autre que roturier, quelque choſe qu'en aye dit Danté poëte Florentin, qui ne meſure pas bien combien les François anciens estoyent ialoux de leur grãdeur, & que pour mourir n'euſſent souffert qu'autre qu'vn grand seigneur eut commandement sur eux. Ceſtuy estoit donc sorty des Comtes d'Aniou, & de celuy qui mourut en la bataille qu'eurent les François contre les Danois du temps de l'Empereur Charles le chauue, & se nommoit Robert: aucuns le disent estre venu de Saxe, & de la maiſon illuſtre des Princes de ce pays s'acheminant en France au seruice des Empereurs, ce qui est assez vraiſemblable: mais quand à moy ie le diray Gaulois naturel & que ses succeſſeurs ont rauy iuſtement la couronne aux estrangers François, & Alemans, qui auoyẽt vsurpee sur les Romains, & Gaulois. Et quant à ce que Munſter dit, que Capet estoit fils d'Abbé, ne le faut imputer à baſtardiſe, entant que les seig. de France pour lors tenoyent les Abbayes comme œconomes, & laiſſoyent du reuenu suffiſant pour la nourriture des moynes, sur leſquels ils mettoyent vn doyen, & quant à eux, ils portoyent le tiltre d'Abbez, ainsi que feit Hue le grand Comte de Paris, & pere de Hue Capet, ainsi que pouuez lyre en l'hiſtoire d'Aymon moyne.] De quelle race estoit sorty Hue Capet. Les seig. Mariez iadis tenoyẽt les Abbayes en France.

Il eut ces 3. enfans, Otho, Henry, & Hugues surnommé Capet. Ceſtuy cy menant l'armee des François contre Charles oncle de Loys, luy feit la guerre l'eſpace de 4. ans, lequel finalement il enuoya priſonnier à Orleans. La cause de la guerre fut, que ce Charles apres la mort de son frere Lothaire, vouloit entretenir le Royaume de France auec la duché de Lorraine comme le plus prochain heritier, Car il n'y auoit plus que luy qui fut du sang de Charlemagne. Or il demoura en priſon (non point rigoureuſe toutesfois) iusques à la mort. On peut veoir icy comment les François Alemans ont gouuerné & poſſedé la Gaule plusieurs ans apres les Romains iusques à Hugues Capet. Or apres ce Capet voicy l'ordre des Roys de France iusques à preſent. Hugues engendra Robert, lequel feit des choſes grandes & excellentes. Il fut fort religieux, & homme craignant Dieu, il alla à Rome, à cause de la religion, il fut aussi heritier du duc de Bourgongne,

gongne, Henry qui commença à regner l'an 1031. Ceſtuy eut guerre contre ſon frere, touchant la ſucceſſion du royaume. Au temps de ceſtuy ſe leua Berenger, Archidiacre d'Angiers, lequel fut accuſé & conuaincu d'Hereſie. Philippes premier, au temps de ceſtuy de grans perſonnages ſortirent de France, à ſçauoir Godefroy de Billon, qui fut roy de Ieruſalem, & occupa la terre ſaincte par force d'armes, & Guillaume lequel occupa le royaume d'Angleterre, apres que le Roy fut tué. Au temps de ceſtuy Roy, commença l'ordre des Chartreux, duquel furent auteurs Bruno chanoyne de Reims, & Hugues eueſque de Grenoble. Il y eut auſſi en ce temps vn concile à Clermont, là où l'eſtat de l'egliſe fut reformé, ſous Vrbain Pape, Loys le gros. Contre ceſtuy les princes & gentils hommes ſe leuerent auec grande ſedion, eſtans induicts à ce, par l'inſtigation du Roy d'Angleterre: toutesfois le Roy demeura ſuperieur, & les vainquit, Loys le ieune au temps de ceſtuy, fut faict vn concile en France, contre Pierre Abelard heretique. En ce temps Sainct Bernard ſ'en alla par l'Alemagne preſcher, pour la guerre de la terre ſaincte: & fit tant que l'Empereur Conrad auec beaucoup de gentils hommes, s'en alla en Orient: apres lequel vn peu de temps, alla ce Roy Loys, toutesfois il ne gaigna guere plus que l'Empereur: car premierement il trouua ledit Empereur Conrad, qui auoit perdu beaucoup de ſes gens, puis apres tous deux en Ieruſalem s'en allerent. En ce temps, eut Pierre Lombard le pris de Theologie, auquel ceda Philippes, frere du roy, Archidiacre de Paris. Philippes Auguſte, qui fut ainſi nommé d'autant qu'il augmenta le royaume, & commença à regner l'an 1181. Loys, le roy ſainct Loys, qui eut vn frere lequel occupa le royaume de Sicile: Philippes le bel, Loys dixieme Philippes le long, Charles ſon frere. Philippes de Valois, Iean, Charles le cinquieme premier Daulphin, Charles ſixieme, Charles ſeptieme, Loys vnzieme. Charles huictieme qui commença à regner l'an mil quatre cens octante trois. Loys douzieme duc d'Orleans, Fançois Comte d'Angoleſme, qui a eſté Roy de noſtre temps, & a eu pluſieurs guerres contre Charles Roy d'Eſpagne, & Empereur des Romains. Henry fils dudit François Roy mourut d'vng coup de lance à l'œil qu'il receut au tournay l'an mil cinq cens cinquante neuf. François ſon fils Luy ſucceda, lequel eſtant mort à Orleans, Charles neufiéme fut fait Roy en ſon enfance, qui regne à preſent, ayant eſpouſé Elizabeth d'Auſtriche, fille de l'Empereur Maximilian ſecond du nom.

Les Papes.	*Les Empereurs.*	*Le premier Roy de France.*
Souz Clogion nasquit Iesu-christ.	*Souz les Cõsals, & Cesars usurpants l'Empire à Rome.*	1 Francus: 28. ans.
S.Pierre Pape à Rome.	Tibere.	2 Clogion, fils de Francus. 30. ans.
S.Clete Pape.	Claude Cesar.	3 Herimer. 12. ans.
S.Clement.	Neron.	4 Marcomer. 18. ans.
Sixte.	Vespasien.	5 Clodomir.1. 12. ans.
Telesphore.	Domitian.	6 Anthenor, fils de Clodomir: 6. ans.
Anicet Pape.	Traian: Adrian.	7 Rathere. 21. an.
Soterie & Eleutherie.	Antonin Pie.	8 Richimar.1.du nom. 24. ans.
Zepherin.	M.Aurelle Antonin.	9 Odemar. 14. ans.
Calixte.1.Vrbain.1.	Commode.Pertinax.	10 Marcomer, son fils. 21. an.
Pontian & Anthere.	Seuere. Caracalle.	11 Clodomir.2. 17. ans.
Lucie: Estienne,	Heliogabale.	12 Farabert, aisné des enfans de Cladomir. 20.ans.
Sixte.	Alexandre Seuere.	13 Sunnon, son fils. 28. ans.
Felix: Entychian:	Maximin. Gordian.	14 Childeric. 40. ans.
Caie: & Marcellin.	Philippe Valerian.	15 Barthere 18. ans.
Marcel.1.du nom.	Dece.	16 Clodie. 27. ans.
& Sylueſtre.	Aurelian. Florian.	17 Vvalther. 8. ans.
Marc. & Iude.1.	Diocletian. Constãce.	18 Dagobert, ou Degambert. 11. ans.
	Constantin le grand.	19 Clodion. 2. ans.
		20 Clodomir 3.du nom.* 18. ans.

* Souz ce Clodomir commẽcerent les François à voltiger pour conquerir les Gaules, si bien que les Princes, qui voiagerent, portoyent le nom royal & ceux qui se tindrent en Franconie n'eurent que le tiltre de ducs: le premier desquels
Genebald, frere de Clodomire, qui fut duc 30.ans.
Auquel succeda Richimer fils de Clodomir.3. 21. an.
A cestuy Clodie 10. ans.
Qui eut Marcomir pour successeur, tenant la duché. 16. ans.
Auquel succeda Dagobert 5. ans.
A Dagobert, Genebald 2.qui commanda en Franconie 21. an.
Apres luy Sunon.
A Sunon succeda Diocle.
A Diocle Merouee.
Apres luy Leontie.
A luy Heribert.
A Heribert Priam.
A cestuy Sigibert.†
†A Sigibert Anselbert.
A luy Ansigise.
Auquel succeda sainct Arnolphe: duquel sortit Ansigise, qui espousa la fille du prince de Brabant, qui eut vn fils nommé Pepin Heristel, grand maistre du Palais de France, duquel sortit Charles Martel: le fils duquel fut Pepin le Bref, qui sera cy apres mentionné. Mais reuenant à l'ordre des roys apres Clodomir regna

21 Richimer 2.du nom 13 ans. il estoit fils de Clodomir. Constans, Iulian.
22 A Richimer succeda Theodomer 10. ans. Magence.
23 Puis Clodion 18. ans. Valentiniã. Theodose.

Apres que Theodomer eut esté defaict par les Romains regna

24 Marcomir 15. ans: il fut occis en bataille par l'empereur Valentinian l'an de grace 393. Et lors le royaume cessa, & les ducs l'administrerent, le premier desquels fut Dagobert, comme dict est.

1 En fin Pharamond, eſtant duc, fut declairé roy general des François en l'an de grace 420.
2 Auquel ſucceda Clodion.
3 A luy Merouee ſon fils, & 3. roy de France.
4 Auquel ſucceda ſon fils Childeric.
5 Duquel ſortit le roy Clouis premier, qui feit profeſſion du Chriſtianiſme.
6 ce Clouis ayant regné 30. ans, laiſſa Childebet.
7 Lothaire, ou Clotaire,
8 Aribert, &
9 Chilperic.
10 Apres Clothaire regna Dagobert le grand.
11 Puis Clouis 2. qui mourut l'an 662.
12 Auquel ſucceda Clotaire 2.
13 Theodoric.
14 Clotaire.
15 Childeric.
16 Clouis.
17 Childebert.
18 Dagobert.
19 Clotaire.
20 Theodoric, &
21 Childeric chaſſé du royaume par Pepin le Bref, fils de Charles Martel, ſortis (comme auons monſtré) de la race des Merouinges.

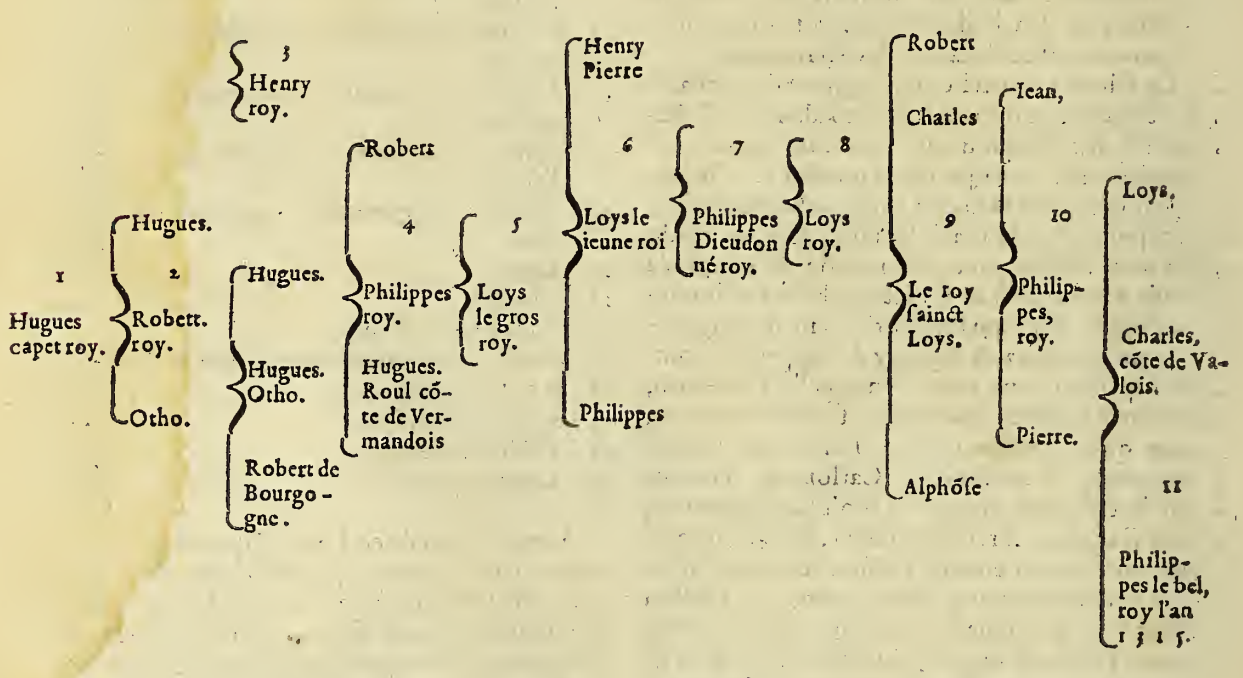
» Ce Charles Martel eſtoit ſeigneur de Brabant, » & de Namur, & occupa la ſurintendance ſur le Pa- » lais d'Auſtraſie (qui depuis a porté le nom de Lor- » raine) & en fin (quelque effort que feit ſa belle me- » re) il ſe feit grand Maire du Palais de France faiſant, » & depoſant les Roys à ſa fantaſie: & ayant rendu » ſon nom illuſtre par tout le monde, & remply la » Gaule des trophees de ſa victoire, laiſſa vn fils nom » mé Pepin le Bref qui fut heritier tant des ſeigneu- » ries, que des eſtatz, & dignitez de ſon pere: & com- » bien qu'il eut deux freres l'vn appellé Carloman, » & l'autre Griffon, ſi eſt-ce que ſeul il vſurpa tout, » quoy qu'au commencement il eut donné le gou- » uernement d'Auſtraſie à Carloman, pour ce » que le teſtament du pere en auoit ainſi ordonné, » mais Carloman ſe rendant moyne, Pepin eut tout, » ſans faire aucun eſtat de Griffon ſon autre frere » d'ou ſ'enſuiuirent de grandes guerres, ce Griffon » eſtant homme remuant, & qui eſmeut la Pannonie » contre Pepin: & ne pouuant rien de ce coſté, ſ'en » alla en Gaſcoigne, eſmouuoir le duc d'Aquitaine: » & tout cecy fut fait du viuant de ce dernier Roy » Merouinge Chilperic ſurnommé, l'inſenſé, à cauſe » de ſa beſtiſe, & aneantiſſement. Mais les ſeigneurs » du royaume gaignez par Pepin, faſchez de l'eſtran- » ge maniere de viure de leurs Roys qui ſe tenoyent » en chambre au giron des femmes, & n'auoyent » ſoucy que de la chaſſe, & du plaiſir, ſans rien tou- cher aux affaires, ſe reſolurent de changer l'eſtat & gouuernement du royaume. Or eſtoyent ils ſi con- « ſciencieux que de n'oſer toucher à ce que le ſang « donnoit, & que de-ia le droit hereditaire auoit e- « ſtably a ceux de la famille Merouinge: mais Pepin « auſſi fin que remuant & ambicieux pratiqua les « nobles, & mit en ieu le pouuoir du Pape ſur la de- « poſition des Roys, quoy que ce ſoit contre tout « droit, & equité, leur ſainteté ayãt ceſte préeminen- « ce d'oſter aux Roys leurs heritages, ny de les inter- « dire ſans crime manifeſte d'Hereſie: & les ayant « ainſi enyurez, enuoya deux de ſes agentz à ſçauoir « l'Eueſque de Vviſſebeurg, & Fuldrad ſon Chapel- « lain, & Abbé de ſaint Denys vers le Pape Zacharie, « leſquels accuſantz la vie effeminee du Roy Chil- « peric, & louantz la modeſtie, vaillance & preudo- « mie de Pepin, & faiſantz de grandes promeſſes « pour l'auancement de ſa ſainɛteté, le Pape donna « ſa ſentence pour Pepin, & Chilperic, fut depoſé, & « rendu en vn Cloiſtre: ainſi fut Pepin ſacré Roy a « Soiſſons par l'Archeueſque de Magence, & com- « mença la ſeconde lignee des Roys de France en ce « 22 Pepin roy de France apres Childeric, il mou- « rut l'an 769.
23 Charlemagne roy de Frãce & empereur, mourut l'an. 814.
24 Loys le debonnaire roy & empereur mourut l'an 840.
25 Charles le Chauue roy & empereur mourut l'an 878.
26 Charles le Begue roy & empereur, mourut l'an 892.
27 Loys.
28 Charles.
29 Eude comte d'Aniou.
30 Charles ſurnommé le ſimple mourut l'an 926.
31 Roul de Bourgongne.
32 Loys, mourut l'an 955.
33 Lothaire, mourut 986.
34 Loys, mourut l'an 987.

[Apres la mort de ce Loys, Capet vſurpa le ro- « yaume par ſes menees, qui ne ſe firent cõtre Char- « les duc de Lorraine, ains du viuant de Loys meſme « il practiqua la nobleſſe toute ſauf le Comte de « Flandres, qui eſtoit parent des Pepins, comme auſi « eſtoit Hue Capet. Toutesfois apres la mort du roy « Loys cinquieme du nom, lequel mourut de poiſon « Capet empietant le Royaume ſoit par vſurpation « (qui eſt le plus vray-ſemblable) fait par la reſigna- « tion du defunct, ou par le droict de ſon aieul Eude « fut aſſailly par guerre par le ſuſdict Charles duc de « Lorraine duquel il eut telle raiſon que deſſus, & « demeura paiſible roy de France.]

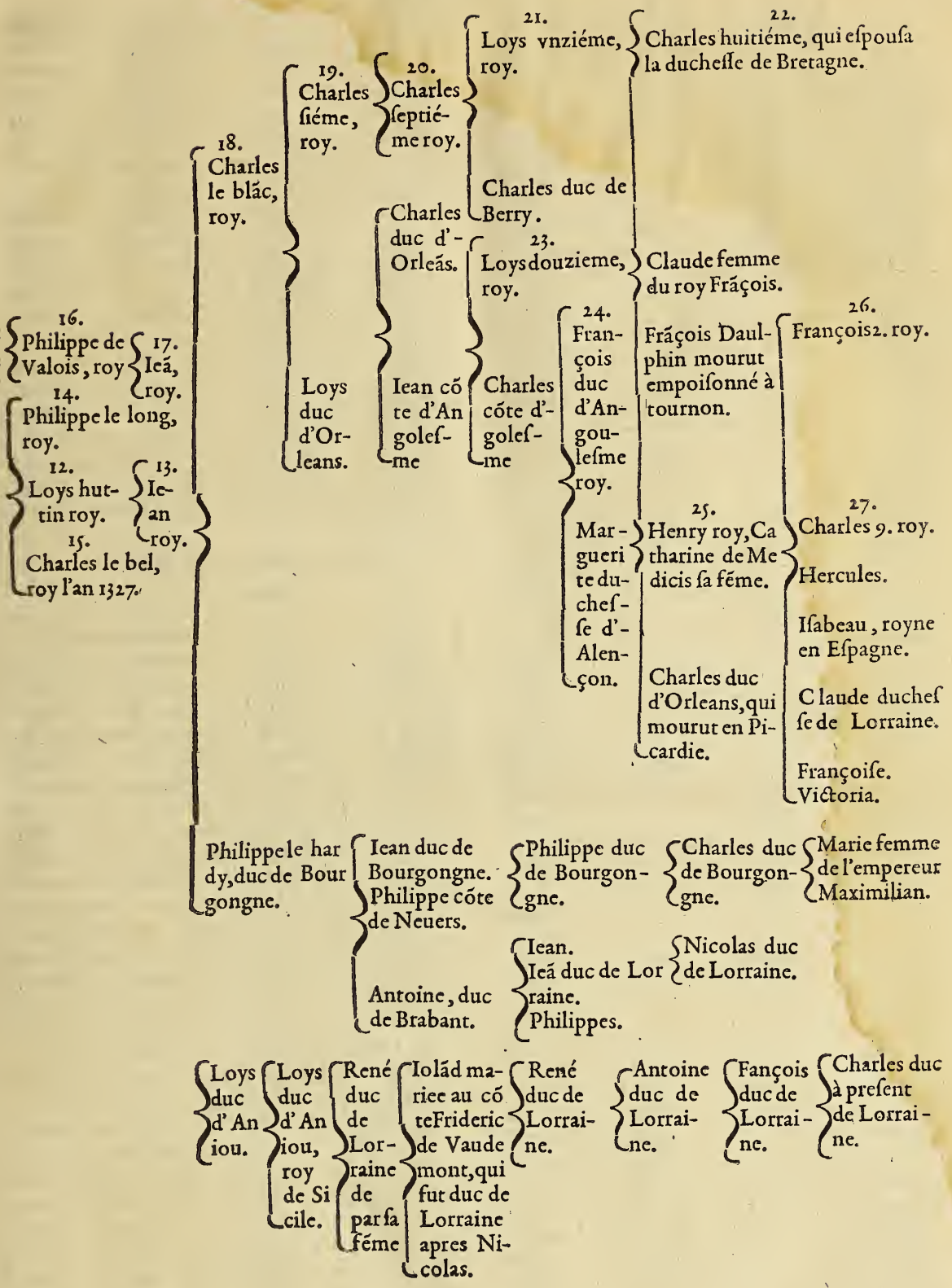
Ces deux cy Roul & Eude n'ont point esté de la lignee de Charlemagne. Car apres que la lignee de Charlemagne fut faillie, les Comtes de Paris vsurperent le royaume en ceste sorte. Apres la mort soudaine de Loys roy 34. en restoit encore vn de ceste lignee, qui estoit frere de Lothaire pere de ce Loys 34. Cestuy-cy estoit duc de Lorraine, nommé Charles, & estoit legitime successeur du royaume de France. Mais Hugues Capet aspirant au royaume, cõmença à faire des menees, & print ce Charles en guerre, & l'ayant mis en prison, il se feit roy.

La genealogie du roy Capet, & de ses successeurs iusques à nostre temps.

» ROBert, Comte d'Aniou engẽdra Eude, & Ro-
» bert, Eude fut Roy de France, & mourant sans
» hoirs, Robert son frere, homme de haut cœur vou-
» lut se saisir du royaume, mais Loys secouru par les
» Alemans le vainquint & occist en bataille: de ce Robert, que faucemẽt on appelle duc d'Aquitaine, fut fils Hue le grand Comte de Paris, sorty de la sœur de Herbert Comte de Vermãdoys espouse de Robert, A Hue le grand succeda Hue Capet au Comté de Paris & d'Aniou, & querella la couronne pour la pretension de son aieul, & le don que les princes en auoyent fait à Eude son bisaieul, & l'ayãt obtenu, il mourut l'an de grace 996.] Son fils Robert mourut l'an 1030. Henry fils de ce Robert mourut l'an 1060. Apres Henry succeda Philippes, qui mourut l'an 1109. Son fils Loys le gros luy succeda, qui mourut l'an 1173. Son fils Loys le ieune fut son heritier, lequel mourut l'an 1179. son fils Philippes Auguste mourut l'an 1223. son fils Loys. 8. mourut l'an 1226. Cestuy-cy laissa deux fils le roy S. Loys, & Charles qui fut faict roy de Naples l'an de grace 1286. Apres le roy S. Loys succeda son fils Philippes 3. & mourut l'an 1286. On verra le reste en l'ordre de la subsequente genealogie, lequel est deduit iusques à nostre temps.



Quant aux femmes qui ont esté mariees en d'autres familles, nous ne les auons pas voulu mettre icy, d'autant que selon la loy Salique, elles ne seruent de rien à la continuation de la genealogie des roys de France, & d'auantage elles obscurciroyent grãdement l'ordre present, ou pour le moins l'augmenteroyent par trop. Depuis Hugues Capet iusques au roy present Henry second de ce nom, on compte 25. Roys. On peut veoir en l'ordre de ceste genealogie comment la coronne du royaume a esté souuent transferee du pere au fils, quelque fois du frere au frere, & quelque fois aussi du nepueu à l'oncle, quelque fois aussi iusques au quatriéme & cinquieme degré. Il appert aussi par cecy comment la lignee royale a esté inseree es duchez de Bourgongne & Lorraine, & d'autre part comment la domination de ces duchez a esté transferee en d'autres familles de par les femmes.



Iean Roy 13. n'eſt point mis au ranc des Roys, d'autant qu'il ne fut pas Roy long temps. Et pour ceſte cauſe Iean roy dixſeptiéme eſt appellé Iean premier de ce nom.

Quant à l'ordre des ducz de Lorraine nous le deduyrons plus amplement cy apres.

De Lorraine & Brabant.

QVant aux petites seigneuries de Frãce, il faut noter que ces deux duchez, Lorraine & Brabãt ont esté autrefois vnies souz le prince d'Austrasie, & ont demouré ainsi conioinctes iusques aux tẽps des nepueux de Charlemagne. Car alors elles furent diuisees. La Lorraine escheut à Lothaire, & Brabant à son frere Charles, à sçauoir l'an de salut 956. ou enuiron. Or comme ainsi soit que tous ces ducz & toute la posterité de Charlemagne fussent failliz à sçauoir l'an de grace 1665. Otho aussi fils du duc Charles, lequel le roy Capet auoit tenu prisonnier, mourut sans hoirs, & l'empereur Otho premier bailla ces deux duchez à Conrad son gendre. Et de cela nous en traiterons quand nous viendrons parler de l'empereur Otho. Il y en à d'autres aussi qui disent que S. Henry donna Lorraine au duc Godefroy. Toutes fois il est souuent aduenu, que la famille des princes auxquels ces duchez auoyent esté donnees en possession, est faillie du tout, & sans laisser aucuns enfans masles. Car l'empereur Henry 3. donna ceste duché à des princes de vne autre famille. Ainsi Hẽry bailla ceste duché l'an 1106. aux seigneurs de Lorraine, le premier desquels fut appellé Godefroy à la grande barbe. Vn peu de temps apres toute ceste seigneurie fut diuisee en deux duchez, & la Lorraine demoura long temps, aux successeurs de Godefroy. Et finalement apres que toute sa posterité fut esteinte, René Comte de Vuademont vint a obtenir ceste duché, les successeurs duquel sont encore à present ducz de Lorraine. Ils ont eu aussi se tiltre de roys de Ierusalẽ à cause de Godefroy de Billon, lequel l'an 1099. conquesta Ierusalem, & fut faict roy de la terre saincte. Ainsi René porta le tiltre du royaume de Sicile. Ce sõt toutesfois tiltres sãs profit, veu que les ducz de Lorraine ne iouyssent point de ces royaumes. La duché de Brabant aussi a esté quelque temps possedee par les successeurs de Godefroy, iusques au duc Iean troisiéme, lequel mourut l'an 1355. ayant laissé trois filles, & point de masles. L'vne estoit nommee Ieanne, qui fut marriee à Vuẽceslaus roy de Boheme, laquelle apres la mort de son mary gouuerna Brabant l'espace de 22. ans. L'autre auoit nom Marguarite, elle fut espousee à Loys Comte de Flandre, & eut seulement vne fille nommee Kunigunde, laquelle fut mariee à Philippes duc de Bourgongne frere du roy Charles le quint. Il eut d'elle Iean duc de Bourgongne, & Antoine, lequel apres la mort de Ieãne sœur de sa grãd' mere obtint la duché de Brabant. Au reste Antoine engendra le duc Iean 4. Philippes, qui tous deux allerent de vie à trespas sans aucuns hoirs. Lors Philippes fils de Iean duc de Bourgongne, eut la duché de Brabant comme le plus prochain heritier, à sçauoir l'an 1434. Holande & Zelande aussi furent reduites soubz son obeissance, combien que le dernier duc de Holande eut laissé vne fille, nommee Iaqueline, laquelle fut femme de Iean dernier duc de Brabant. Lequel mourut sans heritiers, & sa vefue Iaqueline espousa le frere du Roy d'Angleterre, qui s'efforça de retenir Brabant auec Hollande, mais le duc de Bourgongne suruint, & recouura par force Hollande, qui ne fut sans grande effusion de sang. Depuis apres la mort de Iaqueline dame de Hollande sa cousine, il se saisit aussi de Brabant, Haynaut, & Zelande. Il possedoit au parauant Flandre & Artois par la mort des derniers Comtes. Il laissa apres sa mort tous ses pays à Charles son fils dernier duc de Bourgongne, la fille duquel nommee Marie, fut femme de Maximilian Archeduc d'Austriche, & fut faict seigneur & heritier de toutes ces terres sudites, excepté celles que le Roy de France vsurpa en Bourgongne & la basse Germanie. Or Maximilian & Marie sa femme eurent Philippes & Marguerite heritiers de toutes ces terres. Philippes engendra Charles & Ferdinand, lesquels iusques à present possedent la Comté de Bourgongne, Haynaut, Holande, Flandre, & Brabant.

Du royaume de Bourgongne.

LOng temps y a qu'on a souentesfois tasché d'eriger Bourgongne en Royaume, mais elle n'a pas longuement demouré en ceste dignité & haut estat. Et mesme Charles dernier duc de Bourgongne a fort solicité l'empereur Federic de le coronner Roy, mais cela luy fut refusé. L'an de grace 1020. fut faict roy de Bourgongne Raoul gendre de Burchard duc de Souabe, qui eut vne fille Berthe femme dudict Raoul, qui fut aussi beaupere de l'empereur Conrad: iceluy mourut sans hoir masle. Henry fils de l'empereur Conrad luy fut successeur. Le royaume de Bourgongne comprenoit lors les Sequanois, la haute Bourgongne, les Allobroges, lesquels auiourd'huy on appelle Sauoysiens, le Daulphiné, & le territoire, qui est à l'entour de la ville d'Arles, à sçauoir, où le Rosne entre en la mer Mediterranee. Mais bien peu de temps apres ceste terre a esté diuisee en beaucoup de seigneuries, quand les roys ont eu plusieurs enfans. Bourgongne fut diuisee en duché & Comté en l'an 1300. il y auoit en chascune d'icelles des seigneurs particuliers, comme aussi la terre de Lyon auoit son seigneur à part lequel on appelloit Dauphin, qui eut plusieurs guerres contre les Allobroges ses voisins, & contre le Comte de Sauoye. Et comme ainsi soit que le dernier prince du Daulphiné, nommé Humbert n'eut qu'vn fils, apres la mort d'iceluy il se volut rendre moyne de tristesse qu'il auoit, & bailler la terre du Daulphiné au Pape pour peu d'argent. Ce qu'il eust faict, si les gentils homines du Daulphiné n'y eussent mis empeschement, qui aymoyent mieux estre souz le roy de France, qui les pouuoit mieux defendre contre les Sauoysiens, que souz le Pape. Le Daulphiné donc fut adioinct, & incorporé au Royaume de France enuiron l'an 1350. Souz Philippes de Valois Roy de France. Et lors fut faicte vne ordonnance, que les fils aisnez des roys de France, qui deuroyent succeder au Royaume, seroyent appellez Daulphins,

Le Dauphiné.

phins : & en attendant la ſucceſſion du Royaume, ils ſeroyẽt ſeigneurs du Daulphiné, duquel la principale ville eſt Vienne. Or i'ay recueilli cecy du 9. liure de Paul Emille. I'ay auſſi traicté quelque choſe de cecy cy deſſus, en faiſant mention des regions de Gaule. Il faut auſſi noter, qu'apres que la comté & duché de Bourgongne eurent eſté diuiſees quelque temps, elles furent derechef reduites ſouz vne ſeigneurie, & ſont demourees en ceſte vnion, iuſques à la mort de Charles dernier Duc, qui fut tué à Nancy: Alors elles furent derechef deſunies. Le roy de France en empoigna la meilleure portion, & l'Empereur Maximilian ſe ſaiſit de l'autre. La Duché demoura au roy de France, & la Comté à la maiſon d'Auſtriche : Toutesfois & l'vne & l'autre ſont du fief de France. Neantmoins les autres afferment, que la Comté eſt du fief de l'Empire, combien qu'elle en ſoit exempte, & eſt appellee la haute Bourgongne, & eſt monteuſe : Mais la Duché eſt en vn pays plat. Les principales villes de la Comté, ſont Beſançon, Salins, & Dole, où il y a Parlement pour toute la Comté. Or ceſte Comté ſ'eſtend iuſques aux Ligues, iuſques à la duché de Lorraine, & iuſques à la comté de Montbeliard. Et du coſté de l'Occident, elle ſ'eſtend iuſques à la riuiere de la Sonne.

Viẽne principale ville du Daulphiné.

La duché de Bourgongne.

[Or lors que ſe tiennent les eſtats de Bourgongne, laquelle eſt diuiſee en trois gouuernemens, afin que plus aiſément le droict fut fait à chacun: les ſeigneurs ſ'aſſemblent, leſquels ſont de la haute & baſſe partie du Comté de Bourgongne, qui ſont tels, à ſçauoir, Le prince d'Orenge, le ſeigneur Nozareth, & le Mareſchal de Bourgongne, qui ſont comme les principaux du pays : mais en la haute partie du pays, ſont renommez les Comtes de Mombeliard, Roche-veirat, Montriuel, Vaugrenans, Vergi, ſorti de la maiſon de Bourgongne : & eſt ceſte maiſon tant reſpectee, que d'icelle fut choiſi vn des premiers cheualiers de la toyſon, & celuy qui vit à preſent, eſt auſſi gouuerneur de la Franche-comté au nom du roy Catholique, le comte de Rey, & celuy de Liſtenoys.

Diuiſiõ de la Frãche-comté en trois quartiers.

Comtes cõpris en la Franche-comté.

Les Comtes du bas gouuernement ſont celuy de Ruffey, & ſainct Aubin, & Cheureau.

Les citez de la haute dioceſe, ſont, Beſançon Archeueſché, & des plus anciennes citez des Gaules, Crony, Momboz, Palme, Portoſon, Mont-iuſtin, & Fatogney. Et au bas quartier de la Comté ſont Salins, Arboys, Poligny, Nozareth, Pont-arle, Orgel, & autres.

Villes principales de la Frãche-comté.

Apres y eſt le departement de la cité de Dole, contenãt pluſieurs villes, & gros villages, & bourgades, comme le pays eſt beau, riche & plãtureux. Des Abbayes, il y en a vn fort grand nombre, telles que ſont, Lieu-croiſſant, la Charité, Luſſon, Belleuaux, Grace-Dieu, Bitaine, Cornu, Chilley, Clerefontaine : les trois Roys, ſainct Eugende, la Baulme, Balerne, Mont ſaincte Marie, Mont ſainct Benoiſt, Goille, Roſier, Billon, ſainct Vincent, ſainct Paul, & Dacey. Des aſſemblees de religieux qu'on appelle Prieurez, il y en a grand nombre, & fort riches, comme ſont, Vaucluſe, Lanthene, Cuſance, Marteret, Lucey, Montereul ſur Sone, ſainct Marcel: Mainual, Bon lieu, la Mothe, Lonſalin, Arboys, Syrode, la valee ſur Polichny : Loye, Laual, Damparis. Iouhe, le Monſtier de haulte-pierre, la Faye Monſtier, Secuſe. Ie laiſſe (pour euiter prolixité) à part, le nombre des ſeigneurs de la Comté, à cauſe que cela ne ſert beaucoup à l'illuſtratiõ d'vne geographie, ains appartient pluſtoſt à l'hiſtoire. Bien diray en paſſant, que c'eſt en la Franche-comté que eſt ce lieu tant recõgnu par les eſtrangers, appellé Strebonne, appartenant aux ſeigneurs d'Aumont, & aux aiſnez d'icelle maiſon, comme vn apanage non alienable de la famille, à cauſe de celle prerogatiue que Dieu leur donne, pour l'eſgard de ceſte place de Strebonne, qui eſt de telle ſorte. On tient que du temps que les corps ſaincts des trois Sages, qui vindrent adorer noſtre Seigneur, furent portez à Cologne d'Italie, on les repoſa quelque tẽps en ce village de Strebonne en la Franche-comté, de ſorte que depuis y ayant eſté fondee vne chapelle, pres laquelle a ſource vne fontaine d'eau viue, les malades des eſcroelles, qui vont en pelerinage en ce lieu, & boyuent de l'eau de ceſte fontaine, & mangent du pain de l'aumoſne donné en celle chappelle, ne faillent de ſ'en trouuer allegez, & eſt grande merueille que les ſeigneurs de Strebonne portent ordinairemẽt auec eux de ce pain, duquel ils donnent, non ſans grand effect, à ceux qui ſont attaints de ceſte maladie. Celle chapelle eſt baſtie au nom des trois Roys, & les plus conſcientieux eſtiment, que par les prieres de ceux-cy, les patiens reçoyuent allegeance. Or ce miracle tant grand & ſi ordinaire, m'ont fait foy deux ou trois gentils-hommes dignes à qui lon croye, qui m'ont iuré d'en auoir veu de grandes & merueilleuſes experiences.]

Singularité du lieu de Strebonne.

Les ducs & comtes de Lorraine & de Brabant,

POur retourner à la duché de Lorraine & de Brabãt, il nous faut noter, que de noſtre temps aucuns ſe ſont efforcez de deſembrouiller l'embrouillemẽt de ces prouinces, en ceſte ſorte: Quãd Charlemagne & ſes ſucceſſeurs regnoyent encore, ils auoyent ſouz leur iuriſdiction, la France, l'Alemagne, & l'Italie. L'Empire a eſté pluſtoſt oſté de leur poſterité, que le royaume de France. Car les ſucceſſeurs de Charlemagne ont touſiours eſté Roys, iuſques à ce que Capet vſurpa par ſa temerité le Royaume, lequel n'eſtoit point de la lignee de Charlemagne. Vray eſt qu'il y auoit aucuns lors, qui eſtoyent de la race de Charlemagne : leſquels tenoyent Lorraine & Brabant, combien que leur race ne ſ'eſtendit gueres loing. Charles, qui fut le dernier, laiſſa ſeulement vne fille, qui fut mariee à Lambert comte de Bergues ou de Monts, lequel fut fait Marquis de l'empire Romain, & comte en Brabant. Son fils aiſné, nommé Henry, luy ſucceda. Apres Henry, ſon fils Lambert fut ſucceſſeur, apres Lambert, ſon fils Henry ſecond, & puis ſon fils Henry troiſieme. Apres luy ſon fils Godefroy à la grãd' barbe, qui fut auſſi duc de Lorraine. Apres ce Godefroy, ſucceda Godefroy ſecõd ſon fils, qui fut duc de Lorraine, & de Brabãt. Apres ceſtuy-cy Godefroy 3. ſon fils, & apres luy Henry ſon fils 1. de ce nom, Duc des deux Duchez. Il eut pour ſucceſſeur Henry ſecond ſon fils, & apres luy Henry 3. ſon fils, qui mourut l'an 1260. Ceſtuy-cy ſ'intituloit duc

de Brabant, au lieu que ses ancestres se disoyent ducs & comtes de Lorraine. Apres luy, Iean son fils eut les deux Duchez, & apres luy Iean second son fils, duc de Brabant & de Lorraine, & mourut l'an 1355. & ne laissa aucun hoir masle, mais bien deux filles: l'vne nommee Ieanne, espousa le comte de Hollande, apres la mort duquel fut mariee à Ventzeslaus, frere du roy de Boheme: lequel aussi mourut, & Ieanne sa vefue n'ayant point d'enfans, gouuerna ce pays-là. Apres la mort d'icelle, Philippes le hardy, fils du roy de France, qui auoit espousé sa sœur Marguerite, fut fait duc de Bourgongne & de Brabant, & auec ce comte de Flandre: Or il laissa deux fils.

- Philippes-le hardy.
  - Antoine duc de Brabant.
    - Philippes duc de Brabant apres la mort de son frere, lequel aussi mourut sãs hoirs.
    - Iean duc de Brabãt. Cestuy-cy ordonna vne vniuersité à Louuain l'an 1427.
  - Iean duc de Bourgongne, & comte de Flandre.
    - Philippes le bon, duc de Bourgongne & de Brabãt, cõte de Holãde, Zelande, &c.
      - Charles Duc & Comte, la fille vnique duquel, fut mariee à l'empereur Maximilian.

S'ensuit la genealogie des ducs de Lorraine modernes sortis par femme de l'estoc de France.

- Iean 2. roy de France.
  - Charles roy.
    - Loys duc d'Orleans.
      - Iean comte d'Angoleſme.
        - Charles comte d'Angoleſme.
          - François premier de ce nom, roy de France.
      - Charles roy.
        - Charles duc de Orleans.
          - Loys 12. roy.
          - Loys 11. roy.
        - Charles 7. Roy.
    - Philippes le hardy, duc de Bourgongne.
      - Iean duc de Bourgongne.
        - Philippes duc de Bourgongne.
          - Charles duc de Bourgongne.
            - Charles 8. roy.
            - Marie fille vnique, femme de Maximilian.
        - Antoine duc de Brabant.
          - Iean.
          - Philippes.
          - tousdeux morts enfans.
      - Iean duc de Lorraine.
        - Nicolas duc de Lorraine.
  - Loys duc d'Anjou.
    - Loys duc d'Anjou, & roy esleu de Naples.
      - René duc de Lorraine de par sa femme.
        - Yoland femme de Frideric de Vaudemõt duc de Lorraine.
          - René duc de Lorraine, leql fut tourmẽté par Charles duc de Bourgõgne.
            - Antoine duc. Ieã Cardinal. Claude duc de Guise. Le seigneur de Vaudemont.
              - Frãçois mort, Charles qui est regnant.
              - Nicolas comte de Vaudemõt.
                - Iean.
                - Antoine
                - Isabeau.
              - François monsieur.

Ceste genealogie des roys est deduite au long cy dessus.

Lisez les antiquitez de Belge, qui vous satisferõt à gré de tout cecy.

LA succession des ducs de Lorraine, a esté souuentesfois entrerompue, ce qu'on peut apperceuoir par la genealogie cy dessus descrite: Le premier qui fut ordonné Duc eut nom Charles, le second Otho: du temps duquel la Lorraine fut separee de l'Alsatie, & l'Alsatie fut erigee en seigneurie de Lantgraff. Or cestuy Otho mourut enuiron l'an de grace 1020. Godefroy comte d'Ardenne son cousin, fut duc apres luy: Et apres luy Godefroy son fils, qui mourut l'an 1070. Et apres cestuy-cy, son fils, Godefroy le bossu, qui fut tué l'an 1076. Lors l'empereur Henry quatrieme, bailla ceste duché à son fils Conrad: mais elle fut depuis rendue à la famille de Godefroy, à sçauoir, à son neueu de par sa sœur, qui estoit aussi nommé Godefroy, & depuis fut roy de Ierusalem. Son frere Bauldouyn luy succeda au Royaume & à la Duché, & apres luy, l'autre frere troisieme, nommé Eustache. Toutesfois aucuns disent, qn'apres Bauldouyn, Henry de Limpurg occupa par force la Duché l'an 1106. & fut le septieme Duc. Apres cela l'empereur Henry cinquieme bailla ceste Duché à Guillaume comte de Louain, auquel succeda son fils Theodoric. Son fils Thibauld fut successeur apres luy: apres Thibauld, vint Frideric, souz lequel Brabant fut separé de Lorraine. Apres Frideric, vn certain Matthieu fut Duc, lequel laissa apres soy son fils, nommé Simon, & vn autre fils nommé Frideric, qui mourut l'an de grace 1239. Au lieu duquel succeda son fils Matthieu, & apres Matthieu, Frideric son fils: & apres Frideric son fils, Thibauld, qui mourut l'an 1311. Et apres Thibauld, son fils Frideric: & apres Frideric, son fils Raoul, qui mourut l'an 1346. Apres Raoul qui mourut, succeda Iean son fils, qui espousa Sophie, fille d'Ebernard comte de Vuirtemberg, & mourut l'an 1482. & fut enterré à Nancy, & laissa Charles son fils pour successeur, lequel n'eut qu'vne fille, qui fut mariee à René roy de Sicile, fils de Loys duc d'Anjou, & fut duc de Lorraine de par sa femme. Cestuy-cy fut chassé de Sicile, & depuis n'en eut que le tiltre. Or il laissa vn fils nommé Iean, & vne fille nommee Yoland, qui fut femme de Frideric de Vaudemont. Et Iean succeda à René son pere, lequel laissa vn fils nommé Nicolas,

las,qui mourut ſans hoirs l'an 1464. Lors ſucceda le comte Frideric de Vaudemont, fut duc de Lorraine,& laiſſa pour ſucceſſeur René ſon fils,qui fut tant tourmenté par Charles duc de Bourgongne, & chaſſé hors de ſa Duché. Mais René apres auoir gaigné la bataille par le moyen des Suyſſes, en laquelle fut occis ledict duc de Bourgongne, l'an de noſtre Seigneur 1477. recouura ſa Duché, & finalement mourut l'an 1508. Antoine ſon fils luy ſucceda, lequel deſconfit les payſans ſeditieux en Alſatie l'an 1525. Or pour monſtrer briefuement en figure, comment les plus prochains ducs de Bourgongne, de Lorraine, & Auſtriche, ſont iſſuz des roys de France, ſelon la lignee paternelle & maternelle:i'ay mis ceſt ordre & continuation de toute la genealogie de Iean roy de France, deſquels tous il a eſté pere, ayeul, biſayeul & ſouche premiere.

De la comté de Flandre.

COmbien que la prouince de Flandre fut anciennement, & encore eſt auiourd'huy conioincte auec la baſſe Alemagne, toutesfois ie l'ay miſe auec la Gaule,pource que la ſituation d'icelle eſt en la terre de Gaule, & qu'elle vſe pour la plus grand part du langage François,& principalement ſur les lieux de frontiere:pource auſſi qu'elle eſtoit iadis ſouz la iuriſdiction des roys de France.

[Et y a eſté dés les premieres conqueſtes,iuſqu'à ce que François premier du nom,ceda à ſon droict eſtant priſonnier en Eſpagne,l.an 1525.]

Du temps de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, les Moriniens & Neruiens, qui ſont auiourd'huy appellez les bas Flamans, habitoyent és derniers limites d'icelle,& ſ'eſtendoyent iuſques à Calaiz,qui eſtoit autresfois de Flandre.

[Les Moriniens & Neruiens, eſtoyent ceux de Terouanne,& de Tournay,leſquels ne ſentent rien du Flamãt,eſtans Gaulois, voire Frãçois naturels.]

Antonin Pie, en ſon liure appellé le Diſcours des voyages, fait mention des peuples & citez, & principalement de la ville de Terouanne & de Vueruijck. Ceſte ville de Vueruijck eſt auiourd'huy ſouz l'eueſché de Tournay. Il parle auſſi de la ville de Tournay, & de Caſtelle, qui retient encore ſon nom,& eſt ſituee ſur vne mõtagne. Quant au creux de Flandre, & des villes qui ſont en icelles auiourd'huy habitees, ceſtuy Antonin Pie, ne les autres anciens auteurs n'en font aucune mention,Et meſmes nous ne trouuons qu'il y ait aucune mention faite du nom de Flandre, iuſques en l'an de grace 445.à ſçauoir,iuſques au temps de Clodie ou Clodion roy de France, qui eut vn neueu nommé Flandabert, duquel Flandre, comme aucuns penſent, a eſté ainſi nommee. Les hiſtoriens ſont tous de ceſte opinion,que l'an 620. Clotaire enuoya en Flandre vn certain gouuerneur, nommé Luderic ou Lyderic,luy donnant la charge des foreſts. Car ceſte region-là n'eſtoit point encore labouree, mais il y auoit beaucoup de bois & foreſts, & principalement la foreſt d'Ardenne,le bout de laquelle touchoit au pays de Flandre. Les autres en diſent vn peu autrement. Ils diſent, que l'an 621. ſouz Heraclie Empereur, vn homme riche nommé Luderic, habitoit en la deſerte & aſpre region de Flandre.

Il y eut vn roy de France, nommé Lotaire ou Clotaire, qui entra en ce grand deſert pour y chaſſer, & les Normans luy rauirent vne de ſes filles qu'il auoit auec ſoy. Luderic ſçachant cela,oſta ceſte fille aux Normans, & la print à femme, ſçachãt qu'elle eſtoit fille de Roy, & eut treize enfans d'elle,auant qu'il le ſceut. Mais d'autant que cecy ſemble eſtre vne fable,laiſſons cela. Les autres diſent,q̃ Dagobert fils de Clotaire, apres qu'il fut fait roy de France,trauailla pour plant er la foy & cognoiſſance de Ieſus Chriſt en Flandre: & feit tant qu'il y eut vn temple baſty en l'honneur de Ieſus Chriſt, au lieu où eſt la ville de Bruges auiourd'huy, & fut l'Euangile annoncé par ſainct Eloy Eueſque, l'an de grace 665. Puis apres ſainct Amand Eueſque de Brabant, leur annonça huict ans Ieſus Chriſt, & la plus grand' partie du peuple fut conuertie, & principalement celuy qui habitoit au riuage de la mer. En ce temps-là Flandre n'auoit gueres de villes, & encores elles eſtoyent petites, comme Iules Ceſar eſcrit d'elle en ceſte ſorte: Les Moriniens, qui ſont les bas Flamans,& les derniers peuples de la Gaule, furent les derniers qui ſe rendirent aux Romains. Car ils reſiſterent long temps,auant que de ſe laiſſer ſubiuguer, ſe fians en leurs foreſts & mareſcages, iuſques à ce que Iules Ceſar eut finalement fait couper leurs bois,& degaſter leurs chãps & poſſeſſions, & bruſlé leurs villes & bourgades, & les eut contraints de demander & requerir grace aux Romains. Or Iules fait mention de deux petites villes,entre autres, de *Geſoriacum* & *Itium*. On penſe que *Geſoriacum*, c'eſt auiourd'huy Boulongne & *Itium* Calaiz. Il ne parle point d'autres villes, mais ſeulement de quelques villages. Mais ceux qui ont eſcrit depuis la natiuité de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, font auſſi mention de Terouanne & de Tournay. Quant aux Moriniẽs,qui ſont les Terouannois, ils furent bien peu de temps apres les Apoſtres,conuertiz à noſtre Seigneur Ieſus: & derechef ils retournerent à leur religion Payenne, & puis apres ſaint Omer les gaigna à Ieſus Chriſt, & à cauſe de luy la ville de ſainct Omer eſt ainſi nommee,qui eſt vne bonne ville, & eſtoit parauant appellee Sithin. De noſtre temps on y parle le langage François, combien qu'auparauant la plus grand part parlaſt Alemand.

La foy plantee en France.

Des villes de Flandre.

IL y a auiourd'huy beaucoup de bonnes villes en Flandre, toutesfois il y en a bien peu qui ayent apparence d'eſtre anciennes, veu que preſque toutes ont eſté baſties depuis 500. ans en ça: depuis lequel temps, elles ſont paruenues à ceſte grandeur, en laquelle on les void auiourd'huy. Tournay eſt de moyenne ancienneté, veu qu'Antonin Pie en fait mention, en ſon liure qu'il a intitulé le Voyage:& auec ce qu'il y a ia aſſez long temps que ceſte ville-là ſ'aliena de Flandre, & cercha les roys de Frãce pour eſtre en leur garde & protection. Pour ceſte cauſe vn comte de Flandre, nommé Ferdinãd l'aſſiegea, & la recouura par force. Et de noſtre temps l'empereur Maximilian aidé du roy d'Angleterre Henry, l'a prinſe par force, mais l'Anglois la vendit depuis aux François. Depuis Charles cinquieme y a mis la main,& l'a oſtee aux François,&

Tournay.

annexee à la comté de Flandre. Au demourant il y a siege episcopal en ceste ville. Elle est situee pres de Schelde du costé de l'Occident, combien que par succession de temps, on y ait adiousté grande quãtité de maisons, du costé de l'Orient delà les riuieres, où aussi les Anglois y ont basty vn lieu bien fort, lequel peut tenir la ville en suiection. Les marchans y font de grandes traffiques, & la terre y est assez fertile & abondante en froment.

De la ville de Gand.

GAnd est vne grande ville & bien forte. Elle est situee où Schelde & Lise s'assemblent. Il y a aussi vne certaine riuiere, laquelle va depuis Gand iusques à Dammon, & de là, elle passe vers Bruges, appellee Liuie, & a plustost merité d'estre appellee vn fossé rempli d'eaux, qu'vne riuiere: lequel a esté fait pour la grande commodité de ces deux villes, Gand & Bruges. Dauantage, Gand reçoit vn grand profit des estangs qui sont à l'entour, lesquels ont leur source des marets de Vuasie. Auec ce, il y a de riches bourgeois en ceste ville-là, la plus grand' partie desquels, viuent de leurs reuenuz. Il y a vne grande multitude d'ouuriers, & principalement de tisserands, qui font diuerses façons de draps & de linges. Elle est situee en la haute Flandre, où sont aussi ces autres villes, Schufs, Oldemburg, Ardemburg, & quelques autres. Elle a souz soy d'autres villes & bourgades, & les habitans d'icelles sont bourgeois de Gand. Ces villes sont, Cortray, Harlembec, Lambec. Quatre offices, &c. Car ils mettent ensemble leurs deniers communs: ils vont ensemble en guerre, & prennent conseil ensemble. Il appert par les histoires, qu'enuiron l'an de grace 661. sainct Amand eueſque de Brabant, gaigna les peuples habitans pres de Gand, à la religion Chrestienne, & retira ces gens sots & brutaux de leur sourde façon de viure: combien qu'il y en ait plusieurs qui disent, qu'il n'y auoit point encore de fondemens à Gand. Toutesfois la commune opinion est, & beaucoup de gens sçauans s'accordent tous à cecy, que ceste ville est fort ancienne, comme ainsi soit qu'elle ait esté aggrandie par Iules Cesar, au lieu où estoit anciennement le monastere de sainct Bauon, & maintenant il y a vn chasteau de deffense. Et mesme ils pensent que pour ceste raison elle fut appellee *Candauum*, d'autant que Iules Cesar estoit nommé Caius.

» [Quoy que cy dessus nostre auteur die, que les
» villes Flamandes sont depuis 500. ans en ça, si a-
» uons-nous des memoires de plus longue main, veu
» qu'Aymon en l'histoire de France, liure 4. chap. 90.
» en parle ainsi, faisant mention de Charles le grand.
» Cependant, dit-il, l'Empereur mesme vint à Boloi-
» gne sur mer, pour y voir l'armee nauale, qu'il auoit
» commandé de dresser l'annee auparauant, & repa-
» ra la place & tour, que les anciens y auoyent basty,
» pour l'adresse de ceux qui voguoyent sur mer, fai-
» sant mettre vne lanterne au plus haut d'icelle: &
» de là venant iusqu'à l'Escault, il vint au lieu nom-
» mé Gand, où il veid les basteaux qu'on dressoit,
» puis print son chemin pour s'en retourner à Aix la
» Chapelle. Lisez les annales de Flandre de Iaques
» Meier, & verrez par les fondations des monasteres
» si Gand n'est pas plus ancienne que de cinq ou de
» six cens ans, quoy qu'elle ne fust si grande & spa-
» cieuse qu'elle est à present, comme aussi n'estoit, ny
» Paris, ny les autres villes Gauloises. Aucũs la dient
» auoir esté bastie par Caie Cesar, & nommee Caide
» de son nom: & depuis le vocable a esté corrompu,
» & y estoit adoré Mercure, ce que tesmoigne Pe-
» trarque en ses vers latins, escriuant au cardinal Co-
» lonne. Or est assise ceste ville sur trois riuieres, à
» sçauoir, l'Escault, la Lise, & la Liue: puis y a vn ca-
» nal qui conduit les basteaux iusqu'à la mer de Ze-
» lande. L'Abbaye sainct Bauon transportee à sainct
» Iean, estoit iadis où à present est le chasteau, & fut
» le temple auquel les Gentils adoroyent l'idole de
» Mercure. Gand est Vicomté, & le premier mem-
» bre de tout le pays de Flandre, ville iadiz si peu-
» plee, que seule elle a osé faire la guerre à son prin-
» ce, & s'armer contre la puissance du roy de France,
» comme fait foy la coniuration des Artenelles, ainsi
» que pouuez lire és annales & histoires de France.
» A Gand reside le Conseil prouincial de Flandre, où
» il y a vn President & douze Conseilliers, mais ne
» iugent en dernier ressort, ains vont les appeaux à
» Malines: y est aussi à Gand la Chambre legale sur
» les fiefs, qui aussi se vuident en la chambre Prouin-
» ciale: & furent les Gantois conuertiz à la foy par
» sainct Amand, auec le reste du pays de Flandre.

» L'an 1540. comme les citoyens furent accusez
» du crime de lese maiesté, l'empereur Charles 5. ap-
» paisa son pays qui estoit tout troublé: car apres q̃
» les auteurs de ce tumulte furẽt ostez par glaiue, &
» que quelques priuileges de la ville furent ostez, il
» edifia vn chasteau dedans la ville, pour tenir les ci-
» toyens en leur office. Puis apres l'an 1549. au mois
» de Iuillet, ils receurent pour prince & naturel sei-
» gneur, Philippes fils dudict Charles cinquieme.

De la ville de Bruges.

BRuges n'est point ancienne, ne forte de situation, & si n'a point de riuiere qui passe aupres, sinon qu'elle a vn fossé long de deux mille, fait de main d'hommes, qui va iusques à Sluse, lequel ne porte basteaux, sinon quand la mer regorge. Et anciennement quand la foire d'Anuers estoit à Bruges, on portoit par iceluy dedãs des petits basteaux les marchandises à Bruges. Mais d'autant que cela estoit trop fascheux aux marchãs, pource aussi que les habitans de la ville de Bruges, s'esmeurent contre l'Empereur Maximilian leur seigneur, la foire fut transportee de là à Anuers, qui ne fut pas sans grand dommage de ceste ville-là. Auiourd'huy donc les marchans viennent de tous pays à Anuers de toute la Germanie, Schlesuic, Espagne, Italie, Angleterre, Escosse, France, & d'autres regions. Toutesfois Bruges n'est pas totalement despourueue de foires. Car quant aux laines, elle a encor iusques à present retenu son faict de marchandise, & les marchans y en vont acheter. L'an de grace 1488. ceux de la ville de Bruges mutinez, prindrent le roy Maximilian, & la cause fut, afin qu'il resignast le pays à son fils Philippes: auquel ils vouluMaximiliã prins par les habitãs de Bruges.
rent donner des conseillers, qui gouuernassent ensemble tout le pays. Or ce discord fut esmeu par les gouuerneurs du pays, lesquels traictoyent rudement le peuple, faisans beaucoup d'exactions, dont ils se faisoyent riches, & n'en reuenoit aucun profit

profit à Maximilian. Or l'empereur Frideric, ayant ouy parler de la prinſe de ſon fils, aſſembla ſoudainement vne grande armee, & deſcendit à la baſſe Germanie, & miſt ſon fils en liberté. Ceſte ville de Bruges, a ſouz ſoy beaucoup d'autres villes combourgeoiſes, & iouiſſantes de meſmes priuileges qu'elle fait, à ſçauoir, Damnom, Honcauer, Sluſe, Neoport, Duyck, Grauelingen, Mardych, Furnen, & Franconat. Par ceſte derniere ville, il faut entendre la petite region de Flandre, laquelle à cauſe de ſes priuileges dés long temps obtenuz, a eſté appellee Franche terre, & a trentecinq habitations.

„ [Bruges n'eſt baſtie que depuis les courſes des „ Danois & Normans, enuiron l'an 810. de noſtre ſa„ lut: & fut ainſi nommee, d'vn pont, qui eſtoit entre „ Odembourg; & Rudembourg, nommé Brugſco: „ & c'eſt pourquoy Munſter la dit n'eſtre point an„ cienne. Il n'y a d'autre riuiere ſinon vn canal fait „ par l'induſtrie humaine, & auquel remanquent les „ eaux qui y regorgent des ſources de la terre, ſi bien „ qu'on diroit que c'eſt quelque grande riuiere na„ turelle. Et ſ'appelle Reie, eſtant diuiſee par canaux „ nauigables par la ville, qui ſe raſſemblans vont iuſ„ qu'à Dam, puis ſ'engoulphent en mer à l'Eſcluſe. „ De pluſieurs Egliſes qu'il y a, la principale eſt de „ ſainct Donas, qui eſt collegiale, & le Preuoſt de la„ quelle, eſt ordinairement grand chancelier de Flan„ dre: & fut baſtie ceſte Egliſe par Luderic, & dediee „ à noſtre Dame: mais à ce compte Bruges ſeroit plus „ ancien que du temps des Danois, & pluſtoſt que „ iamais il y eut Comtes en Flandre: & ainſi ie me „ tiens là, qu'elle fut baſtie par Baudouin bras de fer. „ Bruges eſt le ſecond membre de Flandre, & la ville „ la plus courtoiſe, & mieux policee du pays: & y re„ ſide le Francus, qui eſt vn Magiſtrat de grande au„ torité, & qui ſ'emancipant des autres, fut eſtabli le „ quatrieme Redore de la Prouince, par Philippes „ duc de Bourgongne, & ce l'an de grace 1436.

De la ville d'Hypre.

TOut le pays de Flandre, tant du coſté d'Orient que d'Occident, eſt diuiſé en quatre membres principaux. Le premier & principal, c'eſt Gand: le ſecond, Bruges: le troiſieme, Hypre: le quatrieme, Franche terre. La ville d'Hypre eſt bien forte de ſon aſſiette, & de baſtillons auſſi, & autres forteresſes: & on y exerce de grandes marchandiſes, & principalement de laines & de fort bons draps, & meſmes tous ceux du pays de Flandre, ſ'occupent à ce faict de marchandiſe, & reçoyuent les laines des Anglois, Eſcoſſois, & Eſpagnols, deſquels ils font des draps, & les enuoyent par toutes les regions de la Chreſtienté.

„ [L'antiquité d'Hypre n'eſt point grande, veu „ qu'elle fut baſtie enuiron l'an de noſtre Seigneur „ 960. par Baudouin fils du comte Arnoult. Et quoy „ que Meier n'en face mention, ſi eſt-ce qu'auant ce „ Prince il ne parle onc d'Hypre, cõme n'ayant trou„ué aucun memoire: & fut nommee ceſte ville du „ nom d'vne petite riuiere qui y paſſe, qui auſſi ſ'ap„ pelle Hypre. Et eſt ville fort marchande, & vn des „ membres principaux de Flandre, eſtant Vicomté, „ & iouiſſant du plus fertile terroir de la terre Fla„ mande. Son Magiſtrat ſ'appelle la ſale d'Hypre, „ ayant ſouz ſoy ſept Chaſtellenies, mais tout reſſortant à Maline, qui eſt le Parlement ſouuerain de « toute la Prouince. «

De la grandeur & fertilité de Flandre.

LA longueur de Flandre, ſe prend depuis la riuiere de Schelde en tirant vers Anuers iuſques au nouueau foſſé, qui eſt de ſainct Omer, & lequel a eſté fait pour la defenſe du pays. Vn meſſager à pied pourra faire tout ce chemin là en trois iours. Et la largeur, dure ſeulement autant qu'on pourroit faire de chemin en vn iour, depuis la riuiere de Lyſe tirant vers la mer. Or le pays qui eſt outre Lyſe vers la France, eſt appellé la Flandre Gallique, & a beaucoup de nobles & belles villes, principalement Douay, Tournay, Liſle: auſſi Hainault, Artois, & principalement Arras, qui eſt vne partie de Artois, ſont de ceſte Flandre Gallique, à cauſe du langage. Or quant à la fertilité du pays, les Flamans diſent de leur pays meſme, que ce territoire eſt plus propre à paſturages, qu'à apporter du bled. Parquoy il faut neceſſairement, que les Flamans facent leur prouiſion de bled d'ailleurs, & principalement ils en tirent du pays d'Artois, Amyens, Cambray, & autre pays voiſins, & meſme de Iuilliers, Eſpagne, qui eſt vers la mer, & Angleterre. Ils font en ce pays-là grande quantité de beurre & de fromages, & prennent vne multitude innumerable de harencs, & de tout cela ils en retirent de grand argent des autres nations. Ils font auſſi de l'huyle de la ſemence du lin & des raues. Les marchans de la baſſe Bretagne, leur apportent du ſel marin, lequel ils ſçauent nettoyer de toutes ordures. Ils ont des ports ou haures excellens, principalement ceux-cy, de Cluſe, Neoport, Oſtend, Dumkercke, & Dunkirch. Il ne croiſt point de vin en ceſte region, mais on y en porte de fort excellent d'ailleurs, à ſçauoir, de France & Germanie: Toutesfois on le vend bien cherement, à cauſe des gabelles exceſſiues, & de la voicture: Et pourtant le commun peuple boit ordinairement de la ceruoiſe. Flandre auſſi a grande quantité de bois, en ſorte qu'aucuns penſent, que iadiz il y auoit en icelle vne foreſt de charbon, à ſçauoir, au territoire de Tournay. Neantmoins il y en a d'autres qui ſont d'opinion, que ceſte foreſt eſtoit au pays de Haynault, & ceux-cy ne ſont point ſans coniectures: Toutesfois il y a faute de bois au riuage de la mer, & pourtãt ils font du feu de mottes herbues, & de certains mõceaux de terre noire & viſqueuſe, qu'ils appellent Darinc, leſquels rẽdent vne forte odeur, quand ils ſont allumez: Ils vſent auſſi de fiente de bœuf, & de chaulme, & laiſſent ſeicher tout cela au ſoleil, pour y entretenir le feu & la chaleur. «

La Flandre Gallique.

La foreſt de charbon.

[L'ignorance de l'hiſtoire, à cauſé que pluſieurs « ſe ſont aheurtez ſur ceſte opinion, que celle foreſt, « de laquelle iadiz les ſeigneurs de Flandre eſtoyent « nommez foreſtiers, fut dicte Charbonniere: & « pource a-on eſtimé qu'elle fut de charbon, ainſi « qu'on en void en Eſcoſſe, & en quelques endroicts « de la France: mais ceux qui regardent les choſes de « plus pres, voyent que mal à propos porte ceſte fo« reſt le nom de Charbonniere, ains que c'eſt le vul« gaire qui en a gaſté la purité du vocable. Car elle ſe « nommoit Cambroniere, ou de Cambron chef du « pays, ou pour mieux & plus ſeurement parler, des «

D'où vient le nom de foreſt Charbonniere.

» Cymbres, lesquels il est tout certain qu'ils ont esté
» habitans d'icelle contree, & de tous les pays de
» Brabant & de Phrise, veu que Cesar mesme con-
» fesse, que tout ce trait de pays estoit descendu des
Cesar Cõment.liu.2 de la guerre Galliq. Cymbres, lors qu'il parle des Adriatiques, que nous auons dit estre les Brabançons: & qu'au reste toute la contree estoit presque en boscage, à cause
» des guerres qui auoyent causé la solitude, ainsi que
» on a veu iadis, & l'Alemagne, & vne bonne partie
» des Gaules. Ioint qu'on n'ignore point, que iadiz
» Flandre a eu le nom de Nemorose, c'est à dire, bo-
» scageuse: & que ce qui estoit plus esloigné de la
» mer en icelle fut occupé par les Morins Gaulois, a-
» pres que Caie Marie Romain eut ruiné les Cym-
« bres, lesquels tenoyent ce pays, lors que Iules Ce-
» sar vint pour vsurper les Gaules. Et voyla quant au
» nom de la foreſt charbonniere: mais quant à celuy
» de Flandre, tout ce que Munster en a dit est fabu-
» leux, ne pouuant estre deffendu par le vray cours
» de l'histoire, mais qui en voudra voir vn assez am-
Meier. li.1. histoire vniuers. liur.3. chap.38. ple discours, lise Meier és annales de Flandre, & no
stre histoire du monde, qui sera cause que nous pas
serons outre, sans nous y amuser guere d'auantage.
» Et d'autant que Munster a parlé cy dessus de la Flan
» dre Gallique, il faut noter, que toute ceste Prouin-
» ce est partie & diuisee en trois regions, à sçauoir,
Diuisiõ du pays de Flãdre. Flandre Flamegante, Flandre Gallique ou Françoi-
se, & Flandre Imperiale: la distinction de chacune
desquelles ie vous feray, & combien chacune s'e-
» stend, & les villes comprinses en icelles, mais que
» ie vous aye fait la generale description de toute la
» contree, qui se comporte en ceste maniere. Les pre-
» miers limites & anciennes bornes de Flandre, con-
Limites anciens de Flandre. finoyent à la mer Oceane, & aux riuieres de Som-
me, & de l'Escault, & contenoyent sept villes prin-
» cipales, desquelles estoit chef Arras: puis s'ensuy-
» uoit Gand, Bruges, Hypre, Saint, Douay, & l'Isle:
» mais les alliances furent cause de la separation d'i-
» celles, & qu'elles tomberent en diuerses, ainsi que
» pouuez tirer des annales, tant de France que de
» Flandre: car Artois fut erigé en Comté, & Arras ces
» sa d'estre de la contribution des Flamans. Mais à
Limites modernes. present, la vraye & moderne prouince de Flandre
est limitee par la mer Oceane du costé de Septen-
» trion, l'Escault la separant de Holande, auec vne de
» ses bouches nommee Hont: Au Midy luy gist le
» pays d'Artois, & encor confine auec Haynault, &
» au Vermandois en Picardie: Vers le leuant luy est
» l'Escault, & vne partie de Haynault: & au Ponant,
» elle regarde la mer d'Angleterre, & la riuiere du
» Ha, tirant à Calais & Bologne. Le pays y est plat,
» assez fertile & bon, & sur tout, ou il s'auoisine ou
» de la mer, ou du pays de France: l'air y est assez sa-
» lubre, & sur tout és lieux qui regardent le Midy:
» mais le pays estant bas, est aussi fort suiet aux des-
» bords de la mer, tels qu'on a veu, & de la memoire
» de noz peres, & ces iours passez, que ceste orage a
» couru toute la coste de mer, depuis Calais iusques
» en Holande. Mais il faut ores discourir sur les par-
» ties de Flandre, & en prémier lieu, la Flandre Fla-
Flãdre Flamegante, quelle. megante, est terminee par la mer au Septentrion:
au Midy, à la riuiere de Lise, & la Flandre Gallique:
» au Leuant luy est l'Escault, & la Flandre Imperiale.
» Et au Ponant, la fosse neuue, & le pays d'Artois. En
» ceste-cy sont comprinses les villes de Gand, Bru-
ges, & Hype, Berghe, & les quatre ports: l'vn de l'E-
cluse, d'Ostende, de Nieufport, & de Dunkercke,
Grauelines, Courtray, Harlebech, & plusieurs an-
tres villes tant closes que champestres. La Flandre
Gallicane Flandre cõbiẽ s'estẽd. Galligane, a vers Septentrion la Flamegante: au midy luy gist le Cambresy, l'Escault au Leuant, la Lise à l'Occident auec le pays d'Artois: En ceste-cy
sont encloses les villes de l'Isle, Douay, Orcies,
Tournay, & tout ce qui est comprins en leurs sei-
gneuries, & fut iadiz l'heritage des François, si les
guerres de nostre temps n'eussent causé vn chan-
gement, qui semble auoir donné face nouuelle à
toutes les choses qui se passerent onc entre nos an-
cestres. Reste la Flandre Imperiale, qui fut iadis su-
Flãdre imperiale. iette à l'Empire, & se nommoit iadis Bracant, à cau
se d'vn chasteau portant tel nom, & lequel fut aba-
tu par le comte Baudouyn, surnommé le Debon-
naire, & est de petite estendue, ne contenant que le
comté d'Alost, & la ville de Ruremonde, & s'ap-
pelloit proprement cecy le domaine: d'autant que
Flãdre fut diuisee en trois parties, à sçauoir, au Cõ-
té, au propre, & au domaine: le Comté estoit suiet
à la souueraineté de France, laquelle nos roys ont
tenue iusqu'à la prise du grand roy François. Le do
maine obeissoit à l'Empire sans ressortir ailleurs: &
le Comté estoit propre au Comte, qui toutesfois
Toute la Flandre iadis releuoit de la couronne de France. releuoit encor iceluy, & le tenoit en hommage de
la couronne de France, & ce dés la premiere insti-
tution & erection de celle seigneurie de Flandre.
Mais à present le roy Catholique iouyt de toutes
les trois parties en souueraineté, sans recognoistre
aucun, & sans en faire foy ny hommage à homme
qui viue: & ainsi ceste diuision a esté confondue &
abolie de nostre aage.

Du pays d'Artois, & antiquité d'Arras.

CEux qui ont fueilleté les liures anciens, n'igno
rent point combien est ancienne la cité d'Ar-
ras, & combien vaillans ont esté les Artesiens, &
fort, & renommé le pays d'Artois, duquel la descri
ption est telle: Ce pays Artois du costé Septentrio-
nal void la Lise, & la fosse neuue, qui le separe de
Flandre: la Picardie luy gist au Midy vers Dourlẽs:
la France Gallique luy sert de borne au Leuant, a-
uec le Cambresy: & a le Ponãt à doz, lors que vers
Monstreul, il est encor conioint à la Picardie. Ce-
ste contree a le terroir fort bon, & le pays meil-
leur que les hommes, l'air y estant sain & salutaire,
la terre fertille sauf de vin, qu'ils recouurent de
France, pour en estre plus voisins de terroir qu'ils
ne sont de cœur, quoy que le pays Artesien soit na-
turel fief de la couronne de France. Et d'autant
qu'il a plusieurs villes & villages de nom, si est-ce
que ie ne veux m'arrester qu'au principal, & ne pre-
tens deduire que ce qui est de l'antiquité, & du
pays, & de la ville capitale. Ie n'ay leu encor que ie
sçache, en quel temps, ny par qui, la ville d'Arras
(que Cesar appelle *Atrebatum*) fut bastie & nom-
mee: & toutesfois appert-il par sa force ancienne
qu'elle estoit de longue main, veu que les seuls Ar-
tesiens contribuerent beaucoup à la guerre con-
Cesar li. 2. de la guerre Galliq. tre les Romains, ainsi que dit Cesar, parlant en ce-
ste sorte du Roy & chef des Gaulois de Belge: On
donne la charge de toute la guerre à cestuy-cy, à
cause de sa iustice & prudence, lequel a douze puis-

» ſantes villes ſouz ſa puiſſance, qui luy promettent
» armer 5000. hommes, & autant en offrent les Ner-
» uiens (qui ſont ceux de Tournay) eſtimez les plus
» farouches, & qui ſont fort eſloignez. Les Arteſiens
» ſe ſont taxez à la contribution de 1500. ceux d'A-
» myens à dix mille; & ce qui ſ'enſuit au texte, mon-
» ſtrant les forces Galliques. Mais apres que Ceſar
» les eut taſtez, & qu'il en eut fait quelque lourde
» depeſche, vn ſeigneur Arteſien nommé Comie, les
Ceſar liu. 5. & 7. de la guer. Gall. reconcilia auec Ceſar, & feit que les Romains ti-
» rerent de grands ſecours & ſeruices des Gaules,
» tant contre la grand Bretagne, que pour la priſe &
» deffaite de celle puiſſante ville Alexie, que Ceſar
» demolit ſi bien, qu'à grand peine ſçait-on deuiner
» à preſent, en quel pays elle fut iadis aſſiſe, tãt les no-
» ſtres ont eſté curieux de leur hiſtoire. Et au reſte,
» par cecy pouuez-vous voir que pouuoyent les Ro
» mains en Gaule, ſi les Gaulois meſmes ne ſe fuſſent
» entre-venduz, & ſi les Arteſiens n'euſſent monſtré
» le chemin aux autres.. Neantmoins ce Comie à la
» fin ſe reuolta de Ceſar, & aſſembla de grandes for-
» ces, penſant leuer le ſiege de deuant Alexie: mais ce
» fut en vain, car la ville malheureuſe ne peut reſi-
» ſter à l'effort Romain, & ne luy ſeruit de rien la di-
» ligence, ny grand nombre des confederez. Mais re-
» uenant à propos ſur l'origine des Arteſiens, Beat
Rhenã li. 1. Rhenan en ſa Germanie, taſche de monſtrer qu'ils
» ſont deſcenduz des Germains, & ſ'aide de ce que
» Ceſar dit liure ſecond de ſa guerre Gallique, que les
» Remois luy auoyent recité, que les anciens Ger-
» mains eſtoyent iadis paſſez en Gaule, & q̃ pluſieurs
» des Belgiques auoyent prins ſource d'iceux, & que
» ceux-cy eſtoyent ceux-la ſeuls, qui auoyent chaſſé
» les Theutõs & Cymbres de ces terres: ce qui eſtoit
» cauſe que ce peuple eſtoit ſi haut à la main, & qu'il
» ſe monſtroit ſi chaud & hardy au fait de la guerre:
» A la ſentence duquel ie ſuis content de ſouzſcrire,
» iuſqu'à ce qu'on m'aura dõné vne meilleure reſolu-
» tion de ceſte origine, aimant mieux q̃ les Germains
» ſoyent les peres & maieurs des Gaulois, q̃ quelque
» nation effeminee. Neantmoins eſtime-ie que les
» Gaulois n'en furẽt pas ſi dechaſſez, que les memoi-
» res n'en reſtaſſent: & q̃ Ceſar ne dit cecy, ſinõ pour
» l'auoir ouy dire à ceux de Reims, leſq̃ls en parloyẽt
» tout ainſi que ceux de noſtre temps, qui rapportẽt
» la ſource Frãçoiſe aux Troyẽs: cõme ainſi ſoit que
» le meſme Ceſar die, que les Gaulois tous en gene-
» ral ſe glorifient, d'eſtre deſcenduz du pere Dis (à ſça
» uoir, de Pluton, q̃ les Poëtes ont faint eſtre le Dieu
» des inferieures & plus baſſes parties de la terre) &
Ceſar liu. 6. guer. Gall. » qu'ils tiennẽt cela des Druydes, qui le leur ont laiſ
» ſé par memoire: & que pour ceſte occaſion les ſuſ-
» dicts Gaulois, faiſoyent la ſupputation & denõbre
» ment du tẽps & dates, non ſelon le cours des iours,
Les Gaulois comptoyent leurs dates par la nuict » ains de la nuict ſeule, obſeruans les cõmencemens
» des mois, des ans, & des ſaiſons, de telle ſorte que la
» nuict precedoit le iour, & eſtoit eſtimee plus excel
» lente. Or eſt ce ſans doute, que ce Dis eſt celuy Go-
» mer, fils du grand Noé (comme eſtant ſorti d'vn de
» ſes enfans) lequel donna commẽcement au peuple
» Gallique: mais cecy ſemble eſtre hors de propos, ſi
» ce n'eſt pour monſtrer que les Germains, quoy que
» venuz en la Gaule Belgique, ſi n'eſtoyent pourtant
» les fondateurs des villes, mais pluſtoſt les vſurpa-
» teurs, tels que furent iadis les Romains. La ville de

Arras eſt grande, mais partie en deux, & chacune « ayant ſes particulieres murailles: l'vne deſquelles « parties, porte le nom de cité, & eſt ſuiette à l'Eueſ- « que: & l'autre de ville, laquelle obeit au Prince, & a « la riuiere de Scarpe à vn geet d'arc pres de ſes murs. « Ceſte ville n'eſt pas que durant que l'Euangile fut « preſché par toute la Gaule, par les diſciples des A- « poſtres, elle n'en gouſtaſt la ſaincte paſture: mais le « Gentiliſme ſ'y eſtant reinſinué par les courſes des « Barbares, & rien n'eſtant en aſſeurance, à cauſe des « troubles qui affligeoyent tout l'Empire, quoy que « les Empereurs fuſſent treſchreſtiens: auſſi la parol- « le de Dieu n'y eſtoit point annoncee, ſi ce n'eſtoit « en ſecret, & l'exercice de la religion y eſtoit fort « froidement pratiqué, comme auſſi par le reſte des « Gaules: à cauſe que les Roys qui l'auoyent nouuel- « lement conquiſe, eſtoyent encor idolatres. Mais du « temps du grand Clouis, le bon ſainct Remy arche- « ueſque de Reims, ſoigneux du ſalut de ce peuple, & « eſgaré & priué d'hõme, qui luy adminiſtraſt la vian « de ſpirituelle, depeſcha deux ambaſſadeurs, l'vn en « Flandre, & ceſtuy fut ſainct Amãd, qui alla preſcher « l'Euangile à Gand, où perſonne n'oſoit ſ'addreſſer, « tant le peuple y eſtoit malin & opiniaſtrement ido « latre: & l'autre à Arras, qui fut le venerable paſteur « ſainct Vuaaſt, lequel attirant les Arteſiens à la co- S. Vuaaſt fut enuoyé à Arras l'an de grace 631. gnoiſſance de Dieu, y fut auſſi ordonné le premier Eueſque. Car (comme i'ay dit) il n'eſt pas que le be- noiſt ſainct Piaton enuoyé par ſainct Denys en ces quartiers, n'y eut fait du profit: mais les guerres & « les tyrans auoyent auſſi diminué & le nombre des « Chreſtiens, & l'ardeur & zele de pourſuyure le di- « uin ſeruice. Arras ne demoura long temps en ceſte « dignité Epiſcopale, ains fut l'Eueſché vni & anne- « xé à celuy de Cambray, & l'occaſion pourquoy ie « cõfeſſe ne l'auoir point recerchee. Bien ſçay-ie que « du temps de l'Empereur Henry quatrieme, comme « ce Prince ſe fut reuolté à l'Egliſe, & tourmentaſt « fort le ſouuerain paſteur des Chreſtiẽs, aduint que « ceux de Cambray ſuyuirent le parti de l'Empereur « contre le Pape, qui pour lors eſtoit Vrbain ſecond, « lequel faſché de l'arrogance des Cambreſiens, de- « libera pour les chaſtier aucunement, de retrencher « leur autorité: & ainſi il reſtitua aux Arteſiens l'an- Reduction de l'Eueſché d'Arras cienne dignité Epiſcopale, faiſant Eueſque d'Arras l'Archediacre de Terouanne nommé Lambert, & « ce l'an de grace 1095. & l'annee meſme du concile « de Clermont, auquel ſe croiſerẽt les Princes, pour « le recouurement de la terre ſaincte. L'eueſque d'Ar « ras eſt ſeigneur tant temporel q̃ue ſpirituel, conſti- « tuant les Magiſtrats en ſa ville, & les habitãs ſe gou « uernans ſelon ſes ſtatuts & police, ſauf que la ſou- « uerainеté ſe rapporte au comte d'Artois, qui a la « nomination de l'Eueſché, & y eſlit qui luy plaiſt, & « le preſente au Pape, qui le cõferme. L'Egliſe cathe- « drale y eſt fondee en l'hõneur de la glorieuſe Vier- « ge, mere de noſtre Dieu: en laquelle on garde cer- « taine ſorte de manne en forme de laine, qui y tom- Manne gardee à noſtre Dame d'Arras. ba dés le temps ſainct Hieroſme, & dequoy luy- meſme teſmoigne en quelqu'vne de ſes Epiſtres. Ceſte ville d'Arras eſt fort grande, & ſi bien forti- « fiee, remparee, emmantelee, & fournie de tout ce « qui eſt requis à vne ville de guerre, qu'on l'eſtime « preſque imprenable: & a eſté ainſi equipee dés le « temps de Maximiliã 1. à cauſe des guerres ſuſcitees «

» entre les deux excellentes maisons de France, & de
» Austriche, alliee à celle de Bourgongne. Et ce qui
» est fait de grande diligence, sont les caues & celiers
» tous pauez & fort profonds, ainsi disposez pour les
» necessitez de la guerre, afin d'y retirer leurs enfans
» & famille, pour les garder du foudre des canons &
» bombardes: & sur tout, de ces mortiers de pierre,
» desquels on vsoit iadis pour la ruine des edifices
» des villes assiegees. C'est à Arras, que reside ordi-
» nairement la Chambre du conseil presidial & pro-
» uincial du pays d'Artois: mais les appeaux s'en vont
» ressortir à Malines, cõme font toutes les causes des
» bas pays, en ce qui touche les iugemens en dernier
» ressort & diffinitiue. Ie sçay (comme aussi i'ay reci-
» té cy dessus) que la cité d'Arras fut iadis chef d'vn
» grand pays, lors que les Romains guerroyerent les
» Gaules: voire que mesme du temps des successeurs
» de Charles le grand, elle estoit chef de toute la pro-
« uince Menapienne & Morine: d'autant que Char-
» les le Chauue roy de France & Empereur, donna
» tout ce pays à Iudith sa fille, que Baudouyn le fo-
» restier auoit rauie, lors qu'il s'appaisa & trouua
» bon le mariage de sa fille & de luy, & qu'il le feit
» comte de Flãdre. Mais du temps de Philippes d'El-
» sace comte de Flandre, le pays d'Artois fut eschan-
» tillonné du corps Flamãd, & donné au fils de Fran-
» ce, qui espousa Ysabeau, fille du susdict Comte: &
» du temps de Philippe Auguste, ce Roy limita le
» pays d'Artois, par les villes d'Arras, S. Omer, Lens,
» & ce qui est en la region Occidentale, iusqu'à la
Loys 8. premier comte d'Artois, voy Paul Emile. fosse neuue, & le donnant à Loys son fils, le feit aus
si le premier comte d'Artois. Le roy S. Loys donna
ledict Comté à Robert son frere, qui eut aussi vn
fils nommé Robert: & ainsi demoura le pays d'Ar-
» tois en la maison de France, iusqu'à ce que Loys de
» Male dernier comte Flamãt, l'eut par le mariage de
» madame Marguerite de Frãce, laquelle fut femme
» dudict comte Loys: & Philippes de France duc de
» Touraine, surnommé le Hardy, espousant la fille v-
» nique de ce comte Loys, obtint par mesme moyen
» le pays d'Artois: mais en l'an 1477. estant mort le
» duc Charles, & de luy n'y ayãt qu'vne fille, Loys 11.
» se saisit du comté Artesien: toutesfois à la fin par
» accord fait entre l'empereur Maximilian 1. & Char
» les 8. roy de France, il fut rendu à Philippes d'Au-
» striche, fils de la fille du Charolois, & heritier de la
» maison de Bourgongne: les successeurs duquel en
» iouissent à present. La ville de S. Omer est compri-
» se au pays d'Artois, & n'est de trop grande antiqui-
» té, veu qu'elle fut bastie enuiron l'an de nostre Sei-
» gneur 680. d'autant que tout le pays des Morins &
» Tornesiens, ayant esté conuerti à la foy par sainct
» Quentin, sainct Lucian, & S. Piaton, encore y fu-
« rent-ils plus cõfirmez souz l'Empire du tyran Dio-
Annales de Flandre liur. 1. Meier. cletiã, par sainct Fuscian, & S. Victorique: lesquels
furent martyrisez aupres de Terouãne: mais les per
secutions ayant fait esgarer les ministres de l'Euan-
» gile, aussi aisément le peuple se remist à l'adoration
» des idoles, iusqu'à tant qu'au temps que ie vo⁹ dis,
» sainct Omer Alemand de nation, & natif de Con-
» stance, vint à Terouanne, en estant fait Euesque. Ce
» sainct homme, miroir des hõmes de son aage, ayant
Cõmẽt fut bastie la ville de sainct Omer. eu la terre où est à present ceste ville de present, de
vn riche homme, qui y auoit vn petit chasteau &
maison de plaisance, y fonda vne Eglise, & s'y reti-
ra auec vne belle troupe d'hommes excellens, sa- «
ges, & de saincte vie: de sorte que chacun suyuant «
ceste troupe vertueuse, on y commença à bastir de «
beaux logis, & alla la chose si bien en multipliant, «
qu'à la fin s'en ensuyuit vne belle ville: où aussi «
sainct Berthin se retirant, feit fonder l'Abbaye qui «
est dediee à son honneur, & qui porte son nom «
encore à present, comme aussi fait la ville de sainct «
Omer, qui fut cause qu'elle fut edifiee. Laquelle «
est forte à merueilles, belle de maisons, & assez «
bien peuplee: & est assise sur la riuiere de Ha, & «
sert de frontiere. Pres de sainct Omer y a vn lac, «
qui s'escoule dans la riuiere de Ha: sur lequel on «
void plusieurs pieces de terre, & comme prez ver- «
doyans, qui nagent sur l'eau, & sont couuerts de «
herbages & arbrisseaux, tellement qu'attachant «
vne corde à ces arbrisseaux, vous tirerez ceste ter- «
re où bon vous semblera: chose fort merueilleuse, «
& dequoy ie laisse la decision aux Philosophes, «
s'il est possible que la terre, qui est vn corps solide, «
& pesant sur tout autre, puisse ainsi nager sur «
l'eau, comme font ces pieces verdoyantes. «

Du pays d'Artois, sont encor Bethune, Erre, «
Renty, Bapaulme, Sainct Paul, Lillers, Lens, & «
Terouanne: la memoire de laquelle nous est ar- «
gument de tristesse, veu les gens de bien qui y mou «
rurent l'an 1553. & laquelle ayant depuis esté de- «
molie, l'Euesché a esté mis à Bologne. Au pont «
d'Artois, on parle François-Picard, mais assez ru- «
de & grossier, quoy que la noblesse tasche de le «
polir: & y est le peuple bon trafiqueur, mais qui a «
esté tourmenté par les guerres passees. «

«

Du pays de Cambresy, & de la cité de Cambray. «

«

CEux qui ont pensé que celle cité, que Cesar ap «
pelle Samarobrine, fut sainct Quentin, se sont «
trompez en leur dessein: comme ainsi soit que la «
description n'y correspond point, & qu'on re- «
cueille du mesme Cesar, que la ville de S. Quen- «
tin est celle, qui iadis se nommoit Auguste, des «
Vermandois. Que si on dit que c'est Amyens, en- «
cor y est la faute grande: comme ainsi soit que la «
cité d'Amyens a son mot particulier Ambyanois, «
& en Cesar & en Ptolomee: Et ainsi c'est Cam- «
bray à qui le nom est donné, que Ptolomee nom- Ptolomee liur. 2. ch. 9. Table 3. de Europe.
me Samarobrigne, là où Cesar la dict Samarobri-
ne: & nous corrompans le vocable, l'appellons
Cambray. Mais oyons comme Cesar en parle en sa «
guerre Gallique, lors qu'il se fut retiré de la grande «
Bretagne, à cause de l'hyuer, ayant mis ses vaisseaux «
à l'abry, & tenu les Estats des Gaules à Samarobri- Cesar liu. 5. de la guer. Galliq.
ne: il fut contraint contre sa coustume és annees
precedentes, de mettre son armee en garnison, à «
cause du peu de viures, qui s'estoit pour lors re- «
cueilli en Gaule. Voyez qu'il mentionne Samaro- «
brine, comme differente aux Amyanois & Ver- «
mandois, lesquels il eut aussi tost nommez que ce- «
ste-cy, si là il eut tenu les Estats: ioint que la Som- «
me riuiere, est celle qui passe és deux lieux susdicts: D'où vient le nom de Cambray.
Et à Cambray c'est Sambre, que Cesar appelle *Sa-*
bis, lequel nom approche fort de celuy de la ville,
& qu'elle est dicte Samarobrine, comme qui di- «
roit Sambrine, & non de Cambron, ainsi que plu- «
sieurs dient, qui rapportent tout à la volee fabuleu «

se

» ſe des fugitifs de Troye : Car il a eſté bien aiſé à vn
» peuple meſlangé de tant de Barbares, de corrom-
» pre le nom de Sambron, en Cambray, ainſi qu'il en
» eſt aduenu de pluſieurs autres. Mais ceux qui inſi-
» ſtent que Cambron la baſtit, & luy donna tel nom,
» deuoyent par meſme moyen, nous monſtrer par
» texte de quelque auteur ancien, comme iadis elle
» ſe nommoit Cambray : veu que par les eſcrits an-
» ciens, nous ne la trouuons que ſouz le nom de Sa-
» marobrine, ou Sambrine : & il en y a qui diſent,
« que le fleuue Sabis, ou Sambre, ſe nommoit iadis
« Samare, qui auroit cauſé facilement, que les Gau-
» lois, premiers baſtiſſeurs d'icelle, l'auroyent nom-
» mee, ſuyuant l'appellation du fleuue qui l'auoiſi-
» ne. C'eſt vne belle ville, & des plus gentiement
« baſtie de la Gaule Belgique, eu eſgard au ſuperbe
« baſtiment de ſes edifices, maiſons, Egliſes, & Mo-
» naſteres : & ſur tout, de celuy admirable & ancien
» baſtiment, du ſainct temple dedié à la glorieuſe &
» ſacree vierge Marie, mere de noſtre Seigneur, qui
» eſt l'Egliſe principale, & le ſiege Epiſcopal de la-
» dicte ville. Et quoy que ie n'aye point leu, qui le
» premier y porta l'Euangile, ſi eſt-il à preſumer, que
» ceux que ſainct Denys enuoya aux Morins, Tor-
» neſiens, & autres peuples voiſins, n'oublierent les
» Cambreſiens : toutesfois le premier Eueſque d'i-
Diogene I. Eueſque de Cambray. » celle, fut ſainct Diogene, martyriſé du temps que
» les Romains adoroyent encor les idoles, & que
» les Empereurs perſecutoyent l'Egliſe de noſtre
» Seigneur. Et lors que les Vuandales ſe deſborde-
» rent par les Gaules, auant qu'ils paſſaſſent en Afri-
Gauger. » que, & cecy l'an de grace 495. y preſidoit le glorieux
» ſainct Gauger, cinquieme Eueſque d'icelle ville.
» A Cambray ſeoit Eueſque l'an 1416. ce grād Ma-
Pierre d'Aliac Cardi. & grand Mathemat. thematicié & excellēt Theologien, Pierre d'Aliac,
Chancelier de Paris, & Cardinal du ſainct ſiege de
Rome, qui a eſcrit ſi doctement contre les abus de
» ceux qui ſe meſlēt de l'Aſtrologie, & duquel a em-
» prunté beaucoup ceſt illuſtre prince, Pic de la Mi-
» randole, ſ'attachant aux Mathematiciens. Ce fut à
» Cambray, que Clodion le Cheuelu l'an 446. entrāt
» en Gaule, ſ'arreſta premierement, & icelle ville fut
» la premiere, qui experimenta la fureur des François
» la conquerās, & que depuis, les Danois cruels & fu
Cambray ville Imperiale. » rieux bruſlerent : laquelle ayant eſté rebaſtie, fut
» ſoumiſe au comte de Haynault, mais les Empe-
» reurs depuis la ſeparerent dudict Comté, & la fei-
» rent du domaine de l'Empire : de ſorte que l'Eueſ-
» que de Cambray eſt Duc, & prince de l'Empire, &
» iouyt de la ſeigneurie tant ſpirituelle que tempo-
» relle du pays de Cambreſy. Ie laiſſe à part les gue-
» res ſuruenues, pour la pretenſion du droict ſur ce-
» ſte ville, tant par les François, Alemās, que comtes
» de Flandre : me ſuffiſant que de noſtre temps elle
» ſ'eſt tenue neutre, comme cité libre & Imperiale,
» iuſqu'à ce que Charles cinquieme Empereur, apres
» le voyage de Landrecy 1543. y feit baſtir vne Cita-
» delle, ſouz pretexte de l'aſſeurance de la ville : mais
» c'eſtoit pour ſ'en preualoir, veu que quelque eſtat
» premier qui reluiſe à Cambray, ſi eſt-ce que celuy
« qui commande ſur la Citadelle, y eſt mis à la deuo-
L'accord de Cābray 1508. nuiſible aux Venitiens. « tion du roy Catholique. Ce fut à Cambray que fut
conclue la paix, entre tous les princes Chreſtiens,
l'an de noſtre ſalut 1508. pour courir ſus non aux
Turcs, mais bien à la ſeigneurie de Veniſe. Comme
ie vouloye paſſer à la deſcription de Haynault, il m'eſt venu en memoire l'ancienne ville des Ner-
ues, de laquelle c'eſt raiſon que nous diſcourons quelque petit mot en paſſant.

De la cité de Tournay & de ſon antiquité.

NVl peut reuoquer en doute, que Tournay ne ſoit celle puiſſante & belliqueuſe cité, qui a iadis tant donné de peine aux Romains, & laquelle ſ'appelloit Neruie, aſſiſe entre les Belges, & voiſine des Arteſiens, Amyennois, Brabançois, Terouannois, Vermandois, & Treueriens, & arrouſee du fleuue nommé l'Eſcault, laquelle a eſté ſi furieuſe iadis, que ſeule elle a donné plus de peine à Ceſar, que preſque tout le reſte des Gaules, ainſi que vous pourrez lire en ſes commētaires. Mais oyons comme Eutrope parle de ces Neruiens, & de leur force : Apres cecy le peuple Belgique, qui fait la troiſieme partie des Gaules, ſ'enflamma cōtre Ceſar, & l'aſſemblee deſquels & departemens de ſecours, ſe feirent entr'eux en telle ſorte : Les Beauoiſins, qui ſembloyent ſurpaſſer les autres & en nombre, & en vaillance, fournirent 60000. hommes choiſis & bien armez : Ceux de Soiſſons tirerent de douze villes de leur contribution 50000. ſoldats. Les Neruiens, leſquels on eſtimoit ſi farouches, & mal accoſtables, que iamais ils ne ſouffroyent que les marchans entraſſent en leur pays, ne qu'on y portaſt vin ny autre choſe à vendre, qui les reſiouiſſant, peuſt amollir aucunement leur naifue force & grande vaillance : contribuerent auſſi à la ligue, cinquante mille combatans. Or la force de ce peuple conſiſtoit, en ce que perſonne ne pouuoit penetrer iuſqu'à leur ville, à cauſe que elle eſtoit poſee en lieu tel, qu'il failloit trauerſer de grands & treſobſcurs boſcages, auant qu'y paruenir : toutesfois cela n'empeſcha, qu'à la fin Ceſar n'en vint à bout, & ne print, pillaſt & ruinaſt la plus puiſſante ville d'entre les Gaulois, ainſi que luy-meſme confeſſe, deſcriuant les guerres qu'il a euës contre les Gaulois : de l'aide deſquels il ſe ſeruit & preualut depuis, empietant & vſurpant l'Empire & monarchie de Rome. Et ainſi les Romains commandans ſur les Neruiens, & y tenans & gouuerneurs & garniſons, ne faut ſ'eſbahir ſi auec le temps la langue Romaine y print place, comme elle feit encor preſque par toute la Gaule : & de cecy, oyez ce qu'en dit Rhenan en ſa Germanie. Les Heluetiens, les Sequanois, & ceux du pays Meſſin, furent auſſi Gaulois, leſquels eſtans aſſuiettis par les Romains, receurent auſſi ſon langage. Les Neruiens, Vermandois, Namurois, ceux du comté de Oye, les Liegeois, Tongres, ceux d'Vtrech, & tous les autres Belges, qui long temps auant Ceſar, paſſans le Rhein, eſtoyent là venuz de l'ancienne Germanie : il eſt vray-ſemblable, qu'ils parloyent & leur langue premiere, à ſcauoir, Germanique, & la Gallique, qui leur eſtoit naturelle. Mais apres que les Romains les eurent renduz leurs iuſticiables, & que leur pays fut fait prouince Romaine, c'eſt choſe aſſeuree, qu'auſſi ils vſerent du langage de Rome. Quand au nom de Neruiens, ie n'en ſçauroys donner l'origine, & ſi ne veux point m'arreſter ſur l'opinion de ceux qui diſent, qu'on la nom-

Eutrope liure 6. de l'hiſt. Rom.

Quelles eſtoyent les forces des Belgiques.

Seuere façon de viure des Neruiens.

Rhenā li. 1.

» ma ainsi de Minerue, qui estoit là honnoree, quoy
» que le mot fut corrompu & retranché : moins
» veux-ie receuoir, que les soldats de Tulle Hostilie
» troisieme roy Romain, fussent les fondateurs de
» ceste ville, sçachant bien que la puissance des Ro-
» mulides n'estoit pour lors si grande, qu'elle peust
» enuoyer des Colonies en pays estrange : ioint que
» si cela estoit vray, les Neruiens ne l'eussent teu, non
» plus que les Auuergnaz, qui se disoyent freres &
» parens des Latins : & les auteurs & historiens Ro-
» mains, n'eussent mis en oubli ceste fondation si
« glorieuse & honnorable, pour leur cité de Rome.
» Ainsi i'aime mieux penser, ou que les Gaulois mes-
» mes en ont l'auantage, & qu'ils choisirent ce lieu
» pour s'y tenir forts, ou pour plus aisément y viure,
» selon la seuere coustume de leurs façons de faire,
» ou bien que (suyuant l'instruction donnee par
» ceux de Reims à Cesar) ce furent les Germains
» qui leur donnerent source & origine. Et quant à
» ce qu'aucuns tiennent, que depuis Iules Cesar, du
» temps duquel elle s'appelloit Neruie, & souz l'em-
» pire de Neron le cruel, elle fut nommee Tournay,
» par vn Capitaine du susdict Empereur, qui la re-
Tacite liu. 17. & 20. des Annal. staura : Ie respons, que Cornille Tacite és annales
» Romaines fait mention des Neruiens, & en la vie
» de Neron, & de Vespasien, & Domitian : mais ne
» se souuient du mot de Tournay, ny d'aucun Capi-
» taine ainsi nommé, quoy qu'il n'obmette aucun
» de ceux qui furent en ce pays pour le seruice de
» l'Empire : qui me fait penser, que d'ailleurs a prins
» son nom, & cecy, apres la gloire des Romains. Et
» m'estonne, qu'il n'y a eu quelque fol de ces amou-
» reux du nom des fables Troyennes, qui soit allé pes
» cher quelque Turne, tel que celuy qu'on dit auoir
» causé le nom de Tourt, qui est nommé Tournay:
» mais ils ont veu que trop facilement on eust des-
» couuert la forbe. ainsi se sont retirez aux Romains:
» mais sans aueu ny certain tesmoignage de leur di-
» re. Quelque decroist & diminutió qu'aye senti ce-
» ste ville, si est-elle encor belle, grande & riche, par
» le milieu de laquelle passe la riuiere de l'Escault,
» ayant de belles & magnifiques Eglises : & sur tout
» celle de nostre Dame, fondee & enrichie par le roy
Qui fonda l'eglise nostre Dame de Tournay. de France, Childeric: & est garnie tant de bons ar-
» tisans, que de puissans marchans, qui y font trafic
» de sarges & toilles fines. Et d'autant que du temps
» que la ville de Tournay se manioit comme Com-
» munauté, ainsi que font les citez franches & li-
» bres de l'Empire, ayant iurisdiction & seigneurie
» sur le pays voisin, encore l'estat de Tournesy (ayant
Magistrats de Tournay. » la figure du Consulat ancien) iouyt de ce tiltre, &
» a iustice sur les finages, ayant Preuosts, Escheuins,
» Iurez, Conseillers & Officiers, suyuant que iadis
» ils l'apprindrent des Romains, qui leur ont ensei-
» gné la maniere de policier leurs villes. Et comme
» souuent les Princes se soyent entre-iouez du sang
» de leurs suiets, pour leurs querelles particulieres,
» & que ceste cité aye serui de iouët, ores à l'vn, tan-
» tost à l'autre, qui s'en faisoyent seigneurs, selon que
» la fortune se presentoit : à present le roy des Espa-
» gnes la tient, auquel les Tournesiens en feirent le
» serment de fidelité l'an 1549. quoy que cela sem-
» blast preiudicier au droict qu'y pretendent les
» roys de France : mais ce n'est icy le lieu de disputer
» de cecy, & moins de vuider le different de telle &
si grande consequence. Et comme la ville de Tour « «
nay est ancienne, & qu'en elle se sont grandement « «
iadis aggreez les Romains, aussi l'idolatrie y a esté « «
longuement enracinee, de sorte que posé le cas « «
qu'il y eut tousiours quelque Chrestien secret : si « «
est-ce que l'Euangile n'y fut ont publiquement « «
presché, iusqu'à ce que Piaton & Chrysolie y vin- Premiers Apostres de Tournay.
drent annoncer la nouuelle de la remission des pe- « «
chez : Et surquoy ie suis d'aduis d'ouyr ce qu'en dit « «
Meier és annales de Flandre, parlant de sainct Pia- Meier liu. 1. annales de Flandre.
ton, car voicy comme il en parle: On tient qu'il fut « «
auteur de la demolition & ruine de l'idole & tem- « «
ple d'Apollon, qui estoyent à Tournay. Or la ville « «
de Tournay (ainsi que i'ay ouy dire) receut la foy « «
& l'Euangile de Iésus Christ nostre Seigneur, par « «
la predication de ces deux tressaincts & religieux « «
hommes que i'ay surnommez, Piaton & Chryso- « «
lie, martyrisez tous deux pour la religion Chre- « «
stienne, souz l'empire de Diocletian & Maximian: « «
Piaton à Tournay, & Chrysolie sur la riuiere de Li- « «
se, où est à present Comines. Piaton estant citoyen « «
de Beneuent en Italie, mais Chrysolie estoit Ar- « «
menien, & venu auec Piaton de Rome auant en « «
Gaule. Auant que passer outre, faut icy soudre vn « «
doute, touchant le temps que souffrirent ces deux « «
saincts Martyrs : car de receuoir que c'ait esté re- « «
gnant Diocletian : il ne se peut faire, entant que ce « «
est sans doute, qu'ils furent enuoyez en Gaule souz « «
la main du grand Areopagite, lequel addressa leur « «
legation & ambassade à Tournay, & ainsi faut cor- « «
riger en Meier en lieu de Diocletian, & y escrire « «
Domitian, car autrement on rendroit l'histoire su- « «
specte. Et est à croire, que ceux qui ont escrit l'hi- Vsuard. « «
stoire, y ont ainsi mis, mais que les transcriueurs « «
ont prins vn nom pour autre. Quant au premier « «
Euesque de Tournay, ce fut Eleuthere, y ordonné « «
par le Pape Felix troisieme, l'an de nostre salut 486. « «
& lequel Eleuthere estoit sorti de la famille de ces « «
Chrestiens qui furent chassez de Tournay par le « «
Preteur de Gand, apres que sainct Piaton fut mas- « «
sacré pour le nom de Iesus Christ : mais quoy que « «
ceste institution fut de longue main, si est-ce que « «
peu à peu les guerres furent cause, que Tournay « «
perdit ceste preeminence, & fut suiette à l'eueſque « «
de Noyon, Pair de France : ce qui est confermé par « «
Beat Rhenan en sa Germanie, parlant des Dioceses « «
& Eueschez, & dit ainsi: Cecy aduint encor aux au- « «
tres Dioceses, i'entens quant au changement & « «
transport des limites, ce qui seroit trop long à re- « «
citer. Les Nemetes sont suiets à l'eueſque de Spi- « «
re: les Vangiens, à celuy de Vuormes : ceux du fina- « «
ge Magontin, au pasteur de Magonce : les Vbiens, « «
au primat de Cologne Agrippine: & iadis les Ner- « «
uiens obeissoyent à l'eueſque de Noyon : de sorte « «
que ie pense, que Noyon fut le chef des Neruiens: « «
mais c'est à Tournay maintenant, que se rapporte « «
ceste iurisdiction : Ce qui luy fut rendu à l'instance « «
du glorieux Abbé sainct Bernard, qui en requist le Quand fut remis l'Eueſché à Tournay.
Pape Eugene troisieme, & ce l'an de nostre salut « «
1146. regnant en France Philippes le Ieune. Ceste « «
poure ville a senti de grands assauts, & a souuent e- « «
sté pillee & rauagee, dés le temps que les Romains « «
se l'assuiettirent : Car les Huns la ruinerent souz « «
Attile, lors que sainct Nicaise fut occis à Reims « «
par les Vuandales, dedans l'Eglise : lesquels Vuan- « «
dales

» dales auſſi paſſans à Tournay, la ſaccagerent l'an de
» grace 453. Et en l'an 489. les Alemans ſe deſborde-
» rent de telle ſorte, que tout ce qui eſt comprins de-
» puis les Alpes iuſqu'aux monts Pyrences, & qui eſt
» aſſis entre le Rhin & l'Ocean, fut couru, gaſté, &
» mis à feu & ſang par les Quades, Vuandales, Sar-
» mates, Alans, Gepides, Herules, Alemans, Bourgui-
» gnons, & Saxons, & leſquels ruinerent les citez de
» Vuormes, Reims, Amyens, Arras, Terouãne, Tour-
« nay, Spire, Straſbourg: & puis paſſerent en Alema-
» gne, ainſi que le teſmoigne ſainct Hieroſme. Les
S. Hieroſme à Geronce. Normans auſſi en l'an de noſtre Seigneur 880. prin
drent & bruſlerent ceſte cité miſerable de Tour-
nay, & preſque auec icelle tout le pays de Flandre.
» Ie laiſſe ce que les Tourneſiens ont ſouffert en la
» guerre qu'ils eurent contre les Gantois, & ce qui
» s'eſt paſſé durant les diſcordes meuës entre les mai
» ſons de France, Angleterre, de Flandre, & d'Auſtri-
» che, tant pour euiter prolixité, que pource que ces
» derniers aſſauts n'ont eſté rien, au priz des miſeres
» cy deſſus racøntees. Comme ſainct Eloy fut (eſtant
» eueſque de Noyon) le primat preſque de tout le
» pays Flamand & foreſt Charbonniere, il ne s'eſtu-
» dioit qu'à y auancer l'œuure de Dieu: & pource
» fonda-il à Tournay, & commença l'Abbaye de
» ſainct Martin, auquel toutes les Gaules portent
» grande reuerence, & cecy l'an de noſtre ſalut 650.
» & depuis l'edification de l'Egliſe noſtre Dame,
» comme elle ne fut ſuffiſamment dotee de reuenuz
» pour la nourriture des chanoines, le Roy & Em-
» pereur Loys Debonnaire y annexa pluſieurs cures
» & reuenuz de diuerſes villes du bas pays: ce qui a
» cauſé de grands procez entre les Comtes & les E-
» ueſques: ce qui fut fait & paſſé, l'an de grace 840.
» Et voyla tout ce que i'auoy' pour le preſent à vous
» dire de la ville de Tournay: & ainſi faut aller viſi-
» ter les limites Hennuyers, & les deſcrire, puis que
» Munſter n'en a tenu guere grand conte.

Du pays de Haynault.

» BIen que ie loue grandement la diligence du ſei-
» gneur Loys Guicciardin, de laquelle il a vſé, re-
» cerchant les antiquitez des bas pays, ſi eſt-ce que ie
» ne ſçaurois luy accorder, q̃ iamais le pays de Hay-
» nault ait porté le nom de Pannonie, de Pan dieu fa
Fable ſur le nom de Haynault. buleux des anciens, & lequel on diſoit preſider ſur
les bergeries: veu que tous ceux, qui iamais nous
» ont deſcrit le plant & ſiſt de la terre, ne nous font
» que deux Pannonies, haute & baſſe, c'eſt à ſçauoir,
» l'vne deſquelles porte à preſent le nom de Hon-
» grie, & l'autre eſt eſtrenee du tiltre d'Auſtriche.
Hannonie ne peut eſtre dicte de Pannonie. Que ſi lon vouloit dire, que les Pannoniens ayent
quelquefois couru ce pays Hennuyer, & que pour
ceſte occaſion le nom luy en fuſt demouré, ſi eſt-il
» neantmoins, que la gloire de telle appellation, n'en
» ſeroit plus au dieu Pan attribuee. Mais encore la
» preuue de cecy ſeroit non ſeulement difficile, ains
» encor impoſſible, entant que nul auteur vous en
» fait aucun eſclairciſſement: ioint que le nom des
» Pannoniens a eſté pluſtoſt aboly, que celuy de
» Hennuyer ait eſté inuenté, qui n'eſtoit encor co-
» gneu du temps de Charles le grand, ny de ſes ſuc-
» ceſſeurs: & toutesfois les Huns auoyent deſia fait
» perdre le nom de Pannonie à la terre qui iadis e-
» ſtoit ainſi nommee. Par-ainſi tenons nous au plus
vray-ſemblable, & diſons que la riuiere de Hayne arrouſant ce pays, a cauſé auſſi que toute la Pro-
uince a eſté appellee Hanonie, & puis Hannonie, & à la fin Haynault: pays pour vray fort delecta-
ble, & qui a vers le Septentrion pour limites, Flan-
dre & Brabant: au Midy, la Picardie & Champa-
gne: au Leuant, luy giſt ores le Liege, & partie les
finages de Namur: & au Ponant, il regarde partie
l'Eſcault, & partie la Flandre Gallicane. Le pays eſt
bien peuplé à cauſe de ſa fertilité, comme celuy
qui eſt des plus abondans, de toutes les terres qui
portent le nom de bas pays: & eſt cauſee ceſte a-
bondance, de l'arrouſement de pluſieurs riuieres,
telles que ſont, l'Eſcault, la Sambre, la Dente, &
autres non ſi bien cogneues: Et en ſomme, c'eſt la
graiſſe de toute la Prouince ancienne des Ner-
uiens.

Hanie fleuue, cauſe le nom de Haynault. voy Meier liure 11. des annales de Flandre.

Deſcriptiõ de Haynault.

Le comté de Haynault eſt de grande eſtendue
comme celuy qui contient ſouz ſoy vne Princi-
pauté, qui eſt Limay, appartenant au duc d'Ar-
ſchot, qui pource en porte tiltre de Prince. A auſſi
pluſieurs Comtez, telles que ſont, Monts, Bouc-
hain, comme chef du cõté d'Oſternand: Auen-
nes, Beaumont, Lalaing, Boſſu. Et pluſieurs Baron-
nies, douze Pairs, vn Mareſchal, vn Seneſchal, vn
grand Veneur, grand Chambelan, & autres offi-
ciers hereditaires, dés le temps qu'il y auoit Com-
te particulier au pays, qui a eſté incorporé à la
maiſon de Flandre en ceſte ſorte: En l'an de noſtre
Seigneur 959. l'Empereur Othon premier du nom,
ſollicité par Brunon archeueſque de Cologne, &
frere de l'Empereur, ſ'irrita contre Regnier, com-
te de Haynault, ſorti de la race de Clodion le che-
uelu, roy de France, ainſi que tiennent les annales
de la Gaule Belgique: Et cecy a cauſe que ce Re-
gnier, ſurnommé au long col, tenoit le parti des
François contre les Alemans, qui auoyent vſurpé
l'Empire, ſur les ſucceſſeurs de Charles le grand.
Et ainſi le ſuſdict Archeueſque, depoſſedant Re-
gnier de ſes terres, en inueſtit Garnier & Regnault
princes de Lorraine. Mais le fils de Regnier, por-
tant le nom de ſon pere, ſ'eſtant retiré en France,
eſpouſa la fille de Hue Capet, & fut remis en ſes
terres, enuiron l'an de noſtre ſalut 981. A ce Re-
gnier ſecond, ſucceda Regnier troiſieme, qui ne
laiſſa qu'vne fille nommee Richilde, laquelle ſuc-
ceda au comté de Haynault: laquelle fut mariee à
Baudouin, fils de Baudouin comte de Flandre, ſur-
nommé le Debonnaire: Et cecy fut cauſe que Bau-
douin ſe ſurnomma de Monts, à cauſe que ceſte
ville eſtoit chef du comté de Haynault: & luy ſuc-
ceda ſon fils, nommé auſſi Baudouin, lequel mou-
rut au voyage de la terre ſaincte, y eſtant paſſé a-
uec Godefroy de Buillon. Baudouin ſon fils, que-
rella le comté de Flandre, contre Guillaume le
Normand, mais il y perdit ſa peine, à cauſe que
Guillaume eſtoit fauoriſé par Loys le gros roy de
France: il eſpouſa la fille du duc de Gueldres, de la-
quelle il eut Baudouin le baſtiſſeur: Et ceſtuy print
à femme Alix, fille du comte de Namur, & de la
comteſſe de Luxembourg: & luy ſucceda Bau-
douin quatrieme au comté de Haynault: Ceſtuy
fut ſurnommé le courageux, & eſpouſa Marguerи-
te de Flandre, d'où ſortit Baudouin comte de Flan-
dre, & Empereur de Conſtantinople: Et ainſi fu-

Antiquitez de Belge liure 3.

Succeſſeurs des comtes de Haynault.

» rent conioinctes ces deux maisons, par ce mariage.
» Qui en voudra sçauoir dauantage, lise les annales
» de Flandre, faites par Meier, qui se monstre dili-
» gent à la poursuyte de cecy, depuis que les comtes
» Hennuyers furent alliez à la maison Flamande,
» sortie de la souche de celuy qui espousa Iudith, fil-
» le du roy Chauue, & Empereur des Romains. Le
» pays de Haynault comprins en l'ancienne iurisdi-
» ction des Neruiens, nommez cy dessus, est riche
» en quelques mines de fer, & de plomb: & y a de
» belles carrieres de pierre, la plus belle qu'on sçau-
» roit mettre en œuure, & de celle qui sert à faire de
» la chaux viue est excellente. Ie n'aurois iamais fait,
» si ie voulois singulariser tout, comme les villes de
» Monts & Valencienne, l'vne nommee pour estre
» bastie sur vn mont, & l'autre estant recente, n'e-
» stant iadis qu'vn simple chasteau. C'est à Monts où
» est ce college de Chanoinesses, fondees iadis par
» vne ducheſſe de Lorraine, où l'Abbesse du lieu a la
» preeminence de receuoir, & inuestir tout Comte
» venant nouuellement à la seigneurie & principau-
» té de Haynault. Et à Valencienne, est le tombeau
» de la plus part des Princes, qui ont commandé en
» celle Prouince: laquelle ville bien qu'elle soit en
» Haynault, si est-ce qu'elle tient rang à part, & ne
» ressort point à la iurisdiction de Monts: ains s'en
» vont ses appeaux tout droit au Parlement de Ma-
» lines. Et quoy que Cambray fut iadis de la contri-
» bution de Haynault, si est-ce que (comme i'ay dit)
» estant faite ville Imperiale, elle s'est tenue en ses
» droicts & immunitez, & fait vn membre à part, &
» de soy vne propre & particuliere seigneurie.

En quel danger sont les Flamans à cause du regorgement de la mer, & de son impetuosité furieuse.

QVand le vent, que les mariniers appellẽt Nor doueſt, qui est entre la bise & le soleil couchant, souffle, la mer est lors esmeue d'vne fort grande impetuosité, les arbres aussi les clochers, les tours, & les plus hautes maisons sont fort esbranlees, & quelquefois sont bien renuersees par terre. Il y a quelquefois aussi des vagues si horribles en la mer, que leur impetuosité vient si auant sur la terre, que les leuees & chaussees des estangs en sont rompues: les fossez en sont répliz, les hayes en sont esparses çà & là, & tous les obstacles que les hommes peuuent excogiter à l'encontre de ceste impetuosité furieuse des vagues, dissipez & mis en pieces. Comme nous sçauõs qu'il en aduint l'an de grace 1374. au mois d'Octobre, à sçauoir, quand l'inondation de la mer feit perir beaucoup de villes, c'est à sçauoir, Auenkerch, Isenduck, Hama, Ostmanskerck, Vuestend, Varna, Vuaterflet. Outreplus de nostre temps, l'an 1530. au mois de Nouembre, la mer fut si fort esmeue, que le flot d'icelle degasta plusieurs lieux voisins de la mer, & toutes les villes maritimes furent fort endommagees, & principalement Calais, Anuers, Cluse, Neoport, Mardich, Grauelingue, Dunkerke, Quatre offices, & presque toute la Zelande. Aupres de Neoport, quelques nauires estans attachees au haure, furent en vn moment enfondrees, la leuee fut rompue & brisee en deux lieux, & la mer entra en la terre franche d'vne fort grande violence, l'vne des portes & le pont de la ville furent rompuz, & la plus grande partie de l'isle Cadsan pres Cluse fut noyee. Or durant ces inondations de mer & des riuieres, il y eut beaucoup d'hommes tuez, & plusieurs biens perduz, & fut-on contraint d'auoir des petites nasselles & basteaux, pour passer non seulemens par les villages, mais aussi par les villes de Flandre & Zelande. On dit que les mers furent lors si excessiuement desbordees, que l'eau surmontoit la leuee ou chaussee de trois ou quatre pieds. Et combien que l'isle de Bierflier soit tousiours & de tous costez battue d'vne mer tempestueuse, laquelle à cause de son esmotion contiuuelle, est appellee de ceux du pays Dullard, c'est à dire, enragee: nonobstant elle n'eut point de mal, & plusieurs s'esbahissent comment elle est demouree en son entier iusques à present, & qu'elle n'est totalement couuerte d'eaux & enfondree.

Grande inondation d'eaux en Flãdre l'an 1374.

S'ensuit la genealogie des Seigneurs & Comtes de Flandre.

1 Ludericus, ou Lydericus de Harlebec.

[Ce Luderic fut fils d'Estorede, sorti de Burcard, & nommé Harlebec, pour estre seigneur de celle ville. Et fut fait grand forestier & gouuerneur de Flandre, par Pepin le bref, l'an de grace 765. & espousa Hermengarde fille de Gerad de Roussillon. L'histoire Bertinienne tient, que ce Luderic estoit Lusitanien, de grande maison, & qui s'arresta en Gaule, apres que Charles Martel eut deffait les Sarrazins, contre lequel il vint au secours du prince de France. Bien est vray, que le nom ne luy fut bien establi, iusqu'à tant que Charles le grãd vint à la couronne. Le fils de ce Luderic Engleran, fut celuy qui commença à refaire les villes & Eglises demolies, par les Huns, Vuandales, & François: & de son tẽps aduint la premiere course des Danois, le long de la coste de Gaule. Odoacre, ou bien Adaguier (ainsi le nomme l'histoire de France) fut mis en la place d'Engleran, duquel ne se lit, sinon que forcé, il suyuit le parti des enfans de l'Empereur Loys le Debonnaire, conspirans contre leur pere: & mourut ce forestier à Aldembourg, l'an de nostre salut 837.

2 Engleran son fils, lequel les Alemans appellerent Ingram.

3 Odoacer, ou selon les autres Audacher: fils d'Engleran.

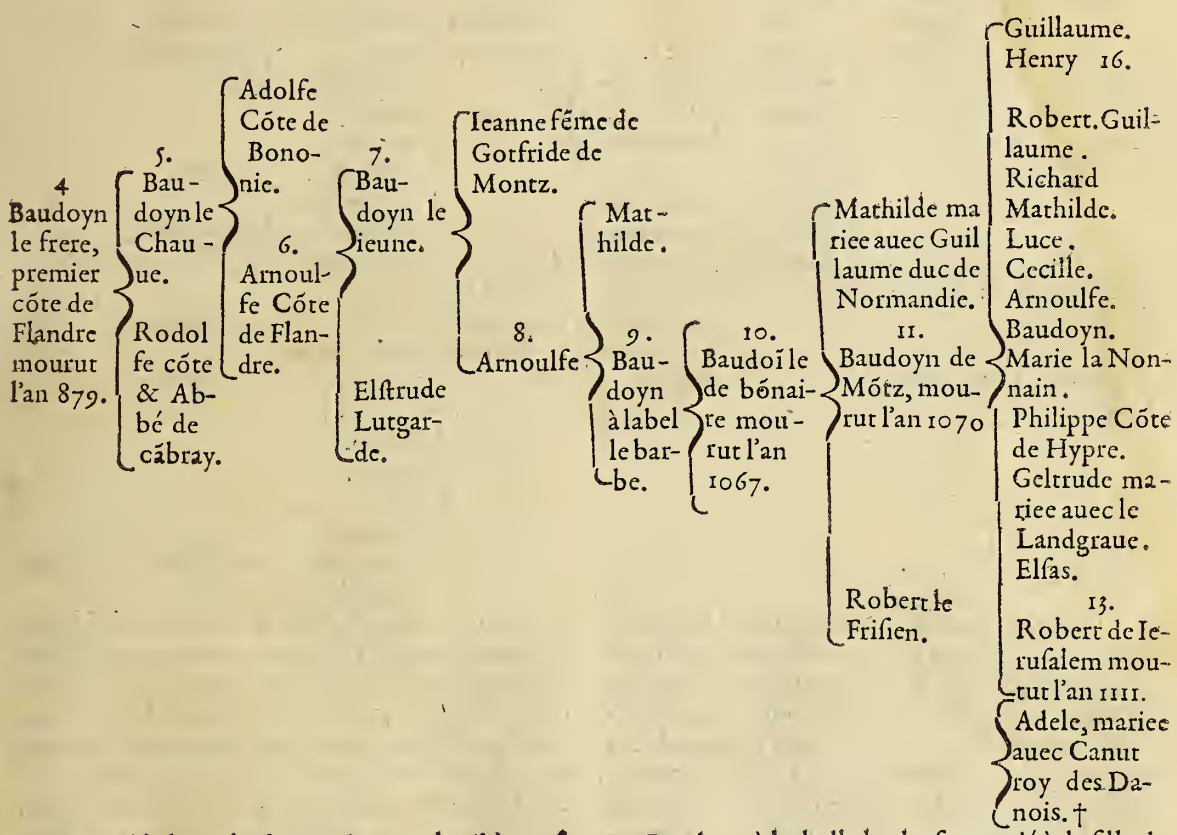
Quant à ce Luderic qui est mis le premier en ceste genealogie, Charlemagne le constitua gouuerneur au pays de Flandre l'an 792. afin qu'il repurgeast ceste region pleine de bois, des meurtres & brigandages qu'on y commettoit, en ce pays non habité. Sa domination, s'estendoit depuis le lieu où est auiourd'huy la ville de Bruges, iusques à Calaiz & Bolongne: Et par-ainsi ce ne pourta estre ce Luderic, duquel nous auons parlé cy dessus. Toutesfois il y en a d'autres qui disent, que ce Luderic succeda à ceste possession, apres la mort de son pere Estored, & que depuis Charlemagne l'a constitué garde des forests, & gouuerneur du riuage de Flandre. Apres sa mort, son fils Engleran fut aussi ordonné forestier de Flandre, l'an 808. Et apres auoir gouuerné le pays quelques annees, & exterminé la tyrãnie des volleurs & brigans, il mourut l'an 824. & laissa la seigneurie de Flandre à son fils Odorcer, lequel aussi apres la mort de son pere, fut fait garde des forests de Flandre, & mourut l'an 837.

4 Baudouyn,

4 Bauldoyn, lequel fut ſurnommé Ferré, à cauſe de ſa magnanimité & ſes faicts excellens. Il emmena par force Iudith, fille de l'empereur Charles le Chauue, laquelle eſtoit au parauant mariee au roy d'Angleterre. Et pourtãt il fut quelque temps qu'il ne pouuoit impetrer faueur ne grace de l'empereur. Toutesfois l'empereur fut finalement addoucy, & le feit premier Comte de Flandre, & luy donna pour douaire tout le pays de Flandre, lequel il aſſuiettit à la couronne de Frãce. Ces deux riuieres l'eſcault, & la Some diuiſent la Flandre preſque en deux parties. Or Some eſt vers Occident de Flandre, & tout ce qui eſt deça la Schelde tirant vers la Some, a eſté des long temps ſouz la ſuiection des François, & le pays qui eſt outre la Schelde, cõme ſont les Iſles de Zelande, la comté d'Aloſt, la terre de Vuaſie & Quatre offices, eſt ſuiect à l'empire Romain, duquel le Comte de Flandre tient cela en fief, & eſt Marquis de l'empire. Au reſte ce Baudoyn feit baſtir au lieu, où à preſent eſt Bruges, vn chaſteau cõtre les Normans, & mourut l'an de grace 879. & eſt enterré à ſaint Omer.

5 Baudoyn le Chauue fut le ſecond Comte de Flandre. Il eſpouſa la fille du Roy d'Angleterre, & mourut l'an 919. & eſt enterré en la ville de Gand. Du temps de ce prince les Normans ſortirent des parties de Septentrion, leſquels entrans par force dedans le pays de Flandre, luy feirent beaucoup de dommages enuiron la riuiere Schelde. Parquoy les habitans du pays s'aſſemblerent, & en tuerent enuiron 8. mille en la foreſt charboniere. Les ennemys eſtans plus irritez de ceſte occaſion, commencerent à exercer plus grande cruauté en ce pays. Ils bruſlerent pluſieurs villes & villages, à ſçauoir Tournay, Aldembourg, Rodembourg, Bologne, Calais, Anuers, Terouanne, Douay, Hypre & quelques autres. Ils eſtoient ſi enragez & cruels, que nul ne leur pouuoit reſiſter. Et pour reprimer leur tyrannie, l'empereur Charles donna en mariage à leur Roy la fille du roy Lothaire, appellee Gille, & luy aſſigna pour doüaire le pays de Friſie. D'auantage l'an 888. l'empereur Charles le gras leur donna Nuſtrie, laquelle ils appellerent de leur nom Normandie, de laquelle Rouen eſt ville capitale.

La cruauté des Normans.



6 † Arnolfe lequel eſt grandement loüe à cauſe de ſa prudence. Ceſtuy cy repara & remiſt en meilleur eſtat les villes de Hypre, Furmen, Bergen, Broburgen, Dixmuden, & quelques autres. Il ordonna auſſi des foires & marchez annuels à Bruges, à Cortray & Caſlet.

7 Baudoyn quatriéme comte de Flandre. Il eut pour femme Mathilde fille du duc de Saxe: Apres ſa mort ſa vefue fut mariee au comte Godefroy, lequel eut d'elle Godefroy & Gotelon ducz de Lorraine.

8 Arnoulfe cinquieme comte de Flandre eſpouſa Roſe fille de Berangaire roy d'Italie, laquelle apres la mort d'Arnoulfe eſpouſa Robert Cape roy de France l'an 988.

9 Baudoyn à la belle barbe fut marié à la fille du prince de Lutzembourg nommee Ogine. Il eſt dit de luy, que l'an 1007. il fonda la ville de Liſle. Il mourut l'an 1035. Il eſtoit vaillant homme, & pour ceſte raiſon l'empereur ſainct Henry l'aymoit, en ſorte qu'il luy donna Vualachrie & les autres Iſles de Zelande. Dont ſortit vne guerre longue & aſpre entre Flandre & Holande, laquelle dura pres de 400. ans, car les Holandois ſe vouloyent attribuer la domination de ces Iſles, laquelle ils auoyent eüe long temps auparauant de l'empereur Loys, nepueu de Charlemagne. Or il y a cinq Iſles en Zelande, à ſçauoir Vualachrien, Schaldien, Vtbeuerland, & Landvon Borſzlen.

Les Iſles de Zelande.

10 Baudoin le debonnaire, qui eſpouſa Adele fil-

le de Robert roy de Frãce. Cestuy cy acheua l'œuure commencé de la ville de Lisle l'an de grace 1054. Car il l'enuironna de murailles & la fortifia d'vn Chasteau. Il estoit natif de ceste ville là, & pourtant il l'ayma par dessus les autres.

La ville de L'Isle.

[A ce Baudoin le Debonnaire le roy Henry. 1. du nom, mourant donna la charge de ses Enfans Philippe & Hugues, & lequel contraignit les Gascons de consentir à sa regence, laquelle il ne vouloyent receuoir.]

Il mourut l'an 1067.

11 Baudoyn de Montz espousa Richilde fille de Raginier Comte de Montz en Haynaut.

[Et fut nommé de Montz à cause qu'il acheta Montz en Hainaut d'vn certain Gentil-homme nommé Gerard: & fortifia la place, & luy donna & forme, & tiltre de ville l'an 1058.]

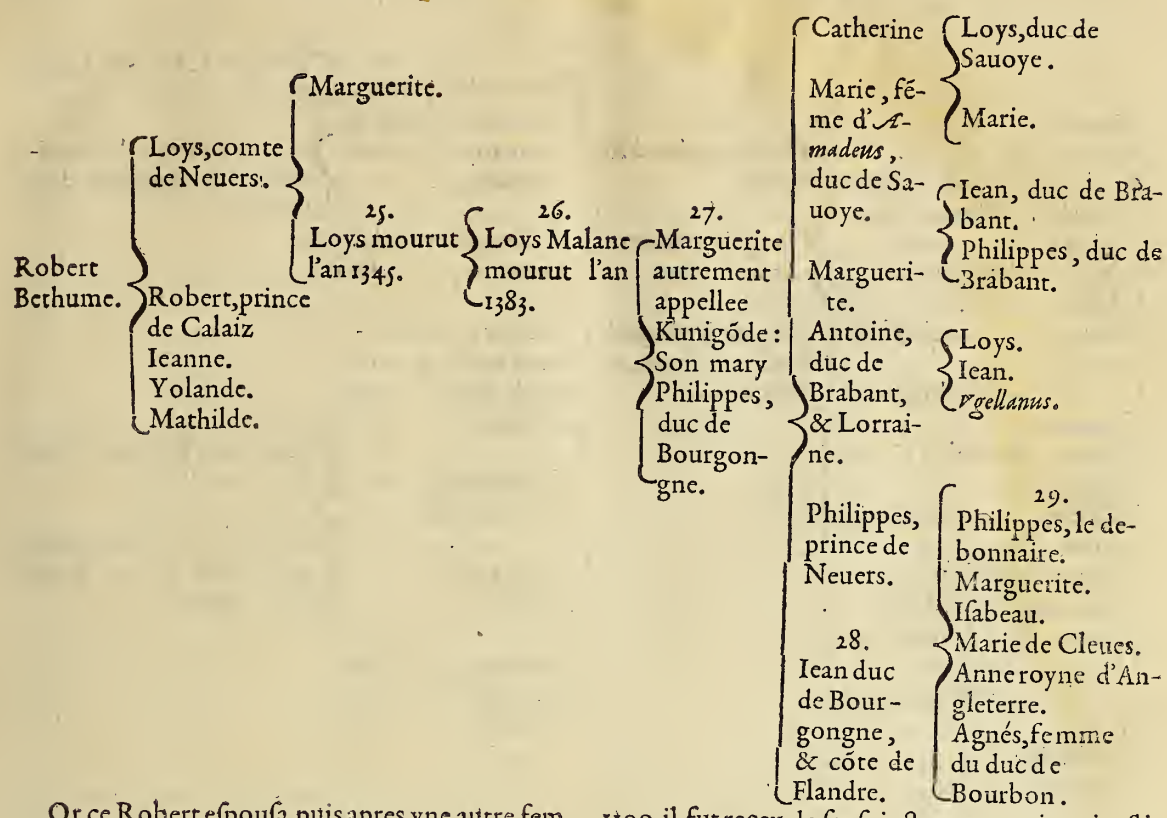
Il mourut l'an 1070. Sa sœur Mathilde fut mariee à Guillaume duc de Normandie, & Roy d'Angleterre.

- Ite.
- Mathilde.
- Philippe comte de Namours.
- Isabeau femme de Philippe, roy de France.
- Sibylle mariee au cõte de Lutzembourg.
- Henry.

- 14. Baudoyn surnommé Hache.
- 15. Charles occiz à Bruges.
- Ingerte.
- Cecille.
- Arnoulfe.
- 17. Theodoric. Landgraue d'Elsas.
- 18. Philippe d'Elsas.
- Mathieu.
- Pierre.
- Geltrude.
- 19. Marguerite marie auec Baudoyn comte de Henault.
- 20. Baudoyn comte de Flandres & de Henault, & Empereur à Cõstantinople.
- 21. Ieanne, qui n'eut aucuns enfãs.
- 22. Marguerite cõtesse de Flãdres, & de Henault, mariee auec Bochard Auiens, & puis auec Guillaume Dãpierre.
- Iean. Dampier.
- Iean, comte de Henault.
- Guillaume, eueſque de Cambray.
- Bochard, eueſque de Metz.
- Guido, eueſque à Vtrect.
- Iean Auiens.
- Guillaume Dampierre.
- 23. Guido Dãpierre, cõte de Flandre.
- 24. Robert Bethune. Guillaume. Baudoyn eueſque.
- De ceſtuy cy s'eſtent la genealogie plus outre.
- Philippes.
- Marguerite, ducheſſe de Brabant.
- Gotfrid.
- Marguerite.
- Beatrix.
- Iean de Namours.
- Guillaume.
- Marguerite.
- Guido.
- Henry.
- Aliſe.
- Philippe,
- Marguerite royne d'Eſcoſſe, & apres comteſſe de Gueldres.

12 Robert le plus ieune fils de Baudoyn le debonnaire, lequel son pere maria a Gertrude vefue du comte de Hollande, luy assignant pour sa portion hereditaire les cinq Isles de Zelande, la comté d'Alst, la terre de Quatre offices, auec vne grand somme d'argent: & parce moyen luy feit faire serment, qu'il se contenteroit de cela, & ne feroit iamais fascherie à son frere. Car ce Robert estoit d'vn courage hardy & fier, couuoiteux de regner, & nay aux armes. Au contraire Baudoyn estoit de nature gracieuse & douce. Or apres que les nopces furent faictes en Hollande, Robert denonça la guerre aux Frisiens, & subiugua vne partie de ceste region là, & à ceste cause fut appellé Frisien, & son frere Baudoyn se voyant peu de temps apres prochain de la mort, donna la charge des enfans à Robert, laissant par testament Flandre à Arnolfe, & le pays de Haynault à Baudoyn. Apres sa mort Robert requeroit estre tuteur selon la forme du testament. Mais Richilde sa vefue luy refusa la tutele, qui fut cause, que Robert se declara ennemy de la maison de Flãdre. Lors Richilde saisit d'vn courage felon, & outra-† geux tout ce que Robert auoit au pays de Flãdre, à sçauoir la comté d'Alst, la terre de Quatre offices, & les Isles de Zelande, & punit grieuement aucuns des principaux, qui luy cõtrarioyent. Les Flamans voyans cela, auoyent en grand horreur la fierté, & hautesse de ceste femme, & le pays de Flandre fut bandé en deux parties. Ceux de Gand, de Bruges, de Hypre, de Cortray, de Calaiz, de Furmen & Burgen suyuoyent Robert. Mais ceux d'Artois, de Doüé, de Tournay, de sainct Omer, & de Boulongne, estoiẽt du party de Richilde & de son fils Arnolfe comte de Flandre. Toutesfois Robert chassa Richilde, & son fils lesquels se retirerent vers Philippes roy de France, & le presserent tant qu'il s'en vint en Flandre auec son armee. Robert s'en vint auec grande impetuosité, & ardeur de courage au deuant de son ennemy, & l'enuahist au despourueu, & luy donna la fuyte, & print Richilde. Luy aussi fut prins de ses ennemys, & par ce moyen fut contraint de rendre Richilde aux Hennuyers pour sa rãçon, laquelle Richilde estoit gardee à Calaiz. Il y eut puis apres vne autre bataille, en laquelle mourut

mourut le comte Arnolfe entre les autres, Richilde auec ſon fils Baudoyn s'enfuyt en Haynault. On recite qu'il y eut bien 22. mille hommes tuez en ceſte bataille. En ceſte ſorte Robert occupa par force le pays de Flandre.



Or ce Robert eſpouſa puis apres vne autre femme à ſçauoir la fille du duc de Saxe, nommé Bernard. Ce pendant Richilde ſe retira vers l'eueſque du Liege, pour recouurer à ſon fils ſa ſucceſſion paternelle, & par le conſentement de l'empereur Henry, elle luy aſſubiettit à perpetuité le pays de Henault, & ſe declara vaſſalle de l'egliſe du Liege, & par ce moyen elle impetra de ceſt eueſque vne grand'ſomme d'argent, pour refaire la guerre. Mais tous ſes efforts furent inutiles. D'autre part Robert faiſoit continuelle guerre contre ſon nepueu Baudoyn de Montz, legitime heritier de Flandre, lequel eſtimoit choſe fort deſraiſonnable d'eſtre deſpouillé par ſon oncle du bien de ſon pere. Finalement la paix fut faicte entre eux, & Robert s'en alla en Syrie, & apres ſon retour il mourut l'an 1093. Sa fille Adele auoit eſpouſé Canut, roy de Dannemarch, lequel fut occis depuis par la faueur des Danois, d'autant qu'il taſchoit de leur perſuader de payer les dixmes aux preſtres. Apres la mort de Canut, la royne Adele euitant la faueur de ceſte cruelle nation, s'enfuyt occultement auec Charles, qui n'auoit point encore de barbe, & s'en retourna en Flandre à ſon pere, ayant laiſſé deux filles en Dãnemarch. Or elle fut depuis mariee à Rogier, duc de la Pouille. Et l'autre fille Gertrude, ſœur d'Adele, eſpouſa en premieres nopces le comte de Louain, & en ſecondes Theodoric Landgraue d'Alſace.

13 Robert, fils de Robert fut comte de Flandre, & eut pour femme Clemence, fille du comte de Bourgongne. Ceſtuy-cy s'en alla en la terre ſaincte auec les princes, comtes, & barons, & autres gens de guerre, qui auoyent faict grand appreſt pour combatre les Sarraſins. A ſon retour, qui fut l'an 1100. il fut receu de ſes ſuiects auec vne ioye ineſtimable. Apres cela il mourut en la guerre des Anglois l'an 1111. Son cheual fut nauré ſouz luy, & luy tomba de deſſus, & fut foulé des autres, & ainſi mourut le troiſieme iour apres.

14 Baudoyn, qui fut ſurnommé Hache, à cauſe de la grande ſeuerité, & rigueur de ſes loix, ou bien d'autant qu'á la façon des roys anciens, il auoit accouſtumé de porter vne hachette en ſa main. Ceſtuy-cy puniſſoit rigoureuſement la licence deſbordee des larrons, & brigans, qui s'eſtoit rengregee, lors que ſon pere faiſoit la guerre en Aſie, & donna ſeurté de paſſage aux marchans. Et finalement donnant ſecours au roy de France contre les Anglois, il receut vne playe mortelle en la teſte, de laquelle il mourut finalement, apres qu'il eut faict ſon heritier Charles, fils de ſa ſœur, qui auoit eſté mariee au roy de Dannemarch.

15 Charles ſurnommé le bon, lequel ſe porta en telle ſorte, que les meſchans le redoutoyent, & les bons l'aymoyent grãdement. Or comme ainſi ſoit, que la famine fut grande en Flandre, ce prince fut eſmeu de ſi grande compaſſion enuers les poures, qu'vn iour il diſtribua aux poures & neceſſiteux, en la ville de Hypre ſept mille & huict cens pains, ſans l'argent & les habillemens. Il defendit pour lors de faire de la ceruoyſe, & commanda de tuer tous les chiens qui eſtoyent en Flandre. Ceſte meſme annee ceux de Bruges conſpirerent contre luy, & ces meſchans donnerent vn ſi grand coup à ce bon prince en la teſte vn iour, qu'il prioit dedans l'Egliſe, que ſa ceruelle ſ'eſpandit ſur le paué. Mais ces malheureux homicides & meurtriers de leur prince, furent prins & puniz griefuement. Apres la mort de Charles vn debat nouueau fut eſmeu

Tous les chiens tuez en Flandre du temps de la Famine.

pour la comté de Flandre. Toutesfois Loys, roy de France en vint au dessus, lequel declara Guillaume le Normand comte de Flandre. Du temps de Charles & l'an 1120. fut bruslee la plus grande part de la ville de Gand auec les Eglises de Sainct Nicolas, & Sainct Michel.

- Antoine.
- Ioſt.
- 30. Charles.
- 31. Marie féme de Maximilian.
- 32. Philippes, duc d'Austriche.
- François mourut encore enfant.
- Marguerite, laquelle eut vn espoux, & deux marys.
- Iean duc de Cleues.
- Adolfe Raueſt.
- Marguerite, ducheſſe de Bauiere.
- Catherine, duchſſeſſe de Gueldres.
- Marie, ducheſſe d'Orleans.
- Charles, comte de Clairmont.
- Iean, archeueſque de Lyõ
- Loys, eueſque du Liege.
- Iaques, cõte de Beau-ieu.
- Pierre de bourbon.
- Agnés, ducheſſe de Calabre.
- Catherine.
- Iſabeau.
- 33. Charles Empereur, ſa femme Iſabeau, fille du roy Emanuel de Portugal.
- Philippes, roy des Espagnes.
- Ieanne, femme de Maximilian, archeueſque d'Auſtriche.
- Ferdinand, roy des Romains, & de Boheme.
- Leonor, premierement royne de Portugal, & apres royne de France.
- Iſabeau, royne de Dannemarch.
- Dorothee, femme de Frideric, comte Palatin.
- Chriſtianne, premierement ducheſſe de Milan, & apres de Lorraine.
- Marie royne de Hongrie.
- Catherine, royne de Portugal, femme du roy Iean.

16 Guillaume le Normand estoit descendu de la race des comptes de Flandre, d'autant que Mathilde fille de Baudoyn le debonnaire auoit esté sa grand'mere de par son pere, & pour ceste cause fut faict comte de Flandre, combien qu'il y eut d'autres competiteurs plus prochains, à sçauoir Arnolfe le Danois, nepueu de Charles de par sa sœur, & Theodoric Landgraue d'Alsace. Ce Guillaume dõc estant chassé de Normandie par Henry roy d'Angleterre son oncle, & receu des Flamans à fort grãde difficulté, poursuyuit Arnolfe le Danois, & le contraignit de retourner à la maison dont il estoit venu. Puis apres pensant recouurer la Normandie, il impposa des nouuelles telles sur les Flamans, desquelles on n'auoit iamais ouy parler, il crea de nouueaux offices pour argent, brief tout son cœur estoit à amasser grand' somme de deniers. Les Flamans voyans l'auarice insatiable de ce Guillaume, & sa rapacité intolerable, consulterent ensemble secretement, qu'estoit besoing de faire, & estoyent d'opinion qu'on deust appeller Theodoric fils du Landgraue d'Alsace. Theodoric donc s'en vint & fut amyablement receu des Flamans, & Guillaume dechassé. Parquoy Guillaume estant grandement irrité, assembla de tous costez des gendarmes, & assaillit Theodoric en l'Isle, mais il n'y gaigna rien. Il tira donc son chemin vers Alst, & feit beaucoup de maux aux gens du pays, essayant si par ce moyen il pourroit attirer Theodoric à la bataille. Theodoric donc voyant, que la force des ennemys pourroit apporter grand dõmage à ceux d'Alst, se vint ioindre à eux auec grand courage. Or Guillaume pour suyuant Theodoric iusques aux portes d'Alst, fut frappé d'vn traict d'arbaleste, & en mourut bien tost apres, à sçauoir l'an 1128.

Le Langraue d'Alsace faict comte de Flandre.

17 Apres la mort de Guillaume le Normãd, Theodoric d'Alsace fils de la fille de Robert Frison fut comte de Flandre. Il espousa en premieres nopces la delaissee du comte Charles son predecesseur. Apres la mort de laquelle il fut marié à Sybille, fille de Foulques, comte d'Aniou & roy de Ierusalem. Du temps de cestuy-cy, à sçauoir l'an 1135. la mer Oceane s'espandit tellement sur la terre ferme, qu'vne grande partie de Hollande, de Flandre, & Frisie fut noyee, & beaucoup d'hommes & de bestes noyees. L'an 1138. le comte Theodoric, apres auoir laissé la charge de Flandre à Sybille sa femme, s'en alla auec grand compagnie en l'Orient pour donner secours au roy de Ierusalem son beaupere contre la barbarie des Egyptiens. Puis apres l'an 1147. il s'en alla de rechef à ceste guerre saincte sous l'empereur Conrad, & retourna l'an 1150. Estant de retour, il maria sa fille Marguerite à Baudoyn, comte de Haynault, & par ce moyen cessa la guerre, qui estoit entre les Flamans, & Hennuyers. L'an 1157. Theodoric s'en alla pour la troisieme fois en Ierusalem auec sa femme Sybille, pour donner secours au roy Baudoyn contre les Sarrasins. Sybille estant là, renonça au monde, & se rendit religieuse. Et quant à Theodoric, qui en toute sa vie auoit craint Dieu, homme religieux, liberal, constant, & qui auoit exercé iustice, & faict de grandes choses, il mourut finalement à Grauelingue l'an 1168.

Grandes inondations d'eaux en Flandre.

18 Phillippes d'Alsace apres la mort de son pere fut faict comte de Flandre, & adiousta à la comté de Flandre tout le pays de Vermandois, qu'il eut de par sa femme. Sa sœur Marguerite espousa Baudoyn, fils du comte de Haynault, Et son frere Mat-

thieu

thieu à l'inſtigation de Henry, roy d'Angleterre, eſpouſa vne abbeſſe nommee Marie comteſſe de Bolongne, & par ce moyen fut faict comte de Bolongne. Il eut deux filles d'elle, à ſçauoir Ide & Mahaut. Mais l'eueſque de Reims l'excommunia bien toſt apres, parquoy il fut contraint de la renuoyer à ſon monaſtere. Ide eut trois mariz, l'vn apres l'autre, le premier Gerad comte de Gueldres, le ſecond Bertoulfe, duc de Zeringé, le troiſieme Regnault comte de Caſtres. Et Mahault ou Mathilde, eſpouſa Henry comte de Louuain. Matthieu leur pere fut frappé d'vne fleſche deuant vne ville, dont il mourut, & ne laiſſa nuls enfans maſles. D'autre part il n'y auoit nulle eſperance que Philippes deut auoir aucun heritier, à cauſe que ſa femme eſtoit ſterile. Philippes donc eſtant grandement contriſté, retira ſon frere Pierre de l'Egliſe de Cambray, de laquelle il auoit eſté eſleu eueſque, & le feit chevalier, & luy donna en mariage la comteſſe de Neuers, de laquelle il eut vne ſeule fille, nommee Sibylle, & bien toſt apres il fut empoiſonné, dequoy il mourut. Pour ceſte raiſon Philippes maria l'an 1177. ſa ſœur Marguerite au comte de Haynault, & la feit ſon heritiere. Cela faict, il s'en alla vers le roy de Ieruſalem ſon couſin en Syrie. Ayãt la demeuré quelque temps, il s'en retourna l'an ſuyuant en ſa maiſon, ayant prins nouuelles armoiries, à ſcauoir vn Lyon de ſable. Car les princes de la Gaule Belgique, entreprenans vn nouueau voyage en Syrie, prennent en leurs armoiries des lyons de diuerſes couleurs, laiſſans leurs armoiries anciẽnes. L'an 1182. Eliſabeth femme de Philippe comteſſe de Vermandois, mourut d'vne maladie longue & incurable. Apres la mort d'Eliſabeth, Philippes eſpouſa vne autre femme, à ſçauoir Mahault ou Mathilde, fille d'Alphonſe roy de Portugal. Et l'an 1191. il mourut en Syrie en la guerre contre les Sarrazin, apres auoir gouuerné Flandre 24. ans 19. Marguerite ſœur de Philippes, & femme de Baudoyn comte de Haynault, eut le gouuernement de Flandre. Toutesfois on luy oſta beaucoup de places, comme Artois, ſainct Omer, & aucunes comtez auec toute la Flandre Occidentale, iuſques au foſſé nouueau. Tout cela eſtoit attribué à Loys, roy de France. D'auantage on aſſigna en vſufruict à Mahault la veſue de Philippes pour en iouir ſa vie durãt, Doüay, Liſle, Caſſais, Sluſe, Furnẽ & quelques autres places. Baudoyn donc fut appellé & faict comte de Flandre par ſa femme. Or la comté de Flandre eſtant ainſi accourcie, entre autres villes les Gantois voulurent eſtre les principaux, & s'vſurperent la iuriſdiction ſouueraine, eſtans marrys qu'vne ſi grande portion de Flandre eſtoit tombee entre les mains du roy de France. Ils ne voulurent point receuoir Marguerite ne ſon mary Baudoyn, que premierement ils n'euſſent approuué leurs couſtumes, & confermé les priuileges que le comte Philippes leur auoit donnez. Ceſte Marguerite morut l'an 1194. & ſon fils Baudoyn fut fait comte de Flandre, qui deuoyt auſſi ſucceder à la comté de Haynault apres ſon pere.

D'ou vient qu'il y a tãt de Lyõs es armoiries.

20 Bauldoyn, fils de Bauldoyn eſpouſa Marie fille du comte Henry de Champagne, niepce de Philippes, roy de France de par ſa ſœur. Il fut depuis faict empereur de Conſtantinoble l'an 1204. Ayant l'an ſuyuant aſſiegé la ville Adrianopoli, il fut tué en vne bataille, & n'a iamais eſté veu depuis. Son frere Henry eſpouſa la fille de Pierre de Namur. Et ſa ſœur Eliſe ou Iſabeau fut mariee à Loys roy de France. Ceſte Iſabeau fut mere du roy ſainct Loys. [Munſter s'eſt icy fort trompé, car ceſte Eliſe, ou Iſabeau ne fut point eſpouſe de Loys, pere de ſainct Loys, ains de Philippes Dieu-donné, car le pere du bon roy S. Loys eſpouſa madame Blanche, fille du roy de Caſtille de laquelle ſortit ce glorieux roy. S Loys vray miroir de tout prince illuſtre.]

Vn comte de Flandre faict empereur.

Ce mariage dont fut cauſe que le pays d'Artois fut diuiſé de Flandre, & fut aſsigné pour le doüaire à ſa ſœur. Cella alluma puis apres beaucoup de guerres. Au reſte Pierre d'Auxerre eſpouſa l'autre ſœur, qui auoit nom Yolande. Ils eurent Robert qui fut Empereur de la Grece, & Philippes comte de Namur. Il auoit auſsi vne troiſieme ſœur nommee Sybille, qui fut mariee à Gerard, comte de Luzembourg.

21 Ieanne fille de Bauldoyn l'an 1211. par le moyen de Mathilde, royne de Portugal fut mariee à Ferdinand, fils de Sanctie roy de Luſitanie. En ce temps là Bouchard de Bretagne eſpouſa Marguerite, ſœur de Ieanne, à laquelle il auoit eſté donné tuteur. Ce Bouchard auoit eſté des ſon enfance nourry par Philippes d'Alſace, & par ſon moyen inſtruict aux lettres, & finalement fut docteur liſant en droit ciuil à Orleans. Puis apres il fut archidiacre de Laon, & chanoine de Tournay, & receut l'ordre de preſtriſe ſans le ſceu de ſes prochains parens. Apres cela il s'en retourna en Flãdre en habit ſeculier, & ayant apparẽce d'vn homme de guerre, & diſſimulant ſa preſtriſe. Il laiſſa tous benefices qu'il auoit, & s'addõna à l'art militaire. L'empereur Bauldoyn ſe preparant pour faire la guerre en Aſie, luy donna la garde de ſes enfans, & l'adminiſtration du pays de Flandre & de Haynault. Il fut habile & diligent en ceſte charge, en ſorte qu'en bien peu de temps il acquit de grandes richeſſes. Or apres qu'on ſceut qu'il auoit receu les ordres, & qu'il eſtoit archidiacre, la comteſſe Ieanne ne le laiſſa point en repos, & pour ceſte cauſe il s'en alla vers le Pape en grande crainte & frayeur, pour ſçauoir s'il pourroit eſtre diſpenſé, & demeurer en mariage. Mais le Pape luy commanda de laiſſer ceſte Marguerite, qu'il auoit eſpouſee, & de luy reparer vne ſi grande iniure, & à ſa ſœur auſsi, & d'auantage il enioignit d'aller en Aſie pour guerroyer contre les nations barbares & infideles, & quand il ſeroit de retour, qu'il ſuyuit l'eſtat qu'il auoit commencé. Ayant ceſte charge il ſ'en alla en Syrie, mais apres qu'il fut de retour, & qu'il eut ietté la veüe ſur la femme & ſes enfans, il commença à dire (ce dit on) qu'il aymoit mieux eſtre eſcorché tout vif, que d'accomplir ce que le Pape luy auoit enioinct. Lors le Pape l'excommunia, mourut l'an 1221. Aul cuns diſent qu'il fut lõguement detenu priſonnier à Bruges, & qu'à la fin il eut la teſte trenchée à Ru-

pelmōt. Au reſte ce cōte Ferdinand eut de grandes guerres contre le roy de France,& finalement il fut prins priſonnier par luy l'an 1214. L'an 1225. ſe leua vn meſchāt garnement qui troubla toute la Flādre & Haynault. Il oſa bien entreprendre de faire à croire,qu'il eſtoit Bauldoyn, pere de Ieanne, comteſſe de Flandre, & pour ce faire il s'adreſſa au peuple, qui eſt voluntiers inconſtant, auquel il feit facilemēt croire ce qu'il vouloit, d'autant qu'il eſtoit d'vne meſme ſtature, & reſēbloit bien à Bauldoyn. Il vint à Bompeigne accompaigné de beaucoup de gens, eſtant veſtu d'vn habit rouge, & portant en ſa main vne baguette blanche. Et là l'eueſque de Beauuais l'interrogua publiquement, en quel lieu il auoit preſté le ſermēt, & faict hommage au roy Philippes : outreplus qui l'auoit faict cheualier & en quel lieu il auoit ceinct le baudrier, d'auantage en quel lieu,& à quel iour il auoit eſpouſé Marie cō teſſe de Chāpagne. Sur cela eſtāt en doubte & perplexité,il deuint premierement muet, puis apres il demāda eſpace de trois iours,pour y reſpondre.par ce moyen on deſcouurit ſa tromperie, & le laiſſa on aller comme il eſtoit venu. Il s'en fuit,& ſe retira en Bourgongne,où il fut prins, & vendu à la cōteſſe Ieanne pour 400. marcs d'argent. Lors il fut contraint de manifeſter qu'il eſtoit,& confeſſa ſon outrecuidance & meſchanceté, & fut mené par toutes les villes de Flandre & Haynault,& pres que ſon proces fut faict en L'iſle, il fut pendu & eſtranglé. Toutesfois le peuple murmuroit, que la comteſſe Ieanne auoit faict pendre ſon pere, & ceſte tāt bonne femme a eu encore ce vilain bruit iuſques à preſent. Le populaire indocile eſt touſiours enclin à cōceuoir des ſottes & faulſes opinions.L'an 1226. Ferdinand comte de Flandre fut deliuré de priſon par la ſuruenue de la royne Blāche, à ſçauoir,douze ans & cinq moys apres qu'il fut prins, mais ce fut ſouz conditions bien eſtroictes.Et puis apres Ferdinand mourut l'an 1233. Et Ieanne ſa delaiſſee fut remariee l'an 1237. à Thomas, frere du comte de Sauoye laquelle mourut l'an 1244.

22 Marguerite,ſœur de la comteſſe Ieanne eſpouſa apres la mort de Bouchard ſon premier mary, duquel nous auons parlé cy deſſus, Guillaume ſeigneur de Dampierre, qui eſtoit de la maiſon de Bourgongne, lequel eut d'elle 4. enfans,à ſçauoir, Guillaume,Guy,Iean,& Marie. Or ce Guillaume, mourut l'an 1241. Et Marguerite apres la mort de ſa ſœur & de ſon mary, ſucceda à la comté, & gouuerna prudemment & diligemment auec ſon fils aiſné. Toutesfois on dit que du commencement de ſon gouuernement, elle en courut la mauuaiſe grace de l'empereur Frideric, & de l'eueſque du Liege, d'autant qu'elle ne leur auoit point faict hommage, & qu'elle n'auoit point donné la foy de Haynault en temps & lieu. L'an 1245.il y eut grand contention,touchant la ſucceſſion de Flandre entre les enfans de Marguerite, tellement que Guillaume, Guy & Iean, qui eſtoyent du dernier lict, outragerent grandement Iean & Baudoyn leurs freres de par la mere,les appellant baſtards.Mais Iean qui eſtoit du premier lict,s'appuyāt ſur l'aide du cōte de Hollande,la ſœur duq̄l il auoit eſpouſee, denōça la guerre à ſa mere,d'autāt quelle auoit deſtiné la Cōté de Flandre à Guillaume de Dāpierre,fils aiſné de ſon dernier lict, laquelle il debattoit luy apartenir. Toutesfois il y eut de grans perſonnages & de grāde autorité, qui furēt deputez arbitres pour appaiſer ce different, leſquels feirent tant que les freres s'accorderent en ceſte ſorte, à ſçauoir, que la Flandre demoureroit à Guillaume de Dampierre apres la mort de la mere, & Haynault à Iean, & vn chaſcun d'eux pouruoiroit à ſes freres ſelon la couſtume & le reuenu des biens. Mais Iean ſe fachant de ce que ſa mere viuoit trop longuement, ſe rebella contre elle, & enuahy le pays de Haynault, & fait hommage à l'eueſque du Liege,& puis apres commença à piller & gaſter quelques endroits de Flandre,à ſçauoir les Vuaſiens,Quatre offices,& la comté d'Alſt, alleguant pour ſes raiſōs, que la comté de Flandre & tout ce qui eſtoit tenu de l'empire,n'appertenoit point à la cognoiſſance du Roy de France. Marguerite cognoiſſant les forces de ſes ennemys, ſe ſubmit à quelques conditions, elle racheta la paix de ſoixante mil eſcus,qu'elle dōna à ſon fils. Au reſte ſon frere Guillaume de Dampiere,à qui le pays de Flandre eſtoit aſſigné en partage, s'en alla à la guerre cōtre les infideles, & fut prins par le Soul dan auec beaucoup d'aultres princes Chreſtiēs, & fut racheté de grād ſomme d'or. Eſtant de retour, il fut malheureuſement occys en Haynault. Et aulcuns eſcriuains teſmoignent, que cela fut faict par la trahiſon de ſes propres freres, Iean & Bauldoyn, qui le hayſſoyent mortellement. On recommence vne nouuelle guerre. Marguerite fut vaincue, Guy & Iean ſes enfans furent prins par le comte de Hol lāde, qui dōnoit ſecours a l'aultre Iean. On offroit au comte de Hollande grande quantité d'argent à fin qu'il rēdiſt les priſōniers,Guy & Iean: mais quel que choſes qu'on ſceut faire, on ne profita de rien. Vn peu de temps apres, Guillaume comte de Hollande s'en alla en Friſie, pour faire guerre à ceſte nation là, mais il y fut vaincu & tué. Et ainſi taſchant de rauir ce qu'eſtoit à aultruy, il perdit le ſien & ſoy-meſme.Car Iean, qui faiſoit la guerre à ſa mere & à ſes freres,perdit tellemēt le courage de la mort de Guillaume Hollandois,que de triſteſſe il deuint malade, & mourut bien toſt apres. Par ce moyen Guy & Iean furent deliurez, qui ne fut pas toutesfois ſans gtand ſomme d'argent. Et fut faict mariage entre Florenze fils du comte Guillaume de Hol lande, & Beatrix fille du comte Guy, auquel fut aſſigné pour doüaire, le pays de Zeland. Et le dit Florenze fut appellé le premier comte de Zelande, laquelle il poſſeda auec toutes les Isles d'icelle.

Guillaume de Dāpier re prins par le Souldā.

23 Guy comte de Flandre eſpouſa Iſabeau, fille du comte de Lucembourg, & fut faict comte de Flandre l'an 1278. apres la mort de ſa mere Margue rite. Et Iean fils de Iean qui auoit faict la guerre, poſſeda Haynault. Guy eut deuxfemmes l'vne apres l'autre. La premiere fut Mathilde ou Mahaul, de laquelle il eut 9. enfans,& de la ſecōde 6. qui eſtoit de la maiſon de Lucembourg. Il mourut l'an 1304. eſtant priſonnier ſoubz le roy de France.

24 Robert de Bethune ſucceda à ſon pere en la cōté de Flandre, & fut marié à la fille du duc de Bourgongne, & mourut l'an 1322. Le comte de Hollande eſpouſa ſa ſœur Beatrix, & fut faict cō te des Isles, comme nous auons deſia monſtré. Et le prince de Iuilliers eſpouſa l'autre ſœur Ieanne,

comme

comme auſſi vn autre comte de Iuilliers eſpouſa la fille de Iean, comte de Namur. Au ſurplus la fille Matthilde fut mariee au duc de Lorraine.

25 Loys ſucceda à ſon grand pere Robert en la comté de Flandre. [Ceſtuy fut appellé Loys de Neuers à cauſe de ſa mere qui eſtoit comteſſe.] Car ſon pere mourut deuant ſon grand pere. Il eſpouſa la fille de Philippes le long roy de France.

26 Loys Malan ſucceda apres. Ii eſtoit comte de Flandre, de Neuers, de Rethel, & apres la mort de ſa mere il fut ſeigneur de la duché de Bourgongne, d'Artois, & Salins. Il eſpouſa Marguerite fille de Iean, duc de Brabant, & fut par icelle faict duc de Brabant, de Lembourg & de Lorraine. Il fut ainſi appellé Malã à cauſe d'vn certain lieu, ou il naſquit.

27 Marguerite fille vnique de ce Loys fut heritiere de Flandre, de Bourgongne, de Neuers, d'Artois, de Salins, de Malines, de Rethel, Anuers, &c. Elle fut mariee à Philippes fils du roy de Frãce, leql fut par icelle faict duc de Bourgongne & comte de Flandre. Son frere le Roy Charles dõna en pur don quatre cens mil eſcuz au beaupere de ſon frere. Or ceſte Marguerite mourut l'an 1464. & laiſſa beaucoup d'enfãs, entre leſquels Catherine fut mariee à Lupol duc d'Auſtriche, Marie fut mariee à Amé duc de Sauoye, & engendra Loys duc de Sauoye, & Marie femme du vicomte de Milan. Au demourant Marguerite fut mariee au cõte de Hollande & de Haynaut. Toutesfois cecy diſcorde aucunement de ce, que nous auons dit cy deſſus en la genealogie des ducs de Bourgnogne. Antoine eut Brabant, Lorraine, et L'embourg. Philippes frere d'Antoine fut faict ſeigneur de Neuers et de Rethel. Et Iean de Cleues eut la fille de Vgellan.

28 Iean duc de Bourgongne & conte de Flandre eſpouſa la fille du comte de Hainaut & de Hollande, & mourut l'an 1419. Il laiſſa vn ſeul fils & pluſieurs fille. Marguerite fut mariee deux fois, & nõ obſtãt elle ne'ut point d'enfãs, Iſabeau auſſi, & Catherine moururent ſans enfans.

29 Philippes le bon, duc de Bourgongne & cõte de Flandre eut pour femme Iſabeau, fille du roy de Portugal. Et par la mort de ſon nepueu de par ſon frere, il fut fait auſſi duc de Brabãt 1430. Il eut trois fils, entre leſqls loſſe & antoine moururẽt ſãs enfãs.

30 Charles, treſpuiſſant duc de Bourgõgne & de Brabant, comte de Flandre &c. Il eſpouſa en premieres nopces la fille de Charles 7. roy de France, de laquelle n'eut point d'enfans. Son autre femme fut fille du duc de Bourbõ, & la troiſieme ſœur du roy d'Angleterre. Ce duc Charles mourut l'an 1476.

31 Marie fille vnique de Charles, duc de Bourgõgne, & d'Iſabelle fille de la ducheſſe de Bourbõ. Maximilian empereur l'eſpouſa l'an de graſſe 1478. & mourut l'an 1481.

32 Philippes, duc d'Auſtriche, de Bourgongne, & Brabant, comte de Flãdre, eſpouſa Ieãne fille de Ferdinand roy d'Arragon, & de Eliſabeth roine de Caſtille & de Leon. Ledit Philippes mourut l'an de grace 1506. Marguerite ſœur de Philippes fut premierement mariee à Charles 8. roy de France, puis apres à Iean fils du roy de Caſtille & d'Arragon, qui fut frere de la femme de Philippes, & pour le 3. mary elle eut Philibert, duc de Sauoye, apres lequel elle fut long temps vefue.

33 Charles, roy d'Eſpagne & empereur, comte de Flandre, &c. eſpouſa Iſabeau fille d'Emanuel, roy de Portugal. Et vne des ſœurs de Charles, nõmee Leonora eſpouſa premierement Emanuel, roy de Portugal, & puis apres François roy de France. Et Iſabeau fut mariee à Chriſtierne roy de Dannemarch, lequel fut chaſſé de ſon royaume, & ſa fẽme s'en fuit à Gãd, ou elle mourut. Et Catherine fut mariee à Iean roy de Portugal fils d'Emanuel.

34 Phippe roy d'Eſpagne, auquel Charles ſon pere a reſigné toutes ces regions, et qui regne de preſent.

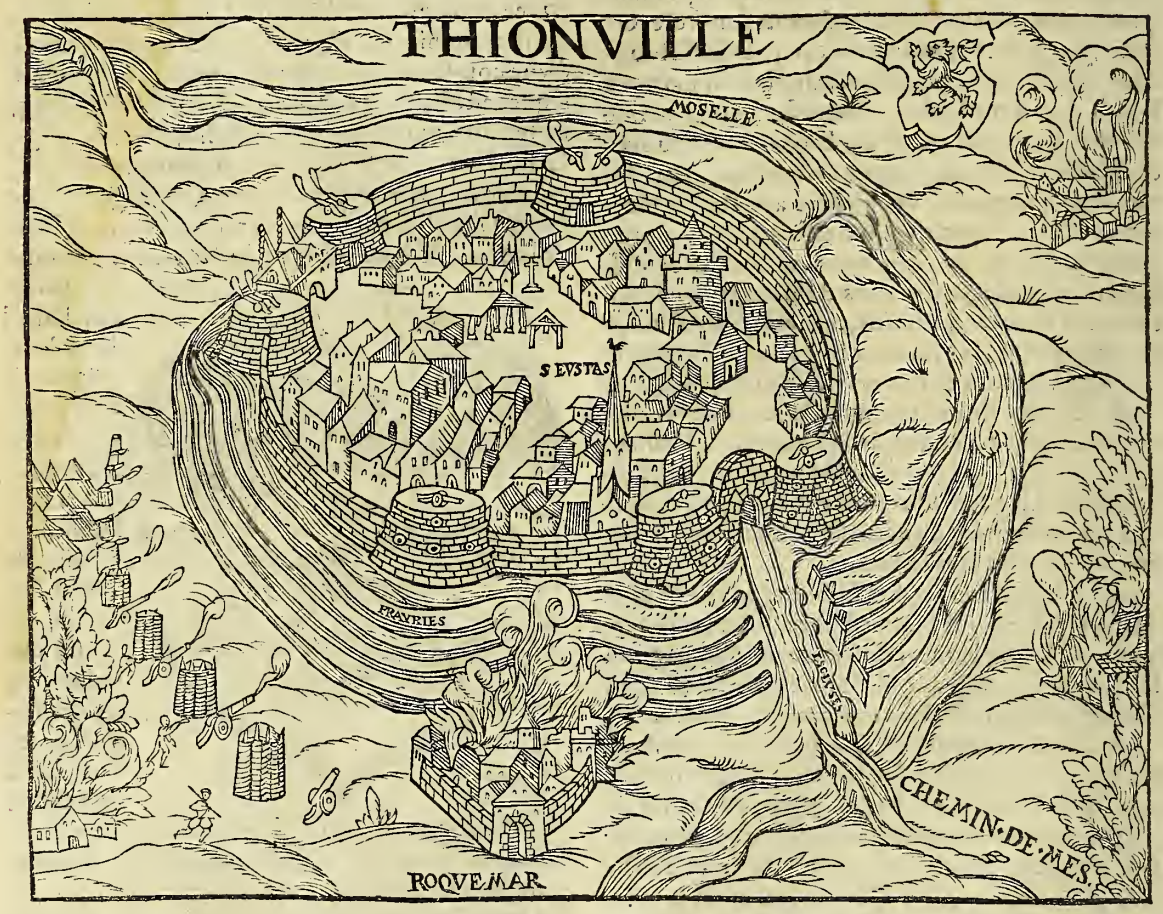
De la Region de Lucembourg.

cõme Luxẽbourg eſt venu à la maiſon de Bourgõgne

CEſte Region eſtoit premierement vne Comté, mais depuis, elle a eſté erigee en Duché. l'Empereur Henry ſeptieme eſtoit ſeulement comte de Lucẽbourg, & non point duc. Du tẽps de Venceſlas roy des Romains & de Boheme, ceſte comté fut erigee en duché, combien que Conrad Vecher ſoit d'aultre opinion, à ſçauoir que l'Empereur Henry d'vne comté en feit vne duché. Iea roy de Boheme lequel eſtoit aueugle, tenoit ſa court à Lucẽbourg, & feit beaucoup de biens aux habitans du pays. Ceſte comte, & le royaulme de Boheme ont eſté gouuernez l'eſpace plus de cent ans par gens d'vne meſme famille. Mais depuis ont eſté ſeparez l'vne de l'aultre, & Lucembourg demoura à vne femme de Bauiere, laquelle le vẽdit ſa ſeigneurie à Philippes duc de Bourgongne. Guillaume auſſi duc de Saxe ẽ feit autant, il vendit aux ducs de Bourgongne le droict qu'il pretẽdoit en ceſte comté de Lucembourg. Et comme ainſi ſoit, que l'ẽpereur Maximilian fut heritier de Bourgongne à cauſe de ſa femme, fille du duc Charles, il fut ſucceſſeur de la duché de Lucẽbourg. Et l'empereur qui eſt auiourd'huy, Charles cinquieme, incontinent en ſon bapteſme fut honoré par ſon pere Philippes de ceſte duché de Lucembourg, & fut le premier tiltre qu'il eut iamais, Prince de Lucembourg. Quand les ducs de Bourgogne auoyent à ſeigneurs de Lucembourg, ils auoyent mis pour gouuerneurs les ſeigneurs de Croy, & Raoul marquis de Hochberg. Mais Maximilian entrant en poſſeſſiõ de ceſte terre de par ſa femme, qui eſtoit ſeule heritiere de Charles, duc de Bourgõgne ſon pere, ordõna pour gouuerneur Chriſtofle marquis de Bade moyennant quelques miliers d'eſcus. Les princes donc dé Bade gardans bonne poli-

ce en ceste terre là, l'ont maintenue contre les courses des François, & d'autres cõtes, qui estoyẽt ennemis, ils ont abbatu aucunes maisons des brigans & & destrousseurs, ou pour le moins, ont contraint ceux qui estoyent dedãs de se rendre, & principalemẽt les maisons de Rodemnah, de Bulligõ, de Eszdan & Richersperg. Puis apres Marguerite duchesse d'Austtiche, delaissee du duc de Sauoye, fille de l'empereur Maximiliã racheta l'engagemẽt du gouuernemẽt de Lucembourg de Bernard marquis de Bade, & le dõna à vn Brabançon, marquis de Mõts. Apres sa mort l'empereur Charles y mist pour gouuerneur l'escuyer de Haynaut, Les François l'assaillirent à despourueu, & conquesterent presque toute la region, gastãs tout par feu & sang, à sçauoir l'ã 1542 & 1543. Mais bien tost apres l'empereur Charles recouura tout ce, qui auoit esté prins. Il y a grãd nombre de gentils-hommes en ce pays là qui ont aussi des priuileges particuliers. Aucuns comtes sont vassaux de ceste duché, & y font hommage, cõme le cõte de Mãderscheid, d'Arẽbourg, de Salm, de Rifferscheit, de Rineck, & de Kirchingen, & d'Isenburg, auec beaucoup d'autres seigneurs, & gentilshommes. Il y a vn senat, ou parlement honnorable a Lucembourg, où il y a vn presidẽt & plusieurs cõseilliers. Les hommes darmes s'assemblẽt, & fõt leur monstre en la ville quatre fois l'an. Il y a plusieurs forests en ce pais là, leurs riuieres ny sont pas grandes, l'air y est bon & sain, le peuple est fidele, lequel applique toute sõ estude à nourrir du bestial, comme aussi le bestial y est fort bon en ceste terre là, L'an 1552 quand Henry 2. roy de France menoit guerre à l'encontre de Charle 5. empereur, en tirant en Allemagne, il passa à la duché de Lucembourg là ou il brusla Theon, Ibich, & quelques autres villes.

Pourtraict, & description de Thionuille.



Ceey est pris du plãt des villes.

THionuille tresforte & presque inexpugnable ville, assise sur la mosselle, fut iadis vn anciẽ bourg, sans fortificatiõ ny closture : ou autrefois y eut vne tresgrãde & tresmortelle defaicte des Gaulois mesmes l'empereur Constantin quelque tẽps y rafreschit son cãp & sa gẽdarmerie, à l'aide des païs circõuoisins, tant delà que deça du Rein. Du depuis ceste ville fut emmantelee, & fermee de murailles: de sorte, que le bõ Poëte Bourdelois la baptiza du nõ de Neuuille, en plaisante description des costes de la Mosselle, pour raison des fortifications qu'on y auoit faictes. Maintenãt c'est la plus forte place de toute la duché de Luxembourg: qui est en la Gaule Belgicque, confinee de Frãce, Lorraine Flãdre, Alemagne: region premieremẽt esleuee en Comté, & telle tenue par l'Empereur Henry septieme, qui se disoit seulemẽt Cõte de Luxembourg: mais depuis par Vvẽceslas, roy des Romains & de Boheme, erigee en duché, en laquelle Ieã Roy de Boheme (qui fut aueugle) tint sa cour ordinaire. Et de fait, la maison de Boheme tint ceste ville plus de cẽt ans: mais du depuis elle fut desemparee & desmembree de la duché de Luxembourg, & de la maison de Boheme, & appropriee, par ce moyen, à vne Dame de Bauiere: & en fin vint es mains de Philippes, duc de Bour-

Bourgõgne,moyennant quelque droit qu'il y querelloit,& la vẽte que le Duc Guillaume de Saxe lui en fit.Dez ce tẽps les Ducs de Bourgõgne en baillerent le gouuernemẽt aux marquis de Bade pour q̃lque miliers d'eſcuz:qui la trãſporterẽt à dame Marguerite,Ducheſſe de Sauoye:& d'elle vint au gouuernemẽt de l'eſcuyer de Haynault,Puis par droict de ſouueraineté fut reduicte à la corõne de France, iuſques à ce que l'Empereur Charles le quint, pour auoir entẽdu,q̃ ſon ayeul maternel Charles de Bourgõgne auoit eſté hõnõré des ſon bapteſme, par ſon pere Philippes,du premier tiltre de prince de Luxẽbourg,par intelligences & ſurprinſes la remiſt en ſa puiſſance. Et apres auoir eſté contrainct leuer (à ſa cõſuſion)ſon ſiege fruſtratoire de deuãt Mets, dõc il auoit pretẽdu mettre la liberté en ſa ſubiection,ſi le Roy n'en euſt preuenu la defẽſe : feit eſtat de ſe faire puiſſante en celle Duché, & efforcement par quelcõque droict de ſe l'approprier. Et ce(comme il eſt aiſé à coniecturer)pour deux raiſons. L'vne,afin de retenir à ſoy la prinſe,& proye qu'il auoit volee par tãt de mains de Boheme,Bourgõgne, Bade, Sauoye,Haynaut,Frãce,& Auſtriche:& auſſi principalemẽt pour la cõmodité du lieu, luy donnant facile ouuerture à entrer(quand l'opportune occaſiõſi offriroit)en la Champagne de France,ou en la Duché de L'orraine:& pour ce aſſeura toute la retenue de celle region,& l'expectatiue de ſes deſſeings en la forte ville de Thiõuille, oppoſee frontierement à France & à Mets,qu'il feit rẽparer, retrẽcher,munir de viures & armes,et là dedãs miſt tout le meilleur & le plus de fort de ſes forces,leuees du deſeſperé ſiege de Mets,auec puiſſante & nõbreuſe garniſon autãt à luy ſeruiable,que aux François ennemie:ſe cõfiant d'auantage en l'inacceſſible(cõme il ſembloit)force du lieu:tãt par l'aſſiette naturelle, que par l'ayde de main & d'œuure des hõmes. Car Thiõuille eſt ſituee es frõtieres de la Duché de Luxembourg, en aduerſaire regard de Lorraine & de Frãce,en figure quaſi ronde,tendant à oualle, aſſez grãde pour receuoir & contenir ſuffiſante gendarmeric,& moyẽnemẽt petite, & bien trouſſee pour eſtre par tout promptemẽt defendue . Elle eſt aſſiſe en plat païs,paluſtre abbaiſſé, peu deſcouuert,& mal battable,ſur la belle & bõne riuiere de Moſelle par Auſone tãt anoblie qui,du coſté de Septẽtriõ la viẽt ceĩdre de deux tierce partie&, vn peu au deſſus.Vers l'occidẽt eſt retrẽchee en telle ſorte,qu'elle deſtourne partie de ſon cours,pour venir enuirõner l'autre partie ſuperieure du coſté d'Alemagne, & rẽplir les grãs & profond foſſez,dont la ville eſt en tout & par tout enfõdree.Outreplus,vers la partie Meridionale de Lorraine y a vne grãde & eſtroite chauſſee à quatre excluſes:qui par autãt de bondes canaux mettẽt l'eau de Moſelle dedãs autant de grandes trẽchee & profonds foſſez,battãs à raz les murs de la ville hauts & larges,& de forte matiere, &par derriere autant biẽ adoſſez de terraſſes & rẽparts de terre,cõme dehors & dedans fortifiés de tours,& gros & puiſſans bouleuars,& autres defẽſes biẽ percées & garnies de forte artillerie & munition,& gẽs de valeur. La cortyne de la muraille eſpeſſe, & forte & inacceſſible,& le dedãs de la ville peu deſcouuert:le païs à l'entour fort gras & pasteux,aquatique & fondrier,en ſorte qu'il a ſemblé inacceſſible non ſeulemẽt à la trop poiſante & enfondrãte trainee d'artillerie,mais auſſi aux cheuaux & gẽs de pied,pour armez qu'ils fuſſẽt à la legiere.

Celle place donc de Thiõuille,de telle aſſiette de lieu,ainſi forte de nature,& rẽparee de main d'hõme,& ſi bien munie de tout appareil de guerre, eſtoit tenue par l'Empereur Charles le quint:& depuis l'acquiſition de Mets au royaume de France, a touſiours eſté la clef d'ẽtree,& l'Arcenal de la maiſon d'Auſtriche en ces parties,là faiſant cõpte d'auoir en ce lieu touſiours preſt l'equipage & garniment d'vne puiſſante armee toutes et quantes fois, qu'il voudroit entreprẽdre ſur le Royaume de Frãce.Et pource l'auoit garni de bõ nombre de gẽs de guerre hardis& expers & mauuais amis de France.

A quoy voulãt pouruoir le Roy,cõmit ceſte executiõ a Mõſeigneur le duc de Guiſe,qui de lõg tẽps à cela preparé,de vouloir,deuoir,et pouuoir,prõtemẽt fit marcher le cãp vers Thiõuille,ayãt en ſa cõpagnie mõſeigneur le Duc de Neuers, monſieur le mareſchal Strozzi,mõſieur de Cipierre, le capitaine S. Setphr' & autres de bõ nõ & de faict. Leſq̃lz arriuez au lieu,le 4. iour de Iuin.1558.monſeigneur de Guyſe fit ſoir ſon camp, & dreſſer l'artillerie du coſté regardant vers Lorraine , encores que de ce coſté y euſt la riuiere entre le cãp & la ville , de laq̃lle neãtmoins fut ſõdé le gay, pour y auoir prõpt paſſage,quand on viendroit à dõner l'aſſaut , auec auſſi l'aide des ponts & plãches de bois à ietter ſur tonneaux à cela preparez. Et furẽt les pieces de batterie ſi promptemẽt dreſſees, que dés le lendemain cinquieme de Iuin,on commença treſroidement à battre aux defenſes , de telle ſorte qu'en moins de deux iours elles furent rompues, excepté vne groſſe & puiſſante terraſſe,qui prenoit le dedãs & le dehors de la ville,ſur laquelle eſtoyent bracquees de bonnes & groſſes pieces d'artillerie, qui, auãt que la tour peut eſtre atterree, feirent grãdes extorſiõs au camp des François.Cela dura iuſques au ſeptieſme dudit mois,que l'on commença de faire batterie à la cortine de la muraille : ou fut ſi bien continué, qu'en peu de temps il y eut breſche enuiron de quarante pas.Le huictieme dudit mois, fut eſſaye à faire vne trenchee de là riuiere,pour approcher,& dreſſer vne autre batterie du coſté de Luxembourg,où eſtoit campé monſeigneur de Mers.Mais il fut trouué que tout eſtoit en marais, ou n'eſtoit poſſible de marquer place.Parquoy à layde des tõneaux & põts de bois fut approchee l'artillerie vers la muraille de la part , où elle eſtoit le moins flancquee à ſçauoir d'vn ſeul Bouleuard:lequel par la furieuſe cõtinuatiõ de batterie,fut en peu d'heure rõpu par la moitie:& cela fut le neufiéme iour de Iuĩ: & par meſme moyẽ fut on aduerti,que dãs la place auoit eſté tué grãd nombre d'hõmes,voire trẽte ou quarante des principaux de dedans,tãt par les boulets de l'artillerie Françoiſe que par les eſclats des pierres,&bois,&harnois.Dõc ceux de dedãs eſpouuẽtez,ce meſme iour à deux heures apres midy ſortirent de la place enuiron ſoixante cheuaux deuers le coſté de Luxembourg , ayans contenance de vouloir parlementer , & eux ſe feignans ne ſe vouloir rẽdre à la merci des François, mais de eux

vouloir mettre en la protection du duc de Luxembourg, qu'ils rancontrerent en teſte accompagné de quatre cens cheuaux des noſtres. Mais ils n'eſtoyent ſortiz, ſinon pour faire eſcorte à vn certain homme, qu'ils vouloient ietter dans le bois, garny de lettres mandantes ſecours à Luxembourg. Lequel homme deſcouuer, & ne pouuant oultre-paſſer, ſe plongea dans les marais iuſques aux eſpaules, pour n'eſtre ſuiuy & prins des gens de cheual, & ainſi eſchappa, & ſe ſauua dans la place. Apres cela, le lendemain dixieme, du mois, enuiron deux heures apres miynuict, monſeigneut de Guyſe eſtant en perſonne dans la tranchee, & faiſant faire deuoir extréme à vn chacun, commãda aux plus anciens & plus vaillans capitaines François, aller recognoiſtre le rãpart, s'il ſeroit inuaſible. Ce qu'ils executerent ſi brauement, que non ſeulement y monterent, mais auſſi entrerent dedans en defaiſant le corps de garde de l'ennemy, de telle hardieſſe & vaillance, que là ils commencerent le combat à la main dans le fort meſme des ennemis, & ſi n'eſtoient point plus de cent hommes ſouz la conduicte du Capitaine ſaint Steph', Cipierre, Millas, & Salbaus: de ſorte qu'ils euſſent eſté ſuiuyz par leurs Soldaz, comme il auoit eſté entreprins, la place dés ce iour euſt eſté prinſe d'aſſault plus victorieux, mais moins humain que la compoſition. Mais de ceux qui y entrerent ſi hardiment, le nombre eſtoit petit: dont aduint que pluſieurs d'entr'eux furent tuez ou bleſſez: entre autres l'enſeigne de Cipierre, & le capitaine ſaint Steph'. Les autres iours ſuyuãs ceux de dehors preparoyent à donner l'aſſault à la breſche, & ceux de dedans à le receuoir brauement, qui pout bruſler les aſſaillans, auoient faict de grandes trenchees remplis de bois ſec, de poix, greſſes, ſoufres, pouldres à canon, & telles matieres ayſees à prendre feu, dont monſeigneur de Guyſe ne fut ignorant, & y pourueut, comme ſera dit cy apres. Ce pendant ſe faiſoient cõtinuelles traictes dedans & dehors, qui cauſerent que pluſieurs furent occis d'vne part & d'autre, & entre autres le treſcourageux & vaillãt Mareſchal Strozzi, attaint d'vn malheureux coup de fauconneau, non ſans ſuſpicion d'auoir eſté marqué & monſtré par quelque traiſtre, dans la ville: ſa mort ayant laiſſé grand regret aux François pour ſa nobleſſe, & hardieſſe. Ainſi fut la batterie de iour en iour renforcee, de ſorte qu'il fut prins vn petit tourillõ des defféces de la villé lequel mõſeigneur de Guyſe fit promptemẽt eleuer en platte forme, & ſur iceluy bracquet quelques lõgues pieces, qui battoiẽt au deſcouuert dãs la viile, & tuerent beaucoup de gẽs: en ſorte que les ennemis ne s'oſoient monſtrer pour veoir aux defenſes. Parquoy le ſeigneur de Guyſe eſtant aduerty de la peur qui eſtoit dedãs, de l'occiſiõ des meilleurs hõhõmes, de la puanteur des charõgnes, de la defaute de boulets, & de viures, non ſuffiſans pour tant de gens, (car ils eſtoiẽt plus de deux mille hommes de guerre, ſans le peuple) & ſe voyant maiſtre du foſſé & de la platte forme, apres auoir mis ſõ cãp en bõne & ſeure ordonnance, ſans perdre tẽps fit, preſenter vn aſſault general. Lequel toutesfois eſtoit ſimulé: car les Capitaines & ſoldatz (à la conſeruatiõ vie, & ſauuement deſquels auoit cure & pouruoiãce leur bon chef d'armee, ne les voulant perdre temerairement) n'auoyent cõmandemẽt que de faire bonne mine, & arriuer iuſques à certain lieu prefix, puis tout ſoudain ſe retirer & ouurir pour faire voye au traict de l'artillerie aſſaillãte. Dont aduint que ceux de dedans penſans l'aſſault eſtre vray, ſe vindrent en grand nombre preſenter à la breſche. Dans leſquels incontinent donna lartillerie tãt de la platte forme occupee, que celle de dehors tirante à force grãs coups par l'ouuerture des aſſaillans: dõt ne s'apperceurent point les ennemis, à cauſe de la grande flamme & fumee des feuz gregeois qu'au meſme inſtant, ils auoient mis dans leurs trẽchees: ou eſtoient preparez leurs artifices de feu, pour endommager les François à l'effort de l'entree, ce qui n'aduint pas, par la pouruoyance ſuſdite de Monſieur de Guiſe: par laquelle les Frãcois n'eurent aucune leſiõ ny de ces feux gregeois, pour eux preparez, qui bruſlerent en vain, & aueuglerẽt leurs propres auteurs: ny de lartillerie qui tira parmy eux retirez & ouuers: & tua enuiron cẽt & vingt des ennemis armez de corſeletz, & pluſieurs autres venuz à la deffẽce de la breſche & du faux aſſault. Parquoy le ſeigneur de Capderebe, gouuerneur de Thiõuille, le Capitaine Maieur de Louuain, & autres capitaines cõmis à la deffence de ceſte forte ville, voyãs leur deſtruction apparente, & la perte de leurs gẽs occis de ſept à huit cens, & que par le grand effort des François leur ſeroit impoſſible de plus ſouſtenir l'aſſault, la nuict du Mardy vingt & vnieme de Iuing cõmencerent de vouloir parlemẽter. Aquoy toutesfois ne furent eſcoutez iuſques au Mercredy vingt deuxieme, que monſeigneur de Guyſe receut leur capitulation, qui eſtoit telle: qu'ils demãdoiẽt à ſortir tous en armes l'enſeigne deſploiee, auec ſix pieces de campagne, & emportement de toutes leurs hardes & bagues ſauues. Aquoy Monſeigneur de Guyſe feit reſponſe, que pour eſpargner la mort de tant d'hommes d'vne part & d'autre, les traicteroit en bonne guerre, & volontiers les receuoir à compoſition ſoubz les conditions par luy articulees ainſi que s'enſuit.

Cy ſont les articles accordez entre Mõſeigneur le Duc de Guiſe Lieutenant general du Roy, d'vne part: Et le Seigneur de Capderebe, gouuerneur de Thionuille, & les Capitaines eſtants à la deffence de ladite ville.

PRemierement, que le Seigneur de Gapderebe gouuerneur de Thionuille & Capitaines mettrõt preſentemẽt en l'obeiſſãce du Roy, & és mains de Mõſeigneur de Guiſe, la ville de Thiõuille, auec toutes les fortereſſes, en meſme eſtat qu'elles ſe retrouuent pour ceſte heure ſans y rien gaſter.

Laiſſeront en ladite ville toute l'artillerie, pouldres, &c. tant de ladite artillerie, que de guerre, ſans plus en gaſter, cacher, ny enterrer aucune choſe, ny és choſes ſuſdites proceder de male foy.

Laiſſons pareillement les armes auec les enſeignes tant de caualerie que infanterie de quelque langue, & nation qu'elle ſoit ſans en rien gaſter. &c. comme deſſus.

En ce faiſant, Monſeigneur de Guyſe permettra audicts gouuerneurs & capitaines & ſẽblablement audiſts gẽs de cheual eſtãs de preſẽt en ladite place, en ſortir auec leurs armes: & aux ſoldats auec leurs eſpees & dagues pout toutes armes: & les vns, &

ſoyẽt fouillez,ne que leur ſoit fait aucun deſplaiſir.

Sortiront pareillemẽt les Doyen & gens d'Egliſe, celuy qui les a remiſes au deſſus. C'eſt le ſeul honrõt emporter d'or & d'argent ſans autres meubles.

Et leur ſera baillé au ſortir de ladite ville,bõne & ſuffiſante conduite,ſans leur faire tort en leurs perſonnes,& biẽs meubles,or& argẽt,ny toucher l'hõneur des fẽmes,& filles. Que Mõſeigneur de Guiſe promet ſur la foy & parolle de Prince, faire cõſeruer de tout ſon pouuoir.

Et ſeront ſemblablement accommodez des baſteaux & autres chariots pour emporter leurs malades la part,que bon leur ſemblera.

Et dés à preſent receurõt en la dicte ville les perſonnages,que leur voudra enuoyer iuſques au nombre de quatre : & enuoyront leſdicts gouuerneurs & capitaines , quatre autres deuers Mon Seigneur de Guyſe , des principaux d'entre eux pour la ſeurté de l'accompliſſement de la preſente capitulation. Fait le 22. de Iuing 1558. Laquelle capitulation receüe par ceux de dedans, la ville vint és mains de Monſeigneur de Guyſe : & du depuis par le traitté de la paix conclud auec le Roy Philippes, l'an 1558. à eſté reduite en l'obeiſſãce de la maiſõ d'Auſtriche.

De la Duché de Lembourg.

CEſte duché n'eſt pas loing d'Aix en Alemagne. Ce a eſté autrefois ſeulemẽt vne comté, à ſçauoir enuiron l'an 1172. lors que les cõtes voiſins de Namurc,de Haynault, &Louuain(qui ont eſté depuis appellez ducs de Brabant) de Hollande,& Lucembourg & autres circonuoiſins tenoyẽt vn chacun ſa iuriſdiction à part L'Empereur Henry a erigé ceſte comté en duché. Or ie n'ay peu trouuer quelle raiſon les a peu mouuoir à cela veu qu'il eſtoit plus raiſonnable que Flãdre fut eleuee à ceſte dignité & honneur,ſi elle euſt eſté toute ſoubz l'obeiſſance de l'empire. Or y a deſia aſſez long temps , qu'il n'y a point eu d'hoirs maſles pour ſucceder à ceſte duché,& pour ceſte cauſe la plus grand partie d'icelle à eſté redigee ſoubs l'obeiſſance du duc de Gueldres. Mais comme le cõte de Gueldres eut eſté prins l'ã 1295. par le duc de Brabant , le Gueldrois fut contraint de rendre pour ſa rançon,& deliurance beaucoup de choſe de la duché de Lembourg,aux ducs & ſeigneurs de Brabãt. Ceſte duché eſt ainſi appellee de par ſa ville capitale,nõmee auſſi Lembourg , laquelle n'eſt pas loing d'Aix ne du Liege : deſquelles Villes nous parlerõs plus amplemẽt au quatrieſme liure.

De la terre & comté de Hollande.

LA comté de Hollande eut ſon commencement ſoubz Charles le chaulue,& Theodoric, qui eſtoit de la race &famille des roys de France,qui fut faict premier comte de Hollande l'an 861. Et ceſte comté demoura à ſes ſucceſſeurs iuſques en l'an 1343. Lors Guillaume qui fut le dernier comte,donna ſa fille auec la cõté à l'Empereur Loys de Bauiere. Ce Lois laiſſa ceſte comté à ſon fils Guillaume,

lequel eut auſſi vne ſeule fille,qui fut mariee au cõte de Gueldres. Apres la mort de laquelle. Holanlande eut pluſieurs competiteurs,qui cõbatoyent pour l'auoir , ſçauoir eſt les Gueldroys , les Bauariẽs,&les Bourguignons. Finalement apres la mort de ceſte femme nommee Iaqueline,le duc de Bourgongne fut faict ſeigneur de Hollande,cõme nous auons monſtré cy deſſus en peu de parolles. Car Guillaume dernier cõte d'Hollande eſpouſa la belle & venerable fille de Philippes,duc de Bourgongne. Or la genealogie de ces comtes ſera eſcrite cy apres,quand nous ſerons venuz au rang de la Germanie,où auſſi nous ferons plus ample mentiõ de ceſte region cy. Elle a auiourdhuy de fort bonnes villes& floriſſentes. Amſterdã eſt la principale,laquelle pour raiſon des marchandiſes,deſquelles on y exerce grand faict,eſt renommee par tout le monde, Elle eſt de tous couſtez enuironnee de l'eau de la mer , cõme eſt Veniſe. Elle eſtoit baſtie ſeulemẽt de petites loges & maiſonnettes du cõmancement. Depuis elle eſt creue en ceſte magnificence, en laquelle on la voit auiourd'huy.

[Et d'icelle en parle Nicolas Cãnie en ceſte ſorte.

Ceſte cy eſt l'honneur des Bataues puiſſans, ,,
Et laquelle a pris nom en ſes iours triomphans ,,
Des fleuues,& torrens, premierement nommee ,,
Dame,& de peu d'humains baſtie & habitee: ,,
Se contentant d'auoir de pauures baſtiments, ,,
Peu de viure,& de ſoing de riches veſtemens, ,,
De la auec temps elle fut illuſtree, ,,
Et creut ſon nom ainſi qu'elle fut bien fortunee ,,
On cognoit ſa grandeur parmy les eſtrangers, ,,
Ses richeſſes on ſçait parmy tout l'vniuers ,,
On ſçait,que ſon terroir eſt treſriche,& fertile: ,,
Que l'or n'y manque point, & que c'eſt celle ville, ,,
Ou renaiſt celle corne,ou touſiours ſoiſonnoit ,,
Ce que l'humain deſir en ſon cœur contenoit. ,,
On diroit que tout l'or,les biens,& l'abondance, ,,
Qui ſont ou dans le Tage,en la moite ſemence ,,
Du Pactol',ou de Herme abondans à foiſon, ,,
A Emſteldam le lieu,& la propre maiſon, ,,
De ce que donner peut ou la terre puiſſante, ,,
Ou la mer,qui de tout eſt la mere abondante.] ,,

Encor Annie recite beaucoup de choſes de l'ornement de la beauté,& magnificẽce de la region, des grãs,& ſubtils,qui ſont ſortiz de ceſte ville, & beaucoup d'autres choſes ſẽblables,mais à cauſe de brieueté nous les laiſſerõs,& paſſerons outre, veu meſme q̃ deuõs faire plus ample mẽtiõ cy apres du païs de Holande,& des villes qui y ſont. Roterdam eſt vne autre ville de Hollande bien renõmee & quãd elle n'auroit autre choſe pour eſtre bien remarquee ſinõ q̃ ce grãd perſõnage Dedier Eraſme Rotetodã eſt nay en icelle,& y a eſté nourry des ſon enfance, ce ſeroit aſſez. C'eſt le prince des bonnes lettres, & celuy qui les à remiſes au deſſus. C'eſt le ſeul honneur de la Germanie & principalement de la natiõ Hollandoiſe, Voicy ce qu'il eſcrit de ſon païs en ſes Chiliades. Les Hollãdois(dit il) ont eſté vn peuple de Germanie , vne partie du pays de Heſſen , leſq̃ls

Eraſme parlant de ſon pais Hollãdois.

estans chassez par vne sedition esmeue entre eux, occuperent l'extremité de la region Gauloise, où il n'y auoit nuls habitans, & auec l'Isle qui est entre les eaux mortes, laquelle est enuirronee d'vn costé de la mer Oceane, & de l'autre du Rhein: c'est vne nation belliqueuse & riche. Elle est appellee Hollande auiourd'huy, laquelle ie doy honorer, & auoir en perpetuelle reuerence, veu que ie luy doy le commencement de ma vie. Et à la mienne volunté, que de ma part luy puisse estre en decoration & ornement, comme elle de son costé me donne matiere de ne mescontenter. Car si on considere les mœurs domestiques d'icelle, il n'y a point encore vne aultre nation plus encline à benignité & humanité, & qui ayt moins de fierté & cruaulté. Elle est d'vne nature simple, benigne debonnaire, n'ayant ne fard ne tromperie, nullement addonnee à quelques vices enormes, seulement elle est aulcunemẽt subiette à ses plaisirs, & principalement à faire des festins & banquets. Ie pense que la grande abondance, qu'ils ont de toutes choses, qui ont acoustumé de prouoquer le desir des hommes, en est cause des grans apports, d'autãt que non seulement deux excellentes riuieres y prennent fin, à sçauoir la Meuse & le Rhein, mais aussi d'vn costé ils sont pres de la mer Ocean: en partie à cause de la fertilité naturelle du pays, comme il est enuironné de tous costez des riuieres nauigables, & pleines de poissõs abondant en gras pasturages. Dauãtage les marets, & bois fournissent vne grãde abondãce de gibbier. Parquoy on dit qu'il n'est point vne autre region, qui en si peu d'espace contienne tant de villes non pas trop grandes, mais d'vne police incroyable. Ils ont leur mesnage de la maison si poly, que les marchans, qui ont esté en beaucoup de regions, preferent les Hollandois, à toutes les aultres nations en cest endroit. Au demourant on ne touuera en lieu qui soit grand nombre de gens moyenne-ment sçauans. Voyla ce que dit Erasme de Hollande. L'an 1549. au moys de septẽbre, Philippes prince d'Espagne, fils & heritier de l'ẽpereur Charles V. vint en la ville de Roterodam en Hollande auec Marie royne d'Hõgrie, & beaucoup d'autres princes, lequel fut receu des citadins auec grande ioye, au deuant duquel l'on mist l'effigie d'Erasme exprimée au vif laquelle mettãt le bras hors presentãt au dit prince vn carme, puis apres Philippes & la royne auec les autres princes, estant enflammez de la memoire d'vn si grand personage, allerẽt voyr sa maison, & la chambre où il auoit esté enfanté.

De la Comté de Louuain.

LA comté de Louuain a eu grand bruit aultresfois, & auoit soubz soy vne bõne partie de Brabant, & aussi les comtes d'Arde furent iadiz seigneurs d'icelle, cõme ont dit. Finalement ces comtes, laissans leur tiltre ancien, vsurperent le tiltre de Brabant, comme nous auons monstré cy dessus en la description de Lorraine. Quant aux duchez de Iuilliers, Cleues, Montz, & Gueldres, i'en feray mention cy apres, quand nous viendrons à descrire la Germanie.

De Bretaigne.

BRetagne a esté quelque fois souz les Roys de France, puis apres elle a esté soubz l'obeissance des ducs de Normandie, & finalement elle a eu son duc à part quelque temps.

[D'autant que ie delibere de discourir ailleurs plus au lõg de ceste Prouince, ie ne m'arresteray icy guere longuement, me suffisant de vous dire en quel temps furẽt instituez les premiers roys Armoricans, & de la petite Bretaigne: d'autãt que le mot d'Armorique comprend aussi l'Aquitaine le long de l'Ocean. Enuiron donc l'an de nostre Seigneur 377. Maximin soy disant Empereur, & s'en vsurpant l'autorité en Gaule, & sur la grande Bretaigne dressa la premiere royaulté au pays Armorique: & y eut plusieurs roys, ainsi que nous recueillons des histoires, comme ainsi soit que du temps mesme du grand Charles, il appert ce païs Breton auoir esté royaume: quelque peu de temps apres lequel ceste cõtree desista de porter le tiltre royal, y ayãt eu 23. roys, le dernier desquels fut Salomon occis par ses suiets, & mis au ranc des martyrs, & canonisé comme saint en L'eglise de Dieu. Le premier Duc fut Alain celuy, qui le premier aussi chassa les Normands du païs Armorique, & feit que les Bretons vesquirent en liberté, sans qu'ils releuoyent de tout temps (i'entends depuis que les Merouinges conquirent les Gaules) leur terre de la couronne royale de France.]

Conam fut le premier mis là parle Tyran Maximin.

Voyla chronique de Sigibert.

Le dernier duc eut nom François, lequel donna en mariage sa fille vnique à Maximilian archeduc d'Austriche. Or ce pendant que Maximilian estoit en chemin pour l'aller espouser, Charles 8. roy de Frãce vint au deuãt, & rauit à luy ceste proye. Mais il n'eut aucũs enfãs d'elle qui vesquissent apres luy, parquoy estant prochain de sa mort, la destina à Loys, qui deuoit succeder au royaume apres luy. Touchant ceste matiere, voicy ce qu'vn certain Cranz en escrit: Bretaigne a eu long temps son duc particulier presque iusques à l'ã 1450. auquel le dernier duc nommé Frãcois, ayãt laissé vne seule fille, la promist en mariage à Maximilian roy des Romains, lequel par ce moyen estoit en esperance de iouir quelque fois de Bretaigne: mais le roy de Frãce Charles 8. le preuint espousa celle que l'Emper. pensoit auoir, & qui se faisoit fort de passer par la France, pour aller vers ledict roy des Romains. Le roy Charles donc la retint pour soy, & la feit royne de France, & se voyant mourir sans enfans, Lois son successeur l'espousa qui estoit duc d'Orleãs, & auoit au parauant espousé la sœur du roy.

Cranz

Aucunes briefues histoires, & choses aduenues au royaume de France depuis le temps des Hunnois, iusques à nostre temps.

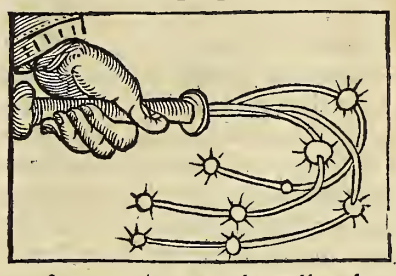
LA France a esté grãdement, & souuent affligee par autres nations se ruans de tous costez, depuis qu'elle fut subiuguee par les Frãçois. Car apres les Bretõs, entrerent en elle par grãde violence les Normans, les Goths, les Vuandales, & les Hunnois cõme aussi la Germanie a esté griefuement affligee par ces trois dernieres natiõs. Ie ne voy que ce mot de Bretons puisse là auoir lieu, veu qu'on ne treuue point qu'auant les Goths, & Normans, les Bretons y eussent onc mis le pied: & pẽse qu'il y faut lire les Danois. Au reste nous dirons cy apres d'où sont venues ces nations, quand nous descrirons la Germanie. Et quant aux Normãs & Bretons, d'où ils sont yssuz, nous l'auõs desia assez suffisamment mõstré.

L'ã 455. Attile roy des Huns vint auec vne si forte

& si

& ſi grande armee, qu'on n'auoit point encore veu vne ſemblable en Europe, laquelle il auoit amaſſee de diuerſes nations cruelles & barbares, à ſçauoir, des Sarmates, Scythes, Gepides, Quadiens, Heruliens, Rugiēs, & Curcilingois. Les hiſtoriographes recitent, que ceſt amas de gens eſtoit bien de cinq cens mille hommes armez, leſquels ce tyran auoit auec ſoy. Or il vint de la baſſe Pannonie, qu'on appelle auiourd'huy Hongrie, & entra en Italie: il renuerſoit & degaſtoit tout ce qu'il rencontroit. Et principalement il ruina Treues, Mets, le pays de Brabant, & beaucoup d'autres villes, chaſteaux, forteresſes, bourgades & villages, iuſques à ce qu'il vint cāper en vne grande plaine, qui n'eſt pas loing de Tholoſe pres de Gaſcongne. Les Romains, qui tenoyent encore la Gaule ſuiette, pour la plus grād part vindrent au deuant, pour donner ſecours & aide aux habitans du pays, contre vn ennemy ſi cruel, ſi redoutable & horrible. Ils amaſſerent vne grande armee, de laquelle Ætie fut chef, qui eſtoit homme bien exercé aux faits de guerre, cōme ainſi ſoit qu'il eut eſté coronal és parties d'Occident, de toute la gendarmerie de l'empereur Valentin.

Theodoric roy des Viſegoths, & Merouee roy des François, ſe ioignirent auec luy, leſquels depuis ſeſtoyent retirez en Gaule. Les Saxōs auſſi & les Partheſiens, & tous ceux qui auoyent quelque puiſſance, y amenerent leur ſecours: & combien qu'ils euſſent diſſention enſemble auparauant, toutesfois ils furent alors faits amis, à cauſe de leur ennemi commun, & ne ſe ſoucioyent plus que de chaſſer ceſt ennemi public hors de leurs terres. Les Hunnois eſtoyent gens fort robuſtes: Ils auoyent deſia vaincu & ſubiugué beaucoup de nations, & iuſques en ce temps-là, il n'auoit encore eu aucun peuple, qui euſt eſté ſi hardy d'entrer en bataille cōtr'eux. Parquoy il eſtoit neceſſaire, qu'ils y pourueuſſent, par tous les moyens qui leur eſtoyent poſſibles, afin qu'ils fuſſent auſſi forts qu'eux. Ces deux armees donc eſtans ainſi bien equippees, ſe donnerent la bataille; laquelle fut ſi cruelle & horrible, que nul n'auoit ouy parler d'vne ſemblable, & poſſible eſt qu'il n'y en eut iamais vne telle. Ils combattirent vaillamment des deux coſtez, depuis midy iuſques au ſoir, & la nuict feit ceſſer la bataille. On dit qu'il y auoit là vn ruiſſeau qui arrouſoit les champs Catalauniques, lequel creut ſi fort du ſang des morts & bleſſez, qu'il ſembloit vn torrent bien roide. Toutesfois les Huns perdirent beaucoup de leurs forces, tellement qu'ils furent contraints de ſe ſauuer par fuyte. Ce que voyant Attile, il ſ'enfuyt dedās ſes tentes, & feit faire vne forteresſe des charettes, & miſt au deuant les arbaleſtiers, archiers, & tous ceux qui portoyent eſcuz pour tenir fort contre les ennemis, iuſques à ce qu'il eut remis ſon armee en bon ordre & diſpoſition. Il feit faire auſſi vn mōceau de paille, de ſelles de cheuaux, & toutes ſortes de raclures, qui pouuoyent bruſler facilement: & ce afin qu'il y fuſt mis dedans, ſi les ennemis obtenoyēt la victoire: de peur qu'il ne tombaſt vif entre leurs mains, ou pour le moins, afin qu'il ne demouraſt ſans ſepulture, ſ'il eſtoit occis en ceſte bataille. On dit qu'il y eut plus de cent ſoixante mille hommes tuez. Et combien que ce tyran eut perdu la bataille, nonobſtāt il ſe ſentit ſoulagé, de ce que Theodoric vaillant capitaine des Goths, y auoit eſté tué. Le lendemain, Thoriſmōd fils de ce vaillant roy Theodoric, vouloit venger la mort de ſon pere, ſur la perſonne d'Attile, mais Ætie luy conſeilla, de pluſtoſt ſoigneuſement defendre le Royaume de ſon pere, que de pourſuyure ſon ennemi, craignant qu'apres auoir deſtruit Attile, les Goths ne ſe dreſſaſſent cōtre les Romains. Mais ce conſeil apporta grand dommage: car Attile eut eſté lors du tout deſconfit. Mais auſſi toſt qu'il eut entendu que ſes ennemis ſ'eſtoyēt retirez, il ſ'en vint deuant Reims, & la print par force: & ayant mis à ſang tous ceux qu'il auoit en elle rencontrez, il ſ'en alla vers Troye. L'Eueſque nommé Loup, vint au deuant de luy, & l'interrogua en ceſte ſorte: Qui es-tu? Il luy reſpondit: Ie ſuis le fleau de Dieu. L'Eueſque print la bride de ſon cheual, &



le mena par la ville, à laquelle il ne feit aucun dommage. Apres cela il entra en la Germanie, où il cōmença derechef à exercer ſa cruauté contre les villes, bourgades, & autres lieux: & ne ceſſa iuſques à ce qu'il eut entendu qu'Ætie & les Goths, auoyent amaſſé vne nouuelle armee. Lors ſe retirant en Hongrie, il ſe rafreſchit & renforça ſa puiſſance, & marcha legierement d'vn courage felon contre l'Italie, & ſ'en alla par Styrie & Carinthie. Mais ayant entendu par ſes eſpions, qu'il y auoit vne grande multitude d'ennemis qui l'attendoyent aux montagnes, il print vn autre chemin, & feit paſſer ſon armee par Sclauonie, & ſ'en vint vers la mer Adriatique, où il deſtruiſoit toutes les villes qu'il rencontroit. Il tint le ſiege l'eſpace de trois ans deuant la ville d'Aquilee, iuſques à ce qu'il la print par force, de laquelle nous parlerons plus amplement en la deſcription de l'Italie. Il deſtruit Milan, & ſaccagea Pauie.

Attile marche en Italie.

L'an 700. les Vuandales entrerent par force en France, ils exercerent horribles cruautez contre les hommes & les villes: ils abbatirent les Egliſes, ils renuerſerent par terre les monaſteres, ils ſ'accagerent beaucoup de citez, enfondrerent des maiſons, ils demolirent les forteresſes, & tuerent vn nombre infini d'hommes: brief ils gaſterent tout par feu & ſang. Ils eurēt auſſi quelquefois vn Roy, nommé Crochus, lequel deſtruiſit Magonce, qui eſt pres le Rhein. Et eut ce conſeil de ſa mere, que ſ'il vouloit eſtre reputé grand perſonnage, & laiſſer apres ſoy quelque bruyt en ce monde, il falloit qu'il deſtruiſit entierement les grandes villes. Puis apres ayant du tout ruiné la ville de Mets, il taſcha auſſi de reduire en cendres la ville de Treues, mais il ne la peut prendre par force, ny entrer dedans en ſorte que ce fuſt.

L'an 721. Abdirame roy des Sarrazins, qui eſtoit auſſi appellé Muca, & qui auoit deſia poſſedé l'Eſpagne l'eſpace de dix ans, ayant paſſé les montagnes, entré en Gaſcogne & Aquitaine, il gaigna la ville de Bordeaux: & pour la grand haine qu'il portoit aux Chreſtiens, il occiſt tous ceux qui eſtoyent

en la ville, tant hommes que femmes, ieunes & vieux, n'espargnant petit ne grand de quelque sexe qu'il fust. Estant passé plus outre, il assaillit les Poicteuins, ou derechef il exerçoit grandes cruautez contre les hommes, & mettoit le feu par tous les lieux où il passoit. Or Charles Martel, grand pere de Charlemagne, vint au deuant de luy aupres de Tours,, & vainquit les Sarrazins & leur Roy, & y eut si grãde boucherie d'hõmee, q̃ comme on dit, il y eut trois cens septante cinq mille hõmes tuez. Car ces infideles auoyẽt amené leurs femmes auec eux. Mais du costé des Chrestiẽs, furent occis comme on dit, seulement mille cinq cens. Vn peu de temps apres, ces bestes enragees retournerent d'Espagne par mer, & par le Rosne s'en vindrent à Auignon, laquelle ils gaignerent par force. Mais Charles Martel ne feit long seiour, ains amassa soudain ses gens, & vint rencontrer ces infideles. Là il y eut vne aspre & dure bataille, il les vainquit, & deliura Auignon de leurs mains. Si ce vaillant hõme n'eust du commencement dompté les violences de ces cruels barbares, ils eussent dés pieça subiugué toute l'Europe, & l'eussent remplie de leurs infections & puantes abominations. Ce Martel estoit le plus grand en la maison du Roy, il estoit Maire du palais, comme en ce temps-là on les appelloit. Il manioit les affaires principaux de tout le Royaume & les causes de grande importance dependoyent de luy. Nous auons fait mention de ce, cy dessus, demonstrans comment sa posterité a obtenu le Royaume, l'an 730. & l'Empire d'Occident.

Vne multitude infinie de gẽs tuez

L'an 1180. il y auoit vne grande multitude de Iuifs en France, desquels on semoit ce bruyt que

tous les ans ils prenoyẽt vn enfant Chrestien, & le menoyent secrettement en vn lieu souz terre, & apres l'auoir bien tourmenté, il le crucifioyent le iour du grand vendredy & preparation de la Pasque de nostre Seigneur. Le roy Philippes oyant cela, feit prendre les Iuifs, & les tourmenter en diuerses sortes. Il en feit brusler octante en vn mesme feu, & puis apres l'an 1181. il les chassa tous de son Royaume, excepté ceux qui se conuertirent à la foy de Iesus Christ. Depuis le Roy se voyans bas d'argent, à cause des guerres qu'il auoit euës, il exigea des Iuifs vne grand' somme de deniers, & leur permist de retourner & demourer à Paris, comme aussi son successeur Loys leur ouurit apres luy tout le pays de France.

Les Iuifs chassez du royaume de France.

L'an 1307. les Templiers & tout leur ordre furent tourmentez grandement, & principalement en France. Aucuns leur imputoyent de grans crimes, comme le peché contre nature, des sacrifices cruels & horribles du sang humain, & qu'ils auoyent vne image vestue d'vne peau humaine, à laquelle ceux qui entroyent en ceste religion, rendoyent raison de leur vie, & que la iurisdiction de Ierusalem, estoit par leur fraude tombee entre les mains des Turcs, & plusieurs autres cas. Mais il y en a d'autres aussi, qui sont d'opinion que Philippes, qui auoit conceu vne haine mortelle contre les principaux de leur ordre, à cause de leurs grandes richesses, les punit si grieuemẽt, plus pour l'affection & zele qu'il auoit de recouurer leurs biens, que pour quelque crainte de Dieu qu'il eust. Par le consentemẽt donc du Pape Clemẽt, il print en vn mesme temps tous les Templiers qui estoyẽt en France, qui estoyent grand nombre, & les feit punir de diuers tourmens, & finalement brusler. Toutesfois ils estoyent premierement admonnestez, que ceux qui voudroyent euiter le tourment, ils condamnassent leur ordre & religion, comme vne secte inutile: mais il n'y auoit nul d'entr'eux, qui ne perseueraſt en son obstination iusques à la mort, & qui parlast mal de son ordre. Depuis le commencement du monde, la France n'auoit veu vn si triste spectacle, ny vn exemple de plus grande fermeté. Le chef de ceste bande, nommé Iaques, fut gardé quelque temps auec autres trois, & depuis fut enuoyé à Lyon au Pape Clement: Là il fut admonnesté de confesser la verité, où il confessa quelque chose de l'ordre, comme on dit. Il fut ramené à Paris, & estant au milieu de beaucoup de gens, il pria qu'on luy donnast vn peu d'audience. Lors on feit silence, & il afferma par serment, que son ordre n'auoit point merité d'estre ainsi puni. Et quant à ce qu'il auoit confessé à Lyon, il l'auoit fait plus par la contrainte & violence du Pape, que pour dire la verité. Il estoit asseuré en sa conscience, que luy & ses freres n'auoyent rien perpetré en leur ordre, qui fust meschant. Il confessoit cecy à haute voix, & attendoit la mort d'vn courage fort constant. Et combien que luy, & les autres trois principaux de l'ordre, fussent derechef griefuemẽt tourmentez, nonobstant ils monstroyent vne face aussi ioyeuse & constante, que s'ils eussent esté insensibles. Ceste constance que ceux-cy eurent en leur mort, rendit la cause de plus en plus suspecte du costé du Roy, à sçauoir, qu'il auoit vsé de rigueur enuers eux, plus par auarice, que pour aucun zele qu'il eut à la religion Chrestienne. Car vn an apres que les Templiers furent ainsi traictez, les Iuifs furent despouillez de tous leurs biẽs par toute la France, & apres leur auoir laissé seulement vne robbe, on les chassa. Toutesfois le roy Philippes mettoit en auant leurs forfaicts execrables, pour donner quelque couuerture à son anarice. Au reste, le Roy endura beaucoup de choses auec ses enfans, & disoit-on que tout cela luy aduenoit à cause de ces iniustices. Plusieurs aussi qui auoyent

La punitiõ des Templiers.

L'auarice du roy Philippes.

ceste

ceſte opinion, que les templiers auoyent eſté puniz à tort & ſens cauſe, les honnoroyent comme martyrs, & emportoyent deuotement leurs corps & oſſemens. Quant à l'habit des Templiers, ils portoyent vn veſtement blanc, & vne croix rouge.

La meſchãceté des ladres.

L'an 1322. on executa beaucoup des ladres en France. La raiſon fut, qu'eſtans incitez par les Iuifs qui ſen alloyent, ils feirent conſpiration enſemble, & prindrent conſeil d'empoiſonner toutes les fontaines qui eſtoyent en France, afin que par ce moyen les hommes en mouruſſent, ou pour le moins fuſſent infectez de ladrerie. Et ainſi pour mettre en effect leur meſchante entreprinſe, ils feirent vn oignement ou confection compoſee de ſang & vrine d'homme: auec cela ils y meſloyent des herbes venimeuſes, & enfermoyent le tout dedans vn drappeau, & y appliquoyent vne pierre, pour le faire deualler iuſques au fonds de la fontaine. Le roy Philippes ayant entendu cela, feit ſoudain bruſler en la prouince de Narbonne, tous les ladres qui eſtoyent trouuez coulpables: il propoſa auſſi vn ſemblable exemple par tout le royaume de France, de tous les Iuifs & ladres qui eſtoyent trouuez coulpables de ce faict. Il y eu quarante Iuifs prins & empriſonnez à Vitry, deſquels on auoit ſuſpicion ſuffiſante, qu'ils auoyent eſté compagnons de ce forfaict. Eux ne voyans autre choſe, que la mort eminente deuant leurs yeux, laquelle ils ne penſoyent point euiter, choiſirent deux d'entr'eux pour tuer tous les autres, afin qu'ils ne fuſſent trainez au gibbet par les mains des Chreſtiens. Cela fait, le plus vieux des deux qui eſtoyent demourez en vie, pria ſon compagnon de le tuer, ce qu'il feit: & print tout l'argent qu'il trouua à tous les autres, & ayãt deſchiré des linceux, en feit vne corde pour ſe deualler du haut en bas. Mais la corde ne peut pas porter la peſanteur de ſon corps, ains ſe rompit auant qu'il fut venu en bas: & par ce moyen il tomba, & ſe briſa vne cuiſſe, en ſorte qu'il ne pouuoit ſortir du foſſé où il eſtoit tombé. On le trouua là, il fut prins, & puni comme il auoit merité.

Les Iuifs ſe entretuans l'vn l'autre dedans la priſon.

L'an 1290. le roy de France eut beaucoup & de grandes guerres contre les Flamans, tellement que il y eut bien ſouuent grand nombre de gens tuez. Ces guerres le rendirent ſi deſpourueu d'argent, qu'il feit des exactions intolerables ſur ſes ſuiets, tant religieux que ſeculiers. Car il exigea le trentieme & cinquantieme denier, de tous les biens qu'ils poſſedoyẽt. Il diminua auſſi de quelque choſe, le poids de la monnoye. Toutesfois ſe repentant à la fin, & eſtant prochain de ſa mort, il admonneſta ſon fils, qu'il ſe donnaſt bien garde de faire telles exactions, afin qu'il ne ſe rendit odieux à ſes ſuiets, comme il luy en eſtoit aduenu à luy-meſme.

La bataille de Montlehery entre le roy de France, & le duc de Bourgongne.

L'an 1460. ſe leua Charles Duc treſpuiſſant de Bourgongne, & aſſaillit le roy de France, qui eſtoit le roy Loys vnzieme, & ne taſchoit qu'à le chaſſer hors de ſon Royaume. Car à Montlehery, qui n'eſt pas loing de Paris, il obtint victoire contre luy. Mais le Roy ſ'eſtoit braſſé ce breuuage à ſoy-meſme & ſ'eſtoit tellemẽt gouuerné enuers ſes ſuiets, que meſme tous les principaux de ſon Royaume, iuſques à ſon propre frere, luy furent rebelles.

L'an 1468. comme ainſi ſoit qu'il y eut diſſention mortelle entre l'eueſque du Liege, & les citoyens de la ville, Charles duc de Bourgongne vint pour donner ſecours à l'Eueſque, à cauſe de l'affinité qui eſtoit entr'eux deux, & aſſiegea la ville. Le roy de France auſſi vint pour ſecourir la ville, laquelle il aimoit: mais le Roy ayant changé de volonté, pour les fauſſes ſuggeſtions qu'on luy auoit miſes en teſte, laiſſa les Liegeois, & ſe ioignit auec le Duc, & commença à aſſaillir la ville. Les citoyẽs donc, voyans que leurs confederez meſmes ſeſtoyent bandez contr'eux, ſ'addreſſerent à l'Eueſque, le ſuppliant qu'il leur pardonnaſt, & que pluſtoſt il ſe monſtraſt pere de la ville, qu'ennemi, & qu'il les reconciliaſt auec le Duc, & non ſeulement ils le prierent vne fois, mais pluſieurs. Neantmoins tout cela ne leur profita de rien. Ainſi voyãs le courage inexorable de leurs ennemis, ils feirent vne ſaillie, & ſe ruerent dedans l'armee du Duc, & comme gens deſeſperez, frappoyent à tort & trauers. Mais comme ils n'eſtoyent pas les plus forts, ils furent facilement repouſſez, & contraints de ſe retirer dedans la ville. Les ennemis les pourſuyuirent, & commencerent à donner de terribles aſſauts à la ville, ne donnans nul repos à ceux qui eſtoyent dedans. Ce que voyans tous les plus grans de la ville, ils ſenfuyrent, laiſſans leurs femmes & enfans, & tout le commun populaire. Il y auoit auſſi des traiſtres dedans la ville, qui la liurerent à l'ennemi, dequoy toutesfois ils ne demourerent impuniz. Car apres que le Duc eut la ville en ſa puiſſance, il feit decapiter tous les traiſtres, auec les autres tant hõmes que femmes, ſans regarder ny à ieunes ny à vieux. On tuoit auſſi les preſtres & les moynes dedans les tẽples, en chantant les meſſes. On lioit les femmes par derriere, & les iettoit-on dedans la riuiere de Meuſe. Et finalement ils bruſlerent la ville, & abbattirent les murailles. On dit qu'il y eut quarante mille hommes tuez dedans la ville, & douze mille femmes iettees dedans la riuiere. Mais ceſte tyrannie treſgrande du duc Charles, n'eſt pas demouree impunie.

Cruauté extreme du duc de Bourgongne.

La guerre de Bourgongne.

La guerre entre les Bourguignõs & les Suyſſes.

L'An 1474. ſourdit vne guerre treſcruelle entre Charles duc de Bourgongne, & les Suyſſes. Ce Duc auoit vn gouuerneur au pays d'Alſace & de Sunggau, nõmé Pierre de Hagenbach, lequel ſouz l'autorité du Duc gouuernoit les terree, leſquelles Sigiſmond duc d'Auſtriche auoit engagees au duc Charles pour quelque ſomme d'argent. Or ce gouuerneur abuſant de ſon office, prenoit par force les femmes de ſes ſuiets, & feit decapiter aucuns du conſeil de Dannen à tort & ſans cauſe. Et pourtant il fut prins, & fut iugé à mort par ſentẽce publique, de pluſieurs nobles & bõnes villes. L'ordre de chevalerie luy fut oſté à Briſac, & finalement il eut la teſte trenchee. Les Suyſſes auſſi furent appellez à ce iugement, auſquels il auoit fait beaucoup de fascheries & outrages. On trouuera ceſte hiſtoire-cy apres la deſcription du pays d'Alſace. Puis apres le duc de Sigiſmond voulut racheter ſes terres, mais Charles n'y voulut conſentir, car il taſchoit à les garder pour ſoy par force, ſçachant qu'ils eſtoyent fort fertiles, pour porter du bon vin & grand quantité de bleds. Adonc Sigiſmond apres auoir compté l'argent, & mis entre les mains d'vn banquier,

Ceſte hiſtoire eſt amplement deſcrite entre les faits & geſtes des Suyſſes.

& l'ayant signifié au duc Charles par vn ambassadeur, s'appuyant sur l'aide des Suysses, reprint ses terres, & y mit des officiers par tout, qui luy feirent serment. Charles estant marri de cela, delibera de se venger des Suysses, & des Sungoyens. Mais les Suysses preuoyant bien ce qui deuoit aduenir, n'attendirent point la venue de leur ennemi, mais sans delay enuahirent les terres de la duchesse de Sauoye, qui tenoit le parti du Duc, & saisirent les meilleures villes, à sçauoir, Grãson, Orbe, Iungen, Iuerdun, Morges, & toute la terre qui est ioignant le lac de Losanne iusques à Geneue. Mais ceste duchesse de Sauoye, voyant que sa puissance n'estoit assez suffisante pour respondre aux Suysses, elle donna au duc de Bourgõgne toutes ces terres que les Suysses luy auoyent ostees. Pour ceste cause les Cãtons des Suysses, craignans que le duc de Bourgongne ne s'emparast desdictes villes au grand desauantage de leur pays, qui est de ce costé-là borné du pays de Sauoye, ils le preuindrent. Le Duc donc assembla grande armee, & s'en vint par la Lorraine pour assaillir les Suysses, & trouuant pres la ville de Nancy, qu'on luy auoit fermé le passage, il la print facilement, & augmenta les forces de son armee. De là feit passer ses gens par la haute Bourgongne, & s'en vint en Sauoye. De son arriuee il gaigna deux fortereſſes pres de Granson, & tous les gens de guerre Alemans qu'il trouua, qui estoyent enuiron cinq cens, il les feit pendre à des arbres, & estoyent sept ou huict penduz en vne branche. Les Suysses donc, les Sungoyens, & Beisgoyens, & les habitans de la foreſt noire, esmeuz de ce bruyt, suruindtent soudain auec grande armee, & recouurent les fortereſſes qu'ils auoyent perdues. Les deux armees donc s'assemblerent l'vne contre l'autre. La bataille fut horrible par apparence, toutesfois bien peu de gens y moururent. Car les Bourgnons contre la volonté de leur Duc, fuyrent du premier coup. Le Duc perdit toute son artillerie en ceste bataille, il y perdit aussi 300. caques de poudre à canon, & vne fort grande quantité d'habillemens de soye, auec vn threſor ineſtimable des precieuses bagues & ioyaux, faits d'argent, d'or, & de pierres precieuses. On trouua aussi en son camp trois mille sacs pleins d'aueine, deux mille charrettes chargees de cordes, desquelles il auoit deliberé de faire pendre, ceux qu'il auroit prins prisonniers: deux mille caques de harencs, plusieurs vaisseaux pleins de poissons salez & secs, de chairs, de poules & oyes salees. Item trois charrettes chargees d'arbaleſtres, de ceps ou manottes, de cordes & de traicts, & beaucoup d'autres charrettes chargees de fleſches angloises: 8000. perches aigues: plusieurs vaisseaux d'or & d'argent richement estoffez: vn baing d'argent, lesquels il auoit fait apporter auec soy pour plus ample magnificence. Item ses deux seaux, le grand & le petit, le seau de son frere Antoine, qui estoit bastard toutesfois. Item, vne quantité infinie de figues, amandes, & espiceries. 24. enseignes de guerres, beaucoup de pauillons & tentes, & grande abondance de viures. On trouua aussi vne somme infinie d'argent, lequel les victorieux partissoyent entr'eux à pleins chapeaux. Brief, le bien que le Duc perdit en ceste bataille, fut estimé à trois millions d'or. Les Suysses donc ayans obtenu ceste victoire, dresserent leur armee vers la ville de Granson, que les Bourguignons auoyent prinse, & trouuerent là vn miserable spectacle, à sçauoir, leurs freres freschement penduz aux arbres. Ils les dependirent, & les enterrerent en vn monastere des Cordeliers pres du lac, sçauoir est, l'an 1476. le deuxieme iour du mois de Mars. Vn peu de temps apres, le Duc se voulant venger de la perte qu'il auoit faite, refeit son armee, & assiegea vne ville qu'on appelle Morat, laquelle est auiourd'huy souz la iurisdiction des Bernois. Les Suysses oyans que le Duc vouloit refaire la guerre, s'en vindrent sans aucun delay, auec lesquels se ioignit René duc de Lorraine, auquel le duc de Bourgongne auoit osté Nancy, combien toutesfois que le duc de Lorraine le recouura depuis par l'aide des Suysses. Les Suysses refeirẽt leur armee par l'aide de ceux de Basle, de Strasbourg, & de Sunggau, & du duc de Lorraine, laquelle montoit iusques au nombre de quarãte mille hommes, qui estoyent tous gens d'eslite & bien equippez, auec les hommes d'armes, qui estoyent bien montez. Lesquels tous se vindrent ruer d'vn grand courage contre l'armee du duc de Bourgongne, laquelle ils descõfirent: & desia pour la seconde fois meirent les Bourguignons en fuyte, & pillerent tout ce qui estoit au camp, & emportent de grandes despouilles. En ceste seconde bataille, du costé des Bourguignons, il y eut de seize à dixsept mille hommes tuez, & du costé des Suysses, il n'y eut pas plus de cinquante à redire. Les autres toutesfois disent, qu'il n'y eut que trois mille hommes tuez sur le champ: mais les gens de cheual, & les hommes d'armes des ducs d'Austriche & de Lorraine, poursuyuirent les ennemis fuyans, & ne cessoyent de les tuer iusques à Payerne. Quelques annees apres ceste desconfiture, fut bastie vne maison hors les murailles de Morat, laquelle fut remplie des os de morts, esquels on apperçoit encore auiourd'huy certaines marques des playes & coups d'espees, de poignards, & de piques. Or le duc de Bourgongne se despitant, de ce que desia pour la seconde fois il auoit esté desconfit & chassé par vn Duc moindre de beaucoup que luy: luy qui auparauant auoit presque chassé le roy de France hors de son Royaume, & s'estoit porté comme Roy, combien que l'empereur Frideric luy eut refusé la dignité royale, ne faisoit qu'escumer menasses, & penser comment il se vengeroit de ceste iniure. Or ceste seconde desconfiture aduint au mois de Iuing. Ayant donc souffert vne si grande confusion par les Suysses, & ceux qui leur auoyent dõné secours, se voulant venger de ceste perte sur le duc de Lorraine, il mist le siege deuant Nancy au temps d'hyuer, & la molesta si fort, qu'il la pensoit subiuguer par famine. Toutesfois si l'eueſque de Mets ne l'eut fourni de viures, luy-mesme eut esté cõtraint de leuer le siege à cause de la famine. Or les Suysses qui estoyent auec l'armee du duc de Lorraine s'aduancerent, & vindrent assaillir le duc de Bourgongne & toute son armee, la surueille de la feste des Roys, l'an 1477. & prindrent les Bourguignons en sursaut. Les Bourguignons ne pouuans porter le choc, s'enfuyrent: & en icelle fuyte furent tuez entr'eux quelque mille hommes, & plusieurs furent contrains

La premiere bataille entre le duc de Bourgongne, & les Suysses.

La seconde guerre entre les Bourguignons, & les Suysses aupres de Grãson.

La troisieme bataille aupres de Nancy.

contraints de ſe ietter dedans la riuiere de Moſelle, & furent noyez. Et ceux qui ſe vouloyent cacher dedans les bois, furent trouuez par les gens du pays, & tuez. Et d'autrepart le duc René ne ceſſa de pourſuyure ſon ennemi, iuſques à ce que la nuict le contraigniſt de ſe retirer. Au demourant le malheureux duc de Bourgongne, ſe voulant auſſi ſauuer par fuyte, tomba de ſon cheual, ou comme les autres eſcriuent, ſon cheual le ietta par terre, & fut tué, ayant receu trois playes: Il eut l'vne en la teſte, l'autre en la cuiſſe, & la troiſieme au fondement. Sa mort fut quelque temps cachee, & on ne ſçauoit qui l'auoit tué. On trouua ſon corps entre les morts, & fut apporté à Nancy. Son viſage eſtoit ſi fort enflé de froid, qu'à grand peine le pouuoit-on cognoiſtre. On doubta long temps de ſa mort: aucuns diſoyent qu'il auoit eſté emmené vif, & preſenté au roy de France: & les autres diſoyent d'vne autre façon, qu'il eſtoit eſchappé par la fuyte, & de ſon bon gré auoit entreprins vn voyage, & qu'apres quelque tẽps il retourneroit. Les marchãs gazouilloyent beaucoup de choſes de luy, achetans & vendãs beaucoup de choſes, à payer quand il retourneroit. On trouua quelque temps apres dedans la ville de Bruzelles au dioceſe de Spire, vn homme qui reſſembloit au duc Charles en tout & par tout, lequel le peuple affermoit conſtamment eſtre le duc Charles, combien qu'il y contrediſt & niaſt qu'il le fuſt. Or apres la mort de ce duc de Bourgongne, il ſourdit vn nouueau diſcord entre Maximilian, & le roy de France. Car le roy Loys ayant prins la Picardie, taſchoit auſſi de reduire ſouz ſon obeiſſance Artois, auec toute la Bourgongne: comme auſſi il print quelques villes, leſquelles toutesfois furent derechef recouurees par Maximilian, apres auoir eſpouſé la fille du duc Charles de Bourgongne, laquelle luy eſtoit reſeruee à Gand. L'an 1513. Maximilian ſ'efforça de recouurer en Bourgongne, tout ce que le roy de France luy auoit oſté. Il loua les Suyſſes, & leur donna autres gens Nobles & Comtes, tant de cheual que de pied, & de tout cela feit vne aſſez belle armee, laquelle il enuoya en Bourgongne. Le ſiege fut mis deuant la principale ville, qui eſtoit Dijon, contre laquelle ils tirerent quelques coups de canon.

La mort de Charles duc de Bourgongne.

Ceux qui eſtoyent dedans, eſperans qu'ils pourroyent appaiſer leurs ennemis par argent, & acheter la paix des gens de l'Empereur, feirent tout ce qu'ils peurent, pour leur faire leuer le ſiege. Mais les gens de Maximilian ne voulurent point accepter ceſte offre, ayans bon eſpoir, qu'apres qu'ils auroyent prins ceſte ville, ils pourroyent facilemẽt iouyr de toute la Bourgongne. Or aucuns des gens de Maximilian prindrent ſecrettement argent, ſans le ſceu de leurs capitaines & des principaux de l'armee, & refuſerent de combatre contre la ville: Ainſi tous furent contraints de ſ'en retourner en Germanie ſans rien faire. Apres cecy, Charles neueu de Maximilian, entre dedans France auec vne grande armee iuſques en Champagne, l'an 1544. tirant contre Paris, auquel eſtoit conioint Henry huictieme de ce nom, roy d'Angleterre. Parquoy François roy de France, ayant fait paix auec Charles Empereur, commença auec vn cœur ennemi à degaſter toute la Picardie, guerroyant contre ledict roy d'Angleterre. Mais apres la mort de François, qui fut l'an 1547. Henry ſon fils enuahit la Lorraine auec l'Alemagne, par l'aide d'aucuns, tant qu'il paruint iuſques au Rhein, auec vn treſbon appreſt, & occupa Mets, Thionuille, Ibiſcum, & la ſeigneurie de Luzembourg, auec pluſieurs autres places. Contre lequel dix ans apres, à ſçauoir, l'an 1558. Philippes fils de Charles print S. Quentin, vil le fort bien munie, non pas ſans grande deſconfiture & dommage des François. Mais ſur la fin de ceſte meſme annee 1558. Henry print par force Calais, Hames, auec Thionuille, lequel apres auoir degaſté Guines, aupres de Grauelingue, rencontrant l'ennemi donne la bataille, en laquelle la Fortune luy fut aucunemẽt aduerſe. Puis apres la paix fut arreſtee entre ledict Henry, roy de Frãce, & Philippes roy d'Eſpagne, l'an 1559. Ceſtuy roy Henry ayant receu au Tournoy vn coup de lance au front le 30. de Iuin mourut l'vnzieme de Iuillet. Luy ſucceda ſon fils François, Roy: lequel mourut le cinquieme de Decembre de l'annee ſuyuante. Auquel ſucceda Charles Maximilian, au ſeptieme du meſme mois.

Cy finiſt la deſcription de la Gaule.

LA DESCRIPTION D'ITALIE
SELON LES DIVERS PEVPLES, VILLES, Montagnes, Riuieres, Mœurs, & mutations d'icelle, & les choſes faites en icelle par ſucceſſion de temps.

AFin qu'on entende par bon ordre, & comme il appartient, tout ce que ie veux eſcrire de l'Italie, il ſera fort bon & vtile de la cõtempler en ces figures & tableaux, comme en viues images: & principalement en celle figure qui la repreſente toute entiere, & la met deuant les yeux. Et quant à celle qui eſt miſe vn peu apres, nous l'auõs adiouſtee pour ample declaration de la Lombardie, veu qu'au pourtraict entier de toute l'Italie, tãt des villes ne pouuoyent eſtre miſes, comme au petit recoing de la Lombardie, à cauſe qu'il n'y a pas aſſez d'eſpace. Il faut donc en premier lieu, conſiderer la ſituation de l'Italie, comment par maniere de dire, elle nage au milieu de la mer, eſtant ſeparee de toutes les autres regions, excepté que d'vn coſté elle touche à la terre ferme, autrement ce ſeroit vne Iſle. Car du coſté droict elle a la mer Adriatique, &

du costé gauche elle a la mer Mediterranee, laquelle au lieu où elle costoye l'Italie, a esté anciennement appellee la mer Tyrrhenee, principalement à l'entour de Rome. Mais aupres de Genne, elle estoit appellee mer Liguſtique, à cause de la region qui se nommoit Ligurie. Ainsi les extremitez d'Italie, sont presque de tous costez bornez d'eaux. Il y a aussi des riuieres innumerables, lesquelles la rendent grandement fertile, en sorte qu'à grand peine trouuera-on vne semblable region souz le ciel. Sa plus grande largeur s'estend d'vne mer à l'autre l'espace de 52. lieuës d'Alemagne, & est exposee souz vn air chauld, qui la rend fort fructueuse. Elle prend son commencement és Alpes, lesquelles par vne merueilleuse reuerberation des rayons du soleil, luy apportent vn grand profit. Dauantage, d'autant qu'il y a tousiours des neiges dessus, elles arrousent incessamment la Lombardie: & cela fait qu'il y a beaucoup de lacs qui sont grans non seulement du costé d'Italie, mais aussi à l'oppositе de celuy des Suysses. L'Italie donc prend son commencement de ces montagnes, & s'estend d'vn long traict entre Midy & l'Orient iusques à l'isle de Sicille, laquelle estoit iadis coniointe auec l'Italie, comme les anciens ont redigé par escrit, & comme nous le monstrerons plus amplement en la description de Sicile. L'Italie commença à s'vsurper la domination par dessus les autres prouinces, il y a plus de deux mille ans: & par succession de temps elle est paruenue iusques là, qu'elle a obtenu l'Empire sur le monde par heureuses conduictes, ce que ie diray cy apres quand il en sera temps, quand il viendra à propos de traicter du gouuernement de l'empire Romain. Or la situation d'Italie monstre vne certaine maiesté, & pourtant ce n'est point sans raison (ce semble) qu'elle est montee à vne si haute puissance, veu que de toutes parts elle est si bien munie de nature, que de quelque costé que ce soit, on n'y peut entrer qu'à peine. Elle est enuironnee des mers comme de grans fossez, & par derriere elle a les montagnes, qui sont comme des murs incorruptibles. Les historiens, qui ont descrit la guerre de Carthage, monstrent quelle peine a eu Hannibal pour passer ces montagnes, & pour y faire passer son armee.

Les Alpes bornẽt l'Italie.

Bernardin Sacce liu. 1. chap. 1. de l'histoire de Pauie.

[Du plant d'Italie, voicy comme Bernardin Sacce Paueſin parle: Toute l'Italie est auiourd'huy contemplee, & naturellement diuisee en cinq parties: l'vne desquelles est en planure, estant arrousee du Po, partie est entouree des monts, & partie de la mer Adriatique: & l'autre partie montagneuse & voisine de ceste-cy, est nommee Apennine, à cause de l'estendue presque infinie du mont Apennin, qui l'enclost par diuers entortillemens, qui prenãt son commencement en la mer Liguſtique (ou riuiere de Genes) & s'espandant le long des limites, & orees de Toscane & Vmbrie, venant du costé de Septentrion embrasser les Picentins, qui sont en terre de labour, & touchant les Latins au Midy, vient s'estendre par deux cornes & sommets spacieux, iusqu'au pays de la Pouille, l'vne de ses cornes finissant en la mer Adriatiq̃, au terroir de Monfredoine, & l'autre tendant au pays de Calabre. La troisieme partie est appellee Deça l'Apennin, en contemplation de la cité de Rome, qui iadis fut chef de toute l'Europe: & en ceste-cy est compriſe vne partie de Toscane, le pays des Latins anciens, la campagne de Rome, auec toutes les regions du royaume Napolitain, qui sont outre l'Apennin, & enuironnees du costé de Midy de la mer Mediterranee: & esquelles regions tout n'est point planure, ains la plus part du pays montagneux, ayant des costaux & collines tresabondantes, & des vallons donnant vn singulier contentement à la veuë. La quatrieme partie Oriẽtale, est & gist entre les sommets de l'Apennin, & la mer comprend la Pouille, & le circuit de la haute Calabre, & touchant vers le Septentrion la mer Adriatique. La cinquieme & derniere portion de l'Italie, est Insulaire, telle que est la Sicile, & autres isles voisines: lesquelles quoy que separees du climat Italien, si est-ce que la langue, les mœurs, loix & façons de faire, les monstrẽt estre de la contribution Italienne. Et voyla quant à la diuision du pays Italien, en ce qui concerne la generale description d'iceluy. Et d'autant que le mont Apennin, est celuy qui fait pour le plus, les separations des prouinces Italiennes, oyons ce que le mesme Sacce en dit, d'autant que succinctement & fort à propos, il en discourt & l'effigie. L'autrẽ difference & diuision, que la nature a posé en Italie, est l'Apennin, qui estend son sommet & coupeau iusqu'au ciel, & fend les nuees de sa hauteur & esleuement de teste, & qui de l'estendue de ses bras, accolle & enceint plusieurs prouinces, en separe les vnes, & depart les autres, & qui a ses costez se recourbans ores vers Septentrion, les vns au Midy, & les autres diuersemẽt posez à l'aspect de l'Orient, produisant & vomissant de ses sources & cachots, ruisseaux, fontaines, & fleuues de toutes parts: faisant ouyr le bruyt & murmure enroué des torrens impetueux, & le fier bouillonnement des grandes riuieres, qui arrousent les prouinces tant voisines que lointaines. Ioint que sa hauteur est telle & si largement estendue, qu'elle cause en diuers lieux des ombres perpetuelles, lesquelles sont aussi occasion d'vne grande froidure és lieux circonuoisins, d'où aduient que les neiges s'aioignans aux Rochers, y sont aussi de longue duree: si que se endurcissans & caillants en glaçons, ne craignent d'attendre les ardeurs vehemẽtes de la Canicule, & souffrent que durant l'esté, elles soyent seruies sur les tables des Princes, pour le rafreschissement de leurs breuuages. C'est par le moyen de ceste montagne, que la partie Italienne qui est deça l'Apennin, est moins suiette aux vents Septẽtrionaux, & qu'en esté aussi ces vents la visitẽt moins que les autres, & moins que si le pays estoit tout vne rase campagne. D'autant que ce mont reçoit le souflre plaisant de ces vents en esté, si par cas ils veulent passer outre, & empesche leur passage: Et voyla pourquoy le costé d'Italie, qui est exposé au Midy, & n'ayant aucun doux rafraischissement, où bien petit, du vent Aquilonnaire, ains souffrant les vaporeux soufflements des vents Meridionaux, est pour diuerses raisons grandement assailli des ardeurs & violẽces de la chaleur estiuale: entant que le climat du ciel incline vers l'esté, & que la mer reçoit les vapeurs & tourbillons chauds des vents de Midy, & que l'Apennin retient le passage de la douce fresche ur des Aquilonaires: ioint que les

Diuision de toute l'Italie.

Liu. 1. ch. 4.

Description du mont Apennin.

Pourquoy il fait si grãd chaud en Italie.

mesmes

» meſmes montagnes contraignent le rabat du ſo-
» leil és campagnes voiſines, & cauſent que par ſon
» rabat & reuerberation, le pays Latial & la Toſca-
» ne, ſentent de merueilleuſes & violentes chaleurs.
» Car ſi les vents alloyent franchement & en liber-
» té par la campagne, ſans que l'obiect du mont les
» empeſchaſt, auſſi l'air y ſeroit plus doux, & la cha-
» leur moins vehemente: entant que ceſte repercuſ-
» ſion de chaleur, tant des rayons du ſoleil, que pro-
» cedants des ardeurs Auſtrales, accroiſſent la force
» du chaud en l'air, & y enferment la vehemence d'i-
» celle. De là ſ'engendre le ſoulphre, comme claire-
» ment on le peut prouuer, de là prend naiſſance l'a-
» lun, és ſecrets conduits des montagnes. Et qu'il
» ſoit vray, les feux vomis de la terre pres de Naples
» de noſtre temps comme chacun a veu, monſtrent
» que la terre ne pouuant contenir en ſes concaui-
» tez longuement ceſte ardeur conceue, a eſté con-
trainte de l'euaporer: ce qui n'aduient point des autres coſtez de l'Apennin, qui regardent le ſein Adriatique, ou qui ont leur obiect vers les parties Septentrionales. Meſmes raiſons peut-on alleguer de ces fontaines, qui d'vne naturelle chaleur ſentent le ſoulphre aupres de Rome, & qui bouillent, & ſont chaudes en pluſieurs endroicts: Que on regarde ce qui aduint à Oſtie l'an 1551. lors que ſur le mois d'Aouſt ſoufflant ordinairement le vent de Midy, l'eau ſecha toute. Et le limon de la terre du port, eſtoit tout chargé de ſel le long du Tybre, ce qui n'aduenoit que pour le voiſinage de la mer, & la grande vehemence des rayons du ſoleil, plus enflammez par le ſoufflement de ce vent, procedant des parties Auſtrales. Et voyla quant au mont Apennin, & naturelle inclination d'iceluy, & Prouinces qui luy ſont voiſines.

COMMENT L'ITALIE A ESTE PREMIEREMENT FAICTE LE SEIOUR, ou la demeure des Hommes, & d'où elle a ce nom.

LEs anciens auteurs ſaccordent en cecy, que *Ianus* (qui eſt auſſi appellé *Ogyges*) vint en Italie, du temps que le monde eſtoit encore doré, & les hommes eſtoyent iuſtes. Ce *Ianus* enſeigna les hommes de ſemer le bled & plãter la vigne, & du fruict qui en produiroit en faire des oblations, & d'en viure ſobremẽt. Car voicy comme Fabie *Pictor* eſcrit de luy. *Ianus* fut ſacrificateur, homme craignant Dieu, ſçauant, Philoſophe, & Theologien. Il fut pere des dieux & des hommes, chef & gouuerneur de tout le premier genre humain, duquel de ſon temps dependoit l'entretenement de la grande & ſpacieuſe rondeur du monde. Ce *Ianus* apres le deluge partit d'Aramee, qui depuis fut appellee Armenie, pour venir en Italie, & baſtit vne ville en icelle, laquelle il nomma de ſon nom *Ianus*, qui eſt auiourd'huy nommee Gennes, & depuis toute la region a eſté appellee de par luy, Ianicule. Au ſurplus, on dit que ſa femme auoit nom Veſta. Or afin que nous ſçachions qui a eſté ce *Ianus*, il faut noter que ce mot *Ianus*, deſcend d'vne diction Hebraïque *Iayn*, qui ſignifie vin. Et ce chef & prince du genre humain, eſt appellé *Ianus*, d'autant qu'il fut le premier inuenteur du vin, & conſeruateur du genre humain au deluge. Or ce *Ianus* eſtoit le patriarche Noé, lequel auſſi a eſté recogneu par les Payens, pour Philoſophe & Theologien ſur terre, ſelon qu'ils auoyent entendu par leurs predeceſſeurs, comme il a eſté deſia dit. Souz luy le monde eſtant encore nouueau, les hommes viuoyent ſainctement, & ce ſiecle fut appellé le ſiecle doré. Ceſte façon de viure a duré pres de 250. ans apres le deluge. Or il eſtoit peinct ayant deux fronts & deux viſages, l'vn deuant & l'autre derriere, d'autant qu'il a regardé aux deux mondes: à celuy qui eſtoit deuant le deluge, & à celuy qui fut apres.

Ianus, qui eſt auſsi appellé Noé.

L'Italie a eſté premierement appellee Ianicule de par luy, & depuis qu'Heſpere vint en Ianicule, ayant eſté chaſſé par ſon frere Atlas, elle fut de par luy appellee Heſperie, comme auſſi Heſpagne a eſté nommee de ce nom: combien que Macrobe diſe, qu'elle fut ainſi appellee, à cauſe qu'elle eſt ſuiette à l'eſtoille nommee Heſpere. Elle fut auſſi quelquefois appellee du nom *Cameſes*, Cameſene, & du nom de Saturne Saturnie. Item aucuns l'ont appellee Taurine, à cauſe d'*Oſiris* Egyptien, qui fut auſſi ſurnommé *Iupiter*, lequel toutesfois eſtoit appellé Denis. Car il obtint vne victoire memorable contre les Geants. D'auantage, les anciens l'ont ſouuent appellee d'vn mot Grec *Oenotria*, ou à cauſe du vin excellent qui croiſt en Italie, car les Grecs appellent le vin *Oenon*: ou à cauſe d'Oenotrie roy des Sabins. Mais il m'en ſemble autrement, comme i'ay deſia dit de *Ianus* & de Ianicule. Finalement elle a eſté appellee Italie à cauſe d'Itale roy des Siciliens, qui aprint aux Italiẽs à labourer la terre, & leur donna des loix. Au reſte, ces deux mers qui enferment l'Italie, à ſçauoir, la mer Adriatiq̃, & la mer Tyrrhenee, ont prins ainſi leurs noms: Adriatique d'vne ville nommee Adria, laquelle auſſi a eſté appellee Adria, la ſituation de laquelle n'eſt pas loing de l'extremité du Pau. C'a eſté autresfois vne ville grande & ample, où maintenant eſt le territoire de Ferrare, de laquelle il y a encore quelque peu de traces. De ceſte ville Adria, non ſeulement la mer Adriatique a eſté ainſi nommee, mais auſſi la riuiere Atheſe qui paſſe par là, a eſté appellee Adriane. Toutesfois Strabo penſe aucontraire, que la ville a eu ſon nom de ceſte riuiere: ce qui ſemble eſtre plus veritable, d'autant que les riuieres ſont plus anciennes que les villes. Et quant à la mer Tyrrhenee, elle a prins ſon nom d'vn homme Grec nommé Tyrrhene, qui ne ſaccordoit point auec ſon frere Lyde, en l'adminiſtration & gouuernement du

La mer Adriatique.

La mer Tyrrhene.

pays de Lydie : & principalement pource que la terre ne pouuoit pas assez apporter de viures pour tous deux. Parquoy ils ietterent le sort, à sçauoir, lequel des deux quitteroit la place à son compagnon. Le hazard chassa Tyrrhene, & retint Lyde pour gouuerneur du Royaume. Tyrrhene donc partant de là, vint en Italie, & appella de son nom vne certaine contree du pays Tyrrhenie. Or on dit que cela fut fait, non pas long temps apres la destruction de Troye, comme beaucoup de choses incertaines & douteuses, sont renuoyees bien loing au temps passé.

Ptolomee liu.3. cha.1. Table 6. de Europe.

[Ptolomee paignant l'Italie, la dit estre comme vne penInsule, ou presqu'Isle, comme celle qui est enuironnee d'eau, à sçauoir, de la mer de
» trois costez, & le quatrieme est ceint tant des Alpes que des autres montagnes : entant qu'il dessceigne vne ligne, qui du costé d'Occident, prend
» son commencement au mont Adule, & la fait estendre iusqu'aux Alpes, qui separent l'Italie de la
» Gaule, qui est delà les monts, cõptant selon la con
» sideration d'Italie, & de là où le fleuue Var, qui
» sert de borne à la Gaule Narbonnoise, ou pays
» de Prouence, auec l'Italie. Vers le Septentrion,
» luy seruent de limites les Alpes, auoisinants les
» Sueues & Vuindeliciens, suyuant la mer Adriatique, iusqu'au fleuue Tagliauent, & au mont sainct
» Ange, & de là s'estendant iusqu'à Otrante. Au Midy elle commence au goulphe Adriatique, & ri-
» uiere Tagliauent, courant en l'Esclauonie, iaçoit
» qu'aucuns ne suyuants point l'opinion de Ptolomee, ou l'interpretans (peut estre) comme il
» faut, disent que le midy de l'Italie est consideré
» selon la longitude du continent & terre ferme
» d'icelle, où est assise la terre ancienne des Latins:
» & ainsi la mer Tyrrhene, & non l'Adriatique luy
» est son midy, là où l'Adriatique à parler proprement, luy est Septentrionale. Or la figure d'Italie
» est comparee à la fueille du chesne, comme celle
» qui est plus longue que large, & qui au sommet
» va se ployant & recourbant à seneſtre : puis petit à petit se reduisant en forme d'escusson, vient
» à finir aux deux Promontoires en figure d'vne
» lune en son croissant : à main gauche ayant l'Eucopetre, & à dextre Lacinie : & c'est ainsi que

Pline liu.3. chap.5. Solon ch.8. de son Polyhist.

Pline la descrit, & que Solin dresse son effigie: mais de nostre temps, ceux qui nous l'expriment par leur cartes, la font semblable à la iambe d'vn homme, commençans au plus gras & plus large
» de la cuisse, & finissants à l'extremité des pieds.
» Quant à ses noms, & cause d'iceux, & de la diuersité des peuples, & les premiers qui y ont habité,

Annie sur Berose.

» liſez Annie és comments faits sur Berose, lequel vous en esclarcit plus qu'il ne sçauroit en prouuer, quoy qu'auec grande gentilesse d'esprit, il se
» trauaille en ses recerches : & moins n'en fait Ia-

Philippes de Pergame liure 4. des Chroniques.

» ques-Philippes de Pergame, en sa Chronique vniuerselle : qui est cause que ie m'en passe, voyant que Munster vous a presque allegué en peu de mots tout ce qu'ils en discourent.

DES PEVPLES, ET moindres regions d'Italie, comme Lombardie, Ligurie, Ethrurie, la Pouille, & autres.

A Cause de la grande fertilité qui est au pays d'Italie, incontinent apres le deluge, elle fut appropriee pour l'habitation des hommes. Elle fut cultiuee, & peuplee des bourgades, & remplies d'habitans, qui ont laissé leurs noms à beaucoup de places d'icelle, & à leurs successeurs: combien qu'aucuns par succession de temps ont changé d'habitation, à cause des transportemens, ou par la venue d'autres peuples. Au reste, voicy les principales parties & regions d'Italie, à sçauoir, Istrie, la Gaule aux longues robbes, Ligurie, Toscane, Vmbrie, Latie, Naples, la Pouille, la Calabre, & Grece la grande. Strabo a parti l'Italie en huict regions : à sçauoir, Venise, Ligurie, Marque d'Ancone, Lucanie, Toscane, Rome, Naples, & la Pouille.

[Et Pline diligent recercheur des choses, & qui sçauoit tresbien le denombrement des Prouinces suiettes à l'empire Romain, partit l'Italie en dix regions, que ie laisse pour euiter prolixité, à vous deduire : car puis que son liure est en langue entendue, ie suis d'aduis que le Lecteur prenne son passe-temps à visiter les passages du susdict auteur.]

Pline liu.3. chap.14.15. 16.17.18. & 19.

Mais Antonin Pie la diuise en seize prouinces, à sçauoir, Naples, la Toscane auec l'Vmbrie en laquelle est Rome : Nursie, en laquelle est Reate : Flaminie, en laquelle est Rauenne : la Marque d'Anconne, Gennes, Venise auec Istrie, en laquelle est la ville d'Aquilee. Item les Alpes de Piedmont, & le mont Apennin, lesquels enferment Gennes. *Samnium*, où est Beneuent : la Pouille, & la Calabre, en laquelle est Tarente : la Brusse, auec la Basilicate, où est Rhege : Item les deux Reties, Sicile, Sardine & Corse.

La roue, le conseil de Rote en ses registres à Rome, diuise aussi l'Italie d'vne autre façon, à sçauoir, en la Marque Taruisine ou Venitienne, en L'Istrie : laquelle comprend aussi Frioli en la Lombardie, en la Ligurie, qui est le pays des Geneuois, en la Romagne ou la Gaule cisalpine, en la duché de Spolete ou Vmbrie, en Apruse ou *Samnium*, en la Campagne ou *Latium*, en la terre de Labeur, qui est vne partie de Campagne, en la Calabre & Lucanie : en la Pouille en la region d'Otrante, qui est la region des Salentinois. Et depuis que les Lombards eurent occupé l'Italie : ils erigerent en icelle quatre Duchez, à sçauoir, de Frioli, de Toscane, de Beneuent, & de Spolete. Et toutesfois ceste diuision n'a pas touſiours duré, mais par fois a esté changee en autre forme, selon que les Republiques ont esté gouuernees. Au reste, souz les plus grandes diuisions, sont aussi comprinses plusieurs autres regions particulieres & moindres, comme Insubrie, Cenomanie, Ethrurie, Emilie, Flaminie, Lucanie, &c. L'Istrie comprend *Forum iulij*, qui est appellé Friaul, ou Frigoli: & a ces deux villes, Aquilee & Tergeste. La Gaule appellee Toguee, ou Tousee, à cause des longues robbes ou des cheueux coupez, cõprenoit anciennement plusieurs peuples & regions, à sçauoir, Emilie, Insubrie, Flaminie, & vne bonne partie des

La roue du Pape.

Istrie

terres

terres des Venitiens. Flaminie, eſt autrement appellee la Romagne, & contient ſouz ſoy Bolongne & Ferrare. Toutesfois les autres diſent, que Plaiſance & Bolongne ſont ſituees en l'Emilie, & Rauenne en Flaminie. L'Inſubrie, comprend Milan, & tout ce qui eſt à l'enuiron: laquelle a eſté depuis appellee Lombardie, à cauſe des Lombards. La ſeigneurie des Venitiens eſtoit anciennement appellee Carnie & Cenomanie: maintenant elle eſt appellee la marque Teruiſine. La ville principale de Ligurie, c'eſt Gennes. La Toſcane contient ſouz ſoy, Piſe, Lucques, & Sienne, & Florence. L'Vmbrie comprend Peruſe & Spolete, & eſt maintenant nommee le duché de Spolete. Latie eſt auiourd'huy la contree de Rome, & de là vient la langue Latine. Ethrurie, eſt vne region ſituee entre la Ligurie & le Tybre. Campagne contient Capue, & Naples ville royale, ainſi appellee à cauſe de la plaine fertile de Capue. Elle eſt monteuſe pour la plus grand part. Les principales villes de la Pouille ſont, Brindes, Tarente, & Syponte. La Calabre, qui eſt auſſi appellee terre de labour, a ſouz ſoy ces villes principales, Rege, Otrante, & pluſieurs autres. Ceſte region eſtoit anciennement appellee Grece la grande, comme auſſi auiourd'huy la langue Greque y eſt meſlee auec l'Italienne. Car les Grecs anciens ont habité en icelle, & y baſtirent quelques villes.

Romagne. Inſubrie. Vmbrie. Pouille. Grece la grande.

[Quels Grecs ce furent, qui peuplerent ce pays de la grande Grece, qui contient à preſent vne bonne partie de Calabre, on n'en donne rien de reſolution, à cauſe de la diuerſité des opinions des auteurs: neantmoins Solin fait vn long diſcours de ceux, qui ont donné nom & commencement à pluſieurs villes dudict pays, ſi bien que liſant ce qu'il en dit, & le rapportant auec l'opinion de Denys de Halycarnaſſe, il ſemble qu'il vueille rendre l'origine Italienne toute ſortie des Grecs, car les Arcades, les Corinthiens, les Peloponeſſiens, & Lydiens, les Argiues, & Pelaſgiens, y ſont introduits pour habitateurs & vſurpateurs, chacun de quelque partie & coing du pays Italien. Strabon conſentant à leur dire, vſe auſſi de telles parolles: Comme ainſi ſoit que les Grecs commandaſſent ſur l'vn & l'autre bord de la mer Ionique, iuſqu'au deſtroit (où il entend le deſtroit de Meſſine) aduint que la guerre ſ'eſmeut entre les Grecs & les Barbares: puis adiouſte vn peu plus bas, Car les forces des Grecs auoyent deſia prins vn tel accroiſſement, qu'ils appellerent ce pays Italien (qui eſt à preſent la Calabre) le long de Tarente & Crotone, grand' Grece, & donnerent meſme nom à la Sicile: Mais en ce temps (dit-il encor) les Barbares ont tout occupé, & y ont ſemé leurs façons de faire, ſauf à Naples, Rhege, & Tarente. A l'habitation des Grecs, ſelon la coſte de la mer en Italie fait alluſion Virgile, lors qu'il introduit Helen roy de Chaonie, qui inſtruit Enee y voulant paſſer, & le conſeillant d'euiter ces lieux, luy dit:

Solin liu. 8.

Denys Halycar. liu. 1.

Strabō li. 6.

Fuis la coſte (ſoigneux) de l'Itale frontiere,
Qu'arrouſe noſtre mer, là vit la gent guerriere
Des Grecs noz ennemis: là le Locre arreſté
A baſti hautement vne belle cité:

Virgil. 3. Eneid.

Et là Idiomen auec ſes gens de guerre,
Par ſa force detient la Salentine terre.

Et ce qui ſ'enſuit, denombrant pluſieurs lieux habitez, & baſtiz par les Grecs, ſ'eſtans retirez en Italie.

La ſituation de la Lucanie, eſt entre la Calabre & la Pouille. Or les habitans d'Ancone & des limites d'icelle, ont eſté quelquefois appellez Piceniens, mais auiourd'huy ceſte terre eſt appellee la marque d'Ancone. Apres la Campagne aupres de Salerne, les Picentins habitent. Et ceux qui demeurent à l'entour d'Arimin, ſont appellez Senonois, [à cauſe que les Gaulois de Sens y habiterent iadis, ayant conquis le pays voiſin de la Campagne de Rome.]

Lucanie à preſent eſt dicte Baſilicate.

Au reſte, voicy ce qu'Elian eſcrit des peuples d'Italie. Beaucoup de ſortes de gens ont habité en Italie, dit-il, & à grand' peine trouuera-on vn pays où il y ait eu tant d'eſtrangers qui y ſoyent venuz habiter, qu'en Italie: & ce à cauſe de la grande & excellente fertilité d'icelle, de la diſpoſition des mers, & de la commodité des ports de mer. Les habitans d'icelle ont auſſi ſurmonté toutes autres nations en manſuetude, & en icelle on a anciennement compté mille cent ſoixante ſix villes. Mais de noſtre temps, il y a beaucoup de villes ruinees, n'y reſtant que des vieilles maſures d'icelles, & vne grand part de la terre demeure ſans eſtre cultiuee. Outreplus, l'Italie a eſté miſe en proye aux eſtrangers & barbares: & ce grand nombre de Ducs qu'elle a eu depuis trois cens cinquante ans en-ça, ne luy ont point apporté grand profit, & n'a point eſté deffendue ou maintenue par eux, mais pluſtoſt elle a eſté deſchiree & rompue en ſoy-meſme, par diſcords & diſſentions continuelles, & guerres inteſtines. Auiourd'huy elle eſt gouuernee en quatre façons. Car à Naples & Milan, & quelques autres principautez, il y a monarchie. Les Venitiens ont vn gouuernement Ariſtocratique, c'eſt à dire, ils ont vn Duc & des Senateurs, deſquels deſpend tout le gouuernement Ariſtocratique. Les Siennois, les Luquois, & Florentins ſe gouuernent par Democratie, c'eſt à dire, ils eſliſent des gouuerneurs politiques, ſans mettre difference ſ'ils ſont nobles, ou du commun populaire:

1166. Villes iadis en Italie.

Monarchie. Ariſtocratie. Democratie.

[Mais à preſent les Siennois & Florentins demis de leur ancienne liberté, faut qu'ils obeiſſent à vn Prince ſouuerain, & au grand duc de Toſcane, à ſçauoir, à l'excellent Coſme de Medicis ſecond, duc de Florence, auquel auſſi les Piſans font hommage, & le recognoiſſent pour ſeigneur: les ſeuls Luquois eſtans demourez libres ſouz la protection de la maiſon d'Eſpagne.]

Il y a auſſi quelques gouuerneurs (comme dit ledict Elian) qui ſont notez de tyrannie, à ſçauoir, ceux qui ont prins par force le patrimoine de ſainct Pierre, au grand dommage du ſiege Apoſtolique.

Italie eſt diuiſee en quinze Prouinces, leſquelles ſont celles qui ſ'enſuyuent.

LIgurie, qui eſt le Geneuois: Hetrurie, qui eſt Toſcane: Vmbrie, à preſent Duché d'Vrbin, & Romagne: Latie, ores campagne de Rome. Cham-

» pagne de Rome. Champagne heureuse, qui est terre de labour: Lucanie, qui s'appelle Basilicate: Brutie, grand' Grece, qui est l'Abruzze: les Salétins, ores terre d'Otrante: la Pouille diuisée en deux Prouinces iadis, & ores n'en faisant qu'vne, & ainsi le nombre n'en est si grand en la consideration moderne, qu'en celle qui en estoit faite du temps de Pline, que Munster a suyui: La terre de Barri, la Calabre, le duché de Spolete, le duché de Beneuent, Lombardie contenant deux Prouinces, à sçauoir la Flaminie & Emilie: & la region des Venitiens. l'Istrie, & le Frioly.

» *Or les villes principales de chacune de ces Prouinces, sont telles que dirons cy apres, à sçauoir, en la Ligurie, & pays Geneuois, qui fut iadis de plus grande estendue que n'est à present: vous y auez commençant à la riuiere de Bar, laquelle separe l'Italie d'auec la Gaule, & pays de Prouence: les villes suyuantes, & en premier lieu,*

Nice. NIce, qu'aucuns ont voulu dire estre de la contribution de Prouence, quoy qu'elle soit outre le Var, & le long de la riuiere de Genes: apres y est Ville-franche, Monac auec son port: le mont Cemeleon, où fut iadis bastie l'ancienne Nice: Monton, Rocque, Brune, Vintirniglie cité arrousee du fleuue nommé Rote, & est vne des plus anciennes colonies de toute l'Italie, pres laquelle est le mont Appie: sainct Remy, Tabie chasteau renommé pour les bons vins muscadets qui en sont recueillis. Apres y sont Ceruo, Andorie sur la riuiere Meire: de laquelle porte le nom le promontoire appellé Cap del Meire, & tout assis au val d'Oneglie, tresfertil en oliues. Apres on void Albengue cité maritime, & des plus anciennes, comme celle qui du temps que les Carthaginois passerent en Italie, s'allierent & ioignirent auec iceux contre les Romains. Ceste ville fut ornee du tiltre d'Eueschê par le pape Alexandre troisieme, enuiron l'an de grace 1180. la soumettant à l'Archeueschê de Genes: mais Innocent troisieme la voulut estre souz celuy de Milan. Pres d'Albengue passe le fleuue Cente, ainsi nommé à cause que cent torrents entrent en iceluy, auãt qu'il s'escoule en la mer. Passee Albengue, vous voyez Cerial, Borguet: L'ouo pietre, & Final, gros chasteaux: & le long de la marine se descouure la cité de Noli, bastie par les Geneuois & Sauonnois, & laquelle Innocent troisieme reduit en Eueschê, soumise à l'Archeuesque de Genes. passé ceste ville, on va aux guez, que les Latins anciens ont appellez *Vada Sabbatia*, & les Italiens les nomment Li Vadi, qui sont comme des paluz & maresçages: & de là vous venez à Sauonne, cité bastie iadis par les Gaulois Senonois, suiette à present aux Geneuois. D'icelle sont sortis à diuers temps trois papes, à sçauoir, Gregoire septieme, Sixte quatrieme, de l'ordre de sainct François, & Iule second, & en est aussi sortie l'illustre maison de la Rouere, qui tient à present le duché d'Vrbin. passant outre, on trouue le commencement des Alpes Sabatiennes, & le long d'icelles, les villages d'Albissolle, Calle, & Voragine grand chasteau, puis la riuiere de Chieruse, qui sort du mont Apennin. Vtri, & Genes, chef de tout le pays, & estimee la plus ancienne cité d'Italie, si bien qu'on la dit auoir esté bastie par *Ianus*, qu'on dit auoir esté Noé, restaurateur de l'humain lignage, de laquelle nous parlerons cy apres. A Genes commence le pays qu'on appelle riuiere de Leuant. qui s'estend iusqu'au fleuue Macre, qui la separe de la Toscane, & voyez le fleuue Bisagne, & plusieurs petits villages qui ne sont à reciter: sainct Fructueux, saincte Marguerite, port-sin, que Pline appelle *Portum Delphinum*, & puis est Rapallo, chiauaro chasteau, le fleuue Lauagne, Rocque-Taie, Ripe Rosse (qui signifie Riue rouge) le tout au val de Lauagne: puis y est Sestre de Leuant, Moneglie, Leuant beau & plaisant chasteau, du non duquel toute la contree & la riuiere sont renommez, quoy qu'il ne soit de guere grande antiquité, aumoins qu'on puisse trouuer par escrit: auquel sont voisins les lieux de Mont-Rosse, Vulnerie, Manarol, & Rimagge: Y est aussi port de Lune, auquel s'engoulphe la riuiere de Macre, faisant deux isles, appellee l'vne Tine, l'autre Tinette. Là voyez-vous encore Vezzan, Arbian, Podentian, Riccon, Luzzol, & Mulazzo, & là prend fin la riuiere & pays Geneuois, pour donner commencement à la Toscane. Les ports plus fameux de toute la seigneurie Geneuoise, sont celuy de

Ville-franche.
Monac.
Mont Cemeleon.
Rote fleuue.
Mõt appie.
Maire fleuue.
Val d'Oneglie.
Albengue cité.
Cente fleuue.
Final.
Noli cité.
Li Vadi mareſts.
Sauonne cité.

- Monac,
- Morizo,
- Noli,
- Genes,
- Fin,
- Lune, &
- Port Venere.

Villes, & lieux principaux de la Toscane sont les ensuyuants, & selon la riuiere de Macre, où finit la Ligurie, iusqu'aux fosses du Tybre, car c'est l'estendue de Toscane le long de la marine.

DEs que vo⁹ auez passé le port de Lune, qui est nommé ainsi de la riche, ancienne & magnifique cité de Luni, vous voyez aussi tost les ruines & vestiges d'icelle cité, qui estoit l'vne des douze premieres colonie de Toscane, & de laquelle à present le pays voisin porte le nom de Lunigian: Lauonze, torrent: Freddy, torrent: Ceruie, Paluz: Rocque de Montron, Port de Liuorne, & puis la cité de Pise, Mont-nero, Resignan, Cecine fleuue: Bolgari, chasteau: & les ruines de la tresancienne cité de Populonie: Cornie, fleuue: Caldane, marests & paluz: & sur le fleuue Ombron, est assise la cité de Piombin, Scarlin, Isle de Troye, Car d'Eutrurie: Alme, riuiere: Castiglion de Pescaye: Burian, Colonne, Brune, fleuue: Mont-Pescali: Ombron fleuue, sortant des monts qui sont entre Siene & Arezze, voisins de sainct Gusmé, & Castel-noue: le long duquel fleuue est la cité de Grossette, appartenant aux Sienois: Port Telamon: Osa, fleuue: Albenge, fleuue: Lac d'Orbetelle, nommé ainsi à cause d'vn chasteau voisin d'iceluy. Mont Argentar, qui est vn Promontoire entrant en mer, qui a d'vn costé sainct Estienne, chasteau: & Port Hercule, vn des beaux & anciens ports d'Italie, & vne des plus fortes places de la iurisdiction Florentine. Apres est la Tagliate, Capalitie,

„ litie, & la riuiere Peſcie, qui eſt la borne & limite
„ du patrimoine de l'Egliſe, iadis donné par la com-
„ teſſe Mathilde à l'Egliſe Romaine. Vous voyez a-
„ pres Maronne de Siene, qui commence à la ri-
„ uiere de Cornie: puis Mont-alte, où eſtoyent ia-
„ dis les Graniſces: Marte, fleuue, & iceluy trauerſe
„ la cité de Cornet, de laquelle ſortit le Pape Gre-
„ goire cinquieme: Mognon, fleuue: & apres ce Ci-
„ uita vecche, iadis nommee *Centum-cellæ*: Forcelle,
„ Saincte Marinelle: Eri, riuiere: Saincte Sauere,
„ Ceruetere, pres de laquelle ſont les bains Saba-
„ tins du lac Sabatin, ou de Brazzan: puis les riuie-
„ res, Vacine & Sanguinay. Braccian, qui iadis ſe
„ nommoit Fregene: Pali, pres lequel lieu ſont les
„ foſſes & engoulphement du fleuue Arion. Cam-
„ po vicino, Salin, Port Romain, & Cité Portueu-
„ ſe, de laquelle fut natif le Pape Formoſe, & où le
„ Tibre fait vne belle & plaiſante iſle: & tout cecy
„ eſt la deſcription de Toſcane ſelon la marine. Re-
„ ſte à voir ce qui eſt plus auant en terre, & loing de
„ la mer, où auſſi eſt la beauté de celle excellente &
„ ancienne Prouince. Commençant donc par les
„ Mediterranees, du coſté droit de la riuiere Ma-
„ cre, verrons le pays monteux & difficile: & pre-
„ mierement ſe preſente la ville de Sarzane, edifiee
„ des ruines de la cité de Luni, & de laquelle fut na-
„ tif le Pape Nicole cinquieme du nom: puis y eſt
„ Sarzanelle, & Batifolle, Tendole, Capriole, & plu-
„ ſieurs autres chaſteaux: & de là on vient aux foſ-
„ ſes du fleuue Laule entrant en la Macre, qui cauſe
„ le nom du chaſteau Laule, & là aupres ſont For-
„ noue, lieu renommé pour la victoire du roy de
„ France Charles huictieme, ſur les Venitiens, &
„ Princes de la ligne d'Italie, Ville-franque, & Ca-
„ ſtiglion: & de là on vient au fleuue Grauie, ſen-
„ goulphant en la Macre, & tout ce qui eſt com-
„ prins au pays Lonegian. Paſſé qu'on a la riuiere
„ de Laule, on vient à Pietre-ſaincte: le mont Ca-
„ maior, & le fleuue Serchis, qui ſortant de l'Apen-
„ nin par deſſus Syllan pres de Curtiglian, deſcend
„ par le milieu de Grafignone, & court iuſqu'à bien
„ pres de la cité de Lucques: apres on void Libre-
„ farte, où lon dit qu'eſtoyent les foſſes Papirien-
„ nes, Val Grifignan, Grignan, & Toride riuiere. Si
„ toſt que vous auez paſſé le Serchio fleuue, ſe pre-
„ ſente la belle & magnifique cité de Lucques. A-
„ pres eſt Piſtoye, la premiere cité de Toſcane, que
„ iamais les Florentins ayent prinſe pour ſen faire
„ ſeigneurs. Autour de ceſte cité on void deux ri-
„ uieres, Stelle c'eſt à ſçauoir, & Ombron: leſquel-
„ les ſe ioignirent pres de Carmagnan, & entrent en
„ l'Arne, pres le mont dict le Loup: Les habitants
„ qui ſont és montagnes, depuis Piſtoye iuſqu'à Fre-
„ zole, ſont appellez Stellatins: & ceux qui ſont de
„ Frezole iuſqu'au Tybre, ſont nommez Caſentins.
„ Apres vous deſcouurez Monte-Merlo, pres d'où
„ fut prins Philippes Strozzi, & autres citoyens
„ Florentins, par Alexandre Vitelli Capitaine pour
„ Coſme de Medicis, duc de Florence. Apres on void
„ le beau chaſteau de Prat, arrouſé du fleuue de Bi-
„ ſenze, & de là on deſcend au fleuue principal de
„ Toſcane, à ſçauoir Arne, ſur lequel eſt aſſiſe la
„ grande, belle & riche cité de Florence: & non
„ loing d'icelle, ſont Frezole, Mugnan fleuue, Mu-
„ gel, Seua riuiere: Scarperie, place baſtie par les
Florentins: Ronte fleuue: Ronte contree: Inciſe lieu honnoré, pour eſtre celuy où naſquit ceſt excellent poëte Toſcan, François Petrarque. Val d'Arno: Fichin, petite ville: Sainct Iean, Tribian, Monte-Varro, Quarentain, Caſtel-Franc, Terrenoue, pays de Pugge Florentin: Laterine, Pont-Nano, Val-ombreuſe. Et paſſant les monts, on void le monaſtere de Camalduli: puis le fleuue Archian entrant en l'Arne pres le chaſteau de Bibiene, & courant vers le fleuue Piſcie, on void Laſtre, Monte-lupo, Colime, & la Sambuche, Elſe fleuue, Seua torrent, Empoli. Certedde pays de Iean Boccace, homme fort renommé pour ſon grand ſçauoir & excellence. Balderin ſainct Donat, & Caſtelline. Caſule, Staggie fleuue, & Staggie chaſteau, Poggibougi, ſainct Geminian, Mont-Aion, Mont-Opoli, Ere fleuue: & en fin la treſancienne cité de Volterne colonie des Romains: Apres Moie Salines, Ripamaranzi, Mont Libian, Leccie, Monte Retonde des Sienois, Luſtignan, Saſſette, Sourette, Monte Mictiuol, Spicciaiole Sallan, ſainct Armazzo, Guardiſtallo, Monte-Scudai, Rippe-belle. Et ſoudain on entre en Maremme de Siene, où premierement apparoiſt la cité de Maſſe iadis Vitulonie, où il ſe trouue mine d'Alun. Perde. Tatti, Mont Orſulo: Scanzan, Perette, Maglian, Saturinan, Soane cité, de laquelle fut natif Gregoire ſeptieme, nommé auparauant Hildebrand moyne. Puis ſur le terroir de Siene eſt Iſtie, Campagnatique, Paganique, & les bains de Pitriol: Mont-Alcin, Mont-Oliuet, Arbie fleuue fort renommé, pour la grande deffaite du camp Florentin par les Piſans, Sienois, & bannis de Florence: puis on void la ſuperbe & recommandable cité de Siene, Bon-couuent, Aſcian, Mont Sanſonin, Ciuitelle, Batifolle, Chiane fleuue, Martian, Foian, Mont-Pulzan, d'où eſtoit natif Marcel Corain Cardinal, qui a eſté depuis Pape ſouz le nom de Marcel ſecond: mais ne veſquit que vingtdeux iours au ſiege de ſon Pontificat. Pienze cité, faite Eueſché par le Pape Pie ſecond. Corſignan, Satean, & la treſancienne cité de Chinſi, qui eſt preſque toute ruinee. Chietone, Rhodi, Cofan: les monts Duniats, Bains de ſainct Philippes, Roſette cité, Paglie fleuue, ſur lequel eſt baſtie la cité d'Oriuet, preſque ruinee à cauſe des querelles d'entre les citoyens. Le long de la Chiane fleuue (dit en Latin *Glanius*) on void Garnaiel, Monte-Lyon, Piene: & plus outre, la cité de Cortone: puis Ciuitelle, Pietre-male, & en fin la cité d'Arreaze, nommee entre les douze premieres, d'entre celles qui faiſoyent le denombrement de la principauté de Hetrurie, pres laquelle eſt la riuiere Chiaſſe: & outre le fleuue Souare, eſt Anghiari, Mont-Doglio, ſainct Eſtienne, Capreſe, où mourut le roy des Goths Attile. Apres cecy ſ'offre le fleuue Cterion, Mont ſaincte-Marie, Mont-Alban, Sorbel, Nacon riuiere: & plus bas eſt le lac de Peruſe, anciennement Thraſymene. Le long duquel on deſcouure Baſſignan, Borhet, Caſtiglion, Chinſin, Paccian, & au mont Panigal, Alere, Mont Colonne, Corcian, & la fameuſe cité de Peruſe. La riuiere Neſtore, Mont-Veian, & Campagnan, Mont-Caſtel, & Ceruare: & pres de là eſt le fleuue appellé Paiglie. Et en celle contree Toſcane, appellee iadis les

Inciſe lieu de la naiſſance de Petrarque.

" Phalisques, void-on Petiglian, Farnese, d'où est
" sortie & porte le nom l'illustre maison des Farne-
" ses: Castro belle cité: Aque-pendente, le lac de
" Volsene: Marze, fleuue & petite ville: Toscanelle,
" & Olan, Bagnare, d'où estoit natif ce grand do-
" cteur sainct Bonauenture de l'ordre de sainct Fran-
" çois: la cité de Horti: lac Vassanel cité Castellane:
" Triglie, riuiere: Mont sainct Sylueſtre, iadis nom-
" mé Soracte, & où fut iadis assise la cité Feronie,
" les ruines de l'ancienne cité Ferentie, de laquelle
" estoit natif Othon premier du nom Empereur.
" Meon, & Viterbe cité: Bains de Bulican: Sangui-
" nare, fleuue: Lac de Bracian, ruine de la cité de
" Tarquinie: Anguillare, Comté: Laron fleuue, Cal-
" dan fleuue, Freddan aussi riuiere, Mont de Viter-
" be, Lac de Vic, iadis nommé lac Cymine: Surian
" belle & forte place, bastie par le Pape Nicolas
" troisieme. Maderne, Vetralla, en Latin *Vetus aula*,
" & par les anciens *Forum Cassij*: de laquelle la voye
" Cassie a prins le nom. Ronciglion, Bassan, & la ci-
" té de Sutri. Apres sont les Toscans, Veientins, &
" parmi eux les villes & citez de Monte-Rose, auec
" vn lac de mesme nom: Lac Baccan, Martinian, où
" iadis estoit bastie la grande cité des Veientins. Ci-
" uitelle, Pont-mol, iadis ponts Miluius, pres lequel
" Constantin le grand deffeit le tyran Maxence: Ma-
" glian, & les fosses du Tybre, iadis appellé Albule,
" auquel aussi est la fin de Toscane.
"

" *La troisieme region d'Italie est l'Vmbrie, qui pour la plus*
" *part contient le duché de Spolete, dés le temps que Nar-*
" *sé vint en Italie pour les Empereurs de Grece: car il par-*
" *tit le pays en Duché: chacune cité ayant le sien: ce qu'i-*
" *mitans les Lombards, feirent depuis quatre Duchez: à*
" *sçauoir, celuy de Beneuent, de Thurin, de Frioli, & de*
" *Spolete.*
"

" AV commencement donc de ce pays selon le
" Tybre, se descouure Pratolin, Bourg sainct
" sepulchre, belle & forte cité: Cité de Castel iadis
" nommee *Tiferuum*: Eugubie cité, Chiazzo riuiere,
" Topin fleuue iadis Tinee, Fossat, Gualde, Nocere
" cité surnommee Alsatine: Fuligne cité, bastie au
" lieu de la place nommee iadis *Forum Flamianij*, &
" d'où la voye Flaminie auoit prins nom. Alsise cité
" honoree d'auoir eu vn si excellent citoyen, que le
" glorieux pere sainct François, chef de l'ordre ve-
" nerable des Freres mineurs, & vne grande & ne-
" cessaire lumiere de l'Egliſe. Fratte, Monton, Mon-
" te-Falco. Beuaigne cité, de laquelle fut natif Pro-
" perce: Et la cité de Spolete, Cap dy aque, chasteau:
" Col florido, Sainct Anatolie, Seraual, Clitunne
" fleuue: Cereto, d'où sont nommez Ceretans, ceux
" qui vont vagants par l'Italie, comme porteurs de
" rogatons. Port Castel, Negre fleuue: Cassie, Cor-
" ue fleuue: Carsuli, & la cité de Norse, d'où estoit
" natif sainct Benoist, pere plantureux pour l'Egliſe,
" ayant produit tant d'enfans spirituels, pour l'or-
" nement d'icelle. Val de Streture, Teran cité, par les
" anciens Interanne, comme posee entre des riuie-
" res, à sçauoir, entre le Tybre & le Nar, qui à pre-
" sent se nomme Negre. Druyde, Todi cité, de la-
" quelle fut natif le Pape Martin premier du nom.
" Aluian forteresse, Amelie cité, Todin, Sainct Ge-
" mini, Cise, Aque sparte, Cotile cité, Visso, Monte
" Lyon, Ferentil, Haren, Lac de pied de Luc: Serzi- "
" mon fleuue, Velin fleuue, Rieté cité: d'vne contree "
" de laquelle nommee Falaerme, sortit l'Empereur "
" Vespasien. Vesbde, Sime cité, Oruin, Isse isle, Liste "
" cité, Col de Scipion, Monte bon, Taran, Himelle "
" fleuue. Narni cité, iadis nommee *Nequium*: Otri- "
" cule, les ruines de la cité Oeree, mont sainct Ielin, "
" mont Seuere, & mont Negre, Cap di Farfaru. Far- "
" faro fleuue, Maglian cité, chef des Sabins, saincte "
" Marie, Lamentane cité, iadis *Nomentum*: Stroncon, "
" Monte Caluo, Cotanelle, Roque Antique: Calen- "
" tin torrent, Buccignan, Col, Stermilian, Furan, "
" Sabinian, Montopoli, Nerule, Scandiglie cité: Pog- "
" gie, Donadee, Salisan, Cureſe fleuue: Caminate "
" fleuue: Rio de Mosse pour de Morte: & est ceste an- "
" cienne riuiere d'Allie, pres laquelle les Gaulois fei- "
" rent si grande desconfiture des Romains. Monte "
" Ritonde, iadis nommé *Eretum*, & est cité: Palom- "
" bare, qui fait la fin de la troisieme region d'Italie. "
"

" *La campagne de Rome Colitte, en Latin* Latium, *fait la* "
" *quatrieme partie du pays Italien, laquelle a esté la plus* "
" *renommee, comme aussi la premiere habitee, & en la-* "
" *quelle le plant se considere en ceste sorte.* "
"

" ROme auec toutes les singularitez contenues "
" en son encloz, la description de laquelle est "
" mise ailleurs: & allans le long de la marine, voyons "
" la cité d'Hostie Capantique, iadis nõmé *Antium*: "
" Ardee, qui n'est plus: Asture fleuue & chasteau, pres "
" lequel fut occis Ciceron, pere de l'eloquence Ro- "
" maine: Mont Circelle, Sainte Felicité: Iformie, "
" Vfente fleuue: Pontine, Paluz: Terracine, cité: pres "
" laquelle est la voye Appienne: Gaietecité, de la- "
" quelle fut natif le Pape Gelase second. Fondi cité: "
" Ville-castelles, d'où estoit natif l'empereur Galbe: "
" Lac Fondan, Mamarre cité ruinee, & les ruines de "
" laquelle on void encor: Castellone, Monte-Cecu- "
" lo: Traiette chasteau, où iadis fut assise la cité de "
" Minturne, Spenine: Et quant aux lieux qui sont au "
" plat pays, & sortant de Rome vers Terracine, on "
" void Marin apartenant aux Colonois: Zagarel, Ve- "
" litre cité: Sarminete, Sezze, Piperne cité, iadis *Pri-* "
" *uernum*: Amasene fleuue: Rocqueſſecque, Somin, "
" Albe cité du tout ruinee, & en son lieu est le cha- "
" steau de Sauel, de laquelle fut natif le pape Inno- "
" cent. 1. du nom. Rizze cité assise sur vne montai- "
" gne, Aritie cité, Indiuine cité, où estoit iadis la vil- "
" le de Lanuue. Ninfee fleuue, pres lequel est l'ab- "
" baye de fosse neufue, en laquelle mourut Sainct "
" Thomas d'Aquin: Maruti, iadis appellé *Forum Ap-* "
" *pij*: Colonne chasteau, & source de la famille des "
" Colonnois Gentils-hommes Romains. Rocque "
" du Pape, Val monton: Lac de saincte Praxede: Pisa "
" strine cité, iadis nommee Prenesté: Caue & Zinas- "
" san, puis on descouure la cité d'Anaque, qui a esté "
" le pays de 4. Papes, à sçauoir, Innocent. 3. Gregoire "
" 9. Alexandre 4. & Boniface 8. Fraselon cité, de "
" laquelle sortirent les Papes Ormisde & Syluere: "
" Cose fleuue, Paglian, Pillie, Agut, Treuiglian, Col "
" de Po, Anticole, & l'ancienne cité de Verule: Fu- "
" mon où Boniface 8. feit empriſonner le sainct hom "
" me Celestin pape, ayant resigné à la Papauté, Alarte "
" & Babuc citez anciennes: Montfortin, Zancat, "
" & Gauignan: Segne cité & pays du Pape Vitalian, "

au

» au terroir de laquelle de ce coſté finiſt la campa-
» gne de Rome. Mais du coſté de la voye valerie
» vous deſcouurez Tioli, iadis nommee Tibur, de la-
» quelle ſortit le Pape Simplicie, & au deſſus de la-
» quelle ſe tenoyent les Equicoles peuple Latial,
» entre leſquels ſont les places, qui s'enſuyuent. Vi-
» co Varro, d'où eſtoit natif Sabellique, lequel a eſté
» fort diligent en la recerche de l'hiſtoire: Riuo Fred-
» do montagne: Arſeole, Carſeol, Celle, Scucule,
» Peret, Tagliocozze aſſez belle ville, quoy que le nō
» en ſoit nouueau. Apres cecy vient la terre des
» Marſes, leſquels eurent iadis guerre contre les Ro-
» mains, & la cité Capitale deſquels eſtoit Marruuie,
» à preſent Maruo, quoy qu'il n'y ait q̄ des traces rui-
» neuſes d'icelle: en ce païs eſtoit la cité Valerie, de la-
» quelle fut natif le Pape Boniface 4. & de laquelle
» tout le pays portoit le nom du temps des Goths:
» puis y eſt le chaſteau Maglian, & les champs Palen
» tins, où Conradin fut deffait par le roy Charles, fre-
» re de ſainct Loys, Roy de France: y eſt encor le lac
» de Celā, & le fleuue *Iuuenque* entrant audit lac: ſur la
» fin duquel on void les ruines de la cité d'Albe, Co-
» lonie Romaine: puis y ſont les places de S. Appetit:
» S. Ionas, Paterne, Tranſac, Gaian, Auezzan, & Mal
» gian. Viennent apres les Equicoles entre Pilaſtrine
» & Tioli, où vous pouuez voir le fleuue Vereſte, &
» paſſant vers le mont Alban, eſt la cité de Tuſcule,
» Fraſcaſte, Grotte Ferrate, Neme fleuue, iadis Numi
» que, où l'on dit que ſe noya Enee Troyē: Chaſteau
» Cinthian, puis Mont Alban. Ceux cy paſſez on
» voit les Gabies, qui ſont le long du fleuue Anien,
» à preſent Teueron. Et tout le païs à l'entour ſuiet
» iadis aux Latins.
»
» *Apres cecy s'enſuit la 5. Region d'Italie, portant le nom de*
» *Campagne heureuſe ou de terre de Labour, à cauſe de ſa*
» *grande fertilité, quoy que les anciens ayent appellé ce*
» *pays, les champs Leborins, l'eſtendue deſquels eſt depuis*
» *le Gariglian iuſqu'au Vulturne. Et de ceſtuy-cy iuſqu'au*
» *Sarne riuieres: Pource q̄ commençās au Gariglian (iadis nō-*
» *mé Lyris) nous en ferons le denombrement, en ceſte ſorte.*

Ce lac ſe nomme en Latin lacus fucinus.

LAiſſans les anciennes deſcriptions, à cauſe que
» les noms ne ſeruent de guere, où les places ſont
» demolies, quoy que pluſieurs lieux ſont remarqués
» pour l'antiquité en iceux renouuellee: & ainſi pres
» le mont Maſſique qu'ores on appelle le Mont dra-
» gō, on void les ruines de l'ancienne cité de Sinueſ
» ſe ou Seſſe, qui eſt à preſent vne Duché: & en ce
» païs eſtoit le terroir Falerne tant renommee en-
» tre les anciens, à cauſe des bons vins qui y a-
» bondoyent y eſt encor Thean, Gaiazze comté,
» Calui, Caiauel Galluzze, Mignan, Varian, & Seſto.
» Ayant paſſé cecy, on void la regiō Cumane le chef
» de laquelle eſtoit Vulturne cité, qui n'eſt à preſent
» qu'vn ſimple chaſteau appellé Almure dy Botorri:
» & puis la treſfertile, & treſancienne cité de Cagne:
» laquelle, pour les mignardiſes, fut iadis cauſe de la
» ruine de Hannibal Carthaginois: Monte Tiffate, A-
» uerſe cité baſtie des ruines de l'ancienne Atelle, de
» laquelle la comedie fut ſurnommee Atellane: Clā
» fleuue: Paluz linterne, à preſent Lac de la patrie, &
» dit de la cité de L'interne, où Scipiō le grand paſſa
» en ſon exil le reſte de ſa vie. On y voyoit auſſi iadis
la cité de Cumes, mais tout eſt en ruine: Mont «
Miſen, duquel auant iuſqu'à vis à vis de l'Iſle de Ca- «
pri, tout s'appelloit le Goulphe de Cratere: & tout «
le long, de ce ſein, ou Goulphe, voit on les merueil- «
les, qui ſont au Phar, à Pozzor, & à la mer Morte «
iuſqu'au ſein & Goulphe de Borie: ainſi nommé «
d'vne cité de tel nom, laquelle eſt à preſent ruinee, «
mais recommandee tant à cauſe des grandes mer- «
ueilles des eaux ſulphurees qu'on y trouue, & des «
effaicts d'icelles pour la ſanté & conſeruation des «
humains, que pour y voir auſſi tant de ruines des «
edefices excellens du temps iadis. Le long du mont «
Auerne ſe void Tripergole, Mōt de Chriſt: les bras «
de Sainct Nicolas, de Scrofe S. Luce, de l'Arcol, de «
la Croix, de Cantarol, de fontaine, de Calme, & du «
Soleil, & de la Lune, de Ginboroſe, de l'Eueſque, de «
Fatio, de Bracule, & de la Spelonque: puis y eſt la «
cité de Pozzol & port d'icelle la Solphatarie, qui «
iadis portoit le nom de champs Flegreens, & en fin «
la belle, & royale cité de Naples: & non loing d'i- «
celle, les anciennes traces de la cité de Palepoli, qui «
n'eſt à preſēt qu'vne tour nōmee de Gropparel nō «
eſloignee de Pogge-Royal. Seſſule, Mont de Capre, «
Val Candide, Iſclere fleuue, Sotricelle fleuue, Mōt «
Tabur, Col dy Pace, Arrole Comté, Merouide, «
Magdalon, Durazzan, Arzēto S. Agatte Cancelli, «
Forin, Sarne, & apres l'anciēne cité de Nole. Mont «
de Somme, anciennement dit le veſune qui vomiſt «
le feu, & où Pline ſecond fut ſuffoque. Somme pe- «
tite ville, & Duché, Scafaro riuiere. A ceſte regiō a- «
uoiſine la terre des Picentins, ſouz le nom de prin- «
cipauté s'eſtendant iuſqu'à la Baſilicate, & qui fu- «
rent iadis nommez de la cité Picente, qui ores ſe nō «
me Vicence, & qui n'eſt pas grand' choſe: Nocere «
cité, Tramont, Saint Seuerin. Caue cité, Caſtel Al- «
mac. Surrente cité treſancienne, le vin de laquelle «
fut loé lue temps paſſé entre les plus precieux. Maſ «
ſe cité: Vic, petite cité: Cap de Minerue, où finiſt le «
Goulphe de Cratere, le circuit duquel à preſent eſt «
compris ſouz le nom du coſté d'Amalfi, ainſi dicte «
de la cite de Malphi, cap de l'ours: Salerne cité, prin «
cipauté, & vniuerſité aſſez fameuſe. Euoli, Sile fleu «
ue en Latin *Siler*, qui ſortant de l'Apennin, & cou- «
rant par la Pouille, va s'engoulpher en mer aſſez «
pres de Barlette: & là eſt la fin de celle partie, qu'on «
nommoit iadis *Latium*, & à preſent Campagne de «
Rome. «
«
La ſixieme region d'Italie eſt par les anciens appellee Luca- «
nie, mais ores elle porte le nom de la Baſilicate. «
«
EN ceſte-cy fut iadis la cité de Peſte, de laquelle «
tout le goulphe portoit le nom de Peſtan, qui «
ores le prend d'Agropoli, lequel ſe ioint au goul- «
phe de Salerne, & là on void des Iſlettes nommees «
les Seraines: Velie qu'on eſtime que ſoit à preſent «
la Tour de mare de Bracca: Piſciotte, Belueder, Cap «
de Piſciotte, Cap de Palinure, Molphe chaſteau rui „
né par les Sarraſins, Melphi fleuue, Cocco fleuue. «
Et ceci eſt ſelō la marine. Mais au plat pays ſont Se- «
re, Piſtillon, Cizignan, Petine, Aulete: puis Con- „
tuzzo, Buccin, Conſentin, Caſtel S. Ange, Capace „
cité & dignité Ducale, S. Ruſſe Sarzan, Sale, Padul- «
le, Monteſan. Cazal nouo, Lago negro, Turturelle, „

Ioye, Noye Cuccar, Riffran, Caselle, Saponare, Mont More, Saint Clerico, Rielle, Lurie, Treschine, Maratie, Castelluze, Luzille, Laine Vincinel, Sapri fleuue, Laue aussi riuiere: & là finist la Lucanie, ou Basilicate: les limites de laquelle on t iadis esté beaucoup de plus grande estendue, qu'ils ne sont à present.

La septiéme region.

QVant à la septiéme region c'est la Calabre, commençant au fleuue laue iusqu'au destroit de Sicile, où vous voyez premierement les terres de Bisignan, qui est vne belle, & grande principauté telles que sont Belueder, Diamant, Boniface Cetraro, Paule, d'où fut natif saint François fondateur de l'ordre des Minimes. Saint Lucide, freddo Chasteau, & riuiere de mesme nom, Belmon, Manthie cité, sainte Enfemie, du nõ de laqlle tout le Goulphe est surnõmé, qui s'appelloit iadis le sein Hippenia te, ou se peschele Corail beau, & fin. Amato fleuue: Augitole qu'est vne belle, & grosse riuiere: Lop pizzo, Biuone, Tropie cité, Nicodze cité: Mesume, & Metreme fleuues, comme aussi le fleuue de Seminare iadis nommé, Metaure: Bagnare: le Promõtoire Scyllie, dit a present Garofile, ou est ce perilleux passage de Scylle tant renommé enre les poëtes. Cenis promontoire: Cataue fosse: Rezze cité, qui est comme vne pointe & fin de l'Italie: laquelle passee on voit Spartiuento, ou le Cap des armes, & puis le fleuue Alesso, qui est la fin de ceste region du costé de la mer, par ainsi nous visiterons le plat païs d'icelle. Pource reuenans à la Basilicate, & au fleuue lause, qui est le commencement du païs Calabris, on trouue laine: Castel Ritendo: Val Saint Martin: Champ temese: Cochile fleuue: Moran: Castro Villar: Castel Sarracin: Altomont, où il a de belles minieres de sel: la ou se trouue abondance de Cristal, & en esté on y recueille la Manne Martoran fleuue: Esuro fleuue: Maluette: Saint. Agathe: S. Genit: Boniface: Sainct marc cité qui est de la principauté de Bisignã: Rugian: Cochiar: fleuue: Turran: Castel Regine: Finito fleuue: monte Alto cité: Septine, & Sarde fleuues: Renole contree au pied du mont Apennin: Pandosie cité ancienne, de laquelle on ne voit que les masure, & ruines: Sqaute fleuue qu'aucuns estimẽt estre celuy Acherõ tant chanté par les anciens. Castel Franco: Busento fleuue: Bourg de Cosence: sur le susdit fleuue Busente fut enterré le Roy des Goths Alaric, affin qu'on ne trouuast son corps, ayants destourné l'eau que depuis ils remirent en sa place Cosence cité assise sur le mont Apennin. Grate fleuue lequel ainsi qu'on dit fait deuenir blond les cheueux, à quiconque se laue de l'eau d'iceluy, comme au contraire le Busente les noircit, & le mesme effect ont a l'endroit de la soye, Roblan, Altilie: Gauran: Corne: Zampan: Celique: Spazzan: pietre Fitte: Sicilian: Mertorã cité: Cosenti, ou Clocente: motte dy Porchia: Ferulente: Tauerne: Ali fleuue: Catanzaro. Nicastro cité: Saint Blaise: Franca ville: mont saint Badnar: Laconie: Rocque d'Angitole: monte Lion cité, qui est aussi vne Conté: Filocaso: Panarie: Belfort: Surian: missagne: melite: Calmera: Rosarno: Polistene: Saint George: Castel Vettro: Stillo: Saint Leon riuiere: Séminare: Fiumarre de more, où prende fin le païs de Calabre.

L'Autre region qui fait la huitieme en nombre, est celle que iadis on nommoit la grand' Grece, & laquelle à present embrasse partie de l'Abreuzze, & de la Calabre selon la mer tant l'Adriatique, que Tyrrhene, comprenãt les goulphes de Locres, Squillazze, & de Tarente le long de la mer ionique, & grand goulphe de Venise: & ainsi nous commencerons à ceste region en ceste maniere.

LA riuiere Alesse, est celle là, qui separe les Abruzzes de ce costé d'auec la grande Grece, & par dela Leucoperre, on voit les ruines de la cité Brutie, d'où l'Abruzze porte le nom, où encores à present est basty le lieu Bursan: puis on descouure Brancalyon: Sainte Marie de Tridetti, qui estoit iadis vn temple de Neptune Cap de brusan, iadis Promontoire Zephyrie: puis sont descouuertes les ruines de l'ancienne cité de Locres estimee la premiere, & plus gentille cité d'Italie, & ou elle estoit iadis est à present Palepoli: Mamerte, qui aussi est ruinee: Roccelle: Pazzan Sagrian Chasteau, & riuiere de mesme nom, Caulon cité ruinee, nommee aussi Vallene, Gierazze cité, & Marquisat, Tour Brutiane: Motte Brutiane: Crepaquor: Pandurre: Caren, & Cõdoianne: Cap de Stillo: appellé par les anciẽs Promõtoire Corinte, qui est le plus grand, & plus long de toute l'Italie. Cap de Squillaci, prenant le nom de la cité Squillaci, comme aussi fait tout le goulphe. Petitie cité qu'à present on apelle Belicastro: Simari: Catanzaro: Tacnie fleuue: Castelle, qui est le lieu nommé par les anciens *Castra Hannibalis*, à cause que là Hannibal logea son camp Isole, qui signifie, L'isle chasteau: Cap des Colonnes, iadis Promontoire Lacinie: & nommé des Colonnes, à cause du temple magnifique dedié à Fortune qui là estoit basty, & où encores on voit des antiquitez, & de grandes colonnes. Et c'est là qui commence le goulphe de Tarente: & tient on que ce fut en ce païs, & au premontoire susdit, que ce tenoit ce grand & sage Philosophe Samien Pythagore. Sur le goulphe de Tarente voit on la tresancienne cité de Crotone, qui est à present vn Marquisat, & iadis des plus renommees riches, & magnifiques d'Italie. Cutro: Esar fleuue S. Seuerne cité: Mesura cha: Amiri: Longbuco: Vergini: Strongoli: Policastro: Ippisite: Cariari belle cité: Triunti fleuue: Calopizzato: Rosan: & passant le grand fleuue de Grati on voit la place où fut iadis la cité des Syberites, où encor est le fleuue Sybari: Turie cité destruite: Lagar cité aussi fort ancienne. Cochile fleuue: Syrno riuiere, & vne cité de mesme nom, laquelle Sn tient qu'elle s'apelloit aussi Eraclee, mais elle n'est plus: Acri fleuue: Salandre & Vasente fleuues: Or auant que venir à Tarente, il fault voir le plat pays depuis la cité de Cosence outre le fleuue Grati, où Castillon fait le premier lieu, qui si rencontre: puis Arente fleuue, & Rose: apres y est la riuiere Moccon: & la cité & principauté de Bisignan: puis y est Tarsie: Terre noue: Agri: Saint Maur, Corlian assis sur le goulphe de Rosan, qui est vne tresforte cité, laquelle est siege Archiepiscopal: Rusille fleuue: Cassan cité: Cerchiar: Castel nouo: Castro Villar, & puis le goulphe de Rosan: Trebisazzi: Albi-

» donne: Amendolare: Puis courant ſelon la marine
» voirrez Roque imperiale belle forteresſe: Velete:
» Nucare: Cana, Ruin, & Pelicore, qui eſt ruiné: ſaint
» Archangol Vaturan, Epiſcopie, Cariuie. Theane,
» Chiaromonte, & paſſant la grande riuiere d'Acri
» on void Montalban, Petrole, Salandre, Gracco, Vá-
» ſente fleuue: Ferrandine, Veggian, puis ſe deſcou-
» urent les veſtiges, & reſtes de l'ancienne cité de Me-
» tapont, & là finit ce qui eſt de la grand Grece en la
» Baſilicate pour entrer en ce, que la meſme grand'
» Grece comprend en la Pouille. Plus auant donc-
» q̃ Metapõt, on void q̃lques 20. groſſes colõnes, où
» lon dit qu'eſtoit iadis l'Eſchole d'Architte Taren-
» tin. Et ſur le fleuue Vaſente eſt mont Bernald: &
» vn peu plus loing remarque: Miloinique: Graſſan:
» Mont Scaglioſe: Limincel: Et la cité de Tricarique,
» ou Tricarco, non guere eſloignee du mont Apen-
» nin: Bradan fleuue: Mont Peloſe cité ſuiete au Duc
» de Traget. Grauine cité, & portant tiltre de Duché
» Alte-ville: Matere cité, nommee iadis Acherõtie, &
» eſt Archeueſché, neantmoins ſuiette au duché de
» Grauine: Terze: Caſtellanette cité: comme auſſi Mo
» tule porte le nom de cité: Paleſan: Maſafre: Gnioſe:
» Colurban: Aliauèl: Alian, Guarpe, & apres on void
» la fameuſe cité, & principauté de Tarente mere de
» tant d'hommes excellents, qui iadis luy ont donné
» nom, & qui la rendent immotelle. Puis on void le
» fleuue Galeſe, lequel met fin à la grand' Grece.

» *La region neuuiéme d'Italie, eſt la terre des Iapigiens, Sa-*
» *lentins, qu'à preſent on nomme Terre d'Otrante du nom*
» *de la ville, qui eſt chef de tout le pays: & l'eſtendue du*
» *quel eſt depuis Tarente le long du Goulphe de Veniſe,*
» *iuſqu'au Cap ſainte Marie, des anciens nommé Pro-*
» *montoire Iapigien, & ſalentin & doublant la coſte*
» *iuſqu'à Brindes, & du coſté d'occident iuſqu'à la*
» *terre de Barri, qui eſt la Pouille, Percetie, & de laquel-*
» *le nous en ferons tel le denombrement des lieux, qui y*
» *ſont contenuz.*

» AYant paſſé outre le terroir Tarentin, on trou-
» ue vne Abbaye de moynes de ſaint Baſile,
» nommee Saint Vite, puis la forteresſe dicte Mo-
» naciccie: & pluſieurs Caſals, ou villages es enui-
» rons, tels que ſont Pulſan, Liſſan, & Leuran: puis
» on deſcouure Marugge, & la cité de Galliopoli, en la
Promontoire Iapigie ores Cap ſaincte Marie.
quelle on eſlit l'Eueſque vne fois ſelõ l'Egliſe Grec-
que, & l'autre, qui ſoit de la ſuiection Romaine: &
pres de là eſt le promontoire Iapigie, ou Salentin,
nommé à preſent Cap ſainte Marie: Lequel finiſt la
» mer Ionique, & donne commencement à l'Adriati
» que pres les mõts Ceraunies, qu'ores on appelle de
» la Chimere: & ſur ce promontoire auoit vn riche
» temple de Minerue, qui à preſent eſt conſacré à la
» glorieuſe vierge mere de noſtre Seigneur, on void
» apres la cité de Caſtro. Cap de Leuca: iſle de Saſon:
» & ſoudain ſe monſtre l'ancienne cité de Hidruns,
» qui maintenant s'appelle Otrante: qui regarde le
» pays d'Athene en Grece: ceſte cité fut ſaccagee
» l'an 1481. par les Turcs, qui y feirent vn eſtran-
» ge maſſacre comme teſmoignage encor le lieu,
» qui y eſt appellé le Val des Martyrs, où l'Arche-
» ueſque du lieu auec 800. fut martyriſé, pour n'a-
» uoir voulu renoncer la foy de Ieſuchriſt. Rocque
» forteresſe vient apres Otrante: Port de Leze, & a-
pres on voit Brindes cité iadis ayant le nom *Brundu-*
ſium, où comméce le pays de Calabre: ſur le port de
Brindes on voit deux Tours à chacun des coſtez,
L'vne dicte Tour del Cauallo, & l'autre Tour de la
Péne, & eſt Brindes ſiege Archiepiſcopal: là finit
terre Otrante du coſté de la marine. Par ainſi faut
voir du coſté de terre ferme: Allãt donc de Brindes
à Otrãte, on void Miſſagne, puis Lezã, & apres ce,
la cité doree, des anciens nommee Irie: laquelle
paſſee, apparoit Frenque-ville Grotalie: puis on re-
tourne à Leze cité, où eſt le Conſeil Royal de la
Pouille, & aſſez riche Eueſché. Caſtel Buſard, An-
dran, Tricaſſe: Aleſſan: Mont Sarde: & la cité de
Minoruin puis celle, d'Viſẽte, qui fut iadis belle, &
fort grande: Mais ores ce n'eſt guere grand cas, &
au terroir de laquelle eſtoit auſſi la cité d'Vrete, qui
n'eſt à preſent qu'vne Egliſe. Vous voyez, ſortant
d'icelle, Specchian: Ruffian: Coran, Colian, qui eſt
vne forte place, Saint Pierre en Galatine: Solet:
Sſternatie: Seurian: Noie: Conuertin S. Ianazze,
Latian: Curchialaro, Capie, Gugnan: Rachel: Para-
nite, & Narde cité (*Neritum* en Latin) Caſal noue,
où finit la terre des Salentins, & puis qu'on dict
maintenant d'Otrante.

La dixieme region d'Italie, eſt la Pouille peucetie, que main-
tenant on appelle terre de Barri, qui auſſi fut iadis dicte
Auſonie.

ELle commence au fleuue Lofante, iuſqu'au
fleuue Fortore en la Pouille pleine, qui auſſi ſe
nomme Capitanate, de laquelle nous deſcrirons
les lieux maritimes en ceſte maniere: Ayant paſſé
Brindes, on voit Ville-noue, Port de la cité d'O-
ſtun: & de là vous deſcouurez parmy les ronces, &
haliers, les ruines de la cité Egnatie: puis Saint E-
ſtienne appartenant aux cheualiers de Malthe: &
de la vous allez a Monopoli cité, baſtie des demo-
litions d'Egnatie: puis y eſt Polignan honoree auſ
ſi du tiltre de cité: ſouz laquelle on void de gran-
des Grotteſques, eſquelles entrant l'eau de la mer,
font vn bruit effrayable: mais en ſortant le murmu
re en eſt plaiſant, & delectable, Molle eſt voiſin de
Polignan: & apres on voit l'ancienne cité de Barri,
chef de toute la contree, & de laquelle elle a pris
le nom, qui auſſi eſt Archeueſché: l'Egliſe cathedra-
le de laquelle eſt dediee à S. Nicolas, Eueſque de
Mirrhe, les ſacrees reliques duquel ſont en ladite ci
té de Barri. Laquelle ayant paſſee vous venez à Iu-
uenazza belle cité, & auoiſinee d'vne autre cité, di-
cte Molfette, où Marfette, & non loing eſt la cité
de Biſegli, en laquelle fut Eueſque iadis ſaint Maur
honoré en celle contree. Apres ce on void la cité
de Traui & dela on s'en va à Barlette qui eſt la der-
niere de ce pais Barrois le long de la marine. Mais
venant par terre on apperçoit la cité d'Oſtun, puis
Faſan: & la cité de conuerſan ſuiette au duc d'Atri:
ſaint Alicandre: & les ruines de celle anciẽne ci-
té Saint Vite: carauigne: ciſternin: Putiglian: ca-
ſtel de la nuce: Turie: Noya: Rontiglian: Aqua viua,
caſſan cité: Grauine cité: Spinaccie: Venoſe cité,
d'aucuns nommee cannoſe, d'où fut natif le Poëte
Lyrique Horace: Lauelle fleuue: Acherontie cité
Archiepiſcopale: & pres le fleuue Loſante voit on
les ruines de canoſe: pres laquelle fut celle merueil-
leuſe

leuse desconfiture des Romains par Hannibal à la bataille de Cannes. Apres cecy apparoist la cité de Bitete, puis Medoigne, Palo, & la cité de Bironte, qui aussi est vn Marquisat: apres se descouure Terlitie: puis la cité de Riuo: Quarate, ou Corat, qui est du Marquisat d'Aquin, puis Andri cité Ducale: & ainsi mettant fin à ceste terre de Barri viendrons à la continuation du reste seruant à vous effigier l'Italie.

Donc l'onzieme region Italienne, est celle, qu'à present on appelle Pouille plaine, comme qui diroit assise en plat pays, que les anciens nommerent d'Aunie: laquelle a vers l'orient la terre de Barri: au midy le mont Appennin: à l'occident l'Abruzze & au Septentrion la mer Ionique, ou le goulphe de Venise, & la description de laquelle se fait ainsi.

COmmençans aux lieux, qui sont selon la marine dez qu'on a passé le fleuue Lofante, on vient à Salapie, ou Salpé cité, & le Lac d'Angorie nommé ainsi d'vn chasteau, qui luy est voisin, Candilare fleuue, & la cité de Marfredonie, ainsi nommee de Marfroy roy, & fils naturel de l'Empereur Federic. 2. cõme ainsi soit, qu'au parauant elle se nommoit Siponte: & y fut posé le siege de l'Archeuesché de Siponte, quoy qu'encore le Metrapolitain ne s'appelle point de Marfredonie, ains seulement de Siponte: les ruines de laquelle paroissent encore à present au pied du mont Gargan, estant ainsi gastee par les courses des Sarrasins, & par les discordes d'entre les citoyẽs. Apres on void ce mont saint Ange, ou Gorgan tant renommé par toute la Chrestienté, à cause de l'apparition de l'archange saint Michel. Autour de ce mont sõt les places de Caprin, Cognat: & Isitelle le long du lac de Varran, & puis y est la cité de Bestie: puis Vestice, & Rhodes cité: en ce mont y a vne petite ville nommee saint Vite laquelle se despeuple du tout à cause de la grande multitude des serpents, qui contraignent les hommes de l'habandonner: puis on y void saint Alitendre: Arignan, & Precine, & finy ce mont, on vient à la Capitanate, qui est partie de la Pouille ainsi nommee d'vn Capitaine gounerneur du pays du temps de l'Empereur Basile enuirõ l'an 1018. La premiere place de ceste cõtree, est Foggie, puis les demolitions de la cité d'Arpi, & sur vn costau la cité, Lucere des Sarrasins: ainsi dicte à cause que l'Empereur Federic 2. en ostant les Chrestiens, sauf l'Euesque, & quelques autres y mist des mahometistes, pour se preualoir de leur secours: mais Charles. 2. fils de Charles 1. & frere de Saint Loys, roy de France, chassant ces chiens infideles changea le nom à la ville, & voulut que elle s'appellast Cité Sainte Marie. Voyez encor Theane de Pouille: Ferunzole, où mourut Federic. 2. grand persecuteur de l'Eglise Romaine: & apres ce Ciuitato cité ruinee de nostre aage, bien que l'Eglise Cathedrale y soit encor debout. Apres vous descouurez au costé de l'Apennin Castelluzze, Mont Coruin: Vulturne: Licellaue: Fortin: Alberot, Biccarin, & la cité de Troie, qui est comté, & Eueschés: ceste-cy passee se descouure Orsare, Bouin cité, Delicet, & la tresancienne cité d'Ascule: Cidignole: Puis venant aux sources du fleuue Fortor, on entre en la Iapigie, où lon voit en premier lieu Campobasso, puis Cõpo di pietra, Pietra Catella, Macchie & Celentie, & en fin la cité de Buturate. Apres on descouure Baranel, Buffe, Ratin, Rocette, Mont Sagian, Petrelle, Castellinee, Marron, & Iouenisse, & tout cecy le long de la riuiere Fortore, apres on descouure Case, Calende, & Larin, & en fin la cité de de Lesine, fondee par des pescheurs, & pense lon qu'elle ayt esté ainsi nommee, à cause de Lesine cité de Dalmatie, qui luy est posee vis à vis outre la mer, d'elle à son nom le Lac voisin, passé Lesine on descouure Serre, Capriole, où est la demeure du Prince, puis Sainct Iulian, Collort, Beldon, Circo matiour puis mont Fiterue, ou Bisan, qui fait la fin de la Pouille.

Quant à la douxime region d'Italie c'est le pays d'Abruzze, qui comprend les peuples anciens, qui s'ensuiuẽt, à sçauoir, les Samnites, Ferentans Carracenes, Pelignes, Marucins? Precutins, Vestins, & Hirpins, ayant ceste region le fleuue Fortore à l'orient, le Tronte à l'occident, au Septentrion la mer Adriatique: & campagne de Rome au midy.

OR faut il commencer la description aux Ferontans, entre lesquels aussi tost, qu'on a passé le Fortoro, on void Camp Martin, puis Termule, qui est ores erigé en Duché, & apres suit Guillimaco, la garde Alfenie: Lupare, Bertazze, Lucito, Lunefan: Castel-Pignan, Cazal Roquet, L'espinette, Reparande, & Tornaquise, & ceux cy laissez se presente la cité du Boian, puis Mont Fiterne, Trenis fleuue Monste Negro, Roque Viuare: & Triuento cité, & Comté: Salcet, Fosse seque, Bagnol, & Cité neuue, & le fleuue Asinelle, & non loing d'iceluy le fleuue Sente, qui sort du mont Plaro, & entre ces deux riuieres sont Turin, Bordin, Cozal, Polustre, Sernie Caselangre, & pelicorne, Peune, Guast d'Amon, iadis appellé *Histonium*, Mont Dorise Comté, Gesse, Carpignon, Basilique, Gelin, & Tripale. Apres on considere Palumbar, Penne, Attisse, Tornatique, & le fleuue Sangre, ou Sanguine que Ptolomee nomme *Sarus*, lequel diuise les Ferontans, & Caracenes des Pelignes, entre Amiterne, & Ortone. Pres de la source d'iceluy sont Asserule, Pesco, Val royal, Opo, Ciuitelle, & la Roq̃, Puis les seules marques des citez Ausidéne, & Sare, au lieu de laquelle a esté bastie Paliet, apres voit on le mont de Pian & le chasteau d'Arque, Bomie, Colmezze: Transtriue, Mont-Ferrand, & Pietre Ferracine. La cité de Bucol, Pescolo, Sainct Ange de Pescoli, Capracotte. Castel Agnon pres du mont Maielle, qu'on pense que c'ait esté la cité Aquilonie des anciens. Et depuis ruinee. Apres on entre au pays des Pelignes, où passé le fleuue Sacgro on void les seules traces d'vne anciẽne cité, que le vulgaire nomme Secca, puis le fleuue Auentin, la fourche de Palléne, Faran, & Mont Maielle, qui est vn des plus hauts de L'Apennin, où Pierre Morõs depuis le Pape Celestin 5.) cõmença l'ordre de. Celestins Le lõg du fleuue Sangre sont les terres d'Altin, Roc que Scaloigne, Gesso, Torricelle Penna d'hõme: Monte Negro, Bona Notte, Mont Labian, Falun: Luparelle ci-

Fourche Paléne fut iadis la cité des Pelignes.

» té,Miſerat,Gãbatare,Anſarie,Verde fleuue, col de
» maine Falaſcuſe puis la cité d'Ortõe,Frãca-ville,ou
» iadis fut la cité Frentane chef des Ferentans. Et al-
» lant ſur le haut pays,on deſcouure Giuan : Aro , A-
» rouacro: Caſe Candide,& plus haut Saint Martin,
» & Fallet,& le fleuue More : A la gauche duquel on
» trouue Saint Apollinar, caſtel nouo de Lanzan, &
» caſtel de Garde,de Galle, & puis la ville de Lãzan
» fort marchande,& ou les foires ſont riches , & de
» grand trafic. Vous voyez puis apres Fare, Mont ra-
» pin,Fore fleuue,Lente fleuue, Ville Maine,Pretoi-
» re, Monte Pian , Bucchianic Saint Liberateur , &
» puis la cité de Sulmon de laquelle fut natif le Poë-
» te Ouide, & l'Eueſque de laquelle ſe nomme,ou de
» Sulmon , ou de valie,à cauſe de l'vnion des deux ter
» ritoires ſuiets au dioceſe. Car les Pelignes, ayans
» perdu leur nom ancien, ſont à preſent appellez Va
» lueſes,pour ce que pour entrer en leur terre, il faut
» paſſer entre les deux monts Apennin , & Maielle
» qui y ſeruẽt de portes,que les Latins nõmẽt *Valua*.
» Piſcace riuieres, & celle que les latins nõment A-
» *ternus*,ſur laquelle on void Pratule,popol : Cantel-
» mi, Reſtagin, & la cité de Corſinie ruinee qui tou-
» tesfois eſt nommee, en ce qui en reſte , Champ de
» ſaint Polain. Voyez outre ce Tocco, cantaluze,Ra-
» fente,& Orte,qui ſont deux Torrents : catamani-
» que: Aoque Moriſſe,cuſan, Liberate fleuue,Chieti
» cité,autremẽt Theaté,ruinee iadis par Pepin,fils de
» Gharles le grand,& depuis refaite, & reſtauree par
» les Normands tenant la ſeigneurie de la Pouille.
» Les Veſtins ſont apres les Pelignes entre le pays Sã-
» nie,campagne heureuſe,& les Precutois Marſes,&
» Sabins, & commencent aux ruines d'Amiterne, où
» encore l'on voit vn theatre preſque tout mis à bas,
» & ores Aquile cité eſt le chef de ceſte contree, la-
» quelle fut fondee du temps de charles 1. roy de Si-
» cile ſorty de la maiſon de France, des ruines d'Ami-
» terne,& de Forean, Les marques de laquelle appa-
» roiſſent encore. Outre Aquile y eſt Mont real , &
» autres places,qui ſont miſes entre les Marucins, &
» les riuieres,qui arrouſent ceſte contree,ſont Velin,
» Tronte,& paſcare, laquelle ſert de limite aux Ma-
» rucins, s'eſtendans iuſqu'à la mer Adriatique : &
» aux monts Veſtins,à l'iſſue deſquels ſe trouue Ra-
» ian: Vertoric, & Carapelle, puis Capiſtran , Offen,
» & Buſſe,qui ſont pres le fleuue nõmé Cap d'Aque
» y voyez encor Caſtiglion. Tour d'Antonelle, Pe-
» tranic,Alard,& Roſan:le fleuue Nacrie, ſortant de
» l'Apennin,& pres d'iceluy eſt Hambatone, Pianel:
» Moſcuſon:Mon Syluar,& Spoltorie:& les fleuues
» de Tane:Sine:Piombe:Voman,Fiumicelle, Vicio-
» le : Tordin Salin, & Albole , & Caſtellane, &
» & le Tronte ſus alleguẽ. Sur le Tane eſt la cité de
» Penne, Lairet, qui eſt Duché, & Col Coruin : &
« pres la riuiere Sine , on void Valuian, Serre : Cor-
« uignan : Biſante : Pignan, & Caſilente : & pres
« de Salin eſt la Cité nommee Caſtel ſaint Ange,
« qui anciennement ſe diſoit de l'Angle. Apres ce, &
« nom loing du fleuue Piombe eſt Illice, & Celin,
« puis Chaſtel Schiran,& Port d'Adrie,Silui,Voman
» fleuue,& la cité d'Adrie,où d'Ari,pays de l'ẽpereur
» Adrian,qu'aucuns eſtimẽt auoir donné nõ à la mer
» Adriatique, quoy que ce ſoit aſſes mal àpropos.

Pourquoy les Peligtes nommez Valueſes. ſont.

Les Preguntins viennent apres les Marracins, commençans à la riuiere Voman, à la gauche duquel ſont Motelle. Monte verde Monte Guacol: Maſſon: Capo toſto,& Poggie: apres on void Roſſan, Vnierec : Ripe de montòrie : Forald , Coluc-chio,Rapin,Mian,Forcelle, Cantian, Tranſmon-de,Garde de vomen,Loccariſc,& Moro. Et Teran cité baſtie ſur le fleuue Viciole,lors qu'il s'embou-che dans le Tordin:ceſte ville fut iadis nommee In terannie,à cauſe qu'elle eſt enuironnee de riuieres, eſtant & Eueſché,& Duché. On uoid apres Flauiã Bourg noue, Biſſigno,à Flauian eſtoit iadis la cité de Caſtro: puis s'offrent les places baſties le long du fleuue Moſan:à ſçauoir, Ripaton , & villante , & puis Montorio,qui eſt Comté,Poggio de Morelli, Ciuitelle , Labrate fleuue, Caropollo , Nerezzo, Saint Fabian ruiné,Iulia noua,Tronto Riuiere,Tru ente cité mais du tout ruinee,Columelle , Contre Guerre,Ancaran , Murro,Traſſin,puis la cité d'Aſco li arronſee du fleuue Caſtellan , de laquelle fut na-tif le Pape Nicolas,quatrieme qui eſtoit de l'ordre des freres mineurs. Apres ce , le long du Val ca-ſtellan voyez Amatrice , Monte ſancto , Machie: Boſſario, & Saint Vite , & ainſi eſtans arriuez à la grande riuiere de Tronte , on void la fin du roy-aume de Naples : & void on les Hirpins , qui ſont au pays des Sannites ,lequel commence à Be-neuent cité ancienne,& duché dez le tẽps de Char les le grand,& eſtably par les Lombards , qui dreſ-ſerẽt en Italie,s'en eſtants faits Seigneurs, ſix Gou-uerneurs : les quatre deſquels ils nommerent Du-chez , & furent ceux cy Spolete , Turin , Frioli , & Beneuent , & deux Marquiſats , à ſçauoir la region Picene,ores Marchee Anconitane,& vne partie du pays Venitien qu'ils nommerent Marche Treuiſia-ne. De Beneuent fut natif le Pape Gregoire 8. & ſortant de ceſte cité, on void Monte Fuſcolo,Tor-re, Monte Filito : Sabbato fleuue. Monte Falcon Candide,& Serpite: puis la cité Vulturate : Cuſan: Pont Valentin, Mirabelle, Tauraſe , Bagnol , Gaſ-ſan,& Noſco,& le fleuue Calore dans lequel entre Tripalte , Bonet , Grotte Menarde , Fiomarco, Milet,Amande,Iuncole, Creuecœur , qui s'appel-loit iadis Monte Grume,& la cité d'Arian , qui eſt nommee *Ara Iana*,cõme L'autel de *Ianus*. Apres ſe preſente le fleuue Tamare, entre lequel & Calore ſont les places ſuiuantes , Padule , Sainct George, Molina Caſal de Ian Regnan. Colle , Cercel , Cof-fiã,,& ſainte Croix: puis la cité de Sepin,& la prin-cipauté d'Atta ville : puis on vient au fleuue Seri-telle pres les monts Caudins,tant fameux , pour la honteuſe amende,que feirent les Romains deuant les Sannites,cõtraints de paſſer ſouz le Ioug, & qui eſter les armes. En la Valee Caudine on void Pozzõ: Mõt Saticule,& la cité d'Arpaye,pres laq̃lle ſõt les ſources Caudines qu'ores on nõme le deſtroit d'Ar paie : & ou les Romains paſſerẽt, eſt appellé a pre-ſẽt le Ioug ſainte Marie,& au bas des mõts on voit Altauille Montfredun, & la cité d'Audin differen-te à celle qui eſt en terre de labeur , auſſi l'vne du ſiege Apoſtolique. L'Eueſque de ceſte cité eſt nom mé *Epiſcopus Auellinenſis*, & l'autre eſt dit *Auellinus*, Plus outre eſt Mercuriale, & du coſté d'occident de la cité de Beneuẽt, voyez Pratelle riuiere: Ailan Rippe,Cauine,& les ruines de la cité d'Alphie: puis la cité du Sore, qui fut ruinee par l'Empereur Fede-ric 2. du temps du Pape Grẽgoire 9. bien eſt vray,

Teran iadis Interãnie & pour quoy.

Principautez erigees par les anciens Lombards en Italie.

Lieu, où les Romains feirent iõg aux Sannites.

qu'elle à esté remise sus, & est à present vn duché, & assise sur le fleuue Gariglian. Gapistreli Postoron: Lobrutelle, Pesco, & Posle. Puis se presente Val Comine, ainsi nommee d'vne cité, qui iadis y fut bastie: ou long voit Vicalie, Aluet, saint Donat, Sette Frati, Picinestе, Galignare, & Casalinere: la cité d'Atine, qui n'est plus & non loing d'icelle Callatie, qui ores se nomme Gaiaz comté. Pres d'Atine est le fleuue de Melphe, & le lõg d'iceluy gist Schiauon, & Arpin où nasquit Ciceron, ou au moins au terroir d'icelle pres le fleuue Fibren en vn lieu ores appellé S. Dominique, puis void on Fõtan, & Arce, Cãpo Largo, & Isolette, & puis la cité d'Aquin, qui est aussi comté, & de laquelle sortit ce grand, & admirable docteur S. Thomas de l'ordre des freres prescheurs, puis le lieu mõtagneux, où iadis estoit fondee la cité de Casin, S Germain, Omne fleuue, S. Elie, le Volturne riuiere partissant le païs Daunië & duché de Beneuent d'auec Terre de labour, mõt Aquile, Rauimole, S. Marie d'Oliuet, & la cité de Venafre, Fornel, Val porcinne, Segue cité, & la cité ruince de Telese, au lieu de laq̃lle ont void les chasteaux de Crapiate, Prat, & Mastrat, puis apparoist Boian cité ancienne des Sannites, faisant la borne du païs d'Abruzze, & de la 12. region d'Italie.

Lieu de la Naissance de Ciceron.

La treziesme region Italienne constient le Pisentin, & vn des Marquisats des Lõbards, à sçauoir, la Marche d'Ancone, prenant son nom de la cité principale, sur laquelle presidoyent les gouuerneurs nommez Marquis. Ceste region cõmence au fleuue Tronte, qui la separe de l'abruzze, & va iusqu'au fleuue Foglie, lequel passe à Pesaro, où elle est diuisee d'auec la Romaigne, & a vers l'orient les Precutins auec le fleuue, Trõte: au midy les Sabins, & Duché de Spolete: au Septentrion la mer Adriatique: & à l'Occident la Gaule Togaee, à present nommee Rõaigne, auec le fleuue Foglie, & en est telle sa description.

COmmençant par le fleuue Tronte, & en son engoulphemẽt en la mer Adriatique on void port d'Ascoli, puis S Benoist, & mont Brandon, *Aqua-uiua*, Arquate, Acumide, Mont Vittor, Lac fameux, où l'on dit, que les diables apparoissent visiblement: puis Grotte, & la cité de Cupre, Pedasse, Cité neuue, & la riuiere Æsone, Cossignam, & Offiden deux belles, & fortes places: pres lesquelles on voit la haulteur effroyable de l'Apennin, & la celle large, horrible & espouuentable Cauerne de la Sibylle, les fables de laquelle ie ne veux icy entre mesler: puis y est le Lac de Norse: Mont de saint Fiar, Monte nouo. Mont Monac, Seruiglian, S. Victoire, & le fleuue de Letto morto, pres laquelle on voit les ruines d'vne grande cité que ceux du pais estiment estre Picere, de laquelle la region portoit le temps passé le nom. Et le long de la mer se presente la cité de Ferme belle, riche, & tresancienne, mais nonassise, où elle estoit iadis. Le Fleuue Tigne, qui passe pat le terroir de Ferme, pour s'aller rendre en la mer, & plus auant en terre ferme apparoit sainte Marie in Georgio, où le temps passé fut bastie la cité de Tigne: puis voyez Mont saint Martin, Penne, Mandole, Chiente, fleuue, Seraual, & la Cité de Coccin duché, & ores soumise aux ducz d'Vrbin, & depuis l'an 1539. au Pape. La riuiere Fiastre le chasteau saiut Elpidie, S. Iust, S. Genez, Loteuin fleuue & pres d'iceluy la cité d'Alie, qui est toute deffaite & demolie, fauf vn chasteau, qui retiẽt le nom d'icelle cité. Mõt Casuar, & Mucerel cité, où est la Chancelerie du Legat Apostolique d'Ancone. Monte Ormo, Tolentin, d'où fut natif S. Nicolas Tolentin de l'ordre des Hermites de S. Augustin: & François Philelphe, homme tresdocte de nostre aage. Belfort, Asino fleuue, S. Marie en Cassan. Cité neuue Polence cité, & vn fleuue de mesme nom: Saint Seuerin posé où iadis fut la cité de Septempede, q̃ les Lõbards ruinerẽt de fond en cõble Aspide riuiere nommee ainsi à cause de ses contournemens & vireuoustes. Et dela tirãt vers la mer se descouure la cité de Recanate, bastie des ruines d'Eluie Recine ruinee par les Goths. Nostre dame de Lorette, vn des plus beaux, & forts temples d'Italie, basty où estoit iadis adoree la deesse Iunon par les Ethniques, Puis venant en la Campagne, on descouure la cité d'Osme que Procopié dit auoir esté Metrapolitaine, & chef de toute ceste region. Cingulo: Stafille, & Sinol, & puis Castel Sicard, qui sauoisine de la cité d'Ancone Princesse de toute la contree. de laquelle nous particulariserons ailleurs plus au long la description: au terroir de laquelle finissoit le pais Picentin à la riuiere d'Esie, qu'on appelle maintenant Fiumesin, & prend son entree celuy des Vmbriens & Senonois. Ainsi le long de cel le riuiere on voit Casa Bruciate, S. Quirice, Matelique, Gualdo, & la cité de Giese, & la place excellẽte de Fabrian, où se fait le meilleur papier d'Italie: & apres on voit la cité de Senogalle, qui porte le nom des Gaulois Senonois, ou de Sens, & qui ayãt esté ruinee, fut remise sus par vn neueu du Pape Sixte 4. Iean de la Rouere, le filz duquel fut depuis fait duc d'Vrbin: pres de ceste cité passe la riuiere Mise descendant du mont Apennin. Apres venant ez lieux du plat païs, & Mediterranees, on descouure Mont Albor, Corinalt, Roque Contrarie, Sentin Fleuue, & Sassoferrat: d'où fut natif Nicolas Perot Eueſque de Siponte, qui a fait le Cornucopie sur Martial. De la Senogalle on voit le lieu, où iadis fut bastie la cité de Sẽtin, par la ruine de laquel le print son cõmencement la principauté de Sassoferrat, car ce furẽt les Lombards, qui la demolirẽt: puis vient Ceslin riuiere. Mondolphe, Mondain, Orten, S. Laurẽs, Cerese, & S. Constãt bastis le lõg d'icelle, & vne infinité de chasteaux parmy les mõts & la cõtree Masse Trebarie, où est la ville de S. Ange, qui estoit iadis Eueſché, & pres de la vne isle baignee du fleuue Metro, où est bastie la ville de Durãte, ce fleuue s'appelle en Latin *Metaurus*, & en fin on voit la cité de Faue, pres laquelle passe la riuiere Argile, s'engoulphãt en la mer. Et puis venez à la cité de Fossumbrum, iadis nommee *Forum Sempronij*, oultre laquelle se trouue le Fleuue Cãdian, puis Acqualague, Monte Falco, le Bouse riuiere, & la cité de Caglio, qui ores se nomme S. Ange: Pont Rizzole, & Luceol cité c'est tout vn, laquelle fut ruinee il y a lõg temps & n'en voit on que les marques: & de là on vient à Pesaro, (*Pisaurus* en Latin) pres laquelle est Fernazzan Roque de Cotule, & Foglie riuiere Macerate de Montefeltro, le torrent Albs, & en fin la cité Ducale d'Vrbin, qui est en la Gaule Senonoise, & fut faicte duché, Par Sixte 4. tenant le saint siege, cõme ainsi soit qu'auparauãt elle obeissoit au cõtes de Monte Feltro. Apres se descouure Mõt Bar. & Nebis Arie, ou finit la Marche d'Ancõe.

Cauerne de la Sibylle.

Procop liur. 2, de la guerre des Gothsr

La qua-

La 14. Region d'Italie, eſt la Flaminie, ou Gaule Toguee, autrement & cõme ores on la nõme la Romaigne, & ainſi appellee à cauſe que l'obeiſſance des Romains ſubiets à l'Empire du temps des Goths s'eſtendoit en ce pais, qu'on diſoit l'Exarchat, & principauté de Ranẽne: & nommee Gaule à cauſe de tant de peuple Gaulois, qui iadis y paſſerent, & y habiterent tels que furent les Boyens (à ſcauoir Bourbõnoys) les Senonois, & Cenomans, qui ſont les Manceaux, à fin de monſtrer que la Gaule à eſpendu ſon nom par tout le monde, ainſi qu'auons declairé en noſtre hiſtoire vniuercelle. Or les limites d'icelle ſont depuis Foglie fleuue iuſqu'a la riuiere de Panaro, qui eſt ſa longueur, & ſa largeur s'eſtend du Mont Apennin iuſqu'à la mer Adriatique, & iuſques aux Fornaces qui ſont les dernieres ẽbouches du Po en la mer Adriatique, cõme il s'ẽſuit.

AYant paſsé Foglie riuiere, on void ſur vn mont regardant l'orient. Poggie Imperial baſtie par l'Empereur Federic. 3. puis Lure aſſis entre les riuieres de Conca, & de Poglie. Et apres Peſare, ancienement appellé Promõtoire Pocare, où l'on apperſoit Granarol, Caſtel dy Meſo, Gabizze, & pireuza: & ſelon la Morine on void les ſommitez des Tours, & clochers de la cité Cõca iadis ſumergee, qui portoit le nom de la riuiere Conca, & outre la contree dicte la Catholique, ſe mouſtrẽt les places de S. Ieã de Maregnan, Mondian, Saludetie, Mont Gridoly, Talet: Taneſe, Certala, Piagnã, Pian de Meledo, Mõt Taſſi, mõt Capiole, Trinite, Seraual virruchie S. Marin ſur le fleuue Marucchie: apres on voit S. Leon Eueſché qui eſt vne place inexpugnable pour eſtre inacceſſible que par vn ſeul coſté: de laquelle faict mention Luithprand Ticinois. Apres S. Leõ ſe preſentent Scaulin, Sõane, Pena de Billy, Maiole, Montiron, & la cité Rimini treſanciẽne, de laquelle nous parlerons cy apres. Outre laquelle y a vn pont, qui conioint la voye Flamine auec l'Hinilie: ceſte cy cõmençant dez qu'on a paſſé la riuiere Marechie: & où vous conſiderez la contree S. Iuſtine, puis S. Archange, Sauignan, Pluſe riuiere Bolarie: Butrie, torrent, Lõzan, lequel paſſé vous voyez ce tãt renõmé fleuue Rubicõ, ores Piſſatelle, qui fut iadis fin de l'Italie, & le cõmencement de la Gaule Toguee, mais depuis les limites d'icelle furent eſtenduz iuſqu'à la riuiere d'Atſie, cõprenãt toute la Romaigne. Biẽ eſt vray que le Rubicon, où Piſſatelle ſepare les Senonois d'auec les Boies, leſquels s'eſtendent iuſqu'au fleuue Lõze vers l'Occidẽt, iuſqu'à l'Apennin vers le midy, ayant au Septentrion le Po: pour limite, & la mer au leuant iuſqu'à Rauenne. Ainſi paſſé le Piſſatelle, on void port Cenatic, & puis la cité de Cerine iadis nõmee Phicocle, puis le fleuue Saul, en latin *Iſapis*: S. Marie de mont de Ceſene, & en fin la cité de Ceſene. De laquelle ſortant on void Mercat, Sarraſin, puis Sarſine cité de laquelle fut natif Plaute poëte comique: apres on void Boibo cité des Bories anciẽs S. Marie du Barug: Serian, & le fleuue Caudian, & Claſſe cité, à preſẽt toute ruinee, ſauf l'Egliſe Cathedrale de S. Apollinar: les torrẽts Aueſe & Benã, Ceſaree cité à preſent toute demolie, puis on void Forlimpopoli (en latin *Forum Popilij*) iadis Eueſché, mais ruinee, & du tout deffaicte par le Legat du Pape l'an, 1370. Bien eſt vray que depuis a eſté refaicte, mais le ſiege Epiſcopal eſt ores à Bretinore: de Bretinore, on vient au flenue Bedeſe, & puis à la treſancienne cité de Rauenne, de laquelle ſera parlé en autre lieu, Laquelle eſt enuironnee de deux riuieres du Bedeſe ſuſdit & de Monton, apres leſquels vous voyez Ronco, Melilole Cuſercule, Ciuitelle, Galeate ſaincta Sophie, & puis nous deduirons delà cité de Forli, (en latin *Forum Liuij*) de laquelle auſſi cy apres ſera faicte amplemẽt mẽtiõ. Puis ſenſuit Marſan torrẽt, & le fleuue Lamõ Breſeghelle, Rõtane, Caſtiglio, Gratare, Marrate, Bifurcate, Seiarol, Senie fleuue, Fuſignẽ, Cotignole, Lugo, Zagonare, Cunie, Barhiã: Caſtel, Bolognez, Soſeſane, Pallazzol, le fleuue Sãterne, & la cité d'Imole, Paſſé le fleuue Sãterne on voit Toſſignan, Caſtel de Rio, Pincaldul Firenzole, Caſal fumenez, Maſſe des Lõbards Silere fleuue, Caſtel, Gulphe, Faguan, le fleuue Luaderne, & la cité de meſme nom iadis nõmee Claterue preſque du tout ruinee ny apparoiſſant que quelque marque ce murailles, & de paué de l'antiquité: apres les ruines de laquelle eſt Medicine baſtie par les Bolognois, Butrie, Varignã, Lideſe fleuue, Mulinelle, Caſtel de Britti, qui fut iadis la cité de Brinte: Vizzã, Cãburazze, Sanẽne fleuue, Muzzular: Scarcalaſin, Caurẽ, Bẽtinoglie, Malabbergo, Poggie, S. Proſper, S. Venãce, Galere, toutes places aſſiſes ſur la Paduſe, qui eſt vn Paluz, & Mareſcage, Piene, Rene fleuue, Cẽto, S. George, Corticelle, & apres cela fameuſe cité & vniuerſité de Bologne, de laquelle nous parlerõs plus amplemẽt. Hors ceſte riche cité tirãt aux monts, ſe voit Cazalechie, Oliue, Sette fleuue, Caſtel Veſcono (ceſt Chaſteau l'Eueſché) Plaine de Miſan, ainſi dite à cauſe de Miſan, de laquelle n'y a aucune apparẽce. Bains de la Porette, Bains de la Scorpette, Garnaglio, Capron, Bargi, Montagu, Baragazze, Creſpelan, Barzan: Monte velio, Scuttenne fleuue, Piumazze, Caſtel-Franc, Caſtel-Lyon. Panarro fleuue, Laion, Ghironde, foſſe, & Paluz, Porcelli, où ſaſſemblerẽt les Ptinces du Triumuirat Romain complotans contre le Senat pour ſe ſaiſir de l'Empire, Samogie fleuue, ſaĩte Agathe, Crocette, Creualcore, Noualtule, & Pauare finiſſant la partie de Romaigne, qui regarde l'Italie, & Toſcane. S'enſuit la Romaigne oultre le Po, qui a tels ſes limites: à l'orient luy giſt la mer Adriatique dez Primarro, iuſqu'au lieu dit le Fornaci, ayant au ſeptentrion les paluz des Padoüans, Vicẽtins, & Veronois, & partie d'icelles paluz iuſqu'au Po: qui luy ſõt à l'occidẽt, & le Po, qui la regarde ver le midy. Or cõmẽçõs à Primare, qui eſt la pmiere emboucheure du Po, en la mer Adriatiq̃, pres lequel eſt Dorſo, qui fut iadis la cité de Spine, de laquelle n'ẽ reſte guere grãd choſe: S. Albert, Marcomane, Poſſe, Putule, Lõgaſtrino, la Rotte, S. Blaiſe & Arzẽte, Boccalion, Coffandole, Coderee, qui eſt-ce que les Latins appellent, *Caput Eridani*: Mais allãs de Ficarol on voit pluſieurs canaux entrans en la mer: & tout ce qui eſt dez Figarol iuſqu'à Coderee, & à Cade Goro, ſappelle à preſent Feboſin de Ferrare, apres leſquelz rameaux, & canaux eſt trouuee la ſuſdite cité, ores Duché, iadis Marquiſat, & ſur laquelle commandent les Seigneurs de la famille d'Eſte. Mais nous parlerons ailleurs de la cité de Ferrare, de laquelle ſortant pour aller à Figarol on vient à Francolin, puis à Corbule, Criſpin, Foſſe, Peloſſelle, où les Ferrarois vainquirent les Venitiens ſecouruz du ſeigneur d'Alegre Frãçois, & chef des cõpaignies

De ceſte cité parle D. Halic li. 1.

Frãçoises en Italie souz le roy Loys 12. Ficard se nõ moit iadis, *Vicus Aricoli*. Or entre la fosse de Fiçard, & les riuieres du Po, de Meuze, & de l'Adice habiterẽt iadis les Gaulois Mãceaux, Senonois, & Boiẽs. Fosse Filistine, Rocque de castel-noue, Masse, Seriane, Tresente, Giagnol, castel Guilielmo, Maneggio, S. Belin, Salinguerre, la Fratte, canignã, qui sont sur la Fosse Filistine faicte par le fleuue Athese: puis on viẽt à la cõtree maiour, où l'õ voit les fondemẽs de l'ãciẽne cité d'Adrie, de laquelle la mer Adriatique a prins le nom, Tartaro fleuue, qui est la fin de la Romaigne, naissant au terroir Veronois, à laquelle nous arrestants, continuerons ce qui nous reste du pais de l'Italis.

D'où a pris son nom la mer Adriatique.

S'ensuit la quinzieme region d'Italie, nommee la Lombardie Cispadane, & Gaule Cisapennine: les limites de laquelle sont considerez au fleuue Panaro du costé de l'orient: au Po, vers le septentrion: au midy regardant l'Apennin, & le pais de Toscane: & à l'occident le Po encor auec les Alpes. le tout consideré comme s'ensuit.

CE pais veritablemẽt est des plus beaux, & plaisans de toute l'Italie, & des plus fertilz, q̃ gueres en sache dire, & aĩsi ne fault s'estõner si les Gaulois iadis le sçeurẽt si biẽ choisir: Mais pour ne no⁹ y arrester lõguemẽt, nous cõtinuerõs la descriptiõ d'icelluy, tout ainsi qu'auõs faict des autres. Or cõmẽce-il, comme dit est, à la riuiere Sculteñe dicte à present Pauaro, sur lequel est basty le lieu nõmé castelenouo, basty par les Bolognois, ayans gaigné la bataille cõtre les Modenois: & fait prisõnier le roy de Sardaigne: ce qui aduint l'ã 1129. & encor gist sur ce fleuue, Bõdeno, iadis appellé Bõdico-mago: puis Bon-port, où se ioignẽt ce fleuue, & le canal de Modene fur la riue duquel est assisse l'anciẽne cité de Modene, de laquelle sera faicte mention cy apres: ainsi poursuiuãt la riue du Po, se trouue la contree Stellate, puis Val Circole, Sermito Reuero, & le fleuue Secchie S. Felix, & Bocca de la cité, où l'on dit, que fut iadis la cité d'Ause la Regine, comme encore les ruines le manifestẽt, laquelle royne fut espousee de Dedier roy des Lombards. Puis on void Val de Montiron, Val Serrate, iadis appellee les champs Naeres. Et soudain se descouure la gentille place de la Mirãdole, de laquelle nous ferons aussi mention ailleurs. Par delà la Mirandole se void Gõcordie, Spirabert, Vignole, Maranel, Maran, Razzã, Legorzan, Formigine, Spezzan, Fioran, Foian, Marzaie, Sazzol, Mont Baronzon, Guastalla sur la riue du Po, où furent Celebrez deux concilles, l'vn par Vrbain 2. & l'antre par Pascal. 2. ainsi que dit platine. Apres on void Brescel, les fleuues Lonze & Tanede, Mõtecchie, Bagnol, Nuuolare S. Martin, mõt Chiarugule, Rubiere, & puis la cité de Rhege (nõmee en latin *Rhegiũ Lepidij*) de laquelle discourrerõs en son lieu: sur la riuiere Secchie est Lore, Baision, Castellaran, Carponet, Toan, & Saluaterre, puis S. Valentin, Dinãzan, Cazal grand Turricelle, & Scandian: & sur le fleuue Lonze sont Borsan S. Paul, Albinee, Mozzadelle, Gesso, Rõdona, Rossene, Canosse, Bibianel, Vettro, Mont Zauo, & mõt Luzzo, places suiette au Comte de Canosse. Passé le Lonze, & tirant vers le Po, on trouue la cité de Palme, ainsi nõmee du fleuue, qui l'arrouse, ayãt & cestuy, & le Lonze, & Taro, qui l'auoisinent, & qui vont se descharger dedans le Po: quant à Parme il en sera fait ailleurs mentiõ plus ample. Et ainsi hors icelle on void Guardusan, Bolueder, Baganze, Tirã, Bers, Carone, Fornoue, Sporcane, Sorrẽte, Pietre, Maillaue, Belfort, Cazali & Zise, toutes terres du Parmesan, & oultre la riuiere de Tare peut on voir Rocco bibure, Regozol, Luirde fleuue, Polese, Caorse, & Nure riuiere s'engoulphant dedans le Po S. Secõd, Grugne, Nasede, Borbo, Copian, Mont Arsin, & S. Marie. Sur le fleuue, Conie sont assises ces places S. André, Fontanelot, Rocca Lanzon, & Castel Guelphe, puis Sepion, Salso, où il y a de belles salines, Bourg, S donnin, Turicelle, Varan de Malagti, Vian, Apecchie, Lanpese, Coparin, & Bardi, d'où les Monts voisins se nommoyent Bardons: & vers la riuiere de Sestron apparoissent Soraigne, qui est Marquisat, Longhene torrent, Gibello, fait par les Gibellins contre les Guelphes, qui auoyent basty Castel Guelphe, Busset S. Golumbam, Firensol: Visolengo, Arquate. Lugagnan, Corte Maiour, Ronconuer, Louegno, Torchaire, Felin, & puis la noble & anciẽne cité de Plaisance, de laquelle sera ailleurs discouru. Hors d'icelle est Viconuio, où se trouuent les marchez, Trebie fleuue, & pres d'icelluy est Capo morto, lieu tant renommé pour la deffence des Romains, par Hannibal combatant le consul Sẽpronie. Plus loin du fleuue Trebie est Riualgar, Pouizze, Arine, Auãt, qui est vn torrent, Ressinan, Apepian, Monbrum, Sanigro, où finist la Gaule Toguee, des le Rubicon iusqu'au pacentin, pour entrer en la dorie, & Ligurie, qui est deça l'Apennin: la description de laquelle est en ceste sorte. Passant le Trebie, & à main dextre d'iceluy on void Ronconer, & la cité de Bobie, où est le monastere & Abbaie de S. Gal: puis le torrent Auãt, est Orgonaste, Ottune, & Iouen: puis S. Iean, Painol, Bosenasc, Albian, Stelle, Bricolin, Chestiegge, iadis appellé *Clastidium*, où les Carthaginois auoient leur grenier durãt la seconde guerre, qu'ils eurent contre les Romains, Apres on uient à Tronconare, Paucarlin, Nazzan, Vorco, Voghere, Ponte Curõ, Casel, iadis nõmé *Cassiũ*, & fortifié de nostre tẽps par l'Empereur Charles 5. Mulette, Castellazze, Taurigne, S. Cassan, Scrinie fleuue, & Sale, & en vn coing, et reply de l'Apẽnin est bastie la cité de Tortõ. (Certone dicte par les anciẽs) Seraual, et au dela les ruines de l'ãciẽne cité d'Irie, puis le fleuue Tanaro, Vanee, Garrese, Val de Bagnasc, et Cene, qui est vn Marquisat, et c'est là que prẽd cõmencemẽt la seigneurie des Marquis de Mõtferrat: où premiemẽt on voit Bassignã. Valẽce, qu'aucũs nomment *Forũ Fuluij*: Pomaro, Frasinet, duquel Luithprand fait si souuẽt mẽtion en son histoire: puis Cazal, S. Guaz, qui est à present Euesché, et honoré de ce tiltre par le Pape Sixte 4. à la requeste du Marquis Guillaume, l'an 1474. Passé Basignã, on viẽt à Mõt, à Pauon, S. Sauueur, Gerelle, Suizã, Castellet. Lugo, et autres lieux: Puis pont de Sture, Carmin, Gabian, Verruque, Ville-noue, S. George, Occimiã, ou iadis se tenoiẽt les Marquis de Mõt-ferrat: Bourg S. Martin, Mõt-calui, Galliã, et Alexãdrie de la Paille, à cause q̃ là on dit q̃ les Empereurs estoiẽt courõnez de paille: ce q̃ i'estime estre fabuleux, de ceste cité no⁹ en ferõs ailleurs mẽtion: outre le fleuue Panaro estoit Bourgoglie, Borrine fleuue Bosco, qui souloit estre Marquisat. Burde fleuue, Incise, puis Marengo, assez despeuplé à present: puis Nizze de la paille, Feliciam, More, Soleriee, & Quadringẽto, Rucca, d'Aunon, et Rocca d'Arazzo deux.

Voy Blond au 14. de l'histoire, & Platine en la vie des Papes.

Parme.

Plaisance.

Voy Silie Italique liur. 8.

Greniers des Charthaginois liuie liure 29.

Montferrat

Luithprãd liur. 1. chap. 1.

Cazal saint Guaz.

» places fortes,aſſiſes ſur la montaigne. Deſcendant
» de l'Apennin vous venez à la cité d'Aſt,fort ancien-
Aſt cité. ne,& Colonie des Romains.Dela Aſt,eſt Riofrane,
» Garne,Mõticelle S. Victoire, Palanze cité dicte en
» Latin *Palentia*:de laquelle paroiſſent encore quelqs
» ruines,& maſures de ſes anciẽs edifices:puis Rodo,
» & dela cité d'Albie nõmee *Alba Pompeia* par les an-
» ciens,& ores ſuiette aux ducs de Mantoüe,apres on
» voit Acqui cité anciẽne,où il ya de fort beaux baĩgs
» & treſſalutaires:puis Caſtellezze. Beſtagne, Çruti-
» milie,Carnilie,& Mõteni cité(en latin *Mons Regalis*,
» & aupres ſont les tetres des Marquis de Carrette,&
» allant plus outre voyez Moncalier fort belle, & ri-
» che ville, Chier, Villenoue, Puerin, Rouilgiaſe, &
» Carmaignole, d'ou ſont deſcẽdus les predeceſſeurs
» & anceſtres du coſté maternel, & de la famille no-
» ble & honorable de Marignan,Carmaigne,Foſſan,
» Caſal Gras,Polonciare,Raconis,Morette,Rane.Se
» uiglian,Lagnaſe,Cental, Caredé, & en fin Saluces,
» faicte eueſché par le Pape Iule 2. Pres de Saluces
» voit on Vercul,Caſtilgiol, Buſche, Caſtel delphin,
» Vallon de Veſe, où eſt le mont Veſe,duquel ſort le
» fleuue du Po, qui eſt le plus beau & le plus grand
» de toute l'Italie, où eſt la fin de celle Lombardie,
» que les Italiens nõment deça le Po, & pource nous
» fault venir à l'autre partie d'celle.

» *La ſeiziẽme region d'Italie, eſt la Lombardie de delà le Po,*
» *où Tranſpadane,les limites de laquelle ſe cõportants ain-*
» *ſi, des le fleuue Menzo lac dela garde iuſqu'à la riuiere*
» *de Sarca,& a ſon origine,& delà ſuiuãt iuſqu'aux Al-*
» *pes,& mõt Saint Gothard,& ſaint Bernard à l'occidẽt*
Peuples de *puis au midy iuſqu'au fleuue Var,& à l'orient iuſqu'a*
a Lombar *la ſource du Po,& au Septentrion contemplans les* Alpes:
die Trãſpa- *& en ceſte region ſont Comprins les peuples, qui s'enſui-*
dane. *uent,Selon les noms anciens à ſcauoir les Cenomans,Inſu-*
» *bres,Becuns,Libices,Retiens,Meſances, Lepontiens, Salaſ-*
» *ſes,& Taurins deſquels nous ſaiurons les contrees.*
»
»
»
»
»
»
»
»
»
»
»
Paul diacre liur. 15. des geſtes des Lombars
»
Mantoüe ci té.
»
D'où fut né Catulle poëte.
»
»
»
»
»
»
»
»
»
»

COmmençans donc aux Cenomans, nous les li miterons ainſi a l'orient, ils ont les paluz Begantine, & Melare pres de la Romaigne, auec partie de l'Adige iuſqu'à Trente: au ſeprentrion les Alpes, qui ſeparent l'Italie dauec la Germanie, à l'occident le Lac de Cone auec le fleuue d'Adde, & au midy le Po:prenants dõc le Mince, ou Meuzo pour noſtre commencement,lequel ſort du lac dela Garde,on voit pres d'iceluy Gouuerne, ou le Pape S. Leon vint parler au Roy Attile, & le deſtourna de plus perſecuter l'Italie,& puis au milieu du lac du Menzo eſt baſtie la fameuſe & ancienne cité de Mãtoue,de laquelle ie parleray cy apres. Et retournãts à Mantoue,& le long du Meuze vous voyez Poite, la Volte,& Cauriane,puis y eſt Sermion en vne Peninſule,duquel eſtoit natif le poëte Catule, ſe monſtre encor Riuoltelle,,de ſenzan,Corne de l'Eſpine Padenghe,Monique,Duſe la Rocca de Minerbe,& Salo, & pays au tour de laquelle ſe nomme riuiere de Salo,puis on vient à Barbaran, & apres on void Boringo fleuue,puis Maderne, & le fleuue Tuſculan,& iceluy paſſé on voit les reſtes,& marques des ruines de l'ancienne cité de Benac, laquelle fut ſumergee par vn deſbord des eaux du lac, qui porte le nõ d'icelle: y eſt encor Viuuetro, puis Prat de la Fame:pres laquelle place eſt la riuiere Cãpion, ou il ya des forges de fer & dacier: y voyez encor le fleuue violãt de Broſe, le Limon, & Ponal, qui à la fin ſe ruẽt dedãs le lac,a la fin duquel eſt riue,& laiſſans le lac viendrons au Po,&ayãts trauerſé l'ẽboucheure du Meuze en iceluy voyez le fort de Bourg, puis le fleuue Oglio,q̃ ſort du lac Iſee,& ſur icelui la place de la Marcherie,Aqua Negra,le lieu où le Clueſe fleuue ſe deſcharge dedãs l'Oglio: Au deſſus de Mãcherie eſt S.Martin,Rodõdeſco, où ſe font les Sarges,Caſalot,Caſalmore,Rodego,Caſtel Zifré, Mugulare,Ceresare:à la Foſſe du fleuue Chieſe,on voit Martane,Aſole,Aqua,Freda,Carpenedole,S.George.Mõtechiaro, qui fut ruiné par le cõte de Flãdre paſſant auec Charles 1.lan 1269.Apres on voit Coſtian,& Lena,Poponare,Poze,Caualzeze,Moſcolõ,le lac d'Idrole,Iedre,qui dõne le nom au Lac.De autre coſté, à ſçauoir,à main gauche du Chieſe, & pres leMelle fleuue on voit Carede,Caſtel-Giofré, Vologne:& paſſant le Nauile,qui eſt vn petit fleuue on voit Monaſtere, Romadelle deſſouz Calſamore,Romadelle deſſus,Caluiſan,qu'aucuns nommẽt *Forum, Caluiſii*,Malpague,Mõtron,Caſtagnedu Breſſe cité
le,Bourg-Saiol,Panon,Guidazol,Gauardo,Sabio, de Lombar
Mõze,& Vaſie,&la ſont troys torrẽs,qui entrẽt au die.
Chieſe,à ſçauoir,Touere,Degno,& Biocol, Caffare fleuue entre au lac d'Idrole pres la ville de Lãdnon,puis venant au fleuue Oglio, on aperçeuoit Gãbare,Praſthuin,S.Ceruaſe,Ciuole,Pauno,Otto lẽgo,Leno,Solelle.Peuzan Bagnol,Pãzarate, Clauigne Felur,& au pied du mont giſt la belle cité de Breſce laquelle nous deſcrirons en aultre lieu : par laquelle paſſe vne petite riuiere nõmeeGarze,apres on voit Regiate,Botteſin,Virle,& Nouolare: & a la main ſeneſtre de ceſte cité eſt le fleuueMele:pres lequel eſt Monpiã,Cõciſe,Cereze,Chorio,Vncin, & Brozze.Puis paſſant le long du fleuue d'Oglio à la deſcẽte d'iceluy,on aperçoit Regna,Balci,S.Baſlan,Cadignan,Fauenzen,Quinzenelle,Cortezelle, Bolderizze,Lograde, Torbole, Cocaglie, Carabe, Roſadelle,Spedalet,& Laïe,Senega,Fianel, Põtevico,Mõtezel,Quinſan,Codalimgne,Ville-chiare, Motelle, Ville-Grare, Gabian, Ogico, Orzi noui, qui apartiẽt aux Venitiẽs.Fodien,Cãpizzo, Padernelle,Farfengo,Barbarique,Cauriol,Gierde, Fauãzan, Ludrian,& Chiari.Et dela on viẽt à la bouche du lac Iſee(des Latins dit *Lacus Sebinus*) d'où ſort la riuiere de l'Oglio:apres lequel & ſur la riuiere d'Oglio on voit Piſoigne,Bueno,Ciuidal, & Breno,& apres ce on ſ'en va aux vaux del Sole, & Camoniq̃. retournãt au Po,onvoit Doſiol, Bozzol, Piadaue, *té*
d'où lon eſtime q̃ fut natif Platine,celuy qui, oultre pluſieurs autres bons liures a eſcrit les vies des Papes,& puis Sabionede,Sozzanel,Robec,Scãdolere,Bordolle,Caſtel-viſcõte,Cadibaldi,Romenẽgo,Zanelle Trigolo,Cazalotto,& Sõcin. Paſſé Doſiol,on viẽt à Vialane en Latin *Vitellianum*, à cauſe de l'Emper.Vitelle: Cazal maieur, Torrigelle, Caſtel de Ponzen,Corteſe, & l'ancienne Colonie des Romains,à ſçauoir,la cité de Cremone,de laquelle ailleurs nous ferõs le diſcours:& laquelle eſt baſtie ſur le Nauilie, qui la ſ'en va rẽdre dedãs le Po: Sortãt d'icelle vous voyez Braganedre,Grugnotorto, Padim, Farferigo, Cazal-Botran, Cazal-Moren,Fieſſe,Saluerole, Sorneſine, Triuoli, Riuolte, Fontenelle, Ieſſe, Antignan, Barbar, Tour de Paſſare,& Paloſco. Et de là on vient où le fleuue Chier entre dans l'Oglio, où eſt Telgat, Cité de Cremone.

" Calepio, Lucrè, Ciolo, Gurlago, Culcina, Laminel-
" le, Crumel, & Spine. Et retournãs au Po pres de Cre
" mone, vous voyes le lieu, où la riuiere d'Adde s'es-
" coule dedãs le Po, & la ville de Picighitõ (apellee
" des sçauãs (Piceloenis, où fut mené le grãd Roy Frã-
" çois 1. du nõ, estãt fait prisonnier à la bataille de Pa
" uie 1525. puis on voit le Serio fleuue, leql passé, tout
" le païs qui est arrousé, & embrassé p les riuieres de
" Serie, Adde, & Brẽbo porte le nõ de Ghiaradadde:
" laqlle passee on viẽt à Creme, iadis appellee *Forum*
" *Diaguntorum*: d'autres disent, q̃ ceste ville fut bastie
" des ruines de la cité Parrasie, laqlle fut bruslee l'an
" 951. à cause que le peuple en estoit heretique, & qui
" maintenoit, que Dieu estoit corporel, & auoit tout
" ainsi des mẽbres q̃ les hõmes. Passant oultre, on voit
" Vaila, Mozzanegue, Burein, Monengo, Cologuo,
" Orgué, Cãpagnol, Streriat, Spin, Paudin, Riuolte,
" & le Brẽbe fleuue, qui en ce cartier s'ẽgoulphe de-
Cité Berga- dãs l'Adde, & puis on descouure la cité de Bergame
me. de laquelle ne faillirõs de parler en son lieu. Dez q̃
" on sort de Bergame, on entre en val Seriane, ainsi
" dicte du fleuue Serie & la les places de Vãnie, Car-
" raque, Bretine, & Aonie: puis Nẽbre, Albi, Descuze,
" Gazanigre, & Berle, & dela on descẽd à val Brẽba-
" re, & dedãs les mõts plusieurs chasteaux, & grosses
" bourgades, iusqu'à Val di Mãca, ou est S. Pelerin, S.
" Iean, Platie, & Rõcole, puis Lac de Leuca, dit ainsi
" d'vn chasteau, qui l'auoisine, duquel lac auãt iusque
" au Lac de Come on trouue Albatie, Mãdel, Lierne,
" Varrene, & Bellan, & apres vn petit lac sortãt de ce
" luy de Come, & où finissent les limites des Cenomãs
" pour venir aux Retiés, & Vẽnonetes, qui se tiennẽt
" ez parties oriẽtales des Alpes, & sont diuisez par les
" anciés en deux courts: la premiere s'appelle Val de
" Chiauẽne, & la secõde val Voltolline: la premiere
" appartiẽt tout ainsi à la Germanie, q̃ la secõde tou-
" che à l'Italie, laquelle est ainsi nõmmée, cõme qui
" diroit Val Teluie, ou Velturrene, ditte des Venno-
Pline liu. 3. chap. 19. nẽts, desquels parle Pline en son histoire naturelle:
" les fins de ceste vallée se cõtemplẽt ainsi: à l'oriẽt el
" le a les Vennens (q̃ ie pẽse estre sortis de Bretons de
" Vennes) & Camons, qu'à presens sont contenuz au
" val Camonique, qui aussi luy sont au midy, & à l'oc
" cident le Lac de Come. Et au lieu, ou l'Adde fleuue
" entre dedãs le Lac, on voit Vologno, Morbigno, le
" fleuue Bito puis les precipices de plusieurs costaux,
" & mõtagnes iusqu'à Bormio, apres lequel suyuent
" les Bains S. Martin, aupres desquelz est la source de
" l'Adde sortãt de Mõ Branlie que les anciẽs ont nõ-
" mé Monts Rhetiés, & la est le passage de l'Italie en
" Austriche, & vers le Danube. Et passant l'Adde ou-
" tre la fosse, par laquelle il entra au Lac, on voit Mar
" tel, Traon & Gaspã assés belle ville, & riche, & au-
" tres places iusqu'au fleuue Malẽgo, qui dõne nõ à
" Val Malẽga, & le lõg de ceste riuiere est Sõdrie assés
" belle place & populeuse. Et en fin on viẽt au fleuue
" Lire, & là cõmẽce le Val de Chienẽne, & la premie
" re court des Rhetiés, où est le fleuue Meiere. Et dela
" on passe aux Insubres, qui furẽt aussi Gauloys, les-
" quels passerẽt en Italie auec le reste, à sçauoir Boiés,
" Senonois, & Cenomãs: & sont tels les limites des
" insubres, l'Adde les borne du costé de l'oriẽt, auec
" vne partie du Lac de Come, au midy ils ont le Po, à
" l'occidẽt le Thesin, & au septẽtrion les Alpes Rhe
" tiẽnes: selon le Po, & outre iceluy, & le petit fleuue
Lãbre, & puis aux riues d'Adde sont les places qui " "
sensuiuẽt: Castel nouo dy Bocca, d'Adde, Macca- "
storne, Camarago, Codogno, Castellõ. Et puis la ci "
té de Lodi, dicte iadis par les Latins *Lauda Pompeia*, "
de laquelle nous dirõs q̃lque cas ailleurs: puis y ap- "
paroissant Tourette, Galgagne, Bigne, Muzzã & au "
tres, & le canal sortãt d'Adde appellé Muzze, passé Lodi cité
lequel sont Vrocazzã, & Cauaion. Et où Melgole du Mila-
(qui descẽd des mõts de Briãze) se ioinct au Muzze, noys. "
est Albignã, & Melzi, Bilizãgue, & Pezzol, puis Caz "
zã place forte & biẽ peuplée: Apres se trouue le pe- "
tit fleuue Nauilie, qui sort d'Adde, & dela descend "
iusqu'à Milan: & apres au fons & pied des mõts de "
Briãze on descouure une belle cãpagne, & en icel- "
le Masse, Vauaro, Basan, Gese, Castellasse, Moirat, "
Ornago, et Rõcelle. Et rerournãt au Po, et outre la "
fosse c'Adde on voit Gardamele, Somasie, Ori, et "
puis la Bouche de Lãbre, fleuue sortant du Lac de "
Pussiã et vne infinité de Bourgs et villages iusqu'à "
Vil Mercat, et le lõg de Lãbre, on viẽt à Val Assine, "
puis retournans au Po, entre les fosses de Lãbre, on "
trouue Chignol S. Iaques, Vené, Belioyẽ, apartenãt "
aux cõtes de Barbiã: puis Mettone, Saggiarelle, S. Co "
lõban, Villãto, S. Ange, et le lõg du Nauilie appellé "
Ticinello, est Tour del Terzo, et outre iceluy gist "
Laudriã, Gregnà, Rose S. Ange, ou selle, Arcegnã. Car "
piõ et Cornar: puis sur le Lãbre est Melignã, q̃ nous "
appellõs Marignã, où le grãd roy Frãçois 1. du nom Defaicte
surmonta en bataille les Suisses l'an 1515. puis on des Suysses
voit Viboldõ, Locat, & S. Iuliã: et pres de Lambre, à Marignã.
Cotron, Chiaraual, Castellazze. Et plus hault est la "
Bicoque, où les Frãçois eurẽt vne route p Prosper "
Colõne l'ã 1522. Puis apparoit Mõze place fort an- "
ciẽne, où les Empereurs souloyẽt prẽdre la couõne "
de fer, qu'ils gardẽt, et l'Empereur nouueau venant Monze, où
pour estre couõné, ils luy portẽt, et il leur cõfirme les Empe-
leurs anciẽs priuileges. Et passé plusieurs villettes, reurs pre-
Chasteaux, et Bourgades, le lõg de Lãbre, on viẽt à nent la cou
la cité de Come, laquelle nous n'oublierons point ronne de
ailleurs nõ plus que les aultres. Elle est asisise sur le fer. "
lac renõmé d'icelle, qui iadis estoit dit lac Larie, cõ "
me qui diroit le Prince des Lacz: ayãt 30. mille d'I- "
talie de lũgueur, et 4000. de large, Or sortãts de Co "
me, on voit le fleuue Prese, puis Cernobie, Multra- "
uasie, Galliã, et la riuiere Perlane, Menasie, Nobial, "
S. Ranze qui est vn fascheux destroit. Et apres est "
Musse, qui est Marquisat. Sur le lac de Come se voit "
l'isle de Comacine en laqlle se cõseruerẽt plusieurs "
seigneurs auec leurs biẽs, et familles, durãt les cour Voy Paul
ses des Barbares en Italie. Passent le lac, et venãt au Diacre his-
bas du Po, oultre les fosses de Lãbre, on voit le lieu stoire des
où le Thesin s'engoulphe dedãs le Po, seruãt de bor Lombards.
nes aux Insubres. Lequel fleuue sort du Mont de liu. 3. 4 & 6.
somme, dit à present de saint Gothard, comme auss- "
si font le Rhosne, le Rhin, et la Tose, et coule vers "
le midy par les rochs precipiteux iusques a Belin- "
zen, où s'engroseissant, vient en fin iusqu'à la cité "
ancienne *Ticenum*, qui à present s'appelle Pauie, et "
de laquelle nous differons le discours à vne aultre "
fois. Par dessus Pauie on trouue le parc, qui "
s'appelle Barco iadis entouré de muraille par "
Iean Galeaz premier duc de Milan: & iceluy "
passé, vous venez à Mandrin, Bassaelle Fer- "
rabo, Bisson, & Clissan: & le long du Ticinelle, "
où le Thesin apparoit vn peu, Chiarelle, & la ville
de Binasco

» de Binaſco: puis allant le long du Nauilie, on void
» Gaſſan, Bonirol, Terſan, Corſique: & de là on viẽt à
» la grande, & populeuſe cité de Milan, de laquelle
» nous reſeruõs la deſcriptiõ, & diſcours à vne autre-
Cité de Mi » fois. Sortant de ceſte opulente cité on void la con
an chefdes » tree qui eſt entre les riuieres Nauilie, & Olone, en
nſubres. » laquelle ſont les places, qui s'enſuiuẽt, Mirabel, Ver
» gã, Friſiane, Rouzzã, Vials, Bola Noua, Briſy, & Cer
» uan, & ſur le fleuue Lure eſt Cadifat, Mombel, Bar-
» luſſiue, Rouellaſque, Birague, d'où eſt ſortie l'illu-
» ſtre famille des Biragues, les ſeruices deſq̃ls faits à la
» courõne de France ne peuuent eſtre effacez par ou
» bly quelconque. Puis deſcendãt à coſté de Milã, ſe
» preſentent Cagnole, Certoſe, Caſſine del Pero, &
» Legnã, où lon paſſe l'Olone, à la dextre riue duquel
» ſont Vedan, Rouere, Rinago, Lagurne, Imbruſe: &
» plus hault le lac de Legan. Puis deſcendants vers
» Pauie, entre le Barco & Nauilie, vous voyez Piſtu-
» re, Caſtorat, Belrigard, Zelate, la Mothe, Forrange,
» Ozeno, & Abie graſſe, de laq̃lle ville auãt vous trou
» uez le lõg du Nauilie Bruſe roſo, Terſago, & vne in
» finité de places iuſqu'a Milan: & deſcendant vers le
» Theſin, on voit le lac de Brinci, puis Gola Locca, &
» Seſlo, ou le Theſin ſort du lac Maiour: & loing des
» riuieres ſuſdites ſont Arſugo, qu'on nommoit iadis
» *Aras Cæſaris*, puis Beſne, & Vergie: Et tirant vers le
» Po, paſſee la foſſe du Theſin, on void le Canal Gra-
» ualon puis Gambolate: & Groppette: & dela on
» vient à Vigene aſſiſe ſur le Theſin, & Eueſché: & a-
Vigene fai t » uoit eſté erigee en Marquiſat par le Roy de France
Marquiſat » Loys 12. qui la donna au ſeigneur Iean Iaques Tri-
ar Loys. » uulce, pour les agreables ſeruices par luy faits à la
» couronne de France. Apres on trouue Val de Piõ-
» be, Bourg du Theſin, & Caſtelet: & entre le The-
» ſin & la Gogne on void la ville de Mortare, iadis ap
» pellee Belle Feloie: mais le nom luy fut changé par
» la grande deffaicte des Lõbards du tẽps de Char. le
Voy Corie » grãd, lors qu'il rõpit Deſyer, roy des Lõbards lã 786
partie. 1. de » Apres Mortare on void Bourg de Lauezze iadis nõ
hiſt. Mil a » mé *Forũ lobõrij*, puis Barbarigne, & Laumel, duquel
noiſe. » toute la contree ſe nomme Lomeline. Et de la on
» vient à la cité de Nouare, en laquelle fut pris l'vſur-
» pateur de Milan Loys Sforze par les François, lors
» que les Suiſſes furent contraints de rendre la ville
» l'an de grace 1500. de la vous venez aux mõtaignes,
» & voyez mont Boſon, qui ſemble le plus hault de
» tout, tant qu'il y en a en Italie, pres lequel eſt mont
» Garzaron, qui ne luy doibt guere grand cas en hau
» teur. Et ce fut là que ſe retira Doulcain heretique a-
» uec plus de 500. de ces complices: mais le froid, &
Doulcin he » la faim l'en ietterent & ainſi luy, et ſa mauditte eſ-
retique Vi- » pouſe furent payez ſelon leurs demerites, ainſi que
uoit l'an » i'ay noté aux Annales. De ce mõt on deſcend au ter
1309. « roir de Verceil: mais nous reprenans le chemin du
« Po, & venans au fleuue Gone, & depuis à la riuiere
« Senza, où la place Breinde, on vient à Romagnã qui
« eſt le lieu, où iadis les Romains deffirent les Cim-
» bres puis Camariam qui en Latin s'appelle *Caſtra*
» *mariana, arcus marius*, à cauſe du tropheelà dreſſé, &
» l'arc ttiõphal q̃ Caie Marie conſul y feit faire en per
» petuelle memoire de ceſte deffaicte, de quoy ẽcore
Où furent » on en void les marques. Et venant au lac Lugan, du
deffaits les » quel a eſté parlé cy deſſus, on void la cité d'Angle-
Cimbres » re, d'autres la nomment Angiers que les Goths de-
par les Ro- » firent, & ruinerent: Mais eſtant rebaſtie, elle a don-
mains. « né force à la famille des Viſcomtes, leſqu els depuis «
« ont eſté ſeigneurs, & en fin Ducs, & princes ſouue- Et pl⁹ haut
« rains de Milan. Apres paroiſſẽt les villes, de Iſperie, aduiſant le
« & Incuſe, qui eſt au milieu du lac: au hault duquel lac Maiour
« eſt Palence ſur le coſté ſeneſtre dudict lac, comme «
« auſſi ſont Arone, Leſe, Streſſe, Iſſelle. Toſe fleuue, «
« Canero, Iſle Marpagne ruinee par Philippes, Vi- «
« cõte, duc de Milã, à cauſe des vols faits par le cõte «
« dudict lieu: Mais la place a eſté refaicte l'an. 1519. & «
« s'appelle à preſent Vitaliane. Apres on va à Cano- «
« bie ville ancienne, où l'on dit que l'an 1529. on veid «
« vne image d'vn Crucifix ſuer ſang par pluſieurs «
« iours au grand eſtõnement de tous ceux, qui le voi- »
« oyẽt. Et là deuient le lac fort ample, & profond, & »
« plus auant eſt Locarne, la fort ereſſe duquel lieu fut «
« ruinee par les Suyſſes, l'an 1522. Apres eſt Gordule, «
« ſur le fleuue Verzaſc, qui donne nom à la Vallee voi «
« ſine: puis void on Val Belinzon, & Val Linentin, & «
« paſſant au pied du mont S. Gothard, on vient à Val «
« d'Oglie, puis à Val Maggie, & de là à Val d'Antigo- «
« rie, & de ceſtuy-cy à Val Luſernõ, puis voyez le lieu «
« ue Donerie, qui donne nom à vne Vallee le Mont «
« Sempion, qu'aucuns diſent en Latin mons Scipio- «
« nis, & lex autres Sẽpronij: par lequel on peut aller «
« vers le lac Leman, & où lon dit que paſſa Ceſar al- «
« lant contre les Heluetiens, comme auſſi on fait du «
« temps de noz peres, les Suiſſes allans cõtre Iean Ga «
« leaz, Duc de Milan, Voyez encor Val Veggetie, La- «
« mezze fleuue, Val di Domo, Val d'Anaſe, Val d'vgo » Par où paſſa
« nie, Gandoglie, Ornauaſpo, d'où ſe tire de fort beau Ceſar les al
« marbre blanc, Lac de Margezze, Stroue fleuue, Lac pes allant
« d'Orte dit ainſi d'vn chaſteau, qui luy eſt voiſin: Val contre les
« Vecchie, Val Bagnan, Val Maginiaque, & Val de Heluetiẽs.
« Senze, où finiſt le lac Maiour. Or retournant à la «
« foſſe ce fleuue, on voit Balzol, & Ville Neufue, puis «
« le fleuue Sarne: & en fin la cité treſancienne de Ver- «
« ceil, laquelle eſt tombee és mains, des Ducs de Sa- «
« uoye par le Mariage de Marie fille de Philippes, «
« Duc de Milan, qui fut eſpouſe d'Amé. 1. Duc de Sa «
« uoye, en l'an de noſtre ſalut. 1429. Sortans de Ver- Cõme Ver
« cei, vo⁹ voyez S. Germain, puis Bourg, & Bielle ou- ceil vit aux
« tre le fleuue Sarne, puis Bedule, où il ya grãde abõ Ducs de Sa
« dance de Bouleaux, & d'où la ville a pris le nom, à uoye.
« cauſe que ceſt arbre s'appelle *Betula* en latin: on voit «
« puis apres Triuo, apartenant au Duc de Mantoüe: «
« & apres ce eſt Maran, Fontanelle, Palazzol, Creſcõ- «
« tin, Linuerne, Balcie fleuue, Aſturye, S. George, & «
« la cõtree des Salaſſes, le fleuue d'Orie, à l'Orient, le Voy pline
« Po au Midy, les Alpes aux Septent. & les Taurins à liure. 3. cha.
« l'occident. Ceſte region s'appelle Caraneſe, & les 16. & 19.
« principaux lieux ſont Venolengo, Riuarelle, la cité »
« d'Iuree, autremẽt Eparegie, qui fut Colonie des Ro »
« mains, & eſt aſſiſe entre 2. hautes Collines, faiſãs le «
« fõd de val d'ãgouſt, nõmee de l'ãciẽne cité dicte *Au* «
« *guſta prætoria, Salaſſorũ*, laquelle a les Alpes Penines à «
« main droite, & les Alpes à ſeneſtre: les Alpes Peni- «
« nes ſe nõmẽt Mõt-Maiour de S. Bernard, & Mõt de «
« Ioüe, & les Graies ont nõ Mõt mineur de S. Bern. «
« & coloe de Ioue: & ont le nõ de S. Bernard natif d' «
« Auguſte, qui alla preſcher la foy Chreſt. audit lieu, «
« & chaſſa le diable qui viſiblemẽt aſſailloit, & tuoit «
« ceux qui paſſoiẽt par ſes mõtaignes. Au deſſus d'Au «
« guſte eſt val Peline, & à gauche le chemin de Tarẽ- «
« taiſe: puis les anciẽs Centrõs, qui ſe tiennẽt au mõt «
« Cenis appellé Cotier, nommé du roy, qui viuoit du «

temps de Cesar auguste. Laissants les Alpes pour reuenir au Po, & en l'Italie, nous reuisiterons le fleuue Dorie, pres lequel est Mazzadie puis venãt à la bouche de la riuiere Orco, que Pline appelle *Morgus*, se monstre la ville de Denase, puis Sainct Martin, qui est comté, puis Chiuaz, Vulpian, Maranast, Strambin, Sainct Benoist de Fruttere, puis void on le lieu, où se descharge la riuiere Sturre dedans le Po, & de là on vient au fleuue Doriette, qui est la fin de ce pays Canauese, pour entrer en la region des Taurnis, Lesquels sont nommez entre les anciens Ligures, neantmoins à present le pays s'appel le Piedmont, pour estre posé au pied, & comme à la racine des monts: ayant telles bornes. Le Po luy est au leuant, es Alpes de Ligurie au midy: Les Alpes de Gaule à l'occidẽt, & Doriette riuiere au Septentrion. Or commançans la description au lieu, où le susdit fleuue s'embouche dedans le Po, vous voyez la tresancienne cité de Turin de laquelle i'espere deduire cy apres plus amplement, souz laquelle on commence à trouuer le Po nauigable, ou aussi, Sangon fleuue s'engoulphe en iceluy: puis on void Riuoli, Auiliane, Carignan, & laissant les places assises en ce vallon, vous venez à Suze, bastie au pied du mont Cenis, & s'appelle ceste cité en Latin *Segusium*, & fut ruinee par l'Empereur Federic surnommé Barberousse, & suiuant la voye du mont Cenis on trouue Noualeze, La Ferrette, Cenis fleuue, Sesane, & puis venans au Po, trouuez Pinarol, Petrose, Pagellat, Ariacarasse, Monte Bobio, & apres le fleuue Pelice entre dedans le Po, entre Paucalier: & Ville-Franca, ou il y a Pont de boys sur le Po: puis apparoit Reuel, Paisane, Critio, Mambrin: Val de Po, Val de Lucerne, ou les habitans Suiuẽt encore les mauldites ceremonies des Vauldois: ie ne specifie point tout le pays cõtenu à present souz le nom de Piedmont, à cause que pour suiuant le reste de la Gaule, soit Transpadane, ou Cispadane, nons n'y auõs guere oublié place, qui soit digne de memoire en tout le pays sans vous la nommer, & poser en son lieu: Par ainsi fault venir aux dernieres region d'Italie.

La dixseptieme region de l'Italie, est la Marche Treuigiane, que iadis on nommoit le pays des Enganees, & depuis Marche Treuigiane, ainsi que ailleurs nous auons dit. Elle fut conquise par les Gaulois Cenomans, desquels elle à porté le nom longuement, & tant que les venitiẽs luy ont fait perdre le tiltre, quoy que encor on n'en peut effacer la memoire si on ne bruslоit tous les anciens liures: Elle cõmence depuis l'Istrie, iusques au Po, & où le Po s'engoulphe en la mer Adriatique: & d'autre part va iusqu'au lac de la Garde, & iusques aux Alpes, qui separent l'Italie de l'Alemaigne: mais cecy estoit l'ancien Limitemẽt du pays Venitien, là où à present la Marche de Treuise va du Mince iusqu'au Lamin, & iusqu'à Trente, & verone en la façon que s'ensuit.

A La bouche. & engoulphement fut Sacchette, q̃ le Po submergea lan. 1531. apres on voit la fortereſſe de Seraual, & puis y est Hostie, ou hostilie sur le chemin de Verone, & appartient au duc de Mãtoüe. Mais pour bien specifier le tout, il faut descrire ce, qui est contenu entre les deux riuieres du Mince, & du Tartaro. A l'emboucheure duquel on voit la Tour, & bastion de Sinzole, & là il est party en deux rameaux l'vn desquels va à Pont Moulin, & l'aultre à Torre dy Mezzo: puis descendãt vers les paluz, ayãt à main droite le Tartar, & à gauche le Menac, on voit les places de Sanquinedo, Noragé, Alpret, Solazzol, Isle de l'Escale, qui fut iadis le domaine des seigneurs de l'Escale princes de Verone, & retournant à l'autre costé des Paluz & du Tartar, apparoit Castagnare, & Carpo, où l'Adice entre dedãs les Paluz, ceste riuiere va iusque à Verone, non qu'on y puisse nauiguer, à cause de sa violẽce: mais de Verone auant iusqu'à Fosson la riuiere est nauigable. Nous deuiserõs ailleurs de ceste cité, & de ce qui est le plus singulier en icelle parainsi nous passerõs oultre à descrire ce qui sensuit. Sortãt donc d'icelle le lõg de l'Adige, on voit Põtõ, Castel Barco, Clidenio, Val del Sole, Mozo: Forinigar, Lamio, & puis Fosson, port de mer, qui est l'vne des fosses, q̃ les anciẽs ont appellé les sept Mers, qui sortoyẽt des Paluz, où se purgeoyẽt les immõdices des fleuues au lieu mesme, où à present est bastie la cité de Ferrare, & pource ne fault s'esbahir si elle est suiette aux inondatiõs, & aux terre-trembles. L'Adige estãt meslé auec les paluz susditz, on voit Torre noua, puis Cap de Bastion, Rocca di cãpo nouo, puis Marquesane, bastie iadis par les anciẽs Marquis de Ferrare & au secõd rameau de l'Adige: vous apperceuez Castel Baldo, port, assés belle ville assise vis à vis de Lignã, apres apperoit Albo fleuue, & la cõtree ditte Cerede, apres ce Auelle, S. Boniface, Porcis, Mõt Aureo fleuue, Peluse, auq̃l lieu est nõmee la valee Peluselle, qu'aucũs nõmẽt Pucelle, à cause de sa beauté, puis on voit Licene, Rouere de, Pietre fortereſſe, Bisin, & la cité de Trente dicte en Latin *Tridẽtũ*, à cause de trois torrẽs, qui l'arrause & enuirõnẽt: & fut edifiee, par les Gaulois q̃ s'epãdãs par l'Italie dõnerẽt nom à ces contrees. Sortãt donc de Trente on void Fersene fleuue, sur lequel sont Secenzan, Parchiase, Veso, & Canazzo, & lors qu'il entre dedãs l'Adige se presentẽt les terres Personore, Valese, Fespergue, Ciuidõ, Chiusure, stradelle, Bolgiã assés belle ville, & fort marchãde, à laq̃lle passe le fleuue Sarque, & puis on voit Sirẽtin, Casanoue, & Marã: & apres ce allãt sur la riuiere Noue, est Cologne: puis Mõtbel, Brendule, & Lunigo, & en fin Este qui est Marquisat, & d'où les Ducs de Ferrare portent le nõ. Au delà d'Este on void la ville, de Mõselice, qui est és terres de Venise assez prez de Padoue, puis Rouere, & Montagnan belle & riche ville, & au bas d'icelle est le fleuue Bachilian: puis fosses Bretelles, apres Costozze non loing de Vicẽne, & pres d'iceluy la cité de Vicelice (de laq̃lle sera faite cy apres mẽtiõ) assise au pied d'vn costau, & entouree de deux riuieres nauigables. Or où la Brẽte vient à se mesler auec l'eau salee elle est diuisee en deux rameaux, l'vn passe à Pioue, & l'autre à Malamocco, où elle fait vn grãd Lac: mais auãt s'ẽgoulphe en icelle la riuiere Scioccha: Mais reuenãt sur la Brẽte, on voit la cõtree d'Oriago, & à la fin la tresancienne cité de Padoüe, pour la descriptiõ de laquelle nous nous reseruons en autre lieu. Au terroir, & iurisdiction de ceste belle cité on voit Aban cõtree tresbelle, & tresfertille: puis Limine cõtree & les chasteaux, & places de Cittadelle, Marostique, Bassan, Cisin, nommé de la riuiere Cisin, qui luy est voisine, en laquelle entrẽt Arcuage, & Nauorie, qui descent des Alpes. Apres on voit

D'ou les ducs de Ferrare ont prins leur nom.

Vicenne cité.

Padoue cité

» Grigne, Briuan, Tuſope, Galdonozze, & pres des
» eſtags, qui conduiſent á Veniſe, & Meſtre, où
» iadis ſe tenoyent la plus part des foires du pays Ve-
» nitien. Apres on void Ville-noue, Camp S. Pierre
» Col de Moſon, Caſtel franc, Aſole, & le fleuue Si-
» lo: & puis la cité d'Altin ruinee iadis par Attile, les
» traces & veſtiges de laquelle paroiſſent encore, &
» de la deffaite de laquelle fut baſti Torcel, & ſou-
Treuiſe ci- » dain ſe preſente la cité de Treuiſe, de laquelle auſſi
té, chef de » nous diſcourerons en autrepart. Et c'eſt d'elle que,
tout le pays » tout le pays porte le nom de Marche Treuiſienne.
» Au fleuue Silo commence la region des Carnes,
» qui ſont pres la mer Adriatique, & là où le fleuue
» Piane ſe deſcharge en elle, au lieu où iadis eſtoit
» l'iſle des Equilies, où fut baſtie la cité d'Equilie,
» comme auſſi celle d'Eraclee, & les deux bruſlees
» par Pepin, fils de Charles le grand, roy de France.
» Et quoy que l'Eueſché d'Equilie retienne le nom,
» ſi eſt-ce que le lieu ſ'appelle Cité neuue. Et au haut
» du coſtau, eſt la cité de Feltro, puis Ciuidal de Be-
» lun, qui eſt auſſi cité, laquelle eſt poſee entre les
» monts voiſine du Piane, qui y coule fort impetueu
» ſement: & apres on void Petarol, Bonſtagne, Ca-
» dor, Rolte, Loreutagi, Aurone, Comeri, Madin,
» Vettore, Coloro fleuue: Cordual auſſi fleuue: &
» reuenans où le Coloro entre dedans le Piane, vous
» voyez la foſſe de la riuiere Cordual: entrant de-
» dans le Piane, & pres du fleuue ſuſdict, ſont Falca-
» chie, Tabuglie, Liuenze fleuue, & Pulcinique, où
» le Piane ſe partiſſant en deux, il fait le port de Pia-
» ne, & là eſt le chaſteau de Turezze: puis void-on
» les ruines de la cité d'Oderze, pres laquelle eſt la
» ſource du fleuue Mutego, ioignant lequel eſt Co-
» negian, Medure riuiere, Medun mont, Coliueri,
» Iniefuli, Pordonoue, Brognare, Port Bufale, Ci-
» uillon: puis la cité Ceriede, ruinee par les Goths,
» toutesfois eſt encore en pieds, & eſt Eueſché, l'E-
» ueſque en eſtant ſeigneur ſpirituel & temporel: a-
» pres on void Cordignaſt, ſainct Caſſan, & la Mo-
» the: en fin Limirie fleuue, & l'ancienne cité des
» Carnes nommee Concorde, qui eſt en ruine, &
» puis l'iſle de Caprule, qui met fin à ceſte region.

La dixhuictieme rsgion d'Italie, eſt le pays de Frioli, qui eſt vn des quatre Duchez que iadis les Lombards y erigerent: lequel commence au fleuue Limine, & ſ'eſtend iuſqu'à la riuiere Timane, qui eſt limite de ceſte region, & de Carnes. Ce pays fut auſsi le temps paſſé dict Liburnie, & fut nommé Friuli de l'ancienne cité appellee Forum Iulij, *& depuis region d'Aquilee, à cauſe de la principale cité, chef de tout le pays: lequel eſt tout entouré de haute montagnes, eſtant en vne belle eſtendue de planure, comme ſi c'eſtoic vn theatre tout ceint de muraille, n'y ayant qu'une ouuerture, comme vne porte pour le paſſage du fleuue Liſonze à Treuiſe, le reſte eſtant ſerré des Alpes.*

POur la deſcription donc de ce pays, faut conſi-
derer qu'il a pluſieurs ports, entre leſquels eſt
celuy de Timane, qui eſt la borne d'Italie: Port
Ponzan, fait des canaux & fontaines de Montfal-
con, & Port Sdobbie, creé de la riuiere qui porte
ce nom: & tous ces ports regardent le goulphe de
Trieſte: Apres y eſt port de Louze, port Primiere,
Ports de Friuli le long des canaux de Veniſe. port Gradiſo, l'Aquileſe, le Buſie de ſainct André,
le Lugian de Taiament, le Baſilique, & le Caprulan. Venant donc pour la deſcription au fleuue Limine, où nous auons fait fin de la Marche Treuiſiane, on trouue port Gruar, puis Sumagne, & Cordiue, & la riuiere Taiament, Stelle riuiere, Idre fleuue, Vabuaſor, Spilimberg, Vardo, ſainct Daniel, Palazzol, & Maran, aſſez gentille ville. Le long de ceſt eſtang on void l'iſle de Grade, dicte ainſi de la cité de Grade, fondee des ruines d'Aquilee, & de laquelle nous ferons mention en ſon lieu, comme auſſi nous ferons d'Aquilee, à cauſe que l'vne ſans l'autre ne peut eſtre deſcrite. Ayant donc paſſé Aquilee, ſe trouue le fleuue Natiſon, lequel ſort des Alpes dés le ſommet du mont Veuzon, & paſſe par le milieu de Ciuidal de Frioli, puis ſe vient ioindre auec le fleuue Loſonze: & paſſant par val Plitian, vient à Caporet, & en fin entre en la riuiere Tulmine: puis venant à val de Sonze (à preſent Roncine) ſ'engoulphe au fleuue Vipaue, & en fin ſ'en va par Aquilee, & court iuſques dedans la mer. Or retournans au mont, par & au milieu d'iceux, vous voyez Ciuidal de Friuli, iadis nommee *Forum Iulij*, & depuis encor appellee cité d'Auſtriche. A main gauche de ceſte cité giſt Cuco, Preteſte, Atini, Cergne, & Cucugne: & le long du Natiſon, voyez les ruines de Soffinborg pres du Turre riuiere: apres on void vers les monts Sauorignan, & la fontaine d'où ſort le fleuue Vapoco. A main dextre de Ciuidal eſt monſtré Roſacce, & Cormone cité fort renommee és hiſtoires Lombardes: puis S. Martin de Cirnos, puis les deux forteresſes faites par les Venitiens l'an 1472. contre la fureur Turqueſque, l'vne nommee Gradiſque, & l'autre Fogliane. Deſcendants vers l'oree de la mer outre le fleuue Natiſon, on void la riche & belle ville de Montfalcon, baſti iadis par le roy des Goths Theodoric premier, pres de laquelle ſont les baings qui portent le nom d'icelle ville, & leſquels ſont deſcrits par Pline en ſon hiſtoire naturelle. Apres ce on void Rocque de Beilfort, & le fleuue Triuuin, qui ſe deſcharge au goulphe de Trieſte, comme auſſi fait le Timane, & là ſont conioinctes enſemble la Iapigie auec la Carnie, & le Timane, faiſant & empliſſant le ſuſdict goulphe de Trieſte. Outre le lieu de Beilfort on deſcouure ſainct Iean de Cherſo ruiné, puis la treſforte & riche place de Duin, aſſiſe par delà Montfalcon: & voiſines d'icelle ſont Mocolan, & Pucin: & apres ce, ſe preſente la cité de Trieſte colonie des Romains, laquelle eſt à preſent ſuiette à la maiſon d'Auſtriche: laquelle outrepaſſee eſt deſcouuert Riſan fleuue, qui diuiſe le Friuli d'auec l'Iſtrie: parainſi reculants vers Duin & outre le Riſan rirant aux montagnes, qui regardent la mer Adriatique, ſouz le fleuue Natiſon, eſt deſcouuette la cité de Goritie, que les anciens ont nommee *Iulium Carnicum*, & là aupres y a deux voyes pour paſſer outre les Alpes, l'vne au Liſonzo pres de Villac, que les anciens ont appellé *Forum Vibij*: l'autre, qui aduiſe l'Orient par le bois S. Geltrude iuſqu'à la riuiere Quiete: & eſt ceſte place de Villac belle & forte, & ſuiette aux Archeducs d'Auſtriche, & reuenans à Trieſte il y a pluſieurs chaſteaux & contrees, iuſqu'à ce qu'on void Cap d'Iſtrie, duquel ſera parlé cy apres, & où prend fin la Carnie & duché de Frioli.

Cité de Grade.

Friuli comment appellee iadis, & à preſent.

Pline liu. 2. chap. 106.

La dixneufieme & derniere region d'Italie, eſt le pays d'Hiſtrie, iadis appellee Iapigie, & depuis Hiſtrie par les Col-

chiques qui y aborderent, selon qu'aucuns le recitent fabuleusement, comme plus loing auſst de la verité, ils disent que ceſte region print le nom du fleuue Iſtre, qui eſt le Danube, veu que ceſte riuiere en eſt ſi eſloignee: par ainſi il faut que le pays aye prins le nom de quelque homme ſegnalé, qui a commandé en iceluy, ainſi qu'en eſt aduenu aux autres Prouinces. Or les bornes de ceſte-cy ſeront telles:

Limites de Hiſtrie.

A l'Occident luy coule le fleuue Riſan: où prend fin le Friuli, auec partie de la mer Adriatique: & à l'Orient luy giſt le fleuue Arſe, qui eſt la fin d'Italie: au midy la mer Adriatique, & au Septentrion les Alpes, qui ſeparent l'Italie d'auec l'Auſtriche, & Carniole, ſelon que le porte ceſte deſcription.

EN ſomme donc Hiſtrie eſt tout le pays compris entre les riuieres de Riſan, & d'Arſe, pource cõmençants au Riſan, vous y trouuez l'ancienne cité Iuſtinopoli, nommee par l'Empereur Iuſtin, predeceſſeur de Iuſtinian 1. qui la baſtit en vne iſlette: mais elle a perdu ce nom, & s'appelle à preſent Cap d'Hiſtrie, à cauſe qu'elle eſt au commencement de ceſte region, & eſt ſuiette aux Venitiens. Et allants le long de la mer, vous voyez l'iſle qui eſt vne aſſez belle place, & ſe nommoit iadis Haliete, qui ſignifie l'Aigle, laquelle eſt coniointe à terre ferme auec vn pont de pierre. Apres ce on void Vran que les Latins appellẽt Caſtellace ou Caſtelier où eſt le port de mer, puis ſainct Symon: apres ce, la ville de Piran aſſiſe ſur le goulphe Largon, qui a à ſa main dextre la pointe de Saluori, & en ce goulphe entre la riuiere de Dragoigne, où ſe fait & amaſſe le ſel en grande abondance, & là finit le goulphe de Trieſte, à cinq mille de là eſt Vmagò, aſsis ſur vn eſcueil, & de là on va à ſainct Pellerin: puis à S. Iean de la Cornede, puis à ſainct Laurens de Daile, & 3. mille de là eſt Cité neuue, baſtie des ruines de l'ancienne Emonie: apres on void le fleuue Lobatte, qui ores ſe nomme Quiete, & iadis appellé Nauporte: ce fleuue paſsé, on vient au port Ceruere: puis Veſcouelli, & en fin Parenze, cité baſtie par les Romains, & aſſiſe ſur vn roch, & peninſule preſque toute enuironnee de la mer. Outre Parenze giſt Orſer, ville du dioceſe de Parenze, & au deſſouz de Orſer, pres la marine, on void pluſieurs ruines de beaux edifices, ſans qu'on ſçache rendre raiſon, ſi ça eſté ville ou cité le temps iadis. Deux mille loing d'Orſer eſt le fleuue Lemo, puis les Eſcueils de Conuerſere, & Figarol, & la ville de Rouigne, baſtie ſur vne iſle, & iointe auec vn pont à terre ferme, & fut iadis nommee Aurupine, & a deux ports l'vn nommé Val de Bore, & l'autre iſle ſaincte Catherine: puis y ſont les iſlettes de ſainct André, & de ſainct Iean, où l'air eſt ſi corrompu, qu'à Rouigne, y eſt fort infect, à cauſe des vapeurs du fleuue Lare, qui eſt mal ſain, & preſque peſtilentieux. Et cheminãs le long de la mer, on trouue pluſieurs chaſteaux, iuſqu'à tant qu'on vient au port de Pole, qui entre deux mille dedans la mer, & a vn bon mille de large, ayant deuant l'iſle de Breon, & deux iſlettes, qui portent le nom de ſainct Hieroſme: puis dedans le port ſont les iſles de ſainct Hieroſme, ſainct Pierre, ſainct André delle Fraſche, de ſaincte Catherine, & de ſainct Florian: puis la forte & ancienne cité de Pole, iadis nommee auſſi *Iulia pietas*, en laquelle on void de belles & grandes antiquitez, tant dedans que dehors la ſuſdicte cité. Paſſé Pole, vous allez à Bancerſo: puis à l'iſle ſaincte Marie de grace à Verude, Oline, Merlette, Promontoire, Mediolin: puis eſt le goulphe Carner, où les ondes de la mer ſont fort terribles & furieuſes, ayant ſoixante mille de large, & cõtenant pluſieurs iſles, les principales deſquelles ſont Nia, & Sanſego: mais laiſſant la marine, faut voir les lieux de terre ferme: Outre Cap d'Hiſtrie, on void Raſpe, & Reygie, Pinguent, & Pietre peloſe, qui ſont de la iuriſdiction de la ſuſdicte cité: & allant du fleuue Quiete à l'Arſe, on void Sdrigne, qu'aucuns ont eſtimé que ce fut Stridon, lieu de la naiſſance de ſainct Hieroſme: mais ils ſe trompent, car Stridon eſt entre la Dalmatie & Pannonie. Apres on void Piſin, Griſignan, Linde, & Pedegne, qui eſt Eueſché: puis le lac de Coſliac, d'où prend ſource la riuiere d'Arſe, laquelle ſe deſchargeant dedans le goulphe de Querner, ou Carner, donne auſſi fin au pays d'Hiſtrie, comme auſſi nous faiſons de la deſcription des regions d'Italie, en laquelle nous auons taſché de ſurmonter la maigre diligence de celuy qui a fait ceſte Coſmographie.

Iuſtinopoli cité, ores cap d'Hiſtrie.

Parenze cité, & colonie Romaine.

Pole cité, chef du pays Hiſtrien.

Goulphe Carner, dãgereux.

Arſe, fin de Hiſtrie, & outre icelle, eſt la Dalmatie.

Des montagnes, riuieres & lacs, qui ſe trouuent en Italie.

ITtalie a vne ſeule montagne, qui eſt fort excellente & notable: elle prend ſon commencement en Ligurie des hautes montagnes touſiours couuertes de neige, & ſ'eſtend d'vn long traict par toute l'Italie: premierement deuers Ancone, & delà en la Pouille, diuiſant l'Italie en deux parties, l'vne prend ſa fin à la mer Adriatique, & l'autre à la mer Tyrrhene. En la Pouille ceſte meſme montagne eſtend vne de ſes branches iuſques à la mer, & eſt là appellee Gargan, où ſainct Michel eſt apparu aux hommes.

[Ie ſeroy' coulpable d'impieté, ſi ie paſſoye outre ſant dire vn petit mot en paſſant, de ceſte ſaincte montagne, iadis nommee Gargan, & qui à preſent ſ'appelle ſainct Ange, à cauſe que ce fut là que ſ'apparut le glorieux prince de la gendarmerie celeſte, monſieur S. Michel, l'an de noſtre ſalut 586. le iour huictieme du mois de May: Que ſi la choſe aduint (comme dit Fra Leandre en ſa deſcription Italique) ſouz l'Empereur Zenon, & ſeant à Rome le Pape Gelaſe, ce fut enuiron l'an de grace 498. mais laiſſant la faute de la ſupputation, nous ſommes d'accord en cela, que ce miracle de l'apparition du ſainct Archange, aduint ſouz ce Gelaſe premier du nom, & de l'empereur Zenon, en la forme que le tient l'Egliſe, & pour l'occaſion dequoy elle en fait, & ſolenniſe la feſte tous les ans au mois de May, & le iour que l'Ange ſe manifeſta pour le bien & ſupport des hommes. Le lieu où eſt le temple, duquel on honnore le nom & memoire de S. Michel, eſt dans vne montagne, en vne grotte profonde & pleine d'vne honnorable frayeur, tels que ſont les lieux, auſquels on porte reuerence: & dedans lequel on entre par vn grand portail de marbre poſé vers le Midy, & de là on deſcend cinquante cinq degrez pour aller à l'Egliſe tirant au Septentrion: & à cauſe que le lieu euſt eſté hideux pour ſon obſcurité, on y a fait pluſieurs ouuertures dans le roc, qui rendent l'eſcalier & entree aiſee, & fort claire.

Deſcriptiõ du mont S. Ange.

„ claire. Sur l'entree de la ſaincte grotteſque de l'Ange, on void vne belle chapelle, qui eſt le monumẽt
„ & ſepulchre des anciens ſeigneurs d'icelle place:
„ puis on trouue vne porte de bronze richement e-
„ labouree, par laquelle on entre en la venerable &
„ ſaincte ſpelonque: mais il eſt deffendu d'y entrer a-
„ uant que le ſoleil luiſe ſur le coupeau & ſommet
„ de la montagne, batue des ondes de la mer Adria-
„ tique: & à main droite void-on la grotte, qui eſt le
„ domicile du ſainct Ange, & en laquelle il ſ'appa-
„ rut, & icelle eſt toute d'vne piece, taillee au roc di-
„ uinement, & Dieu y ayant vſé de ſa merueilleuſe
„ puiſſance, y eſtant la pierre viue, & diſtillant ordi-
„ nairement vn humeur liquide & ſalutaire, entant
„ que de ceſte eau, & d'vne fontaine voiſine du lieu
„ cauerneux, ceux qui en boyuent, ſe ſentent allegez
„ de pluſieurs maladies. En la petite & obſcure Egli-
„ ſe de ſainct Michel, eſt ſon autel fort bas & petit, &
„ vn autre encor à celuy contigu, où lon celebre or-
„ dinairement les meſſes: & tout autour voyez di-
„ uers lieux propres à deuotion, ciſez, & taillez de la
„ propre nature, ſans que la main de l'homme y ait
„ rien beſongné. Mais ce que i'y trouue de plus ad-
„ mirable eſt, que dehors & par deſſus la grotteſque,
„ (comme en tout le pays és entours n'y ait vn ſeul
„ arbre) on y void vn boſcage ſi beau & touffu, qu'à
„ peine en ſçauroit-on trouuer de plus agreable: Et
„ ie dis que cecy me ſemble merueilleux, voire mira-
„ culeux, à cauſe que tout ce plant n'eſtant que le ro-
„ cher vif, & n'y ayant preſque rien de terre, ſi eſt-ce
„ que ces grands arbres croiſſent, verdoyent, ſont
„ touffuz, & prennent nourriture parmi la meſme
„ ſechereſſe, aſpreté & infertilité des roches dures.
„ Et voila quant au mont Gargan, ou de ſainct An-
„ ge en la Pouille.

Or ceſte principale montagne eſt appellee le mont Apennin, & de tous coſtez elle pouſſe hors pluſieurs fontaines & riuieres, entre leſquelles on compte celles-cy pour les plus ſingulieres, à ſçauoir, la Brente, l'Arne, le Tybre, le Theſin, le Garillan, & Vulturne: on y peut auſſi adiouſter l'Athesis. Le Paud prend ſon commencement des Alpes, & ſe deſcharge en la mer Adriatique: toutesfois auant qu'il entre en la mer, il reçoit beaucoup de petits ruiſſeaux & de riuieres, qui viẽnent de tous coſtez des montagnes. Le Tybre paſſe par la ville de Rome, & entre en la mer Tyrrhene. Il croiſt auſſi de beaucoup de riuieres qui entrent dedans. Il ſepare la Toſcane de l'Vmbrie: Il a eu ce nom (ce dit-on) par vn cas fortuit, à ſçauoir d'vn roy des Albanois nommé Tyberin, qui cheut dedãs & fut noyé: les autres ſont d'vne autre opinion. L'Arne paſſe par la Toſcane, & diuiſe la ville de Florence en deux. Hannibal paſſa vne fois ceſte riuiere auec grand danger de la vie de ſes gens, ayant deliberé de donner la bataille aux Romains. Le Vulture paſſe par la Campagne, & aupres de la ville de Capoue, qui fut iadis treſpuiſſante, il entre en la mer. Liris, qui eſtoit iadis appellé Cerulee, & auiourd'huy Garillan, a ſon iſſue pres de Gayete, où il entre en la mer. D'auantage, l'Italie à pluſieurs lacs & principalement en Lombardie, leſquels ſe font des neiges des Alpes dedans les vallees voiſines, non ſeulement delà les monts, mais auſſi par deça au pays des Suyſſes. Or entre tous ces lacs, le lac de Benac eſt le principal, lequel on appelle auiourd'huy vulgairement le lac de Garde, & n'eſt pas loing de Veronne. Puis apres le lac de Come, lequel eſt ſitué entre les Alpes & Milan. Il n'eſt point eſtimé moindre que l'autre, toutesfois il n'a pas vn territoire ſi fertile.

e Paud.

c Tybre.

l'Arne

Le Vultur-e.

Le lac de Benac.

Du Paud, l'vn des plus renommé & excellent fleuue d'Italie, lequel paſſe par diuers lieux, entre la Ligurie & Lombardie, auant que d'entrer en la mer Adriatique.

LE Paud, lequel les Grecs appellent Eridan, & les Liguriens Bondinge: c'eſt à dire, ſans fond: & de fait, en quelques lieux il eſt merueilleuſement profond, eſt renommé par tout le monde. Il a eu ce nom Paud, d'vn arbre qui croiſt là aupres de ſa ſource, qui eſt vn eſpece de Pin, apportant de la poix-rheſine. Car les anciens Gaulois (ce diſent aucuns) appellent ceſt arbre Pade. Or cõmence-il au milien de la mõtagne Veſule, & entre en la mer Adriatique par ſix bouches: mais auparauant il tire à ſoy toutes les eaux qui decoulent des Alpes du coſté de Midy, & du mont Apennin en Ligurie: & traine auec ſoy trente groſſes riuieres dedans ceſte mer Adriatique. Les noms d'icelles, leſquelles le mont Apennin pouſſe hors, ſont ceux-cy: Tanate, Trebie, Tarum, Nitie. Mais ceux qui decoulent des Alpes, ſ'appellent Sure, Morgue, Dierie, Theſin, Lambre, Oglie, Mince, Atheſie, &c. & ceux-cy font vnze beaux lacs, entre leſquels on dit que le lac de Bene a bien de longueur quatorze lieües d'Alemagne, & de largeur vne lieuë, & ceſtuy-cy vient de la riuiere de Mince. Le Theſin fait le lac de Verbennè, lequel ils appellent vulgairement Lac maior, c'eſt à dire, le plus grand lac. Il a de longueur pres de douze lieuës d'Alemagne, & de largeur pres d'vne lieuë. Il a vne autre riuiere nommee Ade, qui fait le lac Lerin, autrement appellé le lac de Come: & a neuf lieües de long, & vne de largeur. La riuiere d'Oglie fait le lac Seuin, & ceſtuy n'eſt pas plus long de deux mille, & large de demi mille. Il croiſt plus des neiges fondues que de pluyes. Il y a beaucoup de bonnes & belles villes, aupres deſquelles ces riuieres paſſent, comme Turin, Pauie, Come, Creme, Cremone, Ferrare, Alexandrie, Veronne, Modene, Bergame, & autres. Le Paud ſe ſepare en deux, vn peu au deſſouz du Ficariol, & là fait vne iſle longue & de large eſtendue, en laquelle Ferrare eſt ſituee.

[Et pource que cy deſſus eſt faite mention de ſix bouches du Pau, lors qu'il ſ'engoulphe en la mer, & entre és Paluz de Veniſe: ſi eſt-ce que iadis il auoit le nom de ſept mers, c'eſt à dire, ſept bouches, tout ainſi que le Nil entrant en la Mediterranee. Mais les mariniers de noſtre temps (ſelon que dit Volaterran) n'en y trouuent plus que ſix, à ſçauoir, Primarò Angnienté par le Vatren ou Santrene, fleuue venant d'Irnol & du Volan: & entre ces deux bouches ſe monſtre celle des paluz & eſtangs de Comache: Apres y ſont les ſalines: & du coſté que ceſte riuiere entre dedans la mer Adriatique, & y deſcharge ſes flots, elle a deux bouches, nommees, l'vne Albero, & l'autre Gore: neantmoins le Volan, qui baigne les terres voiſines, & ſort d'vne bouche: & l'autre encor qui eſt à main gauche,

Volaterran liur. 4. de la Geograp.

» portent le nom de fournaises. Ceste riuiere est fort
» tempestueuse,& suiette à se desborder,comme cel-
» le qui souuẽt gaste & inonde les pays voisins, ainsi
» qu'elle a fait plusieurs fois, submergeant & em-
» portant plusieurs champs, & edifices des villages
» voisins de Mantoue & de Ferrare.

Au reste, la riuiere d'Athesie prend sa source au dessus de Trente. Du commẽcement en allant vers Orient,elle ne iette pas grand' eau: aussi tost qu'elle a receu la riuiere de Sarce au dessouz de Bulsane, se tournant du costé du Midy, elle deuient grande & plus vehemente.Mais apres qu'elle est venue iusques à Trente, elle s'appaise, comme se monstrant benigne & doulce aux habitans, & coule doucement par la plaine de Trente. De là elle entre dedans des destroits de montagnes, & est impetueuse & roide,en sorte qu'elle semble plustost tomber que couler: & estant ainsi vne fois esbranlee, elle ne peut plus couler doucement, non pas mesme par le pays plat, sinõ quãd elle approche de la mer.

Des villes d'Italie.

ANciennement quand l'Italie florissoit,& que elle tenoit le monde en sa suiettion,plusieurs villes & de grãd renom y ont esté basties:tellemẽt qu'à grand' peine en pourroit-on trouuer de semblables en toute l'Europe, ausquelles les hommes ont particulierement attribué quelque chose singuliere, comme Venise a esté appellee la riche par singularité:Milan la populeuse,ou la grande:Gennes la superbe:Florence la belle: Bolongne la grasse:Rauenne l'ancienne: Naples la gentile: & Rome la saincte.Mais d'autãt qu'aucunes villes ont changé de nom,ie mettray icy les noms d'aucunes, tant anciens que nouueaux, & souz quels peuples elles sont comprinses.

Les epithetes des villes d'Italie.

Pauie a esté autresfois appellee *Ticinum*, où de nostre temps François roy de France a esté prins, par l'empereur Charles cinquieme. Elle a esté autresfois si excellente & puissante, qu'elle n'estoit point moins estimee que Milan, en grandeur, en beauté & dignité. Mais maintenant elle est moindre de beaucoup, d'autant qu'elle a enduré beaucoup de calamitez. Il en sera traicté plus amplement cy apres.

Ethrurie & Tuscie, est auiourd'huy appellee Toscane.

Hydrus & *Hydruntum*, est vulgairement appellee Otrante.

Veronne retient son nom: Le roy des Goths Theodoric la print premierement,& par le moyen d'icelle il gasta d'autres villes. On recite beaucoup de fables de ce Theoderic, lesquelles sont reiettees par gens graues & d'authorité.

Foriu, vulgairement appellé Friol ou Frioli, est vne region en Istrie. C'a esté autresfois vne ville de grand renom,mais maintenãt elle est toute ruinee.

Padoüe, iadis appellee *Patauium*, est vne ville souz la iurisdiction des Venitiens, situee en la marque Teruisine, où vous trouuerez Taruisine, lisez Treuigione.

Tergestum, vulgairement Trieste, est situee en Istrie,où il croist de fort bon vin,appellé Rheinfal.

Imole, iadis appellee *Forum Cornelium*, est situee en Flaminie,terre du patrimoine.

Alexandrie,qui est entre Milan & Gennes:Elle a eu ce nom du Pape Alexandre, & fut bastie pour resister contre Frideric premier de ce nom,afin que il fust chassé de la Lombardie.

Naples, ville ancienne, iadis appellee Parthenope,comme Tite Liue escrit d'elle.

Campagne,est le plus beau pays d'Italie, laquel le apporte des fleurs deux fois l'an, & est appellee le combat de *Bachus* & de *Ceres*, à cause de la fertilité de la terre.Elle a quatre montagnes enrichies de beaux vignobles, à sçauoir, Gaure, Falerne, Massique,& le mõt Vesuue, qui est le plus beau de tous, & rend du feu comme la montagne d'Ethne, ou Mõtgibel. La principale ville de ceste region, c'est Capue,laquelle a esté autresfois pour la troisieme, auec Rome, & Carthage mise entre les plus grandes villes.

Venise est auiourd'huy vne trespuissante ville, tant sur mer que sur terre. C'a esté autresfois seulement vne region, ayant souz soy beaucoup de villes & places. Ce que nous traiterons plus amplement cy apres.

Algar, estoit iadis appellee Aquileia, & estoit fort belle ville en Istrie, maintenant elle est destruite.

Gennes, iadis appellee Ianua, a esté autresfois fort puissante sur mer, car elle auoit plusieurs terres souz sa suiection, plusieurs isles & hõmes souz soy iusques à la Grece. La ville de Pera,qui est vis à vis de Constantinople,a esté autresfois suiette aux Geneuois, comme aussi l'isle de Chies & de Casa, qui est au Chersonne Taurique. Et qui plus est,Famagusthe, qui est vne ville de Cypre, & l'isle de Mytilene, ont esté autresfois souz la iurisdiction des Geneuois. Mais ils ont perdu depuis peu de temps,toute la puissance qu'ils auoyent sur la mer. Or nous dirons cy apres, comment ceste ville a esté esleuee à vne si haute puissance.

Florence est vne fort belle ville, & la plus renommee de toute la Toscane. On dit qu'elle fut bastie pour la premiere fois nonante ans deuant la natiuité de nostre Seigneur Iesus. Mais Totila roy des Goths la demolit, lors qu'il exerçoit sa tyrannie par le pays d'Italie. Depuis(cõme on dit) Charlemagne la feit refaire,& enuironner de murailles.

Brixia (les autres la nomment *Brexa*) vulgairemẽt appellee Bresse,n'est pas loing du lac de Bene.

Syponte, est en la Pouille, ville episcopale, laquelle est auiourd'huy appellee Manfredonie. Toutesfois les autres entendent,que Manfredonie soit Apeneſt.

DE ROME VILLE CAPITALE de l'Italie,& iadis le chef de tout le monde.

TOus les auteurs presque sont de commun accord, que Rome a esté ainsi appellee à cause de Romule son fondateur,qui feit faire les murailles, les tours, les fossez, & autres forteresses à l'entour de la ville. Toutesfois il y a aucuns qui sõt d'opinion, que Rome n'a point eu ce nom de Romule, mais d'vne femme nommee Rome, qui estoit fille du Roy, laquelle vesquit & regna en Italie lõg temps auant Romule:Nonobstant tous confessent bien

tous confeſſent bien cecy, que Rome a receu ſa premiere glorie, ſes murs, & forteresſes de Romule, & depuis par ſucceſſion de temps elle eſt creuë de plus en plus en gloire & fermeté : en ſorte que finalement elle eſt paruenue à vne ſi grande maieſté & magnificence ſi hautaine, que meſme en ſes murailles elle a eu ſix cens trentequatre tours, & trenſept portes. On dit que la place & les champs de la ville, ont eu à l'entour vingt mille pas, qui ſont pres de cinq lieües d'Alemagne. Brief c'eſtoit pluſtoſt vne region qu'vne ville. Le roy Tarquin fut le premier qui feit baſtir les murailles de grandes pierres de taille, au lieu qu'elles eſtoyent auparauant faites de plaſtras, & de vieilles matieres d'edifices rompuz, & qui feit faire des eſgouts pour conduire les immondices dedans des foſſez, dedans leſquels toute l'eau qui coule par les rues & quarrefours, tombe & deſcend au Tybre. Il feit faire des conduits d'eau, pauer les chemins & places publiques, pour eſgouter les eaux. Il feit faire auſſi vn grand entour, lequel auoit de long trois ſtades, qui ſont enuiron trois cens ſeptantecinq pas, & de large quatre arpens de terre, qui pouuoit tenir cent cinquãte mille hommes. De noſtre temps, ceſte ville eſt beaucoup abaſtardie de ceſte maieſté ancienne. On n'y trouue plus que dix portes, & encore ne ſont-elles pas toutes ouuertes, & en lieu de ſix cens trentequatre tours, il n'y en a plus que trois cens ſoixãtecinq en la derniere muraille. Mais nous expliquerons cecy tantoſt apres es figures, & retournerons maintenant à parler de Romule, & de Reme ſon frere, qui ont donné commencement à la puiſſance, à la magnificence & pompe de Rome. Et premierement il faut ſçauoir, que les Romains ou Albaniens (car les Romains eſtoyent ainſi appellez du commencement) ont inſtitué beaucoup de ceremonies fort diuerſes, & principalemẽt ils dreſſerent & baſtirent vn temple à la deeſſe Veſte, laquelle eſtoit adoree & honoree pour deeſſe de virginité : En ce temple on gardoit du feu, qui ne ſ'eſtaignoit iamais. Car Veſte, ſignifie feu auſſi en langage Hebrieu, lequel les vierges conſacrees à cela,

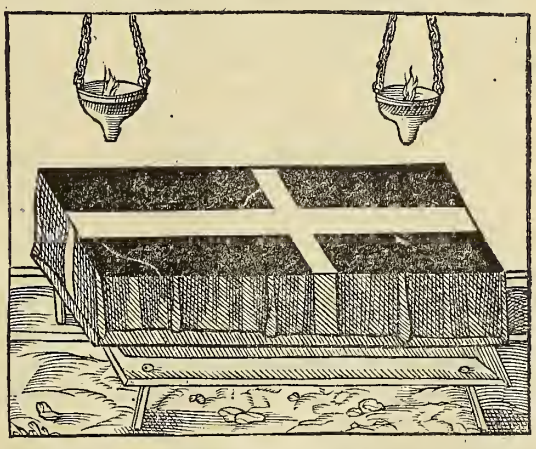
Cecy eſt pris de Denys Halycarnaſſe.

Les vierges Veſtales.

eſtoyent tenues de garder, ſans le laiſſer eſtaindre, & ce en teſmoignage de leur virginité. Or quant à ce feu, les hommes auoyent ceſte perſuaſion, que beaucoup de maux aduiendroyent, ſi ce feu ſe fut eſtaint par quelque cas d'auenture: Et n'eſtoit licite de le refaire d'autre feu conſtruit des mains humaines : mais il falloit prendre vn fuſil, ou quelques allumettes, & tirer par ce moyen de l'ardeur du ſoleil, du feu celeſte & pur. Ces vierges Veſtales eſtoyent ſi grandement honorees, qu'on portoit deuant elles des verges ou maſſes de fer, ne plus ne moins qu'aux gouuerneurs des villes, quand pour quelques certains affaires, elles ſortoyent du temple pour aller en la ville. Que ſi quelqu'vn qu'on eut mené au gibbet, ou qu'on eut deu faire mourir de mort publique, eut rencõtré vne Veſtale en ſon chemin, il eſtoit deliuré de la mort & de toute peine: moyennant toutesfois que la Veſtale eut affermé par ſerment, qu'elle ſ'eſtoit là trouuee par cas fortuit, & non tout à propos. Il falloit qu'elles demouraſſent trente ans ſans ſe marier, & en chaſteté, faiſans là leurs ſacrifices, & autres ceremonies ordonnees par la loy. Durant lequel temps, il eſtoit beſoing qu'elles apprinſſent dix ans, les autres dix ſuyuans, qu'elles feiſſent le ſeruice diuin, & les autres dix derniers, qu'elles enſeignaſſent les autres. Et apres que les trente ans eſtoyent acheuez, celles qui ſe vouloyent marier, ſe pouuoyent marier ſans nul empeſchement, & oſter leur froc, & autres habillemẽs religieux. Toutesfois il y en a eu bien peu qui ayent fait ce tour-là, mais ont deſiré meſme de viure long temps en ceſt eſtat. La ville leur faiſoit de beaux & grans hõneurs, qui eſtoit la cauſe pourquoy elles ne ſe ſoucioyent point d'auoir generation, ne ſe marier. Or celles qui offenſoyẽt, eſtoyẽt griefuement punies. Es petites fautes meſmes elles eſtoyent fouëttees, & celles qui auoyent paillardé, on les faiſoit mourir d'vne mort honteuſe, & fort miſerable. Car on les mettoit toutes viues ſur vne forme de lictiere à bras, & les portoit-on comme

Voy Macrobe en ſes Saturnales.

La punitiõ des Veſtales, qui paillardoyẽt.



vn corps mort dedans vne biere ou cercueil : les amis & parens eſtoyent là les lamentans, iuſques à ce qu'on eſtoit venu iuſques à la porte Coline, dedans les murailles, où on leur lioit la teſte, et eſtoyent enterrees viues par le grand ſacrificateur dedans vn ſepulchre, qui eſtoit preparé ſouz terre. C'eſtoit vn triſte ſpectacle en la ville de Rome, et on n'y faiſoit point de plus grandes lamentations, que quand il aduenoit de faire mourir aucune de telle mort. Or il aduint l'an ſix cens apres la fondation de Rome, qu'vne de ces vierges Veſtales, nommee Tutie, fut arguee d'inceſte : mais elle ne

daignant se purger deuant les hommes par aucuns argumens, print vn crible, & le porta au Tybre, & le plongea dedans priant ainsi: O deesse Veste, dit-elle, si ie suis femme de bien ou chaste, ie porteray ceste eau dedans ce crible, depuis le Tybre iusques à ton temple. Ce qu'elle feit. Ne voyons-nous pas icy l'illusion de Satan? comment il fait des miracles, pour retenir les poures aueugles en erreurs? On lit vne semblablable histoire en Denys Halycarnasse: Lors que L. Pinarie & P. Furie estoyent consuls à Rome, qui estoit l'an deux cens octante deux depuis la fondation d'icelle: il aduint que les femmes furent frappees d'vne si horrible & mortelle maladie, qu'on n'en auoit encore veu de semblable, & principalement celles qui estoyent enceintes, lesquelles enfantoyent vne chose cruë & morte, & mouroyent auec leur enfantement. Et ces maladies ne cessoyent point, pour quelques prieres qu'on feit aux autels & chappelles, ou oratoires des dieux. Les sacrifices aussi offerts pour les pechez publics & domestiques, n'y profitoyent de rien. En ceste grande calamité de la ville, il y eut vn serf qui signifia aux sacrificateurs, qu'il y auoit vne nonnain Vestale nommee Vrbinie, laquelle ayant perdu sa virginité, offroit sacrifices pour la ville, estant impure & souillee. Les sacrificateurs entendans ce, la retirerent de ses sacrifices, & apres l'auoir conuaincue du cas publiquement, elle fut fouëttee, & portee par la ville, & enfouye toute viue. Et l'vn de ses paillards se tua soy-mesme, l'autre fut apprehendé, il fut fouëtté au marché: & finalement executé comme vn esclaue: par ce moyen ceste maladie aduenue aux femmes, & la grande corruption d'icelles, cessa incontinent apres.

Comment la ville de Rome a esté agrandie.

LA ville de Rome estoit premierement quarree, & auoit seulement deux monts en sa closture, le mont Palatin, & celuy du Capitole. Romule adiousta apres deux autres costaux, appellez Quirin & Celie. Romule habita au palais & au mont Celie, qui estoit prochain, & Tatie roy des Sabins habita au Capitole, comme il auoit commencé, & au roc Quirinal. Toutesfois il y en a d'autres qui ont diuerse opinion. C'a esté donc au commencement deux citez: Et apres que la grand' guerre eut esté entre les Sabins & les Romains, & qu'à la fin tout fut pacifié, des deux en fut faite vne: & par succession de temps le roy Tulle Tarquin l'ancien & autres, agrandirent la ville de plus en plus. Mais apres que les Roys furẽt dechassez, elle creut encores d'auantage, & fut le circuit d'icelle eslargi. Ainsi Rome a esté premieremẽt edifiee au mont Palatin, auquel les Roys, apres les Consuls, & puis les Empereurs pour la plus part, ont eu leur siege. Depuis Caligula mettant vn pont, conioignit le Palais & le Capitole, dont ont peut encores voir les reliques. Il y a eu beaucoup d'edifices magnifiques bastiz au mont Palatin, comme lon peut voir çà & là beaucoup de ruines, combien que la plus part soit du tout abattue par l'iniure des temps. Le temple de victoire a esté en ce mont: semblablement celuy d'Apollon, iouxte lequel estoit la maison d'Auguste, le logis de Romule, la maison de Tybere l'empereur, & plusieurs autres edifices. Or on a compté en la ville, depuis que ces murailles ont esté au plus loing estendues, sept monts. Le Capitole, qu'on a aussi nommé Tarpe, Auentin, Palatin, Celie, Exquilin, Viminal, & Quirinal, & pour le huictieme, on y a adiousté le Ianicule. Et pource que les vallees & lieux bas ont esté remplis à cause des grands arcs voustez qu'on y a edifiez, ils ont esté tellement esgallez aux monts, qu'il y a d'aucuns monts dont on ne peut trouuer la difference, sinon auec grand' difficulté. Ils disent que le mont Palatin a esté ainsi nommé, pource que les Aborigines, qui alloyẽt errans çà & là, y arriuerent, à cause que le mot Latin, Palantes, signifie errants & vagabonds. Les autres disent, qu'il est ainsi appellé du nom de Pallante, femme de Latin. On dit qu'auiourd'huy ce mont n'a autre chose qu'vne Eglise à demi ruinee.

Le mont Palatin.

Sept monts en la ville.

[Le mont Palatin, s'appelle à present Palais maieur: et est tout deshabité, et plein de vignes, ayant vn mille de circuit: et ce fut là que Romule commença le bastiment de sa ville, pource que là auoit il esté nourri par les pasteurs: et fut ce mont embelli par Heliogabale, qui le feit pauer tout de pierre de porphyre.

Le mont du Cpitole a esté ainsi nommé, pource qu'autresfois, quand on fouyssoit les fondemẽs du temple de Iupiter, on y trouua le chef d'vn homme, et auparauant il estoit appellé Tarpee, du nom de Tarpeie vierge de Veste.

[Pource qu'elle y fut occise par les Sabins, qui luy auoyent promis l'ornement de leurs bras, en recompense de ce qu'elle leur promist de liurer ce mont, trahissant les siens, par conuoitise des bracelets de ses aduersaires: lesquels aussi la recompenserent selon ses merites, entant qu'au mesme lieu ils l'accablerent, des boucliers qu'ils auoyent en leurs bras, suyuant la conuention qu'ils auoyent auec elle: Et de ce meurtre print nom le lieu, et fut appellé Tarpee.] & aussi fut nommé le mont de Saturne. Ce mont icy a esté enuironné de murailles du temps de Tarquin, & comme dit Ciceron, le Capitole a eu autresfois plusieurs tours, le tẽple tresrenommé de Iupiter Feretrie, auquel Marc Manlie estant esueillé par le bruit des oysons, ietta les Gaulois du haut en bas du rocher. Les ornemens de tout le chasteau, estoyent preferez à tous les miracles des Egyptiens: parquoy on le surnommoit le domicile des dieux. Le tẽple de Iupiter en ce mont a esté orné outre les autres singularitez qui y furent, de beaucoup de statues, dont l'vne qui estoit d'or, haute de dix pieds, fut dediee par Claudie. Aussi y estoit l'image de Iupiter, la statue de victoire, six hanaps, qui auoyent esté apportez en la ville par Pompee. Les liures de la Sibylle, qui estoyent cachez souz terre en vn coffre de pierre: les alliances faites auec les Carthaginois, escrites en tables d'airain. Aussi il y auoit des canaux, qui apportoyent l'eau aux autres temples. Les nouueaux consuls alloyent là sacrifier, pource que tout commencement estoit deu à Iupiter. En iceluy estoit vn lieu le plus secret de tout le temple, auquel il n'estoit permis à homme prophane d'y entrer, où on gardoit deux couronnes d'or, qui auoyent esté enuoyees aux Romains, par les ambassadeurs de Pamphile & de

Le Capitole.

Le temple de Iupiter.

Les choses contenues audict temple.

& de Carthage, pour leur congratuler, à cauſe de la victoire qu'ils auoyẽt euë Iunon auſſi auoit ſa chapelle à la feneſtre de la chapelle de Iupiter, & Minerue auoit la ſienne à la dextre.

Ouide 6. des Faſtes.

[D'icelle chapelle de Iupiter, parle ainſi Ouide en ſes Faſtes introduiſant Iunon, qui dit:

Si on regarde au ſang dont ie ſuis deſcendue,
Pour l'aiſnee ie ſuis de Saturne cognoue:
De mon pere iadis Rome cité de pris,
Le nom de Saturnie auoit iuſtement pris:
Et au mont Tarpeen ma chapelle on contemple,
Ioignante à Iupiter, & à ſon ſacré temple.

Voy S. Auguſtin de la cité de Dieu

Concorde auſſi auoit ſon temple au Capitole, & Foy ſemblablement. Il y auoit auſſi au Capitole des ſtatues de pluſieurs dieux, & les ſtatues de tous les Roys, & de beaucoup d'autres excellents perſonnages, qui auoyent apporté hõneur à la Republique. Item les tables eſtoyent affichees au Capitole, eſquelles eſtoyent contenues les loix & actes publics. Auiourd'huy il n'y a rien baſti en ce mont-là, fors le temple des freres mineurs, qu'on appelle *Ara cœli*, combien qu'autresfois il y ait eu des temples, chapelles, & autres lieux de deuotion plus de ſoixante. Boniface neufieme y baſtit vne maiſon de briques ſur vieilles ruines, & la deputa aux ſenateurs & aduocats. Ce mont du Capitole, auparauãt que la teſte d'homme fut trouuee, eſtoit appellé Tarpeie, du nom de Tarpeia vierge de Veſta, qui auoit eſté la tuee & enſeuelie par les Sabins. Or Tarpeia eſt vn rocher droit, où on punit auiourd'huy les malfaicteurs: cõme auſſi au temps iadis, on iettoit ceux qui eſtoyent condamnez du haut en bas de ce rocher. Au deſſouz de ce rocher a eſté autresfois le temple Saturne.

Le mont Tarpee.

[Ce lieu iadis tant renommé, & où les Conſuls entrans en triomphe en la cité de Rome, venoyent deſcendre: auquel la magnificence des palais & ſuperbes edifices formilloit, & reluiſoit de toutes parts, eſt preſque ſans aucuns baſtiments, excepté l'Egliſe ſurnommee des freres de ſainct François. Bien eſt vray, qu'encor y void-on le palais des ſenateurs, & des conſeruateurs: mais lequel n'eſt de guere grande importance, quoy qu'on y trouue de merueilleuſes antiquitez, & aucunes ſtatues & medales, leſquelles font foy de quelle excellence fut anciennement ceſte place. Le Capitole a ſouuent eſté ruiné, & meſme du temps des guerres ciuiles d'entre Sylle & Marie, qu'il fut bruſlé, ſans que iamais on peuſt ſçauoir l'auteur de telle ruine. Puis eſtant rebaſti, fut derechef bruſlé, durant les troubles eſmeuz entre Othon, Galbe, & Vitelle, aſpirãs à l'Empire apres la mort du cruel Neron: & fut reſtauré & rebaſti par Veſpaſien, & par Domitian ſon fils. Mais les courſes de tant de Barbares, le ſac fait tant de fois de la cité de Rome, ſur la decadence de l'Empire, a cauſé auſſi la ruine du lieu, qui ſembloit (eſtant debout) porter la face de la fortune proſpere des Romains.]

L'Iſle du Tybre fut faite en ceſte maniere: Comme Tarquin l'orgueilleux fut chaſſé de la ville pour auoir violé Lucrece, le Senat donna en proye les biens d'iceluy au peuple, mais il ne permiſt point qu'on touchaſt au bled, qui eſtoit ſemé au champ du Tybre, & eſtoit deſia en eſpic: ainſi ordõna qu'il fut ietté au fleuue, cõme choſe execrable. Et pource qu'il eſtoit plus petit que de couſtume, à cauſe des chaleurs de l'eſté, les pailles ſe tenoyẽt au fond, & retenoyẽt le limon qui eſtoit amené par les flots de la riuiere, tellement que peu à peu ceſte Iſle en eſt venue. Tite Liue eſtime, que puis apres les hommes y ont mis la main, pour la rendre ferme à ſouſtenir meſmes les temples des dieux. Elle a de longitude vn peu moins de deux cens cinquante pas, de latitude cinquante. Elle eſtoit toute conſacree à Eſculapie, à cauſe de ſon image qui y auoit eſté apporté d'Epidaure.

Le mont Auentin.

Le mont Auentin a eſté ainſi nommé à cauſe des oiſeaux, que les Latins appellent *aues*: les autres diſent, qu'il eſt appellé du nom du roy Auentin Alban, qui y fut enſeueli: les autres diſent, que c'eſt de l'aduenement des hommes: pource que le temple de Diane, qui eſtoit commun à tous les Latins, fut là conſtitué. En ce mont eſtoit l'autel d'Hercule, le temple de Iunon, les temples de Diane, Minerue & Lucine. Maintenant y ſont les monaſteres de ſaincte Sabine, ſainct Boniface, & ſainct Alexis: le reſte du mont eſt couuert de ruines, ou de vignes.

Le mont Celie.

Du mont Celie, on penſe qu'il ſoit nommé du nom de Celie capitaine Thoſcan, qui vint donner ſecours à Romule contre le roy Latin. Veſpaſien edifia en ce mont le temple de D. Claude Empereur. Il y a eu auſſi des temples, chapelles, & autels de beaucoup d'autrres dieux: comme és autres monts qui ſont deça le Tybre, & meſmes au Ianicule, outre le Tybre y furent baſtiz quelques temples. On void au milieu du doz du mont Celie, deux conduits pour mener l'eau, qui ſont d'vn ouurage magnifique & excellent: maintenant il eſt orné d'Egliſes, comme du monaſtere ſainct Gregoire, de l'egliſe de ſainct Iean, & de ſainct Paul, de l'hoſpital de ſainct Sauueur, de l'egliſe ronde de ſainct Eſtienne. En l'extremité du meſme mont, eſt l'egliſe ſainct Iean de Latran, qui garde les chefs des Apoſtres: & eſt la plus excellente & plus renommee qui ſoit au monde, en baſtiment ſomptueux & riche. En ce mont Celie, eſt l'amphiteatre, qui eſt à demi ruiné, qu'on appelle maintenant Coliſee. Le Ianicule fut iadiz vn mont bien haut pres de Rome, outre le fleuue du Tybre.

[Ce mont fut auſſi appellé Querquetulan, ou Cheſnier, à cauſe d'vn petit boſcage de cheſnes, qui fut en iceluy.

Le mont Exquilin.

Du mont Exquilin, les raiſons en ſont bien cachees & incertaines. Or il y a deux monts Exquilins, la partie la plus renommee, eſt depuis le marché de Traian, iuſques aux baings de Diocletian, qui eſt vn baſtiment excellent & admirable. Leſdicts baings ſont ordõnez pour lauer & faire ſuer, ou par eaux chaudes, ou ſans eau, par fourneaux eſchauffez. Il y auoit ainſi des baings publics ordonnez à Rome, où le menu peuple ſ'en alloit baigner à ſon plaiſir. Parainſi ſouz le nom de baings, pluſieurs ont baſti des edifices d'vne monſtrueuſe & ſuperflue deſpenſe. Car il y auoit de grandes places larges, enuironnees de portiques fort ſpacieux: & à l'entour des edifices voutez orgueilleuſement, où il y auoit vn nombre infini de colonnes de marbre de diuerſes couleurs.

[Munſter a oublié deux monts, à ſçauoir, le Viminal, lequel aucuns mettẽt ſouz le mot Exquilin,

La figure de la place, où fut ia
QVAND ELLE ES

» & toutesfois eſt-il nombré en-
» tre les ſept coſtaux de Rome:
» & fut nõmé ainſi, à cauſe d'vne
» grãde Sauſaye qui l'auoiſinoit,
» veu que les oſiers ſ'appellent
» *Vimina* par les Latins: & y fut
» iadis baſti le temple de Iupiter
» Viminee. Ce mont eſt eſtroit,
» & neantmoins ſur iceluy a eu
» de beaux & ſuperbes edifices,
» ainſi que les ruines en donnent
» l'apparẽce plus que manifeſte:
» & là encor à preſent ſont les E-
» gliſes de ſainct Laurens en Pa-
» liſperne, & de ſaĩcte Potẽtiane.
» L'autre mõt oublié par Mun-
» ſter, eſt le Quirinal, lequel ſe-
Varron liu. de la lãgue Latine. lon que dit Varron, fut ainſi
» nommé, à cauſe du temple de
» Quirin (c'eſt à dire Mars ou Ro
» mule) baſti en iceluy, & com-
» me ainſi le teſmoigne Ouide en
» ſes Faſtes: à preſent on l'appelle
» le mont au cheual.]

La putain Flore. Le coſtau des iardins eſt ainſi appellé, pource que ſouz iceluy eſtoyent iadis des iardins treſfertiles. Auſſi en ce coſtau a eſté le cirque de Flore. Or Flore eſtoit vne courtiſane de renom, laquelle ayãt gaigné grandes richeſſes par ſon art, inſtitua le peuple Romain ſon heritier, luy laiſſant certaine ſomme de deniers, de la cenſe ou vſure deſquels, fut celebré le iour de ſa natiuité, faiſant quelques ieux. Et pource qu'il ſembloit eſtre meſchãt d'attribuer dignité à cela, dequoy on deuoit auoir hõte, on feignit que elle eſtoit Deeſſe, & qu'elle preſidoit ſur les fleurs, & qu'il la falloit appaiſer, afin que les arbres & les bleds fleuriſſent bien & heureuſement.

Les noms des portes de la ville de Rome.

La porte Colline ainſi appellee, pour les coſtaux ou collines qui en eſtoyent pres, & iuſques là ſ'eſtendoit vne place nommee *Campus ſceleratus*, c'eſt à dire, le deteſtable champ, pource que les Veſtales qui auoyẽt failly, y eſtoyent enterrees toutes viues. Là y auoit vn ſommet dedans la ville, auquel eſtoit vn baſtiment deſſouz terre, & vn petit logis, dedans lequel on deſcendoit d'enhaut. Il y auoit en iceluy vn petit lict paré, & vne lampe ardente, du pain, & de l'eau en vn vaiſſeau, & de l'huyle. On portoit celle qui eſtoit condamnee à la peine, dedans vn cercueil couuert, & lié de longes & courroyes de cuir, afin que la voix ne fuſt point ouye, & la portoit-on par le marché. Tous approchoyent ſans dire mot, & la conduiſoyent ſans faire cry, auec grand' triſteſſe. Il n'y auoit ſpectacle plus horrible que ceſtuy-cy, & la ville n'eſtoit iamais ſi triſte qu'a-

Le lieu où on puniſſoit les Vierges Veſtales.

cité de Rome, auec ſes portes,
EN SA GRAND' FLEVR.

porte de ſainct Laurens. La porte Neuie, auiourd'huy la Porte Maieur, ou porte de l'arc.

La porte Celie, iadis appellee Montane, & Aſinarie, auiourd'huy porte ſainct Iean. [Ceſte-cy eſt la meſme qui ſ'appelloit auſſi Querquetulane, & fut nommee Celie, pour eſtre pres le mont Celie, duquel a eſté parlé cy deuant: fut dicte encor porte Aſinaire, ou Aſniere, & porte de Metode pres de S. Eſtienne le rond, laquelle fur ſerree & muree, lors que les murailles de la ville furent reparees.

La porte Gabine, qui eſt auiourd'huy cloſe: on penſe que ce ſoit auſſi Gabioſe. [Ainſi nommee, pource que par icelle on alloit à la cité des Gabiens, prinſe & ruinee par Tarquin le ſuperbe: Elle eſt à preſent

lors. Et quand le cercueil eſtoit venu iuſques au lieu, apres que les liens eſtoyent oſtez, le prince des ſacrificateurs faiſant q̃lques prieres ſecrettes, eſleuant les mains à Dieu, la menoit ſa teſte couuerte, & la mettoit ſur les degrez, qui menoyẽt en ceſte maiſon. Et puis luy auec ces autres ſacrificateurs ſe deſtournoit. Et quãd elle eſtoit deſcendue, on oſtoit les eſchelles, & couuroit-on la maiſon de force de terre, qu'on iettoit deſſus.

Des autres portes de la ville de Rome.

La porte Flumentaine, ainſi appellee, pource que le Tybre eſt autresfois remonté par icelle. On l'appelle auiourd'huy la porte de Populo, & Flaminie.

La porte Collatine, qu'on appelle auſſi Pintiane.

La porte Colline, qu'on dict auſſi Quirinale, & auioud'huy la porte Salarie. On va par icelle au mont Quirinal.

[Ce fut par ceſte porte qu'entrerent iadis les Gaulois Senonois, lors qu'ils prindrẽt & ſaccagerent la cité de Rome: Deuant icelle auſſi vint le puiſſant capitaine Hannibal, lors qu'il campa à trois mille de Rome, le long du Teueron, ayant deffait les Romains aux Cannes.]

La porte Viminale, à cauſe du bois de Vimin ou des Sauſayes. Auiourd'huy la porte de ſainct Agnés.

[Fut encor nõmee ceſte porte Figuline, à cauſe des potiers de terre, qui ſe tenoyent le long d'icelle és fauxbourgs tirans au chaſteau appellé Nomẽte, pour lequel elle fut auſſi dicte Nomentane.

La porte querqueculane, qui eſt maintenant cloſe, a eſté ainſi nommee, pource qu'elle auoit tout aupres vn cheſne, que les Latins appellent *Quercus*.

La porte Exquiline, c'eſt la

» close, estant en vn coing de mur souz le Celide: &
» par icelle entre de l'eau par vn canal, & Aqueduc
» secret en la ville.

La porte Latine, pource qu'elle enuoye en *Latium*, & pays des Latins anciens.

La porte Capene, c'est la porte de S. Sebastian.
» Portant ce nom, à cause qu'on va par icelle vers
» l'eglise sainct Sebastian hors les murs de Rome:
» On l'appelloit Capene, pource que lon sortoit par
» icelle allant à la cité ainsi nommee: D'autres la nō-
» merent Camene, pource que non gueres loing d'i-
» celle, estoit le temple dedié aux Camenes, c'est à
» dire, aux Muses. Aucuns l'ont appellee Appie, à cau
» se que là commençoit la voye Appienne, pauee par
» la diligence du Censeur Appie. D'autres luy don-
» nerent le nom de Triomphale, & aucuns de Fon-
» taniere, pour la grande abondance des fontaines
» qui luy estoyent voisines.

La porte Trigemine, c'est la porte de S. Paul.
» Ceste porte fut iadis entre le Tybre & le mont
» Auentin, & fut appellee Tergemine, pource que
» les trois freres Horaces, allants combattre les Cu-
» riaces, passerent par icelle: on void encor les traces
» de celle ancienne és vignes voisines de celle, qui à
» present on nomme de sainct Paul, pource qu'il faut
» passer par icelle, pour aller à l'eglise du sainct Apo-
» stre, docteur des Gentils.

La porte Nauale outre le Tybre, on l'appelle auiourd'huy Porte de la riue, ou du port.

La porte Aurelie outre le Tybre, c'est la porte de sainct Pancrace.

» Il y a encor d'autres portes outre le Tybre, des-
» quelles cestuy-cy ne fait point mention: car passee
» la porte sainct Pancrace, nommee aussi Aurelie
» par l'empereur Aurelle, ou à cause de la voye por-
» tant ce nom: si vous allez le long du Ianicule, vous
» trouuerez la porte Septimare, nommee ainsi de
» l'Empereur Septimie Seuere, qui regnoit l'an deno
» stre salut 195. Et puis fut restauree par le Pape Ale-
» xandre sixieme, & y trouua-lon le nom de Septi-
» mie graué au marbre. Apres ceste-cy, est la porte de
» Torrion, ou de la Posterle, faite bastir par le Pape
» Nicolas cinquieme: y est encor pres les escuyries
» du palais du Pape, la porte nommee Pertuse, ou
» Trouee, & pres le plaisant & admirable iardin de
» Belueder, est la porte Iulie, ainsi nommee, à cause
» que le Pape Iule second, la feit magnifiquement ba
» stir, pour aller à son palais susdict de Belueder. Et la
» derniere, est celle de sainct Ange, à cause qu'elle est
» pres du chasteau, & laquelle fut iadis appellee la
» porte d'Enee.

Vn threſor trouué à Rome.

L'an 1544. au mois de Feurier au mont Vatican, assez pres du Tybre, comme on fouyssoit les fondements de la chapelle de sainct Pierre, fut trouué vn coffre de marbre de longueur de huict pieds & demi, & la largeur de cinq, & hauteur de six: en laquelle fut enseuelie, Marie femme d'*Honorius* Empereur, qui deceda vierge, estant preuenue de mort soudaine, deuant que d'estre prinse par l'Empereur. En ce coffre, ne restoyent du corps qui estoit tout consommé, sinon quelques dents, les cheueux, & les deux ossemens des iambes: d'auantage la robbe & le manteau, esquels y auoit tant d'or broché, qu'apres les auoir mis au feu, on en recueillit trentesix liures d'or. Outre cela, il y auoit vne chasse d'argent longue d'vn pied & demi, large de douze doigts, en laquelle estoyent des petits vaisseaux de crystal, & aucuns d'agathe, fort brauement ouurez. Item quarante anneaux d'or, ornez de diuerses pierres precieuses. Il y auoit aussi vne esmeraude enchassee en or, en laquelle estoit engrauee vne teste, qu'on estime estre l'effigie d'*Honorius*, & fut estimé cinq cens escuz. Dauantage les aureillettes, carcans, & autres ornemens accoustumez aux femmes, esquels y auoit vne bague qu'on appelle auiourd'huy *Agnus Dei*, à l'entour de laquelle estoit escrit, *Maria nostra florentissima*, c'est à dire, nostre Marie tresflorissante. Et vne lame d'or, en laquelle estoyent ces noms, *Michael, Gabriel, Raphael, Vriel*, en lettres Greques. Item comme vn raisin fait d'esmeraudes, & d'autres pierres, & vn instrument d'or, pour separer les cheueux, long de douze doigts, auquel estoit inscrit d'vn costé, *Domino nostro Honorio*, & de l'autre, *Domina nostra Maria*. Il y auoit aussi vne souriz, faite d'vne pierre nommee Chelidoine, & vne coquille, & vne tasse de crystal. Item vne pelotte d'or, comme celles dont on iouë, qui se pouuoit diuiser en deux parties. Il y auoit d'autres bagues sans nombre, dont plusieurs estoyent corrompues de vieillesse: toutesfois aucunes auoyent encor vne beauté toute fresche & admirable. Et toutes ces choses furent donnees par Stilico à sa fille Marie en dot. Mais auiourd'huy au Vatican sont les iardins du Pape, & où sa saincteté va passer son temps, pour se relascher, apres auoir manié les affaires, soit de la religion, ou de l'estat de ses seigneuries.

Du premier gouuernement de la ville de Rome.

Tout cecy est prins de Tite Liue & de Halycaruasse, & Plutarque en la vie de Romule.

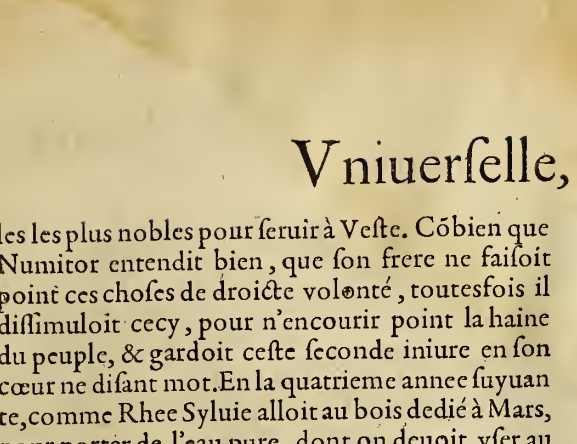
AVparauant que la ville de Rome fut bastie, les Albanois qui habitoyent iouxte le Tybre, auoyent vn roy nommé Procaz, qui laissa apres sa mort deux fils, sçauoir, Numitor & Amulie. Amulie estant admonnesté par l'oracle des dieux, de se donner garde de la posterité de son frere aisné, feit quelques actes contre droict & equité: & puis voulut abolir la lignee de son frere, afin de reculler par ce moyen, la maison d'iceluy de la couronne. Apres auoir pourpensé ces choses, premierement il tua le fils de son frere Numitor, nommé Egest, qui commençoit à deuenir homme, apres auoir obserué les lieux où il alloit à la chasse, subornant quelques gens qui diroyent, qu'il auoit esté tué des brigans. Il feit encores vne autre meschanceté: Car il feit que Rhee Syluie, fille de Numitor, qui estoit preste à marier, fust nonnain de Veste, afin qu'elle n'eust lignee, qui peust faire la vengeance de son sang. Car il falloit que ces filles-là qui estoyent ainsi dediees, gardassent chasteté par trente ans & non moins, & n'attouchassent point de mari: & cependant qu'elles eussent le soing du feu perpetuel, qui leur estoit baillé en garde, & de faire les autres choses qui appartenoyent à leur estat, & qu'estoit de coustume de faire par les vierges pour le bien public. C'estoit vne coustume des Albanois, qui sembloit fort honnorable, d'eslire les fil-

Rhee Sylvie.

les

les les plus nobles pour ſeruir à Veſte. Cõbien que Numitor entendit bien, que ſon frere ne faiſoit point ces choſes de droicte volonté, toutesfois il diſſimuloit cecy, pour n'encourir point la haine du peuple, & gardoit ceſte ſeconde iniure en ſon cœur ne diſant mot. En la quatrieme annee ſuyuante, comme Rhee Syluie alloit au bois dedié à Mars, pour porter de l'eau pure, dont on deuoit vſer au ſacrifice : il y eut quelqu'vn qui la viola au temple, & dit-on que ce fut l'vn de ceux qui l'auoyent voulu auoir en mariage, & l'auoit aimee dés ſon enfance. Les autres diſent que ce fut Amulie meſme, lequel toutesfois ſe cacha tant qu'il peut, pour n'eſtre point cogneu. Parquoy la fille apres auoir eſté violee, feignant d'eſtre malade, n'alloit plus aux ſeruices. Amulie eſmeu de cela, demanda la cauſe pourquoy on ne la voyoit plus, & auſſi enuoya des medecins auſquels il ſe fioit. Et cognoiſſant que la fille eſtoit groſſe, il luy bailla des gardes auec armes, de peur qu'elle n'enfantaſt en cachette, car elle n'eſtoit pas loing du terme. Vn peu apres vindrent les gardes, & annoncerent que la fille auoit enfanté deux enfans. Alors les citoyens aſſemblez, decernerent iouxte la ſentence d'Amulie, qu'il falloit vſer de la loy, & condamnerent la fille à eſtre battue de verges iuſques à la mort, & ce qui eſtoit nay d'icelle à eſtre ietté au fleuue. Iuſques icy les auteurs ne ſont gueres differents : mais bien en ce que ſenſuit. Car aucuns diſent, qu'elle fut incontinent miſe à mort : les autres, qu'elle demoura encores gardee en priſon longuement. Quant aux enfans, Fabie Pictor en eſcrit en ceſte maniere: Comme Amulie auoit commandé que les enfans fuſſent portez dehors, & qu'ils furent mis ſur l'eau, & que l'eau ſe retiroit peu à peu des bornes, les petits enfans furent iettez au riuage, & comme ils ſe veautroyent en la bourbe & crioyent, il y eut vne

Rhee Syluie violee au temple.



louue, qui auoit fait vn peu auparauant ſes petits, & auoit encores ſes tettes pleines, leſquelles elle ſouzmettoit à la bouche des petits enfans, & torchoit de ſa langue la fange dont ils eſtoyent tout ſouillez. Ce temps-pendant les paſteurs d'aduenture arriuent, menans leurs troupeaux à la paſture, dont l'vn voyant la louue qui embraſſoit les petits enfans, tout eſtonné appella pluſieurs de ſes compagnons : leſquels ſapprochans plus pres, apperçoyuent la choſe, à ſçauoir, la louue allaicter les enfans comme ſes petits, & les enfans pendre à la louue comme à leur mere : & penſans voir vne choſe diuine, ſapprochoyẽt encores plus pres enſemble, effrayant la beſte de leur cry. Mais la louue ne ſ'en rendit point plus aſpre pour la venue des hommes, ains cõme appriuoiſee ſe deffit tout bellement, & ſen alla. Et les paſteurs prindrent les enfans, & mirent peine de les eſleuer, comme ſ'ils euſſent eſté enfans des dieux. Il y en a auſſi qui diſent, que Lupe eſtoit la femme d'vn paſteur, qui eſtoit ainſi appellee, laquelle allaicta ces enfans, & leur impoſa les noms quand ils furent deuenuz grands, à l'vn Romule, & à l'autre Reme. Mais les anciennes pieces de monnoye, qui ont eſté battues il y a deux mille ans, telle que i'en ay vne treſanciẽne par deuers moy: mõſtrent bien par leur pourtraicture, que ce qu'on raconte de la louue, n'eſt point fable. Apres q̃ Reme & Romule furent ſortiz d'enfance, ils menerẽt vne vie paſtorale, fichant leurs cahuettes és montagnes, & les faiſant maintenãt de bois, maintenant de roſeaux, ſe couuroyẽt eux-meſmes. Et quand il ſuruenoit des querelles entre les paſteurs, q̃lquefois ſenſuyuoyẽt les coups de poings, & puis apres de groſſes playes, & meſmes meurtres: parquoy Reme eſtant prins, fut condamné par Amulie. Cependant Romule eſt certifié de ſon lignage, & luy vint au cœur vne cõpaſſion de ſa mere, auec ſolicitude de Numitor. Auſſi Numitor deliurant Reme de mort, aprint de luy comment il auoit eſté trouué auec ſon frere gemeau ſouz vne louue, & deliuré des eaux où on l'auoit expoſé, & depuis nourri & eſleué. Pareillement auſſi Numitor luy conte ſes fortunes, & comment Amulie ſon frere l'auoit fraudé du Royaume, & l'auoit priué de ſes enfans, requerant que Reme en feit la vengeance. Ce qui fut fait : Car Reme & Romule accompagnez d'vne vaillante bande, ſe ruerẽt enſemble, & d'vn aſſaut occuperent l'entree, qui n'eſtoit pas gardee de beaucoup de genſd'armes : tuerent Amulie ſans grande difficulté, prindrent ſon chaſteau, & remirent Numitor leur ayeul en ſa dignité Royale. Voila ce qu'on dit de la procreation & nourriture des fondateurs de la ville de Rome: voila les commencemens dont l'empire Romain ſ'eſt eſleué, lequel apres quelques ans eſt paruenu en tel le grãdeur, que iuſques auiourd'huy il n'a point eu ſon ſemblable. Or apres que Numitor par la mort de ſon frere, fut paruenu à l'Empire, il penſa incontinent d'acqueſter à ces ieunes gens, Reme & Romule, quelque ſeigneurie: & leur donna de l'argẽt, des armes, du bled, des ſeruiteurs, des cheuaux à charge, & autres choſes neceſſaires pour la fondation d'vne nouuelle ville. Mais les freres en baſtiſſant la ville entrerent en debat, & ſe ietterent aux armes, dont Reme fut tué auec pluſieurs autres, qui tenoyent ſon parti. En ceſte maniere Romule creé Roy tant de Dieu que des hommes, ſe monſtre grand & preux au faict de la guerre, & prudent à bien ordonner l'eſtat de la cité, & mit tout le peuple en ſa ſuiettion. Il edifia, ou pluſtoſt renouuella Rome, & ordonna pluſieurs loix, iouxte leſquelles les citoyens deuoyent viure, comme il ſera dit cy apres. Ces choſes ſont aduenuës deuant la natiuité de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 730. ans, à ſçauoir, q̃ Romule a iouy de Rome. Mais Rome a prins ſon commencement 862. ans auparauant la reſtauration de noſtre ſalut, & apres la deſtruction de Troye l'an 432. Quant eſt de ceux qui ſuccederẽt à Romule au Royaume, i'en parleray cy apres.

Romule & Reme.

Amulie occis.

Reme occis.

La louue, qui allaicte les petits enfans.

R

Les lieux principaux notez de l

A Le Palais d'Adrian, auiourd'huy appellé le Chaſteau Sainct Ange. B Le Palais du Pape. C L'Egliſe de Sainct Pierre. D La Colonne d'Antonius, & à l'obiect d'icelle S. Marie la Rotonde. E La Colonne d'Adrian. F L'arc de Septimius. G Le Temple de paix, l'enclos duquel deuoit comprendre le Coliſee, edifice d'admirable grandeur: qui pour l'incommodité du lieu trop peu ſpacieux, en eſt demeuré forclos. H Les eſtuues de Diocletian.

e Ville & Cité de Rome.

ont de Sixte. K Le Capitolle. L L'Iſle Sainct Bartholomi, pres
nt de Sixte. M Sainct Iean de Latran. N Vn conduit d'eau.
'arc de Tite & Veſpaſien. P Saincte Suſane. Q Saincte Marie
opulo. R Sainct Laurens. S Sainct Sebaſtien. T Sainct Vital
e lieu appellé. Teſte de Bœuf. X Le Fleuue du Tibre.
Y Bel Vedere.

DE VITERBE CITE.

LE traducteur de ce liure estoit si hasté de mettre la description de Tiuoli, & du Teueron, ou Anien fleuue ancien, qu'il a oublié ce que l'auteur a dit, touchant les villes voisines de Rome, comme aussi Munster mesme ne s'y est pas beaucoup rompu la teste: & d'autant que i'espere que nostre histoire vniuerselle satisfera aucunement aux fautes de plusieurs autres, & qu'elle espluchera plus au long ce que ceux-cy ont mis en arriere, nous verrons ce qui est escrit de la ville de Viterbe: de laquelle ie diray premierement ce que nostre auteur en a recueilli, & s'il y a quelque defaut, nous tascherons d'en faire les recherches. Or voicy comme Munster en parle: Ceux qui ont escrit de ceste ville, dient qu'elle fut bastie par vn certain nommé Turren, qui auec les Lydiens passa en Italie: d'autres (ce qui semble le plus vray-semblable, eu esgard à la source & etymologie du vocable) tiénent que Didier roy des Lombards, fut cause de cecy, lors qu'il ceignit de murailles ces trois villes, Longole, Vetulonie, & Volturene, à laquelle aucuns adioustent Arban, & que de ceste assemblee de trois en vn, le lieu fut appellé Viterbe, qui signifie plus ample & spacieux bastiment. Aussi qui niera que les Lombards ne fussent Alemans, & qu'ils ne vsassent de la langue Alemande? Or appert-il que Viterbe est le commencement de Toscane, bastie sur vne colline tresancienne, fertile en viures, abondante en fruicts, & qui n'a faute de bled, ny de vin, ou d'huile, ny d'autres choses necessaires à la vie des hommes. Ce pays encor est sain, ayant des eaux chaudes & froides, pour la santé & support des hommes. Sur la descheute de l'Empire, long temps apres, elle fut suiette premierement aux Vuiches, puis aux Princinaux, & en fin des Cates, par la miserable sedition desquels estãt presque ruinee, vint en fin souz la main & puissance des Papes. Ceste cité est assise en vn fort beau lieu & spacieux, ayant à doz le copeau & sommet des monts Cimines, qu'on nomme à present le mont de Viterbe, & y a d'assez magnifiques bastimens, & où vous voyez vne fontaine des plus plaisantes d'Italie: Le territoire des entours de Viterbe, est fertil & abondant en grains, huiles, & toute espece de fruicts, bons & neccessaires pour la vie de l'homme: Et y a vn grand nombre de petites riuieres, qui sont cause de ceste fertilité, telles que sont, l'Ecalide, Egelide, Riosour, Riorcerie, Alcion, Rozzene, Riatlae, Albian, Catenace, & plusieurs autres: puis y a infinité de fontaines, voire des bains chauds naturellement: & entre autres ceux de Caie, qui surpassent tout autre en salubrité, & desquels plusieurs se trouuent bien en leurs maladies, & ces bains sont à present nommez de Bolican. Mais ce qui plus a recommandé la cité de Viterbe, a esté ce grand personnage, & maistre du palais à Rome, Iean Annie, hõme de rare & singuliere erudition, & des plus recercheurs d'antiquitez, qu'homme de nostre siecle, veu que par sa diligence nous auons les liures de Berose, Metasthene, Mirfille, Archiloque, Caton, Fabie Pictor, & des Equiuoques de Xenophon, sur lesquels il a escrit de fort doctes Commentaires. Ceste cité fut erigee en Eueschè par le Pape Celestin troisieme du nom, suyuant la bonne coustume de la saincte Eglise Catholique & Apostolique de Rome, ainsi que recite Platine: & cecy enuiron l'an de nostre Seigneur 1190. Qui voudra voir plus au long de l'antiquité de ceste ville, de son origine, & causes de son nom, qu'il lise le susdict Iean Annie Viterbien, qui n'oublie rien, seruant pour la gloire & lustre de la cité où il a prins naissance.

Commencement de Viterbe.

Familles principales de Viterbe.

Riuieres & ruisseaux du terroir de Viterbe.

Bolican bain salubre de Viterbe.

Platine en la vie de Celestin 3.

Iean Annie en ses questiõs, quest. 16. & 20.

De la cité de Narni dicte anciennement Nequiuum.

AV pays Vmbrien, ou Sabin, qu'à present on nomme duché de Spolete, est l'ancienne cité de Narni, assise sur l'aspreté d'vn mont, tendant sur vn hideux precipice, & de laquelle Martial fait ces vers,

Narnia, sulphureo quam gurgite candidus amnis
Citant, ancipiti vix adeunda iugo.

Martial.

Ce fut Narnie vne de celles anciennes Colonies Romaines, qui refusa de donner secours à ceux qui l'auoyent bastie, lors que Hannibal affligeoit si estrangement l'Italie. Il y a vn pont d'vne merueilleuse & superbe manufacture: & y a du terroir, qui durãt la chaleur s'amolit comme bouë, & s'il pleut il s'emie & puluerise du tout. Elle est arrousee en ses finages du fleuue Nar, qui est sulphuré, & duquel on tient qu'elle porte le nom, & de la riuiere Negre: lesquelles s'escoulent & engoulphent dedans le Tybre, auec vn effroyable bruit & impetuosité, à cause des rochers & destroits montagneux par lesquels elles passent. Ceste ville est enrichie du costé de Septentrion, de vignes, oliuiers, & autres arbres fruictiers en fort grande abondance: neantmoins a-elle eu tousiours ce malheur, que de sentir les assauts ordinaires, d'vne sedition ciuile en l'encloz de ses murs: & lors que les Imperiaux prindrent & saccagerent miserablement & peu Chrestiennement la cité de Rome, ceste ville fut aussi prise & pillee, par le camp Venitien, qui estoit en ligue contre le Pape: de sorte que presque elle fut toute mise en solitude. Or auons-nous dit, qu'elle fut nommee Narni par les anciens Romains qui la bastirent, & en feirent leur Colonie, à cause du fleuue Nar qui l'auoisine: & n'est point assise où iadis elle estoit, ains vn peu plus bas, comme aucuns pensent: mais Tite Liue monstre le cõtraire, disant, que lors qu'Apulee Consul fut enuoyé à Nequin chasteau d'Vmbrie, il y alla l'assieger: mais pource qu'il estoit posé sur l'aspreté d'vn mont, & que l'accez y estoit difficile, ayant vn costé fort plein de precipices, où à present est Narni, aussi estoit-il & est impossible de le forcer par assaut, ny bataille quelconque. Et par là on void que premierement ce chasteau s'appelloit *Nequiuum*, & que puis apres les Romains l'ayans surmonté, y bastirent, & enuoyerent de leurs citoyens, & nommerent ceste ville Narni, du fleuue ensoulphré qui la laue & auoisine. Mais la raison du mot *Nequiuum* vient d'vn occasion toute diuerse, & icelle diuersement traitee: car les aucuns tiennent, que ce chasteau fut ainsi nommé, à cause de l'aspreté & difficulté du lieu où elle est assise & posee, comme estant inique & mauuais, & tresdifficile à l'aborder, veu que le mot de Nequam a telle signifiance. Mais d'autres amenent vne autre raison, & icelle non

Narni Colonie des Romains.

Terre merueilleuse à Narni.

Liue liu. 10.

esloignee

ourquoy Narni fut dis nom- ree Ne- uiuum.

eſloignee de veriſimilitude, pour laquelle elle fut ainſi appellee : car eſtant ce lieu aſſiegé des ennemis, & les citoyens voyans qu'ils ne pouuoyent eſchapper de la fureur, & qu'ils leur conuenoit ſouffrir tout ce q̃ le vaincueur veut faire à l'endroit du vaincu, en ſe rendant, ou mourir de faim ſ'ils refuſoyent ſe rendre : ils conclurent, ny de ſe mettre à la merci de l'ennemi, ny de mourir auſſi preſſez de rage de famine: parainſi ils occirent leurs femmes & enfans, puis vſerent de pareille violence ſur eux-meſmes : & pour ceſte leur furie & iniquité, on luy donna le tiltre de Nequiuum. Mais d'autãt qu'on ne m'allegue point d'auteur approuué de ceſte hiſtoire, & moins qui furent ces ennemis aſſiegeans ceſte ville, voire ne monſtrent quel eſtoit ſon nom, auant que ceſtuy leur fut impoſé : i'aime mieux m'arreſter à la premiere opinion, que l'aſpreté du lieu, & preſque inacceſſible chemin à icelle, à cauſe auſſi de l'ancienneté du premier nom de ceſte ville. Et comme il y ait des villes voiſines de Rome, auſſi belles & anciennes que pourroit eſtre Narni, telles que ſont Oſtie, Anagne, & autres, ie cognoy que le ſeul deſir d'immortaliſer vn capitaine Alemant, a induit Munſter à la deſcrire: & pource ne luy feray-ie ce tort, que d'oublier celuy qu'il a inſeré en ſon liure, diſant ainſi : En ceſte ville, apres que la guerre d'entre le Pape & les Napolitains eut prins fin, mourut de maladie, cauſee de ſoucis & faſcheries, Iean Guillaume Heptenring, natif de Baſle, & colonnel d'vn regiment, lequel fut enterré en vn monaſtere voiſin de celle ville, & en memoire duquel, nous auons appoſé ce noſtre Epitaphe:

Quieſmeut Munſter à eſcrire Narni.

Ceſtuy fut Alemant, natif de Baſle, lequel comme Pallas rendit admirable aux Gaules, pour la gentileſſe de ſon eſprit : Mais l'a declaré encore plus excellent és guerres d'Italie, entre le ſainct ſiege, & les citoyens de l'ancienne Parthenope. Mais le deſtin enuieux pour empeſcher que la Germanie n'eut en main, & la paix & la guerre, lors que Iean Guill. Heptenring ſ'appreſtoit pour ſe retirer, il le rauit aux mortels auant ſaiſon, & non ſans les pleurs & triſteſſe de tous les vertueux: & l'eſprit ſ'enuolant au ciel, la plus foible partie de l'homme a eu ce tombeau pour en eſtre honoree, & lequel auſsi elle rend Illuſtre, qui eſt le lieu de la naiſſance de Gattemelate: & cecy par la liberalité du peuple & ſenat de Narni. En ſouuenance donc de ſa iuſte douleur, & de la priuee affection qu'il portoit à ſon amy, Baſt. Iean Herold a mis cecy pour teſmoignage. Il veſquit trente deux ans ſept mois : mourut le VI. auant les Calendes de Septembre, l'an de noſtre Seigneur, M. D. LVII.

Et pource qu'en l'Epitaphe ſuſdict eſt faite mention de Gattemelate, faut ſçauoir que ce Gattemelate fut vn vaillant & ſage guerrier, homme de grande conduite, & heureux au faict militaire, qui a longuement ſerui les Venitiens, pour leſquels il reprit la cité de Padouë ſur l'empereur Maximiliã premier. Et pour ſouuenance dequoy, les magnifiques luy feirent dreſſer vne ſtatue belle & magnifique de bronze, en la cité de Padouë : laquelle y eſt encores à preſent, comme teſmoigne Fra Leandre Bolonois en ſon Italie.

Qui fut Gattemelate.

DV PORT D'OSTIE.

D'Autant que ſortant de Rome, & deſcendant ſelon le Tybre, eſt l'ancienne cité d'Oſtie, ie n'ay voulu la paſſer ſouz ſilence, ains en diray vn petit mot en paſſant, veu que les anciens ne l'ont point obmiſe, & que Strabon luy donne le nom d'Arſenal des Romains, de laquelle il parle en ceſte ſorte : Entre les villes maritimes des Latins, eſt Oſtie, laquelle eſt importueuſe, à cauſe du limon & ſable que le Tybre y engendre, ſ'engoulphant en iceluy pluſieurs & diuerſes riuieres : qui eſt cauſe que les vaiſſeaux ſont retenuz à l'ancre, aſſailliz des flots de la marine : Toutesfois ceſte incommodité eſt ſurmontee par le profit qu'on en tire : car y ayant grand' abondance de barques & eſquifs, auec leſquels on porte & rapporte les charges, auſſi on facilite le nauigage, auant qu'on arriue aux bouches du fleuue. Ceſte ville nommee Oſtie, fut iadiz fondee par le roy des Romains, Ance Martie, quoy que le lieu fut mareſcageux (comme dit eſt) & difficile à y aborder, pour ſe mettre en mer, à cauſe que la mer eſt là fort baſſe, ſi qu'on eſtoit contraint de ſe tenir à l'ancre. Comme par ſucceſſion de temps ceſte ville fut embellie de beaux & ſuperbes baſtimens, à cauſe qu'elle n'eſt trop eſloignee de Rome, ſi fut-elle ruinee par les Sarraſins, paſſans de Barbarie, & courans la coſte d'Italie, enuiron l'an de noſtre Seigneur 829. leſquels auſſi en ceſte courſe vindrent iuſques à Rome, & rauagerent le Vatican, pillans le ſacré temple des ſaincts Apoſtres, chefs de l'Egliſe : Mais long temps apres, à ſçauoir, enuiron l'an 848. Leon quatrieme du nom, & ſouuerain Eueſque, la feit rebaſtir, & y amena quelques troupes de Corſes de l'iſle Corſeſque, pour la peupler : car peu d'Italiens y oſoyent ſ'y tenir, craignans la fureur des Mahometans, qui alors ne faiſoyent qu'eſcumer toutes les places aſſiſes ſur les bords de la mer. Toutesfois Martin cinquieme, pour obuier à ces courſes & pilleries, y feit baſtir vne forteresſe, qui ſeruit de garde pour le port, & de rampart à la cité de Rome. L'on eſt fort mal ſain à Oſtie, tant à cauſe que le lieu eſt bas, que pour l'apport des ſablons & vilenies que le Tybre y deſcharge, qu'auſſi pource que le lieu eſt boüeux, & plein de mareſcages. L'Eueſque de ceſte cité eſt l'vn de ceux qui ordinairement aſſiſte à la ſainctеté du

Strabon liure 5.

Par qui fut baſtie la cité d'Oſtie.

Oſtie ruinee par les Sarrazins.

Oſtie rebaſtie par Leõ 4. & repeuplee de Corſes.

Dignité de l'Eueſque d'Oſtie.

» Pape, celebrant le sainct sacrifice de la Messe, & en
» toutes les sacrees ceremonies accoustumees en
» l'Eglise de nostre Seigneur: & est celuy qui le con-
» sacre apres son election, & c'est pourquoy on ne
» void iamais Euesque d'Ostie, lequel aussi ne soit
» honoré d'vn chapeau de Cardinal.

DE LA CITE D'ANAGNE.

Pline liu. 3. chap. 5.

LEs Ananiens sont mis par Pline en la premiere region d'Italie, & est leur ville assise en l'ancien pays des Herniques, qui sont en celle terre Italienne, qu'on appelle Campagne de Rome en terre ferme, & qui ont les terroirs pierreux & difficiles, qui est cause que Virgile dit, que les Herniques habitét parmi les cailloux, & que la riche Anagne les repaist & nourrist. Et comme ainsi soit qu'Anagne est de celles plus anciennes citez de Toscane, que les auteurs mentiónent, aussi est-elle honoree pour auoir esté bastie par les premiers Tusces & Ethruriens, qui se feirent seigneurs d'Italie. C'est en ceste ville d'Anagne, que Marc Antoine, s'estant departi de l'alliance d'Auguste, & ayant reietté Fulvie son espouse, & sœur du susdict Auguste, print Cleopatre pour femme, & feit battre de la monnoye, portant la marque de ceste dame Egyptienne. Et pour monstrer son antiquité, ce sont ceux d'Anagne, qui (comme raconte Tite Liue) assemblerent les Estats de tous les peuples voisins d'Ethrurie, du Consulat de Cornille Arnine, & Marc Tremule, esmeurent la guerre aux Romains: lesquels ils contraignirent de leur accorder le droict de bourgeoisie de leur cité, sauf qu'il ne leur estoit loisible de baloter, ou donner suffrages en l'election des Magistrats & offices de la cité: voire ne leur estoit permis de frequenter auec iceux, sauf auec les seuls sacrificateurs. Or cóme iadis ceste ville d'Anagne a esté triomphante, belle & magnifique, tant durant que l'Empire & maiesté Romaine florissoit, comme aussi depuis, & lors que les Papes ont illustré le pays d'Italie, elle est à present sans loz d'honneur, & sans presque frequentation de personne: d'icelle sont sortis le temps passé quatre Papes, à sçauoir, Innocent troisieme, & Gregoire neufieme son nepueu, descenduz de la famille de Conti, Alexandre quatrieme, homme de grande erudition & prudence, & Boniface huictieme, celuy qui le premier (à l'imitation de l'ancienne loy) ordonna & institua l'an Iubilé, de cent ans en cent ans: mais cest homme fut si chatouilleux & tant presomptueux, que de s'oser attribuer la iurisdiction temporelle des Royaumes pour sa seule fantasie, & sans regarder à quoy tend la saincte & inuiolable puissance des clefs, que nostre Seigneur a donné à sainct Pierre & à ses successeurs, legitimemét appellez à la souueraine prestrise. Aussi ce Pape homme de grandes lettres, mais d'vn cœur plus haut, s'attaquant au roy de France Philippes le Bel, trouua qui le chastia de son orgueil: car ledict Roy donnant faueur & secours à Sarre Colonne (estant la maison des Colonnes comme vne bride aux Papes en Rome) lequel le Pape auoit chassé de ses biens, & banni d'Italie: comme le Pape fut à Anagne auec sa court, & bien accompagné de Cardinaux, le susdict Colonne ayant intelligence auec les citoyens, qui aussi auoyent le Pape en grand' haine, quoy que natif de leur ville, y arriua auec grand' troupe de caualerie & fanterie, que le seigneur de Nogaret Gascon & familier du comte de Foix, y auoit amené: & surprint le Pape en son conseil, lequel ils feirent prisonnier auec tout le Clergé, non sans vne grande cófusion de toute la Chrestienté, & grand' indignation de tout le monde, quoy que le Pape semblast meriter plus grande punition: mais il n'est loisible à homme de mettre la main sur l'oinct de Dieu, & sur le prince spirituel de son peuple. Quoy qu'il en soit, Boniface fut tellement saisi, & de frayeur & de despit, de se voir ainsi traicté & rançonné par ses ennemis, qu'il en mourut à demi forcené. C'est pourquoy on feit de luy ce Pasquil,

Liue liur. 9. de la 1. Decad.

Boniface 8. ennemi du roy de France Philippes le Bel.

Cecy aduint l'an de grace 1303.

Intrauit vt Vulpes, regnauit vt Leo, mortuus est vt Canis.

qu'il entra au Pontificat cauteleusement, comme vn renard, comme celuy qui auoit supplanté le sainct homme Celestin cinquieme du nom, & que il incita de renoncer à la dignité: de laquelle inuesty, il feit mourir en prison, ce sainct & innocent pasteur de l'Eglise. Regna comme vn Lyon, & mourut comme vn Chien, car il trespassa presque saisi de rage. Neantmoins quel homme qu'il fut, si est-ce que la malediction iettee par luy, & sur les Ananiens, & sur le seigneur de Nogaret, auteur de sa prise, fut de tel effort, que cestuy n'a laissé aucun portant son nom, & n'est cogneu entre les hommes par autre memoire, que comme vn tyran & abominable persecuteur de l'Eglise. Quant aux Ananiens, dés lors que le Pape fut mort, ils vindrent à telles diuisions & partialitez ensemble, que se guerroyans & tourmentans, ils ont tant fait, que ceste miserable cité est à present despeuplee, solitaire, & presque non frequentee d'aucun, comme se ressentant encor de l'interdit prononcé sur elle, à cause de la trahyson brassee contre le chef de l'Eglise, en icelle.

Anagne deserte depuis la mort de Boniface 8.

DES

DES LIVRES DES SIBYLLES.

IL vint iadis à Rome vne femme eſtrangere à Tarquin le tyran, laquelle vouloit vendre neuf Liures pleins des oracles des Sibylles: mais Tarquin n'en voulut bailler ce qu'elle demandoit, pource qu'il eſtimoit le priz eſtre exceſſif. Pourtant la femme ſ'en alla, & en bruſla trois, & puis retourna pour vendre le reſte, & en vouloit autant auoir comme auparauãt. Or il ſembloit qu'elle fuſt hors du ſens, & pourtant on ſe mocqua d'elle, de ce que elle demandoit des ſix, ce qu'elle n'auoit peu auoir des neuf. Elle ſ'en alla derechef, & bruſla encores la moitié de ſes liures, & rapporta les trois, en demandant autant d'or comme deuant. Tarquin ſ'eſmerueillant du conſeil de ceſte femme, appella les Augures, & leur raconta la choſe, demãdant ce qui eſtoit à faire. Eux entendans par quelques ſignes, que le Roy auoit deſtourné vn bien qui eſtoit enuoyé de Dieu: & declarans qu'il auoit fait vne grand' perte, de n'auoir acheté tous les liures: ils commanderent de bailler à la femme autant d'or qu'elle auoit demandé, & de prendre les oracles qui reſtoyent. La femme donc luy bailla les liures, & dit qu'il les falloit garder diligemment, & ne fut

Les oracles des Sibylles.

oncque depuis veuë. Tarquin bailla les liures en garde à quelques gens. Et apres la reiection des Roys, la cité prenant la deffense des oracles, designa de grands personnages pour la garde d'iceux. Et iamais les Romains ne garderent rien si soigneusement, que les oracles des Sibylles, diuinement enuoyez: & sont demourez iusques à la guerre Marsique souz terre, au temple de Iupiter, au Capitole, en vn coffre de pierre. Quand le temple fut bruslé, ils furent aussi consumez du feu auec les autres choses qui estoyent là dediees. Ceux qu'on a maintenant, sont assemblez de beaucoup de lieux, les vns des villes d'Italie, les autres de la ville d'Erythre en Asie, où on enuoya des ambassadeurs par l'ordonnance du Senat, pour les transcrire: les autres d'autres villes, qui ont esté mesmes transcrits par hommes rudes, où on trouue quelque chose inseree auec le dire des Sibylles. Or Varro escrit qu'il y a eu dix Sibylles. La premiere estoit de Perse, la seconde de Libye, la troisieme de Delphe, la quatrieme de Cume en Campanie, la cinquieme d'Erythre, la sixieme de Samo, la septieme de Cumes, la huictieme d'Hellespont, la neufieme de Phrygie, la dixieme de Tiburte. Et toutes ces Sibylles preschent vn Dieu seul, mais principalement la Sybille d'Erythre, laquelle est plus renommee, & plus noble entre les autres. On dit que celle de Perse a ainsi chanté. Le Seigneur sera engendré au monde, & le gyron de la Vierge sera le salut des gens, & ses pieds pour le salut des hommes. De celle de Libye, on dit qu'elle prononça vn tel oracle de Iesus Christ: Voicy le iour viendra, & le Seigneur illuminera les tenebres espesses, & sera dissoult le nœud de la synagogue, & cesseront les leures des hommes, & verront le Roy des viuans, & le tiendra en son gyron la Vierge, Dame des gents, & regnera en misericorde. Celle de Delphe, qu'on dit auoir prophetisé deuant la guerre de Troye, a laissé vn tel oracle de Iesus Christ. Le Prophete naistra de la Vierge, sans compagnie d'homme. Et la Sibylle Cumaine, au temps de Tarquin l'ancien, chanta ainsi: Il naist de nouueau vn grand ordre des siecles, desia la Vierge retourne, les regnes de Saturne retournent. Desia nouuelle lignee est enuoyee icy bas du haut ciel. Item la Sibylle d'Erythre & d'Asie, plus excellente que toutes les autres, dit ainsi: Au dernier aage Dieu s'humiliera, la lignee diuine sera faite humaine, la diuinité sera vnie à l'humanité, l'Agneau girra au foin, & sera nourri par le soing d'vne fille. Et la Sibylle de Samo a prophetisé en ceste maniere: Voicy le riche viendra, naistra d'vne pourette. Les bestes de la terre l'adoreront, crieront, & diront, Louez-le és portaux des cieux. Celle d'Hellespont nee au pays de Troye prophetisa ainsi: Il a regardé ses humbles du haut habitacle des cieux, & naistra és iours derniers d'vne vierge Hebrieuë, auec les berceaux de la terre. La Sibylle Tyburtine, qui florit en Italie au temps d'Auguste Octauien, a escrit aussi merueilles de l'incernation de Christ, à tout le moins si elle a prophetisé les choses qu'aucuns disent. Car on dit qu'elle a ainsi prophetisé. Christ naistra en Bethleem, il sera annoncé en Nazareth. O heureuse mere, qui l'allaictera de ses mammelles, &c.

CATA-

Catalogue des Papes, & ſouuerains Eueſques DE ROME.

Il ne ſera que bien fait de mettre, & inſerer icy quels Papes ont à chacun temps gouuerné l'Egliſe de Rome, pource que depuis que le ſiege Imperial fut tranſporté en Grece, les Papes ont eu ſouueraine puiſſance, & iuriſdiction ſur icelle grande, & ancienne cité.

ET PREMIEREMENT.

l'An de Ieſus-Chriſt.	Nombredes Papes.		L'An du gouuernement.	Les Mois.	Les Iours.
	1	Saint Pierre.	25.		25.
70	2	S.Line Volaterran.	1.	3.	11.
81	3	Clete Romain.	11.	7.	
93	4	S.Clement.	6.	9.	
103	5	S.Anaclete Grec.	9.	7.	
113	6	Euariſte Grec.	9.	3.	
122	7	Alexandre Romain.	7.	1.	5.
129	8	Sixte 1. Romain,	9.	0.	
140	9	Teleſphore.	10.	8.	
150	10	Higinie Grec.	4.	3.	5.
154	11	Pie 1. Aglarien.	9.	5.	
163	12	Anicet Syrien.	9.	8.	
173	13	Sother Fundam.	9.		
182	14	Eleuthere Grec,	14.	11.	
197	15	Victor More,	10.	1.	
207	16	Zepherin Romain.	7.		
214	17	Calixte 1. Romain.	6.	1.	
220	18	Vrbain 1. Romain.	4.	7.	
234	19	Pontie Romain.	9,	2.	
239	20	Antere Grec.	5.	3.	
250	21	Fabian Romain.	11.	3.	
252	22	Cornille Romain	2.	10.	
254	23	Lucie Romain.	2.	10.	
259	24	Eſtienne Romain.	7.	10.	
262	25	Sixte 2. Athenien.	1.	11.	
268	26	Denys moyne.	6.		
273	27	Felix 1. Romain,	2.	3.	
275	28	Entichian Luneſan.	1.	5.	
282	29	Caie Sclauon.	10.	8.	
294	30	Marcelin Romain.	6.	11.	
		Le ſiege vaqua ſept ans & ſix moys & parainſi an L'an de grace.			
302	Fut 31	Pape Marcel Romain.	5,	1.	
307	32	Euſebe Grec.	5.	1.	
311	33	Melchiade Maure.	4.	2.	
315	34	Sylueſtre Romain.	33.	10.	8.

Iuſqu'à ceſtuy-cy les Eueſques ſouuerains du premier ſiege ont experimenté la fureur & impieté des tyrans, & ſenty le glaiue des perſecutiõs, mais des Sylueſtre la dignité pontificale commença d'eſtre honoree par les Monarques, qui embraſſerent la foy de noſtre Seigneur: Apres S. Sylueſtre donc vint au Põtificat.

338	35	Marc Romain.	2.	8.
341	36	Iule 1. Romain.	15.	5.
357	37	Liberie Romain.	6.	2.
363	38	Felix 2. Romain.	7.	

Mais ce Felix y entra par Schiſme & lors que le bon Pape Liberie fut bãny par l'Empereur, pour auoir fauoriſé à Athanaſe Eueſque Alexandrin: Et ainſi ne faut que ceſtuy ſoit mis au nombre des Papes: ains compter les ans de ſon vſurpation, quoy que le bon homme ayt ſouffert martyre pour ſou-ſtenir la foy contre les heretiques: Donc à Liberie ſucceda legitimement.

370	39	Damaſe Eſpagnol.	18.	
388	40	Syricie Romain.	14.	3.
402	41	Anaſtaſſe Romain	3.	
405	42	Innocent 1.	15.	
420	43	Zozime Grec.	2.	6.
422	44	Boniface 1. Romain.	3.	7.
430	45	Celeſtin 1. Campanois.	8.	5.
438	46	Sixte 3. Romain.	9	
463	47	Leon Toſcan.	20	10.
470	48	Hilaire Sarde.	6.	3.
484	49	Simplician de Tyoli.	14.	7.
490	50	Felix 3. Romain.	6.	11.
500	51	Gelaſe Africain.	6.	10.
501	52	Anaſtaſe 2. Romain.	1.	9.
515	53	Symmach Sarde.	15.	7.
524	54	Hormiſde Fruxin.	9.	
526	55	Iean 1. Toſcan.	2.	
530	56	Felix 4. Pugleſan.	4.	2.
532	57	Boniface 2. Romain.	1.	11.
533	58	Iean 2. Romain.	1.	5.
534	59	Sylueric Campan,	1.	7.
554	60	Vigile Romain.	16.	6.

l'An de Iesus-Christ.	Nombre des Papes.	L'An du gouuernement.	Les Mois	Les Iours
560	61	Pelage Romain.	4.	10.
572	62	Iean 3. Romain.	12.	11.
576	63	Benedict 1. Romain.	4.	2.
587	64	Pelage 2. Romain.	11.	6.
600	65	Gregoire 1. Romain.	13.	2.
602	66	Sabinian.	1.	8. 11.
603	67	Boniface 3. Romain.	8.	5.
609	68	Boniface 4.	6.	8. 26.
614	69	Deodat Romain.	3.	5.
617	70	Boniface 5.	4.	10.
622	71	Honorie 1.	13.	11.
638	72	Seuere Romain.	2.	
		Pour vn an sept moys qu'il y eut de vacance.		
639	73	Iean 4. Esclauon.	1.	9.
643.	74	Theodore Grec.	6.	5.
649	75	Martin 1.	6.	2.
651	76	Eugene 1. Romain.	2.	6.
663	77	Vitalian de Signe.	14.	8.
667	78	Deodat 2. Romain.	4.	2.
670	79	Donne Romain.	2.	1.
676	80	Agaton Sicilien.	2.	6.
		Le siege vacant.	1.	7.
	81	Leon 2. Sicilien.		10.
		Le siege vacant.		
680	82	Benedict 2. Romain.	1.	11. 11.
682	83	Iean 5. Anthiocheen.	1.	9. 23.
683	84	Canon Thracien.		11.
695	85	Sergie Anthiocheen.	12	8.
698	86	Iean 6. Grec	3.	
700	87	Iean septieme.	2.	7. 13.
	88	Zozim Syrien.	0.	0.
707	89	Constantin Syrien.	7.	1. 20.
723	90	Gregoire 2. Romain.	16.	9.
733	91	Gregoire 3. Syrien.	10.	8. 11.
743	92	Zacharie Grec.	10.	3.
748	93	Estienne 2. Romain.	5.	1.
		Vn autre Estienne fut creé apres la mort de Zacharie, mais il mourut d'Apoplexie le 3. iour de son pontificat auant que d'estre sacré, & ainsi n'est enregistré au nombre des autres.		
758	94	Paul 1. Romain.	10.	1.
	95	Constantin 2. *Mais pour ce que par achat il estoit paruenu a la dignité, il n'est aussi mis au rang des Papes. Et ayme lon mieux mettre le temps de son pontificat parmy les vacant & que le receuoir pour Eueſque legitime.*		
766	96	Estienne 3. Sicilien.	3.	5. 5.
789.	97	Adrian 1. Romain.	23.	11.
809	98	Leon 3. Romain.	20.	5.
	99	Estienne 4. Romain.		7.
816	100	Paschal Romain.	7.	3.
826	101	Eugene 2. Romain.	3.	
	102	Valentin Romain.	1.	
840	103	Gregoire 4. Romain.	16.	10.
843	104	Serge 2. Romain	3.	
851	105	Leon 4. Sicilien.	8.	3.
855	106	Benedict 3. Romain.	4.	6.
		Les ennemis du saint siege taschent icy de triompher comme es causes gaignees, mettants ne sçay quelle femme Angloise, ou Alemande qui paruint a la Papauté, & la posent en ce temps & entre Leon 4. Et Benedict 3. la nommant & Iean 8. mais par la mort de Leon, & supputation de l'Election de Benedict, on ne trouue point 2. ans que on fait tenir le siege à ceste femme, ains seulement 25. iours, ainsi que i'ay noté en & annales de France, estant entré sur ce propos.		

l'An de Ieus-Christ.	Nombre des Papes	L'An du gouuernement.	Les Mois	Les Iours
864	107	Nicolas 1. Romain.	9.	9.
869	108	Adrian 2. Romain.	5.	9.
879	109	Iean 8. Romain.	10.	
880	110	Martin 2. Françoys.	1.	5.
	111	Adrian 3. Romain.	1.	
887	112	Estienne 5. Romain.	6.	
884	113	Formose.	5.	
	114	Boniface 6. Toscan.		
	115	Estienne 6. Romain.	1.	26.
896	116	Romain.	6.	
	117	Theodore 2. Romain.	4.	20.
	118	Iehan 9. Romain.	2.	20.
902	119	Benedict 4. Romain.	3.	4. 5.
	120	Leon 5.		
	121	Chrestophle	7.	7. 40.
913	122	Serge 3. Romain.	2.	4.
	123	Anastase 3. Romain.		2.
	124	Landon Romain.	12.	6.
926	125	Iean 10. Romain	7.	2.
934	126	Leon 6. Rom.	2.	7.
941	127	Estienne 7. Romain.	4.	1.
	128	Iean 11. Romain.	2.	10.
946	129	Leon 7. Romain.	2.	6.
	130	Estienne 8. Aleman.	3.	4.
957	131	Martin 3. Romain.	7.	6.
965	132	Agapit Romain.	8.	4.
	133	Iean 12. Romain.		3.
	134	Benedict 5. Romain.	1.	6.
	135	Leon 8. Rom.	7.	4.
973.	136	Iean 13. Romain.	1.	1. 5.
	137	Benedict 6. Romain.	1.	4.
	138	Donne 2. Romain.		
	139	Beniface 7.	8.	7.
984.	140	Benedict 7. Rom.		6.
	141	Iean 14. Romain.		8.
	142	Iean 15, Romain	10.	4.
995.	143	Iean 16. Romain.	2.	6.
	144	Gregoire 5. Saxon.		5.
	145	Iean 17. Grec.	4.	10.
1000	146	Sylueſtre 2. Françoys		1.
	147	Iean 18.		10.
	148	Iean 19. Romain.	4.	4.
1006	149	Serge 4. Romain.	2.	7.
1019.	150	Benedict 8. Tusculan.	11,	1.
1030.	151	Iean 20.	11.	
1042.	152	Benedict 9. Tusculan.	13.	3.
	153	Sylueſtre 3. Romain.		3.
	154	Gregoire 6.	2.	3.
	155	Clement 2.		9.
	156	Damase 2 Bauarien.		26.
1049	157	Leon neuuieme Alemant	5.	2.
	158	Victor 2.	2.	8.
1060.	159	Estienne 9. Lorrain	10.	
	160	Beuedict 10. Campan.		9. 20.
1063.	161	Nicolas 2. sauoisien.	2.	6.
1074	162	Alexandre 2. Milanois.	11.	6.

l'An de

»	1084	163	Gregoire 7. de Sauone.	12.	1.	
»		164	Victor 3, de Beneuent.	1.		
»	1092	165	Vrbain 2. François.	12.	4.	
»	1117	166	Paſcal 2. Toſcan.	18.	6.	
«	1118	167	Gelaſe 2. Caetan.	1.		
»	1123	168	Calixte 2. Bourguignon.	5.	10.	
«	1128	169	Honorie 2. Bolognois.	5.	1.	
»	1142	170	Innocent 2. Romain.	13.	8.	
»		171	Celeſtin 2. Romain.		5.	
»		172	Lucie 2. Bolognois.		11.	
»	1152	173	Eugene 3. Piſan.	8.	7.	
»		174	Anaſtaiſe 4. Romain.	1.	4.	
»	1158	175	Adrian Anglois.	4.	10.	
»		176	Alexandre 3. Sienois.	1.	1.	
»		177	Lucie 3. Luquois.	4.	2.	
»	1165	178	Vrbain 3. Milanois.	1.	10.	
«		179	Gregoire 8. de Beneuent		1.	
»	1167	180	Clement 3. Romain.	3.	5.	
»	2173	181	Celeſtin 3. Romain.	6.	6.	
»	1199	182	Innocent 3. Anagnin.	17.	7.	
»	1210	183	Honorie 3. Romain.	10.	4.	
»	6221	184	Gregoire 9. Anagnin.	14.	3.	17.
»		185	Celeſtin 4. Milanois			
»			*Le ſiege vaquant vn an huit moys 14 iours*			
»	1237	186	Innocent 4. Geneuois.	11.	6.	
»			*Ceſtuy mort le ſiege vaqua deux ans.*			
»	1250	187	Alexandre 4. Anagnin	6.		
»		188	Vrbain 4. Françoys	3.	2.	
»	1259	189	Clement 4. Narbonois.	9.		
«		190	Gregoire 10. Placentin.	4.		
»	1275	191.	Innocent 4. Bourguignon.	6.	2.	
»		192	Et Iacobin.			
»	1281		Adrian 5. Geneuois.		1.	
«		193	Iean 21. de Liſbõne en Portugal.		6.	
»			*Le ſiege vaqua.*		8.	
»	1282	194	Nicolas 3. Romain.	1.	8.	
»		195	Martin 4. François.	4.		
«	1287	196	Honorie 4. Romain.	1.		
	1291	197	Nicolas 4. d'Aſcolis, & cordelier.	4.	1.	
»		198	Celeſtin 4. Ermite.		9.	
»	1301	199	Boniface 8. Anagnin.	8.	9.	
»		200	Benedict 11. Treuigian, & Iacobin.		8.	
»	1311					
«	1334	201	Clement 5. Gaſcon.	8.	10.	
»	1341	202	Iean 22. François.	18.	4.	
»		203	benedict 12. Toloſain.	7.	3.	
»	1360	204	Clement 6. Limoſin.	10.	8.	
»		205	Innocent 6. Limoſin.	9.	4.	
»		206	Vrbain 5. Limoſin.	8.	4.	
»						
»			**Les Cardinaux Preſtres ſont ceux qui ſ'enſuyuent.**			
»						
»			*A S. Pierre ſeruent les Cardinaux.*			
»	1.		De S. Marie outre le Tybre.			
»	2.		De S. Griſogon.			
»	3.		De S. Cecile.			
»	4.		De S. Anaſtaſe.			
»	5.		De S. Laurens en Damas.			
»	6.		De S. Maurice.			
»	7.		De S. Martin des monts.			

	1375	207	Gregoire 11. Limoſin.	7.	5.	
	1386	208	Vrbain 6. Napolitan.	11.	8.	
	1402	209	Boniface 9. Napolitan.	14.	9.	
	1404	210	Innocent 7.	2.		
		211	Gregoire 12. Venitien.	2.	7.	
	1406	212	Alexrndre 5. Candiot.		11.	
			Le ſiege vaca deux ans, & ſis moys.			
	1410	213	Iean 23. Napolitan.	4.	10.	
	1425	214	Martin 5. Colonnois.	13.	3.	16.
	1441	215.	Eugene 4. Venitien.	16		
	1449	216	Nicolas S. Sarzanois.	8.		
	1453	217	Calixte 4. Eſpaignol.	3.	3.	
	1462	218	Pie 2. Sienois.	6.		
	1482	219	Paul 2. Venitien.	6.	11.	
	1495	220	Sixte 4. Sauonois, & Cord.	7.	10.	
		221	Innocent 8. Geneuois.	11.		
		222	Alexandre 6. Eſpaignol.		11.	27.
		223	Pie 3. Geneuois.			
	1504	224	Iule 2. Sauonois.	10.		
	1521	225	Leon de Medicis 10. du nõ	8.	8.	20.
		226	Adrian. S. Eſpaignol.	1.	8.	3,
	1574	227	Cle. 7. de la maiſ. de Medicis	10.	10.	
	1549.	228	Paul 3. de la maiſ. de Farneſ.	15.		27.
		229	Iule 3. dict de monte.	5.	1.	16.
		230	Marcel 2.			21.
	1560	231	paul 4. de la maiſõ des Caraff.	4.		29.
		232	Pie 4.		2.	
		233.	Pie 5. Alexandrin.	6.		

Et eſt mort plein de iours, & de grandes vertuz regretté de toute la Chreſtiente comme vn des plus excellents & neceſſaires paſteurs qui y furent onques l'an de noſtre ſalut 1572. au moys de May: & luy a ſuccedé pour 25.

Ayants mis par ordre le regiſtre, nombre, & nom des ſouuerains Eueſques, il fault auſſi ſpecifier l'ordre, & til tres des Cardinaux qui ſont de l'ancienne inſtitution à Rome & ſont diuiſez en trois ordres, les vns Eſtans Eueſques, les autres Preſtres, & les troiſiemes Diacres, & a chaſcun eſt deputé ſon propre office en ceſte ſorte.

Les ſept Cardinaux Eueſques ſont ceux cy.

1. L'Eueſque Cardinal d'Oſtie, lequel ſacre le Pape, & pource eſt le premier qui marche apres ſa ſainteté.
2. L'Eueſque Cardinal Portueſe.
3. L'Eueſque Cardinal d'Albe.
4. L'Eueſque de Pilaſtrine, ou Cardinal Preneſtin.
5. L'Eueſque Cardinal Tuſculan.
6. L'Eueſque Cardinal Sabin.
7. L'Eueſque Cardinal de S. Ruffine.

Ceux cy aſſiſtent au Pape les Dimenches, & iours de feſtes en l'Egliſe ſaint Iean de Latran, au lieu dedié à noſtre ſeigneur alors qu'il celebre Le diuin ſeruice.

Et ceux cy ſeruent en l'Egliſe de S. Paul.

du Tiltre de
1. S. Sabine.
2. S. Priſque.
3. S. Balbine.
4. S. Nerée. Et Achillee.
5. S. Sixte.
6. S. Marcel.
7. S. Suſanne.

Et en l'Eglise sainte Marie la grand, seruent les Prestres Cardinaux qui s'ensuiuent.

Du Tiltre Des

1 12. *Apostres.*
2 S. Ciriaque ez Thermes.
3 S. Eusebe.
4 S. Potentiane.
5 S. Pierre, & S. Marcelin.
6 S. Clement.
7 & S. Vital.

Et en la Basilique saint Laurens sont encore les sept Prestres Cardinaux cy dessouz recitez le premier de saint Praxede. Le second de saint Pierre ad vincula (aux liens.) Le troisiesme, saint Laurens en Lucine. Le quatriesme de sainte Croix en Ierusalem. Le cinquiesme de saint Estienne au mont Celie. Le sixiesme de saint Iean, & saint Paul. Et le septiesme des sainctes quatre couronnes.

Apres y sont les Cardinaux Diacres en nombre de 16. à sçauoir.

1. Sainte Marie in dominica Archediacre. 2. Sainte Luce aux sept sieges. 3. Sainte Marie Noue. 4. Saint Cosme & Saint Damian. 5. Saint Adrian. 6. Sainct Gregoire. 7. Sainte Marie en l'Escole Grecque. 8. Sainte Marie in Porticu. 9. Saint Nicolas en la prison Tusculane. 10. Saint Ange. 11. Saint Eustace. 12. Sainte Marie Egyptienne. 13. Sainte Marie en la voye large. 14. Saint Agathe. 15. Sainte Luce entre les images. Et le 16. Est celuy de Saint Quirice.

Les Cardinaux Eueſques sasséent pres le Pape, lors qu'il celebre le iour des festes: les Cardinaux Prestres luy assistent disant la messe. Les Diacres le vestent, & luy ministrent a l'autel.

Ie laisse le denombrement des Eueschez d'Italie, à cause qu'en chascune des regions par nous descrites, ie n'ay point oublié, ce qui est de ce qui touche à ce fait, singularisant, & specifiant par le nom de cité tous les lieux honorez du tiltre d'Eueschè.

TYOLI VILLE FORT ANCIENNE, D'OV le Teuerene sort, & edifiee trois cens ans auant Rome.

De la cité du Tyoli, dite anciennement, Tybur.

† Ou en la contree des Herniciens selon l'antiquité.

LA cité de Tyoli est assise en la † Cãpagne de Rome, à la croppe d'vne montagne, à seize milles de Rome, sur celle grande chaussee, dicte des anciens *Via Veria*, ou *Via Tyburtina*, qui commence à Tyoli, & trauersant la contree des Marses, de la Bruzze, se rend en fin à Corfinio. Les anciens, comme Ptolomee, Pline, & Strabon, appellent ceste cité Tybur. Touchant sa fondation, comme ceste ville est fort antique: aussi les auteurs en escriuẽt diuersement. Car les vns tiennent, qu'elle est de la fondation des Phocenses. Les autres, cõme Solin, & Cato

Ceey est pris du plãt de villes.

& Cato, afferment, que Catille Arcade, General de l'armee de mer du Roy Euandre, fonda ceſte cité. Et neantmoins y en a, qui attribuent ceſte fondatiõ à certains ieunes princes Grecs, qui vindrent là habiter. Et diẽt, que Catille fils d'Anfiare, eſtant paſſé en Italie, apres la mort prodigieuſe de ſon pere, par le commandement de *Tydeus* ſon Ayeul, y ayant ſeiourné quelques annees, eut trois fils: aſçauoir, Tibur, Coras, & Catille, Leſquels, apres la mort de leur pere, eurent guerre contre les Sicaniens: ſur leſquels ayans prins ceſte ville, nommee auparauant, Fort de Sicile, luy impoſerent le nom de Tybur, pour raiſon de leur frere aiſné, qui s'appelloit ainſi. Strabon auſſi dit ceſte ville auoir eſté appellee Herculee, à cauſe du fameux Temple de Hercule, qui y eſtoit, ou y auoit grandes vogues, & grand apport de gens, tous les ans. On l'appelloit auſſi Cataracte, c'eſt a dire, Eſcluſe, à raiſon du grand ſault, que le fleuue Teuerone y prent, lequel y commence ſeulement à porter Batteaux: & en fin, ſe rend au Tybre. Les anciens auſſi, & principalement les Grecs, l'appelloyent *Polyſtephanos* Et de fait ceſte ville auoit grand renom, comme eſtant pair à compagnon, auec Rome. Vray eſt que les Romains leur auoyẽt touſiours la dent deſſus: toutesfois les Tyburtins, qui eſtoyent ſuperbes & haults à la main, pour eſtre plus anciens de beaucoup que les Romains, leur faiſoyent teſte. Auſſi les appelloit-on ordinairement ſuperbes. Mais depuis, la maieſté de l'empire Romain tomba en decadence, ceſte ville auſsi perdit ſon credit. Elle fut ruynee par les Alemans: mais du depuis l'Empereur Frideric Barbaroſſe la fit fortifier, & aggrandir les murailles. Touchant la Citadelle, qui y eſt, le Pape Pie ſecond la fit faire. Et certes l'air de ceſte ville eſt ſi bon, que les grans Seigneurs de Rome auoyent accouſtumé anciennement d'y aller paſſer la pluſpart de l'Eſté. Ioint que il y a de belles fontaines freſches, & fort ſaines ſouz ladite ville, aupres de la riuiere Teuerone, où pluſieurs ſe vont baigner, & meſmes font la diette de ceſte eau contre pluſieurs maladies. On appelle ces fontaines *Albulæ*. Il y a auſſi aupres de Tyoli ſur le grand chemin, tirant de Tyoli à Rome, certains endroits, où on trouue des pierres blanches, faites en dragee de toute ſorte, qui ont ſi grand rapport à la dragee, tant longue, que ronde, qu'il n'y a homme, Pour accord qu'il ſoit, qu'il n'y fut trompé. Et appelle-on ces pierres, dragee de Tyoli. Finalement faut noter, que la Sibylle Albunee, ſurnommee Tyburtine, donna anciennement grand bruyt à ceſte ville. Ceſte Propheteſſe ſe tenoit aupres de la fontaine d'Albunee, en la Foreſt qui encores appellee Albunee à cauſe de ceſte Sybille. Toutesfois ſon Temple eſtoit anciennement aupres » du Teuerone, au fond duquel fut trouuee l'I- » mage de ceſte Sybille, tenant vn Liure. Virgi- » le fait plus ancienne ceſte cité de Tyoli, que Ro- » me, comme ainſi ſoit qu'il la met entre les cinq » citez, leſquelles fournirent d'armes le Troyen E- » nee, car voicy comme il en parle.

Par cinq grandes citez la guerre ſe rallume,
Et le fer eſt tendu, & poly ſur l'enclume,
Pour baſtons en dreſſer: Atine au grand effort
Et Tibur la ſuperbe, & Ardee ſont fort
Promptes à ce ſecours, Antennes, Cruſtumere
Arment d'vn fer luiſant leur ieuneſſe guerriere.

Quant à la Fontaine Albunee, elle fut ainſi nommee, à cauſe de la vertu des eaux procedants dicelle, dequoy Virgile parle encor au meſme liure, diſant ainſi:

Il alla conſulter la foreſt ennuitee
D'vn ombrage touffu ſouz la haute Albunee,
Des boys le plus fameux, & où l'eau ſacre bruit,
Qui va euaporant par ſon ſecret conduit
Vne eſpaiſſe brouee, & d'vne odeur vilaine
Rend eau au ſentir ſa ſulphuree haleine.

Et cecy dit le poete: à cauſe que la fontaine Albunee blanchiſt pour ce que elle eſt ſulphuree, & que ſes bouillonnements blanchiſſent pour l'eſcume s'engendrrant des groz ſurgeons ſortans a force de ſa ſource. Au deſſus de Tyoli on voit infinies antiquitez de marbre entre leſquelles ſort vn Lyon. Et vn Cheual tellement apreſtez au combat, & croſlanz leurs crinieres, & iubes de telle fureur, qu'õ les eſtimeroit eſtre vifs, & pres à s'entrechoquer & combattre. Au deſſouz encor de Tyoli, pres l'Anien fleuue ores nommé Teueron, ſont les fontaines ſuſdites nommees Albules fort ſaines ſoit qu'on en boiue, ou qu'on s'y baigne, & propres preſque pour la gueriſon de toute ſorte de maladie.

De la cité, & du peuple des Venitiens.

LE nom des Veniriens a eſté autresfois le nom d'vn peuple, & non pas d'vne cité. Car la cité de Veniſe n'eſt pas ancienne comme beaucoup d'autres villes d'Italie, comme il ſera dict cy apres. Il aduint enuiron l'annee de noſtre Seigneur 300. qu'vn peuple cruel & barbare, appellé les Huns, ſortit de Scythie, qui feit de grands dommages à toutes les nations d'Europe, comme il ſera dict au long cy apres, en traictant de Hongrie. Ils commencerent premierement à rauager le pays de Trace, paſſant toute la Meſie & Illirique, vindrent en Italie. Les Venitiens, qui habitoyent alors en terre ferme, alentour d'Adrie, entendants que ceſte vermine deſcendoit, & s'enfuyants en la mer, prindrẽt ſiege en de petites Iſles, qui eſtoyent en grand nombre, & aſſez prez d'eux, & viuoyent comme ils pouuoyent, & principelement de la peſcherie, à la maniere de ceux qu'on appelle ichthyophages. Apres ils commencerent à dreſſer en ces iſles quelques baſtimens, & principalement en celle, qui eſt appellee Riualto, ainſi dicte, pource que la mer eſt plus profonde là, que ces autres iſles eſt plus eminente, que les autres. Les Venitiens s'eſmeuz de ceſte occaſiõ mirent premierement les fondemens de la ville ſur l'Iſle de Riualto l'an 420. ou comme les autres eſcriuent l'an 456. Et ſi la cité de Veniſe n'euſt rencontré Attile, qui deſtruiſoit les villes circonuoiſines, elle n'euſt point encores trouué ſon commencement. Car elle commence à Florir grandement de la deſtruction de beaucoup de citez, comme par vne reuolution. Pource qu'elle eſt aſſemblee des reliquẽs d'Aquilee, de Cõcorde, d'Alcina, de Padoüe, du mont Oppiterge, d'Heraclie, d'Aquilin, de Grade, de Capreole, & de Laurette. Or les premiers fondateurs ont eſté ceux de Padoüe, & la ville commẽça incõtinẽt à croiſtre en edifices & ſeigneuries, puiſ-

Riualto.

puissance, richesses, & nombre de gens, possession des terres, en mer & en terre ferme, tellement que par succession de temps elle à subiugué de grandes Isles, citez, & royaumes en pays loingtain, combiẽ que de nostre temps le Turc luy en a beaucoup osté. En somme, ceste ville tresbelle, tresmagnifique & tresriche, a esté faicte royne de la mer, & est habitee de beaucoup de peuple de diuerses nations, & qui plus est on y court de tout le monde pour y exercer marchandise. Là est l'vsage de toutes lãgues, les habillemens des hommes y sont fort differens. On dit, que le tribut que la seigneurie leue sur le vin, le sel, l'huyle, & autres choses, mõte à deux millions, c'est à dire, vingt fois cent mille ducats, outre les tributs, cens, & rentes, qu'elle leue des citez, qui luy sont subiettes.

Quoy qu'en mon histoire vniuerselle i'aye discouru au long de l'estat, source & origine des venitiẽs: si est ce que cestuy s'en passe legerement, ne feray difficulté, d'y reduire quelque cas de ce mesme, que i'ay dit en mon liure: non que ie m'amuse à discourir sur ces Paphlagoniens Henetes, venuz en Italie auec le Troyen Antenor, ainsi que plusieurs l'estiment, quoy que nous ayons monstré le contraire ny que ie vueille autoriser, ny aussi du tout reietter l'opinion de ceux, qui alleguerent ne sçay quels Enganees, premiers auteurs de ceste race Venitienne, & desquels parle Silie Italique poëte, lors qu'il est escrit en ceste sorte.

Silie Italiq. liur. 8.

La main Troienne alors, qui iadis ptit naissance
Au terroir Enganee, vint auec grande puissance
Deuers cest Antenor fugitif, s'arrestant
Aux bords Venitiens, & y vint à l'instant
Se ioindre au fort Troiẽ, & le peuple Enganee,
Et le hardy guerrier de la riche Aquilee.

Mais ie dis que quand bien Antenor, & les Troiens auroyent basty Padoüe, ainsi qu'on tient pour veritable, encor la cité de Venise ne seroit à accompter aux Troiens, veu que plusieurs autres peuples voisins, & de la marche Treuigienne, & iceux tous Gaulois furent ceux qui (aussi bien que les Padoüans) peuplerent la nouuelle cité bastie ez paluz Adriatiques: ce que pour mieux entendre, il fault descrire le terroir Venitien ainsi que iadis il se cõportoit. Ceste region donc auoit iadis les limites en ceste sorte: du lac dela garde (anciennement nõmé de Benac) iusqu'à la riuiere Timane, qui estoit sa longueur, quoy que d'autres ne la luy donnassent si spacieuse, la faisans s'estendre dez la mer Adriatique, iusqu'à seulement à la bouche du Pau: mais Ptolomee la descrit ainsi: qu'il fait que les bouches du Pau, & de Ladice sont encloses en icelle: & au continent enclost les villes de Bellune, Vicence, Oderze, Acede, Este, Padoüe, Alein. Adrie, & Trente. Et ainsi nous ferons telle sa frontiere, & estendue: car nous prendrons la bouche du Mince: & allans le long du lac de Garde amain droite, paruiendrõs aux Alpes, qui separent l'Italie d'auec l'Alemaigne: puis suiuant le cours iusqu'à la source du Timane, & plus outre encor iusqu'au Formion (qui fut iadis vn limite en Italie) ie descendray à gauche le long du Risan, ou Formion, vers la mer Adriatique: laquelle ie coustoieray tant que i'aye trouué l'embouchemẽt que fait l'Adige en mer pres de Fosson.

Descriptiõ de la regiõ ancienne des Venitiens.

Ptolomee. liur. 3. ch. 1. Talle. 6. d'Europe.

Puis montant selon ce bras, visiteray tout ce pays, qui est enuiron les paluz de Melare, & de Bergãtin: & de ceste sorte le pays Venitien aura pour borne vers l'occident, la riuiere du Mince, & le lac de Garde, & fleuue de Sarre: Au Septentrion les Alpes Taurisanes, diuisans l'Italie d'auec l'Alemaigne. A l'oriẽt la bouche du Timane, & partie la mer Adriatique, & au Midy la bornerõt les fosses de l'Adige, les Paluz de Bergantin & de Melare. Et vers le vray pays Venitien, auquel sont encloz plusieurs lieux des Gaulois qui iadis se feirent seigneurs d'Italie, & qui s'arresterent, & naturaliserent en celle contree & desquels nous auõs dit ailleurs que Venise à plustost pris le nom que non d'Antenor ny de ses Troiens, ou Paphlagoniens, quoy qu'il y soit venu, Eschapant la combustion, & sac de la ville, & cecy ay ie prouué par Strabon auteur receuable, qui ledit assés clerement en sa Geographie, sans que toutesfois, en vueille iuger, à cause qu'il faisoit conscience de contredire à l'opinion de ceux qui prenoyent plaisir aux resueries de ceux, qui croyent les fables Troiennes.

Histoire vniuerſ Liu. 3. ch. 24.

Strabon liure 5.

Des Ducs & Magistrats de Venise.

L'An de nostre Seigneur 700. les Venitiens ont premierement constitué vn duc. Auparauant ceſtoit vne republique administree & gouuernee par tribuns, & centeniers. Et pource qu'entre eux suruenoyent quelques fois des querelles, & exerçoyent ce auec discord, & que les Lombards suruenoyent, qui auoyent enuie sur leur liberté, pource que ils n'estoyent subiects à personne, & ne demandoyent qu'à les prouoquer: les Venitiens de commun aduis esleurent vn Duc, soubz lequel ils vescussent en concorde, & resistassent de commun consentement aux aduersaires. Mais estimants par succession de temps, qu'ils n'auoyent pas prins bon conseil, ils feirent mourir plusieurs Ducs de mort ignominieuse, si ce qu'on escrit d'eux communément est vray, ils tuerent en vne sedition Vrse, qui fut leur troisieme duc, & creuerent les deux yeux à son fils Dieudonné, apres qu'il eut quelque temps presidé sur la republique. Ils mirent au gibet Obelier leur dixieme duc, & le deschirerent en pieces. Ils tuerent le trezieme en l'egliſe. Ils bruslerent le 14. en son palais, l'an 958. Ils enuoyerent le quinzieme en vn monastere. Ils bannirent le vingt & huictieme. Ils lapiderent le quarãte cinquieme nommé Rheinhard. Ils ietterent le quarantesixieme en dure prison. Ils decollerẽt le cinquantecinquieme. Ces choses & autres sont escrites des Venitiens & de leurs duc. Mais Gaspar Contaren, qui a escrit tout expres de la republique de Venise, ne faict aucune mẽtion de la miserable mort de ces ducs. Volaterran faict mention d'aucuns. Quant à la magnificẽce, & puissance des ducs de Venise, ledict Contaren senateur de la dicte cité, en escrit en ceste maniere: Celuy qui est esleu pour estre duc preside sur la republiq durant sa vie, le senat ne faict rien sans luy, comme aussi il ne fait rien sans le senat. Quand il vient à quelque tribu de la cité, il n'a point plus grãde autorité en icelle, que le maistre de la tribu. Il a aussi pour l'administration des affaires, la loy qui luy est limitee auec certaine maniere, à laquelle il se doit

Le premier duc de Venise.

La magnificence d Duc.

rendre conforme, & n'eſt licite de la tranſgreſſer. Son ornement n'eſt point different de celuy d'vn roy. Car il a tout ainſi que les roys, ſon veſtement de pourpre, ou broché d'or. On luy met ſur la teſte vn diademe de roy, fait de lin, qui eſt enuironné de vn chappeau de pourpre, au tour duquel eſt vne petite couronne d'or. Quand il entre au ſenat, il a ſon troſne royal paré, & tous les citoiens & ſenateurs parlants deuant luy, deſcouurent la teſte, & ſe tiennent debout deuant luy comme deuant vn prince. Toutes les lettres, que le ſenat eſcrit, ou enuoye en païs eſtrãge, ſont eſcrites au nom du duc & ſeellees de ſon ſeau. Si on publie des loix, c'eſt au nom du duc. La monnoye qu'on bat & les eſcuz ſont marquez & ſignez du nõ & de l'image d'iceluy. En ſomme, le duc en toutes choſes repreſente la perſonne d'vn roy deuant ſes ſubiects, excepté, qu'il n'a pas la bride laſchee pour auoir pleine authorité. Apres luy ſont eſleuz ſix grands gouuerneurs des ſix colleges des tribus, à ſçauoir, vn de chacun, car la ville eſt diuiſee en ſix tribus, qui font ſix colleges ou aſſemblees, & ceux cy ſont ſes cõſeilliers ſans moyẽ, & il ne fait rien ſans leur conſeil. Mais ils n'exercẽt point ceſt office plus de huit mois. Et à fin que le duc ſoit veu & monſtré auec plus grande pompe & magnificence, on luy baille tous les ans des deniers communs 3500. eſcuz, leſquels il ne luy eſt licite de tourner à ſon vſage particulier, mais fault qu'il les deſpende en ce train & appareil qui conuient à vn prince. Autremẽt ſes heritiers ſeroient tenuz apres ſa mort de les reſtituer auec amende, ſ'il leur auoit donné quelque choſe. Quand il ſort dehors, il eſt tenu de mener apres ſoy a ſes deſpens, vne grande compagnie de ſeruiteurs, & quatre fois en l'an appreſter le banquet à ſoixante ou ſeptante ſenateurs & citoyens ſelon lancienne couſtume. En la ſolennité de l'Aſcenſion, ſelon la couſtume de ſes predeceſſeurs, il entre en vne belle nauire & bien en ordre, appellee Bucentore, accompaigné de l'Eueſque & quelques citoyens, & apres que la nauire eſt menee en la haulte mer, il iette vn anneau d'or en icelle, & declare de parolles expreſſes, que par ce ſigne il eſpouſe la mer en perpetuelle Seigneurie. L'Eueſque auſſi vſe de quelques ceremonies, & ces choſes finies. ils retournent en la maiſon. Quand on doit eſlire le duc, on ne ſçait ſur qui doit tomber l'election. Car elle ſe faict par ſort. Et pourtant ceux qui ſont conuoiteux de vaine gloire, n'y peuuent que faire, ne les preſens ny pourroiẽt rien obtenir. Or quand le nouueau prince eſt eſleu on bat nouuelle monnoye auec ſon nom, & ſon image, & eſt porté des mariniers auec grande pompe par le marché S. Marc, & luy ce pendant ne ceſſe d'eſpandre nouuelle monnoye ſur le peuple, iuſques à ce qu'on ſoit venu à vn certain lieu, où il eſt orné du chappeau Ducal. Pource que Munſter ne vous a point ſpecifié comme la cité de Veniſe fut gouuernee auant que la dignité ducale y fut creee, & laquelle il met l'An 700. quoy que d'autres diẽt. 697. qui n'eſt pas grand choſe à dire, ie vous en deduiray quelque peu, ſelon que ie l'ay tiré & de Sabellique, & de donat Ianoti, qui ont eſt diligẽmeé eſpluché l'eſtat de ceſte excellente republique. Des auſſi toſt donc que ceſt amas de citoyens fuyants la furie des Barbares eut dreſſé quelque eſtat & forme de police en ſa nouuelle cité, ne ſçachants en quoy encor ſe reſouldre & s'il falloit faire vn chef ſouuerain, ou ſe commettre au iugement temeraire d'vn peuple, on commença à ſe policer par l'aduis des Conſuls qui eſtoient troys en nõbre, & non point annuels comme iadis futent à Rome: ains les continuoit on deux ans, quelque fois quatre & ſouuẽt iuſqu'à ſix ſelon que la neceſſité le requeroit. Mais qui furent les premiers Conſuls, on en eſt en doubte (aduiſer qu'on doit penſer de l'origine des vil les baſties depuis deux ou trois miliers d'annees) cat les vns dient, que les premiers Conſuls furent ceux meſme, qui tenoient ceſte dignité à Padoüe, lors que Realte cõmença à eſtre baſti, qui eſtoient Galien Fontane, Symon Glaucon, & Antoine le Chaulue: leſquels furent auteurs, qu'on s'en fuit en ces Paluz, eſquels Veniſe eſt ores baſtie: mais d'autres mettent en leur lieu Albert Phalerie, Thomas Candian, & Daule le Comte. Mais lors qu'Attile ruinoit l'Italie, apres qu'il eut eſté vaincu en France, & qu'on habitaſt non ſeulement à Realte, ains par toutes les Illettes voiſines, lors fut auſſi queſtion de changer de police & gouuernement, quoy qu'il en y a, qui tiennent, que ce fut long temps apres, & quelques ſoixante ans apres que la cité fut edifiee, & en lieu de Conſuls, on crea des Tribuns, & Capitaines pour le gouuernement du peuple: mais ordonné fut qu'en chacune Iſle en y auroit vn qui feroit iuſtice à ſes ſubiets: mais ils y eſtoient creez tous les ans, à fin qu'ils n'entreprinſſent rienſur la republique. Et cecy eſt appellé, par Sabellique l'enfance de celle puiſſante, & illuſtre cité royne de la mer, & des plus belles de l'Europe. Mais cõme vne multitude de tant de magiſtrats ayants ſouueraine, puiſſance ne peut eſtre longuement ſans ql que diſcorde, aduint, que dez auſſi toſt que les Venitiens commencerẽt à auoir quelque relaſche des aſſaulx des Barbares, les Tribuns auſſi de chacune Iſle, ſe mirẽt par leurs ligues, & partialitez troubler l'eſtat de la cité, ſi bien que deſia ceſte diſcorde menaçoit le peuple de quelque grande & euidente ruine. Ce qui fut aduenu, ſi ces Inſulaires, vſans de leur grande ſageſſe n'euſſent ſoudain pourueu à leurs affaires, & n'euſſent obuié au mal'heur, qui le leurr repreſentoit: Car Luithprand Duc de Frioli, & Lombard de nation, ſe voulant aider du temps, ne veit pas ſi toſt ceſte diuiſion, qu'il ſe rua ſur les terres, & limites des Venitiẽs, & taſcha d'en ſvurper la ſeigneurie: Les Inſulaires voyans que la diſcorde ciuile eſtoit celle qui donnoit cœur au Lombard de les aſſaillir, aſſemblent le conſeil à Heraclee, où preſida le paſteur de Grade, nõmé Chriſtophle, auec tout ſon clergé: où chaſcun deplorant l'eſtat du public, & ſe plaignant de l'inſolence des Tribuns, qui mettoyent par leurs diuiſion, la liberté Venitienne en branſle d'eſtre ſoumiſe à la fureur de ce Barbare: en fin fut arreſté, qu'on eſliroit vn Duc, qui ſeroit perpetuel, & iceluy ſouuerain ſur tout l'eſtat, & ſeigneurie de Veniſe: auquel fut loiſible d'aſſembler le conſeil, preſider en iceluy, eſlire les Tribuns, & chefs des iſles, les appeaux deſquels ayants iugé, reſortiroient deuant l'Alteſſe du Duc, cõme au ſouuerain Prince, duquel faudroit qu'il fuſt autoriſé, & receu, quicõque obtiẽdroit quelque dignité, office, benefice, faueur, ou grace en la republique. Et

Premiers conſuls de Veniſe.

Tribuns annuels a Veniſe.

Luithprãd duc de Frioli contre les Venitiens.

Premiere election du Duc.

» fut esleu duc le premier de tous, Paul citoyen d'He
» raclee, lequel feit paix auec Linthprand, & estẽdit
» grandement les limites des terres, & seigneurie de
» Venise. Or quoy que les Tribuns fussent encor as-
» sez apres la creation du Duc, si est-ce que delà en a-
» uant vous ne lysez guere en l'histoire Venitienne
» qu'on face compte, ny memoire de ceste dignité
» si ce n'est en la guerre qu'eurent les Venitiens con-
» tre les Lombards en faueur de l'Exarque de Rauen
» ne, estant le Troiieme duc de leur cité, vn nommé
» Horlee Vrse, & lors que Pepin, fils de Charles le
» grand vint contre Venise, lors que tenoit la seigneu
» rie Obelere, duc neufuieme au ranc des princes. A-
Sabelliq. li. 1. de la. 1. Decad. » pres la mort violente de ce duc Horlee, qui fut mi
» serablement occis par le peuple l'an 11. de sa princi
» pauté, on se determina de ne plus se laisser manier
» par vn duc: & par-ainsi ils esleurent vn Maistre de
» la Canoderie, à l'imitation des Romains, faschez ia
» dis de la puissance consulaire: Mais encor cecy ne
» peut les appaiser, ny cõtenter: ains au bout de cinq
» ans, il fallut de rechef eslire le duc: neãtmoins leur
» puissance ne leur fut guere tranquille: ains estoyẽt
» tousiours les Ducs en sursault, ayãs a faire à vn peu-
» ple trop chatouilleux, comme celuy, qui en peu de
Miserable condition des ducs de Venise. » temps occit cruellement trois de ses Princes, & en
» bannit neuf, apres leur creuer les yeux auec tres-
» grande ignominie: A la fin estant creé Duc Michel
» Ciani, qui fut le 39. & appellé en ceste dignité l'an
» de nostre salut 1175. ler choses commencerent à mi
» eux se porter, & c'est lors que commẽça à auoir for
» ce telle, qu'on void à present le grand Conseil, essi
» sans les Ducs, & autres magistrats en la forme que
» ie vous ay descrite en mon histoire vniuerselle, qui
» sera cause, q̃ pour le presẽt, ie n'ẽ diray riẽ dauãtage.

De la seigneurie, puissance, & richesses des Venitiens.

AV reste quãt aux richesses & deniers cõmuns, reuenuz, tributs, exactiõs, & peages, qui se leuent par chacun an en ceste cité, on ne sçauroit dire iusques à quelle somme ils montent. Ils est mis en memoire, que les subiets sont greuez de si grands tributs, que l'an 1350. Treuise ne se rendit pour autre cause à Lupold duc d'Austriche, autãt en feit Tergest. Charlemagne donna de grands priuileges aux Venitiens, auquel toutesfois ils furent ingrats & enuoyerent ayde en cachette à Nicephore, Empereur de Constantinoble, qui estoit son ennemy. Ce que Charlemagne ayant cogneu, il commanda à son fils Pepin, qu'il auoit constitué roy en Italie, de le venger de ceste iniure. Parquoy Pepin leua vne armee contre les Venitiens, & les contraignit de fuyr en la mer à Riualto, où il les voulut assaillir, bastissant vn pont bien long, mais il fut retiré de son entreprinse par la tẽpeste, qui suruint & rompit le pont. L'an 810. les marchans apporterent d'Alexandrie à Venise le corps S. Marc, à l'honneur duql fut bastie vne eglise fort magnifique, laquelle se voit encores au iourd'huy. L'an 1202. les Venitiens gaignerent l'isle de Crete, qui appartenoit parauant à l'empereur de Cõstantinoble. Aussi soubz Otton 3. de ce nom Empereur ils adioignirent beaucoup d'Isles & de citez à leur seigneurie, principalemẽt Parence. Pole, Arbam, Coricte, Corcyre, qu'on appelle maintenant Corfou. Item Pharon, qu'on appelle auiourd'huy Lesine, & plusieurs autres citez, esquelles les pirates auoyent leur retraicte. Et quelques ans apres que le Turc commença à molester les Venitiẽs en beaucoup de sortes, & leur eut osté Durac cité d'Albanie, & Croye en Sclauonie, eux se deffians de leurs forces contre vn si grand ennemy, aymans mieux son amitie, luy donnerent treize belles citez, qu'ilz auoyent conquises en Grece sur l'Empereur de Constantinoble, auec Cosdre, cité magnifique d'Albanie. Aussi les histoires disent, que l'an 1400. les Venitiens occuperent Vicence, qui appartenoit au Vicomte de Milan. Apres l'an 1406. Ils alienerent de l'Empire Romain Padoüe & Verone. L'an 1473. les Venitiens occuperent le royaume de Cypre en ceste maniere. Pourautant qu'il n'y auoit point d'hoir, venant de ligne masle & legitime, Loys duc de Sauoye, qui a eu en mariage Charlotte, fille legitime du roy Iean, fut appelé, & fut salué de tous auec grãd ioye comme roy: Iaques frere Bastard de ladicte Charlotte, n'osa attendre la venue dudict Loys, & s'en alla auec ses amis en Alexandrie pour demander l'ayde du Souldan. Ledict Iaques auoit 20. & deux ans, hõme de belle taille, & non pas de grace ne d'eloquẽce. Le Souldã fut persuadé par prieres, & promist dele secourir, & tout soudain faisant apporter des ornements royaux, & feit vestir ledict Iaques d'vne robbe de pourpre, & le declaire roy, faisant Cypre tributaire à soy, & commanda à Loys qu'il eust à se retirer en son pays. Mais Loys enuoya ambassadeurs au Souldan pour l'adoucir, & defẽdre humblemẽt sa cause, offrant qu'il seroit son amy à iamais, & luy payeroit le tribut à chaque terme, & bailleroit à Iaques dix mille escuz tous les ans, tant qu'il viuroit pour s'ẽtretenir. La chose fut lõg temps demenee au cõseil du Souldã, & peu s'enfallut que la demãde de Lois ne fust admise, & l'eust esté sinon que Iaques sollicita plusieurs de la court du Souldan, & puis feit tãt enuers les Venitiẽs & Mahumet, empereur des Turcs, qu'ils luy promirẽt de luy dõner secours. Parquoy le Souldan consentant aux prieres de Iaques, print le serment de luy, & l'enuoya auec grande compagnie de gens d'armes. Estant venu en Cypre il contraignit Loys auec les Frãçois, qu'il auoit amenez, de se retirer en vn chasteau, où fut assiegé qnelque temps. A la fin il fut cõtrainct de sortir, & Iaques iouyt de toute l'isle. Depuis il print à femme la fille d'vn seigneur de Venise, qui estoit appellé Marc Cornare, laquelle fille apres la mort dudict Iaques, fut adoptee par le senat, & finalement ils ont acquis par ce moyen le royaume. Car icelle fille estant laissee grosse apres la mort dudict Iaques, les Venitiens comme tuteurs la retirerent vers eux, & prindrent l'administration du royaume. Il y en a qui escriuent qu'ils feirẽt mourir auec poison l'enfant Posthume, tout ainsi comme ils disent, qu'ils auoyent empoisonné le pere, & par ce moyen les Venitiẽs aduisoyẽt à faire mieux leurs besongnes. Les autres escriuent, que les Venitiens ne sont coulpables de telle meschanceté, d'auoir acquis par telle cruauté le royaume de Cypre. Mais que le pere & le Posthume estant morts, le senat par droict d'adoptiõ & d'hoirie succeda au Royaume.

Le corps S. Marc.

Crete au Venitiens.

Padoüe, Verone.

Cypre. Lois, duc Sauoye.

Iaques faict roy Cypre.

De cecy Pape Pie son Asie 97. Et Sab liq. liure Dec. 3.

LA CITE

LA CITE'
DE VENISE, ROYNE ET DAME DE LA MER, POVR-
TRAICTE SELON LA SITVATION admirable, qu'elle a prinſe en Riualto, apres la cruelle deſcente des Huns, au gouffre de la mer Adriatique, en laquelle elle eſt encores au-iourd'huy.

Pourtraict de la ma

V

Les lieux Principaux notez de la ma

A La Piaza de S. Marco. B Palazo de Conſeio. C San. Apoſtolo. D El ſitre Bartholomeo
K San. Iuſtina. N San. Blaſio. O San. Franciſco. P Celeſte. Q Arſenale. R S. Clamel
AA S. Antonio. BB S. Helena. CC S. Andrea de lio. DD Chia Caſtelli. EE Groſochi
Ieremia. MM S. Ieronimo. NN S. Lucia. OO Corpus Domini. PP Fontigo di Tu deſc
ZZ S. Chiara. AAA S. Martha. BBB Douana de Mare. CCC S. Zorzi magiore. DD
III S. Biaſio Catoldo. KKK S Zorzi dalega. LLL S. Anzolo de la concordia. MMM Cl
de gracia. SSS Malamocha. TTT Lazareto vecchio. VVV S. Lazaro. XXX S. Sciool
DDDD Meſtre EEEE S. Iuliano. FFFF Morgere. GGGG Garbino. HHHH Terra fe

E.

pulente Ville, & Cité de Veniſe.

San. Ioanne e Paulo. F San. Laurentio. G S.Philippo & Iacomo. H S. Zacharia.
. T . Piero in Caſtello Patriarchado. X S. Dominico. Y S. Anna. Z Ieſuchriſto.
arina GG S. Maria de lorto. HH Falonixe. II Serui. KK S. Leonardo. LL S.
artholomeo. RR S. Moiſe. SS S. Luca. TT Sant Beneto. XX Fratri minori.
ptiſta. EEE El Canale magiore. FFF S. Roco. GGG Iudecha. HHH S. Fomia.
Peleſtrina. OOO Pouegia. PPP S. Spirito. QQQ S. Chimento. RRR S. Maria.
rco. ZZZ Paſſion da. AAAA S. Bernardino. BBBB Mazorbo. CCCC Burano.

Pource qu'ailleurs ie vous ay discouru du conseil Venitien, & des moiens qu'ont les seigneurs à eslire & creer les magistrats, & cõme ils se gouuernẽt au Baloter,& suffrages, il me suffira pour le present,à dire seulement,quels sont les magistrats, & enquoy ils sont employez:& cecy le plus succintement qu'il me sera possible, puis que l'aucteur s'en est passé,sans en faire plus longue enqueste, que de sçauoir les Ducs,qui ont esté occis par les citoyẽs de Venise,& mettre en ieu ne sçay quelle vsurpation asses vainement pretendue du royaume de Cypre:cõme si ce bõ hõme n'auoit autre soing,que de mesdire de ce sacré Senat,& prudẽte republique y recerchãt les faultes,& obmettãt leur iustice, pour gratifier(peut estre)à tel,qui se rit de ceux qui dressent argumẽs dignes de telles risees,ainsi que Iean le Maire de Belge,qui accuse & les Venitiens, & le saint siege,pẽsant faire chose agreable au roy, qui pour lors auoit affaire & à l'vn, & à l'autre. Or quãd ie dis Magistrats,ie n'entens point parler ny du Duc,ny de ses Cõseilliers,& autres desquels i'ay parlé en mõ histoire Vniuerselle: seulemẽt de ceux qui sont cõmis à la police ordinaire de la ville tel, qu'est celuy qu'ils appellẽt Forestier,qui est autant que ioye des forains, & estrangers:lequel estat fut institué à Venise l'an de grace 1178. Cestuy iuge des dommages,& interests cõmuns,quãd les marchãts sont cõtrains par tourmẽte de mer de getter leurs dẽrees,& marchãdises en la mer:& peuuẽt donner sentẽce,le proces mouuãt,sur cecy entre vn citoiẽ, & vn estrãger,ou biẽ deux estrãgers ayãts quelque cas à partir ensemble.Bien est vray que ces iuges ne respõdẽt aucune requeste,si elle ne passe la somme de dix escuz.Apres ceux cy sont les iuges,qu'on dit del Mobile:iugeãt les causes cõtistãs ez biens meubles,laissez par testamẽt,d'où aussi ils ont pris leur nõ: c'est office estoit celuy du forestier au parauãt: mais Dãdule estãt Duc,ordõna ce magistrat.S'ẽsuyuẽt les procureurs,lesquels iugẽt les causes des legats,& biẽs testamẽtaires,à cause q̃ ces procureurs sõt cõmissaires,& tuteurs en ces affaires.Ces iuges aussi oyent les differẽts des possessiõs,qu'on a hors la cité. Laquelle encor qu'elle soit assise sur les flots de la mer,si est-ce que les biẽs immeubles,qui sont en icelle,sont cõtenuz souz le mot de possessiõn,à la façõ de parler Venitiẽne.C'est à ces iuges,à ouyr les cõplaintes des dames, qui se deulẽt d'estre malmariees. Apres y est le Magistrat, qu'on appelle le propre:la charge desquels est de prẽdre esgard de faire raison aux veufues, se retirãts de la maison de leurs deffunts marys, leur payãts leur douaire. Premieremẽt,sur les meubles,& puis sur les possessiõs du decedé.Au reste quãd les freres sont en differẽt sur l'heritage de leur pere trespasé, c'est à ces iuges à faire iuridiquemẽt leur Partage.Tiercemẽt iugẽt ils des successiõs, où le deffunt n'aura point testé, faisants cõparoistre ceux qui pretẽdent à la successiõn:& la deliurẽt au plus proche du sang.C'est encor à eux à pourvoir aux biẽs de ceux,qui meurent sur mer hors de Venise, sur lesquels ils mettent arrest,puis les rẽdent à ceux, ausquels de droit ils les voyẽt apartenir:& les mettẽt en sequestre entre les mains des plus proches parẽs du deffunct.Iugẽt encor en matiere de successiõs,de limites,& de bastimẽts.Et ont aduis sur le criminel, mais en premiere instance, & fut institué ce Magistrat, l'an de grace 1094.On voit encor l'examinateur, qui est presque cõme les Cõmissaires de Paris,à cause que pour retenir la memoire des faits,ils oyẽt les depositiõs des tesmoings:& sur tout estãt vn tesmoin sur le point de partir de la ville, ou biẽ ez angoisses de la mort. Ils ont la charge de voir,si les ventes des biens sont bien ou mal faictes, suyuant ce que les loix l'ordonnent:& souscriuent aux contrats, qu'on fait des donations. Si vn crediteur d'vn trespassé craint de perdre sa debte, & veult faire saisir les biens d'iceluy entre les mains de celuy, qui les possede, ce sont ces Iuges, qui luy donnent licence de ce faire: tellement que les hypotheques,les criees,& autres cas semblables,se vuident par la sentence de ces Iuges:& lesquels leuent les breuets, & codicilles en forme de testament. Cest office a grãde alliance auec celuy du propre:& ce sont les Magistrats de la court de saint Marc sur les affaires,& differents qui aduiennent dedans la Ville. Apres suyuent les Cathaueri,qui sont comme Iuges Fiscaulx, & ayants soing du recouurement du public,& ceux cy succedent aux biens de ceux,qui meurent sans tester, s'il n'y a point de successeur,& iugent des affaires, & causes des Comites,& Patrons des barques,& vendent à lencant les biens au nom du cõmun, & de la seigneurie.Ils cognoissent des choses retrouuees en mer & des choses aussi, qui se trouuẽt en terre ferme.Ils oyẽt les differents & q̃relles des Pelerins, & voiagers, qui vont en Ierusalem: lesquelles ils ont auec les patrons de galere,qui les y conduisent, & font escrire le nom des pelerins, & à eux s'addressẽt les appeaux de la iustice vieille, ou d'autres lieux, mais en cas de peu de consequence.Apresent les Supradaces ont grand' partie de l'autorité de ces Cathaueres. Le Piouego s'appelle ainsi fort mal, & auec vn langage corrompu,& proprement il s'appelle,ou doit nommer le Public:& touche à ces Iuges à recognoistre les contrats,qui sont vsuraires:à eux aussi apartiẽt le soing des voyes,& rues publiques, & de faire qu'aucun bastiment n'ẽpesche les Quais ny les canaulx de la cité:& iugent de la somme de 20.liures.& non plus haut,si ce n'est qu'ils soyent à Realte,veu que là ils cognoissent de toute somme ez contrats,où il y a vsure descouuerte. Et d'autant que l'auarice d'aucuns aduocats,& procureurs,Capitaines,Notaires,chefs de Garde,& leurs officiers pourroiẽt immortaliser les proces,& ruiner les parties,on a creé vn Magistrat de trois hommes qu'on appelle Sindicz,lesquels tiennent l'œil aux frais, & despens fais extraordinairement, & contre l'intention de la seigneurie.Or estant besoing, que la sentence estant prononcee,n'est de grand proffit, qui ne la met en execution, on a institué le magistrat des Sopracastaldi,qui sont Iuges de l'execution, & qui vendent,& subhastent les biens confisquez, ou adiugez aux parties:oyent les plaintes differents,& oppositions faites aux criees, & executiõs d'arrest: & est leur audiẽce le matin à saint Marc,quoy que ils puissent aller à Realte. Mais pource qu'en executant le Sopracastalde pourroit s'esgarer en son estat & oppresser les parties, fut aduisé que le Prince orroit les appellations en cas d'erreur proposees contre le susdit magistrat:Neantmoins,pource que la personne du Prince fault que soit ententiue &

Les Iuges del Mobile.

Procureurs

Iuges du propre, & leur office.

Forestier,& sa charge.

L'examinateur, & sa puissance.

Cathaueri & leur autorité.

Piouego quel Magistrat c'est.

Sindicz, & leur office.

Sopracastal di iuges executeurs.

Superieurs, & leur autorité.

» & occupee à choſes & affaires de plus grand' con-
» ſequence, on inſtitua la dignité des Superieurs,
» pour cognoiſtre ſur les fautes des Sopracaſtaldes.
» Or comme peu ſouuent ou iamais, celuy qui perd
» vn procez n'eſt content de la ſentẽce du Iuge, c'eſt
» pourquoy pour contenter les parties, on a ordon-
» né, qu'il y eut appellation d'vn Iuge à autre. Par-
» ainſi à Veniſe, les auditeurs anciens ouoyent les ap
peaux, reſſortans des courts de ſainct Marc, & de
Realte: Ceux-cy commandent au premier Iuge de
donner ſon dire par eſcrit: & ont cognoiſſance ſur
les teſmoings, ſi on les doit point receuoir ou non:
mais ne peuuent admettre aucun autre teſmoing,
que ceux qui ont eſté produits au premier iuge-
ment, qu'au preallable ſentence n'y ſoit interue-
nue. En ſomme, les cauſes de compromis ſe refe-
rent à ce Magiſtrat, ſauf les ſubornations & les ac-
cuſations de fauſſeté, deſquelles ont cognoiſſance
les aduocats du commun. Et pour parler bref, ils
ſont comme des Iuges d'appeaux en la plus part
des procez, intentez dedans la cité. Les auditeurs
qu'on nomme nouueaux, eurent au commence-
ment la cognoiſſance des matieres criminelles,
mais leur eſtant oſtee ceſte iuriſdiction, encor fut-
il ordonné, qu'ils ne ſe meſlaſſent plus des Daces,
des priuileges, ny des ſuiets, ny des deniers de la ſei-
gneurie. A ceux-cy ſ'addreſſent les appeaux des
cauſes de dehors. Et n'admettent les audiences, ſi
les parties ne ſont deuement adiournees. S'il y a dif
ferent entre les offices & Magiſtrats, ſur le fait de
leur iuriſdiction, les auditeurs ſe deportent de tel-
le cognoiſſance. Il eſt vray que pardeuant eux ſe
vuident les appellations des ſentences de dehors,
quoy que ce ſoit és matieres des biens des Egliſes,
des monaſteres, hoſpitaux, & autres lieux ſembla-
bles. Quelquefois acceptent-ils les ſentences d'ap-
pel, des Iuges non nobles de la iuriſdiction de Ve-
niſe, tels que ſont les vicaires de Vicence, & d'Vdi-
ne, & des recteurs de Martinenghe, de Clare, & de
Roman. Ne reçoyuent appellation de ſentence de
compromis, ſi la leſion n'y eſt euidente & exceſſi-
ue, ou que l'arbitre ſ'y fuſt gouuerné autrement
qu'il ſeroit tenu par le compromis: & n'eſt à eux à
ſe meſler, ny des ſentences volontaires, ou iettees
contre les ſoldats qui ont gaiges & ſoulde ſouz la
ſeigneurie, entant que ceſte matiere touche, & ap-
partient aux diſcrets de terre ferme: & n'ont ſoing
des cedulles d'engagement, ou de pure execution,
ſi euidemment elle n'eſtoit exceſſiue. Et d'autant
que l'abondance des affaires de dehors, tenoyent
les nouueaux auditeurs aſſez occupez, de ſorte que
les petits ne pouuoyent eſtre deſpechez, pour l'eſ-
gard des grands, à qui les iuges preſtoyent pluſtoſt
audience, on crea les derniers auditeurs, leſquels a-
uoyent à iuger ſur pluſieurs cas ſemblables que les
precedens, ſauf que de cinquante ducats auant, il
ne leur eſtoit permis de paſſer plus outre en la co-
gnoiſſance, laquelle eſtoit rapportee aux nou-
ueaux auditeurs. S'enſuyuent apres les ſeigneurs ci
uils de la nuict, leſquels cognoiſſent d'aucuns faits
qui ne ſont ny du tout criminels, ny du tout ciuils.
Or ſont-ils executeurs des ſentences de la court du
foreſtier, en ce qui touche les cauſes de citoyen à
citoyen: & ont meſme puiſſance ſur les baſtiments
de bois, qu'a le Iuge du propre ſur les biens meu-

bles. C'eſt à eux à leuer les deſpẽs taxez durãt quel-
que procez que ce ſoit: & executẽt les ſentẽces des
cauſes de dehors la cité, mais vuidees és courts d'i-
celle: & eſt permis à ceux-cy de baloter les iours
des feries, lors que les autres audiences ne ſont
point ouuertes. Quant aux ſeigneurs criminels de
la nuict, dés le commencement il n'y en eut que
deux, mais puis apres on y en adiouſta quatre, pour
parfaire la demie douzaine. Ceux-cy ont charge
de pouruoir aux embraſemens de la ville, ſi par cas
le feu ſ'y met, font le guet de nuict, prenants eſgard
aux meurtres, courſes, & aſſaſinats, qui ſe font du-
rant l'obſcurité d'icelle: voire peuuent condamner
à mort, pouruen qu'ils appellent au iugement la
quarantie, ou le iuge du Propre. Ils ſ'enquierent
ſur le faict des larrons, & puniſſent ceux qui ont
deux femmes, comme auſſi ils font celles qui ont
plus que d'vn mari: & chaſtient ceux qui rauiſſent,
ſubornent, & corrompent les filles. A eux eſt le de-
uoir de punir les receleurs de larrons, & ceux qui
achetent les choſes deſrobees, ſ'ils ſçauent qu'elles
ſoyent telles: ils ont pouuoir ſur les Iuifs, ſi par cas
ils ſe meſlent auec quelque Chreſtienne. Apres y
ſont les Quaranties (c'eſt à dire, Cours des quaran-
te hommes) vieille & nouuelle, ayans treſgrande
autorité, comme celles qui ſont preſque appellees
en tous les affaires de conſequence: & l'vne deſ-
quelles, à ſçauoir, la vieille eſcoute, & fait raiſon
durant deux mois de l'an, à ceux qui de Cypre a-
uant appellent à Veniſe. Et tant l'vne que l'autre
quarantaine ne iugent rien, ſans que le balotage &
nombre eſgalé de ſuffrages ne parface le iugemẽt:
l'ancienne quarantie a trois chefs & principaux
iuges de la troupe, & la nouuelle douze, qui ſeent
trois par mois, & huict lieutenants, qui ſont eſleuz
deux à la fois, pour à leur rang donner audience.
Outre ce eſt la chambre criminelle des quarante,
leſquels auant la creation des deux ſuſdictes, iu-
geoyent auſſi ſur les cauſes ciuiles: ils ſont veſtuz
de videt: en leur court viennent trois conſeilliers
& ſenateurs de la ſuyte du Duc, lequel auſſi auoit
iadis de couſtume d'aſſiſter, & cognoiſſent entie-
rement des crimes, ſoit venuz à leur cognoiſſance
en premiere inſtance, ou par appel: on y plaide ſeu-
lement le matin, & fort rarement les apres diſnees:
& entrent en ce conſeil les Sindics de la mer, pour
accuſer les criminels comme aduocats, & d'autres
du conſeil peuuent deffendre les parties, ſans qu'il
y ait heure limitee du plaidoyer, eſtant permis aux
aduocats, de diſcourir tout à leur aiſe. Or y auoit-il
iadis le conſeil des trente, qui a eſté caſſé, & en ſon
lieu eſt le conſeil des vingt & cinq, lequel iuge dif-
finitiuement, és matieres qui ne paſſent point la
ſomme de 300. ducats: & diuiſent leurs audiences
en telle ſorte, que deux mois ils oyent ceux de de-
hors, & deux autres ils vuident les procez de ceux
de la ville. Vous voyez encor à Veniſe les ſeigneurs
de l'eau, qui commandent ſur les lacs & riuieres, &
ont charge de faire nettoyer les canaux, & à ceux-
cy obeiſſent tous ceux, qui ont des vaiſſeaux & gõ-
doles au grand & prineipal canal de Veniſe. Les ſei-
gneurs des bleds, ſont ceux qui ont eſgard ſur les
moulins, & qui prennent garde que les viures ne
defaillent point en la cité, qui eſt vn des plus ne-
ceſſaires Magiſtrats, pour l'entretien de la police.

Seigneurs criminels de la nuict.

Quarãties vieille & nouuelle.

Quarantie criminelle.

College de xxv.

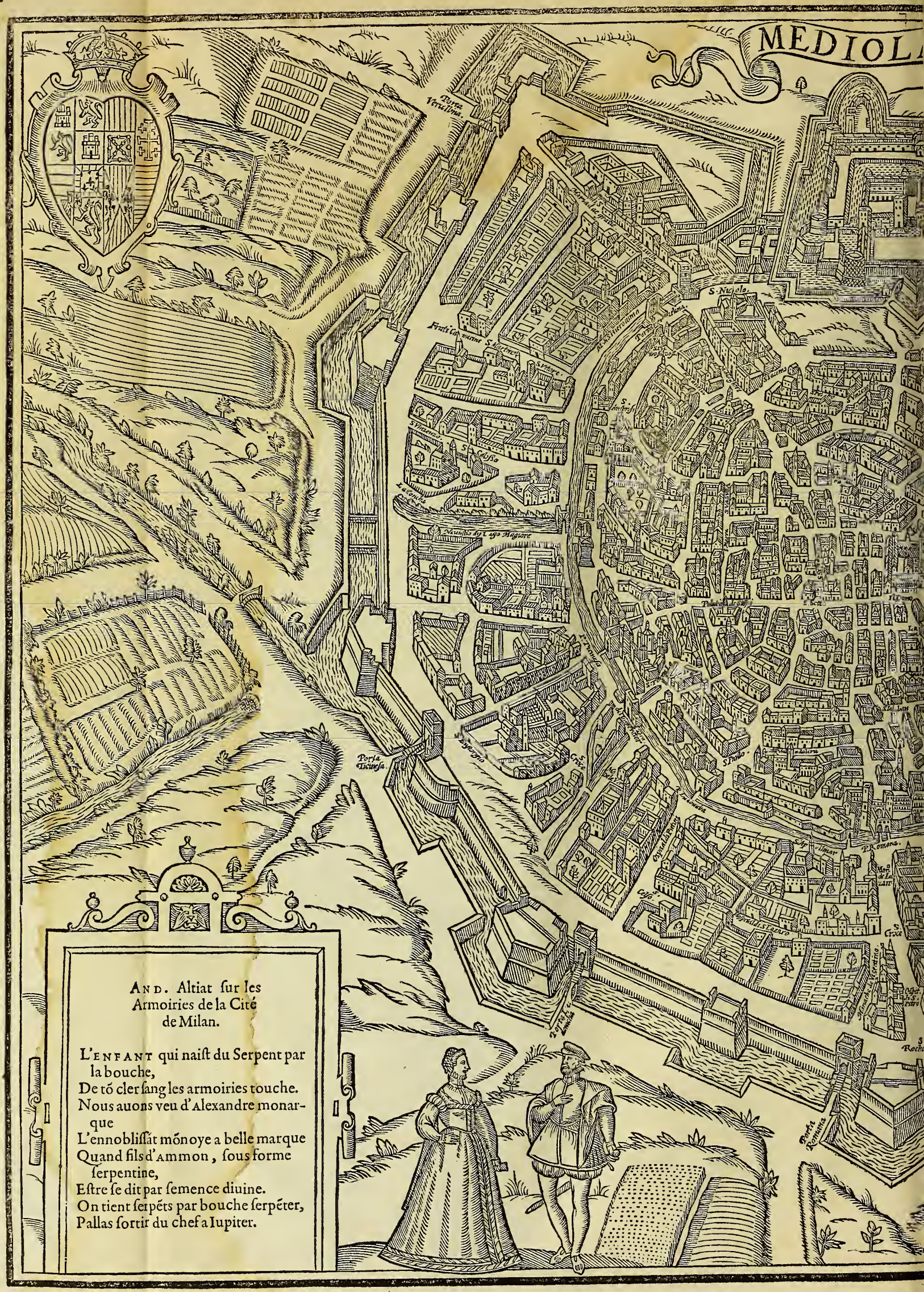
Seigneurs aux eaux

Seigneurs des bleds.

» Et d'autant que la cité pourroit estre incommo-
» dee, ou par les immondices, ou pour vser de cho-
» ses gastees, & viures ou drogues corrompues, se
» vendants tant par mer qne par terre: cest office &
Seigneurs de la santé. » Magistrat a esté ereé à Venise pour pouruoir à tout
» cecy, auquel faut que demandent licence les me-
» decins & triacleurs, qui veulent pratiquer en la ci-
» té. A ce Magistrat donne-lon le denombrement
» des courtisanes de Venise, & en somme ils pren-
» nent esgard à la santé du public, ayans puissance en
« temps de maladie absoluement sur la vie de cha-
» cun. Ceux qui sont commis sur les peages, & le-
» uent le tribut de la seigneurie sur les galeres publi-
» ques, & sur les nauires marchans, sont appellez les
Doane de la mer. » Iuges de la Doane, lesquels ne souffrent rien trans-
» porter de la doane, que premierement on ne paye
Les cinq de la paix. » ce qui est deu à la seigneurie. Apres cecy, sont ceux
» qu'on appelle les cinq de la paix, desquels l'office
» est de iuger de ceux qui s'entrebattent & blessent,
» qui s'enyurent ou font tort reciproquement en
» quelque sorte que ce soit. Et d'autant qu'ils ostent
» les discordes, & appaisent les citoyens ensemble,
» on les appelle seigneurs de la paix. La iustice an-
Iustice ancienne. » cienne est composee de ces Magistrats, qui don-
» nent audience à ceux qui ont different pour les sa-
» laires & payemens, pour respect du trauail & ser-
» uice fait à quelqu'vn: ils punissent ceux qui ven-
» dent à faux poids ou fausse mesure: ils donnent pris
» aux fruicts, & choses semblables vendues au mar-
» ché: ils iugeoyent iadis des laines, mais depuis il y
» a eu des iuges deputez exprez pour cest affaire.
» Tous artisans sont iusticiables à cest officier & iu-
» ge: aussi faut que tous ceux qui tiennent boutique,
» ayent lettres signees de la main de ce Magistrat, &
» qu'ils le recognoissoyent comme leur superieur:
» les appeaux de cestuy vont ou au Cathauere, ou à
» la vieille audience, selon que le portent & requie-
» rent les matieres. Vous auez puis apres le conseil
Cõseil des marchans. » des marchants, à qui sont rapportees & soumises
» toutes les causes qui consistent en vente & en a-
» chapt: enquoy lon procede sommairement, & par
» maniere de remonstrance, les causes y estant aussi
» tost despechees, qu'on les void estre aux Consuls à
» Paris, & autres grandes villes du royaume de Fran-
» ce. Aussi on a à Venise l'office & Magistrat des So-
Sopraconsuls. » praconsuls, lesquels cognoissent sur les defauts des
» marchants, & és causes d'engagement: & est en
» eux de donner asseurãce aux debiteurs, de ne point
» estre empriſonnez pour leur debtes: ils font ad-
» iourner à son de trompe les fugitifs: vendent leurs
» biens, pour en satisfaire les crediteurs, à qui ils sont
» redeuables. Neantmoins faut que la Quarantie
» donne autorité à ceste asseurance, accordee à celuy
» qui doit, afin que le crediteur ne soit fraudé de sa
» debte: & celuy qui s'en est fuy pour n'estre point
» empriſonné, faut qu'il mette toutes ses escritures,
» biens & cedules, entre les mains des Sopraconsuls,
« lesquels luy donnent vn mois de respit, pour s'ac-
« corder auec partie, ce que ne pouuant faire, c'est ce
» Magistrat qui supplee à vn tel defaut. Au reste, si le
» fugitif ne represente ses biens cinq iours apres sa
» fuyte, il est condamné à l'amende: que s'il accorde
» à partie, & que derechef il s'absente en lieu de
» payer, le Sopraconsul ne peut plus luy donner de-
» lay: ains faut que la cause soit vuidee deuãt le con-
seil des quarante. Les seigneurs sur les pompes ont « Seigneurs sur les pompes.
grande autorité, & ont puissance sur les pompes & « Seigneurs des farines.
magnificences faites en la cité, soit pour des viãdes « Magistrats sur les dances.
soit pour le vestement, afin que chacun viue & se « Iustice nouuelle.
veste reglément, & selon que le pourront honne- « Court de sept sages.
stement porter ses richesses: & en cest endroit ils « Seig au sel
ont encor la main sur la superfluité des habits des « Pour-uoyeurs de commun.
courtisanes. Puis sont les seigneurs de la Farine, « Seigneurs sur les Chambres.
ayans esgard au magasin des farines de Realte, en « Dix offices
gardant la clef, prenans garde qu'on n'y face frau- « Cazules & leur estat.
de en les vendant, qu'on n'y vende rien de gasté, ny « Dix sages.
auec fausse mesure, & y appaiser tout differenr. Or
le Magistrat des Daces, est celuy qui recueille les
tributs & impositions, & les leue sur ceux à qui
sont imposees, auec puissance de punir ceux qui ne
font leur deuoir, soit à les payer, ou à les leuer sur
le peuple. La iustice nouuelle prend esgard sur les
hosteleries, & sur ceux qui donnent maisons &
chambres en louage, ou qui louënt chambre gar-
nie, prennent garde au vin vendu en detail, & ont
puissance sur les magazins: de ceste iustice nouuel-
le, sont choisis les plus suffisans sept en nombre,
qu'on appelle les sept sages, qui pouruoyent aux
magazins, & reiglent les estats & offices de la sus-
dicte iustice nouuelle. Les seigneurs du sel sont aus
si fort estimez à Venise, à cause que le reuenu des
salines, est de grand' commodité au Duc & seigneu
rie: & quoy que toute la cité soit enclose de la mer,
si n'est-il permis de faire le sel par tout, ains seule-
ment à Chioggie, & autres lieux escartez & ordon
nez pour les salines publiques: & se vend le sel seu-
lement és greniers de sainct Marc, & de Realte.
C'est à ces seigneurs à donner les fermes de la ga-
belle du sel, tant en la cité de Venise, qu'és autres
qui sont de son obeissance, & iugent sur toutes les
matieres qui dependent du sel. Les pouruoyeurs
du commun, sont ceux qui ont le soin, que les ga-
leres soyent faites grandes selon leur proportion,
& qui empeschent qu'on ne les charge point ou-
tre mesure. C'est à eux à prendre garde aux voyes
publiques, qu'ils font nettoyer, & font refaire les
ponts parmi la cité de Venise: ils sont commis sur
les mestiers, sur les escoles, & sur les petites con-
freries: car sur les grandes, commandent seule-
ment les seigneurs de la court des dix. Prennent es
gard sur ceux qui passent, & punissent les delin-
quans en chacun art & mestier. Les seigneurs sur
les Chambres sont ceux, qui par toute la iurisdi-
ction de la seigneurie Venitienne, ont sur-inten-
dance en chacune cité sur les chambres des com-
ptes, ayans autorité sur la leuee des deniers pu-
blics: à ceux-cy sont adioints les dix offices qu'on
appelle, qui ont charge de leuer les daces & im-
posts des doanes, tant par mer que par terre, & le
peage & port de s grosses galeres. Encor y sont les
Cazules, qui leuent le reuenu du domaine, en ce
qui est des taxes & decimes non payees, & recueil-
lent auec peine les debtes, & restes non leuez par
les seigneurs du reuenu. C'est aux dix sages à consi-
derer meurement, si les decimes sont bien & iuste-
ment imposees, & s'il y a quelque fraude, & le sem-
blable font és tauxes: A eux & deuant eux se por-
tent les denombremens des possessions des ci-
toyens, tant dedãs que dehors la cité: & quelqu'vn
vendant son bien, faut qu'il face escrire le nom de
l'acheteur,

Ce plãt ſe doit
mettre apres le
ueillet. 594.

LA VILLE ET CH



AND. Altiat ſur les
Armoiries de la Cité
de Milan.

L'ENFANT qui naiſt du Serpent par
la bouche,
De tõ cler ſang les armoiries touche.
Nous auons veu d'Alexandre monar-
que
L'ennobliſſãt mõnoye a belle marque
Quand fils d'Ammon, ſous forme
ſerpentine,
Eſtre ſe dit par ſemence diuine.
On tient ſerpẽts par bouche ſerpẽter,
Pallas ſortir du chef a Iupiter.

STEAV DE MILAN.

MILAN, Metropolitaine des Insubres, est cité de grãde puissance, & dignité, laquelle fut souuẽt iadis le siege, & demeure des Emp. Romaïs, a cause de la beauté du lieu, & commodité de toutes choses y abondantes: lesquels l'ont ennoblie de superbes edifices. Le terroir de laquelle est bien aeré, & fertille en tous biens, qui cause que la ville est des plus riches, & mieux peuplées, & des plus fortes, & puissantes d'Italie. Elle a souuent esté ruinée, & tousiours remise sus, a cause de son gras terroir, & pour estre voisine des Alpes. Elle a esté heureuse en ce, d'estre l'espace de 500. ans, & dauantage sans sentir l'effort d'aucun estranger: iusqu'a ce que les Arriens l'enuahirent: apres eux les Huns sous Attile, qui la ruina: & restaurée, fut soudain proye aux Lombards: lesquels surmontez par Charles le grand, ceste ville a fleury par 360. ans: mais Federic Barberousse la demolit de fonds en comble: toutesfois les habitans secourus par les Parmesans, & Placentins, la rebastirent de tel courage, qu'a present elle est plus belle, forte, riche, & puissante que ne fut onc: ce qui monstre assez la grande puissance de ceste cité, puis que ayant esté si souuent ruinée, & gastée p ses ennemis, elle est de rechef paruenue a telle grandeur & excellence qu'a present on la voit estre.

» l'acheteur, au regiſtre du liure de ce Magiſtrat, le-
» quel ſi on fait fraude, cõdamne le fraudeur à vingt
» pour cent à l'amende, & le renuoy pardeuãt le gou
» uerneur du reuenu de la ſeigneurie. Ces dix ſages
« ſont comme auditeurs des comptes des autres of-
» fices, à la concurrence de cinquante eſcuz, ſans paſ
» ſer plus outre, & ont leur court à Realte. A Veniſe
» y a encor des hommes, qui ont charge de deffrayer
» les ambaſſadeurs, & les princes eſtrangers, venans
» en leur pays & ſeigneuries, qu'ils appellent les ſei-
gneurs de la raiſon : deſquels y en a de deux ſortes
» à ſçauoir, vieille & nouuelle. Apres cecy y eſt la da-
ce du vin, & ceux qui ſont commis à cecy, ſçauent
quels ſont tous les vins, de quelque part qu'on les
meine à Veniſe : & ont eſgard ſur les tributs qu'on
» prend ſur le vin, leuãs le huictieme, & autres char-
» ges, auec puiſſance de punir ceux qui y font fraude.
» A ceux-cy ſont adiouſtez ceux de l'ancienne Ter-
naire, qui eſt la gabelle de l'huile, comme auſſi il y
a iuge des graiſſes, chairs ſalees, & autres telles cho
» ſes neceſſaires pour la prouiſion des maiſons : y
» ſont encor ceux, qui ont l'œil ſur ceux qui font les
» draps d'or & d'argent, car ſ'ils en trouuent qui
» ſoyent falſifiez, ne faillent de les mettre en pieces,
» & condamner celuy qui les fait, à l'amende : y eſt
encor la ſecrette, qui eſt le lieu où ſont les anciens
» liures, & regiſtres des comptes & raiſons des cham
» bres, deſquelles on tire les payemens : leſquelles
» ſont trois en nombre : à ſçauoir, Mont vieil, mont
dernier, & le Subſide, eſquels on ne ſ'empeſche à
autre cas, qu'à ce qui eſt de leur ſuiet, à ſçauoir, des
» finances : & deſſus tous ceux-cy ſont les aduocats
fiſcaux, qui ont l'œil ſur tous ceux qui ſe meſlent
des exactions, quoy que leur autorité ſoit limitee,
» auſſi bien que du reſte des offices. Apres cecy vien-
» nent les Carmalignes du commun, entre les mains
deſquels ſont tous les deniers de la ſeigneurie, ſoit
qu'ils ſoyent pris du reuenu de la mer, ou des ſub-
» ſides de terre : & en ſomme, ils ſont threſoriers, ou
» pluſtoſt receueurs generaux, ayans charge de tout
» le threſor de la ſeigneurie. Il y a d'autres petits offi-
» ces & magiſtrats, que i'obmets pour cauſe de brie-
» ueté, ioint que ie m'attens vous les ſpecifier & de-
» duire plus à plein en mon hiſtoire vniuerſelle.

L'ORIGINE ET ACcroiſſement de la ville de Milan.

MIlan a eſté edifiee par les Gaulois, comme enſeigne Tite Liue auteur de l'hiſtoire Romaine. Car Beloueſe fils de la ſœur d'Ambigat roy des Celtes, au temps de Tarquin l'ancien, fut enuoyé des marches de la Gaule auec groſſe compagnie de gens à chercher nouuelle demourance, lequel venant au pays des Inſubres, baſtit vne ville, qu'il appella Mediolan. Aucuns eſcriuent que les Gaulois qui baſtirent Milan, vindrent ſouz la conduicte de Brenne. Les autres que Mediolan eſtoit baſti long temps deuant la venue des Gaulois, appellé Olan, mais qu'il fut ruiné par les Gaulois, qui paſſerent les premiers les Alpes : & puis incontinent reparé par d'autres Gaulois qui vindrent ſoubz la conduicte de Brenne, mais non pas fondé de nouueau, comme eſcrit Iuſtin. Strabon eſcrit, que Milan a eſté au temps iadis vn bourg, pource que tous habitoyent és bourgades, mais que de ſon temps c'eſtoit vne cité excellente & de haute dignité, d'autant qu'elle eſtoit Metropolitaine des Inſubres. Strabon liure 5. Milan metropolitaine des Inſubres.

[Quant a moy, puis que c'eſt ſans doute que les Gaulois ſont les premiers fondateurs de ceſte ville, ie ne feray auſſi conſcience de dire que ce ſont les Xaintongeois qui l'ont baſtie, luy donnans le nom de la ville, chef du pays de leur naiſſance : veu que les anciens auteurs voulans nommer Xainctes ne faillent de l'appeller Mediolan, ainſi que trouuez en Strabon, & dequoy ne ſe taiſt Ceſar meſme en ſes Commentaires. Car on ne trouue pas que les Milanois ſoyent venuz en Aquitaine y conduire Colonie, comme on void euidemment les Gaulois auoir failli en la terre des Inſubres. Ioint qu'Alciat homme illuſtre, & vn miroir des doctes de noſtre aage, ne ſçait mieux ſingulariſer ſon Milan, qu'en diſant que les Berrugers & Heduens, en ont eſté les fondateurs, & qu'ils la nommerent Mediolan, qui ſignifie terre de la pucelle, c'eſt à dire, ville conſacree à la deeſſe Minerue, laquelle y eſtoit depuis adoree auec grandes ceremonies, mais le temple d'icelle fut ruiné par les Chreſtiens qui l'accommoderent à leur vſage, & eſt à preſent dedié à ſaincte Tecle : voyez le ſecond liure des Emblemes d'Alciat, où verrez vn Epigramme ſur ce propos Strabon 4.

Quant au nom de la ville (dit Merule) ie n'en ay rien trouué de certain en auteur approuué. Il y a bien vn ancien bruit qui dit, ce nom de Milan auoir eſté impoſé à ceſte ville, d'vn porc ſanglier qui fut trouué en fouyſſant la terre, qui eſtoit à moitié couuert de laine. Il y a à l'entour de ceſte ville vn noble pays, vn air temperé, vne terre fertile, & abondante en toutes choſes. Parquoy la cité bien peuplee, & puiſſante d'elle-meſmes, a touſiours eſté le chef de ſa nation, & toutes les fois qu'elle a eſté ruinee, elle ſ'eſt remiſe ſus par la fertilité de ſes terres, & par le voiſinage des Alpes, dont il luy vient grand nombre de gens. Les diuerſes guerres qu'elle a ſouffertes, apres leſquelles elle ſ'eſt touſiours releuee, monſtrent bien quelles ont eſté ſes forces & richeſſes. Quand elle repoſoit iadiz ſouz la tutelle du peuple Romain & des Empereurs, elle eſtoit merueilleuſement creuë, plus par les fruicts de la terre, & par la multitude du peuple, que par la mer. Toutes les fois que les empereurs Romains eſtoyent oiſifs, ou faiſoyent la guerre ou en Alemagne, ou en Gaule, ils ſe retiroyent là, ou pour l'air qui y eſt doux, ou pour la fertilité du pays, & la ciuilité des mœurs & abondance des richeſſes. L'empereur Traian ne l'a pas ſeulement frequentee, mais auſſi il y a fait edifier vn treſnoble palais, en ceſt endroit de la ville, lequel retient encore auiourd'huy le nom de palais. Maximian dict autresfois Hercule, y baſtit vn grand temple à Hercule, qui a eſté depuis dedié à ſainct Laurens Le palais des Empereurs.

martyr. Toutes les disciplines liberales ont esté exercees en ceste ville. Car Virgile mesme a estudié à Milan. Il y a encores vne place qu'on appelle Verdier, à cause des arbres verds & boscages qui y estoyent, lesquels les princes & les plus apparens du peuple estoyent coustumiers de faire en la ville pour s'aller esbattre, pour chasser aussi & voler. Il y a encores seize colomnes grauees tout du long en chanfrain, qui monstrent assez grand' marque d'vn œuure ancien, & sont où a esté la porte ou entree de ce temple, que Maximian dedia à Hercule. Milan estoit de grand accroissement au temps de Gratian l'empereur, & pour la longue paix dont elle a iouy, estoit grandement augmentee. Car par cinq cens ans & plus, les Insubres n'ont point esté tourmentez de guerre dehors ne de dedans. Ceste felicité a duré iusques au temps de sainct Ambroise. Car comme en ce temps-là toute l'Italie estoit infectee de l'erreur pestilent d'Arrie: Milan en fut souillé, si que croissant l'heresie de iour en iour dedans la ville, il y eut deux Eueſques comme deux chefs de diuerses factions, combattans par armes. Neantmoins sainct Ambroise fut chassé de la ville, & incontinent que Auxence fut vaincueur, la cité fut affligee par guerre ciuile: apres la mort duquel (qui aduint trop tard) Ambroise fut reuoqué au pays, & toute l'Italie se retira de ceſt erreur.

L'heresie d'Arrius.

» [Et puis qu'on parle de ce digne docteur, faut
» noter que Milan fut conuerti à la foy, par vn sainct
» Eueſque nommé Anatolon, disciple de sainct Bar-
» nabé, lequel fut persecuté par Paulin, souz la ty-
» rannie de l'Empereur Neron, comme aussi plu-
» sieurs saincts personnages furẽt depuis occis à Mi-
» lan, ainsi que declare Corie en l'hiſtoire Milanoise.

La cité fut paisible par quelques annees, & n'eut ne guerres n'esmeutes iusques à ce que les Goths vindrent, qui gastans miserablement l'Italie, prindrent aussi Milan, & apres l'auoir pillé, le brusle-rent. Apres au temps de Iustinian, les Milanois se reuoltans de la suiection des Goths, furent derechef vaincuz & mis à mort, & leurs murailles abbatues. L'empire des Goths a duré en Italie douze cens ans. Vn peu apres viudrent les Lombards au lieu d'eux, & vsurperent le pays suiect aux Milanois, & des Roys d'iceux, sont descenduz à la fin les Vicomtes de Milan. Le premier d'iceux a esté Matthieu, qui commenca à administter les affaires de la ville tout seul, l'an 1274. & commença à estre appellé grand, ou pource qu'il rendoit à vn chacun le droict, tant par la loy que par les coustumes, & que les affaires de la ville n'estoyent point menees par violences n'iniures, ou pource que tout luy venoit à souhait és affaires de la guerre. Les affaires des Vicomtes estoyent assez fermes & en bon estat, quand Matthieu dominoit, ayant support de Rodolph nouuel Empereur. Et apres la mort de Rodolph, auquel vn autre Empereur succeda, ce Matthieu mesme demeura en sa dignité, & fut appellé procureur de Cesar. Et puis ayant esté agité de beaucoup de fortunes, & qu'il fut deliuré de diuerses esmeutes de guerres, ayant quelque relasche, il se remist a orner la ville, & feit bastir aupres du marché vne maison publique, en laquelle douze hommes constituez sur les marchandises & autres affaires de la ville s'euſſent à assembler, à la discretion desquels est ordonné tous les iours le priz des victuailles, tant viandes que breuuages. Ils ordonnent aussi des mesures & des poids, & prennent garde aux fraudes des ouuriers, & les chastient, & sont appellez Prouiseurs du bien publiq.

L'empire das Goths.

Voy Ioue és vies des ducs de Milan.

Les Vicomtes.

Le procureur de Cesar.

D'OV LES MILANOIS ONT esté appellez Lombards.

NOus auons dit cy dessus, que le pays de Milan a esté autresfois nommé Gaule toguee & Insubrie, iusques à ce qu'elle a esté subiuguee par les Lõbards, lesquels estans multipliez en grand nombre au milieu de Saxe, furent contraincts de sortir de l'Isle Rugie, laquelle ils auoyent occupee, pource qu'elle estoit si petite, qu'elle n'euſt peu nourrir vne si grande multitude de gens.

[Ceste Isle est appellee Rugilauò en l'Ocean, vis à vis de Meclabourg en Saxe: mais la premiere origine Lombarde venoit de plus loing, ainsi que dit Paul Diacre en l'hiſtoire Lombarde, liur. 1. chap. 7. parlant en ceste sorte: Semblablement aussi les Vvinniles, c'est à dire la nation des Lombards, qui depuis a heureusement regné en Italie, ayant source de la Germanie, sortit de l'isle de Scandinaue, assise en la mer Balthique, pour cercher nouuelle habitation, à cause que la multitude estant presque infinie, il estoit impossible que leur terre les peust nouuir, quoy que d'autres nous alleguent d'autres raisons de leur depart de ceste leur region insulaire. Or quoy qu'on les die auoir demouré le long du Rhein, ou du Danube, si est-ce que la diuersité de leurs courses a causé ceste opinion, desquelles nous auons discouru assez longuement en nostre hiſtoire du monde. «

Or estans sortis pour trouuer meilleure terre, ils vindrent premierement en Pannonie, qui est auiourd'huy appellee Hongrie. Les autres disent, que ils occuperent premierement le pays de Bauiere. Et apres auoir demouré en icelle terre par 42. ans, & qu'elle ne leur plaisoit point, ils la laisserent l'an 568. & vindrent en armes en Italie, pour voir s'ils pourroyent parauenture acquerir en icelle quelque portion plus commode. Toutesfois ils ne laisserent pas incontinent la Pannonie, mais la baillerent aux Huns pour la posseder: à telle condition, que s'ils estoyent frustrez de leur esperance en Italie, ils peussent auoir lieu en icelle, pour y retourner faire leur demourance. Aucuns escriuent, que ils furent appellez par Narse, lequel apres auoir vaincu les Goths, tint l'Italie par seize ans. Mais pource qu'il s'addonnoit par trop aux richesses, il fut accusé vers l'empereur Iustinian par quelques seditieux, d'estre trop austere. Parquoy fut enuoyé Lõgin pour tenir la place de Narse, auecques nouuel office de Magistrat, appellé Exarchat. Et Narse fut appellé de Sophie, femme de l'Empereur, par moquerie, pour se tenir en la compagnie des femmes à filler & acoustrer la laine, pource qu'il estoit chastré. Estant donc irrité de ces parolles, il s'en alla à Naples, respondant à Sophie Emperiere, qu'il luy ourdiroit vne toille si meslee, qu'on ne la pourroit demesler ne defaire de sa vie. A ceste cause, ayant enuoyé des ambassadeurs aux Lombards, qui estoyent alors en Pannonie, les sollicita de venir occuper

per l'Italie, qui eſtoit vne terre remplie de toutes richeſſes, de bon air, de fruicts, & d'hommes excellents, & qu'ils laiſſent ceſte pauure terre de Pannonie: les Lombards receurent ioyeuſement ce meſſage, & vindrent en Italie trois ans apres ſoubz la conduicte d'Alboin leur roy, en nõbre de 200000 auec leurs femmes & enfans, & tout leur bagage, & la mirent en leur ſubiection, & puis la diuiſerent en potentats. Or comme ils eſtoient en leur voyage, & qu'ils furẽt entrez ſur les marches des Veniciens, Alboin monta en vne montagne, qui eſt la plus eminente en ces lieux là, & de là regarda auſſi loing qu'il peut, & contemplant vne partie d'Italie, il dit a ſes gens: Or ſus vaillants compagnons, voila l'Italie que nous cherchons. Et puis entrant aux marches du Frioli, ſans auoir empeſchement ne rencontre, ordonna Giſulph ſon nepueu, qui eſtoit vn homme propre à toutes choſes, ſur ceſte prouince. Et puis il conqueſta Taruiſe, Vicence, Veronne, Milan, & pluſieurs autres citez. Ceſte guerre ſeſt eſtendue iuſques en la quatrieme annee, & les Lombards ſubiuguerent toute la Gaule, appellee Togane, laquelle à eſté nommee d'eux Lombardie. Ce roy Alboin, qui eſtoit l'vnzieme en nombre, eſtant vne fois à table, & faiſant grand' chere, commanda qu'on apportaſt vne coupe, en laquelle eſtoit enclos le crane de Chunimond, roy des Gepides, (les autres l'appellent Eurimond) qu'il auoit tué en Hongrie, & auoit prins ſa fille en mariage. Or ces Gepides eſtoient les reliques des Huns, qui entrerent auec le roy Atile en Italie, & furent voiſins des Lombards. Mais apres que Alboin euſt obtenu beaucoup de victoires en Italie, & eut prins pluſieurs citez, & mis garniſon en icelles, & regné trois ans & ſix moys, eſtant retourné à Veronne, où il auoit cõſtitué le ſiege de ſon royaume, pour traiter ſa femme, il feit vn grand feſtin, auquel apres ſeſtre chargé de vin, il ſe feit apporter le crane de ſon beau pere Eurimond, ou Chunimond, & l'ayãt beu tout plein, il commanda à ſon eſchanſon de le remplir encores, & bailler à boire en ce crane deteſtable à Roſimonde ſa femme, criant à haute voix. Boy auec ton pere. La femme conceut vn grand dueil en ſon cueur de ceſte iniure, tellement qu'elle ne ſe pouoit appaiſer, & tout ſoubdain conſpira la mort de ſon mary pour ſe venger, & de ſes oncles qu'Alboin auoit occis. Or le roy auoit vn iouuenceau en ſa court, nommé Helmechild, duquel elle eſtoit amoureuſe, & le ſuborna, pour tuer le roy dormant en ſon lict. Apres ceſte meſchanſeté commiſe, la femme ſefforçoit de retenir le royaume auec ce iouuenceau. Mais pource que les Lombards mirent leurs embuſches apres la royne & Helmechild, elle ſenfuit auec ce iouuenceau à Rauenne, emportant grand quantité d'or auec elle, enſemble tout le threſor des Lombards. Le gouuerneur Longin habitant lors à Rauenne, les receut fort honorablement, d'autant meſmes que la femme eſtoit belle de face, ou pource qu'elle eſtoit fort riche. Et pour ceſte cauſe il pourchaſſa de l'auoir à femme, & commença à luy ſuader de tuer Helmechild, à fin qu'il peuſt eſtre marié auec elle. Ce que voyant la femme (comme elle eſtoit prompte à toute meſchanſeté, deſirant auſſi d'eſtre dame de Rauenne) elle commença à penſer comment elle pourroit reiecter ce iouuenceau, pour auoir le gouuerneur en mariage. Elle ſen vint donc vn iour au deuant de luy comme il reuenoit du baing, & luy preſenta à boire d'vn breuuage, auquel y auoit du poiſon meſlé. Le iouuenceau ne ſe doubtoit de rien, & n'ayant aucune mauuaiſe ſuſpicion de la femme, print le hanap & beut, & ſoubdainement il ſentit la force du breuuage mortel, & deuant que d'auoir tout beu, diſſimulant la douleur de la mort, preſente auſſi à boire d'iceluy à la femme, diſant: Vous eſtes auſſi foible de la chaleur du baing, beuuez donc le reſte: Elle le refuſoit, & diſoit: ie n'ay plus de ſoif. Il la preſſe plus fort, & la cõtraignit maulgré qu'elle en euſt, en tirant à la fin, ſon glaiue, & menaſſant de la tuer, tellement qu'elle print le breuuage mortel, & beut ce qui eſtoit de reſte. Ce fait, tous deux enflez de poiſon moururent vn peu apres. Et ainſi, par le iugemẽt de Dieu tout puiſſant, les deux meſchants meurtriers du roy Alboin moururent en vn moment. Apres ces choſes, les Lombards creerent vn autre roy, nommé Chephe, & commencerent à brigander en Italie, gaſtants, & mettants tout à feu & à ſang, & exerceants vne telle rage, que iamais l'Italie ne ſentit de plus griefues pertes: ils ne pardonnoient ne à femmes, ne à enfans. Le gouuerneur voyant la rage de ce peuple fut contrainct de les prier pour auoir la paix, & qu'ils fuſſent contents des villes qu'ils auoient deſia prinſes, & ne moleſtaſſent point les autres: mais il ne peut gueres obtenir par telles parolles. Car ils exercerent leur tyrannie par vingtquatre ans, iuſques au temps de Charlemagne, qui les reprima auec grãde puiſſance, à ſçauoir l'an 776. Il print Dedier leur dernier roy, & le relegua à Lyon: d'autres diſent au Liege, conſtituant ſur eux d'autres chefs, qui les traictoient humainemẽt, de ſorte qu'ils ne ſouhaittoient point de gouuerneurs de leur nation. Les Lombards furent appellez au commencement Vuiniles: mais depuis, à cauſe de leurs longues barbes, ils furent nommez Lombards: Et pour eſtre encores plus eſpouuentables aux nations eſtranges par leur multitude, ils couppoient les cheueux de leurs femmes, & les leur attachoient au menton, leur baillant les armes en la main, & deceuoiẽt l'ennemy par ce moyen. Cy deſſoubz en la deſcription de Dannemarch, tu trouueras quelque choſe des Lombards, d'où c'eſt que les hiſtoriens diſent qu'ils ſont premierement yſſuz. [Qui vouldra ſçauoir la cauſe de ce nom, ainſi que les Lombards meſme l'ont baillee, qu'il liſe ce qu'en dit Paul diacre, d'eſcriuant les geſtes de ceſte nation guerriere, & furieuſe.

Les fẽmes barbues.

Paul dia. geſt. Lombar. liur. 1. cha. 8. " "

Pluſieurs deſtructions de la cité de Milan.

L'An de noſtre Seigneur, cinq cens quarante, auant que les Lombards entraſſent en Italie, les Goths auſſi l'occupants & exerceants cruaultez en icelle, prindrent Milan & le ruinerent: & dit on qu'alors moururent trente mille hommes Milanoys. Mais apres la mort de Charlemagne, comme beaucoup de roytelets ſ'ſleuoient en Italie, comme il ſera monſtré cy apres: dont les vns eſtoient appellez Berengaires, & qui auſſi à la fin ont mis en leur ſubiection le royaume des Lombards, le grand

Othon dressa vne grande armee en Italie, & retira la Lombardie des mains de Berengaire, & l'incorpora à l'empire Romain. Il menace Berengaire auec luy en Alemagne, à sçauoir à Bamberg, où il mourut. Aucuns aussi escriuent, que soubz Henry quatrieme, les ducs de Bauiere ont esté Marquis en Lõbardie, & principalemẽt ont noté que le duc Guelphe à possedé ce Marquisat. Auquel temps y eut de grandes esmotions, debats, & guerres intestines en la ville de Milan, pource que les riches, & les nobles opprimoient le peuple, luy faisant violence & extorsion, & n'en estoient point punis. Mais puis apres, comme Milan croissoit en richesses & puissance, & que les citoyens se retiroient de l'obeyssance de l'empire Romain, Federic Barberosse, ayãt leué vne puissante armee cõtraignit aisémẽt les Milanoys auec les autres faire ioug. Et lors on dit qu'il feit la vengeance de l'iniure, qui auoit esté faicte à l'Imperatrice. On recite qu'elle entra en la ville auec vne asseurance feminine, ayant grand desir de la voir, sans crainte de souffrir iniure ou outrage de ceux, qui obeissoiẽt à l'empire. Mais le commun estant de mauuaise volonté enuers l'ẽpereur, voulãt de rechef faire quelque reuolte, descouurit sa meschanceté par vne insolence merueilleuse, oubliant son honneur, & celuy des femmes, oubliant les armes de Cesar, par lesquelles ils auoyent esté bien souuent vaincuz. Ils mirẽt ceste princesse sur vne mule, luy faisant tourner la teste vers la queüe, laquelle luy baillerent en la main au lieu de la bride. Et ainsi par moquerie, l'enuoyerent par vne autre porte. Cesar ayant iuste indignation de ceste iniure, les assiegea & pressa bien fort de se rendre, comme ia il auoit souuẽt fait autrefois, pource qu'ils ne pouuoyent endurer ne paix ne guerre. Apres qu'ils se furent renduz, il les receut à ceste condition, que ceux qui vouldroyent viure tireroyent auec les dents vne figue du derriere de la mule, autrement qu'ils seroyent incontinent mis à mort. Plusieurs aymerent mieux mourir, qne de souffrir ceste ignominie : les autres desirants de viure feirent ce qu'on leur commandoit. De là est venue vne moquerie iniurieuse, qui est entre les Italiens, de monstrer vn doigt entre deux autres, & dire, voila la figue. Krantz recite ces choses à son 6. liure de Saxe. L'an 1162. Milan fut ruiné par ledit empereur Frideric premier, & puis à l'ayde de ceux de Parme & de Plaisance il fut incontinent rebasty & restauré. Or l'Empereur l'assiegea par sept ans deuãt q̃ d'y pouuoir entrer. Et apres l'auoir pillee, il enuoya hommes, femmes, & enfans, sans nombre en Alemaigne. Il feit abatre les murailles de la ville, & raser la cité, & puis mener la charue à l'entour, & semer du sel, en signe de damnation perpetuelle. Apres l'an 1170. Les Milanoys s'assemblants reparerent de rechef leur cité, & la fortifierent de murailles, & feirent encore vne reuolte, auec toutes les villes de Lombardie contre l'Empereur. Finalemẽt apres que l'Empereur, le Pape, & toute l'Italie eurent fait beaucoup de guerres cruelles ensemble, la paix fut refaicte entre eux, l'an 1177. Par quel moyen cela se feit, les historiés n'en sont point d'accord en toutes choses. Aucuns disent que Frideric vint contre Rome auec grosse armee, & que le Pape estant effrayé de sa venue, print les vestemẽts de son cuisinier, & s'enfuit à Venise, & vint en quelque monastere où il seruit de iardinier. Mais apres quelques moys, estant cogneu, il fut mené par le duc & tout le Senat de Venise, auec grande solennité en l'Eglise de sainct Marc. L'empereur entendant que le Pape estoit à Venise, enuoya là son fils, lequel estant mené deuant le Pape, feit tant qu'il appaisa les querelles, qui estoient entre luy & son pere. Apres Frideric, venant luy mesmes à Venise, approuua la paix qui auoit esté faicte par son fils. La forme du traicté estoit telle, que l'Empereur rendroit Rome, auec tout ce qui appartenoit à la iurisdiction ecclesiastique au Pape, & qu'il porteroit patiemment tout ce que le Pape luy enioindroit, pour la faulte par luy commise. Ce traicté accordé, le Pape Alexandre vint incontinent aux portes du Temple de sainct Marc: & là, en la presence de tout le peuple, commanda à l'Empereur de se prosterner en terre, & de luy demander de rechef pardon. Et le Pape, mettant le pied sur le col de l'Empereur, & le pressant, dist: Il est escrit, Tu marcheras sur L'aspic & Basilique, & foulleras au pied le Lyon, & le Dragon. Et Frideric luy respondit: Ce n'est point à toy que i'obey, mais à sainct Pierre, duquel tu es successeur. Le Pape dit au contraire: C'est a moy, & a sainct Pierre. Et ainsi la paix estant faicte entte le Pape & l'Empereur, l'Empereur se retira auec bonne grace. Aucuns disent, qu'alors furent premierement ordonnez des gouuerneurs sur toute la prouince, qui furent appellez Vicaires de l'Empereur, & que les souuerains magistrats, qu'on appelle Potestats, furent concedez aux villes. L'Archeuesque aussi ordonnoit vn vicaire annuel, pour rẽdre le droict, qui estoit appellé Vicõte. C'estoit à luy principalement de faire bailler la question, & condamner a la mort, ou ordonner autre peine capitale, &c. Les factions commencerent alors en la ville. Les Vicomtes sortirent premieremẽt des Comtes d'Anglerie, lesquels on pense auoir esté les reliques & le reste des roys des Lõbards, & estoiẽt au seruice de l'Archeuesque, cõme nous auons dit cy dessus. L'an 1238. Frideric secõd print par force la rebelle cité de Milan, & tua beaucoup de gens en icelle. Il émena aussi des plus grãds de la cité, auec le fils du duc de Venise, & plusieurs autres Lombards en la Pouille, la où il feit pẽdre le fils dudit Duc en quelque tour au riuage de la mer, & feit mourir les autres par diuers genres de mort: & par ce moyen obtint la dominatiõ sur Lõbardie.

Voy Othon Phrisin liu. 2. ch. 13 de la vie de Federic.

Milan pris par Barberosse.

La moquerie faicte à l'Imperatrice.

Ecco la fgo.

La destructiõ de Milan.

Le Pape habillé en cuisinier s'enfuit.

Le Pape foulle l'empereur aux pieds.

Deux factions

Deux factions à Milan.

L'An 310. y eut deux factions à Milan, ſoubs l'empereur Henry ſeptieme, leſquelles prindrent racine par toute l'Italie, à ſçauoir, des Guelphes, & Gibellins, leſquels auoyent commencé l'an 1240. ſoubz l'Empereur Frideric. Les Guelphes eſtoyent du coſté du Pape, & les Gibellins du coſté de l'empereur. Ces deux factions ſe combatoyent enſemble par hayne mortelle, & ne pouuoyent habiter en vne meſme cité, mais celle qui eſtoit la plus forte, deſchaſſoit l'autre. On dict que leur ſource fut telle. Quand Frideric ſecond s'en alloit en Italie, il fut excommunié du Pape, pource que il ne luy conſentoit point en ce qui eſtoit du bien d'Italie, & deuoir enuers les choſes ſaintes. Or l'Empereur faiſant vne veüe par toutes les citez, cogneut bien ceux, qui auoyent bonne volonté enuers luy. Ceux qui luy fauoriſoyent, il les appella d'vn nom Alemand, Gibellins, pource qu'il s'appuyoit ſur eux tout ainſi, qu'vne maiſon ſur deux fortes murailles qui la gardent de tomber. Et ceux qui luy eſtoyent contraires, il les appelloit Guelphes, c'eſt à dire, loups: & ceux cy, comme i'ay dit, tenoyent le party du Pape. Choſe pernicieuſe, dont maintes deſtructions de peuples & ruynes de villes ſont procedees, & ceſte mal-heureuſe peſte à aſté tellement eſpandue, & eſt ſi bien entree aux cueur de ceux, qui ſont depuis ſuruenuz, qu'elle a dominé iuſques à noſtre temps, de ſorte que les meurtres s'en ſont commis par les villes ça & là entre les propres freres, voire & le pere & les fils ſans auoir eſgard à ſang ne à parẽtage, les biens pillés, les maiſons raſees, aucuns des citoyens bãniz, les autres meurtriz: & craignãt vn chaſcun qu'on ne luy gardaſt quelque vengeance, ou à ceux de ſon party, meurtrit ſouuent ceux, auſquels le plus cruel barbare du monde pardonneroit, à cauſe de l'aage. Le Pape Gregoire, eſtant fort eſmeu de veoir ces maux, feit porter par toute la ville en proceſſion generale les chefs des Apoſtres, & feit ſermon bien expres au peuple touchant ceſt affaire. Car auſſi la ville de Rome eſtoit entree en ceſte rage. Or à Milan eſtoyent ces factions. Les Vicomtes tenoyent vn party, & les Turrians l'autre, qui eſtoyent deux grandes & nobles familles en la ville, pour la diſſentiõ deſquelles toute la ville fut tournee en ſedition. Les Vicomtes furent les plus forts, & retindrent par long temps le gouuernement de la ville: & depuis ont eſté eſleuez à la dignité ducale. Car le roy Venceſlas, ayant prins argent, feit le Vicomte ſeigneur de Milanduc, qui par auant eſtoit ſeulement gouuerneur, ordonné par le ſacré Empire en la Lombardie, & par ce moyen vne bonne partie de l'Italie fut ſoutraicte à l'Empire Romain. Ieã Galleace fut fait premier duc de Milan, & mourut l'an 1402.

Voy Sorie, & Merule, en l'hiſtoire de Milan.

bellins.

uelphes.

La Genealogie des ducs de Milan.

- Matthieu Viſcõte l'an 1312.
  - Galeace
    - Actie.
    - Marc.
  - Iean, Eueſque de Milan.
  - Luchin.
  - Eſtienne.
    - Matthieu.
    - Galeace.
    - Barnabé.
    - Iean Galeace.
      - Iean Marie.
      - Philippes Marie.
      - Valentine.
      - Blãche, mariee à Frãciſq Sforce.
        - Galeace.
        - Loys, duc.
        - Aſcani.
        - Philippes.
        - Octauian.
      - Yoland.

Le dernier, & plus renommé Vicomte, nommé Tibault, engendra Matthieu l'an 1250. & Matthieu engendra Galeace, & Eſtienne. Galeace eut vn fils, nommé Actio, auquel finit ceſte lignee. On liſt de ceſt Actio, que comme vne fois il eut dormy au cãp ſur la dure, ayant oſté ſon heaume, & puis l'ayant remis ſur ſa teſte, ſortit vn ſerpent, qui eſtoit entré

ce pendãt qu'il dormoit & coula par deſſus ſa face ſans luy faire nul mal. Et de là viẽt que les princes de Milan portent vn Serpent en leurs armoyries. Toutesfois Merule eſcrit, que ces armes ont eſté apportees par Otho, Vicomte de Milan, l'an de noſtre Seigneur 1099. pource qu'à la conqueſte de Ieruſalem, il les oſta à vn fier Sarrazin, qu'il auoit combatu. Car ce Barbare auoit en ſes armes vne vipere entortillee, tenant vn enfant nud en ſa gueule, qui eſtoit enſeignement de ſa barbare cruauté. Or Eſtienne engendra Galeace, & Galeace Iean Galeace premier duc de Milan, par le benefice de Vuenceſlas Empereur. Iean engendra Philippes Marie, Iean Marie, & vne fille nommee Valentine, qui fut mariee à Loys, duc d'Orleans: Lequel mariage à eſté vne ſemence de beaucoup de guerres, & de meurtres: comme il ſera dict cy apres. Philippes Marie laiſſa vne fille vnique nommee Blanche: laquelle toutesfois eſtoit baſtarde, & fut mariee à Franciſque Sforce. Ce Franciſque fut nay l'an mil trois cẽs ſoixante neuf, & eſtoit fils d'Attendule, homme de baſſe condition, & d'vne plus honeſte famille que noble, mais il eſtoit riche: comme eſcrit Paulue loue. Ceſt Attendule fut premieremẽt cuiſinier au camp, & puis fut vn vaillant gendarme: & pour ſes prouëſſes, de pieton deuint cheualier, & à la fin capitaine de gẽs de pied. Ce pendant il dreſſa ſon fils a la guerre, de ſorte qu'en peu de temps il ſurmonta de tant le pere, en l'exercice des afaires belliques, que Philippes

Franciſque Sforce.

Marie luy bailla sa fille vnique en mariage, laquelle toutesfois estoit bastarde: car sa femme, fille du comte de Sauoye, estoit sterile. Phillippes Marie mourut l'an mil quatre cens quarãtesept. Par ainsi Francisque Sforce engendra Galeace, Loys, Philippes &c. & mourut, apres auoir faict plusieurs prouesses, que ie reciteray cy apres, l'an mil quatre cens soixantesix. Galeace luy succeda au Duché, qui mena vne vie si dissolue, que ses subiets le tuerent: & sustituerent en son lieu Loys Sforce son frere, que le roy Maximilian crëa duc de Milan, ce que son pere l'Empereur Frideric auoit refusé, allegant que Milan estoit chambre imperiale. Galeace eut vne fille nommee Blanche Marie, qui fut mariee au roy Maximilian, l'an mil quatre cens nonantequatre: & deuant que les nopces fussent faictes, le pere de l'espouse fut occis, comme nous auons dict: & fut la duché baillee, par Maximilian, à Loys oncle de la fille. Aussi, il faut noter, que l'an mil quatre cens quarantesept, apres la mort de Philippes Marie, plusieurs aspirerent au duché de Milan: mais il n'y en auoit que quatre, qui eussent quelque cou-

CeGaleace, qui fut occis s'appelloit Iean de son propre nom.

Quatre heritiers pretendãts au Duché de Milan.

leur de tiltre. L'empereur Frideric pretendoit que la principauté estoit a luy deuolüe, pource que Phi lippes estoit mort sans hoirs legitimes. Alphonse demandoit l'hoirie par testament. Charles, Duc d'Orleans, yssu du sang des Vicomtes disoit, que la duché luy appartenoit par succession, ab intestat. Car Valentine sa mere estoit fille du vicomte Iean. Semblablement Francoys Sforce disoit que sa femme, fille de Philippes, deuoit estre heritiere de son pere. Les ambassadeurs de tous ceux la furent ouys au Senat de Milan: mais il n'y eut pas vne des conditions qui pleust au peuple, qui iouyssoit desia de la liberté: toutesfois ils offrirẽt de payer à l'Empereur tous les ans vn hanap d'or de cens annuël, s'il les vouloit laisser en leur liberté, pour viure selon leurs loix. Ce pendant la succession de Philippes estoit pillee de tous costez. Les Venitiens occuperent Plaisance, Creme, Laude, & plusieurs autres petites villes. Le duc de Sauoye, nommé Loys enuahit Valence, & Confluence. Ceux d'Ax se rendirent à Charles, duc d'Orleans. Ceux de Pauie fu-

De cecy voyez le liure de Ioue, sur le droict, que la maison d'Orleãs a sur l'estat de Milan.

rent longuement agitez de discordes intestines, & demourerent longuement en doute, a quel costé ils se deuoient retourner. Ceux de Nouarre, Come, Alexandrie, Tordone, s'assubiectirent a la seigneurie de Milan: Et les Milanoys, enuoyants des ambassades auec grandes offres, prindrent Sforce a leurs gages, & l'ordonnerent capitaine de leur armee, & luy baillerent charge d'assieger Plaisance auec toute puissance. Apres auoir continué le siege deuant Plaisance, il la pressa de si pres, & de telle force qu'a la fin il la print, & la mist a sac, combien qu'elle fust munie de vaillants hommes, & en grãd nombre: mais les Milanoys redoubtants la puissance dudict Sforce, se mirent a exercer cruauté dedans la ville, contre les Nobles, baillants les offices des Magistrats a gens de basse condition. Et comme la ville estoit encores plus pressee, & n'amendoit point sa condition pour cela, les citoyens desirants d'escouer le ioug, qu'ils veoient approcher de Francisque, duquel ils auoient senty les forces, & les armes à leur grand perte, feirent alliance auec les Venitiens, & ordonnerent ensemble des loix, mandants à Sforce qu'il se contentast de ses limites, & qu'il ne molestast plus les Milanoys. Luy mespriſant ce mandement, ne cessa point de tenir le siege deuant la cité, comme il y auoit desia tenu par quelque temps, & contiuua tousiours à les molester sans cesse, & les mist en telle necessité, qu'ils furent contraincts, dedans la ville, de manger les chiens, les cheuaux, & autres bestes semblables: de sorte que le menu peuple ne pouuoit plus porter la faim. Parquoy les citoyens estants assemblez, & ayants prins les armes, rencontrerent l'embassadeur de Venise qu'ils tuerent & mirent en pieces. Et puis enuoyerent ambassadeurs à Francisque, luy offrant la principauté de la ville, lequel incontinent entra dedans, & en print la domination, restaura le chasteau en brief, qui auoit esté ruiné par la fureur du peuple, & l'edifia d'ouurage magnifique. A Francisque succeda Loys son fils: Au temps duquel le roy de France n'eut rien en si grande recommandation, que de penser aux moyens, par lesquels il pourroit recouurer les choses perdues, & s'efforça d'enuahir par grand' force ce duché, allegant qu'il luy appartenoit, à cause de son ayeulle, & qu'il estoit vray & legitime heritier, & que Loys estoit vn homme estrange, qui s'estoit fourré dedans contre droict & equité. Par ces parolles il tire tellement à soy les gens de la ville, que Loys leur estoit odieux, & ne luy estoit plus seur de demourer en la ville. Parquoy, l'an mil quatre cens nonante neuf le roy leua des gens de guerre, tant à cheual comme à pied, enuiron douze mille: & apres auoir faict les monstres, les enuoya, lesquels prindrent premierement Ast, & puis vindrent en Alexandrie, où estoient toutes les munitions, & forces du duc Loys, laquelle estant prinse plus viste qu'on n'eust iamais sceu penser: tout soudain Loys auec son or & son argent, & tout son threſor, qu'il auoit enuoyé deuant, passa les Alpes, & s'enfuyt en Alemagne, à Maximilian son allié, & ayma mieux ceder pour vn temps à la fureur de l'ennemy, que de se mettre en hazard, combien qu'il l'eust peu faire. Par ainsi les Francoys entrerent à Milan, & gaignerent tout le pays, & mirent garnisons par tout.

Sforce capitaine des Milanoys.

Lisez Blõd, Sabelique, & Fra Leãdre Bolognoys.

L'ambassadeur de Venise tué par les Milanoys.

La principauté de Milan offerte à Sforce.

C'estoit Loys douzieme sorti de celuy Duc d'Orleans, mary de Valentine.

Les Francoys assaillirent Milan.

Et combien

Et combien qu'ils ſabſtinſſent de meurtrir, & piller: toutesfois pour la diference des mœuts, qui faſchoit à ceux du pays, ils furent chaſſez par l'ayde des Suyſſes & Lanſquenetz, ſix moys apres leur atriuee: & Loys remis en ſon premier eſtat. Toutesfois ils ne peurent prendre le chaſteau de Milan, ne celuy de Nouarre. Le roy de France entendant que les Milanoys l'auoient deiecté, & que le duc eſtoit r'appellé, entreprint l'affaire auec plus grandes forces: Et l'an mil cinq cens enuoya groſſe armee contre le duc Loys, qui auoit de ſon coſté quelques mille Suyſſes. Il ſe faiſoit beaucoup d'eſcarmouches en diuers lieux, mais il n'y auoit point de combat ouuert. Le roy de France ayant cogneu, que le Duc ſ'eſtoit retiré auec groſſe puiſſance dedans la cité de Nouarre, & que le peuple auoit grand faute de viures, fiſt marcher ſon oſt, & y miſt le ſiege deuant ceſte ville, la preſſant aſprement. Il y en auoit dedans la ville, qui eſtoient corrompus par argent, & reſiſtoient laſchement. Ce que voyant les Italiens, ils ne voulurent non plus que les autres faire leur deuoir, & en ceſte maniere la ville ſe rendit, ne pouuant plus ſouſtenir le ſiege. Alors l'armee du roy laiſſa aller franchemeut les Suyſſes, & les Lanſquenets qui eſtoient dedans la ville. Et eux deſirants ſauuer le Duc, & l'emmener auec eux, affin qu'il ne tombaſt entre les mains de ſon ennemy, luy changerent ſes veſtements, & luy baillerent vn habillement de Suyſſe, auec vne picque en la main, & ainſi ſ'eſſayoient de le paſſer par le camp des ennemys, ſans eſtre cogneu. Mais il aduint bien autrement qu'ils ne penſoient. Car les Françoys eſtants arrengez en long, à dextre & à ſenſtre tous armez, faiſants paſſer les Suyſſes & Lanſquenetz, conſiderants, & regardants diligemment leurs perſonnes, recogneurent le Duc. Les autres eſcriuent qu'il fut trahy par ſes gens, & liuré à l'ennemy. Le Duc eſtāt prins, & mené au chaſteau de Milan, que les Françoys auoient tenu iuſques alors, la cité fut auſſi du tout aſſubiectie. Et vn peu apres le duc Loys fut enuoyé en France au Roy. Aucuns penſent, que ceſte captiuité du Duc fut vne vengeance diuine. Car le Duc ayant grand paour du roy de France, enuoya ambaſſade au Turc, pour luy remonſtrer, q̃ le roy & les Venitiens auoiēt faict ligue enſemble pour ſubiuguer l'Italie, & puis de là aller combatre le Turc. Et pourtant qu'il ſe haſtaſt de venir en Italie, ce que ne luy ſeroit pas dificile, attendu qu'il auoit le paſſage ouuert en la Pouille, que Frideric, roy d'Arragon, ne luy pourroit pas empeſcher, d'autant que le roy de France taſchoit de le chaſſer de là. Le Turc eſtant aduerty de ces nouuelles, ordonna incontinent huict mille hommes pour aller en Italie, leſquels bruſlerent, pillerent, & gaſterent tout le pays, & prindrent beaucoup de gens, leſquels ils menerent captifs, & puis les meurtrirent tous. Voyla l'entreprinſe d'vn homme Chreſtien contre les Chreſtiens, mais il n'eſchappa point le iugemēt de Dieu, car il mourut luy meſme captif.

Le Duc ſ prins abit de ē.

Explication plus claire de la ſuſdicte genealogie des ducz de Mlian.

NOus auons deſia dict, que du temps de Henry ſeptieme, y eut à Milan deux factions, à ſçauoir, & des Gibelins, & des Guelphes, les Vicomtes adherent à l'vne l'an 1250. & furēt les plus forts en leur famille, tellement qu'à la fin Matthieu Vicomte ietta hors de la ville de Milan, la grande famille des Turrians. [De ce Matthieu ſurnommé le grand ſortirent tous les Princes Milanois iuſqu'à ce que la maiſon Sforzeſque ſe ſaiſit de l'eſtat & ſeigneurie de Milan. Or tenoit on que ceſte race des Vicomtes deſcendoit du ſang des roys anciens de Lombardie: & quoy que lors que Charles le grād eut chaſſé les roys Lombardz, ſi ne ruina il pas tellement leur race, qu'il n'y eut pluſieurs princes d'icelle qui laiſſerent leurs ſucceſſeurs en Italie, entre leſquels furent les Comtes d'Angiere, auſquels apres que l'Empire tomba entre les mains des Alemans, fut octroyé par les Empereurs, ou leurs lieutenāts d'aſsiſter touſiours a l'archeueſque de Milan couronnant l'Empereur de la couronne de fer, ainſi qu'en eſt la couſtume, en la cité de Milan: mais Eederic 1. venant a l'Empire, & hayant extremement les Milanois, ne ceſſa iuſqu'a tant qu'il eut ruiné toute la race des Comtes d'Angiere, ſauf vn viuant, qui s'enfuit a Boloigne, & la ont veſcu pourement ſes ſucceſſeurs, & qui étans le nom decomte, prindrent celuy de viſcomte. Mais ce diſcours (qui eſt de Merule) n'eſt de grand efficace, & pource voyons comme Volaterran en parle. Courant (dit il) l'an de noſtre ſalut 1250. Vbert 1. & Barthe ſon eſpouſe eurēt Otthon archeueſque de Milan, de Vbert Eueſque de Ventimiglie, Iaques, & Gaſpard: De Iaques ſortit Thibauld duq̃l fut filz Matthieu le grand & Vbett 3. d'Vbert deſcendirent vn autre Vbert, Iean, vercellens, & Otthon ſecōd. Encor ce n'eſt aſſez que le recit de Volaterran, pource oyez ce qu'en dit Corie en l'hiſtoire Milanoiſe: Iliprand, Hilprand (celuy qu'occiſt le neueu de l'Empereur Conrad, premier) abandonnant ce ſiecle, laiſſa Otthon ſon fils, ceſtuy paſſant en la terre ſainte auec Godeffroy de Buillon, comme il fut pres de Ieruſalem, eut bataille corps a corps contre Voluce prince du pays d'outre le Iourdain, & l'occit luy oſtant ſon armet, & ſalade ſur le tymbre, & creſte de laquelle eſtoit vn grand ſerpent, tenant vn enfant nu en la gneule, & iceluy ſerpent ou vipere eſtoit entortillee en ſept plis, & porta de la en auant ce ſerpent pour enſeigne, ainſi que depuis ont fait les Ducz de Milan cōme encor' de noſtre temps la maiſon d'Orleans le porte enſeigne du droit qu'elle pretend en la ſucceſsion Milanoiſe. De ceſt Othon & de ſa femme Lucreſſe ſortie d'vne maiſon illuſtre de France deſcēdirēt André, & Otthon ſecōd, qui engendra Vbert, & Iean Francoys. André ſucceda à la ſeigneurie, & eſpouſa la fille du Comte de Sauoye, de laquelle il eut Saluaim, & de ceſtuy ſortit Viuian, qui depuis ſ'enfuit à Bologne, craignant la furie de l'Empereur Federic. A Viuian ſucceda Andreat, & à ceſtuy Thibauld, ou Theobald, lequel fut pere de Matthieu ſurnōmé le grād: ceſtuy laiſſa Haleaz, Marc, Luchin, Iean, & Eſtiēne, qui fut pere de Matthieu ſecond, de Galeaz ſecond & de Berrale. Ainſi Alnuſter le turpe, faiſant que le premier Galeaz eſt celuy duquel fut fils Ieā Halan, le cruel ſurnommé Iean Marie, cōme ainſi ſoit que le ſecond Galeaz fils de Matthieu ſecond, eſt celuy qui feit de ſi grands faicts en Italie, & qui ayant eſpouſé vne fille de France, fut nommé Comte des Vertus, & fut le premier inueſty de l'eſtat de Milan, auec tiltre

Fra Leādre en la Gaule entre le Pò.

Merule.

Volaterrā.

Corie en l'hiſtoire vulgaire de Miſan.

» auec droit, & bon tiltre hereditaire de duc.]

Galeace succeda à Matthieu en l'administratiõ de la republique. Apres Galeace vint Actie son fils, du viuant duquel on dit, qu'aduint le fait du serpent, & des armoyries, des Ducz, & Princes Milanoys. Et pource que cestuy cy mourut sans lignee, ses oncles Iean eueſque de Milan, & Luchin prindrent le gouuernement du duché, & menerent plusieurs guerres cõtre les citez de Parme, Laude, Cremone, Bergame, Genes, & Sauone, & les assubietirent. L'eueſque estãt mort, & Luchin aussi, l'administration vint à Barnabé, lequel auec l'ayde de ses freres, mena plusieurs guerres contre le Pape: mais principalemẽt il molesta long temps Boulongne, iusques à ce que les citoyens se deliurerent par argent. Il eut de sa femme quinze enfans, dõt il en cõstitua quatre sur les citez de Cremone, Parme, Bergame, & Laude. Et ses dix filles furent baillees en mariage au duc d'Austriche, au duc de Bauiere, au roy de Cypre, à Iean Galeace, fils de son frere, au roy de Sicile, &c. Et donna à chacune pour leur dot cent mille escuz. Iean Galeace assubiettit Pauie par force, qui estoit parauant ville franche, & la tint soubz sa domination, y batissant vn chasteau. Ce fut luy, qui fut faict le premier duc de Milan. Sa sœur Yoland, fut mariee au fils du Roy d'Angleterre, luy apporta en dot cinq cent mille escuz. Mais son mary mourut bien tost apres les nopces faictes. Iean Galeace tua Barnabé, qui estoit son oncle & son beaupere. Car estant puissant, & tenant la moitié de Milan, voulant auoir le tout, il print son oncle, & le feit mourir en prison. Il tua aussi quelques vns des enfans de Barnabé, & chassa le reste auec l'ayde de sa femme Catherine, (comme escriuent aucuns) qui irrita encores plus son mary, disant, que le pere luy faisoit quelques embusches. Ainsi Iean Galeace eut la seigneurie entiere, laquelle il estẽdoit presque sur toute l'Italie. Car il subiugua Bologne, Verone, Senes, Perouse, Luques, Verceil, & autres citez en nõbre 29. Aussi il prolongea la guerre contre les Florentins par l'espace de 12. ans. Il mourut l'an 1402. & laissa son fils successeur, nommé Iean Marie. Cestuy cy exerça vne tyrannie merueilleuse, meurtrissant les citoyẽs de iour en iour par diuerses peines. Estant reprins de sa mere, il la mist en prison, & l'y laissa mourir. Pour telle impieté il fut grandement hay de ses subiects, & fut tué en l'Eglise en oyant messe. Plusieurs citez se reuolterẽt cõtre luy voyãts sa tyrannie, & esleurent d'autres Seigneurs. Philippes Marie son frere print l'administratiõ de la republique apres luy, lequel recouura quelques citez, qui s'estoyent reuoltees, & restitua au Pape Bologne, Forliue, & Forcornille, qui s'appelle auiourd'huy Imola. Il print aussi Genes par force, mais il la perdit apres. Au cõmencemẽt qu'il print la charge de la republique, il prospera fort, mais estant esleué en orgueil, & oultre-cuidance, il commença à estre redoubté en toute l'Italie. Et cõme Sigismond Empereur s'en alloit à Rome, Philippes Marie mõstrant son arrogãce, ne daigna aller par deuers luy, mesmes quãd ledict Empereur estoit à Milan. Toutesfois il aduint, comme les choses declinoyẽt, que les aduersitez, qu'il eut apres, surmonterẽt les prosperitez qu'il auoit au-parauant eües, & que les forces estoiẽt si lasches, qu'il ne se pouuoit plus defendre contre ses ennemys. D'auantage il en tomba là, que tous peuples à l'enuiró, & tous princes l'auoyẽt en mespris. Et puis estant deuenu aueugle par maladie, & ayant ouy du chasteau le son des armes des ennemys, il fut grandement esmeu, de sorte qu'il estoit ennuyé de viure, & mourut de langueur. Or il auoit vn grãd corps, maigre en sa ieunesse, mais fort gras en sa vieillesse, il estoit layd de face, & terrible, & auoit grands yeux. esguarez, l'esprit aigu & cault: il estoit assez negligent quant à l'entretenement de son corps, & tout ornement exterieur, aymant la chasse, & les cheuaux. Au reste il n'auoit iamais repos, ne patience, & desiroit fort de dominer. En guerre il cherchoit la paix, & en tẽps de paix il cherchoit la guerre, grãd ouurier pour simuler, & dissimuler. Il ne se mõstroit gueres en public, il croyoit legeremẽt aux rapporteurs, si prompt à souspeçonner, que souuent il alienoit de luy ses amys les plus fidelles. Il ne permettoit point volõtiers venir à luy ceux qui estoiẽt brauemẽt habillez, il n'oyoit point volontiers parler de la mort, & auoit grãde frayeur des tonnerres, & de la fouldre. Il faisoit cõmander, que tous ceux qui estoient frappez de peste, fortifiẽt hors des villes, & se retirassent aux champs, & que leurs maisons fussent brũslees: & par ceste cure il garda maintes annees vn peuple innumerable à Milan, qui ne fut point touché de peste. Sa sœur Valentine fut mariee à Loys, duc d'Orleans, laquelle apporta en dot la cité d'Ast. Ils laisserent apres leur mort vn fils nommé Charles, lequel apres le trespas de Philippes Marie, pretendoit par droict d'hoire, luy succeder au duché de Milan, pource qu'il n'y auoit point d'autre lignee legitime. Les Milanoys aussi rompirent le testament de Philippes, & esleurent d'entre le menu populaire, douze hommes nõ nobles pour preſider sur la cité, suyuãt la coustume. Et l'Empereut Frideric disoit, que la prĩcipaulté luy estoit deuolüe, pource que Philippes estoit mort sans hoir legitime. Alphonse aussi roy de Sicile demãdoit l'heritage par testamẽt. Et pource que Philippes auoit laissé vne fille, nommee Blanche, combien qu'elle fust bastarde, mariee à Francisque Sforce, ledict Francisque aspiroit aussi au duché, & l'obtint à la fin deuãt les autres. Les Milanoys resistoiẽt en toutes sortes pour ne perdre la liberté, quils auoyent tant desiree, & finalemẽt recouuré, & pour estre de rechef mis souz le ioug d'autruy. Pourtant ils feirent tuer quelques gens nobles, qui n'auoyẽt commis nulle faulte, pource qu'ils tenoyent le party de Sforce, & estoyent parents de Blanche sa femme. Mais ce conseil ne leur proffita de rien. Car cõme ils estoyent assaillis d'ennemys de toutes parts, & apres s'estre bien seruis, & heureusemẽt de Francisque Sforce cõtre les Venitiens, ledict Sforce s'esleua en son cueur, pour la victoire qu'il auoit obtenue, & commença à penser aux moyẽs, par lesquels il pourroit paruenir au duché. Ce que les Milanoys sentirent bien, & l'osterent de son estat, voulãts retenir leur liberté de plus pres, qu'il leur seroit possible. Mais luy ayãt assemblé gens de guerre, assiegea la ville, & la pressa si fort, que tant en son camp, que dedans la ville, il y eut vne extreme indigẽce de toutes choses, de sorte qu'on n'euſt sceu dire si Francisque assiegeoit, ou s'il estoit assiegé. A grand peine luy restoit il deux mille cheuaux, qui peussent porter homme

Les mœurs dudict Philippes.

Francisque Sforce.

ter homme, & les ſoldats vendirẽt leurs armes pour viure. Parquoy Franciſque eſtant ſuſpens entre crainte & eſperãce, prolõgoit de iour en iour, plus de parolles que de faict, le ſiege. Or comme il n'y auoit plus de bled en la cité, & q̃ la famine y eſtoit telle, que le menu peuple ne la pouuoit plus porter, les Milanois ſe rẽdirent à Frãciſque, apres auoir pour neant attẽdu le ſecours des Venitiens.

LA Genealogie de Sforce.

- Franciſque Sforce.
  - Loys, duc Aſcanie
    - Maximilian.
    - Franciſque.
    - → Morts ſans hoir.
  - Philippes
  - Octauiã.
  - Galeace.
    - Iean.
      - Bonne fut mariee à Sigiſmond, roy de Polongne.
      - Franciſque Sforce dernier, mené captif en France.
    - Blanche marie.

- Mathieu Vicomte
  - Galeace
  - Eſtienne.
- Actio Galeace, mort ſans hoir.
- Galeace. Iean Galeace ſon fiz, premier duc creé par Vuenceſlas.
  - Iean Marie ſecõd duc, mort ſãs hoir
    - Philippes Marie, tiers duc, n'eut point de fils legit.
      - Blanche, fille baſtarde mariee à Franciſque Sforce, qui à vſurpé par force la duché de Milan.
      - Valentine, qui fut mariee à Lois duc d'Orleans, à ceſte condition, que ſi ces deux freres d'elle mouroyent ſans enfantmaſle, queles enfans legitimes, & ſucceſſeurs de Valẽtine fuſſẽt heritiers de la duché de Milan Et dit on, que le Pape ſouzſigna ce traicté. Certes ç'a eſté vn affaire odieux, pour lequel tant de milliers de Chreſtiẽs ſont morts.
        - Charles duc d'Orleans, lequel apres la mort de ſon oncle, leua vne armee contre Milan.
        - Iean comte d'Angouleſme.
        - Philippes, comte de Vertu, mort ſans hoir.
        - Loys 12. duc d'Orleans, lequel feit auſſi guerre: pour recouurer le duché de Milan. Et eſtãt fait Roy, il print Milan par force, & emmena Loys Sforce priſonnier.
          - Claude, fille de Loys mariee à Frãçois, duc de Valois, & depuis roy de France.
          - François de Valois roy de France.
            - Frãcois d'Aulphin. Henry, duc d'Orleãs, maintenãt roy de France.
            - Charles duc d'Angouleſme.
          - Charles, comte d'Angouleſme, Loyſe ſa femme ſeur de Philebert, duc de Sauoye.
  - Galeace gouuerneur de Milan.
    - Iean Galeace ſucceda à ſon pere.
      - Bonne, mariee au roy de Polongne.
      - Frãciſque Sforce dernier mené captif en France.
    - Blanche marie.
      - Maximilian.
      - Franciſque.
      - → Moururent ſans hoir.
  - Loys Sforce, qui fut faict duc par l'empereur apres ſon neueu, fils de ſon frere, qu'il empoiſonna, comme diſent aucuns.

PAR QVEL DROIT LE ROY DE FRANCE pretend la duché de Milan luy appartenir.

A Franciſque Sforce premierement ſucceda au duché Galeace ſon fils homme fort corrompu, & addõné à paillardiſe, & toutes ſortes de villennies, qui auſsi pour ceſte cauſe fut tué par ſes ſubiets, qui ſubſtituerent au lieu d'iceluy Iean ſon fils, à ſçauoir, l'an 1478. mais pource qu'il eſtoit encores enfant, Loys ſon oncle print l'adminiſtration du duché, & fut faict tuteur de ſon nepueu, & garda la duché en ſa magnificence, & richeſſe. Et comme Iean mourut en la fleur de ſon aage, ledict Loys fut auſsi faict tuteur de Franciſque, fils dudict Loys, & bailla Blãche Marie en mariage au roy Maximilian. Aulcuns eſcriuent, qu'il empoiſonna ſon nepueu, pour auoir touſiours l'adminiſtration de la duché. Car quand Iean fut deuenu grand, & eut eſpouſé Yſabeau, niepce de Ferdinãd roy de Naples, le roy eſtoit marry, que Iean ne gouuernoit la duché. Et pource que Loys auoit crainte, comme il aduient à ceux, qui regnent contre le droict es principautez, il feit incontinent venir les François en Italie à l'encõtre du roy de Naples. Parquoy Charles huictieme, roy de Frãce, ſans differer, vint auec ſes gens bien en ordre, & paſſa par toute l'Italie, & obtint ſans grande difficulté tout le royaume de Naples. Et puis comme il aſpiroit à auoir domination ſur toute l'Italie. [Mais bien pluſtoſt comme il chaſtiaſt les inſolences des tyrans d'Italie.] Le Pape, le Roy d'Eſpagne, les Milanois, & Venitiens s'allierent enſemble, & le meirent hors d'Italie. A Charles ſucceda Loys, le quel vint auſsi en Italie, & print Loys Sforce priſonnier, lequel il mena en France, & depuis obtint auec le roy d'Eſpagne le royaume de Naples, comme i'ay eſcrit ailleurs plus amplement.

Combien de cruelles guerres ont eſté depuis Franciſque Sforce, qui a occupé par violence la duché de Milan.

L'An de noſtre Seigneur 1506. Le Roy de France rompit l'alliance, qu'il auoit faicte vn peu deuant auec le Roy des Romains, & auoit prins la duché de Milan en fief de l'Empereur Maximilian. Apres l'an 1511. quãd le Roy de Frãce, & ledict Maximilian, ayants conioinct leurs armees, faiſoient guerre cõtre les Venitiens, le Roy de Frãce enuoya occultement gens, & argẽt au Duc de Gueldres cõtre Maximilian meſme. Ce que Maximilian ſentit bien, & pourtant le deſpouilla du Duché de Milan, & le bailla au fils de Loys Sforce, qui eſtoit auſsi appellé Maximilian, qui fut honorablemẽt receu des Milanois, & puis mis en poſſeſſiõ par les Suyſſes, l'Eueſque de Syõ, les ambaſſadeurs du Pape, & de l'Empereur Maximilian, l'an 1513. enuiro la feſte de Noel ſon pere eſtoit deſia mort captif en Frãce. L'an 1513. le Roy de France ſefforça par diuerſes manieres de tirer à ſon party les Suyſſes, pour luy dõner ſecours à recouurer Milan. Mais pource que les Suyſſes ſeſtoiẽt addõnez à l'Empereur, & auoiẽt remis le Duc en la Seigneurie de ſes anceſtres, on vint au cõbat, aupres de Nouarre enuiron la feſte S. Medard, où les Suyſſes eurẽt la victoire, auec grãde effuſion de leur ſang. Ils oſterent aux François pluſieurs pieces d'artilleries, & tuerẽt des Lanſquenets, & gens d'armes Frãçois enuiron ſix mille. L'an 1514. & 1515. cõme le Pape, le Duc de Milan & l'Empereur auoient pourchaſſé par maintes & diuerſes manieres l'ayde & ſecours des Suyſſes à l'encõtre du Roy de Frãce, & auoient promis par chacun an certaine ſomme d'argent, & que tout eſtoit cõclud, & cõfermé par lettres & ſeaulx, & en ſomme, que le paſſage eſtoit du tout cloz au Roy de Frãce, pour n'auoir iamais ayde des Suyſſes, le Roy paſſa les monts auec groſſe armee, ſe haſtãt & tirãt droit à Milan. Cela cogneu, les Suyſſes enuoyerẽt pour la ſecõde fois gens d'armes en Lombardie, & l'an 1515. la veille S. Croix au moys de Septẽbre, vers Soleil couchant, ils aſſaillirent les Frãçois, & les mirẽt en fuyte, leur oſtãt les groſſes pieces d'artillerie, & en tuerent vn grãd nõbre. Le l'endemain au matin le Roy renforça la bataille de gens frais, & la diſtribua en quatre parties, ayant cinq mille baſtons à feu de diuerſes ſortes, à ſçauoir harquebuttes à roue, doubles canõs, couleurines, & ſerpẽtines, & aſſaillit les Suyſſes, leſquels eſtoient las, & deffailliz: car ils ſ'eſtoient tenuz toute la nuict en ordonnance, auſſi quelques enſeignes ſ'eſtoiẽt retirees d'eux ceſte nuict là, parquoy eſtãts en lieu eſtroict, ils furent ayſément mis en fuyte, & en demeura ſur la place enuiron ſept mille tuez, le reſte en ſe reculant, ſe retira à tout leurs armes dedans Milan, laiſſant, la victoire aux Frãçois, qui leur couſta beaucoup de leur ſang. Car il defailloit de leur coſté bien douze mille hommes. Ce fut vn grand deſauantage aux Suyſſes, à cauſe qu'ils furent redigez en icelle neceſſité, que les Bernois, Friburgeois, Saleurriens, & Valeſiens en nombre de douze mille, delaiſſerent leurs compagnons deuãt la bataille, diſants que le Roy auoit faict paix auec les Suyſſes, laquelle ils ne vouloient pas rompre. Le nombre des Suyſſes, qui defendoient les parties du Duc à Milan, & le Piedmont, monta iuſques à cinquante mille. Et ceux cy comment aucuns eſcriuent, euſſent bien peu empeſcher le paſſage au Roy ſ'ils fuſſent allez au deuant de luy auec toutes leurs forces. Apres ceſte bataille, l'Empereur enuoya ambaſſadeurs vers les Suyſſes, les aduertiſãt, de ne faire accord quelconque auec les François en quelque ſorte que ce fuſt, & qu'ils ne miſſent point ceſte tache de confuſion ſur eux meſmes, de laiſſer l'Empereur, auquel ils ſ'eſtoient promis, pour aller ayder au Roy de Frãce. Mais eux au cõtraire penſants les choſes, repliquerent, qu'on ne leur auoit point tenu promeſſe, à ſçauoir qu'on ne leur auoit pas payé l'argent, qu'on leur auoit promis: & apres auoir attendu à Milan, par cinq moys, la cheualerie, qu'on leur auoit promiſe, qu'on ne leurr auoit point gardé la foy en cela: & d'auantage, que l'Empereur auoit laiſſé aller ſes gens par bãdes au camp des François, ne faiſant ſemblant de rien, & ne tenant grand conte, qu'ils fuſſent tuez par eux: & en ſomme, que l'Empereur ne fauoriſoit gueres au party des Suyſſes, & pour cela, qu'ils eſtoient induits, & eſmeuz à ſe recõcilier au Roy de France. Or ceſte cõcorde fut faicte à Geneue apres la feſte de Touſſaincts, & le Roy ſ'accorda de bailler aux Suyſſes, vn milion d'eſcuz, ſ'ils vouloient tenir ſon party, & n'entreprendre rien contre luy. Tous les Suyſſes s'obligerent à ceſte condition au Roy, qu'ils ne feroient rien contre le Pape, l'Empereur, l'Empire Romain, & le Roy d'Eſpagne. Et le Roy excepta auſsi les Ducs de Sauoye, & de Lorraine.

Les Suyſſes vainquent, & ſont vaincus.

L'alliance des Suyſſes auec le Roy de France.

L'an

L'an mil cinq cens vingt & vn, aduint vn cas horrible à Milan. Il y auoit ſur la voulte de la porte du chaſteau vne tour, qui eſtoit munie, & ne ſeruoit pas ſeulement à la deffence, mais auſſi eſtoit belle à veoir. Car oultre les autres parements, elle auoit en front les images des ſaincts protecteurs de la ville, toutes grauees en marbre, ſi bien tirees, qu'il n'y auoit que redire, auec les eſeignes des Sforces, ducz de Milan, qui auoyent fondé ce grãd baſtiment. Or comme d'auenture en ladicte tour eſtoit gardee, pour la munition de l'artillerie, grande quantité de vaiſſeaux, remplis de pouldre ſoulphree, la fouldre tomba dedãs du ciel, & rõpant la muraille, ſe print à ceſte matiere, qui eſtoit bien propre à bruſler. La violence, & impetuoſité de laquelle, renuerſa non ſeulement la tour des fondemẽts, mais auſſi abbatit en terre les murailles, & chambres prochaines, & autres membres du chaſteau, dont les pierres volantes en l'air, tuerẽt deux preuoſts du chaſteau, qui eſtoient allez, vn peu deuant, ſelon leur couſtume, ſalüer la vierge Marie en la chappelle, qui eſt pres de la porte, & ſe pourmenoient en la place. Ils mirent auſſi à mort d'autres gẽs-d'armes, qui eſtoient ſortis pour prendre l'air, (car c'eſtoit en æſté, & ſur le veſpre) oſtants aux vns la teſte, aux autres rompants les bras, aux autres, ou la iambe, ou la poictrine, tellement que de deux cens ſoldats, à grãd' peine en demoura il douze. Le ſon de ceſte ruine ne fut pas incogneu à ceux de la ville, laquelle meſmes fut eſbranſlee par vn fort tremblemẽt de terre, dõt pluſieurs furent effrayez, de pœur qu'ils auoiẽt que toute la ville ne ſ'en allaſt en ruine. Cela ceſſé, quãd on veid la lueur du feu, de la fouldre bien grande vers le chaſteau, vn nombre de peuple infiny y courut qui trouuerent ceſte grande place, qui eſt deuãt le chaſteau, toute couuerte de pierres, & ſ'ebahyſſoient bien fort d'aucunes pierres, qui auoient eſté iectees à plus de cinq cens pas loing: leſquelles toutes-fois eſtoient ſi groſſes, que vingt bœufs ne les euſſent peu eſleuer: ils furent auſſi eſmerueillez de veoir les fondements de la tour arrachez, & portez ſur le portail, & ce qui auoit eſté tout au hault iecté au fonds, & ne penſoient point que cela fuſt aduenu ſans la prouidẽce de Dieu. Au reſte les Françoys craignants que le chaſteau ne demouraſt la nuict ſans garniſon, feirent entrer dedans les Senateurs, Receueurs, & autres Magiſtrats de la nation Françoyſe, qui n'eſtoiẽt pas gens de defence, ne en grãd nombre en la ville, iuſques à ce que le iour enſuyuant, ils euſſent faict venir de Nouarre cent hommes d'armes, auec autant de ſoldats armez à la legere. Ce cas incita fort le Pape Leon, & tous ceux qui tenoient le party de l'Empereur d'entreprendre la guerre plus hardiment cõtre les Françoys, pour autant qu'ils veoyent les Suyſſes eſtre par cela plus refroidis, de donner ſecours au Roy, à l'encontre duquel non ſeulement le Pape, mais auſſi Dieu ſembloit faire guerre. Les Françoys tenoient alors Milan, & craignoiẽt grandemẽt de perdre le chaſteau, auquel y auoit vne telle breſche. Parquoy le Pape Leon, & les gens de l'Empereur oyants ces nouuelles, ſans differer firent marcher leur armee contre Milan, & prindrent la ville ſans difficulté, principalement pource que les citoyens hayoient les Françoys, à cauſe de leur couuoytiſe inſatiable de tirer touſiours argent, dont ils ne faiſoient que prolonger la guerre. Toutes-fois ils ne peurent point gaigner le chaſteau. Le Pape Leon entendant, que Milan eſtoit prins des ſiens, fut grandement reſiouy: & puis faiſant grand' chere, & beuuãt oultrageuſement, il tomba premierement en vne fieure tierce, & puis il eut vn catharre, qui le ſuffoqua, qui ne fut pas ſans ſouſpeçon d'empoiſonnement. Ainſi donc comme les Françoys tenoient toutes les plus fortes places du duché, comme Cremone, le chaſteau de Milan, Nouarre, Aronne, tout le lac maior, & Alexandrie oultre le fleuue du Pò: l'armee du Pape, ayant obtenu Milan, tira en diligence vers Alexandrie, & l'aſſiegea. Ceux qui eſtoient en la garniſon, ſaillirent dehors, & combatirent contre l'ennemy, mais furent contraincts de tourner le dos: les ennemys les pourſuyuirent tellement qu'ils entrerent auec eux en la cité, & la prindrent oultre leur eſperance, & incontinent les Françoys auec leurs adherants, auant que les ennemys enſſent occupé toute la cité, ſortirẽt par vne autre porte, & ſe ſauuerent. Franciſque Sforce, qui auoit eſté chaſſé de Milan, & ſe tenoit à Trente, oyant ces choſes, ſ'en vint de nuict à Milan, & fut ioyeuſemẽt receu des citoyẽs. Mais les Françoys ſe renforçoient pour aller recourir la ville. Et au contraire les Milanoys, auec leur duc, venants au deuant d'eux, les aſſaillirent en vn lieu appellé Bicoque, diſtant de Milan d'vn mille, & miret les Françoys en fuite, & tuerẽt trois mille Suyſſes, auec dixſept capitaines. Vn peu apres vint l'armee de l'Empereur vers Genes, laquelle les Françoys auoyent auſſi lors en leur puiſſance, & l'aſſiegea. Or le capitaine de l'armee, nommé Ferdinand Daual, enuoya vn heraut aux gouuerneurs de la ville, auec lettres, demandant qu'ils ſe rendiſſent, à telle cõdition, que dedans vn iour ils enuoyaſſent dehors toute la garniſon Françoyſe, & receuſſent celle de l'Empereur, & qu'ils euſſent toutes leurs galeres preſtes toutes & quantes-fois, que l'Empereur en auroit affaire. S'ils faiſoient ainſi, qu'il les laiſſeroit quãt au reſte, viure à leur mode. Mais ſ'ils n'en tenoiẽt compte, qu'il leur faudroit ſouſtenir, ſ'ils eſtoiẽt vaincuz en la guerre, toutes choſes qu'õ exerce à l'encontre des ennemys. Pour ceſte cauſe pluſieurs de la ville, laquelle a touſiours eſté addõnee à nouueautez, eſtoiẽt d'aduis qu'on receuſt ces conditiſõ, ſi la nouuelle garniſon des gens-d'armes ne l'euſt empeſché, mais la ville n'eſtoit point en ſa liberté, à cauſe de la pœur qu'elle auoit, & pourtant Benoiſt Viuald fut enuoyé par les Geneuoys à Daual: & ce pendant qu'il demouroit au camp, auoit eſperãce de compoſer les affaires de Genes, les pietõs, qui auoient abbatu ce iour là à coups de canon vne tour, ce pendant que ceux, qui eſtoiẽt aux murailles de la ville, ne ſe tenoiẽt pas bien ſur leurs gardes, & que Daual, qui n'en ſçauoit rien, eſtoit apres ces affaires auec Viuald, ſe ruerẽt en icelle, & ſe feirent ouuerture vers le coſté, auquel la muraille cõmençoit à tomber. On commence à crier, & courir en l'armee de tous coſtez, on dreſſe les eſeignes, les pietons entrẽt de toutes pars au lieu, par lequel les premiers eſtoiẽt ẽtrez. Et Daual luy meſme laiſſant l'aſſemblee, ſ'en va entre les premiers, & eſtant entré en la partie de la muraille, qui eſtoit deſia gaignee, faict arreſter ſes gens, qui ſembloit aller à la

ouldre la tour Milan.

Les Milanoys hayſſoyent les Françoys.

La iournee de la Bicoque.

Genes prinſe.

volee. D'auantage, il aduertit de la victoire vn autre capitaine, qui s'estoit arresté de l'autre costé auec les Alemants, & presque toute la cheualerie, afin qu'il entrast auec le reste de l'armee en la ville, qui estoit desia prinse. Et incontinent il r'assemble ses gens, & leur commande de marcher en ordre. Ceux, qui auoyẽt prins la ville en garde, s'enfuyrent de tous costez, & n'y auoit personne qui s'osast defendre, de sorte que la ville fut mise au pillage. Et pource qu'il y auoit si grande proye, qu'à grãd' peine vn ennemy, ayant quelque hõnesteté en eust peu desirer plus: le capitaine feit vn edict, par lequel il defendoit, de prendre nul des citoyens prisonnier. Aussi le iour suyuant, afin qu'il y eust quelque moderation au pillage, il feit sortir toute l'armee hors de la cité, estãt marry que ceste ville estoit ainsi pillee, laquelle eust peu sustẽter, par argent, beaucoup de moys l'armee de l'Empereur, tant y auoit de biẽs & de richesses. Vn peu apres Cremone fut cõtrainct de semblablement de se rendre, cõme aussi le chasteau de Milan: Car l'æsté suyuant, apres que les Françoys furent defaicts pres de la Bicoque, & cõme quasi tous ceux, qui restoyent assiegez au chasteau de Milan, estoyent affligez de diuerses maladies, les autres faschez d'ennuy, d'auoir esté là si longuement enclos, sans auoir eu esperãce de la guerre, qu'ils veoyent toutes-foys renforcer mieux que deuant, rendirent le chasteau à Sforce, à telle condition, qu'ils sortiroyent bagues sauues, auec leurs armes, pour retourner en leurs pays. Le Roy de France, voyant qu'il auoit perdu toute domination en Italie, leua de rechef vn grand nombre de gens de pied Italiens, & de cheuaux legiers, & feit apprester son artillerie, auec tout l'equippage necessaire, de boulets, pouldres, cheuaux, & chariots en grand nombre: & sur tout, il feit si grand amaz d'argent, empruntant des marchants de France, leur engageant son domaine, leuãt des decimes sur le clergé, & imposant des tributs en chasque prouince de son royaume, que iamais feit roy de France deuant luy. Il ẽuoya aussi ambassadeurs aux Suysses pour auoir des gens de pied, afin de les adioindre à ses gens incontinent, qu'ils seroyent venus à Turin. Francisque, duc de Milan, & les autres Seigneurs d'Italie, ayants entendu ces nouuelles, assemblent aussi vne grand' armee contre lennemy, qui ne demandoit, qu'a troubler le repos de l'Italie. Et pource que le duc de Bourbon dõnoit fascherie au Roy, il ne pouuoit si tost venir en Italie, comme il auoit proposé. Ce pendãt vint l'Admiral auec trẽte mille pietons, & deux mille lances, auec autãt d'archiers à cheual, en Italie. Lequel s'en alla droict à Cremone, & l'assiegea, le canon dressé, il la batit si fort, par trois iours, qu'il feit bresche à la mu raille, large de plus de trẽte pas, & cõme les gens-d'armes vouloyẽt entrer dedãs la ville, il tõba soudainemẽt de si grosses pluyes, qui cõtinuerẽt par l'espace de quatre iours, qu'ils furent contraincts de laisser leur entreprinse. Ce pendant ceux de Cremone repararẽt la bresche. Et ainsi l'Admiral, estant frustré de son esperãce, laquelle estoit de prẽdre Cremone, leua le siege pour l'aller mettre deuant Milan, donnant ordre, qu'on n'apportast nuls viures aux citoyens, & si brusla les moulins à bled, qui estoyent hors la ville. Or d'autant, que les moulins à bras n'estoyent pas acheuez dedans la ville, il vint vne telle indigence de farine, que plus de cent mille hõmes furent sans pain tout vne sepmaine, iusqu'à tant que les moulins furent dressez, & puis on moulut à bras de la farine à suffisance. Les Françoys prolongeants pour neant quel que temps le siege, cõmencerent à craindre d'auoir faute de viures, & d'estre surprins de l'hyuer. Pourtant leuerent le siege pour se retirer aux garnisons. Toutes-fois ils enuoyerent sept mille pietons, contre Arone, ville forte & biẽ munie, qui est assise sur les limites du lac maior: lesquels, combien qu'ils ne cesserent par trẽte iours de batre à coups de canon le chasteau, qui estoit prochain à la ville, tellement qu'il fut iecté plus de six mille boulets, & combien que par plusieurs-fois ils essayerent d'assaillir la ville, auec bonne ordonnance, toutes-fois la vertu de ceux qui estoient dedans, fut telle, qu'ils repousserent vaillamment l'ennemy, de sorte qu'il fut contrainct de se retirer sans rien faire. Ce pẽdãt l'armee de l'Empereur se renforçoit en Italie, à laquelle estoiẽt ioinctes les armees du Pape, du duc de Milan, des Venitiens, du duc d'Vrbin, des Florentins, des Lucquoys, &c. Parquoy les Françoys furent contraicts de se retirer d'Italie auec hõte & perte, pour ce q̃ l'armee d'Italie les surmontoit en toutes parts. Mais le courage du roy, pour cela ne s'appaisa poĩt, il mist encores sus son armee, prenant à sa soulde six mille Suysses, six mille Lansquenets, & dix mille soldats, tant Françoys cõme Italiens, ausquels il adioignit deux mille hommes-d'armes, & deux mille archiers à cheual, & s'en alla en diligence en Italie, estant embrasé d'vn desir incroyable de recouurer la duché de Milan, & ne vouloit escouter personne de ceux qui le vouloiẽt destourner de ce voyage, & ne vouloit auoir autre cõducteur de sõ armee que luy mesme. Comme il estoit desia pres à partir, Loyse sa mere, luy manda qu'elle vouloit parler à luy, deuãt qu'il passast les mõts: mais il ne voulut point attendre, ne parler à sa mere, craignãt qu'elle ne le detournast par quelque affectiõ, cõbien qu'autremẽt il luy fut fort obeyssãt, & se hasta de passer les mõts pour se saisir de la duché de Milã, deuãt que les Milanois se fussent munis. Ce qui n'aduint point cõtre son esperãce: car ayant mis toute esperãce de victoire en diligence & vistesse, il approcha de Milan auec ses gens bien ordonnez, & le gaigna. Toutes-fois il ne voulut iamais, que ceux de Milan fussent traictez comme ennemys, & ne permist, qu'on leur feist vio lẽce ne outrage: qui plus est, il ne permist point que autres entrassẽt en la ville, que ceux qui deuoiẽt assieger le chasteau, & vn biẽ peu des autres, luy-mesmes aussi n'y voulut pas seulemẽt entrer dedans, estimant luy-estre indigne de se tenir aux murailles, deuant que d'auoir paracheué la guerre. Parquoy il deliberoit d'aller auec son armee à Pauie, pour mettre la cité, auec toute l'artillerie, que les Imperialistes auoyẽt dedãs, en sa subiection. Antoyne de Leue ayant apperceu ceste entreprinse, dispose le guet & les gardes sur les murailles, & faict faire des moulins à bras, le plus grand nombre, & en plus grande diligence qu'il peut, de pœur qu'estant assailly deça la riuiere du Thesin & dela, il ne fust excluz de tous les moulins, qui estoyent dedans, & par ce moyen fust affamé. Le Roy, ce pendant, commence à faire ses approches, & à batre les murs de Pauie, & comme

Exactiõs & empruntz en France, à cause de la guerre.

Qui vouldra veoir ce cy au vray, lise les memoires du Seigneur de l'angeay

Cremone assiegee, & canonnee.

Arena.

Le Roy France sault Pa

& commande à ſes gens de paſſer les foſſez, & monter ſur la muraille. Mais ceux, qui eſtoyent dedãs reſiſterent fort, repoulſerẽt les Françoys, & en tuerẽt vn grand nombre. Il perſeuere neant-moins les aſſault aſprement par l'eſpace de trois moys. Il enuoya auſſi vne partie de ſon armee pour prendre le royaume de Naples, meſpriſant les forces de ſon ennemy, pource qu'il auoit faute d'argẽt, & auſſi pource que le Pape Clement, & la republique de Florence luy fauoriſoyent. Ce pendant que le Roy tenoit touſiours le ſiege, l'Empereur ſe renforçoit de gens d'armes Alemants, & Eſpaignols. Il y eut beaucoup d'eſcarmouches, & combats legiers, eſquels les Imperialiſtes eurent touſiours du meilleur, & cela leur dõnoit eſperãce, que ſ'ils pouuoyent aſſaillir le Roy auec toute leur armee en place eſgale, quils obtiendroyẽt la victoire. Le Pape admoneſtoit le Roy d'euiter le cõbat, & de munir tellement ſon oſt, qu'il ne fuſt poĩt cõtrainct de dõner la bataille, & qu'en brief l'armee de l'ennemy ſeroit rõpue à faute d'argent. Mais le Roy eſtimant, que ce ne luy ſeroit pas honneur, de leuer le ſiege deuant Pauie par crainte, ne le voulut poĩt eſcouter. Au reſte Daual qui veoit ſon armee eſtre reduicte à ceſte neceſſité, que ſ'il n'auoit incontinent la victoire, il ſeroit contrainct de ſ'en aller bien toſt, leue ſon camp à la my-nuict, & met en ordre deux bandes de gens à cheual, & quatre de gens de pied. En la premiere eſtoyent deux mille Alemants, & autant d'Italiens, & Eſpagnols. La ſeconde eſtoit de pietons Eſpagnols ſeulement. La troiſieme, & la quatrieme d'Alemãts. Or le Roy auoit tout ſon oſt entre Pauie, & le camp de l'Empereur, deuant, derriere, & à ſeneſtre, & l'auoit muny de hauts foſſez, & de ramparts: du coſté dextre, il penſoit eſtre aſſez muny de muraille du parc de Pauie, pource qu'il auoit diſpoſé quelques bãdes de gens à cheual, & de gens à pied dedans le palays de
abelle. Mirabelle, où autres-fois les ducs de Milan ſouloiẽt faire leur demourance, quand ils ſ'en alloyent à la chaſſe. Mais Daual feit ruiner plus large que ſoixãte pas de la muraille, par des tailleurs de pierre auec l'ayde des ſoldats, ſi paiſiblement que le bruict ne fut point ouy par les ennemys. Ainſi quãd il fut entré au parc, la premiere bande de pietons tira droit à Mirabelle, le reſte de l'armee aux tentes du Roy. Le Roy voulant dõner incontinent ayde à ſes gens, commanda à tous de ſ'armer, & delaiſſant le camp bien muny, feit ceſt auãtage à l'ennemy de combatre en lieu eſgal. Il eut de la premiere rencontre la bãde des Eſpagnols en front, leſquels à coups de haquebutes contraignirent les grands Seigneurs de France, de reculler, & en tuerent aucuns, & naurerent les autres, tant que les Suyſſes, & la cheualerie venants à coſté, repouſſerent les Eſpagnols. Mais les Alemants, qui ſuiuoyent, ſe preſentants en front de triangle, ruerent ſur les Suyſſes en ayant tué vn grand nombre. Alors le Roy enuironné de grand nombre d'hommes d'armes, entre au combat, & ſefforce tant qu'il peut d'empeſcher la fuite de ſes gens. Mais apres qu'il eut vn peu combatu, ſon cheual fut griefuement nauré, & rué par terre par cinq gens-d'armes, qui le prindrent, ne le cognoiſſant point. Toutes-fois il declara luy-meſmes qu'il eſtoit le Roy. En vn meſme temps Daual, auec l'auant-garde deffeit tous les gens à cheual, qui eſtoyent demourez à Mirabelle, & Antoyne de Leue ſortit de Pauie auec les ſoldats Alemants, & frappoit les Françoys à dos, tant qu'ils furent tous mis en fuite, & que pas vn n'oſa reſiſter: mais tous ceux, qui n'eſtoient point tombez à la premiere rencontre, & qui ne pouuoyent pas eſchapper par la fuite, ſe rendoyent priſonniers. Il mourut en ce combat, tant par glaiue, que par eau, ſe noyants au fleuue du Theſin, en fuyant, plus de huict mille hommes de l'armee des Françoys, & des principaux de toute la France, enuiron vingt: des gens de l'Empereur, à grãd peine ſ'en trouuerent à redire ſept cens. Tous les gens-d'armes de l'Empereur, & principalement les Eſpagnols, eurent ſi bon butin au camp des Frãçois, & de la rançon des priſonniers, que iamais n'y eut gens-d'armes plus riches en Italie. Ce combat aduint l'an de noſtre Seigneur 1525. en Feurier, le iour de Sainct Matthias l'Apoſtre. Apres telle defaicte des François pres de Pauie, Charles Lanoy, qui eſtoit chef de l'armee de l'empereur, gardant le roy au chaſteau de Piſleon, qui s'appelle en vulgaire Italien, Bizigeton, voulut faire ſçauoir à l'empereur les nouuelles de la victoire, le pluſtoſt qu'il ſeroit poſſible. Et pour le faire plus viſtement, il enhorta le Roy d'eſcrire lettres à ſa mere, par leſquelles il la prioit, que les meſſagiers peuſſent aller ſeurement en Eſpagne, & retourner, & que cela luy proffiteroit grandement. Ce que la mere, non ſeulement accorda de bonne volonté: mais encores bailla d'autres lettres au meſſagier, par leſquelles elle prioit l'Empereur, qu'il fuſt recors de la condition humaine. Car il ſe pourroit faire quelques-foys, qu'il ſeroit remercié de ſa debonnaireté, & clemence, ſ'il en vſoit enuers le Roy. L'Empereur eſcrit à Lanoy, qu'il exhortaſt le Roy à la paix, tant de parolle que de conſeil. Le Roy prins, les gens de l'Empereur eſtoient tellement redoubtez en Italie, que peu de iours apres le Pape Clement bailla 125. mille eſcus, afin de n'eſtre point tenu pour ennemy. Et pource qu'il auoit vne grãd' ſomme à payer aux gens-d'armes, il failloit que le duc Sforce feiſt tout ce payement. Or Lanoy, par le commandement de l'Empereur, demãda douze cens mille eſcus à Sforce, pour le mettre en tiltre & poſſeſſiõ de la duché. Et diſoit, que pour cela l'Empereur ne le vendoit pas, pource qu'il auoit plus deſpendu, tant en le defendant, qu'en le conqueſtant. Et pource que ceſte charge ſembloit ſi grande, qu'il n'euſt eſté poſſible de la porter. Il fut ſagement reſpondu, que Sforce enuoyeroit de brief ambaſſadeurs à l'Empereur, par leſquels il le certifieroit de l'eſtat de Lombardie. Lanoy ſe retirant au Roy, luy dõna grand' eſperance d'eſtre deliuré, auec bonnes conditions, & equitables, ſ'il pouuoit parler auec l'Empereur. Auſſi le Roy prioit Lanoy d'eſtre plus toſt mené en Eſpagne, qu'à Naples, où il auoit entendu, qu'on le vouloit mener. Et Lanoy n'eſtoit pas moins attentif à cela de ſõ coſté, pource qu'il eſperoit en auoir grãd argent, & grand' gloire. Parquoy il perſuada au roy de faire, que le chemin fuſt ſeur au coſté de ſon pays, pour aller en Eſpagne. Ce qui fut faict. Ainſi le Roy fut mené auec dixſept nauires en Eſpagne, & Loyſe ſa mere, pour obtemperer à ſon fils, qui eſtoit priſõnier, enuoya Marguerite ſa fille, vefue du duc d'Alençon, auec ambaſſadeurs en Eſpagne,

La prinſe du roy Frãçoys.

Les Italiẽs redoubtẽt les gens de l'empereur

Le roy de France malade en Espagne.

pour supplier l'Empereur, lequel pensoit desia de bailler en mariage Alienor sa sœur, qu'il auoit promise à Bourbon, au Roy, & Marguerite sœur du roy à Bourbon, & par ce moyen restituer Bourbon en ses terres, dont il estoit forcloz, pour auoir suiuy le party de l'Empereur. Quand on vint aux cõditions de la deliurance du Roy, & que l'Empereur vouloit qu'il renonçast à tout droict, qu'il pretẽdoit en Italie, & la souueraineté de Flandre, & que les appellations ne ressortissent plus au Parlement de Paris, comme elles auoyent faict de tout temps, & principalement qu'il renonçast à la duché de Bourgongne: les ambassadeurs dirent, qu'ils auoyent expres commandement, de ne renoncer rien de ce, qui attouchoit au Royaume dela les monts. Et pource que l'Empereur ne vouloit autrement faire la paix, les ambassadeurs s'en retournerent en France sans rien faire, auec la sœur du Roy, laquelle incontinẽt reiecta le party du duc de Bourbon. Ce Roy qui auoit eu grand' esperãce d'estre deliuré par ceste ambassade, cõceut telle tristesse en son cueur, qu'il tõba malade, & estoit en danger de la vie, si l'Empereur ne le fust allé veoir, pour luy donner bon courage. Entre ces affaires icy, les princes d'Italie conceurẽt vne opinion, que l'Empereur se vouloit faire Monarq̃ d'Italie, & q̃ pour la deliurãce du Roy, il auroit vne grãd' sõme de deniers, & par ainsi qu'il luy seroit aisé, pource qu'il possedoit le royaume de Naples, & auoit son armee victorieuse en Lombardie, de reduire soubz sa puissance les autres, villes & places d'Italie, tirer argent des vns, piller les autres à son plaisir, & mettre les garnisons de gens-d'armes par les villes & citez à son appetit. Le Pape Clement, & les Venitiens esmeuz de ceste crainte, prindrent conseil ensemble pour y donner empeschement: & n'aduiserent moyen plus propre, que de dõner esperance à Loyse, mere du Roy, de deliurer son fils par les forces d'Italie. Car par ce moyẽ l'Empereur auroit crainte, voyant tant de princes ensemble d'vn mesme cõsentement. Ils estimoyent aussi, que Sforce, duc de Milan, consentiroit auec eux, attendu principalemẽt que des long temps les armes & tiltres du duché, ne luy estoyent promises par l'Empereur, qu'auec conditions bien dures. Ce pendant l'Empereur estoit admõnesté par ses gens, qui estoyent en Italie, de ne refuser la paix auec le Roy à honnestes conditions, & de n'attendre pas, que les Françoys se ioignissent auec les Italiens. Car il y auoit danger, que l'armee estant rompue, qui ne se pouuoit plus maintenir, à faulte d'argẽt, non seulement il perdit son credit en Italie, mais aussi que le royaume de Naples fust en danger. L'Empereur estãt aduerty, escriuit incontinẽt à Daual, de pourueoir aux affaires, par le meilleur moyen qu'il congnoistroit, à fin qu'il ne souffrit aucun dommage. Et luy mesme voyant ce qui se machinoit en Italie, ayma mieux traicter la paix auec le roy, & reçeuoir les conditions offertes, que de donner occasion à Loyse, mere du Roy, de se ioindre au Pape, & aux autres princes d'Italie. Et à ce faire estoit d'autant plus incité, que le Roy, à cause qu'il, desirãt estre deliuré, promettoit de quitter la duché de Bourgongne, & disoit qu'apres qu'il seroit de retour en France, il feroit à ce consentir tout son royaume. L'Empereur, suyuant ces promesses, feit vne telle alliance

Le Roy de France malade en la prison.

Sforce, duc de Milan, à dure condition.

auec le Roy, ceste à sçauoir, que le Roy renonceroit à tout le droict qu'il auoit en Italie, à la souueraineté de Flandre, & quitteroit la Bourgongne, & qu'il luy bailleroit six mille soldats, six cens hõmes d'armes, auec autãt d'archers vn demy an à ses despẽds, pour le conduire en Italie, à fin d'estre là couronné Empereur: & que pour obseruer ces choses, en attẽdãt, qu'il ratifiast de rechef la promesse hors de prison, il bailleroit pour ostage ses deux enfãs plus aisnez, & pour faire vne paix plus ferme, & plus estroicte alliãce, qu'il prẽdroit en mariage Alienor, sœur de l'Empereur, qui estoit vefue. Et si d'elle procedoit enfant masle, l'Empereur promettoit de le faire duc de Bourgongne. La paix ainsi faicte, l'Empereur ne craignoit plus tãt du costé d'Italie, & ne prestoit plus l'aureille au Pape, qui le prioit tous les iours pour la restitution de Franciscque Sforce, que Daual auoit despoillé du duché de Milan, & de liberté aussi. Toutesfois le Duc se retira au chasteau de Milan, auquel il fut assiegé quelque temps. Ce pendant les capitaines de l'Empereur vouloient imposer à la ville des charges intolerables, plus tost que de souffrir qu'on donnast secours au duc, qui estoit assiegé. Parquoy le Senat, & le peuple de Milan, estant assemblé, tous d'vne bouche se complaignent deuant les ambassadeurs de l'Empereur, que nõ seulement les villages & bourgs estoyent espuisez, & pillez par la grande despence des gens-d'armes, qui y auoyent ia demouré long temps, que la terre n'estoit point cultiuee, pource que les laboureurs s'en estoyent allez ça & là: mais aussi que dedans la ville on iectoit les mains sur les citoyẽs, & qu'on leur arrachoit leur argent, qui estoit contre la foy, qui leur auoit esté promise. Et demanderent tres-instãment, que d'or-esnauant cela ne se feist plus. Les gens de l'Empereur feirẽt belles promesses, neãtmois, pour ce qu'ilz auoyẽt plus à cœur l'argent, q̃ l'obseruatiõ d'icelles, ilz ẽuoyerẽt leurs satellites en la maison de quelque manouurier, & par ainsi esmeurent toute la ville. Car le maistre de la maison, voyant qu'on luy emportoit le sien par force, print soubdainement les armes, & cria à l'ayde vers ses voysins, & contraignit ces satellites de se retirer. Mais eux feirent vn tumulte, & inciterent toute la ville aux armes, tellement que les gens de l'Empereur deliberoyẽt de laisser la ville, & fut combatu depuis le soleil couché iusques au matin, sans sçauoir qui auoit du meilleur, & puis de to⁹ les costez on laissa les armes. Mais vn peu apres il y eut biẽ vne baterie plus dangereuse. Les citoyens estoyẽt par tout meurtris, pas vn n'estoit prins prisonnier, mais par tout on ne veoit que meurtres, playes, & bruslemẽts. Les gens de l'Empereur oyants ce qu'ils demandoyent, entrerent en la ville, commandants aux citoyens de leur apprester bien à manger, de bailler robbes, & vestements, & vserent ainsi de leurs biens, selon leur appetit. Le Pape, & les Venitiens, ayants amassé gens-d'armes de toutes parts, commandent à leurs capitaines de marcher en toute diligence en Lombardie, pour faire la guerre contre l'Empereur, en ensuyuant le traicté qu'ils auoyent vn peu deuant faict auec le roy, pour donner secours au duc Sforce, qui estoit ia long temps assiegé. Mais ils ne peurent rien faire. Or comme les gens-d'armes ne cessoyent d'outrager sans raison, & à leur plaisir, les ci-

Les condi
tions de l
deliurance
du Roy.

Il parler
cy apres d
deux mil
lions d'or
que le Ro
paya à l'e
pereur,
pour sa ra
çon.

La cruau
des Impe
rialistes, c
tre les Mi
lanoys.

uauté ldats mpe-

toyens, ils demanderent qu'il leur fuſt permis de ſe retirer où ils pourroyent, en delaiſſans auſſi leurs biens, afin que pour le moins leurs corps fuſſent en liberté, ſans eſtre plus outragez par les genſ-d'armes. Mais le duc de Bourbon les enhorta d'auoir meilleure eſperance, & donnoit ſa teſte au premier coup d'artilerie qui ſeroit tiré par les ennemis, ſ'il ne deliuroit incontinent la cité de ceſte charge, apres qu'on auroit payé trẽte mille eſcuz de tribut, pour ſatisfaire aux ſoldats des gages qui leur eſtoyent deuz d'vn mois. Et penſe-lon que cela luy aduint apres à Rome, à cauſe de ſon periure. Car ceſte ſomme fut payee par les Milanois dedans peu de iours, mais ce fut en vain: pource que les genſ-d'armes ne ceſſerent à tourmenter ſi fort les citoyens, qu'on en trouua d'aucuns qui ſe pendirent eux-meſmes, d'ennuy & de triſteſſe qu'ils auoyent d'endurer telles pouretez. Auſſi les gens de Sforce, qui eſtoyent aſſiegez au chaſteau, ayans non pas la famine, mais la mort en la gorge, eſtans amenez à vne extreme neceſſité, offrent le chaſteau à Bourbon, pourueu qu'on les traitaſt doucement, en attendant que l'Empereur (ayant entendu la choſe) pourueuſt de meilleure iuſtice. Et ainſi fut accordé & fait, que Sforce auec tous ſes gens, & tout leur bagage, ſ'en pouuoit en aller: & luy fut aſſignee la ville de Come auec gros reuenuz, iuſques à ce que l'Empereur euſt aſſis iugement ſur le duché de Milan, & ſur les crimes qui eſtoyent impoſez au Prince. Mais Sforce ne ſe fiant point trop aux gens de l'Empereur, ſe miſt en la ligue d'Italie auec les autres princes, faiſant la guerre contre les Imperialiſtes de toutes ſes forces, ainſi que contre les ennemis communs d'vn pays. Or eſtant le pays de Milan gaſté, & la ville eſpuiſee par guerres continuelles, il pleuſt à la fin aux gens de l'Empereur, de cercher autres pays, & deſcharger ailleurs ſi grande tempeſte. Ils ietterent leur volonté ſur les villes du Pape, auquel ils eſtoyent mal affectionnez, pource qu'il auoit delaiſſé leur amitié, & tiroyent droit à Florence, eſperans trouuer en ceſte ville les grandes richeſſes, mais ils furent trompez. Car Bourbon ſ'en alla à grandes iournees à Rome. Or comme ils euſſent occupé l'entree de la ville, & que Bourbon montoit à la muraille, il fut frappé d'vn coup de hacquebutte, dont il mourut: les genſ-d'armes ne pillerent pas ſeulement la ville, mais auſſi tindrent priſonnier le Pape meſmes, qui ſ'en eſtoit fuy au chaſteau de ſainct Ange, la ville fut miſe en proye, & les nonnains violees par les ſoldats. Ils cheuauchoyent auſſi par la ville auec les veſtemens des preſtres, ſe mocquans d'eux, & cerchoyeut toutes les choſes qui ſeruoyent à volupté. Iamais Rome au temps des Goths, Vuandales, & Lombards, fut plus pres d'eſtre deſtruite, que alors. Les temples furent violez, les portes des nonnains rompues, les cloiſtres abbattuz, tout prophané & pillé. Ceux-là eſtoyent bien-heureux, qui ne perdoyent que le leur: car outre cela, les hommes eſtoyent torturez & tuez, quand ils n'auoyent dequoy contenter le nouueau pilleur. En ſomme, la fureur de l'ennemi fut telle, qu'ils ne laiſſerent rien entier, & ne pardonnerent à perſonne. Depuis l'Empereur eſcriuit d'Eſpagne au Pape, ſ'excuſant ſoigneuſement des choſes qui eſtoyent aduenues à Rome. Car il proteſtoit que tout cela auoit eſté fait ſans ſon ſceu: & commandoit qu'on laiſſaſt aller le Pape auec tous les ſiens: ce qui fut fait, mais ce fut apres auoir appaiſé particulierement les Eſpagnols par argent. Cependant que cela ſe faiſoit à Rome, le Roy enuoya nouuelle armee en Italie, pour donner ſecours à Sforce, & aux autres princes d'Italie, & print Genes, Alexandrie, Pauie: dont il feit vn terrible feu, à cauſe de la deffaite qu'il auoit là euë. Philibert prince d'Orenge, ſucceda à Bourbon à Rome en la conduicte de l'armee qu'il auoit euë. Pendant que ces choſes ſe faiſoyent en la Lombardie, l'Empereur enuoya Henry duc de Brunſuic en Italie, auec grand appareil de guerre, qui n'y feit pas beaucoup. Car il ſe miſt vne ſi grande maladie & ſi terrible au camp, qu'il en mouroit vn nombre infini, & n'en reſchappoit gueres de ceux qui eſtoyent malades: & pluſieurs ne penſoyent point en eſchapper, ſinon qu'ils retournaſſent au pays. Et pour ceſte cauſe principale, & auſſi pour faute de viures, les Alemans ſ'en retournoyent, ſe mourants par les chemins comme beſtes. Ceſte meſme maladie aſſaillit auſſi bien le camp des François, qui auoyent deſia aſſiegé Naples par l'eſpace de quatre mois, tellement qu'ils furent contraints de leuer le ſiege. Cependant Genes fut auſſi oſtee au Roy, & n'y eut rien qui le faſchaſt plus, que d'auoir perdu ceſte ville-là. La guerre fut continuee par ſi long temps en Italie, que toutes les deux parties en eſtoyent faſchees, & ne demandoyent qu'à laiſſer les armes, & compoſer tous differents. Parquoy le Roy enuoya Loyſe ſa mere, auec quelques conſeilliers de ſon Royaume en Picardie, afin de parler auec Marguerite tante de l'Empereur, qui eſtoit gouuernante de Flandre, & de conuenir à Cambray, qui eſt és marches des deux prouinces. Il ne fut pas fort difficile de compoſer les affaires, attendu que les cœurs y enclinoyent aſſez de tous les deux coſtez, & principalement, depuis que le Roy prenoit la vefue Alienor ſœur de l'Empereur, en mariage, & payoit pour la deliurance de ſes enfans, deux milions d'or. Comme le bruit de la venue de l'Empereur en Italie croiſſoit de iour en iour, Franciſque Sforce voyant qu'il n'y auoit plus d'eſperance au Roy, ne faiſoit que penſer tous les iours, comment il ſe pourroit reconcilier à l'Empereur, & luy eſtoit aduis qu'il n'y auoit perſonne plus propre pour ce faire, que le Pape. Or comme l'Empereur eſtoit à Bologne, Franciſque Sforce delibera de prendre les conditions de ſa reſtitution quelles quelles fuſſent: & apres qu'on luy eut apporté lettres d'aſſeurance, il ſ'en alla à Bologne, & parla à l'Empereur, luy prouuant ſon innocence par pluſieurs raiſons. L'Empereur luy feit fort briefue reſponſe touchãt l'affaire, & l'embraſſant il l'enhorta d'auoir bon courage, & le reſtitua en ſon Duché hereditaire, toutesfois à certaines conditions, à ſçauoir, que outre les preſens qu'il auoit fait aux conſeilliers de l'Empereur, il promiſt de luy bailler la ſomme de neuf cens mille eſcuz, à payer par certains termes: la premiere annee, qui eſtoit l'an 1530. quarante mille eſcuz, & le reſte dedans les dix annees ſuyuantes, par eſgales portions. Et pour hypotheque de ceſte debte, l'Empereur ſe reſerua certaines pla-

Pauie bruſlee.

Deux millions d'eſcuz, pour la rançon du Roy.

Franciſque Sforce reſtitué au duché de Milan.

ces en Lombardie, à sçauoir, Come, & le chasteau de Milan. Et par ce moyen, Francisque Sforce, recouura la possession paisible du duché de Milan, pour tous les iours de sa vie: sinon que l'an 1531. Iean Iaques Medices, seigneur de Musz, feit guerre contre luy, & les Grisons, par l'espace de dix mois, à cause de la Vaulteline qu'il vouloit reduire en sa puissance, pource qu'il la voyoit riche de bestial & de vin, & que pour ceste cause elle luy estoit fort propre. Et combien qu'il ne fut pas ignorant qu'il luy falloit craindre le duc Francisque, toutesfois il l'estimoit estre si espuisé & appoury, pour l'argent qu'il auoit payé à l'Empereur, qu'il ne pourroit de long temps auoir puissance de faire la guerre, ne soustenir les fraiz qui y sont necessaires. Auparauant ceste vallee auoit esté du duché de Milan, mais par plusieurs changemens de guerres, & à cause du voisinage, & de la fertilité des lieux, elle a esté occupee par les Grisons. Apres qu'ils se furent bien tourmentez l'vn l'autre, en guerroyant par l'espace de dix mois, ils vindrent à la fin aux conditions de la paix: à sçauoir, que François Sforce payeroit à Medices trente cinq mille escuz d'or, & afin que ceste somme fust payee sans aucun empeschement, pleiges idoines furent donnez hors la duché de Milan. Dauantage, que le prince luy donneroit quelque ville, auec reuenu annuel de mille escuz tant seulement. Outreplus, que non seulement il donneroit passage à son artillerie & tout son bagage: mais aussi qu'il bailleroit cheuaux & chariots pour les emmener: & que Iean Iaques de Medices rendroit le chasteau de Musy & Leuco. Apres que la chose fut ainsi composee, le chasteau de Musy, qui auoit esté cause de tant de maux, fut rasé, par le commandement de Sforce. Puis apres l'an 1534. le duc François print à femme Chrestienne, fille de Christierne roy de Dace, au mois de May, & puis le 24. iour d'Octobre l'an 1535. il mourut sans enfans, auec grand douleur de tous: lequel estant enseuely, Antoine de Leue fut esleu au gouuernement de la duché de Milan, par le peuple dudict Milan, & par l'empereur Charles V. lequel estant mort le 15. de Septembre 1536. en son lieu fut esleu Alphonse Daualos, marquis du Vast: cestuy fut mis en fuite par les François à la iournee de Carignan au pays de Piedmont, là où beaucoup de ses gens-d'armes furent tuez & prins: à la parfin comme il fut mort le dernier de May l'an 1546. en la ville de Viglebade, Ferdinand de Gonzague luy succeda le 19. de May, qui iusques à present preside.

Les Grisons tenans la Vaulteline.

DE GENES CITE DE LIGVRIE, item du Duché d'icelle, & de l'aspreté du pays.

GEnes, dame & royne des Ligures, que nous disons aussi en Latin, *Genua*, est vne ville d'Italie renommee & tresexcellente. Elle est situee au riuage de la mer, appellee Ligustique, & a esté fondee comme l'on pense & nommee, par Genue fils de Saturne. Les autres disent, qu'elle a esté aggrandie par Iane roy d'Italie, apres la destruction de Troye, & qu'on a commencé là d'adorer l'idole de Iane à †

† deux fronts. Toutesfois aucuns disent, que nulle mention n'est faite deuant la guerre de Carthage.

[L'assiette de la cité de Genes est posee de telle sorte, qu'estant mise sur son port, beau & magnifique, lequel s'ouurãt vers l'Afrique, a son regard au Midy, elle aussi contemple la partie Australe, bastie superbement le long de la marine, & tournant le doz à la Tramontane & vent Septentrional, s'assied au pied des monts, comme si d'iceux elle estoit descendue pour se reposer au bas, & les monts luy demourans derriere, comme s'ils se preparoyent pour la deffendre des vents froidureux: & quoy qu'ainsi auoisince des monts, si n'est-elle point ny du tout en planure, ny du tout montagneuse, ains participe & de l'vn & de l'autre. Quant à son antiquité & origine, c'est sans doute qu'elle est des plus anciẽnes de l'Italie: & de sa source, l'opinion en est aussi douteuse, que du reste des villes en quelque lieu que soyent posees: comme ainsi soit que de Rome on soit en dispute, si Romule a esté le premier fondateur, ou s'il a renouuellé le fondement d'icelle, commencé par d'autres auparauant, ainsi que deduit Halycarnasse. Mais quelque confusion qu'il y semble auoir, si vous deduiray-ie ce que i'en ay leu & tiré, tant de Fra Leandre Bolonois, homme aussi diligent en recerches, qu'autre qui ait escrit de son aage, que d'autres qui se sont arrestez à escrire de la cité autant renommee qu'autre de la Chrestienté, & laquelle a perdu son lustre, non par l'effort estranger, ains par la dissention de ses propres citoyens: qui s'armans les vns contre les autres, ont donné entree aux autres de leur courir sus, & rabaisser la gloire de leur renom, & diminuer la iurisdiction de leur seigneurie. Aucuns dient, que Genes fut bastie par Iane roy d'Italie, & que là fut (comme dit est) adoré premierement le dieu Iane à deux visages. D'autres tiennent, que ce fut

Descrip de Gen

Denys lycar. li

Qui fon le premi la cité Genes.

„ fut Iane Genue l'ancien, qui l'edifia: & ſaident d'v-
„ ne coniecture aſſez froide, que là aupres ſe trouue
„ encor vn Promontoire nommé Calignan, qui plu-
„ ſtoſt ſe deuroit dire Carin-Ian, à cauſe que Carim
„ ſignifie en langue Aramee, la vigne à Iane, d'autant
„ que là premierement il planta la vigne: mais nous
„ cognoiſſons bien que cecy ſent les mots Cabaliſez
„ d'Annie de Viterbe, & ne pouuons receuoir ces pa
„ rolles, qu'on va rechercher de ſi loing, ſans qu'on y
„ puiſſe aſſeoir iugement que par verilimilitude, &
„ icelle encor ſans raiſon ny fondement. D'autres
ſont d'aduis que ce fut Genuin, compagnon de
Phaeton, qui donna le nom à ceſte ville, qui y paſ-
ſant dés le pays d'Egypte auant, & la baſtiſſant, vou
„ lut qu'elle fuſt ainſi nommee, en perpetuelle me-
„ moire & ſouuenance de ſon nom, & en recognoiſ-
„ ſance du bien qu'il faiſoit au pays, par la fondation
„ de ceſte ville: laquelle par ce moyen ſeroit plus an-
„ cienne, ne que Rome, ne que Troye, mere ſuppo-
„ ſee de preſque toutes les nations de l'Europe. Mais
„ i'aymeroy' mieux ſuyure celuy qui dit, qu'elle fut
dicte Genne, ou Genoue (ainſi que les Italiens la
nomment) à cauſe qu'elle eſt tout ainſi baſtie, que
eſt fait le recourbement du genouil d'vn homme,
comme Ancone eſt nommee pour reſſembler la fi-
„ gure du coulde d'vn homme: & d'autres l'appel-
„ lent ainſi, pource qu'elle eſt la Ianue, c'eſt à dire,
„ porte du mõde. Or ſoit ce qu'il voudra de tout ce-
„ cy, & de la raiſon du nom de ceſte ville, ſoit ceſte
„ origine, ſoyẽt les autres fabuleuſes, comme auſſi la
„ plus part telles ie les eſtime, ſi eſt-ce q̃ perſonne ne
„ peut reuoquer en doute (aumoins ſi on adiouſte
„ foy, à ceux qui ont eſcrit l'hiſtoire ancienne) que
„ Genes ne ſoit de plus grande antiquité, que d'a-
„ uoir eſté baſtie auant la guerre Carthaginoiſe,
„ quoy que Blond tienne le contraire, ſe couurant
de ce que, ny Flore, ny autre qu'il ſçache, n'a fait
„ mention, qu'auant ce temps Genes fut encor en e-
„ ſtre, quelque deſcription qu'ils facent des peuples
„ de la Ligurie. Mais le lecteur qui regardera les cho
„ ſes, & leurs circonſtances, plus loing que de ce qui
„ eſt deuant les yeux, verra auſſi que Flore & autres
„ hiſtoriens, ne comptent pas toutes les places d'vn
„ pays, ains ſeulement celles qui font quelque cas á
„ ce qu'ils couchent par eſcrit: ioint que Flore ne
„ fait mention que des Ligures, qui ſe cachoyent aux
„ montagnes dans des groteſques & cauernes, tels
„ qu'eſtoyent les Oſſubes, Deciat, & Buriat: là où on
„ ne parle point des places, qui eſtoyent fidelles &
„ alliees du peuple Romain. Or que Genes & Sa-
„ uonne fuſſent de celles-là, Liue ne le cele point,
„ lors que ſur le commencement de la ſeconde guer
„ re Punique, il dit, que Magon colonnel des trou-
„ pes de Carthage paſſant à Genes, l'aſſaillit & rui-
„ na, & de là ſ'en alla à Sauonne: que ſ'il ruina Ge-
„ nes, il falloit donc qu'elle fuſt deſia baſtie, car au-
„ trement il ne l'eut demolie, & n'euſt-on point
„ nommé vne choſe, qui encor eſtoit à ſortir en lu-
„ miere. Eſtant ainſi ruinee, & fraterniſant en façons
„ de faire les Geneuois auec les Romains, auſſi les
„ Conſuls de Rome la feirent rebaſtir, deux ans a-
„ pres ſa ruine, par Lucrece Spurie Conſul Romain:
„ & voyla quant à ſon origine, & premiere ſource.
„ Et quoy que ie puiſſe alleguer pluſieurs autres cho
„ ſes ſur ſon antiquité, & combien les Romains ia-
dis en ont tenu compte, ſi m'en deporteray-ie iuſ- «
qu'à vne autre fois, que i'eſpere en diſcourir plus «
au long, en lieu propre pour ce faire, me conten- «
tant de vous alleguer en ſigne de l'amitié Romai- «
ne vers ceſte cité, ce qui fut trouué en vne pierre «
antique, au vallon de Pozzeuere, par vn payſant «
creuſant la terre: car il trouua vne table de bron- «
ze l'an 1507. laquelle eſtant portee à Genes, & mi- «
ſe au Dome en memoire perpetuelle de l'antiqui- Antiquité
té de la ville, on y leut ce qui ſ'enſuit: trouuee
pres de Ge-
nes, l'an
Q. M. Minutiꝰ, Q. F. Rufeis. De controuerſeis inter Ge- 1507.
nuateis, & Veturios in re præſenti cognouerunt, & coram, «
inter eos controuerſias compoſuerunt, & qua lege agrum poſ «
ſiderent, & qua fineis fierent, dixerunt: eoſque fineis facere, «
terminoſque ſtatui iuſſerunt, vbei ea facta eſſent. Romam «
coram venire iouſſerunt Rom. coram ſententiam ex Senati- «
conſulto dixerunt. Eidib. Decemb. L. Cæcilio. Q. F. Q. Mi- «
tio. Q. F. Coſſ. Et ce qui ſenſuit, que i'ay laiſſé tout à «
propos, me ſuffiſant de cecy pour preuue de mon «
dire, & que ie veux mettre en François, pour le «
donner entendre à ceux qui n'entendent point le «
Latin, afin qu'ils iouyſſent des droicts de l'antiqui- «
té. Quint & Marc Minuties, fils de Quint Rufe, co «
gneurent ſur le champ des controuerſes d'entre «
les Genuates (ou Geneuois) & Veturiens, & les ac- «
corderent tout ſur l'heure en leur preſence, leur «
monſtrant par quel droit ils poſſedoyent leur ter- «
ritoire, & où ils deuoyent poſer leurs limites: leur «
commandants de faire & poſer les bornes. Ce que «
eſtant fait, les Romains leur enioignirent de venir «
en perſonne à Rome, & ratifierent ceſte ſentence «
par l'autorité du Senat, le iour des Ides de Decem- «
bre, eſtans Conſuls L. Cecile, fils de Quint: & «
Quint Minutie. Genes fut appellee à la cognoiſſan «
ce de l'Euangile de noſtre Seigneur, par ſon pre- «
mier Eueſque, nommé ſainct Syre, qui ne fut pas «
celuy qui porta la foy à Pauie, lequel eſt beaucoup «
plus ancien que l'Eueſque Geneuois: quoy qu'au- «
cuns penſent que Syre eueſque de Pauie, conuertit «
auſſi ceux de Genes: mais celuy qui a deſcrit l'hi- Sacce hiſt.
ſtoire Ticinoiſe dit, qu'il a veu en l'Egliſe de ſainct Ticin. liur.
Michel, que ceux qui ont ceſte opinion, ſe trom- 6. chap. 4.
pent plus que de moitié de iuſte pris. «
«

Il eſt tout certain qu'elle a eſté dés le commen-
cement ſaiette aux Romains, iuſques à l'an de no-
ſtre Seigneur ſix cens. Alors Rotaris roy des Lom-
bards ſe ruant contre icelle, la print & la pilla. Mais
apres qu'elle fut recouuerte, Charlemagne & Pe-
pin ſon fils roy d'Italie, & ſes ſucceſſeurs roys de
France, l'ont gouuernee par l'eſpace de cent ans ou
enuiron, auec ſinguliere iuſtice & humanité: & y
conſtituerent des gouuerneurs, qu'ils appelloyent
Comtes. Et quand les Sarrazins ſe ietterent en l'Iſ-
le de Corſe, & en prindrent la poſſeſſion: le comte Corſe ſub-
Ademar equippant les galeres, ſ'en alla auec les iuguee par
les Gene-
uois.
ſiens en ceſte Iſle, & la retira des mains des infide-
les, & l'a retint ſouz la puiſſance des Geneuois.
Ceſte cité eſt le port de tous les marchans de la
mer Liguſtique, & ſ'eſt fort augmentee depuis qua
tre cens ans. Parquoy ayant acquiſes grandes for-
ces, elle ſurmonte de port en beauté & ſumptuoſi-
té d'edifices, & en tous autres ornemens, toutes les
villes maritimes d'Italie, hors-mis la ville de Veni-
ſe. Elle a eſté auſſi fort excellente au faict de guerre
ſur la mer, de ſorte qu'elle a eu domination ſur icel-

le par long temps, & osté aux pirates leurs larrecins. Apres Charlemagne & ses enfans, elle a soustenu beaucoup de tyrannies des citoyens, & pour ceste cause a esté contraincte de receuoir quelques fois des seigneurs estranges: & qui plus est, par dissentions ciuiles, elle a perdu quasi toute la domination de la mer, qu'elle auoit estendue autresfois iusques à Pere, & encore plus outre. L'an 1258. suruint vn grand discord entre les Geneuois & les Venitiens, à cause de Thyr, & de Ptolemaïde, où ils trafiquoyent tous deux. Car les Geneuois ayans receu vne grand' perte par les Venitiens, appellerent en aide l'empereur de Constantinoble, nommé Michel Paleologue, & pillerent & despouillerent la cité de Gaza, appartenante aux Venitiens, & prenans prisonnier leur Duc, s'en allerent iusques en la cité & au fleuue de Tanaïs, mettans en leur suiection plusieurs Isles & citez, principalement la cité de Capha, qui auoit auparauant esté appellee Theodosie, laquelle toutesfois ils ne peurent retenir plus de trente ans.

Guerre entre les Venitiens, & Geneuois.

L'an 1337. les Geneuois instituerent vn Duc à la forme des Venitiens: [Et fut Duc le premier vn nommé Symon Bouche-negre, qu'ils nommerent Lucé, quoy que Volaterran die, que ce fut Dominique Fregose.] Ils l'enuoyerent en Cypre, laquelle ils mirent en leur suiection, prindrent le Roy & la Royne, & les menerent prisonniers à Genes: mais vn peu apres ils les deliurerent, leur imposant vn tribut annuel, & retindrent audict Royaume la cité Famagustha. Tu auras ceste histoire expliquee plus au long cy dessouz, en la description de l'Isle de Cypre. Au reste, le premier duc de Genes leua vne grosse armee contre les Venitiens, & succomba: parquoy fut priué de son estat, & mis en prison, & vn autre fut subrogué en son lieu, qui assaillit vaillamment les Venitiens &, leur feit beaucoup de dommages, mais à la fin il mourut en guerre. Alors les Geneuois creerent vn autre Duc, qui s'en alla à l'empereur de Constantinoble, & se porta tellement enuers luy, que pour ses prouëesses que il feit és guerres, il eut de luy l'isle de Mitylene, laquelle les Geneuois ont tenue iusques en l'an 1454 Apres ce Duc fut creé vn autre, l'an 1381. qui fut le dernier, & apres luy prindrent Charles septieme, roy de France pour leur protecteur, qui y ordonna vn lieutenant. Mais estans faschez des François, ils se ioignirent au duc de Milan, lequel ils ont eu pour leur defenseur, iusques en l'an 1435. Alors abandonnans le duc Philippes, ils creerent vn propre Duc: ce qui ne pleut pas toutesfois à plusieurs, car les vns tenoyent le parti des François, les autres du duc de Milan, & en ceste façon est aduenu que le Royaume estant diuisé en soy-mesme, s'est à la fin ruiné. De nostre temps ils recognoissent l'Empereur pour souuerain, comme aussi les Milanois, combien que cependant ils veulent vser de leurs libertez, ayans leur police, qui n'est pas beaucoup differente de celle des Venitiens. Car ils creent vn Duc, non pas perpetuel, mais annuel. Les citoyens font de grandes trafiques, voyagent en la mer, & surmontent en cela tous ceux d'Italie, fors les Venitiens. Leur ville est grande, belle & riche, en assiette, en palais, & a vn port de mer bien commode.

Les Geneuois creent vn Duc.

La region en laquelle Genes est assise, s'appelle Ligurie, la terre est fort rude & pierreuse, & n'apporte rien sans grand labeur. Ceste terre a esté autresfois pour la plus part couuerte de forests, & auoit peu d'habitans, qui viuoyent plus de brigandages, que d'autre chose: & se cachoyent aux forests, où il n'y auoit homme qui les sceust prendre, iusques à ce que vint vn nommé Fuluie, qui mit le feu à la foreſt de tous costez, & en dechassa les brigrands. Les Ligures iusques auiourd'huy, menent vne vie dure & pleine de trauail. Car le pays est plein d'arbres propres à faire nauires, & y en a de si espaiz, que le trauers est bien large de huict pieds. Ainsi les vns s'addonnent à coupper ces arbres, les autres à labourer la terre, & oster les pierres qui y sont: aussi continuellement ils vont à la chasse, & recompensent la faute des fruicts qu'ils n'ont, par venaison. Aucuns par faute de bled, mangent de la chair, ou domestique ou sauuage: & pour leur breuuage, ont de l'eau. Communément ils viuent d'herbes, & principalement ceux, qui n'ont ne bled ne vin. Ils couchent le plus souuent sur la terre, & n'y en a gueres qui couchent à couuert. Plusieurs se retirent és rochers creux & cauernes, qui sont faictes de nature pour se couurir.

Liguric

Les Geneuois seigneurs de Mitylene.

Pourtraict

LA CITE'
DE GENES, FIGVREE AV VIF SELON LA SITVATION, QV'ELLE A AV-IOVRD'HVY,

Auec les plus excellents Edifices, qui y ſont de ce temps.

POVRTRAICT

CITE

DELINEATION DES LIEVX PLVS NOTAB

qui enſeignent celles, qui ſont dedans la figu

1	5	9
* S. Pied d'Arene.	D Porte S. Thomas.	H La Darcena.
2	6	10
A La Lanterne.	E Baſtillon de l'eſperon.	I Pont de Craueri.
3	7	11
B La Baſtida.	F Monte Galleta.	K Pont de Spinora.
4	8	12
C Palaix d'André d'Oria.	G Saint Nicroſſ.	L Ponte de la marc

E LA SVPERBE
ENES.

NOTEZ PAR LETTRES ALPHABETIQVES,
marque des places, & le nombre d'icelles.

13
Ponte de la Ligna.

14
Ponte di Caſtagne.

15
Le Mol.

16
S. Marc.

17
Q La Mara Pagua.

18
R S. Laurens.

19
S Noſtre Dame de grace.

20
T Place de Sergent.

21
V La Marina de Sergent.

22
X Carignan.

23
Y La Fouſſe.

24
Z Caſtellaſſe.

» [Assez maigrement parle Munster du gouuerne-
» ment de ceste ville de Genes, comme ainsi soit que
» diuersement elle a esté gouuernee, selon que les oc-
» currences du temps l'ont porté: car apres que Char
» les le grand eut vaincu Didier, Roy des Lombards,
» les Geneuois eurent licence souz le Roy d'Italie,
» Pepin fils de Charles susdit, de creer des Capitaines
Premier gouuernement de la cité de Genes. pour gouuerner, & le premier qui iamais eut ceste charge, fut vn nommé Ademar: lequel par le com-
» mandement de la Seigneurie, passa en Corse con-
» tre les Sarrasins, qui couroient la mer, rauageants
» les Isles voisines: lequel y besoigna si bien qu'il rom
» pit, & defeit les Barbares, bien que le vaillant hom-
» me fut en fin occis au conflit: & ce fut deslors que
» les Geneuois ont tenu l'Isle de Corse en leur suie-
» ction, & obeissance. Mais depuis, à sçauoir, l'an 935.
Genes ruinee par les Mahometans. » les Sarrasins se ressentans de ceste deffaicte, s'allie-
» rent des Africains, (és terres desquels ils estoient
» entrez, & y auoient esleu leur demeure) & se iecte-
» rent sur la cité de Genes qu'ils prindrent, & sacca-
» gerent, y faisants vn piteux massacre de tout ce
» qu'ils y trouuerent d'hommes leur resistants, &
» emmenerét le reste en miserable seruitude, laissants
» la cité à demy ruinee, & sans pas vn qui y habitast.
» Icelle repeuplee par ceux mesme, qui auoient esté
» faits captifs, racheptez par les Venitiens, & autres,
Augustin Iustinian, liu. 2. des annales de Genes. » fut la ville embellie, fortifiee, & policee mieux que
» iamais, & souz la conduite de leurs Capitaines (car
» de Ducs, ou Princes ne s'en parloit point, alors ils
» feirent les voyages en leuant que recite Iustinian,
» Eueſque de Nebbie és annales de Genes) qu'ils nō-
» merent Consuls: desquels au commencement ils
» creerent quatre: & se maintindrent en ceste façon
Voy George Merule liur. 6. de l'histoire des Viscomtes. » de gouuernement iusques à l'an 1101, & lors ils en
» feirent six, & de rechef 4. selon que leur venoit à la
» fantasie. Mais en l'an 1129. ils remuerent l'estat, &
» eslisants trois Consuls y adiousterent 14. hommes
» pour l'administration ciuile, & de la police. Puis en
» l'an 1142. furent creez 10. Consuls annuels, lesquels
» auoient charche de toute la Seigneurie: en fin auec
» les Consuls fut mis vn Preteur, lequel eut le soing
» de la cité, & cecy du temps de l'Empereur Federic
» Barberousse: sans que iusqu'à l'an 1217. iamais autre
» leur commādast qu'vn choisy d'entre les Seigneurs
» de la ville: mais lors on commença à receuoir des
» Preteurs estrangers, ausquels on associoit des ci-
» toyens pour les conseiller, lesquels s'apelloient Re-
» cteurs de la republique: & depuis aut Preteur e-
» stranger on adioignit vn magistrat nommé l'Abbé,
» ou le Gardien du peuple, & continua ceste façon de
» gouuernemēt iusqu'à l'an de nostre salut 2339. que
» les Ducs, & Princes perpetuels furent esleuz ainsi
» qu'auons monstré cy dessus, lors que fut choisy le
» Premier Symon Boccanegre, quoy que depuis les
» partialitez ayent gasté ceste ordonnance, pour l'in-
» constance naturelle de ce peuple maritime. Ceste
» cité donc brouillee par les diuisions, a souffert aussi
» le ioug de diuerses Seigneuries, neantmoins souz le
» Roy de France François premier du nom, elle fut
Vbert Fagliette liur. 1. de la republiq. de Genes. reduite en son ancienne liberté en ceste sorte: Il y a
en la cité de Genes 28. familles, qu'ils nomment Al-
berghi, & icelles sont du corps de la noblesse (quoy
que Vbert Fagliette tienne que l'ancienne police
Geneuoise ne receuoit aucune difference entre les
citoiens fust des nobles, ou de l'estat populaire) de
ces Alberghi ils choisirent vn Conseil de 400. no-
bles, vn Duc, huict gouuerneurs, huict procureurs,
& cinq Sindiques maieurs, lesquels tous ensemble
representoient tout le corps de la Seigneurie: que
Nouueau ordre de police à Genes. le Duc ne fust desormais perpetuel: ains chāgé tous
les deux ans, & le Duc deposé demeure Procureur
tout le tēps de sa vie, & les gouuerneurs sont chan-
gez tous les six moys, comme aussi sont les Procu-
reurs. Or le premier qui fut creé Duc en ceste for-
me de gouuernemēt, estoit vn sage, & ancien hom-
me, nōmé Albert de l'Azze: souz lequel passa Char
les le quint à Genes, y conduit par André Dorie.
Apres cestuy succeda Baptiste Spincte, à luy vn au-
tre nommé Baptiste Lomellin: puis Christophle
Grimaud le medecin: & puis apres luy Iean Bapti-
ste Dorie, lequel fut suiuy par Leonard Catanie, à
cestuy fut surrogé André Iustinian, à luy André Pie-
tra sancta: & à cestuy Iean Baptiste Pernare, & puis
Benedict Genti, lequel en l'an 1547. estant deposé
Iean Augustin Flisco se voulant faire Duc perpetuel est noyé. fut esleu Iean Augustin de Flisco, lequel se voulant
impatroner de la cité, & se faire Duc, & Prince he-
reditaire d'icelle, se rua sur l'armee de mer d'André
Dorie, tuant Iean Dorie, neueu d'iceluy André:
mais comme il estoit sur le poinct de sa victoire, &
prest à mettre la cité és mains, & à la deuotion du
Roy de France, pensant saulter d'vne galere en au-
tre tout armé qu'il estoit, il cheut en la mer, & se
noya miserablement. Ainsi fut estainct son desir, &
la cité demeura souz la main de l'Empereur, & roys
d'Espagne, qui y mettent les Magistratz tels que bō
leur semble, pour obuier aux chāgements, ausquels
ceste ville est suiette. De ceste tresancienne cité ont
Papes sortis de la cité de Genes. pris origine plusieurs excellents hommes, qui l'ont
honoree, & illustree, & entre autres les Papes In-
nocent cinquieme du nom, & Adrian cinquie-
me, qui sont issus de la noble, & magnifique mai-
son des Flisques, comme aussi en sont sortis 30. tant
Cardinaux, qu'Archeueſques, & Eueſques, & c'est
d'vne seule famille. Du sang & race de la maison
portant le nom de Cibo, est venu le Pape Innocent
huictieme: en somme il seroit fort mal aysé de fai-
re recit particulierement des Cardinaux qui ont
pris naissance à Genes, puis qu'y ayant eu plusieurs
Papes, ou natifs de ceste cité, ou du pays Geneuois,
il est à presupposer qu'il n'ont point oublyé de for-
tifier leur party auec le nombre des Cardinaux de
leur nation, afin que la Papauté ne s'en esgarast nō-
plus que d'entre les Limosins, lors que le saint sie-
ge fut transporté en Auignon. Laissants donc à part
ces grandeurs, qui souuent viennent plustost par
faueur que par merite, fault voir les hommes que
la vertu, & le sçauoir rendent recommandables,
& le nom desquels n'est enseuely aussi tost que le
corps gist souz terre. Hommes de sçauoir donc
Hōmes illustres en sçauoir sortis de Genes. sont sortis de Genes, vn Philippes Sauli, Eueſque
de Brugnate, homme lettré autant qu'homme de
son aage, lequel traduit de Grec en Latin plusieurs
liures, & sur tout Euthyme: lequel a escrit sur les
Psalmes de Dauid: A produit aussi Genes Augu-
stin Iustinian, Eueſque de Nebbie, grand Theolo-
gien, & religieux de l'ordre des freres prescheurs,
docte aux langues Greque, Latine, Hebraïque, &
Caldee: lequel outre plusieurs œuures qu'il a mis
en lumiere, a encor escrit vn grand volume conte-
nant l'histoire de Genes en langue vulgaire, & Ita-
lienne

» lienne,& auec la deſcription de l'iſle de Corſe: Ge-
» neuois eſtoit Andalo Negro, qui fut iadis Prece-
» pteur de ce grãd Iean Boccace Toſcan,lequel oul-
» tre l'inſtructiõ dõnee à vn ſi excellẽt perſonnage,à
» eſté renõmé en Aſtrologie, & ſegnalé entre les pre
» miers de ſon temps:cõme auſſi Iaques Bracel a eſté
» diligent Geographe,deſcriuant le ſit,& aſſiette des
» lieux de la region Geneuoiſe. Et ne ſçache aucun
» qui ne loue grandement la diligẽce de ceſt excellẽt
aptiſte Fre Seigneur, & docte Capitaine Baptiſte Fregoſe,
oſe a eſté (qu'aucuns appellent Fulgoſe) ſorty de l'ancíẽne,&
uc de Ge- illuſtrefamille des Fregoſes, miſe ẽtre les premieres
es. » de Genes, leq̃l a dreſſé vn volume d'exẽples à l'imi-
» tation de Valere le grãd, œuure pour vray digne q̃
» chacun aye en main, ſoit pour y voir la vraye pain-
» ture de la vie humaine, ou la diuerſité agreable de
» l'hiſtoire. Ie laiſſe à part Eſtienne Braccel, Antoine
» Gallo,Iaques Formie,Hieroſme Palmarie,Lois Spi
» nole,Barthelemy Iuſtinian, Nicole de Brinali, Bar-
» thelemy Faccie, qui a eſcrit la vie du Roy Alphõſe.
» 1.du nõ:& vn liure de l'immortalité de l'ame cõtre
» Laurens Valle : François Marquis docteur en loix.
» Spirondie Palmarie,& autres qui ſeroiẽt longs à ra
» compter.Et ſi les lettres ont eſté biẽ pratiquees par
» my ces aſpretez,&ſterilité du pays Geneuois,les ar-
» mes n'y ont pas eu moindre gloire,en eſtants ſortis
õmes illu de braues, & vaillants cõducteurs de guerre, qui ſe
es aux ar ſont faits cognoiſtre en pluſieurs endroits de la ter-
es ſortis re auec leurs forces, & par la ſage conduite des ar-
Genes. mees ſur mer,qu'ilsont gouuernees:car en cecy ont
» ils iadis deuãcé tous les autres peuples d'Italie,ayãs
» tenu teſte aux Venitiens, leſquels biẽ ſouuẽt ils ont
» mis en route, comme auſſi ils ſe ſont attaquez auec
» heur,aux Piſans : leſquels le tẽps paſſé cõmãdoient
ſur la marine.Mais ſur tous y ont acquis gloire &re
famille putation en ceſt exercice les anceſtres d'André Do
s Dories rie,ceſte maiſon ſeule ayãt produit autant d'hõmes
uſiours illuſtres au fait de la guerre,que preſque tout le re-
reputa- ſte des familles de la cité,quoy q̃ les Adornes,Freſ-
ou aux ar cos, Fregoſes,Grimauds,&autres ayẽt fait d'entre-
es. priſes fort louables,& glorieuſes.Voyez ce vaillant
» Philippes Dorie,lequel ſemble la ſouche de la fa-
» mille qu'auec la ſageſſe, & valeur oſta aux Venitiẽs
» l'iſle de Chio en l'Archipelague,& la donnant à ſes
» citoiens,en ont iouy iuſqu'à noſtre tẽps, que Soly-
» man leur a oſtee de deſpit que les Chreſtiẽs ne peu-
» rent eſtre ſurmontez à Malthe par ſon armee l'an
» 1565. contemplez apres ce Philippes vn Pagan Do-
» rie,qui vainquit les armees de l'Empereur de Con-
» ſtãtinoble, & des Venitiẽs iointes enſemble,& en-
» cor les Venitiens ſeuls en la Moree, prenants leur
» general Nicolas Piſan, lequel il emmena priſon-
» nier à Genes. Apres ceſtuy eſt recõmandé Lucian
» Dorie, lequel ayãt ſouuẽt eu affaire par guerre aux
» Venitiẽs, ne ſ'en reuint onc qu'auec la victoire:tou
» tesfois fut il occis en cõbatãt,lors que ſur le poinct
» de ſa victoire,il oſta ſon habillement de teſte,pour
» voir l'exploict des ſiens:il fut blecé d'vne ſaiette,de
» laquelle bleſſure toſt apres il treſpaſſa. Fut encor
» Pierre Dorie,qui auſſi dompta les meſmes Venitiẽs
» eſtant hõme ſage,preux & hardy,& fort eſtimé par
» ceux de la Seigneurie de Genes. A ces premiers Do
» ries ſucceda vn excellent Capitaine, nommé Blaiſe
» Aſſeret, lequel auec les Milanois combatant cõtre
» les Aragonois, les deffit vaillamment, & vain-
» quant preſque la meſme fortune,il feit priſonniers
» les Roys Alphonſe, d'Aragon, & de Nauarre,auec
» les plus grands Seigneurs d'Eſpagne,leſquels il con
» duit à Genes. Mais de noſtre temps ceſte cité a eſté
» illuſtree par ce grand guerrier André Dorie,Prince
» de Melphe: lequel ie ne blaſme que d'vne ſeule cho
» ſe, qui eſt qu'ayant promis la foy & ſerment au
» Roy de France, il ſe laiſſa trop legierement gaigner
» aux Imperialiſtes : car au reſte, il a eſté vn des plus
» excellents Capitaines, que l'Europe aye veu y a lõg
» temps, en ce qui concerne le fait de la marine.
» Moindre n'ont eſté Philippin Dorie, ſ'il euſt veſcu:
» lequel eſtant au ſeruice du Roy,il deffit l'armee des
» Imperiaux pres de Salerne,& tua Hugues de Mon-
» cade general d'icelle,feit priſonniers Aſcaigne Co-
» lonne, le Marquis du Guaſt,& pluſieurs autres Sei-
» gneurs & Capitaines. Ie laiſſe vne infinité d'excel-
» lẽts hõmes de ceſte cité,tels qu'õt eſté les Adornes,
» & Fregoſes, à cauſe que leurs partialitez ont preſ-
» que ruiné l'eſtat de ce pays, cõme auſſi les menees
» de la famille Fieſca a esbranlé la liberté de ce pays,
» chacun taſchant d'empieter la Seigneurie, & tous
» y appellans les Eſtrangers,qui leur oſtants,ſ'en ſont
» ſaiſis,& la poſſedent.

Cecy aduint l'an 1434. voy Rittie liur. des roys de Naples.

Ceſte deffaicte aduint l'an 1527.

Turin ville de Piedmont.

CElie ſecond,qui a eſté nay en ceſte ville,la d'eſcrit ainſi: La ville qui eſt auiourd'huy appellee Turin,ſe nommoit au parauant *Auguſta Taurinorum*, pource qu'elle eſtoit le chef de ceſte nation là. Dion autheur excellent, qui a eſcrit des affaires de Rome, teſmoigne que par le moyen de Iules Ceſar la bourgeoiſie Romaine leur fut donnee. La ville a eſté raſee par les Gohts, & depuis eſtant reedifiee, a eſté beaucoup moindre que deuant: ſa forme eſt quarree, elle eſt ornee de fort beaux edifices, & par leur milieu paſſe vn douls ruiſſeau, qu'on appelle Dourie, pource qu'il eſt deriué d'vn fleuue de meſme nom, qui paſſe aupres de la ville. Apres auoir eſté remiſe ſus, elle a eſté munie de foſſez, de murailles, de tours, & d'vn fort beau Chaſteau. Les Ducs de Sauoye ont longuement tenu ceſte ville : Mais François premier de ce nom, Roy de France l'a occupee depuis quelques annees, & tellement munie, qu'il n'y a ville en Italie, qui le ſoit mieux. Car elle eſt aſſiſe en plaine, & a du coſté d'Orient le Po, qui n'eſt pas plus loing de la ville,que mille pas. Du coſté d'Occident les Alpes, ſurnommees Gregeoiſes, où le petit mont ſainct Bernard eſt. Du coſté de Septentrion les Alpes,que Ceſar appelle les plus haultes, & la riuiere Dourie, de laquelle i'ay à ceſte heure faict mention. Du coſté de Midy elle a vne plaine, qui eſt bien fertile, laquelle contient enuiron cinq mille pas entre le Po & les Alpes. Sur le Po, y a vne grande maſſe de pont baſty de pierres, qui eſt bien muny de tours, & de bouleuarts. Entre la ville & le Po,ſont les iardins plaiſants & arrouſez de ruiſſeaux. Oultre le Po, on rencontre les coſtaux, où ſont les vignes, deſquelles on recueille des vins excellens de toutes ſortes. Ceſte cité a eu beaucoup d'ornemens. Premierement là eſtoit la court du Prince, & ſon domicile, & puis elle fut ornee du Senat & conſeil dudict Prince,& de tout le païs,& puis du tiltre

d'Archeueſché. Dauantage elle a eſté renommee pour l'eſtude des loix, & de medicine, & pour l'Vniuerſité des autres arts, qui y a eſté au temps que les Ducs de Sauoye l'ont tenuë, auquel temps auſſi y a eu vne Imprimerie la plus renommee de toute l'Italie, excepté Veniſe. De noſtre temps ſe ſont faictes pluſieurs guerres, & deconfitures prez, & pour ceſte ville, entre l'Empereur Charles, & le Roy François, & principalement l'annee 1544. le lendemain de Paſques aupres de Carmagnole, y eut vn grief combat, où on dict qu'il y eut bien douze ou treze mille hommes tuez de l'armee de l'Empereur, & ceux qui reſterent, quaſi tous furent mis priſonniers, ou mis à rançon & renuoyez à leur maiſon ſans leurs armes. Henry deuxieme de ce nom, Roy de France, print au moys d'Aouſt Vulpian, l'an 1555. Puis Valene du Milanois 1556.

Pauie iadis nommee Ticinum.

LA ville de Pauie, dite des Anciens, *Ticinum*, eſt aſſiſe en Lombardie ſur la riuiere du Theſin, dont elle porte le nom entre les auteurs Latins, entre leſquels neantmoins y a grande diuerſité touchant ſa fondation. Car aucuns dient, & meſme *Burcellus*, que les * Bourbonnois & * Manceaux, qui ſ'eſtoient accaſez en Italie, en vne partie de la Romaigne & de la Lombardie, ayans deſia cõmencé de baſtir ceſte ville de Pauie, ſur le Theſin, trouuerẽt pour vn ſoir, tout ce qu'ils auoiẽt fait, ruiné, & meſmes les fondemens renuerſez. Et ayans opinion, que ceux de Mõtferrat, ou bien les habitãs de delà le Po, leur euſſent fait ceſt outrage, vn grand hõme s'apparut à ceux qui regardoient ceſte ruine, qui leur monſtra vn papier où y auoit N. N. N. eſcrits, lequel ſubit s'eſuanouyt. Sur l'interpretatiõ de ces trois N, y eut pluſieurs opinions, mais point de reſolution. Les autres dient que LX ans apres la reparation de Milan, les Manceaux, & Bourbonnois, ne pouuans plus demeurer en Lombardie, tant eſtoit creuë ceſte race, s'eſtendirent oultre le Theſin, ſur lequel ils baſtirent ceſte ville, laquelle ils nommerent *Ticinum*. Pline neantmoins dit, que certains peuples de Piedmont, ou bien du Marquiſat de Saluces, dits *Lenij* & *Maricij*, furent les fondateurs de Pauie, lors que ceux du * Val de Viſe fonderent Nouarre. Et par ainſi on peut conclurre que les Piedmontois fonderent premierement Pauie, & que les Gaulois, qui s'eſtoient accaſez en la Lombardie, & en la Romaigne, la reparerent, & refirent ſes ruynes. [Bernardin Sacce en ſon hiſtoiſtoire Ticinoiſe, pẽſant rauir la gloire aux Gaulois, d'auoir baſty ſa cité de Pauie, auſſi biẽ que celle de Milan leur eſtre redeuable de ſon origine, taſche de nous faire vne grande parade de ie ne ſçay quelle poignee de peuple, qu'il nõme Leues, deſquels auſſi fait mention Pline, & dit que iamais ils ne furent ſubiuguez des Gaulois, cõme ſ'il eſtoit poſſible, que ceux cy n'ayants que trois pas d'eſtendue entre les deux riuieres du Po, & de l'Ade, fuſſent pour tenir teſte à vn ſi puiſſant peuple que celuy des Gaules: à qui le Romain ne peut reſiſter, à qui le Macedonien feit ioug, & ſouz lequel fallut que fleſchiſt l'Aſie. Au reſte cy deſſus eſt dit, que les Gaulois reparerent ceſte cité des Leues, & comment l'euſſent ils reſtauree, puis que le pays eſtoit ſi fort, que l'entree en fuſt aux Gaulois interdicte? Ie ſuis content d'accorder à Sacce, que les Leues ayent baſty quelques commencements de Pauie. Et tout ainſi que de noſtre temps aucuns ſe retirants és terres de nouueau deſcouuertes y baſtiſſent quelques maiſonnettes, & caſes reſſemblans les loges ruſtiques des paſteurs, gardans leurs beſtes aux montaignes: mais ie dis que les Gaulois parfirent la beauté de l'edifice: comme ainſi ſoit que Polybe, duquel ceſt auteur ſe targue, dit que ce peuple Ligurien eſtoit vagabond, & farouche, & ſe tenant par les boys, & concauitez des cauernes, lors que les Carthaginois paſſerent en Italie, & toutesfois Pauie eſtoit baſtie, comme dit Sacce, auquel ie ſuis content de conſentir en ceſt endroit, quoy que par les parolles & de Polybe, & de Tite Liue, parlans de la fuite de Scipion ſur la venue de Hannibal en Italie, & faiſans mention de la retraicte par vn pont, aſſis ſur le Theſin, où Pauie eſt baſtie, il n'eſt point faite mention neantmoins de ceſte ville, auſſi Scipion ne ſ'y arreſta point, ains print ſon chemin iuſqu'à Trebie. Mais ceey n'empeſche rien que Pauie ne fuſt pour lors conſtruite, car le Theſin pouuoit eſtre ailleurs paſſé qu'en ceſte ville, ioinct qu'elle n'eſtoit poſee, où elle eſt à preſent, comme ainſi ſoit que Pline au lieu ſus-allegué le met ioïgnant les riues du Po, ou bien que le Po auoit ſon lit, & courſe en autre lieu qu'il n'a point à preſent. Mais de cecy i'en laiſſe la diſpute & à Sacce qui deffend ſon pays, & à Volaterran, qui veut prouuer l'antiquité de Pauie de plus long temps que de la venue de Hannibal en Italie, & pource voyons comme eſt ce que pourſuit ceſt noſtre auteur ſon hiſtoire.] Quant au nom de *Papia*, ou Pauie, aucuns penſent qu'elle fut ainſi appellee à raiſon du Prince Papyrie, neueu d'vn Roy de Gaule, qui ſe ſaiſit de ceſte ville, & ſ'en fit ſeigneur. Les autres tiennent que ce nom luy fut donné par Pepin fils de l'Empereur Charlemagne. [Ce ſeroit ſeſgarer lourdement en l'hiſtoire, de dire que ceſte cité ayt eſté nommee par aucun enfant de France, nommé Papyrie: comme ainſi ſoit, que du temps que les Lombards la tenoient, elle portoit le nom de Treme, comme ſon fleuue, & alors n'y eut aucun fils du Roy Françoys, qui portaſt ce nom, ne qui conquiſt la cité de Pauie, ſauf Charles le grand, lors qu'il y print Didier, Roy des Lombards: & en ce temps ceſte ville s'appelloit encor *Ticinum*, ſans que pas vn auteur de ce temps luy donne le nom de Pauie, ainſi que le pouuez voir en Eghinard deſcriuant la vie de Charlemagne. Et Luithprand Diacre, natif de Pauie, ne faict memoire aucune que ſa ville fut nommee Pauie, iuſques à bien longs temps apres les ſucceſſeurs de Charles le grand, & Berenger tyran, ayant vſurpé le Royaulme d'Italie. Ainſi il y a peu de gens, qui ſçachent rendre raiſon de ce mot: ſauf que Sacce nous mentionne vne hiſtoire de la redification de Pauie, faicte l'an de noſtre Seigneur quatre cens ſeptante deux, ſoubz le bon Eueſque Epiphane, qui preſidoit en celle Cité, & au renouuellement des murs de laquelle, il dit, que auſſi on luy changea le nom, & fut dicte Papie, (nous diſons Pauie) ſoit de la loy Romaine iadis

* Boij.
* Cenomani.
* Vocontij.
Pline hiſt. naturel. liu. 5. chap. 11.
Liur. 2. cha 7. de l'hiſt. Ticinoiſe.
Volaterran liu. 5. de la Geograph
Sacce, liur 7. chap. 8.
Luitprand. liur. 3. chap 1. & 2.

LA RENOMMEE VILLE DE PAVIE, FIGVREE au vif ſelon ſa ſituation, ainſy qu'elle eſt au-iourd'huy.

» dis ainſi nommee, où de ce mot Pape, qui ſi-
» gnifie l'expreſſion de quelque merueille, comme
» ſi c'euſt eſté cas merueilleux, de voir ceſte cité ſi
» toſt rebaſtie, & repeuplee par l'octroy du Tyran
» Odoire qui ſ'eſtoit faict Roy d'Italie, ayant vain-
» cu les gens des Empereurs de Grece.]

Quoy que ſoit, ceſte ville eſtoit tenuë comme le ſiege & demeurance des Roys de Lombardie: & meſmes iuſques à l'an de noſtre Seigneur 800. que Charlemagne, ayant prins priſonnier Didier Roy de Lombardie, lequel ſ'empara de l'Italie, & en fit ſon fils Pepin Roy de France. Au reſte: il n'y a ville en toute Italie qui ayt enduré plus de trauerſes & calamitez, que ceſte pauure ville de Pauie, tant a eſté de tout temps enuiee, & deſiree pour raiſon de la richeſſe, valeur, & beauté de ſon aſſiete. Et de vray, elle eſt aſſiſe en vn pays ſi opulent, fertile, & plantureux en biens, qu'on le peut bien appeller le iardin de la Duché de Milan. Mais pour retourner à ſes trauaux, Attile Roy des Huns, qui fut ſurnommé Fleau de Dieu, la ruyna, & ſaccagea: mais du depuis Oreſte, pere de Auguſtule, la fortifia, & remit en conualeſcence. Toutes-fois elle ne demeura gueres en repos: car Odoacre Roy des Herules la print d'aſſault & de force, & ayant faict paſſer par le fil de l'eſpee & Oreſtes, & tous ceux, qui ſe trouuerent en ladicte ville, il la ſaccagea, & la bruſla, meſmes la fit du tout demanteler, ſelon Blond.

ond. liu. de Rom. umph. Et neantmoins Dieu permit qu'encores ceſte ville fut rebaſtie, & faicte plus forte qu'auparauant: de ſorte qu'elle ſouſtint le ſiege trois ans durant contre Alboin, Roy de Lombardie, qui auoit iuré ſa ruyne, & deſtruction: toutes-fois en fin, y eſtant entré par compoſition, il la laiſſa en ſon eſtre, ayant eu reuelation diuine de ce faire, ſelon Paul Diacre, & Blond. Par ce moyen ceſte ville de Pauie tomba en la domination & ſubiection dés Roys de Lombardie, qui, comme dict eſt, y firent leur ſiege, & habitation, iuſques au temps de Charlemagne: comme auoient faict au parauant les Roys des Gogts, qui auſſi aymoient fort le ſeiour de ladicte ville. Depuis Charlemagne, Pauie demeura aux Roys d'Italie, iuſques au temps du Pape Eſtienne ſeptieme de ce nom, que Raoul, Duc de Bourgongne, ſ'empara de l'Italie. Auquel temps auſſi les Hongres paſſerent en Italie, ſoubz la conduite du Prince Salard: lequel ayant tenu Pauie longuement aſſiegee, y entra en fin par force, & mit à feu & à ſang la ville, & tous ceux de dedans. Luitprand neantmoins dit, que les Hongres ſçachans bien les maiſons de Pauie eſtre de boys, bruſlerent la ville par Grenades & Lances à feu, ſans toutesfois entrer dedans. Du depuis elle tomba en la domination de Hugues d'Arles, Berenger, & Albert, tous trois Roys d'Italie: & dura en ceſt eſtat iuſques à ce que Othon de Saxe, premier de ce nom, fuſt eſleu Empereur: lequel paſſant en Italie, auec cinquante mille Alemans, chaſſa Berenger, & Albert, deliurant l'Italie de leur tyrannie: & par meſme moyen mit en liberté la Royne Alunde, où Adleide, femme de Lothaire, fils de Hugues d'Arles, roy d'Italie, qui eſtoit Dame de Pauie, laquelle il print pour femme, & affrãchit

Luitprand. liur. 3.

la ville de Pauie, luy baillant les mesmes libertez, qu'auoyent les autres villes franches de l'Empire, qui anciennement estoyent dictes Colonies. Ceste ville donc, riche pour le seiour, que les Roys de Lombardie y auoyent faict de tout temps, estant mise en liberté, commença à dresser les cornes: mesmes y eut aucuns de ses Citadins, qui s'emparerent de la domination d'icelle. Quoy voyant le populaire, eut recours à l'Archeuesque de Rauenne, legat du Pape Alexandre quatrieme, pour les maintenir en sa liberté. Ce qu'aduint, l'an mil deux cens cinquante neuf, tellement que les Archeuesques de Rauenne en eurent la superintendance, iusques à l'an mil deux cens septante quatre, auquel temps Guichard, ou Godefroy Languscо, gentil-homme de Pauie, se saisit de ladicte ville à la barbe de Napo Torrean, seigneur de Milan: qui neantmoins le feit mourir. Toutes-foys Philippon Languscо, son fils, luy succeda, qui l'an mil trois cens six, fut chassé de Pauie, par ceux de la cité. Ce que faict, du consentement de tout le peuple, Iean Beccaria fut esleu Seigneur de Pauie, & depuis luy, Castellin Beccaria, qui estoit en regne, l'an de nostre Seigneur, mil trois cens quarante trois, viuant encores Philippon Languscо, dont à esté parlé, lequel par practiques, retourna en ses estats. Toutes-foys il n'y demoura gueres en paix: car le Seigneur Galeaz, Vicomte, Seigneur de Milan, le print prisonnier en vne rencontre, faicte deuãt Plaisance. Ce que faict, Pauie fut assiegee des Seigneurs Loys & Estienne, Vicomtes, & en fin prinse par force, qui feirent passer par le fil de l'espee Richardin Languscо, fils de Philippon, & quasi tous les principaux Gentilshommes, & citadins de ladicte ville. Au moyen dequoy Pauie tomba en la main du Seigneur Matthieu Vicomte: & demoura en ceste maison longuement. L'an mil trois cens cinquante neuf, ceux de la ville se reuolterent contre le seigneur Galeaz, second de ce nom: toutes-foys ceste ribaine fut incontinent appaisee. Ce Galeaz feit faire la citadelle de Pauie, pour tenir la ville subiecte, & le pont du Thesin: mesmes feit faire la trenchee & brassiere du Thesin, qui passe à Milan. Apres la mort du Seigneur Galeace, le Seigneur Barnabé, Vicomte infeuda Pauie au Seigneur Iean Galeaz, & l'erigea en Comté. Et certes ce fut vn grand bien pour ladicte ville: car le Comte Iean Galeaz y feit de grandes reparations. Mais neãtmoins il recogneut tresmal le bien que le Seigneur Barnabé son oncle luy auoit faict: car ayant trouué moyen de s'emparer de sa personne, & le faire prisonnier, il se feist Seigneur de Milan, & annexa au domaine de Milan la Comté de Pauie. Et des-lors Pauie a esté tenüe comme vn membre de la duché de Milan, comme encores au-iourd'huy elle est. L'an mil cinq cens vingt cinq, le roy Françoys premier de ce nom, tenant ceste ville assiegee, y fut prins le iour sainct Matthias. L'an mil cinq cens vingt sept, Messire Odet de L'autrec, Lieutenant general de l'armee dudict Roy Françoys, passa en Italie: où estant, il print Pauie, & la saccagea, & ruina pour la pluspart. Toutes-fois l'an suyuant, estant reprinse par Antoyne de Leue, on commença à la rebastir. Mais ceste pauure ville ne demoura gueres en paix: car le Comte de sainct Pol, Lieutenant general en Italie, pour le susdict Roy Françoys, la print par force, & la ruina pour la plus part. Du depuis, par le traicté de Bolongne, elle tomba es mains des Espagnols, tenãts l'estat de la duché de Milan pour l'Empereur Charles cinquieme, & en fin, par succession est demouree au Catholique Roy Philippes son fils, qui la tient pour le iour-dhuy, comme Duc de Milan. Voyla ce qui concerne Pauie pour le present. Vray est qu'on en pourroit traicter plus amplement, tant à raison de l'Vniuersité qui y à esté instituee, que des antiquailles qui y sont, & mesmes de la statue de Bronze de Antoyne Pie, qui y est. Mais la matiere nous presse de passer outre.

[Toutes-foys auant que laisser Pauie, si dirons nous, qui fut le premier, qui y porta la parolle de nostre Seigneur, & instruit les Ticinoys en la foy du sainct Euangile. Ce fut sainct Syre, natif d'Aquilee, qui en l'an 50. apres nostre Seigneur, & sainct Pierre seant à Rome, vint en Lombardie, ou annonçant Iesuchrist crucifié pour nous, premierement en secret, voyant le peuple estrangement adonné au seruice des Idoles, puis en public, à la fin y planta la religion Chrestienne, & fut le premier Eueſque de Pauie, lequel mourut chargé d'ans, & de saincteté, & illustré de myracles soubz l'Empire du cruel Domitian, lequel susçita la seconde persecution sur les Chrestiens, l'an de nostre Seigneur nonante six. Or quoy que Sacce die de ce sainct Syre, si ne dict il pas par qui il fut enuoyé, mais Vsuard nous le declare, disant que ce fut par Hermagore, disciple des Apostres, & Eueſque d'Aquilee, qui despecha, auec ceſtuy vn autre sainct homme, nommé Iuuenal, lequel succeda à Syre en l'Eueſché de Pauie, que s'il reste encor quelque cas à dire de ceste ville, i'espere vous le deduire plus à plain en nostre hystoire vniuerselle, en laquelle (Dieu aydant) ie tacheray d'eclarcir choses non encores bien espluchees, & desquelles, ceux qui viendront apres nous, auront occasion de loüer nostre diligence, & ensemble de poursuyure les defauts de ce, qui par nous sera oublié.

Vsuard martyr

Corie l'hystoir de Mila

Volater liur. 4.. Cõmẽt

De la cité de Vigenan, & Origine d'icelle.

PVis que nous somines sur la Lombardie, de laquelle est chef la cité de Milan, d'escrite cy dessus, quoy qué Munster se passe assez legerement sur le discours des villes, si ne voulons nous point fraudder le Lecteur de chose si plaisante, & necessaire, que la recerche de ce, qu'on peut dire de chacune des Citez, pour l'instruction, & contentement de ceux qui liront ceſt' œuure. Pauie donc, estant bastie sur le Thesin, de laquelle aussi elle a iadis porté le nom, des qu'on sort des limites d'icelle, on descouure la ville, & à present cité de Vigenan, laquelle aucuns ont dict auoir esté nommeé *Vicus Venerie*, le bourg, où rue de Venus: mais pource qu'ils n'ont point autheur, qui face foy de leur dire, & puisse authoriser leur gentillesse, & inuention, aussi passerons nous outre, sans autrement nous y fonder: car de dire qu'elle soit des la premiere volee des Gauloys en Italie, i'estime que la narration en soit du tout fabuleuse, comme aussi ne faut approuuer ce que dict Raphaël Volaterran, que ceste ville ait esté bastie par les Ducz de Milan, comme ainsi soit qu'auant

» qu'auant que iamais les Vicomtes fuſſent cogneuz,
« ny en eſtre à Milan, ou pays Milanoys, on trouuoit
« deſia és papiers terriers des Conſuls de Milan, que
» Vigenan eſtoit vn bourg és finages de Pauie, à ſça-
« uoir, l'an de noſtre Seigneur mil trois cens nonan-
te ſept. Peut eſtre que Volaterran entend, que
Vigenan a eſté reſtauré, aggrandy par les Vicom-
tes, ayants la Seigneurie de Milan, entant que
les Milanoys eſtants gouuernez par la Seigneurie
libre, & authorité du peuple, auoyent ruiné ceſte
» place, l'an de grace mil trois cens ſoixante neuf,
» laquelle fut remiſe ſus, embellie, fortifiee, & ag-
» grandie par Galeaz, & Ludouic Sforce, Ducz de
» Milan: Ainſi ont eſté appellez Fondateurs, ceux
» qui en ont eſté les reſtaurateurs: ainſi que Ha-
« licarnaſſe eſtime eſtre aduenu de la ville & cité
» de Rome, comme ailleurs nous l'auons remarqué.
Ceſte ville ainſi remiſe ſus, muree, fortifiee, & du
tout bien reſtauree, aduint que l'an mil cinq cens
trente, lors que le Pape Clement ſeptieme, &
« l'Empereur Charles le quint ſ'entreueirent à Bo-
« longue, Françoys Sforce pria ſa ſainčteté d'eriger
» ceſte ville en Eueſché, ce qu'elle feit pour luy com-
» plaire, voyant auſſi que l'Empereur l'auroit pour
» agreable. Ceſte Cité, comme le reſte de celles de
» Piedmont, & Lombardie ſ'eſt reſſentie des ma-
« lheurs de ces guerres, qui ſe ſont paſſees entre les
« Roys de France & d'Eſpagne ſur la contention du
» Duché de Milan: Elle eſt belle, & le pays bien fer-
» til, & abondant, le peuple fort adonné au trafic,
» & ſur tout y a grand conuenance de drapperie, que
» on faičt en la ville meſmes. De laquelle fut natif
Pierre Candide, lequel eſtant bien verſé és lettres
Greques, & Latines, a traduit quelques liures des
Opuſcules de Plutarque, & Appian Alexandrin,
« & pluſieurs autres œuures, & voyla quand à Vige-
» nan, que i'eſtime n'eſtre de gueres grande antiqui-
» té, veu que les Auteurs anciens n'en font point
» de mention, ou ſi elle l'eſt, ſi eſt-ce que ce n'eſtoit
» donc pas choſe de gueres grande conſequence.
«
»
»

De la Cité de Nouare.

»
»
»

sans cause que ie parle de ceste ville & cité, veu les excellents & scientifiques hommes qui en sont sortis tant le temps passé que de la memoire de noz aieux: car Albutie Sylon, qui floriſſoit en l'art & science de bien dire du temps d'Auguste Cæsar, estoit sorty & yssu de ceste noble ville Gauloyse: mais plus heureuse l'estimay-ie pour auoir porté ce digne Eueſque de Paris, Pierre Lombart, qu'on appelle communément, le maistre des Sentences, à cause de ce beau, & docte Liure, qu'il a escrit, & dedans lequel il faict vn amas des sentences des Docteurs de saincte Egliſe, concernant tout le sommaire de la saincte Theologie. A ceſt excellent homme ceda l'Eueſché de Paris vn des enfants de France, pour l'estimer de plus grand merite, à cause de son grand sçauoir & science. Il mourut l'an de grace mil cent soixante quatre au moys de Iuillet, & est enterré en l'Egliſe sainct Marcel lez Paris.

Hõmes excellents sortis de Nouare.

Le maistre des Sentences natif de Nouare.

De Nouare encor' fut natif (ainsi qu'aucuns disent, quoy que ie l'estimeroys Gauloys de la Gaule ancienne,) ce Pierre Comeſtor, ou Mangeur, qui a escript l'hiſtoire Eccleſiaſtique, & pluſieurs autres belles œuures. Ce venerable & discret Docteur est enterré en l'Abbaye sainct Victor hors la ville & cité de Paris, ainsi que faict foy l'Epitaphe escrit sur son tombeau. Ie laisse à part tant d'autres hommes illustres & scientifiques, yssus & sortis de ceste susdicte cité, me suffisant d'y auoir mis ceux, qui ont illustré & la glorieuse Vniuersité de Paris, & tout le Royaume de France. Bien suis-ie content, pour le plaisir des estrangers, qui pourront lire ce liure, mettre icy les Epitaphes, qui sont sur les tombeaux de ces deux excellents personnages, & premierement de l'Eueſque Lombard, lequel est, en ceste sorte.*

Epitaphe du maistre des Sentences.

HIC IACET MAGISTER PETRVS Lombardus, Pariſienſis Epiſcopus, qui compoſuit Librum Sententiarum, gloſſas Pſalmorum, & Epiſtolarum, cuius obitus eſt decimo tertio Calendas Auguſti.

M C L X I I I I.

Et celuy de Comeſtor est faict en vers en ceste maniere.

Epitaphe de Comeſtor.

Petrus eram, quem Petra tegit, dictúſque Comeſtor,
Nunc comedor, Viuus docui, nec ceſſo docere
Mortuus, vt dicat, qui me videt inceneratum,
Quod ſumus, iſte fuit, erimus quandoque, quod hic eſt.

* [Quoy que ces vers se ressentent trop de la rudesse, & guosserie du temps, si les ay-ie voulu icy mettre, sans y rien changer, pour la reuerence, que nous deuons & à l'antiquité, & aux hommes, qui ont trauaillé pour le bien public, & pour proffiter à toute la posterité

De la cité d'Anglerie, de laquelle fut iadis ſeigneur Rolãd neueu de Charles le grand.

Pline 3. liu. ch. 18. Stra. Georg. li. 4.

EN vne courbeure du Lac maiour, appellé des Latins, *Lacus Verbanus*, est assise la tresancienne cité d'Anglerie, que le commun nomme en Italie Angiere: laquelle iadis estoit posee vn mille loing du lac susdict, & à present elle est aux riues d'iceluy. Quant à ceux qui l'ont bastie, les opinions en sont diuerses, les vns voulãts que ce soyent les Troyens, ausquels la folie des hommes donne la gloire de tout ce, qui est d'excellent presque par toute l'Europe: mais auant que i'aiouste foy à telles hiſtoires sans fondement, il faut qu'on me monstre Auteur approuué, qui face mention de ces hommes, qui ont donné commencement aux villes. Ils disent, donc, qu'vn ne scay quel Angle fils d'Ascaigne, & petit fils du Troien Ænee, en a esté le fondateur: mais il n'y a pas vn de ceux, qui ont recherché, ou plus-tost faict la genealogie Æneade, qui mesle ceſt Angle en denombrement: Et pource faut que d'ailleurs nous peschons la fondation de ceste ville. D'autres plus sobres en opinion, mais peu diligents en la recerche, & supputation des annees, ont dict, ou presumé, qu'elle fut bastie par les Angloys Saxons, qui en compagnie des Lombards leurs parents, & voysins passerent en Italie: La raison en seroit fort apparente, si les Goths, qui long temps auant les Lombards auoyent gouuerné le pays Italien, n'eussent ruiné ceste ville, laquelle à ce compte estoit des-ia debout, & bastie (comme auons dict) loing du lac, où encor' est la forterssee assise sur vn costau. Bien est vray que nous pouuons accorder, & croire, que ceste place ayant esté saccagee, & ruinee par les Goths, fut depuis par ces Anglo-saxons restauree: & des ruines d'icelle, faicte celle, qui à present est mise sur le Lac, & nommee Anglerie du nom de ceux, qui la rebastirent: Aussi la chose est fort vray semblable, comme ainsi soit que les

Hiſtoir. des Troyens est sans auteur certain.

Les Goths destruirent la cité d'Anglerie.

Les Anglo-Saxons bastisſent Anglerie la nomment ainsi.

» que les Lombards ne furent onc ſi farouches maiſtres en Italie, que chacun ne les aymaſt, & reueraſt pour leur gracieuſeté, & pour l'ornement, qu'ils donnoyent au pays d'Italie, là où les Goths demolirent plus en vingt cinq ans que ne feirent les Lombards en leur vie. Or d'autant que la maiſon des Viſcomtes gouuerneurs, & depuis Ducz de Milan eſt ſortie de ceſte cité d'Anglerie, il faut que ie vous diſcoure vn peu leur genealogie, ſelon que les Annaliſtes de Milan nous la recitent: Mais en laiſſant ce fondement Troien, duquel on ne peut continuer la ſucceſſion, tout ainſi qu'il en aduient a ceux qui vont querir les Françoys iuſques dedans les murs de Troye, & les font vaguer auec les ombres des fils de Hector, qui oncques ne furent. En l'an donc de noſtre Seigneur trois cens octante quatre: & au meſme temps que les Lombards ſortirent de Scandinauie y eut vn iuge d'Anglerie nommé Alion, qu'auſſi ils diſent Comte d'Italie, ce que i'accepte, à cauſe que le mot de Comte, (comme ailleurs i'ay monſtré) emporte gouuernement, & iudicature, & non ſucceſſion hereditaire. C'eſt Alion eut trois enfants, à ſçauoir, Galuaigne, Coſme, & André: Galmaigne, comme aiſné fut Comte d'Anglerie, eut vn fils nommé Peridee: Ceſtuy-cy fut creé duc de Milan par l'Empereur Anaſtaſe (notez que ce mot duc emporte capitaine general, & non pas tiltre de ſouueraiueté de ſeigneurie en patrimoine,) contre le roy des Goths, Theodoric, qui ſeoit à Rauenne, & vſurpoit la Monarchie d'Italie: mais le Goth le vainquant, & ruinant Anglerie, ceſte race demoura comme ſans grād aueu, iuſqu'à ce que les Lombards ſimpatronirent d'Italie, & lors reprenants leurs feuz Aſtolphe, & Didier, ſe remirent en leur ancienne poſſeſſion auec le bon plaiſir des roys Lombards. Ainſi Bernard, parent de Charles le grand, apres que les Princes Lombards furēt chaſſez, commanda en Italie, & laiſſant le Comté, & ſeigneurie d'Anglerie aux enfants, ſortis d'Vbertin, duquel eſtoit né Maſſime, & de Maſſime le cōte Miles, ou Milan, qui eſpouſa vne ſœur de Charles le grand, duquel mariage ſortit ce fort, vaillant, & chreſtien Prince le Palatin Roland: duquel on compte tant de merueilles, & lequel pour vray a eſté, & ſe nommoit Comte d'Anglerie, & de Blaye: comme Oliuier ſon couſin eſt appellé Comte de Genes. Et ce fut Roland qui feit baſtir la forteresſe inexpugnable d'Anglerie, où il creuſa vn puis de merueilleuſe profondeur, lequel iuſques au-iourd'huy porte le tiltre du Puys de Roland. Apres cecy ceſte Seigneurie demoura comme ſans luſtre quelconque, à cauſe de tant des troubles d'Italie, & vſurpations d'icelle par les tyrants, que pource que les ſeigneurs ne ſe ſoucioyēt de ſauācer, iuſqu'à ce que du temps de Federic Barberoſſe Empereur, les Viſcomtes fauoriſez du peuple, apres que l'Empereur eut ruiné la cité de Milan, rentrerēt en icelle, & ſ'en feirēt les maiſtres, le premier deſquels furēt Galuaigne, & Viuian, lequel ſ'en eſtoit fuy à Bolongne de crainte de ceſt Empereur: & eſtablirent la ſeigneurie, laquelle a duré iuſqu'au temps de Charles huitieme, que Philippes Marie, le dernier de la race des Viſcomtes, deceda, & entra au duché de Milan la famille des Sforces, ſortis d'vn ſimple ſoldat: mais vaillant capitaine, qui eſpouſa la fille naturelle du duc de Milan. Ceſte cité d'Anglerie, apres que la maiſon d'Eſpagne a vſurpé l'eſtat de Milan, a eſté dōnee aux Bonromees, à cauſe que le nom, & ſang des Viſcomtes eſt failly, ou à tout le moins tellemēt obſcurcy qu'il n'y a gueres aucun, qui ſ'en auouüe, pour ne donner occaſion aux Eſpagnols de ſoupeçonner quelque cas de ſiniſtre ſur la pretente de l'eſtat & ſeigneurie. Eſt ſorty de ceſte cité Pierre martyr, non celuy, qui laiſſant la vraye foy de l'Egliſe, a embraſſé la doctrine de Suingle, & eſt deuenu here tique, ains vn, qui eſtant au ſeruice du roy d'Eſpagne, a deſcrit la premiere deſcouuerte faicte par Colomb, des iſles Eſpagnolles: & Cuba, & autres pays voyſins, auec telle curioſité, & diligence, que nous luy ſommes grādemēt redeuables, pour nous auoir deffriché le chemin, que iamais autre auant luy, n'auoit monſtré aux hommes.]

Bonromees Seig. à preſent d'Anglerie.

Pierre martyr à faict l'hiſt. des in des Occidentales.

De la cité de Vercel en Piedmont.

LE long de la riuiere Sceſie, ou Seuſe furent iadis les peuples nommez Lebeties, ainſi que les nōme Polybe en ſon hiſtoire: mais Ptolomee les appelle Libyques, auquel conſent Anne ſur les Fragments de Caton, & maintiēt qu'ils furent ainſi nōmez par le grand Hercule Libyen, paſſant par ce pays, & y baſtiſſant quelques villes. Or entre les citez remarquees des Inſubres, & comme le chef des Libyques, ou Lebeties, eſt aſſiſe la cité de Vercel ſur le Seuze, & au lieu, où le haure ſengoulphe en iceluy, & eſt ainſi appellee par tous les Geographes, & hiſtoriens, voire en font mention les Poëtes, comme Martial, eſcriuant à Domitian Empereur, lors qu'il dict.

Ptolomee liu. 2. cha. 1. Tabl. 6. d'Europe.

Strabō. li. 5. Tacit. liu. 17

Æmiliæ gentes, & Apolineas Vercellas,
Et Phaetontei qui petis arua Padi.

Martial. Epigrammes Liure.

[à cauſe que Domitian alloit ſe pourmener en ces quartiers de l'Inſubrie, où eſt aſſiſe Vercel, qu'il appelle Apollinee: & le Pò il nomme Phaëtontien, à cauſe que les fables diſēt, que des larmes des ſœurs de Phaëton fut nommé l'Eridan, & que pres iceluy elles furent conuerties en Arbres. Mais laiſſants les fables à part, venons à l'hiſtoire de ceſte belle ville: de laquelle, tout ainſi que des autres, on parle aſſez diuerſemēt pour l'eſgard de celuy, qui en fut le fondateur: & d'autant que ie ne puis receuoir ceſt enſemencemēt des maiſons nobles, & peuplemēt des villes, qu'on met en auant des reliques de Troye, auſſi ne feray ie compte de celle *Venus*, pour laquelle on dict que fut baſtie Nouare, & à l'honneur de laquelle on donne ceſte ville, comme qui diroit en latin *Veneris cella*, la Cellule, ou chābrette de *Venus*, ædifiee par Eltie, fils de ceſte dame Troienne. D'autres tiennent, que premierement elle fut nommee Maropole, & que Beloneſe premier roy de Milan, & Gauloys de nation, luy donna le nom de Verceil: mais tout cecy reſſentant vn cōpte, & diſcours de fables, ne faut auſſi trouuer eſtrange ſ'il nous ſuffit de le reiecter, ſans en faire autre compte d'auātage. Mais voyons ce qu'en dict Pline en ſon hiſtoire naturelle: car en l'onzieme region d'Italie il parle ainſi. Verceil a eu origine des Salies Libyques: Ce n'eſt aſſez bien interpreté, qui ne dict mieux, pource Strabon nous ayde fort bien, nous monſtrant qui ſont ces Salies, lors qu'il dict, que d'Antibe

Pline liur. 3. chap. 17. Verceil baſtie par les Saliēs Gauloys.

auant iusqu'à Marseille & plus outre, se tiennent les Saliens, habitans aux montagnes des Alpes : & ainsi vous voyez, à qui la gloire du bastiment & peuplement de Verceil est deuë, par le mesme tesmoignage des Italiens, à sçauoir aux Gaulois, & non à ceste race effeminee de Troyens, sur laquelle tous taschent de planter les premiers traits de leur sang & famille. Mais qui prendra de plus pres la demeure des Saliens, il l'estendra dés Nice de Prouence, iusqu'à Aix: & cecy est consideré tant par les parolles de Strabon, que de Flore, parlant de la guerre qu'eurent les Romains contre les Gaulois Allobroges: & ie dy tout cecy, pour asseurer par Pline, que Verceil est fille des Gaulois. Ceste cité n'a pas esté peu respectee iadis, comme celle au terroir de laquelle on fouyssoit l'or, & pour lequel ouurage, il n'estoit loisible par la loy, d'y employer plus haut que de cinq hommes : car c'est ainsi que parle Pline : Et pource ne faut douter que le Senat ne feit quelque grand cas de la conseruation de ceste place, puis qu'elle pouuoit redonder à si grand profit. Ce fut à Verceil qu'Ardabure, Capitaine pour l'Empereur d'Orient, surmonta Castin Lieutenant du rebelle & tyran Iean, lequel estant secretaire de l'empereur Constans, s'estoit reuolté contre son maistre, & taschoit d'vsurper l'Empire en Italie. En icelle a iadis flory le sainct eueſque Eusebe, & natif du lieu, & digne prelat, & à present patron des Vercelliens, comme celuy qui durant sa vie les a repeuz de la pure doctrine de l'Euangile, & apres sa mort les a secouruz par ses prieres, & au tombeau duquel sont aduenuz infinis miracles. Ce bon Eueſque viuoit du temps mesme que sainct Athanase fut tourmenté par l'empereur Constans, & que Paulin eueſque de Nole, & sainct Hilaire pasteur de Poictiers, se monstroyent les vrais piliers de l'Eglise catholique. A Verceil encor fut assemblé le concile general par le Pape Leon neufieme du nom, enuiron l'an de grace 1050. contre Berangier archediacre d'Angers, qui le premier reuoqua en doute, la presence reelle du corps de nostre Seigneur au sainct sacrement de la Messe. La cité de Verceil est belle, riche, & illustre pour son antiquité, remarquee pour estre comme le chef, & cité royale pour la iustice des ducs de Sauoye par cy deuant: comme ainsi soit que maintenant, Chambery & Thurin ont ceſt auantage, & frequentee à cause des foires & marchez qui s'y font ordinairement, & où abordent marchans de toutes parts, pour le traffic du bestail & des laines. Elle estoit iadis bastie fort grossierement, mais ores elle est presque toute refaite de nouueau : ce qui la rend plus admirable, auec les marques de l'antiquité, & la beauté des nouueaux edifices. Ceste poure cité, tandis que comme les autres villes d'Italie a vescu souz l'esclaue liberté des loix de son peuple & communauté, a souffert de grans desastres, par le moyẽ des discordes suscitees entre les citoyens : & mesmement entre deux maisons, l'vne appellee les Aduocats, l'autre les Ticcions, qui la conduirent presque à vne extreme ruine: & procederent tellement en leurs diuisions, que la maison des Aduocats fut celle qui gaigna le dessus, & occupa la seigneurie, ainsi que portent les annales de Milan, & cecy l'an 1310. Ceste controuerse feit qu'elle fut assuiettie aux Marquis de Monferrat, qui la meirent en main aux Viscomtes de Milan, de sorte qu'en l'an 1429. Philippes duc de Milan, dõnant sa fille Marie pour espouse à Amé duc de Sauoye, le premier qui laissant le nom de Comte porta le tiltre Ducal, luy liura aussi la cité de Verceil pour le dot de sa fillé : & depuis en ça, Verceil a demouré souz la main & obeissance des ducs de Sauoye.

Strabon liure 4.

En quel lieu de Gaule sont les Saliens.

Flore liu. 3. chap. 2.

Pline liur. 33. chap. 4.

Voy Blond liu. 2. de l'inclinatiõ de l'Empire.

Eusebe Eueſque de Verceil.

Voy Sozomene hist. Eccleſiast. liur. 5. chap. 11 & 12.

Concile à Verceil cõtre Berangier sacramentaire.

Voy Merule en l'hist. de Milan.

Voy Cotie en l'hist. de Milan.

DE LA CITE DE PLAISANCE.

PEu d'auteurs se trouuent, de ceux qui ont escrit quelque cas des choses Romaines, qui ne facent mention de l'ancienne cité de Plaisance, de laquelle voicy comme Strabon parle : Es entours du Pò, sont assises les tresfameuses citez Plaisance & Cremone, fort voisines au milieu de la region, entre lesquelles, & Rimini sont aussi posees Modene & Bologne, & est ceste cité mise par Pline, en la huictieme region d'Italie. Or elle consideree ainsi, & de telle antiquité, ne faut s'estonner si aussi on est en peine à recercher la source & origine d'icelle, puis que les auteurs se sont contentez de nous la marquer simplement excellente, sans que les plus anciens se soyent amusez à l'origine: & ce (comme ie pense) pour le peu de fondement & asseurance qu'ils voyent és auteurs qui les ont precedez, lesquels se sont aussi tost arrestez à vne fable, qu'à la mesme purité de ce qui est veritable. Parainsi il faut que nous suyuions aussi bien les opinions plus esloignees, que celles qui nous semblent faire approche de la verité: & ainsi proposerons ce que les amoureux de la fuyte Troyenne, forgeans des noms d'hommes à leur poste, disent qu'vn certain Troyen appellé Placentule, bastit ceste cité, lors que Delbore dame Iuifue iugeoit le peuple Israelitique, comme Princesse d'iceluy : ce qui ne peut estre aucunement, aumoins si les Troyens n'allerent point vagabonds par le monde, auant la ruine de leur ville : car iugeant Israel ceste Dame, regnoit à Troye Tros troisieme roy de celle cité, & la deffaite Troyẽne aduint souz les derniers iours de Priam, qui fut le sixieme & dernier roy des Troyens, y ayant d'espace de l'vn à l'autre pour le moins de cent douze ou quinze ans, s'il faut receuoir la demolition de Troye faite par les Grecs, laquelle Dion Chrysostome nie iamais estre aduenue : ainsi faillant si lourdement au temps, celuy qui rapporte à ce temps la fondation de Plaisance par ce Troyen, qu'on ne trouue point aussi mauuais si nous n'en receuons point le tesmoignage. Plus à propos me semble l'opinion d'Albertuzze Bolognois, au traicté qu'il a fait des citez d'Italie, lequel dit que du temps que Bellouese Gaulois passa auec forces en Italie, il y eut vn cheualier de sa suyte vaillant homme, & curieux de rendre son nom illustre, & iceluy s'appellant Peucentie, la nomma de son nom : mais encore ne peut-ie estre satisfait du nom, n'en trouuant rien en pas vn des anciens, qui font bien mention de Plaisance, dés la descente du grand Hannibal Carthaginois en Italie, laquelle aduint quelques deux cens ans apres que les Gaulois y eurent fait leur course & rauage, & que auſsi dés ce temps Plaisance estant bastie, & portant le mesme nom qu'elle a à present, me fait estimer

mer que toutes ces opinions ſuſdictes ſont fabuleuſes: de ſorte que nous n'en ſçaurions dire autre cas pour en aſſeurer, ſinon que i'eſtime que, ou les Inſubres, ou les Gaulois, vſurpans ceſte region, en ont eſté les premiers fondateurs: & que les Romains depuis, ayans aſſuiettis les Gaulois Voconties & Salyes, conduirent des Colonies de leurs citoyens à Cremone & Plaiſance, car c'eſt ainſi que le maintient Tite Liue en l'hiſtoire Romaine: comme auſſi en autre part il declare, que les Placentins furent de ceux d'entre les colonies Romaines, qui voyans Hannibal affliger ſi eſtrangement la cité de Rome, donnerent ſecours aux Romains. Ainſi nous conclurons, que non les Troyens, ains les Gaulois & Inſubres, ont baſti Plaiſance, & que les Romains ont eſté les reſtaurateurs d'icelle. Ceſte cité a eſté vne des plus belles & magnifiques d'Italie, & laquelle aimoit fort le peuple Romain, du temps que les Barbares vindrent aſſaillir l'Empire: lequel auſſi perdit ſa force & puiſſance, lors que pres de Plaiſance, l'empereur Aurelian ſ'attaqua par guerre, & liura bataille aux Marcomans, où fut deffaite la plus belle & puiſſante nobleſſe & gendarmerie de l'Empire, & accablees preſque les forces d'iceluy, quoy que la victoire fut de ſon coſté: laquelle il acheta ſi cherement, que ſi derechef il en eut gaignee vne autre au meſme pris, c'euſt eſté fait de tout l'Empire. Ceſte cité tint bon contre les aſſauts du roy Goth Totile, ſans vouloir onc ſe rendre, iuſqu'à tant que toute choſe bonne à manger, manqua aux citoyens pour leur viure. Plaiſance n'eſt point nommee ainſi ſans grãde occaſion, veu qu'eſtant aſſiſe pres du Pò, elle a le pays autãt beau plaiſant, amene, & fertil, comme la cité eſt magnifique, & illuſtree de pluſieurs nobles maiſons & familles, telles que ſont les Lamdis, Scotti, Anguiſcioli, & Fontane: la grandeur deſquels a plus porté de nuiſance, que de profit ou auancement à la ville, laquelle a eſté ſouuent eſbranlee, par leurs partialitez, diuiſions & diſcordes. Le terroir eſtant abondant en toute choſe neceſſaire pour la vie de l'homme, encor eſt-il ſingularisé ſur tout autre d'Italie, pour l'abondance du beſtail, & des laictages eſtimez entre les meilleurs de l'Europe: de ſorte que le fromage Placentin, eſt celuy qu'on eſtime par tout, comme le plus ſain, mieux, & plus leger, & agreable au gouſt, qu'autre qu'on puiſſe trouuer. Outre ce, au terroir Placentin on trouue des ſources d'eau ſalee en certains puits, deſquels on fait le ſel treſblanc & treſfin, & l'en tire-lon auec le feu: y abondent auſſi les mines de fer, & les bois pour ceſt vſage, & pour le plaiſir de la chaſſe. Les citoyens ſont gens addonnez au trafic, & d'eſprit gentil & fort ſubtil, aimans nouueauté, & ſe plaiſants au gouuernement d'vn ſeigneur, veu que iamais ils ne ſceurent ſe maintenir en l'eſtat d'vne libre Republique. Touſiours ils ſ'humilierent auec amour ſouz le ioug de la puiſſance Romaine, tant que ceſt Empire fut en vigueur, & lors encor que l'Exarchat de Rauenne auoit eſchantillonné l'Empire en Italie. Mais les Goths en fin la dompterent, auſſi bien que les autres citez Italiennes, & apres eux les Lombards, leſquels eſtans aneantis par Charles le grand, roy des Gaules, elle obeit aux roys ſucceſſeurs de ce puiſſant Monarque, iuſqu'à tant que les tyrans ſ'eſleuans en Italie, & vſurpans les ſeigneuries en icelle, & que les Empereurs ſ'affoiblirent, pour n'auoir plus guere Prince qui leur obeit: car lors les Placentins, à l'imitation des autres citez, ſecouerent le ioug de ſeruitude, & dreſſerent vne Republique libre en leur ville. Mais eſtans accouſtumez à la ſeigneurie d'vn ſeul, auſſi les citoyens meſmes vſurpans l'autorité ſur leurs compagnons, cauſerent de grans malheurs en leur Republique. Ce n'eſtoit aſſez, ſi les eſtrangers ne l'euſſent tyranniſee: veu qu'en l'an de noſtre Seigneur 1259. Vbertin ſurnommé Pallauicin Cremonnois, ſe feit ſeigneur de ceſte cité, ſouz le tiltre & nom de Capitaine d'icelle. Mais les citoyens voyans que Philippes Fontaneſe Ferrarois, & archeueſque de Rauenne, Legat du ſainct ſiege, auoit la fortune à ſouhait, & que ceux de Breſſe, Padoüe & Pauie luy eſtoyent confederez, ils chaſſerent ce Capitaine: & ſouz vn gouſt de liberté, auec la faueur du Legat, ſe maintindrent ainſi libres ſouz le nom de l'Egliſe. Mais ceſt heur ne leur fut de longue duree: car Albert Scotto, qui manioit les affaires de la cité à ſon plaiſir, cognoiſſant que ſeul il ne pouuoit tyranniſer comme il deſſeignoit, fut ſi laſche que de liurer les ſiens ſouz la tyrannie de Guy Turrian, qui pour lors, à ſçauoir 1297. gouuernoit la cité & eſtat de Milan: quoy que ceſte faueur ne le peuſt maintenir qu'enuiron quinze mois, en ceſte grandeur par luy pourpenſee. Car à luy ſ'oppoſant Vbertin de Lando, qui eſtoit de faction contraire, le chaſſa de ſon eſtat, & en fin l'vn & l'autre en furent deboutez: Et fut fait par l'empereur Henry quatrieme ſeigneur de Plaiſance, Galeaz fils de Matthieu Viſcõte, gouuerneur de Milan, lequel Galeaz obtint depuis, la garde & ſeigneurie perpetuelle des citez de Plaiſance, Cremone, & Creme, de Loys de Bauiere Empereur: ſi bien que ceſte cité demoura és mains des ſeigneurs Viſcomtes, gouuerneurs hereditaires de Milan, iuſqu'à ce que le duc de Milan Philippes, en fut fruſtré par Philippes d'Arcelle citoyen Placentin, qui vſurpa la ſeigneurie: mais François Carmagnole grand Capitaine, l'en dechaſſa au nom du ſuſdict duc Philippes l'an de grace 1418. Mais apres le treſpas du duc Philippes, les Placentins ſe donnerent aux Venitiens: qui fut cauſe du malheur de la cité, aſſiegee par François Sforſe, qui la prenant d'aſſaut, y vſa de telles & ſi grandes inhumanitez, que les Turcs ou les Mores n'euſſent voulu en monſtrer de ſemblable, & ainſi ceſte miſerable cité, ſaccagee, pillee, & deshonnoree, demoura ſouz la puiſſance des ducs de Milan, de la maiſon Sforſeſques, iuſqu'à l'an de noſtre Seigneur 1499. qu'elle ſe rendit au roy de France Loys douzieme: & luy perdant l'eſtat de Milan, ceſte cité vint, par les menees du Pape Iule ſecond, qui gaigna les Suyſſes à la deuotion de l'Egliſe, & fut enrollee entre celle du patrimoine. Mais François premier du nom, ayant vaincu les Suyſſes à Marignan, le Pape Leon dixieme, luy rendit les citez de Parme & de Plaiſance: leſquelles depuis, à ſçauoir, l'an 1520. furent remiſes és mains de l'Egliſe, par la ligue faite entre le Pape, & l'empereur Charles cinquieme. Or en l'an 1545. Paul troiſieme de la maiſon de Farneſes, vſant d'vn mauuais exemple, donna les citez de Parme & Plaiſance à Loys ſon fils,

Voy Corie en l'hiſt. de Milan.

Comme a eſté regie la republ. de Plaiſance.

Voy Blond liur. 18. de ſes hiſtoires.

Voy Metule liur. 8. de l'hiſt. Milã.

Plaiſance pillee & accagee par François Sforze.

Parme & Plaiſance rendues au roy de France par le Pape.

Plaiſance donnee par le Pape à ſõ fils Loys Farneſe.

» qu'il erigea en tiltre de Duché: mais estant Loys
» massacré par les menees d'André d'Orie, prince de
» Melphe, Charles quint s'en saisit, quoy qu'Octauie
» Farnese eut esté appellé à la succession de son pe-
D'où prindrent source les guerres d'Italie. re: d'où prindrent commencement les guerres d'I-
talie entre l'Empereur sus-nommé, & les roys de
France, qui prindrẽt en main la sauuegarde du duc
Octauie contre les vsurpateurs. Mais depuis, ce
Duc espousant la fille naturelle de l'Empereur, ou-
bliant les biens receuz de la maison de France, fut
des premiers qui se declarerent contre le Roy, ainsi
qu'auons monstré en noz annales: & voyla quant
au cours de la seigneurie & gouuernement de la
cité de Plaisance, laquelle de nostre temps a esté
fortifiee & remparee à l'esgal des plus belles for-
teresses d'Italie, y ayant le Prince fait dresser vne
citadelle, bien fossoyee, flanquee, & garnie de tou-
te chose necessaire, sçachant quelles sont les hu-
meurs des Placentins, & combien ils sont aisez à se
mutiner contre leur Prince, ainsi qu'ils le monstre-
Placentins tuerẽt leur Duc Pierre Loys. rent, lors que vilainement ils occirent Pierre Loys
Farnese. De Plaisance sont sortis de grans & illu-
stres hommes, à cause que dés long temps il y a eu
vne fort belle vniuersité: voire que dés le temps
plus ancien il en est sorti de bons Orateurs, tels
que Tite Timee, grãd Censeur, & qui disoit le mot,
duquel Ciceron fait mention en son Brute: Et de-
puis y print naissance le Pape Gregoire dixieme,
Gregoire 10. celebre le Concile à Lyon. celuy qui celebra vn Concile general à Lyon, l'an
1272. pour le faict du voyage de la terre saincte, &
contre l'erreur des Grecs touchant le sainct Esprit,
qu'ils nient proceder du Pere: auquel Concile l'em
pereur de Constantinoble Michel Paleologue, feit
profession de la foy, selon la doctrine de la saincte
Eglise Catholique & Apostolique de Rome. Ce
bon Pape mourut à Arezze cité de Toscane, où il
fut enterré, Dieu faisant de beaux miracles à son
tombeau, pour declarer combien la vie innocente
Hõmes illustres sortis de Plaisance. de ceste homme luy a esté agreable. Est sorti aussi de
Plaisance, vn certain medecin nommé Guillaume,
qui escriuit vn abregé sur la Medecine, & vn traitté
de Chirurgie. Fut illustree encor par Raphael Ful-
gose, grand docteur en Droict, lequel a escrit des
commentaires sur le vieux Digeste, & sur le Code,
y adioustant plusieurs conseils pour l'eclaircisse-
ment des matieres: il lisoit à Padoüe, où aussi il est
tresspassé. George Valle estoit aussi Placentin, hom-
me docte és lettres Greques & Latines, ainsi qu'as-
sez nous font cognoistre ses œuures: & autres que
ie laisse pour n'auoir sceu quelles œuures ils ont
mises en lumiere, quoy que ie sçache que Iean Ca-
stron, Antoine Cornazan, Nicole Fontane ont esté
Placentins: & gens remarquez en grand sçauoir, &
cogneuz pour la rareté de leur doctrine. Et pour
n'obmettre rien qui serue à l'ornement, ou des
lieux, ou de l'hiſtoire, à cause que le fleuue Trebie,
tant recogneu par les hiſtoriens Romains, n'est
Deffaite des Romains pres le fleuue Trebie. guere loing de Plaisance, aussi void-on encor ce
lieu, où fut dõnee celle sanglante bataille par Han-
nibal, au Consul Romain Sempronie, où furent
deffaites les troupes du Consul, & par mesme
moyen tout le pays saccagé par la furieuse troupe
des Gaulois, Espagnols, Numides, & Carthaginois,
Flore liu. 2. chap. 16. qui se trouuerent à la suitte de Hannibal, ainsi que
racontent Polybe, Tite Liue, & Appian Alexan-
drin. De sorte que pour le rafreschissement de la
memoire de ceste deffaite, on appelle encor au-
iourd'huy ce lieu, voisin de la riuiere où fut le com
bat, CHAMP MORT, à cause du grand nombre
de corps qui y furent deffaits: aussi fut-ce le pre-
mier rencontre, que les Carthaginois eurent con-
tre les Romains, depuis qu'ils furent entrez en Ita-
lie: car il les auoit desia vaincuz pres le Rhosne en
Gaule, ceux-cy pensans luy empescher le passage.
Mais reuenons à Plaisance: Pres d'icelle estoit ia-
dis vne place nommee Voconuie, lieu fort, & pres
que inexpugnable, qui seruoit comme d'vn maga-
sin, où les marchans tenoyent leurs denrees: à cau-
se que c'estoit le marché public, où tout le pays s'as-
sembloit pour y traffiquer, & lequel iamais Han-
nibal ne peut prendre ny forcer, tant pour estre le
lieu fort à merueilles, que pour la vaillance des
hommes qui le deffendoyent: Ie mets cecy non
pour esgard que le lieu soit en pied, car les reliques
en sont ostees: mais afin que lisant les hiſtoires, ce-
luy qui tombera sur ce passage, ou trouuera la pla-
ce & marché Voconuie, soit aduerti du lieu où el-
le estoit, & de l'antiquité par mesme moyen de la
cité de Plaisance. Ie n'ay peu trouuer qui fut le di-
gne amy de Dieu, qui porta la parolle de verité E-
uangelique à Plaisance, qui est vn des traicts où les
hiſtoriens baptisez deuroyent regarder, estant cela
de plus grande recommãdation qu'on puisse don-
ner à vn pays, ou ville, que de l'autoriser sur l'anti-
quité du temps qu'il aura de sa conuersion, & sur la
gloire du pasteur heureux, qui aura donné la pastu-
re spirituelle, laquelle fait plus longuement viure,
que la memoire des hauts & admirables faits en
guerre, ou que la sagesse de l'administration de
quelque excellente police.

DE LA CITE DE CREMONE, excellence & antiquité d'icelle.

CRemone, cité assise le long du Pò, & entouree
des riuieres d'Oglio, & Nauilie, qui pres d'i-
celle s'engoulphent dedans le Pò, est cité tresan-
cienne, & telle que peu d'auteurs se passent sans en
faire quelque recit, quoy que de sa fondation & o-
rigine, ils n'en facent aucune memoire: pource
faut auoir recours aux Chroniques vulgaires, des-
quels Leandre Bolonois, homme d'vne admirable
erudition en l'hiſtoire, & de curieuses recerches,
dit en auoir veu vne, qui porte, que la cité de Cre-
mone, fut iadis fondee par Hercule, qui passant par
Italie, lors qu'il dressa son voyage pour passer en
Espagne, eut affaire & combat contre vn merueil-
leux Geant, qui se tenoit pres du Pò, & où il faisoit
mille griefs aux passans. A cestuy s'attaquant ce
dompteur de monstres, le vainquit, quoy qu'il por
tast vne boule d'excessiue pesanteur, & de metal,
laquelle il iettoit, & assenoit contre ceux qui se pre
sentoyent deuant luy. Pour raison de ceste victoi-
re, Hercule voulut que là fut bastie vne ville, à la-
quelle il donna le nom de sa mere Climene: mais
depuis les habitans la nommerent Cremone: y fai-
sant venir des lieux voisins des fleuues d'Adde, &
du Pò, des habitans pour la peupler. Et pour preu-
ue de ceste hiſtoire, il met en auant, que iadis on
tenoit vne statue representant ce Geant auec sa
basle,

» baſle ou boule de metal, laquelle les Cremonois
» veſtoyent, en ſouuenance de l'occaſion de leur o-
» rigine. Si cela eſt vray, ie m'en rapporte au iuge-
» ment des eſprits plus diligens, & ſpeculatifs que ie
» ne ſuis: tant y a que Strabon ſemble eſtre d'aduis
li- contraire, lors qu'il dit, que les Toſcans & les Om-
bres furent ceux qui baſtirent la plus part des vil-
» les qui ſont le long du Pò, leſquelles depuis furent
» colonies des Romains. A quoy volontiers ie ſou-
» ſcriroy', ſans m'arreſter à ces choſes qui ſemblent
» pluſtoſt fabuleuſes, qu'ayans vn peu de veriſimili-
» tude: veu que Pline teſmoigne, que les Ombres
les ſont les plus anciens peuples d'Italie, & leſquels
iés reſterent au mõde apres la generale ruine du mon-
de, faite par l'inondation des eaux du deluge: & les
.3. citez deſquels il dit qu'elles furẽt vaincues, & ſur-
prinſes par les Toſcans, qui me fait pluſtoſt eſti-
» mer Cremone eſtre de ceſte fondation, que de
» l'Hercule ſuppoſé, eſtant la cité plus ancienne que
» le voyage d'iceluy, car la Chronique ſuſ-alleguee
» dit, que ceſt Hercule eſtoit le Thebain & compa-
» gnon de Iaſon au voyage Colchique. Parainſi l'in-
» genieux liſeur verra auec quel iugement il faut ſ'ar
» reſter ſur l'aſſeurance des opinions des auteurs, &
» ſ'il y faut auoir l'œil fichément ſans en auoir autre
» aſſeurance. Et pour voir mieux ſon antiquité, ie
» ſuis content de vous alleguer icy les parolles de
» Cornille Tacite, tournees en noſtre langue, qui
» monſtre de quel temps elle eſtoit colonie Romai-
» ne, & par conſequent fait paroiſtre quelque choſe
» de plus grand, puis qu'elle eſtoit baſtie auant qu'e-
» ſtre Colonie, car les auteurs vſent du mot de fon-
des dation, lors que les Romains repeuployent de nou
ins ueaux habitans de quelque ville: Or parle-il com-
fon me il ſenſuit, Par l'eſpace de quatre iours tout fut
gaſté en ceſte ſorte en la cité de Cremone, qu'il n'y
aci- reſta rien, fut palais, temple, maiſon, on autre edi-
al. fice, excepté le tẽple dedié à Memphite, qui eſtoit
» hors les murs, lequel ne ſouffrit ceſte calamité, ſoit
» pour l'aſſiette du lieu, ou la maieſté du Dieu empe-
» ſchant la violence des flammes. Et telle fut fin de
» ceſte cité de Cremone 286. ans apres qu'elle fut
» commencee au temps de Sempronie, & Cornille
» Conſuls, lors que Hannibal eſtoit preſt à entrer en
» Italie: laquelle eſtoit vne cité ſeruant de rampart
» & forteresſes, contre les Gaulois Tranſpadans, &
» contre toute force deſcendans des Alpes. Or Ta-
» cite, faiſant le diſcours de ceſte ruine, laquelle ad-
uine uint du temps que Vitelle, & les gens de Veſpaſien
l'an auoyent guerre pour l'Empire, dit que Cremone
e71. fut commencee par les Romains, lors que Hanni-
» bal paſſa en Italie: mais qui prendroit ce commen-
» cement pour la premiere fondation, ce ſeroit ſe
» tromper, veu que luy-meſme propoſe le contraire,
» diſant que ce fort & Colonie ſeruoit contre les
» Gaulois, leſquels auant que Hannibal paſſaſt les
» monts, auoyent de couſtume de rauager les terres
» Romaines. Et Tite Liue monſtre que Cremone e-
» ſtoit l'vne des 18. Colonies, qui feirent ſecours aux
iue. Romains, lors que Hannibal deſcendit en Italie.
de la Or auoit deſia Cremone ſenty vne fois la main des
ade. » ſoldats Romains, durant les violences du Triũm-
» uirat, entant que les champs d'icelle furent depar-
Buc. tis aux ſoldats de Ceſar Auguſte, ce que Virgile teſ
g. 1. moigne en ſes Bucoliques, appellant Mantoüe

miſerable, pour auoir eſté ſi voiſine de Cremone, à « «
cauſe du rauage que les ſoldats faiſoyent pour ceſt « «
auoiſinemẽt. Elle fut encore affligee du temps que « «
les Lombards coururent furieuſement l'Italie ſouz « «
leur roy Giſulphe (que Volaterran apelle roy des « «
Goths) ſi ce n'eſt la faute de l'Imprimeur (comme « Cecy aduĩt l'an de gra ce 630.
ainſi ſoit que les Goths auoyent eſté chaſſez d'Ita- « Volaterran liur. 4. de l Geogra- phie.
lie) lequel conduit les Eſclauons auec les Lom- « «
bards à faire ce rauage. Tous les precedens ſe- « Paul diacre
ſtoyent contentez de gaſter le dedans de la ville, & « liure 4. de
rauir les richeſſes des citoyens, ſans toucher aux e- « l'hiſto des
difices plus ſolides, depuis la ruine faite par les ſol- « Lõbards.
dats de Veſpaſien contre Vitelle: mais lors que Fe- « Cecy aduĩt
deric premier ſurnommé Barberouſſe, vint en Ita- « l'an 1160.
lie, & irrité contre tout l'eſtat de Lombardie, il la « «
demolit, & deſmantela, ſans y laiſſer homme vi- « «
uant, pour y demourer: & l'an 1284. elle fut reſtau- « «
ree & remiſe ſus, y baſtiſſans les Cremonois, celle « «
ſuperbe Tour qu'on y void, & qui eſt miſe entre les « «
plus belles de l'Europe. Ceſte ville a touſiours o- « «
bey aux Empereurs, iuſqu'à ce que les Goths & « «
Lombards l'vſurperent, iuſqu'à la venue de Char- « «
les le grand, & tandis qu'apres luy il y eut des roys « «
en Italie. Mais quand ce vint que le diable ſe deſ- « «
chaina pour ſemer les factieuſes diuiſions, qui ſi « «
long temps ont affligé l'Italie, ſouz les noms de « «
Guelphes & Gibelins, Cremone ſe ſentit auſſi de « «
ceſte partialité & diſcorde: de ſorte que l'vne par- « Voy Merule liur. 5. de l'hiſtoire de
tie chaſſant l'autre qui luy contrarioit, ils oſterent « Milan.
la liberté aux citoyens, qui ſe vantoyent d'eſtre li- « «
bres. Or le premier qui ſ'empara de la ſeigneurie « «
de Cremone, fut Vbert Pallauicin, duquel auons « «
parlé cy deſſus, & apres luy Boſio de Douerie l'an « «
1250. mais les Guelphes chaſſant les Gibellins, les « «
Caualcaboues, qui eſtoyent chefs de la faction « Cecy aduĩt l'an 1312.
Guelphe, bannirẽt les Douaries Gibellins de Cre- « Voy Vola-
mone, le chef deſquels ſe nommoit Guillaume Ca- « terran liur.
ualcaboue, qui fut occis à Soncin, à la pourſuyte « 4. de la geo
des Gibellins, & luy ſucceda en la tyrannie Iaques « graphie.
Caualcaboue, ſoy diſant deffenſeur de la cité. Ce- « «
ſtuy fut occis par Galeaz Viſcomte, lequel contrai- « «
gnit les Cremonois par vn long ſiege à ſe rendre « «
l'an 1322. & la tint iuſqu'à l'an 1334. que Iean roy de « «
Boëſme, en donna la ſur-intendance à Pouzon « «
de Pouzzonni: mais dés auſſi toſt que le Boëſme « Voy Corie 3. partie de
fut retiré, Azzo, ſeigneur de Milan aſſiegea Cre- « l'hiſtoir. de
mone, & la remiſt ſouz ſa puiſſance. Or en l'an de « Milan.
grace 1402. que Iean Galeaz premier duc de Milan « «
paſſa de ce monde, Vgolin Cauacabò, ſecouru par « «
les Pouzons, ſe reuolta du Milanois, & ſe feit ſei- « «
gneur de Cremone: Et pour ſe maintenir en ceſte « «
grandeur, il appella à ſoy vn fin & cauteleux Capi- « «
taine, natif de Soncin, appellé Gabrin Fõdule, qu'il « Acte meſ-
feit ſon Lieutenant, à cauſe de ſon haut cœur & « chant de
hardieſſe, & le ſçachãt homme fort expert au faict « Gabrin Fõ-
de la guerre. Mais ce Fondule eſtant ingrat, meſ « dule.
chant & ambitieux, & aſpirant à la ſeigneurie de « «
Cremone, occit Vgolin eux reuenants enſemble, « «
l'an 1406. de Lode, & eſtans à deux mille de Cre- « «
mone, & entrant en la forteresſe, il ſe feit ſeigneur « «
ſans aucun contredit de la ville. A la fin rendit-il la « «
cité à Philippes duc de Milan, lequel depuis luy feit « «
trencher la teſte, en recompenſe de ſa deſloyauté, « «
& trahyſon. Apres ce Philippes donna ceſte cité à « «
François Sforce, pour le dot de Blanche Marie, ſa « «

» fille naturelle, que Sforze auoit espousee: lequel la
» tint iusqu'à l'an 1499. qu'il la rendit à la seigneurie
» de Venise, auec toute la contree de la Ghiera d'Ad-
» de: ausquels neantmoins l'osta le roy de France
» Loys douzieme, lors qu'il rompit l'armee Veni-
» tienne l'an de grace 1509. Et en fin le roy François
» premier, ayant vaincu les Suysses, la donna aux Ve-
» nitiens, lesquels l'ont perdue, lors que tout l'estat
» de Milan vint és mains de l'empereur Charles cin-
» quieme. Et voyla quant à l'estat, & affaires politi-
» ques de ceste cité, laquelle est bastie comme auons
» dit, pres les riues du Pò, ayãt à suffisance toute cho-
» se necessaire à la vie de l'homme, comme celle qui
» a son terroir fertil, en bleds, vins, & millets: & la
» plaine y estant de belle estendue, où les arbres ma-
» riez auec les vignes en bel ordre, seruent de plaisir,
» & de profit aux habitans, & à ceux qui voyagent.
» L'auoisinement du Pò a esté souuent dommagea-
» ble à ceste cité, comme à toutes autres lesquelles
» de pres il arrouse, à cause de ses desbordemens, tant
» il est furieux & violent, & si grand nombre de ri-
» uieres s'escoulent en iceluy. Ceste ville a esté faite
Hõmes illustres sortis de Cremone. plus illustre par les hommes excellens qui en sont
sortis, tant le temps passé que du nostre, tels que fu-
rent iadis les deux Poëtes Furie Bibacule, & Atti-
» lie, le dernier desquels a esté fort familier de Vir-
» gile & Horace. Citoyen Cremonois fut Eusebe, di-
Volaterran liur. 16. Anthropologie, viuoit l'an 420. sciple de sainct Hieroſme, lequel a escrit plusieurs
belles œuures touchant ce qui est du fait Eccleſia-
stique, & lequel escriuit la vie de son precepteur.
En est sorti aussi Apollinaire, surnommé le Cre-
» monois, & Gerad Sablonede, grand philosophe &
» medecin, docte en langues Greque, Latine, & Ara-
» bique, comme celuy qui a traduit plusieurs des œu
» ures d'Auicenne, Rasis, Almansor, & autres qu'il a
» fait de son inuention, où il fait paroistre de son sça-
» uoir, & gentillesse d'esprit. Et du temps que les Al-
» bigeois infecterent de leur erreur vne grande par-
» tie des Gaules, & que les Vaudois exerçoyent leurs
» impietez és vallons des Alpes, il y eut vn Monete
» grand docteur au droict, qui se rendant religieux
» de l'ordre de sainct Dominique, s'oppoſa hardi-
« ment aux heretiques, & auec la saincteté de sa vie,
» & par doctrine & seueres predications, & tresdo-
» ctes disputes. Quoy que ie n'aye peu trouuer en-
» cor qui fut le premier, qui annonça la parolle de
» Dieu à Cremone, & y conuertit les Cremonois à
» la foy de l'Euangile, si est-ce que sans faillir, ils sont
» Chrestiens dés que les Apostres vindrent preſcher
» en Italie, eu esgard au grand nombre de saincts
» Martyrs, qui sont à Milan, Pauie, Bresse, & autres
» villes de Lombardie, ont souffert pour le nom de
» nostre Sauueur Iesus Christ, ayans publié en ces
» pays sa doctrine.
»

DE LA CITE DE BRESSE, & son origine.

» AV pied des Alpes gist la cité ancienne des
» Gaulois Bresse, assise entre-deux petites ri-
» uieres, Garze c'est à sçauoir & Mele, laquelle Stra-
Strabon liure 5. Elie Capreol liu. 1. bon met entre les Insubres & Cenomans, de la di-
xieme region d'Italie. Or quand à la fondation &
origine d'icelle, laissans à part les fables mises en a-
uant par Capreol en son histoire, quoy qu'il ne l'ap
prouue point, d'vn Hercule fils d'Alcimene, qu'il « faint auoir occis l'Hydre, serpẽt pres le lac qui en- « core auiourd'huy porte le nom d'Idre, comme « ainsi soit que c'est du chasteau là voisin, & non du « serpent Lernee, que ce lac est ainsi appellé: & ne « nous soucians des Troyens, qui passerent auec E- » nee en Italie, lesquels ayans vaincu Turne, ainsi que » le descrit Virgile en son Eneide, bastirent ceste ci- « té, la nommans Attilie, comme s'ils eussent voulu « dire, vn autre Ilium, ou vne seconde Troye, voire « ne tenans compte de ceux qui la font descendre « de la facture d'vn certain Brinom, qui l'ayant edi- « fiee, la nomma Brinomie: mais que pour lors il la « posa pres du lac d'Idre, & depuis estant transpor- « tee, où elle est à present, on l'appelle Bresse. Laissans « dy-ie toutes ces resueries, d'autant qu'il n'y a hom- « me tant peu soit-il versé en l'histoire, qui ne sçache « auec quelle gloire les Gaulois sont passez au pays » Italien, & les conquestes qu'ils y ont faites: ie dy « ausſi que d'eux & non des Troyens ou de Hercule, « ou Brinom, ny Bresse, ny autres citez les premieres « de Ligurie, & des Insubres, ont prins commence- « ment & origine, lors que descendants par les pre- « cipices des Alpes, du costé des Taurins Piedmon- « tois, ils suyuirent Elitouie leur Capitaine, enuoyé « par le prince des Gaulois Bellouese, pour ouurir le « pas au reste de l'armee qu'il vouloit y conduire. Or « que cecy soit vray, & que ce soyent les Gaulois, & « non autres, qui ont l'honneur de telle fondation, « oyons ce qu'en dit Iustin, abbreuiateur de l'histoi- « re de Trogue Pompee: les parolles duquel sont « telles, faisant mention de l'alliance d'entre les Sici- « liens & Gaulois: Ceste embassade & ouuerture fut « agreable à Denys (il parle du Tyran de Sicile) lequel « ayant iuré l'alliãce & societé, & fortifié du secours « des Gaulois, il renforça encor la guerre cõtre ceux « de Locres. Or l'occasion (adiouste-il) pour laquel- « le ces Gaulois passerent en Italie, pour y faire nou- « uelle demeure, procedoit de leurs diuisions & con « tinuelles factions, & partialitez qu'ils auoyent en- « semble en leur pays: dequoy faschez, comme ils « eussent passez les monts, & fussent descenduz en « Italie, ils chasserent les Toscans de leurs terres, & « apres ce bastirent les citez de Milan, Come, Bresse, « Verone, Trente, Bergame, & Vicence: & aduint ce- « cy deux cens ans pour le moins auant que la cité « de Rome fut bruslee par les Gaulois, souz Brenne. « Vous voyez que Trogue dit absolument, que ceste « ville fut bastie, & non pas restauree (comme Lean- « dre le veut interpreter) par les Gaulois: & ainsi il « oste toute controuerse, & efface l'opinion tant « pour l'esgard des Troyens, que du Grec fils d'Alci- « mene. Et à cecy s'accorde Volaterran, suyuant l'ad- « uis de Tite Liue & de Polybe: les parolles desquels « i'eusse allegué, n'estoit que la chose me sembleroit « superflue: tant y a que Liue maintient, que lors que « les Gaulois descendirent en Italie du regne de Tar- « quin l'ancien, à Rome, les villes sus-nommees n'e- « stoyent point encor basties: & ainsi ny Hercule, ny « les Troyens, ny Brinom, n'en peuuent estre les fon- « dateurs, ains les Gaulois qui occuperent le pays, & « le nommerent. Mais d'autant que plusieurs peu- « ples de Gaule passerent en ce desbord, les Alpes « pour enuahir l'Italie, à sçauoir, les Berruyers, Man- « ceaux (ou Cenomans) les Bourbonnois (ou Boyés) les

» les Senonois, & Saliens & Vocontiens : il faut en-
» tendre que la terre, qui ores ſe nomme Lombar-
» die outre le Pò, fut la contribution des Cenomans
» ou Manceaux, ayans auec eux les Tourangeaux &
» Angeuins, comme comprins ſouz meſme princi-
» pauté, & par conſequent ils ſont les fondateurs de
» ceſte ville, qui n'eſt pas à la nation, en ce que l'Ita-
» lien Ceſar, paſſant en Gaule, ſ'amuſa à ruiner noz
» citez, & les Gaulois allans en Italie, embellirent
» le pays de plus belles villes qu'encor à preſent on
» y puiſſe contempler, dequoy nous auons aſſez di-
» ſcouru en la Gaule, parlant des ſuſdictes nations.
» Or ceſte cité eſt belle, riche, populeuſe, bien baſtie,
» & ayant vn peuple aſſez courtois & gentil, qui dés
» tout temps ayant prins l'alliance Romaine, a eſté
» fidelle à l'Empire, ſouz la maieſté duquel elle a de-
» mouré tant que les Empereurs ont eu le moyen de
» ſe deffendre des nations eſtranges & Barbares:
Breſſe ruinee par les Goths. mais les Goths y entrans, auſſi la miſerable cité de
Breſſe fut ſaccagee & bruſlee par Rhadagaiſe, roy
Goth l'an de grace 412. lequel laiſſant la partie de
» ſon armee, print la volte de Rome, penſant la ſac-
Voy Procope. cager : mais il fut deffait, & prins par Stilicon, ge-
» neral de l'armee imperiale. Attile, le fleau du mon-
» de, vomit auſſi ſa fureur ſur ceſte ville, lors que
» cruellement il courut preſque toute l'Italie, eſtant
Cecy aduint enuiró l'an 455. eſchappé de la guerre des Gaules, où il fut mis en
route par Etie Romain, ſecouru des Goths & des
François : mais elle fut reſtauree ſouz l'Empereur
» Martian, & tenüe par les Romains, iuſqu'à ce que
» les Lombards vſurperent l'Italie, ſouz la iuriſdi-
» ction deſquels elle ſe tint, iuſqu'à tant que les Gau-
» lois premiers baſtiſſeurs d'icelle, la deliurerent,
» ſouz la conduite de Charles le grand, lequel neant-
» moins y laiſſa vn Lombard pour gouuerneur, com
» me il feit en pluſieurs autres villes, & la ville &
» pays és enuirons eſtant reduite ſouz la main des
» Fuancois (que pluſtoſt on deuſt nommer Gaulois)
» aduint auſſi que par ſucceſſion de temps vne par-
» tie du pays Breſſan porta le nom de France-courte,
» comme encore le nom luy en demeure. Pour ce
» Charles le grand y fut gouuerneur, Naimes de Ba-
Voy Paul diacre en l'hiſt. Lombarde. uiere, & puis Bernard neueu du roy ſuſdict : & ainſi
par ordre les princes de ce ſang, iuſqu'à ce que les
Berẽgers ſe feirent roys d'Italie. Ie laiſſeray les chan
» gemens aduenuz en ceſte cité, comme miſere com
» mune à toutes les villes d'Italie, tant par les diſſen-
» tions ciuiles d'entre les citoyens, que par l'inſo-
» lence des Empereurs, accablans la liberté de ces
» peuples : car ces diſcours, outre qu'ils ſont ſans
» grand profit, ne conſiſtent guere qu'en redictes, &
» ſont deſagreables à ouyr ſi ſouuent parler de cho-
» ſes malheureuſe. La beauté de ce pays eſt grande
» pour ſon eſtendue, ayant le terroir qui va iuſqu'au
» pres de Mantoüe, & d'autrepart iuſqu'au lac de
» Garde, embraſſé par les lacs d'Iſe, & d'Idre, qui ſont
» de ſa contribution, comme auſſi eſt partie du val
» Camonique : & eſt tresfertil le pays, ayant de beaux
» paſtis, prairies, & iardinages, & n'y manquant cho-
» ſe appartenante au ſouſtien de la vie de l'homme.
» Les hommes illuſtres ſortis de ceſte cité, ſont les
Voy Tritemie liu. des Eſcriueurs ſacrez. familles de Martinengues, Gambares, Maggi, Ano-
gadres, Luzaghes & Emilies : Et en particulier plu-
ſieurs grands hommes qui ont excellé en la ſcience
du droict, tel qu'eſtoit Albert Mandugaſin, qui vi-
uoit l'an 1340. Laurés Calcagne, 1478. Paul Orian
Barthelemy Breſcian, lequel a eſcrit pluſieurs vo-
lumes ſur les liures du droict. Eſtienne de Federici,
Lanfranc d'Orian, puis Bernardin Gudole, qui eſ-
criuit pluſieurs liures ſur les ſaincts eſcrits. Conrad
Verger : François Caualle, qui a commenté la plus
part des œuures d'Ariſtote. Et vn nombre infini de
autres que i'obmets pour n'eſtre trop long en mon
diſcours. Le premier qui porta la foy de noſtre Sei-
gneur à Breſſe, fut ſainct Apollinaire, eueſque de Qui porta l'Euangile le premier à Breſſe.
Rauenne, diſciple de l'Apoſtre ſainct Paul, l'an de
grace 119. lequel fut martyriſé en confeſſant con-
ſtamment la diuinité & ſacree humanité de celuy
noſtre Redempteur, qu'il annonçoit ſouz l'empire
de Veſpaſien, afin qu'il ſuyuiſt ſon maiſtre & pre-
cepteur, lequel auoit confirmé par ſa conſtance en
mourant toute l'Egliſe ſouz le cruel Neron. Et les
Breſſans, imitans la fermeté de leur Apoſtre, ont
auſſi tenue ferme ceſte doctrine iuſqu'à preſent,
ſans eſtre eſbranlez d'icelle, quelque tyran qui ait
taſché de les en eſmouuoir.

DE LA CITE DE CAZAL, ſainct Euaz, & du Marquiſat de Montferrat.

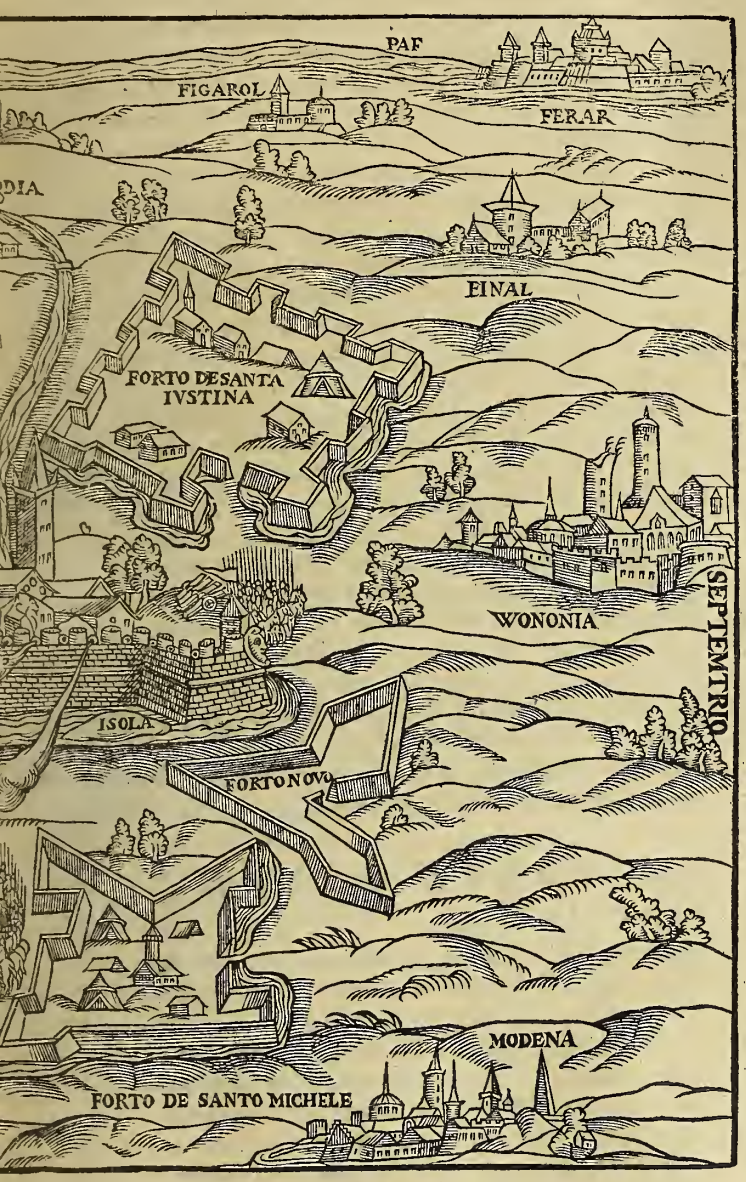
Aſsiette du pays de Mõtferrat. LE Monferrandois eſt vne partie du pays Ligu-
ſtique, aſſis deça l'Apẽnin, & ſeparé d'vne bon-
ne iournee des Alpes, ayant le terroir vn peu eſle-
ué & boſſu : mais ſuiet toutesfois tout à eſtre cultiu-
é, & parainſi gras & fertille, comme eſtant arrou-
ſé d'vn coſté du Tanar, & du Pò de l'autre : & pour-
ce on la tient comme vne petite Meſopotamie. Et
Pourquoy le pays de Montferrat ainſi nõmé. a eſté ce pays appellé ainſi, comme qui diroit, *Mons ferax*, à ſçauoir, coſtaux & monts fertils & plantu-
reux, que depuis le vulgaire a corrompu, comme il
en fait au reſte des vocables : car en lieu de dire en
Italien Monte ferace, il a changé les lettres, diſant,
Montferrates : & mont l'appelle-l'on, à cauſe que
ſon aſſiette continuelle ſ'eſtend en vne eſleueure
fertille des montaignes. La cité capitale de ce pays
eſt Cazal, ſainct Euaz le ſiege principal des Mar-
quis & princes dudict lieu : & bien qu'elle ne ſoit
point de grande antiquité, comme le nom le peut
aſſez demonſtrer, qui ne porte point marque de
long temps, ſi eſt-ce qu'elle eſt illuſtree pour la
memoire des Princes qui y ont commandé. Le pre
mier deſquels, fut Guillaume fils d'Aleran, & Ado-
laſie, luy eſtant du ſang illuſtre de Saxe, & elle fille
de l'Empereur Othon ſecond du nom : la ſucceſ-
ſion deſquels ie veux mettre en auant, pour laiſſer
aux noſtres la memoire de ceſte excellente famil-
le, qui a quelquefois (& l'eſt encore) eſté alliee à la
maiſon de France. De Guillaume donc ſortit Boni-
face, lequel eut pour fils & ſucceſſeur Guillaume
ſecond, ſurnommé le Vieil : Ceſtuy feit le voyage Ce voyage fut l'an 1147.
de Ieruſalem auec l'Empereur Conrad troiſieme,
& Loys roy de France, ſurnommé le Ieune : de ce
Guillaume ſortirent trois enfans, l'vn Guillaume,
dict Longue eſpee, Regnier, & Boniface ſecond, &
deux filles, l'vne Agnés, & l'autre Iourdaine, laquel
le fut Emperiere de Conſtantinoble. Ce Guillau-
me troiſieme fut Capitaine general en l'armee
Chreſtienne d'outre mer, ſouz le quatrieme roy de
Ieruſalem Baudouyn, duquel il eſpouſa la fille,

Deſcription de la fo

MIRA

La ville de la Mirandole, repreſen
mee du Pape & de l'Emper
de lac

e la Mirandole.



entour l'aſsiegement de l'ar-
tre les François, & ceux
le.

» nommee Sibylle. De luy sortit vn fils, nommé aussi
Voy l'eu es- que de Tyr en son hi- stoire de la terre saicte.
» Baudouyn, lequel fut depuis roy de Ierusalem, & luy mourant, Regnier son oncle print le gouuernement du Royaume: ce Regnier auoit espousé Marie, fille de Manuel, empereur de Constantinoble, qui luy donna le royaume de Thessalie. Boniface frere des susdicts Guillaume, & Regnier tenant le Marquisat, ouyt que ses parens estoyent assaillis par le Soldan Egyptien, passa en Syrie, & quoy que son neueu fut trespassé, si secourut-il Guy de Lusignan, lequel auoit espousé Sibylle: & combatant contre les infideles, fut prins & conduit à Damas de Syrie, d'où il fut deliuré par Conrad son neueu, & fils de Regnier roy de Thessalie. Ce Boniface mourant, luy succeda au Marquisat Boniface troisieme, fils de Regnier roy Thessalien: lequel espousa la fille du comte de Sauoye, & en eut vn fils nommé aussi Boniface, lequel espousa Beatrix fille du roy d'Espagne: duquel mariage sortirent Iean, & trois filles. Mais Iean mourant sans hoir, la race d'Aleran faillit du costé des masles, & fut appellé à la principauté de Montferrat, vn des enfans de l'empereur de Constantinoble sorti de Yolant, ou Iourdaine fille de Guillaume second. Cestuy fut Theodore Paleologue, lequel subiugua Ast, le fils duquel nommé Iean, luy succeda, lequel aussi laissa Guillaume, & Theodore second de la fille du roy de Maillorque, son espouse. Guillaume mourant sans hoir, Theodore troisieme fut Marquis, lequel donna sa fille pour espouse à l'empereur de Constantinoble: & laissa vn seul fils nommé Iaques, pour luy succeder au Marquisat: Cestuy fut fait vicaire general du sainct Empire en Italie, par l'empereur Sigismond. Ayant espousé Ieanne, sœur d'Amé premier duc de Sauoye, il en eut quatre fils, à sçauoir, Iean second, Guillaume troisieme, Boniface, & Theodore troisieme, & vne fille nommee Isabeau. Iean mourut sans hoir, & Guillaume eut la seigneurie. Luy encore mourut sans enfans, & Boniface ia vieux luy succeda: mais il trespassa aussi, laissant deux fils, Guillaume & Sangeorge souz la tutelle de Marie son espouse, fille du Despot de la Serme: Laisné, appellé Guillaume quatrieme, espousa la fille du seigneur duc d'Alençon, René: laquelle s'appelle Anne, duquel mariage sortit Boniface troisieme du nom, lequel l'an 1530. faisant courir vn cheual contre vn sien gentilhomme s'entreheurtãs les cheuaux, celuy de l'enfant cheut de telle roideur, que le poure Prince y perdit soudain la vie: Cestuy mort, vint au gouuernement du Marquisat Sangeorge son oncle, lequel estant Abbé, quitta ses benefices: bien est vray, qu'il n'estoit point promeu aux ordres sacrees aucunement. Cestuy espousa vne fille de Federic, iadis roy de Naples, laquelle il ne peut iamais espouser, la mort empeschant le nopçage. Ce Sangeorge auoit deux sœurs, l'vne desquelles estoit marieé à Federic de Gonzague premier duc de Mantoüe, lequel vint à la succession de Montferrat, quelque empeschement que plusieurs y donnassent, à cause que son espouse estoit la plus prochaine, & venoit à l'heritage par mesme droict que venuz y estoyent les Paleologues. Mais reueuans à Cazal, cité principale de Montferrat, elle fut erigee en Eueschié par le Pape Sixte quatrieme, de ce requis par le Marquis Guillaume Paleologue, l'an de grace 1474. & en fut le premier Eueque Bernardin Romain, citoyen de Cazal, mesme pour son grand sçauoir & honnesteté de vie: d'autres hommes illustres sont sortis de ceste cité, comme Othon Cardinal, issu du sang d'Aleran de Saxe, lequel fut legat en Angleterre, souz le Pape Gregoire neufieme, & Theodore Paleologue, aussi Cardinal, souz Paul second, & Faccin-Can fut aussi de Cazal, qui se feit estimer vn des plus vaillants Capitaines de son temps, ainsi qu'on peut lire és histoires Milanoises.

Quand fut Cazal erigé en Eueschié.

Voy Corie en l'hist. de Milan-

DESCRIPTION DE LA FORTE VILLE DE LA MIRANDOLE.

AVant que venir à la description particuliere du Fort de la Mirandole, l'excellence de ceste maison me semble telle, que de rapporter icy son origine, seruira non seulement à donner plaisir aux lecteurs, mais aussi à exciter tous Princes & Gentilshommes à suyure la vertu de tant de gentils Comtes & Marquis, qui sont issus de ceste maison. Pour venir donques à sa racine, faut noter que Constantin le grand, qui fut Empereur de Leuant & de Ponant, estant installé à l'Empire l'an de nostre Seigneur trois cens vingthuict, auquel il regna treize ans & dix mois: eut trois enfans, à sçauoir, Constantin second, Constantie, & Constant. Entre lesquels voulant partager les terres de l'Empire, auant sa mort, donna à Constantin les Gaules, & toutes les terres de l'Empire estans outre les Alpes au regard d'Italie, laquelle il laissa en partage à son second fils, auec le royaume de Perse: donnant à Constant son tiers fils, la Sclauonie, & le pays de Barbarie, & l'Afrique. Et neantmoins voulut que ces trois enfans portassent tous le nom & tiltre de Empereur: de sorte que l'Empire demoura souz le regime desdicts trois frères enuiron deux ans, & iusques à ce que Constantin, qui estoit l'aisné, mourut sans enfans: laissant ces deux freres Constantie & Constant, successeurs à l'Empire, qui le regirent enuiron dix ans. Au bout desquels Constant mourut, & parainsi demeura Constãtie seul Empereur, lequel regna onze ans & cinq mois. Ce Prince estoit fort bien suyuy, ayant tousiours taché d'attirer à son seruice domestique, les plus braues & consommez personnages de l'Empire. Entre autres, il auoit à son seruice vn beau ieune Gentil-homme, nommé Manfred, qu'il estimoit fort, tant à raison de sa vaillance, qu'aussi pour l'auoir tousiours cognu gracieux, bien accompli en toutes bonnes parties: & d'ailleurs, sage & preud'homme. Ce Manfred, poursuyuant tousiours la pointe de son seruice, taschoit aussi bien s'insinuer & se maintenir, autant en la bonne grace de l'Imperatrice, qu'en celle de l'Empereur son maistre: & de faict, comme font tous ieunes gentilshõmes courtizans, il estoit souuent au logis de l'Imperatrice, qui le voyoid fort volontiers, mais beaucoup plus l'Infante Enride, fille de l'empereur Constantie: laquelle ayant mis

son

ſon amour au ieune Manfred, & ne pouuant pour raiſon de ſon degré, le luy faire entendre par ſoy, trouua le moyen de ſe deſcouurir par vne de ſes femmes, au ieune Manfred: Lequel entendant l'intẽtion de la Princeſſe, & meſme que ſon amour ne tendoit à autre fin qu'à mariage, ſe reſolut auec elle de l'enleuer, & partir de la Court le plus ſecrettement qu'ils pourroyent, ſ'eſtans au preallable pourueuz d'or & d'argent, & ayant detracqué tous les baques & ioyaux de l'Infante. Lequel deſſein executé, ils ſ'embarquerent de nuict: & ſinglãs à la route d'Italie, prindrẽt terre és coſtes du royaume de Naples. Auquel lieu ne voulans ſeiourner, depeur d'eſtre deſcouuers, ils tirerent contre Rauenne: & de là vindrent au territoire de Modene, qui eſtoit lors inhabité, & plain de hautes & grandes foreſts. Voyant donc le cheualier Manfred ce pays propre à ſon deſſein, delibera ſ'y accaſer. Et de faict, diſſimulant touſiours ſa qualité, & plus encores celle de l'Infante Euride ſa femme, n'auoit pour toute compagnie, que deux ſeruiteurs en qui il ſe fioit totalemẽt: & taſchoit ſ'entretenir le plus gracieuſement qu'il pouuoit, auec les payſans & paſteurs gardans les vaches & porceaux parmi les foreſts. Auec leſquels ayant acquis amitié, il enuoyoit ſes ſeruiteurs és bonnes villes, pour prendre piece par piece les bagues de l'Infante ſa femme, pour acquerir des poſſeſſions de l'argent qu'il feroit deſdictes bagues. Ce que faict, il ſe porta tellemẽt entre ce peuple rural, que tous luy portoyent honneur comme à leur ſeigneur propre. Aduint que menant ceſte vie ruſtique, la princeſſe Euride feit trois beaux fils d'vne ventree: dont l'vn eut nom Pic, l'autre Pie, & le tiers Papazzõ. Outre leſquels, elle eut en pluſieurs ventrees cinq enfans maſles, & deux filles: à ſçauoir, Pandelle, Manfred, Pedocce, Fantule, & Sicule pour maſles: & pour femelles, Euride, & Conſtance. Or comme toutes choſes ſont regies & gouuernees par la prouidence de Dieu, aduint que l'empereur Conſtantie feit vn voyage en Italie, auec groſſe & forte armee: lequel ſ'eſtant deſembarqué en la cité d'Aquilee, ville capitale de la duché de Frioli, il manda querre les grans ſeigneurs & les communes d'Italie, pour ſe reſoudre auec ſes Eſtats de ce qu'il auoit propoſé de faire. Les Modenois ayans receu mandement, & informez de la ſuffiſance & gentileſſe du cheualier Manfred, le prierent d'aller aux Eſtats de l'Empire pour tout le Modenois. Ce que de bon cœur il accepta: & ainſi cõme Ambaſſadeur de tout le pays, il ſe mit en equipage correſpondant à ſa charge. En ſomme, ayant fait la reuerence à l'Empereur de la part des Modenois, il ſe porta tellemẽt en ce voyage, que l'Empereur ne ſe pouuoit ſaouler de le voir, ſans toutesfois le cognoiſtre. Manfred donc, comme ſage & accort qu'il eſtoit, eſpioit touſiours l'occaſion pour ſe faire cognoiſtre à l'Empereur, & effacer la faute qu'il auoit commiſe en ſon endroict. Et de faict, voyant vn iour l'Empereur en ſes ioyeuſes penſees, ſe mit à genoux deuant luy, ſuppliant auec larmes ſa maieſté, luy vouloir pardonner vn cas qu'il auoit commis, dont il pourroit auoir encouru ſon indignation. Ce que luy eſtant ottroyé par l'Empereur, ſans ſçauoir quoy, Manfred dit, Sire, voſtre maieſté a maintenant rendu la vie à dix petits enfans, iſſuz de madame Euride voſtre fille, & du defortuné Manfred, qu'ayant voſtre bonne grace, eſt en ſes defortunes le plus heureux gentilhomme qui portaſt onques. Maintenant donques, que voſtre maieſté luy a pardonné ſa temerité & outrecuidance, vous plaira, Sire, ne luy imputer vne ſeconde audace, qui l'a meu ſe preſenter deuant voſtre maieſté, irritee encores à bon droict contre luy: vous aſſeurant, Sire, qu'entendant le diſcours des affaires, la compaſſion naturelle vous donnera à cognoiſtre, que la peine a ſuyuy de pres le peché. Surquoy commença à diſcourir toutes les trauerſes que l'Infante Euride & luy auoyent ſupportees, & la belle lignee qu'ils auoyent eu par enſemble. Cependant l'Empereur, prince fort ſage, ſentoit de grandes alterations en ſoy: meſme eſtant vne des fois enclin à vengeance, & ſubit vaincu de compaſſion naturelle. Toutesfois veu qu'il auoit pardonné l'offenſe à Manfred & à ſa fille Euride, il ne voulut contreuenir à ſa parolle, ains dit à Manfred: L'outrage que ma maiſon a ſenty par vous eſt tel, qu'il n'y a Prince en ceſt vniuers, qui ſans crainte de ſa ruine l'euſt oſé entreprendre, comme l'auez executé. Et de faict, en tel endroict pardon n'a point de lieu, & ſur tout eſtant obtenu par obreption & ſurprinſe, comme eſt la grace qu'auez obtenue de preſent. Toutesfois veu que ce n'eſt honneur à vn Prince, de deſployer ſes forces contre ſon vaſſal, & que Dieu a conuerti l'outrage par vous commis en bien de lignee, ie vous pardonne Manfred, & à ma fille Euride, vous enioignant de d'oreſenauant vous porter de ſorte enuers Dieu & le monde, que blaſme que vous-vous eſtes acquis, ſe puiſſe effacer de la memoire des hommes. Toutesfois pour ſouuenance de la grace, que maintenant receuez, ie veux qu'il en ſoit memoire perpetuelle au lieu de voſtre retraicte. Et parainſi, dés à preſent, ie vous donne en fief noble & en tiltre de Marquiſat, toutes les terres qui ſont en Lombardie, entre les riuieres de Pò, Panero, & Sechia, auec puiſſance d'y baſtir villes, bourgades, chaſteaux, & fortereſſes, & pour voſtre domaine, vous aſſigne audict pays vingt mille arpens de terre: En ſigne dequoy, d'oreſenauant vous porterez en vos armes l'Aigle noire, comme vaſſal de l'Empire. Par ce moyen, le Marquis Mãfred rentra en grace de l'Empereur ſon beau-pere: & ne demoura gueres qu'il n'allaſt querre la Marquiſe Euride ſa femme, & ſes dix enfans, dont y en auoit huict maſles, & deux filles. Apres la mort de l'Empereur Conſtantie, qui mourut l'an de noſtre Seigneur trois cens ſoixante cinq, le Marquis Manfred ſe retira, auec ſa femme & ſes enfans, en ſes terres: Où eſtant, luy vint en fantaſie de baſtir vne ville, à l'endroit meſme où la princeſſe Euride fit ſes trois premiers enfans d'vne ventree, laquelle il appella Mirande, à raiſon de la portee admirable de la Marquiſe ſa femme: toutesfois du depuis les gẽs du pays nommerent Mirandole. Du commencement il n'y auoit qu'vn petit chaſteau, accompagné neãtmoins d'vn Bourg foſſaillé, & clos de murailles, ſelon meſme qu'on peut encores voir en ladicte ville, à l'endroit de la Citadelle. Du depuis elle fut agrandie du Bourg neuf, qui en fin fut clos de murailles, & ioint à la vieille ville. Pour quoy faire, conuint ab-

batre les murailles, & combler les fossez de la vieille ville : de sorte qu'elle paruint à estre comme elle est de present. Et certes, à en parler à la verité, c'est maintenant vne des fortes ville d'Italie, tant en assiette qu'en fortereſſe de murailles, Caze mattes, & bouleuerts. Premierement elle est faicte en Ouale, & si bien percee, & flanquee de bastions, qu'vn oyseau y perdroit l'aisle. Item elle a de grands & larges fossez, pleins d'eau, & continuellement remplis de la riuiere de Secchie, qui venãt de Concorde, tombe à la Mirandole. Aussi monstra elle bien sa fortereſſe au siege, qu'elle soustint brauement contre l'armee de l'Empereur, & du Pape, qui auoyent iuré de chasser les Françoys, qui estoyent dedans, lequel siege fut si opiniastre & obstiné, que pour mieux auoir ceste ville, leur cõuint faire cinq forts : à sçauoir le fort de saincte Iustine, qui regarde le vent Mestral, dict Nortuuest, du costé de Final, & de Bolongne : & vn autre fort du costé du vent Garbin, ou Suduuest, dict le fort sainct Martin. Du costé de Rezzo, tirant droict au vent de Suest, dict Syroch, y a le fort de sainct Antoyne : & deux autres forts, deuers Modene, tirant contre le vent Grec, dict Nort-est : dont le plus grand s'appelle le fort de sainct Michel : & le plus petit, qui est faict en treffle, est dict le fort neuf. Quant à l'assiette de ceste ville, elle est assise en Lombardie, entre Mantoüe, & Rezzo, en vn lieu fort plaisant, & riche de bleds, de vins, & de toutes sortes de fruicts. Touchant le Chasteau, on le tient pour vne des bonnes, & fortes places d'Italie, comme aussi est la Ville. Or pour retourner au Marquis Manfred, la benediction de Dieu s'estendit tellement sur sa maison, apres sa mort, qu'en peu de temps on veid yssir de ses enfants quasi vne petite armee de ieunes Princes : comme Prendi parte, Lanfranc, Paganello, Manfred le tiers de ce nom, Pontio, Guy, Constant, Azzolin, Dossio, Aldronandino, Arnero, Ian, Marcel, Constantie, Conrad, Boniface, Matthieu, Oderio, Ægidio, ou Gilles, Neuo, Opezzon, Robert, Godeffroy, Capin, Azzon, Constantin, Pol, Berard, Artus, Panaro, Lanzono, & Manfred quatrieme de ce nom. Tous lesquels Seigneurs se porterent, de leur temps, si vaillamment, qu'on les appelloit les cheualiers de la Mirandole : & nommoit-on ordinairement ceste Maison illustre, la court des Quarante : qui encores auiour-d'huy est dicte Quarantule, en memoire de quarante Seigneurs tous Gentils Cheualiers, sortis des enfants du Marquis Manfred.

Quarantula, Maison de la Mirandole.

Ceste maison doncques grande & de race & de renommee se maintint longuement en fort bonne reputation enuers les villes, Communes, & Seigneurs circonuoysins. Mais, comme nostre Seigneur visite souuentes-foys, & abbaisse les plus grands, pour monstrer qu'il n'y a chose ferme & stable en ce monde : aussi permit il ceste maison illustre estre abbaissee pour quelque temps : laquelle neant-moins il remit sus, enuiron l'an de nostre Seigneur mille cent deux, par le moyen de la Comtesse Matilde, dame de Ferrare, Modene, Regge, Parme, & Faenze : apres le decez de laquelle les Comtes de la Mirandole luy succederent en plusieurs villes, & fortereſſes qu'elle leur laissa, lesquels, pour estre plusieurs, prindrent les noms des premiers enfans du Marquis Manfred, chef de leur race, pour distinguer leurs maisons. Et de là sont venus les Pij, Pisi, Manfredi, Pedocchi, Papazzoni, & Padelli, tous surnommez en leurs contractz, successeurs de Manfred, & de la court de Quarantule. En somme ceste maison illustre teuoit tout le pays, villes, & chasteaux, estants entre la riuiere du Pò, & celle de Secchie : prenant depuis le territoire de Mantoüe, iusques aux terres du duc de Ferrare, qui sont deça le Pò. Mais y a eu tant de partages en ceste maison, & mesmes l'an mille deux cents quarante-deux, & l'an mille trois cents quarante-huict, que ce n'est de merueilles, de veoir auiourd'huy les Comtes de la Mirandole, suyure la maison des Roys, pour auoir quelque appuy. Mais pour retourner à nostre ville de la Mirandole, ceux de la maison de Pici en furent Seigneurs : dont les Comtes Iean, & Françoys, enfants du Comte Françoys, fils du Comte Paul, furent faicts Comtes de Concorde, par l'Empereur Sigismond, lors que la Comté de Sauoye fut erigee en Duché : & leur fut du depuis confermee ceste infeudation par l'Empereur Federic troisieme. Françoys Comte de la Mirandole, & de Concorde eut deux fils, à sçauoir Iean Françoys, & Thomassin. Ce Thomassin ayant la grãdeur de sa maison ne voulut partager auec son frere Iean Françoys, ains luy laissa tout. De Iean Françoys sortit le Comte Nicolas, & le bastard de la Mirandole, nommé Brauuse, qui certes merita bien par ses vertus, d'estre mis au rang des plus gentils Cheualiers d'Italie. Au Comte Nicolas succeda Iean, & à Iean, le Comte Iean Françoys, son fils, qui feit fortifier la citadelle de la Mirandole ainsi qu'elle est de present : comme on peut veoir en vne pierre, estant soubz le pont de ladicte cittadelle, où y a graué ce que s'ensuyt. IOANNES FRANCISCVS PICVS, IOANNIS FILIVS, VT CAETERIS VIRTVTIBVS, ITA HAC ANIMI MAGNITVDINE FACILE SVOS MAIORES SVPERAVIT, QVOD ARCEM HANC, A NVLLO ANTEA SEPTAM, MAXIMA IMPENSA SVA, COCTO LATERE CINGENDAM CVRAVIT, ANNO A CHRISTI NATALI M. CCCC. LX. CALEND. SEXSTILIBVS. C'est à dire : Iean Françoys Picus, fils de Iean, ayant surpassé en toutes choses les vertus de ses ancestres, les vainquit aussi en magnanimité & grandeur de cœur, d'auoir premier fortifié ce chasteau, & iceluy clos de murailles de briques auec vne despense incredible, l'an prins à la natiuité de nostre Seigneur, mille quatre cents soixante-deux, & le premier de Iuillet. Ce Comte Iean Françoys estant colonnel de la caualerie de Sigismond Malateste, Seigneur de Rimini, feit grand' guerre au Pape Pie second, & au Comte d'Vrbin, lieutenant de l'armee Papale, l'an mille quatre cents soixante-deux. De Iean Françoys sortirent le Comte Galeot, Antoyne Marie, & le docte Iean Pic Mirandule, qui de son temps fut estimé comme vne perle de science. Et certes quiconques sondera de pres ses œuures, trouuera que pour son ieune aage, il n'auoit pareil de son temps, fut en sciences humaines, ou diuines, ou en cognoissance des langues Greque, Hebraïque, Arabique, & Caldaïque. Aussi ne craignoit-il de proposer à Rome

Iean Miran

neuf

neuf cents concluſions, conçernants toutes diſciplines, tant humaines que diuines, iuſques à penetrer aux ſecrets de Magie, & de la Cabale des Iuifs, luy eſtant ſeulement aagé de vingt-quatre ans. En fin, il mourut à Florence, l'an de noſtre Seigneur mille quatre cents nonante quatre, & de ſon aage trente trois, & fut enſeuely en habit de Iacobin au cimetiere de ſainct Marc, en ladicte ville. Mais pource que ſes œuures rendent ample teſmoignage de ſon ſçauoir, nous paſſerons oultre, & viendrons au Comte Galeot, ſon frere, qui eſtant demouré ſeul Comte, laiſſa apres luy trois fils: à ſçauoir Iean Françoys, Loys, & Federic. Mais pource que les deux derniers eſtoient bas d'aage, Iean Françoys ſ'empara de la cõté: dont ſuruint grãde guerre entre luy, & ſon frere Loys: lequel ſ'eſtant retiré vers le Duc Hercules de Ferrare, feit tant par ſon ayde, qu'il chaſſa le Comte Iean Françoys, ſon frere. Toutes-foys apres la mort de Loys Iean Françoys retourna en ſes eſtats moyennant l'ayde du Pape Iule ſecond, qui fut l'an mille cinq cẽts deux, & chaſſa la femme de Loys, qui eſtoit baſtarde du Seigneur Iean Iaques Triuolzi, & le petit Galeot, fils du ſuſdict Loys. Mais cela ne dura gueres: car le Seigneur Iean Iaques Triuolzi rendit la Mirandole, à madame Françoyſe, ſa fille baſtarde, enuiron la iournee de Rauenne, qui fut l'an mille cinq cents douze. Toutes-foys les Françoys eſtants chaſſez du pays d'Italie par le moyen du Pape Iule, & de l'Empereur Maximilian, le Comte Iean Françoys fut remis en ſes eſtats, & en iouyt iuſques à l'an mille cinq cents trente-trois, auquel temps, enuiron le moys d'Octobre, le ieune Galeot, ſon neueu, entra ſecrettement au chaſteau, auec quarante ſoldats ſeulement, qui tua le Comte Iean Françoys, comme il eſtoit à la Meſſe, & feit auſſi mourir ſon fils Albert, & meit en vn fond de tour la Comteſſe Ieanne Caraffe ſa femme, auec vn ſien fils, nommé Paul, & madame Charlotte Vrſine, femme de Iean Thomas, fils dudict Comte Iean Françoys. Ce Comte eſtoit fort docte en toutes langues, & diſciplines. Mais pource que cela ſe peut veoir par ſes œuures, ie paſſeray oultre. Voyla donc cõme la Comté de la Mirãdole vint és mains du Comte Galeot: & cõme les enfants du Comte Iean Frãçoys en furent chaſſez: à ſçauoir Iean Thomas & Paul. Ce Ieã Thomas eut de madame Charlotte Vrſine ſa femme, Virgine, & Hieroſme. Et quant au Comte Galeot, ayant tenu paiſiblement la Mirandole iuſques à l'an 1540. comme il eſtoit addonné au ſeruice du Roy de France, & cognoiſſant de quelle importance ceſte piece ſeroit audict Prince pour ſes affaires d'Italie, remit ſa ville és mains du Roy Henry ſecond: lequel y enuoya bon nombre de ſoldats Françoys, ſoubz la charge du Seigneur Dominique d'Adrian Ferraroys, homme de grande entreprinſe. Et deſ-lors furent les Comtes, Contines de la Mirandole en la protection de la maiſon de France, où certes ils ont eſté, & ſont encores fort bien traictez & entretenus. Choſe admirable des grandes mutations, qui aduiennent en ce monde: Qui doit ſeruir d'exemple à tous Princes, & grands Seigneurs, de ne ſ'aſſeurer en ceſte mutabilité tant incertaine, ains ſ'appuyer en Dieu, auquel ſoit honneur, & gloire és ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit il.

LA VILLE,

Le vif pourtraict d
qu'elle ſe

E DE PARME.

e cité de Parme, ſelon
à preſent.

DESCRIPTION DE LA *noble Cité de Parme.*

LA Cité de Parme est assise en Lombardie, entre Cremone, & Plaisance, en la planure est celle grande chaussee, dicte *Via Emilai*, à cinq milles pres du mont Apennin, sur la riuiere de Parme, qui passe entre ladicte Cité & le bourg. Ceste cité a tousiours retenu le nom de Parme, entre les anciẽs. Et dit on ce nom luy auoir esté imposé, à raison qu'elle estoit faicte en Ouale à mode d'vn pauois, dict des Latins, *Parma*. Les autres neantmoins tiennent, ce nom luy auoir esté imposé par prerogatiue, cõme à celle, qui meritoit d'estre tenuë pour ville capitale de Lombardie, & digne d'emporter la Palme. Quoy que ce soit, les anciens l'ont tousiours appellee *Parma*. Vray est qu'il y en a qui dient, que anciennement elle estoit dicte *Chrysopolis*, *& Iulia*: mais il n'y a point d'autheur de renom, qui le die. Touchant sa fondation, aucuns tiennent, & mesme Sycard Cremonois, que Chryse Troyen, compagnon du Prince Palas, la fonda, du tẽps que les Israelites estoient encores gouuernez par Iuges. Les autres dient, que le prince Bianor, fonda Parme & Mantoüe, & qu'ayant baptizé Mantoüe, du nom de sa mere, il appella l'autre ville *Parma*, voulãt dire Paraman, qui signifioit, en lãgue Etrusque, & Toscane, Cité Metropolitaine. Toutesfois la pluspart des autheurs tiennent, qu'elle soit de la fondation des Toscans. Ceste ville fut erigee en * Colonie, le tiers an de la cent quarãteneuf Olympiade, & l'An, prins à la fondation de Rome, cinq cens septãte vn, estants Consuls Marc Claude Marcel, pour la seconde fois, & Quint Fabie Laber. Auquel en furẽt enuoyez deux mille Romains tant à Parme, qu'à Modene pour y habiter, soubz la conduitte de Marc Emile Lepide, Tite Ebutie, Care & Lucie, Quintie Crispine, qui auoient la commission de partir lesdicts territoires entre les Romains, qui y alloient habiter. Et de faict, ceux, qui demeurerent au Parmesan, eurent huict arpens par chief de maison: mais ceux, qui passerent à Modene, n'en eurent que cinq. L'assiette de ceste cité est si belle, & l'air y est si bon, que Pline dict que de son temps furent trouuez deux Parmezans, ayants chacun cent vingt trois ans. De la bonté du territoire, & du grand bestiail, qui s'y nourrit, les fourmaiges Parmezans en rendent bon tesmoignage: lesquels ne doiuent rien aux Plaisantins, n'y à ceux de Lodigian, encores que ce soit fleur de fourmagerie. Touchant le gouuernement de ceste ville, elle s'est maintenue long temps en liberté, comme les autres citez franches d'Italie, rendant seulement obeissance à l'Empire, & à l'Eglige. L'an 1248. l'Empereur Federic second, tint le siege deuant ceste cité: où il s'opiniastra de sorte, qu'il fit faire le fort de Victoire, qui auoit huict cens cannes de long, chaque canne neuf brasses, & six cens de large: & diuertit la riuiere de Parme, pour la faire passer par Victoire. Et neantmoins en fin il n'y fit rien: ains fut contrainct se retirer en bien petite compagnie, ayant perdu la iournee contre les Parmezans. Du depuis Gilbert de Corregio s'empara de Parme. Mais il n'en demeura gueres Seigneur: car Matthieu Viscomte, Seigneur de Milan, l'en chassa: lequel fut estably vicaire de l'Empire, en ladicte cité par l'Empereur Henry. Quelque temps apres le grand Can de la Scase, Seigneur de Verone, s'en fit maistre, & en mourut Seigneur, l'an mil trois cens vingt neuf. Apres la mort duquel, ceste cité se donna à l'Eglise Romaine: soubz la protection de laquelle elle demeura iusques à l'an mil trois cens trente quatre: auquel temps les gouuerneurs, qui y estoient pour le Pape, furent chassez par Guy, & Simon Azze, & Iean de Corregie. Mais Simon Azze, ayant trouué moyen de chasser son frere Guy, vendit par apres Parme, septante mille florins d'or à Oppezze d'Este, Marquis de Ferrare. Lequel ne pouuant tenir Parme, la vendit soixante mille ducats d'or à Luquin, Viscomte, Seigneur de Milan. Et du depuis Parme demeura subiette aux Viscomtes, iusques à la mort du Seigneur Iean Galeazze, premier Duc de Milan. Auquel temps Ottobon s'en empara: qui fut l'an mille quatre cens cinq. Mais il n'en demeura gueres Seigneur: car le Seigneur Sforze Attendule de Cotignuo le tua: de sorte que par ce moyen Parme tomba és mains du Seigneur Nicolas d'Este, Marquis de Ferrare. Lequel ne la pouuant retenir, la remist au Seigneur Philippes Marie, Viscomte, Duc de Milan, l'an mil quatre cens vingt: lequel en demeura Seigneur tant qu'il vesquit. Apres la mort duquel Parme tomba és mains du seigneur François Sforce, & par consequent demeura subiette aux Ducs de Milan, iusques à l'an mille quatre cens nonante neuf, que le Roy Loys douzieme de ce nom s'en empara, auec la Duché de Milan, lors qu'il print le Seigneur Loys Sforze. Et de faict, les François en demeurerent Seigneurs, iusques à l'an mille cinq cens douze, que l'Estat de Milan fut perdu, par les menees du Pape Iules. Lequel ayant installé,* Maximilian Sforze, fils du Seigneur Loys Sforze, en la Duché de Milan, print pour l'Eglise Parme, & Plaisance. Et de faict, ces deux citez demeurerent à la deuotion de l'Eglise, iusques à l'an mille cinq cens quinze, auquel temps le Roy François premier de ce nom, passa en Italie, où il deffit les Suysses deuãt Marignan: & print Milan, & le Duc Maximilian, qui depuis mourut en France, & recouura Parme, & Plaisance, par le moyen du Pape Leon dixieme. Mais depuis que les François eurent perdu la Duché de Milan, Parme & Plaisance retournerent à la deuotion de l'Eglise: où elles ont tousiours demeuré iusques à l'an mil cinq cens quarante cinq, que le Pape Paul tiers de ce nom, en inuestit Pierre Loys Farnese, son fils. Apres la mort duquel, Parme est demeuree à Octauian, son fils, qui la tient encores de present. Quant à gens de nom, qui sont anciennement sortis de ceste ville, y a eu le Poëte Gassie, & Macrobe, tous deux autheurs fort renommez.

*c'estoient Citez Metropolitaines, qui viuoient selõ le droict escrit des Romains.

* on l'appelloit le More de Milan.

Allexandrie.

IL y a des Citez excellentes iouxte le fleuue Tanar, qui vient de Ligurie, & entre dedans le Po aupres de Pauie. Et principalement, Albe, Ast, & Alexandrie la neufue. Or le commencement de ceste Alexandrie fut tel. Apres que Milan fut destruict par Frideric, premier, il auoit quelques Li-

gures aupres du mont Apennin, qui delaiſſerent leurs terres, & ſen allerẽt en quelque village, nommé Robereto, où ils commencerent à baſtir vne cité, laquelle ils appellerent Ceſaree, en la faueur de Ceſar. Mais le Pape, nommé Alexandre troiſieme, pourſuyuant l'Empereur mortellemẽt, apres auoir tiré les Venitiens à ſon party, & les Milanois, & autres peuples, il ſefforça de ietter du tout l'Empereur d'Italie, & en memoire perpetuelle de cecy, il voulut que la ſuſdicte Ceſaree fuſt nommee de ſon nom, Alexandrie, aboliſſant ſon premier nom.

» [Les Ligures qui laiſſerent leurs terres par les
» cruelles inuaſions de l'Empereur Federic ennemy
» de l'Egliſe, furent les Milanois, Placentins, & Cre-
» monois, qui en l'ã de noſtre Seigneur 1178. au moys
» de May choiſirent la place, où à preſent eſt aſſiſe ce-
» ſte cité. Et fut premierement baſtie au quartier du
» Rouerde non loing de la voye Emilie pres le fleuue
an Tenare, & l'appellerent Ceſaree, comme auſſi Vo-
co- laterran appelle les Alexandrins, Ceſareens: les nõs
de laquelle eſtant dreſſez auec grande diligence, &
» merueilleux courage des fondateurs, elle fut ceinte
» te de leuees, & profonds foſſez, & y vindrẽt 15000.
» pour la peupler de Naréghe, Gaudofere, Bergeglie,
» Huride, & Sceleſte, qui leur eſtoient contrees voi-
» ſines. L'empereur ſe voyant deuant les yeux renaiſ-
» ſtre vn puiſſant ennemy, tel que pourroit eſtre le
» peuple de ceſte cité, la vint aſſieger, la penſant rui-
» ner de fonds en comble, & y demeura ſix mois, ſans
» y faire autre cas, que conſumer ſon temps en vain,
» & perdre des plus gentils compagnons de ſon ar-
» mee, veu les ſaillies gaillardes des aſſiegez, qui ſ'y
» porterent ſi vaillamment, que le Sueue fut cõtraint
» ſe retirer auec ſa honte. Dequoy le Pape Alexãdre,
» ennemy de l'Empereur à cauſe de ſa rebellion à l'E-
» gliſe, voulant les gratifier, erigea ceſte cité en Eueſ-
» ché ſelon la couſtume anciennevſitee par la ſaincte
» Egliſe de Rome: & pour faire voir comme leur har
» dieſſe eſtoit à louër, il voulut, que deſormais elle
» perdiſt le nom de Ceſaree, comme n'eſtant tenue à
ſ. Ceſar, & ſappellaſt Alexandrie, comme vainque-
La- reſſe, & victorieuſe ſur les hommes, qui l'auoient
la aſſaillie, & comme celle, qu'il vouloit qu'elle
ape portaſt le nom de ſa ſainčteté, elle eſt baſtie en-
r.3. tre deux riuieres, à ſçauoir, Tenare & Bormie,
ar- & aſſiſe en bon terroir, & fort fertil, abondant
la en bleds, & vins, & aſſez de fruitages. Ceſte ville
Pa- a eſté ſubiette aux Ducs de Milan, & ainſi les Roys
» de France, comme iuſtes poſſeſſeurs du Duché
» l'ont poſſedee: mais à preſent elle obeyt à la cou-
» ronne d'Eſpagne, par vſurpation faicte par Char-
» les le quint ſur la maiſon de France.]

Modœtie au Montſchent.

MOdœtie, Cité ancienne, eſt aſſiſe pres du fleuue Lambrug, laquelle le Roy Theodoric, & puis Theodelinde, Royne des Lombards, ont ornee magnifiquement par leurs dons. Les Empereurs auoient acouſtumé deuant quatre cens ans, d'eſtre là couronnez de la couronne de fer, laquelle a eſté depuis tranſportee à la dicte ville de Milan.

Padoüe.

PAdoüe, comme diſent aucuns, a eſté ainſi appellee, à cauſe du voiſinage du Po. Il eſt certain qu'elle a eſté parauant appellee Antenore, du nom de ſon fondateur, duquel on voit encores le ſepulchre, qui n'eſt pas loing du monaſtere des Cordeliers. C'eſtoit l'Antenor Troyen, qui à eſté eſtimé trahiſtre de ſon pays auec Enee, pource qu'il auoit receu, & logé les Ambaſſadeurs, qui auoient eſté enuoyez pour demander Helene, & ne reuela point Vlyſſes, qu'il cogneut en habit diſſimulé. De là il vint à Veniſe, & y baſtit vne ville nommee au commencement Antenore, & depuis *Patauium*, comme ſi on diſoit, *Padauia*, voye du Po.

[Tite Liue Padoüan de nation, faiſant mention de la ville de ſa naiſſance, vſe de ces paroles: C'eſt choſe manifeſte, que comme (apres la priſe de la Troye) tous ſes habitans fuſſent occis & emmenez eſclaues ſauf Antenor, & Enee, reſpectez tant pour l'ancienne amitié, qu'ils auoient auec les Grecs, que pour ſeſtre touſiours employez à traiter la paix, & faire qu'on rendiſt Helene à ſon eſpoux: Antenor ayant ſouffert de grands trauaux, & voyant que les Henetes Paphlagoniens, ayants perdu Filimene leur Roy à Troye, eſtoient chaſſez de leur pays, & cerchoient vn chef pour les conduire, ſe preſenta pour les guider, & les conduit au Goulphe Adriatique, chaſſant les Englinees, qui ſe tenoient entre la mer, & les Alpes: & baſtiſſans vne ville nommee Troye, le peuple d'à l'entour prit le nom des Henetes, & fut nommé Venitien: ce qu'auſſi conforme Virgile au premier liure de ſon Eneide. Qui voudra voir la cauſe de ſon nom, pourquoy elle fut nommee Padoüe, ou Patauie, ou ſi c'eſt de la voye du Po, ou du vol des oyſeaux, pource qu'au parauant elle ſe nõmoit Antenoree, voye Leandre Bolonois en ſon Italie, & au traité de la marche Treuigiane. Ceſte cité, comme parente des Romains, a eſté touſiours bonne amye de Rome, & la ſecourue en toutes ſes neceſſitez: auquel deuoir ont continué les Padoüans, tout autant que la maieſté du nom Romain a commandé ſur l'Italie.]

Tite Liue, liur. 1. de Rome baſtie.

Virgil. 1. de l'Eneid.

Leandre en ſon Italie.

Ceſte ville a eſté l'habitation des Romains deuant la venue de noſtre Seigneur, alors que leur eſtat eſtoit plus heureux. Non pas qu'on y ayt enuoyé nouueaux habitans, mais pource que le droict de baloter, & dire leur aduis au Senat de Rome, eſtoit octroyé aux Padoüans. Aucuns eſtiment qu'en toute l'Italie, il n'y a point de ville à comparer à Padoüe, en beauté de maiſons, & edifices publics. Attile Roy des Huns, a deſtruit le premier. Et puis eſtant reedifiee par Narſe, & par ceux de Rauenne, les Lombards la bruſlerẽt de rechef, & ruynerent.

[Auant qu'Attile ruinaſt ceſte ville, elle eſtoit reputee entre les premieres de toute l'Italie: mais eſtant ruinee, elle demoura ainſi quelques ſoixante ans, iuſqu'à ce que Theodoric, roy des Goths, commença de la reparer, & fortifier, la foſſoyer, & y dreſſants des bouleuarts, & terraſſes: & fut elle rebaſtie aſſez ſimplement, eſtants les logis faicts de boys & marrin, legeres, qui fut cauſe que les Lombards venants l'aſſaillir, y mirent le feu tout aiſé-

Paul Diacre hiſt. des Lombards, liur. 4.

« ment, & la prenants par la trahison mesme des sol-
» dats, qui estoyent dedans la ruinerent. Auquel e-
» stat elle fut vn long temps, iusqu'à ce que les ci-
» toyens reprindrent cœur, & la rebastirent, & que
» du temps de Charles le grand, ils eurent loysir de
» prendre haleine.]

Charlemagne, & ses successeurs la remirent sus de nouueau, en telle forme qu'elle est demouree iusques au tẽps de Frideric premier, auquel temps elle endura beaucoup. Auiourd'huy il y a en ceste ville cy vne si belle maison de conseil, qu'on estime qu'il n'y en a point vne semblable en tout le monde. Elle a obey autresfois à l'empire Romain: mais elle a esté assubiettie à la seigneurie des Venitiens, à cause du voysinage, à sçauoir, l'an 1406. Pource aussi que le lieu leur estoit fort propre à beaucoup de choses. Le roy Maximilian l'ayant prinse par force, la meit de rechef soubz l'empire ces ans passez, & l'eust retenue, si elle n'eust esté rendue par trahison aux Venitiens. Neantmoins les citoyens ont tousiours leur cœur à l'empire, pour laquelle cause on dit, que beaucoup des seigneurs de Padoüe ont esté destruicts, & abolis par les Venitiens, & beaucoup de grandes familles perdues, pour auoir la domination plus paisible.

» [Iaçoit que Charles le grand l'eut ainsi reparee,
» (comme dict est) si est-ce qu'en l'an mille cent sep-
» tante-quatre s'estant esmeüe contention, & debat
» entre Iourdain, prieur de sainct Benoist le Nouuel,
» & vn gentil-homme Padoüan appellé Luscо Tran-
» sangandin, il y fut procedé de telle furie de tous les
» costez que quelques meschants hommes mettants
» le feu secrettement és maisons de leurs ennemys,
» ils causerent la ruine de presque toute la ville, la-
Grand embrasement de la cité de Padoue, l'an 1174. » qu'elle n'estoit point bastie de pierre, ou brique: ains de boys du bas iusqu'au hault des ædifices, & pour la cause de cest embrasement furent faicts les vers qui s'ensuyuent: lesquels i'ay mis icy, non pour douceur qui soit en iceux: ains pour la seule reuerence de l'antiquité, lesquels chantẽt en ceste sorte.

» *Marchia plorauit, Paduam quòd flamma cremauit,*
» *Vrbis maiores tuos patres, & meliores.*
» *Anno Milleno, centeno septuageno*
» *Necnon & quarto, Nonas Martis quoque quarto:*
» *Quòd fuerant tecta sub certa collige mota:*
» *Sexcentæ verè bis mille domus cecidere.*
« *Bis septem Pone, tot collige cum ratione.*

» Cest embrasement engloutit tout ce, qui estoit re-
« sté de memorable à Padoüe des le temps que Char-
» les le grand la restitua en son entier, & sans qu'on y
» trouuast aucune antiquité, que certain marbre tiré
» de dehors terre, faisant mention de ce desastre; &
» où ces mots estoyent escrits. *M. C. LXXIIII. Arist Padua.*
« Qui me faict estimer, que tout ce qu'on nous sçau-
» roit à present monstrer d'antiquité, est de la forge
» de ceux, qui sont venus depuis cest embrasement,
« lesquels s'appuyants sur l'opinion de Tite Liue tou-
» chant Antenor, ont aussi dressé les tableaux, & in-
» cisez des vers en pierre, tesmoignants leur antiqui-
» té, & recognoissants les Turiẽs plus-tost pour fon-
» dateurs, que les Bretons Gauloys de Vienne: les-
» quels sont les vrays Peres, qui ont donné origine
» aux Venitiens, ainsi qu'ailleurs nous auons mon-
» stré. Or que ce que ie dis soit vray, le Seigneur Bernardin Scardeon Padoüan dit, que l'an de grace mille quatre cents treize fut seulement trouué le tombeau & cercueil de ce grand historien Tite Liue en l'Eglise saincte Iustine: lequel estoit de plõb, & dedans lequel reposoyent les ossements de ceste illustre homme, ayant ce cercueil ceste incription:

O S S A
Titi Liuij Vnius omnium mortalium
Iudicio digni, cuius prope inuicto calamo
Inuicti. P. R. res gestæ conscriberentur.

Eux ayants trouué cecy si tard, me faict penser, que l'Epitaphe n'est pas des plus anciens, & que quelque curieux, rauissant ce digne corps de la conflagration, le mist en sa maison soubz terre, y apposant, pour le faire recognoistre, celle inscription cy deuant mise. Or estant sur le propos des hommes excellents, sortis de Padoüe, quoy que ie semble rompre l'ordre de discours, si est-ce que ie ne laisseray les autres, puis que cestuy-cy a esté mis en ieu. Volusien donc Poëte, fut aussi Padoüan, & viuoit du temps de l'Empereur Auguste, par le commandemẽt duquel il escriuit les Annales des Romains, desquelles ne se trouue chose quelconque. Asconie Pedian sortit aussi de Padoüe, lequel viuoit durant l'Empire de Neron. Valere Flacce Poëte eut aussi ceste ville pour origine, ce que tesmoigne Martial en vn de ses Epigrammes, l'appellant le nourrisson Antenoreen: Ce fut ce Flacce, qui escriuit les Argonautes, que nous voyons encores à present en lumiere, lequel viuoit du temps de l'Empereur Vespasian. Ie laisse tant de saincts Eueques d'icelle cité, qui ont succedé à sainct Prosdocime, Apostre des Padoüans, duquel sera faicte mention cy apres: tels qu'ont esté Daniel martyr: Sire Eueque Leolin, Hilaire, Sauin, Seuerian, Iean Nicolas, Pierre Liminian, Tricidie Fondane: Vital, Pierre Picaurie, Gaulin Capilistie, Bernard Natrauerso, & Bellin tant dignes Eueques d'icelle cité, & sortis des plus illustres familles d'icelle, & tous canonisez pour auoir souffert pour le nom de Iesus, ont donné bon exemple au troupeau par la saincteté de leur vie. Quant aux Theologiens, Legistes, & autres excellents hommes de sçauoir, que la cité de Padoüe a produicts, si nous en voulions faire vn recit singulier, ce ne seroit iamais faict, neãt-moins nous en reciterons quelqu'vn de si grand nombre, pour contenter ceux, qui liront ce present œuure. Albert donc Patauin, ou Padoüan, de l'ordre des freres Ermites de sainct Augustin, tiendra le premier lieu, comme celuy, qui ayant puisé son grand sçauoir en Gaule, en la fameuse Vniuersité de Paris, alla le semer en Italie, & faire part de tel fruict à la cité d'où il auoit prins naissance, ou des liures, desquels ie ne veux faire repertoire, estants assez cogneuz par ceux, qui font profession de Theologie. En est sorty vn Marsille Mainardin Cordelier, homme de singuliere erudition, lequel a faict vn liure de la puissance du Pape, mais soustenant par trop la cause de l'Empereur contre le sainct siege, son liure a esté defendu aussi bien que celuy d'Ochan, quoy que tous deux fussent excellents hommes. Des Iureconsultes & Legistes, pource que de longue memoire l'Vniuersité Padouane a esté recommandee en ce sçuoir, aussi il seroit presqu'impossible de »

» ble de racompter tous ceux, qui en ſont ſortis, e-
» ſtants fameux, & remarquez en ceſte doctrine:
aule Neantmoins le plus ancien a eſté Iule Paul, com-
» pagnon, & diſciple de Papinian, ſoubz l'Empire de
Seuere Alexandre. Apres y eſt Paul Titule, Roland
« Placiole, Les deux Iaques, & Pierre Aluarotz,
» Françoys Subarelle, qui fut Cardinal, & Antoyne
» ſon frere Archeueſque de Florence, Loys Tortuſe,
» Barthelemy Capinacie: Prodoſcim le Comte.
Ap- Quant aux medecins Padoüans, Pierre Appon por-
de- te l'enſeigne: comme celuy, qui n'a ignoré choſe,
qui puiſſe appartenir à la cognoiſſance des corps,
» & des ſecretz de nature, ainſi qu'en rendent fidelle
» teſmoignage celle infinie multitude de liures, qui
» ſont ſortis de luy, pour le contentement des hom-
» mes ſtudieux de ceſte ſcience tant neceſſaire de me-
» decine. Marſille de Saincte Sophie a ſecondé Ap-
» pon, comme auſſi Nicole Pere de Marſille auoit
» illuſtré ceſte ſcience: Apres ceux cy vindrent Leo-
« nard Bertopalee, Sigiſmond Polcaſtre, Michel Sa-
» uonarole, Paul Bagelard: Iean Antoyne Lidie ho-
» noré ſur tout autre par le Senat de Veniſe, l'an mille
» quatre cents ſoixante-quatre. Hieroſme Stepha-
» nel, Françoys Bonafide, lequel a eſcrit plus que
» homme de noſtre temps, & qui mourut l'an mille
» cinq cents cinquante-huict. Ie laiſſe les Gramma-
» riens, & autres, qui ont eſcrit ſoit en Latin, ou en
» langue vulgaire, comme le nombre en eſtant trop
» grand, affin que continuons noſtre diſcours, du-
» quel nous auons faicte ceſte digreſſion, parlants
» des ruines de Padoüe.]

Les Venitiés auſſi ſe ſont appropriez les meilleures places, & poſſeſſions qu'on trouué hors les murail-les de Padoüe, & n'ont ſubiects plus mal traictez, que ceux de Padoüe, ne qui viuent plus miſerable-ment, ne en plus grand meſpris. Il faut auſſi adiouſter, qu'il n'y a preſqua cité, qui ſoit mieux cloſe, & munie de murailles, foſſez, tours, & boulleuarts en toute la Seigneurie des Venitiens. Elle a beaucoup de grandes places vuides, tant aupres des murailles que dedans la cité. On y voit des palais excellents, & des rues comme royales, & eſt grandement an-noblie à cauſe de l'Vuniuerſité, qui eſt fort peu-erſi- plee. Auſſi ſi les eſcoliers eſtoyent hors, à grand' Pa- peine y reſteroit il perſonne. Car les citoyens ſe tiennent aux champs en leurs poſſeſſions. Les ha-bitants du pays labourent vne terre fort fertile, & nourriſſent du reuenu d'icelle, non ſeulement les e-ſtudiants, qui ſont pour le moins quinze cents: mais auſſi les citoyens, & encores quelques mille dedans Veniſe. Ceſte cité eſt gouuernee par le Po-teſtat, & le Preuoſt, qui ſont deux offices des plus hauts qui ſoyent en la republique de Veniſe. Il y a telle commodité en ceſte cité-cy, qu'on peut aller en vn iour, ou en vne nuict par eau iuſques à Veni-ſe, & retourner en vn meſme eſpace de temps. Car on va à Veniſe ſelon le cours du fleuue iuſques à quelques excluſes, par leſquelles l'eau de la mer eſt ſeparee du fleuue, & le reſte du chemin ſe faict auec le meſme nauire par les paluz de mer iuſques à Ve-niſe. Et au retour on ſurmonte la force de la riuie-re, qui eſt contraire, auec les cheuaux. Ce fleuue eſt appellé vulgairement Brente. Tite Liue hiſto-Liue rien eſt enſeuely en ceſte ville là, dont les os ſe gar-en. dent iuſques auiour-d'huy honorablement. Il mourut l'an quatrieme de l'Empire de Tybere, au « ſeptante & deuxieme an de ſon aage. «

[Ce meſme Tite liue dict, que de ſon temps en- « cor' on trouue le tombeau d'Antenor: Et encor' « auiourd'huy en monſtre ſon vn Epitaphe ciſé en » marbre, pres l'Egliſe ſainct Laurens, qui eſt en ce- » ſte maniere. »

Inclytus Antenor patriam vox niſa quietem, Epitaphe
Tranſtulit hinc Henetum, Dardanidumque Phrygas. d'Antenor
Expulit Enganeos, Padauinam condidit vrbem, à Padoue.
Quem tenet hic humili marmore cæſa domus.

Encor' ſ'en y voit vn autre, qu'on dict auoir eſté trouué ſur la ſuſdicte ſepulture, & duquel telle eſt la teneur.

Hic iacet Antenor Paduanæ conditor vrbis,
Proditor ipſe fuit, quique ſequuntur eum.

Mais ce dernier monſtre bien, que ce n'eſt pas de l'antiquité, qu'il a pris ſource, entant que ceux, qui ſe ſentoient redeuables à ce ſeigneur Troien, n'euſ-ſent pas eſté ſi ingrats, que d'accuſer de trahiſon leur bienfacteur, ne ſi ſots, & hors d'entendement, que de ſe blaſonner eux meſmes de pareil crime, comme ainſi ſoit que le dernier vers, porte que ceſt Antenor fut trayſtre, & que ceux qui de luy deſcen dent, l'imitent en loyauté telle, que d'vn homme ſans foy ny courtoyſie. Au reſte la ville & cité de Padoüe, eſtant triomphante durant la gloire du nom Romain, receut auſſi l'ornement de la foy E-uangelique par la predidation de ſainct Prodeſci- Prodeſci-me, enuoyé là pour Euangeliſer, par le glorieux me Apoſtre de Padoue. Prince des Apoſtres ſainct Pierre, & fut le premier » Eueſque d'icelle cité, conuertiſſant le Seigneur d'i- » celle, comme auſſi il feit pluſieurs villes à l'en- Voyez V-tour: & n'eſtant aagé que de vingt ans, lors qu'il ſuard en ſõ vint de Grece à Rome, & fut enuoyé à Padoue. Il Martyrolo mourut l'an de grace cent quatorze, ſeant à Rome ge. » Alexandre premier du nom, & tenant l'Empire » Traian, & l'an ſeize de ſa principaulté, lors que la « cité d'Antioche fut preſque toute ruinee d'vn trem « blement de terre.

VERONE.

VErone eſt prochaine des Alpes, & fut premie-rement nommee *Brenona*, & puis par change-mẽts de lettres *Verona*. C'eſt vne ville des Venitiens, qui eſt excellente, & fort belle, bien munie, & treſ-noble. Elle eſt enuironnee & diuiſee par le fleuue *Atheſis*, qui luy ſert d'ornement & de garde tout enſemble, & luy eſt grandement vtile à porter & rapporter marchandiſes, bleds, & fruicts. Elle n'eſt Voy Lean-pas fort differente de noſtre Baſle. Aucuns eſtimẽt dre en ſa qu'elle a eſté edifiee par les Gauloys, quand ils paſ- marche Tre-ſerent les monts ſoubz la conduicte de Brenne, & uigiane. prindrent Rome, & Milan, & edifierent Breſſe, & Bergame. Les autres diſent, qu'elle a eſté baſtie a-pres la deſtruction de Troye. L'air y eſt fort ſain, & le pays fort fertil: Car il rapporte force huille, & froment en abondance, diuerſité de vins excellẽts, des pommes de toutes ſortes à force, & de laine fi-ne à grand' quantité. Et pour ceſte cauſe on y vit à meilleur marché qu'aux autres lieux d'Italie. En

Ces Carpons sont fort differents à noz Carpes.

somme, de ce qui attouche l'vsage de la vie humaine, Verone n'en a point en toute l'Italie, qui la surmonte. Aussi le lac Benac fort renommé, qui est plein de carpons, & autres poissons delicieux de toutes sortes, brief tous ceux qui ont vne foys veu Verone, y sont attirez, & allechez. Il y croist du vin de grain, qui a la couleur de pourpre, & a vne saueur royale, & speciale, vne douceur si soüefue, qu'on ne le sçauroit exprimer, mais il est espaiz à le toucher comme graisse, de sorte qu'il semble, que ce soit liqueur de chair, où breuage, qui se puisse manger. On l'appelle d'vn autre nom *Vinum Rheticum*. Il y a vne montagne fort haulte au dessus de la cité, nommee Balbe, qui est celebree pour les herbes, qui y croissent. Verone a esté autres-foys ville franche, & Imperiale: Mais les Venitiens l'vsurperent l'an mille quatre cents cinq. Il y a beaucoup de choses excellentes en icelle cité, & entre les autres vne, qui est fort rare, c'est le theatre fort antique, ou plus-tost les traces & ruines d'iceluy, desquelles on peut encores bien manifestement cognoistre, quelle a esté la grandeur, & magnificence de ceste masse. Car çà esté vne cité tant aggreable aux Princes de Rome, qu'ils ont basty aussi vn Amphiteatre à la façon Romaine, & autres edifices merueilleux, qui ont esté ruinez par les Goths, & Lombards. D'auantage, ceste ville des places vuides pres des murailles, & par la ville çà & là en plusieurs lieux, comme quasi toutes citez ont, lesquelles sont munies de nostre temps, & la cause de cecy est la nouuelle façon de fortifier, par laquelle on rase plusieurs lieux bastiz, ou cultiuez, & d'autre part on ne comprend ceux, qui sont vuides.

De L'Amphitheatre de Verone.

IL se trouue en Verone plus de traces d'anciens edifices, qu'en toutes les autres villes d'Italie, excepté Rome. Or aupar-auant le Theatre, Il y auoit aussi vn Amphitheatre, basty par Octauian Cæsar, dont la paroist de dehors est de marbre diuisee en trois rancs d'arceaux admirables, embas, au milieu, & au dessus, esleuez d'vne haulteur incroyable, & chacun ranc contient septante-deux arceaux. Entre ceux de dessus estoyent dressees de tres-belles statues. Au dessus des rancs des arceaux, il y auoit vn autre ranc de fenestres en nombre septante-deux fort amples, qui seruoyent aux salles, qui estoyent à l'entour de l'amphiteatre, desquelles on pouuoit regarder dedans & dehors. Il y a entree par dixhuict portes en la place, qui est au dedans, longue de trente-neuf perches, c'est à dire, de deux cents trente-quatre pieds, car chacune perche a six piedz, & large de vingt-deux perches & demye, faisant la figure d'vn œuf. Depuis la place sont esleuez, pour les sieges, quarante-deux degrez. En ces degrez pouuoyent estre assis vingt-trois mille cent octante-quatre personnes à leur aise, en baillant à chacune vn pied & demy d'espace, sans y compter la largeur des portes. L'estendue du plus hault degré en circuit se trouue de cent octante-trois perches, & celle de celuy du milieu, qui est le vingt-vnieme en descendant depuis le plus hault, de cent quarante-deux perches. Or pource que les antiquitez de la cité de Verone, & de la region d'icelle, sont infinies, ie les omettray pour estre brief. Aussi vous les pouuez lire au cinqieme liure de Torel Veronoys.

[Ce nostre Auteur, ayant luy-mesme visité Verone, comme il semble monstrer par la mesure des pieds, & palmes du Theatre Veronoys, n'a pas assez curieusement regardé, qui est celuy, qui bastit les Arenes, où Amphitheatres, l'attribuant à Octouian Auguste: mais Leandre Bolonoys plus diligent, dict auoir veu vne table de marbre en l'Eglise de sainct Fidrian de Luques, où l'inscription est telle. L. V. Flaminius. Roma. Cons. ac vniuersæ Grece Domitor, Amphitheatrum Veronæ, propriis sumptibus erexit: Anno ab vrbe condita D. LXIII. Par là vous voyez que c'est L. Flaminie, qui a basty à ses despends ceste Amphitheatre: & afin qu'on ne pense que ce fut du temps d'Auguste, il se dict dompteur de toute la Grece, & que ce fut l'an cinq cents soixante-trois, apres Rome bastie, qui estoit plus de cent cinquante ans auant Auguste: Entant que ceste Empereur regnoit à Rome l'an apres la ville bastie sept cents onze, commençant la Monarchie paisible que son predecesseur Iule Cæsar auoit tracee seulement.

Torel Sarayne, natif de Verone, a escript ainsi de son pays. Combien Verone a esté ample, il appert, de ce qu'il y a eu en icelle vn theatre, amphitheatre, & le champ de Mars, qui n'estoit pas moindre que celuy de Rome. En iceluy on s'exerçoit à picquer les cheuaux, iecter pierres, courir, lutter, & autres tels ieux. En l'amphitheatre se faisoyent les combats à l'espee, & autres spectacles: Au theatre, les comedies, tragedies, & farces. La plus grande partie du theatre est tombee desia de lóg temps de grande vieillesse: aussi vne partie a esté demolie par le commandement du roy Berengaire, qui a escrit luy mesme en ceste sorte: Pource que n'agueres il est aduenu, qu'vne partie de la moitié du theatre, qui est au dessoubz du chasteau à Verone, est tombee par trop grande vieillesse, & a ruiné tous edifices, qui sont au dessoubz, & brisé pres de quarante hommes: pour ceste cause ie mãde à tous ceux, qui demeurent soubz ledict chasteau, qu'ils demolissent tout ce, qui est ruineux es edifices publiques dont il pourroit venir dommage, tãt qu'ils ayent attainct à ce qui est ferme. Donné le quatrieme de May, l'an de salut huict cents nonante-cinq. Le fleuue couroit iadis de-hors la ville iouxte le mur du theatre, & depuis qu'il a esté abbatu, il s'est iecté en la ville. On pense par quelques coniectures que ce theatre a esté faict par le commandement d'Octauian Cæsar, ou de son temps. Or il estoit de marbre, & non pas de brique. Car les theatres estoyent bastis selon la faculté, noblesse, & amplitude des villes. Et au pays, qui est au-tour de Verone, se tire du marbre, non seulement blanc, mais aussi noir, rouge, & de diuerses couleurs. Le theatre, depuis le costé d'Aquilon iusques au costé de Midy, est long de trois cents soixante piedz. D'Orient iusques en l'autre partie, qui s'estend iusques au fleuue Athese, on compte en largeur trois cents quarante piedz. Le pied de Verone contient deux foys au-tant, qu'vn de mes palmes (de moy Munster) deux trauers de doigt moins.

DE L'AD-

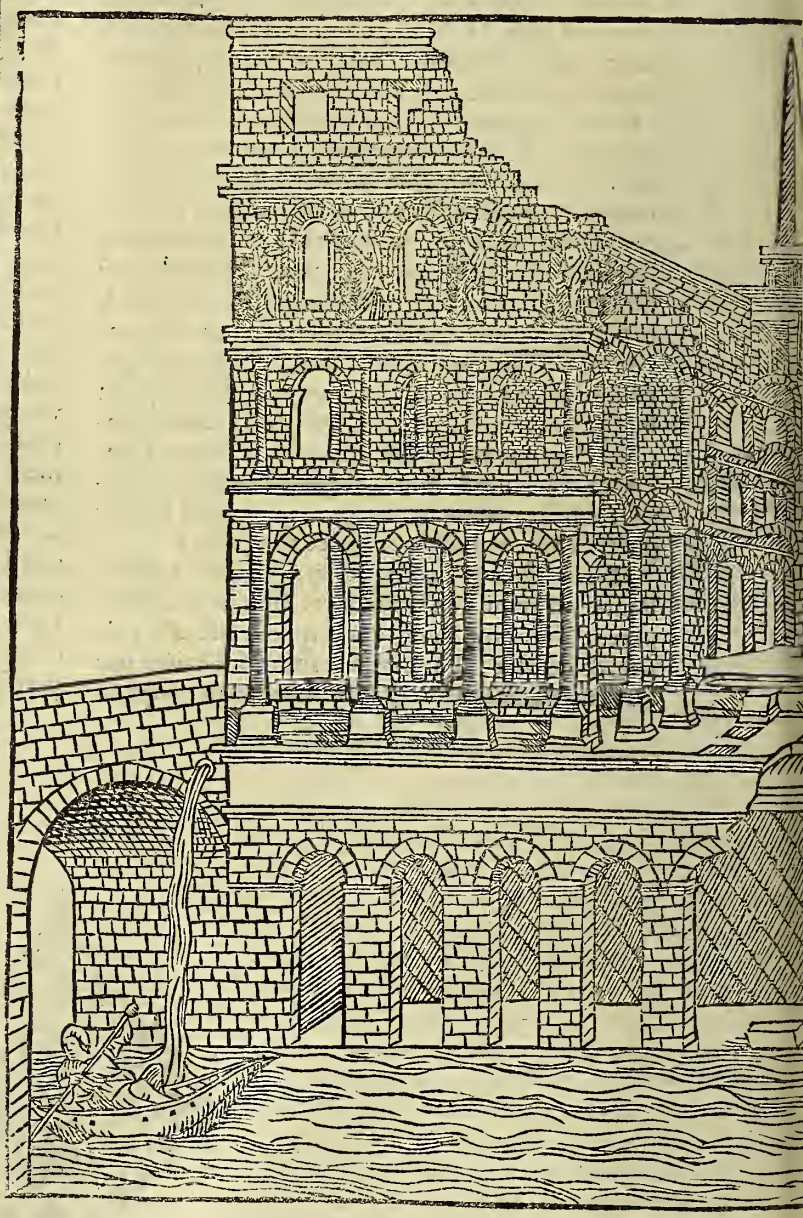
DE L'ADMINISTRATION de la Republique de Verone.

VERONE a eſté trois foys bruſlee par les courſes des Barbares, pillee par les Alemants & trois foys raſee, & puis reſtauree par Galien Empereur.

» [Par ce que nous alleguerons, on peut conclure
» que ceſte ville a eſté vne Colonie Romaine, com-
» me celle, où les Romains auoyent enuoyé de leurs
» citoyens pour l'habiter, comme il appert par vne
» autre table de marbre entaillee ſur la porte des
» Bourſiers d'icelle cité, où l'inſcription eſt telle.
» *Colonia Auguſta Verona noua Galieniana Valeriano. II.*
» *& Lucillo Coſſ. muri Veronenſium fabricati die III. Non.*
» *April. Dedicati Pri. Non. Decembr. iubente ſanctiſsimo*
» *Galieno Aug. N. inſiſtente Aur. Marcellino. V. P. Duc.*
» *curante Iul. Marcellino.* qui vient à la concurrence de
» l'an de noſtre Seigneur deux cents ſoixante-ſept:
» car la reſtauration faicte par Antonin Vere preceda
» ceſte-cy, à cauſe que Vere viuoit en l'an de grace
» 163. & c'eſt ainſi quil faut rechercher les choſes, a-
» fin de dreſſer par ordre les hiſtoires. Du temps du
» ſuſdict Empereur Galien, floriſſoit à Verone le glo-
Zenon Apoſtre de Verone. Vſuard. rieux Eueſque ſainct Zenon, qui le premier y annonça la parolle de noſtre Seigneur, & fut martyriſé ſoubz le meſme Monarque, quoy qu'il luy eut guery ſa fille, qui eſtoit poſſedee du dyable)

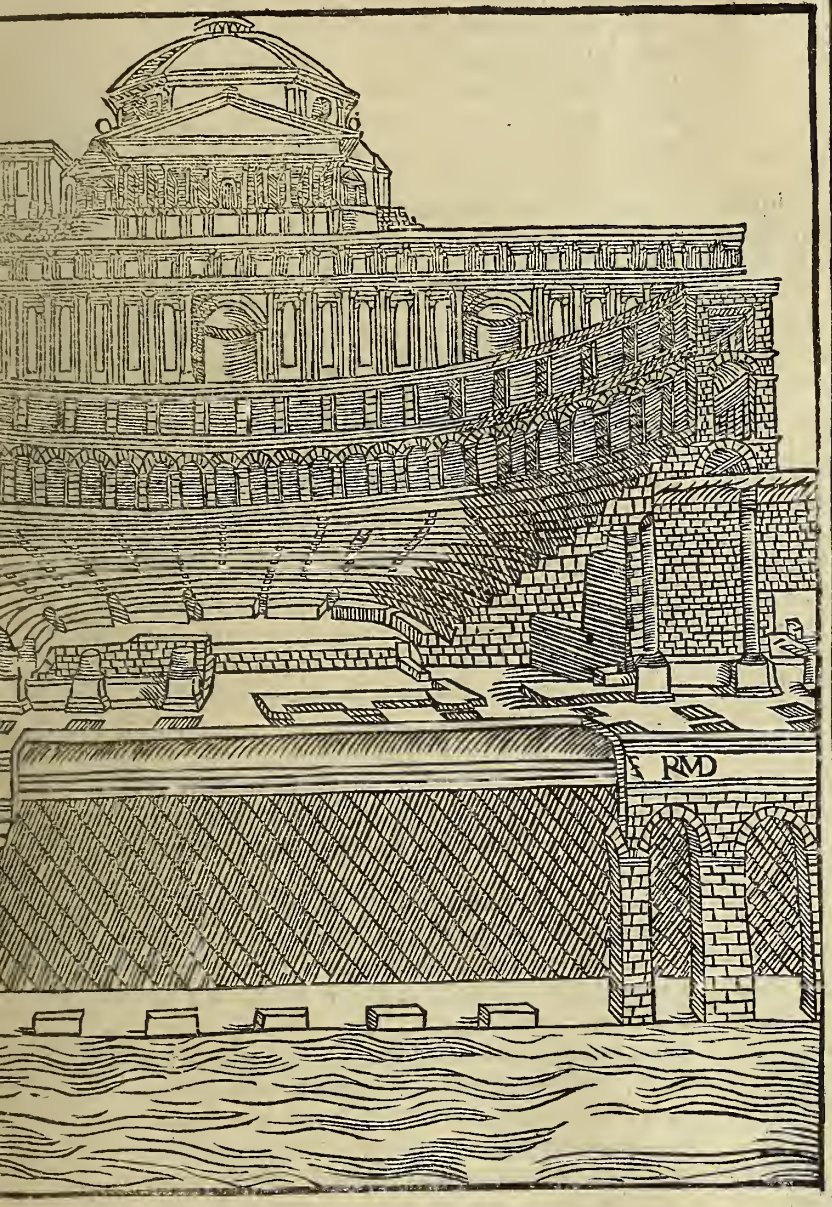
(Nous liſons es Croniques, qu'elle a eſté auſſi reſtauree, & remiſe en ſa premiere dignité par l'Empereur Antonine Vere, apres qu'elle eut eſté ruinee, & deſolee. La premiere ruine fut faicte par les gens-d'armes de Veſpaſian: L'autre au temps de Galien: La tierce au temps d'Attile, Roy des Huns, l'an de ſalut quatre cents vingt ſept. Le Roy Alboin a autre-foys dominé ſur icelle, & y a mis ſon ſiege: & apres qu'il eut eſté tué, elle fut ſubiecte aux roys des Lombards. Depuis elle a eſté ſoubz le regime & gouuernement Eccleſiaſtique. Au temps d'Otton le premier, elle a eſté ſubiecte à l'Empire auec pluſieurs autres villes & citez, & depuis au temps de Frideric premier, faiſant alliance auec les Milanoys, elle recouura ſa liberté, iuſques à ce que la diſſention & tumulte eſt ſuruenu entre les citoyens, & que la cité a eſté diuiſee en factions contraires par vne grande ambition, & conuoytiſe de dominer. Mais depuis qu'vne faction a eſté la plus forte, tout ſ'en eſt allé en tyrannie & cruauté, iuſques à ce qu'à la fin elle a eſté reduicte à vn regime & gouuernement populaire ſoubz ombre de l'Egliſe Romaine. Alors vn nommé Scaliger fut eſleu Poteſtat, auquel l'an mille deux cents ſeptante-ſept ſuccederent ſon frere & ſes enfants iuſques à Antoyne Seignor, qui fut priué de ſon regne, par Iean Galeace Vicomte: & ainſi fut finie la domination des Scaligers l'an mille trois cents nonante ſix. Or Galeace Vicomte domina à Verone dix-huict ans. Apres la mort d'iceluy l'vn des Scaligers vſurpa de rechef Verone, lequel eſtant tué par poiſon, Franciſque Carrarie en eut le gouuernement par vn an & demy. Alors les Venitiens eſtants marris de la mort ſi vilaine de Scaliger, occuperent la ville, l'an mille quatre cents cinq, & ont regné paiſiblement en icelle iuſques en l'an mille cinq cents neuf, alors elle fut ſept ans ſoubz l'Empereur Maximilian, qui la reſtitua aux Venitiens, l'an mille cinq cents dix-ſept, leſquels en iouyſſent iuſques à preſent.

LE SOMPTVEVX



La vraye figure du magnifiqu
ſon entier : à preſ

LE DE VERONE.



de Verone, quand il eſtoit en
te que les ruines.

DE MANTOVE.

Virgile. MAntoüe cité ancienne, se glorifie de Virgile Maron, prince des Poëtes, tresexcellent & tresrenommé: l'esprit heureux duquel, comme nul ne le peut imiter, ainsi tous le doyuent exalter.

» [Quoy qu'il y ait diuerses opinions sur la pre-
» miere origine de la cité de Mantoüe, si est-ce que
» la plus grand' part consent, qu'elle ait prins & nom
» & source des Thebains, à sçauoir, est de Mãte Deui-
» neresse, & fille de l'aueugle Tyresie, ainsi que Vir-
Virgil 10. de l'Eneid. » gile mesme tesmoigne, quand il dit:

Ene aussi desplaçant de ses paternels bords
» *Ameine vn grand amas d'hommes vaillants & forts,*
» *Fils de Mante Deuine, & fils encor du fleuue,*
» *Qui le terroir Toscan en y coulant abreuue:*
» *C'est luy qui le premier de tes murailles fortes*
» *A fondé les desseins, & du nom que tu portes*
» *Mantoue, il t'estrena: & cecy pour autant,*
» *Qu'vn tout semblable nom sa mere alloit portant.*

» Et fut iadis ceste cité chef des douze colonies
» des Hethruriés, diuisé tout le terroir en trois quar-
» tiers, à chacun desquels estoit mis comme pour
» gouuerneur, vn Lucumon ou President, car ainsi
» appelloyent les Toscans leur Magistrat ordinaire.
» Or quoy qu'on die, l'opinion vulgaire aura place,
» & acceptera-lon plustost Mante pour fondatrice,
Leonard Aretin. » que les Toscans: iaçoit que Leonard Aretin escri-
» uant au seigneur Iean François Gonzague, mon-
» stre le contraire, & preuue que ceste cité fut bastie
» par les Toscans, plus de trois cens ans auant que
» Rome fut fondee, & quatre cens cinquante auant
» Milan, & plus de huict cens plustost que Cremone
» ny Plaisance eussent commencement quelconque.
» Elle fut subiuguee par les Gaulois, lors qu'ils pas-
» serent en Italie, & rompirent les forces & autorité
» ancienne des Toscans, lesquels en estans chassez, ce
» pays d'outre le Pò, fut nommé Gaule Transpada-
» ne, & habitee par les Manceaux. Mantoüe ayant o-
» bey aux Romains & à l'Empire, tandis qu'il fut en
» grandeur, paruint souz la suiection des Goths, &
» puis des Lombards: & ceux-cy estans chassez d'I-
» talie par Charles le grand, elle fut encor remise
» souz la main & puissance des Empereurs: laquelle
» manquant par les diuorces & querelles des succes-
» seurs dudict Charles le grand, comme les villes d'I-
» talie s'emancipasserent, & se missent en liberté, Man-
» touë feit aussi le semblable, iusqu'à ce que l'empe-
» reur Othon second en inuestit Tedald comte de
» Canosse, luy donnant ceste ville & terroir d'iceluy
» pour les seruices agreables qu'il luy auoit faits:
» mais la race de ce Tedald defaillant, aduint qu'en
» l'an de grace 1220. le seigneur Sordet viscomte de
» Goite s'en feit seigneur, resistant aux tyrannies de
» Ezzelin de Padoüe. Apres cestuy, vindrent les ty-
» rans de la maison de Bomalcozi, lesquels en furent
» chassez en l'an de grace 1319. par les Gonzagues: &
En quel temps a cõmẽcé la race des Gonzagues de commãder sur Mantoue. » en l'an 1328. Loys Gonzague fils de Guy Gonza-
» gue sorti de race ancienne & noble, comme celle
» qui estoit dés le temps que les Lombards comman
» doyent en Italie, estant sortie d'vn Alemant, hom-
» me courageux & hardy, & qui s'appelloit Gonza-
» gue. Et de ce Loys est descendu la race illustre des
» Gonzagues, si bien cogneue, & tant estimee entre
» les plus grands de l'Europe, que les Roys, les Em-
» pereurs, & les Princes plus renommez, se sont iu-
» gez heureux de s'allier d'vne famille tant vertueu- «
» se: tellement que les maisons de Grece, de Mont- «
» ferrat, Bauiere, d'Vrbin, de Ferrare, ont prins allian «
» ce auec celle de Mantoüe, comme à present nous «
» voyons que celle de Neuers est iointe à la vertu «
» des Gõzagues. Mantoüe aussi a esté illustree par ce «
» grãd Poëte & Theologien Baptiste Mãtouan, reli- «
» gieux de l'ordre des Carmes, les œuures duquel tes «
» moignent de la vertu & erudition du personnage. «

La cité est ample, munie, plaisante à voir, excellente en edifices, habitee de gens nobles, & a la terre assez fertile. Elle n'est pas situee loing du lac *Benacus*, duquel procede le fleuue Mince, qui s'escoule iusques à Mantoüe, & là faisant vn lac, enuironne la ville: & passant plus outre, va tomber dedans le Pò. Ceste ville a recogneu autresfois les Empereurs: mais ils l'ont alienee en faisant vne principauté, comme il est aduenu à beaucoup de villes d'Italie. Pour bien petite somme d'argent, les belles citez de delà les monts, se sont separees de l'Empire. L'an 1220. Sordel a administré iustice en ceste ville-là. Et puis l'an 1330. *Aloysius* y a presidé: mais l'an 1420. a obtenu la domination par succession hereditaire, Loys: & cestuy-cy print en mariage la fille du marquis de Brandbourg, qui estoit parente de l'empereur Sigismond. Et comme ledict Empereur en Italie alla voir Loys, il le crea Marquis. Là regne auiourd'huy la famille de Gonzague, duquel les successeurs ont esté creez & appellez Ducs par ceste Empereur, & possedoyent assez grand territoire: mais maintenant beaucoup plus grand, pource que Montferrat leur est escheut par heritage. Car la fille vnique du marquis de Montferrat a esté mariee au duc de Mantoüe, & apres la mort du pere d'icelle, le duc de Mantoüe a obtenu aussi ce Marquisat, qui est beau & de plus grand' estendue que n'est Mantoüe.

La famille de Gonzaga marquis de Mãtoue.

DE FERRARE.

LA cité de Ferrare n'est pas comptee entre les anciennes d'Italie. Car on escrit qu'elle a esté enuironnee de murailles par vn gouuerneur particulier.

[En vne des branches du Pò, & la principale de « iceluy nommee Figarole, est assise la cité de Ferra- « re, laquelle aussi bien que les autres villes d'Italie, « a trouué qui la font allez querir iusqu'aux reins « de Priam, & en la conflagration de Troye: mais « nous, qui ne voulons accepter des fables en paye- « ment, ny des songes pour choses asseurees, dirons « auec Munster, que Ferrare n'est pas des plus ancien « nes, ny aussi des plus modernes, comme ainsi soit « qu'elle est bastie au mesme temps que Venise print « commencement, par les courses des Huns, se ruans « sur l'Italie, si on adiouste foy à certains qui ont tas- « ché d'en tirer au vif la memoire de sa premiere o- « rigine. Mais quant à moy, ie la pense de plus gran- « de antiquité, entant que lon tient pour certain, « que Ferrare fut bastie & nommee par les habitans « de Ferrariole, qui estoit outre le Pò, où à present « est l'Eglise sainct George: Et de cecy fait foy Lean- « dre Bolonois, qui dit auoir veu aux Archiues & « Pancarthes de messeigneurs les tresillustres Prin- « ces de Ferrare, où ces mots sont en escrit: *Anno ab* « *incarnatione Christi 425. Theodosius secundus minor, Ar-* « *chadij filius, Theodosij nepos, imperauit annis xxvij. Hic* « *Theo-*

» *Theodoſius ſtudium Bononiæ dedit. Et Ferrariolam vltrà*
» *Padum transferri mandauit*. L'an de noſtre Seigneur
» 425. Thodoſe ſecond, ſurnommé le ieune, fils d'Ar-
» chade, & neueu du grand Thodoſe, regna vingt
» ſept ans. Ceſtuy-cy eſtablit les eſtudes à Bologne,
» & commanda que Ferrariole fuſt tranſportee ou-
» tre le Pò. Ainſi vous voyez que Ferrare n'eſtant
» plus ancienne, que du temps d'Attile, ſi eſt-elle ba-
» ſtie par les meſmes Ferrarois, chãgeant ſeulement
de place, & toutesfois n'eſtoit qu'vne ville chãpe-
ſtre ſans muraille quelcõque: mais du tẽps de l'Em
pereur Maurice, elle fut ceinte de murs enuiron
l'an 595. & depuis le lieu eſtant augmenté, embelli,
& fortifié, le Pape Vitalian l'erigea en Eueſché
ſouz l'empire de Conſtant, fils de Heracle ſecond,
& l'an 658. apres noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, tranſ
ferant le ſiege de Voghenze, deſtruite & ruinee en
ceſte nouuelle cité. Et en fut vn Romain ſage hom
me, & nommé Marin le premier Eueſque, eſtant
ſoumiſe toutesfois au primat de Rauenne. L'vni-
uerſité y fut inſtituee par l'empereur Federic ſe-
cond, voulant faire deſpit aux Bolonois, & dimi-
nuer l'autorité de leur ville enuiron l'an 1241. quoy
que d'autres dient, qu'il oſta l'vniuerſité de Bolo-
gne, & la miſt à Padoüe: mais il n'y a aucun incon-
uenient que l'Empereur n'eſlargit ſon priuilege &
à l'vne & à l'autre des villes, qui luy furent fideles:
car Ferrare porte ce loz d'auoir touſiours eſté
loyale aux Empereurs, tandis qu'elle leur a eſté ſu-
iette, comme elle a fait aux Papes, eſtant ſoumiſe
au ſainct ſiege: Et auant qu'elle fuſt ſeparee du pa-
trimoine ſainct Pierre, à qui la comteſſe Mathilde
en auoit fait donation enuiron l'an de noſtre Sei-
gneur 1100. A la fin les ſeigneurs d'Eſte, ſortis des
roys Lombards, & du duc de Spolete ſ'en ſaiſirent,
ainſi qu'vne autre fois & plus à loiſir, ie me fay fort
de vous deduire: mais voyez cõme Munſter pour-
ſuit, parlant de Ferrare.]

Elle a premierement eſté ſouz l'eueſque de Ra-
uẽne, & puis la famille d'Eſte en a eu la dominatiõ,
& le premier ſeigneur fut nommé Actio. A ceſtuy-
cy ſucceda Ecelin l'an de noſtre Seigneur 1225. & a
duré la ſucceſſion legitime de ceſte famille iuſques
à l'an 1394. Car alors Nicolas prince d'Eſte, pour
punir l'adultere de ſa femme, laiſſa Leonel ſucceſ-
ſeur de la principauté, par le decez duquel, Borſie
ſon frere, qui eſtoit auſſi fils de Nicolas, mais d'vne
concubine, fut appellé à la principauté. C'eſtoit vn
ieune homme de belle forme, & qui auoit hãté les
armes auec grand louange, ſçauant en dicts & en
faits: lequel apres auoir receu fort magnifiquemẽt
l'empereur Frideric allant à Rome & retournant,
eut le tiltre & hõneur de Duc ſur les villes de Mo-
dene & de Regio, & fut le premier de tous en la fa-
lle de mille d'Eſte appellé Duc. Ceſte maiſon a touſiours
aimé les gens doctes, & en a honnoré pluſieurs en
toutes ſortes de ſcience: ils ont tellement pourueu
à leur principauté, qu'ils l'ont grandement accreuë
par ſucceſſion de temps, de ſorte que les filles des
Roys ont bien voulu eſtre mariees à eux. De noſtre
temps, Hercules d'Eſte eſt ſeigneur du pays, & de
ceſte cité, plus riche d'or & d'argent, que Prince
qui ſoit en toute l'Italie. Il eſt le quatrieme Duc,
auparauant ils eſtoyent appellez Marquis. La ville
eſt pres du fleuue du Pò, noble, puiſſante & ample,
marchande, enuironnee de paluds, & pour ceſte
cauſe moins fertile en bleds & en vins. Touresfois
elle eſt plaiſante & peuplee, ornee de beaux palais,
& de longues & larges rues. Le pere de ce Duc icy
a baſty de l'autre coſté du fleuue, viz à viz de la ci-
té, c'eſt à dire, en vne petite Iſle que fait le Pò, vn
grand palais & ample, auec des iardins, qui eſt vn
edifice excellent & renommé en toute l'Italie, &
ſ'appelle Belueder, qui ſignifie Beau-regard. Belueder.

DE LA CITE DE MODENE.

CEux qui auec diligence liſent les hiſtoires,
voyent auſſi que la cité de Modene, de laquel-
le eſt icy faite mention, fut iadis poſee ſur vn co-
ſtau, & non où à preſent elle eſt aſſiſe: & de cecy li-
ſez Appian és guerres ciuiles, & Ciceron en ſes E- Appian liu.
piſtres, qu'on appelle familieres, où il eſt faite men 3. des guer-
tion du ſiege que Marc Antoine auoit mis deuant res ciuiles.
Modene, dicte iadis Mutine, apres le treſpas de Iu-
le Ceſar: lequel ſiege fut leué par Octauian Ceſar
encor fort ieune, ſolicité par Ciceron, qui crai- Cice. Epiſt.
gnoit la ruine de Brute aſſiegé, & lequel Antoine fam. liu. 10.
pourſuyuoit à toute outrance. Ceſte cité fut iadis
colonie Romaine, du temps meſme que Peſaro &
Parme furent peuplees de nouueaux citoyens de Voy Tite
Rome, lequel toutesfois ne dit mot de la premiere Liue 4. de-
fondation d'icelle: combien que pluſieurs tien- cad. liu. 9.
nẽt, que les Toſcans, n'eſtant encor Rome que peu
de choſe, ou du tout rien, ayans vſurpé les terres
outre l'Apennin, y fonderent des villes, & deçà &
delà le Pò, & prennent de là coniecture, que Mo-
dene eſt du nombre des colonies Toſcanes, & que
ceſte region où elle eſt baſtie, print le nom du roy
Bianor Ocne, lequel lors commandoit ſur les To-
ſcans. A cela ne donne-ie point d'empeſchement:
mais ie ſçay que les Gaulois Boyes, qui à preſent
ſont les Bourbonnois, eſtans paſſez en Italie dés la
premiere volee Gauloiſe en ces pays outremon-
tans, tindrent ceſte region Bianore, laquelle depuis
a eſté nommee Gaule Toguee, & en fin Emilie, de-
puis qu'elle vint ſouz la puiſſance des Romains: &
ainſi comme Milan & autres citez par nous cy deſ
ſus recitees, recognoiſſent ces anciẽs Gaulois pour
leurs peres & fondateurs, moins doyuent faire les
Modenois, veu que l'hiſtoire eſt plus aſſeuree de la
poſſeſſion que les Gaulois ont euë de ce pays, en
faiſans foy toutes les hiſtoires, que des Toſcans,
deſquels on n'a point auteur certain, ou à tout le
moins, qui en parle auec aſſeurance: comme ainſi
ſoit que Caton (ſi ce liure eſt de luy) dit que ceſte Caton liur.
region eſt toute Gauloiſe, laquelle ores eſt nom- de origi-
mee & Emilie & Aurelie, & eſt ceſte ville en la hui- nes.
ctieme region d'Italie, ſelon la deſcription qu'en
fait Pline. Modene a eſté pluſieursfois mal traitee
par guerre, depuis qu'elle eſt tõbee entre les mains Pline liur. 3.
de l'empire Romain, & principalement lors que chap. 15.
M. Antoine (comme auons dit) y aſſiegea Dece Bru
te: mais elle fut remiſe ſus, quoy que non fortifiee
comme auparauant, afin de ne ſeruir de retraite aux
ſeditieux: toutesfois ne trouue-lon gueres d'au-
teurs, qui facent mention quand ce fut que du tout
elle fut ruinee, pour puis apres eſtre baſtie où elle
eſt à preſent. Bien eſt vray que ſainct Ambroiſe, S Ambroi-
grand Metropolitain de Milan, eſcriuant à Fauſtin, ſe à Fauſtin.

» ramentoit & recite plusieurs places ruinees de son
» temps, vsant des parolles qui s'ensuyuent: Venant
» de la cité de Bologne, tu voyois derriere Claterne,
» Bologne, Modene, & Rhegge, tu laissois à main
» droite Brixille, & auois en front Plaisance, laquel-
» le encor auec son nom, se ressent de l'ancienne no-
» blesse de son peuple: toutes lesquelles villes estans
» à main gauche de l'Apennin, tu deplorois pour les
» voir vuides, ruinees & despeuplees: & considerant
» l'habitation de tant de peuples florissans, estoy'
» marri de voir les corps abbattuz, & demi enseue-
» lis d'vn si grand nombre de villes. Ces ruines ne
» pouuoyent estre attribuees aux Goths, lesquels du
» temps de sainct Ambroise n'estoyent encor passez
» en Italie, car il viuoit enuiron l'an de grace 390. &
» les Goths se ruerẽt sur l'Italie l'an 414. & ainsi faut
» presupposer, que ces ruines venoyẽt des Romains
» mesmes, & de leurs guerres ciuiles: & q̃ les Goths,
» Huns, & Lombards acheuerent de gaster ce à quoy
» ils auoyent donné commencement: & sur tout, les
» soldats d'Alaric, mutinez pour la trahyson qui leur
» auoit esté & brassee, & effectuee par Saul Iuif, mi-
Derniere ruine de Modene par les Goths l'an 414.
nistre des ruses de Stilicon, general de l'armee Ro-
maine. Car enfuriez pour auoir esté traitreusemẽt
surprins & rompuz, & leur Roy mort, ils se iette-
rent sur ces villes sus-nommees, lesquelles ils rui-
nerent de fonds en comble. Maintenant faut voir
» par qui elle fut rebastie, puis que dés ce temps-là
» des Goths, ny durant le regne des Lombards, il ne
» se parle point de Modene, ny des citoyens d'icelle,
» quoy que de moindres lieux il soit faite mention.
» Charles le grand (comme recite Leãdre Bolonois,
» aidé des histoires & annales de Bologne) ayant
» dompté les Lombards, & fait Pepin son fils roy
» d'Italie, comme chacun des Italiens se void asseuré
» en son bien, & que par le benefice des Gaulois il
» iouissoit de ceste douce liberté que tant il auoit
» desiree: ceux qui estoyent issus des anciẽs citoyens
» de Modene, & qui encor se tenoyent par quelques
» bourgades voisines, comploterent ensemble de re-
» bastir leur cité, & refaire des ruines d'icelle vne
» nouuelle habitation à leur posterité. Ainsi ils en fi-
» rent le dessein le long de la riue du fleuue Panarò,
» où elle est à present assise, la commençans auec ce-
» ste discretion, & grande industrie, que pour se fa-
» ciliter plus les moyens, chacun des principaux sei-
» gneurs du pays, sorti de parens Modenois, feroit à
» ses despens vne des portes de la cité, à quoy il pour-
» roit inuiter vn de ses parents & amis, pour contri-
» buer aux fraiz qui y seroyent neceſſaires: & cepen-
» dant on dressa les alignemens pour le circuit de la
» ville, lesquels on entoura d'vne belle & forte pal-
» lissade, fortifiee de grands & larges fossez, afin que
» le lieu fust en asseurãce, iusqu'à ce que la place fust
» ceinte de muraille. La premiere porte qui y fut
Qui furent ceux qui rebastirent la cité de Modene.
dressee, estoit porte Salicet, faite par les Bosquets:
& puis la porte sainct Pierre, que feirẽt bastir ceux
qu'on appelle les Freddi: Les Gazzon dressent la
porte Sarraggozzé: les Gorzans furent les fonda-
» teurs de la porte Rodecocca: & les Sazzoles edi-
» fierent celle qu'on nomme Bazzouarie: les Saui-
» gnans dresserent la porte de la cité neuue: les Man-
» fredi, Pedocchi, & Pandelte, feirent celle porte
» qu'on appelle Ganacette: les Pics, Pies, & Papaz-
» zons, furent ceux par lesquels fut bastie la porte
d'Albaret: & ceux de la famille Rodee auec leurs « «
amis, feirent bastir celle qui se nomme la porte « «
sainct Iean: chacun faisant palliſſer le quartier où « «
il dressoit sa porte. Ainsi fut rebastie ceste nouuel- « «
le cité, vn peu esloignee de celle ancienne tant re- « «
cogneue & chantee par les historiens: mais ce fut « «
long temps apres le regne de Charles le grand (au- « «
moins si nous croyons Volaterran) que cecy ad- Vola
uint, á sçauoir, l'an de grace 1100. & peu à peu les liur
citoyens successeurs de ces premiers, y ont fait ba- geog
stir les murailles, viuans libres, & sans recognoi- « «
stre seigneur aucun, se maintenans souz la iurisdi- « «
ction de l'Empire: de sorte que souuent les Mode- « «
nois ont eu guerres contre leurs voisins, & sur tout « «
contre les Bolonois, pour raison des bornes & li- « «
mites de leurs terres & finages, durant lesquelles « «
les Empereurs, & entre autres Federic second, leur « «
donnoyent secours comme à leurs suiets, contre Ce
ceux qui leur portoyent nuisance: lequel y enuoya viuo
son fils roy de Corse, pour les secourir contre les 121 « «
Bolonois, desquels il fut prins en bataille. Mais par « «
succession de temps, la gaillardise des hommes s'a- « «
neantissant, & les partialitez s'allumans aussi bien « «
à Modene qu'ailleurs, elle fut faite suiette du mar- « «
quis de Ferrare, nommé Opizze, fils de Regnauld « «
d'Este, auquel elle fut liuree le seizieme de Ianuier, « «
en l'an de grace 1288. par l'Euesque dudict lieu de En q
Modene, appellé Guy de Guidon, & par Lanfranc temp
Rangon, & plusieurs autres citoyens, auec lesquels dene
le Ferrarois auoit intelligence, ou pour mieux par- uree
ler, & ne point accuser le seigneur d'Este vsurpa- Ferra
teur, ceste ville luy fut liuree par le Legat du Pape « «
Benedict onzieme, le Pape y consentant, moyen- « «
nant la somme de dix mille escuz de tribut, que le Voy
Marquis en fait au sainct siege, ce qui fut accordé ter. g
l'an de grace 1304. Ce neãtmoins l'empereur Hen- liure
ry septieme, comme ne trouuant rien bon de ce « «
que les Papes faisoyent, & vsurpant sur l'Eglise le « «
droict des terres, qui estoyent du patrimoine d'i- « «
celle, feit François Pic de la Mirandole, son Lieu- « «
tenant ou vicaire à Modene, de laq̃lle toutesfois il « «
se reserua la seigneurie: Ce Pic en fut chassé par les « «
Guelphes, & en demourerent seigneurs Passarin & « «
Buttion, Bonucolsi, seigneur de Mãtoüe, & l'a tin- « «
drent paisiblement iusqu'en l'an 1327. que leur ty- « «
rannie trop violente & insupportable les en chassa « «
plustost, que la malice ny coniuration des citoyẽs. « «
Derechef les Pies Manfroy & Guy rentrerent au Cecy
gouuernement, par le moyen du roy Iean de Boes- l'an 1
me: lequel ne fut si tost hors d'Italie, que ces sei- Voy
gneurs Pies ne liurassent Modene au vray seigneur liu. d
d'icelle, à sçauoir, au marquis de Ferrare Obizzo 2. clinat
du nom, auec condition qu'il leur laissa Carpi, & S. l'Emp
Felix, & de ceux-là, à sçauoir, de Manfroy, & Guy « «
Pies, sont descẽduz les comtes de Carpi, que nous « «
auons veu de nostre temps: & soudain apres Obiz- Voy
ze fut inuesti par le legat du Pape Benedict dou- en l'hi
zieme, du vicariat perpetuel de ceste cité, duquel la Milan
maison de Ferrare a iouy iusqu'à l'an 1510. que le « «
Pape Iules second, ce grand semeur de discordes « «
entre les Princes, la luy rauit, & la donna à l'empe- « «
reur Maximilian premier du nom, lequel l'engagea « «
au Pape Leon 10. pour 40000. escuz, comme s'il « «
eust eu droict en chose, que sans droict le Pape Iu- « «
le luy auoit donnee seulemẽt pour ceste esgard, que « «

faisant

faiſant tort au Ferrarois, il ſaſſeuroit de faire deſplaiſir au roy de France, contre lequel il baſtiſſoit la guerre. Neantmoins (Dieu eſtant iuſte iuge) aduint que du temps q̃ le Pape Clement ſeptieme fut aſſiegé à Rome au chaſteau ſainct Ange, par les ſoldats de l'Empereur Charles le quint, Alphonſe de Eſte troiſieme duc de Ferrare, ſ'aidant de ceſte fortune, recouura le ſien, & rentra en la poſſeſſion de Modene, que les ſiens tiennent à preſent, & l'ont ſi bien fortifiee, qu'elle eſt vne des plus fortes places de toute l'Italie: & comme elle eſt forte, elle eſt auſſi belle, bien baſtie & peuplee, aſſiſe en bon terroir, abondante en bleds, & vins, & autres choſes neceſſaires pour la vie des hommes. D'elle ſont ſortis d'excellens hommes, tels qu'ont eſté ceux de la famille des Rrangons, & entre autre Hercule Rangon, que pour ſes grandes vertuz & ſçauoir, le Pape Leon dixieme feit Cardinal: & Modenois fut ceſt excellent eueſque de Carpentras, Sadolet, depuis Cardinal, le grand ſçauoir & eloquence duq̃el, ſont cogneuz par toute l'Europe, comme de celuy qui a eſté reſpecté de tous les hommes doctes, & excellens de noſtre aage. Quant aux armes, de ceſte cité ſont ſortis, comme du cheual Troyen, de fort ſegnalez Capitaines, tels qu'ont eſté Nicolas, Gerard, Hannibal, & Guy, tous de l'illuſtre famille des Rangons: & ſur tous a eſté recommandé en proüeſſe ce dernier Guy Rangon, c'eſt à ſçauoir, fils de Nicolas, lequel a fait de grands ſeruices à la couronne de France, du viuant du grand roy François premier du nom: comme auſſi il eſtoit premier en valeur, ſçauoir, & generoſité entre les Princes de ſon temps: & voyla quant à la cité de Modene, en laquelle eſt honnoré ſainct Geminian, premier Eueſque d'icelle, apres ſa premiere reparation ſouz l'Empire de Iouinian.

DE LA CITE DE RHEGE, *de Lepide, & de ſa fondation & origine.*

D'Autant que Rhege ville aſſez ancienne, eſt auſſi de la contribution & obeiſſance des ducs de Ferrare, il me ſemble raiſonnable, que nous en facions quelque peu de mention, ſçachans comb bien elle eſt ramenteüe par les hiſtoriens & geographes: entant que Pline la met en la huictieme region d'Italie, & Ptolomee en la Gaule Toguee. Quant à ſon antiquité, & au nom de celuy qui eſt le fondateur de ceſte cité, le nom d'icelle en fait aſſez de foy, & en donne cognoiſſance, veu que les Latins le nomment *Rhegium Lepidi*, Rhege de Lepide: comme ainſi l'appelle Ciceron en ſes Epiſtres familieres, eſcriuant à Caſſie en ceſte ſorte: Outre Parme, Bologne, & Rhege de Lepide, nous auions toute la Gaule fort affectiõnee à la Republique, & eſtoyent ioints & fauorables à noſtre cauſe les Cliens, & amis les Gaulois qui ſont outre le Pò. Et d'autant que Ptolomee le nomme Colonie de Lepide, & ne dit pas abſolument que ce ſeigneur Romain Lepide (qui fut vn des trois, qui ſe partirent l'empire Romain apres la mort de Iule Ceſar) ſoit celuy qui l'ait baſtie, il y en a qui doutent ſi ceſte cité n'eſt pas plus ancienne, que du temps de Lepide: comme ainſi ſoit qu'auant qu'il fuſt auancé en grandeur, on trouue qu'il y auoit vn Rhege entre Parme & Plaiſance, quelque peu renommé: & ainſi nous n'oſons dire, que par ceſte poſee de Colonie, eſt entendue la fondation de ceſte cité, ny bonnement confeſſer auſſi le contraire, y ayant des raiſons de toutes parts: Car les ſuſdicts propos de Ciceron, ſont plus valables à prouuer que c'eſtoit la colonie de Lepide, que ville de ſa fondation: ioint que Strabon, lequel viuoit du temps d'Octauian empereur (qui eſtoit compagnon de Lepide au Triumuirat) tient que Rhege eſtoit vne des principales citez de la Gaule Toguee: ſi bien que les preſomptions y ſeroyent fort apparentes, que ſi ceſte ville fuſt baſtie du temps de Lepide, il euſt eſté impoſſible, que ſi toſt elle fuſt paruenue à telle perfection & gloire, qu'elle peuſt eſtre nombree entre les plus ſegnalees de la Gaule Ciſalpine: & ſur ces doutes, ie m'en rapporte au bon iugement du Lecteur, qui aduiſera, ſi de noſtre temps le Haure de grace n'a pas eſté preſque en vn moment & baſti & peuplé, par le roy François premier du nom: & ſ'il n'eſtoit pas plus aiſé & facile à ces grands voleurs de tout le monde les ſeigneurs de Rome, de baſtir & peupler vne bien grande cité en peu de temps, ayans & hommes & argent, & toute choſe neceſſaire à leur commandement. On ne trouue point par qui ceſte cité fut ruinee, quoy que par l'autorité par nous cy deſſus alleguee de ſainct Ambroiſe, elle a eſté foudroyee de meſme que Modene, auant que les Goths ny Lombards paſſaſſent en Italie: & neantmoins on trouue, que du viuant meſme de ſainct Ambroiſe, les Rhegiens eſtoyent en ligue auec les Bolonois, ce qu'ils ne pouuoyent eſtre, ſi les citez euſſent eſté ainſi ruinees. Au reſte, elles le furent lors que (comme auons dit à Modene) les Goths irritez contre Stilicon, rauagerent l'Italie, & ſaccagerent cruellement la cité de Rome: car en celle ſaiſon les citoyens de toutes celles citez, ſoit qu'ils ſe retiraſſent aux montagnes, ou par les bois, ou garentiſſent leur vie ſouz la faueur des villes fortes, non ſaccagees par les Barbares: ſi eſt-ce qu'ils ne mirent onc la main à repeupler ou refaire ceſte cité, iuſqu'à ce que Charles le grand eut chaſſé les Lombards, & aſſeuré l'Italie de leur violence. Et encore long temps apres luy, ces reliques Regiemes ne mirent la main à l'œuure, ains attendirent iuſqu'à l'an de grace 1314. qu'ils ceignirent de murailles ceſte ville, qui n'eſtoit encor depuis les Lombards qu'vne bourgade, ou ville champeſtre, ainſi qu'en fait foy l'hiſtoire de Milan. Or d'autant qu'il y a deux citez en tout le corps d'Italie, qui portent le nom de Rhege en Latin, ſi eſt-ce que les Latins y ont auſſi pourueu, appellans ceſtuy Rhege de Lepide, & celuy qui eſt en Calabre, Rhege de Iule, ou Rezze, pour y mettre difference: & les habitans de ceſtuy de Lombardie, ſont nommez Rhegiens, & les autres Rhegins, afin que liſant les auteurs, aucuns ne ſe trompẽt en la lecture, & amphibologie des vocables, ainſi que pluſieurs, & des plus gentils compagnons y ont eſté deceuz, pour ne lire & gouſter de bien pres l'hiſtoire. La cité de Rhege comme elle iouyt d'vn terroir bon, & fertil, abondant en bleds & vins, auſſi eſt-elle peuplee de gens affables, ſubtils, de bon eſprit, & adextres en tout ce qu'on veut les employer: & leſquels one autant aimé la liberté, que peuple qui

Strabon liure 5. de la geograph.

Voy Corie en l'hiſtoir. Milanoiſe.

» soit en Italie, ainsi que nous pourrons le recueil-
» lir, par la peine qu'ont euë ceux, qui en fin l'ont as-
» suiettie. Selon le mal-heur ou bon-heur des sai-
» sons, ceste cité a esté gouuernee, veu que quelque
» fois elle a iouy de la liberté que peuuent auoir les
» citez franches, & d'aurres, elle a senti auec quelle
» rudesse vn vsurpateur de seigneurie sçait traicter
» ses suiets: A ceste cause le gouuernement popu-
» laire y ayant eu place, comme aux autres citez d'I-
» talie, aduint que l'an de nostre Seigneur 1286. les
» comtes de Canosse en vsurperent la seigneurie:
» mais leur force ne pouuant durer que bien peu,
» ils en furent chassez le troisieme an apres leur v-
» surpation, par les Bolonois qui s'en feirent les
» maistres, & ce furent eux qui feirent present de
» ceste ville aux marquis de Ferrare, ne pouuans se
» deffendre & maintenir ceste leur conqueste, & ce
» fut Obizze d'Este premier du nom, à qui ils en fei-
» rent le transport, l'an de grace 1292. mais l'an 1326.
» les citoyens se rendirent à l'Eglise: où les gouuer-
» neurs mis par le Pape, vsans de quelques indiscre-
» tes façons de faire, furent occis par le peuple: &
» le roy Iean de Boesme les ayant subiuguez, com-
» me il feit plusieurs autres citez d'Italie: à la fin le
» seigneur de Verone, à sçauoir, Mastin de l'Escale
» acheta ceste cité des Foglians, qui l'auoyent vsur-
» pee: mais auant que l'Escale y entrast pour en pren-
» dre possession, Loys Gonzague y entrant, occupa
» la seigneurie, & feit bastir vne citadelle pres la
» porte de sainct Nazarie. Apres cecy Feltrin Gon-
» zague, ne la pouuant tenir contre les forces de son
» frere, seigneur de Mantoüe, qui luy faisoit la guer-
» re, donna Rhege pour 60000. ducats au seigneur
» de Milan Barnabé Viscomte, l'an de grace 1370.
» souz lequel, & ses successeurs, ceste piece demeura,
» iusqu'en l'an 1402. que plusieurs tyrans se feirent
» seigneurs de diuerses citez d'Italie, & de plusieurs
» villes de l'estat de Milan. Ce fut lors qu'Ottobon
» se feit prince de Rhege, mais n'en iouyt trop long
» temps, à cause que Sforze Cotignole l'occist, à ce
» incité par Nicole second de la maison d'Este, &
» marquis de Ferrare, lequel vsurpant ceste seigneu-
» rie, la laissa pour heritage à sa maison, iusqu'en l'an
» mil cinq cens douze, que le Pape Iule second (ainsi
» que cy dessus a esté dit) l'osta aux Ferrarois, & la
» soumist à l'Eglise: souz l'obeissance de laquelle el-
» le demoura, iusqu'à ce que le duc Alphonse l'osta
» aux Pape, & la laissa pour patrimoine à ses suc-
» cesseurs ducs de Ferrare. De Rhege sont sortis de
» grands personnages, & entre autres, Maxime Eues-
» que du lieu, & natif de ceste ville, duquel fait
» mention sainct Gregoire de Tours, comme d'vn
» excellent confesseur, & homme remarquable pour
» sa saincteté de vie, & pour les grands miracles que
» Dieu a faits à son tombeau. Fut encor Eueſque de
» Rhege, quoy que non natif d'icelle, Prosper Aqui-
» tanique, homme d'excellente memoire, pour la
» rareté de sa vie, & grand sçauoir. Trois illustres
» docteurs en loix, ont donné bruit à ceste cité, à
» sçauoir, Guy Sugare, Philippes Casol, & Iaques
» Coulomb: & les deux Charles, & Antoine Rouïn
» pere & fils, qui de nostre temps se sont faits reco-
» gnoistre à Bologne, pour des plus excellens en ce-
» ste cognoissance. En sont encor sortis Antoine
» Carrafe, Iean François Belin, Iule Scarlatin, audi-
» teur de Rote à Bologne, & Sebastian Corrad, e-
» stimé entre les premiers de ceux de son aage, en la
» cognoissance des langues Greque & Latine, &
» gentilesse des sciences humaines: & c'est ce qu'a-
» uions à vous dire de Rhege.

Voy Platine en la vie de Bonifa-ce 9.

Corie en l'hist. Mila-noise. Sabellique liu. 9. de la 9. Eneade.

Hõmes illustres sortis de Rhe-ge.

Gregoire de Tours, liure de la gloire des Cõfesseurs chap 83.

DE LA CITE DE TORTONE
en Lombardie.

POur autant que Munster, faisant sa description & denombrement des villes d'Italie, a laisé la plus part d'icelles, & quelquefois les plus an-
» ciennes, ne faut s'estonner, si assez confusément
» elles sont par nous redigees par ordre, & si ne
» suyuons à les descrire, la mesme raison qu'auons
» fait à desseigner les regions d'Italie: à cause que
» ne pouuans ce faire, pour n'interrompre la nar-
» ration de l'Auteur, il a fallu suyure ne sçay quoy
» de prepostere, afin de ne laisser en oubli, ce qui
» est le plus necessaire & digne d'estre cogneu.
» Iaçoit donc que tout ce qu'encor nous preten-
» dons icy d'escrire, soit de la Lombardie, & de l'E-
» milie, si est-ce que ne portant point le nom de
» Gaule, ains de Ligurie, i'ay voulu vser de ce petit
» mot d'excuse, afin quon n'estimast que ce fust l'i-
» gnorance qui me le feit ainsi faire, & non tout à
» escient, que ie poursuis ces discours, mis en arrie-
» re par nostre Cosmographe. En la courbe donc
» plieure que fait l'Apennin, tout ainsi qu'on void
» la figure d'vn coulde, est assise la cité de Tortone,
» mise par Pline entre les Ligures: mais Ptolomee
» la pose parmi les Insubres, & la fait Gauloise, &
» est par tous les anciens appellee Colonie Ro-
» maine: car quant à son origine, elle est de plus
» longue & grande antiquité, que ne sont les con-
» questes Romaines en la region des Insubres. Par-
» ainsi, faut que son commencement vienne aussi
» de plus loing, & que ou les Ligures ou autres
» l'ayent bastie les premiers. Albertuzze a esté d'o-
» pinion que ce furent les Gaulois qui la fonde-
» rent, & la nommerent Antilie: à quoy ne veut
» accorder Merule, lors qu'il dit, que la cité dicte
» Antilie, estoit où à present est le chasteau de Se-
» raual. Mais quant à moy, ie suis content de suy-
» ure le premier en ce, qu'il en donne la gloire de
» la fondation aux Gaulois, eu esgard au long temps
» qu'il y a, que les Gaulois osterent ceste region aux
» Ligures, & que de toute cognoissance & memoi-
» re d'Auteurs, on ne trouue point qu'autres que
» les Gaulois, ayent fondé villes en l'Emilie. Quant
» à son nom, aucuns disent, qu'elle se nommoit pre-
» mierement Tergone, comme qui diroit Dossiere,
» à cause qu'elle estoit assise sur le doz du mont, là
» où à present elle est au bas, le long du fleuue Scri-
» nie. Or dis-ie, qu'ores elle est au bas de la mon-
» tagne, à cause que Federic premier du nom, Em-
» pereur, surnommé Barberousse, estant solicité
» par les prieres des Paueſans, commanda que ceste
» cité fust ruinee: & la mesme annee, à sçauoir, onze
» cens septante trois, les Milanois la rebastirent en
» la plaine, au pied du mont susdict: desorte qu'en-
» core on void les ruines & anciennes masures de
» la premiere cité, sans que personne y demeure,
» bien qu'il y ait vne belle forteresse, où est l'Eglise
» ancienne du lieu, & icelle fort somptueuse & ma-
gnifique,

Plin
chap
Ptol
liu. 3
Tab
Eur

Voy
le li
l'hiſ
noiſ

gnifique, & reſſentant ſon antiquité, dediee à la memoire de la glorieuſe Vierge mere de Dieu. Ceſte cité n'a eſté guere peuplee de noſtre temps, y obſtant & les guerres entre les roys de France & d'Eſpagne, & les diſcordes furieuſes d'entre les citoyens, à quoy ont eſté adiouſtees les autres playes, qui ordinairement ſuyuent ces deſaſtres, à ſçauoir, la peſte, & la famine: de ſorte & que le Bourg d'embas, baſti iadis par les Milanois, & l'ancienne cité ſe reſſentent grandement de ceſte miſere, & en ſont preſque en ruine: bien eſt vray, que depuis l'an mil cinq cens cinquante huict, Dertone a reprins force, & ſe remet ſus, reſpirant quelque peu des guerres paſſees. Ceſte cité fut conquiſe par Matthieu, Viſcomte & ſeigneur de Milan, depuis le temps duquel elle n'eſt ſortie de la ſuiettion des princes Milanois, ſoit il que les Galeaz, Sforzes, ou François, ou Eſpagnols en ayent eu la iouiſſance. Au terroir de Tortone, ſe recueille abondance de bleds de toute ſorte, du guede, & du vin treſbon, & delicieux, & autres choſes neceſſaires à l'homme. Ceſte cité, & ſon peuple furent conuertiz à la foy de noſtre Seigneur par ſainct Marcian, qui en fut le premier Eueſque, & natif d'icelle: lequel eſtant empriſonné pour le nom de Ieſus Chriſt, ſouffrit de ſi grandes angoiſes en ceſte priſon, qu'il paſſa de ce monde, rapportant la couronne glorieuſe de Martyre: & eſt ſon corps honnoré pour la ſaincte memoire de ſes verruz, & l'infinité des miracles que noſtre Seigneur fait à ſon tombeau, en l'Egliſe cathedrale de la ſuſdicte cité, conſacree à la treſheureuſe Vierge & Martyre ſaincte Apollonie.

DE L'ANCIENNE *cité de Bergame, aſſiſe en la Gaule outre le Pò, ou Lombardie Tranſpadane.*

POur le commencement de la deſcription de ceſte cité, ie mettray en auant ce que dit Pline, lors qu'il met Bergame en l'onzieme region d'Italie, & duquel telles ſont les parolles: L'opinion de Caton eſt, que Come, Bergame, & For Licinie, & pluſieurs autres lieux voiſins, ont iadis eſté fondez par les Orobes: mais il confeſſe ne ſçauoir l'origine de ces Orobes: deſquels dit Alexandre Cornille, que qui regardera de pres la ſignifiance de ce mot Grec Orobie, il trouuera que c'eſt autant à dire, que gens viuans és montagnes. En ces quartiers, eſt defaillie la ville nommee Barre des Orobiens, de laquelle ſont ſortis les citoyens de Bergame. Ainſi vous voyez, & tirez de ces parolles de Pline, que les Bergamaſques ſont deſcenduz des Grecs, puis que le nom de leurs anceſtres a prins ſource du Grec: laquelle opinion ne me ſemble par trop neceſſaire, comme ainſi ſoit qu'il ne ſenſuit pas, qu'encor que les Grecs euſſent nommee ceſte contree comme deſſus eſt dit, pource que les habitans ſe tenoyent és montagnes, que pour cela ils fuſſent deſcenduz des Grecs, veu que Iean Annie, ſuyuant ne ſçay quel auteur, auec ſes interpretations de noms eſtranges, eſt empeſché à prouuer, que ceſte cité n'eſt point de la fondation des Grecs, ny les Orobes de leur deſcente & origine: & quant à moy, ie ſuis content de l'enſuyure, en ce qu'il dit, que les Gaulois ſont les peres des Bergamaſques, dés le temps que ces Orobes commencerent à eſtre addoucis & ciuiliſez: & que laiſſans la profondeur des grotteſques montagneuſes, ils ſe mirent à baſtir és vallons pour cultiuer les terres. Quoy qu'il en ſoit, ceſte cité eſt treſancienne, & encor qu'on me la face ſortir des Toſcans, & qu'on les die les fondateurs d'icelle, ſi m'arreſteray-ie à l'opinion de Trogue, qu'ailleurs ie vous ay alleguee, que ce furent les Gaulois Manceaux ou Cenomans, qui l'edifierent, chaſſans de ce terroir les Toſcans: leſquels auoyent fruſtré les Orobes de leur heritage. Ceſte cité eſt baſtie ſur le mont & pres la riuiere du Brembe, le pays és entours eſtant aſpre & raboteux, ſterile du coſté de Septentrion, à cauſe des montagnes: mais par les autres endroicts, il n'y manque rien qui ſerue pour le ſouſtien des hommes, ainſi que dirons cy apres. Il y en a eu de ſi peu ſubtils, qui voulans planter les Troyens en ce pays Tranſpadan, ont oſé dire, qu'au lieu de Bergame, ceſte cité ſe nommoit Pergame, à l'imitation de l'ancienne cité d'Aſie, qui portoit ce nom, comme ſi les Aſiatiques fuſſent venuz eſpandre leurs reliques par les Alpes: mais d'autant que telles gens parlent ſans adueu, & ſans auteur, ie ſuis auſſi d'aduis, qu'on les renuoye auec leurs ſonges, & qu'ils laiſſent les Troyens en Aſie, puis que les Gaules ſuffiſent auec leur diligence, de peupler & l'Italie & encore l'Aſie, d'autant que l'antiquité mentionnant quelquefois ceſte cité, ne la nomme iamais que Bergame, comme auſſi ne font les monnoyes & medales, eſquelles on n'euſt eu garde d'oublier ce Pergame, ſ'il y euſt eu quelque apparence de verité. Or eſtant (comme i'ay dit) baſtie ceſte belle cité ſur le coſtau & croupe d'vne montagne, elle a, par les pantes d'icelle, de beaux fauxbourgs & riches Egliſes, le peuple de laquelle eſt fort courtois, & ſubtil d'entendement: quoy que ſon langage ſoit rude & groſſier, lequel n'empeſche point, que de bien excellens hommes n'en ſortent, leſquels ſont eſtimez entre les plus rares, ſoit aux lettres, ou à manier les armes, ou à ſuyure le trafic de marchandiſe: comme leur ayant donné la nature en l'eſprit, ce que la terre pour ſon aſpreté, ne peut guere leur accorder, à ſçauoir, abondance de richeſſes: car le vin n'y croiſſant point, à cauſe de la froidure, & le ſimple peuple ne pouuant ſaddonner au labeur des vignes, eſt employé à faire des draps, & accouſtrer les laines, qu'on porte preſque par toute l'Italie. Iadis il y auoit des mines d'airain, és lieux les plus montueux & faſcheux, ainſi que raconte Pline en ſon hiſtoire naturelle. Es vallons voiſins, & ſuiets à ceſte cité, ſe recueillent force oliues, & en d'aucuns endroicts d'aſſez bons vins: mais non en grande quantité. Quant au gouuernement de ceſte cité, & princes d'icelle, elle fut premierement ſuiette aux Gaulois, & iceux dom-

Voy Annie ſur les origines de Caton.

Iuſtin liure 20

Voy auſsi Paul diacre liu. 2 cha. 11 des geſtes des Lõbards.

l'Italie & l'Aſie conqueſtee des Gaulois.

Mines de fer à Bergame, Voy Pline liur. 34. chap. 1.

» ptez, l'Empire Romain y eut puissance, laquelle
» a duré iusqu'à tant que les Barbares occupants
» l'Italie, y altererent l'estat, & aneantirent la gloi-
» re de ceſt Empire: & entre autres, Attile, qui rui-
» na ceſte belle cité, comme il en feit à plusieurs
Bergame ruinee par Attile, voy Paul diacre liure 15. des gestes des Romains.
autres. Les Goths ayants tout gasté, & iceux mis
hors d'Italie, les Lombards y furent introduicts
par Narsé, lesquels s'en feirent seigneurs: & souz
lesquels la cité de Bergame fut erigee en Duché,
ce que nous auons recueilli de Paul diacre en
son histoire Lombarde, lors qu'il parle en ceſte
» sorte: Huict mois apres, Rogumbert duc de
Paul diacre des gestes Lombards, liu. 6. cha. 6.
Turin, que le feu roy Godebert estant occis par
Grimoald, auoit laissé petit enfant, vint auec
» grandes forces contre Asprand, & Rhotarite
» duc de Bergame, & eurent bataille pres de No-
» uare, lesquels vainquant, il se feit roy de Lom-
» bardie. Apres il adiouste, Rhotarite estant de re-
» tour en sa cité de Bergame, se feit Roy, contre
» lequel alla en armes le roy Aribert, qui ayant
» prins d'assaut la cité de Lodi, vint assieger Ber-
» game: & l'ayant batue, la print sans grande diffi-
» culté, où il feit prisonniers le duc Rhotarite, & le
» roy Freodon, ausquels il feit raire la barbe, & la
» teste, & les enuoya à Turin pour y finer malheu-
» reusement leur vie. Il y eut aussi vn duc de Ber-
» game, nommé Loup, ainsi qu'en font foy les an-
» ciennes medales qu'on void encor en ceſte tité:
Loup duc de Bergame.
desquelles l'inscription porte, LVPVS DVX
BERGOMI. Ie trouue encor vn Vvallar,
» Prince de ceſte cité, parlant ainsi de luy Paul
» diacre: Apres la mort de Ctephé, roy Lombard,
» le pays estant sans Roy, fut gouuerné par les
» Ducs, chacune cité ayant le sien, car Zaban ob-
» tint Ticin (c'est ores Pauie) Alboin eut Milan,
» Vvallar commanda sur Bergame: Alabi eut Bres-
Vvallar, duc de Bergame.
se: Come Trente: & Gisulphe fut seigneur de
Paul diacre gestes Lõb. liu. 2. ch. 18.
Forli: & outre ceux-cy, encor y en eut-il trente
» en diuerses citez. Or est-il vray-semblable, que
» la race Lombarde estant aneantie, que ceſte cité
» fut aussi mise souz l'obeissance des Gaulois, &
» assuiettie au roy d'Italie, que Charles le grand y
» ordonna. Et ceſte race manquant, & les tyrans
» prenants effort en Italie, les Bergamasques se-
» manciperent en liberté, recognoissans toutesfois
» l'Empire, entant qu'il se trouue que ce peuple
» fut souuent allié de ses voisins, ayant guerre ores
» contre les Milanois, & quelquefois contre d'au-
» tres. Mais en l'an de nostre Seigneur mil deux cens
Pergame cõquise par Turrian. Voy Corie & Merule liu. 5. de l'histo. de Milan.
soixante quatre, Philippes Turrian qui pour lors
auoit la superintendance sur la seigneurie Mila-
noise, conquit Bergame, & la fit contribuable à
Milan: apres ce, Luchim Viscomte, estans les Tur-
rians chassez de Milan, s'en feit seigneur: mais
elle luy fut ostee par Mastin de l'Escale seigneur
» Veronois, qui à la fin la rendit aux Princes Mila-
» nois, souz lesquels elle a demouré iusqu'à ce que
» les Suards citoyens de ceſte cité, en vsurperent le
» gouuernement, lesquels en furent ostez par les
» Coglions, natifs aussi de Bergame: & ainsi ceux-
» cy iouans souuent au boute-hors, & ores l'vne fa-
» mille, tantost l'autre ayant le dessus, à la fin en l'an
» de grace mil quatre cens vingt huict, les Berga-
» masques, faschez de changer si souuent de sei-
» gneur, & de sentir les oppressions des ducs de
Milan, se rendirent à la seigneurie de Venise: souz la main de laquelle elle vesquit, iusqu'à l'an de nostre Seigneur mil cinq cens neuf, que le roy Loys de France douzieme du nom, rompit l'armee Venitienne, car ce Prince gaigna Bergame, Bresse, & autres terres suiettes à la cité de sainct Marc: & l'an mil cinq cens douze, estant retombee en main à Maximiliam Empereur, le peuple ne pouuant supporter les insolences Alemandes & Espagnolles, se ietta entre les bras des Venitiens, les ayants trouuez seigneurs paisibles & debonnaires, souz lesquels ils viuent à present en paix, iouissants de l'heur de celle liberté, de laquelle ils n'ont peu iamais gouster les fruicts, tant qu'ils se sont gouuernez d'eux-mesmes. De ceſte cité sont sortis de tres-excellens hommes en toutes choses, lesquels l'ont illustree plus que son antiquité, ny que le trafic de sa marchandise: Entre lesquels ont esté Guillaume Alexandre, Cardinal, qui viuoit du temps de Celestin cinquieme, & Gerard Euesque de Sauonne, hommes de grandes lettres, Thomas Catanie Euesque de Cernie, Pagan lequel fut martyrisé par les heretiques Vaudois, estant allé pour les reduire. En sont encor sortis de grands Docteurs en loix, tels que Matthieu Forest, Iean Suard, Alberic de Rosat, lequel feit le Dictionaire du Droict: Barthelemy Ose historien: Boniface de Clusón, Guy Carrarez, Iean Augustin de la Tour excellents medecins. Pierre d'Almedure, Gasparin Bargizze, doctes és langues Greque & Latine. Ambroise Calepin, qui a fait le Dictionaire, qui porte son nom par toute l'Europe. Iaques Philippes surnommé de Bergome pour en estre natif, & est celuy qui a escrit la Chronique vniuerselle du monde, dés la creation d'iceluy iusqu'à son temps: Cestuy & Calepin estoyent religieux de l'ordre des Ermites de sainct Augustin. Et de ceux qui ont manié les armes & la police, ont esté Forestin de Foreſt, Iaques Suard, & Barthelemy Coglion, estimé vn des plus vaillants Capitaines d'Italie, lequel ayant serui heureusement les Venitiens, la seigneurie luy a apres sa mort fait dresser vne statue de bronze à Venise, pour eternelle memoire de sa vertu.

DE LA CITE DE *Lode.*

C'Est des histoires Milanoises qu'on peut recueillir l'antiquité de ceſte tresancienne cité de Lode, laquelle bien que soit renommee de Pompee, si est-ce qu'il n'en fut point le premier fondateur: veu que Lande citoyen Milanois homme superbe, & haut à la main, estant chassé de Milan pour ses humeurs, par le roy Segueſe fils de Belouese roy des Gaulois, il se retira celle part, où à present est bastie ceſte ville, laquelle il fonda, luy donnant son nom, lequel encor elle porte: & y conduit des hommes, qui luy ressembloyent en façons de faire, & lesquels hayssoyent à mort les Milanois, d'où est aduenu que de temps immemorial, iamais les Lodeens n'ont peu auoir amitié auec

» auec les Milanois. Comme qu'il en ſoit, ſi eſt-ce
» que Lode eſt de la fondation des Gaulois, Boies,
» ou Bourbonnois, & ſi ceſt hõme l'a baſtie, chaſſé
» par ſon Roy, il eſtoit Gaulois, comme auſſi ſes
» compagnons, qui l'ayderent à la baſtir, & peupler.
» Quant à l'occaſion pour laquelle eſt nommee
» Lode Pompee, c'eſt à cauſe que Strabon Pompee,
» pere de Pompee le grand y amena, & conduit vne
» colonie, & la repeuplant, la refit & repara ſes rui-
» nes: iaçoit que Strabon accommode ce deuoir de
» ce Pompee à Come, qui eſtoit (dit il) vne petite
» Colonie, deſtruicte par les Rhetiens: & ainſi il
» faudra parler plus en deuinant, qu'auec aſſeurance
» puis que les anciens ne nous en dõnent rien de cer-
» tain. Ainſi hors Pline, vous ne trouuez guere d'an-
» ciens qui facent mention des guerres ſouffertes par
» ceſte ville: & celuy qui le plus en parle eſt Blond
» au commencement de la decheute de l'Empire, où
» il monſtre que Odoacre Roy des Herules eſtant
» paſſé en Italie, combatit contre Oreſte pere de
» l'Empereur Auguſtule, & l'ayant vaincu, Oreſte
» ſenfuyt à Pauie par deſſus Lõde: & de la en auant
» vous ne trouuez rien plus des affaires de ceſte cité
» iuſqu'en l'an de grace 1158. qu'on liſt que les Mi-
» lanois la ruinerent, & procederent de telle furie
» contre ce peuple que non contents de la ruyne de
» leur ville, ils eſpandirent les citoyens d'icelle ça &
» là, par les villages eſloignez l'vn de l'autre, afin
» qu'ils ne peuſſent faſſembler, & faire quelques
» complots enſemble tendants à la reſtitution, & re-
» edification de leur pays, & cité, leur defendants
» de trafiquer, vendre, ny faſſallier auec aucun ſans con
» gé expres du Preſident de Milan, & cecy ſouz pei-
» ne de perdre leur patrimoine, & d'eſtre ailleurs
» confinez, & bannis. Ceſte miſere courut ſur ce
» peuple plus de quarante neuf ans, & iuſqu'à ce que
» Federic premier du nom, dict Barberouſſe enne-
» my mortel des Milanois y mit la main, & feit re-
» baſtir la cité de Lode, à trois mille loing du lieu,
» où premierement elle eſtoit baſtie: là où ſa maie-
» ſté aſſiſta à voir poſer les premieres pierres, & limi-
» ta les finages de ſon terroir ſelon que les cytoiens
» l'en requirent, auſquels il donna & magiſtrats,
» & priuileges pour la conſeruation & maintene-
» ment de leur republique. Les Lodeſans ainſi re-
» fondez, & remis ſus veſquirent quelque temps en
» paix, iuſqu'à ce que la peſte commune d'Italie, à
» ſçauoir, la faction des Guelphes & Gibelins les
» aſſaillit auſſi bien que les autres: & lors Turrian
» Milanois ſ'en feit Seigneur, l'an de grace mil deux
» cens ſoixante quatre. Et ayants encor changé de
» Seigneur, en fin les Lodeſans ſe donnerent l'an de
» noſtre ſalut, mil trois cens trente cinq, touts d'vn
» accord à Azzo Viſcomte ſeigneur de Milan, & de-
» meura de la en auant ceſte cité ſoubz les Ducs de
» Milan, iuſqu'à ce que de noſtre temps les guerres
» des Roys l'ont eſbranſlee, & rendue ſubiette ores
» à l'vn tantoſt à l'autre, ſelon que la fortune de la
» guerre, & les victoires le portoient. Ceſte cité
» eſt riche, bien peuplee, & aſſez forte, ayant les
» citoyens gents de bon eſprit, & addonnez plus à
» la guerre, qu'à vacation quelconque, quoy qu'ils
» ſexercent au trafic de marchandiſe: le terroir eſt
» fertil en bleds & vins, & les praieries y ſont pro-
» pres pour le paſturage, & nourriture du beſtail,
à cauſe que l'herbe y foiſonne en tout temps, pour
les eaux y ruyſſelãts, & leſquelles auec artifice ſont
cõduictes par canaulx pour ceſt effect, par la dili-
gence des laboureurs: & c'eſt de Lode que vien-
nent touts ces fourmages qu'on appelle de Milan,
pour la grande abondance de laitages de ce lieu,
qui ſont propres à fournir plus que toute l'Ita-
lie. Celuy qui porta la parole de Dieu à Lode, fut
ſainct Baſſan Eueſque, & citoyen d'icelle cité, qui
viuoit l'an de grace quatre cens quinze, & eſt
leur patron, auquel ils recourent pour le reco-
gnoiſtre interceſſeur enuers Dieu pour leurs affai-
res: duquel faict mention Paulin en la vie du glo-
rieux ſainct Ambroiſe. Ceſte cité de Lode a en-
cor eſté illuſtree par Raymond de Sommeriue E-
ueſque d'icelle, & Iaques Arrigon hõmes de gran-
de erudition, & touts deux de l'ordre ſainct Do-
minique: en eſt encore ſorty Ambroiſe Vignate,
comme auſſi eſt Matthieu Vegge touts deux bien
verſez aux langues Greques, & Latine, ainſi qu'on
le peut recueillir de leurs œuures, ſoit en vers, ou
en Proſe.

Hõmes illuſtres de Lode.

DE L'ANCIENNE Cité de Come, de laquelle le Lac Larie porte le nom.

LE Lac Larie eſt celuy qui en la region outre le Po, eſt ſegnalé pour l'antiquité des peuples qui l'auoyſinent, & à cauſe auſſi que ce nom de Larie emporte Principauté, & la grãdeur ſur les autres, à cauſe que les Toſcans anciens appelloyent Lar ce qui eſtoit ou Prince ou ſuperieur entre eux. Or ce Lac a ſon commencement du coſté de Septentrion, & ſ'eſtend iuſque à l'Orient, où il faict deux rameaux, ou bras, l'vn deſquels paſſe à Come entre le Midy, & l'Occident, & l'autre regarde l'Orient, au lieu d'où ſort la riuiere d'Adde, contenant de longueur quelques trois cens ſtades, qui viennent à la proportion de quelques trente huict milles Italiens, qui reuiennent à dixſept lieuës Françoiſes, & de largeur trente ſtades, ou quatre milles Italiens, reuenans enuiron de deux petites lieües Françoiſes. Bien eſt vray qu'Ange Milanois faict la meſme dudit Lar beaucoup plus grande que Strabon, mais nous n'auons affaire d'aller arpenter les choſes à la meſure de ceſtuy, ſçachants bien que Strabon a eſté vn des plus diligents hommes en la Geographie qui furent onc. Deſſus ce Lac donc eſt aſſiſe la cité de Come, ainſi appellee par Pline, Ptolomee, Ammian, Marcellin, & autres auteurs anciens qui ont faict mention d'icelle, & qui la remarquent d'vne fort grãde antiquité, l'ayants trouuee par l'hiſtoire de leurs anceſtres. Auſſi auons nous monſtré cy deſſus, amenant l'abbreuiateur de Trogue, que Come fut baſtie par les Gaulois, quoy que Pline & Caton dient, comme auſſi nous auons dit, la maintiennent eſtre de la fondation de ceux qui ſe tiennent aux Alpes, & quand bien cela ſeroit vray, ſi ne l'aurions nous pas perdu, veu que la plus part de ces monts appartiennent aux Gaules. En ſomme pour ne tant

Du Lac de Come, ou Larie.

Meſure du Lac de Come par Strabon, liur. 4.

Pline liur. 3. chap. 17.

Ptolom. liu. 2. chap. 1. Table 6. d'Europe.

Ammian Marcellin liur. 15.

» aller autour du pot, nous confesserons que les
» Toscans y ont donné commencement, & que les
» Gaulois passants les monts la mirent à perfection,
» ainsi qu'ils feirent à Milan, Bergame & Vicenne.
» Mais comme Rome eut esté par succession de
» temps presque annichilee, Strabon Pompee la re-
» staura y menans de nouueau citoyens, & depuis
» Cesar l'agrandit, & y vint 5000. hommes, entre
» lesquels y auoit 500. Grecs tous de sang illustre,
» lesquels la nommerent *Nouo Como*, à sçauoir, Come
» nouuellement restauree: car Marcel allant contre
» les Gaulois l'auoit prise d'assault, & gastee ainsi q̃
Tite Liue. Decad. 3. liur. 3. Liue raconte. Ainsi elle a demeuré souz la subie-
ction Romaine iusqu'à la venue des Goths en Ita-
lie, & depuis fut assuiettie par les Lombards, de-
» chassez par Charles le grand, & en fin soubmise
» aux Seigneurs de Milan, & vn Archeuesque Mila-
» nois la ruynant de fonds en cõble, à cause q̃ les Co-
» masques auoient refusé d'accepter vn Euesque tel
» qu'il leur bailloit. Ainsi come, qui au parauãt estoit
» assise sur la croupe d'vne montagne, fut rebastie au
» bas, & le long du Lac Larie, ou elle est à present, &
Voy Merule liur. 4. de l'hist. des Viscomtes. fut ceinte de muraille par Ieã Viscomte Archeues-
que de Milan, l'an de grace 1354. Le premier, qui
Voy Corie en l'hist. Milanoise. sen feit Seigneur, estoit Lother Rusca, l'an 1284.
Mais Martin Turrian Milanois l'en dechassa, ne-
antmoins les Ruscons reuindrent à la reprendre,
& iouyrent de la Seigneurie iusqu'à l'an 1338. que
» les Viscomtes Seigneurs de Milan sen feirent mai-
» stres, & la tindrent iusquà la mort de Iean Galeaz
» Duc de Milan, & lors les Ruscons hauçants les cor-
» nes chasserent les Vitans auec si grande tuerie d'vn
» costé & d'autre, que la cité en fut presque ruinee.
» De rechef les Ducs de Milan la reprindrent, soubz
» lesquels, quiconque l'ayt esté depuis, elle est de-
» meuree. Le pays aux entours est beau, & fertil, &
» sur tout du costé de midy: car le reste de la cité est
» enclos du Lac, comme presque d'vn cercle, & en
» sont les habitans fort addonnez au trafic de Mar-
» chandise. De Come sont sortis de grands & illu-
» stres personnages, tels que furent Cecilie Poéte,
Hõmes illustres sortis de Come. Voy Suetone liure des hõmes illustres. duquel faict mention Catulle en ses œuures. Et ce
grand historien, & rechercheur de secrets de natu-
re, Pline second fut aussi natif de Come. En est aus-
si sorty Paul Ioue, Euesque de Nocere: duquel les
œuures font cognoistre le grand sçauoir, qui estoit
en luy, qui le rendront admirable, si l'inconstance
» & transport d'affection ne l'eussent plus guidé, que
» la verité de l'histoire.

De la ville de Creme, iadis Parasie.

» LA cité de Parasie (ainsi que disent quelques
» histoires) estoit iadis au lieu, où à present est
» la ville de Creme: mais elle fat ruinee par vn Ar-
» cheuesque de Milan, enuiron l'an de grace 951. à
» cause que les citoyens d'icelle estoient heretiques,
» disants Dieu estre corps, & auoir membres tout
» ainsi que les hommes. Or apres ceste ruyne, &
» bruslement les Catholiques la rebastissants l'ap-
» pellerent Creme, à cause qu'elle auoit esté brulee,
» & fut partie & diuisee la iurisdiction, que l'Eues-
» que d'icelle tenoit aux Pasteurs de Milan, Plaisan-
» ce, & Cremone: car celuy de Milan, Triuilie, Vaile,
» & l'Isle Folcherie: le Cremonois eut Carauage, &
le reste escheut à l'Eueque de Plaisance. Si cela est «
vray ie m'en rapporte à ceux qui ont fueilleté plu- «
sieurs bons liures, tant y a que là où Creme gist à «
present, estoit iadis *Forum Diagunt orum*: car c'est ainsi «
que l'appelle Ptolomee: & en quelque temps que Ptolom
liur. 2. c
table 6.
Europe «
ceste place ayt esté ruinee, ou premierement bastie,
si n'en trouue lon rien, que du temps de l'Empe-
reur Federic, Barberousse, qui l'assiegea, & assuiet-
tit les soldats: duquel aidez les Lodesans, & Cre-
monois la ruynerent, & ruerent du tout les mu-
railles par terre, l'an 1160. depuis cest Empereur
courroucé contre les Cremonois, rebastit ceste
ville, pour les tenir en bride, & faire des courses sur «
leur terroir: Mais Henry fils dudict Barberousse, «
donna ceste ville aux Cremonnois, de laquelle se «
feit Seigneur Vbert Pallauicin. Et puis Casson «
Turrian, chassé de Milan, brusla Creme: laquelle «
fut restauree par Bosie de Douerie, l'an 1210. A la «
fin ceste piece tomba entre les mains des Ducs de «
Milan, & puis des Venitiens: soubz l'obeissance «
desquels elle vit ores paisible. Ceste ville est esti- «
mee vne des plus belles, & plaisante d'Italie, posee «
en vne plaisante planure ayant grand circuit, estant «
forte de muraille, riche, marchande, bien peuplee, «
embellie de beaux & somptueux edifices, ayant a- «
bondance de bledz, & vins, les fruits à plaisir, les «
eaux cleres à souhait, & poissons à desir: & en som- «
me n'y manquant rien, qui soit necessaire pour la «
nourriture, & contentement des hommes. «

De la Cité de Vicence, en la Marche Treuisiane.

NOVS auons dict cy dessus plusieurs fois que «
la cité de Vicence fut iadis par les Manceaux «
fondee, comme aussi l'a Marche Treuisiane, est de «
la contribution des Cenomans: & quant à son «
nom, aucuns luy donnent de Vicence, cõme ayant «
vaincuz ses ennemis, & autres *à Centum vicis*, cent «
rues, ou bourgades, qui estants là, causerent la fon- «
dation d'icelle par le rassemblement des citoyens, «
de quoy ie ne fais grand estat, laissant à chacun la «
liberté d'en croire ce, que bon luy semblera. Vicen- Voy
ce donc bastie par les Gaulois, conquise par les Ro Diacre
mains, demeura souz leur Empire iusqu'à la venue 15. de
d'Attile, Roy Hun, qui la saccagea. Apres elle vint Romai
és mains des Lombards, qui en feirent vn Duché, Voy
ainsi qu'auons dict au chapitre de Bergame, entant Diacre
qu'Alahi, Duc Vicentin, se reuolta de Pertarit, Roy Lomba
des Lombards, son Prince, & son parent, & enco- liur. 5. &
re se trouua Peredee Lombard auoir commandé «
comme Duc, & gouuerneur à la cité de Vicence. «
Charles le grand dechassant ceste race Lombarde, «
Vicence iouyt de la liberté des autres citez Italien- «
nes iusqu'au temps de Federic Barberousse, lequel «
n'aymant que le malheur Italien, ayant assiegé Cre- «
mone, leua le siege, & faignant de se ruer sur Man- «
toüe, sen alla donner dessus Vicence: & comme «
les Vicentins le requissent de paix, & il faignit la «
leur accorder: soubz ce pretexte il entra en leur ci- «
té le premier iour de Nouembre 1539. Laquelle il «
saccagea, & mit à feu, & sang tresfcruellement, ne «
sortãt de ces cartiers iusqu'à tãt, qu'il eust gasté tout Voy Bl
le terroir, & finages des Padoüans. Ces ruines fu- liur. 17.
rent depuis reparees par Ezzelin, vn des plus des- hist.
loyaux

» loyaux tyrans, qui iamais ont commandé en Italie:
» lequel eſtant mort, ceſte cité vint ſoubz la puiſſan-
» ce des Padoüans: & apres ſoubz la main du Sei-
» gneur de Verone, demeurant ſuiette aux Princes
» de l'Eſcalle inſqu'au tẽps de Iean Galeaz. i. Duc de
« Milan, lequel en vſurpa la Seigneurie, les Vicen-
» tins, ſe rendants à luy pour n'eſtre ſuiets aux Car-
» races ſeigneurs de Padoüe. A la fin ſe voyants
» preſſez de touts coſtez, & aggrauez par les exactiõs
la- des tyrans, ils ſe donnerent aux Venitiens premiers,
ur. que pas vn de tous les peuples leurs voiſins, qui eſt
eco cauſe, que ſur tous autres, les Venitiens ſont reſpe-
» ctez par la Seigneurie de Veniſe, ſoubz l'obeiſſance
» de laquelle elle vit à preſent. Vicence eſt poſee au
» pied d'vn coſtau, ceinte de deux riuieres nauiga-
» bles, Reran, c'eſt à ſçauoir, & Bacchiliõ. Et leſquels
» ſe ioignent en ceſte cité, puis ſe vont rẽdre dedans
» la Brente, qui paſſe à Padoüe. Et quoy que le pays
» ſoit beau, & fertil, & le peuple ciche, ſi eſt-ce que
» leur plus grande richeſſe giſt és vers filants la ſoye,
» qu'en autre choſe: & eſt ce peuple de grand eſprit,
» addonné & aux lettres, & aux armes. Auſſi ceſte
Ta cité a produit de fort illuſtres hommes, tels qu'ont
19. eſté Aule Cecinne, General de l'armee de l'Empe-
ua- reur Vitelle: les deux ſaincts Martyrs, Felix & For-
tuné: leſquels natifs de ceſte cité, y planterent la
» pure parolle de l'Euangile du temps de Maximian
» Empereur, & furent martyriſez à Aquilee, & plu-
» ſieurs autres, deſquels le recit en ſeroit ennuyeux,
» nous ayants à pourſuiure d'autres choſes.

Bologne.

BOlogne n'a gueres de villes pareilles de grandeur en Italie, de plus grandes bien peu. Elle a eſté autresfois ſubiette aux Exarques, qui eſtoient gouuerneurs des Empereurs de Conſtantinoble en Italie, iuſqu'à ce que Pepin, & puis Charlemagne la baillerent au Pape de Rome. Depuis toutesfois elle a eſté ſouuent occupee par les Viſcomtes de Milan, quand ils ſ'efforçoient d'eſtendre leur Seigneurie. Ceſte ville eſt aſſiſe en plaine, combiẽ que d'vn coſté elle eſt vn peu plus eſleuee là, où eſt l'Egliſe, qu'on dit de ſainct Iean du mont. Elle a bien peu de places vuides, & ſont aupres des murailles, par où on va à Ferrare, où il y a auſſi vne belle plaine & grande: des autres coſtez elle eſt enuironnee de montagnes, & principalement du coſté d'Hethrurie, qu'on appelle auiourd'huy Toſcane. Elle a plantes de toutes choſes, qui ſont neceſſaires pour la vie, & eſt fort peuplee autant, que nulle autre ville d'Italie. Elle engendre des gens fiers, & forts. Elle eſt humaine, & ciuile enuers les eſtrangers: mais elle a touſiours au dedans diſſention.
ti- Elle a eu la famille des Bentiuoles treſpuiſſante, qui ont vſurpé ſouuentesfois la tyrannie. Maintenant elle obeyt aux Papes, pource qu'elle a eſté deliuree par leur ayde. On y eſliſt quarante Senateurs, qui ont grande autorité en l'adminiſtration de la police. Il y a Vniuerſité fameuſe, tellement qu'on la peut nommer auſſi bien mere des eſtudes, comme nourriſſe de ſeditions. Les princes de ces factions ont eſté Baptiſte Connetule, & Hannibal Bentiuole, tous deux hommes de ſang, & excellents en meurtres. Leſquels combien qu'ils fuſſent comperes, toutesfois ils n'en ont point eſté meilleurs l'vn à l'autre. Hannibal ayant leué ſur les fons le fils de Baptiſte, ſuyuit ſon compere pour aller veoir l'accouchee, & luy tenant la main, & congratulant pour l'enfant nouueau nay, fut tué à la deſ- Horrible
pourueue, par les ſatellites de Baptiſte, dont il ap- meurtre.
parut manifeſtement que Baptiſte n'auoit pas tant cherché le ſacrement du Bapteſme, pour auoir alliance, que pour commettre le meurtre. Mais la mort d'Hnnibal ne demeura point ſans eſtre vengee. Car ceux, qui ſuyuoient ſon party, prindrent les armes vn peu apres, & mirent leurs ennemis en fuyte, tellement que la place leur demeura. A la fin Baptiſte fut monſtré par vn enfant en vne cauerne, qui eſtoit ſoubz terre, où il ſ'eſtoit caché auec ſes complices. On le contraignit de ſortir par fumee, & incontinent fut tranſpercé de pluſieurs coups. Son corps trainé au marché, & mis en deriſion par longue eſpace de temps, apres que pluſieurs, comme beſtes ſauuages, eurent deſchiré ſon cœur auec les dents, & n'eurẽt point horreur de boyre de ſon ſang, puis fut finalement bruſlé.

[Bologne eſt ſurnommee Felſine, à cauſe que tel « fut ſon premier nom, pris de celuy, qui la fonda, & « baſtit premierement, & ne fault pas doubter que « tout ainſi qu'elle eſt des plus grandes d'Italie, auſſi « eſt elle des plus anciennes, non que ie vueille recer- « cher ſon origine dés la premiere volee des neueuz « de Noé, ſeſpandans par les regions & prouinces « pour les habiter, me contentant voir les premiers « Toſcãs, baſtiſſeurs des 12. citez Hethruriennes, deſ- « quelles Bologne ſembloit eſtre la premiere, & prin « cipale, & laquelle fut edifiee par Felſin, lequel ſuc- « ceda à Tuſque le ieune, qui auſſi la nomma Felſine: Manethon
& venant Bonne apres luy à la principaulté, il la Egyptien
nomma Bonenne, pour ce qu'il l'augmenta, & em- au ſuplé-
bellit. Or que Bologne fuſt chef iadis des citez de ment de
Hethrurie, Pline ne le cele point, quand il dit: Au « Beroſe.
dedans (il parle de l'huictieme region d'Italie) ſont Pline liu. 3.
les Colonies, Bologne nommee auſſi Felſine lors, chap. 5.
qu'elle eſtoit Dame, & Princeſſe de Toſcane. Or «
accorde-ie tout cecy, mais i'oſe dire, qu'elle ayant «
eſté habitee depuis par les Gaulois, ſeſpandans par «
l'Hethrurie, d'où ils chaſſerent les Toſcans, & les «
Boiens eſtans ceux, qui ſ'arreſterẽt en celle region, «
qu'on nõme Romaigne, & qui eſt de la voye Emi- «
lie, elle fut auſſi nommee par eux, qui l'augmente- «
rent & refeirent Boione. Et depuis le nom ſ'eſt chã- Volater. liu.
gé en Bologne, & de cecy i'ay pour teſmoing Vola- 4. des Com
terran en ſes Commentaires: auſſi n'y a il aucun, mentair.
qui puiſſe nier (aumoins ſ'il veut receuoir les vieux Marce ſur
hiſtoriens en leurs eſcrits) que les Gaulois n'ayent le liu. 8. de
occupé tout le pays Toſcan, Inſubrien, Ombre, & Silie Italiq.
tout ce, qui à preſent porte tiltre & de Romaigne, «
& de Lombardie. Apres donc que les Gaulois fu- «
rent chaſſez, ou à tout le moins ſubiuguez en Italie «
par les Romains, Bologne fut faicte colonie Ro- «
maine, ce que teſmoigne Liue, quand il dit: la meſ- T. Liue liu.
me annee ſur la fin de Decembre, & auant le 3. iour 3.
des Calendes de Ianuier, Valere Flacce, M. Attilie «
Seran, Valere Tappon Triumuires conduirent vne «
Colonie Latine par l'ordonnance du Senat à Bo- «
logne: & furent choiſis trois mille hommes pour «
yhabiter. On donna ſeptante iournaux de terre «
aux Cheualiers, & à chacun des autres cinquante: «

» & ce territoire auoit esté pris sur les Boiens Gau-
» loys, qui aupar-auant auoyent chassé les Toscans
» de ceste terre: depuis ceste ville tint le party des
» Romains, & obeyt au Senat de Rome, sauf que sur
» les diuisions ciuiles elle suyuit le party de M. An-
» toyne contre Octauian & le Senat. Ie laisse à part,
Cice. liu. 12. des Epistr. familieres. comme ceste cité a esté tourmentee par les Barba-
» res apres la descheute de l'Empire, d'autant que ce
» luy fut commun, auec le reste des villes, non seule-
» ment d'Italie, ains de toute l'Europe, & ne dedui-
» ray comme les Empereurs Alemans, sortis de la ra-
» ce de Federic premier, l'ont affligee en despit des
« Papes, entant que les histoires en sont toutes plei-
« nes, & me suffit de dire, qu'elle fut conuertie à la
« foy par sainct Petronie: lequel est patron d'icelle
« cité, quoy que encor'y soyẽt sainct Aggee, & sainct
« Gaie, lesquels souffrirent pour la foy soubz la per-
» secution de Diocletian: quant à la police de Bolo-
» gne, ce sera vne autres-foys, & ailleurs, que i'espere
» en deduire vn peu plus amplement, que Munster
» ne nous la deschiffree.

FORLIN.

ON assigne ceste cité à la region d'Emilie, & re-
cognoist le Pape pour Seigneur temporel.
Mais quand les citoyens furent rebelles à Martin
quatrieme de ce nom, Pape de Rome, il enuoya vn
Françoys nommé Guidon, auec grosse armee, pour
la domter. Et comme il l'a penſoit combatre,
il fut chassé par les habitants, & fut contrainct de
s'enfuir. Le Pape y enuoya de rechef vne grosse ar-
mee, qui print la cité, & la ruina. Depuis elle a esté
subiecte aux Ordelaphes, qui furent des familles
des Venitiens: mais ils n'ont point retenu longue-
ment la cité soubz leur obeyssance. Car elle est re-
tournee soubz l'obeyssance du Pape, qui y a mis des
gouuerneurs, lesquels neantmoins ont esté sou-
uent chassez, ou tuez par les citoyens.

[La ville principale de ce pays, est à present gran-
« de, assise en vne isle, de laquelle elle porte le nom,
« & vers laquelle se retirerent les citoyens d'Aqui-
» lee, lors que leur cité fut bruslee par Attile: & e-
» stãt diuisee la Seigneurie spirituelle du Patriarchat
« d'Aquilée, elle fut donnee au Pasteur de Grade, qui
» est ores le Metrapolitain de tout le pays Venitien,
» par l'ordonnance du Pape Pelagie second, enuiron
» l'an de nostre Seigneur cinq cents octante-deux,
» solicité par les Seigneurs Venitiens, & à ce accor-
» dant l'Empereur Heraclie, qui donna à ce Primat
Voy Volaterran li. 4. Geogr. Venitien le siege d'Iuoire porté d'Alexandrie, & sur
lequel s'asseoit sainct Marc l'Euangeliste, estãt Pri-
mat d'Ægypte, (s'il est ainsi que si grandes pompes
Sabellicq. Decad. 1 liur. 1. de l'hi. de Venise. eussent lieu du temps des Apostres, que les Eues-
» ques fussent assis sur des sieges d'Iuoire) Et appella
» lon ceste cité la nouuelle Aquilee: car l'ancienne
» auoit esté ruinee, comme dict est: de l'antiquité de
» laquelle sont pleins les bons auteurs: & n'en y a
» pas vn qui ne la mette en ses œuures, & pource
» nous passerons oultre sans nous arrester à la d'escri-
» re autrement, nous suffisant de toucher ce, qui est
» le plus neccessaire, à sçauoir, que celuy, qui conuer-
» tit ce pays, fut l'Euangeliste sainct Marc, y enuoyé
» par le Prince des Apostres sainct Pierre, lequel fut
» suiuy de sainct Ermagore, qui luy succeda au siege,
& en la passion pour le nom de Iesuchrist, lesquels »
planterent les fondements de la foy Chrestienne, »
qu'à present embrasse, & reuere la Seigneurie de »
Venise: laquelle recognoist pour patron ce sainct »
Euangeliste. Or est tout ce pays nómé Friuli, à cau- »
se d'vne ville bastie dedans les montagnes, appellee »
Ciuidal de Friuli, que les Latins appellent *Forum* »
Iulij, que Theodoric premier du nom, Roy des O- »
strogots ruina, & apres luy Cacan, roy des Panno- »
niens: elle est subiecte à la maison d'Autriche.

DE LA CITE DE TREVISE CHEF du pays appellé marche Treuisiane.

RE cerchãs de loing l'origine de Treuise si nous
suyuons ce qu'on a escrit auec grande diligen-
ce VVolphang Lazie, nous trouuerons, que les
Taurisques sont sortis de Perse souz Teire, Geant,
incontinent apres le deluge: lesquels se retirants
en Germanie, vindrent à la fin poser leur siege &
demeure, en ce lieu, qu'on nomme la Marche Tre-
uisiane, & où à present est la cité de Turin, laquelle
est aussi nommee Auguste des Taurins. Quant à la
cité de Treuise, il ne s'en trouue point de memoire
en pas vn des aucteurs anciens, & la premiere fois,
qu'elle est mise en ieu, est du temps de Totile, Roy
des Ostrogotz qui en estoit Seigneur & né en icelle
ville, toutesfois estoit à presuppoſer que puis que
le pere de ce Roy s'y tenoit, que Treuise deuoit e-
stre quelque cas de plus remarquable que ne seroit
vne cité commẽcee depuis peu de temps. Et quoy
qu'õ en die, i'estime, que les Gaulois, desquels Stra-
bon dit, que sont descenduz les Scordisques, Teu-
ristes, & Taurisques, ne laisserent ce païs sans y fon-
der quelque ville: de laquelle les Romains n'au-
royent fait mention comme aussi ils n'ont gue-
re touché à pas vne des villes des Carniens, lesquels
toutesfois estans en grand nombre, & assez ciuili-
sez, est vray semblable, qu'ils se tenoient dedans
des villes. Treuise donc fut assaillie par Alboin,
Roy Lõbard, mais sauuee de sa furie par les prieres
de Felix, Euesque d'icelle, qui vint au deuant de ce
tyran & apaisa sa colere: apres ce fut ceste cité eri-
gee en Marquisat (ainsi que i'ay dit en la description
generale faite d'Italie) de laq̃lle ancie̅ne principau-
té tout le pays s'appelle maintenant Marche Treui-
giane. Les Lõbarts dechassez, & la race de Charles
le grand estant faillie, les tyrans firent leurs ieux en
ceste cité, & sur tous Vzzelin, duquel auons parlé
cy dessus, & apres luy Richard de Cauin, qui y fut
mis gouuerneur par l'Emp. Henri 6. apres cestuy
s'en firent seig. Les Carrares, de Padoüe, & Mastin
de l'Escale veranois, & à la fin la seigneurie de Veni
se ce qui aduint l'an de grace 1388. par l'accord fait
entre Iean Galeaz. 1. duc de Milan, & la seigneurie
auec Mastin de l'Escale, Ceste cité est riche, grande
belle & bien peuplee, abondant en bleds, vins, &
bestail, y passant le fleuue Sile, & plusieurs gentils
ruisseaux arrousant, toute la contree. De Treuile
fut natif le Pape Benedict vnzieſme lequel vint au
Pontificat apres ceſt estrãge Euesque, Boniface. 8.
lequel il surmonta en vertu, & humilité, car autant
que l'autre estoit insolent, & insupportable, ce-
stuy se monstroit doux, affable, & plein de charité,
mais ne vesquit guere, & est enterré à Perusse.

Rauenne

RAVENNE.

LA Region, où Rauenne eſt ſituee, a eſté autresfoys appellee Gaule Toguee, & depuis a eſté diuiſee en Emile, & Flamigne. De noſtre tẽps elle eſt appellee Romãdiole, ou Romagnolle, en laquel le Rauẽne eſt propremẽt ſituee. C'eſt vne cité fort ancienne, que le roy Theodoric a autres foys ornee de beaux edifices. Les gouuerneurs, nõmez Exarches ont auſſi eu iadis là leur ſiege, à ſçauoir, ceux qui tenoient le lieu de l'Empereur de Cõſtãtinoble en Italie, & cõmẽça ce gouuernemẽt ſoubz l'Emp. Iuſtin, l'ã de noſtre Seig. ſix cẽts vingt, & a duré par cẽt ſoixãtequatre ans. Exarche eſtoit vn ſouuerain Magiſtrat, lequel les Emp. de Cõſtãtinoble cõmettoyẽt en Italie, pour iuger ſans appel. Il faiſoit toutes les choſes en Italie, qui appartenoyẽt à vn Roy: durãt lequel tẽps les roys des Lõbards, & les Exarches ont cõbatu pour la Seigneurie. L'Exarche auoit ſes citez ſoubz luy. Rauẽne, Ceſene, Foriules, Foreonille, qu'õ appelle auiourd'huy Imole, Bologne, Modene, &c. Leſquelles citez furent depuis baillees au Pape par Pepin, & là fut la donation confermee par Charlemagne, & ſon filz Loys. Ils voulurẽt auſſi que ceſte regiõ fuſt appellee Romãdiole du nom de Rome, à qui elle eſtoit ſubiecte. Mais par ſucceſſiõ de tẽps, Rauenne fut quelq̃ tẽps occupee par les Venitiens, & depuis toutes-foys le Pape Iules la recouura. Elle eſt ſituee ſur la mer Adriatique, dõt elle n'a autre choſe, que le nõ ancie. Car elle n'a poĩt ſa premiere ſituatiõ, attẽdu qu'elle eſt diſtãte de la mer d'vne demie lieüe d'Alemagne Et celle, qui eſt auiour-d'huy appellee Rauenne, à grãd' peine eſt elle à demy habitee. Elle a des lieux mareſcageux, où le bled viẽt fort biẽ, mais le vin au cõtraire fort mal. Car elle fournit de bled toute la Romãgnolle, & pluſieurs autres pays. Elle abonde auſſi en ongnõs, qui ſõt merueilleuſement gros, & a fort bõs paſturages, & pourtãt a grande quãtité de fourmages, beutre, laict, & chairs. Les citoyens ont des diſcords, & diſentiõs entre eux. Il y a des Tẽples qui ſentẽt biẽ leur ancienneté. L'Archeueſque, les chanoynes, & moynes y ſõt fort riches, & ont quaſi obtenu tout le pays. Il y a de vaillãts gens, & de bõ cœur, & propres à la guerre. Or de ce que i'ay deſia eſcrit, que Pepin, & Charlemagne ont dõné tãt de belles citez au Pape de Rome, les autres le nyẽt, & diſent, que riẽ ne fut dõné au Pape, que le patrimoyne de S. Pierre, qui eſt en Toſcane. Et encores toute la Toſcane ne luy fut pas dõnee, ne la Romagnole, ou la duché de Spolete, la Marche d'Ancone, Bologne, Peruſe, Ferrare, Trinacrie, Calabre, l'Apouille, la Prue, la Terre de labeur, & pluſieurs autres regiõs & citez, deſquelles il eſt auiourd'huy ſeig. immediat, ou pour le moins il y a des vaſſaux. Voyla cõme il en eſcriuẽt. Toutesfois Enee Syluile eſcrit, q̃ le patrimoine de S. Pierre eſt tout ce, qui eſt cõtenu depuis Radicofan, ville du païs de Senes, iuſques à Ceperã, que Mathilde vierge, fille de Boniface, duc de Lucques, laquelle eſtoit de la lignee des ductz de Boheme, dõna à l'Egliſe Romaine l'ã 1080. ou enui.

ARIMINVM RIMINO.

ARiminum, qu'õ appelle auiourd'huy Rimin, eſt vne cité en Romagnole non pas loing du fleuue Rubicõ (qu'õ nõme auiourd'huy Piſatelle) & eſt ſituee aupres de la mer, & a vn aſſez bõ port. Elle n'eſt pas fort grãde, mais noble, & aſſez riche, & abõdãte en paſturage, & fourmage, la terre n'eſt pas fort propre à bled, ne le vin n'y croiſt gueres bon. Car on cueille par tout du vin, qui eſt ſãs ſaueur & debile. Ceſte ville a rẽdu autres-fois obeiſſãce aux ſeigneurs de Malateſte, qui depuis eſtãt hayz par les citoyẽs, à cauſe de leur inſolẽce, ont eſté chaſſez par les Papes, & la cité reduite ſoubz la puiſſãce du Pape, au nõ duquel ſe tiẽt là vn gouuerneur. Toutesfois les citoyens eſliſẽt encores quelques ſenateurs pour l'adminiſtratiõ de la republique, cõme on à accouſtumé de faire en toutes les citez ſubiettes au Pape. Les Venitiens l'ont occupee par quelq̃s annees deuant quarante ans.

[Ce fut à Rimini, que fut celebré ce deteſtable cõcile des Arriẽs occidentaux l'ã de grace. 363. où ſe trouua S. Hilaire, ſãs qu'il trouuaſt, qui luy voulut faire place en l'aſſiſtãce, tãt on auoit en deteſtatiõ la pure doctr. de ce S. hõme: & auquel cõcile aucuns ont voulu dire que le Pape Leherie cõtraria audit S. Hilaire, & approuuãt l'erreur Arrien pour gratifier à l'Empereur, ne voulut donner audience à S. Hilaire: ce qui eſt toutes-fois cõtraire aux opiniõs de ceux, qui ont eſcrit l'hiſt. Eccleſiaſtique.]

VRBIN.

VRbin eſt vne des anciennes citez d'Italie, attendu que Pline, & Tacite en font mention. Au tẽps de Cõradin dernier duc de Suobe, elle fut ſubiuguee par les cõptes de Feretre, duquel les ſucceſſeurs accroiſſãs leur cheuance par ſucceſſion de tẽps, eurent auſſi Eugubie. Il y eut entre les ſucceſſeurs vn duc, nõmé Oddo, yſſu de la noble famille des Coulõnois de par ſa mere, qui eſtoit touſiours apres les nobles dames pour les honnir & deshonnorer & la licence dõt il vſoit, n'auoit ne fin ne meſure, & pourtãt fut tué par tumulte du peuple. Auſſi le Protonotaire de Carpe, qui l'emflammoit à telle meſchãceté, & corrõpoit ſa ieuneſſe, qui eſtoit yſſu de noble race, mais auoit vn eſprit peruers, & auoit violé pluſieurs femmes tãt mariees que vierges, & eſtoit par ſes meſchancetez paruenu au comble de tous vices, fut tué en vne meſme nuict auec ſõ diſciple, & porta la peine de ſa paillardiſe inſatiable. Sõ corps fut pourté au marché, le mẽbre virille couppé & mis entre ſes dents. A ce mauuais pere ſucceda vn bon fils, à ſçauoir, Guidon, qui fut homme de bien, & fut faict premier duc d'Vrbin. Et pource qu'il n'auoit point d'enfant, il adopta le ieune conte Frideric de la maiſon d'Vbalde, que le Pape Sixte crea duc l'an 1476. Les Vbaldins furent iadiz citoyẽs Florẽtins, & fauoriſoiẽt au party de Frideric premier Emp. & pour ceſte cauſe eſtoiẽt hayz de leurs cõcitoyẽs, & furẽt chaſſez de la ville. Mais s'exerçãs aux armes, & à la guerre, ils ont eſté à la fin eſleuez en ceſte dignité où ils ſont auiourd'huy.

Vn Prince Libidineux

Le premier duc d'Vrbin.

ANCONE.

ANcone eſt vne cité en la partie d'Italie, vulgairement appellee la Marche, & eſt ſituee pres de la mer Adriatique, ornee d'vn treſnoble port, qu'õ dit auoir eſté baſty par Traiã, & n'y en a point en toute l'Italie de plus cõmode, ne plus ſpacieux. On eſtime qu'elle a eſté appellee Ancone pour la courbeure du port. Elle eſt fort marchãde, & abõde en bled, & en vin, & en autres choſes, qui ſõt neceſſaires pour la vie humaĩe. A l'ẽtre du port y

a vne tour excellente, & fort ancienē, cōme on dit, que les anciens appellēt Phares, du Phar d'Alexandrie, dont les nauigateurs pouuoyent obseruer de nuict la lumiere ardente. Ceste ville est subiette au Pape, qui y a mesmes ordonné vn legat. Elle sent son antiquité en toutes sortes.

» [Arne fleuue est celuy, qui sortāt au costé droit de
» l'Apénin en vn lieu nōmé Falterone, viēt en fin sa
» partie en deux bras, & rameaux au lieu, où est bastie
» à present la cité de Florēce Laquelle pour ceste oc-
» casion fut iadis nōmee Fluēce, à cause du flux & cō-
» curréce des eaux, qui s'y assēblēt Aussi est elle partie
» par le susdit fleuue en deux parts, & sur lequel sont
» bastis quatre Pōtz magnifiques, pour passer de l'vn
» costé de ville à l'autre. Or quelle est l'ātiquité de ce
» ste ville & magnifique cité, quoy que plusieurs en
» parlēt diuersemēt, si ne m'arresteray-ie guere qu'à
» vn d'iceux, asseuré que (veu le maniemēt des affai-
» res qu'il a eu) ie ne sçaurois estre deceu, suyuāt son
» opinió, si biē fondee en raisō, & auec preuues fort
Macchiauel liur. 1. des histoires. euidētes. C'est Macchiauel, qui en l'histoire Floréti
» ne y confessant la ruine de Fiesole, ne confesse pas
» pourtāt, que Florence ne fust auāt, que ceste cy fust
» ruinee: ains dit, que de la demolition des vnes, qui
» estoyēt grādes, sortit l'accroist & amplification de
» celles, qui furēt iadis peu de chose. Or les grandes
» estoyēt Aquilee, Chausi, Lune, Pastolmie, Fiesole, &
» plusieurs autres: & celles cy mises à bas, eurēt lustre,
» & aggrādissemēt, Florēce, Genes, Pise, Milan, Na-
» ples, & Bologne. Estāt dōc Florence reputee par au
» cūs estre nouuelle, & nō d'antiquité remarquable,
» pour la deffendre de telle calōnie, ie ne feilleteray
» point d'autres liures que du susnōmé auteur, suy-
» uāt ses raisōs mot à mot, & vo⁹ le traduisant en no-
» stre lāgue en ce, qui touche la fondatiō, & establisse
Macchiauel liur. 2. des hist Florēt. mēt de Florēce qu'il dit auoir esté cōmēcee par les
» Fiesolās, lors qu'il en parle en ceste maniere. Donc
» en plusieurs endroits du monde & mesmement en
» Italie plusieurs villes sont deuenues desertes, eu es-
» gard à ce qu'elles estoyēt par le passé, & tout est ad-
» uenu, pource que les Princes ne sōt point conuoi-
» teux de la vraye gloire, & que les republiques sont
» sans ordre, & police quelcō que, qui merite quelque
» louāge. Le tēps iadis par les moiēs de ceste cōduite
» de calonies, où l'on voyoit naistre des villes toutes
» nouuelles, ou biē celles, qui desia estoyent en reste
» prenoyēt pl⁹ de pied, & accroissance: ainsi qu'ē ad-
» uint à la cité de Florence, laquelle eut sō cōmence-
» mēt de Fiesole, & lō accroist des calonies, qui y fu-
» rēt cōduites. Biē est chose tresueritable, que la cité
Voy Iean villani en sō histoire. de Fiesole, estāt assise sur le sōmet, & croppe du mōt
» voulāt accōmoder ses citoyēs par frequētatiō des
» marchez & foires, & facilitāt les moiēs de trafic aux
» marchās au grand desir de venir de leur ville feit
» dresser le bastiment propre à les receuoir, nō sur le
» mōt, mais en la plaine, & au pied, & racine d'iceluy
» le long des orees de la riuiere d'Arne.

» Aussi ie pēse, q̄ ces marchez & assemblees pour
» le trafic, furent cause des premiers bastimens dres-
» sez en ces lieux, entant q̄ les marchās taschoient de
» choisir & auoir lieu propre pour y retirer les dērees
» qu'auec le tēps deuidrēt logis de ppetuelle demeu-
» re pour eux. Et apres cecy, lors q̄ les Rom. ayās sur-
» mōté les Carthaginois, rendirēt l'Italie asseuree de
» toute guerre estrāgere, ces bastimens allerent tous-
iours en multipliāt: Entāt q̄ venās les hōmes ne de- «
meurent en vne difficile incōmodité, si la necessité «
ne les empesche de se bien aiser, si bien q̄ la peur des «
guerres cōtraint biē pour vn tēps l'hōme de se tenir «
ez lieux fascheux pour y estre en asseurance: mais le «
peril estāt passé, ō cerche pl⁹ volōtiers les places pl⁹ «
faciles, aisees, & plaisantes. Le repos donc de la cité «
de Rome, & pais Italié fut cause, q̄ ceste ville basse, Floréce mee
prit accroissemēt, & forme d'vne bōne place: & fut Arimi
nōmee ville Arimine, p̄mierement pour estre bastie «
sur l'Arne. Mais quād ce vint, q̄ Rome fut diuisee en «
ligues & partialitez, & les dissentiōs ciuiles esmeu- «
rēt son estat, ores par les moiēs, & menees de Sylle, »
& de Marie, & tātost est de Cesar, & de Pompee, & »
puis par la guerre dressee contre ceux, qui auoyent »
massacré Cesar: ceste vēgeāce estant faite, on enuo- »
ya des colonies à Fiesole, la pl⁹ grād' partie desq̄lles »
furēt mises en la ville nouuellemēt comēcee au bas »
de la mōtaigne: laq̄lle multiplia desiors tellemēt en »
edifices, & fut si biē peuplee, qu'on la pouuoit nō- «
brer, sans faillir, entre les citez d'Italie. Mais le dou- »
te gist en cecy, d'où est-ce qu'est venu le nō de Flo- «
rēce, & qui fut le p̄mier, qui iamais luy dōna ce til- »
tre: aucūs voulās, dire qu'elle soit ditte ainsi de Flo- »
rin Capitaine de ceux, qui vindrent en Colonie, & «
pour y habiter de Rome auāt: & d'autres disēt que »
des le cōmencemēt elle ne fut point nōmee Florē- «
ce, ains Fluence, à cause qu'elle estoit assise sur le «
cours & flux du fleuue Arne: laquelle opiniō pour- «
roit estre faulce entāt q̄ Pline en son texte parle de «
l'assiette, & nō du nō de Florēce. Au reste, i'estime q̄ «
le mot soit corrōpu & que au lieu des Florētins, il y «
fault escrire Florētins, d'autāt q̄ Frōtin, & Cornille «
Tacite, lesquels escriuirēt presq̄ d'vn mesme tēps q̄ «
Pline, appellēt ce peuple Florētin, & leur ville Flo- Plin
rēce, laq̄lle des le tēps de Tybere se gouuernoit selō ch. 5.
les loix & cousturnes des aurres citez d'Italie. Veu «
que Tacite racōpte, que les Ambassadeurs des Floré «
tins vindrēt vers l'Emp. Tybere, le supplier que les «
eaux de Chiane ne fussent point escoulees sur leurs «
terres, & n'est conuenable que celle cité eut deux «
nōs en vne mesme saison. Ainsi ie croy, que de quel «
que tēps, qu'elle aye son origine, & pour quelque «
occasiō que ce soit, qu'on la ainsi nommee, si est-ce «
que des le cōmencemēt elle fut appellee Florence. «
Elle eut cōmencemēt de force souz l'Emp. de Ro- «
me, & au tēps des p̄miers Emp. elle cōmēça aussi à «
estre illustree, & nōmee par les historiēs: si que Pli- «
ne faisāt mētiō des vignes, il y met les vins Toscās, Plin
disāt ainsi: Car les Toscās ont familiere la Tuderne chap
& celle qu'ō nōme Florence. Antonin Pie auguste «
aussi en son voiager fait mention de Florence, afin Anto
qu'on voye, que ce n'est pas d'vn iour, qu'elle a cō- son
mencemēt, & que des les premiers Em. elle estoit & raire «
cogneue, & renōmee. Apres aiouste Macchiauel: «
& lors que l'Emp. Romain cōmēça estre affligé, & «
esbrāslé par les Barbares, Totile destruit aussi, & rui «
na la cité de Florence, laquelle doit son renouuelle «
ment aux Françoys, entāt que deux cens cinquante «
ans apres ceste ruine fut restauree & remise sus par «
Charles le grād, lors qu'il passa les mōts, & deliura «
l'Italie de la tyrānie des Lōbars. La cité de Floren- «
ce vesquit souz la foy, & hommage de ceux, qui »
commandoyent à l'Empire iusqu'à l'an de nostre «
Seigneur, 1515. durant lequel temps ne peut de »

guere

» guere haucer les cornes, ny amplifier ſon eſtat, y
» obſtant, & cecy leur empeſchant la puiſſance de
» ceux, auſquels elle deuoit obeiſſance. Si eſt-ce
» pourtant que l'an de grace 1024. les Florentins,
» voyants que Fieſole eſtoit comme vne bride em-
» peſchant leur grandeur, ils ſe deliberererent de ſo-
» ſter vn tel obſtacle de deuant les yeux, & prenants
» leur occaſion à leur aiſe, ils choiſirent vn bon iour,
» à ſçauoir, la ſolennité du ſainct, que les Fieſolains
» auoient en honneur ſur tout autre, comme eſtant
» leur patron. Ce fut donc le iour de la feſte ſainct
» Romule, que les Florentins ſe ruerent ſur Fieſole,
» laquelle ils ruinerent du tout, & peut eſtre par le
» conſentement de l'Empereur, ou qui eſt le plus
» vray-ſemblable, du temps que on eſtoit ſur l'ele-
» ction de celuy, qui deuoit ſucceder à l'Empire: mais
» quant à moy, ie penſe, que les Florentins ſe reſſen-
» tans de ce, que leur auoient faict les Fieſolans, l'an
» que les Oſtrogots paſſerent en Italie, & comme
» ceux-cy auoient demoly leurs murailles, ſecouruz
» des Barbares, ils leurs rendirent la pareille, ayants
» obtenu cecy de l'Empereur Henry. 1. mais ne fu-
» rent ſi cruels, que d'occir le peuple, ains feirent,
» comme iadis les Romains deſtruyſans Albe, car ils
» conduirent les familles plus honorables à Floren-
» ce pour y habiter, leur donnants eſgal droit de
» Bourgeoiſie, qu'ils auoient, & vſants d'armoiries
» my-parties de Fieſole, & de Florence: car les Flo-
» rentins portent vne fleur de lys blanche en champ
» de gueulle, & les Fieſolans auoient vne Lune d'A-
» ſur, ſur l'eſcuſſon d'argent. Ie vous pourrois deſ-
» couurir les factions des blancs & des noirs, des
» Guelphes, & Gibelins, qui ont tourmenté ceſte
» pauure ville, les grands changements qui y ſont ad-
» uenuz, par qui celle grande faction, qui a cauſé de-
» puis tant de meurtres, & defaites: mais il me ſuffit
» de vous auoir dit l'origine d'icelle, à cauſe que ceſt
» auteur ſ'en eſtoit paſſé ſans mot en parler, & par
» les diſcours duquel vous cognoiſtrez les miſeres,
» qui ont aſſailly, esbranlé, & à la fin du tout acca-
» blé la liberté du peuple Florentin.

Florence.

FLorence eſt vne Cité excellente, & quaſi me-
tropolitaine de la Toſcane, diuiſee par le fleu-
ue Arno, qui paſſe au millieu, & eſt cõioincte
par les ponts, ornee de collines preſque de touts
coſtez, fort ample de circuit, & le ſeroit encor plus,
ſi les faulxbourgs, qui eſtoient fort beaux, n'euſſent
eſté abbatuz par le temps des guerres. Il y en a, qui
afferment appertement, qu'il n'y auoit nul faux-
bourg, qu'on n'euſt peu bien comparer à la cité.
Mais à ceſte heure n'y apparoiſſent pas tant ſeule-
ment les ruynes, car la tyrannie en a faict les bou-
leuatts pour ſe fortifier, l'eſtimeroye dõc, qu'il fau-
droit plus toſt lamenter, que reciter les beaux &
amples palais, & les temples qui ont eſté abbatuz,
& raſez au dernier ſiege, qu'elle a ſouſtenu. Quels
ont eſté, on le peut recueillir par les choſes, qui ſe
voyent en la cité meſme. La faction des Guelphes,
& des Gibellins luy ont porté grande nuyſance.
Car ceux, qui eſtoient les plus forts, ſ'eſleuoient, &
iettoient hors de la cité, & du pays ceux, qui te-
noient de l'autre party, combien que les Guelphes
ayent ſouuentesfois vaincu les Gibellins.

L'an 1312. comme l'Empereur Henry ſeptieme
alloit à Rome, les Florentins receurent Robert
Roy de Naples, pour eſtre leur protecteur par l'eſ-
pace de cinq ans, à fin de mieux reſiſter aux Gibel-
lins, ou Imperialiſtes, tant auoient ils en hayne les
Empereurs d'Almagne. Or la ville eſt fort belle,
& ornee de beaux edifices, large & ſpacieuſe, &
principalement l'an 1310. elle fut tellement ag-
grandie & amplifiee, & remplie d'habitãs, que l'an
1400. il y mourut bien trente mille hommes de la
peſte, d'où on peut aiſément recueillir, combien
elle eſt peuplee. Pluſieurs citez de Toſcane luy ont
eſté ſubiettes alors, mais à ceſte heure elle meſmes
eſt ſubiette auec les autres à la famille de Medicis.
Car tel eſt le changement des temps. Elle euſt eſté
plus heureuſe, que point autres citez de Toſcane, ſi
les particuliers n'euſſent point eſté ſi riches. L'an
1430. Coſme, ſurnommee Medices, a flory en ceſte
ville, en eminence, prudence, & autorité. Car e-
ſtant tenu comme prince de la ville, il menoit le Se
nat comme il vouloit, & faiſoit les loix à ſon plai-
ſir, enrichiſſoit les pauures citoyens, & faiſoit plu-
ſieurs mariages, baillant le dot de ſes propres de-
niers. Il y a baſty des places aux champs fort ma-
gnifiques, il y a faict de riches preſens aux temples,
il a fondé le monaſtere de ſainct Marc, qui eſt am-
ple, & beau. Et pource que le temple de ſa paroiſſe
ne luy ſembloit pas aſſez beau, il l'abatit, & le feit
reedifier d'vn ouurage admirable, tout de pierre
Feſulane. Combien auſſi qu'il euſt erigé vne fort
belle maiſon, toutesfois ayãt deliberé faire vn ou-
urage plus grand, il y baſtit vn hault & grand pa-
lays de pierres de taille, ſi beau, ſi ample, & ſi bien
ſitué, qu'il ny en auoit de ſemblable en toute la ci-
té. Or apres que Coſme fut decedé, l'an 1464. il
laiſſa vn fils, nommé Pierre, qui fut auſſi puiſſant
en la ville. Auquel ſucceda, en l'adminiſtration de
la republique, Laurens Medices, ſon fils, homme
de grand renom, qui a eſté celebré en toute l'Italie,
pour ſes grandes proüeſſes & choſes qu'il feit: car
il augmenta, auec ſon frere Iulian, la ſeigneurie de
Florence de beaucoup de peuples & places. Et
pource que cela deſplaiſoit à quelques Eueſques,
Cardinaux, & autres ſeigneurs, ils feirent vne con-
ſpiration enſemble, & vindrent à Florence, l'an
1478. leſquels diſſimulants leur hayne entrerent
au temple deuotement, à fin qu'on n'apperceuſt
point leur peruers courage. Et aduint comme on
leuoit l'hoſtie, qu'eux eſtants tournez en leur rage,
feirent de la maiſon de Dieu, vne cauerne de bri-
gands, & tirants leurs glaiues, ſe ruerent ſur Iulian,
& ſur Laurens ſon frere, & tuerẽt Iulian, qui ſe ren-
contra par fortune le premier, & bleſſerent Lau-
rens, qui eſchappa de leurs mains, & ſe ietta dedans
le ſacraire. Or les malfaicteurs penſoient auoir
faict vn acte aggreable aux citoyens, & qu'ils leur
auoient recouuré la liberté au lieu de la ſeruitude,
qu'ils auoient: mais eſtãts deceuz de leurs opiniõ,
ils furent tous prins apres ce coup faict, & ce iour
là meſmes aucuns furent penduz aux feneſtres, &
eſtranglez. Aucuns furent prins le iour d'apres, &
les autres le huictieme, furent auſſi penduz. Et ne
fut pardonné ne à Preſtres, ne à Eueſques. Tous
ceux, qui eſtoient coulpables de ſe faict, furent

estranglez. Aussi l'Archeuesque de Pise, qui disoit l'office, fut baillé au bourreau, & estranglé en vne haulte fenestre. Car il auoit chanté la Messe à tout vne cotte de maille. Le Pape estant indigné de ces choses, excommunia le Prince Laurens, & incita Ferdinand Roy de Sicile, le Duc de Calabre, & le Duc d'Vrbin, à l'encontre des Florentins, pour se venger d'eux. Lesquels venants auec grande armee, commencerent à gaster le païs des Florentins, & occuper quelques places de leur Seigneurie. Or Laurens, voyant qu'il n'estoit pas assez puissant pour soustenir vne telle armee, mõta secrettement en vne nauire (par le consentement des citoyens) & vint en Sicile au Roy mesme, pour entrer en grace, luy promettant de luy bailler touts les ans vne grand' somme d'argent, si luy, & les siens vouloient laisser ceste entreprinse, ce qui fut faict, & fut la cité, auec tout le pays, par ce moyen deliuree du degast des ennemys, ce qui enflamba le Pape à l'encontre du Roy, & l'eut en hayne, mais estant contrainct de dissimuler, il feit paix auec Laurens Medices. L'an 1392. mourut ledict Laurens, & laissa trois fils, à sçauoir, Pierre, Iulian, & Iean, qui fut faict Cardinal. Pierre print le gouuernement de la republique, mais ce ne fut pas pour long temps. Car il transigea auec le Roy de France, que Pise, & quelques autres lieux feroient alliance auec luy. Ce que despleut si fort aux Florentins, qu'ils se ietterent sur Pierre, & le contraignirent de s'absenter auec les siens de la ville, & le condemnerent en son absence comme ennemy, & confisquerent ses biens en partie, & en partie les pillerent. Apres que Pierre fut priué de l'office d'administration publique, le Senat estant augmenté de quelque nombre de gens, voulut à par soy administrer la Republique. Et pource que plusieurs du petit populaire estoient faicts Senateurs, & que les nobles estoient mesprisez, il suruint vne occasion de tumulte dedans la ville & dehors, par laquelle plusieurs villes se reuolterent, & retournerẽt à leurs anciens seigneurs, dont elles auoient esté retirees par Laurens Medices. Aussi Pierre Medices s'efforça de reprendre la Cité par trahison, mais il ne feit rien. Alors se leua vn moyne appellé Hierosme, de l'ordre des freres Prescheurs, lequel en la nouueauté de ce tẽps là se mesla des affaires du monde plus qu'il n'appartenoit à vn homme de religion, & se vanta entre le menu peuple d'estre Prophete, & sema beaucoup de nouuelles opinions, qui n'auoient iamais esté ouyes, & ne s'ingera pas seulement aux affaires Ecclesiastiques, mais aussi aux seculiers: de sorte qu'on ne faisoit rien d'importance en la cité sans son sceu, combien que sa façon effrontee despleust à beaucoup de citoyens. Or il aduint finalement qu'il semoit grosses dissentions & haynes, non pas seulement entre les citoyens, mais aussi entre les domestiques, & entra en l'Eglise accompagné de gens armez, preschant franchement, sans auoir esgard à nul, ny au Pape, ny aux maistres de son ordre, ains poursuyuit constamment son propos, & finalemẽt le brusserent comme heretique. Mais il fut si obstiné en son propos, que iamais ne fut possible de le faire desdire. L'estat des Florentins estant tel, Pierre Medices s'efforça de recouurer la Principaulté de Florence, auec l'ayde du Pape, & ayant occupé quelques places, exerça cruauté cõtre les subiects, vsant de grande insolence vers eux, iusques à ce qu'il fut cõtrainct, par les menaces du Roy de France, qui estoit alors en Italie, de cesser de sa tyrannie. Alors les Florentins ayants assemblé le Conseil, esleurent l'an 1502. en la cité vn chef, à sçauoir, vn Prince qui en toutes choses eust telle autorité, cõme a le Duc des Venitiens. Ce gouuernemẽt icy ne dura pas longuement. Car quand Charles le quint Empereur, fut couronné en Italie, le Pape Clement, qui estoit de la famille de Medicis, laquelle estoit bannie de Florence, trauailloit pour la faire rentrer. Et comme les Florentins le refusoient, on impetra vne armee de l'Empereur, dont Philibert, prince d'Orenge fut capitaine. Lequel assiegea Florence, & continua le siege par l'espace de dix moys. Ce pendant on enuoya quelque secours aux Florentins que le Capitaine Philibert combatit virilement, & surmonta, mais il fut tué d'vne piece d'artillerie. Les Florentins voyants qu'il n'y auoit plus d'esperance, se rendirent à l'Empereur. Pourtant Alexandre Medicis, qui auoit espouse la fille bastarde de l'Empereur, estãt entré en la ville, print la domination d'icelle, mais pource qu'il estoit impudique, & paillard, & abusoit mesmes des honnestes femmes, il fut tué en sa chambre. De rechef les Florentins, s'efforçoient de recouurer la liberté, qu'ils auoient tant desiree, mais ils ne la peurent obtenir. Car Cosme de Medices fut faict Duc, auquel les citoyens, comme on dit, obeissent volontiers, à cause de ces vertus excellentes. Ceste cité a esté franche par plusieurs annees, & a dompté, & subiugué d'autres citez, se donnant bien garde, que nulle autre ne leuast les crestes aupres d'elle, mesmement a opprimé de toutes ses forces la cité de Pise. Pour ceste cause elle a aussi à la fin senty le iuste iugement de Dieu, & a receu ce, qu'elle auoit faict aux autres, & est contraincte de porter le ioug de seruitude. C'est vne ville qui abonde en toutes choses necessaires à la vie humaine. Elle a des vins fort excellents, entre lesquels le vin, qu'ils appellẽt vulgairement Trebian, tient le premier lieu, pource qu'il peut estre preferé en doulceur à maluoisie. Les gens y sont fort ingenieux, & propres à toutes choses. Car ils ont esté florissants autant en lettres comme en armes. Maintenant ils sont excellents en marchandise, ils n'ont point leurs semblables pour dresser bastiment. Ils vsent d'vn vestement modeste, & graue, & passent tous les Toscans en humanité, & en beau parler. Leur ciel est fort temperé, & ouuert, & ne sont point distants de la mer plus de deux iournees.

La mort de Laurens Medices.

Hierosme Sauonarole

Alexã Med duc d reuce,

De Pise.

L'Ancienne cité de Pise est posee par les anciens entre les lieux maritimes de la Toscane, & si ancienne, qu'il y a fort peu d'auteurs d'entre les plus vieux, qui ne layent comprise en leurs histoires. Or estime lon, que ce furent les Grecs, qui la bastirent, comme aussi ils sont fondateurs de plusieurs citez & en Italie, & és Gaules. Car Caton dit, que les Pisides, Alfeens, Pelagiens sont ceux, qui les premiers donnerent commencement à ceste ville, quoy que Pline die, que ce fut des Archadiens,

Deny lyc. li l'ãtiq Rom Plin. l chap.

diens,& de Pelops,qu'elle eut origine, à quoy ſemble accorder Virgile,quand il dit:

Virgil. 10. de l'Eneid.

De mille hommes les rancs d'vn effort rauiſſant,
Il conduiſoit ſouz ſoy, deſquels va ſe dreſſant
Vn Eſcadron piquier, lequel venoit de Piſe,
De Piſe, qui d'Alphee auoit ſa ſource priſe.

Mais nous n'auons affaire de conteſter cauſe,ſi ce furent les Arcadiens, ou bien les Pelagiens,qui furent fondateurs, mais que tenions pour aſſeuré, ſuyuant l'autorité de tous les anciens,qui ont eſcrit l'hiſtoire, que Piſe a ſon origine des Grecs, & que long temps auãt Rome elle a eſté baſtie:ce que teſmoigne Rutilie en ſon voyager,diſant:

Piſe baſtie auant Rome.

Rutilie liu. 1.de ſon itineraire.

Auant donc que le ſort conduit les fils de Troye,
Dans les rancs de Laurent, & les receut en ioye:
L'Hethrurie déia auoit-receu le nom
De Piſe Elidienne, & prenoit le ſurnom,
Et par luy teſmoignoit ſon ancienne nobleſſe,
Et ſes premiers ayeulx eſtre ſortis de Grece.

Pour confirmation encor de ſon antiquité faict ce que dit Srabon, parlant de ſon origine, duquel telles ſont les parolles: Entre Lune, & Piſe eſt le traict de Macre, & pluſieurs auteurs ont pris pour les bornes ſeparants la Ligurie d'auec la Toſcane.

Strabon liure 5.

Piſe fut baſtie par ces Piſans, qui allerent auec Neſtor en l'expedition de Troye. Or ſi ces Piſans Eleens furent les fondateurs de Piſe, ce fut incontinẽt apres la ruyne de Troye, & par conſequent Piſe ne peut eſtre moins ancienne par deſſus la grande Cité de Rome, que d'enuiron 400.ans ou dauãtage. La cité de Piſe eſt aſſiſe ẽtre deux fleuues,à ſçauoir, l'Arne, & Leſare, qu'à preſent on nomme Serchie, leſquelles riuieres ſe ioignoiẽt enſemble du temps de Strabon à Piſe, & ſ'eſtendoient de telle ſorte, & alloient de telle,& ſi grande roideur,& impetuoſité,qu'il eſtoit impoſſible, qu'on peut diſcerner d'vne riue à autre: mais à preſent ils ne ſ'approchent aucunement, veu que maintenant le Serchie paſſe à Luque, & eſt bien fort eſloigné de l'Arne, choſe non trop malaiſee à croire, comme ainſi ſoit que le Po meſme à changé de lict: & nous auons des riuieres en France, qui ont le cours en autre lieu,que celuy, où iadis elles couloient, qui cauſe qu'on ſe trompe ſouuent és deſcriptions des terres. Piſe ayant donc iadis fleury en grandeur & richeſſes,& ſ'eſtant mõſtree des plus gaillardes citez de l'Italie, eſt à preſent aneantie,& n'a plus dequoy faire parade, que de la gloire de ce qu'elle a iadis eſté. En icelle fut celebré le Concile pour oſter le ſchiſme, qui ſi longuement auoit tourmẽté l'Egliſe par l'obſtinee ambition de deux Antipapes, ce qui aduint, l'an de noſtreSeigneur 1369.Et c'eſt tout ce,que i'auoy à dire de Piſe, pource ſuyuons apres ce que Munſter en veut deduire.] Piſe eſt la cité la plus ancienne de toute la Toſcane, par le teſmoignage de Ciceron, Virgile, Claudian, & autres auteurs anciens, qui ont eſcrit: & meſmes il ny a pas long temps, qu'elle eſtoit treſrenommee & treſpuiſſante, tellement, qu'elle n'a pas ſeulement eſtendu ſa domination par armes en la Toſcane, mais bien plus loing. Car enuiron l'an mil cent vingt, ceux de Piſe ont ietté les Sarrazins deux, ou trois fois hors de l'Iſle de Sardaigne, & l'ont aſſuiettie à eux: comme auſſi l'an mil cent huict,ils entrerent és Iſles Maiorque, & Minorque, & ayants tué leur Roy, qui eſtoit Mahometiſte, emmenerent la Royne & ſon fils, lequel ils feirent bien enſeigner de ſon enfance en la foy Chreſtienne, & le feirent à la fin Roy en Maiorque. Ils ont retenu leur puiſſance iuſques au temps de l'Empereur Rodolphe, qui les humilia fort. L'an de noſtre Seigneur mil trois cens ſoixante neuf, Pierre Gambecourte achepta ceſte ville de l'Empereur Charles quatrieme pour la ſomme de douze mille eſcuz. Et puis quand elle fut venue en autres mains, elle fut à la fin vendue au Vicomte Iean Galeace, qui la vendit encores aux Florentins. Cela faiſoit bien mal aux Piſans, & pourtant eſmeurent vne ſedition, & chaſſerent les Florentins,recouurants leur premiere liberté, laquelle ils ne garderent pas long temps. Car les Florentins en ont eſté de rechef faicts maiſtres iuſques en l'an de noſtre Seigneur mil quatre cens nonante cinq. Et mainrenant elle eſt aſſeruie, auec Florence ſa maiſtreſſe, à Coſme de Medices, qui y a mis vn gouuerneur. Pour ceſte choſe tant indigne, iadis tous les plus riches citoyens ſ'en ſont fuys,delaiſſans leurs biens, & leurs pays, aymants mieux viure ailleurs, comme gens non nobles, qu'en ſeruitude en leur maiſon: combien qu'en quelque lieu qu'ils ſoient arriuez, fortune leur ayt eſté plus fauorable, de ſorte que non ſeulement ils ont recouuré richeſſes en exerçants leurs marchandiſes, mais auſſi retenu leur ancienne nobleſſe. Ce qu'on peut veoir à Veniſe, où il y a pluſieurs familles de ceux, qui ont eſté fugitifs de Piſe: leſquels n'ont pas ſeulement obtenu la bourgeoiſie, mais auſſi ſont paruenuz iuſques au Senat, & ont encores le nom des Piſans. C'eſt vne cité ample, diuiſee par vn fleuue, & conioincte auec des ponts. Les murailles en ſont fort hautes, & ſont faictes de marbre. Elle eſt comme deſerte & abandonnee de ſes habitans, mais à ceſte heure elle ſe peuple,à cauſe de l'Vniuerſité: beaucoup de lieux y ſont encores vuydes. Il y a vn temple merueilleux, qui a les portes d'ærain, & aupres d'iceluy vne tour, qui eſt baſtie par vn artifice exquis. Car par dehors elle pend tellement,qu'il ſemble qu'elle doyue tomber à l'heure, & dedans elle eſt droicte, & eſgalee au nyueau. Les Fons auſſi, où on baptize,ſont excellẽts, mais le cemitiere encores plus, qui eſt ample, cloz de murailles, & de portiques, duquel la terre conſume, & reduict en elle meſme vn corps humain en vingt-quatre heures. Ces quatre choſes ſont baſties dehors & dedans de pierres exquiſes, & ſont en vne meſme rue non pas toutes enſemble, n'auſſi fort loing l'vn de l'autre. Le pays eſt fort propre aux bleds, & ſi fertil, qu'il nourriſt toute la Toſcane, & ſi on en porte encores du bled aux eſtrangers. Les vins n'en ſont pas fort priſez. Des autres fruicts elle les produict moyennement bons, & des pepons fort bons. La mer eſt prochaine de là, & pourtant elle eſt fort propre à exercer marchandiſe. L'air eſt aſſez mal ſain, & principalement aux eſtrangers. En ceſte cité moururent deuant aucunes annees, Decie Iuriſconſulte treſrenommé en toute ladicte cité,& vn peu deuant luy Curtie treſexcellent & renommé Medecin, & ſont là enſeueliz.

Maiorque, & Minorque conquiſes par ceux de Piſe.

l'Vniuerſité de Piſe.

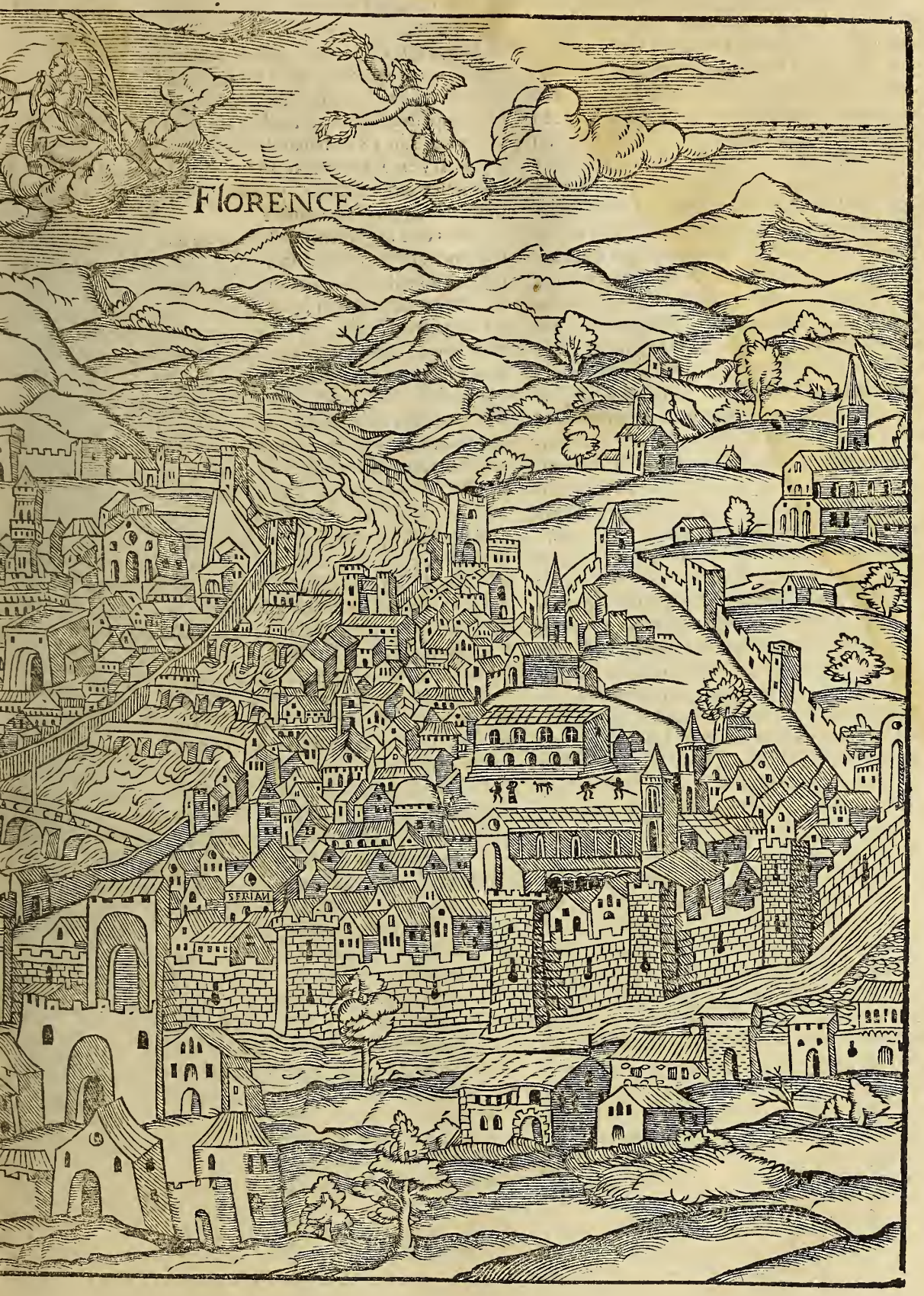
Arne paſſe à Piſe, & ſ'egoulphe en mer.

Q

FLORENCE

La Cité de Florence Metropolitaine des Tu
ſelon la ſituation o

ESNOBLE CITE



rtraicte au vif au plus pres qu'il a eſté poſsible,
preſent.

Luques.

LVques est vne cité de Toscane fort belle, riche, & franche, combien qu'elle se soit mise en la protection de l'Empereur, qui regne à present. Elle n'a pas grand territoire, mais fertil, & heureux : de plaine il n'y a pas beaucoup, & voyla comme les citoyens quasi tous s'adonnent à marchandise. Elle est estimee pour les soyes, & a des palays magnifiquement bastiz: elle est bien munie de murailles, & fort peuplee, combien qu'il n'y ayt ville en Italie, qui ayt autãt de citoyens en pays estrange. Le souuerain Magistrat s'appelle Confalonier, & est changé de deux moys en deux moys. On esliſt quelques autres Senateurs, qui sont appellez Seigneurs, & sont changez tous les six moys. Tous habitent tousiours ensemble auec le Confalonier au Palays. Au temps de l'Empereur Loys de Bauiere ceste cité a eu plusieurs Seigneurs. Car elle a esté quelque temps souz les Geneuois, apres elle a esté subiette à Ian Roy de Boheme, & depuis vendue aux Florentins. Et apres que les Florentins l'eurent gouuernee par dix moys, ceux de Pise vindrent affermants que la Seigneurie de la ville leur appartenoit par quelque droict, qu'ils auoient obtenu de Henry l'Empereur, lequel l'assigna à ceux de Pise, pour la rebellion de quelques citoyens. Parquoy Luques fut assiegee par les Pisans, & grandement endommagee, iusques à ce que finalement la querelle fut finie auec certaines conditions. Vn peu de temps apres vint Charles Roy de Boheme, fils du Roy Iean, qui en vsurpa la Seigneurie, & mist vn Cardinal en son lieu pour gouuerneur, lequel ayant prins des citoyens vingt & cinq mille escuz, » la mist en franchise. [Aussi tost qu'on a passé la riuiere de Serchie, on voit la cité de Luques, qui est » vne ancienne Colonie des Romains, & cogneüe » souz tel nom par les anciens, qui se sont meslez » d'escrire les Prouinces, & regions de la terre, laquelle Antonin Pie en son voyager ramenteut, parlant du chemin d'Italie en Gaule. On tient que iadis elle fut bastie par Luchie Lucumon, c'est à dire, » gouuerneur d'Ethrurie, lequel aussi luy donnant » son nom l'appelle Luques : & aduint ceste fondation 38. ans apres que Rome fut edifiee, & sur l'entree de Nume Pompilie au Royaume sur les Romains, succedant à Romule, regnant sur les Iuifs, le sage Roy Ezechias. Les Romains l'ont tenue tousiours en leur main, iusqu'à ce que les Barbares esbranlerent l'Empire : & lors que les Lombards » commandoient en Italie, Dedier, le dernier de leurs » Roys, fut celuy, qui accreut l'enceint d'icelle, & » l'entourna de muraille : bien qu'au parauant elle » fust déia assez forte, comme ainsi soit, que Narsé, » Lieutenant pour l'Empereur Iustinian en Italie, » l'assiegeant, & soy tenant deuant l'espace de six » moys, les Goths la defendirent fort brauement, quoy qu'à la fin elle fut forcee, & prise. Faccie de gli Vberti dict, que Luques fut la premiere cité de Toscane, illuminee de la clarté celeste du sainct Euangile, par la predication de sainct Adrian, duquel faict mention sainct Gregoire en ses dialogues. Voyla quant à Luques, sans que ie passe » plus auant, n'y mettre en ieu le trafic des soyes, ny la » sagesse, & modestie des habitans d'icelle.]

Antonin en son Itineraire.

En quel temps fut fondee Luques.

Voy Caron és origines.

Blond liur. 7 de l'inclination de l'Empir.

Faccie Vberti, liur. 3. chant. 6.

Siene.

LES histoires monstrent, que Siene est vne cité ancienne, où les Romains ont enuoyé de leurs citoyens pour y habiter, mais par succession de temps elle est venue à grande Seigneurie, s'assuiectissants peuples & pays. Les autres disent, qu'elle a esté edifiee au temps de Brenne, par les Gaulois, appellez Sienois, quand ils vindrent en Italie, à sçauoir, l'an 382. deuant la venue de nostre Seigneur. Il y en a d'autres, qui la nombrent entre les nouuelles citez d'Italie, pource qu'on n'y veoit nulles marques d'ancienneté.

[Mais ceste argument n'est de guere grande consequence, comme ainsi soit, que nous ayons vne infinité de villes anciẽnes au possible, desquelles si on mesuroit l'aage par les memoires des tableaux, ou des pierres cisees, on n'auroit dequoy leur dõner tiltre de vieillesse, & parainsi ne fault auoir recours à iuges si incapables, ains se rapporter à ceux, qui parlent cler, & qui ont ame viue, quoy que d'eux mesmes ils soient insensibles, à sçauoir, aux bons liures, & histoires: desquels ie m'aideray contre ceux, qui veulent obscurcir l'antiquité de ceste illustre, & magnifique cité de Siene : laquelle est nommee Colonie Senoise, c'est à dire, Senonoise, comme bastie par les Gaulois de Sens, par Cornille Tacite, parlant en ceste sorte, Manilie, Patrice Romain, & de l'ordre des Senateurs, se plaignit d'auoir esté frappé en plaine assemblee, en la Colonie Senoise, & par le mesme commandement des Magistrats d'icelle ville. Puis aiouste tost apres : & fut ordonné par le Senat, & arrest de la court, que les Sienois seroient admonestez d'vser de là en auãt de plus grande modestie. Pline aussi la nõmbre entre les Colonies de Toscane. Ceste cité fut erigee en Euesché par le Pape Iean 8. qui seoit à Rome l'an 877. ce qui a induit aucuns de penser, que ce fut lors, que Siene fut bastie, & ne vont point querir son origine de plus loing: mais Volaterran monstre le contraire, & sans aller querir ce qu'il en dit, il nous doit suffire des auteurs sus alleguez, qui meritent bien, qu'on les croye, & desquels nous autoriserons, sans rougir, nostre opinion, & sentẽce sur ceste affaire, auec lesquels vous mettrez Strabon, qui la nombre par les villes Toscanes, & Appian Alexandrin, qui dit, que Pompee prit, pilla, & demolit la cité de Siene.] Pie secõd de ce nom, Pape au parauant appellé Enee Syluie, nasquit en ceste ville. On ne list point, que iamais homme paruint à ceste dignité auec plus grand exercice de vie, tellement qu'on pouuoit bien dire qu'il estoit nay à negoces, & à vertu, & non pas à oysiueté. Il ne se passa onc affaire public de la Chrestienté, fust de la religion, ou des choses temporelles, depuis l'assemblee du Concile de Basle, auquel il ne se trouuast present, excepté qu'il ne manioit pas les armes. En somme il fut esleué en la Papauté par tous les degrez d'honneur, ausquels il paruint par sa seule vertu. Il vint à Basle pour chercher sa fortune, estant en extreme pauureté. Pour sa dexterité, il fut au commencement en recommandation aux Cardinaux : & puis fut receu en la court de Federic Empereur, où il eut vne prosperité merueilleuse, tant qu'à la fin fut esleué à la dignité Papale.

Tacite liur. 20. des Annal.

Plin liur. 3. chap. 5.

Volaterran en ses commentaires.

Strabon liu. 5.

Appian liu. 1. des guer. ciuil.

Enee Syluie depuis Pape Pie. 2. de ce nom

Voyez

Voyez ſes Commentaires touchant les actes du Concile de Baſle. Ce fut luy, qui feit fouyr l'alun, qui fut alors premierement trouué en Italie, dont le Fiſque du Pape reçoit grand reuenu. Il ſuruint vne hayne mortelle entre ceſte ville & Florence, depuis que les Guelphes, & Gibelins furent ſuſcitez en Italie. Car les Gibelins, qui furent chaſſez hors de Florẽce, ſe adioignerent aux Senois. Ce n'eſt pas loing de la ville de Senes, que commence le patrimoine de ſainct Pierre, & cõprend Aquapendente, que Ptolomee appelle Aquile, Volſine, Tuſcanelle, Mõtfiaſcon, iadis appellé *Faliſcum*, Viterbe, Suerie, Soane, ſaĩcte Flore, Gripte, S. Laurens, Baleſene, Marthe, Caſtro, *Balneo regio*, Orthe, Veiente, *Caſtronouo*, Nepe, & pluſieurs autres.

Or Siene eſt vne tresbelle ville de Toſcane, riche, & plaiſante, & ſituee en vn fort plaiſant lieu: il y a vniuerſité, & force eſtudiants en medecine, à cauſe de la plaiſance du lieu, & cõmodité des viures, auſſi pource que les citoyens ſont humains enuers les eſtrangers. La cité eſt franche, mais fort ſubiecte à factions. Pour extirper du tout quelques petits tyrans qui eſtoient, elle a eſté contrainĉte, de ſe mettre en la protection de l'Empereur, qui y ordõnoit des gens d'armes, & vn gouuerneur, à telle condition, que ce gouuerneur ſoit touſiours vn des Senateurs de Milan, & ce pour le bien cõmun de la cité. Car maintenant elle eſt en repos, & floriſt, n'eſtant plus foullee par les guerres. La cité eſt grãde, bien munie de murailles, tours, & des bouleuarts. Ses champs ſont bien couuerts d'herbe, & nourriſſent beaucoup de bœufs, beuffles, & ouaĩlles. Ils rapportent auſſi force froment, vin, & huille, & abondent en toutes ſortes de fruits, L'an 1552. les Senois chaſſerent les garniſons des Eſpagnols, en recouurant leur liberté par l'ayde du Roy de Frãce: à ceſte cauſe ils furent aſſiegez par Pierre Toletan du cõmandement de l'Empereur Charles 5. mains par l'interceſſion de Iules, Pape 3. de ſon nom la liberté leur fut rendue l'an 1553. auec telle condition, qu'ils receuroient le Legat du Pape, cõme protecteur, auec mille hommes ſouz le tribut eſleué par les Senois, que ceux nourriroient, & que tant les François cõme Eſpagnols, rendroient ce, qu'ils auoient occupé, & ne feroient plus de faſcherie à la ville. Mais l'an 1554. la guerre a eſté renouuellee. L'an 1555. apres auoir eſté longuemẽt aſſiegee fut priſe par le Duc de Florence, au nom de Charles 5. Empereur.

DE LA REGION DES LATINS, appellee Latium.

Latium eſt ceſte partie d'Italie, qui eſt ſituee entre les fleuues du Tybre, & de Lyris, ou Gariglian. Elle a premierement eſté habitee par les Siciliens, & apres qu'ils furent dechaſſez, vindrent les Aborigenes, qui occuperent leur ſiege. Finalement il ſe leua entre eux vn Roy nommé Latin, duquel la terre a eſté appellee *Latium*, & les habitans Latins. [Autre raiſon eſt donnee de cecy par Ouide en ſes Faſtes, quand il dit: Ouid. 1. des Faſtes.

Hac ego ſaturnum memini tellure receptum,
Cœlitibus regnis à Ioue pulſus erat:
Inde diu genti manſit Saturnia nomen,
Dicta fuit Latium terra latente Deo.

Monſtrant par là, que Saturne fut iadis receu en ceſte terre, lors que Iupiter, ſon fils le chaſſa de ſon Royaume, & que de là aduint, que ce pays fut nommé Saturnian, & depuis Latie, à cauſe que Saturne y auoit eſté caché, qui ſe dit en Latin *Latitare*. Mais Varron eſt bien d'aduis, que ce pays Latin ſoit pris du mot ſignifiant abſconſement: mais non de la fable Saturnienne, ains à cauſe qu'il eſt caché, & tenu ſerré entre les precipices, & hautes roches des Alpes, & de l'Apennin, & eſt encloz de la mer, du Gariglian, & du Tybre. Les limites du pays Latial furent iadis d'vn coſté le Tybre, & de l'autre le mont Circelle, ayant quelques 50. mille de longueur: mais à la fin il fut borné iuſqu'à Terre de labeur, & au pays d'Abruſſe, où eſtoient les Sabins, Peliques, & autres habitans de l'Apennin: & c'eſt ce qu'à preſent on appelle la Campagne de Rome.)

La langue de ces gẽs icy a eſté tellement eſtendue par ſucceſſion de tẽps, par le moyen des gens d'eſprit, & de ſçauoir, qui ont eſté entre-eux, qu'elle a eſté receüe de gens de lettres, non ſeulement par toute l'Italie, mais auſſi par toute l'Europe, & d'vne bonne partie de l'Afrique, excepté vne portion de la Grece. Et cela a bien ſeruy à la puiſſance des Romains, par laquelle ont eſté aſſuiecties les Gaules, Eſpagnes, Bretagne, Illyrique, les extremitez d'Afrique, &c. Or quãd la puiſſance des Romains fut augmentee, le nom des Latins commença à defaillir, & au lieu d'iceluy Romule vſurpa le nom de Romains, & conſequemment la langue Latine commença à eſtre appellee Romaine. *Latium* a pluſieurs citez, entre leſquelles Rome eſt metropolitaine, Iouxte la mer on trouue Oſtie, Aſtur, ou Cõrad dernier, Duc de Suobe fut tué. Serracine, Formie, Caiete, Fundi, & Sinueſſe, pres les yſſues du fleuue de Lir, qui eſt auiourd'huy appellé Garrilian. Et au dedans du pays Latin ſont ces citez, à ſçauoir, *Laurentium*, Albe, qu'on dit auoir eſté trois cens ans deuant Rome, qui à preſent ſe nomment Pilaſtrine, & Triuoli, Preneſte, Tybur, Sueſſe, Aquin. La langue Latine.

DE LA CAMPAGNE, & de ces Citez.

EN la Campagne eſt la Terre de labeur, vulgairement appellee *Terra di laboro*, & ſelon Narciſſe, qui eſt excellent Medecin, elle eſt appellee *Terra Lepõris*, Terre de beauté, & bien-ſeance: pource qu'elle eſt ſi graſſe, qu'elle produict le chaume ſi eſpez, que les habitans en peuuent vſer au lieu de boys. Or elle eſt appellee Terre de labeur, pource qu'elle donne beaucoup de peine à labourer. Car la terre eſt forte & difficile à rompre. Pline en eſcrit en ceſte ſorte. D'autant que la Campagne ſurmonte les autres terres, d'autant la partie d'icelle, qu'on appelle la Laborie, la ſurmonte. En ceſte Campagne eſt

Naples. ſituee la noble, & ancienne ville de Naples, qui a eſté autresfois appellee Parthenope. C'eſt vne cité, qui a beaucoup ſouffert par les Vvandales, & puis par les Sarrazins, qui y ont habité trente ans. Elle eut auſſi vn terrible tremblement de terre, l'an de grace 1448. par lequel perirent beaucoup de mille hommes, ou ſouffrirent grande perte. Auſſi en la Campagne eſt la cité de Capoüe, qui eſt fort ancienne, & ſe reuolta des Romains au temps de la guerre Carthaginoiſe pour ſe rendre à Hannibal. Mais à la fin comme les Romains eurent la victoire contre les Carthaginois, ils mirent à mort le Senat de Capoüe, excepté quelques vns, qui ſ'eſtoient empoiſonnez eux meſmes au parauant, voyants bien ce, qui en aduiendroit. Long temps apres ceſte ville fut deſtruicte à feu, & à ſang, par Genſeric Roy des Goths. Et comme elle eſtoit à peine reſtauree, ſuruindrent les Lombards, qui de rechef la ruynerent: mais de cecy il en ſera parlé plus amplement.

Capoüe.

Calabre.

APres la Campagne eſt la Calabre, laquelle ſ'eſtend iuſques à la mer de Sicile, c'eſt à dire, iuſques en l'extremité d'Italie, qui eſt prochaine à Sicile, dõt elle eſt ſeparee par vn petit bras de mer. Les anciens appelloient ceſte extremité de terre Meſſapie. Les citez plus renommees d'icelle ſont Rhegye, qui ſ'eſcrit par, y, à la difference de Rhegie, qui eſt aupres de Parme en la Lombardie. Toutesfois Strabon penſe qu'elle a eſté appellee Rhegie de quelque Roy. Le mont Apennin ſ'eſtẽd iuſques à ceſte cité. En ceſte region eſt la belle ville de Tarente, és confins des Salentins: item Brindes, qui a vn noble port, où eſt le paſſage pour aller en Grece. La Pouille ſ'eſtend quaſi iuſques à ceſte ville. Calabre ſurmõte en fertilité toutes les autres parties d'Italie. Car elle rapporte de toutes eſpeces de fourment: elle produict vin, huille, & layne, qui croiſt ſur les arbres, qu'on appelle du Coton, & layne de brebis. Elle produict auſſi des cheuaux, qui ſont fort propres à la guerre. Et meſmes le ſuccre croiſt en ceſte part d'Italie, qui eſt miel recueilly des cannes, ou roſeaux. C'eſt au commancement vne moelle liquide, que les autres appellent de la gõme blancle, & fragile, & apres que ceſte liqueur eſt cuitte comme le ſel, elle ſe reſouſt en eſcume, iuſques à ce que ce, qui eſt bon, demeure au fond, & la ſuperfluité, & ordure en ſoit oſtee par l'eſcume. [Ceſte region eſtant de grande eſtendue, cõme celle, qui embraſſe l'Abruzze, l'Auſonie, & celle terre, que les anciens ont nommee grande Grece, eſt trop ſuccinctement compriſe par noſtre auteur: comme ainſi ſoit, que iadis ſes limites eſtoient meſurez (allant ſelon la mer) par le fleuue Laue, & le deſtroit de Sicile, ou canal de Meſſine, qui emportent 169. mille d'Italie d'eſtendue: il eſt vray que d'autres ne meſurent ces bornes, que par la mer de Sicile, & Metapont, voulants que la terre, & pays de Tarẽte ne ſoit point cõpris en ceſte deſcription, iadis nõmé Iapigie, à cauſe qu'ils ne l'eſtimẽt point du denombrement d'Italie, laquelle ils embraſſent outre les deux goulphes de mer, iadis appellez Scylatique, & Hippomate, & leſquels à preſent on nõme Squilaci, & ſaincte Eufemie. Mais à preſent la Calabre eſt conſideree, ayãt à l'Occident le fleuue Laue, ou Lauſe, & ſuyuant la mer, iuſqu'au deſtroit de Sicile, ſe reployãt iuſqu'à la riuiere Aleſſe: mais en terre ferme, & vers Septẽtrion eſt la grand' Grece auec le fleuue Grathi, & vne partie de la mõtagne Apennine. Et en ceſte maniere vous voyez Calabre limitee par le Lauſe, auec le pays de Lucanie, ou Baſilicate du coſté d'Occident: Au midy luy giſt la mer Mediterranee, auec le canal de Meſſine: Au leuant luy eſt vne partie de la mer Adriatique: & au Septẽtrion eſt le fleuue Grathi, la ſeparant de la grand' Grece, ou pluſtoſt le goulphe du Tarent la diuiſant du pays de la Pouille, d'autant que la Iapigie, où grand' Grece ancienne eſt compriſe ſouz le pays moderne de Calabre. Quant à ce mot Calabre, on n'en ſçait dire l'origine, que par ſoupçon, & cõiecture, bien eſt vray que les Calabrois de toute ancienneté ſe tenoient en ce coſté d'Italie, que les anciens Salentins habitoient en la Iapigie: mais depuis ſe ruants ſur les Bruties, & conquerans leurs terres, ils feirent, que tout le pays ſus-meſuré porta le nom de Calabre, qui eſt d'vne grãde eſtendue, & comprenant diuers pays, & peuples differents en mœurs, & façon de faire: quoy qu'en vne choſe ils conuiennent, ſelon que Nicolas Perot, Eueſque Sipontin, habitant en leur terre, les deſcript, preſque tous ſont brutaux, cruels, beſtiaux, ſales, babillards, trahyſtres, & mẽteurs: & parainſi indignes de iouyr d'vne terre ſi heureuſe, & fertille, qu'on tient, qu'eſt celle de Calabre.]

Rhegie.

Brindes.

Du Sucre qui croiſt en Calabre.

Limites du pays Calabrois.

DE LA FERTILITE DE toute la belle region de l'Italie.

ON ne ſçauroit expliquer, combien eſt grande la fertilité d'Italie, & combien de nobles, & diuers fruicts nature produiſt en ceſte perite portion de la terre. Premierement, elle a l'air fort temperé, dont non ſeulement les animaux, mais auſſi les arbres, & herbes, & toutes choſes proffitables à l'homme reçoiuent leur vigueur. [L'Italie fut iadis appellee œnotria, à cauſe que οἶνος, en langue Greque, ſignifie vin: parce qu'en ceſte region croiſt de fort bon vin, & en grande abondance. Dont en parle Virgile en ſon Eneïde liure premier, la nommant la terre antique, puiſſante en armes, fertile, & fœconde en toute eſpece de bleds: Varron eſcript qu'elle fut ainſi dicte, à cauſe que *Italus*, en langage ancien des Grecs, vault autant, que bœuf, ou veau: parce qu'en ce pays Italien ſe nourriſt grande multitude de veaux, & grands bœufs à merueilles, & de toute maniere d'autre beſtail. Il eſt bien à croire, que l'Italie eſt en vn bon, & doux terroir, veu que Noé apres le deluge vniuerſel y vint habiter, & y enſeigna l'Agriculture, pour la fertilité du pays, ainſi que dit Iean Annie en ſon commentaire ſur le cinquieſme liure de Beroſe. Selõ l'air, & l'aſſiete du plantureux terroir de l'Italie, a compoſé, Virgile ſes quatre excellens liures des Georgiques, pour mõſtrer la bõté, & fertilité de ſon pays.] Par elle a force metaux, par tout elle eſt ſaine, & pleine de vie, l'air y eſt merueilleuſement tẽperé, les chãps fertils, les coſtaux expoſez au Soleil, les boys ſans nuyſance,

nuyſance, les foreſts eſpeſſes, &c. Secondement elle a de merueilleux ports de mer, là, où ſe font diuerſes traffiques de marchandiſe, & d'où on peut aiſément obuier aux aſſaults des ennemis. Tiercement elle a vne excellente montagne, à ſçauoir l'Appénin, qui s'eſtend depuis les Alpes par toute l'Italie iuſques en Calabre, iettant de l'vn coſté, & d'autre des petitz montz comme rameaux, dont ſe croent des vallees fertiles, tellement que le pais plat ſe trouue auſſi fertil, que le montagneux, & à cela proffite beaucoup que toute la terre eſt arrouſee de diuers ruiſſeaux: & a pluſieurs eſtangz, & lacz, où abõde le poiſſõ, & pluſieurs veines d'eaux froides y ſourdent, & d'autres chauldes. Auſſi elle a diuerſes mines de metaux, & eſt ornee de beaucoup de foreſtz plaiſantes, & eſpeſſes, en ſomme l'Italie a en abondance toutes choſes, qui apartiennent à la vie de l'homme, meſmes à excez & ſuperfluité. Elle a des vins exquis, & forts, huile, & oliues en abondance, ouailles chargees de toiſons doulces & nettes, comme nous auons deſia monſtré en chacun lieu. Pour ceſte cauſe aucuns eſcriuent, que l'Italie ſe iette de grand deſir en la mer pour ſecourir aux hommes mortelz, & qu'elle eſpand comme ſon gyron pour la traffique de toutes nations, de ſorte qu'elle eſt à bon droit appellee d'aucuns, la nourriſſe de tous païs, non pas pour ſa fertilité ſeulement, dont elle ſurmonte les autres païs, mais auſſi pource que par la prouidence de Dieu elle a eſté eſleuë pour raſſembler les dominations, & empires eſparſes, & adoucir les façons rudes, & eſtranges des barbares, & accorder les langues diſcordantes pour communiquer enſemble par le moyen des lettres, & de la langue Latine. Et à la verité ce n'a point eſté ſans prouidence diuine, qu'au temps, que Dieu a daigné viſiter l'homme en terre prenant noſtre chair, le chef & l'Empire de toutes nations eſtoit en Italie. Mais nous laiſſons cela à eſpluſcher aux autres.

[Et lors meſme que la gloire de l'Empire terreſtre floriſſoit, il ſuſcita la monarchie naiſſante de ſon Egliſe, laquelle ſur le declin de ceſte puiſſance mondaine a pris telle vigueur que par ſa ſaincte grace ceux, que iamais les Empereurs Romains ne peurent dompter, & ceux deſquels ils n'eurent onc cognoiſſance, ſe ſoumettent à preſent de leur bon gré ſouz le ioug du grand Pere & ſouuerain paſteur, & vicaire de Dieu, gouuernant l'Egliſe immaculee de Rome. Contre laquelle quoy que les portes d'enfer s'eſleuent, & que les heretiques Europeens taſchent de l'aneantir, s'eſt ce que Dieu a tiré des derniers coings du monde des fideles ſuietz, leſquelz recognoiſſans le Pape pour vray, & legitime ſucceſſeur des Apoſtres, & le ſiege Romain pour le iuſte throſne de la Monarchie ſpirituelle, ſuccedant à la temporelle en Italie. De ſorte que l'Ethiopien cognoiſt mieux le Pape, que l'Anglois, l'Indien le reuere mieux, que le Suiſſe, ny l'Alemant: le peuple occidental, qui ne cognoiſſoit d'autre Dieu que Sathan, a embraſſé Ieſuchriſt, & l'honnore ſous les ſaintes ceremonies de l'Egliſe de Rome, de laquelle ſe ſont ſouſtraits ceux de Pruſſe, & Liuonie, auancez en gloire, & grandeur par icelle.

Nous auons parlé iuſques icy de la grande fertilité d'Italie, par laquelle elle ſurmonte les autres terres, ce que nous voulons eſtre entendu en general, & non pas ſelon toutes ſes parties: attendu que en la Ligurie à l'entour de Genes, la terre eſt aſpre, pierreuſe, & montaigneuſe, & ne peut porter fruict ſans qu'on y trauaille beaucoup. Toutes-fois ceſte terre à receu vn autre benefice de Dieu en ce lieu là, c'eſt qu'elle produict d'elle meſme des grandes, & haultes arbres, propres à faire les nauires: où beaucoup de gens s'addonnent à les couppper. Les autres oſtent les pierres des champs, & froiſſent la terre auec grande difficulté, & la rendent propre à porter quelque peu de fourment, en y mettans du fumier pour l'engraiſſer, & ſupplians le default de nature. Car par ce moyen la viuacité de l'eſprit humain rend la terre meilleure en pluſieurs lieux, où elle ne produyſoit rien, ou bien peu par ſa vertu.

Arbres treſ hautes en Ligurie au païs de Genes.

DV MONT VESUUE.

VEſuue, que les autres appellent Veſeue, eſt vne montagne iouxte le fleuue Sarne, non pas loing de Naples, qui eſt celebré pour le bon vin qui y croiſt, & touſiours iette fumee & feu, comme la montagne d'Etne en Sicille. Il y a eu autres-fois de beaux champs en ceſte montagne, excepté le Sommat, car elle a eſté plantee de vignes, oliues, & autres arbres fruictiers. Strabon auſſi en fait mention au cinquieme liure. Elle eſt cendreuſe, dict il, & pleine de cauernes, où les pierres ſont bruſlees, dont la couleur monſtre aſſez, qu'elles ont eſté rongees du feu. Du temps de Tite Cæſar, elle ſe rompit au ſommet, ietta, & vomit ſi grande abondance de feu qu'elle embraſoit, auſſi les pais circonuoiſins. Dont Martial dit au liure quatrieme. Voici Veſue verdoyant, & ombrageux de bourgeons, & pambres de vigne. Maintenant tout y eſt accablé de flamme, & de triſtes flammeſches. Les hiſtoriens eſcriuent, que ceſte montagne a quelque-fois ietté telle quantité de flammeſches, que tous les champs d'alentour eſtoient pleins de cendres de la hauteur des arbres. On raconte auſſi que Pline auteur treſgraue, qui a veſcu au temps de Veſpaſian l'Empereur, fut ſurprins du bruſlement de ceſte montaigne, & ſuffoqué, comme il vouloit approcher trop prez, pour veoir ſon mouuement. Car la montagne s'enflamba au temps que Tite Veſpaſian & Florent Domitian eſtoient conſuls, & rompit ſon ſommet, iettant premierement les pierres bien hault, & puis miſt hors de telles flammes, que deux villes furent embraſees de l'ardeur d'icelles, & des fumees ſi eſpeſſes, que la lumiere du Soleil en eſtoit obſcurcye, & le iour ſembloit eſtre la nuict. Apres elle ietta des ponces & autres pierres noyres. Finalement elle pouſſa hors des cendres ſi eſpeſſes, qu'elles couuroient tout le pais qui eſt à l'entour

A preſent ce mõt s'appelle mont d Somme, à cauſe qu'il eſt voſin du chaſteau de Somme.

Pline ſuffoqué.

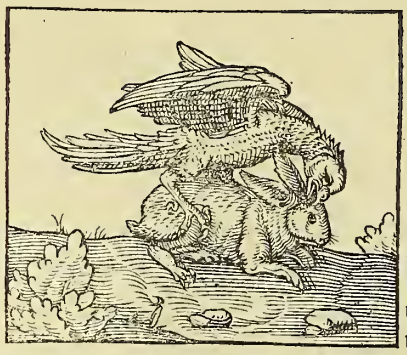
comme neignes, & furent iettees en partie par la violence du vent en Affrique, Aegypte, & Syrie.

Or cõme Pline le plus ancien cõtemploit ceste flãme, la fumee luy ferma, & estouffa tellement la veine de vie, ou la sente de l'esprit de vie, que ne pouãt plꝰ respirer il fut suffoqué. Ceste montagne s'embrasa aussi l'an seziesme de Constantin le quart. On y peut bien monter & quand on est venu au dessus, on y trouue le trou d'où sort le feu, qui est ample, & profond, là où on peut bien descendre sans danger. La matiere, qu'elle iette, est fort pesante, & noire: toutes-fois à l'ẽtour du trou elle est aucunement rouge, doulce, & molle, tellement qu'on la peut broyer auec les mains. Au reste de nostre temps l'an 1538. ou 39. elle feit derechef vne terrible rompure, & grande ouuerture de terre en lieu plain, & assembla à l'entour vne grãd' masse, comme vne montagne.

De quelques oyseaux d'Italie, & principalement de l'Aigle.

L'Italie nourrit cest oyseau, cruel, rauissant, & se repaissant de chair, qu'on appelle l'aigle, qui est tellement addonnee à la proye, que non seulement elle ne cerche pour la necessité de sa vie, mais aussi pour excez & superfluité. Elle assault lieures, cerfz, oysons, & grues, & les mange. Elle a les yeux si clairs, & si aiguz, que estant au plus haut de l'air, elle voit ce qui est en terre. Elle est seule entre tous les oyseaux, qui se peut mouuoir en hault, & en bas par son vol sans fleschir à costé. On la recõmãde pour sa fidelité enuers les autres oyseaux, quand elle a la viande: car elle en communique familierement aux autres qui sont aupres d'elle. Et quand elle n'a plus que distribuer, elle empoigne son voysin, le met en pieces, & le deuore. Tous les oyseaux tremblent, quand ils voyent l'Aigle, sçachans bien sa tyrannie enuers eux. Mais elle porte vne amour incroyable à ses petitz, tellement qu'elle met tout son corps deuant pour les defendre & se iette aux dangers, les porte sur son doz, quãd elle voit qu'on veut tyrer à l'encontre. Quand elle veut abbattre vn cerf, elle recueille force pouldre en voulant, & puis s'assied sur les cornes du cerf,

La fidelité, & cruaulté de l'aigle.



luy iettant la poudre aux yeux, & luy bat la gueulle auec ses aisles, tant qu'elle l'ait mis par terre. Et elle combat mesme le dragon, qui pourchasse apres ses œufs d'vn mal-heureux appetit pourtant elle l'assault par tout où elle le voit. Mais le dragon luy enueloppe & lie les aisles en diuerses sortes, tellement, qu'on pense quelquefois, qu'ils veulent tomber tous deux ensemble. On estime que Iupiter a esleu entre tous les oyseaux l'Aigle pour son constellier, pource qu'elle peut regarder droict les rayons du Soleil leuant sans mouuoir les yeux, ou pource qu'on dict, que cest oyseau ne fut iamais frappé de fouldre. Des especes des Aigles tu en peulx veoir en Pline.

Le c de l & d gon.

Du Vaultour.

LE Vaultour est vn oyseau de proye se repaissant de chair, de grand corsage, d'vn vol tardif, de veüe aigue, & se trouue en Italie, aux Alpes, en Espagne, en Egypte. Les pelletiers accoustrent la peau de cest oyseau auec ses plumes car elle est bonne à mettre sur l'estomah debile pour aider la digestion. Cest Oyseau par dessuz tous aultres guette apres les corps morts des hommes, & cognoist par vn singulier presage la mort de l'homme, quelques iours deuant qu'elle aduienne. Il a l'œil si aigu, que de loing il cognoist la viande, qu'il desire. Il y en a, qui en escriuent merueilles, à sçauoir, qu'en temps de guerre il sent sept iours deuant le lieu, où doit estre la bataille, & s'adioinct à la partie, laquelle il sent deuoir mourir de glaiue. Et pourtant les roys ont eu aultres-fois leurs deuins & obseruateurs d'oyseaux, qui regardoyent auec toute diligence les yeux des vaultours, prenants garde à quelque part ilz se tournoyent, & laquelle partie ils prediſoient deuoir tomber en la bataille. Sainct Ambroise escrit, que le voultour conçoit sans semence de masle, & engendre sans conionction, & que ce, qui en est nay, vit par long aage, comme iusque à cent ans. Et quand il est peruenu à grande vielleſſe, que le dessus du bec est creu par dessus la partie de dessouz, il l'estrainct & empesche tellement, qu'il ne peut plus ouurir pour prendre sa viande, & est contrainct de mourir de faim. Car n'aiguise point son bec à la pierre comme faict l'Aigle.

L'aa vault

DES MEVRS ET FAcons des Italiens.

LE langage Italien n'est point celuy, qui a esté autres-fois, & n'est pas aussi du tout diuers, mais est à demy corrompu de mots barbares, selon que l'vne ou l'autre region a esté plus assubiettie aux nations estranges. Sur les riuages d'Histrie on vse communément de la langue Venitienne, qui est belle & graue, & est assemblee de la fleur de plusieurs langues, ce qui est facillement aduenu au lieu le plus frequẽté en traffiques & marchandises, qui sont en toute l'Italie. Elle a esté

Du l Italie

le a eſté autres-fois bien plus ſimple, & moins aggreable aux oreilles. Le langage de Carne a le ſon de pluſieurs langues, & eſt diuers de l'italiẽ en quelque choſe. Celuy dõt vſe Taruiſe, Padoüe, Verone, Vicence, Mantoüe, & Ferrare, eſt plus doux à ouyr: mais celuy, qui eſt aux villes plus que celuy des champs. A Rauenne, Boulogne & en toute la Romandiole ou Romaigne il y a beau langage. Celuy de la marque d'Ancone eſt plus groſſier auſſi ceulx de la Pouille d'Apruze & le reſte de l'Italie, l'ont plus rude, & moins meſlé de langage eſtrange, fors que Naples, où la plus grand' part affectent l'Eſpagnol. En Calabre il eſt plus corrompu, qu'en lieu qui ſoit. Quant aux meurs & façons de viure, il appert par les auteurs que Romule a diſtribué les honneurs à vn chacun ſelon qu'il en eſtoit digne. Car il diſcerna les nobles, & vertueux, & les riches, & ceulx, qui auoient des enfans, d'auec ceux, qui eſtoient de baſſe condition, & pauures, & appella ceulx de bas eſtat, le commun ou populaire: & les aultres, qui eſtoient en plus hault degré, Peres: pour ceſte cauſe ceulx, qui eſtoient iſſuz des Peres, s'appelloient par apres Patricij comme naiz des Peres. Apres que Romule eut ainſi diſcerné les grans d'auec les petitz, il eſtablit des loix, & ordonna à chacun ce, qu'il deuoit faire. A ſçauoir, que ceulx, qui eſtoient yſſuz des Peres, feiſſent le ſeruice, qui appartenoit à la religion, exerçaſſent l'office de magiſtrat, iugeaſſent les cauſes, adminiſtraſſent auſſi auec luy la republique, & s'adonnaſſent ſur tout aux affaires de la ville, & que le commun fuſt deliuré de ces charges: pource que l'experience, & la viuacité d'entendement luy defailloient, & pourtant qu'il s'addonnaſt au labourage, à entretenir & gouuerner le beſtial & autres arts mechaniques. Mais à fin que le commun ne fuſt point en different auec les nobles, ou Patrices, il permiſt à vn chacun d'eſlire celuy qu'il voudroit: & inſtituant les offices propres à tous deux, il les cõioignit enſemble par bienueillance & ciuilité, à fin que ceulx là defendiſſent leurs cliẽs ou vaſſaulx, cõme les peres leurs enfans: & d'autre coſté que les cliens obeyſſent à leurs Patrons. Apres il inſtitua des conſeilliers, eſliſant cent hommes d'entre les Patrices, que depuis les Romains ont appellé Senat, & ont eſté nommez Peres pour l'autorité, & Senateurs pour l'aage. Puis il choiſit trois cens hommes forts & robuſtes, d'entre les plus nobles familles, leſquels Romule auoit à l'entour de ſoy, & eſtoient appellez Celeres, à cauſe de la celerité & viſteſſe, d'ont ils vſoient à executer leur charge, & eſtoient gardes du roy. Les offices du roy eſtoient telles: Premierement d'auoir la principaulté des temples, & des ſacrifices: apres d'eſtre cõſeruateurs des loix, d'aſſembler le Senat pour tout droict, conuoquer le peuple, & d'auoir en guerre puiſſance ſouueraine d'vn Emp. Il bailla ceſte puiſſance à l'ordre des Senateurs, à ſçauoir, de cognoiſtre de toute choſe appartenante au royaume, auſſi d'en donner leur opinion, & que ce qui ſeroit aduiſé par la plus grand' partie, fuſt tenu. Apres il donna au commun ces trois choſes, de creer les magiſtrats, demander loix, decerner la guerre quand le roy vouldroit: toutes-fois qu'il n'euſt pas vne puiſſance abſolue de ces choſes, ſi le Senat ne les euſt point approuuees. Le peuple donnoit ſa ſentence, non point l'vn apres aultre, mais eſtoit euoqué par cartier ou tribus, & ce qui eſtoit approuué de plus de Curies, eſtoit rapporté au Senat. Romule voulant auſſi augmenter les forces de la cité, print vn honneſte pretexte le rapportant à l'honneur de Dieu. Il dreſſa vn temple en vn lieu ombrageux, promettant ſoubz eſpece de religion à tous ceux, qui ſe retireroient là, qu'ils ſeroient ſeurs, & qu'ilz n'auroyent point de mal de leurs ennemis, &c. Il inſtitua auſſi vne aultre choſe, c'eſt à ſçauoir, que les villes prinſes ne ſeroient point deſtruictes, ne reduictes en ſeruitude: mais qu'on y deuoit enuoyer des nouueaux habitants de la ville de Rome ſelon la portion du païs gaigné, & faire les villes vaincues Colonies Romaines, & participantes de la republique. Il feiſt la loy des mariages, par laquelle il ordonna, que la femme fuſt en ſocieté auec ſon mary, tant en biens comme en aultres choſes, meſmes ſacrifices, & qu'elle veſquiſt à la mode de ſon mary, & comme luy eſtoit maiſtre de la maiſon, que tout ainſi elle fuſt maiſtreſſe. Auſſi qu'elle ſuccedaſt à ſon mary, quand il decederoit ſans enfans, & quand il y auroit enfans, qu'elle euſt eſgale portion auec eux. Quand elle ſeroit conuaincue d'adultere, que le mary, & les parens la peuſſent mettre à mort, s'ils vouloient. Il n'eſtoit pas licite à Rome aux femmes de boyre du vin, & cela a eſté gardé par long temps. Il ſe trouue inſtrument dotal, par lequel le mary promect au pere de ſon eſpouſe, que toutes-fois & quantes qu'elle auroit enfanté, il luy bailleroit du vin à boire les huict premiers iours autant, qu'il en faudroit: ſemblablement quand elle ſeroit malade par le conſeil du medecin: & outre cela chaſque iour de feſte ſolennel, il luy en bailleroit vne fois à boyre ſeulement. Caton le cenſeur ordonna, que les prochains parens de la femme la baiſaſſent, pour ſçauoir, ſi elle ſentoit le vin. Et il ſemble, que cela fut faict à l'exemple d'Egnate Meſentin, lequel tua ſa femme d'vn baſton, pource qu'elle auoit beu au tonneau, & fut abſoulz par Romule. Dont on penſe, que ceſte couſtume à eſté introduicte, que les marys retournants à la maiſon, baiſaſſent leurs femmes, & leurs filles, pour ſentir ſi elles auoient beu du vin, ou non. Or ils eſtoient ainſi ſeueres à l'encontre des femmes, qui beuuoient du vin, pource qu'ils ſçauoient l'yurognerie eſtre la cauſe, & la ſource de la corruption du corps. Romule permiſt auſſi aux peres, & aux meres toute puiſſance ſur leurs enfans, pour les contraindre à faire leur deuoir ſelon leur volonté, ſoit qu'ils les voulſiſſent chaſtier ou batre, ou les tenir liez en quelque ouurage ruſtique: il permiſt auſſi de les vendre, & de les tuer. Mais Nume Pompilie, qui fut roy apres luy, remiſt quelque choſe de la rigueur de ces loix, à ſçauoir, que le pere n'auoit de droict ſur le filz, qu'il auroit marié. Il y eut auſſi vne cõſtitutiõ faicte, qu'vn chacun ſeroit occupé en tẽps de paix au labeur des chãps. Toutesfois on admettoit les trafiques des marchãs & principalemẽt des choſes, d'õt on auoit faulte au païs. Nume auſſi ne miſt

La Loy de mariage.

Le vin defẽdu aux femmes.

Le droict des peres ſur leurs enfans.

point la religion en oubly: car il dressa plusieurs tẽples, autels & images des idoles, ordonna aulcunes festes, oblations, & plusieurs autres choses appartenantes au ministre des dieux. Il ordonna aussi soixante sacrificateurs, pour exercer les offices publics, qui appartenoient aux dieux, ausquels furent adioints des deuins, qui consideroient les entrailles des bestes, & qui exposoient les secrets. Il adiousta aux ceremonies anciennes d'autres obseruations, principalemẽt les iours feriez, & non feriez, esquels il estoit ou n'estoit licite de plaidoyer, comme chez nous es iours de ieudi & de vendredi, en iour solennel & ouurier quelque chose est licite ou ne l'est point. Dauantage il crea pour le grand Iupiter vn grãd Sacrificateur ou Pontifice, appellé Flamen, pource qu'il auoit la teste ceinte d'vn fillet: aussi il constitua deux aultres Pontifes pour l'hõneur de Mars, & de Quirin. Toutes-fois le Pontife de Iupiter, qui estoit aussi appellé Dial, estoit bien plus excellent, que les deux aultres, & pour ceste cause il estoit discerné des aultres par vne robbe singuliere, & auoit vne chaire d'yuoire. Il defẽdit aussi de ne faire point le dueil d'vn enfant, qui mouroit dedans trois ans. Et s'il passoit trois ans, qu'on en feist dueil autant de moys qu'il auroit vescu d'annees. De ces loix par apres plusieurs ont esté abolies, & plusieurs autres instituees iusques au temps que l'Italie a commencé de cognoistre Iesus Christ. Car apres que Tarquin fut ietté hors de la ville, la façõ de gouuerner fut chãgee & commença on à auoir des cõsuls au lieu des rois, ausquelz toutes les enseignes, qu'auoient eu les rois furent permises, fors que la couronne, & la robbe royale, & les citoyens furent obligez par serment, que iamais ils ne souffriroyent, qu'hõme mortel regnast à Rome. Le nombre des Senateurs fut remply iusques au nombre de trois cens. Valere troisieme, consul feit des loix, par lesquelles il estoit licite d'appeller des consuls au peuple. Il adiousta aussi, que celuy, qui affecteroit d'estre roy, peut estre tué sans dãgier de punitiõ. Il ordonna le temple de Saturne pour y mettre le thresor des deniers communs, & permist au peuple d'eslire deux thresoriers ou maistres des comptes. Neantmoins vn peu apres fut creé le Magistrat de la sentence, du mandement duquel on ne pouuoit appeller. Il fut appellé Dictateur, & n'estoit point creé qu'en vne grande necessité & soubdaine, par laquelle on voioit aduenir quelque grande calamité à la ville. Il estoit permis à ce Dictateur d'eslire les autres magistrats, cõme le Maistre des cheualiers, qui estoit second apres luy, & luy estoit adioinct cõme le tribun aux rois. Depuis il fut aussi permis au cõmun d'auoir son Magistrat, & cestuy-cy estoit appellé Tribũ du peuple: desquels l'insolence fut puis apres telle, qu'ils cassoient les decrets des Consuls & des Senateurs, quãd ils ne leur plaisoient point. Oultreplus furent creez deux Cẽseurs. La dignité & authorité de ceux cy fut telle par succession de tẽps, que tout le gouuernement des meurs, & de la discipline ciuile estoit par deuers eux: c'estoit aussi leur office de iuger des places publiques, & particulieres, bailler à ferme au peuple Romain les peages & gabelles, faire l'estimatiõ des biens pour imposer le Cens, ordonner & cõmander les sacrifices, qui se faisoient tous les cinq ans pour purgatiõ de la ville de Rome, oster les Senateurs du Senat, & noter d'infamie. Ils estoient creez de cinq ans en cinq ans. Encores fut adiousté vn autre Magistrat pour ordonner du droict, & iuger les procez, qu'il appelloient Preteur: cestuy-cy auoit toute la puissance du droict public, & particulier, d'establir nouueau droict, & abolir l'ancien. Il y en auoit vn au commencement, qu'on nommoit *Pretor vrbanus*, c'est à dire, Preteur de la ville: mais pource qu'il ne pouuoit suffire, on crea encore vn autre, à cause des estrãgers, qui venoient tous les iours en la cité, qui fut appellé *Pretor peregrinus*, pource qu'il iugeoit des causes des estrangers. C'est estat de la cité de Rome dura iusques aux temps de Iules Cæsar, qui remist sus la Monarchie. Quant au temps present, on sçait assez, qu'elles sont les meurs & façons d'Italie.

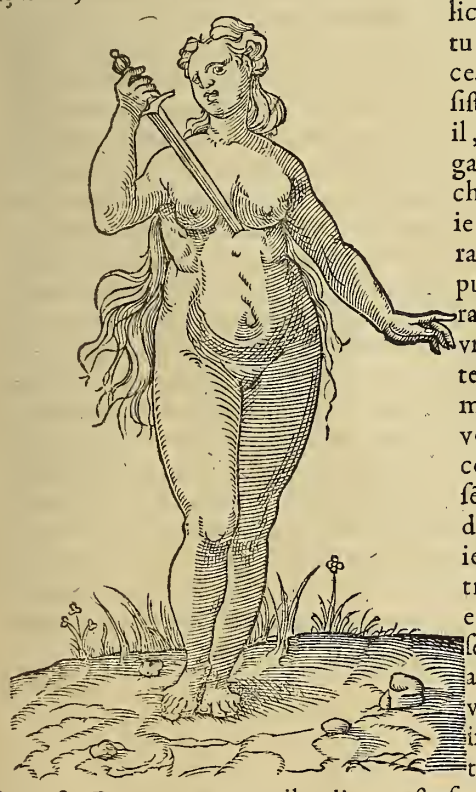
Les cõsuls.

Dictateur. Le maistre des cheualiers Tribunus du cõmũ peuple Censeur.

Quel a esté l'estat, & gouuernement au temps passé en Italie soubz les rois, consuls, & Empereurs.

LEs Monarchies ont eu source d'vn commencement fort petit, & sont mõtees comme de degré en degré iusques au plus haut sommet, & puis en decroissant, sont retournees peu à peu en bien petite, & estroicte domination: par laquelle mutation & changement des choses, nous sommes admonnestez de l'inconstance de tout ce qui se faict sur terre. Tel accroissement, & decroissement est aduenu iadiz à la premiere Monarchie de Babylone soubz Nẽrod le puissant veneur, puis soubz son fils Bel, & soubz son nepueu Nine: soubz lesquels elle est grandement accreuë, mais finalement estant paruenue au plus hault degré, a esté ruinee. Or elle a duré 1234. ans, & puis fut departie en Babylone & Mede. Auec Mede a esté comptee Perse. La diuision de ceste monarchie a duré par l'espace de 304. Puis soubz Darie & Cyre elle fut de rechef mise sus & restauree, & dura 19. ans. Mais apres que Alexandre le grand suruint, elle defaillit aussi. Vn peu apres commencerent les Romains a estendre les limites de leur royaume, & obtindrent peu à peu domination vniuerselle sur tout le monde. Toutes-fois il y en a d'aucuns, qui parlent autrement de ces Monarchies, à sçauoir, qu'il y en a eu quatre. La premiere en Assyrie, laquelle à duré 1300. ans. Apres estant transportee aux Medes, elle y demoura quelques annees. La seconde se leua en Perse soubz le roy Cyrus, ou plus tost (comme disent aucuns) la seconde fut transportee aux rois de Perse, & de Mede. La troisieme a esté vers les Grecs, & la quatrieme commença soubz Iules Cæsar Romain, & fut grandement augmentee soubz Auguste, son successeur. Et apres qu'elle eut esté en Italie par 300. ans ou enuiron, elle fut transportee en Grece par Constantin, comme il sera cy apres exposé en son lieu. Ces choses mentiõnees cõme en passãt, no° retournerõs à Romule premier fõdateur de la ville de Rome. Et combien que plusieurs Roys ayans esté deuãt luy en Italie, à sçauoir, six Latis, desquels les nõs sõt, Iane, Satu. Pic Faune

Faune, Latin, Enee: & quinze rois d'Albe, deſquels le premier a eſté appellé Aſcanie, le penultime, Amulie, & le dernier Numitor: toutesfois en laiſſant ceux-là, nous commencerons à Romule, qui a eſté le premier roy des Romains, & a edifié Rome auec ſon frere Reme, ou comme les autres eſcriuent, il a amplifié & fortifié la ville, qui auoit ia auparauant eſté commencee, deuant la natiuité de noſtre Seigneur 730. ans. Or le regne d'iceluy & de ſes ſucceſſeurs a duré 250. ans, à ſçauoir, iuſques à l'an 513. deuant la venue de noſtre Seigneur. Alors la domination fut tournee en tyrannie, & pourtant les Romains chaſſerent les Roys, & au lieu d'iceux creerent des Conſuls, qui auoyent toute autorité. Ce gouuernement a duré par pluſieurs annees, à ſçauoir, iuſques en l'an 48. deuant l'incarnation de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & lors les Empereurs vſurperent le gouuernement. Or deuant les Conſuls il y eut ſept Roys, qui ſuccederent l'vn à l'autre: entre leſquels Romule fut le premier, le ſecõd Nume Pompilie, le troiſieme Tulle Hoſtilie, &c. le ſeptieme Lucie Tarquin, qui pour ſon orgueil, & pour ſa tyrannie, fut priué du Royaume. En ce temps-là Sexte ſon fils aiſné, eſtant enuoyé par luy en vne ville appellee Collatie, pour quelque affaire de guerre, ſ'en alla loger chez ſon couſin Lucie Tarquin, ſurnommé Collatin, duquel la femme eſtoit Romaine, & treſbelle, fille de Lucretie, homme de renom, laquelle le recueillit en ſa maiſon comme couſin de ſon mary. Mais luy deſirant corrompre ſa chaſteté, & pẽſant auoir fort bonne occaſion, ſ'en va dormir apres ſouper, & puis attendant que la plus part de la nuict fut paſſee, ſe leue, & ſ'en vient à la chambre de Lucrece qui dormoit, & menaſſe de la tuer, ſi elle ſ'efforçoit de fuyr ou de crier: & luy preſente le choiz de deux choſes, à ſçauoir, la mort auec deshonneur, ou la vie auec felicité. Si tu t'efforces de reſiſter, dit il, pour garder ta chaſteté, ie te tueray, & puis tueray auſſi vn ſeruiteur, & mettray vos deux corps en ſẽble, & diray, q̃ ie vo⁹ ay trouuez embraſſez, & ie ay voulu venger l'iniurefaite à mon couſin. Par ces menaces, il redigea ceſte femme hõneſte à telle neceſſité, qu'il la viola par force, & puis le iour eſtant venu, ayant ſatisfait à ſont appetit, il ſ'en alla. Lucrece portant amerement ce cas, monta incontinent en vn chariot, & ſ'en vint à Rome, reueſtue d'vne robbe noire, ayant caché vn couſteau ſouz ſon veſtemẽt, & eſtant entree en la maiſon de ſon pere, & embraſſant ſes genoux, elle le prie d'aſſembler ſes amis & parens, afin de leur expoſer vne iniure griefue & intolerable, qui luy auoit eſté faite. Les parens & amis aſſemblez, elle leur compte tout l'affaire depuis vn bout iuſqu'à l'autre, & la calamité qui luy eſtoit aduenue. Cela fait, elle ſalua ſon pere, luy faiſant grandes prieres, & à tous ceux qui eſtoyent là preſens, de ne laiſſer ce forfaict ſans vengeãce. Puis ſuppliant les dieux, meſme les dieux domeſtiques, qu'ils la retiraſſent bien toſt de ce monde, elle tira le couſteau qu'elle auoit mis ſouz ſes robbes, & diſant ces parolles. A fin que les autres femmes ne prennent excuſe d'adultere ſur moy, & ne diſent: Lucrece auſſi a bien commis vn tel cas, ſe donna du couſteau en la poictrine, & ſe naura iuſques au cœur. Or comme toute la maiſon eſtoit remplie de pleur & lamentation des femmes, à cauſe de ce faict, elle ſe demenant au gyron de ſon pere, rendit l'eſprit & mourut. Ceſte meſchãceté ſembla ſi cruelle & miſerable aux Romains, qui eſtoyent là preſens, que tous d'vne voix dirent, qu'il valloit mieux mille fois mourir pour conſeruer la liberté, que de ſouffrir telles iniures des tyrans. Collatin ſon mary eſtant venu, & voyãt ce piteux ſpectacle, à ſçauoir, le corps de ſa femme tout ſanglant, qui eſtoit giſant en la place, ietta de grans ſouſpirs, & embraſſa Lucrece, & la baiſa toute morte, parlant à elle comme ſi elle euſt encores eſté viuante. Ce que voyant L. Iunie ſurnommé Brute, dit: Vous auez aſſez de temps vous & voz amis pour la pleurer, penſons maintenãt du moyen par lequel nous la puiſſions venger, car cela requiert le temps preſent. Toute la ville obeiſt à ſon conſeil. Car Tarquin fut chaſsé du Royaume, & furent creez au lieu d'iceluy, deux Conſuls & le Senat. Et la Republique Romaine a demouré en ce gouuernement 460. ans, & fut ſa domination grandement augmentee. Mais puis apres, quand ils ont derechef admis les Roys & les Empereurs, leur Empire ſ'eſt diminué petit à petit. Les Conſuls ont eu puiſſãce ſouueraine & royale, & ont eſté premiers & ſupreſmes chefs és armees, & de leur office & Conſulat, ſe faiſoit la ſupputation des annees. Les deux premiers Conſuls furent appellez L. Iunie Brute, & L. Collatin. Le premier ietta hors ſon cõpagnon L. Collatin, qui eſtoit du lignage des Tarquins, & mary de Lucrece: en ſon lieu fut ſubſtitué M. Valere. Brute auſſi qui auoit chaſsé la domination des Roys, & auoit eſté creé premier Conſul, florit peu de temps en ceſte dignité, car eſtant Capitaine de l'armee, qui fut leuee cõtre ceux qui tenoyent le parti des Tarquins, il fut percé d'vne lance, & mourut. Au temps de ces premiers Conſuls, furent auſſi conſtituez les Tribuns, ſ'il aduenoit quelque neceſſité plus grande: Ils creerent auſſi vn Dictateur, qui auoit ſouueraine puiſſance ſur le peuple, & duroit ceſt office ſeulement ſix mois. C'eſtoit vn Magiſtrat extraordinaire, qui auoit la puiſſance de punir tout citoyẽ Romain, quel qu'il fuſt, & n'eſtoit loiſible d'appeller de ſa ſentence. Il



léce Lu-

La mort de Lucrece.

Tarquin forclos du Royaume.

L'office des Conſuls.

ne se creoit point autrement, qu'en extreme necessité, quand il suruenoit quelque affaire soudain, duquel la ville pouuoit souffrir quelque grand dommage. On paruenoit à ceste digniré comme par degrez, apres qu'on auoit esté Threſorier, Maistre des edifices és spectacles, Preteur, Consul, & Censeur: non pas qu'il fallust touſiours monter par ces degrez, & accomplir le nombre d'iceux, mais tel estoit l'ordre és dignitez & puissances souueraines: comme aussi il auoit en la guerre certains degrez, à sçauoir, que le soldat obeissoit à son Centenier, le Centenier au Tribun, le Tribun au Legat, le Legat au Consul, & le maistre des Cheualiers au Dictateur. La guerre legitime estoit de dix ans, sinon que plustost on eust combatu & surmonté l'ennemi, ou que les gens-d'armes ce pẽdant eussent esté honnestement renuoyez. L'aage d'aller en guerre, estoit depuis dixsept ans, iusques à quarante huict. Les citez s'appelloyent ou Socies (c'est à dire compagnees) ou Colonies, dont les habitans auoyent esté enuoyez de Rome, ou Municipes, qui iouissoyent de mesme priuilege que la ville de Rome. Le droict de la bourgeoisie Romaine estoit donné à d'aucuns de ceux qu'on appelloit Municipes, par les voix du peuple, & aux autres sans suffrage. Ceux qui estoyent és Colonies, qui s'appelloyent Colonie, estoyent comme vn membre de la cité Romaine, & viuoyent selon les loix de Rome: mais les †Municipes viuoyent selon leur coustume. En ces villes-cy l'office des Decurions estoit tel, cõme l'office des Senateurs à Rome. La pourpre distinguoit l'ordre des Senateurs, & leur lignage de celuy des Cheualiers, & l'or distinguoit les Cheualiers du commun. Ces offices, & ceste estat de gouuernement de la cité Romaine, ont duré iusqu'à l'an quarante huict deuant la venue de nostre Seigneur: & ce pendant les Romains ont merueilleusement estendu leur puissance, & ont assuietti à leur seigneurie plusieurs Royaumes & Prouinces, non seulement en Europe, mais aussi en Afrique & Asie. Ils ont dompté Carthage, ville d'Afrique, si puissante, quand elle vouloit estre esgale à Rome, ou plustost la surmonter en puissance, comme il sera dict en son lieu cy apres. L'an cinquante huict deuant la natiuité de nostre Seigneur, Iules fut fait Dictateur à Rome, ayant puissance souueraine, & puis fut enuoyé contre les Gaulois pour les dompter en guerre: parquoy venant au Rhein auec son armee, il subiugua toutes les citez qu'il trouua en la riue Occidentale. Il dressa aussi aupres du Rhin des chasteaux, & lieux fort munis, & feit deux ponts sur iceluy fleuue, l'vn où est auiourd'huy Cologne, l'autre en Gueldres, afin de tenir le passage pour les aller combattre, combien qu'il ne profitast gueres par ses courses. Et apres auoir esté en ce voyage par l'espace de dix ans, il reuint à Rome auec grande puissance, & vsurpa pleine autorité sur la ville, mesmes contre le vouloir des Romains: mais à leur grand profit, & sans porter dommage aux suiets. Mais quelques vns des Romains luy portans enuie, à cause de ceste puissance, conspirerent contre luy, & le mirent à mort. Ce fut le premier Cesar, duquel tous les autres Empereurs ont esté appellez Cesars. Or il fut appellé Cesar, non pas à cause de l'office ou puissance qu'il eut, mais à cause de ce qu'estoit aduenu, à sçauoir, qu'il naquit apres la mort de sa mere, à laq̃lle on couppa le ventre. Les autres amenent d'autres raisons, & nient que le ventre fust iamais couppé à sa mere, d'autãt que sa mere appellee Aurelie, mourut du temps qu'il faisoit la guerre és Gaules. Il redigea toutes les Gaules en prouince par l'espace de neuf ans. Ce fut aussi le premier entre les Romains, qui assaillit les Germains, qui demeurerent delà le Rhin, faisant vn pont pour les aller molester. Il assaillit aussi ceux de la grand' Bretagne, qui estoyent parauant incogneuz, & les surmonta. Il vainquit Pompee, auec le roy Ptolomee en Macedone. Il surmonta en la region d'Asie la mineur, qu'on appelle Pont, Mithridate: en Afrique Scipion: & en Espagne, les enfans de Pompee. Il triompha cinq fois, premierement de la Gaule, apres Alexandrie, & puis de Pont, de l'Afrique, & d'Espagne. Il ne voulut point estre appellé Roy, sçachant que ce nom-là estoit odieux de toute ancienneté aux Romains: mais il voulut bien estre nommé Dictateur perpetuel, lequel nom a esté depuis changé en ceux qui sont venuz apres au nom d'Empereur. L'Empire donc estant en Italie, iusques au temps de Constantin le grand, à sçauoir, iusques à l'an de nostre Seigneur trois cens trente, fut alors de là transporté en Grece, & le siege Imperial mis à Bizance, qui a esté depuis appellee Constantinople du nom de Constantin, qui la reedifia. Or le siege Imperial est là demouré presque l'espace de quatre cens ans, deuant que l'Aigle portast deux testes, c'est à dire, auant que l'Empire Romain fut separé en deux: ce qui fut fait l'an de nostre Seigneur sept cens septante six, quand Charlemagne obtint la dignité Imperiale en l'Eglise d'Occident, laissant aux Grecs leur Empereur d'Orient. Deuant Charlemagne, combien que les Empereurs residassent à Constantinople, neantmoins ils auoyent l'administration de l'Empire en Occident, laquelle ils gouuernoyent par eux-mesmes, ou par aucun autre, qui leur estoit parent ou conioinct par affinité: lequel ils creoyent aussi Cesar, & ce gouuernement a duré iusques à Valentinian troisieme. Or les Romains ont dedié l'Aigle pour l'enseigne à leurs Legions militaires souz Caïe Marie Consul, au second Consulat d'iceluy, afin que par ceste enseigne ils donnassent courage à leurs gens, d'assaillir l'ennemi plus hardiment, comme l'Aigle assaut sans paour ne crainte, les cerfs & les dragons, comme nous auons monstré cy dessus. Or afin que tu sçaches combien d'Empereurs il y a eu en Italie, qui ont gouuerné l'Empire, ie mettray par ordre leurs noms, & en feray vn catalogue selon leurs successions.

* Et de là vient qu'on appelle les coustumes droicts Municipaux.

Iules bastit deux ponts sur le Rhin.

Iules gale les.

L'Ai seig l'Em Rom

LES

LES NOMS ET LE NOMBRE DES EMPEREVRS, QVI ONT SEIGNEVRIE *en Italie depuis Iules Ceſar.*

IVLES Ceſar, premierement Dictateur Romain, & puis chef d'armee, qui a obtenu victoire & triõphe de beaucoup de nations, & finalement a eſté Empereur du peuple Romain, fut creé Dictateur, au mois appellé Quintil, qu'on appelle Iuillet, ou comme les autres penſent, il fut nay en ce mois, & pour ceſte cauſe luy a laiſsé ſon nom, l'appellant Iulie, qui eſt auiourd'huy celuy meſme, que iadis on appelloit Quintil. Ceſtuy eut la Dictature perpetuelle, qui auoit accouſtumé de durer ſix mois ſeulement. Le nom d'Empereur auſſi luy fut donné par decret du Senat, lequel il receut de bon courage. Mais quãd il print ſurnom de Pere du pays, & qu'il miſt ſa ſtatue entre les roys, & vſa d'vn ſiege d'or en la court, & ſouffrit qu'on luy feit les honneurs qu'on faiſoit aux dieux, il fut mortellement hay: & principalement pource qu'il eſtoit venu en ceſte arrogance, qu'il vouloit que tout ſon dire fuſt tenu pour loy, & ne faiſoit honneur à nul qui vint à luy. Parquoy on conſpira contre luy, & fut tué en la court, ayant receu trente trois playes, l'an cinquante ſixieme de ſon aage. Il n'auoit point de fils, mais vne fille ſeulement: & pourtant il inſtitua ſon heritier *C. Octauius* le fils de ſa niepce, c'eſt à dire, le fils de la fille de ſa fille: la page ſuyuante monſtrera ſa genealogie.

2 OCTAVIAN fils d'Octauie Senateur, eſtãt accompagné de grand nombre de gens, vengea la mort de Ceſar, & apres pluſieurs guerres paracheuees, il paruint à l'Empire, & obtint la domination. Toutes nations quaſi furent eſmeues de la grandeur de ſon nom, & luy enuoyerent ambaſſadeurs auec preſens. Mais il fut ſi ignominieuſement traicté par les Germains en la deffaite de Lollie, & de Vare, que iamais ne fut plus abbatu, ne receut oncques deſconfiture où il y eut plus grande effuſion de ſang. Ceſtuy orna la ville pour la maieſté de l'Empire, & feit pluſieurs œuures publiques, & principalement des temples & maiſons ſacrees. Il reduit l'an, qui eſtoit confuz par la negligence des Sacrificateurs, à ſon premier ordre: il reforma les benefices, & offices des Sacrificateurs: corrigea les abuz, retracta quelques loix. Il fut grandement aimé du peuple Romain, & appellé Pere du pays par le conſentement de tout le peuple. Il fut auſſi appellé Auguſte, pource qu'apres les guerres ciuiles, il ordonna les prouinces, & dreſſa l'Empire. Et cõme lon traictoit au Senat, à ſçauoir, ſi on le deuoit appeller Romule, comme le ſecond fondateur de Rome, le nom d'Auguſte ſembla plus ſainct & de plus grande reuerence, pource que les lieux de religion ou deuotion, eſtoyent ainſi appellez. Or ceſtuy Auguſte a veſcu ſeptante ſix ans, & en regna quarante ſept. Le mois qu'on appelloit Sextil, fut nommé de luy Auguſte, pource qu'en ce mois il fut fait Conſul, & triompha en la ville, & qu'auſſi en iceluy fut la fin des guerres ciuiles. Or depuis que pour les raiſons ſuſdictes, ce mois auoit apporté grand heur à l'Empire, il pleuſt au Senat qu'il fuſt appellé Auguſte.

[L'an quarãte & vn de ſon Empire, vint au monde, & naſquit de la glorieuſe vierge Marie Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Fils eternel & conſubſtantiel de Dieu, pour le rachat des hommes. Et fut fait le denombrement des hommes en Syrie, ainſi que le recite l'hiſtoire de l'Euangile, du temps encor d'Auguſte, & l'an meſme que noſtre Seigneur & Dieu de paix fut fait homme, Ceſar ferma auſſi le temple de Iane pour la troiſieme fois à Rome. Luc. 2.

3 CLAVDE TIBERE Neron Ceſar, fut fils de Tibere Neron, duquel la mere Liuie, apres auoir engendré Tibere, fut mariee eſtant groſſe à Auguſte, & trois mois apres enfanta en la maiſon d'iceluy Druſe Neron, qui mourut depuis en Germanie. Et Auguſte adopta Tibere pour ſon fils. Ceſtuy-cy dompta le pays d'Illyrique, qu'on appel le maintenant Sclauonie, & triompha de la Germanie, où il ſ'eſtoit porté heureuſement: & apres la mort d'Auguſte, luy fut baillee par le Senat la principauté, à laquelle toutesfois auparauant il auoit voulu paruenir par mauuais moyen. Or il fut fait Empereur l'an cinquante ſixieme de ſon aage. Il eſtoit fin & cauteleux, & diſſimuloit tout. Mais à la fin il deſcouurit les vices, qu'il auoit long tẽps diſſimulez. A cauſe de l'iurongnerie à laquelle il fut addonné, on l'appelloit au lieu de Claude Tibere Nero, *Caldius Biberius Mero*, qui ſignifie Chaud beuueur de vin pur. Il fut vn vieillard plein d'appetits vilains & monſtrueux, cruel enuers ſes enfans, neueux, & amis: exerçant ſi grande tyrãnie par tout enuers les Romains, que iour ne paſſoit ſans quelque execution de ſa cruauté enuers les hommes. Il mourut en la Campagne l'an ſeptãte huictieme de ſon aage, & vingt troiſieme de ſon Empire, qui ne fut pas ſans ſoupçon d'empoiſonnement. Le peuple fut reſiouy de ſa mort, tellement qu'vne partie crioit, qu'il falloit ietter Tibere dedans le Tibre: l'autre partie prioit les dieux, que nulle place luy fuſt aſſignee, meſmes entre les meſchans, &c. Sa premiere femme fut Agrippine, de laquelle il eut Druſe, & fut contraint maugré luy, de la laiſſer eſtant groſſe, & prendre Iulie fille d'Auguſte en mariage, laquelle toutesfois il tua depuis, pource que elle eſtoit adultere.

[L'an dixhuict du regne de Tibere, ſouffrit noſtre Seigneur Ieſus Chriſt en croix, & y mourut pour noz pechez, & le troiſieme iour reſuſcita des morts, pour noſtre iuſtification: & fut eſleu ſainct Iaques le premier Eueſque de Ieruſalem, ſur la troupe fidelle des Chreſtiens. Et l'an vingt trois & le dernier de ſon Empire, & le trente huict de noſtre ſalut, furent premierement appellez Chreſtiens en Antioche, ceux qui ſuyuoyent la doctrine Euangelique. Actes 11.

4 CAIE Caligule, fils de Germanique, lequel fut nay & nourri en l'armee, & fort aimé des genſ d'armes, ſucceda en l'Empire à Tibere, auquel il auoit baillé, comme l'on dit, vn poiſon lent, qui le faiſoit ſeicher peu à peu. Ceſtuy-cy cacha ſi bien ſa nature cruelle & malheureuſe en ſa ieuneſſe, qu'a-

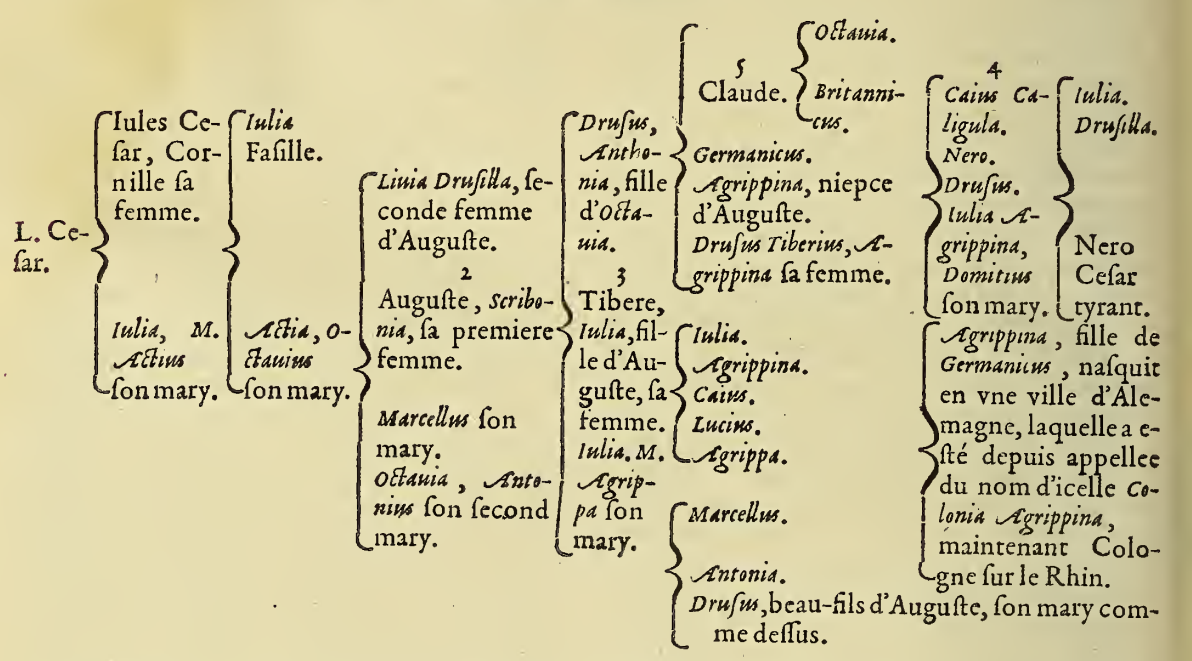
pres la relegation de sa mere, qui mourut de faim en exil, & apres les calamitez de ses freres, Neron & Druse, il faignoit de n'auoir memoire de rien, & se rendoit seruiable à tous, combien qu'il allast de nuict par les bordeaux, & exerceast par tout des adulteres. A la fin il tomba en si vaine gloire, qu'il souffroit qu'on l'adoraſt, & desiroit qu'on luy feit sacrifices.

Iosephe liure de la guerre Iudaiq. liur. 1. chap. 15.

[Aussi commanda-il à Petronie president en Syrie, qu'il posast sa statue & effigie, souz le nom de Iupiter le tresgrand, au sainct & auguste temple de Ierusalem, qui fut cause de l'esmotion des Iuifs, & du commencement de leur reuolte.

Aussi il exerça cruauté enuers tous ses parens. Il empoisonna son frere Tibere, il viola ses trois sœurs, il tua plusieurs Senateurs, il amena quelquefois la famine sur le peuple, en fermant les greniers. Il souhaitoit souuentesfois la desconfiture de l'armee, la famine, la pestilence, les bruslemens, ou quelque grand' ouuerture & abysme de terre, afin que par cela il fust plus grand bruict de son temps. Il auoit vne paillardise insatiable, auec appetiz & excez monstrueux tant enuers masles que femelles. On feit plusieurs conspirations contre ceste beste si cruelle, & la fin en eut bonne issue. Car il fut nauré de trente coups, & mis à mort l'an vingt neufieme de son aage, apres auoir dominé par trois ans & dix mois.

LA GENEALOGIE DES CESARS, LAQVELLE DEFAILLIT en Neron, *La grosse lettre monstre la consanguinité, & la menue l'affinité.*



Auguste print le nom de Cesar son grand oncle, & en aima mieux vser, que de celuy de son pere. *Liuia Drusilla* apporta deux fils à Auguste, lesquels elle auoit engendrez de Tybere Neron, qui furent beaux-fils d'Auguste. L'Empereur Tibere, espousa en premieres nopces Agrippine, la fille de Marc Agrippe, de laquelle eut sont fils Druse, & fut contraint maugré luy la laisser, combien qu'elle fut grosse, & prendre pour seconde femme la fille d'Auguste, laquelle il eut depuis en hayne: & de fascherie qu'il conceut enuers elle, se retira de la ville. Mais apres la mort d'Auguste son beau-pere, il la tua, pource qu'il la souspçonnoit d'adultrere. L'Empereur Claude le quint, entre plusieurs autres femmes, print pour la derniere Iulie Agrippine, fille de son frere, & adopta Neron, fils d'icelle & de Domitie, en sa famille pour son enfant, & luy bailla Octauie sa fille en mariage: & depuis Neron feit mourir Britannic, fils d'iceluy Claude, par poison.

5 CLAVDE Tibere frere de *Germanicus*, & oncle paternel de *Caligula*, apres que *Caius* fust occis, & q̃ les gens-d'armes esmeurent toute la ville, craignant d'estre mené luy-mesme à la mort, se cacha: estant trouué, il fut mené au palais, & creé Empereur par les gens-d'armes. Or comme le Senat pensoit de recouurer la liberté commune, & le populaire demandoit vn gouuerneur, il fut fait Empereur, l'an cinquantieme de son aage. Au commencement de sa principauté, il se porta si ciuilement en toutes choses, qu'il attiroit l'amour, & la faueur de toutes gens: toutesfois on guettoit particulierement, & conspiroit-on sur luy. Il eut fort grand soing de la ville. Il fut de sa nature cruel & sanguinaire, & vouloit luy-mesmes voir bailler la question aux parricides, & les executer. Il se delectoit fort és ieux d'escrime & des cõbats, & estoit addonné par trop aux banquets, & aux paillardises. Il fut tué par poison, au soixante quatrieme an de son aage, & quatorzieme de son Empire. La de

[L'an sixieme de son regne, & de nostre salut le « quarante septieme, tresspassa de ce siecle, la nom- « pareille entre les dames, & à tousiours vierge, la « mere de nostre Sauueur Iesus Christ: & fut por- « tee au ciel en corps & en ame, ainsi que religieu- « sement le croit l'Eglise Catholique: & au neufie- « me an de l'Empire de ce Prince, fut celebré le pre- « mier Concile par les Apostres, en la cité de Ieru- Act

salem

ſalem, l'an cinquante & vnieme de noſtre redemption.

6 NERON fils de Domitie Enobarbe ou Barberouſſe, & d'Agrippine fille de Germanique, beau-fils de Claude, dont il fut depuis appellé Claude Neron, ſucceda à l'Empire, par le moyen d'Agrippine ſa mere, laquelle toutesfois fut depuis tuee par ſon fils. Ceſtuy-cy paſſa les premiers cinq ans de ſon Emqire en telle liberalité, clemence & gracieuſeté, qu'il ſurmonta tous les autres Princes. Il changea les meſchantes couſtumes, modera la deſpenſe ſuperflue, & ordonna beaucoup de bonnes loix. Mais tout ſoudain mettant en oubli la dignité Imperiale, ſ'addonna à la muſique de telle affection, qu'il deſiroit meſme aller au lieu où ſe faiſoyent les farces, & chanta au theatre deuant tous: auſſi il combatit luy-meſmes aux combats, qui ſe faiſoyent à Rome par les gladiateurs, & ainſi peu à peu il deſcouurit ſa meſchanceté, conuoitiſe malheureuſe, auarice & cruauté. Dés le poinct du iour il ſ'en alloit par les cabarets, ſe couurant d'vn chappeau, & vagoit par les rues, frappant & naurant tous ceux qu'il rencontroit, les iettant dedans les foſſez, & ſouuent ſe mettoit en danger de ſa vie. Il fut tellement addonné aux banquets, que depuis midy iuſques à la minuict il les continuoit, eſtant aſſis auec les putains, abuſant des maſles, & des femmes mariees. Il pollua ſa mure Agrippine, commectant inceſte auec elle. Il tua Britannique par poiſon. Apres il aſſaillit ſa mere en diuerſes ſortes, pour la faire auſſi mourir, mais pource qu'elle eſchappoit touſiours, il enuoya apres elle des meurtriers pour la tuer: Et comme Agtippine veid le Centenier, qui auoit deſgaigné le glaiue, elle monſtrant ſon ventre, commença à ſ'eſcrier: Ce ventre doibt eſtre percé de ton baſton, qui a porté vn tel monſtre: & le pria de luy fourrer ſon eſpee au trauers du ventre. Incontinent elle fut meurtrie de pluſieurs coups. Apres que ceſt horrible crime fut commis, il regarda luy-meſme de contenance aſſeuree, comme diſent aucuns, le corps mort de ſa mere. Outre cela, il feit cruellement meurtrir pluſieurs de ſes parens & affins. Semblablement il feit empoiſonner Seneque ſon Precepteur, & Burre ſon maiſtre. Il exerça auſſi telle cruauté enuers les Senateurs, qu'il menaça d'abolir ceſt eſtat de la Republique. D'auantage, il n'eſpargna point ny le peuple, ne les murailles de la ville. Il miſt le feu dedans la ville meſmes, diſant que les edifices eſtoyent mal baſtiz, & que les rues eſtoyent tortues, & dura ce feu par ſix iours & ſept nuicts, & ce tyrant le regardoit d'vne tour.

„ [Et quand il auroit eſté le meilleur Prince de „ la terre, ſi ſeroit-il à deteſter, pour ce ſeul reſpect, „ que ç'a eſté luy le premier des Empereurs Ro„ mains, qui ſ'eſt acharné ſur l'Egliſe de Dieu, & qui „ dreſſa la premiere perſecution contre les Chre„ ſtiens, & ce l'an dixieme de ſon Empire: & l'an „ treizieme, & de noſtre ſalut ſeptantieme, les glo„ rieux Apoſtres chefs de l'Egliſe, ſainct Pierre & „ ſainct Paul, furent martyriſez à Rome, par le com„ mandement & crnauté de ce tyrant pernicieux: „ ſouz lequel commença auſſi la guerre contre le peuple Iudaïque.

Apres qu'il eut eu les nouuelles de la reuolte d'Eſpagne, & de la Gaule, & entendu que Galba auoit eſté ſalué de l'oſt, Empereur: il delibera comme furieux, d'empoiſonner tout le Senat par banquets, mettre le feu en la ville, & ietter les beſtes ſauuages parmi le peuple, afin que le Senat ſe deffendiſt à plus grande difficulté. Mais eſtant ſurprins de deſeſpoir, pource que tous le delaiſſoyent, & que les portes de tous ſes amis eſtoyent cloſes, & ne ſ'en trouuant pas vn qui luy vouluſt trencher la teſte, combien qu'il le demandaſt: il ſ'en courut haſtiuement pour ſe noyer dedans le Tibre. Mais eſtant retiré & retenu par quelqu'vn, qui luy diſt que le Senat l'auoit condamné comme ennemi, & que les Cheualiers le cerchoyent, il ſe miſt le glaiue en la gorge l'an trente deux de ſon aage, apres auoir dominé par treize ans & ſix mois. Il eut trois femmes, la premiere fut *Octauia*, fille de l'Empereur Claude, laquelle il repudia comme ſterile, & à la fin la feit mourir. Apres il eſpouſa *Popea Sabina*, qui auoit eſté parauant mariee à Rufe Criſpin, duquel le fils nommé Criſpin, fut tué par Neron. Pour la troiſieme fois il print en mariage, *Statilia*, *Meſſalina*, dont il auoit tué le mary pour iouyr d'elle.

Neron boute le feu à la ville.

7 SERGIE Galbe eſtudia en ſon ieune aage, aux ſciences liberales & aux loix: il fut Conſul par l'eſpace de ſix mois, Proconſul en Afrique deux ans, & gouuerna Eſpagne Tarracone huict ans: & apres auoir ouy les nouuelles de la mort de Neron, il fut ſalué de tout le camp comme Empereur, eſtant aagé de ſeptante trois ans. Mais vn peu apres, à ſçauoir, au ſeptieme mois, il fut tué par ſon ſucceſſeur Othon. Il n'y en auoit gueres à Rome qui le paſſaſſent en famille, ny en richeſſes.

8 OTHON Homme extraict de grande race, paruint à telle puiſſance en la court de Neron, qu'il ſçauoit tous les ſecrets de l'Empire. Eſtant gouuerneur de la prouince de Luſitanie, auiourd'huy Portugal, il l'adminiſtra auec grande moderation. Depuis, faiſant tous deuoirs pour ſ'eſleuer, gaignoit les cœurs des genſ-d'armes par dons & benefices, tellement qu'ils declarerent, qu'il n'y auoit que luy, qui fuſt digne de la ſucceſſion de l'Empire. Mais vn peu apres, comme l'armee qui eſtoit en Alemagne eut conſpiré contre Othon, & coniuré pour Vitelle, il ſe tua d'vn poignard l'an vingt huict de ſon aage, & le nonante cinquieme iour de ſon Empire. Ce fut vn homme touſiours mol & efeminé de ſa ieuneſſe, & n'auoit point de barbe.

9 AVLE Vitelle, apres auoir paſſé ſon ieune aage, fut contaminé de toutes ſortes de crimes en la court de Caie, Claude, & Neron. Car il fut fort addonné à ſon ventre, & comme vne fois il eſtoit ſaoul & plein de vin, il fut ſalué Empereur en la cité de Cologne. Puis il entra en la ville de Rome en cotte d'arme auec l'armee, ayant la trompette ſonnante deuant luy, & meſla les droicts diuins & humains enſemble, & tua les plus nobles de ſes compagnons, leſquels il auoit pouſſez & attirez par flatteries, pour auoir ſocieté en l'Empire auec luy: Il fut cruel enuers le commun populaire, enuers les Cheualiers, & tous autres, diſant, qu'il repaiſſoit ſes yeux, quand quelqu'vn eſtoit meurtri en ſa preſence. Il fut tellement addonné à tous excez,

L'excez de Vitelle.

friandises, & appetits desordonnez, qu'il sembloit estre nay pour seruir du tout à son ventre. Il vsoit des viandes fort exquises, & qui ne se pouuoyent recouurer que des pays loingtains, auec grands despens: de sorte qu'on a escrit de luy, que s'il eut vescu plus long temps, il eust despendu les richesses de l'Empire Romain en friandises. Parquoy ce gourmand Empereur, fut delaissé au huictieme mois de son Empire, des armees de Mesie, Pannonie, & Syrie, qui iurerent pour Vespasien.

Quand Vitelle entendit ces nouuelles, il faisoit des presens, sans fin ne mesure, pour retenir la faueur des autres, & vsoit enuers les soldats de flatteries, mal-seantes à vne maiesté Imperiale. Mais ceux qui tenoyent à Rome le party de Vespasien, vserent de telle violence enuers Vitelle & ses complices, qu'il fut contrainct de se cacher: mais il fut bien trouué, & tiré en plain marché, les mains liees sur les reins, la corde au col, la robbe deschiree, à demi nud, en piteux spectacle, dont personne n'en auoit pitié: ains aucuns luy iettoyent de la fiente & de la bouë, aucuns crioyent apres luy, boutefeu, cuisinier. A la fin, il fut trainé en vn lieu qu'on appelloit † *Scalas Gemonias*, où on menoit les mal-faicteurs, & là fut mis à mort de coups innumerables, & de là fut trainé auec vn crochet dedans le Tybre. Il mourut l'an cinquante septieme de son aage, au huictieme mois de son Empire.

*La voirie.

10 FLAVIE Vespasian, qui estoit de la lignee ancienne des Flauians, fut esleué à la dignité Imperiale, apres qu'il se fut bien & heureusement gouuerné en plusieurs offices. Pour le dernier, il feit la guerre Iudaïque auec trois legions en Iudee, auec Tite son fils aisné. Or Iosepe, chef de l'armee estant prins, & puis deliuré par le moyen de Tite, escriuit sept liures de la capriuité Iudaïque: lesquels il offrit au pere & au fils, & furent mis en la librairie publique. Depuis pour l'excellence de son esprit, fut esleuee vne statue à Rome, en son honneur. Vespasian donc fut esleu Empereur, par les gens-d'armes en Iudee, lesquels ne voulurent point estre moindres, que ceux qui auoyent esleu Galba en Espagne, Othon à Rome, & Vitelle en Germanie. Parquoy Vespasian s'en retourna à Rome, & n'eut rien plus en recommandation, que de establir & mettre en ordre les affaires, qui estoyent en grand branle, & de reprimer la licence des gens-d'armes, qui estoit venue à trop grand excez: aussi de refraindre les citez & prouinces, qui faisoyent les tumultes, & se vouloyent reuolter: & de corriger & chastier la discipline militaire, qui s'estoit abastardie. Seulement il fut blasmé d'auarice, tellement que s'il n'eust esté entaché de ce vice, il pouuoit estre esgal aux anciens Chefs de guerre. Toutesfois aucuns escriuent, qu'il fut contrainct de l'estre par necessité, pource que les deniers communs defailloyent, & que plusieurs villes auoyent esté desconfites. Car en toutes regions où les Romains auoyent droict, les villes qui auoyent esté ruinees par feu, ou tremblement de terre, furent renouuellees, & rebasties magnifiquement par luy. A la fin il mourut de flux de ventre, l'an soixante neufieme de son aage, & le dixieme de son Empire.

Les liures de Iosephe.

L'auarice de Vespasian.

11 TITE Vespasian, fils de Vespasian, estant venu en aage, guerroya en Germanie, & la grand' Bretagne, auec industrie & modestie excellente. Mais quand son pere estant esleu Empereur, s'en alla à Rome, luy estant laissé en Iudee pour la dompter, tint vn cruel siege deuant Ierusalem, laquelle il destruisit, tant par la famine, que par feu & sang, & la print l'an second de l'empire de Vespasian, le huictieme iour de Septembre. Apres venant à Rome, il eut incontinent part à l'Empire: lequel ils gouuernerent auec telle concorde, que iamais instrument de musique n'accorda mieux. Et combien que deuant que d'estre paruenu à l'Empire, il fust suiect à quelques vices, pour lesquels aucuns l'appelloyent Neron: toutesfois quand il print le soing de gouuerner sa patrie, c'est vne chose incroyable de la clemence, liberalité, magnificence, mespris d'argent, & de toutes sortes de vertuz qu'il auoit: tellement qu'il surmontoit mesmes tous ceux qu'il auoit imitez, & estoit vulgairement appellé, l'amour & les delices du genre humain. Pourtant il auoit souuent accoustumé de dire, personne ne s'en doit iamais retourner triste, de deuant la face d'vn Prince. Vn iour durant le soupper, comme il se souuint, qu'il n'auoit rien baillé à personne tout ce iour-là, il dist vne chose digne de memoire: Mes amis, nous auons perdu tout ce iour-cy: signifiant que les Princes ne ont point de meilleurs thresors, que des amis loyaux, pour lesquels il se faut employer tous les iours. Il mourut d'vne fiebure l'an cinquante deuxieme de son aage, apres auoir regné deux ans & trois mois.

12 DOMITIAN, fils de Vespasian, forligna tellement de la debonnaireté paternelle, qu'il fut plus semblable à Caligule & à Neron, qu'à son pere ny à son frere. Il fut diuers en l'administration de l'Empire, meslant vices & vertuz ensemble, tant que les grands vices & enormes surmonterent les vertuz. Il feit des spectacles fort somptueux, & institua vn combat de cinq ans en cinq ans: il fut auteur des ioustes du Capitole, & feit plusieurs bastiments publics. Il repara les librairies qui auoyent esté consumees par feu: il defendoit qu'on ne chastrast plus les enfans masles: il feit diligemment iustice: abolit les libelles diffamatoires: & du commencement il n'estoit point soupçonné de conuoitise, mais peu de temps apres, il deuint homme fort cruel.

[Car souz luy furent occiz plusieurs milliers de Chrestiens par toutes les terres de l'Empire, « comme pouuez lire és liures de l'histoire Ecclesiastique, suscitant la troisieme persecution sur « l'Eglise, l'an de nostre salut nonante sixieme: auquel « sainct Iean l'Euangeliste fut enuoyé en exil en l'isle de Pathmos, où il composa ce qui luy fut Iren « reuelé, & que nous appellons l'Apocalypse. Ce « Domitian fut si temerairement orgueilleux, que « de commander qu'on l'appellast Dieu, & Seigneur: par luy encor les Philosophes & Mathematiciens, furent deux fois chassez de la ville de « Rome: & souz luy viuoit ce grand imposteur « Philosophe Apollonie Tianee, duquel Philostrate dit tant de fables & mensonges. «

Il tua plusieurs nobles du Senat, & inuenta des tourmens

tourments nouueaux. Il ſ'addonna aux rapines, conuerſoit iour & nuict entre les putains. Et comme il eſtoit terrible, & hay de tous, à la fin il fut opprimé par la conſpiration de ſes amis familiers, & de ſa femme. Il mourut l'an quarante cinquieme de ſon aage, & le quinzieme de ſon Empire.

13 COCCE Nerue, iſſu de maiſon treſnoble, fut eſtimé digne de la principauté, pource qu'il eſtoit d'vn eſprit doux, & iſſu de haut lieu. Il fut ordonné prince de Rome, eſtant aagé de ſoixante ſix ans, & donna des indices de ſa liberalité & clemence incontinent, dés le commencement de ſa principauté. Ce bon & honneſte Prince mourut le ſoixante huictieme an de ſon aage.

14 VLPIE Traian nay en Eſpagne, aagé de quarante deux ans, receut l'Empire à Cologne. Ceſtuy-cy ſ'eſtudia touſiours d'eſtre doux enuers le peuple, reuerend enuers le Senat, & venerable à tous, graue enuers nul, ſinon aux ennemis. Il fut appellé Dacique, pource qu'il auoit ſurmonté le roy des Daciens. Il ſe trouua en beaucoup de peril ſur la mer, voulant trouuer la nature de l'Ocean: & comme il veid aucuns, qui nauigeoyent d'auenture en Indie, à la mienne volonté, dit-il, que ie fuſſe ieune, & que i'euſſe force & vertu, car ie m'en iroye iuſques à l'extremité des Indes. Il mourut à Selimont, ville de Cilice, qui a eſté nommee depuis Traianopolis, apres auoir regné dix-neuf ans, ſix mois & demi, l'an ſoixante quatrieme de ſon aage.

» [Ce fut dommage qu'vn ſi bon Prince taſchaſt
» ſon naturel par la tyrannie, qu'il exerça ſur les
» Chreſtiens, l'an de grace cent dix, & de ſon Empire
» douzieme: & de laquelle le retira Pline ſecond,
» luy faiſant mention par vne Epiſtre, de la vie &
» conuerſation honneſte des Creſtiens. Souz luy
le. fut Symon, couſin de Ieſus Chriſt, & Eueſque de
p. Ieruſalem, crucifié: & le bon ſainct Ignace expoſé cruellement aux beſtes.

15 PVB. Ælie Adrian, couſin germain de Traian l'Empereur, duquel la famille eſtoit de la ville Adrie, de laquelle eſt nommee la mer Adriatique, fut d'vn eſprit aigu, & treſexcellent en la langue Greque, tellement qu'il eſtoit appellé d'aucuns Grecule. Il eſtoit tant addonné à la chaſſe, qu'il en eſtoit comme enragé, & ſe mettoit ſouuent en danger. Auſſi il fut ſi conuoiteux de voyage, qu'il vouloit luy-meſmes voir en ſa preſence les choſes qu'il auoit leuës des lieux du monde vniuerſel. Il reforma & reſtaura beaucoup de choſes à Rome, & en la Republique, ſe monſtrant benin & ciuil à tous, aimant mieux la paix que la guerre. Il inuita les Roys à amitié, & les receut ſi bien venants à luy, que ceux qui n'e-
de ſtoyent point venuz, ſ'en repentoyent bien fort. Il y eut alors vn tumulte en Iudee, pource qu'on auoit fait defenſes, de ne coupper ny inciſer le prepuce. Et vn meſme temps il eſcriuoit, dictoit, eſcoutoit, & deuiſoit auec ſes amis.

» [Adrian eſmeu par les lettres de ſon lieute-
» nant Serene Graie, qui l'admoneſtoit de n'eſpan-
» dre point le ſang innocent, feit vn Edict, qu'il
cle. enuoya au Proconſul d'Aſie, par lequel il vou-
n.9. loit, que les Chreſtiens ne fuſſent point condam-
» nez ſans preuue de crime, qui leur fuſt impoſé.

Or apres auoir voyagé quaſi par toutes les parties du monde à teſte nue, quelquesfois par les grandes pluyes & grands froids, il tomba en vne maladie mortelle, & fut merueilleuſement tourmenté: de ſorte qu'eſtant venu en vne extreme faſcherie de ſa vie, il demanda à vn ſeruiteur, qu'il le tuaſt de ſon glaiue, & au medecin, qu'il l'empoiſonnaſt. A la fin il ſ'en alla aux baings à Baie, où il mourut

16 ANTONIN Pie adopté par Ælie Adrian, homme fort clement de nature, doux de viſage, beau à regarder, de belle ſtature & haute, ſobre, liberal, & de bon eſprit.

[A ceſtuy offrit ſainct Iuſtin Martyr, & Philo- «
ſophe, ſon liure Apologetique, & deffenſe pour «
les Chreſtiens: & de ſon temps, à ſçauoir, le ſixie- «
me de ſon regne, & de noſtre ſalut cent quarante «
ſix, fut ordonné par le Pape Pie premier, que la «
feſte de la Reſurrection de noſtre Seigneur fuſt Euſebe en ſa Chronique. «
celebree le Dimanche, comme depuis l'a obſerué l'Egliſe.

Ceſtuy-cy comme il deuenoit courbe ſur ſa vieilleſſe, ſe faiſoit ſoufaiſſer la poictrine de petits aix de til, afin de pouuoir marcher droict. Il tenoit bonne table, & bien garnie, toutesfois ſans reprehenſion d'excez, & eſtoit touchant cela eſchars, mais ſans auarice. Il gouuerna ſes ſuiets auec telle diligence, que toutes les Prouinces florirent ſouz luy. Il oſta le ſalaire aux gens oiſifs, diſant, qu'il n'y auoit rien plus cruel, que de laiſſer ronger la Republique à ceux, qui ne trauaillent point pour icelle.

Il mourut l'an ſeptantieme de ſon aage, comme il auoit mangé de trop grand appetit au ſoupper du formage des Alpes, qu'il vomit la nuict, dont il print la fieure. Ce fut le vingtieme an de ſon Empire.

17 MARC ANTOINE, Vere, & Lucie, Commode, Antonin, adminiſtrerent l'Empire par eſgale puiſſance, lequel auoit eſté gouuerné par vn ſeul Empereur, depuis le temps de Iules Ceſar par l'eſpace de deux cens ans ou enuiron. Marc Antonin fut homme excellent en toutes vertuz, & d'vne ſaincte vie, d'vn eſprit celeſte, addonné à la Philoſophie tant qu'il a veſcu. Il aima auſſi la chaſſe, les luictes, les combats de l'eſcrime, les ieux du theatre, les courſes, la chaſſe aux oiſeaux, & le ieu de la paulme. Apres la mort de l'Empereur, Pie eſtant contrainct par le Senat, de prendre le regime public, feit ſon frere participant de l'Empire. Et toutesfois ce frere eſtoit ſi addonné à vices & à excez, qu'il ſe monſtroit pluſtoſt porceau, qu'Empereur. Quand donc ces deux-cy furent paruenuz à l'Empire, ils ſ'y porterent tant ciuilement, que perſonne ne regrettoit, ou deſiroit que la douceur de Pie. Car ils pourueurent tous deux par vne merueilleuſe prouidence à deux griefs dommages, que l'innondation du Tibre auoit fait à la ville de Rome, dont pluſieurs edifices auoyent eſté ruinez, pluſieurs animaux perduz, & grande famine ſ'en eſtoit enſuyuie. Or apres auoir fait pluſieurs guerres, comme ces deux freres Empereurs alloyent contre les Marcomans, l'vn mourut en chemin d'vne apoplexie, l'autre, à ſçauoir, Marc Antoine,

gouuerna la Republique, & ordonna son fils Commode pour Cesar, & finit ses iours le dix-huictieme an de son Empire, & soixante & vnieme de son aage. On ne sçauroit dire, combien le dueil fut grand en la ville, quand on entendoit les nouuelles de sa mort.

» [Souz l'Empire de ceux-cy fut esmeuë vne
» grande persecution contre les Chrestiens, en A-
» sie, l'an de nostre Seigneur cent septante six : en la-
« quelle fut occis le grand pilier de l'Eglise de Dieu
» sainct Polycarpe, & l'excellent Philosophe sainct
» Iustin : comme aussi en Gaule, plusieurs furent
» martyrisez pour la confession du nom de Iesus
» Christ.

Vn meschãt Empereur.

18 COMMODE, Fils de l'Empereur Marc, vilain dés sa ieunesse, meschant & cruel, addonné à tous appetits salles & deshonnestes, se monstra plustost vn plaisanteur & ioueur d'escrime, qu'Empereur. Estant vn peu plus aagé, il commist toutes les meschancetez qui se pourroyent dire. Il mesprisa le Senat, comme on mespriseroit vn poure esclaue : de sorte qu'il vendoit les honneurs, dignitez & offices par ses serniteurs & macquereaux. Il mangeoit au palais és festins, & en cachettes entre trois cens concubines, qu'il auoit esleuës d'entre les putains & les matrones, selon leur beauté, & fut si deshonté, que beaucoup de fois en plein theatre, estant desguisé en habit de femme, il beuuoit deuant tout le peuple, combattoit auec les escrimeurs, & tuoit de sa main plusieurs bestes sauuages, combien qu'autrement il fust debile. Au reste, quand il commanda de mettre le feu en la ville, comme dedans sa mestairie, & tuer le peuple dedans l'amphitheatre, on conspira contre luy, & luy fut baillé du poison à boire, mais pource que cela ne luy feit rien, on l'estrangla. Ainsi Commode, qui estoit incommode à tous, expira l'an trentedeuxieme de sa vie, le troisieme de son Empire.

» [Souz le regne de cestuy-cy florissoit à Lyon,
» comme Euesque du lieu, le sçauant pasteur sainct
» Irenee : lequel a escrit fort doctement, & auec ve-
» hemence contre les heresies de son temps, & vi-
» uoit l'an cent octante cinq apres la venue de no-
» stre Seigneur.

19 AELIE Pertinax aagé de plus de soixante ans, fut salué Empereur apres la mort de Commode, combien qu'il refusast l'Empire comme vne chose odieuse, allegant aussi sa vieillesse. Il defendit qu'on n'escriuit point son nom és possessions Imperiales, disant, qu'elles n'estoyent pas propres à ceux qui tenoyent l'Empire : mais communes & publiques au peuples Romain : toutesfois Læte Preuost du Pretoire, qui l'auoit fait Empereur, pource qu'il estoit souuent reprins de luy, assembla les gens-d'armes, & faisant auec eux ceste entrepriſe, en beuuant & mangeant, tua Pertinax d'vn estoc au palais, au sixieme mois de son Empire. Ainsi mourut ce venerable vieillard, qui estoit de stature Imperiale, de face plaisante, d'eloquence moyenne, de douceur naturelle.

20 IVLIAN natif de Milan, ayant entendu la mort de Pertinax, & apres que le tumulte qui auoit esté esmeu en la ville à cause du meurtre, fut appaisé, s'aduança entre les gens-d'armes qui crioyent l'Empire à vendre, & ayant acheté l'Empire, il fut mené des gens-d'armes en grande compagnie en la court. Et alors commencerent premierement les mœurs des gens-d'armes à estre corrompues, car ils s'addonnerent à vne orde conuoitise d'argent, & insatiable : la maiesté Imperiale commença aussi à estre mesprisee, pource qu'il n'y auoit personne, qui vengeast la mort du Prince qui auoit esté si cruellement meurtri, & qne nul n'empeschoit que l'Empire ne fust à vendre. Or quand Iulian fut paruenu à l'Empire, il s'addonna à delices, & à gourmandise continuelle, ne tenant compte de la Republique, menant vne vie dissoluë, & fruſtra les gens-d'armes de leur esperance. Car il n'accomplit point ses promesses, & n'espargna point les deniers communs. Parquoy estant hay des soldats & du Senat, il fut deposé de l'Empire par l'autorité d'iceluy, & Seuere fut declaré Empereur. Alors furent enuoyez du Senat des gens pour le tuer : & à ceste cause estant destitué de tous en ses complainctes, il fut occis, apres auoir regné deux mois. Il vescut cinquante neuf ans, homme ancien, gourmand, ioueur, orgueilleux, &c.

L'Em à ven

21 SEVERE natif ne Lepte, cité d'Afrique, vint à Rome pour estudier, à la fin apres auoir esté Questeur & Preuost, il fut esleu Empereur : auquel mesme temps aussi Pescennin le Noir fut salué Empereur des Legions de Syrie. Parquoy ils ioignirent, & combattirent ensemble pres du goulphe Issique, où autresfois Darie a esté vaincu par Alexandre le grand, & y eut vne grande desconfiture, en laquelle Niger mourut, & bien tost apres toute sa famille fut abolie. Ainsi Seuere retint l'Empire, plus par crainte que par amour, afin qu'il fust vrayement tel Empereur, comme son nom le portoit, à sçauoir, opiniastre & seuere. A la fin il mourut ancien à Iorcq en Bretagne la grand, l'an dix-huictieme de son Empire, & octante-neufieme de son aage. Il fut homme belliqueux, liberal, lettré, & excellent Mathematicien : toutesfois si cruel, que le Senat iugea, qu'il ne deuoit point estre nay, ou mourir bien tost, pource qu'il sembloit par trop cruel, & par trop vtile à la Republique.

[Ce cruel tyran suscita vne grande persecution « contre l'Eglise de nostre Seigneur, en laquelle « mourut Leonide pere d'Origene, l'an de grace « deux cens quatrieme, & florissoit de son temps « Tertulian, duquel les œuures sont paruenues ius- « ques à nostre aage. «

22 MARC AVRELE Antonin Bassian, fils de l'Empereur Seuere, doux en son enfance, ingenieux, & affable : mais estant sorti d'enfance, il se changea si fort, & deuint si cruel, que plusieurs ne croyent point que ce fust celuy, que ils auoyent veu en enfance. Au contraire, son frere Gete estoit hõme de bien, doux & moderé, s'addonnant à estudes hõnestes, paisible & humain enuers tous les bons. La mere s'efforçoit de reconcilier les freres, qui estoyent en discord : mais elle n'y profitoit rien, car de iour en iour la hayne fraternelle croissoit, & les aguets qu'ils faisoyent l'vn à l'autre par poisons, ne venoyent point à effect, pource que l'vn & l'autre se donnoit soigneuse-

ment

ment garde de ſon boyre, & de ſon manger. A la fin Antonin ſe ruant en la chambre de ſon frere, comme il n'y penſoit point, le tua ſur la poictrine de ſa mere auec grande effuſion de ſang. Apres cela il feit vne grand' largeſſe, & exceſſiue tant en bleds, qu'en argent, aux gens-d'armes, de laquelle ils furent tellement allechez, qu'ils le declarerent ſeul Empereur, apres que la mort de ſon frere eut deſia eſté diuulguee. Et puis eſtant retourné à Rome, il ſe ietta ſur les domeſtiques de ſon frere, & traictoit cruellement tous ceux, qui eſtoient fort riches, pour auoir leurs biens. Il tua auſſi Papinian Iuriſconſulte, pource qu'il n'auoit pas voulu excuſer ſon parricide. Or ſentant, qu'il eſtoit fort hay, il laiſſa Rome, & ſ'en alla aux riuages du Danube, où il ſ'aſſocia auec les Germains, cheminant ſouuent en habit d'Alemant, comme auſſi quand il vint en Macedone, il print l'habit d'vn Macedonien, & ſe faiſoit ſemblable à Alexandre. Et apres qu'il eut exercé grandes cruaultez par tout contre les Alexandrins, & les Parthes, il fut en Meſopotamie perſé d'vn poignad par vn nommé Martial, qui eſtoit centenier, comme il aualloit ſes chauſſes pour aller à ſes neceſſitez. Mais Martial fut tué à coups de darts par les gardes du corps, comme il ſ'en penſoit fuyr. Or Baſſian auoit veſcu quarante trois ans, & regna par l'eſpace de ſix.

23 OPILIE MACRIN eſtoit homme de baſſe condition, mal inſtitué, & par meſchants moyens il paruint premierement à la Prefecture, & puis à l'Empire. Toutesfois le Senat le receut volontiers en hayne de Baſſian, eſperant qu'il ſeroit plus doux. Or Macrin ſçachant, que le nom des Antonins eſtoit de grand' eſtime, & aymé des gens-d'armes, il commanda que ſon fils fuſt auſſi appellé Antonin, & incita les gens-d'armes contre les Parthes pour abolir ſon infamie par quelque grand' victoire, & fut tué en la bataille, à faute des legions, qui ſ'eſtoient retirees à Varie Heliogabale, lequel ils ſçauoient eſtre fils d'Antonin Baſſian. Il fut donc tué & luy, & ſon fils, lequel auoit voulu eſtre appellé Antonin.

24 ANTONIN VARIE Heliogabale, baſtard de la maiſon des Antonins, ſ'enfuyt au temple de Iupiter comme en franchiſe, quand Macrin tua Antonin, ſon pere. Depuis par l'aſtuce de ſa mere, il fut declaré Empereur, & Macrin tué par les gens-d'armes, auſquels elle auoit faict de grandes largeſſes. Incontinent qu'il fut paruenu à l'Empire, il enuoya meſſagers à Rome, enſemble la figure du dieu Heliogabale Iudaïque, paincte en vn tableau, dont il fut appellé Heliogabale, diſant qu'il eſtoit du ſang d'Antonin Baſſian, tellement qu'il ſe feit grandement deſirer, & tout ſoubdain fut appellé Prince par le Senat. Ce fut le premier entre les Ceſars, qui feit aſſeoir vne femme, à ſçauoir, ſa mere, au Senat, és ſieges des Conſuls. Laquelle appellee Symiamire, feit beaucoup de loix par le conſentement du Senat, touchant l'habit, & l'ornement des femmes, & en dõna ſon opinion. Mais pource qu'Antonin eſtoit homme vicieux, ſalle, & addonné à toute vilennie, ſe veaultrant, & plongeant en toute ordure, comme vn pourceau, les gens-d'armas ſe repentirent d'auoir conſpiré contre Macrin, & faict ceſtuy-cy Prince: & pourtant donnerent leurs voix à Alexandre, couſin germain d'Heliogabale. Car Heliogabale gouuernoit toutes dignitez, hommes, offices, & eſtats par ſes macquereaux, & profanoit les choſes ſacrees du peuple Romain, violoit les vierges de Veſte, & ſ'efforçoit non ſeulement d'eſtre eſgal en meſchanceté, & paillardiſes à Neron, & Caligule: mais auſſi de les ſurmonter. Il edifia la cité Oreſte, & ſacrifia des hommes pour hoſties. Or il fut hay de tous pour ſa cruaulté, les gens-d'armes le hayèrent encores plus, pource qu'il commanda à aucuns, qu'on tuaſt Alexandre, ſon couſin germain, lequel il auoit adopté peu de temps au parauant, & faict Ceſar. Et comme il ne voulut pas accorder auec Alexandre, il fut tué en vn retraict, là où il ſ'en eſtoit fuy. Et d'autant que ſa charongne ne pouuoit paſſer par le pertuys du retraict, pource qu'il eſtoit trop eſtroict, on le traina par le Cirque, qui eſtoit le lieu, où ſe faiſoient les iouſtes & combats, comme la charongne d'vn chien, & puis fut ietté au Tybre, à fin que iamais il n'euſt ſepulture. Sa mere Symiamire fut tuee auec luy, & fut alors ordonné, que iamais femme n'entreroit au Senat. On penſe, qu'il fut quatre ans Empereur.

La cruauté d'Heliogabale.

[Regnant ce monſtre à Rome, le ſainct homme Calixte ſeant en la Chaire ſainct Pierre, inſtitua le ieuſne des quatre temps, l'an de noſtre Seigneur deux cens vingt trois.

25 ALEXANDRE, couſin germain d'Heliogabale, fils de Iulie Mammee, qui eſtoit ſœur de Symiamire, fut bien inſtitué en lettres, & en la diſcipline militaire, & appellé le grand Antonin, à cauſe de ſes vertuz, & pour le grand courage, qu'il auoit à reprimer l'inſolence des gens-d'armes. Ils luy impoſerent le nom de Seuere. Car apres auoir receu du Senat le nom d'Auguſte, il purgea le Senat, & l'ordre des Chevaliers, il ietta les meſchans & infames hors de la court, & ne permiſt plus, que les eſtats & offices fuſſent venduz. Il donna beaucoup d'argent du reuenu public pour reedifier pluſieurs Citez, qui auoient eſté ruynees par tremblement de terre, & nourrit du public les enfans des pauures gens, & ne permiſt point, qu'on feiſt tort à autruy: mais il ordonna ceſte loy de nature: Ne fay point à autruy ce, que tu ne veux qu'on te face. Et combien qu'il fuſt fort ſeuere contre les gens-d'armes, toutesfois il n'eſtimoit delict plus grief, ne plus enorme, que le larrecin, diſant, que les larrons eſtoient ennemys de la Republique. Comme la guerre ſ'appreſtoit, pour aller en Germanie, apres auoir enrollé ſon armee, il ſ'en alla aux Gaules, où il fur tué des gens-d'armes, par le Capitaine Maximin, d'autant qu'il eſtoit trop ſeuere. Ce fut le 29. an de ſon aage, apres auoir regné 13. ans.

26 MAXIMIN THRACIEN, paſteur dés ſon enfance, apres pour ce qu'il eſtoit puiſſant, & de belle ſtature fut premierement ſoldat ſoubz l'Empereur Seuere, qui le receut en ſa court pour eſtre de la garde de ſon corps, à cauſe qu'il eſtoit de tresbelle taille, & eſtimé vertueux entre les gens-d'armes. Il eſtoit fier, aſpre, orgueilleux, grand de corps, & glout, de ſi grande ſtature, & ſi fort, qu'au

cuns l'appelloient Hercule, les autres Achille.
Apres qu'Alexandre fut tué, Maximin fut declaré Empereur par toute l'armee, sans decret du Senat. Au commencement il ne gouuernoit pas les gens-d'armes par vertu: mais les exerçoit en gaing & loyer. Apres il comméça d'estre cruel enuers tous, & principalement contre les nobles, à fin de cacher sa basse condition, tellement qu'il n'y auoit plus cruelle beste en la terre, que ce geant. Il feit pendre les vns, ietter les autres aux bestes, fustiger les autres sans distinction d'estat, voulãt ennoblir sa basse, & barbare condition par violence, & cruaulté, & retenir aussi par ce moyen la dignité de l'Empire. Car il feit mourir tous ceux qui sçauoient d'où il estoit, de paour qu'on ne sceust qu'il n'estoit pas noble. Dont plusieurs conspirations furent faictes contre luy, & à la fin comme il assiegeoit Aquilee, & faisoit tuer quelques vns de ses capitaines, il fut tellement hay de toute l'armee, qu'il fut tué au cãp auec son fils par les soldats, le pere aagé de plus de soixãte ans, & le fils de vingt. Apres cela tous baillerent le serment pour Maxime, Balbin, & Gordian: & ces Empereurs vindrẽt & se retirerẽt à Rome au palays. Telle fut l'yssue du cruel Maximin, apres auoir regné par trois ans auec son fils.

Maximin cruelle beste.

» [Maximin ne voyant plus beau chemin, pour a-
» bolir la religion des Chrestiens, que par la deffaicte
» des chefs, s'attaqua aux Prestres, & pasteurs, & su-
» scita vne estrange persecution à l'encontre des mi-
« nistres de l'Eglise, l'an de nostre salut 238. laquelle
» commença auec son Empire, & cessa dés aussi tost,
» qu'il fut mort.

27 MAXIME, qui estoit aussi appellé Pupien, & Decie, Gelie, Balbin, furent faicts Empereurs, & nommez Augustes du viuant de Maximin. Et comme Maxime vint à Rome auec toute l'armee, on luy feit grand hõneur. De laquelle chose comme Balbin fust fort dolent en soymesme, ils commencerent entre eux, d'auoir quelques discords cachez. L'armee de Maximin les eut tous deux en hayne, pource que celuy, qu'ils auoiẽt faict Empereur, auoit esté tué, & que ceux cy leur auoient esté baillez par le Senat, pour gouuerner la ville, & le peuple, pour faire bonnes loix, & disposer des affaires de la guerre. Pourtant estoient marriz les soldats de ce, que le Senat auoit si grãde autorité. Ils cherchoient donc occasion de les mettre tous deux à mort, laquelle fut trouuee alors, comme ils entendoient les discords, qui estoient entr'eux. Or comme Maxime deuoit aller contre les Parthes, & Balbin contre les Germains, les soldats feirent vne esmeute au palays à l'encontre de Maxime, durant quelques ieux de comedies, & comme la sedition des gens-d'armes s'augmentoit, tous deux furent iettez hors du palays, & traynez parmy la ville au camp, où ils furent tuez, apres auoir gouuerné par l'espace d'vn an.

28 GORDIAN estoit aymé des gens-d'armes, pour la memoire de Gordian, son ayeul ou pere, lesquels estoient morts en guerre pour le Senat, & peuple Romain. Comme cestuy cy regnoit tout seul, la paix fut confirmee entre le peuple, & les gens-d'armes, & vieux soldats, & fut finie la guerre ciuile. Sur son partement pour aller à la guerre des Perses, qui estoit prochaine, il print femme, à fin que son Empire ne fust mesprisé, & passant par Mesie, il deffeit, chassa, & mist en fuyte autant d'ennemis, qu'il en trouua. De là il vint par Syrie en Antioche, que les Perses tenoient desia, & triompha de l'ennemy. Il y auoit lors en l'armee vn certain Philippes, qui mist Gordian en hayne enuers les gens-d'armes, & les circonuint par arts, à fin qu'ils l'esleussent Empereur, d'autant que Gordian estoit trop ieune, & ne pouuoit gouuerner vne si grande armee. Pour ceste cause l'Empire fut cõmis à Philippes, pour dominer esgalement auec Gordian. Mais depuis qu'il fut paruenu à l'Empire, il fut si orgueilleux, qu'il ne tenoit Gordian ne pour Empereur, ne pour Capitaine, & qui plus est, voyant l'amour du peuple, & du Senat, il le feit tuer, à 20. ans de son aage, & 6. de son Empire.

29 MARC, Iule, Philippes, Arabe, yssu de basse maison, mais vertueux en guerre, vint à Rome, & guerroya soubz les Cesars, & allant contre les Perses auec Gordian, fut faict premierement Preuost, & puis mettant son cœur à l'Empire, il circonuint l'Empereur Gordian, le mist hors de son estat, le faisant meurtrir en cachette. Et puis escriuit au Senat, que Gordian estoit mort de maladie, & que l'armee l'auoit creé Empereur. Le Senat fut deceu, & le creut, & le nomma Auguste. Ce Philippes celebra les ieux, qu'on appelloit Seculiers, pource q̃ ceſtoit le millieme an depuis la fondatiõ de Rome, & dõna le passe-tẽps des chasses au peuple, où il tua toutes sortes de bestes sauuages. Car Gordian auoit reserué, par le consentemẽt public, pour le triomphe de Perse, elephants, alces, tygres, lyõs, leopards, hyenes, chameaux, pards, asnes sauuages, cheuaux, & autres bestes innumerables, à fin de triompher à la natiuité de la ville, lesquelles cestuy cy donna, & tua aux ieux Seculaires. D'auantage il produict mille paires de cõbatans à l'escrime au grand Cirque. Le peuple aussi fut par trois iours, & trois nuicts touſiours veillant, pour regarder au theatre de Pompee les ieux des Comedies, & des Farces, & y auoit torches, & lãpes, qui dõnoient clarté, comme en plain iour. Or cõme le peuple estoit attẽtif à ces ieux solennels, le feu de ces torches se print à la court. Le theatre de Põpee s'embrasa, & le theatre prochain à iceluy, qui estoit de cent colõnes. Il feit ces choses auec plusieurs autres és ieux Seculiers, cõbien qu'il fust Chrestien. Car ce fut le premier entre les Empereurs, qui feit profession du nom de Iesus Christ. Ce pendant toutesfois on dit, qu'il en estoit pire, & plus desloyal, & q̃ souz l'õbre du nom Chrestien, il cachoit beaucoup de meschancetez. Il fut tué par les gens-d'armes à Verone le 5. an de son Empire.

30 DECE, natif en la Panonie inferieure, maintenant Hongrie, extraict de grande noblesse, donna quelque esperãce de bõne nature dés son enfance, & incõtinent les vertuz creurẽt en luy auec l'aage, par lesquelles il paruint à dignitez tresamples sans ambition, ne corruption. Il fut premieremẽt faict Empereur par les gens-d'armes, qui estoiẽt en Sclauonie, & puis fut appellé Auguste par le Senat. Aussi le Senat le contraignit de prendre auec soy son fils Dece en l'Empire, il le feit Cesar. Il vescut cinquante ans, & regna auec son fils, quasi par l'espace de deux ans. Le Senat en feit dueil, & edifia en son nom les baings de Dece au mont Auentin.

Ce

Ce fut vn prince loüable en toutes choſes, ſ'il n'euſt point perſecuté, & meurtry les Chreſtiens.

» [Car ce fut luy, qui eſmeut vne cruelle pourſuytte
» contre les Chreſtiens, à cauſe de la hayne, qu'il por-
» toit à ſes predeceſſeurs les deux Philippes, qu'au-
e cuns eſtiment auoir eſté Chreſtiens : & ſouz ce
. Dece ſouffrirent Sixte Pape, ſainct Laurens ſon
» Diacre, & ſainct Cornille Pape, auquel ſainct
» Cyprian a eſcrit pluſieurs epiſtres.]

31 GALLE Hoſtilie fut faict Empereur par la legion, qui demeura entiere en la guerre des Scythes. Car ceux, qui reſtoient, ſe retirerent vers luy, comme à celuy, qui deuoit ſauluer les reliques de l'armee Romaine. Ceſtuy feit vne alliance ignominieuſe auec les Scythes, & à lors la Republique de Rome print premierement le ioug de la ſeruitune des Scythes. Or comme peu apres les gens d'armes ſaluoient Emilian pour Ceſar, & que Galle vouloit reprimer telle eſmotion, il fut tué auec ſon fils, l'an quarante ſept de ſon aage. Mais bien toſt apres Emilian luy meſme fut tué, apres auoir regné par trois moys. Et Galle regna par l'eſpace de deux ans.

32 VALERIAN, & Galien ſon fils furent faicts Empereurs par l'armee, qui eſtoit en Rhœtie, & en Noric, auiourd'huy les pays des Griſons, Suobez, & Bauiere. Le pere mena iuſques en ſon vieil aage vne vie entiere, il fut vaincu par le Roy des Perſes, & fut tellement prins captif, qu'il fut en perpetuelle ſeruitude és Parthes iuſques en ſes vieux ans. Car Sapor Roy de Perſe, en feit ſon marchepied tant qu'il veſcut, le faiſant courber pour luy mettre le pied ſur le col, & pour ſ'en ſeruir d'eſcabelle, quand il vouloit monter à cheual. Or quand Galien entendit la captiuité de ſon pere, il ſ'en reſiouyt, & ſe miſt à faire grand' chere, & ne ſe ſoucier de rien. Alors l'exercite ſ'aſſembla, & feit Macrian, & ſes fils Empereurs. Mais ils furent occis en Orient, & Valens, qui eſtoit Proconſul en Achaïe, print l'Empire. Et ce pendant Galien ſ'adonnoit au vin, aux femmes, aux tauernes, macquereaux, & bateleurs. Neantmoins il fut plus longuement reſerué, qu'il n'eſtoit beſoing. Car il paruint iuſques au quinzieme an auec Valerian ſon pere, qui auoit regné ſept ans, & luy tout ſeul en regna huict. Il y eut trente Empereurs de ſon temps en diuers lieux eſleuz par les gens-d'armes, qui furent tous tuez par leurs competiteurs.

» [Ce fut punition diuine, que la priſe, & captiui-
» uité de Valerian, à cauſe que cruellement il ſ'acharn-
iur. na ſur les ſeruiteurs de Dieu, & ſe miſt à perſecu-
ter ſon Egliſe, l'an de grace deux cens cinquante
» huict, & ſoubz iceluy fut martyriſé le glorieux E-
» ueſque ſainct Cyprian à Carthage.]

33 CLAVDE FLAVIE, Empereur yſſu de Dalmatie, homme renommé pour la grauité des mœurs, fut d'vne vie treſentiere, de haulte ſtature, & de noble lignage, ſi temperant en manger & boyre, que chacun ſ'en eſmerueilloit. Il ſe porta ſi bien en la republique, que le Senat, & les princes eſleurent ſa race pour gouuerner l'Empire. Ceſtuy cy recouura le pays de Dacie, qu'on appelle auiourd'huy la grande Vualachie, vainquit les Barbares, & principalement les Scythes, & les Goths, qui ſe iettoient ſur l'Empire Romain. Apres cela il tomba en maladie, dont il mourut, apres auoir regné deux ans ſeulement.

34 AVRELIAN natif de Panonie, homme de baſſe maiſon, mais addonné à la beſongne dés ſon enfance, qui ne pouuoit ſouffrir oyſiueté, & ne laiſſoit paſſer iour, auquel il ne ſ'exerçaſt au dart, & à la fleſche. Eſtant venu en aage, il eſtoit de haulte ſtature, nerueux, vn peu trop couuoiteux de vin, & de viande, peu addonné aux femmes, prenant grand plaiſir à manier l'eſpee, ſeuere par trop, de diſcipline ſinguliere : il deſconfit les Sarmates, qui s'eſtoient eſmeuz, & repouſſa les Goths : finalement apres la mort de Claude il fut faict Empereur. Et comme les Marcomans auoient ſi bien eſpouuanté les Romains, qu'ils penſoient, que ce fuſt faict de leur ville, & que grandes ſeditions s'eſmouuoient. Aurelian vint en la ville pour les appaiſer, & feit mourir aucuns des nobles, & des Senateurs vſant inciuilement de ſon Empire, de ſorte qu'il commença à eſtre craint & non pas aymé. Apres auoir reduict en ordre l'eſtat de la ville, il s'en alla en Orient, & puis la victoire gaignee, il s'en retourna en Europe, & triompha à Rome. Depuis, comme il s'en retournoit en Orient, il fut tué par ſon Secretaire, ou Notaire entre Heraclee & Conſtantinoble, pource qu'il eſtoit prince ſeuere, cruel, ſanguinaire, & plus neceſſaire Empereur, que bon. Il auoit quaſi regné par ſix ans.

[Aurelian, ayant deliberé d'eſmouuoir tout pour
» la ruyne Chreſtienne, & de publier vn Edict con-
» tre les Chreſtiens, fut admoneſté d'vn eſclat de
» fouldre, qui tomba pres de luy : mais ne ſe corri-
» geant, ny deſtournant de ſon entrepriſe, il fut oc-
» cis, comme dict eſt, l'an ſixieme de ſon regne, & de
» noſtre ſalut 279.

Euſeb. hiſt. Eccle. liu. 7. cha. 26.

35 ANNIE TACITE, homme excellent, & profitable à la republique, fut eſleu Empereur par le Senat apres la mort d'Aurelian. L'Empire auoit eſté vacant par ſix moys entiers. Car l'exercite n'ayant nul prince, qui fuſt à comparer à Aurelian, remiſt l'election au Senat, & le Senat la remiſt à l'exercite, ſçachant que les gens-d'armes n'acceptoient point volontiers ceux, que le Senat auoit eſleuz. Tacite reſiſta fort, & longuement pource, qu'il eſtoit fort maladif, & preſque ſur le bord de ſa foſſe. Apres auoir prins la charge de l'Empire, il fut de vie fort ſobre, & fut mieux diſpoſé en ſa vieilleſſe, tellement qu'il liſoit les lettres fort menuës, dont on ſ'eſmerueilloit. Iamais ne paſſa nuict ſans eſcrire, ou lire quelque choſe. Mais pour la briefueté du temps il ne peut rien faire d'excellent. Car il mourut au ſixieme moys. Alors Annie Florian, frere de Tacite, homme ambitieux, demandant à regner, rauit ſoudainement l'Empire, comme choſe à luy hereditaire, ſans autorité du Senat. Mais à grand' peine en iouyſt-il deux moys, & fut tué des gens-d'armes à Tarſe.

Vn Empereur fort diligent aux eſtudes.

36 PROBE yſſu de Panonie, ieune hõme, moyennement riche, ſe feit renommer par ſes vertuz, & feit grandes proüeſſes oultre le Danube. Il combatit vaillamment contre les Marmarides en Afrique, empeſcha la rebellion de Carthage, & feit pluſieurs autres actes excellents. Parquoy eſtant en ad-

miration à tous les gens d'armes, fut par eux esleu Empereur. Mais apres plusieurs guerres heureusement paracheuees, comme il se preparoit à la guerre contre les Perses, il fut tué en Sclauonie de ses gens-d'armes en trahison, pource qu'il ne souffroit point, qu'vn soldat fust oisif, disant, que ce n'estoit point raison, qu'il mangeast les viures, qui luy estoient baillez sans rien faire, & se vantoit qu'en brief on n'auroit gueres affaire de gens-d'armes, pource qu'il auoit quasi assubiecty tout le monde aux Romains, & tout appaisé. Or il fut tué le sixieme an de son Empire.

37 CARE natif de Narbone, & institué és lettres à Rome, paruint iusques à la dignité Imperiale par les degrez militaires, & entreprint la guerre de Perse, q̃ Probe auoit ia dressee, auec tout appareil de guerre. Et eust ruyné le Royaume de Perse, s'il n'eust esté frappé de la foudre, dõt il mourut. Apres la mort de Care on bailla le gouuernemẽt de l'Empire à son fils Numerian. Mais son beaupere Arrie Aper, voulãt enuahir l'Empire, meurtrit son gẽdre, qui ne pensoit rien moins. Et peu apres Diocletian, qui fut faict Empereur par l'exercite, tua de sa main propre Aper, vẽgeant la mort de Numerian. Alors Carin, frere de Numerian, voulant assaillir Diocletian, fut par luy tué en Dalmatie, hõme fort impudent, & souillé en toutes sortes de vilennie, que son pere mesme le cuida tuer plusieurs fois pour sa trop abandonnee, & dissoluë vie, & luy oster l'Empire, & nom de Cesar.

38 DIOCLETIAN de Dalmatie, yssu de basse maison apres auoir surmonté Carin, fut appellé Augustе, & receu auec grand honneur par le Senat. Or pource que grãds tumultes s'esmouuoient en diuerses parties du monde, & que plusieurs tyrans se leuoient de tous costez, és Gaules, Bretagne, Egypte, & Italie: Diocletian considera prudemmẽt qu'il auoit besoing d'vn compagnon au gouuernement de l'empire, pour le rendre plus ferme, & l'appaiser par tout. Parquoy il esleut Maximian Hercules, auec lequel il gouuerna l'Empire esgalement, en merueilleuse concorde. Car Maximian obtempera à Diocletian, cõme le fils au pere, & cõme le moindre au plus grand, & iamais ne resista à sa volonté. Or comme Diocletian auoit eu plusieurs victoires en Orient, le Senat luy decerna vn grãd triomphe, auec les surnoms excellents des peuples, qu'il auoit vaincuz. Il ne se contenta point de cela, mais vsurpa l'hõneur des dieux, & voulut estre adoré, & presenta ses pieds à tous pour les baiser. Il triompha aussi auec vn chariot d'or, garny de pierres precieuses, plus pompeusemẽt, que nul des anciens. Estant ia abatu de vieillesse, il delibera de laisser la charge de l'Empire, & viure à son priué, ce qu'il feit à Nicomedie, & ce mesme iour Maximian se deposa aussi de l'Empire à Milan. Ils regnerent par l'espace de vingt ans, & Diocletian apres s'estre deposé de l'Empire, demeura à son priué, s'adonnant à Salone à l'agriculture, par l'espace de dix ans. Ce fut vn hõme de vif esprit, & agu, toutesfois meschãt, & cruel enuers les Chrestiens dont il en feit tuer beaucoup
» de mille. [Aussi la persecution de ce tyran a esté la
» plus cruelle de toutes les autres, & la plus longue
» cõme celle, qui dura 13. ans, commençant en l'an de
» nostre salut 306. d'autant que tous ceux, qui tindrent l'Empire de son temps, sauf le pere de Con- «
stantin, n'auoient plaisir, qu'à espãdre le sang Chre- «
stien, & ruiner les fondemens de l'Eglise: & ce fut «
lors que tant de saincts hõmes se retirerent és de- «
serts de Thebaïde en Egypte, pour fuyr ceste furie «
de persecutions, ainsi que plus à plain est descrit en «
l'histoire Ecclesiastique.] Or Maximian fut hõme «
seuere, lourd d'esprit, & sans ciuilité, paillard, & dissolu, qui laissa l'Empire bien à regret. Il engendra Maxence, lequel les gens d'armes de la garde feirẽt apres Empereur, & le pere se retirant à luy, pensoit par ce moyen retourner à l'Empire. Mais pource qu'il ne luy succedoit pas bien, il s'en alla vers son gendre Constantin, auquel il auoit baillé sa fille Fauste, & essayoit par embusches de le ietter hors de l'Empire. Ce que Fauste cogneut bien, & le reuela à son mary en le preferant à son pere. Parquoy le gendre l'assiegea à Marseille, & le print vif, & luy commanda d'eslire l'espece de mort, de laquelle il aymoit mieux mourir. Et luy s'estrangla auec vn licol, & ainsi mourut ce meschant & sanguinaire, qui auoit esté si cruel enuers les Chrestiens.

39 CONSTANT, apres que Diocletian se fut demis de l'Empire, fut fait Empereur és Gaules, Espagne, Italie, & Afrique: mais Galerie obtint l'Empire en Sclauonie, Grece, Asie, & Orient. Or Constant eut vne femme de basse maison, nommee He- Helen
lene, saincte de vie toutesfois, laquelle luy engen- saincte
dra Constantin Empereur. Il eut aussi en mariage Theodore belle fille de Maximiã, de laquelle il eut Constant, pere de Iulian, & Constance femme de Licinie Empereur, & mourut de maladie, l'an 13. de son Empire. On dit, que cestuy cy fauorisa merueilleusement aux Chrestiens. Or Galerie, que Diocletian auoit adopté, & faict Cesar, luy baillant sa fille Valerie, fut homme vaillant en guerre, & combatit heureusement en Orient. Ce pendant les gens-d'armes de la garde feirent Maxence Empereur, lequel ne se gouuerna pas comme Cesar, mais comme tyran en grande cruaulté, & tua Seuere, Mare
qu'il print à Rauenne, la seconde annee de son Em- cruel.
pire. Alors Galerie print Licinie son compagnon en l'Empire, & puis peu de temps apres tomba en vne maladie horrible, qui luy rongea les genitoires, dont il mourut: ce fut à cause de ses paillardises enormes enuers tous, & pour son horrible cruauté enuers les Chrestiens. Car l'vlcere, qu'il auoit en l'eine, luy mengea le membre virile, & comme toute ceste partie là de son corps pourrissoit, les vers sortirent, & ne s'y trouuoit aucun remede, aussi les medecins l'abandonnerent. Car la puanteur estoit intolerable, tellement qu'il n'auoit ne medecin, n'autre qui en peut approcher. Parquoy il mourut en fin de la mort, dont il estoit digne, apres auoir regné deux ans tout seul, & auec les Cesars, & compagnons de son Empire par l'espace de seize ans.

40 CONSTANTIN, Fils de Cõstant & d'Helene, fut faict Cesar, & successeur de l'Empire par son Pere, cependant qu'il estoit en la haulte Bretagne. Tous les gens-d'armes de la garde feirent Maxẽce Empereur à Rome, lequel aussi commença incontinent à exercer grande cruaulté en la ville, tua beaucoup de grands personnages, rauit leurs biẽs, ipposa nouueaux tributs, viola les vierges,

&

& efforça d'honneſtes femmes mariees, homme inſatiable en paillardiſe, & aultres appetiz deſordonnez, d'argent il n'en auoit iamais aſſez. Cependant Conſtantin, qui auoit eſté ia conuerty à la foy Chreſtienne par ſa mere, fut appellé du Senat pour chaſſer hors Maxence, & vint en Italie pour combatre contre ce tyran. Or Maxence s'en fuyt en la ville de Rome, & commanda couurir aupres du pont Miluius la riuiere de bateaux, leſquels il feit conioindre par ſubtile tromperie, pour deceuoir ſon ennemy Conſtantin, & le faire noyer, quand il le ſuyuroit, & iroit apres luy. Mais luy meſme, cõme furieux, ſortit le premier des portes de la ville deuant ſon armee, & ne ſe ſouuint point de la fraude, qu'il auoit faicte, & entra à cheual auec peu de gens ſur le pont, où il fut noyé, & depuis ne ſe peut trouuer ſon corps en nul lieu. Ce tyran mourut le ſeizieme an de ſon Empire. Depuis Cõſtãtin pourſuyuit l'Empereur Licinie, & l'apprehenda en Grece, & le tua. Voila les peines, que porta ceſt homme laſche, plein de ſang, aagé quaſi de ſeptante ans, apres auoir regné par l'eſpace de ſeize ans. Il y eut auſſi vn aultre Ceſar en orient, appellé Maximian, qui fut horriblement cruel à l'encontre des Chreſtiens. Mais comme il faiſoit nouuelle menee en orient contre Licinie, l'alliance rompue, il fut opprimé, apres auoir regné ſept ans. Conſtantin feit Ceſar ſon fils Conſtantin, & Licinie le ieune, ſon nepueu fils de ſa ſœur, & de Licinie, & luy gouuernoit tout le monde, & eſtoit victorieux en toute guerre, & eſtoit touſiours heureux en toutes choſes. A ceſte cauſe il delibera d'edifier vne ville de ſon nom & eſleut Bizance, & faiſant faire des foſſez pour la circuir, il baſtit la ville au milieu & la nomma de ſon nom, Conſtantinoble, y ordonnant le ſiege de l'Empire, l'an 25. de ſon Empire, qui fut enuiron le 336. an de noſtre Seigneur, Bizance fut ancienne ville, laquelle auoit eſté preſque deſtruicte par Galien, & Pertinax, mais depuis fut fortifiee par Conſtantin, & grandemẽt ornee de beaux ornemens, qui furent apportez de toutes les parties du monde pour ſa dedication, tellement que S. Hieroſme eſcrit, que Conſtantin deſnua quaſi toutes les villes, à fin d'orner ſa nouuelle Rome. Car il tranſporta du chaſteau qui fut à Ilion, ville principale de Troye, le Palladium, & de Troas la ſtatuë d'Apollon, qui eſtoit d'ærain, & de merueilleuſe grandeur, de Rome vne colomne de Porphyre, appellee Coclis, laquelle il enuironna de diuerſes medales, & la miſt au marché, qui eſtoit paué de pierres. Mais ces ornemens cy ne peurent pas eſtre de longue duree, à cauſe des tremblements de terre, qui aduenoient bien ſouuent, & des courſes des barbares. Ce prince cy s'eſtudia à nourrir les bonnes diſciplines, & principalement les eſtudes des lettres, eſcrire, mediter, ouyr les ambaſſades, & les complainctes des prouinces. Sur ſon vieil aage il ſe retira à Sotiropole, à fin de fomenter par les eaux chauldes ſon corps, qui eſtoit ia caduc, & deuant que ſe lauer, les medicins luy baillerent quelque medicine, mais les ſeruiteurs, qui eſtoient corrompuz par argent de ſes affins, y meſlerent quelque poiſon. Il beut ſans crainte tout le breuuage, & vn peu apres il tomba en vne maladie, de laquelle à la fin il mourut.

41 CONSTANT, Cõſtãs, & Cõſtantin, freres, & enfans de Conſtãtin le grãd, eurẽt l'Emp. par le teſtament de leur pere, & le partirent entre eux. Conſtantin eut la Gaule, l'Eſpaigne, Bretagne, Irlande, & tout le païs qui eſt deça les montz. Conſtans tenoit l'Italie, Afrique, Illiric ou Sclauonie, Dalmatie, Macedone, & Achaïe. Thrace eſcheut à Conſtant auec tout ce, qui eſt depuis la mer Propontide vers Aſie, tendant en Orient. Conſtantin n'eſtãt point content de ce partage, eſmeut vne guerre ciuile à l'encontre de Conſtans, mais il fut vaincu aupres Aquilee & tué, l'an 25. de ſon aage, n'ayant point encores regné es Gaules par trois ans. Alors Conſtans iouyt paiſiblement des Gaules, mais apres quelque annees il fut auſſi tué par vne faction de Magnence l'an 13. de ſon Empire, & l'aiſſa l'Empire audict Magnence. Or Magnence eſtoit yſſu de bas lieu, homme ſtudieux, & prompt à lire, aigre en parolle, enflé de courage, cauteleux à cacher ſa crainte ſoubz eſpece de ſon audace. Conſtant ayãt entendu les nouuelles de la mort de ſon frere, viẽt d'orient, & combatant contre Magnẽce, emporta la victoire, & en ceſte bataille moururent plus de 54. mille combattans. Toutes-fois Magnence eſchappa, & vint en Italie. Ayant dreſſé de nouueau vne armee, il eſſaya ce, qu'il pourroit faire: mais eſtant vaincu, il s'enfuyt à Lyon, & là ſe tua ſoymeſme, au 42. moys de ſon Empire. Lors Conſtance auoit en Orient vn nommé Galle, qui luy eſtoit aſſocié à l'Empire, lequel pour ſa meſchante vie fut mis à mort, l'an 4. de ſon Empire, & ainſi Conſtant regna tout ſeul. Ces affaires paſſees il conſtitua à Milan Iulian, ſon couſin germain, frere de Galle, ſur les Gaules, & l'adopta, le faiſant Ceſar, en luy baillant ſa ſeur Helene en mariage. A la fin il mourut d'vne fiebure ardente le 38. an de ſon Empire.

42 IVLIAN, Fils de Cõſtant, qui eſtoit frere du grãd Cõſtantin, ſembla du cõmencemẽt eſtre enfãt de bonne nature, & fut inſtituë en la religiõ Chreſtienne, mais puis la renonça, & qui plus eſt il feit vn liure contre les Chreſtiens, lequel a eſté refuſé par Cyrille Eueſque d'Alexandrie. Il fut premierement conſtitué ſur les Gaules, & deffeit vne grand' armee pres d'Argentine ou de Straſbourg auec biẽ peu de gens. Parquoy ayant ſi heureuſement procedé & chaſſé beaucoup de fois les ennemis, leſquels il contraignit de ſe retirer de là le Rhein, il fut d'vn commun accord appellé des gens-d'armes Empereur, & Auguſte. Alors il falloit dompter, & reprimer les Perſes, qui auoient faict de cruelles deſconfitures en orient par l'eſpace de 60. ans, repoulſant ſouuẽtes-fois, & deſtruiſant les armees Romaines. Iulian bruſloit de deſir de combattre auec eux, ayant grande affection d'eſtre appellé Parthique en la fleur de ſon aage. Parquoy vint à Conſtãtinoble auec grand appareil, de là paſſant la mer, qu'on appelle en ce lieu là, Boſphore, s'en alla de Chalcedonie à Nicomẽdie, laquelle eſtoit alors ruinee par tremblement de terre, de là il vint en Antioche, & y paſſa ſon hyuer. Le prin temps ſuyuãt paſſant par Hieropoli, il s'en alla en Meſopotamie, & de là paſſant le fleuue, il combattit auec les Perſes, où il receut vne playe mortelle, & ayant la main pleine de ſang, pour blaſphemer contre noſtre Dieu, iettant le ſang en l'air, il diſoit. Tu as vaincu Galileẽ. Car il

appelloit ainsi nostre seigneur Iesus Christ, & les Chrestiens meschans enfans des Galileens, luy mesme plusque meschant, remply de fraude, & iniquité, & pensoit par ce moyen leur faire grand' iniure. Et comme il vuidoit peu à peu son sang, tellement que l'esprit luy defailloit enuiron la minuict, il demanda de l'eau, & l'ayant beuë toute froide, il expira, n'ayãt regné qu'vn an seulement & sept moys, mais depuis qu'il fut Cæsar par l'espace de sept ans. Cestuy cy combien qu'il persecutast les Chrestiens par trop, toutes-fois il s'abstint d'effusion de sang. Il feit deffenses aux Chrestiens d'aller à l'eschole, ne d'estre docteurs es arts liberaux, à fin que peu à peu ils n'eussent ne moyen, ne esprit pour defendre la foy.

43 IOVIAN ou Iouinian fut esleu Emp par les gens-d'armes, apres que Iulian fut mort en l'exercite d'orient, combien qu'vn peu au parauant, quãd Iulian desapointoit les gens-d'armes Chrestiens, il ayma mieux quicter la gendarmerie, que obtemperer à l'Empereur. Estant esleu, il feit passer l'armee outre le fleuue Tygris, & là fut faicte l'alliance de paix pour 30. ans, non sans grande calamité du peuple Romain, & furent baillez des nobles en ostage. Apres cela Iouian restitua les Pasteurs, & Euesques, principalement le grand Athanase, lesquelz auoyent esté chassez du temps de Constãt, & Iulian. Et quand il fut venu iusques en vn lieu, qui est entre Bithynie, & Galatie, il fut trouué de nuict mort, apres auoir regné sept moys, l'an 33. de son aage.

44 VALENTINIAN fut esleu par l'armee estant a Nicee en Bithynie, & Valés, son frere luy fut baillé pour cõpagnõ. Parquoy Valens tirant à Cõstantinoble, feit la guerre en orient, vainquit Procope, & le tua. Depuis estãt faict Ariã, il feit beaucoup de maux aux vrays Chrestiens, Valentinian dompta les Saxons, peuple de Germanie, qui s'esleuoient, & là il appella son fils Gratian, Auguste. Vn peu apres il fut frappé d'vne apoplexie, & perdit la voix combien qu'il eust les sons entiers, & expira le 60. an de son aage, & 11. de son Empire. Cestuy cy estoit bien deuot enuers Dieu, & aymoit iustice. Mais Valens perseuerant en son heresie, & faisant plusieurs guerres cõtre les Goths, à la fin fut vaincu en vne grande deffaicte, & blessé d'vne sayette en fuyant, tellement qu'il tomba de dessus son cheual, & se retira en vne petite cabanne pres d'Hadrianopoli où il y auoit vn monceau de paille amassee, auquel on y mist le feu, & l'Empereur Valens y fut bruslé. Car le lieu estoit enuironné d'ennemys d'autant qu'õ ne l'auoit sceu prendre du premier coup, & Alan victorieux poursuyuoit l'Empereur, & ne sçachãt point, qu'il fust là caché, y mist le feu, dont il fut ards, & consummé. Il mourut le 50. an de son aage, & le 16. de son Empi. L'an de nostre Seigneur Iesus Christ 379.

45 GRATIAN, fils de Valentinian Emp. receut de son Pere les enseignes de l'Empire. C'estoit vn prince religieux & craignant Dieu, chaste & vergoigneux, liberal & gratieux enuers son prochain, & feit Valentinian, son frere, participant de l'Empire. Gratian estoit fort ieune, quand vne multitude infinie d'ennemys se rua sur la Gaule, mais il alla au deuant d'eux, & deffeit aupres d'Argentine trente mille Alemans. Apres il enuoya Theodose, maistre de la gendarmerie, auec l'armee en Thrace, contre les Gots, & apres qu'il s'y fut bien porté, il l'associa auec luy à l'Empire, luy baillant l'orient auec le païs de Thrace. Or Gratiã par l'astuce & embusche de Maximin, apres auoir regné par l'espace de 15. ans, mourut au 29. an de son aage. Valentinian estant ieune, se retira hastiuement vers Theodose en orient, & fut liberalement receu de luy, & admonnesté de ne suyure pas l'erreur des Ariens. Aussi Theodose mist en ordre vne grand' armee à l'encontre du tyrãt Maximin, lequel il print, & feit mourir pres d'Aquilee. Et Valentinian s'en alla d'Italie en Gaule, & comme il estoit à Vienne, ne se tenant point sur ses gardes, il fut estranglé de nuict en sa chambre par la fraude de Arbogast, gouuerneur des Alains, le 18. an de son Empire,

46 THEODORE Emp. resẽbla fort de meurs, & de corps à Traian. Car tous les deux furent de stature emminẽte, les cheueux semblables, les yeux grands & tous deux ont esté gratieux, & clements. Toutes-fois Theodose a plᵉ detesté l'yurognerie, & la cõuoitise de triõpher, q̃ Traiã. Il restaura l'Emp. Romain, qui auoit esté dissipé, & mis en pieces par la negligence des trois princes, & la dissention des parties, & associa ses enfans auec luy en l'Empire. Il constitua Arcadie en orient, & Honorie en occident. De luy il passa ses vieux iours à Milan, où il tomba malade de vieillesse, & mourut le 60. an de son aage, & 17. de son Empire. Son corps fut transporté à Constantinoble, & là enseuely, & S. Ambroise feist vn sermon funebre apres sa mort.

47 ARCADIE fut faict Emp. d'orient, & Honorie d'occident, apres la mort de leur pere & tous deux estoyent ieunes quand ils vindrent à l'Empire, & de tous costez s'esleuerent tyrans, & capitaines meschans, à sçauoir, Alaric en orient : Gildon en Afrique, & apres luy, Mascezel en la mesme prouince: Stilico en l'occident: par lesquels furent irritez les Gots, & gasterent Rome, & quasi toute l'Italie: d'ont toutes-fois Honorie, qui estoit homme de poure esprit, & lourd ne s'en soucioit gueres, cõbien qu'il enuoya Constantin, maistre de la gendarmerie, auec vne armee contre Vualle, roy des Gots, pour en deliurer les Gaules, mais il fut tué des Gots aupres d'Arles. Arcadie aussi mourut, apres auoir regné 13. ans, laissant vn fils nommé Theodose, qui administra depuis le royaume de son pere. Eudoxie mere d'iceluy femme arrogante, & orgueilleuse, faisot tout à son plaisir. Estant arguee par sainct Iean Chrysostome, elle persuada Arcadie, son mary, de le bannir. Et de faict il fut enuoyé aux deserts d'Armenie, dont le peuple fut indigné, de ce qu'vn si grand personnage estoit enuoyé en exil sans cause. Apres qu'il fut decedé, troys moys ne passerent point que Eudoxie ne mourust, aussi par vengeance diuine. Car au temps de son enfantement, son fruict estant mort en son ventre, elle mourut en aspres, & douloureux tourmẽts. Ce pendant Honorie associa Constant auec luy à l'Empire, & luy bailla sa sœur en mariage, lequel chassa les tyrans par grand' vertu, & dompta l'impetuosité des barbares, lesquels molestoyent la Gaule, Bretagne, & Espagne. Toutes-fois il deceda trop tost, à sçauoir, sept moys apres qu'il fut appellé Cesar. Et Honorie aussi mou-

ſi mourut vn peu apres au 13. an de ſon regne ſans auoir lignee.

48 Theodoſe Empereur d'orient, & Valentinian d'occident, gouuernent l'Empire Romain en vn meſme temps. Theodoſe fut fils d'Arcadie, & Eudoxie fort bon Chreſtien, & feit ſon couſin germain Valentinian Ceſar. Il eſtoit fort trauaillé de ſi longuement gouuerner l'Empire, & mourut à la fin d'vne fiebrue, apres auoir regné 48. ans. Car il regna 21. an auec Honorie, ſon oncle paternel, & auec Valentinian ſon gendre 27. Soubz l'Empire de c'eſtuy Valentinian pluſieurs ennemis s'eſleuerent en occident, & en Afrique, auſquels on ne peut reſiſter ne par force, ne par conſeil: car les barbares preſſoient de tous coſtez, Genſeric en Afrique, Attile roy des Huns en Europe, lequel vouloit ruyner l'Empire Romain, & occuper les Gaules: & Theodoric, roy des Goths, en la Gaule. Or Valétinian apres auoir regné 30. ans, fut tué d'vn coup d'eſtoc par le conſeil de Maximin (comme on dict) lequel auſſi ſe miſt ſoudainement en l'Empire. Il ſe tenoit fort à Rauenne, auſſi il la refeit de murailles, l'orna de baſtimens publics, & l'ordonna chef de 14. villes. Ce Valentinian fut le dernier Empereur d'occident, iuſques au temps de Charlemagne, qui fut de rechef creé Empereur. Ceſte diuiſion a duré depuis Conſtantin le grand iuſques au temps de ce Valentinian troiſieme, enuiron 120. ans, à ſçauoir iuſques en l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 456. que la Monarchie du monde, regnant à Conſtantinoble, eſtoit nommé Empereur d'orient. Mais le compagnon, qui luy fut baillé, qu'õ appelloit Ceſar, & qui preſidoit à Rome, eſtoit nommé l'Empereur d'occident: beaucoup de choſes furent faictes confuſément principalement depuis le temps de Valentinian: Car pluſieurs Empereurs furent conſtituez, maintenant par les Empereurs de Conſtantinoble, maintenant par le Senat de Rome, & maintenant par les gens d'armes, que les Empereurs de Conſtantinoble auoient en Italie. Et meſmes celuy, qui eſtoit Chef de l'armee, creoit quelque fois vn Empereur: aucuns auſſi ſe faiſoient Empereurs de leur propre autorité. Et toutes-fois l'entrepriſe de tous ceulx cy fut melheureuſe, pource qu'il ny en eut pas vn duquel le regne aye duré long temps. Car ou ils ont eſté bien toſt tuez, ou chaſſez, ou d'eux-meſmes ils ſe ſont depoſez de l'Empire, voyants les affaires Romains aller touſiours de pis en pis. Les noms de ceulx cy furent Maioran, Seueriã, Anthemie, Oreſte, Chef de l'armee Imperiale, qui crea ſõ fils Auguſtule, Ceſar en Italie. Et à bõ droict eſtoit il appellé Auguſtule, ayant acquis vn nom de mauuais preſage, pource que ſoubz luy l'Empire, qui parauant auoit eſté heureux floriſſant, fut merueilleuſement diminué, & preſſé. Or les eſtranges nations, voyãt que l'Italie eſtoit du tout meſpriſee par l'Empereur de Conſtantinoble, commencerẽt à faire nouuelles entrepriſes, & s'eſleuerent contre l'Empire Romain, pour recouurer leur liberté. Car ils ſuruindrent des nations belliqueuſes, Vandales, Goths, François, Lombards & Herules, auec pluſieurs autres, leſquels ayãt creé des rois de leurs propres nations, prindrent les armes pour ſe rebeller contre les Empereurs d'occident.

[Iaçoit que les parties occidentales fuſſent occupees par les nations barbares cy deſſoubz eſcrites, ſi eſt-ce que le nom Imperial ne fut pas eſtably, ains tenoient encor les Grecs pluſieurs grandes Prouinces tant en Aſie, & en Europe: par ainſi ie continueray l'ordre d'iceux Depuis Theodoſe le Ieune iuſqu'à Charlemagne, à cauſe que du regne de ce Grec les Goths, Vvãdales, Bourguignõs, Frãçois, Alains, Herules, & Lombards ſe mirent en campagne. En l'an donc de noſtre Seigneur 454. ce Theodoſe ouurant l'an 42. de ſon Empire luy ſucceda Martian, comme ſorty de bas lieu, mais qui paruint á ceſte dignité par les moiens & conſeil de Pulcherie, fille d'Arcade, & qui pour ſes vertus, & vaillance eſtant cogneu de l'armee, fut de bon cœur accepté à gouuerner l'Empire, qu'il maintint en paix en orient, comme celuy, qui deteſtoit la guerre, & diſoit ſouuent, que le bon Prince ne guerroyoit iamais tandis, qu'il luy eſtoit loiſible de viure en paix. Souz ceſtuy fut celebré le grand Cõcile general de Calchedone cõtre les erreurs d'Eutyché & Dioſcure, & la cité de Rome fut priſe par Genſeric roy des Vvandales. A Martian ſucceda Lyon en l'Empire d'orient, & tandis en occident s'eſleuerent des tyrans, ſoy diſant Empereur, Maxime, c'eſt à ſçauoir, qui fut occis par les ſoldats & ſon corps ietté dedãs le Tibre: Maioriã auſſi ce dit Empereur, & combatit les Vvandales: mais à la fin fut occis traiſtrement, & Seuere Lucean luy ſucceda, eſtant eſleu à Rauenne, lequel fut auſſi empoiſonné à Rome, & Leõ ſeul tint tout l'Empire: mais Odoacre, roy de Herule luy rauit l'Italie, & prenãt Rome, l'appella de ſon nom Odoacre. Leon mourant laiſſa l'Empire à Zenon l'an de grace 478. Ce Zenon eſtoit natif d'Iſaur cité de Cilice, qu'à preſent on nomme Canumanie, comme de bas lieu, & auſſi vilain en ſes mœurs comme il eſtoit laid de viſage, ſe gouuernant non comme vn bon roy, ains ainſi qu'vn tyrã, & exacteur. Ceſtuy permit à Theodoric, roy des Gots la poſſeſſion du païs Italien, s'il en pouuoit chaſſer Odoacre, ainſi que le Goth l'executa bruſquement, tuant le Prince cruel des Herules. Zenon eut pour ſucceſſeur Anaſtaſe, lequel fauoriſant aux heretiques, ſe monſtra horrible aux Catholiques, & niant la ſaincte Trinité, vouloit de teſtablement introduire l'opinion de quaternité es perſõnes diuines. Mais Dieu le punit, & l'occit par l'eſclat violent d'vn fouldroyant tonnerre l'an. 27. de ſon Empire, & de noſtre Seigneur 521. Apres Anaſtaſe vint à l'Empire oriental (car l'occidental eſtoit ez mains des Barbares, vn peu s'en falloit) vn Illyrien fort bõ Catholique, nommé Iuſtin, lequel fut ſecouru par les Huns en la guerre, qu'il auoit contre Canade, roy des Perſes. Ce bõ Prince pourſuiuit fort l'hereſie d'Eutyche, des Neſtoriẽs, & des Ariens: il eſtoit de ſi bas lieu, qu'eſtãt petit enfant il gardoit les beſtes, puis fut ſeruiteur d'vn charpẽtier: mais allant à la guerre, s'y porta ſi vaillammẽt, qu'il fut fait colonnel, puis chef d'armee, & à la fin Empereur: & appella à la ſocieté de l'Empire Iuſtinian, puis mourut l'an ſeptieme de ſon regne.

Precop li 3. de la guer. Vvãdaliq. Annales de Gõſtã. li. 15

Voy Procop. li. 1. de la guerre Perſiq.

A Iuſtin. 1. ſucceda Iuſtinian de meſme nation que luy, & auſſi bonne maiſon: mais ſage & vaillãt, ainſi que par le cours de ſa vie il en donna ſignifiãce, comme celuy, qui prenant alliance auec les Frãçoys, feit tant par l'induſtrie de Belliſaire, & de

Voy Procope en sa guer. Gal. Et les Annal. de Cõstant. liu. 16.

Narsé qu'il chassa les Goths d'Italie, & ressaisit partie de l'Empire d'occident. Ce fut luy, qui feit reduire en ordre tout le corps du droit ciuil, ce qui a plus immortalisé sa memoire, que toute les victoires, que iamais ses capitaines gaignerẽt sur les Barbares. Il mourut l'an 38. de son Empire, & de nostre salut 566. A ce grand Iustinian succeda Iustin le Ieune, apres lequel regna Tibere. 2. les Exarques gouuernants si peu que restoit de l'Empire d'occident aux Princes de Grece. Apres Tibere vint Maurice, qui eut Phocas pour successeur, & Phocas Heraclie, souz lequel Mahomet vomit son venin, & esueilla celle pluye, qui à present ronge presque tout le monde. A Heraclie succeda Constantin, lequel estant empoisonné, Heracle regna pour luy: & apres luy Constant, fils de Constantin, dit petit fils de Heracle, auquel succeda Constantin, surnommé le barbu, & à luy le second Iustinian, lequel chassé de l'Empire fut mis Leontie en sa place: puis Absimare, & derechef Iustinian: qui eut pour successeur Philippique Bardan: auquel succeda Archeme, & puis Theodose 3. & à luy fut surrogé Leõ Hauriẽbrise images, & cruel, apres lequel regna Constantin, surnommé Copronime nom sale à luy donné pour auoir fait sa vilennie dans les Fonds, tandis qu'on le baptisoit: le fils duquel, nommé Leon, tenoit l'Empire d'orient, lors que Charles le grand, roy de France, uint à la couronne Imperiale d'occident, pour auquel venir, i'ay fait ce bref discours quoy qu'en la Grece il soit faite mention des Emp. Constantinopolitains, desquels aussi i'ay discouru sommairement à cause que la chose ne faisoit icy que pour le propos du gouuernement d'occident: Lequel les Grecs n'ont du tout perdu, que lors que Charles le grand fut couronné à Rome l'an de nostre salut 800.

iugué les peuples & natiõs, & mesmes tout le mõde. Tu as prins les païs des rois & des princes, & ton nom à esté redouté de tout le monde, & maintenant tu te laisses subiuguer à vn homme estrange & de basse condition. Ton empire a commencé autres-fois à estre trespuissãt soubz Auguste, maintenant il perist du tout soubz Augustule. Quel chãgement des choses est cecy? Apres donc que toute l'Italie eust esté occupee par Odoacer, l'Empereur de Cõstãtinoble enuoya Theodoric roy des Goths auec grand' armee, & luy bailla Italie pour en estre roy, ce que toutes-fois il obtint auec grande difficulté. Car auec grand labeur à la fin il tua Odoacer, qui estoit des Huns, & mist l'Italie en sa subiectiõ. Depuis, ce Theodoric deuint Arian, & affligea fort les vrays fideles. Theodat luy succeda au royaume, Vitigis, & Ildouad, qui estoiẽt tous Goths. Apres ces Goths mesmes creerẽt Totila roy. Cependant les Lombards se ruerent aussi en Italie, & à leur aduenement l'Empire de Rome fut fort estonné. Ces nouuelles ouyes par l'Empereur de Constantinoble, il enuoya vn ambassadeur en Italie, nõmé Longin, lequel se tint à Rauenne, & retint les citez Imperiales, qui estoyent en Italie, en leur deuoir. Il n'y auoit à lors nulle armee en Italie, qui resistast aux assauls des ennemys, mais vne chascune cité se defendoit selon sa puissance. Alors aussi y eut vn nouueau magistrat institué en Italie par Longin du commandement de Iustinian Empereur, qui s'appelloit Exarquat de Rauenne. Car l'Exarque ou vicaire de l'Empereur de Constantinoble se tenoit à Rauenne, & non pas à Rome, pource qu'elle estoit miserablement ruynee & gastee par les barbares. Et cela fut faict l'an de nostre Seigneur 570. Or ce gouuernement d'Italie dura 75. ans, iusques à l'an de Christ 756. & cependant furent 14. exarques.

L'EMPIRE ROMAIN enuahi par les tyrans.

APres que Valentinian eut esté tué à Rome par ses gens, plusieurs tyrans s'esleuerent, qui enuahirent Rome, & l'Empire mesme, desquels le premier fut Maxime, citoyen Romain, qui fut tué par Genseric, roy des Vandales, qu'on auoit faict venir d'Afrique. Plusieurs autres le suyuirent apres, qui feirent de l'Empire vn brigandage. Car quand Auguste gouuernoit le petit Empire d'occident, Odoacer, roy des Herules, vint en Italie auec vne armee bien equippee, laquelle il auoit recueillie des peuples d'Alemagne. Oreste, pere d'Augustule, venant au deuant de luy, & rencontrant pres de Pauie, fut vaincu, & occis en vne bataille memorable. Parquoy Augustule, iettant la pourpre & dignité Imperiale de crainte qu'il auoit, s'en fuyt de Rome. Mais Odoacer victorieux entra en la ville, & occupa toute l'Italie, & luy changeant son nom, la nomma du sien Odoacria. Ainsi deffaillit l'Empire Romain, estant du tout opprimé, & perdu, enuirõ l'an 471. Car Odoacer, constituãt le siege de son royaume en la ville de Rome, regna en icelle l'espace de 14. ans, auec si grande puissance, que iamais Zenon, Empereur de Constantinoble, ne par force ne par cõseil ne l'en sceut ietter hors. O Italie, où est maintenant ta puissance & force? Tu as autres-fois sub-

Italie nõmee Odoacrie.

LES LOMBARDS OCcupent l'Italie.

LEs Lombards, qui estoient là entrez en Italie, assiegerent Rauenne à grand' force, & la presserent tant qu'à la fin ils la prindrent, & par mesme moyen priuerent l'Empereur de toute iurisdiction en italie. Et ainsi aduint que Luitprãd roy des Lombards, bruslant d'ambition & de conuoitise de regner, vsurpa à son regne la portion d'Italie, qui auoit au parauant esté subiecte aux Empereurs de Constantinoble, & apres auoir prins par tout les villes circonuoisines, il assiegea aussi mesmes la ville de Rome. Ce que voyants les Venitiens, le Pape & autres peuples d'Italie demanderent ayde & secours, non pas à l'Empereur de constantinoble, pource qu'il estoit nonchallant à defendre l'Italie, ou comme les autres disent, pource qu'il y auoit quelque picque entre le Pape, & l'Empereur, à cause des Images des Saincts: mais le Pape enuoya ambassadeur à charles Martel, Maire du palais, ou Preuost de l'hostel royal és Gaules, & le pria de secourir la ville de Rome & l'Eglise, qui estoit en grande necessité. charles ne mespriza point les prieres du Pape, ains retira Luitprand par exhortation amiable du siege, deliurant la ville de grand dangier. Et à lors la protection de l'Eglise fut transportee des Empereurs Grecs aux princes de Frãce. l'Empereur Leon

Leon ſentant biẽ ce qui aduiẽdroit, c'eſt à ſçauoir, que le Pape s'efforceroit de le reietter pour creer vn autre Empereur en occident, enuoya vn autre Exarque en Italie, nõmé Eurithi, l'admõneſtant de donner autant de faſcherie, qui pourroit au Pape, qui faiſoit ces entreprinſes, & à tous ſes adherants, & de traicter les Lombards comme ſes amys. Parquoy les Lombards ne deſiſterẽt point de leur entreprinſe, mais ſoubz Aſtolphe leur roy moleſterẽt par guerres les païs, & limites des Romains : tellement que le Pape Eſtienne fut contrainct de ſe retirer vers le roy Pepin, & le ſupplier de donner ſecours a l'Egliſe Romaine, qui eſtoit ainſi affligee, & la deliurer de la tyrannie des Lombards. Pepin, qui auoit peu de temps au parauant occupé la couronne, iettant le vray & legitime roy en vn monaſtere, ſe ſouuenãt du benefice, qu'il auoit receu, aſſembla vne puiſſante armee, paſſe les monts. Les Lõbards viennent au deuant, pour le ſurprendre au paſſage des montagnes, & luy preſenterent la bataille : dõt il emporta la victoire, & tira hors de Pauie le roy Aſtolphe, qui eſtoit là encloz, le contraignant aux conditions de paix telles qu'il voulut. Mais Aſtolphe ne faiſoit rien de tout ce, qu'il auoit promis. Parquoy l'annee ſuyuante, qui eſtoit l'an de noſtre Seigneur 639. Pepin auec grand appareil d'armes, entra en Italie, & opprima les forces des Lõbards, & donna l'exarquat de Rauẽne, & autres lieux d'Italie, qui auoiẽt eſté parauãt ſubiects à l'Empereur, & à l'Empire, au Pape. De là eſt aduenu, que l'Emp. Grec, qui auoit eſté parauant chaſſé d'Italie par les Lõbards, mais point encores priué de l'Empire de la recouurer ne du tiltre de iuſte poſſeſſion, maintenant ayant auſſi perdu cecy, en ſoit ou tout ietté hors de l'Italie, & priué de l'Empire, qu'il auoit tenu en icelle. Il eut bien peu ſe vẽger de ceſte iniure, s'il n'euſt eſté empeſché par les armees des Sarrazins, leſquelz moleſtoient par courſes aſſiduelles l'Empire d'oriẽt. Or Pepin par ſes biẽfaicts ſi grãds enuers les Papes, gaigna ce magnifique, & reuerẽd tiltre de treſchreſtiẽ pour luy, & ſes ſucceſſeurs iuſques à ceſte heure, d'ont les rois de Frãce ſe priſent auſſi auiourd'huy grãdement, pour ce qu'il ont dõné à l'Egliſe Romaine les places d'Italie, qu'ils ont retirees de la main des Lombards: leſquelles auparauant appartenoit à l'Empire. Et comme Didier, dernier roy des Lombards, machinoit encores quelque choſe contre Adrian Pape, il appella en ayde Charles, fils de Pepin, pour la defenſe de ſon ſiege. Ce qu'il obtint facilemẽt, à cauſe des benefices, que ſon pere, & grand pere auoient receuz des Papes. Car Charles vint tout incontinent en Italie, & deffeit en vne dure bataille Didier auec ſon armee, qui eſtoit venu au deuãt de luy, & receut toutes ſes villes, qui ſe rendoyent à luy, & enuoya le roy captif auec ſa femme, & ſes enfans en exil es Gaules. Ainſi le royaume des Lombards, qui auoit duré plus de deux cens ans en Italie, fut totalemẽt deſtruict, l'an 776. Et Charles, fils de Pepin, roy de France, apres ces choſes ainſi faictes, feit alliance perpetuelle auec les Papes, & conferma par ſerment ce, que ſon pere Pepin auoit donné aux Papes, auec priuileges plus amples. Or les Papes craignans comme eſcriuent aulcũs (que l'Empereur des Grecs, apres auoir dompté les Sarrazins en orient, ne eſſayaſt de rechef pour recouurer l'Exarquat de Rauenne auec les autres lieux, qui appartiennent à l'Empire cognoiſſans biẽ le courage inuincible de Charlemagne, & auſſi la bonne volonté, qu'il portoit à l'Egliſe Romaine, commencerent à penſer comment on pourroit tranſporter l'Empire, & ſe perſuaderent, qu'il n'y auoit pas meilleur moyen de reſtituer l'eſtat entier d'Italie, la paix, & la liberté d'icelle que d'eſlire vn nouuel Empereur en occident, qui print & la dignité, & la charge. Pluſieurs furent eſmeuz de cecy de ſorte, que la choſe vint à effect l'an 801. & le Pape declara Charlemagne Empereur à pleine voix, luy donnant la couronne en l'Egliſe de S. Pierre. Et le peuple Romain cria par trois fois: Viue & vainque Charles Auguſte, grand, & pacifique Empereur, couronné de Dieu. Et combien que les Empereurs Grecs ne fuſſent pas fort contents de cela, toutes-fois ils n'y peurent donner empeſchement, à cauſe des guerres d'ont ils eſtoient preſſez. Et en ceſte maniere fut reſtauré l'Empire de Rome, lequel auoit ia eſté par l'eſpace de 330. ans en Grece, & du tout ruyné en Italie. Or Charlemagne eut en ſa ſubiection la Gaule, Germanie, Bretagne, & Italie, combien qu'il euſt baillé vne bonne partie d'Italie au Pape auec la ville de Rome. Il ſera encores traicté de cecy au 27. Empereur de Cõſtantinoble. Or l'Empire Romain renouuellé, eſt demouré à Charlemagne, & à ſes ſucceſſeurs iuſques à l'ã 905. Alors Berengare, qui tenoit la principaulté és terres des Lombards, commença à moleſter auec ſa puiſſance toute l'Italie, & l'affligea en diuerſes manieres. Loys troiſieme, qui eſtoit fils de Boſon, roy de Bourgongne, & de Prouence (comme eſcriuẽt aulcuns entẽdant ces nouuelles, s'en alla en Italie pour le chaſſer hors d'icelle. Or comme Loys eſtoit à Verone, on y feiſt entrer Berengaire en cachette, qui print Loys, & luy arracha les yeux, & obtint le royaume en Italie. Vn peu apres enuirõ l'ã 923. pource que la lignee de Charlemagne eſtoit defaillie, il y auoit trois natiõs, qui debatoiẽt entre elles pour l'Empire, à ſçauoir, les Italiens, Gaulois, & Germains. Et meſmes l'Empereur de Conſtantinoble, faiſant tous ſes efforts, moleſtoit auſſi l'Italie, par guerre, & ſubornoit les Sarrazins pour entrer en Italie, & la deſtruire. Toutes-fois les Germains ont retenu l'Empire, comme ie diray en ſon lieu. Les Berengaires auſſi, & autres gẽs, qui n'eſtoiẽt point du ſang royal, s'efforcerent de paruenir à ceſte dignité, vn chacũ ſelon ſon appetit & plaiſir, en partie par factions, & en partie par armes, combien que cependant le ſiege Imperial n'eſtoit point vacant en Germanie. Ceſte confuſion dura en Italie par l'eſpace de 50. ans, iuſques à ce qu'Othon, le premier allant en Italie, print Berengaire ſecond, & l'amena captif à Bamberg, où il mourut, & rendit toute l'Italie de rechef ſubiecte à l'Empire des Germains. Mais depuis les Othons, Henrys, & Frideric Empereurs, ont ſouffert beaucoup de pertes en Italie. l'Apouile, & Naples ont eſté faicts vn royaulme hereditaire. Les citez de Milan, Florence. Genes, Veniſe, [Mais Veniſe n'y fut onc ſi nous adiouſtõs foy à leurs hiſtoires] & beaucoup d'aultres, ſe ſont retirees de l'Empire, & quelques-fois auſſi ont eſté contrainctes à leur grande perte, de venir à l'obeyſſance de l'Empereur, mais tout ſoub-

Charlemagne eſt fait Empereur.

Voyez Luiprand és li. des choſes faictes en Europe.

Contentiõ pour l'Empire Romain.

dain elles se sont derechef soubstraictes du ioug, comme nous auons cy dessus monstré de Milan. Les Venitiens aussi se sont iettez plus loing, qu'il n'appartenoit. Dauantage aucuns Empereurs nonchallans & lasches, commencerent a engager quelques citez, ou les affranchirent pour quelque somme d'argent en les absoluant de l'obeissance qu'elles deuoient à l'Empire, & en fin on en est là venu, qu'vn Empereur Romain n'a aultre chose en Italie que le seul tiltre. Venceslas aliena aussi Genes de l'Empire, & la bailla au roy de France, ce qui fut vne des raisons, pour lesquelles il fut deposé de la dignité Imperiale. Loys de Bauiere Empereur, ayant prins six mille escuz des Florentins, les affranchit. Charles le quart de Boheme print argent du Vicomté de Milan, qui estoit vassal de l'Empire en Lombardie, & le crea duc de Milan, qui auec le païs annexé a esté la meilleure portion de l'Empire en Italie. Ainsi a esté l'Aigle de Rome petit à petit plumee, tellement qu'à grand' peine peut elle voller. Au reste comment elle a esté aussi plumee en Alemagne, il sera dict cy dessoubz en chacun lieu.

La pauureté de l'Empire Romain.

L'Aigle plumee.

S'ENSVIVENT QVELques histoires dignes de memoire, des choses aduenues en Italie auparauant, & depuis la natiuité de Iesus Christ.

L'An depuis la fondation de Rome 384. qui estoit pres de 300. ans parauant la natiuité de Iesus Christ, aduint à Rome vne horrible peste, laquelle n'estoit point suruenue comme de coustume par corruption de l'air, c'est à dire, ou par trop grand' seichereſſe de l'hyuer, ou par chaleur soubdaine du printemps, ou de l'humeur de l'Esté non conuenable, ou des indigestions, & fruicts appetissants du gras Autonne, ou de l'air infect, qui sort des forests de Calabre, qui apporte des maladies aigues & soubdaines: mais elle estoit griefue, & longue, & estoit pareille, & semblable tant aux hommes que aux femmes, aux vieux comme aux ieunes,

M. Curtius.

& les accabla to° par l'espace de deux ans, & ceulx, qui n'en mouroient point, estoient tous piteusement amaigris & deffaicts. L'an suyuant aduint vn triste prodige. Car au milieu du marché de la ville la terre s'ouurit, & soubdain apparut vn grãd abyſme, comme l'entree des enfers. Lequel apres auoir ainsi long temps demouré en la veuë de tous & donné grand' frayeur au peuple, à la fin les Deuineurs donnerent leurs sentences, que ceste ouuerture pouuoit estre fermee, si celuy qui estoit le plus precieux à Rome estoit ietté dedans. Ainsi apres auoir longuement ietté dedans les ioyaux precieux des dames, qui offroyent volontiers ce, qu'elles auoient, & qu'on eut bien perdu sa peine, M. Curtie cheualier Romain, de grand' maison, armé de pied en cap, monté sur vn beau cheual, se ietta dedans ceſt abysme, & fut ainsi cloz. Aulcuns adiouſtent, mais les aultres le nyent, qu'il demanda ceste chose seule, qu'on luy permist durant vn an entier, de dormir chacune nuict auec telle femme, qu'il voudroit & que puis apres il se ietteroit volontairement en ceste fosse. Ayant obtenu cela, & que l'an fut passé, il monta à cheual tout armé, la lance au poing, & se ietta sans estre effrayé en ceſt abysme, qui se ferma incontinent.

LA PREMIERE GVERre de Carthage.

APres que le Peuple Romain eut dompté & subiugué l'Italie, depuis que Rome fut bastie iusques à cinq cens ans apres, qui estoit l'an 270. deuant la natiuité de Iesus Christ, il s'efforça aux deux cens ans suyuans d'assubiectir l'Afrique, l'Europe, l'Asie, & tout le reste du monde. Et pource qu'il tenoit depuis la terre iusques à la mer, & qu'il veioit Sicile si pres, qui estoit vne bonne, & riche proye, laquelle auoit esté retrãchee de la terre ferme par la mer, il appetoit fort de se la reünir & reioindre par guerre. L'occasion ne leur defaillit point, pource que la cité de Messine, qui estoit alliee, se complaignoit du traictement insupportable des Carthaginois. Car les Romains & les Carthaginois appetoient la Sicile, & en vn mesme temps, & de pareille affection & force, tendoient à l'Empire de tout le monde. Ainsi soubz ombre de donner ayde aux alliez (mais à la verité c'estoit la proye, qui les menoit) ce rude peuple commença d'horribles guerres, tant par terre, que par mer contre les Carthaginois, lesquelles il continua iusques à 21. ou 23. ans, & brisa tellement leurs forces, qu'ils furent contraincts d'enuoyer ambassadeurs à Rome pour demander la paix. La paix fut faicte, mais à telle condition, que les Chartaginois se retireroient de Sicile, & de Sardine, & que par l'espace de 20. ans continuels ils payeroient aux Romains trois mille talents d'argent pur. Ceste ioye ne fut pas de grand' duree, car il suruint à Rome vn merueilleux dueil pour les diuers feux & inondations d'eaux, qui consumerent quasi toute la ville. Car le Tibere, estant enflé de pluyes fortes, & non accoustumees, rasa presque tous les edifices, qui estoient en lieu plain. Et où l'impetuosité de l'eau ne paruint point: mais crouppit seulement & elle amoitit si bien les bastimens, que tout s'en alloit par terre, & tout ce, que la force de l'eau rencontroit, estoit abbatu. Apres ceſt inondation d'eau, vint le feu, qui feit encores plus de domma-

L'in
tion
bre.

dommage. Car allant en plusieurs places de la ville il cõsuma plus d'vn seul embraseмẽt, que plusieurs victoires de nations estranges n'auoient apporté à Rome. L'an de la fondation de Rome 534. fut faict la secõde guerre de Carthage aux Romains, menee & conduicte par Hãnibal, Chef des Carthaginois: lequel auoit promis de long temps à Hamilcar, son pere par serment faict sur l'autel, estant seulement aagé de neuf ans, qu'il combatroit contre les Romains incontinent, qu'il auroit la puissance. Parquoy Hannibal s'en alla premierement contre Sagonte, ville d'Espagne tresflorissante, laquelle portoit amitié aux Romains, & l'assiegea n'ayant encores que 20. ans. Les Romains luy denoncerent par leurs ambassadeurs, qu'il eust à desister. Il repoulsa oultrageusement les ambassadeurs. Les Romains enuoyerent aussi à Carthage, pour faire mander à Hannibal, qu'il ne feist point la guerre aux alliez du peuple Romain. Les Carthaginois feirent vne bien dure responſe. Ce pẽdant les paures Sagontins estoient affamez, & apres auoir soustenu le siege par l'espace de huict moys, ils furent vaincuz & tourmentez par extremes peines. Cela leur auoit esté parauant signifié par vn triste prodige. Car il y eut vne femme laquelle auoit presque ia enfanté, & l'enfant s'en retourna dedãs le vẽtre, ce qui signifia la destruction de la cité. Corneille Scipion s'en alla en Espagne auec vne armee, & Tibere Sempronie en Sicile. Or Hannibal, laissant son frere Hasdrubal en Espagne, passa les monts Pirenees, & se feit ouuerture auec l'espee entre les plus fieres nations de la Gaule, & paruint au neufiesme iour depuis les monts Pyrenees iusques aux Alpes. Là il surmonta les montagnarts qui luy vouloyent clorre le passage, & se feit ouuerture entre les rochers, où il n'y auoit nul chemin, par feu, & vinaigre: & paruint auec extreme labeur en la plaine au neufieme iour. On dit qu'il mena en Italie 100. mille piedtons, 20. mille cheualiers, & aussi 37. elephans auec luy. Les nouuelles ouyes de la venue d'Hannibal en Italie, l'armee de Sempronie & aussi de Scipion vindrent au deuant de luy aupres de Paduie, & luy donnants la bataille, l'armee Romaine fut defaicte & quasi du tout estaincte. Alors plusieurs Italiens se rendirẽt à Hannibal. Et comme il passoit en Toscane par l'Appenin, vn grand nombre de ses gens, cheuaulx, & elephants perirent de grand froit par les neiges. Et puis il perdit vne grande partie de ses compagnons, & cheuaux au fleuue Arne, luy-mesme aussi perdit vn œil, d'ont il auoit esté desia malade entre les Alpes, par la violence du froid, & par trop grands labeurs & veilles cõtinuelles. Vn peu apres en Toscane aupres du lac Trasymene, à present nommé lac de Peruse, furẽt tuez 25. mille Romains auec le consul Flaminie. Et puis on combatit de rechef pres d'vne bourgade, appellee Cannes, en la Pouille, où furent vaincuz deux Consuls & l'armee Romaine desconfite. Car il mourut 44. mille Romains en ceste bataille. Et de l'armee d'Hannibal moururent trois mille hommes, & vne grande partie fut nauree. Il n'y a point de doubte que ce eust esté le dernier iour de l'estat Romain, si Hannibal fust soudainement allé assaillir Rome. Mais il fut tellement esleué de sa prosperité, qu'il n'admettoit plus ses propres citoyens en son camp pour parler à luy, mais leur faisoit responſe par personne interposee. Hannibal feit offre aux Romains de rachepter leurs captifs, mais le Senat luy respondit, que les citoyens, qu'on auoit peu prendre en armes, n'estoient point necessaires à la republique. Apres cela il les tua tous par diuers supplices. Il couppoit aux vns les bouts des pieds, il faisoit combattre les aultres deux à deux au camp, & ne finissoit point ce spectacle, que l'vn d'eux ne fust tué, & puis faisoient tuer l'autre aussi. Pour le tesmoignage de sa victoire, il enuoya trois boysseaux d'anneaux d'or en Carthage, lesquels il auoit tirez des mains des Cheualiers, Senateurs, & gens-d'armes Romains. Or la republique estoit en desespoir si extreme, que les Romains, qui y estoient & les Sẽateurs voulurent deliberer de laisser l'Italie, & cercher nouuelle demourance, & l'eussent faict, n'eust esté Cor. Scipiõ tribun des gens-d'armes, celuy mesme, qui fut depuis nommé Africain, lequel tirant son espee, menassa de les tuer tous, & les contraignit de faire sermẽt sur ses paroles pour la defense de la patrie. Or apres que le bon heur eust lõg temps esté du costé d'Hannibal, le delaissant, il retourna aux Romains. Et Claude Marcel, proconsul, deffeit l'armee d'Hãnibal le premier. Lequel donna esperãce apres tant de ruynes de la republique, que Hannibal pouuoit bien estre vaincu. Aussi en Espagne les Romains tuerent 25. mille Carthaginois, & en prindrent dix mille. Car ils auoiẽt guerre en quatre lieux par vn mesme temps: en Italie contre Hannibal, en Espagne contre son frere Hasdrubal, en Macedoine cõtre Philippes, en Sardine contre les Sardes, & Carthaginois, & par tout les Romains obtindrent la victoire. Ils tuerent 12. mille hommes en Sardine, & la subiuguerent. Voyez icy le merueilleux changement de Fortune. Quand les deniers communs du peuple Romain estoiẽt si extenuez, qu'il falloit, que chacun contribuast sa petite piece, & qu'il n'y auoit gend'arme au camp, qui ne fust ou sef, ou enfant, ou meschant, ou accablé de debtes, & que le Senat en la court sembloit estre comme nouice: finalement quand tout estoit si abbattu, & rompu, qu'on n'auoit plus d'espoir, & qu'on deliberoit de laisser l'Italie, en ce temps là dy-ie, quand on n'eust peu soustenir nullement vne guerre domestique: d'auãtage qu'on auoit entreprins trois guerres outre mer, & y en auoit vne en Italie, les Romains en combatant par desespoir surmonterent par tout. Au dixieme an apres que Hannibal fut venu en Italie, il feit marcher son armee de la Campagne vers Rome, dõnant vn merueilleux effroy à toute la cité, & feit ses approches à la porte Colline, où l'armee Romaine vint au deuant de luy, dont Hannibal tua enuiron neuf mille hommes. Or Scipion aagé de 24. ans ayant obtenu l'office de Proconsul en Espagne, passa le mont Pyrenee, & de premiere rencõtre print Carthage la neufue en Espagne, où il y auoit puissantes garnisons, grandes souldes, grã de quantité d'or, & d'argent des Carthaginois, & des nobles gens, lesquels ils auoient prins pour ostages des Espagnolz. Là il print aussi Magon, frere d'Hannibal auec d'autres, qu'il enuoya à Rome. Apres cela il y eut grand'ioye à Rome. Ce pendant Hannibal combatoit souuent auec l'exercite

La cruaulté de Hannibal.

Scipion Africain.

Sardine subiuguee.

Romain,& surmontoit quelques-fois, iusques à ce que le Consul Romain tua huict mille hommes de son armee,& contraignit Hannibal auec le reste de se retirer en son camp, cependant aussi Qu. Fabie Maxime ayant gaigné Tarente, deffeit des bandes d'Hannibal fort grandes,& vendit 30. mille prisonniers,departit la proye entre les gens d'armes,& apporta au Fisque la rançon des captifs. Alors plusieurs citez, qui s'estoient rendues à Hannibal, se rendirent à Fabie le grand. Depuis,à cause que tout estoit desesperé en Espagne, Hasdrubal, estant appellé par son frere en Italie,fut trahy,& mis à mort par l'armee Romaine, & sa teste iettee deuant le camp d'Hannibal. Cela veu,semblablement la desconfiture des Carthaginois cogneuë (car 59. mille hommes furent tuez auec Hasdrubal) Hannibal s'enfuit en Aruze. On fut apres vn an entier sans bruict, ne tumulte de guerre, pource qu'il y auoit beaucoup de maladies es camps, & toutes les deux armees estoient fort affligees de peste. Hannibal commença à se deffier de l'yssue de la guerre,mais les Romains prindrent fort grand courage. Il est fort prisé pour son astuce, & grande prudence, d'auoir demouré par tant d'annees en la terre de ses ennemys, auec son armee, qui estoit ramassee de diuerses nations, lesquelles estoient de meurs, loix,& lãgues fort differentes, & vsoient de diuers vestemẽs,& diuerses armes: toutes-fois Hannibal les gouuernoit par telle prudẽce,que iamais tumulte,ou sedition ne se leua entre eux mesmes, quand ils auoient grand' faulte de viures, & que le payement de leurs gaiges leur estoit long temps differé. L'an 14. apres, que Hannibal fut venu en Italie, Scipion, qui auoit fait de grandes prouësses en Espagne,fut creé Cõsul,& enuoyé en Afrique: lequel combatant contre le Chef des Carthaginois, le tua auec 1100. hommes. Depuis en vne nuict, comme chacun dormoit, il feit mettre le feu aux tentes & retraicte d'hyuer des Carthaginois & Numides, & comme ils venoient tous desarmez pour estaindre ce feu,40. mille hommes d'iceux furent consumez tant par feu,que par l'espee,& cinq mille prins. Les Carthaginois remirent encores sus leur armee, & choquerent contre Scipion: mais ils furẽt vaincuz, & leur Capitaine, Syphax, fut prins, & enuoyé à Rome, auec vn butin inestimable. Cela entendu, quasi toute l'Italie delaissa Hãnibal, & les Carthaginois luy manderent,qu'il s'en retournast en Afrique, pource que Scipion la gastoit. Ainsi l'an 17. Italie fut deliuree d'Hannibal, laquelle il laissa en pleurant,comme l'on dict, & mist à mort tous les soldats Italiens, qui ne le voulurent suyure. Les ambassadeurs des Carthaginois demãderẽt la paix à Scipion. Il enuoya à Rome,au Senat, & bailla treues en attendant leur retour. Or Hannibal estant souuentes-fois vaincu par Scipion,commença luy mesme à demander la paix, & à parlementer auec Scipion. Cõme ils estoient assemblez ces deux Capitaines renõmez, ils se regardoient de trauers cõme estonnez,s'esmerueillans l'vn de l'autre, & parlementerent ensemble. Mais les cõditions despleurent aux Carthaginois, & cõmanderent à Hãnibal de combatre. Parquoy la bataille fut donnee,laquelle fut longuement disposee de grãd artifice par ces deux Chefz, & faicte auec grosses bandes: tellement qu'il n'est quasi memoire, que iamais y en eut de telle,pource que les soldats estoient menez,& ordonnez par deux Capitaines bien duicts, & experimentez au faict de la guerre. Scipion s'en retourna victorieux, 80. elephants furent prins,& occiz. Vingt mille & cinq cens soldats Carthaginois furent tuez. Hannibal estant eschappé durant se tumulte s'enfuit à Adrumete,& puis vint à Carthage. On trouua au camp d'Hannibal vingt mille liures d'argent,& octante d'or. La prouince delicieuse de Campagne auoit surmonté Hannibal, comme il demouroit en icelle,s'amusant aux excez & superfluitez. Car cependant qu'il se baigne, & qu'il se traicte bien par tout en mangeant des bons poissons,& des huictres,pendant aussi qu'il se perfume de senteurs,& qu'il boit & dort,la resolution des eaux luy amoillit sa fiereté Carthaginoise. Les Carthaginois donc estants persuadez apres ceste bataille,qu'il n'y auoit plus d'esperance, sinon demander la paix, supplierent de rechef qu'on la leur accordast. Or apres que la paix fut faicte, plus de cinq cens nauires furent menees en haulte mer, & bruslees deuãt la cité,& peuple de Carthage: & Scipion ayant desia alors acquis le surnom d'Africain, entra dedans la ville de Rome auec grand triõphe. Ceste guerre de Carthage finit 19. ans apres qu'elle fut commencee. Et Hannibal se retira d'Afrique en cachette,craignãt d'estre liuré aux Romains,& s'en alla à Antiochus,mais l'an suyuant en combatant pour Antiocus,fut aussi vaincu par les Romains Hannibal s'ẽfuit à Prusie roy de Bithinie, de paour d'estre liuré aux Romains. Mais comme ilz le redemandoient aussi à Prusie & qu'on le vouloit liurer il s'empoisonna, & fut enseuely à Lybisse. De la troisieme guerre de Carthage,i'en escriray cy apres en l'Afrique,à sçauoir, comment les Romains enuoyerent gens soubz la conduicte de Scipiõ le mineur, qui prindrent Carthage, & la brusslerent, & emmenerent le peuple captif.

Le frere d'Hãnibal tué en Italie.

La prudence d'Hannibal.

Voy Appiã en la guerre Libyque.

Hannibal laissa l'Italie.

DE LA GVERRE DES Germains, appellez Cimbres.

L'An de la fondation de Rome 642. qui furent cent & dix ans auant la venuë de nostre Seigneur,ou cinquante ans selon l'opinion de Cranz, les Romains eurent vne grand' guerre contre les Cimbres, Theutons, Tigurins,& Ambrõs, nations de Gaule,& de Germanie: lesquelles auoient conspiré à lors d'estaindre l'Empire Romain. Le nombre d'iceux estoit, comme on le taxe,iusques à trois cens mille hommes armez. On estime que les Cimbres sont issuz de Danemarch,& autres regions de Septentrion. Car estants chassez par l'inondation de la mer, ils transporterent premierement leur demourance pres du Danube, & de là passans par le pays des Suysses, vindrent en Espagne. Et apres y auoir faict grands dommages ils furent deffaicts à main forte par les Celtiberes. Parquoy estants aussi bien chassez d'Espagne, ils s'en vindrent par Gaule,pour entrer en Italie. Les autres escriuent,que les Cimbres partirẽt de leur païs,& vindrẽt par le païs de Saxe, que on ap-

on appelle maintenant Vveſtphalie, & que de là paſſans le Rhin, ils prindrent pour compagnons de guerre les Ambrons, & Tigurins, peuples de la Gaule. Ils enuoyerent ambaſſadeurs au Senat, demandant qu'on leur donnaſt quelque terre, comme pour leur gaige: & au reſte, qu'il vſaſt de leurs mains & de leurs armes, comme il luy plairoit. Eſtans refuſez par le Senat, ils delibererent d'auoir par armes, ce qu'ils n'auoyent peu obtenir par prieres.

[Qu'on die ce qu'on voudra, ſi eſtime-ie, que les Cimbres ſont ſortis de ce pays, qu'à preſent on appelle Dannemarch, eu eſgard que là ſe tenoyent les Cymmeriens: deſquels ſont deſcenduz les Cimbres, ou qui (à mieux parler) eſtoyent les Cymbres. Car bien que depuis ils ſe ſoyent arreſtez au pays Friſon, & le long de la coſte de la mer, qui arrouſe les pays de Holande, & de Brabant: ſi eſt-ce que ce pays n'eſtoit point leur premiere demeure: mais afin qu'on ne die que ie parle par cœur, voyez ce que Iuſtin en dit en ſon abregé de Trogue Pompee: ce ſont les paroles de Mithridate. Qu'il auoit ouy dire, qu'vn nombre infini de Cimbres, peuple cruel & farouche, ſortant iadis de Germanie, ſ'eſtoit lancé furieuſement ſur l'Italie, comme vn deſbord orageux de riuieres. Liſez auſſi Ptolomee, qui appelle le pays de Dannemarch, le Cherſoneſſe des Cimbres: & Cornille Tacite le ſuyuant, qui dit encor, Les Cimbres tiennent & poſſedent le meſme goulphe de Germanie, habitans le long des riues de l'Ocean: là il parle des Cauches & Cheruſces, peuples de la Germanie cõpris au pays Saxon, & auoiſinant le royaume de Dannemarch ſelon le fleuue d'Albis, & le Vviſurge, & de là ils vindrẽt ſe ruer ſur la Gaule Belgique, ayans paſſé le Rhin: ce que teſmoigne Vellee Patercule, diſant: Les Cimbres alors paſſerent le Rhin, accõpagnez des Teutons, & ſe feirent ſoudain cognoiſtre par pluſieurs defaites, tãt d'eux-meſmes q̃ des noſtres Romains. Et Pomponie Mele parlãt du goulphe Codan, qui ſ'eſtend le long de la coſte de Dannemarch, il dit: En iceluy ſont les Cimbres, & les Teutons: & plus outre les Hermions, qui ſont les derniers de la Germanie: pour euiter prolixité, ie laiſſe ce qu'en dit Pline, qui ne deſment en rien ce que i'en ay dit, & allegué des autres, aſſeuré que tant de bons auteurs ſuffiſent à prouuer, que les Cimbres ſont de leur premiere naiſſance Germains: & que depuis paſſans le Rhin, & chaſſans les Aduates, & Anſuaries és terres de Phriſe & Brabant, ils ſe tindrent en ce quartier de la Gaule Belgique, qui a eſté cauſe, qu'õ les a eſtimez eſtre Gaulois, & non point Alemans.

Or reuenans au propos commencé, le Senat refuſant la requeſte des Cimbres, comme Syllan ne peuſt ſouſtenir le premier rencontre des Barbares, ne Manlie le ſecond, ne Cepion le troiſieme, tous furent mis en fuyte, & perdirent & camp & bagage. Le conſul Manlie fut occis, & ſes deux fils auec luy, octante mille hommes tant des Romains que de leur alliez furent emportez de ceſte tempeſte, & quarante mille ſeruiteurs ſuyuans le camp, & le bagage: tellement qu'on dit, que de toute l'armee, ne reſterent que dix hommes, qui portaſſent ces poures nouuelles, pour augmenter encores la calamité. Les ennemis ayants gaigné deux camps, & prins vn merueilleux butin, gaſterent & perdirent tout ce qu'ils auoyent prins, par vne execration nouuelle, & non accouſtumee. Les robbes furent rompues, l'or & l'argẽt ietté en l'eau, les hallecrets mis en pieces: les capparaſſons & bardes des cheuaux eſparts: les cheuaux meſmes noyez, les hommes penduz & eſtranglez aux arbres: de ſorte que le vaincueur ne cognoiſſoit rien de la proye, ne le vaincu de miſericorde. Alors il y eut à Rome non ſeulement grand dueil, mais auſſi effroy merueilleux, auſſi grand ou plus que du temps de Hannibal en la guerre de Carthage, craignans que les Cimbres ne paſſaſſent les Alpes, & ne deſtruiſiſſent l'Italie. C. Marie, & Q. Catule furent enuoyez, leſquels aſſirent leurs camps à Aigues-mortes, où le fleuue Iſaires ſ'aſſemble auec le Rhoſne: là les Cimbres auec toute leur meſgnie, auoyẽt deſtiné paſſer en Italie par trois bandes. Mais Marie gaigna les plus courts paſſages, & preuint l'ennemi: tout ſoudain apres auoir diſpoſé ſes gens, il donna la bataille, & fut victorieux. Au quatorzieme iour les armees chocquerent derechef, & fut tellement combattu iuſques au midy, qu'on ne ſçauoit qui deuoit gaigner. Mais apres midy, comme la chaleur du iour augmentoit, les corps des ennemis eſtans laſches ſ'eſcouloyẽt comme neige, & iuſques à la nuict fut continué vne tuerie pluſtoſt qu'vne baterie. Il y eut en ceſte bataille deux cens mille Gaulois occiz, qui tenoyent le party des Cimbres, & octante mille prins. On laiſſa là tant d'oſſemens

Execration nouuelle.

Les Cimbres occis.

des corps morts, que les Marſeilliens en faiſoyent aux annees ſuyuantes des cloſtures à leurs vignes. Aucuns auſſi eſcriuent, que la terre fut tellement engraiſſee, & amendee du ſang là eſpandu, & des corps morts, que depuis elle en fut beaucoup plus fertile, qu'elle n'auoit eſté auparauant. Au reſte, les Teutons & les Cimbres, ayans de nouueau redreſſé leurs armees, paſſerent les neiges des Alpes du coſté de Trente, & deſcendirent en Italie, puis trauerſans le fleuue Atheſe, delibererent de tirer droict à Rome, pour luy donner l'aſſaut. Mais au pays Venitien, où l'Italie a la terre & l'air plus doux & delicat, leur force ſ'amollit. Car eſtans adouciz de l'vſage du pain, & de la chair cuitte, auſſi des bons vins, Marie les alla aſſaillir en tẽps opportun prés

Voy Plutarque en la vie de Caie Marie.

de Verone. Ils estoyent de telle bestialité, & cruauté, qu'ils estoyent bien ioyeux de mourir en la guerre, mais en maladie ils mouroyent à grand regret. Le iour fut pour la bataille, & le lieu assigné, où cent quarante mille Cimbres furent occiz: mais le capitaine Marie vsa de finesse auec vertu, ensuyuãt l'artifice de Hannibal. Premierement il choisit vn iour trouble & plein de brouillards, afin de surprendre son ennemi à la despourueue, & puis aussi vn iour venteux, afin que la pouldre volast aux yeux & en la face des ennemis: auec cela il tourna son armee vers Orient, pour esblouyr leurs yeux de la lueur du soleil. Par-ainsi aduint, que ceste grãde & terrible multitude, fut desconfite auec grand meurtre, sans grande perte des Romains. On dict, que cent & quarante mille Cimbres furent tuez alors en ceste bataille, & quarante mille prins prisonniers. De gens-d'armes Romains de toutes les deux armees, à sçauoir, de Marie & de Catulle, en moururent trois cens. On n'eut pas moindre peine alors à combattre leurs femmes, que les Cimbres mesmes, pource qu'elles mettoyent charettes & chariots au deuant de toutes parts, & combattoyent de dessus auant comme de sur des tours, auec lances & voulges: & par ce moyen resisterent long temps aux Romains. Mais s'estonnans à la fin de se voir occir par eux d'vne façon estrãge & nouuelle: car on leur couppoit le sommet de la teste auec les cheueux: de sorte qu'estans ainsi naurees, c'estoit vne chose layde & hideuse que de les voir, elles commencerent par desespoir à tourner le fer & la lance, qu'elles auoyent prinses contre l'ennemi, contre elles-mesmes & les leurs. Car aucunes s'entreheurtoyent, & s'estrangloyent l'vne l'autre, s'empoignans par la gorge: les autres attachoyent des cordes aux pieds des cheuaux & à leurs cols, & estans ainsi trainees par iceux, elles furent estranglees & tuees: les autres estoyent pendues de cordeaux de sur les timons des chariots. Ainsi en ces deux batailles trois cens quarante mille hommes furent occiz, & cent quarante mille prins, sans cõpter vne multitude infinie de femmes, lesquelles se tuerent elles-mesmes, & aussi leurs enfans, par vne fureur feminine, mais de force virile. C'eust esté faict de Rome en ce temps-là, si les Romains n'eussent ce Marie pour chef. Pour autant, dict Plutarque, que ç'a esté le troisieme qui a reparé Rome: toutesfois il fut contrainct en ceste guerre, d'employer toutes les forces des Romains. Il enhorta tous ceux qui estoyent amis ou alliez du peuple Romain, de donner secours: aussi il espuisa presque tout le thresor de Rome, pour auoir gens-d'armes à suffisance. Qui plus est, il appella à Rome tous ceux qui en estoyent fugitifs, comme meurtriers, & tous ceux qui auoyẽt merité la mort, afin d'augmenter le nombre de ses gens, pour mieux resister à ses aduersaires.

La seconde daffaite des Cimbres par Marie.

La deffaite des femmes Cimbriennes.

La somme des Cimbres, qui ont esté tuez.

LES GOTHS GASTENT L'ITALIE.

L'An depuis la natiuité de nostre Seigneur quatre cens douze, Alaric roy des Goths, partant de la ville de Constantinoble, vint au pays Illyrique, auiourd'huy dict Sclauonie, où il renuersa & ruina tout. Apres entrant en Italie, il demanda à Honorie, terre & demourance pour luy & son armee: & Honorie ayant prins conseil, luy bailla les Gaules. Mais ils furent irritez en chemin, & mis en rage: parquoy tournerent bride, & tirerent droict à Rome, mettant tout à feu & à sang par tout, où ils passoyent. Ils assiegerent Rome, & la mirent en telle necessité, que les citoyens affamez, furent contraints de viure de chair humaine. Apres qu'elle fut prinse par eux, ils la pillerent & gasterent par l'espace de trois iours, laquelle auoit aussi long temps pillé & despouillé tãt de royaumes & pays.

[Ce qui incita les Goths à s'irriter, & acharner ainsi contre les Chrestiens, fut la trahison de Stilicon, qui aspirant à l'Empire, prenoit plaisir à voir ordinairement les troubles, & à sentir les Empereurs empeschez à se deffendre. Car apres la deffaite de Rhadagaise, roy Goth, comme Honorie eut accordé les Gaules à Alaric, Stilicon meist en teste à l'Empereur, de passer en Gaule contre les Alans Vvandales, & Bourguignons, & que ce pendant il detiendroit les Goths auec belles parolles. A la fin le propre iour de Pasques, il les feit assaillir par vn Iuif, nommé Saül, tandis qu'ils estoyent à l'Eglise (car ils suyuoyent l'erreur des Ariens) faisans le deuoir des Chrestiens à leur mode: mais ils se deffendirent si bien, que les Romains & Grecs, furẽt mis en fuyte: & Alaric despité de la trahyson, qu'on luy auoit brassee, estant à Polence, reprint le chemin de Rome, qu'il print & saccagea fort cruellement.

De ceste chose sainct Hieroſme en escrit ainsi: C'est vne chose miserable, que ceste ville-là soit maintenant prinse, laquelle parauant auoit prins tout le monde. Les Goths aussi brusleręt plusieurs edifices de la ville, & feirent mourir par diuers supplices beaucoup de Senateurs, faisans neantmoins commandement exprez, qu'on ne touchast point à ceux, qui se seroyent retirez és lieux saincts, & principalement és Eglises sainct Pierre & sainct Paul, & qu'ils s'addonnassent au pillage le plus qu'ils pourroyent, pour espargner le sang humain. Apres ils s'en allerent par la Campagne, & par l'Abruze, fourrageant auec semblable rage, & paruindrent iusques à Rhege, voulans de là trauerser en Sicile. Mais vne tempeste leur rompit leurs nauires, dont ils perdirent beaucoup de leurs gens: parquoy furent contraints de changer de conseil. Au retour, leur Roy fut surprins de maladie, & mourut subitement à Consence. Les Visigoths en feirent vn grand dueil, & craignoyẽt par vne sotte deuotion, qu'on ne se vengeast sur ses oz. Car ils destournerent vn fleuue, & feirent son sepulchre au lieu, où estoit le cours d'iceluy, mettant là Alaric leur Roy, auec les plus precieux ioyaux qu'il eust, & puis ramenerent l'eau en son cours: aussi afin que nul Italien ne sceust où il estoit enseueli, tuerent tous ceux qui auoyent fait la fosse. Et au lieu d'Alaric, ils constituerent pour roy Ataulphe, qui luy estoit conioinct par affinité. Estans de retour à Rome, ils acheuerent de racler ce qui estoit de reste, à la façon des saulterelles. Ce Roy icy voulut abolir le nom de Rome, & l'appeller par apres Gothie, mais il fut empesché de ce faire.

[D'autant qu'en la description d'Alemagne, il « sera parlé plus amplement des Goths, nous en sur- «

serrons

ſerrons icy le diſcours : toutesfois diray-ie, que les Grecs, qui ſe diſoyent les legitimes ſeigneurs de l'Empire, ont fait plus de maux à l'Italie, que iamais ne feirent les Goths, quelque barbarie qu'on leur impute. Ceſt Ataulphe eſpouſa Placidie, fille de Theodoſe, & ſœur d'Honorie, laquelle fut cauſe de grands biens pour l'Empire & eſtat d'Italie, comme celle qui empeſcha, que Rome ne perdiſt ſon nom & ſa grandeur, ſelon que le roy Ataulphe l'auoit en penſee. Ce roy Goth Ataulphe, faiſant paix aux Romains, paſſa en Eſpagne, où il fut occiz traiſtreuſement à Barcelone.

LES HVNS GASTENT L'ITALIE.

L'An de Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, quatre cẽs cinquante qnatre, apres que l'armee d'Attile euſt pillé tout le pays de Frioli, & ce qui eſtoit circonuoiſin, pour le long ſiege qu'ils tindrent, & que les aſſiegeãs n'eſtoyent pas moins preſſez de famine & de poureté, que les aſſiegez: tellement qu'Attile eſtoit quaſi hors de toute eſperance de pouuoir prendre la ville d'Aquilee : vn iour en regardant les murailles d'icelle, il cõſidera les cigoignes,

qui auoyent fait leurs nids és tours de la cité, leſquelles ſ'en alloyent d'vn vol, & ſortoyent dehors, emportans leurs petits, dont il apperceut qu'il y auoit grande famine au dedans, & que ceſt oiſeau auoit vn preſage de la deſtruction prochaine de la cité. Parquoy il enhorta ſon peuple de combatre virilement contre la ville, & apres que les vns eſtoyent laz & recreuz, il en enuoyoit d'autres en leur place, iuſques à ce que les murailles fuſſent abbatues. Alors ils entrerent & pillerent la ville, & tuerent tout, tant vieux que ieunes, fors quelques femmes des plus belles, qu'ils garderent pour leur plaiſir. On dit qu'il y eut plus de ſept mille hommes tuez, & que finalemẽt auſſi la ville fut bruſlee. Il y eut en la cité vne femme belle & riche, mais ſur tout venerable, pour la chaſteté dont elle eſtoit fort louee : laquelle voyant la fureur & l'excez deſordonné de l'ennemi barbare, ſes vilenies & cruautez: & cõme il abuſoit de ſa victoire, aima mieux mourir, que perdre ſa chaſteté : & monta ſur vne tour, qu'elle auoit en ſa maiſon, pres de laquelle paſſoit le fleuue Nataſon, & ſ'enueloppant la teſte, ſe ietta du haut de la tour dedãs l'eau. Or les Huns partans de là, ſ'en allerent ruiner Padoüe, Verone, Vicence, Breſſe, Bergame, &c. Alors auſſi pour la crainte des Huns, Veniſe commença à eſtre baſtie. Les villes royales ainſi demolies, Pauie, Milan, & autres lieux gaſtez: & comme ce tyran ſ'appreſtoit auſſi pour ſe ruer ſur Rome, le Pape Leon vint à luy, & l'adoucit ſi bien, que tout incontinent luy ayant promis vne ferme paix, il ſe tira outre le Danube, pour ne retourner plus. Comme ſes genſ-d'armes ſ'eſmerueilloyent de cecy, Attile leur diſt, qu'il auoit veu vn homme graue tout debout deuant luy, lequel auoit vn glaiue tout nud en la main, & l'auoit menaſſé de le tuer, ſ'il n'admettoit les prieres que luy faiſoit le Pape. Apres que Attile ſ'en fut allé, il deceda incontinent, & ceſſa à la fin par ſa mort, de tourmenter le genre humain, comme il auoit fait par ſi long temps.

L'occaſion pour laquel le Veniſe fut baſtie.

Annales de Conſtant. liur. 14.

Auant que faire ce rauage en Italie, il auoit deſia eſté deffait en Gaule par Etie, general des Romains, & les roys Theodoric ſur les Goths, & Merouee ſur les François : ce qui aduint l'an de grace quatre cens cinquante cinq: car Attile eſchappé de ce rencontre, quelque affliction qu'il eut donné à la Gaule, neantmoins il n'y reuint plus, ains ſ'en alla en Italie iouer ſes ieux, & gaſter celle Prouince, que les Goths auoyent deſia aſſez tourmentee. Attile mourut miſerablement, entant que ſ'eſtant retiré en Pannonie, luy qui eſtoit fort aagé, eſpouſa vne ieune fille : tellement que la nuict de ſes nopces ayant bien beu, & ſ'eſchauffant auec ſa nouuelle femme, ſe ſentit ſaiſi d'vn flux de ſang ſi eſtrange, qu'il fut impoſſible de l'eſtancher, & ainſi auec le ſang il perdit la vie, l'an de grace 457.

LES VANDALES GASTENT L'ITALIE.

L'An quatre cens cinquãte ſix, Genſeric roy des Vandales, vint d'Afrique, menãt auec luy trois cens mille hõmes, ramaſſez de toutes nations & diuers peuples, & pilla & ruina en la ville de Rome, tant les Egliſes que les maiſons, ſans nul eſgard. Il enuoya auſſi les plus ingenieux, & plus excellents perſonnages en Afrique. Apres il pilla Capue, Nole, & quaſi toute la Campagne.

Genſeric, quoy qu'auare & conuoiteux, n'euſt eu garde de paſſer en Italie, ſi on ne luy euſt attiré: or quelle en fut l'occaſion, voicy comme Procope en diſcourt. Durant cecy, comme l'Eempreur fut occiz aiſément à Rome, Maxime vſurpa la couronne Imperiale, & iouiſſant d'Eudoxie, il la print en mariage, à cauſe que par cas ſa femme eſtoit decedee: & fut ſi ſot, que de confeſſer à Eudoxie, que pour l'eſpouſer, il auoit fait mourir ſon premier mary. Dequoy elle ſ'indignant, ne ceſſa de là en auant, de penſer les moyens de ſe venger de ceſte iniure, & meſchãceté ſi deteſtable. Auſſi il ne fut pas ſi toſt iour, qu'elle depeſcha vn courrier en Afrique vers Genſeric roy des Vandales, l'aduertiſſant de tout cecy, & le priant de remedier à l'eſtat public, qui ſ'en alloit en ruine : ioint que c'eſtoit ſon

Procope liure 1. de la guerre Vandalique.

» deuoit de secourir les amis, & alliez de Valétinian,
» son ancien amy & allié : ioint qu'il n'auoit occa-
» sion de se craindre du secours de Constantinoble,
« veu que Theodose estant mort, & Martian tenant
» l'Empire, les Grecs n'auoyent ia garde de remuer.
» Ainsi Genseric, auec l'espoir de faire vn grand bu-
» tin en Italie, y passa auec vne forte & puissante ar-
» mee, & print Rome sans qu'aucun luy feit resistan-
» ce, l'an de nostre Seigneur 459. Des cruautez & e-
Victor d'Afriq. liur 1. de la persecutiõ d'Af. xactions de ce tyran, & du detestable Hunric son fils, fait ample mention Victor d'Afrique, Euesque de Biserte, en la persecution d'Afrique, que d'autresfois nous auons mis en langue Françoise.
»

LES GOTHS AFFLIGENT DERECHEF L'ITALIE.

L'An de nostre Seigneur Iesus Christ cinq cens quarante cinq, Totile estant fait Roy par l'exercite des Goths,

» [La raison, qui incita les Goths à faire Roy ce
» Totile, qui estoit seigneur de Treuise, fut, que le
» roy Ararique, ayant intelligence auec les Grecs, e-
Procope liure 3. de la guerre Gothique. stoit desplaisant aux siens mesmes, qui n'auoyent autre desir, que de se reuolter, & lequel ils occirent à la fin, & esleurent soudain Totile, pour commander sur la nation Gothique,] gasta incontinent l'Italie par pilleries & bruslemens: & apres auoir enuahy la Sicilie, il se hasta d'aller assieger Rome, laquelle il pressa de telle famine, que les assiegez furent cõtraints de manger les racines, & les chiens,
Rome prinse par Totile. tant estoyent enragez de faim. A la fin Totile print la cité, par la trahison d'vn soldat Isaurique. Or apres qu'il eut abbattu les murailles, pillé tous les biens, tué beaucoup de gens, & brusle la ville, Pelage Diacre vint au deuant de luy, auec le liure de l'Euangile, le priant d'auoir compassion de ce peuple. Alors Totile commanda, qu'on cessast de tuer les citoyens, mais qu'il fust permis de piller, à ceux qui voudroyent. Il brusla le Capitole, dont plusieurs autres palais furent aussi bruslez: & emmena ce qui estoit des hommes, & les departit par les
Nul habite à Rome. citez de la Campagne. Il print les Senateurs pour ostages, & vuida tellement la ville de Rome, que par quarante iours il n'y eut nul habitant, pource que la flamme ne cessa point par l'espace de treize iours de consumer touſiours quelques maisons. Ce pendant Totile ayant prins Spolete, demolit les murailles d'icelle. Il alla aussi contre Rauenne, & l'assiegea & bastit: mais Bellisaire, qui estoit du lignage des Senateurs, estant esmeu de griefue douleur, de voir ainsi la ville de Rome ruinee, la repara, & la munit, & y feit retourner les citoyens. Car il redressa les ruines de la muraille, & feit à l'entour d'icelle des fossez biẽ profonds: il erigea des tours de bois, & s'equippa pour resister à l'ennemi. Totile ayant receu ces nouuelles, retourna auec son armee pour ruiner & destruire la ville de Rome. Belisaire luy donna la bataille, combien qu'il n'eust point pareilles forces, & le mist tellement en fuyte, qu'il y en eut plus de noyez au Tybre, que tuez par glaiue. Depuis Belisaire estant appellé à Constantinoble par l'Empereur, Totile cependant occupa la ville de Rome, mais il n'exerça point telle cruauté que parauant, & ne demolit rien. L'Empereur entendant les calamitez que souffroit Rome, y enuoya Narses son Chambellan, auec vne puissante armee, & le feit son Lieutenant en Italie, qu'on appelloit Exarche, afin qu'il donnast secours à la ville de Rome, laquelle estoit affligee, le plus diligemment que faire se pourroit. Lequel venant en Italie, feit alliance auec les Lõbards, & enuoya ambassadeurs au roy Alboin, à ce qu'il luy enuoyast secours pour combattre les Goths. Adonc Alboin leua vne bonne compagnie de ses gens, pour enuoyer aux Romains à l'encontre des Goths: lesquels trauersans par le goulphe Adriatique, s'allerent ioindre aux Romains, & liurerent vne grande bataille aux Goths, dont ils feirent vne merueilleuse boucherie. Car ils furent quasi tous mis à mort, & Totile mesmes, qui auoit regné par l'espace de dix ans, fut tué. Apres Narses print deux citez bien munies, qui auoyent esté aux Goths, à sçauoir, Verone & Bresse: & reduict la cité de Rome, auec toute l'Italie, en l'ancien priuilege & droict de liberté, de laquelle la Republique iouissoit au parauant: & renuoya les Lombards honorablement auec grands presens en leurs maisons, lesquels tout le temps qu'ils ont possedé les pays de Pannonie ou Hongrie, ont donné secours à la republique de Rome contre ses aduersaires.

LE DELVGE EN ITALIE.

L'An de nostre Seigneur cinq cens nonante, fut vn deluge d'eau, sur les limites de Venise & de Genes, & autres regiõs d'Italie, aussi grand qu'il fut iamais depuis le temps de Noé. Les villages, possessions & metairies furent submergees, & semblablement beaucoup d'hommes & de bestes. Les chemins furent rompuz, & les voyes gastees, & le fleuue Athese creut si fort, que les murailles de la ville de Verone furent pour la plus grand' part ruinees. Ceste inondation aduint le premier iour de Nouembre. D'auantage, il y eut tant d'esclairs & de tonnerres alors, qu'à grand' peine s'en peut-il voir autant en esté. Le Tybre aussi creut tellement à Rome, que les eaux d'icceluy passoyent par dessus les murailles, & tenoyent de grandes places en icelle. Alors par le canal du fleuue apparut vn dragon de merueilleuse grandeur, auec grand nombre d'autres serpens, qui passant par la ville, paruint iusques en la mer. Incontinent apres ceste inõdation suruint vne grosse peste, qu'ils appellent inguinaire, laquelle emporta quasi tout le peuple, tellemẽt que d'vne multitude inestimable, il n'en restoit que bien peu. L'an six cens vingt cinq fut celebré en Aquilee le cinquieme Concile general, auquel furent condamnez deux heretiques, qui disoyent que la vierge Marie n'auoit engendré qu'vn homme tant seulement, & non pas vn Dieu.

L'an 1112. la ville de Florence fut arse, & par ceste embrasement moururent deux mille hommes.

L'an 1475. vn cordonnier, citoyen de Trente, perdit en la sepmaine saincte, qu'on appelle aussi peneuse, vn enfant aagé de deux ans. Apres qu'il l'eut cerché par toutes les rues, & voyant qu'il ne le trouuoit point, il commença à sonspçonner, que l'enfant auoit esté esleué par les Iuifs, qui habitoyent en la cité. Parquoy il se retira par deuers le magistrat

magiſtrat de la ville, luy faiſant ſes cõplainctes & doleances, & luy dõnant les indices de ſa doubte. Le magiſtrat luy accorda aiſément de chercher par toutes les maiſons des Iuifs, pour veoir ſ'il trouueroit ſon enfant. Ayant bien cherché & fouillé, il ne le trouua point. Mais le dimãche prochainement ſuyuant, les Iuifs ſ'en allerent par deuers l'Eueſque de la cité, expoſans, qu'ils auoient trouué vn petit enfant Chreſtien au fleuue, qu'on appelle Ruſch, & ce dedans la maiſon de Samuel Iuif, lequel enfant auoit eſté là ietté par l'impetuoſité de l'eau: priants, qu'on le vint prendre. Adonc furent ordonnez aucuns pour regarder & contempler diligemment l'enfant. Parquoy on vint à la maiſon de Samuel, où l'enfant fut trouué auec ſes veſtemens tous mouillez, comme ſi l'eau l'auoit là poulſé par ſon cours. Mais au corps d'iceluy furent trouuees diuerſes poinctures, par leſquelles ces meſchants gens l'auoient tué en hayne de Ieſus Chriſt. Les Iuifs interroguez, comment ceſt enfant eſtoit venu à eux, ils reſpondirent, qu'ils ne ſçauoient, mais qu'ils penſoient que la force de l'eau l'euſt porté là. Ils furent prins, & mis à la queſtion, & confeſſerent le cas, racontant tout par ordre, comment ils auoient prins conſeil, & eſleu vn d'entre eux, pour aller deſrober vn enfant Chreſtien, à fin de le mettre à mort, & le crucifier au temps de Paſques. Vn nommé Tobie fut miniſtre de ce meſchant acte, lequel attira à ſoy ceſt enfant, nommé Simon, & le mena en la maiſon de Samuel, où il l'offrit aux ennemis de Ieſus Chriſt, qui eſtoiẽt là aſſemblez, pour le faire mourir. Leſquels empoignants l'enfant, & ſerrerent le col d'vne ſeruiette, à fin qu'il ne peuſt crier: puis luy eſtendirent les bras en croix, & luy coupperent premieremẽt le membre viril, & puis la paupiere dextre. Cela faict, chacun luy pinçoit la chair auec tenailles, & le poignoient auec des baſtons aiguz. Or apres l'auoir porté ainſi nauré en la Synagogue, ils le reporterent encores en la maiſon de Samuel, & le ietterent dedans le fleuue. A ceſte cauſe on feit diligente inquiſition ſur les Iuifs, & tous ceux, qui furẽt trouuez coulpables de ce faict, furent executez comme ils l'auoient merité.

LE TVRC VIENT EN ITALIE par vn deſtroict de mer.

L'An 1480. les Venitiens ſollicitez par l'Empereur & le Pape, rompirent l'apoinctement, qu'ils auoiẽt faict auec le Turc. Lequel en eſtant fort marry de cela, trauerſa la mer Adriatique, au lieu, qui eſt le plus eſtroict, où on compte ſeulement de Macedone en la Pouille 55000. & auquel lieu Pyrrhe delibera autresfois de faire vn pont, pour ioindre les deux terres enſemble. Par ce deſtroict meſme le Turc ſe rua en la Pouille, aſſiegea la ville d'Otrẽte & la print. Il exerça grãde cruauté enuers tous, & feit mourir l'Eueſque de la cité auec tous les Preſtres, & du commun tout ce, qu'il rencõtroit. Il emmena la fleur de la ieuneſſe, & viola femmes & filles. Apres que ces barbares eurent gaigné telle victoire, ils cõmencerent à ſoliciter les villes circonuoiſines à ſe rendre, mettant tout ce, qu'il rencõtroit, à feu & à ſang. Et ſi Mahõmet ne fuſt bien toſt decedé, c'eſtoit faict non ſeulement de la Pouille, mais auſſi de toute l'Italie. Alors le Pape euſt mieux aymé auoir deſpendu l'argẽt, qu'il auoit exigé des Chreſtiens ſoubz pretexte d'aller cõbattre le Turc, pour la defenſe de la Chreſtienté, que d'en auoir enrichy ſes parens.

[Le Pape eſtoit Sixte quatrieme du nom, natif de Sauonne au Geneuois, religieux de l'ordre de S. François, lequel certainement a eſté vn fort excellent homme, & digne de grande louange, ſ'il n'euſt trop eſlargy ſa conſcience, en monſtrant le chemin à ſes ſucceſſeurs de ſ'uſurper les biens & patrimoine de l'Egliſe, pour les approprier à ceux de ſa maiſon: car c'eſt de luy que la maiſon de la Rouere prit luſtre en Italie, en ce que ſes neueux furent ſaiſiz, & inueſtis de la ville, & iuriſdiction d'Vrbin, quoy que ces terres apartiennent à l'Egliſe. Mais nonobſtant cecy il feit de grands biens & à Rome, & ailleurs, & ſe monſtra diligent à pourſuyure le prouffit de la Chreſtienté, ſi les Princes y euſſent voulu entendre. Et parainſi ne failloit que ceſt auteur ſ'attaquaſt au Pape, comme ſ'il euſt ſeruy dobſtacle aux autres voulants chaſſer les Turcs d'Italie, veu que Platine, qui ſouuent ſe diſpenſe aſſez à mordre la vie des Papes, qu'il deſcrit, bien que reprenne ce Prelat d'auoir trop aymé ceux de ſa famille, ſi le loue-il de grãde diligẽce en ceſte cauſe de la Chreſtienté, & iuſqu'à là que d'auoir forcé les Florẽtins à fournir quinze Galeres pour ceſte guerre.]

Platine en la vie de Sixte 4.

Il eſcriuit bien des lettres aux princes Chreſtiens, leur demãdãs ſecours cõtre le Turc, mais ils eſtoiẽt endormiz, & ne ſentoient rien. Toutesfois Matthias, Roy d'Hongrie, leua vne armee cõtre le Turc, & recouura le royaume de Boſne, que le Tur auoit oſté à la couronne d'Hongrie. Mais apres la mort de Matthias, laquelle fut bien toſt, Boſne reuint de rechef entre les mains du Turc.

La fineſſe du Pape.

CRVELLE GVERRE ESMEVE contre les Venitiens.

L'An de noſtre Seigneur 1508. & autres annees ſuyuantes, les Venitiens eurent groſſe guerre, & diuerſe, grãde & digne de memoire. Quatre Roys auec les Suyſſes, & toute l'Italie, prindrent les armes à l'encontre d'eux, & ils combatirent à leur deſauantage auec les François, & ſe rendirent à leur ennemy. Car le Pape Iules 2. auec les Suyſſes les guerroya au commencement, mais apres à cauſe des prieres & requeſtes que luy feit le Senat de Veniſe, il ſe deſtourna du coſté de l'Empereur, & du Roy de France pour deffendre le party des Venitiens. Puis comme les affaires des Venitiens eſtoient affoibliz, leur eſpoir eſtoit d'auoir ſecours des Eſpagnols, & les ayants ſouldoyez, ils mirent toute leur eſtude à reparer la republique: mais ceſte vaine eſperance les abuſa, car ils furent trompez par les Eſpagnols. A la fin ayants faict venir les Suyſſes en leur ayde, ils ſe fierent auſſi pour neant à eux, car les François qui eſtoient ennemis des Suyſſes, eſtoient deſia chaſſez hors d'Italie, & pour ceſte cauſe ils ne peurent pas remettre ſus leur republique. Parquoy ils furent cõtraincts de retourner en amitié auec les Frãçois, leſquels vindrent en Italie, & dechaſſerẽt les Suyſſes, & de là cõmença Veniſe à recouurer ſa ſanté, d'où elle auoit eu la maladie.

Maximilian, Roy des Romains, vouloit estre couronné Empereur, & enuoya ses Ambassadeurs aux Venitiens, pour leur demander passage asseuré. Le Roy de Frãce craignant cela, s'efforça d'esmouuoir les Venitiens à l'encontre des Alemans, pour venir mieux au dessus des affaires, qu'il auoit ia entreprins. Les Venitiens conclurent de garder inuiolablement l'alliãce, qu'ils auoiẽt faicte auec les François. Dont Maximilian fut fort marry, & incontinent leur feit la guerre. Alors les Venitiens, François, & Italiens se ioignirent ensemble contre Maximilian, qui venoit par Trente. Vn peu apres l'Empereur attira à soy le Roy de France, & conspirerẽt ensemble auec le Pape cõtre les Venitiens. Or il leur falloit combatre contre le Marquis de Mantoüe pres la ville d'Asule, & de toutes parts leurs forces estoient affoiblies. Maximilian amenoit vne grãd' armee par Trente, & de l'autre costé le Duc de Ferrare leur cõmença à faire la guerre par terre, & par mer. Le Roy d'Espagne vouloit aussi auoir des Venitiẽs des citez de la Pouille, qu'il leur auoit engaigees. Parquoy estans effroyez, bailloient ce qu'on leur demandoit. Ils baillerent au Pape Iules Arimin, Fauence, Rauenne, Cernie: au Duc de Ferrare toute la Presqu'Isle de Rhodigio: au Roy d'Espagne les villes de la Pouille: au Roy des Romains furent baillees Verone, Vincence, & Podoüe. Le Roy de France eut Bresse, Cremone, Creme, & Bergame. Pendant q̃ ces choses se traictoient, l'armee des Venitiẽs par quelque astuce recouura Padoüe, & vserent de tous moyens pour la garder cõtre les efforts des ennemis: pource que la conseruation de la republique de Venise dependoit de là. A la fin le Pape se mist du costé des Venitiens, & fut combatu par mer & par terre en diuerses sortes, & diuers euenemens. Car tantost les Venitiens mõtoient, tãtost les ennemis, & beaucoup de villes furent plusieurs fois prinses & reprinses. Finalement il y eut vne grosse bataille pres de Rauenne, où il tõba grãd nõbre de gens d'vn costé & d'autre. Les Frãçois eurẽt la victoire, mais ce ne fut pas sans grãd' effusion de leur sang. Car de leur costé, tõberẽt 6700. piedtõs.

Les Venitiens & Frãçois contre Maxim. liã.

» [Et le chef de l'armee, à sçauoir, le vaillant Prince
» Gaston de Foix, Duc de Nemours: qui combatant
» trop courageusement, & poursuiuãt auec plus d'a-
» nimosité, qu'il ne deuoit, son aduersaire, fut encloz
« par iceluy, tellement que mal suiuy des siens, il fut
» occis au grand regret de toute la France, & le corps
» duquel fut porté à Milan auec grand' pompe, &
» magnificence.]

De l'armee du Pape furent occis 800. hõmnes de cheual, & 7000. à pied. Apres ceste bataille, les Venitiens attirerẽt les Suysses à eux, mais vn peu apres suruindrent entre eux des discordes. Les Venitiens se retirerent d'auec le Pape, & feirent appointemẽt auec le Roy de France, & ainsi furent demenez, & esbranlez les affaires des Venitiens par diuerse fortune iusques en l'an 1517. & lors fut la guerre finie, en laquelle on dict, que les Venitiens despendirent bien cinq mille millions d'or.

Voy Bembe en l'hist. de Venise.

La cause de ceste guerre est descripte cy dessus entre les guerres de Milan.

Rome prinse par les gens de l'Empereur.

L'An 1527. l'armee de l'Empereur, estãt pressee en Italie d'extreme necessité de famine, tira droict à Rome, & venoit au milieu de ses ennemis: car elle auoit à front la puissance de l'armee Romaine, & à doz vne autre armee recueillie des subiets du Pape, des François, des Venitiens, & de toute l'Italie circonuoisine, fors q̃ de Siene. Bourbon, qui estoit le chef de ceste armee, enuoya ses trompettes au nom de l'Imperiale maiesté à Rome, priant vne & deux fois, q̃ les citoyens de Rome luy voulsissent dõner passage tant à luy cõme à ses gens, & leur bailler viures en bien payant. Ce que les Romains refuserẽt auec obstination, en vsans de parolles iniurieuses. Alors Bourbon demãda de rechef au nom de l'Empereur, qu'on luy ouurist la ville. Sur cela on feit respõse au trõpette, q̃ s'il ne se retiroit biẽ tost hors la ville, qu'on le pendroit. Les gens de l'Empereur furent irritez de telle respõse, & apres auoir prins conseil, ils entrerent par force en vn fauxbourg, & au palays du Pape, où ils tuerẽt cinq mille Italiens, & de leur costé moururẽt enuiron 300. Espagnols, entre lesquels aussi le Duc de Bourbõ mourut d'vn coup de hacquebute. Le fauxbourg fut pillé, & le Pape Clement s'enfuit auec ses Cardinaux, & Eueques au chasteau S. Ange. Les Romains aussi espouuantez, s'enfuyrent ne sçachant de quel costé ils deuoiẽt tirer, lesq̃ls deux enseignes d'Espagnols poursuyuoient, & mettoient à mort par tout. Or les Romains voyants l'angoisse, où ils estoient, prierent le Marquis Albert, qui estoit Alemand de nation, de parler aux gens de l'Empereur, & traicter de la paix à telle condition, que lon pourroit, pour veu que la cruaulté cessast. Lequel s'efforça de ce faire, mais en vain, & encores eut-il biẽ affaire à sauuer sa vie. Car il fut prins, & priué de tous ses biẽs. Les gens-d'armes se ruerent par vne semblable fureur en l'autre partie de la ville, & l'assaillirent, destruisans, pillans, prenans, frappans, & tuans tout ce, qu'ils rencõtroient. Il y eut aussi quelques Cardinaux, Eueques, prelats, moynes, & nõnains, qui furent prins, & rançõnez de grãd' somme d'argent. Plusieurs liures, bulles, lettres, regiſtres, & autres sẽblables furent deschirez, bruslez au grãd dõmage de ceux, ausquels ils appartenoiẽt. Les egliſes, S. Pierre, S. Paul, S. Laurẽs, &c. furẽt pillees, & despouillees de tous leurs ioyaux, & ornemens. Deux cens hõmes aussi furent tuez en l'Egliſe S Pierre deuant l'autel: & en ceste maniere toute la ville de Rome fut affligee, & pillee des Espagnols, & Alemans, par l'espace de 14. iours. Il ne faut icy racõter cõment les soldats abuserent des nõnains, filles, damoyselles, & fẽmes honorables, q̃ les Romains furẽt cõtraincts de rachepter apres qu'elles eurẽt esté violees. Du nõbre des occis on en compte 8. mille, les autres 10. mille: les corps desq̃ls demeurerẽt sur la place par l'espace de 5. ou 6. iours sãs estre enseueliz. Aucũs des soldats se pourmenoiẽt tous les iours par la ville à cheual ou sur mules, & venoient deuãt le chasteau de S. Ange, l'vn d'eux auoit la couronne triple, & vn vestemẽt papal, & estoit enuirõné de plusieurs soldats, qui portoient chapeau de cardinal, ou rocquet d'Eueſque, & s'en alloient ainsi par les rues en ceste põpe pour faire despit au Pape, ayant deuãt luy & apres force staffiers, ioueurs de fleustes & tabourins. A la fin quãd le Pape, qui estoit encloz au chasteau S. Ange, veit, qu'il ne pouuoit resister à la fureur des gens-d'armes, il se rendit à telles conditions, qu'il feroit son deuoir de bailler à l'Empereur quelques citez, & payeroit les gages, que l'Empereur deuoit ia du

passé aux

paſſé aux ſoldats, leſquels montoient enuiron quatre cens mille ducatz: & oultre cela, qu'il ſe rẽdroit priſonnier en ſa propre perſonne entre les mains de l'Empereur. Ce traicté faict, & accordé entre le Pape, & les gens de l'Empereur, le Chaſteau de S. Ange fut rẽdu, où on miſt deux enſeignes, l'vne d'Alemans, l'autre d'Eſpagnols, & furent tous les priſonniers aſtraincts par ſerment de ne machiner, ou faire entreprinſe aucune cõtre l'Empereur. Iules Pape troiſieme de ce nom, mourut le 23. iour de Mars, l'an 1555. Marcel 2. deceda le premier iour de May, l'an 1555. La guerre entre le Pape Paule 4. & Philippes, Roy d'Eſpagne, fut l'an 1556. & iceluy Pape Paule 4. mourut en Aouſt, l'an 1559.

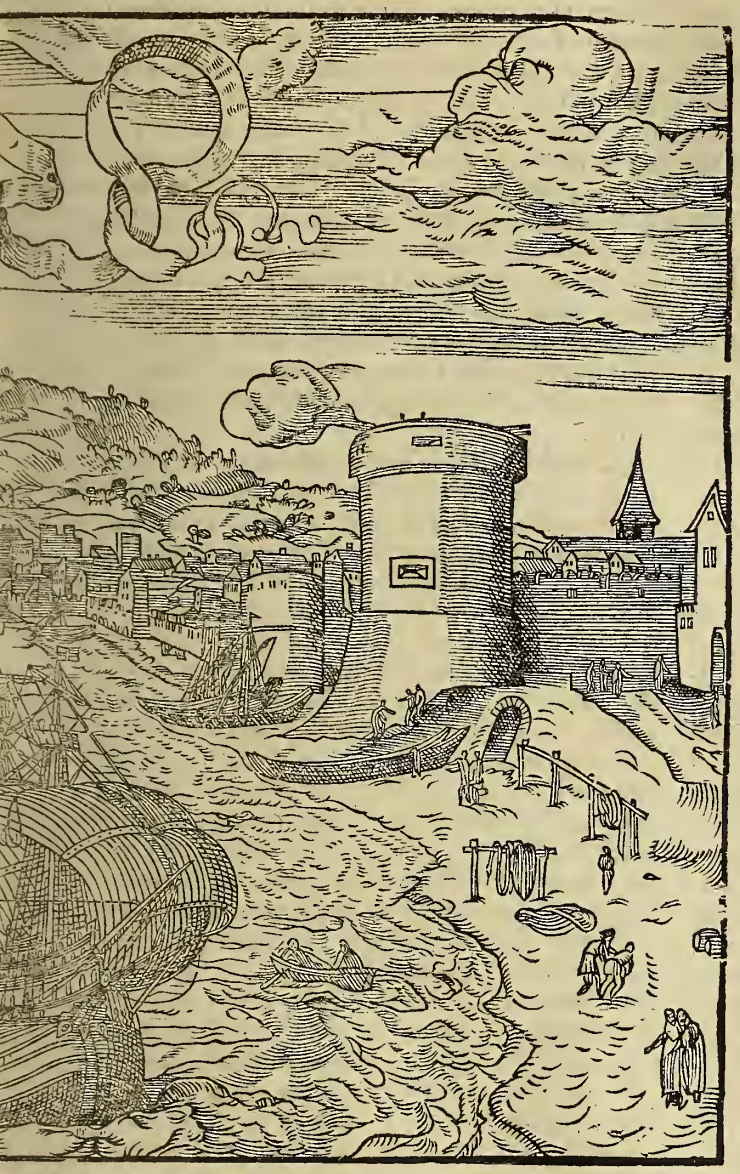
DESCRIPTION DE LA Pouille: Item du commencement du Royaume de Naples, & de pluſieurs guerres, qui ont eſté faictes à cauſe d'iceluy.

NE failloit faire parade en ceſt endroict d'vne deſcription de pays en vn tiltre, ſi l'effect ne ſ'en enſuiuoit tout ſoudain, car de diſcourir des vſurpateurs d'vne Prouince, ce n'eſt pas d'eſcrire la terre, ains les actions des hommes: & n'eſt ſuyure le deuoir d'vn Coſmographe, mais pluſtoſt tracer les memoires de quelque hiſtoire. Donc quant à ce qui touche la Pouille, & ſa deſcription, fault noter que les anciens l'ont iadis departie en deux, l'vne

La Royale C

LA FIGVRE REPRESENT
gentille Ville de Naples, tout ainſi co
Laquelle Cité porte le nom du
& eſt aſſiſe en

bles.



DE LA NOBLE ET
à l'œil du coſté de la mer.
e eſt ville capitale,

» desquelles s'appelloit Pouille Pencetie, & l'autre
» Pouille plaine, ou Mediterraine: la premiere derechef est ditte terre de Barri, & l'autre la Capitanate. Or en general la Pouille se nómoit iadis Ausonie, d'vn Auson sorti des enfans de Noé, ainsi que le
Berose ſ. des antiq. descript Berose en ses antiquitez: puis fut nommee
» Pouille, où Apulie d'vn Roy nómé Apule, qui y regnoit long temps auant que Troye fut bastie. Son
« » estendue est telle, selon que la font les plus doctes
Descriptiõ de la Pouille. des Geographes anciens. Elle va dés le territoire de Tarente, & de Brindes iusqu'au mont Gargan, ou de saint Ange, au fleuue Fortore, & cecy luy sert de longueur: & sa largeur se comportera depuis le
Strabõ liu. 6. sein Adriatique, ou mer Ionique, iusqu'au pays des
» Lucãs, qu'à present on nõme la Basilicate: & par ce
» moyen les Salentins, c'est à dire, ceux d'Otrante, luy
» seront à l'Orient: la Basilicate, ou Lucanie, au midy:
» la mer Adriatique au Septentrion: & le fleuue Fortore à l'Occidẽt, qui la separe de la terre d'Abruzze.
» Et cecy est les limites & bornes de la premiere partie de la Pouille, ditte Pencetie des Pencetiens, qui
Denys Halyc. liu 1. de ses antiq. y vindrent de Grece auec Oenotrie: celuy duquel iadis le pays Italien fut aussi nommé, Oenotrie, cõme ie vous ay marqué en mon histoire vniuerselle:
» & qu'à present on appelle terre de Barri, à cause de
» la ville de Barri, qui est capitale, & metropolitaine
» de tout le pays, & en laquelle souloient se couronner iadis les Roys de Naples, & de Sicile. La seconde partie de Pouille est ainsi bornee: elle com-
» mence sur la fin de terre de Barri, à sçauoir, au fleuue Lofante, & en long s'estend iusqu'au Fortore: &
» en largeur embrasse tout ce qui est entre le mont
» Apennin, & la mer Adriatique. Et par ceste consideration ce pays aura la terre de Barri à l'Orient,
» auec la riuiere Lofante: l'Apennin au midy: à l'Occident l'Abruzze, & la riuiere Fortore: & au Septen
» trion la mer Adriatique. En ceste cy est la cité de
» Manfredonie, bastie iadis par Mainfroy Roy, fils naturel de Federic 2. cõme ainsi soit qu'auparauant
» on la nommast port de Capitaniate, comme tout le pays aussi porte encore ce nom de Capitaniate,
Capitanate d'où a pris son nom. d'vn Capitaine, qui en l'an de nostre Seigneur 1018.
» souz l'Empereur des Grecs Basile, y bastit plusieurs
» chasteaux, & villes, & entre autres celle, qui se nom
» me Troye. En ceste Pouille est aussi le mont Gargan, à present dit de saint Ange, à cause de la Gres-
» que, où l'Ange S. Michel apparut l'an de grace 586.
» Et où de toutes parts on va en pelerinage, ainsi que
» les François vont au mont sainct Michel en Normandie.]

Les limites de l'Empire de Constãtinoble, & de l'Empire de Rome. Au temps de l'Empereur Othon le secõd, quand l'Italie fut departie, & comme desciree en beaucoup de seigneuries, qu'il n'y auoit nul, qui n'en voulsist auoir sa part, nonobstant que soubz Charlemagne quelque portion d'icelle fust assignee à l'Empire d'Orient, à sçauoir, Naples, & la Pouille, auec les Isles de la mer Mediterranee, qui respondent, où les limites de l'Empire de Constantinoble, & de Rome ont esté desinez, plusieurs guerres suruindrent peu à peu entre les deux Empereurs, & entre l'Empereur de Constantinoble, & les Sarrasins: lesquels vsurpoient souuentesfois la Sicile, & vne grand' partie d'Italie. Car alors le Royaume de Naples n'estoit pas encore institué, mais quelques annees apres. Les Roys de Sicile, qu'on appelle aussi roys de Naples, du nom de la cité Royale, & capitale de tout le pays, sont yssuz des Normans. Car apres que les forces de l'Empire Romain furent abbatues, la portion d'Italie, à laquelle Sicile estoit assignee, a esté subiecte quelque temps aux Goths, & la Pouille, & Calabre aux Empereurs de Constantinoble, cõme nous auons dict. A la fin elles vindrent en la domination des Normans. Car il y eut vn Prince Normand, nommé Tancrede, qui engendra douze fils, & vint auec eux en Italie, estant pressé de pauureté. Auquel lieu comme ses fils se fussent monstrez gens de bon esprit, & vaillants, ils furent faicts Seigneurs de quelques places: mais principalement ils subiuguerent la Pouille, & la Sicile: & cela fut enuiron l'an de nostre Seigneur 1008. quand la Pouille estoit comté, comme aussi la Sicile. Toutesfois par succession de temps en furent faicts deux Royaumes, combien que ce ne fust qu'vn au commencement, enuiron l'annee 1050. Le premier Roy fut Roger, fils de Robert de Normandie, & nepueu de Tancrede, lequel s'efforça d'vsurper aussi le tiltre du Royaume d'Italie, si le Pape ne luy eust resisté, & admonesté, qu'il se contentast du tiltre Royal de Sicile.

Les Normans obtiennent le Royaume de Naples.

Sicile, & Naples n'estoient iadis qu'vn Royaume.

[Il sembleroit qu'à lire ce qui est cy dessus, on « ne sceust qui estoit ce Tancrede, duquel est faicte mention en ceste endroit: veu que nostre au- « teur ne le gratifie autrement, que de l'appeller « vn homme Normand, comme s'il fust de si basse qualité, qu'on ne sceust point où il bastit son « origine. Pour donc oster ce Prince du ranc des « hommes de bas lieu, il nous fault voir vn peu « de plus loing sa source, & l'antiquité de sa fa- « mille. Rollon, ou Raoul, celuy qui auec le bapteſme pris en France, changea de nom. Et fut « appellé Robert, & possedа la Neustrie, ditte à « present Normandie, en l'an de nostre Seigneur « neuf cens douze, eut de Gilles son espouse vn « fils, nommé Guillaume: duquel sortit Richard, « lequel laissa encor de luy Guillaume, & Richard « ses enfans pour successeurs: Guillaume fut oc- « cis par Arnoul Comte de Flandre: & Richard « eut d'vne sienne amye six enfans, trois masles, & « trois femelles: les masles furẽt Richard, Robert, & « Guillaume: De Robert sortit ce Tancrede, duquel « est faicte icy mention, & qui fut comte de Con- « stance: ceſtuy de deux Dames, & de diuers licts « eut douze enfans masles, vaillants, & illustres: « les noms desquels estoient tels. Ceux de la pre- « miere (qui se nommoit Morielle) furent Sarue, « Godefroy premier, Drogon, Tancrede le ieune, « Malogere, Alberede, Godefroy second, & Fru- « mentin. De l'autre, nommee Fresende, sortirent Guillaume, surnommé Ferrebach, Robert « gischard, Ninfroy, & Roger, surnommé le Bos- « su, & qui depuis fut Comte de Sicile: Ce Tan- « crede, pere de si belle lignee, se voyant trop foible, & de peu de reuenu pour l'entretien de ces « ieunes Princes haults à la main, & courageux, « delibera, comme il feit de laisser la France, & « quitter la Normandie, pour s'en aller ailleurs « cercher nouuelle terre, & s'enrichir aux despens « de quiconque ce fust: ce qu'il feit passant en Italie du temps que Berengaire, & les Huns l'affli- «

geoient

geoient ſoubz le Pontificat de Sergie quatrieme, tenant l'Empire Fleury, ſurnommé le Boiteux, & regnãt en Frãce Robert, fils de Capet, enuiron l'an de noſtre Seigneur 1008. mais lors que Robert, & Richard paſſerent en la Pouille, ce fut ſouz le Pontificat de Iean 20. Et eſtãt Empereur Conrad ſecõd, & au cõmencement de Henry premier ſuccedant à Robert en la couronne de France, qui fut enuiron l'an de grace deux cens trente vn. Et voyla quant à l'origine de ces Normands, qui iadis ſe feirent Seigneurs, & Roys des deux Siciles.]

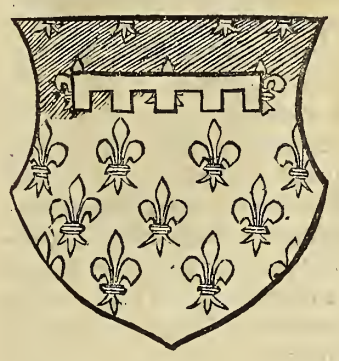
Apres quelques ans paſſez, ce Royaume fut diuiſé en deux Royaumes: ce que nous dirons auſſi cy deſſoubz, dont ceux d'Aragon en ont poſſedé l'vn, & les François l'autre. Les Aragonois ont obtenu l'Iſle de Sicile, & les François le Royaume, qui eſt hors le Fare. Et pource que la premiere, & ancienne cité eſtoit Naples, ce nouueau Royaume a eſté appellé du nom de ceſte cité royale. On a auſſi erigé quelques Duchez, & Comtez en iceluy, duquel la domination cõprend quaſi la moitié de l'Italie. Car tout ce qui eſt de terre ferme par dela Rome, eſt de la iuriſdictiõ du royaume de Naples.

[Lequel, comme chacun ſçait, eſt nommé de la cité capitale d'iceluy, comme ne ſçachans les anciens luy dõner tiltre plus honorable, que du nom d'vne cité des plus belles, & anciennes d'Italie: laquelle fut iadis appellee Parthenope, c'eſt à dire, virginale, à cauſe (cõme on dit) d'vne des Seraines là enterree, & qui ſ'eſtoit noyee en la mer voiſine dudict lieu, ainſi que dit Silie Italique en ceſte ſorte:

Parthenope iadis l'vne des trois Seraines,
A donné luſtre, & nom aux murailles hautaines
De ceſte grande Cité pres les bords de la mer:
Où ſouuent ſon doux chant elle a faict reſonner,
Annonçant par le doux de ſa voix pipereſſe,
La mort aux notonniers prenans là leur adreſſe.

Mais à dire la verité, ceſte Seraine, qu'on faint tant eſtre vn monſtre marin, eſtoit vne paillarde, & non pas vierge, laquelle attiroit les nauigans par ces emmiellemens, mignotiſes, & cauſoit leur ruyne par ſes amourachemens, ainſi que la Circe, & Calypſon, deceux par le ſage Vlyſſe. Ceſte ville fut baſtie par les Euboëns de Cumes, qui venans de Grece, ſ'arreſterent là, admoneſtez par l'oracle de chercher le tombeau de Parthenope, & l'ayants trouué, y commencerent les fondemens anciens de Naples, qu'ils nommerent Parthenope: mais eſtant ruynee, les Calcidiens la refirent, & nommerent Neapoli, c'eſt à dire, nouuelle cité: quoy que Solin ſemble eſtre d'aduis contraire, quand il dit, Parthenope ainſi dicte, à cauſe du tombeau de la Seraine Parthenope, & laquelle Auguſte a depuis nommee Naples: mais en cecy il ſe peut tromper, comme ainſi ſoit, que le nom de Naples eſtoit long tẽps auãt Aguſte, ainſi que le pouuez recueillir par Tite Liue, en pluſieurs endroits de ſon hiſtoire: en laquelle il recõmande grandemẽt la fidelité des Napolitãs vers les Romains, & nõmément lors que Hannibal affligeoit l'Italie, lequel iamais ne peut gaigner ny par douceur, proüeſſes, menaſſes, ny force les cœurs de ce peuple Parthenopeen, pour le deſtourner de l'amitié Romaine. Souz l'autorité duquel, & ioug des Empereurs il a demeuré iuſqu'à tant que les Grecs ne pouuans plus ſe preualoir contre les Sarraſins, cõme le Pape Iean 10. qui ſeoit à Rome l'an de noſtre ſalut 900. veit ces Barbares troubler tout, ſ'aſſocia de Alberic, Seign. de Toſcane, & chaſſa les Infideles de tout le païs Italien, ſauf du mont Gargan, où ils ſe fortifierent. Et de la vint, q̃ toute la terre Napolitane de là en auãt recogneut l'Egliſe de Rome, comme ſon ſeigneur, quoy que les Grecs, & les Sarraſins y donnaſſent de grands aſſauts, iuſqu'à ce que les Normands y vindrent, & en furẽt inueſtis, ſouz l'hõmage du ſainct ſiege par le Pape Vrbain 2. en l'an de grace 1088. quant au droit, & tiltre royal, car déia ils ſ'eſtoient long tẽps au parauant faits ſeig. de la Pouille, & Calabre, la conqueſtans ſur les Grecs, & Sarraſins]

Voy Pãdolphe Collemancie liu. 2. de ſa hiſt.



Les Venitiens, & Milanois poſſederẽt la premiere portion d'Italie, laq̃lle touche les Alpes: toutes fois il y a quelques citez entremeſlees, tãt de celles, qui ont des princes, q̃ d'autres Imperiales, leſquelles ont eſté alienees par la nonchalance de quelq̃s Empereus. Le Pape ne ſ'eſt pas mis en oubly en ce partage d'Italie, mais a eu par le dõ des Princes la meilleure portion, laq̃lle eſt ſituee tout au milieu, & eſtẽd ſa domination iuſques ſur les marches du royaume de Naples, qui cõprend la Campagne, la Pouille, & Calabre. Il y a de grandes principautez, & comtez en ces prouinces Neapolitaines, & des citez bien renõmees, principalement la principauté de Tarẽte, la duché de Calabre, la duché de Dyrrache, la duché de Sueſſe, la Comté de Lorete, de Nole, de Grauine, de Pulſine, de Ceſarie, &c. Les villes renõmees ſont Naples, Caiete, Aquilee, Capue, Lucere, &c. Or comment ceſte portion d'Italie eſt paruenue à la dignité royale, les hiſtoriens en eſcriuẽt en ceſte maniere. Enuiron l'an de noſtre Seigneur 1040. Robert de Normandie, ſuccedant au lieu de ſes freres decedez, ſe feit Seig. de la Pouille, & Nicolas, Pape le declara premier duc de Calabre, & de la Pouille, & l'adſtreignit à ſoy par certaines cõditiõs, leſquelles toutesfois il reuoqua apres le decez du Pape. Apres q̃ Robert fut mort l'an 1077. Roger ſon fils, obtint la principauté à Naples, & en Sicile: & en feit l'hõmage, & ſermẽt de fidelité au Pape Anaclet, qui l'auoit declaré Roy, & auquel il auoit auſſi donné ſecours cõtre vn autre Pape, qui auoit eſté eſleu en diſcord. Mais pource qu'Anaclet n'auoit pas eſté canoniquement eſleu, tous ſes actes furẽt vn peu apres caſſez, & Roger priué de la dignité royale. Qui pl^e eſt, le Pape Innocent 2. apres eſtre paruenu à la Papauté, feit guerre contre ledict Roger, & l'aſſaillit à la deſpourueüe, & le miſt en fuyte. Entre ces choſes Guillaume fils de Roger, qui ſ'intituloit duc de Calabre, ſuruint auec ſecours, & leua le ſiege, duq̃l ſon pere eſtoit preſſé, prenãt priſonnier le Pape meſme, & quelq̃s Cardinaux: leſq̃ls il ne laſcha point iuſq̃s à ce qu'il euſt obtenu ce, qu'il demãdoit, excepté le tiltre du royaume. Ce pẽdãt il ſe leua vn Antipape,

Les Normands obtiennent la Pouille.

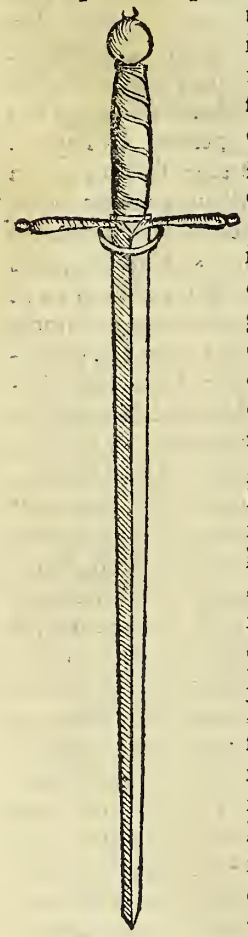
qui assaillit Innocent, & le contraignit se retirer en Gaule, & induict Roger, en luy baillant le tiltre de tous les deux Royaumes, de le saluer comme Pape. Innocent estãt retourné des Gaules, auec Lothaire, q̃ les princes d'Almagne auoient creé Roy des Romains, feit guerre cõtre Roger, & le chassa vn peu apres hors du royaume de Naples, le faisant retirer en l'Isle de Sicile. Mais aps la mort de ce Pape, Roger recouura tout ce, qu'il auoit perdu: tãt seulemẽt il s'abstint du tiltre de Roy d'Italie, se cõtentãt d'estre appellé doresnauãt Royne Sicile. Il entreprint guerre à l'encõtre des Carthaginois, & leur porta tels dõmages, q̃ le Roy de Tunes fut cõtrainct de luy demãder la paix auec cõditions iniques, & luy promettre, & payer tribut par lespace de 30. ans. Ayant telle puissance par mer & par terre, il feit escrire sur sõ espee ce verset qui cõtiẽt telle substãce.

Les proüesses de Roger.

L'Aphricain, & l'Apulien
Me sert, & le Sicilien.

Apulus, & Calaber, Siculus mihi seruit, & Aper.

Il deceda l'an 1102. & Guillaume son fils succeda en son lieu, leq̃l eut au cõmencement grãd discord auec le Pape: mais à la fin ils s'acorderẽt, & par traicté de paix, le Pape declara Guillaume Roy de toutes les deux Siciles. Il deceda incõtinẽt apres à Palerme l'an 1106. & Guillaume 2. son fils succeda en sõ lieu, qui fut bien en la grace du Pape Alexãdre 3. Et apres q̃ cestuy cy fut decedé à Palerme sans enfans, le Pape Clement 3. s'efforça de ioindre ces royaumes au droict de l'Egliſe: toutesfois les Seigneurs de toutes les deux Siciles creerent Roy, au lieu du deffunct, Tancrede, qui estoit oncle paternel d'iceluy, & bastard de Roger. Mais Celestin 3. n'ẽdurãt point cela, declara Henry, fils de Frideric Barberousse, roy de Sicile, & luy bailla en mariage Cõstance, sœur de Guillaume 2. laq̃lle estoit nonnain, & la dispẽsa, cõbien qu'elle euſt faict profession. Or le Pape institua Hẽry Roy de Naples à certaines cõditiõs, à sçauoir, qu'il demanderoit le royaume cõme dot de sa femme, sauf les reuenuz, q̃ le Pape leuoit annuellemẽt, à cause du fief. L'offre pleut à Hẽry, leq̃l obtint premieremẽt Sicile, & puis Naples. Son armee tua auſsi Tãcrede, l'ayant trouué aupres de Naples. Le Roy Hẽry, qui fut depuis Empereur, engẽdra de ladicte Cõstãce vn fils, nõmé Frideric, heritier de ces Royaumes, leq̃l fut Empereur 2. de ce nom, & succeda à son pere. Aucũs hiſtoriens, & principalemẽt Crantz en sa metropoli, escriuẽt merueilles de l'enfantement de ceste Cõstance. Car estant nouuelle mariee, elle auoit desia septante ans, & auoit passé l'aage auq̃l vne fẽme peut cõceuoir. On print le cõseil des medecins, à fin q̃ le royaume de Sicile ne demeuraſt point sans heritier, lesquels promettent de faire leur deuoir, & dõnent esperãce, que la vieille pourra auoir enfãt. Le vẽtre s'enfla, cõme on auoit esperé, mais on ne sçait par qu'els moyẽs. Plusieurs ont creu, q̃ la royne estoit grosse. L'empereur qui y auoit le principal intereſt, le creut auſsi. Il fut ordõné, qu'elle enfãteroit en public: toutesfois il y auoit des tapiz tẽduz, & pẽdants tout à l'entour, pource qu'elle auoit hõte, & dit on, qu'il fut pourueu, qu'à l'heure de l'ẽfãtemẽt on supposaſt vn enfãt estrãge, si biẽ qu'il sẽblaſt, q̃ la royne l'euſt enfãté. Trois fẽmes grosses, lesquelles n'estoiẽt pas loing de la maison de la royne, enfãterent l'vne aps l'autre en petit espace de tẽps, la fẽme du phyſicien, du musnier, du faulcõnier. On apporta l'ẽfãt de l'vne des trois, on ne sçait pas de laq̃lle, qui fut supposé à la Royne, à fin qu'õ estimaſt, qu'il estoit engẽdré d'elle, & le pere l'appella du nõ de son pere grãd Frideric, cõbien q̃ la mere desiroit fort, qu'il fuſt appellé Cõstãtin à cause d'elle. Voila quelle fut la natiuité de Frideric (cõme on disoit) qui se vantoit estre le marteau du mõde, & eut de grandes inimitiez auec les Papes. Ce Frideric posseda le royaume par 30. ans, puis il tõba en maladie, & fut estranglé en son lict par son fils Mãfred, leq̃l il auoit eu d'vne chambriere, & l'auoit faict duc de Tarẽte. Cõrad fils de Frideric, luy succeda à l'Empire: en l'absẽce duq̃l, Mãfred s'efforça d'occuper le royaume. Mais Cõrad, retournant d'Alemagne, occupa premieremẽt la Sicile: apres il assiegea Naples, & l'affama, & l'ayant cõtrainct de se rẽdre, il abbatit les murailles de la ville. Puis iouyssant de toute la Sicile, il deceda la 2. annee apres qu'il arriua en Italie, & y eut suspẽsõ qu'il auoit esté empoisõné par les medicins, corrõpuz par Mãfred. L'an 1556. & 1557. eut guerre au royaume de Naples, entre le Pape, & le roy de Naples, fut la paix faicte par la diligence d'aucunes bonnes gens.



Le Pape veult vsurper le royaume de Naples.

Frideric second.

La mort de Conradin dernier Duc de Suobe.

COnrad institua Cõradin, fils de son frere Hẽry, que Frideric leur pere, auoit faict mourir en prison, heritier pour le tout, & luy ordonna des tuteurs de Germanie, pour gouuerner la Sicile, ce pẽdant que Conradin seroit en bas aage. Ce entendu, Mãfred enuoia en Germanie pour empoisonner ce ieune enfant. Mais la mere d'iceluy mõstra au lieu d'iceluy vn autre enfant aux Ambaſsadeurs, & par cela elle feit apparoistre en la mort de l'enfãt, qu'elle auoit mõstré, que sa suspition n'auoit point esté vaine. Car les ambaſsadeurs presenterent quelques choses à manger à l'enfant, & puis estants partiz de là, entendirent vn peu apres que l'enfant, qu'ils pensoient estre Cõradin, estoit mort. Les autres escriuent, que Manfred feit courir le bruict en Italie, que Cõradin estoit mort, & q̃ par ce moyen il occupa toutes les places du royaume, & y mist garnisõs, alleguant, qu'il estoit heritier de son frere. Car il feit venir quelq̃s messagers d'Alemagne, qui portoient le dueil, & affermoient, que Conradin estoit decedé. Mãfred semblablement faignoit d'en estre bien dolent pour mieux desguiser le mẽsonge, & feit celebrer les funerailles du trepassé, & commanda par edict, qu'õ l'appellaſt roy, auec cela il feit apporter toutes les cheuances des roys, qui estoiẽt iadis gardees à Palerme, & leuant des gens-d'armes, il enuoya secours à ceux, qui estoient banniz de Florẽce, & occupa Florẽce, & quasi toute la Toscane.

Vrbain

Vrbain 4. eſtoit alors Pape, qui eſtoit fort deſplaiſant de l'inſolence de Manfred, & de ſes predeceſſeurs, comme de gens, qui auoient procedé tyranniquement contre les terres de l'Egliſe Romaine. Et pour ceſte cauſe il appella en ayde le frere de S. Loys, roy de France nõmé Charles, qui eſtoit comte d'Aniou, & de Prouence, auquel il bailla le droict du royaume de toutes les deux Siciles, & le chargea premierement de chaſſer par force ce coueur de Manfred, qui refuſoit de ſe recognoiſtre vaſſal de l'Egliſe Romaine: & puis luy enioignit de payer 94. mille eſcuz de tribut à ladicte Egliſe, & de iamais ne ſe laiſſer eſlire à l'Empire Romain. Car le Pape craignoit que s'il eſtoit faict Empereur, qu'il ne falluſt combattre auſſi contre luy de l'ancien droict de l'Empire. La femme de Charles, entendant les nouuelles, que ſon mary eſtoit appellé pour eſtre roy, le ſolicita ſans ceſſe de ne meſpriſer ceſte occaſiõ, pource qu'elle auoit trois ſœurs roynes, & elle n'eſtoit que comteſſe: & à la fin elle feit tant auec ſes perſuaſions, qu'il partit de Marſeille auec trente galeres, & vint par la bouche du Tibre auec ſa femme iuſques à Rome, où il promiſt 60. mille eſcuz par an, à l'Egliſe Romaine, & ainſi fut faict roy & ſa femme royne. Adonq Charles entra es fins du royaume auec gens de pied, pourſuyuant Manfred, & luy dõna la bataille pres de Beneuent, où il le tua. Il faut icy noter, que le tiltre du royaume de Ieruſalem eſt annexé auec le royaume de Sicile, à cauſe de la femme de l'Empereur Frideric ſecond, qui fut fille du roy de Ieruſalem, & apporta à ſon mary pour dot le droict de tiltre, qu'auoit ſon pere audict royaume. Et de là vient, que tous les roys de Sicile, prennent le tiltre du royaume de Ieruſalem. Mais pour retourner aux affaires du royaume de Sicile, il faut noter que depuis que Charles eut occupé le royaume de Naples, il y en auoit pluſieurs, qui deſiroiẽt Cõradin le vray heritier, qu'ils ſçauoient eſtre encores viuant. Conradin donc fut appellé, qui vint en Italie, pour obtenir le royaume de ſes anceſtres. Or comme Charles eut commencé à battre Lucere, voicy vn meſſager qui dict, que Conradin approchoit, & eſtoit entré es fins du royaume. Charles eſtant eſpouuanté de ſa venue, aſſembla ſon armee à l'encontre de luy, deſconfit ſes ennemys, & print Conradin priſonnier, lequel il mena par l'eſpace de huict iours, le monſtrant publiquement comme vn ſpectacle, & puis le mena dedans Naples, où il luy feit trencher la teſte, apres l'auoir condamné comme criminel. Cela fut faict l'an 1268. auquel an la duché de Suobe defaillit, cõme nous dirons cy apres plus au lõg. Depuis Charles pour gratifier à ſon frere S. Loys, roy de France, l'accompagna au voyage, qu'il feit en Afrique contre les Mores à ſon retour ayant perdu ſon frere.

„ [Lequel mourut de dyſenterie audict voyage,
„ car ſa priſon ne fut point en Afrique, ains Leuant
„ lors que par les ruſes des Mahometãs, il fut encloz
„ par les deſbords du Nil, ſon armee deffaicte, & luy
„ fait priſonnier auec la pluſ-part de la nobleſſe Fran
çoyſe. Eſtant donc mort le bon roy ſainct Loys, Charles ſon frere feit retirer le camp vaincueur en France, & il s'en alla en ſon royaume de Naples, où il s'arreſta au ſiege de Lucere. Ce fut ce roy, qui feit baſtir à Naples le Chaſteau neuf, & pluſieurs autres beaux edifices: homme en ſon temps fort illuſtre, « & ſur tout, au faict de la guerre, ſobre en ſon mãger « & boire, & autant chaſte, & religieux, que Prince « de la terre, ſi ſage & modeſte, qu'il executoit beau- « coup plus, qu'il ne promettoit par parolle: hayſſant « les bouffons, plaiſanteurs, & flateurs, & ne careſ- « ſant que les vertueux, & ſur tout les vaillans & diſ- « cretz ſoldats & chefs de guerre.] «

LES ARAGONOIS obtiennent le royaume de Sicile.

AV temps enſuyuant, qui fut l'an 1281. les Siciliens conſpirerent contre les François, ceux de Palerme commencerent à ſe reuolter les premiers, & vn meſme iour tous les François, qui eſtoient en Sicile, furent meurtriz, & ſoubdainement les Siciliens ſe deſtournerent de Charles, & ſe retirerent vers Pierre, roy d'Aragon, qui auoit prins la fille de Manfred en mariage. Parquoy Pierre vint, & batailla auec Charles, fils du roy Charles, lequel il print vif, & le mena premierement en Sicile, & puis en Aragon, où il le tint quatre ans priſonnier. Cela fut faict l'an 1297. Ce pendant Charles, ſon pere, retourna de France à Naples, & donna aſſeurance à la ville, qui trembloit, & s'en vint auec ſon armee en la Pouille, pour amaſſer des toutes parts des nauires, à fin de paſſer en Sicile: mais en faiſant ſon appareil de guerre, il fut ſurprins de maladie ſoubdaine, dont il mourut, & ainſi l'Aragonois demoura roy de Sicile. A la fin ce different fut appointé, & Charles fut relaſché de priſon, lequel bailla ſes deux fils Charles, & Loys pour oſtages, & luy demoura roy de Naples, & l'Aragonois retint le royaume de Sicile. Apres Charles, Robert ſon fils duc de Calabre, fut roy, & Iaques d'Aragon roy de Sicile eſpouſa la ſœur d'iceluy. Ceſte affinité ne peut empeſcher, qu'apres la mort de Iaques il ne feit entrepriſes pour recouurer la Sicile ſans auoir eſgard à l'appointement, qui auoit eſté faict. Mais ſentant, qu'il n'y faiſoit pas bon pour luy, pource qu'il auoit perdu vne bataille, il laiſſa la Sicile, & ſe retira à Naples: Ce pendant Frideric d'Aragon, ſucceſſeur du roy Iaques, vint en Calabre auec bon nombre de galeres, & miſt bien toſt tout le païs en ſa ſubiection. Apres la mort du roy Robert, enuiron l'an 1343. ſurueſcurent deux filles de ſon fils Charles, dont la plus grande, nommee Ieanne, laquelle eſtoit eſpouſe d'André d'Hongrie, ſucceda au royaume, & feit eſtrangler André, ſon mary, & ſe remaria à Loys, prince de Tarente, fils de Philippe, qui eſtoit frere du roy Robert. Or apres que les nouuelles furent venues de l'aduenement de Loys, roy de Hongrie, frere de André, Loys, & Ieanne troublez de conſcience, ſe deffiants auſſi de leurs forces, s'enfuyrent à Narbone. Toutes-fois aſſez toſt apres Loys, roy d'Hongrie, leur accorda la paix à ces conditions, que le royaume ſeroit reſtitué à Ieanne, & que Loys, ſon mary, ſe contenteroit du ſeul tiltre de la principauté de Tarente. Mais Clement Pape ayant prins Auignon de Ieanne en quittant la plus grand' part du tribut, qui eſtoit deu pour le royaume de Naples,

Veſpres Siciliennes le iour de Paſques.

La royne eſtrãgle ſon mary.

donna à Loys le tiltre,& les armes royales. Les autres escriuent, qu'elle bailla Auignon de son patrimoine au Pape pour le fief, qui estoit deu . Ritie en escrit ainsi, Ieanne, & Loys,ayants vendu Auignon au Pape, se renforcerent de l'argent pour aller recouurer le royaume de Naples par armes. Sabellique dict ainsi: La royne Ieanne deuoit au Pape grand argent, qu'elle auoit promis de luy payer pour la couronne, qu'elle auoit eüe d'iceluy: mais pource qu'elle eut beaucoup de grands affaires, & ne peut payer, le Pape accorda auec elle, que la ville d'Auignon demoureroit à l'Eglise Romaine soubz ce tiltre, & ainsi ceste noble ville à

Auignõ est baillé au Pape.

esté assubiectie aux Papes. Depuis suruint Charles, fils d'André d'Hongrie,qui iouyt de tout le royaume, & mist la royne sa maraستre en prison, & bien peu apres la feit estrangler par le bourreau . Apres cela Charles estant appellé au royaume d'Hongrie, fut occis en quelque assemblee, auquel suruescurent Ladislas, & Ieanne,lesquelz il auoit laissé petiz enfans à Naples auec sa femme Marguerite. Ladislàs fils de Charles, print le nom,& les armes du royaume, à l'ayde & support du Pape,qui y feit ses efforts . Il ne vescut pas longuement au royaume, & tomba en maladie à Naples,dont il mourut,laissant sa sœur Ieanne heritiere. Laquelle,ayant perdu son mary le duc de Gueldrie, & estant certifiee de la mort,& du testament de son frere,retourna à Naples,pour entrer en possession, là où elle fut solicitee de plusieurs à mariage, qui se fussent voulontiers ingerez au royaume pour l'obtenir par heritage. Et à la verité ceste femme en abusa plusieurs par son inconstance . Premierement,apres auoir e-

L'inconstãce de la royne de Naples.

sté trop addonnee à vn beau ieune personnage,iusques à en auoir mauuais bruict, elle delibera par l'admonition des princes de se remarier, & espousa Iaques comte de la Marche, à certaines conditions, à sçauoir,qu'il n'vsurperoit point le tiltre ou l'estat de roy, mais se contenteroit de la principaulté de Tarente,& des reuenuz d'icelle, & que l'administration libre du royaume demeureroit à elle . Mais les princes du royaume leuerent vne armee, & manderent à Iaques, qu'il print le nom de roy, & qu'il eust courage, que l'ayde ne luy defaudroit point . Pourtant il vint à Naples,& fut receu comme roy auec grand' ioye, & approuué de tous, & se saisit de la fortereſſe, qui est appellee Chastel neuf . La royne ne pouuant porter ceste iniure, feit en brief que Iaques, son mary,fut mis en prison . Et luy estant à la fin deliuré,s'enfuit en France, & mourut en la ville de Besançon . Apres cestuy-cy, Loys comte d'Angers, fut declaré roy de Sicile . Mais comme vn peu apres on denonçast la guerre à la royne Ieanne, elle eut paour, & adopta Alphonse, roy d'Aragon, son fils . Lequel voyant depuis l'inconstance de ceste femme, l'assiegea en vn chasteau de Naples,appellé Campania, mais il ne feit rien . Car il fut deffaict,& mis en fuyte par Sforce . Adonc Ieanne adopta Loys d'Angiers pour son fils & deietta Alphonse. Lequel estant indigné de cela, erigea vn Antipape contre le Pape Martin, qu'il sentoit estre son ennemy , & ce pendant mourut la royne Ieanne.

PLVSIEVRS DEBATtent le royaume de Naples.

DE là son sorties diuerses contentions . Car le Pape taschoit de reduyre les villes du royaume soubz la puissance ecclesiastique. Mais les princes,& citoyens du royaume de Naples enuoyerent ambassadeurs à René, frere de Loys, qui estoit vn peu auparauant decedé, pour luy annoncer, qu'il auoit esté institué heritier par le dernier testament de Ieanne . Les autres enuoyerent messagers en Sicile à Alphonse, le priant, qu'il se hastast de venir à Naples,& qu'il dõneroyẽt ordre,que tout seroit reduict en sa puissance. Les autres deliberererent de receuoir pour roy celuy,qui seroit ordonné du Pape, & approuué par les seigneurs du royaume . Mais Alphonse ne mespriſa point ceste occasion, & vint en l'Isle Enarie,qu'on appelle maintenant Ischie, & de là à Fuesse. Les Geneuois,qui auoiẽt à lors quelques galeres à l'entour de Caiete, & fauorisoient à René,combatirent sur mer contre Alphonse, & le prindrent auec ses deux freres, & plusieurs princes de son royaume,lesquels toutes-fois furent menez maulgré les Geneuois à Philippes,duc de Milan, & receuz honorablemẽt d'iceluy , & rẽuoyez en leur païs auec grands & magnifiques presens . Les Geneuois pensants, qu'ils auoient esté mespriſez de Philippes,d'autant qu'il auoit deliuré Alphõse sans leur sceu,se destournerent de luy . Or les ambassadeurs,qui estoient allez pour faire venir le duc René,ayãts trouué,que le duc de Bourgogne le tenoit prisonnier à Dijeon,amenerent Isabeau,sa femme, auec ses deux enfans en Italie,& à Naples. Laquelle estant venue à Caiete,& ayant cogneu,que ceste ville là estoit reduicte soubz la puissance du duc de Milan,chãgea les magistrats,& administra elle mesme tout le royaume . D'auantage le Pape Eugene, qui tenoit le party de René, luy donnoit secours . Mais Alphonse faisant plus grand appareil de guerre que iamais, combatit long temps pour le royaume de Naples auec René, qui auoit esté deliuré de prison,& peu à peu l'occupa. Apres qu'il eut longuement batu Naples, & pressé par violence,& famine,& qu'il ne faisoit rien,il se mist à vser de fraudes . Car il corrompit par argent quelques vns de ceux,qui auoient accoustumé de refaire,& nettoyer les conduicts, par lesquels on faisoit aller l'eau en la ville : lesquels il feit conduyre par iceux conduicts ses gens-d'armes dedans la ville de nuict comme chacun dormoit. Ils paruindrent iusques à vn puys public,qui est en la grande place, & là mõterent auec des eschelles au dessus dudict puys : & quand le iour commença à poindre ils s'en allerent aux portes de la ville, & donnerent le signe à leurs compagnons: lesquels Alphonse auoit ordonnez hors la ville, puis tuerent les gardes des portes, & feirent ouuerture à leurs gens, lesquels ils mirent tous dedans la vlle. Ces nouuelles entendues, René monte à cheual,& se retire hastiuement dedans le chasteau neuf. Ainsi Alphonse, iouyssant de Naples l'an 1441. au moys de Iuing,& vn peu apres recouurant de René le chasteau neuf au moyen de certaines conditions, subiugua tout le royaume de Naples. Il feit restaurer la fortereſſe, qu'on appelle Chastel nouo,depuis les fõdemẽts à ses propres despens

ſpens, qui eſt vn ouurage magnifique, & du tout royal. Or n'ayant nulz enfans legitimes, il declara Ferdinand qu'il auoit eu d'vne concubine duc de Calabre en eſperãce de la ſucceſſion, & pour mieux conformer, & eſtablir la choſe d'iceluy, il luy bailla en mariage Iſabeau de Clairmont, fille du duc Venuſin. l'Empereur Frideric celebra ſes nopces auec Alienor, fille de la ſœur d'Alphonſe & femme du roy de Portugal, chez ledict Alphonſe. Il le receut fort honorablement, & feit des ieux en l'honneur d'iceluy, des chaſſes, des feſtins auec auſſi grand appareil, qu'il fut poſſible, & auec telle pompe, que iamais homme de ce temps là eut memoire de ſemblable. Au reſte Alphonſe deuenant deſia vieux, fut ſurprins d'vne fieure, & mourut l'an 1458. apres auoir regné à Naples par l'eſpace de ſeize ans.

NOVVELLE CONTENtion pour le royaume de Naples.

LE duc de Calabre ſucceda à ſon pere Alphonſe, & tout incontinent ſe faiſoit des places fortes, qui eſtoient en la ville, & fut de tous ſalué roy. Ce pendant toutes-fois il y en auoit quelques vns, qui auoient faict appeller Iean, duc de Lorraine, fils de René, pour venir prendre le royaume paternel, & iouyr d'iceluy. Iean ne fut point pareſſeux, ains feit equipper douze galeres, ſur leſquelles luy, & ſes gens monterent & vindrent deſcendre à la bouche du fleuue Garilian aupres de Sueſſe: & tout ſoudain renuoya les galeres en la maiſon, à fin d'oſter toute eſperance de fuyte eſtant en deliberation de vaincre, ou de mourir vaillamment. Venant en la Pouille, il en attira pluſieurs à luy, & ſe ſaiſit de pluſieurs villes du royaume. Ferdinand, oyant les nouuelles, que l'ennemy eſtoit entré au royaume, s'en alla au deuant de luy, & combatirent aſprement de tous les deux coſtez, tant que les Aragonois furent mis en fuyte, & que Ferdinand eut bien à faire à ſe ſauuer dedans Naples. Toutes-fois il eut le loyſir de redreſſer ſon armee, laquelle il feit marcher vn peu apres, & le duc de Lorraine ſe preſenta à luy, à ceſte cauſe la bataille fut donnee, & aſprement combatu, mais Ferdinand eut la victoire. Lequel s'en alla incontinent pour combatre ceux, qui tenoient le party de Lorraine, & en vint bien toſt à bout: car il feit bannir aulcuns, & miſt pluſieurs en priſon, en y faiſant mourir quelques vns. Ferdinand eut ces enfans, à ſçauoir, Alphonſe, Frideric, Iean, & Frãciſque. Iean fut faict Cardinal: Alphonſe engendra Ferdinand & Yſabeau: Lequel Alphonſe eut par le conſentement de tous, la charge principale de toute la guerre, & guerroya à ſon grand dõmage contre les villes de l'Egliſe, contre les Venitiens, & quelques autres: & venant à Naples, il commença à ſoliciter les ſubiectz par le conſentement de ſon pere, de quelques nouueaux tributs, & en mettre quelques vns en priſon, & confiſquer les biens des aultres. Or comme à cauſe de cecy ſuruint nouueau tumulte au royaume, Ferdinand feit prendre tous les conſpirateurs, & les miſt en priſon l'an 1487. & apres les feit tous executer par le bourreau coyement par vne nuict, en violant ſon ſerment & les conditions de la paix: & ne ſe contenta pas de faire ſimplement mourir quelques comtes, mais les feit villainement mettre en pieces. Pendant que ces choſes ſe faiſoyent, quelques vns, eſtants eſchappez du royaume de Naples, ſemblablement auſſi Loys Sforce, gouuerneur de Milan, qui craignoit la puiſſance d'Alphonſe, feirent venir Charles, roy de France, en Italie par grands preſens, pour recouurer le royaume de Naples, qui luy eſcheoit par ſucceſſion des Ducs d'Aniou. Or Ferdinãd mourut l'an 1404. comme il s'apreſtoit pour faire la guerre, & Alphonſe ſon fils, duc de Calabre, fut ſalué roy de Naples, & approuué. Mais Charles roy de France, ne meſpriſant point ceſte occaſion, miſt ſon cœur à recouurer ſur tout l'ancien droict de ce royaume, & ayant faict les monſtres pour toute la France, il aſſembla grand nombre tant de gens à cheual que de pied, artillerie, chariots, & autre equipage de guerre. Et auec ce il feit aſſembler les princes de ſon royaume, ſur leſquels il commiſt Philippes duc de Sauoye, ſon oncle, & paſſa les monts: quand il fut arriué en Piedmont auec telle puiſſance, tous furent effroyez, pource qu'ils ſçauoiẽt bien, qu'vne telle natiõ ne ſe pourroit tenir de mal-faire. Il vint de la cité d'Aſt à Parme, de là és pays de Florence, & puis à Rome, où il fut quelques iours. Quand Alphonſe ſceut, que Charles eſtoit venu à Rome, eſtant troublé de ſa propre conſcience pour les meſchancetez, qu'il auoit faictes (car apres la mort de ſon pere il auoit tué aucuns grãds perſonnages ſans cauſe) il ſe depoſa luy-meſme de ſon bon gré de la dignité royale, & eſtablit ſon fils Ferdinand en ſon lieu. Puis trauerſa en Sicile, où il mourut bien toſt apres, ayant à peine regné vn an entier. Et Ferdinand, auquel Alphonſe, ſon pere auoit cedé le royaume, en fut ietté hors par Charles roy de France en moins de deux moys. Ainſi le roy Charles ne rencontra nul aduerſaire iuſques à Naples. Or apres qu'il eut faict ſeiour en icelle ville de Naples quaſi par l'eſpace de quatre moys, ſon armee ſe diminuoit peu à peu, & eſtoit affoiblie, en partie par la guerre, en partie par maladies, laq̃le choſe luy donna crainte, & d'autant plus grande, pource que Loys, duc de Milan ſe repentoit de ce qu'il auoit commencé: auſſi que les Venitiens ne prenoiẽt pas plaiſir, que les Françoys euſſent aſſailly l'Italie, & auoient conſpiré tous enſemble d'eſployer leurs forces pour les chaſſer. Quand donc le roy ſe miſt en chemin pour retourner en France, les Venitiens, & Milanois le viennent rencontrer auec leur armee aupres de Parme, & luy donnerent la batallle, dõt les François eurẽt la victoire, non ſans quelque effuſion de leur ſang. Car il en tomba quaſi mille de leur coſté, & deux mille des Italiens. Ainſi le roy s'ẽ retourna ſauf en France, où il mourut deux ans apres. Ce pendant Naples ſe reuolta contre le roy Charles, & ouuroit les portes à Ferdinand, qui y retourna. Charles eſtant de retour en France, penſoit de recouurer encores ce royaume, mais la mort ſuruint, qui rompit ſon entreprinſe. Loys toutes-fois, qui luy ſucceda, miſt ſemblablement ſon cœur au recouurement de ce royaume. Or Ferdinand mourut à Naples bien toſt apres ſans enfans, apres auoir regné par l'eſpace de dixhuict moys. Alors les Neapolitains receurẽt au royaume Frideric, oncle pa-

Charles roy de Frãce vient en Italie auec grand' puiſſance.

La iournee de Fournoue.

Naples reuoltee contre France.

ternel de Ferdinand, lequel contraignit le reste des François, qui estoient encores demourez au royaume, à faire selon sa volonté. Toutes-fois il ne peut retenir le royaume plus de cinq ans, & fut chassé par Loys, roy de France, qui subiugua puissamment le royaume de Naples. Neantmoins Frideric vint de son bon gré en France vers le roy, qui le receut humainement, & luy dõna vne principauté. Apres toutes choses ainsi faictes, encores ce pauure royaume n'eut ne paix ne repos. Car deuant que Frideric fust chassé, Loys, roy de France, auoit faict appointement auec Ferdinand, roy d'Espagne, auec telles conditions, que le royaume de Naples, conquesté par guerre, seroit diuisé entre eux par esgale portiõ, & que l'vn & l'autre bailleroit au Pape Alexandre 6. ce qui appartenoit à l'Eglise. Mais pource qu'il y auoit quelque debat entre eux de quelque ville, on commença premierement à disputer du droict, & bien tost apres comme les cœurs s'eschauffoient, & que la noise s'augmenta, on vint aux armes, où les François furent chassez, & les Espagnols demourerẽt victorieux, qui ont depuis iouy de ce royaume. Les autres racontent ceste histoire en telle maniere. Apres auoir ietté Frideric hors du royaume, les deux roys le partirent ensemble, tellement que la Campagne, & Calabre escheurent à Ferdinand, & Naples auec ses citez aux François. Et comme les gouuerneurs des deux parties auoiẽt grãd discord ensemble, ils se battirent l'an 1501. dont y eut grãd meurtre, tellement qu'il y eut bien trois mille François tuez, & les principales citez, à sçauoir, Naples, Capuë, & autres se tournerent des François aux Espagnols. Et depuis n'y a point eu de paix entre ces deux nations, à cause de ce royaume. Aucuns nombrent les annees, esquelles ce royaume a esté soubz diuerses familles, & escriuent, que les Normands l'õt possedé par l'espace de 335. ans. Depuis les ducs de Suobe par 76. Apres ceulx de Suobe les Frãçois y ont dominé par 178. an. Et dernieremẽt les Aragonnois par 61. an, & depuis n'y a iamais eu paix, mais tousiours discord perpetuel entre les Espagnols, & François à cause d'iceluy.

Le royaume de Naples party entre les deux roys.

LA GENEALOGIE DES ROYS

DE NAPLES, PRINSE DE MICHEL RITIE, *& reduicte en ceste ordre.*

- Tancred
  - 1 Robert, duc de la Pouille.
  - 1 Roger premier roy.
    - 2 Guilaume.
      - 3 Guillaume.
        - 6 Frideric second Empereur.
          - 7 Conrad.
            - 8 Manfred, bastard.
              - Constance femme de Pierre d'Aragon.
              - Conradin.
            - Henry.
        - 5 Constãce, femme de Henry.
    - 4 Tancred bastard.

APRES QVE CEVX DE SOVABE FVRENT

chassez du royaume de Naples, les rois de France paruindrent par ceste ordre.

- 1 Charles, frere du roy de France.
  - 2 Charles & Marie sa femme, fille du Roy d'Hongrie.
    - Charles Martel.
      - Frideric, roy de Sicile.
        - 4 Ieanne, le premier mary de laquelle fut André d'Hongrie, & l'autre Loys, fils de Philippes, duc de Tarente.
          - 5 Charles, qui fut tué en Hongrie.
            - 6 Ladislas.
              - 7 Ieanne, femme inconstante, n'eut point d'enfans de Iaques, comte de la Marche, son mary.
      - Blanche, qui fut mariee à Iaques, roy d'Aragon, & de Sicile.
      - Loys le sainct.
      - Philippes.
    - 3 Robert.
      - Carlobert, roy d'Hongrie.
        - Loys Roy d'Hongrie.
        - 4 André, roy de Naples.
    - 4 Loys roy de Naples, Ieãne sa fẽme.
      - Charles.

Ieanne septieme, estant la derniere de la famille de Charles, Roy d'Hongrie, & n'ayant nuls enfans, adopta premierement Loys d'Aniou pour heritier, & successeur du royaume: lequel depuis elle reietta, & au lieu d'iceluy adopta Alphonse Aragonnois Roy de Sicile. Les autres escriuent, que le Pape de Rome euoqua de France Loys d'Aniou pour venir au royaume de Naples, pource que ses ancestres en auoyent esté roys. Dont la royne Ieanne, ayant grand dueil, enuoya querir Alphonse, Roy de Sicile, & l'adopta pour son fils. Mais vn peu apres changeant de courage, elle reietta Alphonse, & adopta Loys d'Aniou, dont plusieurs guerres sont suruenues. Car tous deux vindrent auec groz appareil de guerre, mais Alphonse surmonta. Ce pendant la royne mourut, & Loys d'Aniou vn peu apres. Alors aucuns seigneurs du royaume enuoyerent ambassades pour auoir René, frere dudict Loys &c. comme nous auons monstré cy dessus.

7 Ieanne

7 Ieanne, qui fut mariee à Iaques comte de la Marche. Loys d'Aniou ſon fils adoptif. — René frere d'iceluy Loys.

10 Iean Alphonſe bailla le Royaume à ſon fils. — 11 Ferdinand, Roy de tous les deux Royaumes, print en mariage la ſœur du Roy de Caſtille.

8 Alphonſe d'Arragon adopté, mourut l'an 1458. — 9 Ferdinād baſtard.

12 Frideric. Ferdinand, roy d'Eſpagne, ſucceda à ceſtuy-cy, & ce à la querelle, qu'il auoit auec les François.

Alphonſe d'Aragon huictieme en nombre, feit abbattre la forteresſe & chaſteau royal, qu'on appelle Caſtel nouo, iuſques aux fondements, & derechef la feit baſtir magnifiquemēt par vn ouurage merueilleux, & la rendit imprenable, auec ſes tours rondes de pierre de taille par excellent artifice, d'eſpeſſeur non veuë n'y ouye, auec vn arc triōphant de marbre blanc. Il repara la forteresſe de ſainct Sauueur en la mer appellee de l'œuf, l'aſſiette imprenable de laquelle il appropria à l'vſage d'vn magnifique palais royal. Il agrandit auſſi le port de la ville, faiſant vn mur bien eſpaiz, & vne maſſe de baſtiment bien profonde dedans la mer, la munifſant de tours. Il rendit la ville plus ſaine en deſſeichant les mareſts. Ce fut vn grand Prince, & bien eſprouué, tant en aduerſité comme en proſperité, qui entre ſes autres aduerſitez, eut auſſi vn tremblement de terre quaſi par tout ſon Royaume, auſſi grand qu'on ait iamais veu de memoire d'homme. Car pluſieurs villes dudict Royaume en furent ruinees, & entre autres Arrian fut englouti, cōme ſi vn abyſme l'auoit deuoré. Il n'y eut gueres de citez, qui n'euſt quelque grand' ruine. On dit, qu'il eut bien trente mille hōmes occiz entre les toicts & maiſons, qui tomberent.

DE LA CITE DE CAPOVE.

N'Eſt la raiſon, que l'ancienne, & excellente cité de Capoüe ſoit miſe par nous en arriere, puis que les auteurs en ont fait telle memoire, que les marques illuſtres en paroiſſent encor en leurs eſcrits, & veritables hiſtoires, comme auſſi elles font encor parade de ceſte antiquité, par les ruines de ceſte ſuperbe ville, qu'aucuns tant pour ſes richeſſes que grandeur, n'ont craint d'appeller vne autre Carthage. Or eſt-elle aſſiſe en la terre des anciens Cumans, en celle partie d'Italie, qu'on nomme Campagne heureuſe, & à preſent terre de labour: le long de laquelle court le fleuue Vulturne, que d'autres nomment Nataron. L'origine de ceſte-cy eſt diuerſement conſideree, comme auſſi eſt la cauſe de ſon nom, & les diuerſes raiſons & changemens d'iceluy, ſelon qu'elle a eſté ou baſtie la premiere fois, ou depuis reſtauree & remiſe en eſtre. Entant que Caton dit, que les Oſces (peuples iadis Campaniens, & voiſins de l'Auſonie) furent ceux, qui les premiers baſtirent ceſte ville: ce que confirme Sēpronie, diſant, qu'en la region & pays treſancien des Hethruriens, entre les fleuues Volturnes & Silare, fut baſtie Oſque cité, laquelle fut depuis nommee Capoüe. Voyla quant à l'origine, mais le nom Capoüan on dit eſtre ſorti de Capis, c'eſt à dirre, Faulcon, à cauſe que ceſt oiſeau voletoit ſur ce lieu, lors que les Toſcans baſtiſſoyēt ceſte ville: ce qui n'eſt à reietter, comme ainſi ſoit que les Toſcans eſtoyent iadis extremement addonnez aux augures & deuinations, par le vol des oiſeaux: & deſquels on ſçait, que les Romains apprindrent ceſte ſuperſtitieuſe diſcipline & ceremonie. Mais d'autres ſont d'aduis, que Capoüe ſoit redeuable à vn certain Capis Troyen, & l'vn des cōpagnons d'Enee, de ſon origine, afin que ceſte race fugitiue aye pluſtoſt l'honneur du baſtimēt de Capoüe, que non pas les Toſcans, peuple ancien, & le plus illuſtre de toute l'Italie. Et de cecy eſt teſmoin Virgile, quand il dit, faiſant le denombrement des chefs qui combattirent contre Turne, Roy & ennemi des Troyens:

Capis y fut auſſi, le nom duquel apporte
Capoue la cité en Campagne bien forte. Virgil. liur. 10. d'Eneid.

Ce que Silie Italique ſemble autoriſer, diſant, Silie Italiq. 11.

Alors Capis premier, qui aux murs Capouans
Auoit donné ſon nom, & ſource de leurs ans.

Mais ceux, qui plus ſoigneuſement ont recerché les choſes, tiennent que pour vray ce fut vn nommé Capis, qui luy donna ce nom: mais qu'il eſtoit Samnite, & non Troyen: & l'appellent Volturne, à cauſe que ce mot en langue ancienne d'Ethrurie, ſignifie champeſtre & ſpacieux, ou bien eſtendue de Campagne: neantmoins Strabon, auquel certainement i'oſeray donner le loz de plus de verité qu'aux autres, en parle en ceſte maniere, faiſant mention de la Campagne heureuſe: Aucun (dit-il) ſont d'aduis, que les Oſques ſubiuguerent ſur le dernier temps ceſte Prouince, & que ceux-cy furent chaſſez par les Cumans, leſquels auſſi en furent iettez par l'effort des Toſcans: car comme le pays fut beau & puiſſant, la conuoitiſe de le poſſeder les incita de ſ'entrefaire la guerre: & comme il y eut douze villes populeuſes, ils appellerent ceſte-cy Capoüe, comme le chef de toutes les autres. Voyez quelle raiſon ceſt auteur ameine du nom de Capoüe, & quoy qu'il n'exprime les fondateurs, ſi eſt-ce qu'à le bien conſiderer, on void que ce ſont les Oſques qui luy donnerent origine, comme auſſi les Toſcans la nommerent. Et au meſme liure il dit encor: En terre ferme, & bien auant au pays, giſt la mere des villes, c'eſt à dire, la Metropolitaine, laquelle ſuyuant l'interpretation de ſon nom Capoüe, eſt vrayement le chef de toutes les autres. Strabon liure 5. Tite liu. 25.

De meſme aduis eſt Tite Liue, lors qu'il dit, que Hannibal auoit eſcrit à Carthage, qu'il auoit ſubiugué la cité de Capoüe, laquelle apres Rome tenoit l'Empire & principauté, comme la premiere ville de toute l'Italie. Ce fut en icelle, que ſe retirāt

» le susdict prince African, sentit la premiere dimi-
» nution de ses forces, & l'aneantissement de la gail-
» lardise de ses soldats, qui s'effeminerent parmi les
» aises des Capoüãs, taxee de tout temps de molesse:
» & parainsi ne faut s'estonner, si on a rapporté leur
» origine aux Phrygiens & Troyens mols & effemi-
» nez, veu l'imitation des delices Asiatiques, si bien
» gravees és façons de faire des citoyens de Capoüe.
» Ceste cité tombant entre les mains Romaines, on
» fut d'aduis qu'elle fust ruinee: mais en fin on la lais
» sa, la priuant neantmoins de tout droict de Magi-
» strats, & de seigneurie particuliere, & y enuoyoit-
» on des Iuges tous les ans de Rome auant, pour
» faire iustice, & ouyr les plainctes des laboureurs &
» artisans, qui s'y tenoyent: car d'autres gens n'estoit-
» elle point habitee: & ne le fut, iusqu'à ce que Ce-
» sar y enuoya des colonies Romaines pour la re-
» mettre sus, & la restaurer, quoy que Ciceron fust
» d'aduis contraire: voyant & sçachant combien les
Cicer. in le- Capoüans estoyent orgueilleux, & combien l'aise
gem Agr. & les faisoit oublier à s'armer cõtre la cité de Rome.
2. orat. con- Mais de là en auant, ceste cité fut loyale aux Ro-
tre Rulle. » mains, & obeit tousiours à l'Empire, iusqu'à ce que
» Genseric, roy des Vandales, la ruina & demolit:
» mais Narsé, Lieutenant general pour l'Empereur
» en Italie, la remit sus, ayant chassé les Ostrogoths
» du pays Italien: mais derechef les Lombards la rui-
» nerent & demolirent, & des ruines de l'ancienne
» fut bastie la nouuelle Capoüe, & celle qu'on void
» à present, posee sur le fleuue Volturne, quelque
» deux mille loing de celle que les Lombards a-
» uoyent deffaite: de laquelle encor auiourd'huy pa-
» roissent les marques superbes, lesquelles donnent
» ample signifiance de sa grandeur, magnificence,
» beauté, & richesses, comme est le theatre, de gran-
» des ruines d'Eglises fort somptueuses, & les aque-
» ducts souterrains, les colõnes despecees, les bases,
» chapiteaux, cornices, & autres choses semblables.
» Encore la nouuelle Capoüe fut tourmentee par
» Conrad, fils de Federic second, qui la demantela, à
Blond liur. cause que les Capoüans, alliez des habitans de Na-
16. des hist. ples, se reuolterent contre Manfroy le bastard: &
» moins ne souffrit lors que les François passerẽt en
» Italie, pour la querelle meuë entre les maisons
» royales de France & d'Aragon, pour raison de la
» couronne & succession de Naples. Pres de Capoüe
Mont Ti- est le mont Tifate, qui s'estend iusqu'à Naples, &
fate. » aux costaux de Puzzol, & allant le long du fleuue
» Volturne, iusqu'à tant qu'il s'engoulphe en la mer
» Thyrrene. Or tous les chãps & terroir qui est aux
» entours de Capoue, & qui encor est és enuirons
» d'Auerse, on l'appelle depuis quatre cens ans en ça
» en tous instruments, soyent contracts d'entre les
» citoyens, ou pancartes publiques, Champs Lebo-
» riens: qui a esté cause que toute ceste region a prins
» le nom de Terre de Labour, en lieu de dire, Terre
» Leborienne, de Leborie. Et pource que i'ay parlé
» d'Auerse, faut entendre que c'est vne cité, bastie au
» lieu où iadis estoit l'ancienne Atelle, de laquelle
» prindrent iadis nom les Comedies Atellanes: &
» fut ruinee Atelle par les Romains: & Auerse bastie
Par qui fut par Robert Guiscard, Prince Normand, qui vou-
bastie Auerse. lant s'assuiettir Naples, & Capoüe, se retira sur les
» ruines d'Atelle, & y commença les fondemens de
ceste ville, qu'il nomme Auerse, à cause qu'elle ser- «
uoit d'aduersaire aux deux autres, qu'il pretendoit «
de subiuguer. Mais Charles premier roy de Na- Pando
ples, irrité pour quelque rebellion faite en Auerse liu. 5 d
par ceux de la famille Reburse, la demolit de fonds stoire
en comble. Naple

DE LA CITE DE NOLE.

NOle cité ancienne, est celle de laquelle escrit ainsi Silie Italique: Silie l

Nole est assise en rond, & de tours toute ceinte,
Et d'vn vallon haucé le sommet on y void
Aisé à y monter, & lequel vous recoit
En vn grand estendu d'vne campagne ceinte.

Contre laquelle s'irrita iadis Virgile, tellement qu'il l'effaça de ses œuures, quoy que desia elle y fut escrite & marquee: Elle fut commencee de bastir par les Iapigiens, qui habitoyẽt en la terre, qu'à present on nomme d'Otrante, & continuee, voire mise afin de l'edifice par les Titiens, ainsi que Solin le tesmoigne. Ceste ville fut le temps pessé vne des plus grandes d'Italie, & en laquelle on voyoid les marques d'antiquité telles, q̃ deux amphitheatres l'embellissoyent, l'vn fait de pierre de marbre, & l'autre de brique, ioint à iceux le temple d'Auguste, de Iupiter, & de Mercure. Et quoy qu'elle soit bien fort diminuee, comme celle qui ne contient que la dixieme partie de ce qu'elle fut iadis, » ayant esté souuent ruinee, si cognoit-on encor par » les ruines, quelle fut son excellence, entant qu'on ne sçauroit si peu cauer en terre, qu'on ne trouue de grands fondements d'edifices, & vn nombre infini de medalles. De l'antiquité de Nole, est tesmoing suffisant Tite Liue, quand il dit, que Hannibal considerant, que ny la force ny les flateries luy pouuoyent profiter pour auoir la cité de Naples, il s'en alla passer sa colere, sur les finages & territoire de Nole. Ce fut là q̃ mourut l'Emp. Auguste Cesar en la mesme chãbre, en laquelle estoit iadis decedé son pere: de ceste-cy fait encore mention le grand philosophe Plutarque, és vies de Marcel & de Hannibal: l'vn desquels la reprint sur l'autre, qui l'auoit conquise. Souz le royaume de Naples encor est le pays de Basilicate, iadis nommé Lucanie, ou bien de Lucie capitaine des Samnites, ou de ce mot Latin *Lucus*, qui signifie boscage, où premierement se tint le susdict Lucie, voulant peupler ladicte contree: mais du nom de Basilicate, ie n'ay trouué raison qui me contente: & pource ie suis content de passer outre, sans en faire autre plus curieuse recerche. Elle est ainsi limitee, du costé Occidental, elle a le fleuue Sile, qui est la fin & borne de la Campagne heureuse: au Midy luy sert de limite la mer Thyrrene: à l'Oriẽt, la riuiere nommee Laue, auec le pays d'Abruzze, & partie de la grande Grece: & au Septentrion luy est la Pouille, & celle partie d'icelle, que maintenant on nomme terre de Barri. Mais ie ne m'arresteray icy plus longuement, voyant que Munster n'a esté si curieux recercheur pour l'embellissement de son œuure, ioint que ie m'attens d'esclaircir mieux les matieres en mon histoire vniuerselle. Liue Suet la vi gust 100. Des de l lica

BRIEFVE HISTOIRE, ET DESCRIPTION DE SARDAIGNE, PAR Sigiſmond Acquer Calaritain, docteur en Theologie, & en chacun droict.

DE LA SITVATION, ET *grandeur de Sardaigne.*

SArdaigne, vulgairement appellee Sardine, ainſi que Ptolomee teſmoigne, eſt enuirõnee du coſté d'Oriẽt, de la mer Toſcane: du coſté de Midy, de la mer d'Afrique: & d'Occident, de la mer de Sarde: & du coſté de Septentrion, de la mer qui paſſe entre elle & Corſe. Pline deſcrit la ſituation & grandeur d'icelle en ceſte maniere au liure troiſieme de l'hiſtoire naturelle. Sardaigne du coſté d'Orient ſ'eſtend cent octãte huict mille pas: d'Occident, cent ſeptante: vers Midy, ſeptãte quatre: & vers Septentrion, cent vingt deux: en circuit, cinq cens ſoixante mille pas. Elle eſt loing d'Afrique ſelon iceluy meſmes deux cens mille du promontoire Calaritain. Maintenant il ne faut pas du tout deux iours pour nauiger de la ville Calaris en Afrique. Mais les mille de Pline ne ſ'accordent pas auec ceux des Sardes, & pourtant nous meſurons Sardaigne par iournees. Elle contient donc ſix iournees de long & de large, là où elle eſt plus eſtroicte, deux iournees d'hommes à cheual.

DE LA TERRE DE SARDAIGNE, *& de l'abondance des choſes qui y ſont: de l'air mal ſain, & autres choſes dignes de memoire.*

LA partie de Sardaigne qui regarde vers Corſe, eſt plus montagneuſe, mais ces montagnes-là ſont plaiſantes, & vtile pour la neceſſité humaine. La partie oppoſite, qui a ſon regard vers Afrique, eſt plus pleine, & fort abondante en bleds, & plaiſante: mais l'autre eſt encore plus, qui eſt appellee auiourd'huy Cap de Lugudori. Toute l'Iſle abonde en grains & fruicts, en beſtial blanc & roux: à ceſte cauſe la chair y eſt à bon marché: d'auantage les marchans emportent de Sardaigne force cuirs en Italie & Eſpagne, ſemblablement auſſi grande quantité de fourmages: Il y a tant de cheuaux en ceſte Iſle, que pluſieurs ſont ſauuages, & n'ont point de maiſtres, de ſorte qu'on a des plus beaux à bon marché. Et combien qu'ils ne ſoyent pas ſi hauts que ceux d'Alemagne, d'Eſpagne, & Italie, toutesfois ils ne ſont pas moindres en force, agilité & beauté. Les habitans ne viuent d'autre pain, que de pur froment: lequel y eſt ſi abondant, que les marchans en emportent tous les ans beaucoup de nauires chargees en Eſpagnes, & Italie. Et ſi les Sardes eſtoyent plus attentifs à leurs beſongnes, ils auroyent vne telle affluence de bleds, & de toutes autres choſes, que Sardaigne ſurmonteroit en fertilité la Sicile. On accuſe la nonchalance des laboureurs & payſans de ce lieu, eſquels on deſire auſſi plus grande induſtrie. On recueille communément par toute ceſte Iſle, grande quantité de bons vins blancs & rouges. La terre pour la nonchalance des habitans, ne produict point d'huyles, dont elle pourroit auoir abondance. Car on trouue quaſi par tout dedans les bois, des oliuiers ſauuages, & cent ans paſſez, aucuns ont commencé à planter des oliuiers, qui ont aſſez bien recompenſé le labeur de ceux qui les auoyent cultiuez. Au reſte, ils vſent au lieu d'huyle, de la graiſſe des beſtes, dont ils ont grãd' foiſon pour faire luyre leurs lampes: Ils font auſſi de l'huyle de ſemence de lentiſque, & ont de l'huyle d'oliue de la coſte de Genes, & des Iſles Baleares. Ils ont grande venerie, & pluſieurs d'entre les payſans ne viuent d'autre choſe, principalement ceux qui habitent és montagnes. Ceſte region eſt auſſi abondante en porcs ſangliers, cerfs, daims, & d'vne autre eſpece de beſte, qu'ils appellent Muffle, laquelle ne ſe trouue point ailleurs en tonte l'Europe. Ceſte beſte a le cuir & le poil ſemblable au cerf, & les cornes comme le belier, non pas longs, mais repliees à l'entour des oreilles, grande cõme vn moyen cerf. Elle vit d'herbe ſeulement, & habite és montagnes aſpres, & court de fort grand' viſteſſe, & la chair en eſt bonne à manger. Sardaigne ne produit point de loups, ny autre beſte nuiſante: mais la plus nuiſante de toutes les beſtes à quatre pieds, c'eſt le renard, qui eſt de telle grandeur comme en Italie. Il tue meſmes le plus fort belier qui ſe peut trouuer, vne chieure auſſi, & vn veau tendre. Aucuns eſcriuent, qu'en Sardaigne n'y a nul ſerpent ne venin, ſinon l'air qui eſt peſtilent, Parquoy Silie Italien en eſcrit ainſi:

Vn pays pur, n'ayant ne ſerpent ne poiſon:
Mais triſte air nuiſant, & mareſts à foiſon.

Fromẽt.

Vin.

Muffle.

Mais les autres eſcriuent, qu'on trouue en Sardaigne vne herbe appellee Sardonique, qui eſt ſemblable à la meliſſe, & que ceux qui en mangent, meurẽt à force de rire. Car elle fait retirer les nerfs

& les muscles, & retirer la bouche, de sorte qu'on meurt en riant. De là est venu le prouerbe, *Sardonius risus*. Dioscoride fait aussi mẽtion de ceste herbe,& dit que c'est vne espece de ranuncule : & enseigne par quel moyen on y peut remedier, quand on en a mangé. De moy ie n'en ay iamais veu,ny entendu que les hõmes meurent en riant. Toutesfois i'ay bien entendu de Thomas Rocha de Ferrare,docteur és ars, & en medecine tresçauãt, que ceste herbe-là est en Sardaigne, & qu'il la veuë. Les anciens aussi ont fait mẽtion, qu'on trouue en ceste Isle vne petite beste veneneuse, semblable aux araignes, ou formiz, appellee Solifuga:mais ie n'ay iamais veu ceste beste,ny hõme qui ait esté occiz par son venin. Il y a biẽ des scorpions, & aussi des serpens, mais qui ne fõt quasi point de mal . Outreplus, Sardaigne a plusieurs fleuues plaisants,mais nõ pas profonds, qu' on peut passer en esté à gué . Solin escrit, & est veritable, qu'en Sardaigne y a des estangs fort abondans en poisson,†

L'herbe qu'on appelle Sardonique.

Sardaigne abonde en eau douce.

peine y peut-on apperceuoir les marques. Entre le chasteau du mont royal & la ville de sainct Gauint il y a de fort beaux baings,qui sont abbatuz & mesprisez . Aucuns ont escrit des fables de Sardaigne, à sçauoir, qu'il y a vne fontaine , dont les eaux decelent les larrons, & ce en ceste maniere : Si le larron a iuré qu'il n'a point cõmis le larrecin, & qu'il laue ses mains & ses yeux de ceste eau, il deuient aueugle : s'il ne l'a point commis , il en voyoid plus clair.De ceste fontaine, on n'en a point de cognoissance. En Sardaigne y a des mines d'argent fort riches, principalement aupres la cité des Eglises, où on tire quelque peu d'argent auiourd'huy à peu de fraiz , lequel toutesfois on tireroit en plus grande quantité,

†& principalemẽt aupres de la cité d'Oristagn . Ce qu'il dit , que les pluyes d'hyuer sont reseruees pour l'esté , ne se trouue pas vray auiourd'huy , car en toute l'Isle il y a grande quantité d'eau , tant de fontaines cõme de puits.Il est biẽ vray,qu'en la cité de Calaris,qui est en vne mõtagne, il y a des cisternes mais aussi il n'y a point faute de puits dedãs l'enclos des murailles d'icelles , & principalement y en a trois qui peuuent suffire à toute la cité,combiẽ qu'il n'y eust nulles cisternes . Et puis és fauxbourgs de ladicte ville,il y a aussi des puits de bõnes eaux, & n'y a quasi vigne ny iardin, qui n'ait son puits: tãt s'en faut qu'il y ait indigence d'eau en Sardaigne , excepté la cité d'Algeri , qui a quelque defaut, pource qu'elle est situee au riuage de la mer , entre le sable & les rochers . Il y a aussi en Sardaigne des baings d'eaux biẽ saines, & de fontaines chaudes, combien que les habitants n'en tiennent conte: à ceste cause touty est tombé , tellement qu'à grand'

quantité, ſi les habitans y vouloyẽt employer plus d'induſtrie. Pline dit qu'on y trouue de l'alun, mais auiourd'huy on y en void point. Elle a de grandes ſalines, & leſquelles on ne peut eſpuiſer: non pas en vn lieu ſeulement, mais en pluſieurs: les meilleures ſont aupres de la cité de Calari, en laquelle on baille par certains temps de l'annee du ſel aux citoyens pour neant en grande abõdance, & aux autres on le vend à bien vil pris. Or on le prepare en ceſte maniere: Au temps d'hyuer les eaux de la mer entrent en certains eſtangs, qu'on appelle pour ceſte cauſe ſalines, où elles apres ſ'eſpeſſiſſent, & ſ'endurciſſent enſemble par les chaleurs de l'eſté, & deuiennent ſel bien ferme: puis au mois de Iuillet & d'Aouſt on le tire de là, au-moins vne grande partie, pource qu'il n'eſt pas neceſſaire de tirer tout, auſſi ce ne ſe pourroit faire ſans grand deſpens. Il y a auſſi d'autres ſalines en Sardaigne outre celles de Calari, mais on n'en tire point de ſel. Les Sardes en tous lieux & en tout temps ont bon air, ſinon qu'en quelques plaines, & principalement à Oriſtagn, où la terre eſt mareſcageuſe, ſ'eſleuent de la terre des vapeurs eſpeſſes, qui corrompent l'air, quand elles ſont attirees par la chaleur du ſoleil, & cela nuiſt beaucoup à ceux qui ne l'ont point accouſtumé. Mais il ne nuiſt point à ceux qui y habitent dés leur enfance, & qui trauaillent: car on trouue auſſi bien là des gens robuſtes & vieux, qu'aux autres pays: mais ceux qui viennent d'ailleurs demourer en Sardaigne, ou qui ont eſté plus delicatement nourriz, tombent aiſément en maladie, quand ils ſe mettent à la chaleur du ſoleil. Ie penſe que la cauſe eſt telle: La terre en ceſte Iſle eſt fort graſſe, & y a de grandes plaines, principalement depuis Oriſtagn iuſques à Calari, & quand l'ardeur du ſoleil continue & ſ'augmente, les vapeurs eſpeſſes ſ'eſleuent, qui corrompent l'air, & les corps delicats ne les pouuans ſouffrir, deuiennent facilement malades. Et puis les payſans, & ceux qui demourent aux champs, n'ont point de plancher ou aiz ou de bois en leurs maiſons: mais le toict eſt mis ſur le premier eſtage, ſans que rien ſoit entre-deux: & par-ainſi la chaleur entre facilement par toute la maiſon, & moleſte les corps tendres & delicats, qui ne ſont point accouſtumez au labeur. De là aduient que les plus riches, & ceux qui traictent bien leurs corps, ſortent tant ſeulement l'hyuer, pour aller à leurs poſſeſſions & meſtairies: ou ſ'ils ſont contraincts de ſortir en eſté de leurs maiſons, & paſſer par Sardaigne, ils cerchent les montagnes, où l'air eſt plus ſain qu'en la plaine. Toutesfois les Sardes ne ſont pas ſouuent moleſtez de peſte.

DES ANCIENS MOTS DE *Sardaigne, & des gouuerneurs de leur Republique, qu'ils ont iadiz eu, & qu'ils ont auiourd'huy: item des antiquitez.*

TImee a appellé Sardaigne Sandaliote, de l'effigie d'vne ſandale, c'eſt à dire, ſole & ſemelle du pied. Mirſile, & Cryſippe, l'ont nommee Iehnuſe, de l'effigie de la trace du pied. Finalement elle a eſté appellee Sardaigne, & vulgairemẽt Sardegnia de Sarde, fils ou neueu d'Hercule, cõme Pline enſeigne au troiſieme liure de l'hiſtoire naturelle. Or il n'eſt point aſſez notoire, qui fut le premier qui vſurpa domination en ceſte Iſle. Sarde qui y vint, ne dechaſſa point les vieux habitans: mais habita auec ceux qui l'auoyent deſia parauãt occupee, deſquels auſſi Iean Anie fait mention en ſes commentaires ſur Beroſe, eſcriuant que Phoree emplit l'Iſle de Sadoſſanen d'habitans de Vetulonie. Plutarque en la vie de Romule dit, que les Tuſcans ont eſté les premiers qui ont habité en Sardaigne, cõme auſſi Strabon dit, que Iolae trouua en Sardaigne les Tuſcans barbares, qui y demouroyent. Apres les Tuſcans & Carthaginois, on dit que quelques Grecs y allerent, ſouz la cõduicte d'Ariſtee, mais qu'ils ne occuperent pas la domination de l'Iſle. Apres les Grecs (comme eſtiment aucuns) les Iberes Eſpagnols y entrerent à main forte, ſouz la conduicte de Norac, & y edifierent vne ville appellee Nore: laquelle n'eſt point auiourd'huy en nature, ſinon que tu vueilles prendre Nur, qui eſt vne bourgade, pour Nore. Auiourd'huy ceſte Iſle eſt ſuiecte au roy d'Eſpagne, & a çà & là des ruines fort anciennes és lieux ſauuages & montagneux: leſquelles ſont à la façon de tours rondes, qui montent touſiours en eſtroiciſſant, & ſont baſties de pierres biẽ fortes, & ont des portes fort eſtroictes: mais dedans la muraille y a au milieu des degrez par leſquels on monte iuſques au haut, & comme la forme de forteresſe. Les habitans appellent ces ruines cy Nuraghos, pource que ce ſont parauẽture quelques reliques des ouurages de Norac. Pline eſcrit qu'il y a eu des peuples en Sardaigne, appellez Iliẽſes, peut eſtre de la ville d'Ilion, leſquels ie penſeroye auoir eſté Troyens, qui vindrent là apres la deſtruction de Troye. Il y met auſſi vn autre peuple nõmé des Horſes, dont il n'eſt auiourd'huy nulle mention. Depuis, au temps que les Atheniens floriſſoyent, les Grecs auſſi vindrent en Sardaigne, & ayans chaſſez ceux d'Afrique, qui l'auoyent occupé vn peu deuant, ils ſuccederent en leur lieu, & baſtirent la cité de Calari. Quelques annees apres, comme il y auoit contention entre les Romains & les Carthaginois, à cauſe de Sardaigne: à la fin apres auoir longuement guerroyé, les Romains la ſubiuguerent. Et de là vient que Pline appelle Calaris ville des citoyens Romains, & dit que c'eſt vne Colonie d'iceux, iuſques à la tour de Libiſon, pource qu'ils enuoyerent de leurs citoyens pour y faire demourance. Or au temps que l'empire Romain alloit en decadence, Sardaigne fut derechef occupee des Africains, & a eſté quelque temps aſſuiettie à eux, iuſques à ce que les Piſans & Geneuois peuples d'Italie, à la ſuaſion du Pape, entrerent en Sardaigne auec grand nombre de nauires, & iouyrent d'icelle, apres auoir chaſſé les Africains. Et voyla dont on penſe eſtre procedé que les Papes és decrets, appellent Sardaigne, le patrimoine de ſainct Pierre, & de l'Egliſe Romaine.

Strabon liure 5.

Sardaigne eſt ſuiecte au roy d'Eſpagne.

Calari.

[Mais nous ſçauons que le roy de France, Charles le grand, fut celuy, qui le premier inueſtit les « ſucceſſeurs de ſainct Pierre, en l'Egliſe vniuerſelle « de Rome, de l'Iſle de Sardaigne, lors qu'il l'oſta « d'entre les mains des Mahometans, qui rauageoyent les Eſpagnes: & ainſi, non pour auoir ſollicité les Piſans ou Geneuois, Sardaigne eſt dicte «

» du patrimoine de sainct Pierre, ains par la dona-
» tion faite par Charlemagne, qui l'auoit ostee aux
» Mores.]

Le partage de Sardaigne.

Apres que les Pisans & Geueuois eurent gaigné Sardaigne, ils la partirent ensemble, appellans vne partie, caput Calari: & l'autre, caput Ligudori, que les Geneuois retindrent pour eux. Les Sardes auoyent aussi alors leurs iuges, qui habitoyent à Oristagne, laquelle place a esté autresfois appellee Arboree, & ceux-cy ont eu alliance auec les Pisans & Geneuois. Et mesmes vn nommé Branche Dorie Geneuois, a eu grande seigneurie en Sardaigne, à sçauoir audict lieu de Ligudori, & ses loix sont encores obseruees en partie en quelques lieux, comme aussi en la cité des Eglises, quelques loix escrites en Italien, du temps que les Pisans y dominoyent, qui y sont encores gardees. Semblablement aussi les iuges d'Arboree, ont laissé apres eux des loix en langage des Sardes, escrites en vn volumes, lesquelles sont gardees auiourd'huy presque en tout le pays, tant és causes reales que personnelles des paysans, & sont appellees Carta de Logu. Quelque temps apres, comme les Pisans estoyent desobeissants au Pape pour certaines causes, il les bannit de l'Isle de Sardaigne, & la bailla aucunement en fief à Pierre, ou comme dit Volaterran, à Iaques roy d'Aragon. Le Roy ayant assemblé son armee, entra en l'Isle, print la ville de Calari, & en chassa les Pisans: & puis chassa aussi peu à peu les Geneuois, & au lieu des iuges qui gouuernoyent en aucuns lieux, il constitua des Barons. De la iurisdiction d'Arboree, il en feit vn Marquisat, & bailla le pays en fief à quelqu'vn de ses suiects: & ainsi toute la Sardaigne a esté assuiectie aux roys d'Aragon, qui l'ont pacifiquement possedee iusqu'à maintenant. Auiourd'huy preside en icelle, le seigneur Antoine de Cardone, homme noble de sang & de mœurs, cousin de Charles le quint, Empereur des Romains, & roy d'Espagne, duquel il est Lieutenant en Sardaigne, & administre prudemment ceste Republique.

DES CITEZ DE SARDAIGNE.

Calari.

SArdaigne est moyennement peuplee, & a plusieurs citez, entre lesquelles Calari, qu'on appelle vulgairement Cagler, est la plus noble & la plus riche, assise sur vne montagne iouxte la mer, regardant l'Afrique: & a vn beau port, où se trouuent touiours diuerses sortes de nauires, qui font voile & en Orient & en Occident, & portent marchandises. Ceste ville a trois faux-bourgs, comme la figure qui est icy adioustee la monstre assez, & est enuironnee de murailles bien fortes. Le Visroy est quasi touiours resident en icelle, auec les Barons, Comtes, & beaucoup de riches citoyens. La cité a son administration à part, en laquelle le roy d'Aragon ne son Lieutenant n'ont que voir: mais tous les ans sont esleuz par sort des citoyens mesmes cinq Consuls, qu'ils appellent Consegles: lesquels portent les enseignes de leur office par la cité, & administrent tous seuls la Republique, & dispensent les reuenuz d'icelle, qui sont grands, & les administrent selon leur prudence, vsant du conseil des citoyens, & regardant en toutes choses l'vtilité publique. Ils ont en quelque cas puissance de faire des loix, & peuuent punir de mort & de mutilation de membres. La cité a beaucoup de priuileges & d'immunitez, que les Calaritains ont obtenu des roys d'Aragon, à cause de leur singuliere fidelité. Mais auiourd'huy, pource qu'ils ne se soucient gueres de la Republique, & que chacun cerche son profit partieulier, comme c'est la coustume par tout, toutes choses vont de pis en pis: les habitans du pays mespriseent les bonnes lettres, & pensent que ce soit assez d'entendre quelque peu de Latin, pour sçauoir en passant les loix Imperiales, & les decrets du Pape, afin d'enrichir leurs familles. Ils lisent Galien, & Auicenne si negligemment, que peu d'entr'eux prennent de là les remedes pour subuenir aux malades. L'excez, la pompe, & l'ignorance lourde sont auiourd'huy les semences de beaucoup de maux és citez. Dieu leur doint son esprit salutaire, sans lequel toutes choses se font par mauuais ordre. Car là où il ne regne point, la sageste est reputee folie: & la iustice, cruauté: & est necessaire que les citoyens ayent beaucoup de haine entr'eux, qu'ils vsent de trahyson, & faux tesmoignages, & que chacun demande à deuorer son prochain, & principalement les gens de bien y sont en grand danger de leur vie, & de leurs biens. Mais retournons à Calari. Pres de ceste ville sont des Salines: il y croist aussi bon vin blanc & vin rouge. Ceux de Pise ont basti le grand temple, & les tours magnifiques d'iceluy. Le reste apparoist en la figure, & description d'icelle.

La cité d'Oristagn, laquelle est Metropolitaine, est assise en la plaine, non pas fort loing de la mer, à vn port qui regarde vers Occident: & l'air y est mal sain, à cause des marescages & estangs, & pour ceste cause elle n'est pas fort peuplee. Ces estangs sont fort pleins de poisson, & le plus grand fleuue de Sardaigne passe pres d'icelle. Il y a en ceste ville vne grande image de crucifix, laquelle ils disent auoir esté faite par Nicodeme, pource qu'elle est aucunement vieille, & pour cela le peuple l'honore, & l'a en plus grande reuerence. Ceste region-là a esté autresfois appellee Arboree, maintenant on l'appelle le marquisat d'Oristagn. Et pource qu'il y eut iadiz vn Marquis qui fut rebelle au roy d'Aragon, il fut priué de sa domination, & le Roy demoura seigneur souuerain de la cité. La cité de Tour par le tesmoignage de Pline, a esté Colonie des Romains: Ptolomee l'appelle la Tour de Bison: & estoit situee vers Aquilon, au riuage de la mer: ses ruines apparoissent encores, & on l'appelle auiourd'huy le port de la Tour. Quand elle fut destruicte, la cité de Sassari fut bastie, laquelle toutesfois est distante d'icelle de douze milles, & a vn plaisant territoire, arrousé de belles fontaines, & abondant en beaux fruicts & bons. Toutesfois elle n'est gueres munie, dont est aduenu, que ces annees passees, souz le regne de François roy de France, elle a esté pillee des François, par la negligence du Magistrat, combien que soudainement les Sardes l'ont recouuree, dechassant les François.

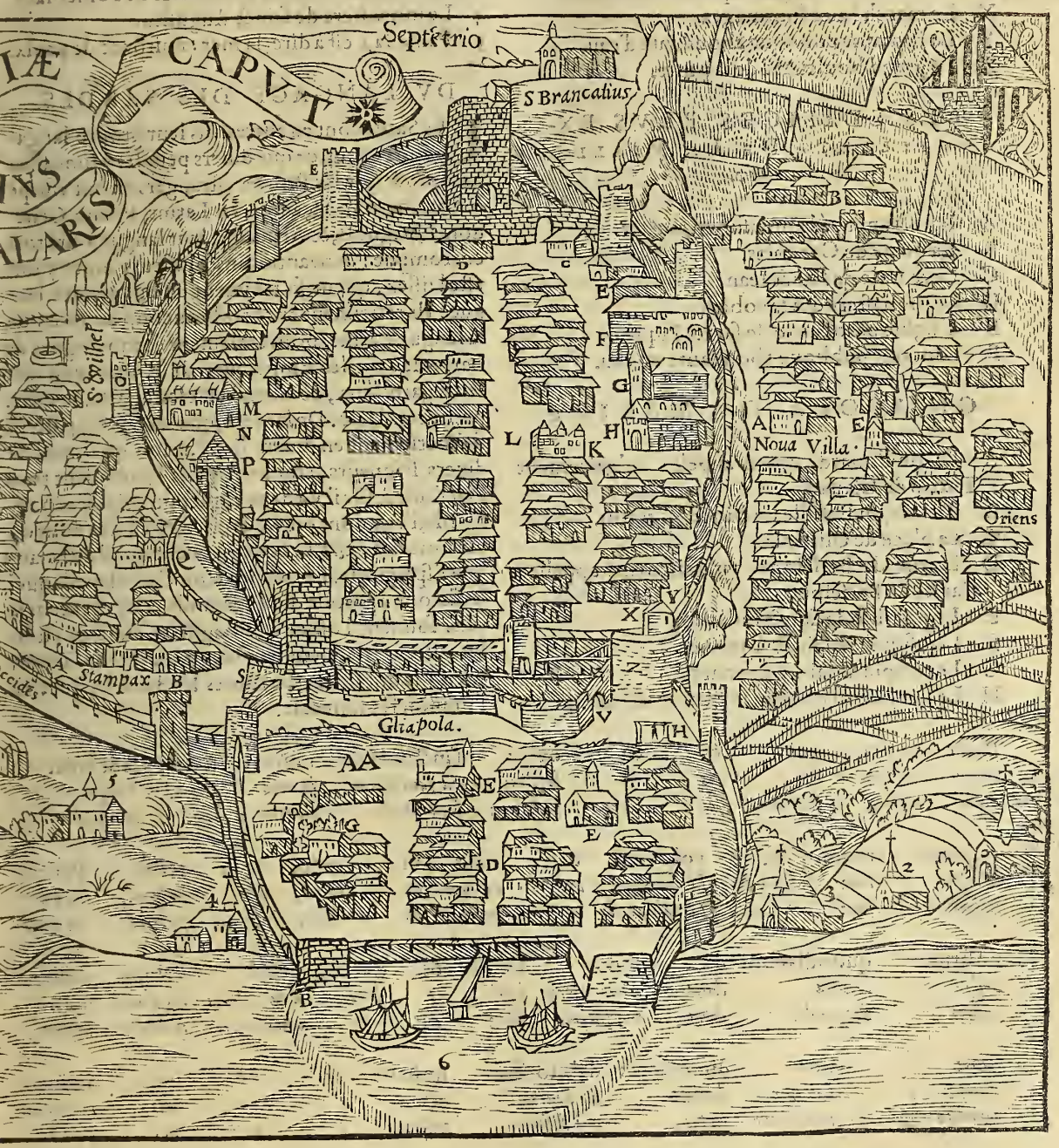
Algher est vne cité nouuelle & petite, neantmoins bien peuplee & forte, ornee de maisons & edifices tresbeaux, dont les habitans sont quasi tous de Tarracone, &c. Sardaigne a aussi d'autres citez,

citez, villes, & bourgades, deſquelles nous ne ferons point icy de mention, pour n'eſtre trop longs. Si Dieu nous donne repos & loiſir, nous eſcrirons vne hiſtoire plus longue des affaires des Sardes.

DE CALARI, CITE METROPOLITAINE DE SARDINIE.

CAlari principale cité de Sardaigne, qui eſt icy figuree au plus vif qu'il a eſté poſſible, eſt diuiſee en quatre parties. Le milieu, qui eſt enuironné d'vn fort mur, eſt proprement appellé Calari: la partie, qui regarde vers Orient, eſt appellee Ville-neuue: celle qui regarde le Midy & la mer Mediterranee, eſt appellee la Gliapole, ou la Marine: & celle qui regarde vers Occident, ſe nomme Stampax. Et ces trois parties ſont comme fauxbourgs & dependances de la ville, dont i'expoſeray icy les principaux edifices l'vn apres l'autre.

CALARI.



A La tour de ſainct Brancace, grande & fort belle, & quaſi toute de marbre.
B La tour des munitions de guerre.
C Les portes de ſainct Brancace, où il y a trois portes de muraille l'vne apres l'autre, par leſquelles on entre en la ville.
D Icy eſt vne fontaine publique aſſez abondante, qu'on appelle la fontaine de ſainct Brancace.
E Saincte Luce, monaſtere des nonnains.
F Le palais du Roy, où habite le Viſroy.
G Le temple cathedral, ou epiſcopal.
H La priſon publique.
K La maiſon des Senateurs, qu'ils appellent la maiſon de la cité.
L La place de la cité.
M La rue des Iuifs, aſſauoir, où les Iuifs ont ha-

bité autrefois.
N Le temple de saincte Croix, où fut iadiz la Synagogue des Iuifs, mais auiourd'huy est l'escole publique de Grammaire.
O Le boulouard de saincte Croix.
P La fontaine de saincte Croix abondante en eau.
Q Le boulouard neuf.
R La tour neuue & grande, qu'on appelle de l'Elephant.
S Le boulouard de l'Elephant.
T Icy sont les boucheries.
V Les portes de Calari, où il y a quatre rengees de murailles, auec quatre portes.
X Le marché aux fourmages.
Y La fontaine publique abondante d'eau.
Z Le grand bouleuard de la porte.

LES EDIFICES PLVS EXCELLENTS DE LA VILLE-neuue.

A Icy est appuyé le mur sur vn rocher.
B La porte de Cabanias.
C Le temple de sainct Iean.
D Le monastere des Iacobins.
E L'Eglise parochiale de sainct Iaques.
F Fontaine publique abondante en eau.

GLIAPOLA, OV MARINE.

A Le boulouard, qu'on appelle vulgairement Turrio de Gleuant.
B Turrio, ou Bastille de sainct Augustin.
C La place de Gliapola.
D La rue de Barselone, vulgairement appellee Carrer de Barselone.
E La paroisse de sainct Eulaire.
F L'hospital de sainct Antoine.
G Le temple de sainct Leonard.
H Le lieu, où on execute les mal-faicteurs. †

†LES LIEVX PLVS EXCELLENTS DV FAVX-BOVRG de Stampax.

A La place, & lieu public de Stampax.
B Saincte Claire, Cloistre des Nonnains.
C La paroisse de Stampax.

QVELQVES AVTRES LIEVX HORS DE CALARI.

1 Le monastere de saincte Marie de Bonaire, c'est à dire, de Bon air.
2 Le temple de saincte Marie du port.
3 Iesus, monastere des Cordeliers de l'obseruãce.
4 Le monastere de sainct Augustin.
5 Palisada, c'est à dire, la mer enuirõnee de paulx.

DV LANGAGE DES SARDES.

LEs Sardes ont eu autresfois leur propre langage: mais pource que diuers peuples y sont allez habiter, & que les Princes estrangers en ont vsurpé la domination, à sçauoir, les Latins, Pisans, Geneuois, Espagnols, & Africains, leur langue a esté fort corrompue: & neantmoins plusieurs mots y ont esté laissez, qui ne se trouuent en nulle autre langue. Ils retiennent encores beaucoup de mots de la langue Latine, principalement és montagnes de Barbarie, où les Empereurs de Rome tenoyent leurs garnisons, comme il est escrit l. 2. C. de offic. pref. pret. Afric. De là vient, que les Sardes parlent si diuersement en diuers lieux, selon qu'ils ont eu diuers seigneurs, combien qu'ils s'entendent tous l'vn l'autre. Or il y a deux lãgues principales en ceste Isle, l'vne dont on vse és citez, & l'autre dont on vse hors des citez. Les citoyẽs vsent quasi de la langue Espagnolle, Taraconoise, ou Cathelane: laquelle ils ont apprinse des Espagnols, qui exercent le plus souuent l'office du Magistrat esdictes citez: les autres retiennent leur langue naturelle. Tu auras icy la difference de toutes les deux langues en l'oraison Dominicale.

La langue des citoyẽs.	Pater	noster,	qui	es	in	cælis:	sanctificetur	nomen	tuum.	Aduẽiat
	Pare	*nostre,*	*che*	*ses*	*en*	*loscles:*	*sia sanctificat*	*lo nom*	*teu*	*Venga*
	Babu	*nostru,*	*sughale*	*ses*	*in*	*sochelus:*	*santusiade*	*su nemine*	*tuo.*	*Bengiad*
La langue plus commune des Sardes.	regnum	tuum:	fiat	voluntas	tua,	sicut	in	cælo,	& in	terra.	Panem
	lo regne	*teu:*	*fasa se*	*la voluntat*	*tua,*	*axicom*	*en*	*lo cel,*	*i en*	*la terra.*	*Lo pa*
	su rennu	*tuo:*	*faciad si*	*sa voluntade*	*tua,*	*coment*	*in*	*chelo,*	*& in*	*sa terra.*	*Su pane*
	nostrum	quotidianum	da	nobis	hodie:	&	dimitte	nobis		debita	nostra,
	nostre	*cotidia*	*dona*	*a nos altres*	*hui:*	*i*	*dexia*	*a nos altres*		*los deutes*	*nostres,*
	nostru	*dognie die*	*dona*	*nos sateros*	*hoæ:*	*&*	*lassa*	*a nos sateros*		*is debitus*	*nostrus,*
	sicut	&	nos	dimittimus	debitoribus	nostris:	&	ne	nos		inducas
	axicom	*i*	*nos altres*	*dexiam*	*als deutois*	*nostres:*	*i*	*no*	*nos*		*indueſcas*
	comente	*&*	*nos sateros*	*lassos*	*a is debitores*	*nostrus:*	*e*	*no*	*nos*		*portis*
	in	tentationem,	sed	libera	nos	à	malo:	quia	tuum	est	regnum,
	en	*la tentatio,*	*mas*	*liura*	*nos*	*del*	*mal:*	*perche*	*teu*	*es*	*lo regne,*
	in	*sa tentatione,*	*impero*	*libera*	*nos*	*dasu*	*male:*	*poieto*	*tuo*	*esti*	*surennu,*
	gloria,	&	imperium	in	secula	seculorum,	Amen.				
	la gloria,		*lo imperij*	*en*	*los sigles*	*de le sigles,*	*Amen.*				
	sa gloria,	*ie*	*su imperiu*	*in*	*sos seculos*	*de los seculos,*	*Amen.*				

DES

DES MAGISTRATS DE SARdaigne, & de la nature des habitans, meurs, loix, & religion.

Il y a pluſieurs magiſtrats en Sardaigne. Le plus hault de tous c'eſt le Viſroy, qui a preſque toute iutorité du Roy: & fault que ce ſoit vn Eſpagnol ui exerce ceſt eſtat, ſelon les anciennes ordonnanes, depuis que les rois d'Aragon ſe ſont faits ſeineurs de l'Iſle. Le Roy luy aſſigne vn aſſeſſeur, qui t docteur en chacun droict, qu'on appelle Reent. Il a auſſi d'autres conſeilliers, par le moyen eſquels il diſpoſe quaſi de toutes choſes, & ſon ege iudicial eſt appellé l'Audienee royale. Autres ois nul ne pouuoit exercer ceſt office ſelon le priilege du royaume, que par l'eſpace de trois ans, eſquels expirez vn autre ſuccedoit en ſon lieu. Mais ceſte heure, qui y eſt, y demoure long temps, comne il plaiſt au Roy. Et pource que Sardaigne eſt diiſee en deux parties, à ſçauoir, au chef de Calari, & u chef de Lugudor: chacune partie a ſon gouuerieur, qui eſt ou Eſpagnol, ou Sarde, car c'eſt tout n. Toutesfois en la preſence du Viſroy il n'a nulle utorité: mais en l'abſence d'iceluy, le gouuerieur a toute autorité, combien qu'il ſoit licite d'apeller au Viſroy. Le Roy commect ceſt office de gouuernement à celuy qui luy plaiſt, & qu'il iuge ſtre plus idoine à l'adminiſtrer. Il y a auſſi vn autre nagiſtrat és citez, qui s'appelle Vigher: lequel meſnes en la preſence du Viſroy a ſa iuriſdiction particuliere, tant és cauſes criminelles pour faire puir, qu'és cauſes ciuiles. C'eſt eſtat eſt annuel, à cauſe de l'inſolence d'aucuns, qui l'ont exercé, afin auſſi que les autres citoyens y puiſſent paruenir. Autresfois il a bien eſté quinquennal, & depuis triennal. Or le Roy, ou Viſroy, baille ceſt eſtat à chacune citté: & ceux qui l'exercent, ont chacun vn aſſeſſeur ſçauant en chacun droict. Il y a auſſi d'autres magiſtrats, qui ſont moindres, leſquels i'obmets pour briefueté. Les magiſtrats Eccleſiaſtiques en Sardaigne ſont conſtituez ſelon les decrets du Pape. Il y a trois Archeueſques, l'vn de Calari, l'autre d'Arboree, & le troiſieme de Turrite ou Saſſare, leſquels ont quelques Eueſques ſouz eux. Ils ont auec cela vn Inſiquiteur general contre les heretiqués, apoſtats, & enchanteurs, ſelon les meurs & conſtitutions d'Eſpagne: outre ce qu'eſt permis aux Inquiſiteurs par les decrets communs des Empereurs, & des Papes. Ceſtuy cy a infinis priuileges, & ne cognoiſt perſonne pour ſuperieur en Sardaigne, que le grand Inquiſiteur d'Eſpagne, duquel il eſt delegué. Il conſtitue auſſi ſouz luy d'autres Inquiſiteurs & Miniſtres: deſquels tous il eſt iuge, qui procedét par telle rigueur contre ceux qui ſont ſouſpeçonnez, que cela ne ce peut exprimer en peu de parolles. Car ils tiennent les pauures gens pluſieurs annees en priſon, les examinent, & gehennent deuant que de les condamner ou abſoudre. Ils ont des liures imprimez de ces choſes, comme Malleum maleficiarum. Directorium inquiſitoum, & quelques autres: Item inſtructions ſecrettes & rpluſieurs autres, qui depédent de leur volonté. Les Sardes ont auſſi vn commiſſaire de la Croiſade, qui ne recognoiſt perſonne pour ſuperieur, que le Pape.

Au reſte, quant aux meurs & nature des Sardes, vous les cognoiſtrez robuſtes de corps, agreſtes, & accouſtumez aux labeurs, excepté peu de gens, qui ſont addonnez à delices, & excez: ils ne ſont pas fort addonnez à l'eſtude des lettres, mais bien fort à la chaſſe. Pluſieurs ſ'addonnent au beſtail, ſe contentans de viande agreſte & d'eau. Ceux, qui demeurent par les bourgades & villages, menent vne vie paiſible entr'eux, ayment les eſtrangers, & les traictent humainement. Ils viuent au iour la iournee, & ſont veſtuz de fort gros drap. Ils n'ont point de guerre, & beaucoup d'armes. Et qui eſt à eſmerueiller, ils n'ont point en toute l'Iſle, qui eſt ſi ample, vn forgeur d'eſpee, poignard ou harnois, mais ils les font apporter d'Eſpagne, ou d'Italie. Ils vſent fort d'arbaleſtes, & principalement à la chaſſe. Et ſi les Pirates, Turcs, ou Mores viennent là pour piller, ils ſont bien toſt chaſſez, ou prins par les Sardes. Ils ſont fort bons cheualiers, ils ont la couleur brune, à cauſe de la chaleur du ſoleil. Quand les payſans celebrẽt la feſte de quelque ſainct, apres auoir ouy la Meſſe au temple d'iceluy, tout le reſte du iour, & la nuict ils ſaultent audict temple, & chantent des choſes prophanes: les hommes danſent auec les femmes, ils tuent porcs, moutons, & bœufz: & là ils mangent les chairs auec grand' ioye en l'honneur du ſainct. Il y en a auſſi qui engraiſſent quelque beſte en l'honneur de quelque ſainct, à fin de la manger en ſon temple au iour de ſa feſte, & principalement ſi le temple eſt en quelque bois. Et ſi la famille eſt ſi petite qu'elle ne puiſſe manger toute la beſte, ils en conuient d'autres pour venir au banquet, qu'ils celebrent en ce temple, à fin qu'il n'en reſte rien. Les femmes des paiſans ſont honneſtes en leurs veſtemens, ſans pompe: mais celles, qui habitent és villes, & qui ſont riches, en abuſent orgueilleuſement.

Les meurs

La ſuperſtition.

DE L'ISLE DE CORSE.

LES Grecs appellent l'Isle de Corse, *Cyrnos*, & est distante de Sardaigne d'vne lieüe d'Alemagne, qu'on peut passer en vne heure. C'est vne Isle, qui est dedans pleine de mõtagnes fort haultes, aspres, & pierreuses, cõme les Alpes, sterile, peu habitee, & qu'elle est la terre, tels aussi sont les habitans. Car se sont hommes agrestes, fiers, adonnez à larrecins & brigãdages, & monstrent par le seul aspect, cõme on dit, leur ferocité. Ils sont fort pauures, ne se souciãts point des lettres, & n'ont ne medecin ne legiste. Les Geneuois, ausquels ils sont subiets, leur baillẽt tous les ans vn gouuerneur general. Ils viuent de chairs domestiques, & sauuages. Il croist de fort bon, & excellẽt vin en ceste partie d'Isle, qui regardent vers Genes, lequel pour son excellẽce est porté iusques à Rome. Aussi elle rapporte de la resine, du miel, & autres choses sembables. Toutes fois on ne prise gueres le miel† pied qu'à cheual, sont continuellemẽt au guet contre les Pirates, à fin de reprimer leur insolence, pource qu'ils viennent souuent iusques aux portes des villes. Au reste, en tant que touche l'ancienne cité Aleria, il est à sçcauoir, qu'elle est distar-

Vin excellent.

te de la Bastie de trois lieües d'Alemagne ou enuiron: mais elle est auiourd'huy ruynee, & n'y a personnage, qui y habite, que des pasteurs, & l'Archeuesché

†qui en vient. Elle abonde en bœufs, & brebis. La partie, qui regarde la Toscane, est moyennement plaine, & bien fertile, & produist des fruicts doulx, & excellents. Mais il est difficile d'aller aux autres lieux pour l'aspreté d'iceux. Pline escrit, qu'il y a eu autresfois 33. citez, & auiourd'huy elle n'en a quasi

Bastie cité. nulle qu'vne seule, eppellee Bastie, encores est elle biẽ petite, prez de la mer, & regarde l'Isle Caprarie. En ceste petite cité reside le souuerain gouuerneur, & là les Geneuois ont grandes garnisons. On ne permet à nul des habitants par toute l'Isle de porter armes. De ce costé là où Bastie est situee, la terre est plus peuplee, & est appellé Campo Loro, cõme champ de l'or, pource qu'il y croit de bon vin, des chastaignes, & quelque peu de bled. En l'extremité de Corse, qui regarde Sardaigne, il y a vn chasteau

Le chasteau de Bonifacio. bien fort, muny de nature, appellé Bonifacio, iadis nommé port de Syracuse, où il y a vn bon port, & là les Geneuois ont des garnisons de gens-d'armes cõtre les Pirates, qui emmenent tous les hommes, qu'ils rencontrent: car les habitants de ceste Isle ne sont point en seureté, fors que ceulx, qui habitent es villes closes, dont il y en a auiourd'huy bien peu. Deuãt peu d'annees les Geneuois y enuoyerent vne Colonie, c'est à dire, gens de leur nation, pour y habiter: & bastirent vne petite ville aupres de Bonifacio, au port de la mer, qu'ils appellent, Porto Vechio, c'est à dire, vieux port, distant de Bonifacio du chemin de demy iour, où les gens-darmes, tant à

Vieux port.

ueſché a eſté tranſporté à la Baſtie : il y a vn fleuue, qui ne paſſe pas loing de la place, où a eſté la cité Aleria, qu'on eſtime eſtre le plus grand qui ſoit en Corſe. L'an 1554. les Frãçois ont conquiſe ceſte Iſle.

[De l'Iſle de Corſe parle ainſi Ptolomee, la deſcriuant : L'Iſle Cirnos, laquelle auſſi eſt nommee Corſegue, eſt ceinte du coſté du Ponant, & de Septẽtrion de la mer Liguſtique, ou riuiere de Genes: Au Leuãt luy eſt la mer Thyrrene, & au midy celle partie marine, qui court, & giſt entre elle, & l'Iſle de Sardaigne. Elle fut Cirne (ainſi qu'aucuns penſent) de Cirne, fils de Hercule, & frere de Sarde, qui paſſant de Lybie auãt en ceſte Iſle, ſ'y arreſta, & la peuplant, voulut qu'elle fuſt de ſon nom dicte Cirne. Apres ce elle a eſté recogneuë ſouz le nom de Corſique, ou Corſeque, & ainſi de tous les anciens auteurs renommee : & la cauſe en eſt recitee, & reiettee ſur vne femme, appellee Corſique, laquelle paſſant en ceſte Iſle pour y recouurer vn ſien veau perdu, où elle le trouua: les habitãs de l'Iſle ſe pleurent tellement ez graces d'icelle, qui ſ'arreſta en ce lieu que pour l'amour d'elle, ils donnerent le nom de Corſeque à toute l'Iſle : & d'autres donnẽt l'hõneur de cecy à Corſe vaillãt Capitaine qui y faiſant baſtir vn chaſteau de ſon nom, fut cauſe auſſi que tout le païs porta vn tiltre ſemblable, ce qui me ſemble plus croyable, que l'hiſtoire de ceſte femme recercheuſe de veaux. Les premiers, qui habiterent ceſte Iſle, (dit Iean Annie) furent les Perſes ſe tenãs aux monts Caſpies, leſquels auſſi furent nommez Corſes Caſpiens : Mais ſ'il ne failloit marcher qu'apres les coniectures, ie trouueray plus vrai ſemblable, que Corſe print nom de Corſure, Iſle poſee au ſein & goulphe de Carthage : laquelle ayant eſté ſi bien peuplee, qu'elle eſtoit du temps de la gloire Carthaginoiſe, eſt plus vrai ſemblable, que les Africans ayent donné nom à la Corſe Europeenne, que non pas les Perſes : les courſes deſquels iuſques ſi auant en noſtre mer, n'y a auteur approuué, qui racõpte, & nous deduiſe. De ceſte Corſire eſcrit Strabõ, & Ptolemee l'appelle Coſſire & d'autres Gloſire : mais i'en laiſſe libre le iugement à chacun, puis que les auteurs n'ont point autremẽt decidé de ceſte matiere. Ceſte Iſle ayant eſté poſſedee par les François, quelques annees fut rẽdue aux Geneuois par la paix faite l'an 1559. entre les Roys de Frãce, & des Eſpagnes, de laquelle à preſent les ſeigneurs de Genes iouïſſent à leur aiſe.]

Strabon liure 17.
Ptolomee liu 4. chap. 3. Tab. 2. d'Aphriq.

L'iſle Capraria.

CEſte Iſle eſt diſtante de Corſe de 30. milles d'Italie, & eſt petite, & toute montagneuſe, ſubiette aux Geneuois, appellee des Grecs Aegilion. Les habitãts d'icelle ſont agreſtes, & en petit nombre: ils cultiuẽt les vignes, dont il vient de fort bon vin, & principalement vin rouge. A cauſe des pirates ils demourent en vn hault chaſteau, qui eſt aſſis entre rochers, lequel a eſté baſty depuis peu d'annees par les Geneuois, à fin qu'on ſ'y puiſſe retiter comme en franchiſe. Deuant 7. ou 8. ans quaſi tous les habitants furent prins captifs, & emmenez des Pirates. Mais il y auoit des galeres Chreſtiẽnes pres de Corſe, qui recouurerẽt ceſte proye, & prindrent les Pirates meſmes, aux quels ils firent ce qu'ils meritoyent. Au reſte Caprarie eſt diſtante d'Italie de ſoixante mille.

Vin excellent en l'iſle Capraria.

[Par quelles gens eſtoit iadis habitee ceſte Iſle Caprarie, ou Cheuriere, le monſtre Rutilie en ſon voyager, quand il dit:

Rutilie liu. 1. de l'Itineraire.

Paſſant auant en mer, l'iſle Cheuriere giſt,
Où vn nombre infiny d'hommes fuy-clarté vit:
Leſquels portent le nom de ſeuls, & ſolitaires,
Nommez moynes en Grec, d'autant que loing d'affaires
Sans teſmoings de leurs iours, ils employent le fruict.

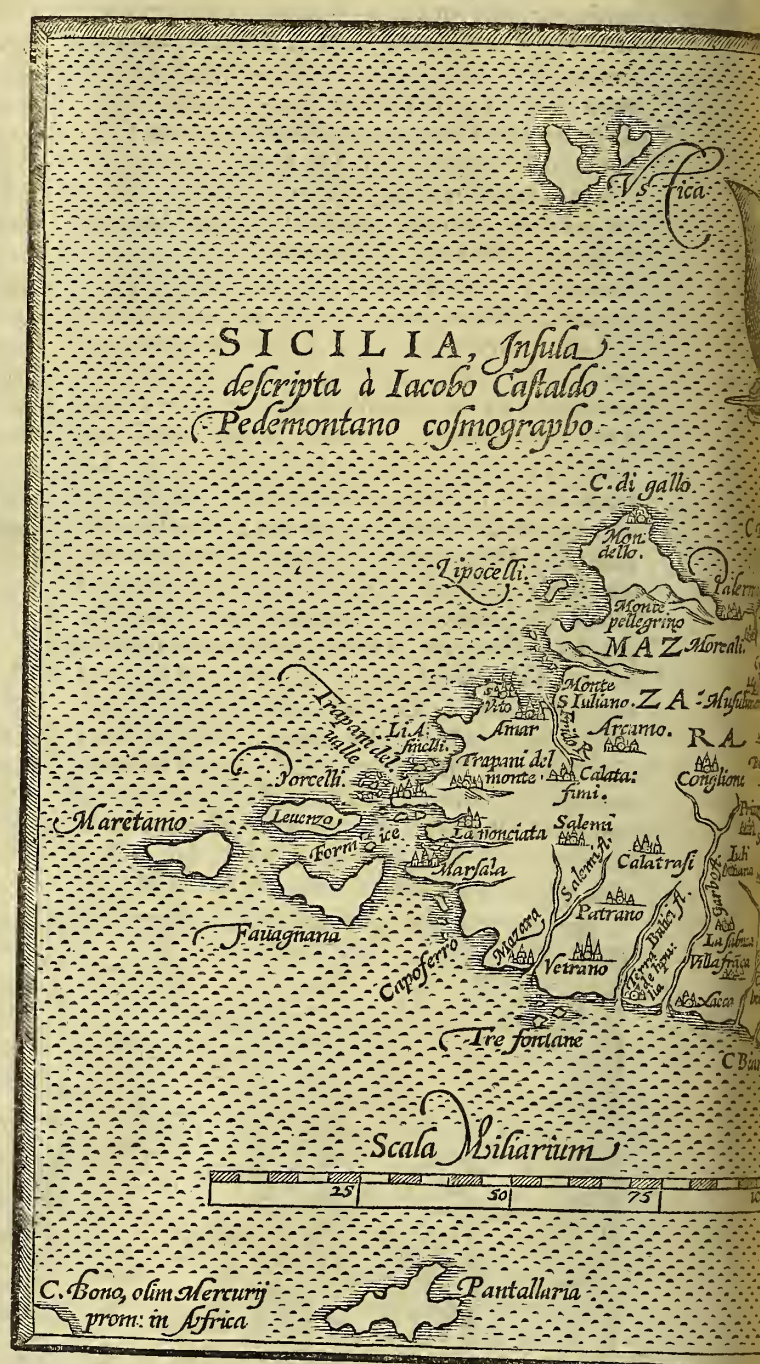
Et par la vous voyez, que c'eſtoit vne vraye retraite de ſaincts perſonnages, qui fuyans les troubles mondains, ſ'y retiroyent pour mieux à leur aiſe vaquer à l'oraiſon, ainſi qu'ẽcore font les Caloiers au mont Athos en Grece.

Ermites iadis ſe tenãs en l'iſle Caprarie.

L'iſle Elbe.

L'Iſle Ilue, qu'on appelle communément Elue, n'eſt gueres loing d'Italie, & eſt aſſez fertile, il y a des mines de fer, & d'acier en icelle. On dit auſſi, qu'il y a des mines d'or & d'argent. Elle a quelques villes, car elle eſt trois fois auſſi grande, ou plus, que Caprarie: Elle a eſté autres fois ſubiette à vn ſeignéur, qui reſidoit à Pombline, cité d'Italie, mais à ceſte heure l'Empereur Charles y tiẽt ſes

L'ISL



LA CARTE DE LA BELLE, ET PLA

Trinacrie, à cause

E.

Li salini
Vulcano
Felicum
Lipari
Panaria
Buo na
Tropia
Palistrina
Vicolra
Giou
Salina
Rigiza
Cefalu
Ettro
Soglio
C. de Mylazzo
Mylazzo
Lotydaro
Patti
Oliueto
Messina
Monforti
Rigio
Lascaletta
Nisi
Ataluali
Tripi
Locastro
Bacia digalla.
S. Loca
Giusa
Naso
Caro na
Schisò
Giva
Verui
Racca
Mot Albano
Lanoari
Roccelli
Studeri
Sauoca
S. Alexi
Toreari
Monte Gibello
Motta
Taormina
Castiglio
Schifo
Radazzo
Ceramì
Cesaro
Cencorbe
Calata biano
Gisiana
Fondaco volo
Lingua grossa
Caturia
Acis
C. de molina
Li Fariglioni
Raccalbuto
Aierno
La Natiu
Naxia
S. Philippo decagiro
Tarretta fl.
Dittamo fl.
Taui
Assaro
Calatazibota
Enna
Aidani
Franco fonti
Ponte di S. Paulo
Angli one
S. Caloiro
Labruca
Augusta
Raptus Proserpinae
Plazza
Mineo
Leontini
Petra preccia
NO
Licodia
Multello
Myrilli
Iarratana
Lisola de li magnisi
TO
Vizira
Bucheri
Buxemi
Calatugi
Pulzola
Xortino
Syracusa
Laserra
Lubisari
Comisi
C. Massa bianeri
Chiaramon
Modica
Rasicunzir
Longhini
Ragusa
Camarina
Hibla
Ainolu
Xicli
Bindicari
Lamuzzellu
C. Rossa
Noto
Capo Passaro
Po de palo
Syracusio
Sanjo
Falcona
Terra noua
Butera
Lo Mazzarino
Petrino
Misuretta
Castelluzo
Sciara
Galati
Giarre
Aci
S. Fratello
Sal uatore
Giu.
Mir. to
Caro na
Schisò
Giusa
Naso
Tripi
Racca
Verui
Mot Albano
Lanoari
Roccelli
Studeri
Sauoca

garnisons. Les Grecs l'ont appellee *AEtha*, à cause de la fournaise du fer, qui est tousiours ardente.

[De ceste isle d'Alue (qui est en la mer de Toscane, quoy que Ptolomee la mette en la mer Ligustique) parle Virgile en ceste sorte.

Virgi. 10. de Enei 1.

Trois cens hommes fournit Elue l'Isle guerriere.
Elue pleine d'acier, & est tresriche en ferriere.
Et laquelle on ne peut de semences de fer
Des long temps l'en tirant, vuider, ny espuiser.

Ceste isle obeit à present à Cosme de Medicis grand duc de Toscane, qui pour asseurer le port, & cité de Piantin, & pour l'asseurance encor de l'Isle, y a fait bastir de nostre temps vne ville en memoire perpetuelle de sa magnificence, & gloire non perissable de l'Illustre famille des Medicis.

DE L'ISLE PROCIDE.

En la mer Thyrrene, & au goulple de Pozze gist l'Isle de Procide, non guere loing de Tunes. Il y en a qui disent, qu'elle a ce nom d'vne des femmes Troiennes, qui en la compagnie d'Enee passerent en Italie, laquelle y mourut, ainsi qu'en aduint aussi à la cité de Caiete, qui print nom de la nourrice dudict Enee. Et fut tousiours ce lieu (comme dit Strabon) suiet aux feux, & tremblemens de terre, & pource on pense, que iadis ceste Isle, estant iointe à terre ferme, en fut separee par cest esbranslement: & pour l'occasion des vaporeuses exhalatiõs du feu qu'on y voioit, les anciens ont estimé que là fut enterré ce geañt fabuleux Typhee, lequel esbransloit ainsi ceste terre: laquelle fut saccagee par les Turcs l'an 1544. & le 23. de Iuing, estant chef de l'armee, le corsaire Barberousse.

Denys Helycar. liu. 1. des antiq.

Strabon. 5.

DE L'ISLE ISCHIE.

[Ceste Isle est nommee par les Grecs anciens Pithecuse, à cause que là se tenoient les toneliers, qui faisoyent les vaisseaux pour mettre le vin: aucuns l'ont nommee Enarie de la nourrice d'Enee, s'estants là arrestez les nauires d'Enee, allant conquerir le païs Latial. A present elle est nommee Ischie pour son assiete, qui est imprenable, comme estant ceinte de toutes parts de rochers inaccessibles, si ce n'est d'vn costé, où encor l'entree est tresestroicte. En ceste isle se retira Fernand, roy d'Aragon, fuyant de la cité, lors que le roy de France Charles 8. se saisit de la cité & royaume de Naples & à present en est seigneur le Marquis de Pescare.]

Pline. liu. 3. cha. 6.

Cecy aduint l'an 1445.

Il y a aussi d'aultres petites Isles en la mer de Genes, Gorgone, Planasie, Oglase, &c. lesquelles i'omettray icy, pour fuir le vice d'estre trop long, & qu'aussi la chose ne le requiert poit pour sõ merite

LA DESCRIPTION
DE L'ISLE DE SICILE, ET de tout le royaume d'icelle, selon qu'elle se comporte.

ON estime, que Sicile a esté ainsi nommee du nom du Capitaine *siculus*, qui habita premierement au païs latial, & eut soubz luy vn peuple belliqueux, auec lequel il trauersa la mer, & vint en Sicile, laquelle il subiuga à main forte. Aucuns disent, qu'il estoit fils de Neptune. De luy donc Sicile a esté nommee, laquelle auparauãt estoit appellee Trinacrie, ou Triquetre, à cause de ses trois promontoires, d'ont l'vn, appellé Pelore, regarde vers Italie, & Aquilon contre Sicile distant de Messine de dix milles, & a eu son nom Pelore, qui fut gouuerneur des nauires d'Hannibal. En ce promontoire est vne tour neufue, non pas pour defendre le droict de la mer, mais pour monstrer le passage à ceux, qui viennent de loing. Sicile est vn rocher dangereux en terre ferme aupres la ville appellee Scygle, & viz à viz d'icelle est la dicte tour outre le destroict trois mille pas: car le destroict n'est poinct si large en ce lieu là, qu'vn beuf ne le passast à nage, comme Diodore iase d'Hercules, à sçauoir, qu'il trauersa ce bras de mer sur vn beuf. Carybdis est vne mer tournoyante, que les Siciliẽs appellent Galofaro, pource que les torches y sont flamboyantes de nuict, qui monstrent le signe aux mariniers, qui veulent aborder. Les anciens escriuent, que ceste Isle a esté du commencement vne portion d'Italie, & qu'il n'y auoit nulle separation entre Italie, & Sicile, & qu'en ce lieu la terre a esté appellee Oenotrie: mais que par vn tremblement de terre il se feit grande ouuerture, par laquelle Sicile fut separee d'auec l'Italie. Toutes-fois les autres sont d'opinion, que la mer, qui est impetueuse en ce lieu là par continuels flots & tẽpestes, a froissé & rompu à la fin la terre, tellement qu'elle s'est faict vn conduict comme encores auiourd'huy la mer est tousiours impetueuse en ce lieu là, & rend vn merueilleux son par la cõcussion des ondes, qui rencontrent, tellement qu'il semble que ce soyent des chiens qui abbayent: & ce bruyment est ouy fort de loing. L'autre promontoire est appellé Pachyne pour l'espaisseur de l'air: mais maintenant il est appellé Capo Passaro, & a deux cornes, l'vne vers orient & l'autre vers midy. Le troisiesme c'est Lilybee, qui est à l'opposite d'Afrique & de Libye, qu'õ appelle de nostre tẽps Capo Boei, & est distant de Carthage de cent milles vers Orient. De là on peut bien veoir Afrique quand le ciel est serain, cõme aussi on faict mẽtion d'vn, qui estant sur l'eschauguette, veit les nauires qui sortoyent du port de Carthage, lors que les Carthaginois vouloyent subiuguer les Romains, & l'alla annoncer aux Lilybees. On trouue de merueilleuses carrieres iouxte ce promontoire, d'où on a tiré iadis des pierres pour faire les murs

Trois promontoires en Sicile.

Promõtoire est vne haute terre, qui s'auance de dans la mer.

Scylla.

Carybdis.

Sicile separee d'auec l'Italie.

Pachyne.

murs de Carthage. Diodore Sicilien dict, que ceſte Iſle a eſté iadiz auſſi appellee Sicane des Sicains anciens peuples, qui eſtoyent natifs de ce lieu, mais elle n'a pas long temps retenu ce nom. Car quand le mõt Ethne iettoit ſi ſouuent ſes feux, que le pays circonuoiſin en eſtoit tout gaſté, les Sicains abandonnerent l'Iſle, & la laiſſerẽt habiter aux Siciliẽs. Par ainſi ceſte Iſle eſt diuiſee en trois vallees, dont chacune a un promontoire.

[L'Iſle de Sicile, pour eſtre de triangulaire figure, fut iadis ditte Triquetre, mais vn anglet eſt plus aigu que les autres, & chacun d'iceux eſt armé d'vn promontoire: leſquels font l'ãgle, & ſerrent le coſté du quartier de l'iſle, où ils ſont. Or celuy qui regarde l'Italie vers le Septentrion, & eſt baigné de la mer Thyrrene, & par les flots de l'Adriatique, qui paſſent par le canal de Meſſine, eſt appellé Pelore, duquel a eſté parlé cy deſſus. Le ſecond Anglet commence dez le deſtroit, & pourſuit ſon eſtendue vers la mer Ionique ou Sicilienne, qui a viſee du Septentrion à l'orient, & vient ſe ioindre en la pointe du promontoire, appellé Pachyne, lequel regarde ver la mer de Candie & contemple le païs ancien du Peloponeſſe à preſent dit la Moree. Mais tout ſe vient ioindre comme en vne pointe au promontoire, dit Lilybee, à cauſe qu'il eſt du tout oppoſé au païs Libyen, & vis à vis de l'ancienne cité de Carthage: & lequel ſepare la mer Siciliẽne d'auec celle de Sardaigne. Et pour ce qu'il eſt faite icy mention des trois vallees diſtinguee spar les troys Promontoires & que l'auteur n'a point ſpecifié quels ſont ces vallons, ie les deduiray ſans changer le nom propre de chacun d'i ceux, ains les laiſſeray en leur langue propre: auſſi eſt-il beſoin de les ſçauoir, à cauſe qu'ils ſont l'entiere diuiſion de l'Iſle en troys parties, chacune vallee faiſant la ſienne. Or ſont telles les vallees: val de Demon, val de Mazzare, & Val de Note. Au Val de Demon, qui eſt compris ſelon la mer Thyrrene depuis la riuiere de Lentin, & allant dez le promontoire Pelore iuſqu'au vallon ſuyuant de Mazzare, eſt poſee la cité de Catane, baſtie iadis par les Naſſiens & Calchidiens, ou comme dit Pyndare par le Tyran Hierõ, où depuis naſquit, & fut martyriſee la glorieuſe vierge ſaincte Agathe, l'an de noſtre ſalut 152. Et en ceſte vallee giſt encor ceſte montagne d'Ehne, tant renommee pour les feux, qu'elle vomiſſoit, & qu'à preſent on nomme Mongibel: y eſt la cité de Tauromine, qu'aucũs ont voulu dire auoir pris ſon nõ du Toreau de Minos, qui eut ſource de ceſte ville, ỹ eſt encor la treſancienne cité de Zanclé, qu'à preſent on appelle Meſſine, & de laquelle ſera parlé cy apres: & l'eſpouuentable deſtroit, où ſont les rochers hideux de Scylle & Carybde, tant chantez par les fables poëtiques. L'autre & ſeconde vallee eſt dicte Mazzare, du nom d'vne cité, qui ſemble eſtre le chef de toute la contree: laquelle commence au fleuue dit Rocelle, où faut le val de Demon, & s'eſtend iuſqu'au fleuue nommé Camarin, eſtant baignee d'vn coſté de la mer Thyrrene, & de l'autre part de la mer d'Afrique. Ce cartier d'iſle eſt ſans boſcages, ſauf que d'arbres fruictiers: En ceſte vallee eſt la cité de Therme de Himere, Colonie des Romains & faite telle par Auguſte: & encor à preſent elle eſt belle & plaiſante à y habiter & ſert cõme le grenier commun de toute l'iſle, où les Siciliens apportent leurs bleds pour les vendre, & faire tranſporter ez lieux voiſins ou lointains, ſelon que la traite leur eſt permiſe par leur Prince.

L'vne, qui a le promontoire Pelore, eſt pleine de foreſts. L'autre, qui s'eſtend vers le midy, contenant le promontoire Pachyne, eſt remplie & de fourments & de boys, & nourriſt force beſtial. La troiſieme de Mazare, ne peut quaſi ſouffrir arbres fruictiers, mais elle eſt pleine de fourments, & de beſtial roux, & contient le promontoire Lilybee. Le circuit de l'Iſle, ſelon la dimention qui en a eſté diligemment faicte, eſt de 616. milles d'Italie, qui font cent cinquante lieües d'Alemagne. Pluſieurs en Sicile vſent encores de la langue Greque. Ie monſtreray cy apres combien ceſte Iſle eſt fertile, quand ie feray mention d'vn chacun lieu particulier. Ceres a eſté honoree en Sicile. Car elle fut de ſi bon eſprit qu'elle inuẽta la maniere de labourer la terre. Ce fut la premiere, qui dompta les bœufs en Sicile, & qui enſeigna à rompre la terre auec la charrue, & de ſemer, & puis de battre les bleds, les vanner & cribler, mouldre, & en faire du pain: car au parauant les hommes ſe ſouſtenoyent de gland, & de pommes ſauuages. Et pour tel merite les hõmes l'ont eſtimee, apres ſa mort, deeſſe des bleds & des grains, & l'ont diuinement honoree.

Ceres a eſté en Sicile.

PANORME CITE METRAPOLITAINE, qu'on appelle vulgairement Palerme.

LA Cité de Panorme eſt fort ancienne, ſituee en lieu plaiſãt, & tres-fertile & en la vallee de Mazare. Elle a ſon regard vers le ſeptentrion, & eſt battue de la mer Toſcane, & enuironnee de murailles fort haultes, qui eſt l'ouurage du roy Frideric. Aupres de la mer eſt vn chaſteau, qui a eſté aggrandy de noſtre temps, qu'on appelle le chaſteau pres de la mer. Item trois portes anciennes de la cité, & les vieux murs auec pluſieurs tours baſties de pierre de taille, ſont encores maintenant en leur entier. On trouue là encores des pierres eſcrites, par leſquelles on cognoiſt que Panorme eſtoit du temps de Noé. Car Marie Aretie l'eſcrit ainſi. Il y a vn grand temple à Panorme d'ont les paroits de dehors ſont fort belles, dedié par Gaultier Archeueſque, couſin du roy Guillaume, qui eſt vn ouurage ſpectable, où les roys de Sicile ſont enſeuelis. Il eſt ordonné par les ſtatuts, que nulle perſonne priuee ne ſoit enſeuelie au dict temple, car il eſt permis ſeulement aux roys, & aux eueſques. Il y a tout aupres, quaſi vers orient, vn hoſpital renommé, d'ont les miniſtres ont grand ſoing de penſer les malades & nourrir les enfans, qui ſont expoſez ou par pauureté, ou par la honte des meres. De l'autre part eſt vn lieu, où les roys d'ancienne couſtume ſouloyent prendre la couronne d'or. Car Roger, & tous les deux Guillaumes, Tancred Henry l'Empereur Frideric ſon fils, Manfred, & Pierre d'Aragon, y ont receu le diademe d'or, & furẽt tous là couronnez.

Panormie au tẽps de Noé.

(Ie diray deux mots en paſſant de l'ancienneté de ceſte ville: entant que les anciens attribuent ſon origine aux Eſpagnols, & à vn d'entre eux, nommé Hermode: d'autres en donnent l'hõneur à la Sibyl-

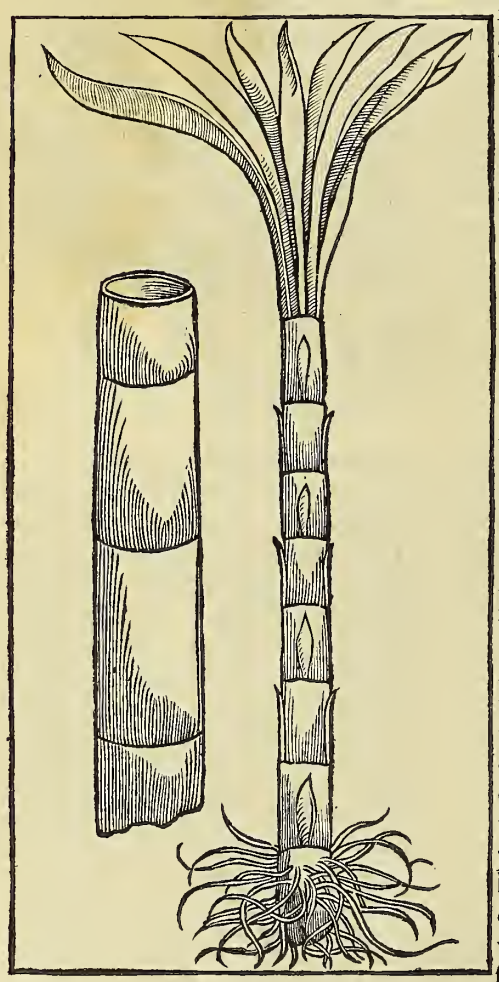
Fazel liu. 8. dec. 1.

le Cumane, qui la nomme Panorme, à cause que ce mot en Grec signifie vn Arsenat, & pont propice à tenir à l'abry des nauires. Mais Thomas Fasel qui a descrit au lõg toute l'Italie, est d'aduis contraire disant, que ceste cité fut iadis bastie par les Caldeẽs. Damasceres, & Pheniciẽs: & s'arme de quelques tables de Marbre fort antiques, trouuees à Panorme, & escriptes en lãgue Caldee, lesquelles on feit tourner en Latin par Syrien, l'an de grace 1480. Et lesquelles sont de telle substance.

Il n'y a autre Dieu, que le seul Dieu, & n'y a autre, qui soit puissãt, que ce mesme Dieu: ny autre vainqueur, que celuy Dieu, que nous adorõs: le gouuerneur de ceste Tour est Saphu, fils d'Eliphatz, fils d'Esau, qui fut frere de Iacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham: & la Tour se nomme Baich, & la prochaine a nom Pharath. †

† Or posé le cas, que les Caldeens ayẽt dõné commencement à ceste ville, si n'est-il inconuenient, que depuis les Grecs n'ayent peu la faire plus grãde & luy dõner le nõ de Panorme suyuãt la significatiõ du mot ia mise en auãt. Ce fut en ceste malheureuse ville, q̃ se dressa la cõspiration abominable cõtre les Frãçois par les menees des agẽs & ministres du roy d'Aragõ, lors q̃ le iour de Pasques, estãt autour de cecy Iean Prochite, en l'an de nostre salut 1282. tãdis que les Frãçoys estoyẽt à vespres, & entendãs seulemẽt au seruice diuin, ils les massacrerẽt tous auec la pl⁹ grãde & bestiale cruaulté, qu'hõme sçauroit imaginer, ne pardonnans pas aux femmes grosses, ny aux enfans, qui pendoyẽt aux mamelles de leurs nourrices, & fut appellé ce massacre cruel, les vespres Siciliennes.

En la terre qui est à l'ẽtour de Panorme, on moissonne en abõdance les cannes douces, desquelles on faict le sucre, en ceste maniere. Premierement, ils hoüẽt diligemmẽt la terre, qui n'est pas loing de la mer, & la disposent en sillons vn peu hauts & eminẽts. Et puis au moys de Mars ils y plãtent les neuds de ces cannes douces, qui tiennent au bout d'icelles apres les auoir effueillez: tellement qu'ils fichẽt à tours les deux costez des sillons trois ou quatre plãtes à la fois, & en ceste façon ils rempliss̃ent tous les sillons. La terre en æsté est arrosee, & est continuellemẽt purgee de sa superfluité. Sur l'hyuer au tẽps du Solstice, on rõpt les cãnes laissant les racines pour la semẽce, laq̃lle dure 2. ans. De leurs neuds meurs, & doux, decouppez menu, on en tire le suc à la façõ de l'huyle, & puis on le faict boullir sur le feu en vne chaudiere, on le purge, & coule par vne chausse de drap. Incontinent ils mettẽt vne partie du suc, qui est coulé (car ils le font ainsi recuire) en vne autre chaudiere, & de là incontinent le remettẽt en la tierce chaudiere, & le battẽt ce pẽdãt qu'il boult, & le sucre qui en est tiré, est noir, mais quãd il est recuict par deux ou trois fois, il est blãc, & fort beau. Or l'autre moisson de ces cannes ne viẽdroit point, sinõ que le chãp fust bien fumé, & amendé au moys de May. No⁹ auõs icy adiousté la peincture, & la forme de la cannamelle, de laquelle on tire le sucre. La plãte est semblable au mil d'Inde, q̃ les Italiens appellent mellega & sorgo, mais elle est plus courte: la tige est noüeuse comme d'vn roseau nõ pas vuyde au dedãs, mais pleine d'vne matiere spongieuse, cõme le mil ou le iõc: elle a vne escorce tenue, & est pleine d'vn suc bien doux, lequel on exprime en ceste maniere. Ils couppent la tige en petites pieces & menues, & la mettent incontinent soubs le pressoir, & puis iettent le suc qui sort dedans vn chauderon bien net, soubz lequel ils allument le feu pour le cuyre tant qu'il soit bien purgé. Estant purgé ils le mettent dedans des vaisseaux de terre, & quand il est refroidy, il se congele en sucre qui est fort bon. Il y a vne terre, qu'on appelle Cifala,* lequel en chassã les Siciliens: mais le lieu, où cestuy s'arresta, estoit en isle: mais comme il fut trop petit pour tenir vn grand peuple, on continua le bastiment de sorte, que Nasse, & Syracuse conioints, feirent vne des plus belles citez de Sicile d'ẽtre celles que les Grecs y auoiẽt basties. Ceste cité accroissant ainsi en puissance, y furent iointes les autres parties, à sçauoir, Acradine, Tyché, & Napoli, ou bien la cité neuue. Acradine estoit ainsi nommee, pource qu'elle estoit assise en lieu hault, & qu'en icelle estoit bastie la citadelle, ceste cy estoit pres d'Ortygie n'en estãt separee que par vn pont seulemẽt: ce que mõstre Tite Liue, parlãt & du siege, & de la prise de Syracuse par Marcel consul Romain. La ville troisieme des Syracusans fut nommee Tiché, qui signifie



*qui n'est pas loing de Panorme, où il y a des eaux chaudes, qui sont fort saines aux malades. L'ã 1556. la ville souffrit vne grand' misere par vne tempeste, esmeue aupres d'icelle.

SYRACVSE CITE ROYALE.

LA cité ancienne de Syracuse, qu'à present on nomme Saragoce, est en la valée de Note, assise sur vn bras de terre, batu presque de tous costez de la mer: Or fut elle iadis diuisee en quatre citez: la premiere desquelles auoit a nom Nasse, ou isle Ortygie, assise sur la fin du grand port, & au commencement du petit. Ceste cy fut bastie par vn Corinthien, nommé Archie, sorty de la race de Hercule,

Strabõ li. 6.

ie la fortune, & laquelle Plutarque appelle Guiſ-
ice en la vie de Marcel: ceſte cy eſtoit iointe aux
murailles d'Acradine du coſté d'ocidēt: en ceſte cy
ſtoit l'eſcole & les pl⁹ beaux tēples de la cité: en ce-
te cy eſtoit, cōme lon dit, le tombeau de l'excellēt
Archimede le premier mathematicien de ſon tēps:
nais & Tyché, & Acradine ſont à preſent du tout
uinees, & eſt le lieu tout chāpeſtre, & ſās baſtimēt
quelcōque. La derniere partie eſtoit celle qu'ō nō-
noit en Grec Neapoli, qui ſignifie nouuelle cité, à
auſe qu'elle fut baſtie apres les troys ſuſdittes, en
aquelle eſtoient les tēples de Ceres & Proſerpine:
nais ceſte cy eſt auſſi bien ruinee que les deux pre-
edentes, & n'y reſte plus que la premiere, ſçauoir,
elle qui fut faite en l'Iſle Ortygie, & que les Corin
hiēs auoyēt iadis baſtie: en laquelle ſont troys for
ereſſes, la premiere deſquelles eſt ditte Caſtel Ma-
ibette: qui fut baſty par les Sarraſins, ainſi que le
om le demōſtre: la ſecōde eſt ſur l'emboucheure†

† taine en l'Iſle de ceſte ville, qu'ō appelle Arethuſe
qui eſtoit alors de grandeur incroyable, pleine de
poiſſons, laquelle euſt eſté toute couuerte des flots
de mer, ſi elle n'en euſt eſté ſeparee de rēparts, & de
groſſe maſſe de baſtiments. Or ceſte fontaine Are-
thuſe ſort encore auiourd'huy d'vn rocher comme
du coſté de la cité, & s'eſpand dedās le grand port,
combié qu'elle ne ſoit pas de telle grādeur. Le dict
Denys a iadiz regné en ceſte ville là, & occupa la ty
rannie à l'aage de 25. ans & en regna 38. Il meurtrit
luy meſmes ſes freres, & to⁹ ceux, qui aſpiroyēt au
royaume. A la fin, pource qu'il eſtoit hay de tout le
monde, à cauſe de ſa cruauté, il s'enfuyt en cachette
en Italie, delaiſſant tout appareil royal. Ce malheu
reux faiſoit rauir les femmes des princes pour en
abuſer d'elles, & ſe faiſoit amener les vierges deuāt
leurs nopces, apres les auoir violees les rendoit à
leurs eſpoux: celuy iettoit tous les plus riches hors
de la cité, ou les faiſoit mourir, & rauiſſoit leurs
biens. Comme il eſtoit aſſiegé pour la ſeconde fois

† du petit port, & s'appelle Caſa noue fondee iadis
par lames Alagon, ainſi que le porte vne inſcriptiō,
miſe en vne table de marbre, appoſee ſur la porte
d'icelle, en ceſte maniere.

Hanc Alagona tuus felicem condidit arcem
Magnanimus Iaimus, ſit noua dicta domus.

Le troiſieme fort eſt nōmé Tour de Māiacque,
à cauſe q̄ George Māiac Bizātin, Lieutenāt de l'Em.
de Cōſtāt, & gouuerneur en Sicile pour ſa Maieſté,
qui en auoit la ſeigneurie, le feit baſtir. Et ainſi com
me pouuez voir aſſez de gens teſmoignent &c.

Aſſez de gens teſmoignent, que Syracuſe a eſté
iadiz treſ-grande & treſbelle, bien munie de
trois murs, riche & puiſſante. Quād elle fut prinſe,
il y eut tant de proye, que Carthage, qui combatit
pour l'Empi à grād' peine en rendit autāt. Denys le
tyrant tira de ceſte ville là ſeule vne armee de 120.
mille piedtons, 12. mille hommes à cheual, & 4. cēs
nauires. Alors elle eſtoit treſbien munie tāt par art,
que par nature du lieu, & encores auiourd'huy elle a
deux ports, leſquels ont 2. entrees diuerſes, & neant-
moīs ſont cōioincts en leur yſſue, & par leur cōionctiō
l'Iſle meſmes eſt diuiſee: elle a eſté ſi grande, qu'elle con-
tenoit alors 4. citez, d'ōt l'vne eſt l'Iſle q̄ i'ay dicte, qui
eſt enuironnee de ces deux ports, qu'ils appellent le
grand & le petit, & ceſte cy eſt demouree ſeule iuſques
à preſent, les autres ſont raſees. En la bouche des ports
où maintenant eſt le chaſteau Marker, eſtoit la for-
tereſſe des tyrāts, & la maiſon du roy Hieron, d'ont vſoiēt par apres les Preteurs
pleine de threſors, & munie de grande quātité d'ar-
mes tellemēt que 70. mille hommes en pouuoyent e-
ſtre equippez. Il y a vne fōt
par cōſpiratiō ſe depoſant du royaume, & baillant
le chaſteau, & l'armee aux Syracuſans, il ſe miſt à ſō
priué, & s'en alla à Corinthe en exil, où il mena vne
vie ord & ſale, allāt to⁹ les iours par les bordeaux,
& par les tauernes deſchiré & mal en ordre, ſe por-
tant tellement en toutes choſes, qu'il ſembloit biē
eſtre pl⁹ à meſpriſer, qu'à craindre. A la fin il ſe feit
maiſtre d'eſcole, & enſeignoit en vn carrefour les
petiz enfans. Cōme to⁹ les Syracuſans deſiroyēt là
mort de ce Denys, il n'y eut qu'vne vieille ſeule, qui
prioit tous les iours les dieux pour la vie & ſanté
d'iceluy. Denys entendāt cela fut eſmerueillé, & en
voulut ſçauoir la raiſon. Elle luy diſt: Quād i'eſtoie
ieune fille, nous auions vn mauuais tyran, & ie de-
ſirois fort qu'il fut oſté: vn autre luy ſucceda, qui e-
ſtoit pire, ie deſirois auſſi, que nous ne l'euſſiōs pl⁹:
mais nous en auōs vn troiſieme, qui eſt le plus into
lerable de tous, c'eſt toy. Craignant donc qu'il n'en
viēne encores vn pire, ie prie les dieux pour toy, &
leur voüe ma teſte pour la tiēne. Denys fut tout hō

teux d'vne responſe ſi facecieuſe. Platon fut le precepteur de ce Denys cy. Au reſte il enſeigna à ſes filles à tondre ſes cheueux & ſa barbe, de peur de mettre ſon col entre les mains des barbiers : mais quand elles furent deuenues grandes, il ne s'oſoit plus fier en elles, pour ceſte cauſe il leur oſta le raſoir, & leur apprint de bruſler le poil de ſa barbe & des cheueux, à tout des charbons ardants. Democlé ſon flatteur diſoit en ſes propos, que Denys eſtoit bien-heureux à cauſe de ſes richeſſes, & de l'abondance de toutes choſes qu'il auoit. Denys luy dict : veux tu donc eſtre auſſi heureux que moy Democlé ? Il reſpondit qu'ouy. Lors Denys commanda, qu'il fuſt mis en vn beau ſiege d'or, qu'on luy appreſtaſt vn banquet de toutes viandes exquiſes, qu'il fuſt ſerui de beaux ieunes garſons, qu'on luy feiſt des parfums, qu'il euſt muſique & inſtrumentz, brief qu'il iouyſt de toutes delices, & ce pendant il luy feit pendre vn glaiue droict ſur la teſte, attaché d'vn poil de cheual. Democlé voyant ce glaiue pendu ſur luy, ne pouuoit regarder ces beaux ſeruiteurs, qui luy adminiſtroyent la viande, ne mettre la main ſur la table pour prendre ſon repas, ne iouyr d'aucunes delices, & ne pouuoit prendre plaiſir à rien, mais prioit le tyrant, qu'il luy donnaſt congé de ſe leuer, & qu'il ne vouloit plus eſtre heureux. Les champs de Syracuſe ſont les plus fertils qu'il eſt poſſible, abondants en tout ce que appartyent à la vie humaine. Car ils rapportent du froment & des bledz fort beaux, auec toutes ſortes de legumes, tellemẽt que les hommes ont creu, que Ceres a commẽcé là à monſtrer de cultiuer la terre, & en recueillir le froment. Il y a auſſi grand'abondance de beſtial blanc & roux, & grande commodité pour le vol des oyſeaux. L'an de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, 1079. aduint à Syracuſe vn horrible tremblement de terre, dont la ville fut toute eſbranſlee, de ſorte que pluſieurs edifices tomberent. Auſſi l'Egliſe tomba ce pendant qu'on y fayſoit le ſeruice, & accabla preſque tous les hommes qui y eſtoient. Aucuns eſcriuent, que les Syracuſans ont iadis iouy de la puiſſance royale, & du magiſtrat de toute la Sicile. Car Gelon, roy des Syracuſans, ayant deffaict par guerre les Carthaginois, obtint la domination vniuerſelle de toute la Sicile, laquelle il laiſſa apres par teſtament à ſon frere Hieron. Et depuis que la Sicile a eſté faicte prouince des Romains, chacun eſt d'accord, que la maiſon du Preteur a eſté à Syracuſe, & que les iuges eſtoyent là demourants, qui ordonnoyent du tout, & faiſoyent droit à chacun. [A Syracuſe fut martyriſee la digne eſpouſe de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt ſaincte Luce, aymant mieux perdre la vie, & grandeurs de ce monde que la gloire promiſe aux vrais ſeruiteurs, & anceſtres de noſtre Dieu, & ſouffrit durant la perſecution de Diocletian Empereur.

La fertilité de Syracuſe.

Tremblemens de terre.

Strabon liu. 6.

CATANE.

CAtane, cité, eſt recõmandee auſſi de grãde antiquité, cõme celle, qui ſelon que dit Strabon, fut baſtie tout auſſi toſt apres Syracuſe, & en fut le fondateur Theocle, qui y paſſa auec les Chalcidiẽs, lequel chaſſant les Siliciens, baſtit Catane & Lentin. Mais Pyndare, qui a chanté les louãges de Hieron le tyran Sicilien, dit, que ce fut luy, qui donna commencement à ceſte ville : neantmoins i'ayme mieux m'en rapporter aux hiſtoriens, qu'à ce poëte flatant vn homme cruel, & plein de felonie, & la memoire duquel ceux du païs abolirent, chaſſans ceux, qu'il y auoit introduicts, & abatans ſa ſepulture. C'eſt à Catane, où ſouffrit pour le nom de noſtre ſeigneur la chaſte pucelle ſaincte Agathe, & où repoſent les ſaincts oſſemens & ſacrés reliques d'icelle, honnoree de tout le païs és enuirons : & eſt ceſte ville aſſiſe au val de Demon, & ainſi voyez de quel ordre ceſt autheur pourſuit ſes deſcriptions, confondant, comme il fait, les parties de ceſte iſle Sicilienne.]

Diodore Sicil. liu. 11. de ſa Bibliotique.

Ptolomee & Diodore Sicilien appellent ceſte ville cy Catane. Elle eſt aſſiſe en vne plaine, & à la montagne d'Ethne vers Septentrion. De noſtre temps elle eſt ornee d'vne vniuerſité, où il y a aucuns gẽs ſçauants. Hieron appella ceſte cité Ethne, apres qu'il eut renouuellé les habitants, pource qu'elle eſt ſituee au pied du mont Ethne, mais apres la mort d'iceluy elle reprint ſon premier nom. En ce lieu là, où auiourd'huy eſt le temple de ſaincte Agathe, ont eſté autresfois des baings bien renommez, qui eſtoyent enuironnez de colonnes chapiteaux de marbre. Tout le pays de Catine eſt fertil, & principalement le vin qui y croiſt, eſt plus excellent, que tous les autres de Sicile, tel que nous en auons autres-fois icy beu à Baſle, qui auoit eſté enuoyé par les marchans d'Augſbourg, à feu de bonne memoire Eraſme Roterdam. Auſſi le beſtial blanc ſe reffait tellement aux bons paſturages, qui ſont en ce lieu là, qu'il ſe ſuffoque de graiſſe, ſinon, qu'on le ſaigne aucunes-fois de ſoubz l'oreille.

AGRIGENTE.

POlybe teſmoigne, que la cité d'Agrigente fut iadis fondee par Geloé & puis Ariſtõ, & Piſtille y amenerent des gents pour la peupler, & luy mirent à nom Agrigent, d'vn fleuue, qui paſſoit aupres. Neantmoins Strabon dit, qu'elle fut fondee par les Ioniens, comme auſſi furent la plus part des villes de Sicile. Elle fut auſſi nommee Acragas, comme Virgile l'appelle, diſant.

Acragas de bien loing ſes hauts murs faiſoit veoir.

Des Agrigentins parloit ainſi Platon, qu'ils eſtoyent gẽs addõnez aux plaiſirs & delices, & qui penſans touſiours viure en ce mõde, baſtiſſoyent leurs maiſons trop pompeuſement, mais mangeoyent ſi diſſoluement, comme s'ils deuſſent tout ſur l'heure partir de ce monde.

CEſte cité eſt fort ancienne & riche, laquelle les Carthaginois ont autres-fois ruynee, mais Megale, & Feriſce d'Helee, ville de Lucaine la reparerent. Il y auoit en icelle pluſieurs temples excellẽment baſtiz, l'vn d'Eſculape, à qui on auoit de ce temps là ſpeciale deuotiõ, là où eſtoit l'image d'Apollõ, & le memorial de Scipiõ. L'autre tẽple eſtoit de Pallas, & le 3. de Iupiter. Phalaris Cretein, fugitif de ſa maiſon à cauſe des ſeditiõs, s'ẽ alla en Sicile, où il obtint

obtint la principauté en Agrigente, hõme
rudẽt entre tous, excellent en guerre, & és
ffaires ciuiles, ſçauant és lettres, & liberal.
Perille Athenien, excellẽt ouurier luy auoit
iit pluſieurs ouurages, taillez, & grauez de
nerueilleuſe façon, lequel eſtãt remuneré à
auſe de cecy de grãds dõs, luy offrit de re-
hef vn taureau d'erain de pl⁹ grãde ſtature,
u'on en ſceut voir naturellemẽt. Il receut
e preſent gratieuſement, ne ſçachant point
ncores l'artifice, qui y eſtoit: c'eſt qu'vn hõ
ne condamné à mort, eſtant encloz audict
aureau, quãd on mettroit le feu deſſoubz,
ie ietteroit point vne voix humaine, qui
euſt fleſchir vn tyrant à miſericorde, mais
nugleroit comme vn taureau. Quand il eut en-
endu ceſt artifice, il eſtima que Perille, qui auoit
nuenté vn tourment ſi cruel, en eſtoit bien digne,
& luy en feit faire l'eſſay. Ce taureau fut depuis
nené à Carthage, & apres pluſieurs annees reſti-
ué par Scipion African. Et quand Scipion le
endit aux Agrigentins, on recite qu'il leur diſt,
ue c'eſtoit bien raiſonnable qu'ils penſaſſent la-
uelle choſe eſtoit plus vtile aux Siciliens, ou de
eruir aux gens de leur nation, ou d'obtemperer
ux Romains, attendu qu'ils auoient vn meſme
nemorial de la cruauté des leurs, & de la manſue-
ude Romaine.

[Ce Phalaris à la fin, vſant de cruaulté plus
ue beſtiale, fut puny ſelon ſes demerites: car le
euple ſe mutinant le bruſla en ſa propre mai-
on, où il ſ'eſtoit retiré à garant. Les tyrans chaſ-
ez d'Agrigente, la ſeigneurie tomba és mains des
Carthaginois, & iceux vaincuz par les Romains,
fallut que ceſte ville obeit au Senat, & peuple de
Rome. Ceſte ville eſt poſee au val de Maſſare, & eſt
ſſez riche, quoy que ne iouyſſe de pareille ma-
nificence que iadis, veu les maulx, & trauerſes,
u'elle a enduré depuis, que les Romains ſont deſ-
heuz de leur puiſſance.]

MESSINE.

MEſſine eſt vne ancienne ville de Sicile, au-
iourd'huy aſſez floriſſante. Elle eſt ſeparee
e l'Italie par le deſtroict de Carybde, & par vn
ort, qui eſt naturel, munie de montagnes du coſté
'Occident: de moïſſons de fourment elle n'en a
oint, pource qu'elle eſt encloſe de montagnes, &
e mer: mais elle abonde en foreſts, & toute ſa
noïſſon conſiſte en fueilles de meurier. Car la
oye de Meſſine eſt excellente, & on l'enuoye qua-
par toute l'Europe. Ceſt artifice vint en Sicile au
emps de l'Empereur Conrad. Car quand le Roy
Roger trauerſa en ce temps là la Sicile en Grece,
ont il amena pluſieurs captifs, il y auoit auſi en-
re eux des ouuriers de ſoye, leſquels il miſt en la
ité de Panorme, & par iceux toute la Sicile, &
uis toute l'Italie fut en brief remplie de ces ar-
iſans. Les anciens ont bien peu vſé de ſoye, mais
epuis qu'on a tãt planté de meuriers par la Sicile,
& par l'Italie, l'vſage en eſt venu iuſques à excez &
uperfluité, de ſorte que non ſeulement les hõmes,
oire de plus baſſe condition en vſent: mais on la
aict ſeruir & aux chiens, & aux cheuaux. Il n'y a
ien, qui reçoyue plus de diuerſité ſoit en ordiſſure,
oit en teincture. Aucũs eſcriuẽt, q̃ deux moines ap-

porterent là premieremẽt la ſemẽce de la ſoye à Iuſtinian de Serinde cité d'Indie à Conſtantinoble, & que d'icelle apres l'auoir miſe ſouz le fumier, en ſortirent des vers, leſquels eſtãts nourriz de fueilles de meurier, feirẽt de la ſoye, & de là fut eſpars ceſt artifice en toute l'Europe. Et principalemẽt en Sicile. Pline eſt icy noté d'vne faulte, qui eſcrit en ceſte maniere au 6. liu. Les Seres qui ſont nobles pour l'excellẽce de leurs foreſts, peignẽt la blãche cheuelure, & l'arrouſent d'eau des brãches des arbres: cõme ſi la ſoye pouuoit croiſtre d'elle meſme és arbres ſãs vers. Mais retournons à la cité de Meſſine. Il y a vn port biẽ ſeur à ceux, qui ſ'efforçẽt ſurmõter la rage de Scylle, & Carybdis, lequel touche la partie de la ville, qui eſt vers Oriẽt. Il y a auſſi vne fõtaine cõtinuelle, & de bõne eau en la ville, auec vne fort belle, & grãde maſſe de baſtimẽs en l'eau, là où on mene abbreuer les cheuaux, qui eſt la plus belle, qui ſe voye au mõde. On voit à la porte du grand temple deux ſtatues de pierre, de Scipiõ & de Hãnibal, qui ſont quaſi ruynees, & vſees de vieilleſſe. Il y a auſſi des veines d'or, argẽt, & de Porphyre: mais ils produiſẽt l'alũ en plus grãd' abõdãce, q̃ tous les autres.

[Meſſine eſt ſi ancienne, que bonnement on ne ſçait à qui rapporter ſon origine: toutesfois ſuis-ie d'aduis de ſuyure Strabon, qui dit, que les Naſſiens, voiſins de Cataue, furent ceux, qui la fonderent, & les Mamertins, qui ſ'en feirent ſeigneurs, & dés ce temps elle fut appellee Zanclé, comme Pauſanie la nomme en ſes Eliaques, à cauſe (cõme on dit) qu'elle eſt baſtie en forme d'vne faucille en courbeure, ainſi que dit Ouide:

Le lieu, qui eſt courbé, d'vne faux a le nom.

Mais d'autres diſent, qu'elle fut ainſi ditte d'vn Geant, nommé Zancle, qui y fut enſeuely: mais ie me ſoucie peu, ny de ce Geant, ny de la faulx ſi Saturne la cachee, ainſi que ſonge Silie Italique, me ſuffiſant que le reculement du lieu cauſa le nom à ceſte ville. Voyons donc pourquoy on l'appelle Meſſane, où Meſſine: Vn certain Anaſſilian ayant chaſſé de là les Zancliens, & Cumans, voire les Samiens fuyãs la fureur des Medes, qui ſ'eſtoient retirez en Sicile, baſtit Meſſine vn peu plus à coſté, que là où iadis eſtoit Zancle, & pource qu'il eſtoit Meſſenien, à ſçauoir, Grec, & ſorty du Peloponeſſe, qui à preſent eſt la Moree, dequoy fait foy Pauſanie: diſant, que les Meſſeniẽs chaſſez de leur païs, paſſerent en Sicile: car ceſte raiſon nous manquãt, à peine auriõs nous, ſur qui fonder au vray la ſource du nom de la cité de Meſſine. Et toutesfois les

Strabon liure 6.

Pauſanie liu. 5.

Ouid. 4. des Faſtes.

Silie liur. 14

Voy Herodote liu. 6.

Pauſanie liure 6. des Eliaques.

» Mamertins Italiens, & sortis des Sānites sont ceux,
» qui ont long temps donné nom à ceste ville, à cau-
» se qu'ils furent receuz par les Messanois, & iouyrēt
» du droit de bourgeoisie. Le port de Messine est
» beau, & grand, & faict en courbant: & se repliant,
» ainsi qu'on voit la figure d'vne faucille, au cōmen-
» cement de la courbeure, duquel est ce lieu peril-
» leux, que les anciens ont nommé Carybde, lequel
» est tout cauerneux, & dans lequel les ondes s'entre-
» poussants, puis en estans desgorgees, sont cause que
» les nauires y perissent. Messine est assise pres le Pro-
» montoire Pelore, sur lequel est posee vne tour, re-
» gardāt l'Italie, laquelle sert d'eschauguette, & pour-
Phar de Messine. ce on luy a mis nom le Phar de Messine: & ce que
iadis on appelloit Scylle, est en Italie nommé Sce-
» stie, encor qui est vn rocher dangereux, est sembla-
» ble au Carybde, posé souz le mont Cenis, qui a re-
» gard vers le Phar de Messine.]

Du Mont Ethne.

LE mont Ethne, vulgairement appellé Mont Gibel, est merueilleux, à cause de ses bruslemens, pource qu'il est plein de matiere sulphuree, laquelle s'engēdre des nourrissemens humides (cōme aussi és monts Epheſtes de Lycie) dedans les canaulx & cauernes: esquels s'encloſt l'impetuosité des vents, & principalement du vent d'Orient de Galerne, & de la Bise, ausquels il est plus exposé qu'aux autres, & à ceste cause il iette les tourbillōs de feu embrasez de toutes parts hors de ses concauitez. Thucidide faict mention de trois embrasements du mont Ethne, depuis le tēps, que les Grecs
Strabon 6. ont tenu la Sicile. Aussi Strabon dict, que desia deuant son temps les champs estoient couuerts des cendres du mont Ethne. Nous lisons aussi, que quelque temps apres le feu est de rechef sorty de ce gouffre. D'auantage Orose recite, que ceste mesme montagne ietta des flammes auec vn bruit horrible, au temps que M. Emile, & L. Oreste estoient Consuls, & que depuis au temps de L. Cecilie, & de
Feux vomis par ce mōt Gibel. Q. Tite Flaminie consuls, ce feu feit encores bien plus grand dommage, & que pour ceste cause les Romains remirent le tribut à ceux de Catane par l'espace de dix ans. Ce mont brusla aussi l'annee apres le martyre de saincte Agathe, qui estoit de Catine, & ce fut l'an 254. apres la venue de Iesus Christ. Item l'an 1165. quand la terre fut tellemēt esbranlee, que le temple saincte Agathe tomba, de laquelle ruyne tous les Prestres d'iceluy temple furēt accablez, & occis. Aussi l'an 1329. sortit comme vne grande riuiere de feu, laquelle feit quatregoulphres fort profōds. Le feu de ce mont est horrible à veoir de nuict, & ne luist point cōme vn autre feu, de iour il rend vne lumiere obscure, tout-

ainsi que du soulphre allumé, car il est plein de telle matiere. Les anciens escriuent de cecy plusieurs choses, & principalement Strabon, qui affet me d'auoir esté au sommet de ceste montagne, & auoir le tout diligemment cōsideré. Ils disent, que tout au plus hault il y a de merueilleuses mutatiōs. Car aucunesfois il iette vn fleuue de feu, aucunesfois vne flamme, ou fumee obscure. C'est vne chose merueilleuse, que de la chaleur de ce feu, qui ne peut estre temperé de nulle froidure, ny le froid ne peut estre resoult par telle chaleur. Car le hault de la montagne est plein de cendres, lesquelles au tēps d'hyuer sont couuertes de neigne. Le sommet de la montagne est tout plat, contient en circuit enuiron vingt stades, c'est à dire, demye lieüe d'Alemagne, au milieu duquel y a vn petit costau, qui est semblable aux cendres, dont le feu sort quelques fois, & quelquesfois la fumee. On voit de nuict au hault de la montagne du feu, mais de iour y monte vne fumee obscure. Toutesfois de nostre temps on pensoit, que la matiere subiecte au feu fust bruslee, car on ne veit rien monter de la mōtagne en hault, qu'vne vapeur obscure iusques en l'an 1537. à lors il tomba vne masse de feu grāde à merueilles, laquelle estoit de soulphre embrasé, & feit ouuertures nouuelles auec fort grand bruict: & estant aulcunement rendue espaisse par dehors à cause de l'air, elle ne couroit pas trop viste: mais se iettoit ça, & la, bruslant monts, & forests, pierres & rochers, & deux villages, comme nous auons entendu, car il y a beaucoup de villages en ceste montagne. Et finalement le sommet de la montagne tomba en partie pour les flammes cōtinuelles, dont il fut faict plus grande ouuerture. La boulle de feu, qui est soulphre embrasé, est de iour quasi noir, & de nuict tout ardent, & horrible à veoir. Les habitants de ces lieux là tesmoignent, qu'on ouyt des tonnerres effroyants, qui y continuent plusieurs iours, & que non seulement la Sicile, mais aussi vne partie de la Calabre est souuent couuerte de ces cendres noires & adustes, & que tout le ciel est couuert de fumee bien fascheuse. Ce feu a cessé par plusieurs annees, & pendant beaucoup de bons arbres sont venuz au pied de la montagne: les Cataniens aussi ont esté en grād repoz, mais quand le feu est sorty auec telle violence, il apporte grand dommage à tout ce, qui est à l'entour de la montagne, aux arbres, forests, hommes, & aux bestes.

[Afin que ie ne taise point, cōbien Dieu faict, & ouure de choses merueilleuses en ses saincts, ie mettray deux mots de ce, qui aduint au temps de la cōflagratiō icy mētionnee. Car cōme le feu allast si auant, que déia il menaçoit les lieux plus prochains de la ville de Catane, assise au pied du mont Ethne, les Catanois eurent recours à Dieu, & à leur glorieuse patrone saincte Agathe, & sortans en procession auec le sainct Voile de ceste sacree vierge, lequel ils apposerent aux flammes (comme d'autres-fois ils auoient faict) cas merueilleux, que le feu sentit la force de la froidure virginale, & n'osast passer oultre, pour ne desobeir à celuy, à qui toutes creatures sont subiectes, & qui par l'intercession de saincte Agathe preserua Catane de telle, & si violente combustion.

Les phi-

Les philoſophes amenent vne raiſon naturelle de ce feu, qui eſt ſi terrible. C'eſt à ſçauoir, que ceſte Iſle eſt toute creuſe au deſſoubz, & pleine de ſoulphre, d'alum, de feu, d'eau, & autres ſemblables choſes, qui entretiennent le feu: or le feu ne peut eſtre ſans ſouſpiral, mais ſort par tout, comme auſſi on trouue en Sicile beaucoup de baings chaulds. D'auantage l'air, qui eſt entré és cauernes, excite la flamme, laquelle cherchant yſſue, vomiſt feu & fumee, & cherche ſes cheminees en pluſieurs lieux pour reſpirer. Il y a auſſi quelquesfois és entrailles de la terre vne telle violence de feu, qu'elle iette les pierres bruſlees, & le ſablon auec la flamme: pource que la chaleur, qui eſt encloſe ſecoué, & esbranle tous les coſtez des cauernes. Il y a vne petite Iſle pres de Sicile, appellee des anciens, Hiere, auiourd'huy Vulcane, pource que les payens l'auoient dediee à Vulcan: laquelle a vne mõtagne, dont le feu ſort de nuict, & la fumee de iour. Auſſi on a trouué par obſeruation certaine, que la flamme eſt excitee par le vent, maintenant en l'Iſle Vulcane, & puis en Aetne, & quand le vent eſt appaiſé, la flamme auſſi ſ'eſtainct. Or l'Iſle Vulcane eſt toute pierreuſe, aſpre, & pleine de feu. Quand le vent ſouffle du coſté de midy, il ſe leue vne nuee trouble à l'entour de l'Iſle, & ſ'il ſouffle du coſté de la biſe, le feu ſort de ſa cheminee, & on oyt vn grand ſon du feu petillant. Or d'autant que Vulcane eſt plus ſterile, l'Iſle Lipari, qui n'eſt pas loing de là, eſt plus fertile. Car elle abonde en fruicts, en Alum, & en baings fort ſains. Elle a eſté autresfois appellee Eolie, & a vne cité, qu'on appelle Lipare, elle a auſſi de bons paſturages, & bons baings. Toutesfois l'Alum luy apporte le plus grand proffit. Apres il y a vne autre Iſle, qui n'eſt pas loing de là, appellee Etholie, laquelle a des mines, dont on forge le fer. Il faut auſſi noter, qu'entre Sicile & Afrique, il y a vne belle Iſle nommee Malthe, laquelle Ptolomee appelle Melite, & eſt auiourd'huy habitee des Rhodiens, qui ont eſté chaſſez depuis peu de temps de l'iſle de Rhodes. Les Sarrazins ont autresfois habité à Malthe. Il y a auſſi pluſieurs autres Iſles eſparſes çà & là à l'entour de Sicile, dont aucunes ſont habitees, & les autres laiſſees deſertes, comme Enarie, qu'on appelle auiourd'huy Iſele, & n'eſt pas loing de Caiette. Item Coſyre, Eguſe, Strongyle, Didyme, Ericuſe, &c. leſquelles quaſi toutes de noſtre temps ont changé leurs noms. Les vnes ſont habitees, c'eſt à ſçauoir, celles dont on peut receuoir quelq̃ profit: mais les autres ſont du tout deſertes & ſteriles, iuſqu'à ce qu'il plaiſe à Dieu les faire fructifier, leur donnant vn ciel plus amiable comme aux autres. Car il n'y a point d'autre raiſon és Iſles de la mer, qu'en la terre ferme, qui eſt habitee. Et tout ainſi qu'en la terre, quelque region certaine, qu'on n'aura peu faire fructifier pour labeur qu'on y ait prins, ayant apres meilleur aſpect du ciel, deuient fertile; ainſi les Iſles de la mer changent ſouuent leur fertilité, & ſterilité. On dit que l'Iſle Iſcle a eſté auſſi autresfois embraſee. Car le coſtau Epomee, qui eſt au milieu d'icelle, eſtant eſmeu de tremblement de terre, ietta des flammes ardentes: & puis ſouz Charles ſecond regnant en Sicile, ceſte meſme Iſle fut embraſee quaſi par l'eſpace de deux mois. Car le feu ſortant des veines ſulphurees aupres de la cité de Iſcle, qu'on appelloit alors Geronde, embraſa & gaſta une grand' partie de l'Iſle: & conſuma pluſieurs hommes, ſans les autres animaux: & la reſte eſchappa, & ſe ſauua en fuyant. Les marques de ce bruſlement durent encores iuſques auiourd'huy.

DE L'ADMINISTRATION DE *la republique de Sicile, depuis les temps anciens iuſques auiourd'huy.*

NOus auons deſia fait mention cy deſſus en paſſant, que les Syracuſans ont du commencement dominé ſur la Sicile, iuſques au temps que Marc C. Marcel, eſtant pour la troiſieme fois Conſul apres la guerre de Carthage, ſ'en alla à Syracuſe, & l'aſſiegea par l'eſpace de trois ans, & reduict la Sicile en forme de prouince, & l'aſſuiettit aux Romains, qui en ont receu grandes commoditez. Car c'eſt vne Iſle fort fertile en miel, fromẽt, & ſaffran: & qui plus eſt, elle ſurpaſſe quaſi en ces choſes, & autres la fertilité de toute l'Italie, cõme auſſi il ſe dict vulgairement, que la Sicile eſt le grenier de Rome. Car les Siciliens vendent aux Romains tout ce qui leur reſte, & dont ils n'ont que faire. Ceſte adminiſtration a duré iuſques au temps de Charlemagne. Alors comme le monde fut party en deux Empires, Sicile auec toute la Calabre, & la Pouille, eſcheurent à l'empereur de Conſtantinoble, auquel elle a eſté ſuiette ſans contradiction quelconque, iuſques au temps de l'empereur Nicephore, ſouz lequel les Sarrazins occuperent la Pouille, Lucere, & quelques autres lieux, à ſçauoir, l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt neuf cens quatorze. Et de là faiſants pluſieurs courſes, ils paruindrent à la fin iuſques en Calabre, & à Naples. Depuis enuiron cent ans apres, ils furent chaſſez par Tancred Normand, homme preux, & excellent en faict d'armes, qui vint auec grand nombre d'enfans hors de ſon pays en Italie: & à la fin auec quelque mille Normands, qui eſtoyent equippez pour le voyage de Ieruſalem, il print la Sicile, la Pouille, & la Calabre, les comtez de Sicile par l'eſpace de quarante trois ans, & creurent en grande proſperité. A Tancred ſucceda Robert ſon fils, qui gouuerna la Pouille ſoy-meſme, & la Sicile par ſon frere Roger, & fut creé Duc feudataire par le Pape de Rome. Il poſſeda Naples le premier, laquelle il gagna par force d'armes, apres l'auoir longuement aſſiegee. Il mourut l'an mil cent ſix. S'enſuit leur genealogie ſelon Raphaël Volaterran.

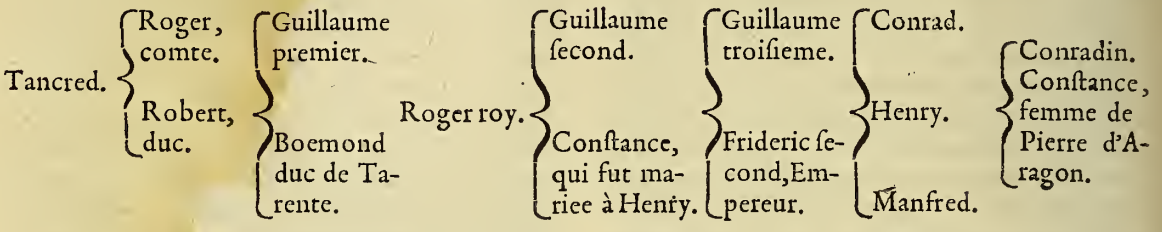
Sicile grenier de Rome.

Les comtes de Sicilie. Duc de Sicile.

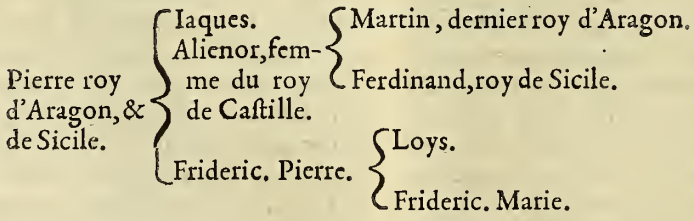
[Le pays Sicilien, comme il fut compoſé de diuerſes nations de la Grece, à ſçauoir, Ioniens, & Doriens, il y auoit auſſi diuerſes principautez, & des ligues & partialitez fort grandes, ainſi que deſcrit Thucydide, parlant de la diuiſion des Siciliẽs: les vns ſuyuans le parti des Atheniẽs, les autres des Lacedemoniens, ſelon que chacun ſe glorifioit de ſon origine, tiree de l'vne ou l'autre de ces deux citez. Par-ainſi ne faut dire, que les Syracuſans teinſent l'empire de Sicile ſeuls, veu que les Leõtins ſ'y ſont touſiours oppoſez, & leur ont fait teſte. Au reſte, on ſçait, que les Syracuſans, n'ayans les moyens de ſe preualoir contre les Carthaginois, appellerẽt

Thucydid. guer. Pelo.

Iustin li. 18. à leur secours, Pyrrhe roy Epirié: Et ce fut lors que
" Denys l'ancien se feit tyran de Syracuse, le fils du-
" quel, nommé aussi Denys, fut chassé pour ses inso-
" lences & tyrannies, & s'en alla à Corinthe, seruit de
" Pedant & maistre d'escole. Apres cestuy, dressa les
" cornes le fils d'vn potier de terre, nommé Agato-
" cle, qui commanda aussi sur les Syracusans, contre
" lequel les Carthaginois eurent forte guerre, & fut
" secouru par le roy des Epiriens, qui aussi fut de-
" claré roy de Sicile. Apres ceste race royale vint
" Hieron, lequel s'attaqua aux Messanois, qui te-
" noyent vne principauté à part, sans recognoistre
" ce roy de Syracuse: contre lequel allants les Ro-
" mains, la paix faite, il en demoura paisible: mais
" Hierosme son fils, s'accostant des Carthaginois, l'isle aussi vint souz la puissance de Carthage, & ceste inuasion faite par les Carthaginois, se faisans seigneurs de ceste Isle, fut cause de la guerre Punique seconde, & de la ruine & d'Italie, & du pays Sicilien: & ainsi vous voyez, si les seuls Syracusans ont commãdé sur ceste Isle, qui auoit tant de principautez, & qui estoit tant enuiee des Princes. Aussi voyez-vous par le discours susdict, comme chacun ahanoit apres ceste auoine, & taschoit de s'inuestir du pays Sicilien, ainsi que feirent les enfans du Normand Tancrede: car ce fut Guillaume, surnommé Ferrabach, qui en chassa vaillamment & Grecs & Sarrazins, l'an de nostre salut neuf cens quatorze. Guill Ferra Nor

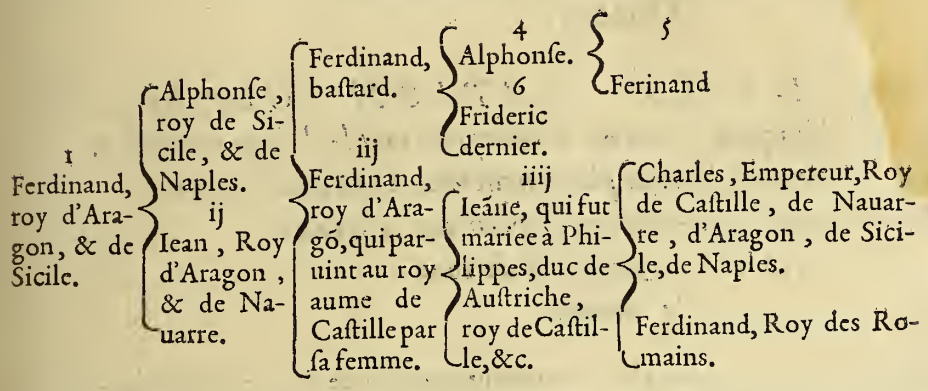


Apres le duc Robert, Roger domina en Sicile, & apres la mort d'iceluy, succeda Guillaume: mais ce pendant qu'il estoit allé à Constantinoble, pour demander la fille de l'Empereur en mariage, Roger, fils de son frere, print ceste occasion d'enuahir le Royaume. Guillaume estant frustré de l'esperance de mariage qu'il auoit euë, & ietté hors de son Royaume, se retira vers le prince de Salerne, où il mourut de dueil, sans laisser nuls enfans. Roger eut de grands affaires, & fut merueilleusement troublé au Royaume, comme nous auons cy dessus declaré en la genealogie des roys de Naples. Il mourut à Palerme, & laissa Guillaume second son fils successeur, lequel regna douze ans, & laissa heritier Guillaume troisieme, qui fut surnommé le Bon: lequel mourut apres auoir regné vingt cinq ans, & ne laissa nuls enfans. Alors fut esleu vn bastard de la race de Robert Guischard, nommé Tancred. Cela despleut au Pape, qui feit sortir du monastere de Palerme, Constance, fille du roy Roger, pour la bailler en mariage à Henry, fils de l'empereur Frideric, auec les droicts du Royaume. Henry poursuyuit Tãcrede par armes, & apres l'auoir assiegé à Naples, le tua: & laissa les deux Royaumes à son fils Frideric, que Constance luy auoit engendré. A la fin tout paruint à Manfred, bastard de Frideric, comme il a esté dit cy dessus, en la description des roys de Naples. Mais le Pape le depossa du Royaume, & appella contre luy Charles frere du roy de France, duc d'Aniou: auquel il bailla le Royaume, à la charge de payer tous les ans quarante mille escuz au sainct siege. Charles donc passant les Alpes, à la fin surmonta Manfred, & l'occit. Apres il defeit aussi Conradin, neueu de l'empereur Frideric, auec toute l'armee d'iceluy, apres auoir plusieurs fois combatu. Ainsi ayant surmonté ses ennemis, il posseda le royaume de Sicile deçà le Phar & delà. Or comme il estoit passé en Afrique, pour donner secours à son frere Loys, il trouua tout troublé à son retour. Car ce pendant le Pape auoit solicité Pierre d'Aragon, d'enuahir le royaume de Sicile par droict hereditaire de sa femme Constance, qui auoit esté fille du roy Manfred. Pierre esmeu de ceste esperance, monta sur ses galeres, & tira vers Sardaigne, comme s'il eust eu quelque affaire, & tous soudain solicita les Siciliens, qui n'auoyent gueres bon vouloir enuers les François, à se reuolter. Lesquels vn vespre se donnans signe l'vn à l'autre, tuerent tous les François qui estoyent là, & hommes & femmes, sans en laisser vn. Cela fait, Pierre occupa incontinent la Sicile, l'an 1283. Et Charles en ce tumulte mourut à Naples, laissant Charles son successeur. Lequel combattant sur la mer auec ledict roy Pierre aupres de Sicile, fut surmonté, & prins prisonnier. Mais vn autre Pape, qui fut depuis creé, fauorisant aux François, excommunia Pierre, & le priua de son Royaume, baillant tous les biens d'iceluy en proye à qui les prendroit. Vn peu apres Pierre mourut d'vne naureure, & laissa deux enfans, Iaques & Frideric. Voy és C ques rago



Frideric, venant d'Espagne auec bon nombre de galeres en Sicile, laquelle estoit vexee par Robert fils de Charles: gaigna non seulement la Sicile, mais aussi vne partie de la Calabre, iusques à ce que fi-

que finalement la paix fut faite, & Charles deliuré, à ceſte condition qu'il bailleroit deux fils pour oſtages, & que Frideric iouyroit de Sicile ſa vie durant. Ces choſes faites, Charles mourut peu d'annees apres, laiſſant quatorze fils, qu'il eut de Marie fille du roy d'Hongrie, dont les plus cogneuz ont eſté, Carlobert (qui depuis fut roy d'Hongrie, & pere d'André, qui ſucceda à Robert ſon oncle au royaume de la Pouille, & fut tué par Ieanne) Loys le ſainct, archeueſque de Tholoſe, qui fut de l'ordre de ſainct François: Robert duc de Calabre, qui ſucceda à ſon pere, Philippes prince de Tarente, pere de Loys, qui fut le ſecond mary de la royne Ieanne, &c. Il eut auſſi deux filles, dont il bailla l'vne nommee Blanche, à Iaques d'Aragon: & Alienor, à Frideric frere dudict roy Iaques. Le roy Iaques ayant baillé le royaume de Sicile à ſon frere Frideric, ſe retira en Aragon. Au reſte apres la mort de Martin, dernier roy d'aragon, qui mourut ſans enfans, il y eut contention du droict du Royaume entre Iean, & Ferdinand, ſon oncle paternel, pource qu'vn chacun ſe diſoit eſtre plus prochain à Martin du coſté maternel: à la fin Ferdinand conquiſt le Royanme par armes, d'autãt quil eſtoit plus prochain d'vn degré, que ſon neueu. Tu as leur genealogie en la ſucceſſion des roys de Caſtille. Ainſi Ferdinand, frere de Henry, roy de Caſtille, obtint tous les deux Royaumes d'Aragon & de Sicille, & de luy nous ferons vne nouuelle ligne de ſucceſſion.



Le nombre des chiffres denote les Rois de Sicile, & leur ordre, depuis Ferdinand premier, iuſques à Frideric dernier. L'autre nombre, qui eſt par vnitez, denote les Roys d'Aragon, & leur ſucceſſion. Alphonſe ſecõd adopté par Ieanne, Royne de Naples, adiouſta à la fin par guerre Naples au Royaume de Sicile l'an 1442. comme nous auons monſtré deſſus. Ferdinand, qu'il auoit eu d'vne concubine, luy ſucceda, lequel toutesfois au parauant fut legitimé par le Pape. Iceluy mourut de maladie, aagé de Soixante ans, l'an 1494. & Alphonſe le ieune, ſon fils, lui ſucceda: mais à grãd' peine regna il vn an, & s'enfuyt deuant Charles, Roy de France en Sicile, laiſſant le Royaume à ſon fils Ferdinãd, lequel n'attendit non plus l'aſſault des François, que le pere. Parquoy Charles, Roy de France, iouyt du Royaume de Naples, par l'eſpace de huict moys ou enuiron. Mais il fut reuoqué en France, & alors les Napolitains offrirent derechef le Royaume à Ferdinand, lequel mourut deux ans apres ſans enfans, & le pere auſſi mourut en Sicile. Parquoy Frideric, oncle paternel de Ferdinand, ſucceda en tous les deux Royaumes. Six ans apres ledict Frideric eſtãt chaſſé par l'armee de Loys, Roy de France, ſe retira en l'Iſle d'Aenarie, qui en eſt prochaine, & de la ſ'en alla de ſon bon gré en France, ſe mettant à la miſericorde du Roy. Toutesfois deuant que Frideric fut chaſſé du Royaume, Loys Roy de France, & Ferdinand Roy d'Eſpagne, auoyent ioinct leurs forces enſemble pour combattre de commun accord, & conqueſter le Royaume de Sicile, puis le partir enſemble. Mais en faiſant le partage, il ſuruint vn grãd diſcord, duquel on vint aux armes: par leſquelles les François furent vaincuz & chaſſez, & depuis ceſte heure là les Eſpagnols ont retenu iuſques auiourd'huy les Royaumes de Sicile, & de Naples. Au reſte i'ay monſtré cy deſſus comment le tiltre du Royaume de Ieruſalem a eſté adiouſté à ces Royaumes.

Fin de la deſcription de Sicile.

LE TROISIEME LIVRE de la Cosmographie Vniuerselle, amassee en vn de plusieurs auteurs sçauans en Geographie, & historiens approuuez, par Sebastian Munster.

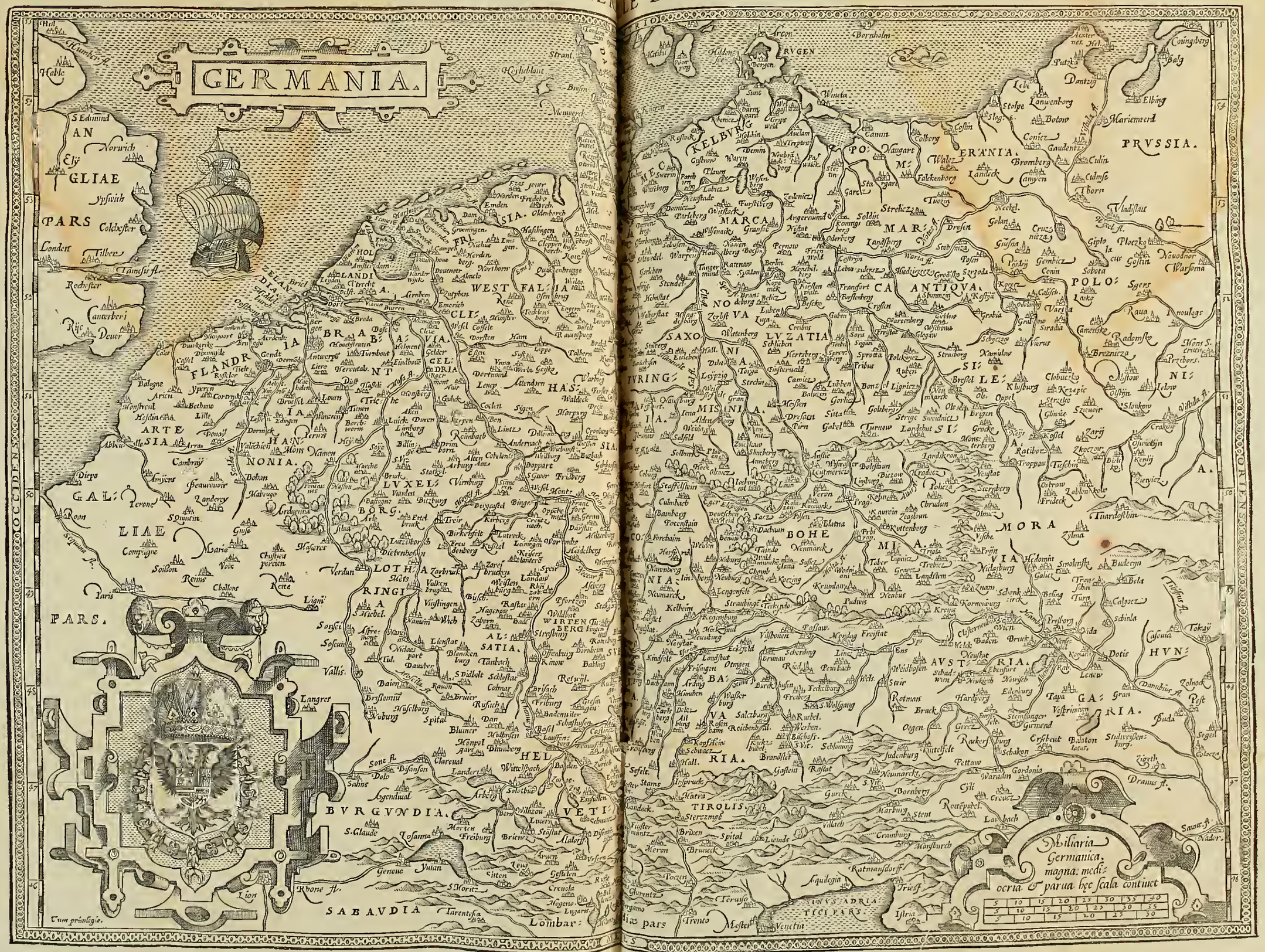
DESCRIPTION DE LA NATION GERMANIque, pour la louange de laquelle, l'auteur a entreprins tout le labeur entier de ce liure, & pour ceste cause il s'arreste plus longuement en la description de la Germanie ou Alemagne, qu'en toutes les autres terres, & regions de tout le monde.

IVsques icy il y en a eu plusieurs, tãt des Payens, que des Chrestiens, qui ont esté fort curieux de descrire la Germanie : mais selon mon iugement il n'y en a pas eu vn de tous les anciẽs auteurs, qui ait mis droitement en leurs ordre, & place les villes, regions, & peuples de ce grãd, & long pays de Germanie. Vray est qu'vn chacun a faict ce, qu'il a peu, & il y en a aucũs, qui les excusent ainsi, qu'en partie les nõs des villes, & regions sont periz par la malice des tẽps, & les outrages des guerres, en partie aussi de ce que ils ont esté changez, & à grand' peine peut on trouuer quelque chose, qui retienne son nom ancien. Mais il me semble que cecy doit aussi estre considere, que les auteurs anciens, qui se sont efforcez de faire description de la Germanie, ç'ont esté pour la pluspart estrangers, qui iamais ne misrent le pied en icelle, & se sont contentez de la descrire seulement par ouyr dire, à sçauoir, autant qu'ils en ont peu entendre par les Romains, lesquels, ayant occupé les bords du Rhin & du Danube, guettoyent les Alemans pour les deceuoir : quelques fois coururent sur eux, quelques fois aussi se reculerent en arriere, & à grand' peine ont ils mis le pied dedãs, tant s'en faut qu'ils soyent entrez iusques au milieu. Et toutesfois ils ont voulu estimer toute la Germanie selon la qualité des frontieres, à sçauoir, que tout ainsi que les extremitez leur apparoissoyent mal plaisantes d'vn air mal sain, rudes, & mal cultiuees, aussi ont ils iugé semblablement de toute la nation, que s'estoyent gens rudes, & inciuils, & ont escrit des liures, par lesquels ils l'ont plus diffamee, que loüee. Et à la mienne volõté, que nous eussions auiourd'huy ces liures entiers, & nõ imparfaits, ou biẽ qu'ils fussent du tout perduz. Aussi tost qu'ils eurent passé le Rhin depuis Basle iusques à Spire, ils rencontrerent de premiere face la foreſt noire, & les montagnes d'icelle, qui sont comme boulleuars à l'Alemagne pour sa deffense vers occident. Ils trouuerent vn semblable empeschement en leur chemin depuis Spire iusques à Colongne sur le Rhin, pource que du long de ce costé iusques à Mayence, on ne veoit quasi rien, que ceste grãde foreſt Othonique, qui est toute montueuse, & semblablement depuis Mayence par la descente du Rhin iusques aux montagnes des Hessiens. Que s'ils fussent venuz iusques au dessus de ces montagnes, ils eussent trouué beaucoup de belles plaines, & des vallees fort fertiles, comme est le pays de Vuirtemberg, principalement aupres de la riuiere de Neccar, comme aussi est la vallee de Tuber, depuis Rotembourg iusques à la comté de Vuertheim, tout le trait de la riuiere du Mene, depuis Bamberg iusques à Franckfort, ie laisse à parler du pays de Bauiere, qui est par deça, de la Franconie, qui est par de là, du Kreichgœuu, du pays de Rhetie, de Norlingen, Misie, Thuringue, Saxe, Schlese, Boheme, qui est aussi vne partie de Germanie. Car tõutes ces regiõs, qui sont icy nommees, ou produisent grande quantité de bleds, ou abondent en vin, aucunes apportent tous les deux: Aucunes d'icelles aussi produisent de l'argent, les autres du fer, les autres du sel. Corneille Tacite a escrit plusieurs choses des Alemans anciens, il a fait aussi plusieurs liures de leurs mœurs, & places: mais la plus grãd' partie d'iceux est perdue, & n'est point paruenue iusques à nous. Mais encore nous voudriõs bien, que les loppins, qui sont de reste, fussent redigez en vn volume, à fin qu'ils ne perissent point, veu que par iceux est monstré quelle opinion les Romains auoyent anciennement de nostre pays, & quel tesmoignage ilsen ont rẽdu. Car entre noz ancestres, qui estoyent pour lors en Alemagne, il n'y en a pas eu vn qui ayt escrit, ou qui ayt peu escrire,

veu

Ceste Carte se doit mettre aps le fueillet 866.

CARTE GENERALE D'ALEMAIGNE.



veu que toute ceſte region eſtoit pleine de barbarie, & n'auoit encore touché non pas meſme veu aucunes lettres, ſinon qu'on dit, que les Grecs leur monſtrerent leurs caracteres, leſquels ils tindrent pour miracle. Il ne fault point douter, que les premiers habitateurs de Germanie n'ayent trouué leur terre orde, mal plaiſante, & pleine de rõces & eſpines, pour laquelle deſfriſcher & reduire en meilleure forme, ils eurent beaucoup de peine & trauail. Il leur fallut couper les bois, faire paſſer les riuieres par leurs ſentiers, baſtir des maiſons, houer & labourer la terre pour la rendre fertile, diſtribuer à vn chacun ſa place pour habiter, approprier des prez & paſturages pour le beſtial. I'ay donc pluſieurs choſes à eſcrire des noms de la Germanie, de la ſituation, des regions, des citez & villes, des habitans, de la fertilité, des peuples, des mœurs, des faicts & geſtes, & de la dignité d'icelle, & quelle adminiſtration de republiques il y a eu en icelle auant que l'Empire y fuſt tranſporté.

DES GOTHS, ET DE LEVR CRVAVTE.

POur deſcrire la Germanie, il m'a ſemblé bon de mõſtrer en premier lieu, qui ont eſté les Goths, les Vãdales, & les Huns, & d'où ils ſont yſſuz, d'autant que ces manieres de gens ont ſouuent moleſté ceux, qui ont habité en la haute Germanie, & leur ont fait pluſieurs dommages, ce que tous hiſtoriẽs afferment, & quant & quant rendent teſmoignage, que pour la plus grand' part ils eſtoyent natifs d'Alemage, ou de la race des Alemans, ou pour le moins leurs voiſins, & ſingulierement les Vandales, les Goths, les Alains, les Sueciẽs, les Lombards, & Normans: leſquels ſont yſſuz tous des Alemans, comme on penſe. Car ces peuples ſont venuz de l'Iſle de Scandie, ou Scandinauie, laquelle a eſté depuis appellee Gothie. Les autres eſcriuent, que de ceſte Iſle ſont ſortiz les Goths, les Gepides, les Rugiens, les Vandales, les Heruliens, les Turcilingois, les Hunnois, & les Vinuliens, qui ſont autrement appellez Lombards. Et la raiſon, qui les meit à penſer ainſi, c'eſt d'autant que ces gens Septentrionaux ſont de plus longue vie, à cauſe de leur region, qui eſt plus froide, ſont incontinent multipliez, tellement qu'ils ne peuuent long temps habiter enſemble: mais par faulte de viures ſont cõtraints de ſortir hors par trouppes, & cercher d'autres places & demeures pour y habiter. Aucuns eſcriuent, que les Goths, & les Getes ont eſté vn meſme peuple, deſquels Claudie 2. deffeit trois cens mille aupres de la ville de Martianapolis en Miſie. Car on penſe, qu'ils habiterent en Meſie long temps au parauant que noſtre Seigneur Ieſus fut nay: laquelle Meſie eſt auſſi appellee par aucuns Scythie la mineur, & n'eſt pas loing de Conſtantinoble, où ils ont auſſi eu vn royaume, & ont mené des guerres aſpres & rudes contre Cyre, roy des Perſes.

[Et ſur ce ptopos ne meſemble inconuenient de mettre en auant ce, qu'vn docte homme de noſtre ſiecle dit, auouant ceſte opinion, que les Getes, & les Goths ſoit vne meſme nation: c'eſt Irenique qui en parle en ceſte maniere. Or reſte il à faire recit du treſilluſtre peuple des Goths, duquel comme d'vne fontaine abondante, a pris ſource l'inſigne nation de toute la Germanie. Les Italiens donc ont dit, que les Getes & les Goths n'eſt qu'vn peuple, & en cecy ils ont vrayement parlé: mais lors qu'ils ont affermé, que les Getes, ſont Scythes, ce que diſans, ils ont oſté du tout la vraye origine des Goths, ils ſe ſont armez pour leur defence de ceſt argument, que les auteurs plus excellẽs afferment, que Tomiris, royne des Scythes, eſtoit dame des Goths: des reliques deſquels les autres ſont deſcenduz. Mais Irenique ne peut approuuer ceſte opinion, & ne veut receuoir que les Goths, ou Getes ſoyent deſcenduz des Scythes, ayant en fantaſie, comme auſſi ont tout le reſte des Alemans, que les Goths ſont de la Germanie. Ce que ie confeſſeray auſſi, ſ'ils ſont d'aduis, que celle grande eſtendue de païs Septẽtrional, qui eſt outre le deſtroit du Cherſoneſe Cymbrien, ſoit compris en la Germanie: comme auſſi Berit Rhenan le teſmoigne, diſant: Au reſte le nom des Goths, & des Getes ſ'eſtendoit fort amplement entre les anciens: entant que par la deſcription du mõde, faite ſouz l'Empereur Theodoſe, & par ſon commandement il eſt declaré, que toute la Germanie, & Gothie ſ'eſtendoit iuſqu'au fleuue Tebiſque, qui ſeruoit de limite aux Daces, & Alans. Au reſte ie ne voy point que Pline, allegué à tort par quelqu'vn, face pour ceux, qui diſent les Goths eſtre de premiere ſource Alemans, & ſuppoſent qu'au texte de Pline, l'Iſle de Scãdie ſoit nommee Germanique: mais voyez icy les propres parolles de Pline, parlant des Iſles. Le mont Sene (dit

Irenique en ſa Germanie. li. 1. cha. 31.

Rhenan li. 3. des choſes de la Germanie.

Pline liu. 4. cha. 13.

» il) est là tresˉhault, & de grande estendue, ny en
» rien Moindre aux mons Ripheens, & lequel fait vn
» goulphe de mer admirable, s'estẽdant iusqu'au pro-
» montoire Cymbrié, & fait le sein & goulphe nom-
» mé Codan, lequel est tout plein d'Isles, entre les-
» quelles est Scandinauie la plus illustre, d'vne gran-
» deur, & estendue non encor' cogneuë, & n'y a qu'v-
» ne petite portion d'icelle, qui soit descouuerte:
» voyez que Pline ne la specifie point estre Germani-
» que, ainsi que les amoureux du nom Alemant ont
» fait: mais quant à cela ie suis content de n'entrer
» point en dispute, si ce n'est que ie ne suis point d'ad-
» uis que les Guttons ou Gottons, nommez par Ta-
Ta ite liure des mœurs des Germains. cite en sa Germanie, soyent pris pour les Goths: car
ainsi ils seroient à bon escient Alemans, & n'au-
» royent aucune portion en l'Isle Scandienne, de la-
quelle tous sont d'accord, que soit sortie ceste bra-
» garde nation: & de mon opinion est aussi Rhenan
Rhenan liure 3. en sa Germanie.

Les autres appellent Scythie la mineur ceste re-
gion, qui est aupres des marescages Meotides, du-
quel lieu les Goths sortirent pour venir à la basse
Mesie, Thracie, Dacie, & Pannonie. Mais on ne
sçauroit pas bien dire quand cela fut faict. Cecy est
bien certain, que les Scythiens d'Asie ont esté au-
parauant ceux d'Europe: d'autant qu'apres auoir
passé la riuiere de Thanaïs, ils se feirent seigneurs
de Scythie Europique, & luy imposerent le nom,
qu'ils auoient. Ils furent apres diuisez, & les vns fu-
rent appellez Visigoths, & les autres Ostrogoths.

» [D'autant que plusieurs ont estimé, que ces
» mots d'Ostrogoths, & Visigoths ont esté trouuez
» depuis que ceste nation fut passee en Italie, & se
» fut saisie des Espagnes, & d'vne partie de Gaule, en-
» tant que les vns estoient nommez Oriẽtaux, & les
» autres Occidentaux: ie veux monstrer que ces mots
» furent portez de leur païs mesme, & selon les car-
» tiers, qu'ils y tenoient auant qu'ils en sortissent, &
» qu'il soit vray, voicy comme l'Euesque d'Vpsale
» Goth de nation en parle, en d'escriuant l'Isle de Scã-
» dinauie. La Gothie (dit-il) est diuisee en plusieurs
Ioan. Magnus en la preface. principautez, & icelles en diuerses regions, lesquel-
les sont encor distribuees en plusieurs gouuerne-
mens. Entre lesquelles principautez, la premiere
» est l'Ostrogothie, & laquelle est le pays des Goths
» Orientaux, lesquels s'appellent vulgairemẽt Oster-
» gethe: & ceste cy comprend en soy Tiusthie, Brauî-
» chie, & Kindie, qui est vne isle de Gothlãdie. L'Oc-
» cidentale Gothie, est le païs de Vvestrogoths, sepa-
» ree de l'Orientale par le lac Vvether, qui est d'vne
» incroyable largeur, & estenduc. Au reste ce mesme
» auteur, & digne Euesque resoult fort gentiment le
» doute sur les diuerses appellations de ce peuple,
» lors que plus auant de sa preface il dit: Quand à ce
Chap. 7. » que les Goths sont ores appellez Cimeriẽs, vne fois
» Thraciens, vne autre Pontiques, ou Daces, ou My-
» siens, ou en quelque autre sorte qu'on sçauroit di-
» re: la raison en est toute euidente, que les Goths ont
» assuietty ces nations, & se sont saisis de leurs terres,
» y commandans, & meslez auec ceux du pays, ils
» en ont aussi emporté le nom, & le tiltre: & de ces
Lasie liur. 10. des Migrat. courses oyez ce qu'en dit Lazie en ses migrations.]

Procopie escrit d'eux en ceste manieres. Les
Goths, les Visigoths, les Vandales, les Alains sont
appellez tous d'vn mesme nom Sarmates, & sont
vne mesme nation, & n'y a autre difference, sinon
que la diuersité de leurs capitaines & gouuerneurs,
leur ont faict auoir diuers noms. D'auantage il dit
en vn autre lieu, que le bruit est, que des Cimmeriẽs
qui habitent aupres du fleuue Tanaïs, sortirent au-
cuns Goths ieunes gens, & en chassant vn cerf pas-
serent la riuiere, & estans de retour apporterent à
leurs gens, qu'ils auoient veu vn beau & gras terri-
toire. Iceux se fians à leur force, s'en vindrent auec
vne grãde armee iusqu'à la riuiere de l'Istre, en gai-
gnãt touſiours pays, & obtenant victoire: ils estoiẽt
gens fort belliqueux, lesquels beaucoup d'Empe-
reurs n'ont peu surmonter. Iules Cesar ne les a peu
vaincre, ne Caie Tibere, non pas mesme Domician
12. Empereur: lequel au cõtraire fut vaincu par eux
en la haulte Mesie, aupres du Danube, & perdit
beaucoup de villes. Outreplus l'an 150. du temps de
l'Empereur Philippes, ils passerẽt outre le Danube,
& prindrent en Mesie la ville des Martianopoli, la-
quelle l'Empereur Traian feit bastir, & la nomma
du nom de sa sœur. Vn peu de temps apres, lors que
Galien estoit Empereur, ils trauerserent le destroict
de la mer, appellee Bosphore, auec vne armee de
trois cens mille hommes: ils gasterent & pillerent
la Bythinie, & la plus belle ville qui y fust, à sçauoir
Nicomedie, & plusieurs autres villes en Asie la mi-
neur, & principalemẽt la ville de Troye, qui estoit
refaicte, & Ephese, en laquelle y auoit anciennemẽt
vn temple fort magnifique, consacré à Diane: le-
quel auoit esté basty de toute l'Asie en l'espace de
200. ans par les Amazones, & dura iusques à la cru-
auté des Goths, & estoit nombré entre les sept cho
ses miraculeuses du monde. Les Goths pillerent ce
temple, comme ils auoient faict aussi la ville, & le
bruslerent puis apres. Et ayant faict beaucoup de
dommage en Bythinie, & Asie, estans chargez de
despouilles, s'en allerent soudain en Grece, Achaïe,
Thrace, & Macedone, & commencerent à les gaster
& destruire d'vne semblable rage, qu'ils auoient fait
les autres pays. Mais l'Empereur Claudius suruint,
& tua bien pres de trois cens mil hommes d'iceux,
& par ce moyen reprima pour quelque temps la ra-
ge des Goths. Apres cela les Goths endurans beau-
coup de maux des Hunnois, qui estoit vne autre
nation fort cruelle, enuoyerent des ambassadeurs
vers l'empereur de Constantinoble, nommé Valés,
pour le prier de leur donner quelque portion de
terre en Thrace, ou Mesie, pour y habiter, & quant
& quãt s'offroyẽt de luy rẽdre obeissãce, & receuoir
la religion Chrestiẽne. L'empereur fut fort ioyeux
de ceste ambassade, qu'il luy auoit esté enuoyee, &
leur ottroya de demourer en Mesie, pres du bord
du Danube, soubs conditions qu'ils ne passeroyent
point oultre, & quant & quant se feroyẽt baptizer,
& qu'ils seruiroyent de muraille entre luy, & ses
ennemys. Il ordonna aussi des gouuerneurs par des-
sus eux, & leur enuoyans des Ariens (car luy-mes-
mes s'estoit addonné à ceste secte malheureuse) il
empoisonna toute ceste pauure nation de ceste
meschante doctrine. Or apres quelques annees,
comme ainsi soit que les gouuerneurs ne peussent
renger ceste nation barbare, ny engarder de mal-
faire, ces bestes brutes & enragees se dresserent
contre leurs gouuerneurs, & les tuerent tous
enuiron l'an de salut 382. Lempereur Valens donc
voulant

voulant venger ceſt outrage, l'an de ſon empire 15. feit vne piteuſe guerre contre les Goths. Car au premier aſſault des Goths, les bandes des gens de cheual des Romains s'eſtonnerent, & laiſſerent les gens de pied ſeuls & ſans ayde, leſquels furent incõtinent enuirõnez des cheuaux des Goths, & tous couuerts de fleſches, & comme gens deſpourueuz de ſens, & tous eſperduz de crainte s'enfuioyent çà & là, & furent tous ruez par terre, & tuez par les glaiues de ceux qui les pourſuiuoyent, ſans qu'il en eſchappaſt vn ſeul. L'empereur meſme, eſtant frappé d'vne fleſche, s'enfuyt, à cauſe de la grand' douleur, qu'il ſentoit, & apres qu'il fut tombé de ſon cheual à terre, il fut porté à vne pauure loge. Or les Goths ſuruindrent, & meirent le feu dedans, & le bruſlerent tout vif. Les Goths, enflez de ceſte victoire, s'en vindrent tout ſoudain à Conſtantinoble, & accorderent auec la femme de Valens, moyennant quelque ſomme d'argent: & eſtans appaiſez s'en retournerent en leurs maiſons. Conſequemment Gratian, & Theodoſe, apres auoir eu pluſieurs guerres contre eux, feirent à la fin paix auec eux. Apres cela ils ont eu deux roys, à ſçauoir, Atanaric, & Alaric.

L'an de ſalut 407. ſoubs le roy Alaric, ils prindrent par force la Pannonie, & endommagerent en toutes ſortes l'Illiric ou Sclauonie, & le paye de Bauiere, & ſe ioignants auec Radugaſe, roy des Oſtrogoths, entreprindrent d'enuahir le pays d'Italie. Et apres auoir eu beaucoup de guerres contre Stilicõ, du temps d'Honorie, Alaric, voyant que ſes affaires ſe portoyent bien, entra furieuſement en Italie, & mettoit tout à feu & à ſang, & print facilement la ville de Rome, d'autant que nul ne la deffendoit, & cecy fut faict l'an de noſtre ſeigneur 412. & 1104. apres la fondation de Rome, & commãda premierement, que nul mal fut faict à ceux qui ſ'enfuiroyẽt aux tẽples. Puis, aiãt fait vne merueilleuſe boucherie des habitans, il s'en alla le troiſieme iour apres, & paſſant par la Campagne, pillãt, & gaſtant tout ce qu'il rencontroit, il fut ſaiſy de maladie pres de la ville de Conſence, où il mourut. Ataulphe luy ſucceda, lequel entra auſſi dedans la ville de Rome, & rauit tout ce qui y eſtoit de reſte. Puis laiſſant l'Italie, il s'en vint en France: lequel Theodoſe le ieune contreignit puis apres par guerre de s'enfuyr en Eſpagne, où peu de temps apres il fut tué. Auquel ſucceda Segeric, & apres luy Vallias, & apres Vallias Theodoric. Ceſtuy-cy mourut en bataillant auec Etie capitaine Romain contre les Hunnois, laquelle bataille fut donnee aupres de Tholoſe. Son fils Thuriſmond fut ſon ſucceſſeur, lequel poſſeda le royaume d'Eſpagne, toutesfois il fut tué bien toſt apres par ſon frere Theodoric. Ce Theodoric ſubiuga toute l'Italie, & choiſit Rauẽne pour ſa maiſon royale. Apres ſa mort, ſa vefue, & ſon fils Atalaric gouuernerẽt le royaume. Ce pẽdãt toutefois Theodotic ſe fourra dedãs, mais il fut bien toſt tué. Auql ſuccederent par ordre Vectiges, Ildebauld, Alaric, & Totile. Les autres en content d'auantage entre Theodoric & Totile. Au reſte Totile abbatit les murailles de Rome, il bruſla le Capitole, & rauit tout ce qui y eſtoit, & par cela fut appellé le fleau de Dieu. Aucuns loüent grandement ce Totile, comme vn homme qui a eſté garny de liberalité, & autres vertuz deſprit: les autres le taxent de cruauté, & vne merueilleuſe arrogance. Au demeurant nous auons monſtré en la deſcription d'Italie, comment Totile, pour la ſeconde fois, aſſaillit Rome. Or il fut tué par Narſes, quand il recouura Rome, & ainſi la domination des Goths ceſſa en Italie, apres qu'ils l'eurent gardee ſeptante & vn an. Ce pendant toutesfois apres la mort de Theodoric ceux cy regnerent en Eſpagne, à ſçauoir, Thuriſmond ſon fils, auquel ſucceda ſon frere Henry, lequel fut le premier, qui donna des loix eſcrites aux Goths, & laiſſa pour heritier ſon fils Alaric, qui premierement regna à

Tholoze en France, où il conſtitua ſiege royal. De là il fut chaſſé par Clouis roy de France, & perdit tout ce qu'il auoit en France, & ſe retira en Eſpagne, qui eſtoit le royaume de ſes predeceſſeurs: auquel Tende ſucceda, & pluſieurs autres apres, comme nous auons monſtré en traictant cy deſſus du royaume d'Eſpagne. Aucuns diſent que les Gots feirẽt vne loy, que nul ne ſeroit eſleu roy entr'eux, s'il n'eſtoit gras & de groſſe corpulence: comme au cõtraire ils diſent des Sarrazins ou Sirrazins, qu'ils ne receuoyent aucun roy, s'il n'eſtoit maigre, & de haute ſtature. Mais les Carthaginois en l'election de leur roy, ne regardoyent qve la vertu & magnanimité, & non point la nobleſſe, ne la beauté du corps.

DES HVNNOIS NATION treſ-cruelle.

ON ne lit point que deuant la nation felonne des Turcs, il y ayt eu peuple en tout le monde ſi cruel & inhumain que les Hunnois. Vray eſt que les Goths ont eſté au commẽcement cruels & brutaux, mais les Hunnois les ont de beaucoup plus ſurmontez en tyrannie & malice, leſquels n'ont eſpargné ne nation ne peuple, mais ont exercé ſur tous indifferemment de grandes cruautez & tyrannies. Quant à leur origine, aucuns forgent des hiſtoires aſſez ridicules, à ſçauoir, qu'ils ont eſté engendrez de diables & de femmes ſorcieres, & peut eſtre que la vie cruelle, & les faicts horribles des Hunnois les ont eſmeuz à parler ainſi. Or voicy que leur hiſtoire ridicule contient. Entre le peuple des Goths ſe ſont trouuees iadiz quelques femmes magiciannes & ſorcieres, leſquelles pour le mauuais ſoupçon furent chaſſees & iettees hors, & par ce moyen furẽt contrainctes de vaguer par les deſerts. Les hommes ſauuages (qu'aucuns appellẽt Faunes) les voyants errantes par les bois & foreſts, s'approcherent d'elles, & eurent leur compagnie, & engendrerent ceſte cruelle generation des Hunnois. Ce peuple du commencement eſtoit petit, habitãt entre les marets Meotides, il eſtoit menu & maigre,

Fable touchant l'origine des Hunnois.

Voy Irenique liure 1. ch. 35. de la German.

cruel & rigoureux, comme n'ayant nulle humanité, & n'estoit point cogneu par autre distinction de voix, sinon qu'il monstroit quelque figure de parolle humaine. Premierement ils viuoyent des venaisons de la chasse, iusques à ce qu'ils apprindrent à opprimer, & piller les peuples, qui leur estoyent voisins. Les Hunnois donc engendrez d'vne telle race, approcherent des limites des Goths. Et ceux, lesquels parauenture ils ne pouuoyent surmonter par guerre, ils les estonnoyẽt de leur regard espouuantable, & ainsi les faisoyent fuyr. Aucuns escriuẽt, que premieremẽt ils trauerserent les marets & paluz par la conduyte d'vne biche, & que par ce moyen ils s'en vindrent en Scythie. Albert Krante, lequel aussi faict mention des Hunnois, dit, qu'ils vindrent premierement de Suesse ou de Gothie, & furent engẽdrez du fils de Tuiscon, qui estoit nommé Hune, duquel Tuiscon les Tutoniens ou Germains ont prins leur nom, comme il sera traicté en temps & lieu.

[Mais ceux, qui auec plus grande diligence ont fueilleté les bons auteurs, verront que ce peuple est sorty de la Scythie, & de plus loing que des Paluz Meotides, comme ainsi soit, que Sidonie l'exprime assez bien disant ainsi:

Sidonie au Panegyriq. à Anthemie Cesar.

Mais vne troupe vague, & farouche, & cruelle,
Barbare aux plus hideux se monstre là rebelle,
Se tenant en Scythie, qui de larcin viuant
L'Hormidac, & le Hun auoit pour chef puissant.
Mais qui eust pensé, qu'vne si pauure terre
Eust engendré de soy ce peuple fort en guerre?
Car en ce mesme lieu, où Tanais coulant,
Vient des Riphees mõts par les rochers tombant
Auec vn fier murmure, & dessouz l'Ourse froide
Se nourrist vne gent puissante, forte, & roide,
Et d'vn esprit felon: & qui ceste fureur
Dés son enfance porte en sa face, & couleur.

Ainsi ce peuple est sorty du plus profond des terres, sur lesquelles à present commande le Moscouite: & où encore est la region ditte Iuhre, ou Iuhre, qui est le vray siege des Huns anciens, qui saioignãs des Marcomanes, & Alans, & faisants vn amas de tous les vagabons de la Scythie, se ruerent sur l'Empire Romain: & dequoy les Moscouites se glorifiẽt encor pour le iour d'huy, ainsi qu'on peut lire en leur histoire. Au reste de tant de peuple, qui passerent auec les Huns souz le roy Attile, il n'en reste à present que les Vgres ou Iuhres, que nous appellons maintenant Hongres. Et lesquels se sont arrestez en la Pannonie, qui d'eux porte ores le nom, & tiltre d'Hongrie. Ie laisse tout à escient le discord, qui est entre les auteurs sur les mots de Huns, & Hongres, si ce sont vn mesme peuple, ou diuers, me reseruant à le discourir en mon Histoire vniuerselle, où la chose me viendra mieux à propos, & où aussi nostre intention est à recercher les sources de de toutes les nations, entant que la diligence nous en peut permettre: bien vous allegueray-ie encor quelques vers de Claudian, exprimãt le naturel des Huns, lors qu'il en parle en ceste sorte:

Sigismond Commentaire des choses Moscouitiques.

Claudian liu. 1. à Ruf.

Aux extremes confins de la froide Scythie
A son siege vne gent, où la glace enroidie
Delà le Tanais estonne les passans,
Vne gent que le Ciel, ny les astres luysants
N'en sçauroyent contempler de plus laide, & infaite:
Sale en son vestement, & triste, & contrefaite.
La face de laquelle a vn regard hideux,
Viuant de larrecin, fuyant le labourage,
Se plaisant & du sang, & du cruel carnage
Des ses propres parens, les enfans faisants ieu
D'auoir occis leur pere, & ne craignants point Dieu.

Et ce qui s'ensuit, declarant la douceur ancienne du plus rude, & Barbare peuple, qui iamais se soit desbordé pour courir le monde.]

On a aussi escrit des Hunnois, qu'ils exerçoyent cruauté sur leurs enfans dés le premier iour de leur naissance. Car ils couppoyent d'vn fer les ioües aux masles, à fin qu'ils fussent contraincts d'endurer la playe auant que receuoir aucune nourriture de laict. Par ce moyen ils deuenoyent vieux sans porter barbe, & (par maniere de dire) ils estoyent tousiours ieunes sans vieillir, pource que la face detrenchee du fer, consumoit les premiers poils en cicatrices. Que si l'enfant plouroit, il estoit tué comme bastard, & fortlignant. Ils abaissoyent aussi le nez aux enfans masles, à fin qu'il ne les empeschast de porter le heaume. Or aussi tost qu'ils commencerent à auoir quelque force, ils chasserent les Goths de Scythie. Puis apres enuiron l'an de grace 450. laissans la Scythie, s'en vindrent auec leur roy Attile en la basse Pannonie ou Hongrie, & la prindrent par force, où la puissance d'Attile creut si fort, que se ioignant auec les Marcomanniens, & Quadiens (qui sont les Bohemiens, & Morauiens auiourd'huy) il feit vne armee de cinq cens mille gens de guerre. Sortant donc de Pannonie, il exerçoit par tout de grandes, & merueilleuses cruautez, destruisant plusieurs villes pres le Rhin, principalement Basle, Strabourg, & quelques autres. Il exerça vne semblable cruauté en France, & Italie. Or estãt interrogé pourquoy il faisoit des choses tant cruelles & execrables, il respondit, qu'il estoit le fleau de Dieu. Callimacus descriuant vn peu plus amplement les mœurs, & faicts des Hunnois, faict vne telle histoire d'eux. Les Hunnois habiterent long temps au lieu de leur naissance, discordãs auec tous les autres de langage, de façon de viure, & habillemens, sans aucuns edifices, & n'ayants couuerture que le ciel, excepté qu'ils portoyent des peaux de bestes pour repousser la rigueur des orages du ciel, & de la terre, se seruants de ces peaux plus tost pour se couurir, que pour s'abiller. Ils n'auoyent nulle religion, n'aucune reuerence, ne crainte de diuinité, quelle qu'elle fust. Ils auoyent les corps veluz, la face terrible & menassante, & les peres vsoyent d'vne grãde inhumanité enuers leurs enfans: car ils brusloient d'vn fer chauld les ioües de leurs enfans masles, & par ce moyen ils n'auoyent iamais barbe, ayãs tousiours la face ridee, & pleine de cicatrices. Ils ne vsoyent ny ne possedoyent or ny argent, & ne faisoyent que troquer leurs marchandises auec d'autres. Toutes leurs richesses estoyent en bestial, & principalement en cheuaux. Ils estoyent si addonnez à la proye, que toute leur estude estoit de piller leurs voisins. Tout leur exercice estoit à tirer de l'arc, en sorte qu'ils estoyẽt tous excellẽs en cest art là: cõme aussi vn certain Baudetes, qui estoit hõme de grãde noblesse & renõ entre eux, voulãt chasser, poursuy-

pourſuyuit tellemẽt vne biche, qu'il la rendit quaſi laſſe, & ne ceſſa iamais de la pourſuyure iuſqu'à ce qu'ayant trauerſé les mareſcages Meotides, il ſe veit comme entré en vn nouueau monde. Or comme il eut perdu la biche de veuë, laquelle il auoit chaſſé & des pieds, & des yeux iuſqu'aux extremitez des mareſts, apres qu'il eut bien contemplé du long & du large la beauté, & l'eſtendue des champs, voire auec grande admiration, il retourna à ſes compagnons, & leur declarara ce qu'il auoit veu. Eux oyãs cela, ayans eu iuſqu'à lors ceſte opinion, qu'on ne pouuoit paſſer ces mareſcages, s'en allerent outre, & vindrent iuſqu'au lieu, où le fleuue de Tanaïs entre en la mer, & ſe tournans vers midy par la Dacie, & par la Myſie, eurent guerre auec les Gepides, & Alains. Ils eurent beaucoup plus à faire auec les Goths, car ils eſtoyent exercez en guerre contre toutes nations. Toutesfois les Goths furent vaincuz par les Hunnois, & rendirent obeiſſance à Velambre, pere d'Attile, & de Blede, autrement nommé Bude. Les Viſigoths ne pouuans porter le ioug des Hunnois, demanderent à l'Emperenr Valens qu'il leur permiſt d'habiter en Dacie, & Myſie, ce qu'il leur octroya, & ce pendant qu'Attile s'appreſtoit pour les pourſuyure, Blede ſon frere mourut au voyage. Et pource que ſa mort fut ſoudaine, on penſe que ſon frere Attile l'empoiſonna, comme vn enuieux du Royaume. Puis apres Attile partit pour aller contre les Viſigoths, & obtint victoire contr'eux en Myſie, & apres en Dacie, & les pourſuyuit iuſqu'en Pannonie. Et les ayant laſſez, & tuez par pluſieurs & dures batailles, finalement les contreignit de ſe retirer de là en France, mais luy affriãdé de ceſte victoire, qu'il auoit obtenue, alla en Thrace, & Macedone, voire entra par force iuſqu'à la mer Egee. Cela contraignit Martian, qui eſtoit Empereur de l'Orient, de faire appointement auec les Perſes, & Vandales, qui s'eſtoyẽt retirez en Aſie, à fin qu'il vint au deuant des Hunnois en plus grande ſeureté. Attile oyant cela, feit tourner bride à ſes gens, & retourna en Pannonie ou Hongrie, & là delibera d'aſſeoir ſon camp, eſtant attraict par la plaiſance, & commodité du lieu, où il eſtoit, d'autant qu'il eſtoit enuironné de tous coſtez de pluſieurs & grandes riuieres, & muny, & cloz contre les aſſaux de ceux, qui y fuſſent venuz. Incontinent qu'il veit, que tout eſtoit en repos & fermeté chez ſoy, conſiderant à part ſoy comment toutes choſes aduenoyent heureuſement aux Goths, tant en Italie qu'en France, il meit ſon cœur à l'Empire d'Occident. Car il eſtoit fort conuoiteux de gloire, & de regner. Il eſtoit debonnaire enuers ceux, qui ſe rendoyent de leur bon gré, & inexorable enuers ceux, qu'il auoit ſurmontez par force. Il ne tenoit pas grand compte d'argent ſelon la façon de ſes predeceſſeurs, & on luy oyoit ſouuentesfois dire, qu'il y auoit plus de faſcherie en la perte des richeſſes, que de plaiſir en la iouyaſſance d'icelles. Il auoit la parolle rude, & effrayante, & faſcheuſe aux oreilles, à cauſe de la pronuntiatiõ barbare. Il aggrãdit ſon armee de pluſieurs peuples, à ſçauoir, Souabes, Heruliens, Quadiens, Marcomanniens. Turcilingois, & Rogiens, & toutes les nations luy eſtoyent fort obeiſſantes, enſemblé auſſi le Roy des Gepides, & le Roy des Oſtrogoths. Il enuoya des heraux d'armes vers Valentinian à Rome, luy declarant, qu'il ſe deliberoit de faire guerre à Theodoric, Roy des Viſigoths en France, & qu'il auoit entreprins de totalement ruiner ce peuple, qui troubloit la paix publique de toutes autres natiõs. Il enuoya auſſi preſque vne ſemblable ambaſſade vers Theodoric en France, à fin que les aſſaillant depuis ſeparément, il les peuſt vaincre plus facilement tous deux. Toutesfois l'Empereur Valentinian ſentit bien, qu'on luy dreſſoit des embuſches, à fin que les entrepriſes d'Attile fuſſent rabbatues, il enuoya Etie en France, à fin qu'il feiſt appreſt auec Theodoric de tout ce, qui ſeroit beſoing contre Attile: La bataille donc (pour le faire court) fut dõnee en vne campagne pres de Tholoſe, & les Romains eurent la victoire, qui ne fut pas ſans grãde effuſion de ſang, & ſi la nuict ne fut ſuruenue, c'euſt eſté fait dés lors des Hunnois. Ceſte hiſtoire a eſté plus amplement deſcrite cy deſſus. Ce pendant toutesfois Etie craignoit, qu'apres la ruine des Hunnois, les Romains n'euſſent trouué plus grande difficulté contre les Goths, & pour ceſte cauſe il deſtourna le fils du Roy Theodoric de ſon entrepriſe, à ſçauoir, Thoriſmond, lequel vouloit du tout abolir, & eſteindre le nom des Hunnois, à cauſe de la mort de ſon pere. Apres cela Attile vint exercer ſa cruauté contre les Brabançons, & les laiſſant, s'en vint à Troyes en Champagne au pays de Frãce, & de là retourna en Pannonie pour peupler ſon armee, & honteux de ce qu'il auoit mal faict ſes beſongnes en France, plein de rage, de courroux & de menaſſes, dreſſa ſon chemin en Italie, comme ſi le Romain Etie luy euſt arraché des mains la victoire de toute la Gaule. Il aſſaillit la ville d'Aquilee d'vn courage ſi fier, & obſtiné, que voyant qu'il ne la pouuoit prendre du premier aſſaul, il y tint le ſiege l'eſpace de trois ans. Or comme ainſi ſoit que les Hunnois euſſent pres de vingt ans demouré en Pannonie, depuis appellee Hongrie, & l'euſſent remplie de richeſſes infinies, leſquelles ils auoyent apportees de France, Italie, & Alemagne, Charlemagne eut à la fin guerre contr'eux, & les pourſuyuit huict ans entiers, iuſqu'à ce qu'ils furent entieremẽt deffaicts, & euſt toutes leurs richeſſes. Mais nous traicterons de cecy plus amplement, quand ce viendra à parler du pays de Hongrie.

La bataille d'Etie contre Attile.

DES VANDALES.

AVcuns mettent les Vandales entre les peuples Septentrionaux, d'autant qu'eſtans yſſuz de là, ils ſe ſont eſpanchez parmy les autres nations. Il y en a d'autres toutesfois qui ſont pluſtoſt d'opinion, que les Polonois, Bohemiẽs, & leurs voiſins, qui ſont pres de la mer, ont eſté anciennement appellez Vandales. Et diſent, qu'ils ont eſté ainſi nommez d'vne royne de Pologne, qui auoit nom Vande: de laquelle on recite ceſte belle fable, qu'elle ſe ſacrifia elle meſme aux dieux pour la victoire qu'elle auoit obtenue contre les Teutoniens, & que du pont elle ſaulta du haut en bas la riuiere de Viſle, là où elle fut noyee à vne demie lieuë pres de Gracconie. Pour ceſte cauſe le fleuue, où elle fut noyee, fut appellé *Vandalus*, & le peuple habitant pres de ceſte riuiere, fut appellé les Vandalites. Neantmoins auiourd'huy de noſtre temps on appelle ceſte riuiere Viſtule, en Alemand Vuixel, la-

quelle separe la Germanie de la Pologne. Voyez sur cecy la Vandalie de Krantz.

» [Les anciens se sont fort tourmentez, d'où est ce
» que sont premierement sortis les Vvandales, d'au-
Iornandez. tant que Iornandez tient, qu'ils vindrent comme
» les Goths de l'Isle Scandienne: mais puis apres se
» desdisant, il tesmoigne ceste nation auoir eu source
» de Scythie, de laquelle il denombre les Prouinces,
Procop. liu. 1. de la guerre Vvandalique. & nomme les peuples diuers: & Procope les tire de la Sarmatie, qui aussi est en la Scythie Europeenne, quand il dit: Les nations des Goths furent certainement grandes, & diuerses plus qu'elles ne sont
» à present: mais les principales sur les autres, furent
» les Goths, Vvandales, Vvisigoths, & Gepides, qui
» aussi furent nommez Melanchlenes, & Sarmates.
» Il y en a qui disent, que toutes ces nations sont des
» Getes, estans toutes differentes en nom, quoy que
» ce ne soyent qu'vne chose mesme. Car ces peu-
» ples sont tous blancs de face, ayans les cheueux
» blonds, haults de stature, & d'vn regard agreable,
» vsans de mesmes loix, estans tous Ariens, parlans
» mesme langage: & comme ie pense ont tous vne
» mesme origine: mais que depuis ils ont pris diuers
» noms les vns des autres, selon la fantasie de leurs
» Capitaines, à fin de s'entre-cognoistre: voyez là les
» propres mots de Procope: mais quand à moy i'esti-
» me, qu'eu esgard aux lieux, où ils se sont arrestez, il y
» a bien grande difficulté à monstrer, où est-ce que
Pli. liure 4. chap. 14. premierement ils ont pris leur origine, veu que Pline les fait Germains, les Vvimples (aucuns lisent,
» & a bon droit, Vvandales) vne partie desquels sont
» Bourguignons, les Varins, les Carins, & Guttons,
» & d'autres qui les font esclaues: mais le mot d'es-
» clauois estant de grande estendue, il est bien aisé d'y
» enueloper aussi les Vvandales, comme aussi les Po-
» lonois y ont esté compris: & en somme, de quel-
» que pays que premierement ce peuple soit sorty, si
» est ce que lors qu'il s'emancipa de courir les terres
» suiettes à l'Empire Romain, il se tenoit, où à present
» est la Pomeraine, & sans faillir il est Alemand de
» nation, & eust-il la source de Scythie: me conten-
Rhenan liure 1. de sa Germanie. tant, que Beat Rhenan, homme docte, & diligent en recerche, soit de nostre costé qui tient aussi ceste
» opinion, qui fait ces Vvandales les derniers des
» Germains vers les Goths, & la mer Balthee: où aussi
Vvillichie sur Tacite. les pose Iosse Vvillichie, exposant doctemẽt la Germanie de Tacite. Ce peuple au premier cours de
» ses fureurs, s'addonnoit à escumer la mer, comme
» aussi faisoyent toutes les autres nations Septen-
» trionales: ce que Sidonie Apollinaire exprime,
» disant:
»
» *Le vent Austral soufflant, il prend terre en Campa-*
» *gne,*
» *Assaut le laboureur, ayant pour sa compagne,*
Sidonie en sõ Panegyrie à Anthemie. *La main du More fier: ce pendant le Vvandale*
Et gras, & bien nourry seant oisif, & sale
Sur la rambade estoit, attendant le butin,
» *Qu'il auoit commandé à son peuple mutin,*
» *Luy estre rapporté.*
» Mais de ce que Sidonie fait icy mention est
» lors, que les Vvandales estoyent en Espagne, &
» qu'ils beoyent apres les richesses d'Afrique, où de-
» puis ils passerent, & s'en feirent seigneurs en des-
» pit des forces Romaines.

Cecy est bien certain, que les Vandales enuiron l'an de grace 400. s'estans ioints auec plusieurs autres peuples, à sçauoir, Alains, Germains, ou Alemans, & principalement Souabes, ou, comme les autres disent, Franconiens, trauerserent le Rhin auec vn grand nombre, à sçauoir, de trois cens mille hommes, & s'en vindrent en la Gaule, & l'ayans pillee, monterent les montagnes Pyrenees, & vindrent en Espagne, & occuperent le pays, qui est touchant le royaume de Grenade, qui depuis a esté appellee Vandalie: auquel lieu, apres qu'ils eurent prins Hispal Gandaric (autrement appellé Gunthaire) voulant profaner le temple, mourut de mort soubdaine, comme on dit. Auquel succeda Genseric. Soubz luy les Vandales furent chassez par les Goths hors d'Espagne, enuiron l'an de salut 431. & de là passerent en Afrique, laquelle ils degasterent là quasi toute par feu & sang, & par cruelles rapines: d'auantage ils corrompirent la foy Catholique de la meschante doctrine Arienne. Durant ces troubles S. Augustin Eueſque de Bone, ayant 76. ans mourut en nostre Seigneur, le troisiesme moys apres que ceste ville fut assiegee, & par ce moyen il ne veit point la ruine de sa ville. Or les Vandales tindrent l'Afrique suiette 96. ans, les autres escriuent 74. & ce pendant les Romains se sont bien efforcez quelque fois de les chasser de là par force, mais ils ne l'ont peu. Parquoy ils feirent paix auec eux plus par necessité, que pour leur bien & vtilité. Lors Genseric, duquel on ne se doubtoit, qu'il ne fust amy, assaillit la ville de Carthage soubz ombre de paix, & rauit toutes les richesses, qui y estoyent, faisant dix mille maux aux habitans, & principalement il vouloit mal de mort aux nobles, & gens de religion. Or estant enflé d'orgueil, à cause de ceste prosperité, & heureuse yssue, mesme enuers les siens, on feit vne merueilleuse conspiration contre luy. Vn peu apres venant à Rome, il la trouua sans defense, & la print soudainement, & ayant rauy & pillé toutes les richesses, qui y estoyent, il print aussi beaucoup de prisonniers, & entre les autres l'Emperiere Eudoxie & ses filles, & feit mener tout ce butin à Carthage. Puis apres le septieme an de l'Empire de Iustinian il y eut guerre en Afrique contre les Vandals, & les Chrestiens furent deliurez en Lybie de la main des tyrans. Car Belisaire estant là enuoyé auec vne grande armee, sans grande difficulté print la ville de Carthage. Car ses gens approchants de nuict, y entrerent auec les charretes des gens de village, qu'on y faisoit entrer: & par ce moyen la ville fut prinse, & les prisonniers furent deliurez de la subiection de ces tyrans, & la domination des Vandales fut du tout abolie, laquelle ils auoient obtenu en Afrique l'espace pres de cent ans. Les Romains trouuerent en Afrique des thresors inestimables d'or & d'argent, & de pierres precieuses, & plusieurs vaisseaux royaux, lesquels Genseric auoit portez en Afrique de la despouille & butin, qu'il auoit faict au Palais de Rome, entre lesquels il y auoit aussi les vaisseaux des Iuifs, que Tite, fils de Vespasian, auoit apporté à Rome apres la prinse, & destruction de Hierusalem.

DE

DE CES CHRESTIENS, QVI *ſont vagabonds par le monde, leſquels on appelle Egyptiens, diſeurs de bonne auenture, ou Sarrazins.*

L'An apres la natiuité de Ieſus Chriſt 1417. commencerent à ſe monſtrer en Alemagne, ie ne ſçay quelle maniere de gens, noirs, cuits au ſoleil, veſtus ordement, & ſalles en toutes leurs façons de faire, ſur toutes choſes experts à larrecin, & principalement les femmes, leſquelles nourriſſent leurs maris des larrecins, qu'elles font. Le commun peuple en Alemagne les appelle Tartares ou Payens, & en Italie on les nomme Cinganes. Ils honorent le Duc, & les Comtes, qui ſont entr'eux, leſquels ſont bien habillez: ils nourriſſent des chiens à la façon des gentilshommes, mais ils n'ont dequoy chaſſer, ſ'ils ne l'empoignent par larrecin. Ils changent bien ſouuent leurs cheuaux, non obſtant la plus grand' partie d'entreux va à pied. Les femmes vont à cheual ou ſur des iumens, portans leurs

licts, & leurs enfans. Ils portent par tout des lettres du Roy Sigiſmond, & de quelques autres princes, à fin qu'ils puiſſent paſſer librement, & ſans danger par les villes, & pays. Ils diſent, que penitence leur eſt eniointe de circuir le monde comme pelerins, & allans en voyage, & que premierement ils ſont ſortis de la baſſe Egypte. Mais ce ſont fables. Car ce ſont gens (autant qu'on a peu cognoiſtre par experience) mais à peregriner & voyager, addonnez à oyſiueté, ne recognoiſſans aucun païs; & en ceſte ſorte vont de païs en païs, & de ville en ville, viuans du larrecin de leurs femmes, comme nous auons dit. Ils n'ont nulle religion, mais viuãs comme chiens, combien qu'ils facent baptizer leurs enfans, quand ils ſont entre les Chreſtiens: ils viuent au iour la iournee, & vont d'vne prouince en l'autre, puis apres quelques annees ils retournent: mais ils ſe diuiſent en pluſieurs bandes, à fin qu'ils ne retournent point enſemble en vn meſme lieu, ſinon long temps les vns apres les autres. Ils reçoiuent par tout & hommes & femmes, qui ſe veulẽt ioindre en leur compagnie, de quelque pays qu'ils ſoyent. C'eſt vn merueilleux amaz d'ordures, que de ces gens là, ils ſçauent parler tous langages, ils font de grandes faſcheries aux poures gens de village: car ce pendant que les poures payſans ſont aux champs à trauailler, ces garnemens guettent en la maiſon s'il n'y a rien pour deſrober. Leurs vieilles ſe meſlent de deuiner la bonne auenture par le regard des mains, & ce pendant qu'elles reſpondent à ceux qui les interroguent, combien de maris, ou combien d'enfans, ou combien de femmes ils doiuent auoir, elles fouillent par vne merueilleuſe aſtuce dedans les bourſes de ceux, qui les demandent, & les pinſent ſans rire. Il y a enuiron 26. ans, du temps que moy Munſter, qui eſcry ces choſes, eſtant à Heydelberg, ie m'accointay des principaux de ces ruſtres cy, & à grand' peine peux ie arracher cecy d'eux, qu'ils me mõſtraſſent les lettres, qu'ils ſe vantent auoir des Empereurs. Finalement ils me monſtrerent vne copie de quelques lettres, qu'ils auoyent impetré de l'Empereur Sigiſmond à Lindau, eſquelles eſtoit faicte mention comment leurs anceſtres auoyẽt iadis laiſſé la religion Chreſtienne pour quelque temps en la baſſe Egypte, & eſtoyent retournez aux erreurs des Payens, & qu'apres leur repentance il leur auoit eſté enioinct, qu'autãt d'annees que leurs predeceſſeurs auoyent eſté en ceſt erreur des Payens, autant d'annees auſſi aucun de toutes les familles d'entr'eux s'en iroyent voyager par le monde, à fin que par vn tel banniſſement & exil, ils obtinſent la remiſſion de ce peché là. Mais il y a long temps, que le temps de ceſte peregrinatiõ eſt paſſé, & toutesfois ceſte racaille ne ceſſe de trotter ça & la, de deſrober, de mentir, deuiner, & dire la bonne auenture. Et quand ie leur propoſoye cela, ils me reſpondirent, que le paſſage leur eſtoit fermé, ce qui les empeſchoit de retourner en leur pays, combien que le temps de leur penitence fuſt paſſé. Ie leur fey auſſi d'autres demandes, aux quelles ils reſpondirent ſi ſottement, que i'ay honte de le mettre par eſcrit. Ils ont entre eux beaucoup de bailleurs de bon iours, qui abuſent les ſimples par merueilleuſes fineſſes, & perſuadẽt des choſes, qui ne ſont point, & leſquelles eux meſmes ne veirent iamais. I'ay entendu moy meſme d'vn pendard de ceſte belle trouppe, qui eſtoit du conſeil de leur comte, que quand ils veulent retourner en leur pays, ils ſont cõtraints de paſſer par la terre, en laquelle habitent les Pygmees, qui ſont gens de petite ſtature, à ſçauoir, de la hauteur d'vne coudee, leſquels on prẽd auec des reths ou fillets, cõme on prend icy les lieures. Et quand ie luy eu demandé, où eſtoit ceſte region là, il me reſpondit, qu'elle eſtoit bien loing par delà la terre ſaincte, voire par de là Babylone. Ie luy dy alors, Voſtre Egypte la baſſe n'eſt point dõc en d'Afrique pres le Nil, mais en Aſie pres le fleuue Ganges, ou pres la riuiere Inde, lequel argumẽt il repouſſa par vne autre ſornette, comme celuy, qui ne ſçauoit, où eſtoit Afrique, ou Aſie. Or i'ay bien voulu remonſtrer ces choſes de ces vagabonds Egyptiens, d'autant que c'eſt auſſi vn peuple de la Germanie, toutesfois amaſſé de diuers gens oyſifs, eſtans en charge à toutes les nations d'Europe, combien que beaucoup d'eſtrãgers ſe meſlent parmy eux, & principalement de France, & d'autres pays, aux quels il leur eſt permis d'entrer. Ils ont forgé vn iargon, qu'ils ont propre entr'eux, & ce pendant ils ne laiſſent pas de s'ayder de tous les lãgages, qui ſont en Europe. Car en Almagne ils parlẽt Alemand: en Frãce ils parlent Frãçois: en Italie ils parlent Italien, & ainſi des autres. Ces babouins, vilains gens infames, ſorciers, larrõs,

& qui ne sont point renommez par aucune chose honneste, ne meriteroyent point d'estre icy nombrez entre tant de peuples vertueux & excellens, si ce n'estoit qu'aucuns simples sont grandement esbahiz, pourquoy ces garnemens affronteurs trottent ainsi par le monde.

DE QVELS NOMS LA GERMANIE A ESTE ANCIENNEment appellee.

LEs Germains, qui sont maintenãt appellez Alemans, ont esté nommez Teutoniens incontinent apres le deluge, & ce à cause de Tuiscon premier occupateur de la Germanie, qui fut fils de Noë, lequel il eut de sa femme Araze, ou Aretie apres le deluge: & apres que Tuiscon fut grand, son pere l'enuoya aupres du Rhin, luy donnant le pays depuis la riuiere de Tanaïs iusqu'au Rhin pour y regner. Berose ancien historiographe, & Corneille Tacite sont aussi de ceste opinion, lesquels affermẽt, que Tuiscon a esté pere premier chef des Teutoniens, & Sarmates. Ce Tuiscon donna des loix à ses gens, qui habitoyent aupres du Rhin, selon lesquelles ils dressent viure honestement & ciuilement. Aucuns pensent, qu'il habita viz à viz de Cologne sur le Rhin, & que ce lieu là fut de par luy appellé Teutsch. Car les Alemans appellent la Teutonie Teutschland. Mais il n'y a personne, qui puisse rien escrire de ces faicts des anciens, lesquels sont aduenuz il y a plus de 3000. ans. Nous n'auons que des coniectures, sur quoy nous puissions appuyer, pource que nous n'auons nuls escrits des anciens. Cecy aussi doibt estre icy recité en passant, que ce nom de Teutonie est touſiours demouré iusqu'à present entre les Germains ou Alemans, & en la langue Germanique sans changer aucunement: cõbien qu'il ayt esté souuent changé entre les estrangers, qui ne font gueres souuent mention és histoires de Teutonie: lequel nom toutesfois n'est point proprement deriué de Tuiscon, car il eust fallu dire Tuisonie, comme les Alemans disent Teutsch: mais il procede d'vn autre homme, nommé Teuton, qui fut ordonné prince & gouuerneur sur la Germanie quelque temps apres Tuiscon, comme aussi la France a eu son nom de Franc, chef des Frãconiens. Car les princes des peuples ont anciennement laissé leur noms à leurs terres, lesquelles ils occupoyent. Et de là vient, que les Iuifs vsent d'vne telle sentence, laquelle ils tirent mesme de l'escriture, à sçauoir, du 10. chapitre de Genese: Tous les enfans de Noë ont esté espars par toute la terre, & le nom d'vn chacun d'eux a esté espandu par toute la terre, & le nom d'vn chacun d'eux a esté laissé à la terre, à laquelle est venu. En ceste sorte donc Teutonie a prins son nom de Tuiscon son premier gouuerneur & prince, ou de Teuton. Long temps apres elle a esté nommee Alemagne, comme aussi les estrangers l'appellent auiourd'huy. Mais nul ne peut sçauoir certain dont ce nom est venu. Aucuns disent, que la Germanie a esté appellee Alemagne par vn nommé Hercule Aleman, lequel eut domination sur les Germains, comme dit Berose. Si cela est vray, ce nom sera bien ancien. Les autres disent, que le fils de Tuiscon fut appellé Man, de par lequel les Teutones ont esté depuis appellez Alemans, & en ceste sorte ce nom d'Alemagne sera encore plus ancien. Or voicy ce qu'en dit Berose: Au sixieme an du regne de Semiramis Royne des Assyriens, *Mannus* fils de Tuiscon, obtint le royaume sur les Germains aupres du Rhin. Toutesfois il y en a d'autres qui afferment, que ce nom d'Alemagne est venu d'vn certain lac, nommé le lac Lemã: mais ils discordent quant à la situation d'iceluy, neantmoins il y en a plus qui s'accordent à cecy, que ce lac est le lac de Geneue, qui est en la terre de Sauoye. Mais commẽt ce peut faire cela, que l'Alemagne soit nommee d'vn lac, qui est hors des limites d'icelle? Parquoy il y en a d'autres qui disent, que ce mot Alemagne, est vn nom Germanique, & qu'il vaut autant comme Aleman, c'est à dire, entierement hommes: comme aussi on trouue beaucoup de semblables noms, vsurpez mesmes des nations estranges, cõme Marcoman, qui est à dire, hommes entretouchant les limites: Cenoman, qui est à dire, homme hardy, lequel toutesfois les Alemans escriuent par k, kunman: Lombard, qui signifie longue barbe: *Neomagus*, qui signifie nouueau voisin: & ainsi des autres. Ainsi ce mot Alemagne signifie tout homme, comme si on disoit, que les Alemans sont hommes entiers, à cause de leur force corporelle: & la magnanimité d'esprit, & nullement effeminez, & de faict ils ont esté tels iadis cõtre les Romains. Toutesfois on ne trouue point, que les anciens auteurs ayent vsé de ce nom là, principalement ceux, qui ont escrit deuant la natiuité de Iesus Christ, & deux cens ans apres: & lors on commença bien à en vser pour le païs de Souabe, lequel estoit iadis borné de ces trois riuieres, du Rhin, du Danube, & Nicer, lequel on appelle auiourd'huy Neccar, combien qu'aucuns entendent par iceluy la riuiere du Mene: laquelle entre dedans le Rhin viz à viz de Mayence, & selon l'opinion de ceux cy, ceste riuiere separe les Alemans des Franconiens. Car Ammian Marcellin escrit en ceste sorte de l'Empereur Iulian: Iulian (dit-il) voulant assaillir le Roy des Alemans, & d'autant qu'il ne se vouloit point assubiettir à l'Empire Romain, taschoit de faire passer son armee outre le Rhin par basteau, & ce aupres de Mayence. Mais voyant que la chose ne venoit pas bien à propos, il feit faire vn point à l'endroit de la plus haute partie de la ville, par le moyen duquel toute l'armee passa facilement outre le Rhin, & desconfit les Alemans.

[Nous auons, ce me semble, assez diligemment recerché en nostre histoire vniuerselle, d'où est venu ce nom Alemant, & fait voir que c'est vne fable, que ce qu'on compte de ceſt Hercule Leman, duquel Tacite fait mention, car s'il eust esté chef de ceste nation Alemande, il en eust esté parlé par quelqu'vn des anciens, lesquels toutesfois n'en ont dit mot, sauf Berose, que les plus doctes n'osent accepter de la façon, qu'on nous le fait voir de nostre aage.

Or vous ay-ie allegué en ce mien liure susdict plusieurs bons auteurs, pour faire foy à mon dire, plustost que sans autorité vouloir faire comme vn tas d'asniers sans erudition, ny cognoissance des bonnes lettres: lesquels pour auoir humé l'air tenebreux de la marine, & veu quelques barbares, penſent

penſent plus ſçauoir, que toute l'Antiquité, de laquelle ils ne veulent rien recognoiſtre, auſſi ne l'entendent ils point, & trouuent mauuais, que mes eſcrits ſoyent enrichis d'icelle : mais (comme i'ay dit) i'ayme mieux faillir apres les ſçauans que ſembler ſaige imitant ces beſtes, qui voulants Pythagoriſer, leur ſemble que ce ſoit aſſez de dire, ie l'ay dit, comme ſi les hommes eſtoyent des buffles qu'on peut mener par le muſeau, & que les ſçauants ne ſe prinſſent garde de noſtre beſtiſe. Ie vous ay donc allegué Agatie en ſon premier liure, Eutrope au dixieme, & Vadian grand Coſmographe de noſtre aage ſur le 3. liure de Pomponie Mele: vous pourrez les lyre, ſ'il vous eſt faſcheux de feilleter mon recueil. Mais encor vous allegueray-ie quelques mots des François. Irenique homme treſſçauant, & grand recercheur, qui en ſes deſcriptiõs de la Germanie, & parlant des Alemans, apres auoir deduites les opinions ſuſdittes, & alleguees de Munſter, il parle en ceſte ſorte. Il y a des auteurs, qui ont ſeulement nommé Alemagne le pays de Sueue, ce qui eſt manifeſtement prouué par la Chronique, n'agueres trouuee à Straſbourg, ſeruãt d'Annales aux Argentinois : & laquelle nomme les Sueues ſeulement Alemans, n'y comprenant aucune nation de la Germanie. A quoy ſ'accorde Antonin en la premiere partie, tiltre premier, & traité troiſieme. Plus clerement en parle Beat Rhenan, quand il dit : Aſinie Quadrat interprete plus proprement, lequel en Agathie, teſmoigne, que ce peuple eſtoit vne gent ramaſſee, ce que auſſi leur nõ ſemble emporter. Non pourtant ſuis ie d'aduis, que il faille deduire ce nom du Grec, ἀπὸ τῦ ἀλήμενοι, qui ſignifie errer, comme ſi les Alemans eſtoyent ἀλήμονες, c'eſt à dire, vagabons : ains eſt la dictiõ Germanique. Car i'eſtime que ces Germains Septẽtrionaux ſont pour la pluſpart Sueues Tranſalbiãs, leſquels ayants paſſé le Rhin, furent les premiers, qui ſe donnerent ce tiltre, & ſ'appellerent d'vn nom nouueau, Alemãs: lequel bien que glorieux, ſi eſtoit il effroyable à leurs parents, & voiſins, & aux habitans miſerables du pays, à cauſe que tous eſtoyent hommes robuſtes, & grãds guerriers: car telle eſt la ſignification de ce vocable. Et voyla quelle en eſt l'opinion de ce grand perſonnage Rhenan, qui ayãt feilleté pluſieurs bons liures, ſ'eſt en fin arreſté ſur la meſme opinion d'Irenique.]

D'auantage il faut noter, que les Romains ont donné auſſi vn autre nom aux Teutoniens, apres qu'ils commencerent à vſurper la domination ſur tout le monde, car ils les appellerent Germains, cõme auſſi iuſques à preſent ceſte nation d'Europe eſt vulgairement appellee Germanie. Toutesfois cela n'eſt pas bien certain, pourquoy ils ont eſté ainſi appellez. Car aucuns penſent que la raiſon eſt, pource qu'au temps de guerre ils ont eu vn courage fraternel, s'expoſants enſemble à meſmes dangers, & partiſſants egalement la bonne yſſue, & ceux qui demouroyent au foyer, trauailloyent aux champs, nourriſſoyent les fẽmes, & les enfans pour le ſalut commun de tout le pays, meſmes de ceux, qui eſtoyent allez à la guerre, & apres que l'an eſtoit paſſé, ceux qui auoyent eſté à la guerre, retournoyẽt en la maiſon, & labouroyent ſemblablement les champs, comme auoyent faict les aũtres, & nourriſſoyent les familles meſmes de ceux, qui par ordonance eſtoyent contraints d'aller à la guerre. Et tout cecy ſe faiſoit d'vne fidelité germaine, c'eſt à dire, vraye & entiere, ou fraternelle. Or eſt il ainſi, que les courages ne ſe monſtrent point mieux fraternels & entiers qu'en la guerre, où il eſt queſtion du danger de la vie. Mais Strabon, qui a eſcrit du temps de noſtre Seigneur Ieſus, donne vne autre raiſon, diſant ainſi : Les Germains habitent outre le Rhin vers l'Orient, qui ſont gens reſſemblants quaſi de corps, & de mœurs aux Gaulois, qui ont eſté depuis appellez François. Ie ne ſçay ſi du temps de Strabon, il y a eu vne ſi grande conformité de mœurs entre les Teutoniens & les Gaulois, mais ie ſçay bien, qu'ils ſont forts diſſemblables auiourd'huy. Il en y a d'autres, qui ameinent vne autre raiſon, pourquoy les Alemans ont eſté appellez Germain, & penſent que ce ſoit vn mot Teutonic, comme ſi on diſoit Garman, qui vaut autant comme entierement homme : & en ceſte ſorte il ſignifiera autant, que ce mot Aleman, duquel nous auons deſia parlé. Et les Alemans meſmes ont accouſtumé bien ſouuent de changer ainſi les noms, leſquels de la langue Germanique ſont transferez en la langue Latine, comme *Rhenus* Rhin, *Albis* Elb, *Nicer* Neccar, *Alſatia* Elſas, *Sueuia* Schuuaben, *Bauaria* Beiern, *Danubius* Donauu, *Mogontia* Mentz, & pluſieurs autres ſemblables. Il y en a auſſi d'autres, qui deduyſent ce mot, Germanie, du verbe *germino*, c'eſt à dire, germer, d'autant que ceſte nation a produyt ſi grand' quantite d'hommes, que bien ſouuent ils ont eſté contraints de cercher d'autres habitations, à cauſe que leur lieu eſtoit trop eſtroit. Les Iuifs auſſi forgent icy leur opinion. Car ils diſent que Askenaz, nepueu de Iaphet, occupa premierement la terre de Germanie, & luy laiſſa ſon nom, & iuſques à preſent ils appellent en leurs liures, la Germanie Askenaz. Mais ie n'ay peu encore trouuer aucun argument probable de ceci en liure quelcõque: & eux meſmes ne peuuent monſtrer, quelle raiſon ils ont de dire cela. Vray eſt, que Ioſephe Iuif treſſçauant ſelon la commune opinion de tous, lequel 40. ans apres la paſſion de Ieſus Chriſt à eſcrit beaucoup de choſes, explicant le 10. chap. de Geneſe, ne dit point, qu'Askenaz occupa le pays de Germanie: mais il dit que par les Askenazes, les Grecs entendent les Rheginois, qui ſont vn peuple d'Italie, & non point de Germanie. Mais i'ayme mieux ouyr ſur cecy le iugement des autres.

Les Germains, freres des Gaulois.

[Mais quoy qu'il en ſoit autre cas, eſtoyent iadis les Alemans, & autres les Germains, quoy que ce nom fuſt general, & que l'Alemant fuſt vne partie de la Germanie: neantmoins faiſoyẽt ils vne nation à part, comme treſbien enſeigne Rhenan, & que ie eſpere ailleurs plus amplement le deduire.]

DE LA SITVATION, ET DES LIMITES de la Germanie.

Les anciens limites de la Germanie.

TOus ceux qui ſont dignes auſquels on adiouſte foy, comme Ptolomee, Corneille Tacite, Beroſe, Stabon, & autres qui ont eſcrit de la Germanie, s'accordent en cela, que le Rhin ſepare la Germanie des Gaules, & que là ſont les limites de ces

deux nations. Et ne faut point douter, que les Gaulois n'ayent tout occupé iusques au Rhin, en sorte que Basle, Strasbourg, Spire, Mayence, & les autres villes qui sont de ce costé du Rhin, estoyent en la Gaule plustost qu'en la Germanie. Mais des Rhetiens, qui contiennẽt les Grisons, & autres peuples, & des Pannoniens qui sont les Hongrois, estoyent les Germains ou Alemans separez, par le Danube, & la crainte mutuelle, & les montagnes faisoyent de l'autre costé separation enrre les Alemans, & les Sarmates, & Daciens, estant la reste enuironné de la mer. Or les Alemans garnis de force corporelle, & duits aux armes plus que les autres, ne se contentans point de leur bornes & limites, passerẽt outre. Car ils obtiennent auiourd'huy le pays des Rhetiens, d'Augspourg, de Bauiere, la haute Pannonie, auiourd'huy Austriche, les Alpes, & vne partie de Sclauonie, & iusques aux closture de Trente. Aussi presque toute la nation des Belges, qui estoyent anciennement soubs la iurisdiction de la Gaule, & tout le Rhin est auiourd'huy de l'Alemagne ou Germanie, & vse du langage d'icelle, en sorte qu'ils ne sçauent pas s'ils ont esté Gaulois, & s'ils oyent qu'on les appelle ainsi, ils se courroucent. Les Suysses aussi ont acquis par succession de temps le nom, & langage des Alemans. Par ainsi la Germanie s'est vsurpé vne grande partie de la Gaule. D'auantage les cheualiers Teutoniques depuis 300. ans en ça ont subiugué par force d'armes & arraché du Turc, ceux du pays de Preusse, qui estoyent gens tresçruels, & idolatres, les ont amenez à la cognoissance de la Foy, entre lesquels le langage Alemand a esté receu. Par ce moyen, quand on aura esgard aux premiers limites de Germanie, on trouuera qu'elle s'est plus vsurpé dehors, qu'elle ne contenoit au parauant dedans soy. Quand donc nous parlerons de l'ancienne Germanie, il faut entendre de celle qui est enfermee de ces quatre eaux, du Rhin, du Danube, de la Vistule ou Vixel, & de la mer Septentrionale. Les Romains ont iadiz fort molesté ce pays là par guerres, & l'ont assailly du costé du Rhin, du Danube, & de la mer, & qui plus est, ont basty des villes & fortereresses contre iceluy de l'autre costé du Rhin, depuis Constance iusques à Cologne, mettans des garnisons en icelles, des gouuerneurs & chefs de guerre, à fin que sans cesse ils assailliissent les Germains ou Alemans, ou pour le moins les empeschassent de courir sur les terres des Romains, tant auoyent ils grand desir d'obtenir ceste prouince là. Et de là vient que d'vn costé du Rhin on trouue tant de villes magnifiques, & fort anciennes: & de l'autre costé il y en a bien peu, ou nulles du tout, & ce depuis Constance iusques à la mer. Car le long du Rhin du costé de la Gaule on trouuera ces villes, Constance, Keiserstul, Zurzach, Basle, Strasbourg, Spire, Vormes, Mayence, Binge, Bopard, Conflan qu'on appelle en Aleman Coblents, Bonne Cologne, & quelques autres. Les anciens historiographes font souuent mention de ces villes cy, à sçauoir, ceux qui ont escrit deuant 1300. ans combien qu'ils parlent plus souuent d'aucunes que de ces autres. Car les Romains ont eu leurs garnisons en icelles, ne plus ne moins qu'en l'autre riuage du Danube, où les Romains auoyent aussi leur guet, & munitions contre les saillies des Alemans, à sçauoir, depuis le commencement du Danube iusques en Hongrie, auquel riuage on trouue ces villes anciennes, Pfuluuendorff, Guntzperg, Augspourg, Regenspourg, Passauu, &c. Que si on cõsidere l'autre costé opposite du Rhin, & du Danube on n'y trouuera aucune ville de renom, ny ancienne: veu que les Romains n'ont peu là long temps demourer sans danger, ne dresser quelque forteresse, de laquelle ils eussent peu enuahir, & assaillir les Alemans. Car les Germains ou Alemans ne dormoyent point, sçachans qu'ils auoyent vn si puissant ennemy, faisant le guet si pres de leurs portes. Mais on pourroit demander, à sçauoir, si les villes, qui sont le long du Rhin du costé de la Gaule depuis Basle iusques à Cologne, vsoyent en ce temps là de la langue Gallique, ou Germanique. Ie respons auec Cesar, & Strabon, que les Germains auoyent aussi occupé pour lors ce costé là, vsoyent du langage naturel: non obstant qu'ils fussent excluz de la domination des Germains. Car comme ainsi soit que les Germains se multipliassent en leur region, & que la terre, en laquelle ils habitoyent, fust pleine de ronces & espines, & eussent entendu que par tout delà le Rhin, la terre y estoit beaucoup meilleure, plusieurs d'entre eux passerent outre, mesme de ceux, qui estoyent des plus nobles maisons, & ayans chassé les Gaulois, ils habiterent en ces lieux là. Parquoy Strabon dit, que les Tribochiens (Cesar les appelle *Triboces*, & Ptolomee *Tribones*,) laisserent leurs places anciennes en Germanie, & ayans trauersé le Rhin, ils occuperent ceste terre, que nous appellons auiourd'huy le bas pays d'Alsace: auquel est la ville de Strasbourg, & Kochersperg. On pense que ceux de Vormes, & de Spire en feirent autant. A quoy aussi Cesar s'accorde en ses Commentaires, disant que les Belges, à sçauoir, les Brabançons, & Holandois, pour la plus grand' part, sont venuz de Germanie. Car ayans cogneu, que la terre outre le Rhin du costé de la Gaule estoit beaucoup meilleure, que la leur, & plus fertile, ils laisserent leur pays, & trauerserent le Rhin par bandes & trouppes, & s'emparerent des terres des autres. On lit quelque chose semblable des Vbiens. Car d'autant qu'ils ne s'accordoient point auec les Souabes, la domination desquels s'estendoit pour lors presque iusques au pays de Saxe, & pres de la riuiere d'Albe, laissans les Souabes, ils passerent aussi outre le Rhin, & saisirent ceste partie du Rhin, où auiourd'huy est Cologne, & pour ceste cause les gens de ce territoire là ont esté anciennement appellez Vbiens, comme les Gueldrois ont esté iadiz nommez Menapiens. Nous lisons aussi des Chattiens, qui sont ceux du pays de Hessen, que comme ils fussent iadiz fort peuplez en ceste region là, laquelle est auiourd'huy appellee Hassie en lieu de Chattie, & qu'il n'y eut point assez d'espace pour comprendre vne si grande multitude, & qu'il n'y eut des contentions & debats pour la grande faute de viures qu'ils auoyent, que vne grãde famille d'entre eux se meit en train pour sortir, & aller en l'Isle de Batauie, qui est auiourd'huy appellee Holãde, où ils se retirerent & hõmes & femmes auec leurs enfans, & s'arresterent là. Les Marcomans,

D'où vient qu'il y a tãt de villes excellentes d'vn costé du Rhin.

› Marcomans, & les Quadiens en ont faict autant autresfois, car ils yſſirent hors de ceſte terre, qui eſt auiourd'huy de noſtre temps appellee Boheme, & paſſerent outre le Danube, & ſe retirerent en Croatie, où ils ſarresterent. Au reſte ie monſtreray en temps & lieu, comment les Bourguignons laiſſans leur terre, qui eſt auiourd'huy au Marquis de Bade, ſont venuz à la terre des Sequanois, & commẽt les hauts Souabes ont trauerſé le Danube, lors que l'Empire Romain commençoit à defaillir, pour ſ'en venir en Turgau, Algau, & Lechgau. Ie n'oublieray point auſſi de dire comment les François ſont deſcenduz des anciens Franconiens d'Alemagne ou Germanie, combien que i'en aye traicté quelque choſe au ſecond liure, en la deſcription du royaume de Gaule. Il y a plus de mille ans, voire deux mille, que la Germanie a eſté augmentee de pluſieurs habitateurs, en ſorte que la terre labouree eſtoit ſi eſtroite pour eux, qu'elle ne pouuoit pas comprendre vne ſi grande multitude: & ainſi ils ont eſté contraints de ſortir par trouppes, & d'occuper autres terres, où ils peuſſent viure plus commodémẽt & principalement de la region Septentrionale il en ſortit vne ſi grande quãtité pour aller en tous païs, que pluſieurs ſ'eſbahiſſoyent d'où pouuoit ſortir vne ſi grande multitude de gens, comme ont eſté les Lombards, les Normãs, les Cymbriẽs, & les Goths, &c. On peut donc facilement cognoiſtre par cecy, comme cela ſ'eſt faict, que les anciens noms des lieux, qui ſont prés le Danube, & le Rhin, ſont auiourd'huy tellement hors d'vſage, ou changez, qu'à grand' peine pourra on trouuer vn ſeul lieu, qui retienne ſon nom ancien. Il eſt certain, que le populaire & les gens ignorans entre nous ne ſçauẽt, que c'eſt de ces noms, Heluetie, Rhetie, Vindelicie, Norique, Pannonie: leſquelles regions ſont preſque toutes prochaines du Danube: mais au lieu d'icelles nous vſons auiourd'huy vulgairement de ces noms, Suyſſes, le païs des Griſons, & le lac de Conſtance, Lintzgau, Algau, Lechgau, Bauiere, Auſtriche, Hongrie. En ceſte ſorte ces noms anciens aupres du Rhin, Sequanois, Tribochiens, Nemetiens, Tangionies, Belges, & autres ſemblables, ſont auiourd'huy chãgez en ces noms nouueaux, Sungau, Alſace, Lorrain, Vueſtrich, Huneſruck, Eilfalie, Brabant, Gueldres, & Holande. Les regions eſtoyent iadis ſeparees par montagnes & riuieres: mais auiourd'huy les langages, & dominations diuiſent les royaumes des royaumes, & par ce moyen toutes les regions, qui parlent l'Alemãd, ſont auiourd'huy reputees du païs d'Alemagne, ſoit qu'elles ſoyent ou par deça ou par de là le Rhin, & le Danube. Et auiourd'huy la Germanie ſ'eſtend iuſqu'à la riuiere de Meuſe, & meſme paſſe outre. Du coſté du midy, elle s'eſtend iuſqu'aux Alpes: & du coſté de l'Oriẽt, elle finiſt en Hongrie, & Pologne: mais du coſté de Septentrion elle retient ſes bornes anciennes, à ſçauoir, la mer. [Et parainſi c'eſt mal allé contre ſoymeſme, quand Munſter met le continent Scandinauien au deuombrement des peuples, & regions de la Germanie: veu qu'il eſt outre la mer, & qu'il paſſe toute proportion inſulaire, & duquel aucun n'a encore veu les bornes & limites derniers.

DES PEVPLES ANCIENS DE LA GERMANIE, ET COMMENT *elle a eſté diuiſee en diuerſes ſortes.*

LA Germanie n'eſtoit point anciennement partie ne diuiſee en tant de Duchez, principautez, Comtez, Eueſchez, Abbayes, & autres ſeigneuries, comme elle eſt auiourd'huy: mais du commencement elle eſtoit ſeparees comme en deux parties, en ſorte que celle, qui eſt la plus prochaine des Alpes, a eſté appellee la haute Germanie, & l'autre, qui tire vers le Septentrion & l'Ocean la baſſe. Ceſte diuiſion dure encore iuſques auiourd'huy, car on dit la haute, & la baſſe Alemagne. L'vne, & l'autre ont beaucoup de prouinces, & regions particulieres. La haute depuis la riuiere de Mene, laquelle paſſe par Franconie, en montant contient ces regions, qui s'enſuyuent, Bauiere, Auſtriche, Stirie, Rhetie, Etſchland, Suyſſe, & Souabe, Alſace, le traict du Rhin iuſqu'à Mayence. La baſſe contient celles cy, Frãconie, Heſſen, Thuringe, Boheme, Miſne, la Marche, Sleſie, Pruſſe, Pomern, Liuoine ou Liſland, Saxe, Dannemarch, Vueſtphalie, Holande, Phriſie, Gueldres, Brabant, Lorraine, Zelande, &c. Du commencemẽt de la Monarchie des Romains, les Germains ou Alemans n'auoient nulle ville muraillee, ne forteresſe quelconque, ou autres lieux muniz par induſtrie humaine: mais habitoyent és villages, leſquels ils appelloyent gœuu, comme ſont encore auiourd'huy Nortgœuu, Hegœuu, Kreichgœuu, Meingœuu, Briſgœuu, Algœuu, Rhingœuu, Kleckgœnu, Zabergœuu, Ergœuu, &c. Et combien que Ptolomee nõbre beaucoup de villes en Germanie, toutesfois elles n'eſtoyent point fermees de murailles: mais c'eſtoient pluſtoſt bourgades approchans beaucoup plus des façons des villages, que des villes: & à ceſte cauſe auſſi ſont elles appellees des autres auteurs villages. Ainſi dit on des Souabes (qui eſt vn des plus anciens peuples de toute la Germanie) qu'ils auoient cent bourgades, deſquelles ils pouuoient enuoyer en guerre tous les ans pluſieurs milliers d'hommes: toutesfois on ne laiſſoit pas cependant à la maiſon de labourer, & cultiuer les terres. Entre les anciens auteurs, ie trouue quatre excellens perſonnages, qui ont eſcrit des hiſtoires des Germains ou Alemans. Le premier c'eſt Beroſe, qui a eſté trois cens ans deuant la natiuité de Ieſus Chriſt. Le ſecond Strabon, qui veſcut du temps que noſtre Seigneur eſtoit en ce monde. Le troiſieme Corneille Tacite, qui fut du temps qu'Adrian qui eſtoit Empereur, à ſçauoir, enuiron 120. ans apres la mort de Ieſus-Chriſt. Le quatrieme Ptolomee, qui fut quaſi d'vn meſme temps que Tacite, ou pour le mois vint bien toſt apres, cõme Pline auſſi. Aucuns reiettent Beroſe, & ce d'autant que luy ou le liure publié en ſon nom ne ſ'accorde pas auec les autres auteurs. Quelque choſe qu'il y ait, ie ſuis bien certain de cecy, que quant aux dictions Hebraïques (comme il y en a pluſieurs en ſes fragments) on n'y trouuera aucune trõperie ou abuz: & qui plus eſt, cela me contraint d'adiouſter foy à luy & à ſon liure, principalement d'autant du temps que Beroſe à eſté mis en lumiere par vn certain moyne, il ny auoit perſonne entre les

La haute, & la baſſe Germanie.

Beroſe hiſtorien.

Chrestiēs,qui entēdist rien en la lāgue Hebraïque. Autrement qui eust dit à ces moynes ce que signifioyent ces mots, *Estha, Maria, Arecia, & Ruha* : lesquels ont du tout ignoré les lāgues? Ie ne nie point toutesfois,qu'on n'ayt adiousté quelque chose fause à ce bon auteur.

» [Non que Iean Annie ayt esté si indocte, qu'on
» le fait, veu qu'il a recerché les proprietez des voca-
» bles auec beaucoup de diligence, voire curiosité,
» qu'il ne deust : ce qui fait preuue qu'il n'ignoroit
» point les langues, comme les doctes peuuent en
Rhenan li- iuger, lesquels manient les liures de cest homme.
urer. de sa Entre ceux qui reiettent Berose, est Beat Rhenan,
Germanie. lequel neātmoins n'ose accuser ledit Annie d'ignorance, veu qu'il en parle en ceste sorte : Ie ne nie
» toutesfois que celuy, qui nous a faint Berose, qui-
» conque il soit,ne soit sçautā homme, car il a si dex-
» trement basti,& ageancé son dire,qu'à grand'peine
» chacun se pourra prendre garde de son imposture.

Or Berose escrit des Alemans en ceste sorte. Tuiscon, du nom duquel les Teutoniens ont prins leur nom, engendra ces enfans, Manne, Ingeuon, Isteuon,Hermion, Marse, Gambriuie, Sueue, Vandal,Hunne, & Teuton.

» [Cecy est,non de Berose, ains des recollections
» d'Annie, faisant les denombremens des genealo-
» gies des enfans de Iane, ainsi qu'il les distribua par
» les Prouinces, les enuoyant en la disposition des
» terres pour les peupler.]

De Marse sont yssuz les Tiethmarsiens, & Vuilsermarsiens : lesquels habitent auiourd'huy pres du lieu,où la riuiere d'Elb entre en la mer. De Vandal sont venuz les Sarmates, c'est à dire, les Russites, Polonois,Bohemiens, Sclauoniens, & Croatiens: lesquels tous vsent d'vn mesme langage. De Sueue sont yssuz les Sueuiens, que nous appellons Souabes. Et quant à Cambriuie, nous ne lisons point, qu'aucun peuple soit descendu de luy. Il y en a au-
C'est Bero- cuns qui escriuent, que ledict Sueue estoit roy au
se qui le dit pays de Germamanie du temps que Bale, vnzieme
liu.5. Roy de Babylone,tenoit l'Empire d'Orient. Mais
Les peuples nul ne peut assoir certain iugement là dessus. Au re-
de Germa- ste Strabon met ces peuples qui s'ensuyuēt,lesquels
nie. estoient en Germanie du temps de nostre Seigneur Iesus Christ,à sçauoir,les Bructeriens, les Souabes, Coldnois,Marcomannois, Liuiens, Zumiens, Butoniens, Mugillones, Sibmiens, Senonois, Sicambriens,Gambriuiens,Cattiens, Cattuariens, Chaubois, Chimbriens, Bisurgois, Caulsiens, Campsianois,Cherusciens, Cattiscois,Heumonduriēs,Ampsanois,Chenisciens,Landois,Subattiens,Boijciēs. Corneille Tacite, qui est venu 100. ans apres Strabon, & qui a diligemment descrit l'Alemagne, autant toutesfois qu'vn homme estrange, & Romain en pouuoit cognoistre, faict mention de ces peuples cy, qui ont esté de son temps en Germanie, à sçauoir,des Bructeriens, Catiens, Vsippetes, Teuteriens, Cherusciens, Frisiens, Cimbriens, Lombards,
Ce qu'escrit Marcomannois, Quadiens,&c. Pline dit,qu'il y a
Pline d'A- cinq sortes d'Alemans. Les premiers sont les Van-
lemagne. dales, soubz lesquels sont comprins les Varriniens, Bourguignons,Cariniens,& Guttons. Les seconds sont les Ingeuoniens, soubz lesquels estoyent les Sicambriens, & Teutoniens. Les troisiemes sont les Isteuoniens, soubz lesquels estoyent les Cimbriens. Les quatriemes sont les Hermionois, lesquels comprenoyent les Souabes,Cattiens,Cherusciens,& Hermandurois. Les cinquiemes sont les Peueinois,& les Basternois. Sur cecy il faut aussi noter, que ces noms susdits sont esté par la plus grand' part Teutoniques,& tels toutesfois, que les Romains ne les ont pas entenduz: & par ce moyen les ont tellement corrompuz,& ramenez à la reigle de la langue Latine, qu'à grand' peine nous autres Alemans sçauons nous auiourd'huy, que veut dire l'vn ou l'autre. Ils vsent des noms,qui nous sont tellement incogneuz,qu'on ne se pourroit assez esbahir, comme s'est faict, que les regions & pays ont ainsi perdu leurs noms. Cecy n'est pas moins estrāge, que nul des auteurs ne s'accorde auec l'autre quant au denombremēt des noms: mais vn chacun donne des noms à sa fantasie aux regiōs,peuples,& villes,& tout autrement qu'vn autre ne fera : combien toutesfois que les trois les plus excellens auteurs ayēt vescu ainsi d'vn mesme temps, à sçauoir, Strabon,Tacite,& Ptolomee. D'où vient donc ceste imposition des noms tant diuerse? si non que ces auteurs tressçauans ont pensé, qu'il leur estoit licite d'imposer des noms à leur plaisir & fantasie à vne nation barbare: ou bien ils ont corrompu les mots naturels Teutoniques, & tourné en vne autre forme. Exemple, ce mot Isteuones semble estre tiré de ces mots Germaniques, Eusserste Vuoner,c'est à dire,les extremes & derniers habitateurs: & Ingeuones semble estre deduict de ceux cy,Inner Vuoner,c'est à dire,les habitateurs du dedans : *Burgundiones* die burg Vuorner, c'est à dire, habitateurs de bourgades: *Hermiones* die Harts Vuoner,c'est à dire,habitateurs de la forest Poixee,où die herd Vuoner, c'est à dire, les habitateurs de la terre. Voyez donc combien il y a eu anciennement de peuples, combien de familles, & sortes d'hommes en Germanie,auant qu'il y eust quelque belle & excellente ville bastie en icelle,ou qu'il y eust quelque principauté dressee : & nonobstant de tous ceux cy, à grand' peine en y a vne seule nation, ou region, qui nous ait laissé son nom, excepté bien peu : en sorte que beaucoup de gens sçauans, & de grand esprit ont icy trauaillé grandement, pour monstrer où vn chacun peuple, & ville a eu son lieu & habitation, & quels noms des mots nouueaux puissent estre appropriez aux anciens. Et les nouueaux Geographes ne discordent pas moins entr'eux, quand il est question de rendre raison des noms, que les anciēs mesmes, pource que l'vn s'appuye sur Ptolomee, l'autre approuue ce qu'en dit Corneille Tacite, & l'autre croit à Strabon. Si ceux,qui ont premierement escrit, eussent esté Alemās, il n'y eust point eu si grande difficulté quant aux noms : mais d'autant qu'ils n'ōt veu l'Alemagne que de bien loin,& qu'à grand' peine ont ils fait vn pas dedās pour voir que c'estoit,& n'ont fait autre chose que noter ce qui estoit recité par les autres,& n'ont point aussi escrit vn mesme an, vn chacun peut facilement penser en soy mesme en quel bourbier ils ont esté arrestez. Et combien que Ptolomee, & Corneille Tacite ayent escrit presque d'vn mesme temps,toutesfois ils n'ōt point vsé de mesmes noms,d'autant que Ptolomee a vsé de ceux, qui lōg temps auant luy auoyent esté remportez d'Alemagne par autres. Mais Corneille

Tacite

Tacite eſcrit comment l'Alemagne a eſté de ſon temps cogneuë par les eſtrãgers. Cela eſt bien certain, qu'il y a plus de deux mille ans, que les Souabes ont eſté touſiours fort renommez entre tous les peuples de Germanie, deſquels tous les auteurs Payens ont faict mention. Et qui plus eſt, les Souabes eſtoyent iadiz les vrays, & naturels Alemans. Du temps de ſainct Hierоſme il y auoit trois peuples fort renommez en Germanie, à ſçauoir, les Saxons, Franconiens, & Alemans, c'eſt à dire Souabes. Les Franconiens habiterent ceſte partie pres du lieu, où le Rhin entre en la mer, en partie pres du riuage de la riuiere du Mene. Les Alemans comprẽnent les Souabes, les Cheruſciens, & Chatiens. Et parmy les Franconiens ont eſté meſlez les Chauciens, & les Chamauiens. Pour lors à grand' peine eut on trouuévn homme ſçauant en Alemagne, autrement ils euſſent laiſſé apres eux quelque memorial de leur antiquité. Mais les Romains ont eu pluſieurs gens doctes, entre leſquels aucuns demouroyent pres le Rhin, accompagnans l'armee: mais ce pendant ils ne peurent iamais bien comprendre la vraye conuerſation, les eſtudes, les lieux ſecrets, & regions des Alemans. Car il n'y auoit regiõ ſoubs le ciel pour lors, qui fuſt plus incogneue, ne plus difficile à trauerſer, qu'eſtoit l'Alemagne. Car les Allemans n'auoient nulle accointance auec les autres nations, & ne trafiquoyent aucune marchandiſe auec les autres : mais demouroyent en leurs maiſons, ſe contentans de leurs conditions, & viuans des fruits naiſſans en leur pays. Que ſi les eſtrangers les venoyent quelquefois aſſaillir par armes, & vſer de violence contre eux, ils venoyent au deuant d'eux d'vn courage hardy & magnanime. Et quand ils voyoyent, que leurs ennemys eſtoyent plus forts, qu'ils ne leur pouuoyent reſiſter, ils ſe cachoyent dedans les foreſts, & mareſcages: deſquels il y auoit grande quantité pour lors, en ſorte que les ennemys ne les trouuoyent pas aiſément. Mais nous parlerons de cecy plus amplement cy apres.

CONFERENCE D'AVCVNS NOMS ANCIENS, ET NOVVEAVX *peuples, & places de Germanie.*

Anates, peuples de la Pannonie ſuperieure, c'eſt à dire, Auſtriche.

Antes, & *Anthij*, peuple ancien des Pomerans.

Arborichij, peuple de Heſſen, vulgairement Eichfeldois.

Angriuarij, Saxons entre le Rhin, & le fleuue Viſurgis ou Vueſer, nõmez auiourd'huy, Vueſphaliẽs.

Atlites, peuple de la foreſt poixee, vulgairement Hartzlender.

Bardi, peuple voiſin de ceux de Mekelbourg.

Baſternæ, vn certain peuple de Hongrie, vulgairemẽt Huſernois.

Bethaſii, ceux du Traict.

Bryxani, ceux de Brandenbourg, Marcomanniens.

Bructeri, Vueſtphaliens, ou ſelon les autres Pruſſiens.

Boij, Bauariens, leſquels, ſelon les anciens, ſont auſſi appellez Baioariens, & Auarois.

Batani, Holandois.

Cimbri, Danois ou Holſatiens, ou ſelon Ptolomee Orfaciens.

Chauſi, Friſiés, ou ſelon les autres, vn peuple des Saxons, qui eſt entre le fleuue Viſurgis, & le Rhin.

Cheruſci, ceux du Kriechgau à l'ẽtour de Heildeberg, ou ceux qui demeurent en la foreſt Otonique. Il ſemble que Ptolemee les prend pour les Miſnois, ou Schleſites.

Chatti, ceux Hunfrucken, qui habitẽt entre le Rhin, & Treues: ou plus toſt ce ſont ceux de Katzenelnbogen, au pays de Heſſen, qui habitent de l'autre coſté du Rhin. Les autres ſont d'opinion, que ce ſont les Luſatiens.

Ciſsini, ceux de Roſtock.

Codanus Sinus, c'eſt à dire, la foſſe de Codan, dont la ville Codanie a prins ſon nom, auiourd'huy appellee *Hafnia*, vulgairemẽt Coppenhagen, qui eſt la principale ville de Dannemarch.

Dantiſcum, Gdanum, Githonium, Viuidarium, vulgairement Dantzig au pays de Preuſſen.

Gepudium anciennement, maintenant *Sepuſium*, ſelon Ptolomee *Metanaſte*, vulgairement Siebenburg.

Gabaliones, peuple de Mekelbourg habitant és foreſts, vulgairement Gagelheider.

Gythones, ceux de la ville de Dantzig, ſelon Corneille Tacite.

Heruli, vulgairement Vuerli, maintenant ceux de Mekelbourg.

Harelungi: ceux du Briſgau, où eſt Fribourg, qui eſt vne vniuerſité fameuſe.

Heluetij, Suyſſes, les Ligues.

Hercinia Sylua, la foreſt Hercinie, ou foreſt poixee. Car les Alemans appellent la poix Hartz, de laquelle il y a abondance en ceſte foreſt.

Lemonij, en Corneille Tacite auiourd'huy Liuoniẽs, ou Liflender.

Luconij, ſont ceux de Lubec.

Martiana ſylua, auiourd'huy la foreſt noire, de laquelle il ſera parlé cy apres.

Menapij Gueldrois, où de Iuilliers.

Marcomanni, ceux au marquiſat de Moraue ou Merhen, ou ſelon les autres ce ſont les Bohemiens.

Mattiaci, ceux de Zelande, aupres des Holandois.

Nemetes,, ceux de Spire.

Norici, Nortgouuer, Bauariens outre le Danube.

Nuithones, les Fribourgeois en Suyſſe, leſquels on appelle auiourd'huy Oechlandois, ou Vchlender.

Obotriti, ou plus toſt *Obetrite*, ceux de Meckelbourg. Or le mot Grec, *Obætrita*, ſignifie trouppeau bigarré.

Quadi anciennement, auiourd'huy Schleſites, ce dit on.

Rauraci, ceux de Baſle, & de Rheinfeld.

Rheti, Griſons, ceux de Cuire, item les Algoyens, les Rhinguyens, & les Lintzgoyens, qui habitent par de là le lac de Conſtance.

Sargatij, peuple de Meckelbourg, aultrement appellez *Stargardi*.

Salani, Franconiens de la Germanie.

Sicambri, Gueldrois, Cleuois, & ceux qui habitent outre le Rhin vers Vueſtphalie.

Sorabi, Vuandales qui habitent pres de la riuiere de Elb, ou les Turingois.

Slaui & *Sclauini*, ce ſont les Bohemiens, les Vuandalois ou Luſatiens.

Sueui, ce ſont les Souabes. Ils retiennent leur nom

encore auiourd'huy : & leur iurisdiction s'estendoit anciennement iusques à la riuiere d'Elb, où ils tuerent aussi aucunes legions, que Cesar Auguste y auoit enuoyees: toutesfois aucuns disent, que ceste desconfiture fut faicte pres de Augspourg.

Sequani, auiourd'huy Sungoyens, & s'estendent depuis la Bourgongne iusques à Basle.

Tauriſci, semblent estre ceux, qui habitent en la region meridionale d'Austriche : lesquels nous appellons vulgairement Stiermercker, c'est à dire, ceux du marquisat de Taurin, selon les Alemans Stier, c'est à dire, Taureau.

Thenteri & *Fiſcini*, ce sont ceux qui sont à l'entour du marquisat de la basse Bade.

Tribotes & *Tribochi*, les bas Allatiens, ceux de Strasbourg.

Tiguri, vulgairement Zurcher, & Turegois.

Tectoſages, ceux de Vuirtemberg, & ceux de Teck.

Tuliſurgium, auiourd'huy Brunsuic.

Vuini, ce sont les Pomerans. Les autres les appellent Vinuliens, Vindaliens, & Vindeliciens : lesquels habitent pres de la riuiere de Vinde, qui est la riuiere d'Odere. On pése qu'ils ont esté depuis appellez Vuādales, & par ce moyen Pline met deux sortes de Vindeliciens.

Vuagri, Holsatiens au pays de Dannemmarch.

Vuinuli, ce sont les Prussiens, dont on pense que les Lombards sont yssuz.

Vbij, ceux de Cologne.

Vindelici, ceux d'Augspourg, & du Lichgau, les bas Rhetiens.

Vangiones, ceux de Vormes.

DES RIVIERES ET FLEVVES d'alemagne.

Le danube.

IL n'est prouince quelque qu'elle soit en tout le pays d'Europe, qui soit arrousee de tant, & de si grandes riuiere, qu'est la Germanie. Or outre icelles la premiere, la principale, & la plus grande, c'est le Danube, vulgairement appellé Donau, lequel vient de Souabe hors de la foreſt noire, & a sa source en vn bourg, appellé Doneschingen, là où il sort hors de la terre, auec vn grand bouillon, & a son cours vers l'orient, tirant à la mer Pontique : mais auant que d'entrer en la mer, il reçoit 60. riuieres nauigables. Les anciens appellent la mõtagne dont il sort, Abnona, combien qu'il s'en faille le chemin d'vne heure, qu'aucune montagne touche au lieu de sa source : mais il sort auec grand' abondance d'eaux, qui ne tarissent iamais d'vn certain petit costau, qui n'a point à grand' peine quinze ou seize coudees de hauteur, ce que moy-mesme ay diligemment cõsideré de tous costez, prenant mon chemin de trois iournees depuis Basle iusques audit lieu, à fin qu'il ne semble aduis, que ie vueille icy dementir Damian. Les anciens auoyent grand desir de visiter la source de ceste riuiere cy, en sorte mesme que nous lisons, qu'aucuns sont venuz de Rome expressément iusques à la foreſt noire, pour voir la fontaine, & origine de ce fleuue tant renommé. Nous lisons aussi de Tibere Cesar, qu'estant vne fois venu au lac de Constance, qu'il feit d'auantage vne iournee pour voir en propre personne le commencent du Danube.

[Iaçoit que Munster, qui se dit tesmoin à l'œil, face à croire sur ce qui est de la source du Danube, si est ce que ie ne laisseray de vous alleguer ce qu'en dit Martian Capelle parlant ainsi: le fleuue Ister sortant d'vn sommet de montaigne en Germanie & receuant soixante fleuues, est aussi appellé Danube. Or Rhenan (l'opinion duquel semble que Munster vueille suyure) dit que ce mot Abnone (d'où vient Danneu qui est le Danube) signifie vne colline ou costau fertille, ou bien vn champ plein de bon pasturage. Et qu'ainsi le Danube n'a point sa source en vn mont boscageux ains en pleine campagne: iaçoit que Tacite face vn peu prominent & se hauçant le lieu de sa source, & fontaine. Or le fait on entre les anciens si voisin des Grisons, & Rhetiens qu'estant mis entre iceux, & la Germanie, il sembleroit que le Danube, aussi bien que le Rhin, auroit sa source ez Gaules : mais ie m'en raporte à ceux qui l'ont contemplé de pres, & qui peuuent donner iugement des limites.]

La seconde grande riuiere de la Germanie apres le Danube, c'est le Rhin, qui prend son origine bien pres de Curie ville Episcopale, entre les plus hautes Alpes : & la montagne de laquelle il sort, est appellee Adule selon Strabon : & là le Rhin a deux sources, desquelles yssent deux ruisseaux : lesquels decoulent de grande impetuosité par les vallees, & de stroits des montagnes, & s'assemblent vne lieue de Alemagne au dessus de la ville de Curie : l'vn des ruisseaux est appellé le premier Rhin, & l'autre le dernier. Depuis la source du premier Rhin iusques à la source du Rhone il y a chemin pour trois heures, si on pouuoit continuer le droict chemin par le sommet, & les creuses vallees des montagnes : car les montagnes sont là si hautes, qu'elles ne sont iamais sans glace ne sans neige, ce que i'ay veu moy-mesme de mes propres yeux, lors que ie stoye pres la source du Rhone, l'an 1546. au moys d'Aoust, & trauersoys la montagne qu'on appelle Fourque, par le milieu des glaces espesses, & neges endurcies, endurant là au temps d'esté de grandes froidures. Entre les deux sources de ces deux riuieres, le Rhin, & le Rhone, il y a la montagne de S Gothard: laquelle les anciens ont appellee les plus hautes Alpes, d'où sort la riuiere du Thesin, qui passe par l'Iralie, tirant vers le midy. Par deça le mont Sainct Gothard, & la montagne de Fourque, prend son commencement le fleuue Vrsule, lequel on appelle vulgairement Rus : & descend auec grande impetuosité, & escume par les pierres és vallees des montagnes, dedans le Lac de Lucerne, & de ce Lac il deualle dedans le Rhin tirant vers Aquilon. Depuis Lucerne iusques à Basle il est nauigable : mais outre le lac de Lucerne, tirant du costé des Alpes, il ne porte ne nasselles ne basteaux, à cause des rochers & pierres, & lieux estroits: par lesquels il passe, iettant force escume. Au reste le Rhone deualle droict en Occident, & le premier Rhin a son cours vers l'Oriẽt, & ce iusques à Curie. Et par ce moyen ces quatre riuieres cy dessus nommees s'espanchẽt, en forme de croix, aux quatre regions du monde : & pourtant les montagnes, dont elles sortent, ne sont pas sans cause appellees les hautes Alpes. Le Rhin depuis son destour, qu'il faict à Curie, descend entre les

hautes

hautes montagnes par vne grand' plaine : laquelle il endommage fort par ſes debordemens pres Ragace & Meienfeld, ſ'en va droict vers Septentrion, & faict deux grands, & beaux lacs: dont le premier ſ'appelle le lac Brigantin, ou le lac de Conſtance, ou le lac Podamique. Aucuns auſſi penſent, que ce lac a eſté iadis appellé le lac de Leman, mais ils n'ōt nulle autorité pour prouuer cela. De ſe lac ſort le Rhin aupres de Conſtance, & vn peu apres il faict vn autre lac: lequel les anciens ont appellé le lac Venetien, & les nouueaux l'appellent le lac inferieur, ou le lac de Celle, à cauſe de la ville de Celle. Aupres de Conſtance le Rhin ſe tourne vers l'Occident, & garde ce cours là iuſques à Baſle, & puis apres il ſe tourne de rechef vers Septentrion. La troiſieme riuiere, c'eſt le Neccar : ſon commencement eſt diſtant de la ſource du Danube autant, qu'on pourroit faire de chemin en trois ou quatre heures. Or il prend accroiſſement de beaucoup d'autres riuieres, iuſques à ce qu'il entre dedans le Rhin : leſquelles riuieres ſortent de tous coſtez de la foreſt noire, entre leſquelles celles cy ſōt les plus grandes, à ſçauoir Entzig, qui paſſe au pied des murailles de la ville de Pfortzen. Cochar & Iath, qui venants de Elbāgen, paſſent par le pays de Souabe, & la foreſt Otthonique : & finalement tombent dedans Neccar, aſſez pres de Vimpine, ou Vvimpffen. La quatrieme riuiere nauigable de la Germanie, c'eſt le Mene, lequel prend ſon origine par de là Bambergen Voitlande, & par beaucoup d'entrelaſſemens paſſe la Franconie, & apres auoir receu aucunes riuieres dedans ſoy, à ſçauoir, Pegnetz qui vient de Nurenberg, Tuber qui vient de Rotembourg, & Mimling, qui vient de la foreſt Otthonique, il tombe dedans le Rhin, & ſ'aſſemble dedans iceluy vis à vis de Maience. La cinquieme riuiere de Germanie, c'eſt Amaſſe, vulgairement Emſz: lequel paſſe par la Friſie, ſepare les Vueſtphaliens des Saxons. La ſixieme riuiere c'eſt *Viſurgis*, vulgairement appellee Vueſer, lequel deſcend du pays de Heſſen, & paſſe par la Duché de Brunſchuuig, & de là entre en la mer. La ſeptieme, c'eſt *Albis*, ou Elb: la ſource de laquelle ſe trouue en Boheme, & paſſe par le pays de Miſne, & de Saxe, & prend auſſi ſa fin en la mer Septentrionale. La huictieme riuiere, c'eſt Spré. La neufieme Ader ou Oder. La dixieme Vuixel. En la Germanie, qui eſt par deça, laquelle eſtoit iadis vne partie de la Gaule, il y a encore vne autre riuiere, qui ſ'appelle Moſelle. Au reſte outre ces fleuues nauigables, il y a d'autres petites riuieres ſans nōbre, qui arrouſent l'Alemagne, & qui apportent beaucoup de profit aux hebitans, comme Naha aupres de Crutznach, Bruſch, & Ille aupres de Straſbourg, Murg au Marquiſat de Bade, Kintzig aupres d'Offenbourg, Aar, Limmath, & Rufz, en Suyſſe. Lech aupres d'Ausbourg, lequel ſeparoit anciennement les Alemans des Bauariens. Iſer aupres de Munchen & Landshut, *Inus*, ou Ihn qui deſcend d'Ynſpruck vers Paſſanu. Item Aniſe vulgairement Ens, qui ſeparoit anciennemēt les Hunnois des Bauariens. Et toutes ces riuierottes ſōt par deça le Danube, & hors de l'āciēne Germanie. Mais outre le Danube en Nortgau ſortēt auſſi beaucoup de riuieres de la mōtagne de Fiechtelberg, les principales ſōt Nabz, Sala, Eger, Pegnez, &c.

DES LONGVES, ET ASPRES batailles des Romains contre les Alemans.

IL n'y a perſonne qui ne ſçache, moyennant qu'il ayt leu les hiſtoires, combien les Romains ont eu de peine, de trauail, & de perte à guerroyer anciennement contre la Germanie, & quels faicts pour y mener la guerre. Ils n'ont pas eu grand' peiné ſubiuguer l'Eſpagne, la Gaule, l'Angleterre, la Grece, Aſie, Egypte, Macedone, & pluſieurs autres regions. Mais quant à la Germanie, ils ne l'ont peu ſi facilement ſurmonter, & principalement celle, qui eſt encloſe du Rhin du coſté de l'Occident, & du Danube, du coſté du midy. Il a fallu, que beaucoup de cent mil hommes ayent eſté tuez, auant que ceſte ſeule prouince fuſt aſſubiettie aux Romains, cōme nous auons deſia monſtré. Car les Alemans ou Germains ont reſiſté aux Romians, & à tous leurs ennemys d'vn cœur ſi obſtiné, & de ſi grandes forces corporelles, qu'entre leurs voiſins il y auoit ce prouerbe commun. Quiconque voudra combatre & batailler malheureuſement, qu'il ſ'adreſſe aux Alemans : & quiconque voudra eſtre deſchiré par pieces, qu'il prenne debat auec les Germains. Ce capitaine inuincible & treſpuiſſant Iules Ceſar, fut celuy qui premier aſſaillit les Alemans, & qui premier print par force leurs villes, leſquelles iceux ſ'eſtoient au parauāt vſurpees outre le Rhin du coſté de la Gaule, & auoient amené des gens pour y habiter. Ce que voyants les Alemans, trauerſerent le Rhin auec leur Roy Ariouiſte, & toutes les fois & quātes, & en quelque lieu que quelque occaſion ſe preſentoit, ils taſchoient auec toutes leurs forces d'empeſcher les Romains & occultement, & apertement : & toutes leurs penſees tendoient à aſſubiettir à eux la Gaule, & de chaſſer hors d'icelle toutes les garniſons des Romains. Finalement la bataille fut donnee, & y eut vn combat cruel, & aſpre en la Bourgongne, où il y eut vn nombre infiny de gens tuez, & les Alemans furēt bien plus ſouuent victorieux, que vaincuz. Comme ainſi ſoit donc, qu'ils euſſent par pluſieurs fois pillé, & degaſté le pays de la Gaule, & qu'ils empeſchaſſent en toutes ſortes les efforts des Romains, Ceſar fut d'opinion qu'il falloit neceſſairement tourner toute la charge, & peſanteur de la guerre contre les Alemans. Ayant dōc faict prouiſion de viures, & faict la monſtre des ſoldats, & des gens de cheual les mieux aguerrez qu'il eut, il ſ'en vint contre les Alemans, qui auoient prins quelques places en la Gaule, & chaſſa hors les habitans Gaulois, qui eſtoient confederez des Romains. Il leur feit ſignifier, qu'il n'endureroit nullement, qu'ils chaſſaſſent les compagnons des Romains, & occupaſſent leurs heritages & poſſeſſions, & qui n'auoit point de champs, & terres vuydes en la Gaule, qui fuſſent ſuffiſans pour vne multitude ſi grande. Mais comme ils ſ'efforçoient de faire à l'encontre de cecy, il y eut de rechef bataille, en laquelle pluſieurs furent occis: on n'eſpargnoit ne femmes ny enfans: les Alemans furent mis en fuyte, & furent contraincts de paſſer outre la riuiere de Meuſe, à fin qu'ils y habitaſſent en ſeureté. Ce iour là mourut vn grand nombre de femmes, & enfans des Alemans, il mourut auſſi vne grande quantité d'hommes des deux coſtez. Lors

Ils ne pouuoiēt la cōqueſter, à cauſe qu'elle eſtoit vague, & boſcageuſe.

Prouerbe.

Ariouiſte, Roy des Alemans.

Cesar fut d'opinion de faire passer son armee en la Germanie par le Rhin, & principalement d'autant qu'il auoit desia subiugué toutes les villes, qui sont sur le riuage du Rhin, du costé de la Gaule, depuis Basle iusques à Mayence, & mist garnisons en icelles auec des gouuerneurs, capitaines, & chefs de guerre. Car ayant distribué tout le traict du Rhin en prouinces, & gouuetnemens, il leur donna des tiltres magnifiques, à sçauoir, il y ordõna des Comtes, & des Ducs. La premiere, & la plus grande prouince comprenoit les Suysses, les Bourguignõs ceux de Basle. Le Duc de ceste prouince auoit son siege en la ville de Besançon, & auoit d'autres gouuerneurs soubz soy: desquels l'vn habitoit au territoire de Basle, au lieu, qui est auiourd'huy appellé Holé, & estoit là pour se donner garde du gué du Rhin, à fin que les Germains, ou Alemans ne trauersassent le Rhin secretement, & vinsent troubler les terres des Romains. Apres ceste prouince il y auoit la cõtree de Strasbourg, laquelle prenoit son commencement aupres de Selestad, & s'estendoit selõ le cours du Rhin iusques par de là Strasbourg, laquelle est auiourd'huy nommee le bas de Alsace. Le gouuerneur de ceste region estoit appellé Cõte de Strasbourg, & obeissoit au Duc de Mayence. Là aussi cõmençoit la premiere Germanie, & comprenoit soubz soy les regiõs de Strasbourg, de Spire, de Vormes, & de Mayence. Aucuns l'appellent la haute Alemagne, & s'estend iusques au pays de Lorraine. Mais Ptolomee l'estend iusques à la riuiere de Mosselle, laquelle il appelle *obrinca*. Le souuerain gouuerneur de ceste cõtree habitoit à Mayence, & auoit soubz soy vnze Baillifs ou Seneschaux, qui auoient chacun leurs demeurãces à part en diuers lieux, l'vn à Seltz, l'autre à Zabern, l'autre à Iulio vic ie pẽse q̃ c'est Vuissembourg, ou Lãdau, l'autre à Spire, l'autre à l'autre riue soubz Spire, qui est nõmé auiourd'huy Altrip, se sentant encore de son nom ancien, cõbien que ce ne soit maintenant qu'vn pauure village. D'auãtage il y auoit vn à Vormes, vn autre à Bing, vn autre à Bodobrig auiourd'huy nõmé Boppart, vn autre à Conflan ou Coblentz, & vn autre à Andernac. L'autre Germanie, dicte la basse, s'estendoit depuis Cologne, principale ville des Vbiens, iusques à la mer, & du costé de l'Occident iusques à la riuiere de Meuse. Les principales villes d'icelle c'estoient, Cologne, & Tungre, où depuis il y eut Euesché, lequel toutesfois est auiourd'huy en la ville de Liege. En ceste sorte aussi meirent les Romains leurs garnisons au riuage du Danube pour resister aux courses des Alemans, & auoient là aussi certaines prouinces, & gouuerneurs des prouinces, principalemẽt en Rhetie, Bauiere, & Austriche. Toutesfois ils diuisoient la Rhetie en deux prouinces. La premiere contenoit le lac de Constance, & les lieux circonuoisins: de laquelle les principales villes estoient, Bregentz, Arbonne, & toutes les villes, qui y sont iusques à Cure au pays des Grisons. D'auantage ceste prouince comprenoit le Linthgau, & Algau, iusques à la riuiere de Lech. L'autre prouince de la Rhetie s'estendoit depuis ceste riuiere de Lech iusque à vne autre riuiere nommee *Enus*, ou Ibin: & comprenoit soubz soy Ausbourg, où le thresorier de ceste prouince faisoit sa residence. Apres ceste prouidence suyuoient aussi deux autres, lesquelles on appelloit prouinces des Noriciens, auiourd'huy Bauariens: & s'estendoient par la haute Pannonie, qui est le pays d'Austriche, iusques à la basse Pannonie, qui est auiourd'huy l'Hongrie, & ils auoyent leurs gouuerneurs, & garnisons. Mais laissant ces choses, ie retourne à patler de la contree du Rhin. Comme Iules Cesar auoit son armee en Bourgongne, & qu'Ariouiste, roy des hautes Alemagnes, fut venu contre luy, & qu'ils eussent eu beaucoup de batailles ensemble, Ariouiste fut finalement vaincu, & auec le surplus de gents, qu'il auoit, il trauersa le Rhin, & s'enfuyt en Germanie. On dit, que la derniere bataille fut dõnee aupres de saincte Apollinaire, lequel lieu n'est distãt de Basle, que d'vne lieũe. Cesar donc, ayant subiugué les Alemans par deça le Rhin és parties de la Gaule, delibera de mener toute son armee en Germanie, & la faire passer par le Rhin, veu mesme qu'il auoit desia saisy vne partie du Rhin, & mis garnison par tout. Luy mesme aussi, auec les siens, passa souuent le Rhin en nageant, à fin qu'il dõnast frayeur aux Alemans. Mais d'autant que par ce moyen son armee ne pouuoit passer sans danger, & qu'il n'y auoit trop grãde seureté de basser par basteaux, il feit faire vne maniere de pont, de laquelle luy mesme parle en ses Commẽtaires, à sçauoir, aupres de Cologne, & de Guelldres: sur lequel pont il feit passer toute son armee, & pour estonner les Alemans il feit brusler par tout, où il passoit les bleds, & maisons. Or sçachãt, que tous les Souabes estoient en armes, & tous assemblez en vn lieu, & qu'ils l'attendoient d'vn cœur ioyeux, voire que s'il n'alloit à eux, qu'ils vouloient aussi de leur costé venir au deuant, & mesme le poursuyure, quand il s'en retourneroit, il se retira vistemẽt en Gaule: & à fin que les Souabes ne le peussent atteindre, il feit abbatre le pont, qui auoit cousté beaucoup de peine, & d'argent à bastir. Dont il appert, que les Souabes n'ont point seulement tenu la haute Germanie, autrement Cesar n'eust point basty ce pont pres de Cologne, ains plustost pres de Strasbourg, ou de Spire, qui sont viz à viz auiourd'huy du nouueau pays de Souabe: mais leur habitation s'estendoit iusques à la riuiere *d'Albis*, vulgairement Elb, où ils pouuoyent faire des courses iusques à Cologne, qui fut cause aussi que ceux de Cologne furent contraints d'implorer l'ayde de Cesar contre les Souabes.

[S'il faut s'arrester au dire des Alemans, il y aura peu de Prouinces en la Germanie, qui n'ayent leur source des Sueues: car Vvolphang lazie faict quatre sortes de Sueues, & lesquels il depart de telle sorte, qu'il n'y a coing Alemant, qui ne s'en ressente: disant, que d'iceux estoient les Lombards selon le Rhin, les Marcomans depuis la riuiere d'Elb iusques en Pannonie, & que leur seigneurie s'estendoit le long du Danube, & Vvexel iusques en Vvalachie. En cecy estoit comprins le pays de Boesme, la foreſt Hercinie, la region, & finages de Vvirtemberg, & les Rheties allants iusques aux Gaules, où se tenoient ceux, que proprement on a depuis appellez Alemans. Et ainsi sera veritable l'opinion de Munster, que les Sueues estoient seigneurs de Germanie iusques à Spire, & aux

La premiere prouince des Romains.

La contree de Strasbourg.

Deux Rheties.

& aux limites du Rhin.]

Ceſar donc ne pouuoit nullement endommager les Alemans dedans leurs limites, mais luy & ſon ſucceſſeur Auguſte ont bien peu obtenir toutes les terres, qu'ils auoient outre le Rhin vers la Gaule, ou hors le Danube, tirant vers les Alpes: & premierement ledict Ceſar, & ſon ſucceſſeur ſubiuguerent le haut coſté du lac de Conſtance: puis apres la Francheco mté pres Beſançon: & conſequemment la contree de Strasbourg, & la haute Alemagne auec le territoire de Metz, & de Treues, & finalement la baſſe Alemagne. Ce pendant auſſi ils occuperent toutes les deux Rheties, la Norique, & la Pannonie, à ſçauoir, les pays d'Algau, Lechgau, Bauiere, Auſtriche, & Stirie iuſques en Hongrie. Mais de la vraye Germanie, qui eſt encloſe du Rhin, & du Danube, ils n'en peurent rien vſurper. Toutesfois ils trauaillerent long tẽps pour l'auoir, & y employerent toutes leurs forces, & l'aſſiegerent de tous coſtez aupres de la riue du Danube, & du Rhin, & meirent des garniſons par tout, des capitaines & gouuerneurs, & Iules Ceſar fut le premier, qui leur feit la guerre.

ICY EST RECITE COMMENT les Empereurs ont faict la guerre aux Alemans ou Germains apres Iules Ceſar.

AVguſte Ceſar ſ'efforça en toutes les ſortes qu'il peut, de ſ'aſſubiettir les Germains. Parquoy vn peu de temps deuant la Natiuité de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, il enuoya deux des enfans de ſa femme, de Rome iuſques au Danube, ſçauoir, Tibere, & Druſe: leſquels par leurs armes, & forces meirent ſoubz l'obeiſſance des Romains le pays, qui eſt enuiron la riuiere de Lech, qui pour lors eſtoit appellee Vindelicie, & Rhetie (auiourd'huy le pays d'Augsbourg, des Griſons, & autres lieux circonuoyſins) ayants tué les nobles, & le magiſtrat de ces lieux, & mis garniſon par tout. Auguſte auſſi fortifia tout le pays poignant le Rhin, & le Danube, y mettant certain nombre de ſoldats, & gensd'armes à ce conformes pour la garde du lieu, leur donnant des priuileges particuliers à eux, & à leurs femmes, à ſçauoir, que ces champs, & poſſeſſions ne fuſſent point donnees à nuls autres gens de guerre, qu'à eux. Or il y auoit pluſieurs places, où les garniſons furent miſes: & de cecy il y a pluſieurs vieilles maſures de forteresſes encore auiourd'huy, qui en rendent bon teſmoignage, & meſmes pluſieurs pierres anciennes, où il y a des lettres Romaines engrauees. Les Alemans eſtoyent alors chaſſez outre le Danube, & le Rhin par les Romains iuſques au creux de la Germanie: mais ce pendant ils ne laiſſoyent de faire des courſes ſur les frontieres des Romains, ne plus ne moins que le Turc auiourd'huy faict des courſes ſur le pays des Chreſtiens. Et pourtant les Romains eſtoyent contrainctz d'auoir gens au riuage de toutes les deux riuieres, pour faire inceſſamment le guet. Ces deux freres Tibere, & Druſe (ſelon que Strabon recite) ſubiuguerent la region, qui eſt à l'entour de Ratisbonne ou Regensbourg, & ſelon la couſtume des Romains, edifierent de nouuelles villes és lieux naturellement forts, & principalement au deſſoubs de la riuiere de Lech, tirant vers le Danube, ils edifierent ladicte ville Regensbourg, qui eſt en la baſſe Rhetie: comme auſſi aupres du Lech en la haute Rhetie, ils edifierent vne autre ville nommee Augsbourg: & nommerent la premiere l'Auguſte de Tibere, & la ſeconde l'Auguſte de Druſe. Ce Druſe auec l'armee des Romains ſurprint à deſpourueu les Alemans, & les deconfit, à ſçauoir, ceux qui habitoient à l'entour du Rhin, & print grand nombre de priſonniers, leſquels il enuoya en France. Il meit auſſi grand' peine à faire, qu'il y eut paſſage par la foreſt Noire nommee Hercinie, & la rendit habitable en beaucoup de lieux. Car il y en a aucuns, qui eſcriuent, que deuant q̃ Druſe arriuaſt là, ceſte foreſt eſtoit vn deſert inhabitable, & comme vn receptacle des beſtes. Or ce Druſe eſtoit encore fort ieune, quand il mourut, eſtant bleſſé d'vn coup, qu'il auoit receu des Alemans: apres la mort duquel les Germains, ou Alemans, qu'il auoit ſubiuguez, ſe reuolterent tout ſoubdain. Apres la mort de Druſe Auguſte enuoya Tibere & Varre contre les Alemans auec vne grande armee: leſquels combien qu'ils feiſſent de grans dommages à la Germanie, toutesfois ils ne la peurent renger. Car les Alemans, qui ſont gens naiz à liberté, ne pouuans ſouffrir la domination de Varre, qui eſtoit hõme enflé, & orgueilleux, eſleurent vn conducteur par deſſus eux, ſoubz le gouuernement duquel ils peuſſent chaſſer la tyrannie des Romains. Or Varre ſe confiant aux legions Romaines, & ne craignant les Germains en ſorte quelconque, ne ſe ſoucioit point auſſi de la force, & multitude de ſes ennemis. Les Alemans donc ſ'aſſemblans, ſe ruerent ſur les Romains, & les accablerent: ils abbatirent par terre les forteresſes, & villes prinſes, qu'ils auoient, ils meirent à mort trois legions, & prindrent grand nombre de priſonniers: deſquels aux vns ils creuerent les yeux, aux autres ils coupperent les mains, ou quelque autre membre. Et quãt au corps de Varre, ſes gens-d'armes l'auoient enfouy dedans terre auec deux enſeignes, mais les Alemans le tirerent hors, & le deſmembrerent, & le ietterent dedans les marets. Quant au lieu, où cela fut faict, les hiſtoriens en ſont en doubte. Aucuns diſent, que cela fut faict au territoire d'Augsbourg. Strabon dit, que ce a eſté en vn autre lieu. Corneille Tacite penſe, que ce fut en la foreſt de Teutobourg. Le commun bruit eſt, que ce fut aupres de la riuiere *d'Albis*, ou Elb. Or les trois Legions ſont pres de vingt mil hommes de guerre. Iean Auentin dict, qu'il y a en la ville de Regensbourg deux pierres fort anciennes, leſquelles monſtrent ce, que proprement contient la quatrieme Legion Italique, à ſçauoir, le nombre de ſix mille hommes de pied, & cinq cens de cheual. Ceſte deſconfiture faſcha fort Auguſte, en ſorte que bien ſouuent il frappoit ſa teſte contre vn mur, criant: O Quintile Varre, rends les Legions. Cela faict, le Senat enuoya en Germanie Tibere frere de Druſe, auec quinze legions, qui eſtoit la plus grande armee, que faiſoyent les Romains pour ce temps là. Ce Tibere mena

Ratisbõne ou Regenſbourg.

Augſbourg.

La mort de Druſe.

La mort de Varre auec la deſconfiture de ſes Legiõs.

Combien contenoit iadis vne Legion.

Vespasian ennoye cõtre les Alemans.

vne terrible, & griefue guerre contre les Alemans, leurs faisant de grands dommages, & en receuant aussi de grands de son costé. Ceste guerre dura trois ans entiers : & apres les guerres, que les Romains ont euës cõtre les Carthaginois, ils n'en ont point euës de si cruelles, & où il y ayt eu tant de sang respandu. Apres Tibere, Vespasian fut enuoyé contre les Alemans auec grande puissance, qui les assaillit de grand effort, & apres beaucoup de batailles il perdit presque toute son armee. Apres Vespasian & Tite son fils, Domitian y vint, lequel aussi s'efforça de triompher des Germains, & vouloit estre appellé Germanique, comme ayant surmonté la fierté des Germains. Mais il luy aduint bien autrement, qu'il ne pensoit : car tout ce, qu'il peut faire d'excellent, ce fut seulement de dompter ceux

Traian.

de Hessen aupres du Rhin. L'Empereur Traian aussi vint assaillir les Germains aupres du Rhin, & du Danube, qui feit faire vn pont de pierre sur le Danube aupres de Regensbourg, comme aucuns disent, & s'efforça de les renger soubz son obeissance. Mais comme ainsi soit, qu'il ne pouuoit rien faire par force d'armes, il proceda par vn autre moyen, à sçauoir, il les attira à soy par debonnaireté, iustice, & humanité, & en feit vne prouince, laquelle luy fut douce, & bien obeissante. Et ceux, qui n'auoient peu estre au parauant domptez par aucune force ne violence, se rendirent subiets

Antonin le debõnaire.

par la douceur, & beneuolence de cestuy cy. Apres vint Antonin Pie, qui assaillit aussi le residu des Alemans, & s'assubiettit les Marcomans, & quelques autres peuples, mais pour cela toute la Germanie ne fut pas subiuguee. D'autant que cest Antonin estoit homme de bien, il rengea facilement la Germanie à l'entour du Rhin, & le pays de Souabe. Et ne se faut point esbahir s'il ne poursuyuit point les Alemans iusques aux regions froides : car quel besoing auoit il d'aller prendre des gens habitans és lieux non labourez, & n'ayants rien, ny edifices, ny aucun mesnage, mais seulement des escorces d'arbres, & des peaux de bestes ? Cest Empereur auoit grande affection, que la Germanie fust faicte ciuile en plusieurs endroicts, & qu'elle s'adoucist : d'autant qu'il trouua, que les Germains ou Alemans estoient gens de franc courage, & de bonne nature. Puis apres suruint Marc Antonin Varre, qui pour les longues & grandes guerres, qu'il eut auec les Alemans, despendit tout l'argent

Marc Antoine Varre.

du public, tant estoit ce vne chose difficile, que d'entreprendre la guerre contre les Alemans.

Antonin Cõmode.

Apres luy Antonin Commode enuahit la Germanie, & fut assez heureux en ceste guerre, toutesfois il ne la subiugua pas toute. Pertinax luy succeda, lequel eut aussi de grandes victoires contre les Alemans.

Maximin.

Maximin, qui auoit suiuy la guerre soubz Alexandre Seuere, despendit en Alemagne tout ce, qu'il auoit receu, tant ses gens que toutes autres choses. Car ce ventre gras, & stupide, n'espargnant ne les siens, ne les estrangers, ne feit nulle difficulté de faire la guerre aux Alemans apres la mort d'Iexandre, mettre le feu par tout, & destruire tout. Il trauersa le Rhin auec vne grande puissance au temps de moissons, & destruisit touts les

Les maisõs des Alemans.

bleds, il brusla toutes les maisons, qui estoient pour la plus grand' part basties de boys, assemblez sans chaux ne pierres, ny aucunes maçonneries. Or emmenant leur bestial, il entra bien auant en la Germanie, où il veit, que les Alemans s'estoient cachez dedans des forests & bois malaisez, & lieux ma rescageux : lesquels se ruerent incontinent sur leurs ennemis, qui ne se doubtoient de rien. Les Romains ne les peurent assaillir de leurs flesches en ces bois, & forests tant espesses, & d'autre part il y auoit aucuns marets profonds, lesquels les estrangers ne pouuoient pas entrer sans grand danger. Comme il aduint aussi quelquefois, que les Romains assaillirent aussi les Alemans en vn lieu marescageux, auquel les Alemans, pensans estre en seureté, attendoient l'assaut de leurs ennemis : & Maximin, voyant que ses gens s'effroyoient, entra le premier dedans ces marets, & se meit en si grand danger, que son cheual enfondroit le plus souuent iusques aux sangles. Ce qui donna grand courage à ses gens, lesquels se fourroient aussi apres luy dedans ces marets, & donnerent la bataille d'vne merueilleuse impetuosité : en laquelle moururent beaucoup de gens de tous les deux costez, en sorte que les marets furent remplis de corps morts, du sang desquels ceste eau limoneuse deuint toute rouge. Bien peu demeurerent de reste du costé des Alemans. L'Empereur feit rediger par escrit ceste bataille, & victoire, & la signifia au Senat, & peuple Romain, & la feit peindre pour l'auoir touiours en sa court presente deuant ses yeux. Mais encore pour ceste victoire toute la Germanie ne fut pas pourtant subiuguee : mais aussi l'Empereur Aurelian s'essaya de faire la guerre aux Alemans, & apres luy Valere Probe, qui rengea par ordre presque toute la Germanie. Car apres auoir subiugué la basse Alemagne, il vint iusques à la riuiere de Neccar, au riuage de laquelle feit bastir contre les Souabes beaucoup de chasteaux, & places fortes : desquelles on voit encore auiourd'huy quelques apparences de l'autre costé de Neccar, où on voit des ruines de vieilles murailles, & principalement vis à vis de Heidelberg en vne fort haute montagne : laquelle on appelle auiourd'huy le mõt de tous les saints, en laquelle on trouue quelques cauernes merueilleuses, closes de murailles, & voultees en façon d'vne prison. On trouue aussi de semblables apparences des forteresses au dessus de Heidelberg aupres de ces villes, Steinach, Hirtzhorn, Mospach, & Vimpine ou Vimpffen, & ce du costé de la riuiere, qui regarde la basse Alemagne. Comme donc Probe se fut si fort aduancé dedans le pays de Germanie, il escriuit des lettres à Rome en ceste sorte. Ie rend graces aux dieux (peres venerables) que toute la Germanie est desia subiuguee. Beaucoup de Roys se sont prosternez deuant mes pieds, ou plustost deuant les vostres, &c. Deuant cestuy-cy Dece, & son fils donnerent aussi bataille aux Alemans, & ils furent tuez tous deux, & ceste seule bataille digne de memoire pourroit acquerir aux Alemans louange perpetuelle de magnanimité. Or Dece receut beaucoup de playes, & mourut dedans les marets. Flaue Claude eut diuerses batailles contre les Alemans, & fut souuent vaincu auec grande perte de ses gens, & fut victorieux aussi. On dit semblablement que Constantin meit

tin meit à mort fort grand nombre d'Alemans, d'autant qu'ils eſtoient entrez dedans la Gaule, & l'auoient pillee. Ces batailles, & deſconfitures, & autres auſſi, que les Romains ont faictes contre les Alemans, deſcriuent les hiſtoriens Romains, & les tirent à leur louange, en ſorte que leurs Empereurs ont eſté depuis ſurnommez Germaniques, meſpriſans tous autres tiltres, & ſurnoms au regard de ceſtuy cy, comme Domitian Germanique, Nerue Germanique, & Tibere ſurnomma ſon fils Germanique, & non pour autre raiſon, ſi non à cauſe de la force, & grande magnanimité, conſtance de courage, & fidelité de ce peuple: combien que ce pendant les Romains ayent touſiours magnifié les faits de leurs gens par parolles hautes & braues, & amoindry les faicts excellens des Germains ou Alemans, & ne les ayent touchez qu'en paſſant. Certes ſi les Alemans n'euſſent point eu faute de gens ſçauans, qui euſſent peu deſcrire leurs faits vertueux, & agenſer, & continuer ſimplement leurs hiſtoires, ils nous euſſent laiſſé de merueilleux memoriaux de leurs geſtes. Combien que meſme leurs ennemys n'ont peu du tout taire leur louange, entre leſquels Corneille Tacite a ainſi eſcrit d'eux. Nul ne feit iamais guetre aux Alemans, qu'il ne ſ'en repentiſt, & qui n'en ayt receu beaucoup plus de dommage, que de profit. Apres Conſtantin, Iulian eut auſſi vne forte guerre contre les Alemans. Car apres auoir vaincu les Gaules, les Alemans, qui auoient occupé les places de la Gaule par deça le Rhin, ſouſtindrent le premier choc des Romains, & au ſecond ils furent vaincuz aupres de Straſbourg, où leur Roy Nodomare fut tué. Ceſte bataille acquiſt à Iulian ſi grand bruyt & faueur, qu'incontinent que le combat fut acheué, on le ſalüa Empereur des Romains. Il ſ'arreſta quelque temps aupres du Rhin auec ſon camp, ſur lequel, & vn peu au deſſus Mayence il feit baſtir vn pont, par lequel il pouuoit facilement faire paſſer & repaſſer ſon armee, ſ'il fuſt aduenu, que les Alemãs euſſent eſté les plus forts. Les Alemans, qui auſſi eſtoient appellez Souabes, auoiẽt vn Roy en ce temps là, nommé Vadomare, teſmoing Ammian Marcellin, qui eſtoit au camp de Iulian. Ie penſe, que c'eſt celuy, que nous auons cy deſſus nommé Nodomare, par le teſmoignage des autres. Ceſtuy meſme Ammian dit, que Iulian aſſit ſon camp outre le Rhin, & vint en vne contree nommee Capellatz ou Palas, & que là il trouua des pierres, qui ſeruoient de limites, & bornes pour faire la ſeparation entre les pays des Romains, & des Bourguignons. Ie penſe, que ceſte borne c'eſtoit la riuiere de Neccar. Car anciennement la iuriſdiction des Bourguignons ſ'eſtendoit iuſques à ceſte riuiere ſelon le cours du Rhin, auant que laiſſans ceſte terre, ils ſe fuſſent retirez au pays d'Auſtun. Or on ne ſçauroit pas bien dire, qui eſt ceſte region là, qui eſtoit lors nommee Capelatz, ou Palas. Ie penſe de ma part, que c'eſtoit ceſte contree, qu'on nomme Bergſtras auiourd'huy, & ſ'eſtend depuis Heidelberg iuſques à Francfort. Aucuns penſent, que de ce mot Palas, le Palatin du Rhin a obtenu ſon nom, de quoy nous traicterons plus amplement cy apres.

Apres Iulian, Valentinian voulant laiſſer apres ſoy perpetuelle memoire de quelque beau faict, ſ'en vint ſur les limites des Souabes, d'autant qu'ils n'obeiſſoient point à l'Empire Romain, & que ſans ceſſe ils faiſoient des courſes ſur les alliez des Romains. Or les Souabes pour leur forterelles auoient des foſſez, & des arbres couppez, par leſquels ils empeſchoient facilement les ennemys d'approcher, & bien peu d'entre eux vainquirent vn grand nombre des autres. Non obſtant ceux, qui en ont eſcrit, diſent, que les Souabes, & Saxons furent vaincuz par Valentinian. Apres enuiron l'an de grace trois cens octãte deux, l'Empereur Gratian vint aſſaillir les Alemans, & en tua bien enuiron trente mille. Voila comment les Alemans ou Germains, qui auoient touſiours vn cœur franc, ne pouuoient eſtre rengez en obeiſſance, qu'à toute peine, & difficulté. Sainct Hieroſme auſſi fait mention de ceſte bataille, en ceſte ſorte. Dont les Germains ont eſté continuellement moleſtez, & infeſtez par les Romains, & ont receu beaucoup de grans dommages par eux, combien que les Romains de leur part n'en ſoient eſchappez ſans grandes pertes. Autrement on n'y euſt point employé tant de temps. Il a fallu deux cens & dix ans, auant que ceſte guerre des Romains contre les Alemans ayt peu eſtre miſe à fin, & qu'ils ayent peu obtenir domination ſur la nation Germanique. Au parauant ils auoient conqueſté preſque tout le monde, & ce en bien peu de temps, & ſans grande perte: mais il a eſté beſoing pour la conqueſte de la Germanie, d'employer beaucoup de gens, beaucoup de temps, & beaucoup de ſang. Il ny a eu Empereur, qui n'ayt eu grand deſir de triompher des Alemans, & meſme ceux, qui auoient eſté malheureux en bataille contre eux: & les princes, & Empereurs Romains ne penſoient point, qu'ils euſſent peu acquerir pour lors vn tiltre plus excellent, ne plus honorable, que ce ſurnom de Germanique, quand ils euſſent faict quelque acte digne de memoire contre les Alemans. Or maintenant qui eſt l'Alemand, qui ne ſoit icy grandement faſché, de ce qu'entre noz predeceſſeurs il n'y en a pas eu vn en toute Germanie, qui ayt redigé par eſcrit les faicts excellens de leur nation, & qui ayt monſtré aux ſucceſſeurs de quel courage, & force ces champions cheualeureux ont reſiſté aux armes des Romains? Nous ſommes contraints en ceſt endroit d'adiouſter foy aux ennemys de noz anceſtres, leſquels à la verité ont bien ſouuent eſcrit des choſes faulſes pour vrayes, comme le naturel de tous hommes eſt tel, de deſtourner (ie n'oſe dire corrompre, ou depraüer) leurs eſcripts à ceſte fin qu'ils acquierent grace, ou faueur à leurs predeceſſeurs, & d'amoindrir meſmes les geſtes excellens de leurs aduerſaires, ou de les reduire de tout à neant. Les princes, & Empereurs Romains ont eu beaucoup d'eſcornifleurs & flateurs, qui n'ont cerché autre choſe, que de les eſleuer en gloire, & ont hautement loué leurs faicts, & victoires: & ce pendant ont teu ce que les Alemans ont faict contre les Romains, à ſçauoir, combien de fois les Romains ont ſuccombé, & combien de grãs dõmages, & pertes ils ont receu des Alemans. Ce qui aduient encore

Les Alemãs ont eu faute de gens ſçauans, qui ayent peu deſcrire leurs hiſtoires.

auiourd'huy. Car toutesfois & quantes que les parties aduerses ont à descrire quelque guerre, qui ayt esté faicte entre-eux, il n'y a personne, qui ne desguise le faict de sa nation vne partie, & qui rengrege les faicts, ou parolles de sa partie aduerse, & qui ne mesure toutes les circonstances, par lesquelles il puisse rendre la chose plus odieuse. Et cela faict, que souuent les histoires discordent. Car à grand' peine y en a il vn seul, qui n'escriue selon que son affection le transporte. Nonobstant les Romains n'ōt peu du tout taire les nobles faits des Germains. Car ils ont mis par escrit, que Iules Cesar a esté par deux fois vaincu des Alemās, qu'en fuiant il fut vne fois blessé en la cuisse. Druse mourut en la guerre contre eux pres de Bingue, qui n'est pas loing de Mayence. Car aucuns disent, qu'il tomba de son cheual, & se rompit la cuisse, dequoy il mourut 30. iours apres, & les autres disent, qu'il fut tué pres de Bingue par les Gaulois, & que puis apres il fut enterré à Mayence. Mais Suetone afferme, que Tibere son frere, feit porter son corps à Rome, & feit esleuer vne statue à Mayenne en memoire perpetuelle de luy. Auguste aussi receut de grands dommages par les Germains, & principalement par les Souabes. Car Varre, gouuerneur au pays d'Alemagne pour les Romains soubz Auguste, qui vsoit d'vn orgueil, & auarice merueilleuse enuers les subiects, fut du tout ruyné par les Alemans de là le Rhin, auec ces trois legions, auec les mareschaux & thresoriers de guerre. De laquelle desconfiture, & calamité de la Republique Romaine, Auguste fut si marry, qu'il s'ahbilloit comme de robbe de dueil, & portoit ses cheueux en façon de ceux, qui lamentent & gemissent, & bien souuent, pour la douleur qu'il sentoit, il frappoit sa teste contre vn mur criant: O Quintil Varre, rends les legions. Dequoy nous auōs aussi aucunement touché cy dessus. Outreplus Tibere perdit en trois ans cinq Legions en Germanie. Antonin Pie affligea grieuement les Alemans, mais eux non moins paresseux que luy, feirent beaucoup de fascheries, en sorte qu'il espuysa presque tout le thresor public de Rome à faire la guerre aux Alemans. Au reste nous auons desia monstré cy dessus en passant, ce que les Germains ont fait contre les autres Empereurs.

Qui faict que les historiographes iont si souuent discordans.

COMMENT LES ALEMANS *ont vescu deuant, & quelques annees apres la natiuité de nostre Seigneur Iesus Christ.*

QVand les Alemans vouloient combatre en guerre, ils chantoient quelque chanson en la louange de Hercule, lequel ils disoient auoir esté quelque fois en ce pays là: puis ils entroient en la bataille auec vn son graue, & espouuentable: lequel, combien qu'il ne fust discordant, nonobstant si le faisoient-ils pour estonner leurs ennemis. La plus grāde partie d'entre-eux auoient le regard hideux, & les yeux pers ou bleuz, les cheueux blonds, le corps long, & estoient hastifs, & soudains de leur nature aux premiers mouuemēts. Au reste ils ne pouuoient souffrir le trauail, ne mettre la main à la besongne. Ils ne pouuoient endurer la soif, ny le chauld comme les Gaulois, mais bien le froid.

[C'est pourquoy l'Epithete du froidureux est cōme le propre de l'Alemant, & la Germanie d'estre appellee froide: aussi Lucain appelle les ondes du Rhin gelees, pour estre exposees aux rigueurs causees de l'hyuer, & Mantuan escriuant à sainct Seuerin dit:

Mais le voisin, qui vit le long du Rhin puissant,
Est endurcy au froid, si fort en combatant,
Que vaincre on ne le peut.

Et de cecy est à cause, d'autant que presque toute l'Alemagne est exposee au Nord, ou Septentrion, & gist soubz l'Ourse Aquilonaire: & parinsi comme les Alemans endurent aisément les froidures excessiues de l'Hyuer, aussi leur est il fascheux, & presque impossible de se tenir longuement en lieu, où les chaleurs sont vehementes: & c'est pourquoy Cornille Tacite, introduissant vn Paulin, qui parle, dit, que les Alemans sont mols, & que leurs corps s'escoule, & affoiblist ne pouuants souffrir les ardeurs du Soleil, ny changement de pays, à cause qu'ils sont acoustumez aux froidures. Mais l'experience nous faict voir, que facilement ils endurent & clauld, & froid: & sont comme faulx au trauail, sauf que la soif est leur mortelle ennemye.]

Anciennement l'or ne l'argent n'estoit en vsage entre-eux. Ils ne tenoient non plus de compte des vaisseaux d'argent qu'on enueoyt à leurs Princes, ou qu'on donnoit à leurs Ambassadeurs, que s'ils c'eussent esté pots de terre. La premiere vsance, qu'ils ont eu de l'or, & de l'argent, ce fut par les marchandises. Aucuns ont pensé, qu'il ne croissoit point de tels metaux en toute la terre d'Alemagne, mesme qu'elle ne produysoit point de fer: qui a esté cause, que bien peu portoient espees anciennement en guerre, mais s'aydoient de longues picques ou iauellines, lesquelles ils appellelloient des framees, armees d'vn petit fer au bout, propres à se combatre de pres, & de loing. L'homme de cheual portoit vne lance, & bouclier ou pauois. Les gens de pied s'aydoient d'arcs, de flesches, estoient nuds, quand ils entroyent en bataille: ou bien portoient vn petit saye ou hocqueton, soubz lequel ils n'auoient rien caché, seulement ils estoffoyent leurs escussons de belles couleurs, & peinctures. Peu vsoient de halecret, & à grand' peine y en auoit il vn d'eux, qui portast heaume, ou bassinet en teste. Leurs cheuaux n'estoyent point fardez, ne legiers, ne caparassonnez, ne voltigeans, mais seulement ils marchoyent droict contre leurs ennemys. Quiconque perdoit son bouclier en bataille, cela luy estoit imputé à grand forfaict, en sorte que ceux, qui estoient tombez en ceste infamie, estoient excluz du seruice diuin, & de tout conseil. Plusieurs notez d'vn tel vitupere, ont esté penduz, & estranglez. En l'election de leurs Roys, ils regardoient à la noblesse, & encore ces Roys ainsi esleuz n'auoient pas pleine puissance de faire tout ce, qu'ils eussent bien voulu faire. Celuy, qui estoit le plus excellent en vertu, & mieux garny de bon exemple que de maiesté, conduysoit

duiſoit l'armee. Quand on portoit des enſeignes, qu'on auoit oſtees aux temples des dieux, c'eſtoit la principale choſe qu'ils euſſent, pour les inciter au combat. Ils mettoyent aupres d'eux tout leur parentage, tous leurs alliez : àfin que s'ils obtenoyent victoire, que cela fuſt en la preſence de leurs amys, & qu'ils en rapportaſſent gloire, ou bien s'ils mouroyent, que ce ne fuſt point ſans louange. Ainſi dõc ils enuoyent pour teſmoings fideles de leur combat, leurs femmes, leurs enfans, & autres parens, & alliez. Quand ils eſtoyent bleſſez, ils apportoyent leurs playes à leurs meres, & leurs femmes, & icelles ne craignoyent point de les manier, & penſer. Elles meſmes adminiſtroyent les viures aux hommes, & les exhortoyent au combat. On trouue par eſcrit, que quelquefois l'armee defaicte, a eſté refaicte par leur exhortation.

D'auantage on dict, qu'ils auoyent ceſte fantaſie, qu'il y a quelque ſainɛteté, & prudence aux femmes, & pour ceſte cauſe ils ne meſpriſoyent point leurs cõſeils, & ne reiettoiẽt point leurs opinrons. Ils ſacrifioient à Mercure des hoſties humaines quelques certains iours. Mais à Mars, & Hercule, ils leur offroyent des ſacrifices d'autres animaux.

(De ces ſanglans ſacrifices, & abominable victimes, voicy comme Lucian en parle: Mais le Barbare eſtoit baſtiſſant furieux.

Vn autel tout ſanglant, & treſcruel aux Dieux:
Car du ſang des humains, comme d'hoſties franches,
Diſtilloyent ça & là de tous arbres des branches.

Or non ſeulement les Alemans ſacrifioyent à Mars, & Mercure, comme dit eſt, ains adoroyent Neptune, l'Idole duquel a duré iuſques à noſtre temps. Et Aleman, qui fut de leurs premiers roys, la ſtatue duquel eſtoit encor de noſtre aage qres de Conſtance, ce qui pourroit donner occaſion à pluſieurs de penſer, que de ce Dieu faucement eſtimé tel, les Alemans auroyent peu prendre leur nom. Ceſar dit, que les Germains ont honoré iadis le ſoleil, la lune, & Vulcan, c'eſt à dire le feu.

Ils vſoyent des ſorts, & deuinations des oyſeaux.

Et non ſeulement prenoyent-ils occaſion du ſort, & diuination du chant, ou vol des oyſeaux, ains encor (comme dit Tacite) du hanniſſement des cheuaux : & Plutarque dir, que Ceſar vainquit les Alemans, à cauſe que leurs femmes leur auoyent interdit de combattre iuſqu'à tant, que la lune fuſt nouuelle. Les Germains auſſi auoyent d'eſtranges iuremens, lors qu'ils vouloyent affermer quelque choſe : d'autant qu'ils iuroyent par les noms de leurs cheuaux, comme ſi c'euſt eſté quelque choſe diuine : & iuroyent encor' (ſuyuant la folie des Goths, & autres Scythes) par le vent, & par le glaiue, c'eſt à dire, par la vie, & par la mort: à cauſe que le vent eſtoit eſtimé le commencement de la vie, comme le glaiue la fin.

Quant aux menus affaires, les principaux de la vile en diſpoſoyent, & ſi les affaires eſtoyent d'importance, toute la ville en cognoiſſoit. Pour commencer quelque choſe, ils obſeruoyent la nouuelle ou la pleine lune. Ils contoyent par nuict, & non point pariours. Quand ils venoyent en conſeil, ils y venoyent armez. S'ils vouloyẽt approuuer quelſentence, ils faiſoyent branler leurs picques ou iauelins, & cela leur ſembloit vne façon honorable de conſentement : au contraire s'ils la vouloyẽt reprouuer, ils le ſignifioyent par fremiſſements. Ceux, qui ſe retiroyẽt du coſté de leurs ennemis, & les traiſtres, quand on les pouuoit empoigner, on les pendoit à des arbres, comme gens laſches & deſcouragez, & leur gettoit on de la bouë ou bourbier ſur leurs corps, pour les rendre plus infames : & les faiſoit on ainſi mourir, ſignifians que les meſchancetez deuſſent eſtre apertement deſcouuertes, & les vices cachez. Le magiſtrat ne faiſoit rien ny particulierement, ne publiquemẽt, qu'ils ne fuſſent garniz de leurs armes. C'eſtoit vne hõte au chef de l'armee, voire tout le tẽps de ſa vie, de demourer en vie apres la bataille, ſinon qu'il euſt emporté la victoire. Le Capitaine ou Chef de guerre cõbattoit pour la victoire, les autres pour maintenir leurs gouuerneurs, & princes. Ils deſiroyent volontairement & de leur gré la guerre, d'autant qu'ils ne prenoyent nul plaiſir à ſe repoſer, & n'eſtoient iamais à leur aiſe, ſinõ à faire ou ſouſtenir la guerre. Cela eſtoit imputé à laſcheté & pareſſe, quand on acqueroit par trauail ce, qu'on pouuoit acquerir par effuſion de ſang. Eſtans ſans guerre, les plus robuſtes, meſme d'entre eux, ſ'addonnoyent à gourmander, & dormir, laiſſans la charge de leurs maiſons, & de leurs champs aux femmes, & aux plus vieux: en ſorte que on ſe pourroit eſbahir de ce, qu'il y a eu deux choſes ſi contraires en ceſte nation là, à ſçauoir, deſirer oyſiueté, & hayr le repos. Ils habitoyent couſtumierement en villages, & leurs maiſons eſtoyent ſeparees l'vne de l'autre. Pour tout veſtement, ils portoyent vn hocqueton, lequel ils attachoyent d'vne eſpingle, & par faute d'eſpingle ils ſ'aydoyent d'vne eſpine : les plus riches eſtoyent cogneux des autres, quand ils portoyent vne robbe eſtroite, & non point ample, mais faicte au iuſt de tous les membres. Les femmes eſtoyent habillees comme les hõmes. Et preſque entre toutes les nations, qui habitent vers le Septentrion, & l'Orient, il n'y a que les Alemans, qui ſe ſoyent contentez du commencement d'vne ſeule femme, combien que aucuns d'entre eux ſe mariaſſent par pluſieurs fois. La femme n'apportoit point de douaire au mary, mais le mary à la femme. Ils ne donnoyent point de paremens pour eſtre braues, mais on donnoit vne couple de bœufs, vn cheual bridé, vne targue auec la picque, & l'eſpee. Les femmes eſtoyent merueilleuſement pudiques, on ne la regardoit point pour prendre plaiſir : il n'eſtoit point queſtion de banquets : il y auoit peu d'adulteres en vne nation ſi peuplee : que ſ'il y auoit quelque femme conuaincue d'adultere, les cheueux luy eſtoyent couppez : ſon mary apres l'auoir chaſſee hors de ſa maiſon, la menoit toute nue deuant ſes prochains parens, & la fouettoit par tout le village : & ſi on auoit vne fois proſtitué ſa pudicité, il n'en failloit attendre aucune miſericorde, ne pardon : car il n'y auoit ny aage, ne beauté, ne richeſſes, qui peuſſent appaiſer le mary, ne faire rentrer la femme corrompue en mariage. Les ieunes commençoyent bien tard à cognoiſtre les femmes, & pour ceſte cauſe ils contregardoyent mieux leurs forces, & on ne s'auançoit point de marier les ieunes filles, à fin que les enfans fuſſent plus robuſtes.

Si quelqu'vn auoit commis quelque homicide,

Les Alemãs laſches ſãs la guerre.

L'habillement des Alemans.

La peine des adulteres.

il en estoit quitte pour quelque certain nombre de bestes, & toute la maison de celuy, qui auoit esté meurtry, partissoit ce butin. Ils se hantoient fort l'vn l'autre par banquets, & estoient grandement hospitaliers. On reputoit cela à meschanceté, si quelqu'vn auoit chassé vne autre hors de sa maison, & de sa table. Ils prenoient plaisir à faire des presents, & ne reprochoient point ce, qu'ils auoiẽt donné, & ne se sentoient point obligez de ce qu'ils auoient receu. Ils ne faisoient autre chose tant que le iour, & la nuict duroient, que boire, & manger. Ils n'imputoient à vice la gourmandise, & yurongnerie. Lequel vice dure encore à present, qui est vne grande pauureté: & celuy, qui vuyde plus souuent les plus grands vaisseaux à vn traict, cestuy là sera estimé plus fort & robuste, & plus gentil compagnon: & en ceste façon de combat ils ne sont pas moins opiniastres, qu'en la guerre. Il y auoit souuent des riottes apres la gourmandise, lesquelles s'appaisoient plus souuent par meurtre, & occasion, que par iniures. Ils traictoyent de la paix, & de la guerre en leurs banquets, comme s'il ny auoit point de temps plus propre, pour monstrer plus simplement, quel est le soing des hommes, ou pour plus eschauffer les choses de grande importance. C'estoit vne nation, où il n'y auoit gueres de finesse: ils descouuroyent simplement leurs secrets: ils retractoient tout soudain ce, qu'ils auoient faict le iour de deuant: en sorte qu'ils deliberoient de tout le principal de l'affaire, quand ils ne pouuoient dissimuler, & donnoient la sentence, quand ils ne pouuoient plus faillir. Leur breuage estoit composé d'orge en façon de vin. Les plus prochains des riuieres auoient des vins des autres pays. Ils ne mangeoient gueres, & leurs viandes estoient pommes sauuages, farine fresche: & du laict caillé: mais ils beuuoient desordonnément.

Les yurongneries des Alemans.

La viande, & breuuage des Alemans.

» [Cecy est tiré de Tacite, qui lemble se contrarier, faisant les repas Germains si sobres, comme » ainsi soit qu'il die, qu'ils passerent, & iour, & nuict » en mengeant, & beuuant: tellement qu'aucun n'a- » comptoit à reproche aux Alemans, s'ils s'entreque- » relloient, ou tuoyent apres auoir bien banqueté ensemble. Neantmoins Appian Alexandrin dit, que les Alemans detesterent ceux, qui se laisseroient saisir par la force du vin, disants, que si ce » pendant Pompee leur ennemy fust suruenu, il les » eut facilement mis en pieces (il parle des Germains, qui estoient auec Cesar) où l'on peut voir, » & que la coustume estoit en ce peuple de bien » boire: mais qu'il s'en contregardoit lors, que la » necessité luy chassoit de pres les esperons. Mais Irenique, voulant gratifier aux siens, vsurpe pour l'Alemant vn texte, qui est dedans Athenee, aproprié aux Celtes, comme si les Celtes estoient Germains, disant, quils dressoient leurs tables vn peu esleuees de terre, & les mettoient sur l'herbe verte, » se nourrissans de peu de pain: mais de chair en a- » bondance: & icelle ou boullue, ou bien rostie » sur les charbons, ou à la broche: qu'ils mangeoient, tenants vn peu la viande esleuee à deux » belles mains, & despecee à petits morceaux: & où » la main n'en pouuoit venir à bout ils auoient de » petits cousteaux seruis à tout leur gaine, attachez

Appian 1. de la guerre ciuile.

Irenique li. 2. chap. 19. Athenee li. 8. des Gypnosophistes.

à l'assiette de chascun, pour en faire l'office. Ils seruoient aussi du poisson, & maree, qu'ils cuysoient sur les charbons, & y faisans sauce auec du sel, vinaigre, & Cumin, desquels aussi ils faisoient leur breuuage. Et plusieurs autres choses, que ie laisse pour euiter prolixité, me suffisant d'auoir noté le passage, ressentant l'antiquité de ces nations. «

Ils auoient seulement vne façon de ieux publics, à sçauoir, les ieunes gens, qui se mettoient tous nuds, entre les espees, & picques, & s'en desueloppoient habilement. L'exercice les faisoit, & rẽdoit habiles à cela, & l'habilité leur donnoit bonne grace. Ils estoient si addonnez au ieu de dez, qu'apres auoir tout perdu, ils iouoyent finalement leur liberté. Celuy, qui estoit vaincu, se rengeoit volontairement soubz la seruitude de celuy, qui auoit gaigné: & combien qu'il fust ieune, fort & robuste, neantmoins il permettoit, qu'on le liast, & vendist. Ils diuisoient l'an seulement en trois parties, le Printemps, l'Esté, & l'Hyuer: car ils ne sçauoient, que c'estoit de l'Automne, à cause de l'indigence du vin, & des autres fruicts. Ils ne pleuroient gueres en la mort de quelqu'vn: mais ils perseueroient plus longuement en douleur, & tristesse: aussi il estoit seulement permis aux femmes de plourer, & aux hommes c'estoit assez, qu'ils en eussent souuenance. Strabon dit, que les Alemans furent long temps sans demeurer, ou habiter dedans des villes, d'autant qu'ils ne pouuoient tous habiter ensemble, & par ce moyen l'vn viuoit cy, l'autre là auec sa famille. Leurs maisons ne ioygnoient point l'vne à l'autre: mais ils labouroient leurs terres, estans separez loing l'vn de l'autre, comme l'occasion se presentoit, ou de quelque fontaine, ou de quelque bois, ou dequelque pré, ou quelque autre commodité. Vn chacun enuironnoit sa maison de quelque certaine espace, ou de peur de feu, ou à cause qu'ils estoient gens rudes, & ne s'entendoient point à bastir. Et de là vint, qu'ils auoient de longs villages. Ils dressoient des loges, non point pour plaisir qu'ils y prinssent: mais selon que la necessité les contraignoit: & se seoyent deuant le feu tous nuds, ou mal vestuz: & combien que dés leur enfance ils eussent esté nourriz salles & ords, toutesfois ils croyssoient en si grande force, & hauteur de corps, que tout le monde, qui les veoyoit, estoit esbahy de leur grandeur. Iules Cesar escrit en ses Commentaires, que les Germains anciennement appliquoyent toute leur estude à la chasse, & à la guerre, & que de leur enfance ils s'addonnoient au labeur & trauail.

[A cause que la guerre, & l'effusion de sang leur estoit sur tout agreable, & à quoy s'accoustument les gens de ceux, qui sont ordinairement à la chasse, ioinct que cest exercice leur faisoit mieux endurer tout autre trauail, & labeur: c'est pourquoy vn certain nommé Celté escrit ainsi des Alemans:

Souffrant par les sommets des Alpes froidureuses
Le froid acoustumé, il va dressant ses ruses
Ores contre les Ours, & tantost va courant
Sur le sommet haucé de neige blanchissant,
Apres les serfs legers, qu'il attaint, & deuance,
Et d'vn fer esmoulu outrément les elance.

Ils viuoient

Ils viuoyent de laict, formages, & de chair. Ils iouiſſoyent de toute liberté, & n'eſtoyent point inſtituez en leur ieune aage en diſciplines honneſtes, & n'apprenoyent aucun meſtier, mais vn chacun faiſoit ce, que bon luy ſembloit. Ils n'auoyent ne ſoucy, ne crainte: qui eſtoit la cauſe qu'ils deuenoyent forts, grands, & roides. Car la crainte, & l'anxieté d'eſprit és ieunes gens leur affoibliſt volontiers la force corporelle, & l'eſprit triſte deſeiche les os, tant ſ'en faut, qu'vn tel corps puiſſe croiſtre comme il deuoit. Ils ne ſ'amuſoyent gueres au labourage, & auſſi le magiſtrat ne leur permettoit pas, à fin qu'ils ne prinſſent plus grand plaiſir à cultiuer les champs, qu'à ſ'addonner aux armes.

[Quoy que tous les auteurs facent les Alemans fort laborieux, & ſ'addonnans au trauail, & ſ'endurciſſans à la peine dés leur enfance, ſi eſt-ce que ceux, qui eſcriuent de leurs façons de faire, attribuent le labourage aux ſeules femmes, comme choſe indigne de l'homme: & de meſme negligence ſont accuſez les Goths par Claudian, les Herules, & Eſclauons par Procope, diſant, que tous ces hommes ſ'addonnoyent à viure ſeulement de larcin, & pillages.]

Il ne leur eſtoit permis non plus de faire des baſtimens curieux, ne d'amaſſer argent, qui eſt cauſe que diſcords, & mutineries ſe leuent entre vn peuple: mais ils eſtoyent pauures, & riches autant l'vn que l'autre, & eſtoyent egalement ſeruiteurs, & maiſtres, ce qui les a ſi longuement entretenuz enſemble auant, qu'ils ayent peu eſtre vaincuz par les Romains. Mais auſſi toſt qu'ils ont eu les cœurs ſaiſis de l'amour d'argent, ça eſté fait d'eux, comme Herodian dict, que les Alemans ſoubz l'Empereur Alexandre furent corrompuz par argent, en ſorte qu'ils feirent appointement auec leurs ennemys.

DE LA FERTILITE DE *l'ancienne Germanie.*

SElon le teſmoignage de Corneille Tacite, le païs de Germanie en general eſtoit du commencement ou rude, à cauſe des foreſts & bois eſpez, ou fertil à cauſe des mareſts: l'air y eſt aſpre (ce dit il) & rude, la terre mal plaiſante à voir, comme pleine d'eſpines & buiſſons: du coſté de Gaule plus humide, & du coſté d'Auſtriche, & Bauiere plus ſubiette à vens, nullement capable de porter arbres fruictiers, ne d'eſtre labouree: abondante en beſtiail, lequel toutesfois eſt volontiers petit. Ils ſont bien aiſes, quand ils en ont quantité, & n'eſtiment point d'autres richeſſes, que celles là. Il ne ſçait ſi quelques d'eux courroucez ou fauorables leur ont denié l'or, & l'argent. Et toutesfois ie ne voudroye point affermer, qu'il n'y euſt nulle veine en toute la Germanie produiſant or, ou argent, car qui les a fouillees? Voilà ce qu'en dit Corneille Tacite. Seneque en dit autant au liure du gouuernement du monde. Les Alemans (dit-il) n'habitent point en certains lieux, mais ils ſont tantoſt icy tantoſt là, ils ont des froidures continuelles, leurs terres ſont infertiles, ils n'ont point de maiſons, ils viuent de la chaſſe: en quelque lieu qu'ils ſe trouuent, ſe voyans ſurprins de la nuict, & ſe ſentans las du trauail, ſe couchent là, & dorment ſoubz des fueilles des arbres, ou dedãs des foſſes, ou cauernes. Ils n'ont nuls baſtimens, mais ſeulemẽt des petites loges couuertes de fueilles, & chaumes. Les habitans de ce pays tournoyent à l'entour de la mer gelee, comme font ceux, qui danſent au rondeau, viuans de chair de beſtes ſauuages. Ils cheminent tous nuds, & ne ſont veſtus que des peaux de beſtes ſauuages, & pour ceſte cauſe ils ſont vils, & contemptibles à tous. Voila comme nos predeceſſeurs ont habité en vne ſi miſerable, & pauure region: & Iules Ceſar, Corneille Tacite, Seneque, Tite Liue, & autres Romains ont ſi longuement combattu pour la rendre obeiſſante, & auec vn ſi grand dõmage de leur republique.

Il entend parler des voiſins de l'Ocean.

[Ie ne veux icy (pour faire plaiſir à ceux, qui ayment noſtre langue) faillir de mettre ce, que Irenique à recueilly touchant la fertilité de la Germanie, à fin de ne comprendre tout le pays ſoubz le iugement des anciens, qui l'auoyent peu viſitee. La Germanie (dit-il) vers la foreſt noire, produiſt l'If, & le Pin, ayant vne reſſemblance des enfers, à cauſe de l'obſcurité des vallees profondes: vers Midy elle eſt pierreuſe, produiſant grands boſcages, des cheſnes, & fouteaux: plus humide eſt elle vers l'Occident: & regardant les Gaules, eſt venteuſe, tournant vers l'Orient: neantmoins la baſſe Alemagne eſt beaucoup plus feconde, & fertile, que la haute: mais ſur tout eſt à recommander le païs voiſin du Rhin, qui eſt le plus beau, & plaiſant, & fertil, qui ſoit en tout le reſte du monde, quoy que l'Arabie, les Indes, & l'Ethiopie luy ſoyent preferees en fertilité: mais elles ſont ſi affligees ou de l'inclemence du Ciel, ou de l'aſſaut des beſtes, qu'il n'eſt là permis aux hommes de iouyr de la liberalité de nature: & de moy ie penſe, que ceſte terre ne fut iamais ſi ſterile, qu'on la dit: cõme ainſi ſoit, que iadis on en faiſoit acroire pluſieurs quartiers de la Gaule, leſquels par faute de culture, auoyent ceſte face d'infertilité.]

Ireni. liu. 1. chap. 44.

Si la terre yeſtoit ſi pauure, & infructueuſe, tant remplie de lieux mareſcageux, tant rude, tant couuerte de foreſts aſpres & eſpeſſes, pourquoy ont ils tant guerroyé pour l'auoir? Certainemẽt ils euſſent peu conqueſter le grand, & opulent pays de toute l'Aſie à moindres fraiz & deſpens (de laquelle toutesfois ils ont ſubiugué vne grande partie) qu'ils n'ont pas faict Germanie, laquelle ils appellent orde, & bourbeuſe. Et d'autant que nous voyons auiourd'huy, que toutes choſes ont bien vne autre forme, & apparence au pays d'Alemagne, à ſçauoir, qu'elle n'eſt pas moindre en fertilité, qu'eſt l'Italie, ou la Gaule, nõ pas meſme qu'eſt Eſpagne, & qu'on y trouue toutes choſes au contraire de ce, * que les ſuſdicts en ont eſcrit, comment les excuſerõs nous? Ils ont totalement amoindry, & obſcurcy noſtre pays: & nous au contraire voyons, que c'eſt vne region fort plaiſante, ornee par tout de treſbelles, & excellẽtes villes, chaſteaux, bourgades, & forteresſes. L'air y eſt aſſez doux & gratieux, les chãps ſont autant fertils, qu'il eſt poſſible de deſirer. Il y a des coſtaux plantureux, ayans le ſoleil bien à propos, des foreſts eſpeſſes, grand abondance de bleds, des montagnes couuertes de vignes, des riuieres excellentes, qui arrouſent tout le païs, comme nous auons monſtré cy deſſus. Il y a des fontaines d'eau douce, il y a des baings chauds, il y a auſſi beaucoup de mines de ſel: & quant aux metaux,

La Germanie auiourd'huy eſt en tout contraire à celle, que les anciens auteurs ont d'eſcrit.
* Comme ſi l'Eſpagne ſurpaſſoit en fertilité la France, & l'Italie.

à grand' peine y a il encore vn autre pays en toute l'Europe, où il y en ayt si grande abondance. Toute l'Italie, tout le pays de France, & Espagne ont presque tout leur argẽt des marchãs d'Alemagne, & beaucoup des metaux: & touchãt l'or, elle n'ẽ est poĩt despourueuë aussi. Puis dõc qu'ainsi est, il fault biẽ dire, ou que les susdicts auteurs ont escrit des songes, & pures mensonges, ou que l'air, & les regions y sont changees. Si quelqu'vn d'entr'eux resuscitoit, & qu'il regardast de bien pres le creu de nostre pays, ne seroit il pas grandement esbahy de beaucoup de choses? on bien que diroit il, s'il voyoit combien l'air y est sain, combien le ciel est moderé, combien la terre y est fertile, quelle abondance de bled, & de vin il y a, comment les arbres y sont entretenuz, quelle est la beauté, & ornement des villes, quelle religion, quelle ciuilité, & humanité des habitans, quel habit des hommes, combien ils sont duits à la guerre, comment ils sont muniz, & tous les autres vertus des Alemans? Certes il ne diroit point, que la terre est rude, mal cultiuee, pleine de buissons & espines: il ne se plaindroit point, que l'air y est mal sain: mais il verroit, combien est vray ce, qu'on dit en prouerbe: qu'vne bonne matiere cesse bien souuẽt par faute d'ouurier. Car combien que l'air soit plus temperé es autres regions, & iaçoit qu'il y ait des fruicts plus excellens, toutesfois la chaleur n'y est pas si bien moderee, & de là vient, que les bleds & autres fruicts y sont bien tost gastez, & corrompus: ioinct qu'il y a des bestes venimeuses, & autres choses fort ententiues à la ruine du genre humain: parquoy en ceste sorte il sera assez difficile de iuger, quel doibt estre preferé, ou comparé à vn chacun des autres. Il y a aucuns Physiciens ou naturels, qui pensent, que par la reuolution des vertus celestes, & consequemment par le changement de la temperature, la fertilité des regions se change en infertilité, & au contraire l'insterilité en fertilité: & ce en telle sorte, que là, où est maintenant la mer, la terre y a esté autrefois: & là, où est maintenant la terre, la mer y a esté autresfois. Les auteurs Romains aussi demonstrent, que la terre fertile deuient sterile: lesquels se pleignent, que la fertilité de leurs terres n'est point telle, qu'elle a esté: & disputent sur cela, à sçauoir, si la terre ne deuient point vieille, & si elle ne s'amortit point par trop grande vieillesse, & deuient sterile comme font les bestes, & les hommes. Nous sçauons, quel changement il a esté faict en la terre de Chanaan. La nature des choses, qui sont subiettes aux foibles elemens, est fragile, & subiette à corruptions, & mutations. Il n'y a rien si magnifique, ne si excellent, qui ne tombe en mespris. Il n'y a que le Seigneur Dieu, qui demeure immuable, & ceux, qui sont en luy, faicts vn auec luy. En Asie, & en Afrique, & aucuns lieux memorables, il y a maintenant beaucoup de regions delaissees inutiles, & desquelles on ne tient plus de compte, lesquelles aussi à grand' peine peuuent dõner nourriture aux serpens, où il y eut autrefois des villes grandes, & bien peuplees, Où est Babylone maintenant? Où est Niniue? Où est Troye? Où est la ville de Thebes? Où sont les villes de Carthage, & Athenes, & les autres villes, desquelles les histoires parlent si magnifiquement?

La Germanie n'a faute de ce, qui est necessaire à la vie de l'homme.

Le Ciel est cause des mutations.

Toutes choses s'abastardissent en terre.

Voila combien est miserable, & inconstante la condition des choses humaines. O malheureux, que nous sommes, pourquoy nous esleuons nous? pourquoy sommes nous si enflez, & orgueilleux és choses si caduques? On sçayt assez, combien Babylone estoit ample, & magnifique, mais on ne sçauroit dire, où elle a esté. C'est maintenant vn nid & habitation des serpens, hiboux, dragons, & autres bestes venimeuses. Egypte, qui estoit vn paradis, à cause de l'inondation du Nil, ne retient plus maintenant ses louãges, & n'est pas pour conter, & satisfaire à ceux, qui y habitẽt. Pourquoy dõc no⁹ esbahirons-nous, si du desert de la Germanie l en a esté faict vn iardin de plaisir, garny de toutes plantes suffisantes tant pour la recreation, que pour la necessité? Mais nous ferons beaucoup mieux d'attribuer cela à la benignité de nostre Dieu, & Seigneur. Car certes tous elemens obeïssent à la parolle d'iceluy, & font toutes ces choses selon le mandement & ordonnance du grand Dieu des armees. Quand il enuoye sa benediction, & ouure sa main, la terre produist son fruict, & toutes choses sont remplies de fertilité: mais quand il maudit, & ferme sa main, la terre est renduë sterile, & toutes choses perissent. En ceste sorte il y a changement és dons de Dieu, & ainsi les arts, les sciences, les esprits, les royaumes, les cœurs endurent mutation, & les hommes deuiennent orgueilleux, & effeminez coustumierement, & se polluent en diuerses, & villeines sortes, apres auoir receu diuerses graces, & obtenu des victoires. Parquoy le Seigneur Dieu apres auoir longuement attendu, ne pouuant touſiours porter la malice, & iniquité des hommes, il punist les ingrats, & retire de leurs mains les benefices, qu'il leur auoit conferez. Ainsi à cause des pechez, & offences du peuple, la fertilité de la terre de promission a esté changee, & en lieu qu'an parauant elle estoit abondante en miel, vin & laict, à grand' peine maintenant est elle propre à porter des chardons, ronces, & espines. Cela est notoire, quels fruicts Iosué, & Chaleb rapporterent au peuple d'Israël de ceste terre là: & principalement des raisins & grappes, & ce en tesmoignage de la fertilité & abondance, qui y estoit: & maintenant elle est du tout deserte, desolee, & ne contente point ses laboureurs. Comme aussi Sodome, & Gomorrhe abondoyent en toutes choses auant qu'elles fussent maudictes: en sorte qu'elles ont esté reputees à bon droict, vn vray paradis, & maison d'engraissement. Par ce moyen si cela est vray, que la Germanie ayt esté quelquesfois barbare, hideuse à voir, & infertile, & toutesfois touſiours belliquense, & plus forte que les autres peuples, comme ont accoustumé gens endurciz, & exercez au labeur, & qui ne sont point de mœurs gueres ciuiles, neantmoins le Seigneur finalement a aussi regardé ceste partie du monde, en sorte que par la parolle, & la grace d'iceluy à grand' peine y eut il iamais region plus fertile, ne plus propre à porter toutes sortes de fruicts, ne plus heureuse en bons esprits, en constance & magnanimité de courage. Car où trouuera-on nation, qui surmonte les Alemans en science, & vinacité d'esprit? Il a bien esté vn temps, qu'entre les Egyptiens, les Grecs, & Romains, il y auoit de gens sçauans, & donez

Lo des

douez de grandes graces : mais la malice du temps, lequel comſume toutes choſes, a faict, que les hommes, & les ſciences ſont periz. Et ne faut point douter, qu'il ne nous en puiſſe bien autant aduenir, ſi nous ſommes ingrats enuers le Dieu, qui eſt donateur de tous biẽs. Toutesfois il ne me ſemble point, que noſtre terre fuſt ſi fort deſpourueuë des benefices de Dieu du commencement, deſquels elle abonde auiourd'huy, quelque choſe que les Romains la blaſment : & neantmoins ils luy ont eſté touſiours aduerſaires, & ont taſché de la ſurmõter, mais ſi elle euſt eſté labouree, elle euſt produict en grande abondance toutes choſes neceſſaires. Car qui eſt celuy, qui doute, que ſi deuant la natiuité de noſtre Seigneur Ieſus, on euſt ouuert ces veines de la terre, leſquelles fourniſſent auiourd'huy ſi grande quãtité de fer en tant de lieux du pays d'Alemagne, qu'elles n'euſſent apporté grand profit aux mineurs? Comme certe il y en a vne aupres de Baſle en Fricktal, en laquelle il y a deſia fort lõg tẽps, qu'on prend la mine, & non obſtant on ne la peut eſpuyſer. Les cytoyens, & Bourgeois d'Vlme en ont vne auſſi, qui eſt aſſez riche, mais ceux d'Amberg au bas pays de Bauiere, en ont vne beaucoup plus riche. Les Saxons auſſi ont abondance de ce metal. I'en puis bien autant dire de tant de mines d'argent, leſquelles meſmes ont eſté trouuees dedans les limites de l'ancienne Germanie, comme celle, qui eſt en la vallee de Ioachim, en Anneberg, en Schneberg, en Mansfeld, & autres lieux moins cogneuz, és montagnes de la foreſt noire, & de Boheme. Ie ne parleray point icy des mines d'argent, qui ont eſté trouuees hors les limites de l'ancienne Germanie, comme ſont celles de Suuatz en la comté de Tirol, & celles de Lebertal és montagnes d'Alſace, &c. Mais on pourroit dire, que deuant deux mille ans ceſte mine n'eſtoit point encore cuitte dedans les entrailles de la terre : & pour ceſte cauſe les hommes euſſent en vain employé leur peine en ces lieux ſuſdits, s'ils euſſent fouyllé, & cerché apres l'argent. Ie reſpons à cela, que meſme deuant le deluge, l'or & l'argent a eſté tiré hors des veines de la terre, qu'il auoit cuict alors, que le monde n'auoit point encore duré beaucoup d'annees? Tubalcain ne forgea il pas du cuyure, & du fer incontinent apres la creation du monde? Qui a donné le fer, ſi iceluy a beſoing d'vne longue concoction és veines de la terre? Quel empeſchement donc euſt eſté, ſi du temps de Iules Ceſar, les montagnes de la Germanie euſſent eſté renuerſees ç'en deſſuz deſſoubs, que les foſſoyeurs n'euſſent trouué argent, eſtaing, cruyure, & plomb, comme ont faict auiourd'huy ? Le Seigneur Dieu en la premiere creation du monde non ſeulement donna la vertu de germer à la terre, mais auſſi les choſes meſmes deſia annonçoyent la maieſté de Dieu par leur perfection, & ſelon leur grandeur. Et de faict és premiers ſix iours les cieux, & la terre, auec tout leur ornement furent acheuez. Ie demande maintenant, les mines de la terre, & ſes belles precieuſes pierres ne ſont elles pas de ſon ornement? La terre eſt, & a touſiours eſté fertile en ſemences: mais auſſi elle a eſté ce pendant touſiours ornee des choſes meſmes, & ce non ſeulemen en l'apparence par dehors, mais auſſi en ſes entrailles meſmes. Le deſſus de la terre eſt orné des plantes, & animaux : mais le dedans eſt garny de mines, & pierres precieuſes. Les Alemans laiſſoyent anciennement tout à propos leur terre ſans cultiuer, & aymoyent mieux ſe exercer aux armes, que de cercher dedans la terre auec grand trauail les veines d'or, & d'argent, qui y eſtoyent cachees. Autrement, s'ils euſſent ſondé le creux de la terre, ils les euſſent trouuez, comme ils font auiourd'huy. Car à la verité l'Alemagne eſt riche en or, argent, & autres metaux. Et certes les Italiens, Eſpagnols, & François recouurent preſque tous leurs metaux des marchans d'Alemagne. Quant aux fruicts, les vns en ont d'vne ſorte, les autres d'vne autre, voire en abondance, mais auſſi la Germanie a les ſiens particuliers. Il n'eſt pas facile de faire comparaiſon de la fertilité des pays, car on ne trouuera nul endroict, qui puiſſe porter toutes choſes. L'vn a eſté touſiours deſpourueu de ce, qu'il y a eu en l'autre. Or nous diſons autant de la plantation des vins, que nous auons faict des metaux. Si l'Iſle de Madere produiſt auiourd'huy du vin de Crete, pour y auoir apporté du plant des vignes de Candie, il ne faut point doubter, que le terroir de Vuirtzbourg, ou de Heilprun n'euſt produict anciennement auſſi bien, qu'il faict auiourd'huy du vin excellent, s'il euſt eſté labouré. Et ie ne voy point, quel empeſchement puiſſe apporter l'incommodité de l'air à la terre. Si par quelque temps cela y porte nuyſance, il y nuyra touſiours: ce que teſmoigne le vin vert & aigre, qui croiſt aupres de Ratiſponne, ou Regenſpourg, ſinon que d'auenture il y ait quelque nouuelle, & non accouſtumee ardeur du ſoleil, par laquelle la terre ſoit mieux eſchauffee, & mollifiee. Or quant à ce, qu'on trouue auiourd'huy pluſieurs regions ſteriles en Aſie, & Afrique, leſquelles on apperçoit bien eſtre du tout abaſtardies de leur premiere excellence, ſçachons, que cela eſt aduenu par la malediction de Dieu, laquelle les pechez des habitant ont meritee, ſelon ce, qui eſt dit au 28. de Deuteronome: Si tu n'eſcoutes la voix du Seigneur ton Dieu, en ſorte que tu gardes tous ſes commandemens, tu ſeras maudit en ces poſſeſſions, & les fruicts de la terre ſeront maudits. Tu ietteras beaucoup de ſemence en ton champ, & tu en recueilleras peu. Tu planteras des vignes, & les cultiueras: mais tu ne recueilleras point de vin, pour autant que le ver conſumera tout. En ceſte ſorte dõc beauconp de grands royaumes ſont periz, eſtants maudicts de Dieu, à cauſe de leurs pechez, & beaucoup de gtãdes villes ruinees. Il eſt aduenu auſſi, que là, où il y auoit anciennemẽt vn grand lac, & lieu mareſcageux, qu'on y trouue auiourd'huy vn fond fertile. Et pour faire fin, noſtre pays n'a point vn air mal gracieux, & le fond de la terre n'y eſt point ſterile, comme les anciens ont dict : ains il n'y a rien preſque en iceluy, qui ne ſerue de quelque choſe, & qui ne ſoit propre à porter bled, ou vin, ou fruicts. Il y a des coſtaux fertiles, ayans le ſoleil bien propre. Nous auons des bois, & foreſts fort plaiſantes, abondance de fruicts, force riuieres grandes, & petites, qui rendent la terre plus fertile: fontaines ſalutaires, des baings en pluſieurs lieux, & fontaines de ſel, beaucoup plus de mines d'argent, & de fer, que nation voyſine, que nous ayons. Ie laiſſe à parler des belles villes, bourgades,

La malediction de noſtre Seignr̃ dit la terre ſterile.

villages,chasteaux,forteresses,qui sont auiourd'huy en Alemagne, tant és montagnes, qu'és lieux champestres.

DE LA DIVISION DE L'ANCIENne, & nouuelle Germanie.

IL n'appert point par ceux, qui ont escrit de la Germanie, qu'elle ayt esté anciennement diuisee en plusieurs prouinces, si non qu'il y auoit la haute & basse Germanie,comme aussi on la diuise encore auiourd'huy. Quant au païs de Saxe,de Thuringue, Misnie, Hessen, Schlesie, Franconie, & autres plus petits pays, ils n'en font nulle mention : combien que nul ne doubte, qu'il n'y ayt eu aussi aucuns certains peuples, qui ayent habité en ces contrees là, comme nous auons monstré cy dessus. Or comme les Germains ou Alemans eussent trauersé le Rhin, & le Danube,& occupé par force vne bonne partie des Gaules, & eussent estendu leur pays iusques au pays des Suysses,& des Rhetiens,qui habitent à l'ẽtour du lac de Constance,& au pays d'Algau,&iusques à Bauiere, & Vindelicie, qui est auiourd'huy de Lechgau, & Austriche : lors la Germanie commença à estre diuisee en prouinces, combien que cela fut hors de la vraye,& ancienne Germanie. Car les anciens (comme on a veu cy dessus) ont separé ces terres,& pays de la Germanie,& les habitans de icelles n'vsoyent point de la langue Germanique, iusques à ce que les Germains les eurent occupees. Du long du cours du Rhin du costé de la Gaule, ils parloyent Gauloys : combien que cela soit incertain de quel langage vsoyent les Gauloys, auant qu'ils fussent assubiettiz aux Romains, & outre le Danube vers les Alpes ils parloyent Italien,comme encore auiourd'huy on parle Italiẽ aupres de Curie,iusques à ce que les Germains, apres auoir passé outre le Danube, eurent subiugué ces terres, & introduict vn autre langage. Quant aux riuage de ces deux riuieres, le Danube & le Rhin, les Romains les conquesterent aisément : & aupres d'iceux bastirent beaucoup de villes,mais pour conquester & obtenir la vraye Germanie, ils ont employé beaucoup de peine, & grande effusion de sang. Outre plus, apres qu'ils l'eurent conquise, ils ne l'ont peu longuement garder. Car leur puissance estant venue au plus haut de son but, commença de-rechef à se diminuer, & les Alemans esleurent vn Roy entre eux,comme aussi les Saxes. Les Thuringeois aussi ne vouloyent estre sans Roy. Les Souabes, voyãs cela, se constituerent vn duc au lieu qu'ils auoyent des Roys au parauant. Or d'autant que les Souabes, & les Thuringeois auoyent discord ensemble, les Franconiens furent appellez, & leur fut donnee vne place entre ces deux nations, pour appaiser le different, qui estoit entre elles. Puis apres,quand la basse Germanie fut conuertie à la foy de nostre Seigneur soubs Charlemagne, & l'Empire transporté aux Alemans,alors plusieurs & diuerses duchez furent ordonnees, plusieurs comptez, eueschez, abbayes,preuostez, & autres dignitez tant seculieres, que spirituelles : & la nation Germanique fut diuisee en plusieurs regions,comme on le peut voir auiourd'huy. Outre le Rhin vers la Gaule il y a Holande,Brabant, Gueldres, Lorraine, Vuestrich, le traict du Rhin, Alsace,& le pays de Suysse. Par deça le Rhin il y a Frise, Vuestphalie, Brũsuuic, Saxe, Hessen, Thuringe, Misnie, Schlesie, Souabe, Franconie, la Marche haute & basse. Pomeran, Prusse, Meckelbourg, Moraue, & Nordgau. Outre le Danube vers les Alpes il y a Austriche, Stire, Bauiere, & la region d'Etsch. Que si on veut adiouster les autres petites regions, qui sont là à l'entour, comme la foreſt noire, la foreſt Ottonique pays de Vuirtemberg, le Brisgau, Hegeu, Algau, Vuedderau, Hunesruck, Vuesteruuald, & plusieurs autres, on n'aura iamais fait, desquelles les anciens n'ont rien cogneu, & principalemment les estrangers.

Les langues iadiz transportees aux natiõs vaincues.

La Germanie diuisee en plusieurs regiõs soubz Charlemagne.

[Beat Rhenan considerant cecy, a fait deux Germanies, la premiere, & la seconde, appellant celle la premiere qu'on nomme la haute Alemagne, laquelle s'estend iusques à la Moselle, quoy qu'Ammian la face venir iusqu'à la Sonne. Et la seconde est la basse qui va selon le cours du Rhin : & les autres pays & prouinces sont comprises souz le nom d'ancienne Germanie : mais Irenique y aiouste la grande Alemagne, où il reprend la faute de Beroald sur l'Asne doré d'Appulee, à cause qu'il estimoit, que ce ne fust qu'vn que la haute, & la grande Alemagne, comme ainsi soit que la grande Germanie ou Alemagne comprend seulement soubs soy les parties Septentrionales telles, que sont la Prussie, Liuonie, Sclesie, le mont Karpath, le pays de Saxe voysin de la mer, Lubec, Rostach, & l'ancienne Marche: & ainsi les Sarmates seront compris en ceste Germanie, & y enuelopera lon & Polonois, & Lituaniens,& Russiens,& Moscouites, comme tasche de faire l'auteur par moy allegué, à sçauoir, Irenique.]

QVAND, ET COMMENT L'EMpire a esté transporté aux Germains ou Alemans.

IL me semble, que ie feray chose vtile & profitable,si ie monstre par quelle occasion l'Empire est tombé aux Alemans, & comment les Empereurs ont succedé l'vn à l'autre, & ce auant qu'escrire le commencement, & la continuation des principales regions, & villes du pays de Germanie. Car ie feray bien souuẽt mention cy apres d'aucuns faicts & actes aduenuz soubs cestuy-cy, ou cestuy la, où ie n'ay pas deliberé de tousiours noter le nombre des ans, qui sont passez depuis la natiuité de nostre Seigneur Iesus, lesquels on peut facilemẽt trouuer au catalogue des Empereurs. Or i'ay monstré en la description de l'Italie, cõment l'Empire s'est premierement esleué à Rome, & de quel bonheur il a esté augmenté, & combien de temps il a là esté : item comment puis apres il a esté transporté de Rome à Constan-

Conſtantinoble, & combien de temps il y a duré. I'ay recité auſſi les noms, & perſonnes des Empereurs, qui ont obtenu l'Empire iuſqu'à Charlemagne, quand l'Aigle Romaine a eſté faicte double, demeurant l'vne des teſtes d'icelle en l'Egliſe Occidentale, & l'autre en l'Egliſe Orientale, à ſçauoir, où les Empereurs Grecs ont tenu leur ſiege iuſqu'à l'an de ſalut 1453. auquel temps leur Empire a eſté ſubiugué par le Turc. Or nous mõſtrerons cy apres quand il en ſera temps, comment les Empereurs Grecs ont ſuccedé l'vn à l'autre. Nous auons auſſi recité cy deſſus, comment l'Italie eſt tombee en ruine, & a eſté deſchiree par loppins, depuis que les Empereurs ont tranſporté leur ſiege en Grece, & comment pluſieurs peuples ſont entrez par force en Italie, & l'ont deſtruite, & principalement les Goths, Hunnois, & Lombards, ſans qu'aucun Empereur de Grece luy donnaſt ſecours comme il appartenoit. Cela fut cauſe que les principaux de l'Egliſe Occidentale furent eſmeuz, & auec le conſeil du Pape eſleurent pour Empereur de l'Egliſe Occidentale Charles, Roy de France, & d'aucunes regions de Germanie, & laiſſans l'Empereur Grec, feirent hommage à celuy qu'ils auoyent eſleu. Car ce Charles s'eſtoit porté ſi vaillamment contre les Sarraſins, & Lombards, qui pilloient, & degaſtoiẽt toute l'Italie, & Eſpagne, que par le conſentement general de tous il fut iugé digne de la couröne Imperiale, & toute l'Egliſe Occidentale s'eſiouyſſoit d'auoir vn tel prince, qui eſtoit plus puiſſant, que pas vn de ceux, qui fuſſent en Occident. Les Alemãs afferment, qu'il eſt nay en Germanie, & les Frãçois maintiennent le contraire, qu'il eſt nay en France. Or l'vn & l'autre eſt vray. Car iceluy eſt deſcendu des Sicambriens, leſquels habiterẽt quelques cent ans aupres du lieu, où le Rhin entre en la mer, & furent nommez Françoys de par leur Duc ou Roy, nommé *Francus*, & quelques cent ans apres la natiuité du fils de Dieu, ils laiſſerent ce pays là, & ſaiſirent en partie le riuage du Mene, & nommerent ceſte cõtree là de leur nom Franconie, & en partie ſubiuguerent la Gaule : l'vne partie de laquelle fut auſſi appellee par eux France. Ces deux Frances donc, l'vne orientale, & l'autre occidentale, habitees par vn meſme peuple, ont demeuré lõg temps ſoubz vne meſme iuriſdiction, à ſçauoir, iuſques à ce que la poſterité de Charlemagne deffaillit, ce que nous auons bien voulu icy noter: d'autant que les Françoys debattent, que le premier Empereur d'occident fut Françoys, & que ſoubz luy l'Empire fut tranſporté en France. Mais les Alemans ſont bien d'vne autre opinion. Car Charlemagne a eſté nay en Germanie, il fut Seigneur de la Germanie, il a parlé Alemand, & a reduyct la Germanie, pour la plus grand' part, à la cognoiſſance de Ieſus-Chriſt. Il habitoit en Germanie, à ſçauoir, à Aix la Chappelle, & ingeiheim, qui eſt mon pays, où pluſieurs afferment qu'il naſquit: mais les autres diſent que ce fut à Friſingẽ. Il feit beaucoup d'aſſemblees des Princes & Seigneurs en Germanie, & principalement à Regenſbourg, à Vuormes, à Aix la Chappelle, & aupres de Mayence, & pour ceſte cauſe l'Empire fut tranſporté ſoubz luy en Germanie, ce que toutesfois les Françoys, & Italiens nient fort & ferme, diſants, que l'Empire fut tranſporté en Alemagne ſoubz Othõ premier de ce nom, à ſçauoir, auant que le Pape permiſt, & l'ottroyaſt aux Empereurs quand à l'Empire.

[Si les guerres meuës entre les maiſons de France, & d'Alemagne pour le tranſport de l'Empire hors la race de Charlemagne ne ſuffiſoyent à monſtrer, que l'Empire fut lors ſeulement trãſporté aux Alemans, que mort Arnoul, Othon Saxon ſe feit Roy de la Germanie, ie deduiroy au long ceſt argument: mais me fiant que mon hiſtoire vniuerſelle en eclercira les doubtes, ie paſſeray outre, ayant dit ce petit mot, que puis que les Germains m'accordent, que Charles le grand eſtoit Auſtraſien, & nay au pays du Liege, ainſi que dit Irenique, allegant Lupold de Abubenberg, ils me confeſſent auſſi, qu'il n'eſtoit point Alemant: comme ainſi ſoit que ce pays ſuſnommé eſt compris en Gaule: car de rechercher Charlemagne François, ie n'ay affaire de m'en donner peine, à cauſe que ce ſeroit auoir recours aux hiſtoires doubteuſes.] Ireni. liu. 3. chap. 18.

Car il luy a eſté donné vne bõne partie d'iceluy pour ſoy par ſucceſſion de temps, comme il a eſté monſtré cy deſſus en traictant de Rauenne: ce que ie laiſſe aux autres à eſplucher, & retourne à Charlemagne, & tous ſes ſucceſſeurs, deſquels ie parleray par ordre, & deſcriray en brief leurs faicts les plus excellens. Mais pource que cecy eſclarcira beaucoup les hiſtoires, leſquelles ie toucheray en paſſant cy apres, ſi ie mets auſſi les predeceſſeurs de Carlemagne par ordre en ceſt endroit, il me ſemble, qu'il faut cercher de plus loing la cõtinuation, & ſucceſſion des Roys de France, à ſçauoir, commençant depuis Clouis, premier Roy Chreſtien de Erance cõment luy, & ſes ſucceſſeurs iuſqu'à Charlemagne, ont eſtẽdu leur domination outre le Rhin en Germanie. Et comment ils ont reduit ſoubz vne puiſſance ces deux nations, ou pour le moins vne bonne portion de la Germanie.

Le lieu de la naiſſance de Charlemagne.

DES ROYS CHRESTIENS, QVI *ont dominé deuant Charlemagne en France, & en partie en Germanie.*

ENuiron l'an de noſtre ſalut 500. il y eut vne guerre forte & aſpre entre Clouis, Roy de France & le Roy des Alemans. Car Clouis mena ſon armee iuſqu'à Tulbiac, qui eſt en l'Eueſché de Cologne, contre le Roy des Alemans. Là il y eut vne forte & aſpre bataille, les Alemans deſconfirent le premier iour l'armee des François, & les contraignirent de s'enfuyr, en ſorte que Clouis deſeſperoit du tout de pouuoir porter la puiſſance d'vn ſi fort ennemy. Or ce Clouis, fils de Childeric, auoit eſpouſé l'an 484. Clotilde, fille de Gundebaud, Roy de Bourgongne, qui eſtoit femme ſaincte, & religieuſe. Ceſte Clotilde ſa femme l'exhortoit ſouuent à receuoir la religion de IESVS CHRIST: mais il ne la vouloit point ouyr, finalement ſe voyant vaincu par les Alemans, comme nous auons icy monſtré, & de rechef leur voulant faire la guerre, Il feit vn veu, que s'il pouuoit obtenir victoire, il obtempereroit à ſa femme, & qu'il ſe feroit baptizer auec tout ſon peuple. Le lendemain donc remettant ſus ſes forces il aſſaillit le Roy des Alemans, & deſconfit ſes en-

nemys, & les meit en fuyte, tua leur Roy, & print beaucoup de prisonniers. En ce iour là perit toute la gloire, & liberté des Alemans, car il ne cessa de les poursuyure tousiours victorieux tant, que se

pouuoit estendre le nom Alemant, non seulement entrant dedans la premiere Germanie, qui est par deça le Rhin, mais aussi dedans la vieille Alemagne outre le Rhin, & en la premiere Rhetie outre le Danube, & ne se reposa iamais, iusqu'à ce qu'il eut entierement dompté presque toute la nation des Alemans, en partie par glaiue, en partie par seruitude. Apres donc ceste desconfiture, & ceste heureuse yssue, Clouis rengea soubz son obeissance toute l'Alemagne (non pas toutesfois toute la Germanie) à sçauoir, depuis la fin de la riuiere de Neccar, iusqu'au pays de Souabe, la foreſt Noire, le lac de Cõstance, Algau, la haute & la basse Rhetie, iusqu'à Curie, vne partie d'Eschland, ceste partie aussi de Suysse, qui est entre le Rhin, & la riuiere de Rus, laquelle descend d'Vri par Lucerne: item vne partie de la Bourgongne, la terre des Dioceses de Basle, & Strasbourg, & outre par la descente du Rhin. Par ce moyen vne bonne partie des Suysses, auec les autres terres cy dessus nommees, fut reduicte soubz l'obeissance de Clouis, & de ses heritiers: depuis l'an 500. ou enuiron, iusqu'au temps de Childeric troisieme, lequel par le moyen du Pape Zacharie fut priué par les François de la dignité royale, & Pepin, pere de Charlemagne, fut substitué en son lieu.

S'ENSVIT LE ROLLE CONTE-
nant le nombre des Roys Chrestiens de France.

1 Clouis (autremẽt Loys) premier Roy de France. Ceſtuy cy apres auoir obtenu victoire contre les Alemans, appella S. Remy l'Archeuesque de Rhins, & se feit baptizer auec trois mille personnes de ses subiets, & cela fut fait l'an vingtieme de son regne, & regna l'an 500.

2 Childebert, fils de Clouis, fondateur de S. Germain des prez aupres de Paris, & regna l'ã 514.

3 Clotaire, frere de Childebert, homme cruel & tyran, & regna l'an 559.

4 Aribert, fils de Clotaire, grandement addonné à paillardise, & regna l'an 564.

5 Chilperic, frere d'Aribert, ceſtuy cy tua sa femme, & en espousa vne autre, & regna l'an 573.

6 Clotaire second, fils de Chilperic, ceſtuy cy vainquit les Saxons, & regna l'an 587.

7 Dagobert, fils de Clotaire, fondateur de plusieurs Egliſes. De son temps furent bastis les monasteres de S. Gal & de Vuissembourg. Il regna l'an 631.

8 Clouis second, fils de Dagobert. Il fut pitoyable enuers les pauures. Il regna l'an 645.

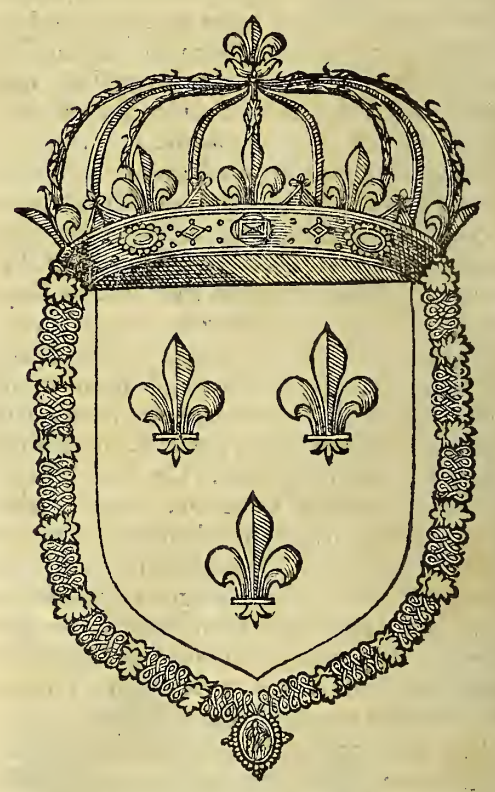
9 Clotaire troisieme, fils de Clouis. Ceſtuy cy gouuerna son royaume par Ebroim, maistre du Palais. Il regna l'an 662.

10 Theodoric, frere de Clotaire, gouuerna aussi son royaume par le maistre du Palais. Il regna l'an 666.

11 Childeric second, frere de Theodoric. Il fut homme cruel, & regna l'an 677.

12 Clouis troisieme, fils de Theodoric. Il regna l'an 693.

13 Childebert second, frere de Clouis. Le maistre ou maire de son Palais, ou de sa court fut Pepin: lequel eut d'vne femme, nommee Alpias,



vn bastard, appellé Charles Martel. Ceſtuy cy regna l'an 697.

14 Dagobert second, fils de Childebert. Charles Martel fut Maire de son Palais, qui estoit fils bastard de Pepin. Ce Charles Martel desconfit en vne bataille 385. mille Sarrazins. Il domta aussi les Souabes, les Saxons, & Bauariens. Ce Dagobert regna l'an 715.

15 Clotaire quatrieme, frere de Dagobert, regna l'an 719.

16 Theodoric second, fils de Dagobert. Ceſtuy cy conferma la fondation de l'Abbaye de Murbach

bath, & regna l'an 726
Childeric troiſieme, fils de Theodoric, le dernier de la race de Clouis. Ceſtuy-cy fut deſpouillé de ſon Royaume par les François, en requerans le Pape Zacharie, & recluz en vn monaſtere, & Pepin fut ſubſtitué en ſa place, lequel fut fils de Charles Martel, & lors le royaume fut tranſporté en vne autre race, & famille.

18. Pepin fut eſleu Roy de France par le moyen du Pape Zacharie l'an 750. Ceſtuy cy ſubiuga derechef les Saxons, & feit deux voyages en Italie. Il vainquit Aſtulphe, Roy des Lombards, lequel auoit faict guerre contre le Pape, & l'Egliſe Romaine.

LE CATALOGVE, ET SVCCESSION DE TOVS LES EMPEREURS, *qui ont eſté depuis Charlemagne iuſques à Charles le quint.*

CHARLEMAGNE.

CHARLEMAGNE, fils de Pepin, Roy de France, natif de Ingelheim, ſelon l'opinion preſque de tous les hiſtoriens, qui eſt diſtant de Mayence de deux lieuës d'Alemagne, où il a faict auſſi baſtir vn palais magnifique, duquel on voit encore auiourd'huy les traces: combien que de mon temps on ayt tranſporté de là quelques antiquitez, & principalement aucunes coulonnes de pierre fondue, leſquelles on veoit auiourd'huy à Heidelberg en la maiſon du Prince. Ce Charlemagne, apres la mort de ſon pere, fut ſubrogé en la place d'iceluy par le conſentement de tous, d'autant qu'il eſtoit imitateur de la vertu de ſon pere, & de ſon ayeul. Il eut pour precepteur Albin Alcuin, & à la ſolicitation d'iceluy il erigea l'vniuerſité de Paris, comme auſſi il inſtitua eſcole de Pauie, & l'orna de gens ſçauants, apres auoir vaincu les Lombards. Il enrichit beaucoup de temples. Il feit baſtir l'Egliſe d'Aix la Chapelle, où il eſt enterré. Il a fondé l'Eueſché de Monaſtere, ou Munſter, qui eſt en Vueſtphalie, & pluſieurs Egliſes collegiales par tout ſon royaume tãt deça le Rhin, que par delà: ou pour le moins il leur a donné de grands priuileges, & conferé beaucoup de biens, ce qu'appert par les Abbayes ſituees au pays de Suyſſe,

& en Alemagne: & principalement par l'Abbaye de Kemptem, Diſentis, laquelle eſt pres la ſource du Rhin, Pfefers, Sainct Gal, Murbach, & beaucoup de autres: les fondations, & bulles deſquelles on trouue encores auiourd'huy, & i'ay veu quelques vnes d'icelles, qui rendent teſmoignage de cela. Brief il n'ya Egliſe renommee en toute la Germanie, ny en toutes les deux Frances, qu'il n'ayt douee de quelques biens, & reuenuz. Il a eu de grandes, & merueilleuſes guerres, la premiere en Aquitaine, la ſeconde contre les Lombards, la troiſieme contre les Saxons.

[Laquelle fut la plus longue & piteuſe, d'autant que le Roy n'auoit ſi toſt laiſſé ce peuple en repos, qu'il ne luy remuaſt meſnage, & par lequel il receut de grandes deffaites.]

Il eut auſſi guerre en Eſpagne, en Bauiere, & en Hongrie contre les Hunnois, & toutes ces guerres ſont declarees vne chacune en ſon endroit. Au reſte comme ainſi ſoit, que le Pape Leon 3. fuſt mal traicté de ſes ennemys, Charlemagne, voulant venger ſon iniure, ſ'en vint à Rome, & eſtant entré vn iour de Noel au temple pour prier, le Pape Leon luy miſt la couronne ſur la teſte, & le pronoça Empereur Romain: & tout le peuple Romain ſ'eſcria, diſant: Vie, & victoire à Charles treſchreſtien, touſiours Auguſte, couronné de Dieu, grand, & pacifique Emperaur. Puis apres il fut conſacré, & on luy oſta le nom de Patrice, duquel il vſoit au parauant, & fut appellé Empereur l'an de ſon regne 33. & de noſtre ſalut 801. auquel temps Irene eſtoit Imperatrice de Conſtantinoble, apres qu'elle eut faict creuer les yeux à ſon fils Conſtantin. Irene donc ayant ouy ce, qui auoit eſté faict à Rome, enuoya ſes ambaſſadeurs vers Charlemagne pour confermer la paix: & Charlemagne auſſi de ſon coſté enuoya ſes ambaſſadeurs vers l'Imperatrice pour plus grande cõfirmation d'icelle, demandant en mariage ladite Irene, à quoy elle euſt conſenty, ſi elle n'euſt eſté empeſchee, comme nous auons deſia dit cy deſſus. Ce pendant ſe voyant deſia vieil, il diuiſa ſon royaume entre ſes enfans. Car il ordonna Loys, Roy d'Aquitaine, & Bernard, fils de ſon fils Pepin, Roy d'Italie: & l'an enſuyuant, faiſant ſon hyuer à Aix la Chapelle, il fut frappé d'vne plureſie, ou mal de coſté, & mourut l'an de noſtre Seigneur 814. de ſon Empire le 14. de ſon regne le 16. de ſon aage 71.

Les guerres de Charlemagne.

Charlemagne pronõcé Empereur par le Pape Leon.

2 LOYS, fils de Charlemagne, & de ſa fẽme Hildegarde, ſurnommé le Debonnaire, qui eſtoit d'vn eſprit doux & gracieux, tellemẽt que pour ſa debonnaireté il eſtoit aymé de tous: fut apres la mort de ſon pere prononcé Empereur par les principaux du royaume.

[Et tout ainſi que les hauts faits dõnerent le nom de grand au pere, la douceur auſſi fut cauſe, que le fils porta le tiltre de Debonnaire. Lequel apres le decez de ſon pere ſ'achemina à Aix d'Aquitaine auant, où il ouit les charges des ambaſſadeurs de diuerſes nations: puis entreprint, & miſt à fin à ſon honneur la guerre contre les Danoys: & peu de temps apres il feit mourir Bernard, fils de Pepin, qui brouilloit les cartes en Italie.] Egnace liu. 3. des Emp.

Or ſes fils meſmes, voyants qu'il viuoit trop long temps à leur gré, luy dreſſerent des embuſches, & principalement d'autant, qu'il auoit prins en ſecon-

des nopces Iudith, qui estoit vne femme fascheuse. Pour ceste cause il les enuoya loing de soy, à sçauoir Lothaire en Italie, Pepin en Aquitaine, & Loys à Bauiere. Mais ses fils gents sans repos, le meirent en vne estroite prison, au monastere de sainct Medard à Soixons, & partirent l'Empire entre eux. Et quant à la Monarchie, les autres freres accorderēt volontiers, qu'elle demenrast à Lothaire, qui estoit l'aisné. Les principaux de France, estants marrys de veoir ces choses, maugré les fils, meirent l'Empereur hors de prison, lequel fut remis en son premier estat: & Iudith sa femme luy fut ramenee, laquelle auoit esté chassee en Italie, & donna le Royaume d'Aquitanie à Charles fils d'icelle Iudith, & de luy: car Pepin estoit desia mort: & estant prochain de sa mort, il laissa l'Empire à Lothaire. Il mourut l'an 840. ayant esté Empereur 26. ans, & fut enterré à Metz au sepulchre de sa mere Hildegarde. Au reste ce Charles, Roy d'Aquitaine, c'est celuy, qui depuis a esté appellé Charles le Chauue.

L'ēpereur Loys le Debonnaire mis en prison par ses fils.

[Ce bon Empereur Loys receut humainement le Pape Estienne venant en France, & luy donnant vne croix de prix inestimable, le renuoya à Rome. Et qui plus est, ce fut luy, qui remit au Pape Pascat la puissance d'eslire les Prelats: & deffendit aux gens d'Eglise l'vsage des bagues, & vestemens delicats & somptueux. Et pleust à Dieu, ou bien fust il enuie, ou que ceux, qui sont en sa place, corrigeassent ces bobans, & superfluitez, qui sont parmy les Ecclesiastiques à leur grande confusion, & preiudice de tout l'ordre, & de la bergerie de nostre Seigneur.]

Griefue diffension des freres.

3 LOTHAIRE, fils de Loys le Debonnaire, fut Empereur apres la mort de son pere, mais le cōmencement de son Empire fut malheureux. Car comme il estoit cruel enuers ses freres, iceux ne pouuans porter ses façons de faire, & couuoitises, luy feirent guerre. Toutesfois il y en a d'autres, qui disent, que Lothaire, & Loys assemblerent vne grande armee contre leur frere Charles, qui fut depuis nommé le Chauue, & qu'vn iour de Pasque il y eut vne cruelle bataille entre eux, de laquelle Charles eut la victoire, en sorte toutesfois que presque toute la noblesse de France perist en ce combat, tant estoyent les freres obstinez l'vn contre l'autre.

[Aussi pēse ie, que c'estoit le Genie & esprit de leur pere defunt, qui requerant iustice de l'impieté de ses enfans, en obtint la iuste vengeance, car ne pouuants s'accorder sur le partage de l'Empire, ils combatirent és finages Auxerrois de telle animosité, & furie que la pauure France y perdit presque toute sa noblesse. Et l'Empire y sentit esbranler de telle sorte ses forces, qui à peine ont eu depuis le moyen de faire teste aux Normans, & aux Sarrasins, qui par diuers endroits assalloyent l'heritage du Debonnaire.]

Finalement on trouua moyen de les appointer, à sçauoir, que Charles seroit Roy de France, Loys roy de Germanie, & possideroit toute la Germanie iusques au Rhin, auec d'autres villes, & villages voysins outre le Rhin: lesquels il receut volontiers, à cause du bon vin, qui y croist. Et Lothaire, qui estoit l'aisné, prendroit la Gaule Belgique, le royaume de Prouence, & ceste portion de pays, qui de son nom a esté appellee Lorraine, à cause qu'il possedoit desia l'Italie. Et quant à Pepin, fils de Pepin leur frere mort, il fut enuoyé en vn monastere. Et mesme l'Empereur Lothaire, apres auoir distribué sa succession à ses enfans, se rēdit moyne. Or il laissa trois fils, à sçauoir, Loys, Lothaire, & Chales. Car apres q̄ Lothaire eut esté Empereur dix ans, il appella les pr grās de son royaume, & en leur presence il feit partage de ses royaumes entre ses enfans en ceste sorte. Il bailla l'Empire à Loys auec l'Italie, à Lothaire l'Austrasie, & Lorraine à Charles, qui estoit le plus ieune le royaume de Prouēce, ce qui estoit anciennement appellee la Gaule Narbonique. Or il mourut l'an de nostre salut 855. apres auoir regné 16. ans. Lothaire aussi son fils mourut bien tost apres en Italie, auec vne grand' partie de son armee, qui tous moururent de peste.

4 LOYS le ieune & second de ce nom, fut fils de Lothaire, auquel son pere auoit assigné de son viuāt le royaume d'Italie, & l'empire: il fut homme humain, iuste, & craignant Dieu, & regna 19. ans. Il mourut l'an 874.

Ce Loys 2. fut sacré, & couronné par le Pape Serge, & eut tousiours guerre contre Charles le Chauue, Roy de France, à cause du pays d'Austrasie, que le Chauue luy detenoit.

5 CHARLES le Chauue, fils de Loys le Debōnaire, & de sa seconde femme Iudith, & oncle de Loys 2. de ce nō, Empereur, ayant desia regné en la France Occidentale l'espace de 36. ans.

[Et combatu long temps & souuent contre les Normāds, & Betōs auec grāde varieté de fortune,] ouyt dire, que l'Empereur, son nepueu, estoit mort, & incontinent s'en alla à Rome pour receuoir la courōne de l'Empire que luy mist sur la teste le Pape Iean 9. du nom, à sçauoir, l'an de grace 876. Il ordonna Boson, frere de sa femme, Roy de Prouence. Et s'en allāt en Italie pour chasser les Sarrasins hors du royaume de Naples, la fieure le saisit à Mantouë, où il mourut, estant empoisonné par vn sien medicin Iuif, nommé Zedechias, lequel il aymoit familierement, & ce aduint l'an 878. Il fut Roy 36. ans & Empereur deux ans.

Cest Empereur a esté remarqué & blasmé d'ambition & orgueil, comme celuy qui desdaignoit & les façons de viure, & l'ahillement commun des Françoys, & s'accoustroit à la Greque, ou bien portoit l'abillement de teste à la façon des Iebusiens & comme les Turcs l'ont à present en coustume.

6 LOYS troisieme de ce nom, fils de Charles le Chauue, surnommé le begue, homme simple & bening, amateur de paix, iustice, & religion, fut couronné Empereur l'an 878. Il mourut l'an 880. n'ayāt esté Empereur à grand' peine que deux ans.

[A cestuy donna la couronne le Pape Iean, contre la volonté de plusieurs Princes d'Italie: car s'enfuyant de la prison, en laquelle l'auoyent enclos les Romains: il s'en alla en France, & conferma l'Empire à ce bon Prince.]

7. CHARLES le ienne, surnommé le gras à cause de la disposition de son corps, Prince treschrestien, obtint en peu de temps, sans combat, tout le royaume de France, que ses predecesseurs auoyēt obtenu, non sans grāde effusion de sang. Soubs luy les Normans feirent de grands dommages en France, lesquels auoyent pillé ceux d'Arras, de Flādre, & Cambray, les Gueldrois, Liegeois, Brabançons, ceux de Tongre,

Tongre,& ceux de Treues, &c. L'Empereur Charles,voyant qu'il ne leur pouuoit reſiſter, finalement d'ennemys les rendit & amys, & parents, à ſçauoir, en donnant en mariage la fille de Lothaire, ſon couſin germain, nommee Giſle, à Geoffroy leur Roy, & pour le douaire d'icelle le pays de Friſe, moyennant auſſi qu'elle ſe feiſt Baptizer. Mais comme la paix ne ſe pouuoit pas encore bien garder par ce moyen,l'Empereur fut contraint de faire nouuel accord auec eux, & leur donner place pour habiter,laquelle fut depuis appellee Normãdie par les nouueaux habitans: combien qu'aucuns attribuent cela à Charles le ſimple, Roy de France, laquelle donna la Neuſtrie(depuis appellee Normãdie) à Rollon,qui depuis fut nommé Robert, apres auoir receu le Bapteſme. Vn peu de tẽps apres,l'empereur,ayãt opinion, que ſa femme eſtoit adultere, qui toutesfois eſtoit femme chaſte,la repudia,& elle ſe retira au conuent d'Andlau, où elle vſa le reſte de ces iours. Pluſieurs furẽt eſmeuz de compaſſion, & l'Empereur receut de grandes calamitez pour ceſte cauſe. Ses ſubiets ennuyez de ſa laſcheté, d'autãt qu'il laiſſoit ainſi la France villenee de la violẽce,& cruauté des Normãs, & qu'il auoit ainſi blaſmé ſon eſpouſe,qui eſtoit femme de bien,le depoſerent cõme inutile,& indigne du maniement de l'Empire,& luy donnerent vn curateur,nommé Arnoul, lequel ils meirent en ſa place,& l'eſleurẽt pour Empereur, mettans hors Charles. Lequel puis apres veſquit en ſi grande pauureté, qu'à grand' peine auoit il dequoy ſe raſſaſier tous les iours, eſtant delaiſſé & abandonné de tous les ſiens. Il viuoit ſolitairement, & malheureuſement, eſtant aydé par Arnoul de quelques reuenuz, qui luy eſtoyent ordonnez d'Alemagne pour ſon viure ordinaire: lequel il auoit ſupplié à fin, qu'il ne mouruſt point de faim. Il mourut donc miſerable ſans aucun hõneur en l'Abbaye de la riche Auge, appellee en Aleman Richenauu aupres de Conſtance dedans le lac,enterré en vn ſepulche peu honorable l'an 888. & de ſon Empire 10. Aucuns diſent, qu'il fut eſtranglé par les ſiens. Voyla à la verité vne choſe digne d'eſtre cõſideree, & vn beau miroir pour les grans Princes, & vn excellent patron de la condition humaine.

8 ARNOVL, fils baſtard de Carloman, Roy de Bauiere,fut faict Empereur du viuant de Charles.

[Il y en a, qui ont fait ceſt Arnoul de ſi grande maiſon, qu'à grand' peine ont ils peu trouuer ſon pere,& moins ſon origine: mais Sigebert conſent à ce que ceſtuy cy en dit, & le nomme fils de Carloman,mais d'vne concubine: toutesfois miſerable eſtoit l'Empire, puis qu'il failloit, qu'vn baſtard en euſt le gouuernement. La race de ceſtuy eſt deduite par Lazie, qui le fait premierement duc de Carinthie,puis Roy de Bauiere, & en fin Roy de toute la Germanie.]

Car les grans Seigneurs de l'Empire, voyans que Charles le gras eſtoit deſtitué de force de corps & d'eſprit,le chaſſerẽt hors de ſa dignité, & ſubſtituerent en ſa place ceſt Arnoul, homme vaillant, duc de la France Orientale,laquelle ſappelloit à lors le royaume Teutonique,comprenant Bauiere, Souabe,Saxe,Thuringue,Friſe, & Lorraine. Les Morauiens ſe rebellerent contre luy, mais l'Empereur, entrant en leur Royaume, raſa toutes les villes, & forteresſes, & és limites de Bauiere, reprima la temerité des Sclauoniens. Puis apres il feit groſſe guerre aux Normans, pres la riuiere de Meuſe. Finalement, tachant appaiſer l'Italie, qui eſtoit eſmeue de ſeditions, il deuint fol & hors du ſens, à cauſe d'vn poiſon, qui luy fut donné, & eſtant fort malade, fut porté à Ratiſponne, où à la fin il mourut l'an 899. & de ſon Empire 12. Il eut deux femmes; l'vne nommee Agnés, fille du Roy des Grecs,de laquelle il eut Arnoul le mauuais, duc de Bauiere, & Vetnher, comte de Schyern: l'autre, nommee Luithgarde, de laquelle il eut Loys,Roy des Romains, & duc de Bauiere, lequel luy ſucceda.

Le pays des Morauiens gaſté par l'Empereur Arnoul.

[Lazie ne ſaccorde pas icy auec Munſter, car il dit,que la premiere femme d'Arnoul eſtoit ducheſſe de Carinthie. Et ſe nommoit Derthe, de laquelle il eut Loys, qui luy ſucceda, & qui fut occis par les Hongres: & Conrad,duc de Franconie,tué auſſi par Albert, Comte de Bamberg. La ſeconde eut à nom Agnés non Greque, ains de Pannonie. Au reſte de dire, qu'il mourut de poiſon, c'eſt deſmentir toutes les Annales, qui confeſſent, qu'il fut mangé de poulx, & autre vermine, à cauſe qu'il ſaddonna à piller les biens de l'Egliſe,& tourmenter les miniſtres, & chefs d'icelle, auec vne eſtrange tyrannie.]

Lazie liu. 3. des Migra.

Luithprand Ticinois li. 1.ch.9.

Il eut auſſi vn autre fils,nommé Senebauld,lequel il auoit declaré pour eſtre Roy apres ſa mort. Mais non obſtant cela, Loys fut couronné Roy. Et Senebauld,voulant reſiſter à ſon frere, fut tué en guerre ouuerte, & par ce moyen Loys regna ſans empeſchement.

9 LOYS quatrieme de ce nom, fils d'Arnoul, fut eſleu Empereur en la ville de Forcheim apres ſon pere, eſtant encore bien ieune. Il fut eſleu contre Lambert,Berengaire,& Loys,fils de Boſon,leſquels debattoyent pour l'Empire. De ſon temps les Hongrois entrerent par force en Germanie, & feirent beaucoup de meutres: & principalement aupres de Auſpourg, auſquels Loys ne pouuoit pas aſſez reſiſter,veu meſme que les nobles de Germanie eſtoyẽt en diſcord: & principalement Conrad,fils de Conrad, comte de Franconie, Prince de Heſſen, & de Vuerderoye,& Albert,fils de la ſœur du Roy Henry,nepueu du duc de Saxe,ſe vouloyẽt mal de mort. Car d'autant qu'Albert auoit occis Conrad, vengeant la mot de ſon frere, que ledit Conrad auoit tué parauant,il n'y auoit aucun Prince,qui peuſt appaiſer les inimitiez,qui eſtoient entre ſi grands perſonnages. Ledit Albert eſtoit auſſi rebelle à l'Empereur Loys,lequel fut ſept ans auant qu'il le peuſt reduire à obeyſſance,dont il fut fort courroucé. Finalement par le moyen de Hatton, archeueſque de Mayence, homme ruzé, & ingenieux, ledit Albert fut tiré par fraude hors du chaſteau de Bamberg,au quel ceſt Archeueſque auoit promis de le ramener: mais en lieu de cela, il le preſenta à l'Empereur, duquel par le iugement de tous les gentilshommes, il fut condamné,& decapité, dequoy Hatton depuis encourut grãde infamie. Or ceſt Emp. mourut l'an de grace 911. & de ſon Empire 12. Il eut à fẽme Mathilde, laquelle aucuns nõment Luitgarde, fille du duc Othõ,& ſœur du duc Héry le faucõnier qui fut

Ceſte hiſtoire eſt contenue auſſi en la deſcription de Franconie.

depuis Empereur. Or en ceſtuy faillit, ſelon aucuns, la race de Charlemagne, combien qu'elle ſ'eſtendoit encore plus loing en la perſonne de Charles le Simple. La race de Charlemagne eut le gouuernement de l'Empire plus de cent ans.

Luithprād. liu. 2. ch. 1.

[Du temps de ceſt Empereur (ainſi que dit Luithprand) les Moranes, qu'Arnoul auoit domptez, furent conquis par les Hongres, leſquels encor rauagerent tout le pays de Bauiere, maſſacrants le peuple, demoliſſants les Egliſes, & abatāts les maiſons, & chaſteaux des Seigneurs, & à fin qu'on euſt plus de frayeur de leur tyrannie, ils humoyent brutalement le ſang de ceux, qu'ils auoyent occis.]

Cruauté barbare des Hongres.

10 CONRAD, Duc de Franconie, apres que la race de Charlemagne fut faillie (toutesfois aucuns le tiennent pour le dernier du ſang d'iceluy Charlemagne) fut eſleu Empereur. Vray eſt, que les Franconiens, & Saxons, & meſme les plus grands de Germanie eſtoyent tous d'vn conſentement pour eſlire Empereur Othon, duc de Saxe: mais Othon, ſe ſentant vieil, & deſtitué de force, ſ'excuſa enuers eux, & leur enſeigna celuy, qu'ils deuoyent eſlire, à ſçauoir, Conrad, duc de Franconie, leur remonſtrāt, que comme ce duc de Frāconie eſtoit homme magnanime, & garny de grandes vertuz, auſſi eſtoit il propre pour ſouſtenir ceſte charge, à cauſe de ſa puiſſance. Ainſi par le moyen d'Othon fut homme vaillant de corps, & de courage, & bien exercé aux armes. Son frere Eberhard fut comte en Franconie. Et Arnoul le mauuais, fils de l'Empereur Arnoul, eſtoit lors duc en Bauiere, & Burchard duc en Souabe, & Henry, fils d'Othon, duc des Saxons, & Thuringeois.

[La ſeconde annee de ſon Empire ſe reuolterent contre luy les Princes ſus nommez, & ſur tout Hēry, duc de Saxe: mais il les dompta tant par force, que par ſes raiſons, & grande prudence, ſauf qu'Arnoul le mauuais, fils d'Arnoul Empereur, & duc de Bauiere, ſe retira en Hongrie, où il ſe tint iuſqu'à la mort de Conrad.]

Au demeurant Conrad, eſtant fort malade, & ſe voyant prochain de ſa morr, appella les plus grands de Germanie, & feit tant, que Henry, fils d'Othon, duc de Saxe, fut eſleu Empereur. Et quant & quant feit apporter les ornemens royaux, la couronne, & le ſceptre d'or, & les bailla au duc Henry. Il mourut apres auoir tenu l'Empire ſept ans, qui fut l'an de grace 919.

11 HENRY le Faulconnier ſucceda à Conrad. Car Eberhard, frere de l'Empereur defunct, ayant prins le manteau royal, la lance, l'eſpee, le Diademe, & autres ornemens imperiaux, ſ'en vint haſtiuement à Henry, duc de Saxe, lequel d'auenture il trouna à la chaſſe pour le vol: qui fut cauſe, qu'il fut ſurnommé le veneur ou faulconnier, & le ſalua comme Empereur. Or ceſtuy Henry fut fils d'Othon, duc de Saxe, & refuſa la couronne imperiale. Toutesfois il en print la charge finalement, & adminiſtra l'Empire auec grande prudence, & hardieſſe. Il eut pluſieurs guerres contre les Hongrois, Sclauiēs, Bohemiens, Dalmates, Obotrites, & autres.

Contre ce Henry ſ'eſleua ceſt Arnoul de Bauiere, qui ſ'en eſtoit fuy du viuant de Conrad, à cauſe que les Franconiens, & Bauariens le voulurent faire Roy de Germanie: mais Henry l'appellant en ſecret, pour euiter l'effuſion de ſang, luy remonſtra ſi bien, & le gaigna tellement auec ſa prudence, que Arnoul luy feit hommage.

Finalement, eſtant frappé de paralyſie, il ordonna ſon fils Othon Empereur, il mourut bien toſt apres, l'an de ſon aage 60. de ſon Empire 17. & de noſtre ſalut 937. Soubs ceſt Empereur les Tournois furent trouuez pour ſ'exercer aux Lices. En ces ieux là les adulteres, blaſphemes, pilleries, rançōnemens, & autres inſolences des gentils hommes furēt corrigees deuant tous à la grande confuſion d'iceux. Il en ſera dit quelque choſe cy apres, quand nous ſerons venuz à la deſcription du pays de Saxe.

LA GE-

La Genealogie des Empereurs depuis Charlemagne iuſques à Henry cinquieme de ce nom.

- *Carloman.*
- *Berthe.* — *Roland.*
- *La premiere femme de Charlemagne fut Galienne Eſpagnole.*
- *La ſeconde femme de Charlemagne fut Hermingarde, fille de Didier, Roy des Lombards.*

Charles, Roy de France.
Pepin, Roy d'Italie, & Duc de Bauiere,
Bernard, Roy d'Italie.

La troiſieme femme de Charlemagne fut Hildegarde, fille du Duc de Souabe.

1 *Loys le debonnaire, premierement Roy d'Aquitaine: Sa premiere femme Hermingarde, ducheſſe de Saxe.*

- *Lothaire Empereur, ſa femme Hermingarde.*
  - 2 *Loys Empereur 2. de ce nom.* — *Hermingarde, qui fut mariee à Boſon, Roy d'Arles, & de Bourgongne.*
  - *Lothaire, Roy d'Auſtraſie, nommee Lorraine de par luy.*
  - *Charles, Roy de Prouence.*
  - *Pepin, moyne.*
- *Pepin, Roy d'Aquitaine.*

Charlemagne.

Rotrude, Berthe, Giſele.

Loys, Duc de Bauiere, Roy de Germanie.

- *Loys le ieune, Roy de Germanie, de Frãconie, & Thuringe.* — *Charles.*
- *Pepin Duc d'Aquitaine.*
- *Carloman, Roy de Bauiere, Duc de Carinthe, d'Auſtriche, & de Sclauonie.* — *Arnoul Empereur, fils Baſtard de Carloman.*
- *Charles le gras, Empereur, qui eſpouſa Richarde fille du Roy d'Eſcoſſe.* — *Sa premiere femme Agnes, fille de l'Empereur de Grece: Sa ſeconde femme Luitgarde.*

Pepin, Berthe, fille de l'Empereur de Conſtantinoble ſa femme.

La quatrieme femme de Charlemagne fut Faſtrade de Frãconie en Allemagne.

- *Theodore.*
- *Hiltrude.*

Charles le Chauue, Roy de France, ſa femme Richilde, le frere de laquelle, nommé Boſõ, fut roy de Prouence.

- *Hildegarde.*
- *Carloman.*
- *Charles, Roy d'Aquitaine.* — *Loys.* *Charleman.* } *ſans enfans.*
- *Loys, ſurnommé le Begue, Empereur troiſieme de ce nom.* — *Charles le ſimple, Roy de de France.*
  - *Ceſtuy cy donna ſa fille à Rollo, Roy des Normans, & pour ſon douere, le pays de Neuſtrie, appellee Normandie: lequel Rollo fut par ce moyen Baptizé, & appellé Rupert, ou Robert.*
- *Iudith, premierement Royne d'Angleterre, puis apres Cõteſſe de Flandre.*

La cinquieme femme de Charlemagne fut Luitgarde de la noble race des Souabes.

Les concubines de Charlemagne.

Gerſuinde. — *Adeltrude.*

Regine.
- *Drogo, Eueſque de Metz.*
- *Hugues.*

Adelinde, Theodoric.
Himeltrude, Pepin le boſſu.

Hermingarde, fille de Loys ſecond, fut mariee à l'Empereur de Grece, & depuis repudiee. Or eſtant enflee de ſa race, d'autant qu'elle auoit eu ſon pere, ſon ayeul, ſon byſayeul, & le pere de ſon byſayeul Empereurs, elle embraſa ſon mary d'vn ſemblable orgueil, lequel eſtoit Duc de Pauie, diſant qu'elle ne viuroit iamais à ſon aiſe, qu'elle n'euſt vn mary, qui fuſt Roy. Parquoy elle feit venir l'Empereur Charles le chauue iuſques à ce poinct, qu'il pouuoit auſſi bien creer des Roys, qui fuſſent deſſoubz ſa iuriſdiction, qu'il auoit faict des Ducs. Il crea donc Boſon ſon mary Roy de Prouence, penſant que par ce moyen la Prouence retourneroit plus facilement au royaume de France.

Apres la mort de Charles, fils de l'Empereur Lothaire, ses deux freres diuiserent entr'eux le royaume de Prouence: & la Prouince, qui est contigüe de l'Italie, escheut à Louys: & la Bourgongne, qui est outre la montagne de Iura, ou de sainct Claude, vint en partage à Lothaire. †

†*En la succession de l'Empereur Arnoul, il y a aucunes choses incertaines. On verra aussi cy dessoubz en la descriptiõ du pays de Souabe, que sa genealogie est vn peu differente de ceste cy. Toutesfois cecy est bien certain, que la fille d'Arnoul nommee Luitgarde, eut de son mary Othon, Duc de Saxe, Henry 1. de ce nom, surnommé le faulconnier, pere d'Othon le grand.*

Loys, Roy d'Italie, à qui Berengaire feit creuer les yeux.

Senebauld bastard

Arnoul le mauuais, Duc de Bauiere: lequel toutesfois selon aucuns n'a point eu des enfans masles, mais seulemẽt vne fille

Arnoul le ieune. Les enfans de cestuy furent tellement esmeuz d'ambition d'estre Ducz qu'ils furẽt rebelles contre le Roy, pour ceste cause Othon le grand bailla la Duché à Berthoul frere d'Arnoul

Iudith femme de Henry frere d'Othon le grand

Berthoul Duc de Bauiere. Il fut marié à la fille de Giselbert Duc de Lorraine, laquelle estoit niepce d'Othon le grand

L'administration de l'Empire fut ostee en Germanie de la main des successeurs descendans de Charlemagne.

Vuernher Comte de Shiern, duquel viennent les Comtes Palatins, cõme il sera dict en temps & lieu.

Loys 3. Empereur de ce nom, Duc de Bauiere. En cestuy cy selon aucuns faillit la race de Charlemagne, quant au gouuernement de l'Empire Romain. Il espousa Mathilde ou Luitgarde sœur de Henry le Faulconnier.

Conrad cousin, & non point fils de l'Empereur Loys. Albert Krantz dit qu'il fut frere de Loys, veu que Loys n'a eu nuls enfans. Ce Conrad fut tué du viuãt de son pere par Albert Comte de Bamberg, de laquelle chose sera parlé en la description de Franconie.

Conrad premier de ce nom de Franconie, & fils de Conrad, qui fut tué par le Cõte Albert, fut faict Empereur apres Loys 3. de ce nom l'an 913. & est estimé le dernier du sang de Charlemagne.

La continuation de la genealogie qui est dessoubz de ceux cy, est deduite cy apres es Ducz de Saxe, depuis Othon le grand iusques à Conradin dernier Duc de Souabe.

Charles, Cestuy fut faict Duc de Lorraine par Othon deuxieme de ce nom, & vassal de l'Empire, mais depuis fut empriſonné par Hugues Capet.

Loys Roy de France. Sa femme Gerbirgue, sœur d'Othon le grand, laquelle auoit espousé auparauant le Duc de Lorraine.

Lothaire Roy de France

Giselle femme de l'Empereur Conrad deuxieme de ce nom

Loys dernier Roy de ceux qui ont porté le tiltre de Roy de la maison de Charlemagne

Mechtilde femme de Richard Roy de Bourgongne

Henry Empereur 3. de ce nom, lequel de par sa mere a esté du sang de Charlemagne

Henry 4. Empereur fils de Henry 3. sa femme Berthe

Henry 5. Empereur

Conrad gouuerneur d'Italie

Agnés femme de Frideric de Staufen

Frideric Duc de Souabe

Conrad Empereur.

Sophie Royne de Hongrie

† Car incontinent apres Charlemagne, le royaume de Germanie fut separé du royaume de France, combien que tous les deux royaumes fussent demourez en vne famille, iusques à Loys fils de l'Empereur Arnoul. Lors l'Empire de Germanie fut transporté de la lignee de Charlemagne à Conrad, Duc de Franconie: mais le royaume de France demoura encore quelques ans en la maison de Charlemagne, veu qu'il y en auoit encore aucuns de reste en la race de Charles le simple. [Et ainsi vous voyez, que Munster se dit touchant l'Empire osté aux François, manquant la race de Charles le grand, & donné aux Alemans " souz Conrad, & sa suite.]

12 OTHON le grand, fils de l'Empereur Henry, fut eſleu apres ſon pere, par le cõſentement de tous les grans & nobles de l'Empire, & conſacré par l'Archeueſque de Mayence Hildebert. Il auoit trois competiteurs, qui le vouloyent empeſcher d'eſtre Empereur, à ſçauoir, ſon frere Henry, Giſelbert, duc de Lorraine, ſon beau frere: & Eberhard, comte de Franconie, & pour ce faire ils allerent cercher ſecours vers Loys, Roy de France, fils de Charles le ſimple. Le Roy Loys donc eſtant entré en Alſace, penſoit bien recouurer Lorraine, que ſon pere auoit perdue. Mais Othon le chaſſa du pays d'Alſace, apres auoir mis le ſiege deuant Briſac, qui eſtoit vn chaſteau bien fort, lequel il print par force, & miſt Lorraine ſoubs ſa puiſſance. Le comte Eberhard fut tué pres d'Andernac par ceux, qui eſtoyent venuz au ſecours de Othon, & Giſelbert tomba auec ſon cheual dedans le Rhin, & fut noyé. Puis apres Loys, Roy de France, demanda à Othon la vefue Gerbirgue en mariage, laquelle luy fut donnee. Mais Henry, frere d'Othon, ne trouuant aucun ayde, & n'ayant aucun eſpoir d'en trouuer, ſen vint nuds pieds, & teſte deſcouuerte, ſe ietter aux pieds d'Othon, & luy demander pardon. Othon commanda mettre en ſeure garde ſon frere en la ville de Ingelheim, iuſques à ce que ſon ire fuſt appaiſee. Finalement apres la mort de Berthoul, duc de Bauiere, il luy donna la Duché de Bauiere, d'autant qu'il auoit eſpouſé la fille d'Arnoul, duc de Bauiere, nommee Iudith. Or depuis le gouuerneur de Lotraine, le comte Othon, & ſon nepueu Henry, fils de Gilſelbert, moururent: & apres leur mort, l'Empereur Othon bailla à Conrad, duc de Souabe, le pays de Lorraine, & luy donna ſa fille vnique, nommee Luitgarde, en mariage. Et quant à ſon fils Luitolf, il le feit duc d'Alemagne, luy donnant en mariage la fille de Hermã, duc de Souabe, laquelle apporta à ſon mari de grãds biens. Or comme ainſi ſoit, qu'Othon eut eſpouſé en ſecondes nopces Adelheide, fille de Raoul, roy de Bourgongne, qui auoit eſté femme de Lothaire, Roy d'Italie, Conrad ſon gendre, & Luiltolf ſon fils en furent marriz, & machinerent contre leur pere: mais finalement eſtants reconcilliez auec luy, ils feirent diligence de venir au deuant des Hongrois, leſquels ſ'eſtoyent eſpanduz auec vne multitude infinie de gens dedãs le pays de Bauiere, & diſoyent: Ou le ciel tombera ſur nous & nous courira, ou la terre ſouurira, pour nous engloutir: autremẽt il n'y a ennemy quel qu'il ſoit, qui nous puiſſe ſurmonter en multitude. Se confiants donc en leur multitude, ſe camperent à l'ẽtour d'Auſpourg, au lieu, où paſſe la riuiere Lech, & auoyent grande affection de donner la bataille. L'Empereur vint au deuant d'eux auec grãd' compagnie des Franconiens, Saxons, Bohemiens, Souabes, & Bauariens, & les feit tourner en fuyte. Vne partie d'eux fut noyee dedans ceſte riuiere, & preſque tous les ennemis au trenchant de l'eſpee. Il y eut auſſi trois petiz Roys prins, leſquels furent penduz. En ceſte bataille auſſi mourut Conrad, duc des Franconiens, & fut emporté à Vuormes, où il fut enterré. Apres ceſte guerre, il ſ'en alla en Italie: ayant prins par force la ville de Rome, il reprima le Pape, & les Eueſques: & ayant receu la couronne Imperiale, & appaiſé l'Italie, il ſ'en retourna en Alemagne. Or apres qu'il eut grandement dilaté l'Empire Romain, eſtant abbatu de grande vieilleſſe, finalement il fut ſurprins d'vne ſoudaine maladie, & mourut l'an de noſtre ſalut, 972. de ſon regne le 36. de ſon Empire le 13. & fut enterré à Magdebourg.

De ceſt Othon I. ſez Vvtichinde. liu. 2. & 3. des Saxons.

[On dit que ceſt Othon le grand fut le premier, « qui ouurit les veines de la terre en Alemagne, pour « en tirer les mines d'argent, & autres metaux pre- « cieux: eſtimé vn des plus excellens Princes, qui ayẽt « onc tenu l'Empire, comme celuy, qui oſta la Lom- « bardie aux tyrans, qui nettoya l'Italie de ceux, qui ſe « l'vſurpoyent au preiudice de l'Empire, qui vainquit « les Hongres rauageans le pays de la Germanie, & « qui (ſelon l'hiſtoire Alemande) vint à l'Empire, les « royaumes d'Auſtraſie & de Bourgongne.] «

13 OTHON ſecõd de ce nom, fils d'Othon le grãd, & d'Adelheide, royne de Bourgongne, du viuant de ſon pere fut declaré, à Aix la Chappelle, Roy des Romains, & conſacré à Rome, & appellé à l'Empire par ſon pere. Il n'y eut que Henry, duc de Bauiere, ſon couſin germain, ſur nommé Hetzel, qui ſ'oppoſaſt contre luy, & luy fut rebelle, lequel toutesfois fut bien toſt dompté par l'Empereur. Apres cela, d'autant qu'il y auoit mutineries en Lorraine, Othon y alla auec grand' armee, & appaiſa tout ce bruyt, & donna la duché de Lorraine à Charles, frere de Lothaire, Roy de France, & le feit vaſſal de l'ẽpire, qui auſſi à ceſte cauſe luy feit ſerment de fidelité. Lothaire, Roy de France, fut de cela tellement offencé, qu'il aſſembla grand' armee, & ſ'en vint cõtre l'empereur, & le deſcõfit à Aix la Chappelle. L'ẽpereur eſtant eſchappé, voulut venger ceſt outrage, & ſ'en vint iuſques à Paris, & bruſla les fauxbourgs, & gaſta les chãps: mais ceux de la ville de Paris ſortirent hors, & le repouſſerent. Finalement il y eut quelques gens de bien qui ſe meſlerent de faire appointement entre ces deux princes, qui feirent tant, que l'Empereur, & le Roy de France parlementerẽt enſemble, & les armes furẽt miſes bas. Charles, frere du roy de France, demoura poſſeſſeur de Lorraine, mais les limites luy furent reſerrees: car vne bõne partie fut adiugee d'vn coſté à l'Egliſe de Cologne, de l'autre à l'Egliſe du Liege. D'auantage il y eut nouuelles duchez, & comtez inſtituees, comme membres arrachez de leurs corps, & Anuers commença eſtre appellee par les Germains, marquiſat de l'Empire. Puis apres il entreprint la guerre contre les Grecs, qui tenoyent la Calabre, & la Pouille. Car il taſchoit de reduyre à l'Empire Romain ces pays pretendant droict d'affinité, à cauſe du douaire de Theophane ſa femme, qui eſtoit Greque. Mais ſon entreprinſe fut malheureuſe. Car toute ſon armee tourna en fuyte. Et ſi les Grecs euſſent bien ſceu faire valoir leur victoire, Rome, & toute l'Italie ſe fuſt aſſubiettie à eux. L'Empereur Othon, eſtant abandonné de ſes gens ſ'en fuyt au port, & ſe miſt ſur vne barque auec petite compagnie & grande crainte, cuydant ſe ſauuer. Mais il fut prins vn peu apres par les eſcumeurs de mer, & fut emmené en Sicile ſans eſtre cogneu. Car vn marchant Schlauon, qui cognoiſſoit l'Empereur, promiſt pour luy grand' ſomme d'argent & cacha l'affaire. Or en contant l'argent, l'Empereur monta ſur vn cheual legier, qu'on luy auoit amené, & ſ'en

alla en grande diligence à Rome. Et ayant ramassé le resitdu de son armee, il s'en retourna soudainement contre les Grecs, & Sarrasins : & les poursuyuant trop indiscrettement, il fut blessé d'vne flesche enuenimee, & retournant à Rome, il mourut vn bié
» peu de temps apres l'an 10. de son Empire.
» [Mais au parauãt de despit, que les Grecs l'eussent
» descõfit, il se ietta sur les Beuenencãs: & prenant la
» ville, mist tout à feu, & sang, & y print les sainctes
» reliques du glorieux Apostre S. Barthelemy, qu'il
» feit porter à Rome, & les mist en l'Isle du Tybre, où
» à present est l'Eglise dudit Apostre. Cest Othon
» gist à Rome à sainct Pierre, en vn lieu nommé Pa-
» radis, en vn tombeau de Porphyre, que voyent
» encore ceux, qui entrẽt en ladite Eglise, à main gau-
» che. Nauclere ne dit point, qu'il mourust de bles-
» seure, ains d'ennuy, & de sascherie : ie croy, qu'il a
» honte, qu'vn Prince de sa nation fust mort à la
» guerre. Ce Prince fut surnommé sanguinaire, soit
» pour s'estre monstré cruel aux siens, ou (comme
» aucuns disent) à cause des grandes deffaites des
» Sarrasins, luy les chassant des pays de Pouille, &
» Calabre: il trespassa l'an 983.]

Il laissa des enfans, à sçauoir, Othon, troisieme Empereur de ce nom, Hugues duc de Saxe, Vtilhaide femme de Theodoric premier comte de Holande, Mechtilde femme de Ezelin comte Palatin du Rhin, Frideric & Vdalrich ducs de Saxe : desquels sont depuis descenduz les Comptes, & Prince de Sauoye.

14 Othon troisieme de ce nom, fils d'Othon second, & de Theophane imperatrice Greque, fut esleu Empereur contre les Italiens, qui tachoyẽt de paruenir à l'Empire.

» Cestuy fut appellé à l'Empire, estant encor
» fort ieune, & le surnomma lon les merueilles du
» monde.

Puis il s'en alla à Rome, & receut la couronne imperiale par le Pape Gregoire 5. son cousin, duc de Saxe, qui estoit nommé au parauãt Brunnon. Apres que les Romains eurent chassé le Pape Gregoire, & creé vn autre en sa place, Othon s'en vint à Rome à main forte, & assiegeant la ville, il entra dedans, & feit mourir cest Antipape, & remist Gregoire en son siege. Crescent consul, qui estoit auteur de ceste faction, fut prins en fuyant, lequel l'Empereur feit mettre sur vn cheual de vil prix, ayant la teste tournee vers la crouppe, & le feit ainsi mener par toute la ville, & luy feit arracher les membres l'vn apres l'autre. Finalement estant pendu hors la ville, receut plus de mille playes par les gend'armes, dont il mourut. Le Pape Gregoire, pour gratifier à l'Empereur, & aux Alemans, & pour se venger des Romains, feit vne nouuelle ordonnance auec l'Empereur Othon, que les Princes d'Alemagne esliroyent le Roy des Romains, & auroyent puissance de creer l'Empereur, en sorte que ceste election demeureroit perpetuellement aux Alemans.

» [Aucuns tiennent, que la cause de l'election vint
» du deffault de lignee de cest Othon, qui se voyant
» sans hoir masle & craignant, que l'Empire estant o-
» sté aux Alemans, tõbast entre les mains ou des Frã-
» çoys, ou des Italiẽs, les Papes y inclinants plus qu'à
» l'Alemagne, ordonna par le cõseil des Princes Ale-
mants, que l'Emp. estant mort, on s'assembleroit à Francfort, où à iamais seroit le lieu de l'election de l'Empereur : & nomma desiors trois Archeuesques pour eslire le Prince, à sçauoir, celuy de Mayẽce representant la Germanie: celuy de Cologne, qui tint la voix d'Italie : & pour les Gaules fut Chancelier celuy, qui preside à Treues. A ceux cy furẽt adioints quatre Princes l'ais, sçauoir est, le Comte Palatin du Rhin qui fut grand Escuyer de l'Empire, le Duc de Saxe, grand Mareschal : le Marquis de Brãdebourg, grand Chambelan : & le Roy de Boesme, qui seruit d'Eschanson. Or le Pape, qui estoit Alemant, autorisa facilement ceste ordonnance, à fin que l'Empire demourast stable à ceux de sa nation, ausquels seuls il donna pouuoir d'eslire l'Empereur. Mais à fin que les Alemans recogneussent de qui ils tenoyent ceste puissance, il ordonna, que celuy qui auroit esté esleu, ne pourroit porter tiltre d'Auguste, & vray Empereur, que le Pape ne l'eust sacré, & couronné. Et ainsi le Pape, qui dependoit de la volonté des Empereurs, rendit ceux mesmesmes, qui commandent sur tous astraints, & hommageables à sa saincteté, non par ambition (comme aucuns pensent) ains à fin que les Empereurs voyent, qui est celuy, qui les a autorisez : & que si les Alemans s'emancipent de l'obeissance de l'Eglise Romaine, il n'y a raison aucune, qui puisse leur donner autorité de porter en leurs mains la prerogatiue d'eslire le chef de l'Empire. Cest Othon. 3. qui feit Pape Gilbert Euesque de Rauenne, & lequel fut nommé Sylueestre 2. duquel (à tort) plusieurs parlent plus mal, qu'ils ne deussent (ainsi que ie pense) auoir assez clerement monstré en autre lieu.

Or la femme du Consul Crescent, laquelle surmontoit en beauté toutes les autres femmes d'Italie, & laquelle auoit attraict l'Empereur à son amour, voyant qu'il partoit de Rome, fut fort marrie, car elle esperoit bien regner. Comme donc Othon se hastoit de s'en aller, on dit, qu'elle empoisonna des gands, qui estoyent fort bien faicts, & en feit vn present à l'Empereur. Lequel, estant empoisonné de cecy, commença petit à petit à defaillir, & mourut sur le chemin en Italie le 19. an de son Empire, sans laisser aucun heritier. Krant en parle vn peu autrement, disant ainsi: Apres que Othon eut vaincu Crescent, & l'eut faict decapiter, sa femme, qui estoit femme fort rusee, ayant bonne opinion de sa beauté, attrayt l'Empereur à son amour, ce pendant cerchant comme elle vengeroit son mary, mais voyant qu'elle ne se pouuoit venger par force, tascha à le faire par trahison, à sçauoir, luy faisant prendre vne paire de gands.

Nauclere n'est point de ceste aduis, quant aux gands, bien accorde il, que l'Empereur fut empoisonné tant par les menees de ceste femme, que des Romains mesmes, qui voyants, qu'ils ne pouuoyent auoir le dessus d'Othon par armes, ils le vainquirẽt auec vn boucon pernicieux.

Cestuy Othon eut pour femme Marie d'Aragon, femme impudique, & sterile, desirant fort la compagnie des hommes. Elle menoit auec soy vn ieune compagnon, habillé en fille, auec lequel elle paillardoit tous les iours, & couchoit auec luy, d'autant qu'elle s'en seruoit comme d'vne fille de chambre.

L'Em-

L'Empereur aduerty de ceſt affaire, feit deſpouiller le ieune galand en la preſence de pluſieurs Princes, & fut trouué que ce n'eſtoit point vne fille, & pour ceſte cauſe le feit bruſler tout vif. Mais ceſte femme bruſlant de paillardiſe, combien que ſon mary luy euſt pardonné ce forfaict, neantmoins apres auoir perdu ſon amoureux, eſtant en Italie pres de Mantouë, commença à bruſler de l'amour d'vn comte, qui eſtoit bel homme, & homme de bien, & par beaucoup d'allechemés taſcha à l'attraire à ſon amour. Elle voyant, qu'il ne vouloit conſentir à ſon fol appetit, l'accuſa faucement vers l'Empereur, & eut la teſte trenchee. Sa vefue purgea ſon innocence puis apres. L'Empereur marry de ce qui eſtoit aduenu, donna de grans biens à ceſte vefue, & auec ce quatre chaſteaux, & feit bruſler ſa femme. Voila comment ceſte femme lubrique fut recompenſee de ſon impudicité.

15 HENRY, appellé ſainct, Duc de Bauiere, Cóte de Bamberg, ſurnómé le Boyteux, fut eſleu Roy des Romains: & eſtoit homme du tout religieux, qui auſſi remiſt en leur entier pluſieurs Eueſchez, que les barbares auoyent gaſtez & demoliz, & les enrichit de nouueaux reuenuz. Il erigea auſſi vn Eueſché à Bamberg, & luy aſſigna de grands biens. Il eut vn frere, qui eſtoit Eueſque d'Augſpourg, & vne ſœur, nommee Giſele, qui fut mariee au Roy de Hongrie, qui fut faict Chreſtien: & fut appellé Eſtienne au Bapteſme. Or ſentant qu'il eſtoit prochain de ſa mort, il appella les parens de ſa femme, & leur diſt: Vous m'auez donné ceſte femme pucelle, ie la vous rends auſſi pucelle, & vous commande, de la garder fidelement. Or c'eſtoit Chunegunde, fille de Sigefroy Palatin du Rhin. Au reſte Henry mourut l'an 11. de ſon Empire, & de ſon royaume l'an 14. & de ſon aage le 51.

[C'eſt Empereur ſ'armit contre les Saxons, & le Marquis d'iceux ſ'eſtant reuolté contre luy, & le dompta, & ſouz-miſt à ſa puiſſance: & ayant apaiſé les troubles d'Alemagne, il paſſa en Italie, chaſſant les Sarraſins de Capuë, & oſtant Troye au royaume Napolitain d'entre les mains des Grecs: puis mourut l'an 1024. faiſant eſlire au parauant Conrad, ſorty de la race royale de Sueue.

16 CONRAD fut Empereur apres Henry, & eſtoit fils de Herman, Duc des Franconiens.

[Nauclere ſe contredit luy meſme, diſant, que Henry, par le conſentement des Princes, feit eſlire Empereur Conrad, & ſoudain il dit, que le ſiege de l'Empire vaqua 10. ans, mais il ne l'aſſeure pas, ſeulement teſmoigne l'aduis que les autres en ont: au reſte diſant, que l'Empire vaqua deux ans, faut entendre, qu'il fut deux ans ains qu'eſtre ſacré à Rome: car ayant eſté eſleu l'an 1025. il ne fut couróné à Rome iuſqu'en l'an 1027.

Le pere du biſayeul de ceſt Herman fut Conrad, Duc de Franconie, & de Lorraine, gendre d'Othon le grand. Or ce Conrad fut appellé Salique, d'autant qu'il eſtoit yſſu des Sicambriens: deſquels Salique, & les François meſmes ont eſté appellez Saliques, qui ont vſé de ceſte loy là. Or entre autres conſtitutions de ceſte loy Salique, cecy eſtoit ordonné, que les maſles ſeulement deſcenduz des maſles ſuccederoyent au royaume, & les femmes en ſeroyent excluſes. La mere de Conrad fut Adelheide: de laquelle apres la mort de ſon mary Herman, pere de Conrad, ſe maria en ſecondes nopces à Herman, Comte de Hohenlohe, duquel elle eut deux enfans, à ſçauoir, Sigefroy, & Eberhard: & finalement fut enterree au monaſtere d'Oringen, lequel elle auoit faict baſtir, & auiourd'huy ce monaſtere eſt vne Egliſe collegiale des preſtres. Au ſurplus l'Empereur Conrad chaſtia rudement quelques villes rebelles en Italie, & finalement deuint malade à l'entour de la ville du Traict: & mourut de mort ſoudaine le 17. an de ſon royaume, de ſon Empire 14. Ses entrailles furent là enterrees, & ſon corps porté à Spire, & fut enterré honorablement au temple, lequel il auoit fait baſtir. Il auoit eſpouſé Giſele, fille de Lothaire, Roy de France: laquelle auoit eſpouſé au parauant Brunon le ieune Marquis de Saxe, & Erneſt, Duc de Souabe. Elle fut enterree à Spire le 4. an apres la mort de ſon mary, qui fut l'an de noſtre ſalut 1043.

[Conrad deſpité contre les Milanois, aſſiegea longuement la cité de Milan, laquelle menaçant de ruiner du tout, il en fut deterré pour quelque viſion, qui l'eſpouuenta de ſorte, qu'il n'y feit violence quelconque: & s'en alla à Rome, où il fut couronné, puis ſe rua ſur les eſclauons, & Hongres, qui auoient ſecouru l'Italie armee contre luy, & apaiſa Raoul, Roy de Bourgongne, qui auoit diſſenſion auec ſes ſuiects, & feit ſacrer Henry ſon fils l'an 2. de ſon regne: & Conrad mourut L'an de grace 1039 au moys de Iuing, enterré en l'Egliſe de noſtre dame au parauant de S. Eſtienne de Spire, où il ordonna, que doreſnauant ſeroient portez les corps des Empereurs. Egnace liu. 3. des Emp.

17 HENRY troiſieme de ce nom, fils de l'Empereur Conrad, & de Giſele, fille du Roy de France, fut eſleu Roy des Romains par les electeurs. C'eſtoit vn prince humain, facetieux & recreatif de ſa nature, ioyeux, & liberal. Il appaiſa Hongrie, qui eſtoit troublee de diuerſes ſeditions. Il en feit autant en Italie, laquelle auoit trois Papes. Il mourut l'an de grace 1056. & de ſon aage 39. & de ſon Empire 10. Il auoit eſpouſé Agnés, fille du Duc d'Aquitaine, & les nopces furent faictes en la ville de Ingelheim. Or il feit là vn acte excellent, car il chaſſa de là vne grande multitude de bouffons, & batteleurs, qui eſtoient venus là, & feit venir des pauures en leur place. Il eut trois filles, à ſçauoir, Iudith, Royne de Hongrie, Mathilde, qui fut mariee à Raoul, comte & Duc des Souabes, Ithe qui fut dónee en mariage à Lupold, Marquis d'Auſtriche. Il eut auſſi deux fils, Henry qui ſucceda, & Conrad Duc de Bauiere.

Ceſtuy ſe nommoit le Duc Guillaume.

Les nopces de l'Empereur Henry faictes à Ingelheim.

18 HENRY quatrieme de ce nom, fils de Henry troiſieme, fut eſleu Roy du viuant de ſon pere, & encor enfant, & apres la mort de ſon pere nourry ſouz la tutele de ſa mere. En ce temps là Othon, Duc des Souabes, mourut ſans hoirs, & l'Imperatrice bailla ceſte Duché à Raoul, Comte de Rheinfelden, lequel auoit eſpouſé Mathilde, ſœur du Roy Henry. Vn peu de temps apres, le gouuernement de l'Empire fut oſté à l'Imperatrice, & ſon fils Henry commença des lors à habiter au pays de Saxe, & s'addonner à la chaſſe, & autres ſuperfluitez, & faire toutes choſes auec plus grande licence depuis, qu'il fut hors de la tutele de ſa mere.

L'Empereur Henry 4. fort ſomptueux.

» ¶Laquelle se ressentant des vertuz de la maison,
» d'où elle estoit sortie, fut ioyeuse d'estre deschargee
» d'vn si grand fardeau, & qu'aussi elle presageoit les
» malheurs, qui aduindrent à son fils, elle se retira à
» Rome, où viuant saintement, elle mourut: & fut
» enterree en l'Eglise saincte Petronille, & enclose en
» vn tombeau de marbre. Cest Empereur Henry, e-
» stant chassé par Henry 5. son fils, que luy mesme a-
» uoit fait couronner, fut secouru par le Roy de Frã-
» ce, Philippes 1. qui le deffeit sur la riuiere de Meuse:
» aucuns attribuent ceste victoire à Henry, Duc de
» Bourgongne. Et peu de temps apres mourut Hẽry
» 4. assez pauurement au pays, & cité du Liege, l'an
» de grace 1106.¶

Parquoy il se rendit odieux à plusieurs, & acquist beaucoup d'ennemys. Il feit de grandes guerres contre les Saxons à cause de leur rebellion. Le Pape aussi indigné contre luy, dispensa tous les subiets d'iceluy du serment, qu'ils luy auoient faict, & de l'obeissance, qu'ils luy auoient promise, ce qui engendra vne grande dissension en l'Empire. Car aucuns esleurent pour Empereur Raoul, Duc de Souabe, lequel au parauant auoit esté Comte de Rheinfelden, auquel aussi le Pape enuoya la couronne Imperiale auec ceste inscription:

Petra dedit Petro, Petrus diadema Rodolpho:

C'est à dire, la Pierre a dõné le Diademe, ou la couronne à Pierre, & Pierre la donné à Raoul. Vn peu de temps apres, ces deux Roys eurent guerre l'vn contre l'autre, & se donnerent la bataille, où plusieurs moururent, tant d'vn costé que d'autre. L'Eueſque de Magdebourg y fut tué en s'enfuyant. L'Eueſque de Vuormes y fut prins auec plusieurs autres. En l'annee suyuante encore y eut il bataille donnee, & là les Saxons furent desconfits. Encore y eut il vne troisieme bataille bien peu de temps apres, en laquelle Raoul tomba, & sa main dextre luy fut couppee, & mourut bien tost apres. On dit qu'estant pres de mourir, en regardant sa main couppee, il se tourna vers les Eueſques, qui estoient là d'auanture, & leur dist auec grans souspirs: Voicy la main, qui auoit presté le serment à mon seigneur Héry, voicy ie laisse maintenant son royaume, & aussi ma vie presente. Aduisez vous, qui m'auez faict monter sur son throne. A la mienne volonté, que quãd i'ay suiuy voz admonitions, vous m'eussiez fait suiure le droict chemin. Lors la Duché de Souabe fut ostee à Berthoul de Zeringen, qui auoit esté gendre de Raoul, & fut donnee à Frideric de Stauffen, qui fut faict Duc de Souabe & gendre de l'Empereur tout ensemble. Apres cela l'Empereur entra en Italie, & chassa le Pape, & en ordonna vn autre auec les citadins Romains: lequel fut nommé Clement, par lequel il fut aussi couronné. Finalement, estãt agité de beaucoup d'afflictions, & chassé de l'Empire par son propre fils, mourut de tristesse en la ville du Liege. Ainsi mourut miserablement Henry, qui estoit au demourant vn Prince facond & parlant de bonne grace, liberal, vif d'esprit & cheualeureux, lequel, s'estoit trouué en soixante deux bataille.

†Ne faut s'esbahir, si Dieu punit ainsi ce braue
» Prince, veu la rebellion, qu'il auoit au siege, d'où sa
» dignité prenoit pied, & fondement, & que par son
» moyen on auoit veu vn schisme si detestable en
l'Eglise, que de contempler en vn mesme temps la chaire de S. Pierre, à sçauoir, Benedict 9. Sylueſtre 3. & Gregoire 6. lesquels furent incitez à quitter leur debat par vn simple prestre, nommé Gratian: lequel pour ce fait illustre fut esleu Pape par le peuple Romain, & fut nommé Gregoire 7. mais Henry le deposant meit en son lieu (y consentãs les Romains) Suger, Eueſque de Bamberg, lequel fut appellé Clement, qui aussi couronna Héry à Rome, recognoissant le plaisir receu de l'Empereur.†

19. Henry cinquieme de ce nom, fils de Henry quatrieme, & de Berthe, Marquise d'Italie, homme belliqueux & hardy, lequel persecuta son pere contre tout deuoir de fils. Il fut esleu Roy à Mayence par les gouuerneurs, & principaux de l'Empire, & receut le serment, & hommage d'vn chacun d'eux: puis apres il fut couronné à Rome, l'an de grace 1111. auec plusieurs priuileges, qui luy furẽt dõnez, lesquels toutesfois le Pape reuoqua bié tost apres, & excommunia l'Emp. Henry. Cela fut cause puis apres de plusieurs dissensions, schismes, bruslemẽs, meurtres, & seditions en Alemagne, & cela dura tout le temps de sa vie, iusqu'à ce que finalement il fut saisi de maladie en la ville du Traict ou Vtrecht, de laquelle il mourut l'an de son royaume le 20. & de son Empire le 14. Il auoit espouse Mechtilde, fille du Roy d'Angleterre Henry, de laquelle toutesfois il n'eut nuls enfans.

†Ia à Dieu ne plaise, que ie die rien contre la Maiesté de l'Empire, neantmoins l'Eglise, ayant esleué les Alemãs, fut la premiere qui se sentit de leur violence: car Othon 3. ayant commencé d'abuser de la mesme puissance, que le Pape luy auoit donné sur le Pape mesme, aduint que les successeurs en l'Empire succederent aussi & en desirs, & en effaits de persecuter le sainct siege Apostolique. Et si iamais homme luy feit guerre, asseurez vous que Henry 5. & quelques vns de sa race s'en sont si bien aquittez & que les histoires en ont esté enrichies, & la pauure Italie en porte encor les marques sur ses espaules. Le premier chef d'œuure de ce Henry 5. fut l'empriſonnement du Pape, à cause qu'il ne voulut luy ottroyer l'inuestiture des Eueschez.†

20 Lothaire, & en Alemand Luder, fils du Comte Gebhard, seigneur d'Arnspourg, & de Heduuigue, dame de Nurenberg sa femme, estant creé Duc de Saxe apres la mort du grand Duc de Saxe dernier, lequel fut prins en guerre, & mourut en prison, fut esleu Roy des Romains apres la mort de Henry cinquieme. Il estoit homme de grande industrie, prudence, & religion, puissant en richesses, & obtint de grandes victoires, comméça à persecuter la race de l'Empereur Henry, de laquelle il auoit aussi esté persecuté autrefois. De là sourdirent beaucoup de noises, & riottes. Car Frideric, & Cõrad, Ducs des Souabes, luy furent longuement rebelles, d'autant mesme que Frideric taschoit à se faire Empereur, mais le Pape les excommunia. Finalement sainct Bernard, Abbé de Claireuaux, reconcilia les deux freres; Frideric & Conrad, auec l'Empereur Lothaire. Or il mourut l'an 13. de son regne, & de son Empire le 7. Il eut vne seule fille, nommee Gertrude, qui fut mariee à Henry, Duc de Bauiere, frere de Velfon, & pere de Henry le Lyon orgueilleux, & fut faict Duc de Saxe par elle.

Othon

Othon de Phriſinghen dit, qu'il y eut apres la mort de Henry 5. quatre Princes competiteurs, & aſpirants à l'Empire, à ſçauoir, Lothaire Duc de Saxe, Federic Duc des Suenes, Leopold Marquis de la France Orientale, & Charles Comte de Flãdre: & qu'en fin Lothaire fut eſleu, quoy qu'il ne ſe ſouciaſt guere de la dignité. Ce Lothaire contraignit le duc de Pologne de luy faire hommage, & aſſuiettit le Roy Dannemarch, & le Roy d'Hongrie, ayant paour qu'il ne luy couruſt ſus, luy vint faire de grands preſents, & ſ'humilia grandement deuãt ſa maieſté. En fin ayant pacifié l'eſtat d'Italie, & mis à fin d'auſſi grandes choſes, qu'autre des Empereurs apres Charles le Grand, il mourut aux Alpes, en vne petite cabane, & loge ruſtique, ſe retirant en Alemagne, & fut ſon corps porté en ſon pays de Saxe, l'an de noſtre ſeigneur 1138.]

21 Conrad troiſieme de ce nom, fils de Frideric de haute Staufen, Duc de Souabe, & d'Agnés, fille de Henry quatrieme, fut faict Roy des Romains contre Henry, Duc de Bauiere, & de Saxe, lequel auoit grand deſir de paruenir à ce Royaume, d'autant qu'il eſtoit gendre de l'Empereur Lothaire, & auoit tiré à ſoy la croix, la lance, & la courõne royale. Leſquelles il fut contrainct de rendre: mais d'autant qu'il ne vouloit point rendre d'autres choſes, qu'il auoit receuës, l'Empereur luy oſta ſes Duchez, apres auoir aſſemblé les grans Seigneurs, & Princes. Car il donna la Duché de Saxe au Marquis Albert, ſon couſin germain, & la duché de Bauiere à Luitpold, fils du Marquis d'Auſtriche. Or comme Henry taſchoit à ſe rebeller, & de retourner de Saxe en Bauiere, vne maladie le print, de laquelle il mourut. L'Empereur apres cela ſ'en alla en Saxe, & donna Gertrude, vefue de ceſtuy Henry, & fille de l'Empereur Lothaire au Marquis Henry, fils de Luitpold, dont ſortirent beaucoup de diſſentions. Car Velfo penſoit bien, que la duché de Bauiere luy appartint. Conrad auſſi, auec les princes, entreprind le voyage de Hieruſalem, l'an de grace mil cent quarante ſept.

[C'eſt Empereur fut croiſé par ſainct Bernard à Francford, comme auſſi le Roy de France Loys le ieune prit la croix à Vezelay en l'an 1146. mais l'Empereur Conrad, ayant paſſé le Boſphore de Thrace, comme il tenoit le ſiege deuant la cité d'Iconie en Aſie, il fut ſi affligé de famine, que contraint de leuer le ſiege, il fut ſuiuy des Turcs, & perdit pluſieurs milliers à la fuitte.]

Eſtant de retour, il mourut bien toſt apres à Babenberg, lan 1152. Il auoit eſpouſé Gertrude, fille du Compte de Sultzpach, natifue du pays de Bauiere.

22 Frideric premier de ce nom, couſtumierement appellé Barberouſſe, fut fils de Frideric, duc de Souabe, frere du Roy Conrad.

[Ceſtuy abuſe du nom de Roy, entant qu'il ne » regarde pas, qu'autant que la conſtitution de la » bulle doree euſt lieu, ceux qui commanderent en » Germanie, portoient le ſeul tiltre du Roy, & apres » icelle, ils ſe nommerent Empereurs: ce qu'on peut » recueillir par Othon, Eueſque de Phriſinghen, qui » parlant de Henry 4. dit, que 4. eſtoit il au ranc des » Roys de Germanie, mais 3. quant aux Empereurs. » Au reſte, Federic Barberouſſe a eſté de telle maiſon, que Conrad l'a recogneu pour neueu, cõme auſſi Gunther Ligurin, atteſte, quand il dit:

Nec tu regifico Conradi nomine clarus,
Aſt verus virtute nepos, cui fœdere certo
Nominis, & iuris ſuccedens: &c.

Ligurin liu. des geſtes de Federic.

C'eſtoit vn prince hardy, & de bon eſprit, de grande ſtature, ayant la face belle, la perruque, & la barbe rouſſe, affable, courtois, & gratieux. Apres ſon election il mena ſept fois ſon armee contre les Italiens, qui luy eſtoient rebelles. Il appaiſa auſſi le diſcord des princes par ce moyen, à ſçauoir, que Henry de Saxe auroit la duché de Bauiere, laquelle ſon pere, & ſon grand pere auoient poſſedee, combien que l'Empereur Conrad l'en euſt chaſſé, à cauſe de ſa rebellion. Et quant à Henry d'Auſtriche, en lieu qu'il eſtoit au parauant marquis, il crea Duc, adiouſtant à ſa duché quelques pieces de Bauiere. Et donna à Velfo, ſon oncle, pour acquerir ſa faueur, la marche de Toſcane, le Duché de Spolete, la principauté de Sardaigne, & les terres de la comteſſe Mathilde. Touchant ſon frere Conrad, qui luy eſtoit frere ſeulement de pere, il luy bailla le Palatinat du Rhin. L'an quatrieme de ſon Royaume il fut couronné à Rome, & les Senateurs marriz de ſon couronnement, eſmeurent ſedition en la ville contre luy, en laquelle pluſieurs furent tuez d'vn coſté & d'autre. Or laiſſant la ville, il eut beaucoup d'embuſches ſur les champs par l'Italie iuſques à ce qu'il paruint en Germanie.

Sedition à Rome.

[Icy failloit adiouſter les grandes guerres, que ceſt Empereur eut contre les Milanois ſemancipants de la iuriſdiction, & hommage de l'Empire: comme il ruina Aſt, Puiers, & Pauie, & en fin Milan: dequoy faut voir l'Eueſque de Phriſinghen, & le Corie en l'hiſtoire Milanoiſe.

Othõ Phriſingh. liu. 2. des geſtes de Federic.

Eſtant là arriué, il contraignit le Duc de Pologne à luy payer tribut, & erigea la Duché de Boeſme en Royaume, l'an de grace 1158.

Ie m'eſtonnoye, que le Roy de Boeſme, portant tiltre royal, fuſt le dernier des electeurs, iuſqu'à ce que i'ay veu, que ſi toſt que ceſte natiõ eut cogneu Roy, & que les Moranes perdants ceſte dignité, elle fut tranſportee en Boeſme, non pas par Federic, comme dit Munſter, ains par l'Empereur Henry 4. ainſi que teſmoigne Enee Syluie en ſon hiſtoire de Boeſme: & voicy comme il en parle: Vratiſlas (ceſtuy eſtoit 20. duc en nombre des Boeſmes) aſſemblant legerement vne armee, entra en Auſtriche, ruynant tout non moins, que feroit quelque hydeuſe tempeſte, & vainquant Leopard, qui luy eſtoit allé au contre, il le miſt en fuitte. Apres cecy, en l'an de grace 1086. Vratiſlas fut declaré Roy de Boeſme, ce tiltre eſtant oſté aux Moranes par l'Empereur Henry 4. en vne Diete des Princes de l'Empire, tenue à Magonce: & au Royaume Boeſmien furent ioinctes les Prouinces de Pologne, Sleſie, Luſare, & Moraine. Ce qu'auſſi teſmoigne l'Auentin en ſon hiſtoire de Bauiere: neantmoins Radeuic de Phriſinghen en la vie de ceſt Empereur, dit cõme Munſter, & faict que ceſte election de Boeſme en Royaume, fut faicte à Ratiſbonne, l'an de noſtre Seigneur 1158. &c. que le Roy ſe nommoit Labeſlas: mais icy faut noter, que ceux, qui teindrent le pays de Boeſme apres Vratiſlas, ne ſe ſoucierent beaucoup du tiltre Royal, le peuple ne pouuant

Enee Syluie liur. de l'hiſt. de Boeſme. chap. 22.

Auentin. liur. 5.

Radeuich liu. 1. ch. 13.

» soy accoustumer, iusqu'à ce que Boleſta (autoriſé
» par Federic Barberouſſe) accepta & le tiltre, & la
» maieſté. Or la cauſe qui m'a meu d'en parler ſi a-
» uant, c'eſt que i'ay leu Othon de Phriſighen, Sigi-
» bert en ſes Chroniques, Radeuich, & le poëte Li-
» gurin, pas vn deſquels (iaçoit qu'ils veſquiſſent de
» ceſt aage) n'a fait memoire aucune des Princes Ele-
Auentin liu. 5. » cteurs de l'Empereur, ny du Roy de Boeſme, creé
» long temps apres la conſtitution ſuppoſee de ces
» ſept Princes eſliſeurs : choſe qu'ils n'euſſent pas ca-
» chee, eſtant de telle conſequence, ſi elle euſt eu lieu
Palmerie en ſa Chro-nique. » de leurs temps. Et ainſi ie ſuis content de ſuyure le
aduis d'Auentin, qui eſtime, que la Bulle doree fut
» faite, & autoriſee par le Pape Gregoire dixieme du
» nom, apres la mort de Federic ſecond, à fin que la
» couronne Imperiale n'allaſt plus par ſucceſſion,
» ains ſelon que les Princes choiſis le voudroyent eſ-
» lire, ce que i'eſtime vray-ſemblable, à cauſe que l'é-
» pire vaqua par leſpace de 26. à 27. ans apres la mort
» de Federic. 2. ce qu'il n'euſt pas fait, ſi l'election euſt
» eu quelque force ou eſté inuentee.]

Puis apres il miſt le ſiege deuant Milan, qui luy eſtoit rebelle, & la rengea ſoubs ſon obeyſſance, & apres qu'elle ſe fut rebellee pour la ſeconde fois, il la raſa du tout. Pluſieurs de ceux, qui auoyent eſté auteurs de ce reuoltement, eurent la teſte trenchee, & furent entierement deſtruits, auec toute leur race, & leurs biens confiſquez.

Autant en feit il aux autres villes rebelles d'Italie. Lors le Pape Alexandre eſmeut tous les Princes de France, Eſpagne, & Angleterre contre l'Empereur. Et quelques annees apres, les Milanois renouuellans leur premiere deſloyauté, chaſſerent les Iuges, que l'Empereur auoit mis : ils en pendirent auſſi aucuns, prenants occaſion par le ſchiſme, qu'on diſoit, que le Pape auoit excommunié l'Empereur contre lequel ils ſe rebellent, ne ſe ſoucians point du ſerment, qu'ils luy auoyent faict.

Le duc Héry Lyon bány de par le Empereur.

L'Empereur ſ'en allant en Italie pour les chaſtier, le duc de Saxe Henry l'orgueilleux, ſurnommé Lyon, ſ'appuyant ſur ſa puiſſance, & ſur la faction du Pape Alexandre, ſe partit de l'armee de l'Empereur, à fin que l'Empereur ne vint au deſſuz de ſes affaires. Parquoy il fut priué de la dignité d'electeur, & de ſes duchez. Car la duché de Bauiere fut donnee à Othon Palatin de Vitliſpach, & la duché de Saxe, & dignité d'electeur fut donnee à Bernard de Anhalt. Apres cela il appaiſa tellement quellement l'Italie, qui eſtoit toute enflambee de guerres, & entreprint le voyage en Syrie contre Saladin. Et eſtant venu en Armenie, il le voulut rafreſchir, & oſter la ſueur, qui eſtoit ſur ſon corps : pour ce faire il ſ'approcha d'vne riuiere, & ſe miſt dedans, laquelle eſtant impetueuſe, il fut englouty par les rauines de l'eau, en la preſence de tous, l'an de ſalut 1190. & de ſon Empire le 37. Son fils Frideric print l'armee, & la mena en Syrie, où il mourut auec beaucoup de grands & excellens perſonnages, qui eſtoyent en ſon armee. Or ceſt Empereur Frideric auoit eſpouſé Beatrix, fille vnique de Regnaud, comte de Bezançon : & à cauſe d'elle recouura la Bourgongne, & la Prouence, qui auoyent eſté long temps alienees de l'Empire. Il eut d'elle cinq fils : Henry ſon fils aiſné fut roy des Romains, lequel auoit eſpouſé la fille de Rogier de Sicile. Le ſecond fut Frideric qui mourut en Syrie. Le troiſieme Othon, comte de Bourgongne, & Palatin de Beſançon. Le quatrieme Conrad, duc de Souabe : & le cinquieme Philippes, qui fut Empereur apres Henry.

L'empereur Frideric noyé en Armenie.

23 HENRY ſixieme de ce nom, fils de l'Empereur Frideric Barberouſſe, qui fut vn prince bien parlãt, & ſage, de ſtature moyenne, de belle face, de corps menu : mais d'vn cœur hardy, fort addonné à la chaſſe, & au vol des oyſeaux, fut eſleu Empereur, & ſ'en alla en Italie. Or cõme ainſi ſoit, que Guillaume Roy de Sicile, fut mort ſans hoirs, & qu'on penſaſt, que pour ceſte cauſe le royaume de Sicile fut deuolut à l'Egliſe, les plus grands du royaume eſleurent vn Roy tel quel, fils baſtard du Roy Rogier, hõme de neant. Le Pape donc irrité de ceſte election, appella l'Empereur Henry, à fin qu'il ſ'emparaſt du royaume de Sicile, moyennant toutesfois que le droict appartenant à l'Egliſe luy fuſt reſerué. Et à fin qu'il euſt quelque droict pour l'obtenir, il luy offrit en mariage Conſtance, fille de Guillaume, Roy de Sicile, à laquelle ſembloit, que ce royaume appartint de droict de ſucceſſion. Or elle eſtoit Nonnain, & deſia aagee. Mais elle fut diſpenſee, & ſortit hors de ſon monaſtere, & fut donnee à femme à l'Empereur Henry. Lors Henry auec grand' armee ſubiugua la Pouille, la Calabre, & la Sicile, & depuis enuoya vne grande compagnie de gens en Ieruſalem contre les Sarrazins. Finalement eſtant venu en Sicile auec ſa femme, & ſon fils Frideric, en chaſſant par vn bois, il beut en vne fontaine, qui eſtoit fort froide, ayant grand chaud, dont il commença à deuenir malade, & mourut vn peu apres l'an 8. de ſon Empire, laiſſant pour heritier ſon fils Frideric, lequel il recommãda à ſon frere Philippes, auec l'adminiſtration du royaume de Sicile. Il fut enterré à Palerme l'an de ſalut 1198.

†De ces nopces inceſtueuſes ſortit lignee telle, qu'il eut mieux valu au Pape de s'eſtre endormy, qu'auoir deſuoilé vne Nonnain ia paſſant aage, & laquelle i'eſtime qu'on feit enfanter ſans que iamais elle deuint groſſe : ou ſi le fruict ſortit d'elle, faut croire que Dieu le ſouffrit pour le chaſtiment des pechez des Eccleſiaſtiques, & de toute l'Italie, à laquelle il s'attaqua ſur toutes les Prouinces de la terre. Il y en a, qui flatans le dé oſent dire, que ceſte Conſtance n'auoit que trente ans, quand Henry l'eſpouſa : car s'il eſtoit vray, il n'eut fallu, qu'on l'euſt faite accoucher deuant tout le monde, à fin d'oſter le ſoupçon d'vn part ſuppoſé. On dit, que Henry fut empoiſonné par ſa femme, à cauſe qu'il auoit fait mourir les parẽs, & neueuz d'icelle.

24 PHILIPPES, Duc de Souabe, fils de Frideric Barberouſſe, Prince debonnaire, bien emparlé, & liberal, fut eſleu Empereur par aucuns en la ville de Hagenau : mais le Pape y reſiſta de toute ſa puiſſance, quelque bon prince qu'il fuſt, & cecy à cauſe de la malice, & du pere, & du frere d'iceluy. Or Philippes, apperceuant bien l'inſolence d'aucuns, aſſembla les principaux de Germanie, & fut eſleu Roy des Romains par les Souabes, Saxons, Bauariens, Bohemiens, & pluſieurs princes du Rhin.

[Ce Philippes eſpouſa Irene, fille de l'Empereur de Conſtantinoble : & ce fut luy, cõme dit Naucle-

re,

ce, qui couronna Roy Othocare, prince de Boeſme: mais il faut auoir recours à ce, que i'ay deia dit, que tous ceux, qui gouuernoient en Boeſme, taſchoient d'eſtre les Roys, quoy que la dignité ne fuſt conferee qu'à l'aiſné: & quoy qu'ils fuſſent deia Roys, ſi eſt-ce qu'eux, eſtans hommageables à l'Empire, ne prenoient pluſtoſt la couronne, que l'Empereur n'y euſt donné ſon conſentement.]

Mais peu de temps apres changeans de courage, aucuns d'entre-eux eſleurent Othon, fils de Henry de Saxe, d'autres diſent de Brunſuic, ſurnommé Lyon, homme hardy, & temeraire: & l'Eueſque de Cologne le miſt en poſſeſſion du Royaume, & le couronna. Philippes donc, irrité de cela, gaſta le pays d'Alſace: & de là ſ'en alla à Thuringe, & la ſubiugua auſſi. Il mena auſſi ſon armee cõtre ceux de Cologne, & les contraignit de ſe rendre, & receut la couronne à Aix la Chapelle.

[Mais ce ne fut point aucun des Eueſques Alemans, qui le ſacraſt, ains celuy de Tarentaiſe, & cecy fut cauſe que les Princes Alemans appellerent Othon, fils du Duc de Saxe, qu'ils feirent Empereur. Par là vous voyez, qu'elle force auoit lors l'election, & ſ'il eſt vray-ſemblable, qu'il y eut des Electeurs tels, qu'on dit de l'Empire, comme ainſi ſoit, que ceux-là ſ'en ſaiſiſſoient, qui auoient les ornements imperiaux, laiſſez à iceux par le deffunct Empereur.

Et quant au Pape, il l'appaiſa par le moyen de quelque mariage, à ſçauoir, promettant ſa fille au nepueu du Pape. Othon fut ſemblablement appaiſé, en prenant à femme Beatrix, auſſi fille de Philippes, & par ce moyen toute la guerre ceſſa, ſinon que les Saxons eſtoient encore rebelles. Et comme Philippes les vouloit reprimer, en paſſant par Babemberg, Othon Palatin de Vuitliſpach, homme plein de meſchancetez, entra dedans la chambre de l'Eempereur, comme ſ'il luy euſt eſté familier amy, & luy donna vn coup d'eſpee en la teſte, & le bleſſa à mort. Et cõme l'Empereur commençoit à luy tenir propos, il tomba comme ſ'il euſt voulu rendre l'eſprit. Henry, Baron de Vualbourg, ſ'ecria, & voulant fermer l'huis de la chambre, receut vn grand coup en la maſchoüere, mais il ne fut pas mortel. La cauſe de cecy fut, pour ce que l'Empereur auoit fiancé ſa fille à ceſtuy Othon: mais d'autant que l'Empereur auoit eſté informé, que ce malheureux Othon auoit tué vn homme au pays de Bauiere ſans cauſe ne raiſon, & que il auoit eſté noté de meurtre, il ne luy voulut point donner ſa fille. Parquoy ce meurtrier, eſmeu de rage, adiouſta meurtre ſur meurtre, qui fut l'an de ſalut 1208. & de l'Empire de Philippes l'an 9.

25 Othon quatrieme de ce nom, fils aiſné de Henry l'orgueilleux le ieune, ſurnommé Lyon, Duc de Bauiere, & de Saxe, prince temeraire, ſuperbe, & hardy, & qui meſpriſoit tous les autres au pres de ſoy, pour ceſte cauſe ne fut gueres iouïſſant de l'Empire. [Et neantmoins fut il eſleu par le contentement des Princes, & eſtats de l'Empire, à quoy auſſi conſentit fort de bon cœur le Pape.] Apres auoir ſaiſi par force beaucoup de villes d'Alemagne, il aſſembla vne belle, & grande armee, auec laquelle il ſ'en alla à Rome, pour ſe faire couronner. Apres ſon couronnement, ayant eſté outragé à Rome, il aſſaillit la Romandiole, qui eſtoit du patrimoine de l'Egliſe Romaine, ce qu'il feit contre ſa foy promiſe, & moleſta tout le pays par pilleries, & deſtrouſſements. Pour ceſte cauſe, & d'autant que violemmẽt il ſ'uſurpoit les fiefs des Princes Eccleſiaſtiques de l'Empire, & que ſous tiltre de pieté il les rançonnoit, & oppreſſoit les Egliſes, le Pape l'excommunia, & fut mis hors de ſon empire, & les princes furent abſouls du ſerment, qu'ils luy auoyent faict.

[Quelque haine qu'il euſt porté, à Philippes ſon predeceſſeur, ſi eſt-ce qu'en vne diete, tenue à Auguſte, il bannit (ſuyuant la Loy de Bauiere) & priua de tous biens, & dignitez ceux, qui auoyent faict le maſſacre ſur le deffunct Prince.]

Les princes donc commencerent à ſe retirer de ſon obeiſſance. A fin que ie conferme de mieux en mieux ce, que i'ay dict touchant les Princes electeurs, ie ſuis content vous alleguer ce, qu'en dit l'Abbé d'Vſpergh, qui viuoit du temps de ces Empereurs, lequel dit, d'autres electeurs que ceux, qu'on nomme à preſent, parlant de l'election de Federic ſecond: l'an (dit il) 1210. Othon fut excõmunié: alors les Princes d'Almagne, à ſçauoir, le Roy de Boeſme, les Ducs d'Auſtriche, de Bauiere, & Landgraue de Thuringe, & pluſieurs autres ſ'aſſemblants, eſleurent pour Empereur Federic, Roy de Sicile, auquel le temps paſſé, luy eſtant encor au berceau, ils auoient faict hommage. Voyez qu'elle election ſ'en faiſoit, & ſi l'Empire n'eſtoit encor hereditaire. Ce que voyant Othon, il pourſuyuit le Landgraff de Thuringe comme rebelle: & ce pendant Frideric, Roy de Sicile, aagé de vingt ans, fut appellellé pour venir en Alemagne, & pour eſtre receu Empereur. Othon oyant ces nouuelles, laiſſa le Landgraff, & ſ'en vint à Briſac pres du Rhin, pour fermer le paſſage à Frideric, qui eſtoit deſſia à Baſle. Mais d'autant que ſes gents violoient les femmes, & les filles des citoyens, il ſe leua vn tumulte parmy la ville, & luy, & ſes gents, furent chaſſez hors de la ville, & pluſieurs gentils-hommes tuez. Eſtant donc contrainct de laiſſer honteuſement le chemin, qu'il auoit commencé, il ſ'en retourna en Saxe, auec grande confuſion. Et ſeichant de triſteſſe, il fut finalement ſaiſy d'vn flux de ſang, & mourut, laiſſant les ornemens imperiaux à Henry Palatin du Rhin, pour les donner à Frideric. Car Frideric fut ce pendant conſacré, & couronné à Aix la Chapelle, l'an de ſalut mil deux cens dix neuf, apres qu'Othon euteſté Empereur 4. ans.

26 Frideric ſecond de ce nom, fils de Henry ſixieme Roy des deux Siciles, & de Hieruſalem, ſeigneur de Sardaigne, & Italie, duc de Souabe, prince vaillant, fort, & liberal, ſçachant parler pluſieurs langages, fut eſleu Empereur, eſtant encore bien ieune, apres qu'Othon quatrieme fut depoſé de l'Empire, & fut couronné à Rome l'an de grace mil deux cens vingt. Il donna de ſon coſté beaucoup de terres d'Italie, auec autres pluſieurs dons, à l'Egliſe, à fin que par ce moyen il acquiſt la grace du Pape, & en cela ſe monſtra imitateur de ces predeceſſeurs: par cela toutesfois il ne trouua gueres de faueur enuers les Papes. Cognoiſſant cela, il feit diligence de faire couronner ſon

fils Henry, Roy des Romains. Apres cela le Pape l'excommunia, d'autant qu'il n'auoit accomply le vœu, qu'il auoit faict pour aller en Ierusalem. Lors il y eut de grands troubles, & merueilleuses dissentions par toute la Chrestienté. L'Empereur pour adoucir le courroux du Pape, se hasta de faire ce voyage de Ierusalem, & pendant qu'il estoit absent, le Pape mist la Pouille soubz sa puissance. L'Empereur Frideric cognoissant ceste fraude, s'en retourna auec grande armee en la Pouille, chassa les gens du Pape, & sans grande difficulté recoura les terres, qui luy auoient esté ainsi ostees. Le Pape excommunia derechef l'Empereur, d'autant qu'il auoit faict alliance auec le Souldan, & escriuit des lettres au Souldan, par lesquelles il le prioit, qu'il ne rendist point la terre Saincte à l'Empereur, comme il auoit entendu par quelque bruyt incertain, qu'il le vouloit ainsi faire. D'auantage il escriuit aux princes de la Germanie, qu'ils n'esleussent point pour Roy pas vn des enfans de Frideric, ny aucun de sa maison. L'Empereur se voyant ainsi iniurié, & mocqué du Pape, entra en Italie plein de courroux, print beaucoup de villes par force, & reprima la rebellion des Lombards. Il mist soubz son obeissance la ville de Verone, il pilla & gasta le territoire de Padoüe, & ce fut lors, qu'on commença à ouyr parler des Guelfes, & Gibelins. Les Gibelins adheroyent à l'Empereur, & les Guelfes fauorisoient au Pape. De ceste faction sont aduenuz de puis beaucoup de maulx, & esclandres, qui ont longuement duré. Quant à l'origine des mots on ne sçait d'où il sont venuz.

Ces raisõs, quoy que iustes, sont appellees par l'Abbé d'vsperg, faulses & friuoles, & escrit vne epistre de Federic 2. aux ordres de l'Empire.

Les Guelfes, & Gibelins.

Les noms de ces factions prindrent source en Germanie, car comme tesmoigne Othon de Phrisinghen, il y eut deux maisons, & familles fort nobles, illustres en Germanie: l'vne estoit des Henrys de Guibeling, & l'autre des Vvelphes d'Altorff, lesquelles ennimants l'vne l'autre, furent cause de grandes dissensions, & troubles en l'Empire: car les Vvelphes furent nommez de Vvelphon, Duc de Bauiere: & les Guibelins prindrent source de la maison de Gueiblingen, de laquelle Federic Barberousse, Empereur, auoit pris son origine. Ainsi aduint que les Alemans soy tenants en Italie, selon qu'ils estoient affectionnez aux maisons, prindrent aussi les partis: car ceux, qui aymoyent la maison de Bauiere, suyuirent la querelle du Pape, & furent nommez Guelphes, & les imperialistes, & ennemys du sainct siege porterent le tiltre de Gibelins.

Othon de Phrisinghẽ liu 2. cha. 2. des gestes de Federic Empereur.

Or comme ainsi soit, que la plus grande partie des villes d'Italie adherassent à l'empereur, & que presque tous les Romains se retiroyent de son party, le Pape ordonna, qu'on feit des processions esquelles les testes des deux Apostres furent portees: & apres que le sermon fut faict au tẽple de S. Pierre, il prescha la Croisade cõtre l'empereur, & dõna la benediction au peuple, cõme s'il eust à batailler contre les infidelles, lequel il feit sortir hors cõtre Frideric. L'empereur courroucé de cela, commença à tuer tous ceux, qu'il rencontroit du party du Pape. Or ce pendant que ces choses se faisoyent, plusieurs papes moururent, iusques à ce qu'Inocent fut faict Pape, lequel auoit esté autrefois amy de l'empereur Frideric: mais quand il vint à ceste dignité Papale, il luy fut faict ennemy mortel. Car celebrant vn Concile à Lyon, il excommunia l'empereur, & le depossa de sa dignité imperiale, & dispensa les princes du serment de fidelité, qu'ils luy auoyent faict, & les exhorta d'eslire vn autre, amenant plusieurs raisons, à sçauoir, que Frideric estoit periure, sacrilege, & oppresseur du clergé, & plusieurs autres semblables choses, desquelles toutesfois l'Empereur Frideric se purgea fort honnestement. Neantmoins le Pape feit tant, que les princes electeurs eslirent Henry Landgraff de Thuringe, & depuis Guillaume, Comte de Holande. Sur cela Frideric amassa vne grande armee, & delibera de destruire entierement Parme, & en lieu des forteresses, & bastimens qui y estoient, feit edifier de nouueau vne autre ville, qui seroit appellee la victoire. Le commencement fut heureux: mais d'autant qu'il se monstroit vn peu trop cruel, & rigoureux enuers ceux, qu'il auoit prins, le peuple de la ville sortit hors en grand desespoir, & entra furieusement dedans la Victoire, où l'Empereur endura quelque aduersité. Finalemẽt, estant de retour en la Pouille, il ne se peut iamais si bien garder, qu'il ne fust empoisonné, l'an 32. de son Empire. Et cõme par le moyen & grande diligẽce des medecins il retournoit en conualescence, il fut estouffé par vn sien bastard, nommé Manfred, qui estoit ieune hõme encore, & ce d'autant qu'il auoit faict Conrad, son fils, son heritier. Or Frideric eut plusieurs femmes, de l'vne d'icelles il eut Hẽry, duc de Souabe, & Roy des Romains: & d'vne autre, qui estoit fille du Roy de Ierusalem, il engẽdra Conrad, Roy des Romains.

Car en l'hõneur il failloit deffendre les libertez, & autorité de l'Eglise, que Federic anean tissoit.

Ceste Empereur, ayant assez estudié, escriuit les vers qui s'ensuyuent au Pape:

Roma duo tutubans, variis erroribus acta,
Corruet, & mundi desinet esse caput.

Auquel le Pape respondit en ceste sorte:

Niteris in cassum nauem summergere Petri,
Fluctuat, ast nunquam mergitur ista nauis,

Aquoy replique Frideric.

Tota volunt, stellæq; docent, auiumq; volatus,
Quòd Fridericus ego maleus orbis ero.

Mais le Pape le paya en pareille monnoye, disant:

Fata volunt, scriptura docet, peccata loquuntur,
Quòd tibi vita breuis, pœna perennis erit.

27 Henry, fils de Frideric deuxieme, fut esleu Roy des Romains du viuãt de son pere, n'estant encore qu'vn enfant, & peu de teps apres il espousa la fille du Duc d'Austriche. Mais lors que son pere estoit excõmunié, il fut irrité, que son pere s'arma contre l'Eglise, & aussi il conspira contre luy. Pour ceste cause son pere le feit venir en la Pouille, & le feit mettre en prison, & depuis mourut miserablement apres qu'il eut esté Roy huict ans. Il laissa deux fils gemeaux, lesquels toutesfois furent empoisonnez par Manfred l'an 12. de leur aage, à fin qu'il ne luy ostassent le royaume de Sicile. Le Pape, aussi affect int ce royaume, enuoya vne grande armee contre Manfred, mais Manfred obtint victoire contre ses ennemys. Puis apres le Pape enuoya Charles cõte d'Angers, frere, ou (selon les autres) gendre de S. Loys Roy de France, auec vne grande armee cõtre Manfred: & la guerre dura assez long temps, & en sorte qu'on ne sçauoit, qui estoit au dessus iusques à ce, que finalement Charles desconfit Manfred, & saisit

ſaiſit tout ſon royaume. Au reſte la fẽme de ceſtuy, nõmee Marguerite, apres la mort de ſõ mary, de ſes enfans, & freres de la maiſon d'Auſtriche, ſe maria à Ottocare, fils du Roy de Boeſme: mais il la repudia puis apres, d'autant qu'elle eſtoit vieille, & ſterile.

28 Conrad, fils de Frideric 2. Roy de Sicile, & de par ſa mere Roy de Ieruſalem (laquelle auoit nom Iole) duc auſſi de Souabe, fut creé roy des Romains du viuant de ſon pere. Mais Hẽry Lãdgraff de Thuringe, & de Heſſen, fut eſleu Roy contre luy, & ſon pere Frideric, à l'inſtigation du Pape, & machinations furent dreſſees contre Conrad. Ce pendant ſon pere mourut, luy ſe haſta d'aller en Italie, pour occuper le royaume de Sicile, leq̃l luy appartenoit de droict hereditaire. Et apres auoir regné pres de deux ans, Manfred, ſõ frere baſtard, l'empoiſonna. Car Mãfred craignoit, que la ſucceſſion de tous les Royaumes ne tombaſt entre les mains de ceſtuy cy ſeul, & luy ſeul fut chaſſé hors: d'autant que Conrad auoit deſia vn fils, nommé Conradin, lequel il auoit faict heritier par teſtament de tous ſes biens, & royaumes. Apres dõc qu'il eut occis le pere par poiſon, il empoiſonna auſſi le fils, à ſçauoir, l'an de grace 1254. Lors le Pape taſchoit à ſe faire Roy de Sicile, cõme on a peu voir cy deſſus. Au reſte Conrad eſpouſa Eliſabeth, ſœur de Loys, & Henry ducs de Bauiere, laquelle fut depuis mariee à Meinhard, comte de Goricie. Or Cõradin, eſtãt venu en aage, fut appellé p les Gibelins, pour venir en Italie cõtre les Guelfes, & à fin qu'il iouyſt du Royaume qui, luy appartenoit, à cauſe de ſes anceſtres, lequel le Pape auoit deſia donné à Charles, comte d'Aniou. Toutesfois Manfred auoit auparauant vaillãment gardé, & maintenu ce royaume de Sicile ſoubz le nom de Cõradin. Car Manfred, cõme il eſtoit hõme ſubtil, cognoiſſoit bien, q̃ le peuple ne luy euſt point obey, ſ'il euſt tenu le royaume en ſon nom, d'autant qu'il eſtoit baſtard: & pour ceſte cauſe il ſe couuroit du nom de Conradin. Or Conradin, eſtant entré en Italie, fut benignement receu d'aucunes villes, & ſ'en allant contre Charles, qui auoit deſia debouté, & occis Manfred, il eut bataille contre luy aupres de Beneuent, laquelle dura trois heures, & en ſorte qu'on n'euſt ſceu dire, qui auoit du meilleur. Mais à la fin Charles obtint la victoire. Cõradin ſ'enfuyt, & ſe voulant retirer en Auſtriche auec Frideric, duc d'Auſtriche, fils de Herman, iadis marquis de Bade, & duc d'Auſtriche, ſ'en fuyants tous deux, deſguiſez en habit de ſeruiteur, à fin qu'ils ne fuſſent cogneuz, furent decelez par quelqu'vn huict iours apres. Car Conradin aymoit la femme de celuy, qui les decela, laquelle eſtoit fort belle, & pour iouyr d'icelle, auoit enuoyé le mary dehors ſoubs quelque couleur honnorable. Le mary donc, ayant apperceu la meſchanceté, qu'on luy dreſſoit, deſcouurit Cõradin à Charles. Conradin donc fut prins auec le duc d'Aſtriche, & furẽt tous deux decapitez à Naples. Les autres diſent, qu'il y eut vn hõme corrompu par argent, qui les trahit. Les autres en parlẽt d'vne autre ſorte. On en pourra veoir quelq̃ choſe apres quãd ce viẽdra à traicter des ducs de Souabe. Voila cõmẽt ces deux perſõnages finirẽt leurs iours, à ſçauoir, Cõrad dernier de la maiſon des Cõtes de Hohenſtauffen, & Frideric duc d'Auſtriche, dernier de la maiſon de Lutpold.

29 Henry Landgraff de Thuringe, & de Heſſen, frere de Loys, mary de ſainct Eliſabet, fut eſleu roy des Romains en hayne de Frideric deuxieſme, & de ſon fils Conrad. Parquoy Conrad, venant en main forte contre ceſtuy Henry aupres de Franfort, fut chaſſé honteuſement auec grande boucherie de ſes gens. Conrad donc ſentant, qu'il n'eſtoit pas aſſez fort pour ſon ennemy, print à fẽme la fille du Duc de Bauiere, eſperant par ce moyen auoir ſecours, mais il n'y gaigna rien: car les Souabes le pourſuyuoient de tous coſtez. Henry donc contregardant l'Empire par force, aſſiegea Vlme, qui fauoriſoit à Conrad. Mais leuãt le ſiege à cauſe du grand froid, qu'il faiſoit, il fut frappé d'vn coup de fleſche, & bleſſé à mort, dequoy il mourut, l'an meſme qu'il fut eſleu Roy.

30 Guillaume, comte de Holande, eſtant encore ieune ſans barbe, fut eſleu roy des Romains. Il fut fils de Florent 4. & de la fille de Henry, duc de Braband, nõmee Mechtilde, tãte de ſaincte Eliſabeth. Il eſtoit nay aux armes, & gouuerna Zelande, Holande, & Friſe, leſquelles il auoit euës de la ſucceſſion de ſon pere, & eut beaucoup de guerres contre les Flamans. Il ſubiugua auſſi la Friſe. Et ſortant victorieux hors de ceſte terre là, il fut perſé tout outre de picques, & iauelines par aucuns fugitifs, qui eſtoient cachez pres du chemin dedans des iones. Car Guillaume cheuauchoit auec peu de gens, cerchant quelques petits ſentiers pour plus ſeurement ramener ſon armee, mais ſe trouuant ſur la glace, il tomba. Les Friſons, qui eſtoient là cachez, ſortirent hors, & le roy fut tué auant, qu'on luy peuſt iamais venir au ſecours. Apres cela les Friſons, appellans leurs voiſins, chaſſerent les Holandois, & les tuerent. Or il mourut l'an neufieme de ſon royaume, & l'an de ſalut 1255. Vingtſept ans apres, ſon fils Florent emporta de là les os de ſon pere, & les feit enterrer en Zelande, en la ville de Mittelbourg.

31 Richard, fils du Roy d'Angleterre, durant la diſſenſion fut eſleu Roy des Romains. Car l'Archeueſque de Mayence, & l'Archeueſque de Cologne, & Loys compte Palatin, l'eſlirent: mais les autres electeurs eſlirent Alfonce, roy de Caſtille. Richard donna grãd' ſomme d'argent, & ſembloit par ce moyẽ, qu'il euſt acheté l'Empire à beaux deniers contents. Se monſtrant donc outrageux contre ſes aduerſaires, gaſta par feu, & ſang les terres de l'Eueſque de Treues: il aſſiegea Bopparde, & la print par force. Apres cela, il reprima auſſi d'autres villes rebelles. Eſtant de retour en Angleterre, & aſſiegeant indiſcretemẽt la ville de Lõdres pour ſon frere Hẽry, roy d'Agleterre, il y fut prins: & eſtãt depuis deliuré, finalemẽt au ſiege d'vne autre ville il fut tué d'vn dard, apres auoir regné ſix ans.

[Tous ces cĩq ſurnõmez, cõme maintient Baptiſte Egnace, ne furent point vrays Emp. car c'eſtoit vn Interregne, c'eſt à dire, cõme vacãce de Monarque, & ceux cy ſeruãs cõe fait vn regẽt en vn royaume, où le roy eſtant abſent, ou bien encor bas d'aage. Ignace liure 3. des princes Ro.

32 Raoul de Vaſbourg fut eſleu Roy des Romains, l'an de grace 1273. par le conſentement de tous les electeurs, homme de moyen aage, & qui ſ'eſtoit porté vaillamment en la charge, qu'il auoit ſoubz Frideric deuxieme, en ſorte que tous les gen-

tils-hommes de la maison de Frideric luy faisoient honneur en parlant à luy. Il auoit esté aussi grand Maistre de la court d'Ottocare roy de Boesme, qui taschoit d'empescher ceste electiõ de toute sa puissance : d'autant que luy mesme aspiroit à l'Empire, & auoit corrompu le marquis de Brandebourg par dõs. Or ce pendant qu'on esliſoit Raoul, il tenoit le siege deuant Basle. Car il y auoit lors deux factions en la ville de Basle, les vns portoient l'Estoille, les autres le Parroquet. Raoul taschoit de remettre dedans la ville ceux de la faction de l'Estoille, qui auoient esté chassez. Or apres son election il fut appellé par le Burgraue. Auquel du cõmencement il ne se fioit pas trop, & ne s'y accorda point aussi. Il vint toutesfois, & estant mené à Aix la Chapelle, il y fut couronné selon les ceremonies accoustumees. Là il donna deux de ses filles en mariage à deux des electeurs. Et cõme il demãdoit le serment aux Princes, aucuns s'excuserent sur l'absence de quelques autres, lesquels toutesfois il feit bien rẽger. Car c'estoit vn prince non moins vaillant, que sage. Il tint quelques iournees vne assemblees des princes, où le Roy de Boesme fut declaré rebelle: lequel l'Empire vaquãt, s'estoit vsurpé Austriche, Stire, Carinthe, & Carniole, ayãt prins Marguerite pour femme: laquelle toutesfois il repudia, cõme nous auons monstré cy dessus. En ces iournees là il fut aussi ordonné, que toutes les terres d'Austriche, qui estoient vaquantes, fussent deuolües à l'Empire. Et pour ceste cause Raoul, auec to⁹ les princes, occupa en grande puissance Austriche, & chassa le roy de Boesme hors de toutes ses terres: & puis apres le contraignit à se rendre vassal, & faire hommage. A quoy s'accordant Ottocare, Roy de Boesme, requist qu'vne chose luy fust ottroyee, à sçauoir, qu'il ne fust point contraint de faire publiquement hõmage, & de prendre le fief. Car il estoit fort orgueilleux, & auoit honte de ployer le genoil à Raoul deuant tous, veu que Raoul l'auoit seruy de grand Maistre. Raoul le voulut bien, & consentit que cela se feit soubz vn pauillon. Or ce pauillon estoit faict de telle industrie, qu'en le tirãt on le pouuoit desassembler en quatre parties. Estãt donc à genoux, & receuant l'estendart de la main de lEmpereur Raoul, comme on a accoustumé de faire, ce pendant quelqu'vn rompit la corde du pauillon, lequel cõmẽça à s'entreouurir, à fin qu'Ottocare fust veu de tous, cõme il faisoit hõmage au Roy. Cecy estant venu à la cognoissance de Kunegunde sa femme, laquelle il auoit espousee du viuant de son autre femme Marguerite, voyant venir son mary, elle cõmença à se mocquer de luy, luy disant des parolles aigres, cõme s'il se fust acquis vne perpetuelle infamie. Ohé (dist-elle) Roy, qui es roy si puissant, as-tu ployé le col, estant orné de si grande pompe, deuant celuy, qui a esté autres-fois ton seruiteur abiect, & luy as-tu fleschy le genoil deuãt tous? Il falloit plus tost combattre à force d'armes, que descendre en vn appoinctement si vil, & si bas. Par telles parolles aigres & hautaines elle contraignit le Roy son mary de rõpre la paix, & que mesprisant son honneur, & deschirant ses lettres, il denonçast la guerre à l'Empereur Raoul contre le serment, qu'il luy auoit faict, & contre les opiniõs des nobles, qui taschoient de le destourner de ceste folle fantasie. Amassant donc ses gens, il mena vne forte armee en Austriche : & Raoul venant au deuant de luy en grande puissance, le chassa premierement de son fort, puis le mist en fuyte, & finalement vn gentil-homme de Stirie le bleſſa à mort en combattant: & estãt despouillé de tout ce, qu'il auoit, il fut porté tout nud à Laha, qui est vne ville d'Austriche, où il mourut l'an 1279. Il y eut quatorze mille hommes tuez du costé d'Ottocare, sans les prisonniers. Puis apres Raoul entra en Boesme, & la degasta: mais l'Euesque d'Olmũce feit la paix, & amena les choses iusques là, que Vuenceslas, fils de Ottocare, prendroit à femme la fille de l'Empereur Raoul, nommee Gute: & d'autre part Raoul, fils du Roy Raoul, espouseroit Agnés fille de Ottocare: ce Raoul le ieune estoit duc de Souabe. La paix fut faicte par telles nopces. Quant à la duché d'Austriche, laquelle Ottocare auoit iniustement possedee l'espace de 24. ans, elle fut donnee à Albert, fils de Raoul. Par ce moyen Austriche, auec les autres prouinces, tõba entre les mains des comtes des Habsbourg. La vefue d'Ottocare espousa Zebisce gentilhomme de Boesme, & luy donna de grands thresors: mais son fils Vuenceslas feit prendre ce gentilhomme apres la mort de sa mere, & luy feit trencher la teste, & recouura tous les biens, qui luy auoient esté ostez. Or cestuy Raoul ne voulut point aller en Italie pour receuoir la couronne Imperiale: mais il amassa, & exigea vne fort grand, somme d'argent des Bolonois, Luquois, Florentins, & Geneuois pour leur attroyer liberté, combien que cela fust au grand preiudice de l'Empire Romain. Estant donc noté d'auarice, il fut reprins de plusieurs: toutesfois au reste estoit grandement estimé. Or il mourut l'an de son aage 73. & de nostre salut 1291. & de sõn Empire 18.

C'est Ottocare se nõmoit aussi Primislas.

[Il y en a, qui pensent que ce fut du temps de ceſt Empereur Raoul, apres le decez de Federic second, & estants assoupis les troubles, que furent confirmees les bulles faisans pour l'election, soubz le Pape Adrian 5. mais ie m'en rapporte à ce qui en est: bien que ie vous aye mõstré, que ce fussent les princes Alemans, qui esliſoient l'Empereur, si est ce que non ceux des maisons, ausquelles à present est donnee ceste prerogatiue. Ce Raoul, ou Radolphe, paruint à l'Empire par les moyens de Henry Gutellenopff, religieux de l'ordre de sainct François, qui pour sa doctrine, & saincteté de vie estoit paruenu à estre Archeuesque de Magonce: & parainsi Electeur, & lequel loüa tout deuant ses compagnons les mœurs loüables de ce Prince, que facilement chacun luy donna sa voix.]

On trouuerra sa genealogie cy apres en la description d'Austriche. Il eut à femme Anne, comtesse de Hohemberg, laquelle est icy enterree à Basle auec ses fils Hartman, qui se noya au Rhin, & Charles, qui mourut en son enfance, au cœur de la grande Egliſe.

33 Adolphe, Compte de Nassauu, fut esleu par aucuns des Princes electeurs : & Albert, Duc d'Austriche par les autres. Toutesfois Adolphe fut couronné à Aix la Chapelle. Or combien qu'Albert, Duc d'Austriche, eust receu d'Adolphe le fief de ses terres, non-obstant Adolphe cõmença à hayr Albert, & mena son armee contre ceux

ceux de Colombier, qui eſtoyent du parti d'Albert, & les deſconfit, puis chaſtia les villes d'Alſace, qui luy eſtoyent rebelles. Cela faict, il feit tirer ſon armee vers Thuringe, & Miſne, & contraignit les habitans de demander la paix. Depuis il entreprint la guerre contre le Roy de France, à cauſe du royaume d'Arles. Brief toute la Germanie eſtoit embraſee de guerres, en ſorte que les princes meſmes penſoyent de le deſpouiller de la dignité Imperiale. Car il meſpriſoit les Princes de l'Empire. Il eſleuoit en dignité ceux, qui ne le meritoyent pas: il commettoit adulteres, violoit vierges, Nonnains, & vefues: il faulſa auſſi auec cela ſa foy, qu'il auoit ratifiee par lettres, & ſeaux. Les Princes donc s'aſſemblerent, & eſleurent Albert, Duc d'Auſtriche, & le ſolliciterent par pluſieurs prieres de prendre la couronne imperiale. A quoy il s'accorda, & tous luy promirent ayde. Or Adolphe auoit de ſon party Othon, duc de Bauiere, Raoul comte Palatin, & aucunes citez imperiales, à ſçauoir, Francfort, Spire, Vuormes, & quelques autres. Les deux armees donc ſe rencontrerent aupres de Spire, & là il y eut vne bataille fort aſpre, & cruelle. Il combattirent l'eſpace de ſix heures entieres ſans ceſſer, & il y en eut pluſieurs tuez des deux coſtez, & beaucoup renuerſez par terre. Or finalement apres qu'on eut longuement combattu ſans ſçauoir, qui auoit le deſſus, Adolphe, qui auec toute ſon armee auoit le ſoleil en face, qui leur eſblouyſoit les yeux, fut rué de ſon cheual par terre. Il fut incontinent releué: mais on ne l'eut pas ſi toſt remis ſur ſon cheual, que voycy venir Albert, lequel le perça tout outre d'vn coup d'eſpee aupres de l'œil, auec cela, il receut auſsi vn coup mortel au col. Car il s'eſtoit abandonné ſottement, & ſans ordre à ſes ennemys, & pour ceſte cauſe il fut auſsi tué. Pluſieurs gentils-hommes furent prins, & beaucoup moururent eſtouffez de chaleur. Or ceſt Adolphe fut empereur 8. ans. Aucuns diſent que ceux, qui auoyent conſpiré contre luy, moururent tous malheureuſement, comme par vne deſtinee malencontreuſe. Car Albert comte de Haigerloch, fut tué, Othon de Ochſenſtein fut eſtouffé, l'Eueſque de Mayence fut ſoubdainement frappé d'vne apoplexie, eſtant encore à cheual, l'Eueſque de Straſbourg fut tué par vn bouchier aupres Fribourg, le comte de Leinigen deuint frenetique, & Albert fut percé du Duc Iean tout outre d'vne eſpee.

35 ALBERT, ſurnommé le borgne, Fils de Raoul, Duc d'Auſttiche, apres qu'Adolphe fut tué, eſleu de rechef Roy des Romains par les Princes electeurs, & couronné à Aix la Chappelle l'an 1298. Il donna le gouuernement de la Duché d'Auſtriche à ſon fils Raoul, & luy donna en mariage Blanche, ſœur de Philippes, Roy de France. Or Albert eut pluſieurs guerres contre ſes ennemys, & entre les autres il en eut vne cõtre l'Eueſque de Saltzbourg à cauſe des ſalines. Car ceſt Eueſque, eſtant irrité par Albert, feit deſtruire le lieu, où on faiſoit le ſel, d'autant qu'il perdoit beaucoup du profit de ſon ſel, à cauſe de l'abondance du ſel, que le Duc d'Auſtriche auoit. Et pource qu'Albert ne pouuoit eſtre vaincu, on luy donna du poiſon. Les medecins feirent tous leurs efforts pour y remedier, & pource faire, ils le tournerent à l'enuers, & auoyent faict vn engin propre à cela, pour le faire vomir tout incontinent, & qu'il n'en fut point ſuffocqué. Le venin donc ſortit par la bouche, par les yeux, par les narines, & ſa force eſtoit ſi grande, qu'elle luy gaſta l'vn des yeux. Et pour ceſte cauſe on appella ſouuent depuis le Roy borgne, qui eſtoit vn Prince magnanime, & lequel eut douze batailles, où touſiours il fut victorieux. Finalement, voulant aller en Boheme auec vne grande armee contre le Duc de Carinthe, lequel ſe maintenoit pour Roy de Boheme, il fut miſerablement occis par le Duc Iean, fils de ſon frere Raoul, & de la fille d'Ottocare. Car comme Iean fuſt vn ieune follaſtre, & prodigue, Albert miſt ſes biens entre les mains des tuteurs, & tenoit ce ieune Prince auec ſoy, luy dõnant condition honneſte. Lequel ſeduict par le conſeil de quelques malings, comme s'il euſt eſté Duc ſans terre, demandoit ſouuent la ſucceſſion, & herirage de ſa mere, & principalement la ſeigneurie de Kibourg, laquelle on luy refuſa, & pour ceſte cauſe il conſpira auec trois autres, qui auoyent charge de la garde du corps du Roy, auſquels le Roy s'eſtoit touſiours fié de ſa vie. Ces conſpirateurs eſtoyent Raoul de Vuart, Vualter de Eſſembach, & Vlrich de Palm. Or le 23. iour d'Auril l'an de noſtre ſalut 1305. le Roy auoit en ſa table ſes enfans auec le Duc Iean, & aucuns de ſes familiers, & comme il eſtoit gay & ioyeux, il leur feit donner à tous des bouquers, & chapeaux de roſes: mais 104. conſpirateurs ne pouuoient manger, ains penſoient comment ils mettroient le Roy à mort. Car ce iour là il deuoit paſſer la riuiere, & aller à Rheinfeld. Apres donc qu'il eut diſné il demanda ſon cheual pour aller ſur le baſteau, & donna congé à tous ſes ſeruiteurs, & retint ſeulement ces quatre, qui ont eſté cy deſſus nommez. Le Roy donc eſtant monté à cheual, Raoul de Vuart commença à dire à ces compagnons: Iuſques à quand ſouffrirons nous que ceſte charongne ſoit à cheual? Lors il empoigna la bride du cheual du Roy, & ce pendant que le Roy deuiſoit en allant ſelon ſa couſtume, le Duc Iean frappa le premier le Roy, luy donna vn coup de poignard ſur le col. Vlric luy fendit la teſte, & la face par le millieu, les autres luy mettẽt leurs eſpees au trauers du corps. Cela fut faict entre la Rus & l'Are, qui ſont deux riuieres du païs de Suyſſe, où depuis a eſté baſty vn monaſtere de religieuſes de ſaincte Claire. Ce lieu là fut appellé Kunigsfelden, ceſt à dire chãp royal. Les meurtriers s'enfuyrent, & ne peurẽt à la fin eſchapper. Car Vlric de Palme s'ẽ vint à Baſle quelque temps apres, & ſe cacha en vn monaſtere des Conuerſes ou Beguines, où il mourut: & Leopold Duc d'Auſtriche print ſon chaſteau, & tous ſes biens, & les diuiſa entre ſes freres. De ce faict il y en eut cinquante decapitez. Les forteresſes de Vualther furent deſtruictes, & raſees, & luy alla garder les beſtes, à fin qu'il ne fuſt cogneu, mais 35. ans apres, ſe voyant prochain de ſa mort, ſe manifeſta. Raoul de Vuart fut aſſez long temps caché, mais il fut prins à la fin auec vn ſien ſeruiteur, lequel fut mis ſur la rouë, & Raonl, apres beaucoup de friuoles excuſes, fut attaché à la queuë d'vn cheual, & finalement fut mené au lieu de ſupplice, où il eut les membres briſez à tout vne rouë, & ainſi il mourut cruellement. Le Duc Iean, nepueu du Roy,

s'en fuyt par les boys, se mussant dedans les cachettes des bestes, & feit tant, qu'il vint en Italie, & finalement le Pape l'enuoya à Henry, qui fut Empereur apres Albert, qui estoit pour lors à Pise, lequel le condamna à tenir prison perpetuelle en habit d'Ermite. Voyla quelle a esté l'yssue de ces meurtriers de Roy, & comment ils ont esté punis selon leurs desertes. Or Albert regna 10. ans. C'estoit vn prince fort excellent, qui surmõtoit tous les autres en prudence, humanité, & viuacité d'esprit. Il estoit liberal enuers celuy, qui auoit bien merité quelque recompense, hayssoit mortellement les flateurs, & ceux, qui estoiẽt doubles en parolle, se dõnoit garde de hanter ceux, qui estoient libidineux: enduroit patiemmẽt de ses ennemys, n'estoit point hastif à se venger, & oublioit facilement les outrages, qui luy auoient esté faicts. Or il auoit espouse Elisabeth, fille de Meinhard, comte de Tirol, & de Gnoertz, & duc de Carinthe, sœur de Conradin par sa mere, qui estoit fẽme de bon, & subtil esprit: & trouua la mine de sel, & le moyen pour le faire, à Halles aupres de Gemũde en la haute Austriche.

35 Henry septieme de ce nom, fils de Henry, comte de Lucembourg, & de Beatrix sa femme, Comtesse de Haynaut. Cestuy cy ne fut pas riche des biens, que son pere luy eust laissez: mais c'estoit bien le plus excellent prince, qui fust de son temps tant en iustice, & prudence, qu'en gloire de faicts cheualeureux, & dignes de grande loüange: en la mort duquel la Chrestienté receut de grandes pertes & dommages. Depuis la mort de Federic 2. iusques à l'an de nostre salut 1308. auquel cestuy Henry fut esleu, les roys Romains n'estoyent point entrez en Italie, à sçauoir, Raoul, Adolphe, & Albert, & pour ceste cause presque toutes les villes d'Italie, qui auoient accoustumé de rendre obeissance à l'Empire, s'estoient reuoltees, & aymerent mieux s'assubiettir à des tyrans. Apres donc que Henry fut esleu, & couronné à Aiz la Chapelle, il delibera d'entrer en Italie, & montant par le Rhin, il s'en vint à Spire. Et contemplant là les sepultures des Empereurs, il fut marry de ce que ses predecesseurs Adolphe, & Albert auoient esté enterrez au lieu, où ils auoient esté occis. Il commanda donc, qu'ils fussent desenterrez, & qu'on apportast leurs ossemens à Spire. Puis apres il luy vint en fantasie de marier son fils, à fin qu'il aggrandist les biens paternels, qui estoient moyennemẽt grãds par quelque affinité, ou alliãce: & ce auant, que d'entrer en Italie. Il auoit son fils aussi Iean, lequel il maria à Elisabeth, fille de Vuenceslas, Roy de Boesme, niepce de Raoul, roy des Romains. Laquelle fut amenee à Spire auec honneste, & noble cõpagnie. Or à cause du souspeçon, qu'õ auoit d'elle, qu'elle auoit paillardé, pour ce qu'elle auoit le corps vn peu trop grand, les nopces furẽt long temps differees. Ceste fille innocente, qui se faschoit de si longuement attendre, aussi tost qu'elle fut aduertie de ce mauuais souspeçon, qu'on auoit d'elle, s'en vint au Roy, ayãt seulement vne cotte sur son corps, au demeurant toute nue, & luy dist ainsi: Or Roy, i'approueray ma virginité par le regard de mon corps, & par l'espreuue de femmes honnestes, & ne partiray d'icy iusques à ce, que vous ayez osté de vostre entendement la maunaise opinion, que vous auez de moy.

Acte excellent de ceste vierge royale.

Le Roy saisy de frayeur soubdaine ne peut induire ceste vierge royale à s'en aller, s'excusant le mieux qu'il pouuoit du mauuais souspeçon, qu'il auoit eu d'elle. Estant donc contraint, il enuoya querir des matrones honorables, & des sages femmes, & on trouua qu'elle estoit pucelle. Les nopces donc furent aduãcees, & celebrees solẽnellemẽt. Or apres auoir dõné ordre à ses affaires en Alemagne, il enuoya ses Ambassadeurs au Pape, pour receuoir la couronne imperiale: Le Pape s'accorda, & le Roy Hẽry alla à Rome auec plusieurs ducs, cõtes, Eueques, & barons, & fut honorablement receu par les Milanois. Et ce pendãt que l'empereur faisoit là quelque seiour, Guy Turrian marry de cela pensoit soigneusement comment il le feroit mourir, & attira à sa cordelle les fugitifs, qui estoient de sa faction, & delibera de mettre en execution la malice de son esprit. Or il delibera d'amener vn pauure hõme, qui estoit condamné pour bougrerie, au lieu public du supplice pour estre là brusle, esperãt, que la plus grande partie des gens-darmes Alemans viendroit là pour veoir l'execution. Et par ce moyen il pensoit, que le Roy demoureroit mal accompagné au Palais, & lors apres auoir fermé les portes de la ville, il luy seroit facile de tuer le Roy. Ce pendãt que ce traistre prenoit ceste deliberation en sa maison auec aucuns, vn ieune garson, duquel on ne tenoit pas grand compte, oyant cela, le descouurit au Vicõte Matthieu, lequel reuela cecy à l'empereur, & mist en embusches quelques gens armez, attendãt tout bellemẽt ceste sedition. Le tumulte se leua, lors les freres de l'ordre Teutonique, qui accõpagnoyent l'empereur pour luy faire seruice, entrerẽt les premiers dedans le Palais, & repousserẽt virilement les conspirateurs, & ouurirent la porte de la ville, en laquelle Leopold, duc de Austriche, estoit caché auec deux cens hommes armez, qui s'en vint vistement, où estoit l'empereur. Le Viscomte aussi, auec ses gens, sortit de son embusche, & commença à tuer tous ceux qu'il rencontroit. Guy Turriã, pensant bien, que son entreprinse estoit descouuerte, s'ẽ fuyt, & se sauua auec ses cõplices. Sa maison fut rasee par terre, ses biens rauis, & tous ceux, qu'on rencontroit, furent occis. Incontinent apres on commẽça aussi redoubter l'empereur par toute l'Italie, & les plus fortes, & meilleures villes cõmencerent à se rendre à luy. Or estant venu à Rome, il fut couroné auec grande solennité. Apres cela voulant appaiser tous les discords, qui estoyẽt en Itale, & ayant prins (selon la coustume) l'Eucharistie de la main d'vn frere Prescheur, suborné par les Florentins, qui fut le iour de nostre Dame de la mi-Aoust, il deuint tout soubdain malade. On disoit, q̃ ce meschãt moyne auoit du poison en ses ongles, duquel il auoit infecté l'Hostie. L'empereur mourut biẽ tost apres l'an de son Empire 5. & de nostre salut 1313.

36 Frideric 3. de ce nom, fils d'Albert, duc d'Austriche, & Roy des Romains, fut esleu durãt le discord. Loys, duc de Bauiere, la mere duq̃l, nõmee Mechtilde, estoit fille de Raoul de Habsbourg, fut son cõpetiteur, cõbiẽ qu'ils fussẽt cousins germains, d'autant q̃ le pere dudict Frideric estoit frere de ladicte Mechtilde. L'ẽpereur dõc ainsi diuisé, fit aussi, q̃ les peuples, & les villes estoiẽt diuisees. Car aucuns fauorisoyẽt à l'vn, les autres fauorisoiẽt à l'autre, & la

chose

ſ choſe vint iuſqs là, qu'il y eut vne guerre, qui dura lõg tẽps. Car Frideric cõmẽça à piller, & gaſter les châps, villes, & chaſteaux p tout le pays de Bauiere. Et ſõ frere Leopold pourſuyuit Loys pres de Spire, auec grand' armee, & le meit en fuyte. Apres cela les deux freres prindrent femmes, & les nopces furent faictes en la ville de Baſle, en grand' pompe, & magnificence. Frideric eſpouſa la fille du Roy d'Aragon, & Leopold la fille du Comte de Sauoye. Les nopces finies, Leopold voulant aſſubiectir à ſon frere les vallees de Suiſſe, qui ſont du droict de l'Empire, fut le premier des Princes d'Auſtriche, qui oſa faire guerre aux Suyſſes, mais il n'y gaigna gueres. D'autre part Frideric entré en Souabe auec grand' armee, & eut bataille cõtre Loys, pres Eſlingue. Et apres que le cõbat eut long tẽps duré, ils ſe retirerent, aucuns furent tuez, aucuns prins. Puis apres ils ſe rencontrerent de rechef en grande puiſſance pres de Straſbourg, ioignant la riuiere de Bruſche, & les deux armees eſtoyent là en la plaine preſtes à cõbatre. Les ſoldats, ayãs tiré leurs eſpees, bruſloyent de deſir de frapper. Mais Loys, cognoiſſant la ruze, s'ẽfuit au pays de Bauiere. Quelques ans apres, Frideric entra de rechef en Bauiere, & gaſta tout le hault païs. Loys, ayant compaſſion de la perte, & occiſion de ſes gens, delibera de mourir, ou de vaincre ſon ennemy, toutesfois ſe gardant principalement de cecy, que les deux armees des deux freres ne ſe ioigniſſent enſemble. Or Frideric, ne pouuant plus attendre, tira droict vers ſon ennemy, meſpriſant le conſeil de ſes gens, qui luy conſeilloyent tout le contraire. Les deux armees ſe rencontrent, & combatirent aſprement, & la victoire tourna à Frideric. Mais les gẽs de pied de Bauiere, qui s'en eſtoyẽt fuys, ſe rallierent enſemble, & laiſſans les gens de cheual, recommencerent la bataille. Le Burgraue auſſi ſuruint, qui auec vn grand cry miſt en route les archiers d'Auſtriche. Car ils prenoyent vn peu d'aleine, d'autant qu'ils eſtoyent las du trauail, & penſoyent que ce fuſt l'armee de Leopold, qui fuſt là frechement arriuee, & auoyẽt eſté deceuz par vne enſeigne contrefaicte. Ainſi les gens de Frideric furent prins à deſpourueu, & enuironnez de toutes parts, deſquels il y eut beaucoup de priſonniers, entre leſquels eſtoit Henry, Duc d'Auſtriche, frere de Frideric. Puis apres ils ſe ruerent ſur l'autre partie de l'armee, qui ne penſoyent nullement, que ce fuſſent leurs ennemys: les gens de cheual donc s'enfuyrent, & abandonnerent Frideric, lequel eſtant ietté bas de ſon cheual à terre par vn eſcuyer, fut prins, & amené à Loys, & mis en priſon, qui n'eſtoit gueres honnorable. Or Leopold, eſtant là venu, & ayant entendu le miſerable inconuenient de ſon frere, fut fort marry: toutesfois il s'eſbahiſſoit comment il n'auoit eſté tué en vne bataille ſi grande. Ceſte deſconfiture fut faicte l'an de grace 1324. le penultieme iour de Septembre. Or Henry fut deliuré deuant ſon frere, apres auoir rendu quelques fortereſſes de Moraue, que ceux d'Auſtriche auoyent prinſes par force. Car il fut donné au Roy de Boheme. Ce pendant que Frideric eſtoit detenu en vn fort chaſteau, auec pluſieurs autres gentilshommes, Leopold ſon frere ne pouuoit faire bonne chere, ne monſtrer aucun ſigne de reſiouiſſance. D'autre part les villes d'Alſace, qui auoyent eſté au parauant du party de Frideric, à ſçauoir, Colombier, Seleſtad, Ehenheim, Koſſheim, & Hagenau, eſtoyent eſbranlees, & s'enclinoyẽt du coſté de Loys. Or Leopold pour l'amour, qu'il portoit à ſon frere, s'aduiſa d'vne choſe digne de grande moquerie. Car eſtant trop penſif, & en trop grande anxieté de iour & de nuict, comment il pourroit mettre ſon frere Frideric hors de priſon, il ſe retira vers vn Nigromãtien, qui ſe meſloit d'appeller les Diables par coniurations. Voyant donc le Diable, qui s'eſtoit apparu à luy en habit de pelerin, il luy demanda s'il pourroit bien deliurer Frideric de priſon. Le Diable luy diſt, qu'il le feroit, moyennant qu'il luy veuille obeir. Or Frideric eſtonné de ceſte viſion de nuict, n'y voulut point conſentir, & pource toute ceſte belle entrepriſe s'en alla en fumee. A grand' peine pourroit on dire, combien Leopold trauailla pour la deliurance de ſon frere Frideric, en promettant grand' ſomme d'argent, & toutes choſes precieuſes: mais il n'y profita de rien. D'autre part, il feit tant, que le Pape excommunia Loys. Outre plus, les Princes s'aſſembloient ſouuent, pour traicter de la deliurance de Frideric. Leopold auſſi ne ceſſa de faire faſcheric à Loys tant qu'il veſquit, combien qu'à cauſe des grands trauaux, qu'il auoit endurez, il ne peuſt pas viure lõguement. Car il deuint ſi foible, q̃ pour les veilles exceſſiues, qu'il auoit faictes depuis le voyage de Spire, il perdit ſon ſens, & fut frappé d'apoplexie, dequoy il mourut l'an mil trois cens vingt & ſix. Vn an apres ſon frere Henry mourut auſſi. Et quant à Frideric, apres auoir eſté detenu eſtroitement en priſon l'eſpace de trois ans, finalement à la perſuaſion d'vn Prieur des Chartreux Loys le miſt dehors: apres toutesfois luy auoir faict accorder quelques articles par ſerment, & ratifier par lettres authentiques, à ſçauoir, que tous deux, tant qu'ils viuroyent, ſeroyent appellez Rois: mais que Frideric n'irroit point en Italie pour ſe faire couronner, ains lairroit la couronne en liberté à Loys. Frideric donc, eſtant ramené en Auſtriche, fut receu du peuple en grand' ioye. Mais à cauſe des aduerſitez, qu'il auoit endurees, il commença petit à petit à ſeicher, & ne veſquit pas long temps apres ſa deliurance. Car vn flux de ſang l'abbatit, & en mourut l'an de grace 1330.

Coniuratiõ du Diable.

La mort du duc Leopold.

37 Loys de Bauiere, à grand' peine auoit ſept ans, quand il perdit ſon pere. Or quand il vint en aage, ce fut vn prince fort humain, aymé de tous, & ſe monſtrant debonnaire à tous. Cal il n'y auoit ſi petit, qu'il ne ſaluaſt, & à qui il ne parlaſt, de quoy il s'acquiſt grande faueur. Or eſtant eſleu Roy en diſcord, il eut de terribles noiſes à demeſler auec Frideric: mais finalement il fut victorieux, & vſurpa le nom, & le tiltre d'Empereur en deſpit du Pape. Or comme ainſi ſoit, qu'il entretint quelques Cordeliers, leſquels le Pape auoit declarez heretiques, il le condamna auſſi comme heretique. Mais Loys, eſtant paruenu au royaume des Romains, amaſſa vne grande armee pour aller en Italie, & premierement il ottroya aux Vicomtes la ſeigneurie de Milan, où il receut la couronne de fer.

Or eſtant à Milan, il enuoya ſes ambaſſadeurs en Auignon, vers le Pape, pour luy demander, qu'il luy donnaſt benignement les ornemẽs Imperiaux,

à la façon de ces predeceſſeurs. Et feit cela pour la ſeconde fois. Mais le Pape luy refuſa, & repouſſa ignominieuſement ſes ambaſſadeurs, & qui plus eſt, il excommunia auſſi les Viſcomtes en hayne de Loys. Or Loys s'en alla a Rome & fut receu honorablement du peuple, & des Senateurs de la ville, qui eſtoyent appellez vicaires de l'Empire, leſquels le couronnerent auec ſa femme. Et de faict les Senateurs Romains requeroyent le Pape de venir à Rome, & donner les ornemens Imperiaux au Roy des Romains. Autrement, qu'ils auoyent deliberé, ſelon leurs droits anciens, de maintenir & eux meſmes, & les leurs contre le Pape. Sur cela le Pape accuſoit Loys comme heretique, & coulpable de leſe maieſté. Pour ceſte cauſe l'Empereur, par le conſeil des plus grands des Romains, crea vn nouueau Pape, à ſçauoir, Pierre de Corberie Cordelier, homme propre pour manier tels affaires, & fut nommé Nicolas cinquieme: lequel tout incontinent commença à creer de nouueaux Cardinaux, & Eueſques : & debouta le Pape Iean de la Papauté, & le bruſla en peinture en la preſence de l'Empereur, & des Cardinaux. Le Pape Iean auſſi de ſon coſté debouta Loys de la dignité Imperiale, & le priua du royaume, & par vne horrible excommunication le condamna comme prince des heretiques. Au contraire Loys declara le Pape pour heretique, & appella au Concile de ce, qui auoit eſté faict contre luy : & ſur cela delibera de laiſſer Rome, & partir d'Italie, craignant quelque trahiſon, ou empoiſonnement plus que la guerre, diſant, qu'il y auoit plus eu d'Empereurs Alemans tuez par poiſon, que chaſſez d'Italie par force d'armes. Apres la mort du Pape Iean, ſucceda Benoiſt 12. lequel renouuella les excommunications contre l'Empereur Loys, & le priua de tout honneur Royal, & de la Duché de Bauiere. Pour ceſte cauſe l'Empereur aſſembla tous les Princes, & grands ſeigneurs, & tous les gens ſçauans du pays: & confirma les loix anciennes, & feiſt ceſt ordonnance, que celuy, qui auroit plus de voix des Princes electeurs, iceluy auſſi, en diſcord ſeroit reputé le vray eſleu: & auec ce pourroit ſans la confirmation du ſiege Romain exercer, & adminiſtrer les droicts de l'Empire: Outre plus, qu'iceluy meſmes deuroit incontinent apres l'election des Princes eſtre conſacré par le Pape. Que s'il aduenoit, que le Pape refuſaſt de le faire, que le premier Eueſque ou Prelat Chreſtié, que ledit eſleu rencõtreroit, le pourroit proclamer Empereur & Auguſte. Apres cela l'Empereur rendit à haute voix raiſon de ſa foy deuant les Princes, & les nobles pour l'excuſe de ſa perſonne, & cõfeſſa apertement, qu'il eſtoit Chreſtien, & croyoit les articles de la Foy. Cecy fut faict l'an de noſtre ſalut 1339. Ces choſes faictes le Pape taſchoit abſoudre l'Empereur: mais les Cardinaux, & le Roy de France y reſiſtoyent tant qu'ils pouuoyent, & le Roy de France menaſſoit de faire de grandes faſcheries au Pape, s'il abſouloit Loys. Or Loys penſoit en ſon cœur de iour en iour, comment il ſe vẽgeroit, de quoy l'occaſion s'offroit bien propre. Car Edoüard, Roy d'Angleterre, ſe diſant eſtre vray heritier du royaume de France, entré en France, eſtant aydé par l'Empereur Loys, & gaſta le royaũme en pluſieurs lieux quaſi par 40. lieuës à la rõde, mettant à feu & à ſang tout ce, qu'il rencontroit, & abbatit par terre les murailles de pluſieurs villes. Ce que voyant le Roy de France, enuoya des lettres à l'Imperatrice, fille de ſa ſœur, par leſquelles il la prioit, qu'elle feiſt la paix entre l'Empereur & luy, ce qui fut faict. Apres la mort du Pape Benoiſt, cõme ainſi ſoit que l'Empereur ſe vouluſt reconcilier à l'Egliſe, Clement ſixieme, qui auoit eſté creé Pape apres Benoiſt, preſenta aux ambaſſadeurs de l'Empereur vne forme treſrigoureuſe, ſelon laquelle l'Empereur deuroit eſtre abſouls, & non autrement, à ſçauoir, qu'il confeſſaſt entierement toutes ſes fautes, & hereſies : item qu'il reſignaſt l'Empire, & ne le reprint point, que ce ne fuſt par la grace du Pape, & qu'il ſe miſt & ſoy, & ſes enfans, & tous ſes biens entre les mains du Pape pour en diſpoſer à ſon plaiſir. Or les Princes, eſtans aſſemblez, & oyans cela, furent indignez, & promirent aſſiſtence à l'Empereur, & de luy ayder autant, qu'ils pourroient, & qu'ils enuoyeroient vn meſſager au Pape pour le prier, qu'il ſe deportaſt de ces articles friuoles, & ridicules, & forgez à la ruine de l'Empire. Mais le Pape s'aigrit ſi fort de ces parolles, que l'an 1346. il excommunia de nouueau l'Empereur, le declarant heretique, & ſciſmatique. Il depoſa auſſi l'Archeueſque de Mayence, qui fauoriſoit à l'Empereur, & miſt vn autre en ſa place. Pour lors Iean Roy de Boheme, & ſon fils Charles, eſtoient auſſi contraires à l'Empereur, & impetretent du Pape, que l'Egliſe de Prague fuſt erigee en Archeueſché, & exempte de la iuriſdiction de l'Archeueſque de Mayence, & que le droit que ledit Archeueſque de Mayence auoit de couronner le Roy de Boheme, fuſt transferé à celuy de Prague. Auſſi le nouueau Archeueſque de Mayence feiſt aſſembler les Princes pour accomplir la volonté du Pape, & declara que l'Empire eſtoit vaquant : & pour ceſte cauſe Charles, Roy de Boheme, fut eſleu Roy des Romains par aucuns des Princes. Et comme l'Eueſque de Cologne, qui auoit eſté corrõpu à force d'argẽt, le vouloit couronner, ceux d'Aix la Chappelle y reſiſtoiẽt, & l'Imperatrice, qui eſtoit pour lors en Holande. Or Loys entendant, qu'on auoit eſleu vn nouueau Roy des Romains, alla en Souabe pour cognoiſtre de quelle affection eſtoiẽt les nobles, & principaux du païs, leſquels il trouua entiers. Apres dõc auoir aſſemblé les princes, & les villes Imperiales en la ville de Spire, il n'en fut pas trouué vn ſeul, qui approuuaſt l'election de Charles, qui ſe ſouciaſt de tout le proces du Pape : mais tous generalement affermerent, qu'ils garderoyent la foy promiſe. Vn bien peu de temps apres, Loys vint à Nuremberg, & eſtant vn iour à table fort ioyeux, il ſentit des poinctures aupres du cœur, & luy venoit en fãtaſie, qu'il eſtoit empoiſonné. Pour ceſte cauſe il ſe leua tout ſoudain de table, & comme il eſtoit couſtumier de vomir, vouloit mettre hors le poiſon par vomiſſement. Car bien ſouuent il ſe purgeoit apres ainſi auoir auallé du poiſon. Or voyant, qu'il ne pouuoit vomir, il alla à la chaſſe, à fin que le trauail & mouuement luy eſchauffaſt le corps, & que par ce moyen il reprint vigueur. En chaſſant donc il rencontra vn Ours d'vne grãdeur merueilleuſe, & l'aſſaillãt de grãd courage & force, il tomba de ſon cheual, & ſe froiſſa tout le corps.

L'Empereur Loys crea vn Pape.

Opinance pour la cõfirmation des Empereurs.

Parquoy

Parquoy il perdit toute vertu,& ſentiment,& eſtāt puis apres reuenu à ſoy, il commmença à leuer les yeux au ciel,& prier Dieu, qu'il euſt pitié de ſon ame', & luy pardonnaſt tous ſes pechez, & offenſes. Il mourut puis apres l'an de noſtre ſalut 1347. & de ſon Empire 33. Nauclere recite l'hiſtoire de ſa mort en ceſte ſorte. Ieanne, ducheſſe d'Auſtriche, ſ'en retournant de Souabe en Auſtriche, voulut viſiter l'Empereur Loys, lequel feiſt faire ce iour là vn ſpectacle public,& grand feſtin en la ville de Mūchen en l'honneur de ceſte ducheſſe, vefue d'Albert, duc d'Auſtriche,& eſtant toutes les choſes acheuees, & faictes auec grande ioye, la ducheſſe luy preſenta ſa couppe, en laquelle il beut, & tout ſoubdain il ſe trouua mal. Ayant donc prins occaſion de cecy, il ſ'en alla à la chaſſe pour faire exercice: apres cela il fut frappé de paralyſie, & tomba du haut de ſon cheual en bas,& mourut ſoubdainement. Apres ſa mort incontinent le bruit fut ſemé par tout, qu'il auoit eſté empoiſonné de ce bruuage, que la ducheſſe luy auoit donné, & toutesfois ce n'eſtoit point vne choſe certaine. Il fut enterré en la ville de Munchen, en l'Egliſe parrochiale de la vierge Marie, aupres de ſa femme, nommee Beatrix. Or il eut deux femmes. La premiere fut ceſte Beatrix, fille du duc de Pologne, de laquelle il eut deux fils, Loys, & Eſtienne. La ſeconde fut Marguerite, fille de Guillaume, compte de Holande, heritiere de ce comte là: laquelle, eſtant couronnee Imperatrice, engēdra Loys le Romain, Othon, Guillaume, Albert, Eliſabeth, &c.

38 CHARLES, Roy de Boheme, fils du fils de Henry ſeptieme de ce nom, fut premierement eſleu, & couronné à Bonne durāt l'Empire de Loys: mais il n'a eſté reputé pour Empereur legitime, meſme apres la mort de Loys: pour ceſte cauſe des quatre cy apres nommez, le comte de Brandebourg, le duc de Saxe, & l'Archeueſque de Mayence, eſlirent Gunthier, comte de Schuuārizemberg: lequel toutesfois fut empoiſonné biē toſt apres, dequoy il mourut. Charles donc employa vne grand' ſomme de argent pour gaigner les Princes. Ayant grace & faueur, il ſ'en alla en Italie, & receut la couronne Imperiale à Rome: ſoubs condition toutesfois, qu'il ne demeureroit pas long temps à Rome, ny en Italie. Apres auoir demeuré là quelques iours, faiſant ſemblant d'aller à la chaſſe, il eſchappa de Rome, ayant abuſé les Romains, qui demandoyent, que leurs priuileges fuſſent renouuellez & refreſchiz,& feiſt tant, qu'il vint iuſques à Milan, où par vne bulle d'or il conferma aux Viſcomtes le vicariat perpetuel de l'Empire, octroyant tout ce, qu'on luy demandoyt par tout, où il pouuoit arracher de l'argent. Il chaſſa par force, & par le commandement du Pape la ſecte ſuperſtitieuſe des battuz, ou fouettez, laquelle ſ'eſtoit deſia fourree preſque dedans toute la Germanie. Car vn tas de gens de diuers eſtats ſ'eſtoyent aſſemblez, faiſants ſecte à part, qui ſe battoyent & flagelloyent, allants de ville en ville, de bourg en bourg, & de village en village. Il en vint vne fois deux cēs de Souabe, entr'eux vn Prince, & deux gouuerneurs, auſquels ils obeyſſoyent: leſquels en vn iour, deuant le monaſtere de Spire enuiron vne heure, feirent vn rondeau, & ſe deſpouillerent tous nuds, excepté qu'ils auoyent des chemiſes en forme de brayes depuis les hāches iuſques aux talons, & ſe proſternerent en terre l'vn apres l'autre en maniere de croix, & ſe fouettoyent, chantants, & inuoquants Dieu: & meirent leurs faces cōtre terre, priāts pour eux meſmes, pour to⁹ ceux qui leur faiſoient bien, & pour tous ceux qui leur faiſoyēt mal.

Ils auoyent quelques preſtes entr'eux, & quelque gents lettrez, il y auoit auſſi des gentils hommes, & mechaniques, femmes, & enfans. Si quelqu'vn les inuitoit à diſner, ils n'oſoyent aller, ne prendre aumoſnes ſans le congé de leurs gouuerneurs. Or ils ſe fouettoyent deux fois le iour, & chacun ſe fouettoit vne fois la nuict ſecrettement. Ils ne parloyent point aux femmes. Ils portoyent tous des croix deuant & derriere en leur habillement, & en leur bōnet ou chappeau, & leurs fouets eſtoyēt attachez à leurs robbes. Et ne demeuroyent point plus haut d'vne nuict en vne paroiſſe. De la ville de Spire il y en eut plus de cent, qui ſe rengerent de leur troppeau. Et nonobſtant nul n'eſtoit receu de leur bande, qu'il ne promiſt de garder toutes les choſes ſuſdictes, & ſ'il n'auoit de quoy pour deſpēdre chacun iour huict deniers, à fin qu'il ne coquinaſt point, & ſ'il ne promettoit de ſ'eſtre confeſſé, & auoir bonne contrition, & auoir remis toutes les iniures, que ſes ennemys luy auroyent faictes: d'auantage il falloit, que la femme y conſentiſt. Finalement, l'Empereur les cōtraignit de ſe deporter de telles baboyneries, & le Pape leur deffendit ſoubs peine d'excommunication de ne ſe fouetter d'oreſnauant: mais que le repentant ſe pourroit fouetter en cachette. Au reſte l'Empereur Charles aggrandit la ville de Prague de beaucoup, & y feiſt faire des baſtillons, & autres fortereſſes. D'auantage il feiſt eriger la grande Egliſe: il y ordonna vne Vniuerſité, & fonda en icelle beaucoup d'Egliſes canoniales, & de moynes. Il inſtitua auſſi des chanoynes reguliers au palais de Ingelheim, qui eſt le lieu de la naiſſance de Charlemagne, comme on dit, & les aſſubiettit à vn monaſtere de Prague, auquel il y auoit ſept ou huict moynes du temps, que i'eſtoys petit garçon: mais maintenāt il n'eſt plus ſoubs la puiſſance des Bohemiens & tous les moynes ſont morts, c'eſt dōc à dire, qu'il ne eſt guere bon Catholique. Et le prince du pays a retiré le reuenu entre ſes mains. Ceſtuy meſmes Charles ſ'efforça d'eſtendre les limites du royaume de Boheme, en partie par argent, en partie par guerre, & autres moyens. Qui fut cauſe, qu'il donna à Iean Henry, ſon frere, le pays de Moraue, à fin qu'il renonçaſt au droit, qu'il auoit au royaume de Boheme. Il fut auſſi long tēps apres les Princes electeurs, & pour faire eſlire Vuenceſlas ſon fils, Roy des Ro-

Colleges de chanoynes reguliers à Ingelheim.

mains. Finalement apres beaucoup de requestes, il obtint ce, qu'il demandoit, l'an de grace 1376. & gaigna les Princes: lesquels esleurent Vuenceslas, Roy des Romains, n'ayant encore que quinze ans. Apres son election, & couronnement, il espousa Ieanne, fille d'Albert, comte de Holande, & duc de Bauiere. Or l'an suyuant Charles mourut, qui fut l'an de grace 1378, & de son Empire 33. C'estoit vn Empereur louable, sinon qu'il a eu plus d'esgard à son royaume de Boheme, qu'au bien plublic de l'Empire. Car estant apres pour faire succeder son fils à l'Empire, il corrompit les electeurs par grandes promesses, lesquelles ne pouuant accomplir, il leur engagea les tributs, & peages publics: & a reduyt l'Empire Romain en ceste calamité, où il est auiourd'huy encore. Car les electeurs retiennent à eux ce, qui est à l'Empereur.

" [Ce fut soubs cest Empereur Charles, & en l'an de
" nostre Seigneur 1366. que fut faicte la bulle doree,
" confirmant les offices des electeurs. Et laquelle de-
" scrit l'ordre tenu és ceremonies, qu'on vse † allant à
" l'election, la forme des sermẽts, l'ordre comme sont
" assis les Electeurs, le droit d'iceux. Et les successions
" hereditaires aux aisnez de leurs maisons: ce que
" pour le present ie ne deduis point, esperant en di-
" scourir ailleurs mieux à nostre aise.]

39 GONTHIER, Comte de Schuuartzemberg, competiteur de Charles quatrieme de ce nom, comte aussi de Turingue, homme magnanime, & puissant, & exercé aux armes, fut esleu par les Princes electeurs aduersaires de Charles, estant aagé de 45. ans, qui fut souuent, & beaucoup sollicité de prendre l'Empire: mais il le refusa beaucoup de fois. Il l'accepta finalement soubs ceste condition, si les Princes de l'Empire decernoyent en la ville de Frãcfort, que l'Empire fust vaquant, & que la plus grãd' part d'eux s'assemblast pour affermer, que le droit d'eslire leur appartint. En ceste sorte il estoit prest, pour l'amour de Dieu, de s'exposer à tous d'angers, pour maintenir l'empire, & pour le deliurer de toute tyrannie, & seruitude. Ce pendant il faut noter cecy, qu'il ne voulut rien faire par corruption. Ainsi donc l'Archeuesque de Mayence, le duc de Saxe, le comte Palatin du Rhin, & le marquis de Brandebourg, s'assemblerent, & esleurent Gonthier tous d'vn mesme consentement, l'an 1349. Or Gonthier, voulant entrer à Francfort apres son election, fut empesché par les habitans. Car les citoyens de ceste ville là ont ceste coustume, laquelle ils gardent cõme vne loy, qu'ils ne permettent point, qu'aucun Roy des Romains entre en leur ville, quand il y en aura vn autre, qui pretendra à l'empire, ou qui sera aduersaire de son royaume, iusques à ce que la ville ayt esté assiegee quelque moys, & ait soustenu quelque assaut, ou violence: & que l'aduersaire, ou competiteur de celuy, qui la tiendra assiegee, luy ayt dõné ce pendant la bataille, ou mis fin à la diuision: & par ainsi que l'vn obtienne le royaume, & que l'autre s'en alle sans royaume. Gonthier donc assembla vne grande armee, & tint la ville de Francfort assiegee pres de deux moys. Apres cela il fut receu en la ville comme Roy. Charles fut ce pendant aduerty de cecy, & toutesfois n'osant assaillir Gonthier, s'en vint auprés du Rhin, & viz à viz de Mayence feist faire vn tournoy, ou ioustes en vn village, nõmé Chastel, & là il s'exerçoit auec les Princes, & gentils hommes, voulant par ceste brauade estonner Gonthier, mais il perdit son temps. Apres cela il assembla les Princes à Spire, pour accorder du different, qui estoit entre luy & Gonthier: mais encore cela ne seruit de rien. Ce pendant Gonthier deuint vu peu malade. Il y auoit là vn excellent medecin, qui feist vn breuuage à Gonthier, & louoit fort ceste sienne medecine. Mais Gonthier commanda au medecin d'en boire le premier. Lequel en faisoit quelque difficulté, neantmoins il en beut, & Gonthier aualla le reste. Le medecin chãgea tout soubdain de visage, & cheut à terre, & mourut le troieme iour apres. Gonthier s'efforça de vomir, & ietta hors tout ce, qu'il beut de ce breuuage empoisonné: mais il ne peut tout vomir. Car il y en auoit encore quelque reste dedans son estomach, qui luy enflãboit le corps. Or on disoit, que se seruiteur du medecin auoit meslé la poison dedans la medecine par le commandement de Charles. Au reste Charles auoit osté les foires à ceux de Francfort, & ottroyé à ceux de Mayence: d'autant que ceux de Frãcfort fauorisoyent à Gonthier. Le marquis de Brandebourg vint sans armee pour traicter l'appointement: & pour ce faire il parla long temps à part à l'vn, & à l'autre. Tous deux le constituerent arbitre: & voicy quel fut leur appointement. Gonthier deuoit recognoistre Charles pour Roy, & se deporter du royaume. D'autre part Charles deuoit donner à Gonthier, & à ses heritiers vingt deux mille marcs d'argent au moys ensuyuant, & deux villes Imperiales en Thuringue pour le temps de sa vie. Gonthier ne fut pas content de cest appointement: toutesfois pource qu'il se sentoit caduc, & malade d'vne maladie mortelle, il y consentit finalement contre son cœur, & mourut le 6. du moys de son Empire à Franckfort. Charles aussi fut contraint de remettre les foires à ceux de Franckfort.

La loy de ceux de Francfort.

40 VVENCESLAS, fils de Charles quatrieme de ce nom, fut esleu Roy des Romains, n'ayant que quinze ans, à la poursuyte de son pere, & couronné à Aix la Chapelle, auec Ieanne sa femme, fille d'Albert, duc de Bauiere, & comte de Holande. Or ce Vuenceslas estoit mal faict de corps, & d'esprit, hõme sot, ayant le corps tors, & le courage effeminé. Il nasquit à Nurembeg, & sa mere mourut en l'enfantant. Estant fait Roy de Boheme, & des Romains, il s'addõna incontinent à toute oysiueté, & dissolution, suyuant ses plaisirs, ne se souciant, que de faire grand' chere. Et d'autant qu'il vsoit de trop grande tyrannie, les barons du royaume le prindrẽt à la fin, & le tindrent en prison l'espace de quatre moys, iusques à ce qu'il en fut mis hors par son frere, le marquis nommé Iean: mais il n'ẽ deuint point meilleur. Or ses subiets, voyants que tout le pays estoit infecté de ses ordures, tyrannies, paillardises & dissolutions, s'en allerent pleindre à son frere Sigismond, qui estoit Roy de Hongrie: il fut prins derechef, & mis en prison en Austriche. Mais il eschappa de la prison, & retourna en son royaume, & reprint ses premieres mœurs. Les electeurs de l'empire l'admonnestoiẽt souuent: mais il ne s'en soucioit point, & pour ceste cause on le priua de l'empire à Bopart. Or les Hussites se leuerent de son temps, & commencerent à reietter les traditions humaines, & à enfei-

enſeigner plus purement (comme ils penſoient) la doctrine de Ieſus Chriſt, ce qui engendra pluſieurs ſchiſmes,& contentions, tant entre les laiz, qu'entre les clercs. Les eſcoliers Alemans furent troublez de ces nouuelles doctrines, & y en eut bien cinq mille pour vn iour, qui ſortirent hors la ville de Prague,& dreſſerent vniuerſité à Lipſe. Au reſte il n'eſt point beſoin que nous recitions icy combien de calamitez,combien de meurtres,& quelle effuſion de ſang eſt enſuyuie de cecy. Enee Syluie, & Albert Krantz en ont aſſez eſcrit. Or comme vn iour il y eut vne grande ſedition en la ville de Prague, en ſorte meſme que les conſuls furent iettez hors du Pretoire en la rue,& autres cruautez commiſes, le Roy eſtant eſmeu de cela, tomba en apoplexie, & quant & quant fut ſaiſy de paralyſie l'eſpace de 18.iours,dequoy il mourut l'an de ſon aage 57. & de ſon regne de Boheme 55. & de ſon empire 20.& de noſtre ſalut 1419.Il eut deux femmes. La premiere fut Ieanne,fille d'Albert, duc de Bauiere, & comte de Holande. La ſeconde fut Sophie, fille de Iean, duc de Bauiere de Munchen, & ſœur de Erneſt, duc de Bauiere.

41 Iosse, fils de Iean Henry, Marquis de Moraue,qui auoit eſté frere de Charles 4. de ce nõ, Marquis de Brãdebourg,homme inutile, fut eſleu Roy des Romains par aucuns deuant Robert, comme aucuns diſent, eſtant deſia vieil : pource qu'il eſtoit oncle de Vuenceſlas. Toutesfois il ne fut pas couronné,veu qu'il ne fut pas ſix mois Empereur.

42 Robert, Duc de Bauiere, & Comte Palatin du Rhin, fut eſleu apres Frideric, Duc de Brunſuic, & de Lunebourg. Ce Frideric fut Prince vaillant, ſage,& exercé aux armes,& vrayemẽt digne de gouuerner l'Empire: mais il y auoit inimitié de lõg tẽps entre luy, & l'Archeueſque de Mayence.Car auant qu'il fut couronné,le Cõte de Vualdeck,ayant charge de ce gentil Archeueſque, le tua meſchamment. Qui fut cauſe,qu'il y eut grande eſmeute par le païs d'Alemagne, iuſqu'à ce que les princes electeurs, s'aſſemblerent en la ville de Bopart,où ils eſleurent Robert, Comte Palatin, homme exercé en faict de guerre, & grand amateur de iuſtice, au demeuraut petit de ſtature. Or voulant entrer à Aix la Chappelle pour eſtre couronné, les citoyens y contrediſent, diſans, qu'ils ne pouuoyent fauoriſer en ceſt droit à Robert: la cauſe eſtoit,qu'ils n'eſtoyent pas encore abſouz du ſerment, qu'ils auoyent donné à Vuenceſlas. Mais à fin que l'election ne fuſt inutile, l'Eueſque de Cologne couronna Robert en la ville de Cologne. Apres cela Robert s'appreſta pour aller à Rome l'an 1402. à fin qu'il receuſt la couronne Imperiale: mais il fut empeſché par les Venitiens,ou Milanois: & ne peut executer ce,qu'il auoit entreprins. Il mourut en la ville d'Oppenheim l'an 10.de ſon Empire, & fut enterré en la ville de Heidelberg.

43 Sigismond, fils de Charles quatrieme de ce nom, homme vaillant, premierement Roy de Hongrie,& depuis Roy des Romains. Il feiſt guerre contre les Turcs, & leur donna la bataille pres de *Nicopolis*, mais il fut vaincu : comme nous dirõs en temps,& lieu. De ſon temps il y eut grand ſchiſme en l'Egliſe Romaine : car il y eut pour lors trois Papes,qui vouloyent regner. Et pour ceſte cauſe le Concile fut ordonné à Conſtance,lequel dura pres de quatre ans.

Le Concile de Cõſtance.

[En ce Concile aſſimblé plus contre l'hereſie des Huſſites, que pour autre occaſion en la 15. ſeſſion fut leuë la ſentence iettee contre Iean Huſſ. Et le degraderent les Archeueſques de Beſançon, & de Milan, qui le liurerent à la iuſtice ſeculiere: & quoy que le Concile priaſt l'Empereur Sigiſmond, & le Magiſtrat, qu'il leur ſuffit de le tenir en priſon perpetuelle, ſi eſt-ce que Sigiſmond voulut qu'il fuſt bruſlé comme auſſi la raiſon le vouloit, & qu'on l'executa l'an de grace 1415. & en l'an 1416. & en la 21.ſeſſion du Concile, fut auſſi degradé Hieroſme de Prague, & mis es mains de la iuſtice, lequel fut bruſlé auſſi pour ſon hereſie.

Il y eut auſſi de grandes guerres, & beaucoup de batailles contre les Bohemiens : leſquels, eſtans irritez,feirent pluſieurs maux en la Germanie. Apres ce Concile il y en eut vn autre à Baſle, lequel le Cardinal Iulian commença par le commandemẽt du Pape l'an de ſalut 1431.Et d'autant que pour lors Sigiſmond s'en alloit en Italie, pour receuoir la couronne Imperiale,les Italiens taſchoient de perſuader au Pape de rompre le Concile de Baſle,& le transferer en Italie, à fin que les villes d'Italie fuſſent enrichies du grand rapport de deniers, & que le pays ne fuſt aſſuietty aux aſtrangers,allegans que Simiſmond n'eſtoit venu pour autre cauſe, que pour ſe faire ſeigneur de l'Italie. Toutesfois Sigiſmond fut couronné à Rome, & de là s'en retourna à Baſle. Lors le Pape Eugene tranſporta le Concile, qu'il auoit confermé par lettres, de Baſle en Italie. L'Empereur,& les princes n'y voulurent conſentir, & non ſeulement ils meſpriſerent les lettres du Pape, mais auſſi ils l'admonneſterent de venir à Baſle, autrement il ſeroit deſmis de ſa Papauté comme contumax & rebelle, & ce qui fut faict. Or auant que le Concile fuſt acheué, Sigiſmond s'en vint en Boheme,& appaiſa tous les differens qui y eſtoient: mais eſtãt preuenu de vieilleſſe & maladie, il mourut aagé de 70.ans,qui fut l'an de noſtre ſalut.1437. Il eſtoit vn prince liberal, qui rencontroit bien, ayant cognoiſſance de beaucoup de langues,& entre autres, il aymoit la langue Latine. Pour ceſte cauſe il entretenoit les gens ſçauans, & les eſleuoit en dignité, blaſmant ſouuent les princes d'Alemagne,de ce qu'ils hayſſoyent les lettres Latines: deſquels il a eſté quelquefois reprins, qu'il entretenoit les gens doctes, qui eſtoyent de petite, & baſſe maiſon. Ie porte reuerence (diſoit-il) à ceux, que nature à voulu faire plus excellens que les autres. Car les gens ſçauans ſont naturellement plus excellens,que les idiots,& ignorans.Il eut deux femmes. La premiere fut Marie, fille de Loys,Roy de Hongrie, & de Pologne, de par laquelle il fut Roy de Hongrie : & toutesfois il n'eut nuls enfans d'elle. La ſeconde fut Barbe, fille de Herman,Comte de Cilie, de laquelle il eut vne fille ſeulement, nommee Eliſabeth, qui fut femme d'Albert, Duc d'Auſtriche, & Roy des Romains. Ceſte Barbe a eſté vne femme fort paillarde, & fut ſouuent ſurprinſe en adultere par ſon mary: mais d'autant que luy auſſi eſtoit adultere, il luy pardonnoit facilement.Son hiſtoire ſe trouuera cy apres en la deſcription de Hongrie.

Le Concile de Baſle.

L'Empereur Sigiſmond grãd amy des gẽs ſçauans.

44 ALBERT cinquieme de ce nom, duc d'Austriche, & second Roy des Romains de ce nom, fils de Albert quatrieme, duc d'Austriche à grand' peine auoit il dix ans, quand son pere mourut de poison, en combatant contre Iosse marquis de Moraue. Or estant encore soubs tuteurs, qui estoyent ses oncles, iceux eurent de grands differents entre eux, à cause de la tutelle: & à ceste raison Vienne, & tout le pays d'Austriche endurerent de grandes calamitez, iusques à ce qu'Albert, estant venu en aage, se depestra de sa tutelle, & mist en paix le pays d'Austtriche, qui estoit au parauant plein de brigans, & molesté de guerres intestines. Puis apres l'an 1422. il espousa Elisabeth, fille de Sigismond, & eut en mariage les plus nobles villes de Moraue. Or apres la mort de Sigismond il fut esleu Roy de Hongrie, du consentement de tous les principaux du pays, & couronné l'an de grace 1439. Apres cela il fut aussi faict Roy de Boheme, & ce d'autant que de long temps il auoit alliance entre les Roys de Boheme, & les ducs d'Austriche: par laquelle ils auoyent ordonné entre eux, que quand l'vne des maisons demeureroit sans hoir masle, de l'autre on en creeroit vn Roy. Il fut aussi esleu Roy des Romains du commun accord de tous les princes electeurs. Cela faict, estant appellé pour aller en Hongrie, il se trouua fort tourmenté au moys d'Aoust d'vne chaleur intolerable, laquelle il voulut appaiser par des pompons qui luy causerent vn flux de ventre iusques au sang, dequoy il mourut l'an 1439. aupres de Strigonie, apres auoir esté Empereur pres de deux ans. Il laissa deux filles, & sa femme enceinte, laquelle enfanta bien tost apres Ladislas.

L'alliance entre les Bohemiēs, & ceux de Austriche.

45. FRIDERIC troisieme de ce nom, d'autant que Frideric competiteur contre Loys, duc de Bauiere, nest point reputé entre les Empereurs, autrement cestuy cy seroit le quatrieme de ce nom, fils du duc Ernest, & de Cimburgue, duchesse de Massouie, fut esleu Roy des Romains apres Albert l'an de grace 1440. Apres son election il s'en alla en Italie pour receuoir la couronne Imperiale, où Leonor, fille d'Edouard, Roy de Portugal, luy fut donnee en mariage, & les nopces furent faictes en

grande solēnité & pompe, en la ville de Naples, au palais du Roy Alfonse. Estant de retour en Austriche, il endura beaucoup de fascheries, & outrages de ceux du pays, qui ne cesserent iamais iusques à ce, qu'il leur eust donné le Roy Ladislas. Aucuns aussi adheroyent à Albert, frere de l'Empereur, & les autres à Frideric. Cela fut cause, que plusieurs furent decapitez au pays d'Austriche, & plusieurs furent bannis. Car tout le pays estoit embrasé de fureur, & rage, iusques à tant que la mort d'Albert esteignist tout ce feu. Car lors tout le pays d'Austriche tomba entre les mains de Frideric par droit de succession. Et Sigismond Archeduc d'Austriche, quitta volontairement le droit, qu'il y pouuoit pretendre, & defera le gouuernement de toute la prouince à l'Empereur, comme au plus ancien. Apres la mort de Ladislas plusieurs esleurent Frideric Roy de Hongrie, comme Matthias aussi par la menee d'aucuns fut esleu Roy. Mais il ne peut estre couronné, veu que la couronne estoit encore entre les mains de Frideric, iusques à ce qu'ils furent d'accord, moyennant 80. mille florins, que ledit Matthias donna à Frideric. Or Matthias fut courroucé contre Frideric, d'autant qu'il luy auoit refusé sa fille Kumigunde: & d'auantage pource qu'il auoit baillé les droits royaux à Vladislas, fils du Roy de Pologne, & d'Elisabeth, fille du Roy Albert, qui fut esleu Roy de Boheme. Car Matthias alleguoit, que le royaume de Boheme luy estoit deu: parquoy il denonça la guerre à l'Empereur, & gasta plusieurs places d'Austriche, iusques à ce que l'appointemēt fust faict. Finalement apres la mort de Matthias l'an 1490. Vladislas, Roy de Boheme, fut faict aussi Roy de Hongrie. Frideric donc agité de beaucoup de troubles, & voyant, qu'il estoit desia vieil, associa son fils Maximilian à l'Empire. Or il prenoit grand plaisir à veoir de beaux iardins, & auoit grande cognoissance des herbes. Il estoit fort soigneux à cercher de l'argent: mais peu attentif à le garder. Il estoit sobre de la bouche, & beuuoit plus d'eau que de vin, en sorte qu'il n'y auoit vice, qu'il eust en plus grande execration, que l'yurongnerie. Il disoit souuent à sa femme Leonor: Ie t'ayme mieux sterile & sobre, que fertile yurongne. Car elle n'auoit point beu de vin au parauant en la maison de son pere, mais depuis qu'elle vint demeurer en Alemagne, elle fut persuadee par les medecins d'ē boyre à cause de sa sterilité: toutesfois elle ne beuuoit que des plus petits, & encore y auoit il beaucoup plus d'eau q̄ de vin. Finalement Frideric eut vn mauuais vlcere en la iambe, à cause des vieilles defluxions procedantes de grand trauail, ioinct qu'il estoit vieil, & par la persuasion des medecins la iambe luy fut couppee. Il estoit aussi prochain de la feste de la vierge Marie, en la veille de laquelle il voulut ieuner, & ne mangea autre chose que des melons, voire en trop grande quantité, à sçauoir, huyt, & ne beut que de l'eau, dont il eut vn mal d'estomach. Lequel estāt refroidy, luy causa vn flux de ventre, & mourut à Lintze l'an de grace 1493. apres auoir esté Empereur 53. ans.

Matthieu, Roy de Hōgrie.

46 MAXIMILIAN, fils de Frideric troisieme de ce nom, & de Leonor, Royne de Portugal, de bonne nature de son ieune aage: mais il eut vn sot pedagogue, qui ne tint pas grand comte de l'industrie, & par lequel il fut grandement negligé. Vray est, que il apprint beaucoup de langues: mais la faute fut en ce, qu'il n'apprint point la langue Latine. Toutesfois il entretenoit les escoles, il aymoit les gents de lettres, & les esleuoit en honneurs & dignitez, recognoissant, qu'il auoit esté mal instruit en sa ieunesse. Or estant venu en l'aage de dixhuit ans, son pere l'enuoya de Vienne d'Austriche en Flādre pour celebrer les nopces de la fille du duc de Bourgongne, laquelle il auoit fiancee. Apres lesquelles il eut d'elle par succession de temps trois fils, Philippes, Frāçois, & George, & vne seule fille, nommee Marguerite

guerite. Le ſixieme an de ſon mariage, ſa femme, eſtant de rechef enceinte, tomba du haut d'vn cheual en terre. Elle diſſimula ſa cheute, craignant que ſon mary en fuſt marry, & pour ceſte cauſe elle tomba en maladie, de laquelle elle mourut, & quant & quant la mort de ſa femme le bon heur de Maximilian ſe changea. Car ſes deux fils, François, & George, moururẽt auſſi, & les Flammãs prindrẽt la charge de Philippes maugré le pere. Et ſa fille Marguerite, fiancee à Charles huytieme, fut menee en Frãce. Apres cela Maximilian fut eſleu Roy des Romains l'an de grace 1486. L'an 1488. il fut prins par ſes ſubiets en la ville de Bruges, & eut la maiſon d'vn apothicaire pour priſon, où il fut gardé l'eſpace de neuf moys, durant lequel temps on decapita pluſieurs gentils hommes de ſa court en ſa preſence, ce qui eſmeut vne crainte horrible, & admirable. Car on pẽſoit auſſi, qu'il deuſt là finir ſa vie, tant eſtoit ce populaire enragé. On fermoit les portes de peur, qu'il n'eſchappaſt. Mais Frideric, voyant ceſte inhumanité, eſmeut tout l'empire, & feiſt tant, qu'il amaſſa trente deux mille gents de guerre, ſ'en vint en Flandre, & deliura ſon fils. Quelque temps apres Charles, Roy de France, renuoya en Flandre Marguerite, fille de Maximilian, laquelle il auoit eſpouſee, & print à femme Anne, fille du duc de Bretagne, qui auoit eſté fiancee à Maximilian. Puis apres il eſpouſa en ſecondes nopces Marie, fille du duc de Milan, apres que Sigiſmond, duc d'Auſtriche l'eut faict heritier de ces pays, eſtant contraint de ce faire par l'Empereur Frideric. Car le duc Sigiſmõd auoit marié Kunegunde, fille de l'Empereur Frideric, à Albert, duc de Bauiere, ſans le ſceu, & contre le gré de ſon pere, & auoit promis en faueur de ce mariage la comté de Tyrol, auec les pays circonuoyſins de la haute Auſtriche: de laquelle choſe Frideric fut fort marry, & contraignit Sigiſmond de reuoquer en pleine aſſemblee ce, qu'il auoit faict, d'autant qu'il n'eſt licite à aucun duc d'Auſtriche de vẽdre ſes domaines, ou de les aliener à quelque eſtrangier. Pour ceſte cauſe Sigiſmond eſmeu de compaſſion enuers Maximilian, voyant qu'il eſtoit hay des ſiens, luy bailla de ſon bon gré toutes ſes terres du viuant de ſon pere Frideric, qui eſtoit rude enuers ſon fils, & ne luy auoit donné aucun duché: ce pendant toutes fois il ſe reſerua quelque reuenu, dont il peuſt viure. Or Sigiſmond mourut l'an de grace 1497. laiſſant tous ſes heritages au Roy Maximiliã. L'an 1598. Maximilian commença la guerre contre les Veniciens, l'yſſue de laquelle fut diuerſe, & eut le roy de France, & le Pape, qui eſtoyent alliez auec luy, contre les Venitiens. Mais de peur qu'il n'entraſt dedans Rome en main forte, & comme ennemy, le Pape luy enuoya vne bulle iuſques à Trente, & le declara Empereur. Au reſte ſe ſentant prochain de ſa mort, il ordonna, que tous gouuerneurs, preſidens, & officiaux de ſes pays, perſeueraſſent en leur eſtat, iuſques à ce que l'vn de ſes nepueux allaſt en Germanie. Il mourut en Ianuier l'an de grace 1518. d'vn flux de ventre. Incontinent apres ſa mort ſe leua vn grãd tumulte en Auſtriche, & le peuple, qui eſtoit courroucé, ordonna d'autres gouuerneurs: & ceſte mutinerie dura deux ans, & n'eut point de paix iuſques à tant que Charles, nepueu de Maximilian, fuſt eſleu Roy des Romains. Ce Charles à biẽ ſceu ſerrer la bride à ces mutins, iuſques à ce qu'il dõna à ſõ frere Ferdiãnd Auſtrice, Stirie, Catinthe, & Carniole.

47 CHARLES, Roy d'Heſpagne, & de Sicile, Archeduc d'Auſtriche, & compte de Bourgongne, fut eſleu Empereur l'an 1519. le 9. iour de Iuillet, & eſt le cinquieme de ce nom. L'an 1520. le 12. iour d'Octobre, il fut couronné à Aix la Chappelle auec fort grande ſolennité en ſa dignité par le Pape Leon, qui luy enuoya ſes ambaſſadeurs. L'an 1526. au mois de Ianuier il eſpouſa en la ville de Senille Iſabeau, ſœur du Roy de Portugal. D'auantage ſon frere Ferdinand, Archeduc d'Auſtriche, fut eſleu, & couronné Roy de Boheme auec ſa femme l'an de grace 1527. le 24. iour de Feurier, & cela fut faict à Prague, ville capitale dudit royaume. Ce meſme an le 6. iour de May, l'armee de l'Empereur, aſſemblee de Lanſquenets, & Heſpagnols, entra par force dedans Rome, ſoubs la conduite du Seigneur de Bourbon. La ville fut pillee, & ſaccagee, & pluſieurs gens occis: & le Pape, & ſes Cardinaux à grand' peine peurent ils eſchapper: ce que nous auons deſcrit cy deſſus plus amplement. Ce meſme an, au moys de Nouembre, Ferdinand fut eſleu Roy d'Hongrie, & fut couronné en Albe la royale, laquelle ſ'appelle en Aleman Stuol Vuiſſenburg. L'an 1530. le Turc Solyman vint en Hongrie, auec vne multitude innumerable de gens, & ſubiuga la plus grand' partie d'icelle à la requeſte de Iean Vaiuode. Ceſte meſme annee auſſi François Sforce fut remis en la duché de Milan par l'Empereur Charles. Ce meſme an le 24. de Feburier Charles fut couronné par le Pape Clement, en la ville de Boulogne. L'an ſuyuant, au moys de Iãuier, Ferdinand, Roy de Hongrie, & de Boheme, fut eſleu Roy des Romains, & couronné bien peu de temps apres à Aix la Chapelle. En ce meſme an, au moys de Mars, Leonor, ſœur de Charle, & de Ferdinand, fut mariee à François, Roy de France. L'an 1535. Charles print d'aſſaut la ville de *Thunis* en Barbarie, & tout le Royaume, remiſt le Roy Altzachen en ſon royaume, lequel auoit eſté chaſſé par Barberouſſe. Et Charles ne ſe reſerua rien du royaume, ſinon vn Chaſteau, appellé la Golette, & vn tribut annuel, que le Roy du lieu luy doit payer tous les ans. Puis apres l'an de grace 1541. l'Empereur Charles taſcha de prendre la ville d'Argere en Mauritanie, mais la tempeſte l'empeſcha. Ceſte hiſtoire eſt plus amplement traitee cy apres en la deſcription de la Mauritanie. L'an 1546. & 1547. il y eut grande guerre entre l'Empereur Charles le cinq, & ceux, qu'on appelle les Proteſtants, leſquels ſuccomberent. Puis apres fut publié l'Interim à la iournee d'Auſpourg l'an 1549. & la ville Magdeburg, par le commandement de Charles, fut aſſiegee par l'eſpace de 15. moys: puis apres eſtant la paix faicte, fut deliuree l'an 1551. Incontinant Henry, roy de France, auec Maurice, duc de Saxe, & Albert, Marquis de Brandenburg, commencerent la guerre en Alemagne contre l'Empereur: mais Ceſar les tint par meſſages en ſuſpend, iuſques à ce qu'il eut recouuré ſes forces: & eſtãt le Roy ſorty d'Alemagne, l'Empereur aſſiegea la ville de Metz: mais n'y pouuant mordre, ſe retira és parties de la baſſe Alemagne l'an 1552. Apres toutes ces choſes, Charles Empereur, ayant donné à ſon fils Philippes toutes ſes regions, & prouinces, qu'il auoit receu de ces an-

ceſtres par droit d'heritage, pour adminiſtrer & regir, l'ã 1555. ſe trãſporta en Heſpagne, pour ſe mettre en repos, ſortant du port de Zelande, auec ſes deux ſœurs, à ſçauoir, Marie, Royne de Hongrie, & Leonor, royne de Frãce, toutes deux vefues, le meſme an 1555. Puis l'an 1558. reſigna l'Empire aux Princes electeurs, par ces ambaſſadeurs le Prince d'Orenge, le Docteur George Sigiſmũd de Selden, & Vuolffgang Haller. En ceſte meſme annee vn peu de tẽps apres, à ſçauoir, le 21. iour de Septembre, il mourut en Caſtille, à la ville de Iuſte, d'vne fieure tierce fort vehemente.

48 FERDINAND, Archeduc d'Auſtriche, &c. receut la couronne du Royaume de Boheme, auec ſa femme, à Prage l'an 1527. le 24. iour de Feurier. Puis fut couronné Roy de Hongrie à Albe la royale, ceſte preſente annee. En apres fut eſleu Roy des Romains à Cologne l'an 1532. au mois de Nouembre, puis fut couroné à Aix. L'an 1558. le 14. iour de Mars fut eſleu Empereur ſolennellement à Franckfort. Mourut l'an 1564. Auquel ſucceda Maximilian ſon fils, lequel fut couronné Roy des Romains à Frãckfort l'an 1563. au mois de Nouembre.

DES PRINCIPAVTEZ, ET SEIGneuries inſtituees entre les Alemans par ſucceſsion de temps.

DV temps de Loys troiſieme de ce nom, qui regna l'an de ſalut 903. & durant ce temps là, il n'y auoit point tant de degrez entre les gentilshommes & les nobles, ne ſi grande diuerſité, qu'on trouue auiourd'huy, excepté des Roys, Princes, & Barons. Mais les ducs, marquis, comtes Palatins, ſimples comtes, & cheualiers, eſtoyent de ce temps là plus toſt noms d'offices, que ſeigneuries hereditaires. Car les ducs, marquis, & comtes eſtoyent gouuerneurs des pays, & terres, ſur leſquelles ils eſtoyent commis par les Empereurs, & Roys: & le domaine d'icelles terres appartenoyt aux Empereurs, & à l'Empire. Duc eſtoit le ſouuerain chef des gẽs d'armes en quelque certaine region, ce qu'on peut cognoiſtre par les lettres anciennes. Es lettres de la fondation du monaſtere de Lucerne, ont trouué ainſi par eſcrit: le Vuighard & mon frere Rupert, duc de la gendarmerie de Souabe ſoubs le Roy Loys, &c. l'an enuiron 840. Comme eſtoit vn iuge ordonné de par l'Empereur, ou le Roy, & gouuerneur d'vne certaine ville, ou region. Ainſi tout le pays de Germanie eſtoit plein de comtes, entre leſquels il y en auoit aucuns, qui ſ'appelloyent Landgraues, c'eſt à dire, comtes des regiõs: aucũs Maggraues ou Marquis, c'eſt à dire, comtes de certaines marches ou cõtrees: aucuns cõtes Palatins, aucuns cõtes des bourgades, leſquels no⁹ appellons Bonrggraues: aucuns centeniers, leſquels nous appellons en noſtre langue vulgaire, Centgraues. Et tous ceux cy (comme nous penſons) eſtoyent eſleuz du nombre des barõs, ou quelques autres perſonnages graues, & d'autorité. Et cecy eſt la cauſe pourquoy és lettres anciennes, eſt ſi ſouuent faict mention des Landgrauiats, comme eſt le Landgrauiat de Suſembourg, de Siſgau, de Kleckau, &c. Entre les Heidelbergois auſſi les chaſtellains, ou baillifs ou autres gouuerneurs ruraux retiennent encore en vſage ce nom de Centgraue.

Duc.

Comte.

Pluſieurs ſortes de comtes en Alemagne.

Le miroir des Saxons monſtre, que les Comtes Palatins ont prins leur commencemẽt en ceſte ſorte. Quand les Romains auoiẽt ſubiugué quelque certaine region, ils permettoyent aucunesfois aux Rois, qu'ils auoyent vaincuz, de gouuerner leurs royaumes: mais il y auoit cecy de difference, qu'ils changeoyent le nom de Roy en autre, à ſçauoir, Palatin, ou Duc. Quant au nom de Comte, il ſignifie iuge ſelon le langage ancien de Saxe. Or il y a diuerſes ſortes de iuges: car aucuns s'appellent Gograuẽ, c'eſt à dire, iuges haſtifs, qui prononcent la ſentence inconſiderément, ſans auoir examiné la cauſe comme il appartient: ou qui iugent de la cauſe le iour meſme, que le forfaict ou delict aura eſté cõmis. Et ces Gograues (comme il eſt dit en ce miroir des Saxõs) n'ont point de fief, ne de ſuytte annexee à l'office, c'eſt à dire, leurs fils, & heritiers ne leur ſuccedent point en l'office, veu que tel office n'eſt point hereditaire, mais pluſtoſt electif. Aucuns ſ'appellent Dinggraues, ceux là ſont iuges ou Baillifs des villages. Les autres ſont nommez Marggraues, leſquels ont leur iuriſdiction és marches des regions. Or ce mot de marche eſt vn mot Alemãd, lequel ſignifie les bornes de quelque champ, ou ville, & region. Mais les Comtes Palatins c'eſtoient les iuges, ou gouuerneurs de quelque royaume ſubiugué, ou vaincu. Au ſecond liure des loix des Lombards eſt monſtré par tout, que les Comtes ſont iuges: là où ils ſont auſſi admõneſtez, de maintenir les vefues, & pupilles en leurs cauſes. Au reſte apres la mort du Duc, ou du Comte, ou quand il eſtoit deuenu incapable d'executer ſon office, le Roy ou l'Empereur ordonnoit vn autre en ſa place à ſon plaiſir, comme gouuerneur deſſoubz l'Empire: & on n'a point veu aduenir cela, que l'heritier du deffunct ait incontinent ſuccedé à ſon pere en ceſt office, ou qu'il ait vſurpé comme choſe à luy appartenante par ſucceſſion, s'il n'a eſté deputé à l'office par la grace du Prince. Car comme nous auõs deſia dit, tels gouuernemens n'eſtoyent point hereditaires, comme auſſi auiourd'huy entre les Alemans Landuogt, Burguogt, Statuogt, c'eſt à dire, les gouuerneurs des regions, bourgades, & villes ne ſont point hereditaires. Et ces choſes, que nous eſcriuõs icy, ſont approuuees meſmes par les loix de la nation Germanique, leſquelles ont eſté anciennemẽt eſtablies, & ratifiees par les Empereurs, les Roys, & les Princes: eſquelles il eſt ſeulement faict mention des princes, & Semperfrien, c'eſt à dire, Barons: & quant aux Comtes, il n'eſt point autrement parlé, ſi non comme de iuges. Outre plus meſme en la Chancellerie du Pape on a accouſtumé d'vſer en ceſte ſorte, à ſçauoir, qu'aux tiltres des bulles, & des breuets, les Barõs ſont mis deuant les Comtes. Cecy auſſi eſtoit anciennement en vſage, que le tiltre de nobleſſe eſtoit ſeulement attribué aux Princes, & grands Seigneurs, ce que le Pape en vſe encore auiourd'huy, lequel eſcrit ſeulemẽt aux Ducs, Anoble Duc de Saxe ou de Bauiere, &c. Mais les autres nobles, ou deſſouz des Princes, ont eu d'autres nõs, qu'ils n'ont pas auiourd'huy, à ſçauoir, *Semperliberi*, *Mediliberi*, & *Infimiliberi*. *Semperliberi* furent ceux, qui eſtoyent en ſouueraine liberté. *Mediliberi* eſtoyent ceux, qui auoyent ſuyui la guerre, qui debuoyent hommage à autruy, comme ſeruiteurs nobles. *Infimiliberi*

miliberi eſtoyent les libres, & francs citoyens des villes, & les forains venuz pour habiter, eſtans affranchiz. Les fils des princes eſtoyent appellez, nobles Seigneurs: & leurs femmes, dames: & leur filles, vierges: leſquelles on appelle auiourd'huy, damoyſelles. Les fils des Barons eſtoyẽt appellez ieunes ſeigneurs. Et on dit, que tel eſtoit l'eſtat de la nobleſſe auant que les Othons vinſſent à regnet. Apres leur temps toutes choſes ſont changees. Car les Comtes ont eſté faicts hereditaires, & ont eſté eſleuz par deſſus les Barons. Les ſeruiteurs nobles, ont eſté faicts abſoluëment nobles. Les Marquis, Landgraues, & Palatins, & qui plus eſt, les Eueſques ont eſté faicts princes: & meſmes pluſieurs Cõtes, Abbez, Abbeſſes ont obtenu le tiltre de principauté. Et ce n'a point eſté aſſez, mais il à fallu, que les marchans, merciers, boulengers, & autres mechaniques ayent eſté receuz, & mis au ranc des nobles, & que de villains ils ayent eſté faicts Comtes, & de Comtes Ducs, & que les femmes des citoyens, & bourgeois ayent eſté appellees damoyſelles. Mais y aura il rien, qui ne ſoit faict par argẽt, ou par faueur, & credit des Princes? Toutesfois les Ducs, & Comtes cy deſſus nommez ont eu certains heritages & places en noz regions, qu'ils ont euës de don par les Empereurs comme en proprieté, que les anciẽs appelloyent Aleuz, qui ſont biens propres, & non point comme receuz par fief: deſquels il eſt ſouuẽt faict mention aux fondations anciennes, à ſçauoir, que les Ducs, & les Comtes ont fondé des monaſteres de leurs francs Aleuz, d'autant que les Duchez, & Comtez, qu'ils tenoyent, ne'ſtoyent point à eux, mais de l'Empire. Soubz Conrad premier l'an de grace 913. ceſte couſtume a eſté changee, & la Duché de Saxe fut donnee en fief hereditaire à Henry, lequel on appelloit le chaſſeur ou faulconnier, à fin qu'il fuſt plus vigilant à combattre les Obotrites, & autres ennemys de la Foy. Depuis ce temps là auſſi Othon premier de ce nom, & les ſucceſſeurs ont fait le ſemblable. Car ils ont aſſiegé pour fief hereditaire les dignitez, & gouuernemens cy deſſus mentionnez, & ont donné auſſi aucunes choſes franchement auec toute proprieté à ceux, qu'ils auoient bien deſſeruy. Neantmoins entre ces choſes les Roys, & Empereurs ſe ſont reſerué beaucoup de villes, vallees, & villages, deſquelles il y en a auiourd'huy beaucoup, qui ſont engagees aux princes.

COMMENT LES VILLES, ET LES VALLEES IMperiales ont eſté priuilegees.

DV commencement les principautez meſmes, & toutes les ſeigneuries, qui ſont ſoubz l'Empire, les citez auſſi les plus nobles, & toutes les petites villes ont eſté à l'Empire, & aux Empereurs, comme auſſi les peages, tributs, tailles, & autres impoſitions en icelles furent leuees par les commis des Empereurs. Mais depuis que la plus grand' part de l'Empire a eſté donnee aux Princes en tiltre de fief, ou en proprieté, les Empereurs quant & quant leur ont donné, & ottroyé les tributs, peages, & gabelles deſdicts lieux, laquelle liberalité n'eſt pas gueres tournee à leur profit, ny au profit de l'Empire: veu que l'Empire auiourd'huy eſt reduit en grãde pauureté, à cauſe de tels ottroys, & donations, cõme ie diray cy apres. Les Roys de Frãce ne ſont pas ainſi: mais quand ils donnent à quelqu'vn quelq̃ principauté, ou ſeigneurie, il ſe reſeruent les plus groſſes gabelles, reuenuz, & les meilleurs tributs. Et tout ainſi cõme les Roys, & Empereurs d'Alemagne ont faict de grãds biẽs, & dõné de beaux priuileges aux princes, & ſeigneurs non pas ſans leurs grand deſauantage: ainſi ont il auſſi depuis affranchy par vne ſinguliere grace, & liberalité les villes anciennes, les vallees, & bourgades imperiales, & leur ont ottroyé la libre adminiſtration, & gouuernement de leurs biens, & de leur republique, & dõné vne grande portion des ſubſides, & tributs: en quoy ils ſe ſont monſtrez beaucoup plus liberaux, & debonnaires, que tous autres Roys de quelque nation, qu'ils fuſſent. Et pour cela les princes ne ſe peuuent pleindre des villes imperiales, ne ſemblablement les villes des princes, & gentils hõmes. Car tout ce, que les princes, & les villes ont, vient de la grace & humanité des Empereurs, & des Roys: excepté ce, que depuis les princes, & aucunes villes ont acheté, ou autrement acquiz des comtes, des grands ſeigneurs, barons, & autres gentils hommes & nobles.

L'Empire appauury par la liberalité des Empereurs.

QVELLES ORDONNANCES ONT eſté faictes en l'Empire depuis, qu'il a eſté tranſporté aux Alemans.

POurce que i'ay commencé à deſcrire quelque choſe de l'Empire des Germains ou Alemans, ie ay deliberé de l'acheuer auant, que d'entreprẽdre la deſcription des prouinces, & regions de tout le païs de Germanie. Il faut donc icy entendre, que du tẽps de Charlemagne, & vn peu apres, la diſpoſition de l'Empire n'eſtoit pas tant en la volonté de ceux, qui faiſoyent l'election, qu'en ce que le mourant en ordonnoit. Car le pere lors laiſſoit l'Empire à ſon fils, ſi non quelquefois les princes ſ'oppoſoiẽt à ce, qu'il en auoit eſté ordõné, à ſçauoir, quand ils veoyoyẽt, que le ſucceſſeur eſtoit hõme laſche, & inutile, c'eſt à dire, que l'Empire eſtoit hereditaire, & l'a eſté iuſqu'à tant, qu'Othon. 3. le feiſt electif. Par cela il eſt aduenu, que le pere laiſſoit le plus ſouuent à ſon fils l'Empire comme hereditaire. Mais quand les princes, & auttes grands ſeigueurs de l'Empire veoyoyent, qu'iceluy fils, qui eſtoit deputé pour eſtre Empereur apres, eſtoit ſot, & nullemẽt propre pour adminiſtrer, & gouuerner, ils ne cõfermoyent pas, ains deſadueoyent vne telle inſtitution. Or ceſte forme a duré iuſques à l'an de noſtre ſalut 993. Lors apres la mort d'Othon ſecond, les plus grands d'Alemagne, qui pour lors eſtoyent en grand nombre à Rome, ſuſciterent de grandes guerres, quãd il y auoit des cõtentions pour eſlire vn ſucceſſeur, en ſorte meſme que les Romains penſoyent de tirer à eux derechef l'ẽpire, & ne le laiſſer d'auantage entre les mains des eſtrangers. Ainſi ils taſchoyent d'eſlire vn d'entre eux, ou des princes d'Italie, allegants la couſtume ancienne, & la loy des Romains, à ſçauoir, qu'anciennement les Senateurs Romains auoyent accouſtumé d'eſlire vn Roy, ſinon en

certain cas, quand l'armee Romaine estoit en quelque voyage de guerre auec l'Empereur, & qu'iceluy mouruſt ou fuſt tué entr'eux: car lors il euſt eſté fort dãgereux, que l'armee fuſt en quelque region eſtrãge, ſans chef, ou conducteur: & pour ceſte cauſe les Senateurs donnoyent autorité aux genſd'armes d'eſlire vn autre Roy, ou Empereur, qui auroit toute puiſſance. En ceſte ſorte apres la mort d'Othon ſecond, Creſcent Nomentan Conſul Romain, qui auoit vſurpé dominatiõ ſur la ville de Rome, vouloit perſuader, que les Romains, & Italiens reprinſſent l'Empire. Mais les Alemans, voyãs cela, ne dormoyent point, mais faiſoyent grande diligence d'elire vn Empereur, combien qu'ils fuſſent diſcordãs en election. Car aucuns eſleurẽt Empereur Henry, Duc de Bauiere, fils de Henry, frere d'Othon le premier de ce nom: mais la plus grãde partie l'emporta, en ſorte qu'à la fin Othon, fils du ſecond Othon, fut faict Empereur, & principalement à fin que les affaires Romaines ne fuſſent d'auantage troublees: leſquelles au demeurant n'eſtoyẽt gueres paiſibles. Car lors le Pape, eſtant chaſſé de Rome, eſtoit en exil en Toſcane. Othon donc, eſtant venu en aage d'adoleſcence, deſiroit grandement d'auoir la couronne Imperiale, & apres auoir amaſſé vne grande armee auant, qu'il entraſt à Rome, il feiſt & rendit paiſible le Duc de Beneuent, & le Duc de Capue. De là vint à Rome, où il fut couronné par Gregoire cinquieme, ſon couſin, qui au parauãt eſtoit Duc de Saxe, nommé Brunon, fils du Duc Othon, lequel il feiſt Pape apres Iean, maugré les Romains. Nonobſtant le chaſſerent, & creerent l'Eueſque de Plaiſance en ſon lieu, & le nommerent Iean neufieme. Gregoire donc, apres auoir demeuré quelque tẽps en Toſcane, demanda ſecours à l'Empereur, & fut amené en Alemagne. Et Creſcent cõfermé Conſul de rechef, il ſempara du gouuernemẽt public. Lors il feiſt refaire les forteresſes, & murs de la ville, & le chaſteau de S. Ange. L'Empereur Othon irrité de cela, s'en alla en Italie auec grãd' armee, & tint Rome long temps aſſiegee, en ſorte que le peuple fut amené à vne telle neceſſité, qu'il mouroit de faim, & par ce moyent fut contraint d'ouurir les portes à l'Empereur. Eſtant entré, il chaſſa l'Antipape Iean hors, puis apres luy creua les yeux, & finalement le feiſt mourir, & remiſt Gregoire en ſon premier ſiege. Et quant à Creſcent, il fut prins en s'enfuyant, puis apres l'Empereur le feiſt mettre ſur vne haridelle, & le mener ainſi parmy la ville, ayant la teſte tournee vers la crouppe, & luy feiſt coupper les membres l'vn apres l'autre: à la fin il fut pẽdu hors la ville, & tranſperçé de plus demille coups par les ſoldats. Apres cela le Pape Gregoire voulut entieremẽt gratifier à l'Empereur, & aux Alemans: & pour ce faire, en ſe vẽgeãt de l'outrage, que les Romains luy auoyent fait, il ordõna auec l'Empereur, que les Princes Alemans auroyẽt puiſſance d'eſlire quelqu'vn d'ẽtr'eux, Roy des Romains: & ce droict d'election leur demeureroit à perpetuité, comme elle dure encore iuſqu'à preſent. Or en vertu de ceſte election, celuy, qui eſt eſleu, incontinent apres doibt eſtre appellé Ceſar, & Roy des Romains, & ayant receu la couronne de la main du Pape, il a lors le tiltre d'Empereur Auguſte. Et auant que ceſte ordonnance fuſt publiee, l'Empereur Othon appella les Princes, & grands ſeigneurs de la nation Germanique, & leur remõſtra en quelle confuſion le Monarque du mõde auoit eſté eſleu iuſqu'à lors, & comment il y en auoit beaucoup, qui taſchoient d'eſleuer leurs prochains parẽs à ceſte haute dignité: laquelle choſe pourroit quelquefois apporter fort grand preiudice à la Chreſtienté, & que pour ceſte cauſe il vaudroit beaucoup mieux, qu'aucuns des Princes d'Alemagne fuſſent choiſis, qui auroiẽt toute authorité d'eſlire, & que tant plus qu'ils ſeroient petit nombre, tant moins y auroit il de contention. Il leur remonſtra auſſi, que tels electeurs deuoyent eſtre choiſis d'entre les officiers, & gouuerneurs de l'Empire, d'autant qu'ils cognoiſſoient l'eſtat, & condition de l'Empire. Les Princes, & grands ſeigneurs du royaume Romain s'accordans à cela, l'Empereur, & le Pape nommerent trois Prelats de Germanie, Princes Eccleſiaſtiques, leſquels ils conſtituerent Archichãceliers de l'Empire, à ſçauoir, celuy de Mayẽce, qui ſeroit commis ſur les affaires de la Germanie: celuy de Cologne, commis ſur les affaires de l'Italie: & celuy de Treues, commis ſur les affaires de la Gaule. Ils adiouſterent auſſi quatre Princes ſeculiers, qui ont auſſi leurs ſeruices particuliers, qu'ils doiuent à l'Empereur, & le confeſſent eſtre ſeigneur du monde. Le Duc de Saxe porte l'eſpee deuant luy, ſignifiãt, qu'il eſt la fontaine de iuſtice. Le Marquis de Brandenbourg eſt le maiſtre de ſa chambre. Le Comte Palatin du Rhin eſt ſon eſcuyer trenchant: & le Roy de Boheme eſt ſon eſchançon, ayans tous la garde du corps de la maieſté Imperiale: & celuy, qui eſt eſleu par eux, doit eſtre appellé puis apres Roy des Romains, Ceſar, & Empereur. Car ceux cy ont pleine puiſſance d'eſlire l'Empereur, à fin que nul ne s'attribue la dignité Imperiale comme hereditaire, ainſi qu'on faiſoit anciennement. L'Empereur Charles quatrieme de ce nom a redigé ceſte forme en vne bulle d'or, laquelle on voit encore auiourd'huy, & a expliqué vne chacune choſe plus clairement. Ceſte ordonnance (ce dit on) fut faicte l'an de ſalut 1001. laquelle deſpleut grandement aux François, qui en furent fort marris. Ce nonobſtant pource que la race de Charlemagne eſtoit faillie en Loys, fils de Lothaire, & que la dignité royale auoit eſté tranſportee à Hugues Capet, ce ne fut pas leur plus court de debatre auec les Germains ou Alemans. Le premier Empereur eſleu ce fut S. Henry, fondateur de l'Eueſché de Bamberg. En ce temps là, le Roy de Boheme n'eſtoit point Roy, mais ſeulemẽt Duc. Lors auſſi, & apres furent faictes pluſieurs autres ordõnances en l'Empire Romain, & beaucoup d'offices erigez pour augmenter la dignité de l'Empire. Car apres les 7. electeurs furent ordonnez 4. Ducz, quatre Marquis, 4. Landgraues, 4. Bourggraues, 4. Cõtes, 4. Barõs, 4. Cheualiers, 4. villes, 4. villages, & 4. payſans. Et encore les Empereurs non contents de ces conſtitutions, ont creé à pluſieurs fois d'autres Ducs, & nouueaux Comtes: & qui plus eſt, ils ont faict de pluſieurs Comtes, des Ducs, combien que par ſucceſſion de temps pluſieurs Duchez ayent eſté renuerſees, & abolies: cõme la Duché de Souabe, de Limbourg, de Zeringen, de Voitland, & quelques autres.

Les Romains taſchent de reprendre l'Empire.

L'Empereur Othon dompte la ville de Rome.

L'Empereur doibt eſtre eſleu des Princes d'Alemagne.

Comment

Comment depuis trois cens ans en ça de

TOVS LES DEGREZ, ET VILLES DE L'EMPIRE ROMAIN, aucuns ont receu vne particuliere dignité, & offices: & tous ont esté reduits au nombre de 4. à fin que l'Empire peuſt demeurer en plus grande fermeté.

Les 4. Ducs de
- Brunſuic.
- Bauiere.
- Souabe.
- Lorraine.

Les 4. Langraues de
- Thuringue.
- Heſſen.
- Luchtenberg.
- Alſace.

Les 4. Marquis de
- Miſnie.
- Brandebourg.
- Moraue.
- La baſſe Bade.

Les 4. Bourgraues de
- Meidenbourg.
- Nurnberg.
- Reneck.
- Strombourg.

Les 4. Comtes de
- Cleue.
- Schuuartsenbourg en Saxe.
- Cicilie ou Gretz.
- Sauoye.

Les 4. Comtes chefs de guerre de
- Flandre.
- Tyrol.
- Aldembourg.
- Ferrare.

Les 4. Seigneurs de
- Milan.
- Scale.
- Padoue.
- Mirandole.

Les 4. Abbez principaux de
- Fuld.
- Campidonne, ou Kempten.
- Vuiſſembourg.
- Murbac.

Les 4. Montaignes de l'Empire de
- Munnerberg.
- Friberg.
- Heidelberg.
- Nurnberg.

Les 4. Bourgs de l'épire de
- Aldenbourg.
- Meidenbourg.
- Rotenbourg.
- Meckelbourg.

Les 4. principaux mareschaux
- Bappenheim.
- Iuliers.
- Miſnie.
- Viſtinge.

Les 4. Barons
- Limpourg en Franconie.
- Thuſis, & Raconie, ſeigneur de Tockembourg.
- Vueſterbourg.
- Aldenuualden.

Les 4. cheualiers
- Andlauu.
- Meldingen.
- Strondeck.
- Fronberg.

Les 4. villes metropolitaines
- Augſpourg.
- Aix la chappelle.
- Mets.
- Lubec.

Les 4. villages
- Bamberg.
- Vlme.
- Haguenau.
- Seleſtad.

Les 4. ruſtiques
- Cologne.
- Ratiſpone.
- Conſtance.
- Saltzbourg.

Les 4. poſſeſſiõs de l'Empire
- Ingelheim.
- Altdorff.
- Liechtenauu.
- Denckendorff.

Les 4. veneurs
- Hurn.
- Vrach.
- Schombourg.
- Metſth pres de Curie, ou Coures.

Les 4. offices hereditaires de Souabe
- Le Trenchant de Vualpourg.
- l'Eſchançon de Radach.
- le Mareſchal de Marcdorff.
- le Chambellan de Kemnat.

Les 4. ſeruiteurs
- Vualdeck.
- Hirten de Fulchen.
- Arnſperg.
- Rabnacu.

TOutesfois pluſieurs de ces dignitez ſont changees, ou du tout abolies par la mort de ceux, qui y eſtoyent commis, comme il ſera dit en chacun lieu ſelon ordre. D'auantage il faut noter, qu'apres Charlemagne, lors que la Germanie croiſſoit grandement en citez, villes, chaſteaux, bourgades, forteresſes, & villages, & que d'vn deſert elle ſe faiſoit vn paradis, les Empereurs dreſſerent des ſieges Epiſcopaux en beaucoup de villes, & leur aſſignerent de grands reuenuz, pluſieurs hommages, & terres. Auec ce, ils feirent les Eueſques princes, & vaſſaux de l'Empire. Ils creerent auſſi pluſieurs autres princes ſeculiers, & diſtribuerent entre eux les terres & pays, & les feirent auſſi vaſſaux de l'Empire, comme nous auons deſia dit cy deſſus, exceptees les plus grandes villes, qui ſans nul moyen ſont ſubiettes au royaume, & à l'Empire: entre leſquelles aucunnes ont eſté priuilegees, & affranchies, Les villes franches.

en sorte que maintenant elles sont mieux appellees franches, qu'Imperiales. Les princes aussi commencerent à faire labourer leurs terres, & à les enrichir de beaux, & somptueux edifices, tellement qu'aucunes de ces villes surmontent auiourd'huy en richesses, & en force de murailles, & palais magnifiques aucunes villes imperiales.

S'ENSVIVENT LES PRINCES SPIRITUELS *de l'Empire.*

L'Eueſque de

Mayence.	Vuormes.	Breme.	Friſingen.
Treues.	Spire.	Beſançon.	Oſnabroug.
Cologne.	Straſbourg.	Rige.	Munſter.
Saltzbourg.	Coure.	Eiſtett.	Ratiſpone.
Bamberg.	Auſpourg.	Conſtance.	Paſſauu.
Vuirtzbourg.	Trente.	Hildesheim.	Baſle.
Liege.	Brixe.	Razembourg.	

Item le grand maiſtre de l'ordre des cheualiers Teutoniens.
Item l'Abbé de Fuld. L'Abbé de Hirſsfeld, & quelques autres Abbez.

LES NOMS DES VILLES IMPERIALES *du temps iadiz.*

Aix la chappelle.	Gottingen au pays de Saxe.	Odernheim.
Alen.	Gruningen en Friſie.	Ober Ehenheim.
Anuers.	Gamund en Souabe.	Offenbourg.
Argentine dite Straſbourg.	Geſlard en Saxe.	Oppenheim.
Augſpourg.	Haguenau.	Pfullendorff.
Baſle.	Hal en Souabe.	Rauenſpourg.
Berne.	Hal en Thuringe.	Ratiſpone.
Bernheim.	Heltprun.	Rotembourg ſus le Tuber.
Beſançon.	Hambourg.	Rosheim.
Bibrach.	Heidesfeld.	Rotuuille.
Bopart.	Iſnen.	Reutlingen.
Bopffingen.	Ingelheim.	Sangal.
Buchororn.	Kaufburen.	Schaffhuſe.
Campen.	Keiſerſperg.	Seleſtat.
Cologne.	Keiſerſlautren.	Saleurre.
Colombier.	Kempten.	Straſbourg.
Conſtance.	Landauu.	Spire.
Coure.	Lindauu.	Suuinfurt.
Dauentrie.	Leuckirch.	Treues.
Dortmund en Vueſtphalie.	Lubeck.	Vberlingen.
Dunckelſpuhel.	Lucerne.	Vlme.
Durchheim.	Lunebourg.	Vuangen.
Duern en Brabant.	Meidembourg.	Vuert pres le Danube.
Eger aupres de la foreſt de Erdford. (Boheme.	Memmingen.	Vueſel ſur le Rhin.
Eſlingen.	Mets.	Vueſel aupres.
Francfort aupres du Mene.	Mayence.	Vuetzflar au pays de Heſſen.
Frãcfort aupres de l'Odere.	Mulhauſen en Thuringue,	Vuil en Souabe.
Fridberg en la Vuederoye.	Mulhauſen en Sunggoye.	Vuiſlembourg.
Fribourg en Briſgoye.	Northuſen en Thuringue.	Vuimpffen.
Gelnhauſen.	Nuremberg.	Vuormes.
Gengen.	Neumagen.	Vuinsheim.
	Norlingen.	Zurich.

ENtre ces villes imperiales, aucunes ne recognoiſſent point l'Empereur, & toutesfois elles font à l'Empire ce, qu'elles doibuent: & principalement celles, qui ſont confederees aux Suyſſes. Il y en a auſſi aucunes alienees de l'Empire, leſquelles les Empereurs ont engagees aux princes, ou autrement diſtraites: comme eſt la ville de Neumage, laquelle Guillaume, roy des Romains, & cõte de Holande, engagea enuiron l'an de ſalut 1239. au cõte de Gueldres, pour vint mille marcs de pur argent.

Aucunes villes alienees de l'Empire.

Raoul de Haſpourg auſſi conuoiteux d'amaſſer argent, enuoya ſon chancelier en Italie, pour affranchir tout le peuple de la Toſcane: & principalement ceux, qui auoyent volonté de donner argent pour ſaffranchir. Or les Luquois contribuerent douze mille ducats, & les Florentins ſix mille: leſquels incontinent apres qu'ils furent affranchiz, creerent vn magiſtrat, & vn port'enſeigne de iuſtice. Ceſte vendition ne deſpleut point au Pape, & combien qu'elle ne ſemblaſt digne d'vn tel Prince, d'autant qu'il penſoit, que la iuriſdiction, & autorité Eccleſiaſtique ſeroit mieux aſſeuree par ce moyẽ, veu qu'il ne ſeroit plus licite à l'Empereur de moleſter les villes franches. D'auantage le Roy Rupert, qui eſtoit comte Palatin, donna par engagement à ſon fils Loys, & à ſes heritiers l'an 1402. les villes, qui

qui s'enſuyuẽt, Oppenheim, Ingelheim, & Kaiſerslautern, pour cent mille florins. Toutesfois Ænee Syluie en ſa deſcription de Boheme amene vne autre raiſon de ceſte alienation ; diſant ainſi : Charles quatrieme de ce nom, Empereurs des Romains, taſchant de ſon viuant ordõner ſon fils Vuenceſlas ſucceſſeur à l'Empire, & ne pouuant facilement induire les princes electeurs y conſentir : ce qu'il ne peuſt obtenir par vertu, il le feit par moyen d'argent, promettant à chacun electeur cent mille florins. Et ne pouuant ſatisfaire à ſa promeſſe, il leur hypotheca les peages, & gabelles publiques de l'Empire Romain, qui eſt vn perpetuel dommage à l'Empire. Il aſſigna au Comte Palatin, pour ſa portion, les villes cy deſſus nommees. Ainſi eſpuiſant les richeſſes de la Germanie pour eſleuer ſon fils, qui eſtoit vne ſotte beſte, il feit tant par belles promeſſes enuers les Princes electeurs, que ſon fils, luy viuant encore, fut faict Roy des Romains. Dela eſt aduenu, que la puiſſance Romaine eſt reduite preſqu'à neant, & que l'Empire n'a peu leuer la creſte depuis, veu que les Princes electeurs ont tout entre les mains, & ont contraint l'Empereur de faire ſerment, qu'il ne repeteroit point ce, qui leur auoit eſté engagé. Ce ſont les parolles d'Ence Syluie. Ceſt Empereur Charles a faict vn grand dõmage à l'Empire Romain. Car apauuriſſant, & deſpouillant l'Empire, il taſchoit d'enrichir ſon royaume de Boheme, qui eſtoit hereditaire. Or ſon fils Vuenceſlas ſuccedant à l'Empire, lequel auſſi il a gouuerné l'eſpace de vingt & deux ans, le pilla encore d'vne plus eſtrange façon. Car prenant argẽt du ſeigneur Milanois, qui eſtoit gouuerneur de l'Empire en Lõbardie, il le crea Duc de Milã, qui eſtoit la meilleure piece, que l'Empire euſt en Italie. Il aliena auſſi de l'Empire beaucoup d'autres villes, comme auſſi Loys de Bauiere, Empereur, auoit fait au parauant: lequel affranchit les villes d'Italie de l'Empire Romain, prenant argent d'icelles. Toutesfois aucuns attribuent cecy à l'Empereur Raoul, ce que nous ne voulons pas maintenãt eſpelucher par le menu. Cecy eſt bien certain, que l'Aigne Romaine a perdu plus de plumes, qu'il ne ſeroit de beſoin. Or ce Roy Vuẽceſlas fut depoſé par les electeurs du gouuernement, & dignité de l'Empire, à cauſe de ſa laſcheté, nonchalance, & dommageable adminiſtration, dont il vſoit en l'Empire Romain. Car ils s'aſſemblerent aupres du Rhin en vn lieu qui eſt vis à vis du chaſteau de Brubach au Dioceſe de Treues, l'an de ſalut 1400. le 20. d'Aouſt, là il fut dreſſé vn ſiege tribunal, & par le conſentement du Pape, des Ducs, Comtes, & autres grands ſeigneurs du pays de Germanie, ils depoſerent, & deſpouillerent Vuẽceſlas de la dignité royale, & feirẽt publier par lettres par tout l'Empire, que nul ne le recogneuſt d'oreſnauant pour Roy des Romains. Or voyci la teneur de la depoſition, & publication les lettres. Nous Iean Archeueſque de Mayence, Archichancelier du ſacré Empire au païs de Germanie, pour & au nom des ſuſdicts ſeigneurs, princes, electeurs du ſacré Empire Romain, & en noſtre nom auſſi, oſtõs & depoſons par ceſte noſtre ſentence ledict ſeigneur Vuenceſlas comme inutile, laſche, & nullement propre à gouuerner l'Empire Romain, dudit Empire, de tout hõneur, de toute gloire, & maieſté deuë : ce que nous faiſons, eſtant eſmeuz de quelques raiſons plus que ſuffiſantes, & pour les diſſolutions intolerables d'iceluy : denonçans à tous Princes, ſeigneurs, cheualiers, & ſeruiteurs, regions, villes, & peuples ſubiets au ſacré Empire, que d'oreſnauant ils ſeront abſouz, & les prononçons abſouz de toute ſubiection, & hommage, & du ſerment, qu'ils ont faict audit Venceſlas au nom du ſacré Empire, & les admonneſtons, & requerons par le ſerment qu'ils ont faict au ſacré Empire, de n'obeïr cy apres en nulle maniere audit Vuenceſlas, & de ne luy rẽdre plus aucun droit, ne ſeruice, ne cẽs, ne reuenu, ne aucune recognoiſſance qu'elle qu'elle ſoit, comme le recognoiſſans pour Roy des Romains: ou ſouffrit en ſorte quelconque, que rien & tout cela ſoit faict : mais de reſerner tout cela pour celuy, qui pour la grace de Dieu ſera eſleu comme vtile, & ſuffiſant pour eſtre Roy des Romains. Ie ne veux point icy reciter, comment ledit Vuenceſlas fut bien ſouuent admonneſté, & inſtammẽt requis par les electeurs au parauãt, qu'il s'abſtint de ſes vices, & ſe deportaſt de ſa vie deſordõnee. Mais pour retourner aux ordonnances, qui furent faictes en l'Empire, me ſemble, que nous ne debuõs point icy obmettre la conſtitution, que l'Empereur Loys, Duc de Bauiere, feiſt auec les autres Princes en vne iournee, qui fut tenuë en la ville de Franckford. A ſçauoir, que celuy, qui ſeroit eſleu Empereur par la plus grand' part des electeurs, auroit autorité en vertu de ceſte election de gouuerner l'Empire Romain, & ne faudroit point, comme au parauant, requerir ſur cela le conſentement du Pape. Car cela n'eſt pas de droict diuin, ne de la couſtume ancienne des predeceſſeurs: Toutesfois apres ſon electiõ, il doibt eſtre preſenté au Pape comme vn Prince Catholique, iuſte, qui ſoit digne de la dignité Imperiale, & apres cela il doibt requerir le Pape pour luy donner la couronne. Charles quatrieme de ce nom feiſt auſſi pluſieurs ordonnances en l'Empire, & principalement ceſte cy : que quand l'Empereur eſt aſſis en ſa maieſté, l'Archeueſque de Treues, qui eſt Chancelier par les Gaules, doibt eſtre auſſi vis à vis de luy : & l'Archeueſque de Mayence, qui eſt Chancelier par la Germanie, doibt eſtre à ſon coſté droit: & l'Archeueſque de Cologne, qui eſt Chancelier par l'Italie, doibt eſtre au coſté gauche d'iceluy. Le Roy de Boheme à la dextre de l'Archeueſque, & aupres de luy le Comte Palatin du Rhin. Item le Duc de Saxe à la feneſtre de l'Archeueſque, & aupres de luy le Marquis de Brandenbourg. Et quãd on fait des proceſſions publiques, voicy l'ordre, qu'ils doibuent garder. L'Archeueſque de Treues doibt aller deuant l'Empereur, & les deux autres le coſtoyent, l'vn deça, & l'autre de là. Le Roy de Boheme ſuit incontinent apres. Mais c'eſt aſſez parlé de cecy. Or quant à ce, que i'ay faict mention cy deſſus de Lorraine, Sauoye, & du royaume d'Arles, que toutes ces terres ſont demeurees ſouz l'Empire, il faut icy noter en paſſant, qu'apres que la poſterité de Charlemagne fut eſteinte, les François ont taſché de tirer l'Empire à eux, allegãs que l'Empire auoit eſté ſi lõg temps entre les mains de leurs anceſtres: mais ce pendãt ils ne conſideroyẽt point, que Charlemagne, & ſes ſucceſſeurs auoyent auſſi bien eſté ſeigneurs de la Germanie, que de la Gaule,

La conſtitution de l'Empereur Loys de Bauiere.

Et ceſt auſſi le Pape, qui a eſtabli les Alemans contre les Grecs.

L'aſſiete & ordre des places des princes electeurs quãd l'Empereur eſt aſſis en ſa maieſté.

& qu'ils auoyent adminiſtré l'Empire en Germanie. Les Princes de Germanie, ayans eſgard à cela, eſleurent vn puiſſant, & courageux Prince Othon premier de ce nom, qui eſtoit Duc de Saxe: lequel ſceut bien garder l'Empire en Alemagne à la pointe de l'eſpee: & ſubiugua quelques prouinces outre le Rhin, aſſiſes es parties de la Gaule, ſçauoir, Lorraine, de laquelle Metz eſtoit la ville capitale, Brabant, & Bourgongne. Il reprima auſſi en Italie l'audace des Berengers, qui vouloyent vſurper l'Empire Romain par force. Il recouura auſſi, & aſſubiettit à l'Empire, Sicile, Calabre, la Pouille, & Lombardie. Ceſtuy cy eut de ſi grandes, & cruelles guerres, & triompha ſi ſouuent de ſes ennemys, qu'il fut ſurnommé le grand, & principalement il feiſt vne merueilleuſe boucherie des Hongrois, qui eſtoient infideles pour lors aupres d'Auſpourg, leſquels auoyent faict beaucoup de dommage au pays d'Alelemagne.

L'Empereur Othō premier de ce nom, retint l'Empire par force en Alemagne contre les Frāçois.

QVAND, ET PAR QVI LA GERMANIE A ESTE CONuertie à la Foy de Ieſus-Chriſt.

TOut ainſi qu'anciennement il y auoit deux Germanies, l'vne outre le Rhin, & le Danube: & l'autre par deça le Danube, & le Rhin: laquelle a eſté touſiours tenuë pour l'ancienne, & vraye Germanie: ſemblablement auſſi la Foy de Ieſus-Chriſt n'a point eſté tout en vn coup, & en vn meſme temps plantee en toutes les deux Germanies. Car ceux, qui habitoyent outre le Rhin, eſtans premierement ſoubz la ſubiection des Romains, & puis apres des François, eurent cognoiſſance de Ieſus-Chriſt vn peu de temps apres les Apoſtres, comme auſſi les Gaulois auoyent deſia cogneu la voye de ſalut. Et de là eſt aduenu, que de ce coſté du Rhin il y a eu tant d'Egliſes Cathedrales erigees, comme Baſle, Straſbourg, Spire, Vuormes, Mayence, & Cologne. Et de l'autre coſté du Rhin il n'y a point vn ſeul ſiege Epiſcopal, non pas meſmes vne ſeule ville de renom. Autant en eſt il des autres Alemans, qui habitoyent ſur la riue du Danube, & qui eſtoyent ſubiets aux Romains: leſquels eurent cognoiſſance de Ieſus-Chriſt auec les Romains long temps deuant les Souabes, habitans de l'autre coſté du Danube, & ordonnerent pluſieurs Dioceſes de ce coſté là, comme l'Eueſché de Conſtance, Curie, Augſpourg, Friſingen, Ratiſpone, Saltzbourg, Pauſſau, & autres. Mais en la haute, & ancienne Germanie, on ne trouuera point de Dioceſes, ſi non Vuirtzbourg, & Eyſter: l'excepte icy la baſſe Germanie, à ſçauoir, Saxe. Henry auſſi, qu'on appelle ſainct, erigea vne Egliſe Cathedrale à Bamberg long temps apres, comme Frideric troiſieme qui quaſi de la memoire des hommes à inſtitué, ou ſelon les autres, à reſtauré l'Eueſché de Vienne en Auſtriche. Au reſte l'ancienne Germanie n'a pas eſté conuertie à la Foy de Ieſus-Chriſt toute en vn coup, ny en vn meſme temps: mais bien ſouuent, & par pluſieurs fois a eſté ſolicitee à ce faire par gens zelateurs de la religion Chreſtienne: entre leſquels pluſieurs ont eſté occis pour la confeſſion de Ieſus-Chriſt: comme ſainct Aubin, lequel annonçant Ieſus-Chriſt à Mayence, l'an de grace quatre cens vingt cinq eut la teſte trenchee. Ainſi ſainct Kilian, lequel eſtant enuoyé par le Pape Conon au pays de Germanie, pour annoncer la parolle de Ieſus-Chriſt, fut finalement à Vuirtzbourg, où il conuertit pluſieurs par predication, & bon exemple de vie, martyrizé, auec ſes compagnons, pour la Foy & verité de noſtre Seigneur. L'an de noſtre ſalut ſix cens douze, Robert Eueſque de Vuormes conuertit Theodon, Duc de Bauiere, auec vne grande multitude de peuple: lequel Duc depuis fonda l'Eueſché de Saltzbourg.

Pluſieurs Eueſchez par de là le Rhin.

S. Aubin.

S.K

S.R

Item enuiron l'an ſept cens trente, lors, que Gregoire troiſieme de ce nom eſtoit Pape, les Alemans la plus grand' part, principalement les Thuringeois, Souabes, & Franconiens, furent conuertiz à la foy de Ieſus-Chriſt par l'Eueſque ſainct Boniface. Ce Boniface eſtoit Anglois, & eſtoit nommé Vunefrid: mais le Pape luy donna vn autre nom à Rome, & l'enuoya en Germanie, où il annonça Ieſus-Chriſt trente ſix ans ſans ceſſer. Outreplus, eſtant en Alemagne, il eſcriuit des lettres au Pape Zacharie: la teneur deſquelles eſtoit telle: Sachez, que par la grace de Dieu, le peuple de Germanie eſt reduit à la voye de verité, & que nous auons ordonné entre eux trois Eueſques: nous en auons ordonné vn au Bourg de Vuirtzpourg. (qu'en Latin ſe nomme *Herbipolis*) l'autre en Burabourg: lequel lieu nous eſt auiourd'huy incogneu: & le troiſieme en Erphes-fort, qui eſt Erdford, & ceſt Eueſché a eſté depuis incorporé à l'Archeueſque de Mayence.

S.B

Or ce Boniface, apres auoir conuerty la Germanie à Ieſus-Chriſt, fut faict Archeueſque de Mayēce: & depuis à ſa requeſte, le Pape Zacharie erigea vn Archeueſché à Cologne. Finalement ce ſainct homme encore embraſé du zele de la religiō Chreſtienne, s'en vint par le Rhin en Friſie, & ne ceſſa d'annoncer là Ieſus-Chriſt, iuſques à ce, que les infideles l'eurent occis pour la confeſſion du nom d'iceluy. Au reſte ie monſtreray cy deſſouz, comment Ieſus-Chriſt a eſté annoncé aux Friſons puis apres par ſainct Vuillibrord, quand ie ſeray venu à la deſcription de Friſie.

L'an 785. tout le pays de Saxe fut ſubiugué par Charlemagne, & amené à la foy Catholique, lequel s'eſtoit ſouuent reuolté de la foy au parauant. L'an 920. la marche de Brandebourg fut ſubiuguee par Henry premier de ce nom, Roy des Romains, & par luy reduite à la religion Chreſtienne. L'an 1124. Othon, Eueſque de Bamberg, s'en alla en Pomeran, & conuertit à la foy les villes, qui s'enſuyuent, Colberg, Stetin, Belgrad, Canim, & pluſieurs autres. Le premier Duc Chreſtien de ce pays là auoit nom Vuenceſlas.

L'an neuf cens nonante ſept Adelbert, Eueſque de Prague s'en alla en Pruſſe, & là il taſcha de retirer le peuple de ſon infidelité, & erreur Payenne: il n'y gaigna rien, ains ils le tuerent, & deſpecerent ſon corps en petits loppins, & l'expoſerēt en proye aux oyſeaux. Depuis on ceſt efforcé par pluſieurs fois de gaigner ce peuple à Ieſus-Chriſt, tant par doctrine, que par force: mais tout l'effort des fideles fut inutile. Car ils n'accompliſſoyent point ce, qu'ils auoyent promis, eſtans contraints par neceſſité,

ecessité, iuſques à ce, que finalement ſoubs Fride-
ic ſecond les cheualiers Teutoniens les contrai-
gnirent par force de
laiſſer leur erreur, &
de faire profeſſion de
Ieſus Chriſt. L'an 1186.
il y auoit vn homme
religieux, qui commẽ-
ça à preſcher Ieſus-
Chriſt en Liuonie, ou
Liſland: iceluy auoit
nom Meinrad, & eri-
gea vn Eueſché en la
ville de Riga. Il habi-
ta là quelque temps
iuſques à ce, qu'il eut
apprins la langue du
pays. Ce pẽdant il en-
ura beaucoup de contradictions de pluſieurs meſ-
hants, iuſques à l'an de grace 1200. Lors pluſieurs,
oubs habits de pelerins, entrerent en leur region,
& force d'armes ayderent à faire renger le peuple à
a foy. Ces perſonnages eſtoyent veſtuz d'vne ſorte
nouuelle de veſtement, & comme religieuſe, au-
quel ils portoyent vne marque en forme d'eſpee ou
le glaiue: pour laquelle choſe ils eſtoyent appellez
es freres à l'eſpee, comme auſſi il y a eu d'autres re-
igieux, qui portoyent vne figure de croix en leur
habit, & eſtoient appellez freres à la croix. Or d'au-
ant que ces freres à l'eſpee ne pouuoyent parache-
ier d'eux meſmes ce, qu'ils auoyent entreprins, il ſe
oignirent auec les cheualiers Teutoniens, & les
Pruſiens: & par le moyen de leur ayde ſubiuguerent
la Liuonie, & la ren-
gerent à la foy Chre-
ſtienne. L'an 1350. &
deuant, les cheualiers
Teutoniens taſcherẽt
par pluſieurs fois con-
uertir le peuple Litua-
nié à Ieſus Chriſt: mais
ils furent long temps
ſans pouuoir rien fai-
re. Vne fois ils tuerent
8. mille de ces infide-
les, & en prindrent
grande quantité, leſ-
quels ils emmenerent a-
uec eux en Pruſſe, &
les Baptiſerent, & leur enſeignerent la loy Chre-
ſtienne, à fin qu'eſtãts de retour à leur pays, ils peuſ-
ſent dire à leurs compagnons, que la religion Chre-
ſtienne ne contenoit rien, qui fuſt difficile: mais e-
ſtoit fondee ſur la vraye crainte de Dieu. Car la foy
de Ieſus Chriſt eſtoit ſi odieuſe entre eux, qu'auſſi
toſt qu'on leur en parloit, ils auoyent cela en hor-
reur, penſants qu'elle contint des choſes difficiles,
& impoſſibles à garder, & cela eſtoit cauſe, qu'ils ne
la vouloyent point receuoir. Mais encore les che-
ualiers Teutoniens ne profiterent de rien par ceſte
ruſe. Il y eut auſſi beaucoup d'autres guerres iuſ-
ques à l'an 1386. Lors le grand duc de Lituanie re-
ceut le Bapteſme auec grand' multitude de ſon peu-
ple. Au ſurplus du temps que ſainct Pierre Apoſtre
viuoit encore, la foy de Ieſus Chriſt fut annoncee
en Alſace du coſté Occidental du Rhin, & receuë
d'aucuns Alemans. Car S. Pierre enuoya outre les
Alpes à la riuiere du Rhin Materne, Eucharie, &
Valere, pour preſcher noſtre Seigneur Ieſus aux
Germains ou Alemans. Ces bons perſonnages exe-
cutants heureuſement leur charge, & les affaires de
Ieſus Chriſt, ſainct Materne appuyé ſur l'ayde des fi-
deles, leſquels il auoit conuertis, demolit vn certain
lieu renommé, qui pour lors eſtoit appellé Nouien-
ton & maintenant Eberſche Munſter, lequel n'eſt
pas loing de Seleſtad: où Iules Ceſar auoit baſty vn
temple magnifique, auquel il rẽdit grace à ſes dieux
pour la victoire, qu'il auoit obtenuë cõtre les Gau-
lois. Apres cela S. Materne ſ'en alla à Straſbourg,
pour abbattre l'idolatrie, qui eſtoit là: mais il fut re-
poulſé par ceux de la ville. Vn peu de temps apres, il
deuint malade en chemin, dequoy il mourut, & fut
enterré auec grand pleur en vn lieu, qui eſt auiour-
d'huy appellé Ele. Mais tantoſt apres ſa mort fut re-
ſuſcité par la vertu du baſton de ſainct Pierre, lequel
miracle fut cauſe, que pluſieurs infideles furent cõ-
uertiz, & creurent à noſtre Seigneur. Apres ces cho-
ſes ſainct Materne edifia vn temple, qui n'eſt pas
loing de Moſsheim, & l'appella *Domum Petri*, c'eſt à
dire, la maiſon de ſainct Pierre, lequel encore au-
iourd'huy eſt appellé en langage Alemand Dompe-
ter. Vn peu de temps apres, à cauſe de la griefue per-
ſecution, pluſieurs de ceux, qui auoyent eſté con-
uertiz, ſe reuolterent de rechef, & demeurerent en
leur infidelité quelque centeines d'ans, iuſques à ce,
que les Roys de France reduyſirent à la Foy Chre-
ſtienne le pays d'Alſace, & quelques autres regions
outre le Rhin.

Sainct Ma-
terne.

Sainct Ma-
terne fut re-
ſuſcité.

DES MOEVRS, ET COVSTVMES *des Alemans, qui ſont auiourd'huy de noſtre temps.*

TOute condition, & eſtat des Alemans auiourd'huy eſt diuiſé en quatre. Le premier eſtat de gens d'Egliſe, qu'on appelle Clercs: leſquels ſont pourueuz de grands & amples reuenuz, & ſont grandement honorez par les autres, d'autant qu'ils ſeruent à Dieu, & qu'il entendent, & interpretent les eſcritures, & qu'ils ne ſont point mariez. Ceux, qui ne ſont point approuuez en ces choſes, ſont facilemẽt meſptiſez par le peuple rude. Leur religion ſe monſtre en leur habit, vn chacun ſelon ſa reigle. Les clercs ſeculiers portent des robbes longues, & volontiers de couleur noire: ils portent des bonnets enfoncez, qui ſerrent la teſte, & couurent les oreilles. Quand ils vont par les rues, ils portent des cornettes, les vns de taffetaz, les autres de drap, & ce ſeulement par honneſteté. Ils chauſſent auſſi par deſſus leurs ſouliers vne maniere de pantofles, leſquelles ils oſtent, quand ils ſont de retour en la maiſon. Le ſecond eſtat eſt des nobles, & ceſt eſtat cy a pluſieurs degrez. Car il y a des Princes entre eux, il y a des comtes, & barons, & d'autres cheualiers, & gentils hommes de plus bas eſtat. Les princes ſurmontent les autres non ſeulement en dignité, & nobleſſe de race, mais auſſi en puiſſance, car ils ont des terres, & ſeigneuries de grande eſtẽdue. On ſe pourra eſbahir d'vne choſe en ceſt ordre de

Les mœurs des gens de Egliſe en Alemagne.

La maniere de viure des nobles en Alemagne.

noblesse, car les princes, & les comtes, quand ils sont demandez pour donner quelque secours à l'Empereur, si la necessité de l'Empire le requiert, ils disent, qu'ils sont francs, & exempts, & qu'ils ne seruent à personne, s'ils ne sont souldoyez: auec ce s'ils ont quelques subiets, ils ne permettent point, qu'ils seruent: & toutesfois ils aduoüent & recognoissent l'Empereur Romain pour leur seigneur, & prince. Ils pensent, que la noblesse de leur race, est profanee, & grandement diminuee, s'ils s'adonnent à exercer marchandise, ou quelque art mechanique, ou s'ils espousent vne femme, qui ne soit point de noble race, ou qui soit de moindre estat, qu'eux, ou s'ils habitent en vne ville estrange à la mode des citoyens, ou bourgeois. Ils fuyent la compagnee des gens de ville, & desdaignent leur accointance: mais ils ont basty des chasteaux, forteresses, & autres magnifiques edifices és montagnes, parmy les boys, & les champs: esquels ils habitent en liberté auec leur famille. Aucuns frequentent les cours des Roys, ou suyuent les guerres: les autres viuent de leur patrimoine, & reuenu, & demeurent en leurs maisons: toutesfois ils s'addonnent presque tous à la chasse, & disent, qu'il n'appartient qu'à eux de chasser, & qu'ils ont ceste liberté de long vsage, & de priuileges donnez. La chasse des lieures, & principalement de cheureux, biches, cerfs est deffendue en aucuns lieux, soubs peine d'auoir les yeux creuez: & en d'autres, soubs peine d'auoir la teste trenchee: mais quãt aux bestes nuysibles, il est permis à chacun de les prendre. D'auantage les nobles viuent opulẽment, ils sont vestuz pompeusemẽt, tant les hommes que les femmes, ornez d'or, d'argent, & de draps de soye de diuerses couleurs, tant en leurs maisons que dehors. Ils vont tousiours accompagnez de grand nõbre de seruiteurs, & cheminent si grauement, & de vne façon si poisee, qu'on les peut facilement cognoistre à leur marcher, & discerner des autres. S'il faut aller vn peu loing, ils n'ont garde d'aller à pied, mais ils montent à chenal: car ils pensent, que ce leur seroit vn grand deshõneur, s'ils faisoyent autrement, & vn signe de grande pauureté. Mais aucuns n'ont point de honte de brigander, quand la necessité les presse, Ils demandent peu souuẽt reparation des iniures, qui leur ont esté faictes par droict ou iustice: mais assemblent grande compagnie de leurs amis, familiers, & parents, ils se vengẽt eux mesmes par glaiue, feu, & rauissements: & par ce moyen cõtraignent ceux, qui leur ont faict quelque dommage, de faire restitution. Ce sont gents pour la plus grand' part dissoluz, & sans repos, pressants les paysans d'vne seruitude intolerable, & tourmentants miserablement les pauures. Le troisieme estat est des gents de ville, entre lesquels aucuns sont seulement subiets à l'Empereur, aucuns aux princes, ou prelats Ecclesiastiques. Ceux qui sont subiets à l'Empereur, ont beaucoup de liberté, ils ont aussi des mœurs & coustumes, desqueles ils vsent presque en commun. Tous les ans ils creent vn magistrat du nombre des citoyens à la pluralité des voix: lequel a souueraine puissance, & mesme il peut punir de mort vn chacun, qui aura offensé, & voycy comment. S'il est question de crimes, les conseillers, que la ville a esleuz, sont assis au siege iudicial, les malfaicteurs sont amenez liez deuant eux, & là est donné congé de parler tant aux accusateurs, qu'à ceux qui sont là pour deffendre ceux, qui sont accusez: les parties ouyes, les iuges donnent leur sentence, non pas selon que les loix en prononcent, lesquelles ils ne cognoissent point: mais selon que la raison les conseille, & que la coustume des iugemẽs le porte, ce qui est aussi obserué és causes ciuiles, excepté qu'en icelles on peut appeller deuant l'Empereur, & non point és causes criminelles. Presque en toutes les villes Imperiales il y a deux sortes de citoyens: les vns sont de franche condition, ou patrices: les autres sont mechaniques. Les derniers se appliquent au faict de marchãdise, & à dresser quelque boutique: mais les premiers se contentants de leur patrimoine, & reuenu, viuent comme gents nobles. Si quelqu'vn des mechaniques est deuenu riche, & que par ce moyen il s'efforce de s'accointer auec les autres, ou suyure leur compagnee, il est repoulsé. Toutesfois l'administration de la republique est presque commune à tous, & permise aux vns, & aux autres, & le commun populaire n'est point subiet aux plus grands, ou patrices. Vn chacun possede son bien en seurté, & liberté, pourueu toutesfois que les loix ne soyent point enfraintes: au demeurant ils viuent, comment ils veulent. Et quant à la iustice, elle est administree presque en toute l'Alemagne par gents indoctes. En vne chacune ville, & en quelques villages on esliſ pour iuges douze hommes de bonne, & honneste vie, sans tegarder, s'ils sont gents sçauants, ou non. Les hommes s'habillent communément de laine, & les femmes de toile: mais il y a vne telle diuersité és vns, & autres quant à la couleur & façon, que bien peu souuent en trouuera on deux habillez, l'vn cõme l'autre. Ils prennent plaisir maintenant à s'accoustrer à la façon des estrangers, & principalemẽt des Italiẽs, & François: & n'y a pas long temps, que selon la mode d'iceux, les hommes portent des escarpins, les mãches de leurs robbes decouppees, les chausses deschiquettees, & de petits bonnets. De mon temps, quand i'estoye ieune enuiron l'an 1497 les vieilles gents portoient des souliers à la poleine des robbes courtes, & estroites, des chaperons à lõgue queuë, lesquels on appelloit aupres de la ville de Mayence Kogein. Mais ceste frugalité, & simplicité des hõmes est paruenuë auiourd'huy aux femmes. Lesquelles, ayants laissé ces grands couures chefs, qu'on souloit porter anciennement, lesquels auoyent beaucoup de pliz, & rebrassements, en sorte que cela leur faisoit la teste longue, & grande, en lieu d'iceux, on porte auiourd'huy de simples, & cheminent plus modestement. Aucuns s'habillent auiourd'huy assez modestement, excepté que le dessus des robbes, & cottes n'est pas assez haut. Toutesfois on ne s'habille pas d'vne mesme sorte en toutes les regions d'Alemagne. Au surplus touchant les bastimens des maisons les riches bastissent magnifiquement de pierres taillees, de chaux & ciment: & les bastiments des pauures ne sont q̃ de bois, & de terre: toutesfois tãt les vnes q̃ les autres couurẽt leurs maisons de tuiles, ou d'ardoise (cõme aupres de Mayence) si c'est pour ornement, ou pour remedier contre le feu, ie ne sçay. En Saxe, & plusieurs autres lieux, & mesme au pays montueux des Suisses ils couurent leurs maisons de lattes plates: &

pour

La façon, & coustumes des gẽs des villes.

out ceſte cauſe les villes ne ſont gueres belles, & ont plus ſubiettes au feu. C'eſt vne meſme choſe e ceux, qui couurent leurs maiſons de paille, ou e chaume. Les rues des villes ſont couſtumiere-ient pauees de cailloux, là où on les peut recou-ter. Aux portes des villes il y a volõtiers des tours autes, auſquelles on met des gardes de iour, pour eoir ceux, qui viendront: & s'ils voyent quelques heuaucheurs, ils le ſignifient par le ſon de trom-ette, ou d'vne cloche, pour aduertir de bõne heu-e ceux, qui gardent les portes en bas, à fin qu'ils en oient plus ſoigneux. Les villes ſont preſque tou-es fortes, tãt par aſſiette du lieu, que par induſtrie: ar où elles ſont aſſiſes pres de riuieres roides, & mpetueuſes, ou deſſus des montagnes: & celles, ui ſont en plaines, ſont enuironnees de murailles ortes, & de foſſez profonds, de tours, & baſtillons nuincibles. Il y a auſſi cecy en beaucoup de villes, ue le territoire circonuoiſin eſt enfermé de foſ-ez ſi profonds, & ſi larges, que les eſtrãgers ne peu-ent aborder pour le piller, & gaſter. Finalement a condition de ceux, qui habitent aux villages, & ux champs, & labourent les terres, & qui pour ce-e cauſe ſont appellez villageois, ou payſans, eſt aſ-ez rude, & miſerable. Vn chacun vit à part en ſa aiſon auec ſa famille, & ſon beſtial aſſez pauure-ient. Leurs loges, & maiſons ſont baſties de ter-e, & de boys, & couuertes de paille. Pour toute iande ils ont du pain noir, de la bouillie d'auoyne, u quelque pois, ou febues cuyttes: & pour leur reuage de l'eau, ou du petit laict. Ils ſ'habillent de oile, & portent des chapeaux veluz, & de grands ouliers. Ce ſont gens ſans repos, trauaillans inceſ-amment, ords, & ſalles. Ils portent aux villes les lus prochaines vendre tout ce, qu'ils peuuent re-ueillir, tant de leur labourage, que de leurs beſtes: & d'autre coſté, ils achetent és villes ce, qui leur aict beſoing: car ils n'ont nuls artiſants habitants uec eux, ou ſ'ils en ont, c'eſt bien peu. Ils leur aut bien ſouuent ſeruir leurs ſeigneurs par le tẽps le l'annee, cultiuer leurs champs, les ſemer, moiſ-onner, & mettre les fruicts en grange, couppper u bois, baſtir leurs maiſons, & faire des foſſez. Ils n'y a rien, à quoy ces gens ſeruiles, & miſerables, ne oient tenuz pour faire ſeruice à leurs maiſtres, & eigneurs: & n'y a rien auſſi, qu'ils oſent refuſer de aire ſans grand danger: car ceux, qui faillent en ces choſes, ſont grieuement punis. Mais encore ils n'ont rien plus miſerable que cecy, à ſçauoir, que la plus grande partie des poſſeſſions, & champs, qu'ils poſſedent, n'eſt point à eux: mais à ceux, deſquels ils ont accouſtumé les racheter tous les ans d'vne certaine partie de leurs fruicts. Quant à la façon deviure, qu'ils tiennent auiourd'huy, il faut ſçauoir cecy, qu'il y a auiourd'huy beaucoup d'Alemans, qui ſont hardiz, & vaillants és banquets: & princi-palement, quand ils auront paſſé tout le iour, & la nuict à boire, & vuydé tous les pots, & godets. Ils ne peuuent celebrer nopces, ne faire feſtins, ou aſ-ſemblees, qu'ils ne ſe conuient l'vn l'autre à boire d'autant, iuſques à ce, qu'ils ſoient bien ſaouls, voi-re yures, cõme beſtes, qui pis eſt, & que i'ay grand' honte de reciter, ils boiuent iuſques à vomir de re-chef ce, qu'ils ont beu deuant les ſeruiteurs, & ſer-uantes: & ſont ſi impudents, qu'ils n'ont nulle hon-te de piſſer ſoubz la table deuant elles, qui eſt vne choſe, que tous gens, craignans Dieu, ont en hor-reur. Et quand le compagnon, à cauſe du vin, eſt deuenu demy inſenſé, voire totalemẽt hors du ſens, eſt porté au lict, alors tous rient à gueule ouuerte, cõme ſi on auoit faict quelque vaillant acte. Ceſte choſe ſe faict pour le plus ſouuent, meſme entre les nobles, qui deuroyent gouuerner, & maintenir bõ ordre en la republique. Et nul d'entre eux ne ſera reputé bon homme de guerre, ſ'il n'eſt quant & quant bon yurongne. Car ceux, qui boiuent plus, ſont eſtimez les plus hardiz, & les meilleurs gens de guerre. Deuant noſtre temps, quand les nobles ſ'aſſembloient, ils ſ'exerçoient à courir, à luicter, & à quelques autres choſes honneſtes, à fin qu'ils fuſſent mieux duits à la guerre. Mais auiourd'huy ils combatent à beaux coups de verre, à qui ſur-montera, & abatra ſon compagnon. O le pauure temps, ô les mœurs miſerables. Eſt-ce par tels moy-ens, & efforts, que nous vaincrons les Turcs, enne-mys de la foy de Ieſus Chriſt? Il n'eſt pas poſſible.

COMMENT LES VILLES DE *Germanie ont eſté baſties par ſucceſſion de temps.*

NOvs auons deſia dit cy deſſus, qu'il n'y auoit nulles villes, ou bien peu en la Germanie ancienne: mais bien qu'il y auoit beaucoup de villages, & maiſons champeſtres, qui ſ'eſtendoient bien loing en leur circuit, comme on en trouue encore auiourd'huy en la foreſt Noire, & en partie en la foreſt Othonique. Ces villages ont eſté aſſemblez, & comme reduits en vn meſme corps, & long tẽps apres, d'iceux on en a faict des villes, & bourgades. En la deſcription des baſtimens on a eu eſgard aux temps, & aux lieux. Car nul ne doubtera, que du temps que la republique Germanique ne ſe faiſoit que commencer, on baſtiſſoit autrement, qu'on n'a pas faict depuis que les richeſſes ſont creües, ou les biens augmentez: & que les maiſons eſtoient edifiees d'vne autre façon aux champs, qu'elles n'eſtoient en la ville: nous auons deſia remonſtré ſouuentesfois, que par la Germanie ou Alemagne ancienne on doit entendre ce pays, lequel le Rhin, & le Danube enuironnent. Car long temps deuant la natiuité de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, il y auoit de belles, & nobles villes outre ces deux riuieres, tirant vers & la Gaule, & l'Italie, à ſçauoir, Mayence, Vuormes, Spire, Straſbourg, Auſbourg, Ratiſpone, Bregentz, & pluſieurs autres, leſquelles toutesfois auoient d'autres noms. Celles, qui ſont voiſines du Rhin, ſe terminoient volontiers en *Magus*, comme *Berbetomagus*, *Nouiomagus*, *Neomagus*, & en Gaule, *Rotomagus*, & on penſe qu'elles ont tiré ce nom d'vn certain perſonnage, nommé *Magus*, qui fut fils de *Samotes*, & eſtoit anciennement Roy des Celtes. Mais les nouuelles villes, & bourgades, ſe terminent volõtiers en Bron, Heim, Bach, Bourg, Berg, ou Thal, c'eſt à dire, fõtaine, lieu de natiuité, riuiere, chaſteau, montagne, ou vallee. On peut facilement aſſigner la raiſon d'vne telle terminaiſon. Car quand pluſieus habitoient enſemble anciennement aupres de quelque fontaine renommee, & que finalemẽt ils ſ'aſſembloient pour faire vne re-

Cauſes diuerſes des noms des villes en Alemagne.

publique, ils nommoyent ce lieu là de la fontaine, comme Helbron, Dieffenbron, Frauuenbron, Padelbron, Steinbron, &c. Et quant à celles, qui se terminent en Heim, il semble, qu'elles ayent tiré leur nom du premier habitateur, auec lequel les autres se sont assemblez pour demeurer, & ont transporté leurs habitations comme au pays d'iceluy, comme Pfortzheim, d'vn homme, qui auoit nom Phorce, comme aucuns pensent: Vuinsheim, d'vn Franconien, nommé Vuindegast: Ingelhim, du premier habitateur, nommé Ingel. Autant en faut-il penser d'Oppenheim, Vuinheim, Heldesheim, Rudesheim, Forcheim, Odenheim, Altzheim, Berheim, Ogesheim, Saulheim, &c. Toutesfois il se peut bien faire, que plusieurs autres noms ayét prins leur source d'ailleurs, comme Hocheim, Mulheim, Rosenheim, &c. Au surplus celles, qui se terminent en Bourg, ont esté pour la pluspart des bourgades, desquelles on a faict finalement des citez, & petites villes: comme Offenbourg, de Offen, Hambourg de Hammon, Augspourg, d'Auguste: ainsi Vuirtzbourg, Fribourg, Limbourg, Marbourg Vesterbourg, Rotenbourg, Salizbourg, & plusieurs autres semblables. Toutesfois aucuns des anciens disent, que iadis ce mot de Bourg, estoit prins pour chasteau, ou bourg. Item les villes, qui sont basties sur des riuieres, ont souuentesfois prins leurs noms de ces riuieres là, comme Onspach, Alperspach, Eberbach, Gengenbach, Putzbach, Schuualbach, Sembach, Tanbach, Murbach, Lutenbach, &c. Et quand plusieurs villages, & maisons estoiét soubz vn mesme clocher, ou parroisse, & que puis apres ils estoyent assemblez tous en vn monceau, & soubz vne mesme republique, ce lieu là retint le nō de ceste parroisse, comme Feldkirch, Leutkirch, Neuukirch, Oberkich, Vualdkirch, Kilchofen, Kilchzarten, Kirchburg, Bartenkirch, & autres. En ceste sorte les villes qui sont aux montagnes, ou pres d'icelles, ont esté nommees d'icelles, comme Nurnberg, Heildelberg, Keiserspерg, Bamberg, Vuynsperg, Sultzberg, & autres infinies. Item les Souabes souloyent anciennement terminer leurs villes en Ingen, pour la plus grand' part, comme Thubingen, Eslingen, Rutlingen, Vuaingen, Vberlingen, Stutlingen, Villingen, Ehingen, Memmingen, Lagingen, Nortlinguen, Geppingen, Seckingen, & plusieurs autres semblables: comme les Franconiens ont terminé plusieurs noms de lieux en Furt: comme Francfurt, Dietfurt, Hasfurt, Suuinfurt, Ochsenfurt. Item beaucoup de noms des villes se terminent en Hausen, Hofen & Feld: comme Schaff hausen, Mülhausen, Burghausen, Kunigshofen, Pfaffenhofen, Geraldhofen, Rheinfelden, Kuningsfelden, Hochfeld, Mansfeld, Hitrzfelden. Plusieurs aussi se terminent en Auu & Ach, comme Hagenauu, Landauu, Dachauu, Rheinauu, Dottnauu, Schonauu, Oppenauu, Eberbach, Erbach, Brisach, Schiltach, Dorlach, Zurzach, Vrach. Plusieurs finissent, en Stat & Dorff, c'est à dire, ville, & village: comme Neuustat, Halberstat, Ingolstat, Selingenstat, Schletstat, Karlenstat, Bubendorff, Schorendorff, Psullendorff, Marckdorff, &c. Les chasteaux, ou forteresses finissent volontiers ou en Stein, c'est à dire, pierre ou rocher: ou en Eck, ou en Berg, qui veut dire, mōtagne: cōme Falckēstien, Hertenstein, Helffenstein, Louuenstein, Staleck, Vualdeck, Rheineck, Gerolzeck, Lansperg, Kunigsperg, Poxperg, Hochperg, &c. Outre plus, il faut icy noter, que les Hunnois, & Hongrois, ont esté cause, que plusieurs villes ont esté basties au pays de Germanie, lesquelles sans cela n'eussent iamais esté enuironnees de murailles. Car comme ainsi soit, que ces peuples infideles du temps de Henry premier, qui estoit enuiron l'an de salut 940. feissent souuent de grands efforts, & saillies impetueuses dedans le pays d'Alemagne, & gastassent tout par feu, meurtres, & pilleries: les peuples de chacune region s'assemblerent, & bastirent des villes bien fortes, dedans lesquelles leurs biens fussent en seureté, les gardassent de la pillerie de leurs ennemys. Depuis Othon premier de ce nom desconfit les Hongrois, & apres la victoire edifia plusieurs fortes, & bonnes villes en Saxe, & ordonna plusieurs Princes par le pays de Germanie: lesquels aussi en leurs iurisdictions commencerent à bastir des petites villes, comme nous dirons cy apres en temps, & lieu. On se peut esbahir de cecy, qu'aucunes belles & excellentes villes ont prins accroissement en si peu de temps, & sont deuenues si honnestes, ciuiles, peuplees, & puissantes, qu'il semble, qu'à grād' peine en trouuera l'on en toute l'Europe, qui les surmontent.

DV PAYS DE HELVETIE, QVI *est auiourd'huy la region des Suysses, ou des Ligues, & la premiere prouince de toute la nation Germanique du costé d'Occident, & Orient: laquelle touche la Gaule, & l'Italie.*

APres auoir faict iusques icy mention en general de toute la Germanie, l'ordre requiert maintenant, que nous disions aussi quelque chose des regions particulieres, à sçauoir, du labourage, de la nature & situation d'icelles: item des exercices de ceux, qui y habitent. Or nous auons dit, que la Germanie s'estend selon la longueur d'Orient, & Occident iusques au fleuue du Rhin, & quelques lieuës plus outre: & que l'origine du Rhin est en Heluetie, c'est à dire, au pays des Suysses. Parquoy il nous a semblé bon de descrire le pays de Heluetie, & faire par icelle le commencement de toute la nation Germanique. Premierement donc, il faut sçauoir, qu'on appelle auiourd'huy Suysse, ou terre des Ligues, ou Cantons, ce, que les Romains appelloyent anciennement Heluetie. Elle commence aux plus hautes Alpes, & finist du costé d'Orient au Rhin: elle descent vers Septentrion iusques à Vualtzhut, & Laufenberg: & de là elle tourne vers l'Occident selon le traict de la montagne de Iura iusques au lac de Genéue: & puis s'en vient remonter iusques aux Alpes, où pour lors elle tenoit le plus haut lieu de la Gaule. Or en ce temps là elle estoit diuisee en quatre regions: les Tygurins, qui sont ceux du territoire de Zurich, habitoyent en l'vne, lesquels (sortās de leur païs pour aller contre les Romains, cēt ans ou plus deuant la natiuité de nostre Seigneur, comme on peut voir par les commentaires de Cesar) occirent Luc Cassie Consul Romain, Chef de toute l'armee, & prindrēt beaucoup de prisonniers, ayans obtenu la

victoire contre leurs ennemys. Les Heluetiẽs, ou uyſſes furent alors louez par deſſus tous les peules de la Gaule, à cauſe de leur proüeſſe, & faicts ertueux. Enuiron ſoixante ans deuant la natiuité e Ieſus Chriſt, les Heluetiens feirent alliance auec s Raurates (qui ſont ceux de Baſle) leurs voiſins, autres peuples. Apres cela les Suyſſes laiſſerent urs pays, & leurs terres, qui n'eſtoient aſſez ſuffintes pour eux: & allerent cercher d'autres habitions & demeures, apres auoir bruſlé leurs villes manoirs, pour oſter toute eſperance de retourer, & pour trouuer vn pays plus commode. Et uoient bien le courage de ſubiuguer toute la Gau , ſ'ils euſſent peu. Or ils ſ'en allerent premiereent vers Genéue, & la prouince des Romains: laquelle eſt maintenant appellee Sauoye, & D'Aulhiné. Mais Iules Ceſar, Chef de l'armee Romaie, leur ferma le paſſage, faiſant pluſieurs foſſez, empars, chauſſees, & autres empeſchements: & ar ce moyen ils furent contraints de ſe deſtourer par la comté de Bourgongne, & ſ'approcherẽt res d'Auſtun, où apres pluſieurs eſcarmouches, il eut finalement vne fort aſpre, & cruelle bataille, l'occiſion dura depuis ſept heures iuſques à la uict. A la fin Ceſar obtint la victoire, & rengea llement les Heluetiens gens belliqueux, qu'il les mena en leur pays, comme ſi vn paſteur, ou berier ramenoit des brebiz dedãs leur bergerie, craignant que les Germains, ou Alemans, ne ſe fuſſent enuz ſaiſir des terres, laiſſees par les Heluetiens, ſ'il euſt faict cela. Ceſar donc, apres auoir obtenu ictoire contre les Heluetiens, ſ'en alla ſoubdain ers la Gaule pour l'oppugner, & feiſt tant, qu'il la engea toute ſoubz l'obeiſſance des Romains.

Quant au lãgage, duquel vſoient pour lors les Heletiens, & les Gaulois, il y a deux opinions. Car auuns veulent dire (entre leſquels eſt Beat Khenan) ue la langue Gallique n'auoit rien de commun our lors auec la langue Germanique, ne Françoie, de laquelle les François vſent auiourd'huy: mais ue c'eſtoit vne langue particuliere. Les autres deſquels eſt Henry Glarean, & Gilles Schudy) pen ent, que pour lors les Gaulois parloient Aleman, & principalement comme les Heluetiens ou Suyſes parlent auiourd'huy, & les vns, & les autres ont les raiſons probables, mais neceſſaires, ou bien eſquelles il faille aſſeoir ſon iugement.

COMMENT LES CIMBRIENS *ſont venuz en Germanie au pays des Heluetiens, deuant la naiſſance de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.*

NOVS auons recité cy deſſus en la deſcription d'Italie, que les Cimbriens, iadis voiſins des Saxons, partirent anciennement de leur pays en grande multitude, à cauſe des grandes inondations de la mer Oceane, & vindrent iuſques au Rhin, & eſtants paſſez outre, occuperent quelque partie de la Gaule, à ſçauoir, la region maritime, où maintenant eſt Flandre, ou Brabant. Toutesfois il leur ſembla, que ceſte terre n'eſtoit aſſez cõmode pour y habiter, & pourtant ils la laiſſerent: & apres auoir circuy toute la Gaule, ils vindrent aupres du Rhoſne, demandants aux Romains de leur donner quelque place pour habiter. Mais ils furent eſcõduits, & ſur cela ils delibererent de faire la guerre aux Romains. Faiſants donc vn voyage en Italie, ils laiſſerent par deça, és montagnes, tout leur appareil de guerre: lequel ils ne peurent pas ſi ſoudainement trainer outre les mõtagnes, & pour la garde d'iceluy, ils laiſſerent neuf mil hommes. Or eſtant toute ceſte trouppe, qui auoit outrepaſſé les montagnes, & eſtoit entree en Italie, deffaite, & tuee, Iules Ceſar penſa, que de ceux, qui eſtoient demourez par deça, ſont yſſuz les Atuatiques, qui ont eu leur habitation & demeure pres ceux de Zurich: & ſont auiourd'huy ceux de Vri, & de Suuytz. Pour ceſte cauſe auſſi les hiſtoriens racontent, qu'aucuns Cimbriens vindrent habiter entre les Heluetiens, comme vn reſidu de peuple. Nonobſtant on ne peut pas aſſez bien prouuer, ſi aucuns ſont venuz long temps apres du païs de Sueſſe en la region des Heluetiens, deſquels ils ayent eſté nommez Suyſſes. Il eſt bien vray, que quant à cecy aucuns eſcriuent en ceſte ſorte. Du temps du Roy des Sueſſiens, nommé Sigibert, & du temps du comte de Friſe, nommé Chriſtophle, le peuple Septentrional creut en ſi grãde multitude, qu'il fut contraint par faute de viures, de chercher autres habitations. Ils aſſemblerent donc ſix mille hommes en Sueſſe, & douze cens en Friſie ſans les femmes, & enfans, qui eſtoiẽt encore beaucoup plus, & eſtants venuz iuſques au Rhin, ils furent repouſſez par les Gaulois, de peur qu'ils n'occupaſſent leurs terres apres auoir paſſé le Rhin. Or les Gaulois les auoient en meſpris cõme gents laſches, & oyſifs, & n'eſtants point armez (car ils couchoient par terre cõme beſtes, n'ayants nul ſoucy) ils les eſtimoient auſſi comme gens fugitifs, & nullement propres aux armes. Mais les Sueſſiens regardants & conſiderants en ces entrefaictes leur diſette & neceſſité, penſoient auſſi à leurs affaires, comment ils donneroient ayde & ſecours à leurs femmes, enfants, & parents. Ils voyoyent bien que leurs ennemis ne ſe ſoucyoient pas beaucoup d'eux, & ne tenoient compte de faire le guet, pour ceſte cauſe ils les aſſaillirent à deſpourueu, & en occirent pluſieurs, & emmenerent vn bon butin. Les autres peuples eſtants eſtonnez de cecy, leur enuoyerent des Ambaſſadeurs, pour leur demander, qu'ils auoient entreprins de faire. Leur reſponſe fut, qu'ils ne demandoient rien, qui fuſt inique, & ne vouloient chaſſer perſonne hors de ſon lieu. Seulement ils demanderent, qu'on leur donnaſt les terres, qui eſtoient oyſifues, & non cultiuees, deſquelles on ne recueilloit nul profit, remonſtrants, qu'ils voudroient habiter ſans faire tort, ne dommage aux voiſins. Ils affermoient outre plus, qu'ils eſtoient venuz pour viure en paix & repos pour gaigner leur vie à labourer la terre, pour ne moleſter perſonne, & pour n'vſurper le bien d'autruy contre droict, & equité. Les habitãs du pays, oyants leur deliberation, leur accorderent facilement ce, qu'ils demandoient, & leurs donnerent les terres requiſes pour habiter, montagnes, vallees, fontaines, & lacs, ſelon qu'eſt encore auiourd'huy l'apparence du haut pays des Suyſſes. Car il contient des hautes montagnes, des vallees profondes, & beaucoup d'eaux. Toutesfois ils ont rendu la terre beaucoup plus fertile & meil-

Les Sueſſiẽs ſortent de leur pays, pour aller habiter ailleurs, qui eſt vne opiniõ pl⁹ que veritable.

La demãde des Sueſſiens.

leure, qu'elle n'estoit, en sorte que beaucoup de mil le hommes viuent auiourd'huy d'icelle. Car il n'y a terre tãt meigre, & sterie soit elle, qui ne deuienne meilleure & plus fertile, quãd elle est bien cultiuee.

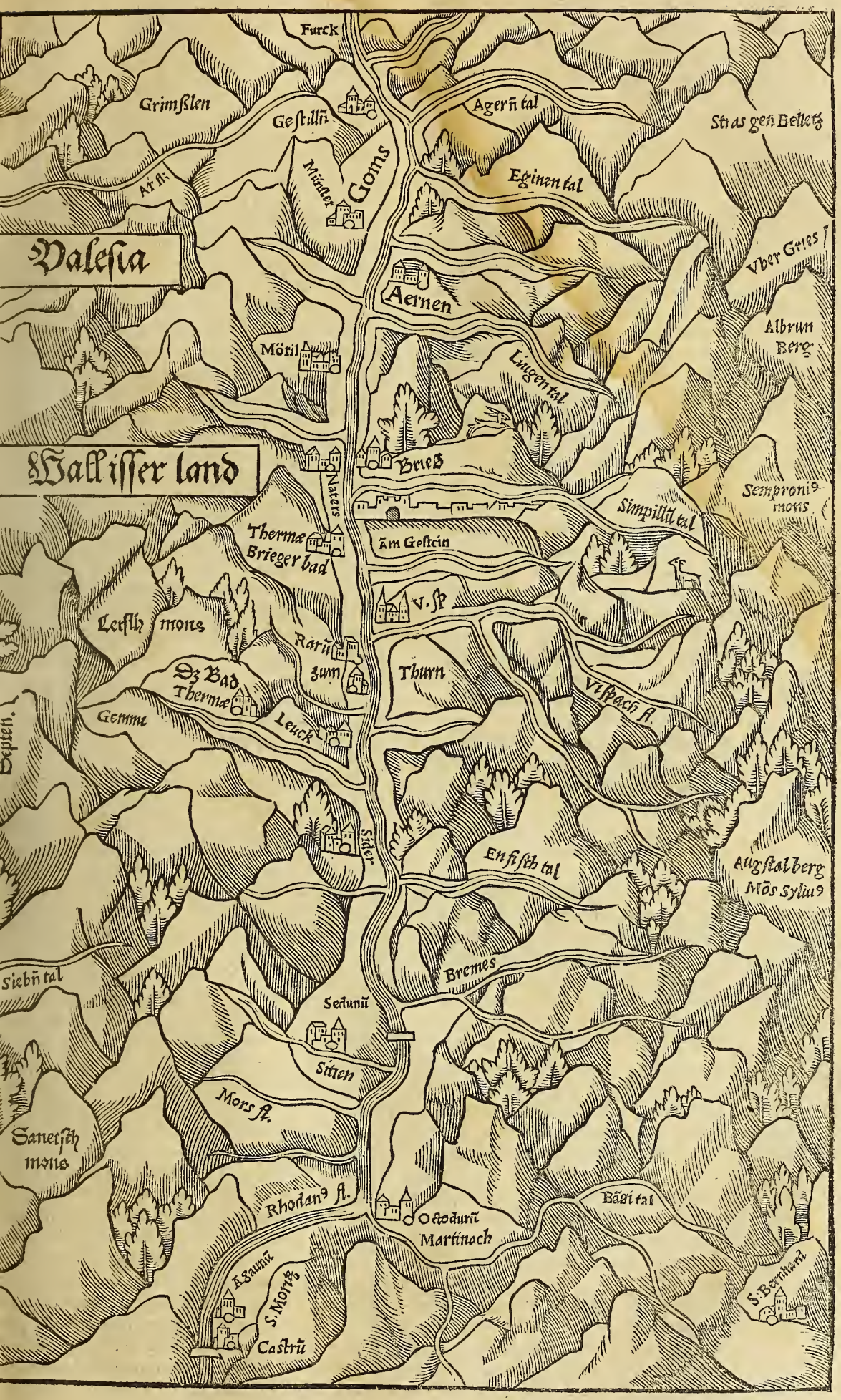
» [Quoy que ceste opinion soit vraye semblable, &
» que Lazie au liure des Sueues luy dõne autorité, si
» m'arresteroy-ie volõtiers, à ce, q̃ dit Beat Rhenan,
Rhenan liure 1. des choses Germaniques. » sur l'origine des Suysses, parlant ainsi: Ie sçay (dit il)
» que plusieurs s'enquierent, d'où est sorty le mot, &
» vocable de Suysse, d'autant que les aucuns, qui ont
» meilleur nez, ne peuuẽt se cõtenter des raisons, que
» certains auteurs ameinẽt: mais (si ie ne suis trompé)
» i'expedieray facilemẽt ce doubte, & difficulté. Par
« my la populeuse nation des Saxons fut aussi le peu-
» ple des Vvites, partie desquels (ne sçay pour quelle
» occasion) laissant leur pays, s'en vint aux terres des
» Heluetiens, pres les fins, & limites des Tigurins, le
» bourg, & cartier desq̃ls s'appelle auiourd'huy, d'vn
» mot acourcy, Vri, car Turege porte le nom du fleu-
» ue Ture, comme s'il estoit l'extremité ou anglet de
» Turgau. La plusgrãd part de ces Vvites passa en la
» grand' Bretaigne auec les Angle-saxons vn peu au-
» parauant, que ceux cy vinsent en Heluetie: & ainsi
» non sans occasion si les autres auteurs ont aussi re-
» ceu ceste appellatiõ, quoy qu'vn seul l'ayt peculie-
» re, le chef duquel est Kilchgast. Or les appellent ils
» Suitz, y aiousta̅s la lettre. S. du sifflemẽt de laquel-
» le ceste nation est amoureuse. Or est secourüe no-
» stre opinion de ce que les Suysses se disent tenir de
» leurs ancestres, qu'ils ont prins origine des Suites,
» lesquels sortirẽt iadis des peuples voisins de la mer
» Germanique: lesquels forcez d'vne grand' famine,
Et ie suis de ceste opinion, cõme aussi est Volphang Lasie liu. 8. des migrat. » fallut, qu'ils changeassent de pays, & domicile. Les
» doctes estiment, que ce soient les Suedes, desquels
» la renõmee est auiourd'huy estãdue en plusieurs en-
» droits. Mais Bede nous apprẽd, qu'entre les Saxõs
» est la region des Vvites, pays desert, à cause que les
» habitans s'estoient retirez és terres Heluetiennes,
» comme ores nous auons dit.]

DES VALESIENS, QVI *estoient anciennement appellez Seduнois, & estoient voisins des Heluetiens ou Suysses.*

QVANT au pays de Valais, il faut sçauoir en premier lieu, que c'est vne valee fort grande, & longue, comme on peut veoir par la figure, laquelle est de tous costez fermee de tres-
Hautes mõtagnes au pays de Valais. grandes, & fort hautes montagnes, & de rochers fort pointuz: lesquels pour la plus grand' part sont hauts de terre d'vne lieüe d'Alemagne, & plusieurs de ces mõtagnes sont en tous temps couuertes ou de glace endurcie, ou neiges glacees: & au bas du pied des montagnes il y a de bõnes terres, fertiles, & propres à porter toutes sortes de fruicts. Ie ne sçay, si on pourra trouuer vne terre semblable en tout le monde, laquelle ayt des montagnes si hautes, & froides, & nonobstant le fond soit si bon, & fertil. La longueur d'icelles s'estend d'Occident en Orient l'espace de trois ou quatre iournees, & sa largeur est fort estroicte, si non qu'elle est vn peu plus ample vers Octodur, où Martinach, & Syon, en sorte qu'on trouue là plusieurs possessions, heritages, prez, & champs. Les montagnes, pour la plus grãd' part, sont si droictes, qu'on n'y peut mõter, & nul ne peut regarder le sommet d'icelles sans s'esbahir, & estõner. De quelque costé qu'õ veuille entrer au pays de Valais, il faut necessairement passer par des montagnes hautes par diuers circuits & lieux dangereux, & difficiles, & lesquels ils appellent passages: & ceux cy sont si difficiles en hyuer, & se ferment tellement par les orages, & neiges, qu'on ne peut entrer, ou sortir du pays, ou à bien grãde difficulté, sinon aupres de S. Maurice, ou en l'vne des extremitez du pays. Le Rhosne sort hors du pays de Valais, & il y a là vn chasteau, & vn pont de pierre outre le Rhone, où le chemin se separe en deux: l'vn tourne vers Septentrion pour aller à la comté de Ælen, où les Bernois exerçent la iurisdiction auiourd huy, & on appelloit anciennement ces peuples là Antuates: l'autre chemin tourne à gauche, pour aller en vne region, qui est appellee Zables: les peuples d'icelle estoient anciennement nommez Allobroges.

[Or des Antuates, aucuns pensent qu'ils soient du tout hors du pays des Belges, & par consequent les tirent des Gaules, entant qu'ils les font n'estre ny Celtes, ny Aquitaniques non plus, que Belgiques: mais s'il est ainsi, qu'ils soient (comme de vray sont) delà le Rhosne, mais toutesfois deça le Rhin, & voisins des Allobroges, de Genéue, & de la Prouence, ie ne voy nulle raison, qui les doiue separer des Belges, puis que le reste des Heluetiens y estoient comprins.]

Le chasteau de S. Maurice est auiourd'uy soubs la iurisdiction des hauts Valesiens, lesquels aussi mettent là vn gouuerneur, qui est cõme Gardian à tout le pays. Car là les Alpes se rencontrẽt en forme de gueules, & laissent vn espace biẽ estroit, par lequel le Rhosne a son conduict. Et le pont de pierre, qui est dessus, n'a qu'vn arc, sur lequel on passe pour entrer en Valais: & nul ne peut en hyuer entrer en ceste region là, que par ce pont, qui est ioignãt le chasteau. Et quand le gouuerneur ferme la porte du pont, tout le pays de Valais est fermé, veu que nul n'y peut entrer en hyuer, que par ce pont. Or quãd on a passé le pont, le chemin mõte droict à la dextre du Rhosne au plus haut de Valais. Il y a aussi vn autre chemin à la partie de la riuiere p deça le põt: mais il ne conduist gueres loing: d'autant qu'on rencontre bien tost vne montagne inaccessible, au pied de laquelle le Rhosne passe, en sorte que de ce costé là on ne peut entrer en la region de Valais, sinon qu'on veuille tascher à mõter ceste montagne haute, & inaccessible, ou passer la riuiere, qui est fort impetueuse, & roide. Ce lieu là, qui est aupres du pont, a esté anciennement appellé *Agaunum, & vicus Veragrorum*, & on y a habité depuis long temps en ça. De là vn iect de pierre il y a vn monastere fort ancien dessoubz des hauts rochers: l'Abbé & les moines d'iceluy sont Bourguignons, & la ville, qui est là, est auiourd'huy appellee sainct Maurice, d'autant que S. Maurice, & ses compagnons furent là tuez pour le tesmognage de Iesus Christ, enuiron l'an de grace 300. & vn peu de tẽps apres ce monastere fut là basty: & pource le nom ancien *d'Agaunum* a esté aboly par succession de temps, au lieu d'iceluy il a esté appellé S. Maurice. L'Abbé de ce monastere, nommé Bartholomy Sostionis,


Furck
Grimſlen
Geſtillñ
Agerñ tal
Stras gen Bellerz
Münſter
Goms
Eginen tal
Valeſia
Aernen
Vber Greſ
Albrun Berg
Mörill
Liugen tal
Wallisſer land
Brieg
Natters
Simpillñ tal
Sempronij mons
Thermæ Brieger bad
ām Geſtein
V. ſp
Leuſh mons
Rariñ zum
Thurn
Vispach A.
Gemmi
Leuck
Siders
Enfiſch tal
Augſtalberg
Mōs Syluij
Siebñ tal
Bremes
Sedunñ
Sitten
Mors fl.
Sanetſch mons
Rhodanꝰ fl.
Octodurñ
Martinach
Bägi tal
A. Saunñ
S. Morijs
Castrñ
S. Bernhard

Sostionis, m'a monstré des lettres anciennes, données en la ville *d'Agaunum* l'an 1014. par Raoul, Roy de Bourgongne, le royaume duquel s'estendoit pour lors iusqus au pays de Valais: & est faicte mention en ces lettres là, comment ce monastere estoit lors en ruyne, & despouillé de tout son reuenu, sans subiets: & que pour ceste cause le roy, estãt solicité par la Royne Hermegonde, & par deux Comtes, à sçauoir, Bertoul, & Raoul, item par Hugues, Eueſque de Syon, Héry, Eueſque de Laudun, Flugues Eueſques de Genéue, Burchard, Eueſque de Lyon, & plusieurs autres, restaura ce monastere, rendit les biens, qui en auoient esté ostez, & remist toutes choses en leur premier estat. Ces lettres estoient dattees de l'an 24. de son gouuernement au royaume de Bourgongne. Ledict Abbé me monstra aussi d'autres lettres, par lesquelles est declaré, que le monastere *d'Agaunum* a esté basty en l'honneur de sainct Maurice, & ses compagnons par le Roy Sigismond, qui a vescu long tẽps deuãt Charlemagne. Car du temps des Vuandales la Bourgongne fut erigee en Royaume: mais cela ne dura pas long temps, comme aussi depuis soubz ledit Raoul elle ne demoura gueres en ceste dignité royale. Au reste i'ay trouué en quelque historien en quel tẽps Sigismond estoit roy de Bourgongne, lequel escrit en ceste maniere: Clodomire, roy de France, fils de Clouis, tenant son royaume à l'entour d'Orleans, conquesta la Prouẽce, & la Bourgongne par guerre ciuile en ceste sorte. Gundybaud, Roy de Bourgongne, auoit tué Chilperic, son frere de par sa mere, & oncle de Clodomire: donc voulant venger c'est outrage, feist guerre contre ledit Gundebaud: il print en bataille l'vn de ses deux fils, à sçauoir, Sigismond, & l'autre fut tué, à sçauoir, Gothimar, & saisit leur Royaume. Ce Sigismond fut vn homme de saincte vie, lequel apres auoir esté prins en bataille, fut deuallé en vn puiz auec sa femme, & ses fils, où il mourut quelques iours apres, & fut enterré au monastere *d'Agaunum*, lequel il auoit faict bastir.

Sigismond, roy de Bourgõgne, fondateur de l'Abbaye de sainct Maurice.

» [L'histoire de ce S. Sigismond, Roy de Bourgongne porte, que ceste Abbaye de S. Maurice fut » bastie par iceluy Roy, à cause que par ce moyen il » taschoit de purger le meurtre cõmis en la personne » de Sugere sans propos, à ce instigué par sa femme, » qui hayoit à mort les enfants du premier lict, & l'edifia au lieu que les anciens appellerent *Agaunum*, » & qu'à present on nomme S. Maurice en Chablais, » Quand à sa mort, elle proceda de la haine que Clothilde, Royne de France, portoit à Gondebault, son oncle: par lequel le pere de ceste Dame fut meschãment occis, car elle ne cessa iusqu'à tant, qu'elle veit » la fin des siens, & que la Bourgongne tomba entre » les mains de ses enfans. Et ainsi Clodomire y alla, » & vainquit Sigismond, & le prit en l'Eglise S. Maurice nouuellement bastie, auec sa femme, & enfans: & le feit mener à Orleans, où il fut tenu tresestroictement en prison, & à la fin les feist assommer, & getter en vn puiz. Aucuns estiment, que » ce fut à Genéue, que ce sainct Roy fut ainsi martyrisé, à cause qu'on tient, que ceste ville se nommoit » iadis Aurelie, & que facilement de là en auant le » corps de Sigismond fut porté à sainct Maurice: » mais ie suis content de suyure en cecy l'histoire de France, qui tient, qu'à Orleans fut le lieu de ceste captiuité, & supplice: car ainsi parle la Chronique, escrite à la main de l'Abbé sainct Denys: Clodomire print Sigismond, & le mena à Orleans, auec sa femme, & enfans: & comme sainct Anite priast Clodomire d'auoir pitié du Roy prisonnier, il n'y voulut entendre, ains occist & Sigismond, & femme, & enfans d'iceluy, les iettant en vn puiz, en vn lieu, & rue, nommee la colonne au pilier: & i'estime que ce fut, où de nostre tẽps nous auõs veu l'Eglise de sainct Pierre le Pilier.]

Annales de Bourgong. liur. 1.

Cecy aduint enuiron l'an de grace 400. Puis apres lors que Charlemagne vint à *Agaunum*, Altee estoit Abbé, qui fut trentieme Abbé en ordre depuis le premier, lequel aussi estoit Eueſque: mais les lettres ne monstrent pas en quel lieu: & iceluy monstra à Charlemagne les os de sainct Maurice, & de toute la legion des Thebeens, desquels il y auoit lors grande quantité: mais ils ont esté depuis tellement distraicts ça & là, qu'il n'y en a gueres de reste auiourd'huy: car on m'auoit monstré ce, qui est demeuré là. On voit là aussi quatre ou cinq pierres engrauees de characteres Romains, lesquelles rendent tesmoignage, que les Romains ont là souuent frequenté, & aussi à Octodur, qui est auiourd'huy appellé Martinacht, les habitans de ceste contree là estoient nommez pour lors *Veragri*, comme nous auons monstré cy dessus, & le principal lieu du pays estoit ce Bourg, où est sainct Maurice. Cesar passa iadis par là, pour entrer en Gaule.

DES MONTAGNES LES PLVS RENOMMEES DV *pays de Valais.*

LEs montagnes, qui enuironnent le pays de Valais, ont de nostre temps d'autres noms, qu'elles n'auoient anciennement. Ceste montagne, de laquelle le Rhosne prend son commencement, a esté autresfois appellee *Iuberus, & Coatius*, ou selon les autres, *Vrsellus*: mais elle est auiourd'huy nommee Fourche, comme ayant deux pointes, & touche presque à la montagne sainct Gothard, ou pour mieux dire, c'est vne mesme montagne, combien qu'elle ayt le sommet plus haut. Au temps d'Esté on peut aller par ceste montagne à Vri, & aux Lepontiens. Mais en Hyuer on n'y peut passer, à cause des neiges, mesmes au meillieu de l'Esté on n'y peut passer, qu'à grand' peine, ce que ie sçay par experience: car le quatrieme iour d'Aoust i'enduray si grand froid au sommet d'icelle, que ie frissonnoye tout, & fuz cõtrainct de passer trois ou quatre neiges glacees sur mon cheual auec grãd danger. Or arriuant ce iour là à Vrselle, qui est au pied de la mõtagne de S. Gothad, ie voulu aussi considerer les difficultez de ceste mõtagne, mais ie n'ay trouué de si grandes faschеries, que ie fey en celle de la Fourche, veu qu'on y monte par degrez, & d'auantage elle n'est point si droite, ne si haute, ne si froide. Vray est, que des deux costez elle a de plus hautes montagnes, qu'elle n'est, qui ne sont point sans neiges: mais le chemin, qu'on a trouué par le millieu de la montagne de sainct Gothard, n'est pas fort droit, & on n'y sent point de fas-

de faſcherie, ſinon apres l'Automne, & au Printẽps. Car lors la neige ſe reſoult, & faſſemble en gros monceaux és coſtaux des montagnes, & en grande abondance tombe d'enhaut, & tout ce, qu'elle rencontre en ſon chemin, elle l'accable, & briſe par pieces. Au ſommet de la montagne de la Fourche, ſont les bornes de ces deux regiõs de Valais, & Vri. Car d'Vri vers l'Occident on deſcend en Valais, & au contraire vers l'Orient il y a vne deſcente facile, & longue pour venir en Vri. En ceſte montagne, & bien loing à l'entour, & principalement vers Vri, il n'y croiſt rien, que de l'herbe menue: On n'y trouue ny arbre, ny buyſſon, ny plante aucune. Le Rhoſne prend en ceſte montagne ſon origine vers l'Occident, & ſon commencement, qui eſt fort petit, vient des neiges, & glaces fondues, comme nous dirons cy apres plus amplement, & bien toſt apres il croiſt de pluſieurs torrents, qui de tous coſtez decoulent des montagnes, & vallees: les vns ſont plus petis, les autres plus grands, & ces riuierottes, & torrents durent touſiours iuſques à ce, que le Rhoſne ſoit hors du pays de Valais, & entre dedans le lac de Leman: lequel on appelle auiourd'huy le lac de Lauſanne, qui a ſix lieuës d'Alemagne de lõg, & ſa plus grand' largeur, qui eſt enuiron le millieu, eſt de trois lieuës d'Alemagne. A Genéue le Rhoſne ſort hors du lac, & prend ſon cours tirant vers Lyon. D'auantage il y a vne autre montagne aſſez pres de celle de la Fourche, nommee Grimſlé, par laquelle on a auſſi trouué chemin pour venir de Valais en Heluetie ou Suyſſe: toutesfois il eſt ſi difficile, qu'on n'y peut paſſer ſans grand' peine, & trauail. Les montagnes, qui ferment le pays de Valais du coſté de Midy, ont beaucoup de paſſages pour aller en Lombardie. On va par Grics, & Nyg à Eſchental, qui eſt vne vallee ſoubs la iuriſdiction de Milan. Du bourg de Brigue on va par la montagne Simpelberg, en latin, *mons Sempronij*, à Milan. De Viſpe on vient par la montagne Safer, & d'vn autre coſté par la montagne *Matter* à quelques petites villes, qui ſont ſoubs la iuriſdiction de Milan: item à la vallee de Kremerthal, laquelle eſt ſubiette au comte de Zaland. De Baronie vers Septentrion pour aller au pays des Bernois, & principalement Kandelſteg il y a auſſi vn chemin: mais il eſt fort dangereux, & la montagne, qu'il faut paſſer, eſt appellee Lœtſchemberg. On dit, que beaucoup de gens meurent tous les ans en ce chemin là, leſquels ſont accablez de neiges, & ſont eſtouffez deſſoubs. Auſſi de la ville de Leuck il y a vn chemin par les baings, qui ſont là, lequel eſt fort frequẽt en tirant vers Berne. La montagne, qu'il faut paſſer, eſt fort haute, laquelle on appelle Gemmi, de laquelle il ſera traicté cy apres plus au long, d'autant que ie l'ay paſſee. De Syon on trouue deux chemins oppoſites, l'vn tirant vers Septentrion, & l'autre vers midy. Auſſi il y a vn paſſage à Martinacht, anciennement appellee Octodur, lequel on nomme Kumben, & ſe diuiſe és montaignes pour aller en diuers lieux, l'vn qui tire à gauche, conduyt à la petite montagne ſainct Bernard: laquelle n'eſt gueres loing de Tarentaiſe, & aux Centroniens. Puis apres d'Intremont vers midy il y va vn autre chemin par la plus grande montagne ſainct Bernard, lequel les anciens appelloyent, *mons Iulij*, *mons Iouis*: & par ce chemin on vient à Auguſtal, laquelle les anciens nommoyent, *Auguſta pretoria*. Ceſar auſſi paſſa par ceſte montagne pour entrer en la Gaule, comme encore auiourd'huy les François paſſent par icelle, pour aller en Italie. Au plus haut de ceſte montagne il y a vn hoſpital baſty ſur de grands rochers, là où on donne à manger, & hebergement pour neant à tous paſſants, qui y veulent eſtre receuz, & hebergez. Or il y a ordinairement douze Chanoynes reguliers en ceſt hoſpital, lequel S. Bernard a fondé, qui fut Chanoyne de l'Egliſe de Auguſtal. A l'entour de ceſt hoſpital, tant du long, que du large, l'eſpace de trois lieuës d'Alemagne, on ne trouue rien ſur la terre, que des pierres, & des neiges: il n'y croiſt ny herbe ny bois, comme auſſi en beaucoup d'autres montagnes des Alpes. Parquoy ces Chanoynes reguliers ſont contraincts de faire apporter des viures, & toutes autres choſes neceſſaires de 5. ou 6. lieuës d'Alemagne ſur le doz des cheuaux, & iumẽts, & principalement de Martinacht, où ils ont touſiours des cheuaux chargez en grande quantité, & ordonnez pour cela, faiſants chemin de quattre lieuës d'Alemagne par la vallee en pays plat iuſques à ce, qu'on ſoit venu au pied de la montagne. De là il leur faut monter par vne grande pente iuſques au ſommet de la montagne. On dit, que ceſt hoſpital eſt fort grand, en ſorte que 600. pelerins peuuent heberger. Ceux, qui meurent là, ny peuuent eſtre enterrez, d'autant qu'il n'y a point de terre, qu'on puiſſe fouyr: mais on iette bas leurs corps en des cauernes profondes, où ils deuiennent tous roides de froid, iuſques à ce qu'ils ſoyent du tout conſumez. D'auantage on trouue en ceſte region là de fort grands creux, en ſorte que les hommes en vſent en lieu de logiz ou maiſons, ce que moymeſme ay veu bien pres de Syon en la vallee de Bremis, où quelques moynes ont fait, & taillé vn petit conuent dedans vn rocher auec le temple, poiſle, cuiſine, & quelques petites chambrettes, ſans qu'il y ayt aucune piece de bois. Le rocher ſert de couuerture au monaſtere, il ſert de murailles, de portail, & de chambres. On trauaille beaucoup à y mõter iuſques à ce, qu'on ſoit venu à la porte d'iceluy. Lors que ie le viſitoye, il n'auoit pas vn moyne, d'autant que bien peu deuant, tous eſtoyent morts de peſte dedans ce rocher.

L'hoſpital S. Bernard.

Vn conuẽt taillé dedãs vn rocher.

Des peuples de Valais.

LEs habitants de ceſte region long tẽps auant, & apres la natiuité de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, ont eſté appellez *Seduni*, & *Seduſii*, & ont eſté gens forts, & belliqueux, & d'auſſi grãde reputation, que les Heluetiens ou Suyſſes, leurs voyſins. Ils eſtoyent endurciz au trauail, au chaut, & au froid, & pour dire briefuement, la qualité des hõmes n'eſtoit point differente de la terre. Car tout ainſi que la terre eſt aſpre, & rude, à auſe des mõtagnes, & des rochers, auſſi les habitants eſtoyent graues, ſeueres, courageux, hardiz, & aſpres contre les tyrans & ennemys, qui vouloyent opprimer l'equité, & droitture.
Pluſieurs anciens auteurs & hiſtoriens font mention d'eux, & principalemẽt Iules Ceſar, Pline, Põponie Mele, & quelque autres: entre leſquels aucũs y en a qui les appellent *Sedunos acres*, c'eſt à dire,

les preux hardiz, ou seueres Sedunois, qui est à la verité vn singulier tesmoignage de leur magnanimité, & grauité. Or ie n'ay peu trouuer, quand, & pour quelle cause ceste regiõ a esté depuis appellee *Valesia*, & vulgairemẽt Valais. Toutesfois il se peut bien faire, que ce nom est venu du mot Latin *Vallis*, qui signifie vallee : ou du chasteau de la ville de Syon, laquelle on nomme *Valeria*, où demeurent auiourd'huy les Chanoines de l'Egliſe Cathedrale.

Le haut pays de Valais.

De nostre temps ceste region est diuisee en deux, il y a le haut pays de Valais, & le bas pays. Au haut pays on y parle Alemand, & c'est proprement la contree des Sedunois prenant son origine du mõt de la Fourche, & finissant à la marche de la region, qui est soubz Syon, pres la riuiere de Morse, & comprend sept Dioceses, lesquels ils appellent Zenden, à sçauoir, Syon, Syder, Raren, Leuck, Visp, Brig, & Combs : & chacune Dioceſe à ses officiaux, & iuges. En ses Dioceses se trouuent trente Egliſes parrochiales.

Le bas pays.

Au bas pays de Valais on parle la langue de Sauoye, & commence depuis laditte riuiere de Morse, & s'estend iusques au põt S. Maurice, les habitants duquel estoient anciennement appellez *Veragri*. Mais ce bas pays est auiourd'huy soubz la subiection de l'autre, lequel leur ordonna des gouuerneurs, & baillifs. Or ce pays bas a six communautez, lesquelles ils appellent bannieres, à sçauoir, Gundes, Ardon, Sallien, Martinacht, Intremont, & sainct Maurice, esquelles on trouue vingt quatre Egliſes parrochiales.

Il y auoit aussi plusieurs places fortes, auant que les hauts Valesiens en fussent venuz au-dessus : mais elles sont presque toutes demolies, à sçauoir, seize, & on ne permet point, qu'on en bastisse d'autres, pour remedier à la rebellion, qui pourroit aduenir.

La Matze de Valais.

Le peuple de Valais, autant que i'en ay peu apperceuoir, est auiour-d'huy fort gracieux, courtois, & humain enuers les estrãgers. Mais entr'eux ils sont vn peu plus rigoreux, qu'il ne conuient à voysins, & amys. Car ils ont vne coustume ancienne : & vne merueilleuse façon en iustice receüe & approuuee du commun populaire, laquelle ils appellent la Matze. Ceste Matze si elle est pendue, ou portee deuant la maison de quelqu'vn, cestuy là est aucunement banny, & chassé de tous biens. Car tous les voisins du pays accourent de toutes parts, & pillent, & mangent tous les biens de ceſt hõme là, sans que partie soit ouye, ou qu'on puisse auoir loysir de defendre sa cause deuant le iuge. Or ceste Matze est vn monceau, & amas d'arbres, ou de vignes, auec ses racines entortillees ensemble, sur laquelle ils mettent vne layde figure de face humaine, laquelle semble vn faux visage, & comme vn fantosme : i'ay ouy dire, que le magistrat ne peut appaiser la rage de ce peuple furieux, quand ils accourent auec leur Matze à la maison de quelque homme souspeçonné d'aucun crime. Or chacun Dioceſe a ses Matzes. Outre-plus, il faut entendre, qu'au pays de Valais les hommes, & les femmes ont coustumierement de grosses enfleures soubz le menton, appellees goettres, & pensent, que cela vient, à cause de l'eau, qu'ils boyuent. Mais i'en ay veu là plusieurs, & mesme des plus grands personnages, qui portoient leurs goettres en la poictrine, & nonobstant ils ne boiuent iamais de l'eau, ou fils en boyuent, c'est bien peu souuent, sinon qu'on veuille dire, qu'ils ayent acquis ceste deformité de corps en leur ieunesse : [mais cela vient « de l'indisposition de l'air, y aydant aussi la froidure de l'eau, ne faisant que sortir de la source pierreuse, sans que ie m'arreste au boire : ou que ceux « qui boiuent du vin, en vsent en potages, & en « humẽt les vapeurs, que leur causent ces enfleures : & de tels s'en trouuent en aucuns endroicts « de noz monts Pyrenees.]

DV MAGISTRAT, ET GOVVERNEMENT DE LA *Republique du pays de Valais.*

L'Eueſque de Syon est prince, & seigneur de tout le pays de Valais, & du haut, & du bas, tant en temporalité qu'en spiritualité : & Charlemagne enuiron l'an huict cens cinq, bailla ceste Comté, & gouuernement à sainct Theodore, Eueſque de Syon, & à tous ses succesſeurs.

[Ce Theodore fut le premier, qui bastit l'Egliſe sainct Maurice, & ainsi n'est possible, qu'à luy feist Charlemagne ceste donation cõme ainsi soit, que l'Abbaye soit (comme auons dict) la fondation du Roy S. Sigismond, qui estoit quelques quatrecens ans auant Charlemagne.

Au reste du temps, que sainct Theodore bastit l'oratoire des martyrs de la Legion Thebaine, à Agaune, l'Eueſché estoit à Octodur, ou Martinach, & non point à Syon, ainsi qu'on peut recueillir par les anciens Conciles celebrez en Gaule. Bien est vray, peut estre, Charles le grand transporta l'Eueſché de Martinach, ou Octodur à Syon, & que lors il inuestit l'Eueſque du patrimoine, & seigneurie du pays Valesien : ainsi qu'auant luy auoit faict Dagobert, faisant Strasbourg, & Constance Eueſchez, qui auoient esté des dependances de Metz : car ainsi nous pourrons accorder les matieres.

Plusieurs autres Empereurs aussi ont depuis ratifié, & cõfermé ceste donation iusques à present. Or apres que l'Eueſque est mort, les Chanoines, & les deputez

deputez par les ſept dixaines en ordõnent vn autre, en la place d'iceluy,& apres qu'ils ont fait l'electiõ, on luy adioint vn perſonnage garny d'autorité iudiciaire,pour appointer, & definir des cauſes ciuiles,lequel eſt capitaine de toute la region.Or ce capitaine eſt eſleu par les ambaſſadeurs,& commis du prince, & des ſept dixaines enuiron Noel, au conſeil commun de tout le pays,& ſon office dure deux ans. Il eſt accõpagné de ſix ou ſept ſeruiteurs à cheual, aux deſpẽs du prince. Le prince fait ſa reſidẽce en la ville de Syon, & a en iuriſdition ſix chaſteaux, ou fortereſſes aſſez biẽ munies, & deux à Syõ,à ſçauoir, Meyerin en la ville, & Turbilion,qui eſt en vne montagne eminẽte, qui touche à la ville: vne autre à Naters, vne autre à Luck, vne autre à Enfiſch, & vne autre à Martinacht: mais ceſte derniere fut bruſlee ſoubs le Cardinal Matthieu. L'an de ſalut 1417. ceux du pays de Valais feirent alliance auec ceux de Lucerne, Vri, & ceux de Vnderuualden: & la premiere obligation de bourgeoiſie fut faicte auec ces cinq dixaines,Syon, Syders, Viſp, Brig, & Gõbs.Puis apres l'an de grace 1533.ceſte alliance fut renouuellee,& declaree plus apertement,& amplifiee par Adrian de Riedmat Eueſque de Syon,& par le Chapitre de l'Egliſe Cathedrale, & les ſept dixaines de tout le pays de Valais auec les trois ſuſdits Cantons,Lucerne, Vri, & Vnderuualde,& auec Suuits,Zoug,Fribourg,& Soleurre. Ceſte alliance fut faicte à Lucerne vn iour de Mercredy deuãt la feſte S. Thomas.Il y eut auſſi alliance faicte auec les Bernois premieremẽt l'an 1447. & depuis du temps du Seigneur Gaulthier il y eut vne autre nouuelle alliance faite, & l'ancienne du tout abolie le 7. iour de Sepembre l'an 1475. L'an 1536. lors que le Roy de France & les Bernois chaſſerent le duc de Sauoye, pour certaines cauſes,hors de ſon pays,& ſaiſirẽt ſes terres: vne partie de ceux de la terre de Chabais ſe rendit aux ſept dixaines de Valais: laquelle eſt auiourd'huy gouuernee par 3. baillifs, que ceux du haut pays de Valais y enuoyent. Ces trois balliages ſ'appellent,Mõthey,Eſuian,&Hochtal.En ces trois bailliages il y a grande quantité d'Ours, de Cerfs, Biches, Sangliers, Cheureux, & autres beſtes ſauuages.

DE LA VILLE DE SYON, ET AVTRES VILLES DV *pays de Valais.*

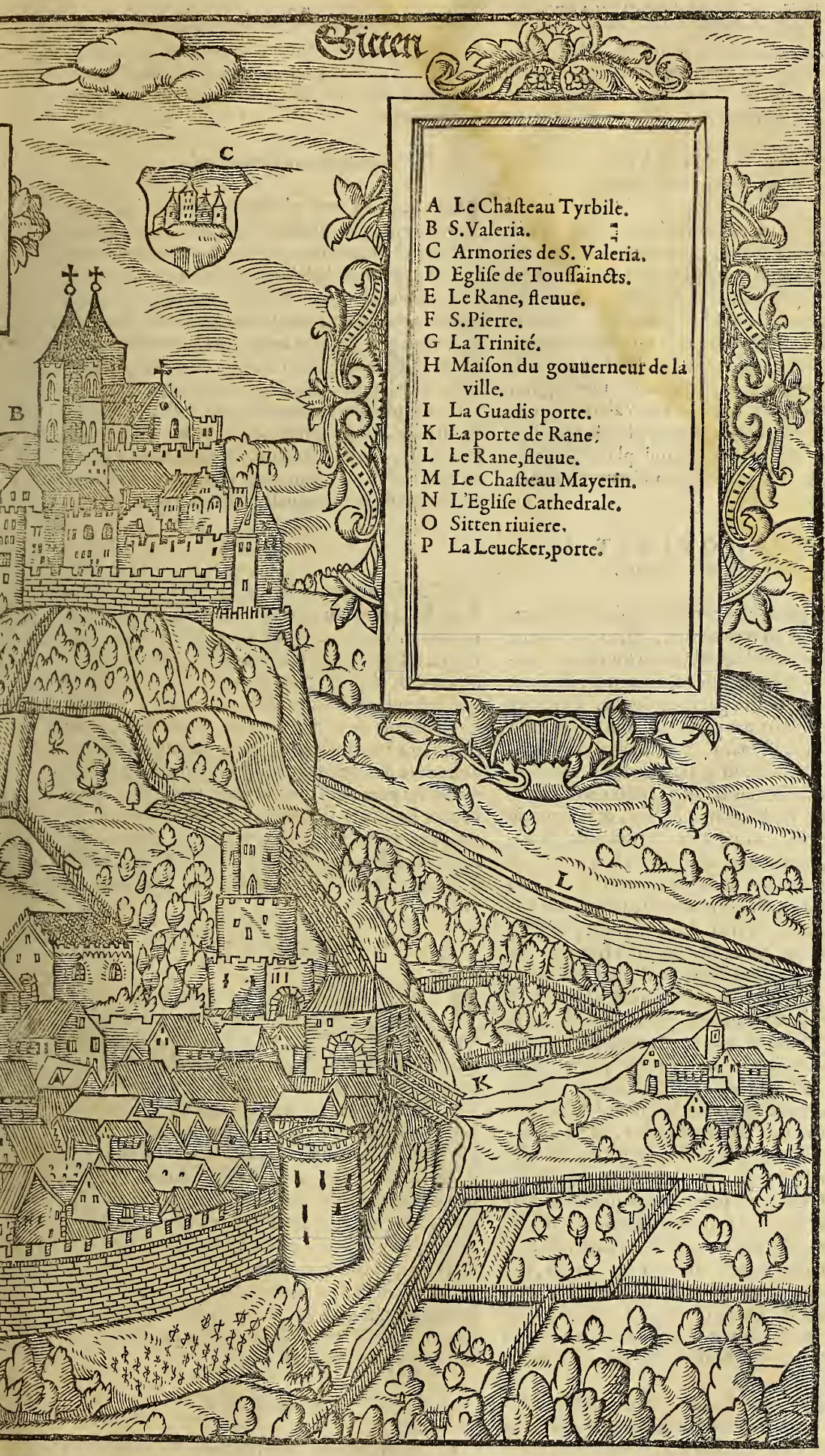
LA ville capitale du pays de Valais a eſté le tẽps iadiz appellee *Sedunum*, en Alemand Sitten, en François Syon: & les habitants vſent de deux langages:les vns parlent Alemand,& les autres parlent Sauoyſien.Et les Valeſiens n'ont point d'autre ville muraillee, que Syon: toutesfois il y a de belles places, combien qu'on pourroit bien reputer ſainct Maurice pour vne ville. Les habitants ont toute la vallee depuis ſainct Maurice iuſques au mont de la Fourche pour vne ville, laquelle tant du coſté droit, que du coſté gauche eſt fermee de mõtagnes inacceſſibles,& de rochers inuincibles, qui ſeruent de murailles:la porte & l'ẽtree c'eſt ſainct Maurice. Ils eſtiment donc, que ce ſeroit vne choſe ſuperflue & inutile,ſi on enuironnoit toutes les villes de murailles. Iadiz, quand la region n'eſtoit point toute ſubiette à vn meſme ſeigneur ou prince,ains q̃ de vne ſeigneurie on auoit faict deux iuriditions, les bouts & extremitez furẽt fermees d'vne muraille, & cela eſtoit biẽ pres de Brig,laquelle ſ'eſtendoit,& ſ'eſtẽd encore(cõbiẽ qu'elle ſoit toute ruinee) depuis la riuiere du Rhoſne, iuſques aux montagnes du Midy: & ce lieu eſt appellé en Alemand Amgſtein, c'eſt à dire,aux pierres,& n'ay peu trouuer perſonne meſme en toute la regiõ, qui m'ayt peu dire,pour quelle cauſe ceux du pays haut de Valais ſe ſont ſeparez des autres,ou en quel temps ceſte ſeparation de païs ayt eſté faicte. Mais pour retourner à Syon, il faut ententre, que ſelon la couſtume du pays, c'eſt vne belle ville, & les baſtimens d'icelle croiſſent tous les iours en hauteur. La ville touche à vne montagne, laquelle ſ'eſleue peu à peu vers l'Orient au milieu de la plaine en des hautes montagnes, qui ferment la vallee,& eſt faicte en façon de fourche,ſ'eſleuant au deſſus de la ville en deux petits monts eminents. La mõtagne,qui eſt à la main dextre, a le Rhoſne au pied en la vallee, & eſt appellee *Valeria*, laquelle a eſté vne forte place autrefois: mais maintenant les Chanoynes y demeurent,& ont là l'Egliſe Cathedrale, combien toutesfois que la vraye & ancienne Egliſe epiſcopale ſoit en la ville meſme, aupres de la porte Gundes. Du coſté ſeneſtre de la ville,& du lieu, où l'Eueſque faict ſa reſidence, il ſe eſleue peu à peu vne montagne pierreuſe, fort eſtroite:laquelle deuient beaucoup plus haute, que n'eſt pas celle de Valerie, & a des deux coſtez des lieux malaiſez, & dangereux à cheoir: auſquels on ne peut pas facilement monter par quelque induſtrie où labeur humain, que ce ſoit, & principalement du coſté de Septentrion: & ceſte montee dure autant, qu'vne hacquebutte pourroit tirer loing: & ſur le fin bout d'icelle, il y a vn chaſteau fort, & aſſiz en plaiſant,& beau lieu,lequel eſt appellé Tyrbile ou Turbilion. Le chaſteau Tyrbile ou Turbilion a beaucoup de belles, & plaiſantes chambres, & habitations:il y a auſſi de bon vin là dedans, duquel on donne à boyre aux eſtrangers, qui ſont là menez pour veoir ledit chaſteau. Le prince ſe retire là auec ſa famille, quand les chaleurs ſont trop grãdes au plus bas chaſteau, d'autãt que l'air eſt là plus tẽperé,qu'au bas chaſteau:lequel eſt appellé Mayerin,& eſt baſty ſur vn rocher eminent, qui, à cauſe de ſa hauteur, paſſe preſque tous les edifices de la ville,exceptez bien peu de baſtiments,qui ſont viz à viz d'iceluy au pied du mont *Valeria*, comme eſt la maiſon magnifique du Seigneur Ieã Kalbermatter, & bien peu d'autres. Au reſte on ne ſçauroit dire, combien eſt fertil le territoire de Syon. Il ne faut point cercher à l'entour du vin plus excellent, ne meilleur pain. Il y a des iardins plaiſants, & gracieux,de belles prayries,& beaux vergers. D'auantage il y a ſi grande abondance de miel,que par toute l'annee on en tire hors des ruches des mouches à miel. Il y a auſſi grande abõdance de bons fourmages en tout le pays de Valais,mais principalement à l'entour de Syon.

Valeria.

Mayerin.

On peſche là de fort excellẽts poiſſons au Rhoſne, & ſingulierement des truittes ſi grandes, que quelquesfois elles poiſent trente liures: ils ſont auſſi

LA CAPITALE VILLE DV PAYS DE VALAIS, IADIZ APPE
ſes deux chaſteaux



N ALEMAND SITTEN, EN FRANCOIS SYON : AVEC
mmee *Valeria*.

grande prouision de chairs sallees, & principalement de brebis grasses, & de moutons. Ils ne les seichent point à la fumee, mais en l'air, & puis apres les gardent en la paille, & les ayment mieux ainsi, que si elles estoyent fumees.

SAINCTE MAVRICE ANciennement appellee *Agaunum.*

NOus auons parlé assez amplement cy dessus de ceste ville. Le moyen, que les habitans ont de viure, ce sont les pignes, qu'ils ont en grande quantité. Il y croist de bon vin, & assez pour fournir leurs voysins: mais ils ont bien peu de bleds, à cause que la vallee est estroite, & la montagne haute, regardant le Midy. Mais quand on est vn peu descẽdu en bas de ces entrees estroites des montagnes, & sortir hors du pays, & region de Valais les montagnes s'entre-ouurent de plus en plus, & les habitans de ce lieu ont vne plus grand' plaine pour semer du bled, & où il y a plus grande commodité de faire des prez.

OCTODVR, QVI EST AVIourd'huy appellee *Martinach.*

L'Antiquité, & la plaisante assiete de ceste place, faict qu'elle est renommee. Elle a vne plaine grande, & spacieuse, laquelle sur la fin vient en s'estroicissant en vne vallee des montagnes, & Cesar fut le premier qui entra par là en Gaule. Ces lieux estroits conduysent par plein chemin iusques à la montagne sainct Bernard, & de là au pays des Milanois. Parquoy Cesar au 3. liure de la guerre Galique dit ainsi: Cesar s'en allant en Italie enuoya Seruie Galbe auec la douzieme legion, & vne partie des gens de cheual au pays des Antuatiens, Sedunois, & Veragriens, qui touchent les fins & limites des Sauoisins du costé du lac de Leman, & les plus hautes Alpes du costé, où le Rhosne prend son cõmencement, &c. Le terroir de ceste ville cy est propre à apporter des bleds, du foing, des fruits, & autres choses necessaires à l'homme. Pour ceste raison le prince du pays auoit de coustume d'habiter en ce lieu bien souuent vn an tout entier, auant que la fortereresse, qui y estoit, eust esté bruslee par les seditieux. Encore auiourd'huy on y voit quelqs traces ces antiquitez Romaines. Car les Romains auant, & apres la natiuité de nostre Seigneur Iesus Christ tenoyent là souuent leurs garnisons. Il y a encore vne grande colomne deuant le temple, où il y a des lettres Romaines engrauees. Dedans le mur du tẽple il y a aussi vne autre pierre, en laquelle on peut veoir quelques lettres Romaines: mais en ceste colomne, & en ceste pierre les lettres y sont tellemẽt effacees, qu'on n'en peut tirer vn sens entier, l'ay bien peu lire cecy en la colomne, *Inuicto Aug. Diui Constantij filio*. Or depuis ce lieu cy, la vallee de Valais tourne du Midy vers Septentrion pres de la quarte partie, & en ceste sorte elle monte vers Orient iusques à Gombs.

» [Ce fut à Octodur (à present Martinach) que furent martyrisez les glorieux soldats de la legion Thebaine: du regiment desquels estoit Colonnel sainct Maurice, souz l'Empereur Maximian: s'estans arrestez là, faschez du chemin, & las au possible: & long temps apres Theodore, Euesque dudit lieu, trãsporta les corps à Aganne, qui à present se nomme sainct Maurice, loing de Martinach quelques douze mille.]

Gradetsch, & l'ancien Syder.

IL y a deux ou trois plaisans chasteaux bastis sur vne montagne, nommee Gradetsch, duquel nõ aussi les chasteaux sont nommez, & sont en beau lieu, & plaisant, & le Rhosne passe au pied de la mõtagne, & y coule doucement. A l'entour de la montagne en rond, il y a vne plaine gracieuse, laquelle apportoit grand plaisir à ceux, qui habitoyent iadis en ces chasteaux, quand ils estoyent encore habitables. Or ils sont auiourd'huy en ruine, comme on voit aussi plusieurs forteresses, & chasteaux demoliz au pays de Valais: mais les ruines & masures mõstrent assez quelle delectatiõ, & plaisance il y auoit en ces chasteaux. Autant peut on iuger du chasteau ou forteresse, qu'on appelle l'ancien Syder.

Syder, & Leuck.

CEcy sont deux belles bourgades, & ont des chasteaux, qui toutesfois ne sont gueres forts, ny assis en haut lieu. Il croist en icelles de bon vin. Quant à Leuck, le prince fait là assembler les estats du pays, & tient là les iournees ou dietes, d'autant que ceste place là est au milieu de toute la region. Les habitans de ce lieu font de grands frais, pour entretenir les conduits des eaux, lesquelles ils font descendre des montagnes par des canaux, pour arrouser les prez, qui sont contiguz des montagnes hautes. Et cela ne se faict point seulement à Leuck, mais par toute la region & prouince. Parquoy les habitans disent, qu'ils font plus grands frais à faire descendre l'eau des montagnes, que à produire le vin.

Raren, & Visp.

RAren est vne ville fort ancienne, comme aussi le chasteau ioignant aupres, qui est demoly, qui est appellé la Tour. Car du temps des Empereurs Othons, le seigneur de Raren estoit nombré entre les quatre Barõs de l'Empire, lequel est autrement nommé le seigneur de Thusis. Visp est vne belle bourgade, & ioincte à la montagne, comme presque toutes bourgades du pays de Valais. Il y a eu là aussi autrefois vn plaisant chasteau sur vne petite montagne, au pied de laquelle passe vne grãde riuiere: mais auiourd'huy la place est vuyde, sinon qu'il y a encore de vieilles masures. En sortãt de ce lieu, en vne retraicte à l'escart, montant par la vallee, on vient à vn pont de pierre, touchãt à deux montagnes, & il y a vne fort grande profondeur, à sçauoir, plus de 30. toises depuis le pont iusques à la riuiere, qui est dessouz.

Brig, Naters, Moril.

APres Syõ il semble, q̃ la principale place de Valais soit Brig, sinon qu'elle n'est point close de murailles.

murailles. Car elle eſt aſſiſe en vne grande plaine, & à l'entour pluſieurs prez, & autres poſſeſſions: mais le vin, qui croiſt là, n'eſt gueres bon, cõme il eſt auſſi au pays haut, & pourtant ils s'en vont querir du vin en Lõbardie, où il y en a d'excellent. Naters auſſi eſt en vn beau lieu, lequel eſt de l'autre coſté du Rhoſne viz à viz de Brig: la ſituation eſt plaiſante, car il y a de fort beaux, & gracieux iardins, & prairies delectables: d'autant que la plaine eſt fort ample & ſpacieuſe. Mais quand on ſort de là pour monter contre le Rhoſne, on trouue des mõtagnes des deux coſtez, qui ſe rencontrent de pres, & n'y a non plus de eſpace, qu'il n'en faut pour la riuiere du Rhoſne, & ce deſtroit des montagnes dure iuſque à ce, qu'on ſoit venu à Moril, & là auſſi il y croiſt du vin: mais il eſt vn peu aigre. Le pain auſſi commence à y deuenir plus aſpre, en ſorte qu'en tout le païs des Suyſſes à grand' peine en trouuera l'on de plus rude, ne moins ſauoureux. Car le bled y meuriſt bien tard, tellement qu'en Arnen, & puis apres au haut pays de Valais le ſeigle n'eſt pas encore meur à grãd' peine au milieu du moys d'Aouſt. Vray eſt que pres d'Arnen, & de Munſter la terre eſt aſſez belle, mais du tout ſubiette à la bize. Toutesfois la grande fertilité du territoire de Syon recompenſe ceſte fertilité du haut pais de Valais. Il y a en Gombs, c'eſt à dire, haut pays de Valais, vn village, nommé Vlrichen, les habitants duquel en temps d'hyuer ſont en grand danger, à cauſe des grands mõceaux, & amas de neiges, qui roulent du haut des montagnes en bas, voire iuſques aux maiſons, & les abbattent quelquesfois.

DES GLACES ENDVRCIES, LESquelles ils appellent en leur langage vulgaire Gletſcheren.

COmbien que les glaces touſiours endurcies ne ſoyẽt ne pierre ne metaux, toutesfois elles ſont preſque auſſi claires q̃ cryſtal, & on en trouue de telles, principalement vers le Midy, aux hautes, & ſauuages montagnes, qu'on appelle les mõtagnes neigeuſes. On ne les peut pas proprement appeller, ſelon leur nature, ne glaces, ne neiges: mais ce ſont glaces enducies, qui ne fondent iamais aux ſimes des montagnes: mais il y a deux ou trois mille ans, qu'elles ont eſté là au ſommet des mõtagnes, & ont remply les vallees, & ſont deuenues dures preſque comme pierre. Et ſ'il aduient quelquefois, que quelque lopin ſoit tombé en bas en la vallee, il demeura à long temps auant, qu'il puiſſe eſtre fondu par le ſoleil. Elle eſt auſſi d'vne telle nature, qu'elle ſe purge de ſoy-meſme en ſorte, qu'il ne demeure en elle ne terre ne ſable, ou pierre ſoit petite, ou grande, ny autre matiere, quelle qu'elle ſoit, mais elle ſe purifie comme cryſtal. Elle eſt en beaucoup de lieux merueilleuſement profonde, & a de grandes creuaſſes & fendaſſes, en ſorte que les paſſants ſe trouuent en grand danger, & les chaſſeurs meſmes, principalement quand les fendaſſes ſont couuertes de neiges. Les creuaſſes ſont en beaucoup d'ẽdroits ſi profondes, que la hauteur eſt bien de 3. ou 4. cens toyſes, & plus. Il y en a aucunes ſi profondes & creuſes, qu'on ne les peut meſurer ny trouuer le fond. Quand ce vient en æſté, que ceſte glace commẽce à ſe fendre, & briſer, elle faict vn bruyt ſi eſclatant, qu'il ſemble, que la terre ſe fend en deux. Les chaſſeurs auſſi, quand ils ont prins quelque venaiſon, ont accouſtumé de la pendre en æſté és ouuertures de ceſte glace, à fin, qu'eſtant là gelee. elle ſe garde ſans corruption iuſques à ce, qu'ils la vueillent mettre en pieces. Les habitants vſent de ceſte glace és maladies deſeſperees, & principalement pour arreſter le flux de ſang, & pour appaiſer les fieures chaudes. Car on guerit volontiers les choſes contraires par d'autres contraires. On dit auſſi, que l'eau, qui ſort de ceſte glace endurcie, eſt bonne & profitable à pluſieurs choſes, & ſert de medecine à beaucoup de maladies. Au temps d'eſté elle eſt extrememẽt froide, trouble, & de couleur cẽdree, ne plus ne moins que ſ'il y auoit beaucoup de cendres meſlees parmy, & ſort de tous coſtez hors des vallees auec grãde impetuoſité par grãs ruiſſeaux. En quelque lieux elle decoule des hauts rochers, & principalement entre ſainct Maurice, & Octodur, dit Martinacht: car là il deſcend en vn grand ruiſſeau d'vne haute montagne, & on ne ſçauroit regarder cela qu'on ne ſoit en frayeur. Ceſte glace eſt vne choſe ſi froide, qu'on ne ſçauroit mettre la groſſeur d'vn œuf dedans vne quarte de vin chaud, qu'elle ne rende tout le vin fort froid. Aucuns anciens ont parlé de ceſte glace, & principalement le poëte Silie, qui eſtoit en bruyt du temps de Veſpaſian, & Tite. Le premier, qui paſſa par ces glaces, ce fut Hãnibal: comme auſſi ledict Silie en faict mention. Or l'an de noſtre ſalut 1546. le 4. iour d'Aouſt, trauerſant auec mon cheual la montagne de la Fourche, ie vins à rencontrer vn merueilleux monceau de glace, l'eſpeſſeur de laquelle, autant que i'en ay peu iuger, eſtoit de deux ou trois picques, & la largeur contenoit autãt, qu'on peut tirer d'vn fort arc, la longueur ſ'eſtendoit en haut, de ſorte qu'on ne pouuoit pas apperceuoir vn des bours: & ce ſpectacle à la verité faict horreur à ceux, qui paſſent par là. Il ſ'en eſtoit rompu vne piece, ou deux de la grandeur d'vne maiſon, & cela augmentoit la frayeur. Il ſortoit auſſi de-là vne eau blanche, laquelle tiroit auec ſoy beaucoup de pieces de la glace, en ſorte que ie ne pouuois paſſer à gué ſur mon cheual ſans grand danger. Et on penſe que ceſte riuiere eſt le commencement du Rhoſne, combien que là aupres, en la meſme montagne, il y ayt vne ſource d'vne grande fontaine, qui eſt vn lieu vn peu plus bas, laquelle aucuns penſent eſtre le commencement du Rhoſne. De tous coſtez auſſi il y vient pluſieurs ruiſſeaux, amaſſez des eaux des montagnes, leſquelles à leur premiere rencontre accroiſſent bien la premiere ſource du Rhoſne, & decoulent enſemble, & tombent des rochers hauts, & hideux par les deſtroits des montaignes, & autres lieux briſez, faiſants vn ſi grand bruyt, qu'à grand'peine peut on ouyr parler celui, qui ſera bien pres. Ce cours impetueux, & ce bruyt violent dure preſque iuſques à Brig, eſtant preſſé de rochers par tout. Toutesfois il paſſe doucement par les champs, & poſſeſſions de Munſter, & de ceux de Reck. Il y a entre les deſtroits des montagnes vne cheutte d'eau apres autres, és quelles ſ'engendre grande quantité d'eſcume, & quelques fois les eaux tombent de ſi grande violence par les cailloux, & rochers, que non ſeulement elles ſe reſou-

La glace endurcie, & l'eau qui ſort d'icelle, ſert de medecine.

La ſource du Rhoſne.

dent en escume, mais aussi en brouee, ou vapeur. Autant s'en faict-il d'vne riuiere, qui a sa source de l'autre costé de la montagne de la Fourche, des ruisseaux amassez, & neiges fondues, laquelle est vulgairement appellee Russ: car il y a aussi bien en ceste riuiere des cheutes impetueuses d'eau iusques à Vri, où elle entre dedans le grand lac de Lucerne.

D'où le Rhosne à prins son nom.

Or il y en a aucuns, qui pensent, que le Rhosne a prins son nom de ce mot Latin Rodo, qui signifie ronger, d'autant qu'en quelques lieux il ronge ses bords, & riuages. Car il laisse son premier conduit, à moins d'vne heure, & en faict vn nouueau, & s'espand par la vallee, faisant de grands dommages à ceux, qui sont à l'entour, & principalement à ceux de Visp, & de Durtmād, lesquels font des remparts, & chaussees bien grādes pour y remedier, à fin que leurs champs ne soyent endommagez.

Grande quantité de Cristal aupres la source du Rhosne.

On trouue beaucoup de cristal aupres de la source du Rhosne. Il y a là aussi grande quantité de rats de montagnes, qui abbayent apres les hommes passans.

DE LA FERTILITE DV *pays de Valais.*

Vins de Syon.

LE pays de Valais n'a point faulte de tout ce, qui est necessaire pour la nourriture des hommes. Ceste closture de pays produyt du vin, & du bled, & fruits de toutes sortes: il y a aussi grande quantité de chairs, & poissons. Le vin commence à croistre au Diocese de Brig és montagnes: & le vignoble dure depuis là par la descente du Rhosne, iusqu'à sainct Maurice. Il n'a pas semblable goust par tout. A l'entour de Syō, & Syder il y en a de fort bon, mais le rouge y est meilleur, que le blanc: & est si noir, & espez, qu'on en pourroit faire de l'encre. En la terre de Martinacht, & de Gundes le vin blāc est plus excellent, que le rouge. Or à grand' peine trouuera l'ō lieu en toute la Germanie, où on troue de si bon vin, qu'est le vin de Syon. On le porte aussi aux autres contrees, & regions prochaines, à sçauoir, Sanen, Vri, & Siebental. On le peut garder dix, ou vingt ans, excepté le muscadet, lequel ne se garde point plus de deux ans. Au reste quāt au bled, il n'y en n'a point de faute au pays. Ils ont du fourment, & seigle en assez grande abondance: ils ont aussi vne sorte de bled d'æsté, qu'ils appellent Lanxi: ils ont de l'orge, auoyne, febues, pois, lentilles, & du millet: & ils recueillent de toutes ces choses en vne moisson presque autant, qu'il suffist aux habitans, pour vn an entier. Ils commencent à moissonner en May, & la moisson dure iusqu'à la fin de Septembre. Le fourment meurist le premier en la vallee, puis apres aux mōtagnes, & és vallons chargez de neige, qui sont entre les montagnes. Il croist du saffran en grande abondance à l'entour de Syon, de Syder, & Gundes: il y croist des grenades aussi, des amēdes, & des figues. Par tout le pays aussi on trouuera de toutes sortes de fruits, pōmes, poires, noix, prunes, cerises, chastaignes, meures, pesches, auelaines, & cormes. Il n'y a point faute aussi en ceste region de bestial: car ils ont force vaches, bœufs, cheuaux, asnes, mulets, brebis, pourceaux, chieures, oyes, cannettes, poulles, connils, paons, pigeons, chiens de chasse tant grands, que petits. Il y a aussi abondance de mouches à miel, dont ils font grand profit. Les brebis y sont volontiers cornuës aussi bien que les moutons. Les habitans ont beaucoup de prez pour le bestial, principalement és destours des montagnes, & dessus les moutagnes mesmes: lesquels leur coustent beaucoup à arrouser, car ils ont des cōduits pour ce faire. Les vaches ont leurs montagnes à part, & les chieures, & brebis en ont aussi de particuliers. Les chieures frequentent és pentes des mōtagnes, & des rochers entre les chieures sauuages, ou chamois: & font peur à ceux qui les regardent, pour autant qu'il semble aduis, qu'elles doiuent tomber à toutes heures du haut en bas: ce qu'aduient quelquesfois aux brebis, qui ne se peuuent tenir si fermes és pentes des montagnes, cōme font les boucs, & les chieures. Il y a quelques vallees entre les montagnes, lesquelles nourrissent grande quantità de vaches, sans les chieures, brebis, & autres bestes. Ils font grands profits tous les ans de leurs beurres, fourmages, & autres laictages. Ils menent aussi vendre grande quātité de leur bestial en Italie. On trouue au fleuue du Rhosne, & autres riuieres plusieurs sortes de bon poissons, singulierement de grandes truittes, brochets, carpes, tenches, loches, gardons, chabots, escreuisses, & autres especes.

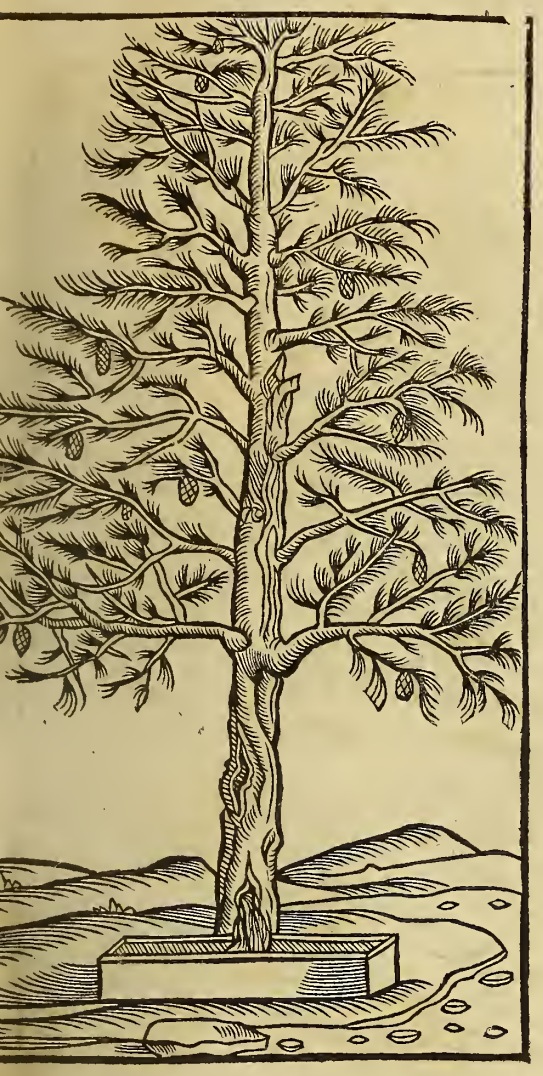
Les fruicts qui croissent au pays de Valais.

Des arbres, herbes, & racines,

LEs mōtagnes de ce pays là produysent plusieurs excellentes herbes, & racines, ce que les medecins, & apothicaires sçauent bien. D'auantage les vallees ont de grands arbres, & les petites montagnes aussi, & singulierement des pins, sapins, & autres semblables especes. Il y a vne sorte de sapins, qu'on appelle en Latin *Larix*, & au pays de Suysse Lerchen, qui sont merueilleusement hauts, & ont le bois dur, roux, & odoriferant, qui sert à plusieurs choses. En May on cueille les rameaux les plus tendres d'iceux, desquels ils vsent dedans leurs baings pour remede cōtre plusieurs maladies, & principalement cōtre la ladrerie. L'eau aussi, qui distille d'iceux, est fort bōne cōtre la ladrerie. Outre pl°, ceux, qui ont leurs maisons, & poisles bastis de ce bois, sont asseurez de ne deuenir point ladres. On faict aussi des pertuis en ces arbres, par lesquels on tire la poix-resine, laquelle nous appellons vulgairement terebenthine, & les Valesiens Lertschinen. Ceste resine est vn remede excellēt pour guerir les playes, & autres maladies. Toutesfois quand vn de ces arbres a esté entamé pour en tirer de la resine, il perd beaucoup de sa nature, & vertu de son odeur, & vigueur. En l'escorce aussi de cest arbre croist vne sorte de champignons, qui est de couleur blanche, & a grande proprieté de medecine, lequel les medecins appellent Agaric, qui est vne chose excellente contre la douleur de teste, comme Pline en escrit au 25. liure, chap. 6. On dit aussi, qu'il en croist à l'entour du Bosphore, comme aussi en la Gaule Cisalpine ou Lombardie: mais de dire, qui est le meilleur, ie m'en rapporte aux medecins. Cest arbre cy est de façon de pins, mais il est different en beaucoup de choses. Aucuns sont droits, & hauts, comme les sapins, les autres estendent leurs branches par les costez, & les petits bourgeons, qui sortent des plus grands, ont des petits bouts en grande quantité, desquels sortent des fueilles verdoyantes, comme le genieure en porte, excepté qu'ils sont fort

tendres

tendres,& non plus lõgs que la ioincture du doigt, &ne demourent point en hyuer en l'arbre,en quoy ils different du pin, & ſapin, qui retiennent leurs fueilles. Les pommes que ces arbres portent, eſt ſemblables à celles des pins, toutefois elles ſõt plus petites,& pl⁹ tendres. Leur eſcorce eſt veluë,&rou-



geaſtre, & n'eſt pas grandement differente de celle des pins ſauuages. D'auantage il y a es montagnes de Valais des ſapins rouges,& blancs diſtillans auſſi la poix-reſine. Mais la reſine eſt eſtimee plus precieuſe, laquelle diſtille des ſapins blancs. Les pins auſſi produiſent de la reſine, & en plus grande quantité, que ne font les ſapins, mais elle ne vaut rien. Pline lib.16. ca.10. appelle ceſt arbre Pinaſter, c'eſt à dire,pin ſauuage. Les fruits,venans de ces arbres,ſont appellez pommes de pin. On dit,que ce fruict eſt d'vne nature chaude, & que le gouſt ne differe pas beaucoup du gouſt d'vne noix auelaine, &on faict des confections,ou confitures d'iceluy.

DES MINES, ET METAVX *du pays de Valais.*

ON trouue en pluſieurs lieux au Dioceſe de Gombs de fort beau cryſtal,& de deux ſortes. Car il y en a,qui eſt pur,& clair:& s'en trouue quelquefois en telle grandeur,qu'vne piece poiſe 20.ou 30. liures. Voicy comment on vſe de ce cryſtal en medecine. On en faict de la poudre bien menuë, & on la boit dedãs du vin, qui eſt vert,& eſt fort bonne pour ceux,qui ont le flux de ſang,d'autant qu'elle eſt grandement deſiccatiue. L'autre eſpece eſt claire auſſi, mais il a la couleur brune, en ſorte que les marchãs ruſez,& ſur tous autres les Iuifs vẽdent ces pierres là pour amanthiſtes. Auſſi on trouue au Dioceſe de Viſp du cryſtal, là où on a trouué auſſi vne mine d'argent,comme ſemblablement il y en a vne en la dixaine de Raren. Il y a auſſi vne veine de plomb en Lœſthen,& vne d'argent en Syder. En la dixaine de Syon il y a vne mine de cuyure. Au meſme territoire on trouua l'an 1544. vne fontaine de ſel. Au territoire de Martinachit il y a vne mine de fer. Et il y a pluſieurs mines d'argent dedans les limites d'Intremont en la vallee des Bangis. D'auantage il n'y a pas long temps, qu'on y a trouué vne mine de charbon de pierre,comme il y en a à Aix la Chappelle,& au Liege. On en vſe auiourd'huy au pays de Valais pour faire reſoudre les pierres en chaux. Quand ces charbons naturels ſont vne fois allumez, ils ne s'eſteignent iamais iuſqu'à ce, qu'ils ſoyent redigez en cendres. Aucuns en vſent auſſi en hyuer pour eſchauffer le poiſle. On m'a monſtré des charbons en la vallee de Bremis vis à vis de Syon, aupres d'vne riuiere, pleine de glaces, deſſouz vne grande montagne pierreuſe, deſquels i'en portay vn auec moy à Baſle, prenant grand plaiſir en ces choſes eſtranges

DES BAINGS CHAVDS DE *Valais, & des vertus ſalutaires d'iceux.*

Les baings de Brig.

IL y a vn lieu fort plaiſant à l'ẽtour des baings de Brig, enclos des montagnes, & de la riuiere du Rhoſne. Car il y a là des vignes, iardins, prairies, champs, petites fontaines, bois, & riuieorttes: & du coſté de Septentrion il y a vne haute montagne, & droite ioignant ces baings, au pied de laquelle il ſort vne petite veine d'eaux chaudes du creux d'vn rocher: laquelle veine coule par trois

canaux dedans trois layettes, & chacune d'icelle peut bien tenir quinze ou ſeize hommes. Or ceſte eau, au lieu dont elle ſort premierement du rocher, eſt non plus chaude, qu'vn corps humain la peut endurer. On peut là veoir auſſi cõment aupres de ces eaux chaudes ſort vn petit ruiſſeau d'eau froide, & toutes deux ſortent d'vn meſme rocher,& meſme pertuis, ce qui eſt de grand plaiſir à ceux, qui s'y vont baigner. Or ceſte eau eſt de ſoulphre,ſalutaire à ceux, qui ont des playes,& corroſions en leurs corps par dehors. D'auantage elle eſt bonne pour les ſourds,

Les baings de Brig ſoulphez.

& pour ceux, à qui les oreilles cornent, bonne contre les spasmes, tremblemens, & catarres. Elle sert aussi aux galleux, & ceux, qui ont des vlceres, & aux femmes steriles. Sa force est principalement estimee en ces quatre mois, Apuril, May, Septembre, & Octobre. Ceux, qui ont la teste, & le corps debile, se doiuent abstenir de ces baings, & ceux, qui ont chaud aux reins, & au foye. Semblablement aussi, ceux, qui ont la fieure.

DES BAINGS DE LEVCK.

LE lieu de ces baings est aussi assez delectable, ayant de tous costez beaucoup de prez, & vers Septentrion des montagnes, & hauts rochers: mais vers Midy il y a vne vallee, par laquelle on va à la ville de Leuck, distant des baings le chemin d'vne heure, & demye. Or ces baings rendẽt grande eau, laquelle est si chaude, qu'on y pourroit faire cuire des œufs dedans. Au millieu des prez il y a des maisõs & logis ioignans l'vn à l'autre à la façõ d'vn village, auec vn petit oratoire ou chapelle, & presque de tous costez il y a de fort hautes montagnes, & horribles rochers: lesquelles enferment si bien ce lieu là, qu'on n'en peut sortir par nul endroit sans grand' peine & trauail, excepté quand on veut aller à Leuck, comme nous auons dit maintenant: car par là, entre les montagnes, il y a vn chemin assez aisé, par lequel on ne fait, que descendre. Or du costé, que les baings regardent la partie Occidentale, il y a des rochers si hauts qu'on ne les sçauroit regarder sans frayeur. Il y en a aucuns, qui sont tellement entr'ouuerts, qu'il semble, qu'ils doiuent tomber, & accabler tout ce qui est dessoubs en la plaine. Ces montagnes, & rochers se tournent d'Occident vers Septentrion, & ont de grandes ouuertures & creuasses, par lesquelles on a trouué vn chemin, ou plus tost a esté faict par le labeur, ou industrie des hommes, par lequel on ne peut monter, qu'à grande difficulté, & là on appelle ceste montagne Gemmi. Le chemin monte droit en haut en forme de limaçon, ou d'vne viz, ayant des circuitions, & destours continuez, & petits tant à gauche qu'à la dextre: & est vn chemin fort estroit, & dangereux aux yurongnes principalemẽt, & estourdiz. Car de quelque costé, qu'on tourne les yeux, on veoit des abysmes, & gouffres fort profonds, que mesmes ceux aussi, qui ont le cerueau bien posé & arresté, ne les peuuent regarder sans horreur. De ma part ie confesse n'auoir monté ceste montagne sans grand frisson, & tremblement: Du costé, que ces baings regardent l'Orient, il y a vne montagne facile à monter, qui a de beaux prez au dessoubs, & se tire vers Septentrion en vne vallee, où il y a vn torrent, qui croist en æsté, quand la glace se fond, laquelle on voit sur le sommet d'vne montagne haute, qui est au dessus de ceste vallee. En ces prez, qui sont au pied de la montagne, sortent de tous costez plusieurs sources, & bouillons d'eaux chaudes, & moins de chemin, que pourroyent contenir deux ou

ou trois iects de pierre. Toutesfois la principale,& a plus grande ſource des eaux ſort au village meſ-ne, laquelle eſt ſi grande, & violente, qu'elle peut faire tourner vne fort grande rouë de moulin.

La moitié du ruiſſeau eſt conduite par canaux de-dans ſix ou huict chaſſes ou layettes,leſquelles ſont grandes comme viuiers moyens : l'autre moitié ſe pert ſans aucun profit. Ces chaſſes ou layettes ſont des lieux amples cauez en terre, cauez de pierres, & enuironnez de murailles faictes de mortier, & plaſtre.De ceſte ſource, en tirant vers la montagne Orientale autant, qu'vne hacquebute peut tirer poing, on rencontre vne autre veine d'eaux chau-des : de laquelle les ladres vſent, ayants là vn petit hoſpital. De là autant que peut porter vn arbaleſte on veoit vn autre bouillon d'eaux chaudes, qui eſt vn peu plus abondant que celuy,que les ladres poſ-sedent, & beaucoup de gens ſe vont baigner là: car il eſt auſſi enchaſſé, à ſçauoir, ceux, qui ſe ſont deſ-ia baignez aux baings grands, qui ſont plus bas, & ce bouillon leur rafaict, & gueriſt incontinent la peau. Au reſte combien que les eaux ſortent là de beaucoup, & diuers lieux : toutesfois elles ſont chaudes autant l'vne que l'autre. Et ceſte cha-leur eſt ſi grande, qu'on ne peut pas tenir lon-guement le doigt dedans. De ceſte veine par de-à vn traict d'arbaleſte, ſortent du coſté droit des fontaines fort froides, & fort bonnes, la plus grande deſquelles ſe tariſt en Septembre, & com-mence à bouillonner en May. L'eau de ces baings eſt fort claire, & gracieuſe, & n'a nulle mauuaiſe ſenteur : d'autant qu'elle ne tient rien du ſouphre, mais du cuyure, & d'airain beaucoup. Pluſieurs gens abordent là en temps d'eſté, & meſme des lieux loingtains : & ſi la hauteur merueilleuſe des mon-tagnes n'empeſchoit, leſquelles on ne peut paſſer ſans grande difficulté, il y viendroit ſi grand nom-bre de gens, que la bourgade ne ſeroit pas aſſez ſuf-fiſante pour les recueillir, & loger. Or on dit, que ceſte eau eſt bonne pour les yeux chaſſieux,& trou-blés,pour les nerfs debilitez par catarres,& flux de ſang ſortant des narines,pour les pulmons foibles, & eſtomach languiſſant. Elle faict faire digeſtion, & venir l'appetit. Elle eſt vne ſouueraine medecine pour la douceur de la ratte, & du foye, & gueriſt les iambes vlcerees. Elle ſert auſſi pour les gout-tes, & corrobore les os rompuz. Brief elle ſert de remede contre toutes maladies froides, & humi-des, & eſt contraire aux maladies chaudes, & ſei-ches. Elle eſchaufe, elle ſeiche, elle nettoye, & reſoult, & reſerre. Elle eſt bonne pour les per-cluz,& ceux,qui ne ſe peuuent ayder de leurs mem-bres, ou qui ont les veines, & les nerfs foibles, & debilitez. Il eſt deffendu aux femme enceintes d'en boire, & de ſen lauer. On dit auſſi qu'elle eſt bon-ne pour les hydropiques, & grauelleux : comme auſſi pour ceux qui ont la pierre, ou la colique. Quant aux femmes, elle conforte la matrice d'i-celles, qui eſt debilitee de froid, & laſche le ven-tre à ceux, qui en boiuent. Elle gueriſt les vieil-les playes des iambes, & ſ'il y a des cicatrices mal faictes, elle les renouuelle, & puis les gueriſt par-faictement.

DES BESTES SAVVAGES, OYSEAVX, ET AVTRES BESTES *diuerſes, leſquelles non ſeulement on trouue au pays de Valais, mais auſſi par toutes les Alpes, iuſques à la region Atheſine, ou Etſchland.*

AVx hautes montagnes de ceſte region y naiſſent, & demeurent de merueilleuſes beſtes, leſquelles ſont incogneuës à nous, qui n'y habitons pas, comme Capricornes, Chamois, Taiſſons ou Blaireaux, Rats de montagne, Lieures grands, & petits, Coqs ſauuages, Gelinottes : item de petits oyſeaux, qu'ils appellent parniſes, perdrix, becquefigues, oyes ſauuages, vaultours, ramiers, canards de riuiere, & canards ſauuages, herons, beccaſſes, plongeons, cailles, &c. Il y a auſſi des ours, loups, & certaines beſtes, qui ſont vne eſpece de louceruiers, ayans diuerſes couleurs, la veuë aiguë, & le cuyr tachetté: item des renards, martres, foulcons, & mouches à miel en grande abondance. Il n'y a point de cerfs, ne de biches, ne de cheureux, ne ſangliers, ne ſcorpions, ne tortues.

Des Capricornes, ou Boucs ſauuages, & des Chamois.

LEs Capricornes ont leurs repaires au plus haut des montagnes pres des glaces endurcies. Car s'ils eſtoient ſans froidure, ils deuiendroient aueugles. Ceſte beſte n'eſt point ſi grande qu'vn Cerf, toutesfois elle a le corps peſant, les iambes greſles, la teſte petite, les yeux beaux, & les cornes bien groſſes, & peſantes, leſquelles croiſſent tous les ans d'vn entre deux de nœuds. Et quand elle eſt deuenuë vieille, vne corne d'icelle poiſe bien ſeize ou dixhuict liures, & a vingt ou vingt quatre entre nœuds. Elles ſont de couleur griſe, & ont les ongles des pieds comme les chieures, & ſont merueilleuſement habiles à ſauter de haut, & du long. Il n'y a rocher, ne ſi haut, ne ſi droit, auquel ceſte beſte ne puiſſe paruenir par aucuns ſauts, moyennant que le rocher ſoit quelque peu raboteux, & qu'elle y puiſſe affermer les pieds de deuant. On dit auſſi, que ceſte beſte peut ſauter par deſſus vn mur, qui ſera de hauteur de cinq ou ſix hommes, moyennant qu'il ne ſoit point enduit. Les chaſſeurs s'auallent des hautes, & droites roches en bas par grandes cordes iuſques au lieu, où ceſte beſte faict ſon repaire, & elle ne s'enfuyt point pour cela, mais les laiſſe approcher, & les attend. Toutesfois il faut, que quand le chaſſeur veut approcher d'elle, ſe ioigne fort pres de la muraille, & du rocher, à fin qu'elle ne puiſſe ietter la veuë entre luy, & la pierre: autremẽt elle ſe rueroit contre luy, & le ietteroit du haut en bas. Quãd elle ſ'apperçoit entre l'homme, & le rocher, elle ſe deffie de le pouuoir atteindre des cornes, & par ce moyẽ les chaſſeurs la prennent. Quãd le Capricorne eſt prins ieune, on le peut appriuoiſer: en ſorte qu'il s'en ira paſturer auec les boucs, & les cheures domeſtiques, & s'en retournera en la maiſon auec elles. Mais par ſucceſſion de temps il reprend ſon naturel

Le capricorne ſurpaſſe les autres beſtes en ſautant.

Les capricornes deuiennẽt priuez.

Les femelles des Capricornes s'appellent au pays de Valais Ybschen,& Pline li.11.cap.37. les appelle *Rupicapras*, Cheures de rocher. Elles sont vn peu plus grandes, que les Cheures priuees, & semblables aux chamois: toutesfois elles ne sont point si grandes, & ne deuiennent point grises comme les masles,& n'ont point si grandes cornes, ne si espesses,mais petites,pareilles à celles des chamois,si nõ qu'elles se tournẽt vers le dos,& celles des chamois vers le visage.Les chamois,masles, & femelles sont semblables l'vn à l'autre de cornes, de corps, & de poil:& n'y a point de difference entr'eux.Au temps d'esté ils sont roux, & en hyuer griz, tirant sur le noir. Ils demeurent aussi és montagnes aspres, & inaccessibles: mais non pas ainsi hautes, & droites, comme les Capricornes. Ils ont,comme est dict,de petites cornes crochues, & courbees vers le visage, desquelles ils s'aydent grandement, quand ils veulent mõter sur les hauts rochers. Leur chair,à mon aduis, n'est pas de si bon goust comme l'autre venaison, mais a quelque crudité sauuage, & vne saueur mal plaisante, combien qu'aucuns la tiennent en grand'estime.

Du Rat de montagne.

LE rat de montagne est appellé en Latin, *Mus alpinus*, *& Mus montanus*, & les Italiens retiennent encore ce dernier mot, car ils appellent ceste beste Murmot, & les Alemans Mourmelthier, peut estre à cause, qu'il murmure aucunefois en dormant:est de moyenne grandeur, ayant la forme d'vn grand connil, sinõ qu'il a les oreilles rõgnees, & la queuë longue d'vn palme. Il a les dents de deuant longues & aiguës,& quãd il est agacé, il mort biez serré.Il a les chambes couuertes de longs poils soubs le ventre, comme s'il auoit des chausses marines.Il a les pieds semblables aux pieds d'vne oye, garnis de grands ongles, desquels il fouyt en terre, & faict des fosses fort profondes. Quand on luy donne vn morceau de pain,ou chair,ou de poisson, ou vne pomme,ou vn œuf dur (car il mãge de toutes ces viandes) il prend cela de ses partes de deuãt, & les mange,estant assis sur son cul,comme vn singe. Il ayme fort les laictages, & si on met du pain brisé parmy le laict, il mangera tout, & siffle auec les leures, cõme vn pourceau,qui hume vn brouët. Quelquefois il marche sur les deuxpieds de derriere,& se tient debout comme vn Ours. Quand il y en a deux ou trois ou plus, qui se iouënt ensemble, ils abbayent,& glapissent,comme petits chiens. Ils dorment volontiers,& quand ils veillẽt,ils ne font que iouër, ou faire quelque autre chose,à sçauoir, ou ils rongent,quelque chose des dents,ou ils grattent des pieds,ou portent à tout la bouche quelque chose de lieu en autre: & principalement quelque chose molle, & propre pour faire leur nid, comme paille, foin, petits drappelets, buchettes, ou quelque autre chose semblable, & en rempliſſent tellemẽt leur gueule, qu'il n'y pourroit riẽ entrer d'auãtage. Que si le drappeau est si grand,qu'il ne puisse entrer dedans leur gueule, ils le trainent apres eux. Les vns ont le poil gris,les autres roux. Quand ils sont encore aux aspres montagnes, & qu'ils veulent sortir pour trouuer pasture,ils enuoyent quelqu'vn d'entr'eux faire le guet sur vn haut lieu: à fin qu'ils ne soyent surprins de crainte ou frayeur,estãs en desarroy à la besongne: car celuy, qui faict le guet, commence à iaper, quand il voit quelqu'vn, & ce pendant qu'il guette, les autres cueillent de tous costez le foin delié à leur aise. Et pource qu'ils n'ont point de voicture pour emporter ce, qu'ils ont amassé, ils font eux mesmes des chariots: car l'vn apres l'autre se couche sur le dos,& empoigne, & estreins de tous ces pieds le foin, que les autres mettent sur son ventre:puis les autres prennent cestuy leur compagnon, qui sert de charette par la queuë, & le trainent iusques dedans la tasniere auec tout le butin, à fin qu'ils puissent passer la dureté de l'hyuer en dormant. De la vient,qu'ils ont le dos vsé, & pelé en ce temps là, comme dit Pline. Quand ils voyent vn hõme, ou beste passer par les montagnes,ils iappẽt,ou glapissent, & par tel abay aduertissent les autres de se retirer en leurs creux. Ils ont de coustume aussi,quand ils conuersent entre les hommes, de signifier changement de temps par ce cry là. Apres qu'ils ont ainsi faict leurs nids en Auromne, ils se tapissent, & couurent leur nid de terre,à fin qu'il n'y entre aucun air dedans,ny aucune chose humide: puis se cachent, ne faisans que dormir tout le long de l'hyuer, sans manger six ou sept mois,s'amoncelants, comme faict vn herisson. Les habitans espient ces lieux là, & ostent la terre iusqu'à ce qu'ils soyent venuz à leur tasniere: & les emportent auec leurs nids, estans abbatuz de sommeil profond: & apres qu'ils les ont emportez, encore ne se resueillent ils point,s'il est hyuer encore, iusqu'à tant qu'ils soyent eschauffez aupres du feu, ou aux rayons du Soleil.Or on en trouue en vn nid sept,ou neuf,ou treize. Et quand ils sont appriuoisez en la maison,& qu'on ne leur donne plus le loisir de fouyr la terre, ils trainnent des haillons, ou quelques autres brouilleries,& s'enueloppẽt là dedans,& s'endorment tout l'hyuer.Et quand ils sont ainsi abbatuz, & opprimez de sommeil, aucuns les mettent dedãs des arches, ou en quelque autre lieu mieux asseuré, à fin qu'ils dorment tout leur saoul. Les femmes accouchees mangent volontiers de la chair d'iceux, & ceux aussi qui ont les trenchees de ventre, ou qui desirent estre prouoquez à dormir. Ceux aussi, qui sont tourmentez de la colique passion, ont accoustumé d'oindre leur ventre de la graisse de ceste beste,& s'en sentẽt soulagez. I'escry cecy au long, d'autant que i'en ay nourry quelque temps deux en ma maison le masle& la femelle,qui m'auoyent esté apportez de Valais, & ay diligemment consideré leur naturel, & ay donné occasion à vn certain personnage de Misne d'escrire de ceste beste.

La viande du Rat de montagne, quand il est priué.

La nature du Rat de montagne.

Des Gelinotres, & Faisans.

ON trouue les gelinottes,lesquelles Plin. li. 10, cap. 48.appelle *lagopos*, au plus haut des montagnes, pres des glaces endurcies, & sont presque semblables à gros coulons. Elles ne sçauent pas bien voler,& changẽt leur couleur par le temps de l'annee.Car elles deuiẽnent grises en hyuer,& blãchissẽt en esté,& ont les iãbes,& les pieds couuerts de plumes blãches.Les habitans du païs disent,que c'est vne viande fort bonne, & excellente, chaude,

&

& ſaine pour les malades. On recite de ceſt oyſeau es choſes merueilleuſes, & principalement de ce, qu'il eſt ſi ſot, & ſimple à ſe laiſſer prendre. Car ceux qui ſe meſlent de prendre les oyſeaux, mettent plusieurs petittes pierres en la plaine, & les ordonnent en long, en ſorte qu'elles s'entretouchent. Quand les gelinottes ſont là venuës elles n'oſent paſſer outre ceſte borne de pierres, ains ſuyuent d'ordre ce petit mur, iuſques à ce qu'au bout elles tombent dedans les filets, & ſoyent toutes prinſes. Les grãds faiſants ont leurs repaires aux plus hauts bois, & grandes foreſts: & les petits aux moyennes, & aucuns ſont noirs, les autres gris. Il y a auſſi deux ſortes de lieures en ce pays là. Les plus grãds ſont gris, & ſont eſtimez les meilleurs: mais les plus petits ſont blancs en hyuer, & gris en æſté, & ne ſont pas eſtimez beaucoup.

Le Lac Leman, autrement de Lauſanne, ou de Genéue.

LA riuiere du Rhoſne, eſtant ſortie hors des hautes montagnes du pays de Valais, fait vn grand lac, lequel on appelloit anciennement le lac de Leman: mais auiourd'huy il eſt appellé par aucuns le lac de Lauſanne, & par les autres le lac de Genéue, à cauſe de ces deux villes, qui ſont prochaines d'icelluy. Il eſtoit iadiz cõme vn entredeux, ou vne muraille, faiſant ſeparation entre les Heluetiens ou Suyſſes, & les Allobroges, qui ſont auiourd'huy les Sauoyſiens. Et combien que la domination des princes de Sauoye ayt eſté eſtendue auec le temps outre le lac iuſques au pays des Suyſſes, nonobſtant l'ancien pays des Suyſſes finiſſoit anciennement pres la riue dudit lac iuſques à Genéue.

Ce lac reçoit le Rhoſne de ceux du bas pays de Valais, & va en fleſchiſſant à Lauſanne, & de là droit iuſques à Genéue, où il prend ſa fin. Il a de longueur 8. ou 9. lieuës d'Alemagne, & la plus grand' largeur. qu'il ayt, c'eſt de 2. ou 3. lieuës d'Alemagne, qui eſt preſque au milieu. Du coſté des Suyſſes il a vn territoire plaiſant, & gracieux, lequel eſt appellé Lauaud, & il croiſt là fort bon vin, lequel on appelle vin de Riue, à cauſe qu'il croiſt le long du riuage du lac. Les princes de Sauoye, & l'Eueſque de Lauſanne ont longuement poſſedé ceſte terre là iuſques au temps de la guerre des Bourguignons. Lors les Suyſſes la ſaiſirent auec Genéue. Et Charles, duc de Bourgongne, venant en ceſte region, ſubiuga facilement les habitants d'icelle, & de ce coſté là feit de grandes faſcheries aux Valeſiens. Mais apres que les Heluetiens ou Suyſſes eurent obtenu la victoire contre le duc de Bourgongne, & ce en deux batailles, l'vne à Morat, & l'autre à Granſon, ils aſſubiettirent derechef ceſte terre là. Mais vn bien peu de temps apres, à ſçauoir, l'an de ſalut 1477. le duc de Sauoye recouura derechef ce pays là moyennant grand' ſomme d'argent, & en a iouy paiſiblement iuſques à l'an 1536. & lors il la perdit derechef, comme nous auons monſtré cy deſſus en paſſant, en parlant de Genéue.

Pres de la riue du Rhoſne, vne lieuë d'Alemagne au deſſus le commencement du lac, il y a vne belle petite ville, nommee Aelen, où il y a vn chaſteau, & bailliage, & a eſté autresfois vne comté ſubiette aux Sauoyſiens: mais par ſucceſſion de temps elle eſt tombee entre les mains des Valeſiens, leſquels l'ont depuis changee, & donnee aux Bernois pour le bailliage de Gundes. Aupres du commencement de ce lac il y a vne autre ville, apellee la Ville neuue, laquelle a eſté autresfois ſubiette aux princes de Sauoye, mais maintenant elle recognoiſt les Bernois pour ſeigneurs. Aſſez pres de ceſte ville, eſt le chaſteau royal, appellé Zilion, aſſiz dedans le lac ſur vn roch, qui toutesfois n'eſt pas loing du bord de l'eau: & apres cela, loing d'vne lieuë d'Alemagne, pres du riuage, il y a auſſi vne belle petite ville, nõmee Vinais, enuironnee de beau pays, & fertil, où il y croiſt auſſi de bon vin. De là il y a deux lieuës de Alemagne iuſques à Lauſanne, ville Epiſcopale, à laquelle l'Eueſché fut tranſporté d'Auanſches enuiró l'an de ſalut 590. Ceſte ville a vne aſſiette merueilleuſe, car elle occupe deux petites montagnes, & vne vallee entre deux. L'Egliſe Cathedrale, & les maiſons des Chanoynes ſont en la montagne, qui eſt du coſté de Septentrion, & de l'autre coſté oppoſite, qui eſt l'autre montagne vers le midy, il y a vne longue deſcente iuſques au lac. Et le marché, & autres lieux de la ville, ſont au bas en la vallee entre ces deux montagnes. Depuis la mort du duc Charles de Bourgongne, & que Lauſanne a eſté rachetee par les princes de Sauoye, les bourgeois d'icelle ont eu touſiours vne familliere conionction ce pendãt auec les Bernois, iuſques à l'an 1546. Lors Lauſanne, auec tout le pays voyſin, fut reduyte ſoubs l'obeiſſance des Bernois. Les citoyens toutes fois ne laiſſent point de iouyr de tous leurs droits, & priuileges: & l'hommage, qu'ils rendoyent à l'Eueſque, ils le rendent maintenant aux Bernois.

Ville neuue.

Vinais, Lauſanne ville Epiſcopale, mais ſans Eueſque, ny religiõ, ains infectee de l'erreur Zuinglienne.

D'auantage ce coſté du lac à d'autres belles villes, tirant vers Genéue, & principalement, Morges, Nyon, qui eſtoyent aux ducs de Sauoye, mais maintenant ſont aux ſeigneurs de Berne. Au reſte de l'autre coſté du lac, chacune terre à auſſi ſon nom particulier. Car Chablais commence au deſſoubs de Valais, les habitants duquel ſont auſſi appellez Gauots: & puis apres le long du lac eſt le pays de Foſſigny, qui ſ'eſtend trois lieuës d'Alemagne dedans les montagnes: & la principale ville de ce pays là, c'eſt Dunoy, où les princes de Sauoye ont faict autresfois leur reſidance. Les Bernois en ſont en auiourd'huy ſeigneurs. Pres de la fin du lac de Genéue les Alpes ſe deſtournẽt vers le midy, & ſeparẽt l'Italie de la Gaule Lyonnoiſe, & ſ'appellent premierement mont ſainct Bernard, puis apres mont Cinis. Derriere ces montagnes, vers le Rhoſne, habitent les anciens Allobroges, auiourd'huy appellez Sauoyſiens, & Daulphinois. Pres du petit mont ſainct Bernard les Centroniens ont autresfois habité, qui eſt auiourd'huy la Tarentaiſe. Outre la Tarentaiſe on trouue Chambery, qui eſt la principale ville de Sauoye.

Morges.

Dunoy.

DES BOVRGVIGNONS, ET *Nuichtoniens, auiourd'huy Nuchtlandois.*

DV tẽps de Theodoſe le ieune, à ſçauoir, l'an de noſtre ſalut 426. & quelques ans apres, ſe leuerent derechef aucuns Alemans de la nation des

Nous auõs parlé assez au long des Bourguignons en nostre histoire vniuerselle.

Vandales, appellez Bourguignons, parlants le langage Alemand, & prindrent auec eux les Nuchtoniens, lesquels aussi estoyent Alemans, & sen vindrent vers le Rhin, à sçauoir, aux lieux, où habitent auiourd'huy les princes Palatins, & les marquis de Bade: & apres auoir là demeuré quelques temps, ils passerent outre le Rhin, & sen vindrent au lieu des Sequanois, qui est auiourd'huy appellee Franche comté: & en la region des Heluetiens, maintenant la duché de Bourgongne. Et ne se contentans point encore de ce pays là, ils occuperent aussi là Sauoye, & quelque portion des Valesiens: item Lyon, & Vienne, & finalement Arles: & de là sont venuz par apres les royaumes de Bourgongne, & d'Arles.

Les Nuchtoniens, adioints aux Bourguignons, passerent la montagne de Iura, & sarresterent au pays des Heluetiens, auiourd'huy Suysses: en ce quartier, où est auiourd'huy Fribourg, Berne, & le pays d'Ergouu: d'iceux la region a esté appellee iusques à present Nuchtland, combien qu'a cause de la domination des Bourguignons il a esté aussi appellé la petite Bourgongne.

» [Ainsi presque en parle Rhenan, quand il dit: les
Rhenan li. 3. de sa Ger, » Bourguignons, peuple Vuandalique (suyuant l'o-
» pinion de Pline) allans cercher, comme il est vray-
» semblable qu'ils prindrent auec eux les Nuithons,
Tacite liu. des mœurs des Germ. » desquels aucun ne fait memoire, que Tacite, les-
» quels passants ensemble contre les Sequanois, s'ar-
» resterent au pays Heluetien, ez lieux, où à present
» nous voyons les villes de Berne, & de Fribourg. Or
« Tacite fait ces Nuithens habiter pres de l'Ocean,
« auoisinants les Anglois, Varins, Endoses, & Suar-
» dons, encloz de fleuues, & boscages, assis en la par-
» tie loingtaine, & secrette de Germanie. Mais Iosse
» Vuillichie, exposant ce passage de Tacite, y perd son
» Latin, & ne sçait en quel pays poser ces Nuithons:
» & ie suis d'aduis, qu'il suyue Agatie qui les met par-
Agathie. » my les Goths à cause du voisinage, & desquels estãs
» chassez, il fallut, qu'ils sen fuissent en Alemagne,
» cercher terre pour y faire leur demeure. Ainsi s'ar-
» resterent au pays de Nuctland, ains que passer sur
» les Sequanois, & empieter celle partie de Gaule, qui
» d'eux porte le nom de Bourgongne: des migratiõs
» desquels ie me tais, en ayãt amplement parlé en mõ
» histoire vniuerselle.]

La petite Bourgongne.

L'an de nostre salut 910. Raoul, roy de Bourgongne, passa par la petite Bourgongne, qui est auiourd'huy Nuchtland, & trasuersa la riuiere de Rusz: & à l'encontre de luy vint Burckahard, duc d'Alemagne, & eurent bataille l'vn contre l'autre, où Raoul, Roy de Bourgongne, fut contraint de reculer en arriere, ce que Herman Contract a annoté en ses annales. Puis apres l'an de salut 930. soubs Othon premier de ce nom, Raoul Roy de Bourgongne, s'obligea, & assubiettit & sa personne, & son royaume à l'Empire Romain. Et apres sa mort Berthe sa vefue, par le consentement de son fils Conrad, Roy de Bourgõgne, fonda le monastere de Payerne l'an de nostre salut 932. auquel elle donna la ville, qui est ainsi aussi nommee, auec toutes ses appartenances. Apres cela l'an 1026. du temps de l'Empereur Conrad second de ce nom, Raoul dernier Roy de Bourgongne, enuoya deuant sa mort sa couronne royale audict Empereur Conrad. Et pour ceste cause en ce mesme temps là Nuchtland, & la duché de la petite Bourgongne ont esté incorporez à l'Empire Romain. Or és lettres, & instruments Latins le nom de la duché de la petite Bourgongne est demeuré quasi iusques à present. Et de faict le grand maistre des cheualiers Teutoniens, qui a quelques maisons, & possessiõs en ce pays là, s'intitule Maistre des maisons en Bourgongne, & Alsace. Il est faict mention en la fondation du monastere d'Engelberg, qui est en Vnderuualden au pays de Suysse, q̃ce monastere est situé en la duché de Bourgongne. Autant en est il de la fondatiõ de l'Abbaye de Muri, qui touche presque à la riuiere de Rusz, où est parlé aussi du duché de Bourgongne, & du pays d'Ergouu, la date est de l'an 1114. soubs Henry 5. de ce nom. Mais par de là ceste riuiere de Rusz, laquelle descend de Lucerne, commence la duché d'Alemagne, en laquelle est la ville de Zurich.

La fondation du monastere de Payerne.

Nauclere escrit aussi, que soubs l'Empereur Lothaire, qui a regné l'an de grace 1130. Guillaume, comte de la petite Bourgongne, mourut, & que l'Empereur donna à Conrad de Zeungen ceste iurisdiction de la petite Bourgongne, qui est enclose entre la mõtagne Iura, & les Alpes. Lors Conrad print le tiltre de duc, & de gouuerneur de Bourgõgne. Apres luy son fils Berthold 4. de ce nom succeda, lequel bastit la ville de Fribourg en Nucthland, & commença aussi à bastir la ville de Berne, & mourut l'an 1145. Son fils Berthoul 5. paracheua ce, que son pere auoit commencé en l'edification de ceste ville de Berne, & donna la ville à l'empire. Il mourut l'an 1218. sans hoirs, & laissa apres soy deux sœurs: l'vne fut marie à Egon de Vrach, qui acquist la seigneurie du pays de Brisgouu, & de la ville de Fribourg par elle. L'autre espousa Vuernher, comte de Kybourg, qui à cause de sa femme fut faict seigneur de Thun, de Burgdorff, & de Fribourg en Nuchtland, & de quelques autres places. Il eut vn fils nommé Hartman le ieune, qui mourut sans enfants: & apres sa mort son oncle Hartman l'aisné, comte de Kybourg, fut heritier de toutes ses seigneuries. Et ceſtuy cy laissa apres vne fille vnique, nommee Elisabeth, qui fut mariee à Eberhard, cõte de Habspourg, nay en la ville de Lauffenberg. Et d'autant que ceſtuy cy n'auoit nulle seigneurie, il vsurpa ce tiltre de Eberhard, comte de Kybourg. Ses successeurs, pressez de necessité, ont vendu peu à peu tous leurs biẽs, & pays.

D'AVCVNS ALEMANS, QVI SE *sont arrestez au pays des Suysses pour y demeurer.*

ON peut veoir par les histoires, que les Alemãs ont souuent taschè de chasser les Romains hors du pays des Heluetiens ou Suysses, & de la Gaule, & toutesfois ils ont esté long temps, qu'ils n'en ont peu venir à bout, à sçauoir, iusques à l'an de salut 440. Les historiens recitent, qu'vn peuple innumerable s'assembla en la Germanie Septentrionale, ausquels s'adioingnirent les Souabes, habitans pres de la riuiere d'Albe ou Elbe, & partants tous ensemble, sen vindrent aupres du Rhin. Estants passez outre, ils entrerent en la Gaule, & la degasterent en plusieurs lieux, entrerent par les Alpes en Italie l'an de salut 260. Eusebe est

autheur

iuteur de ceſte hiſtoire. Apres cela l'an 300. d'au-res Alemans paſſerent le Rhin, & en grand nom-bre, deſquels, comme on dit, l'Empereur Conſtan-tin en tua 60. mille aupres de Langres. L'an 360. ou enuiron, les Alemans paſſerent de rechef le Rhin, & furent preſque tous defaicts par l'Empereur Iu-lian aupres de Straſbourg. Vne autresfois les Ale-mans s'en allerent vers la Gaule enuiron l'an 380, & comme on dit, il y eut bien trente mille hommes defaicts par les conducteurs, & capitaines de l'ar-mee de l'Empereur Gratian, pres la ville Argentua-rie, laquelle on penſe eſtre auiourd'huy Colombier au pays d'Alſace. Finalement enuiron l'an de ſalut 440. & apres, lors que l'Empire Romain commen-çoit ſe diminuer petit à petit en la Gaule, à cauſe des aillies impetueuſes des Goths, Hunois, & autres peuples barbares, & eſtrangers, qui tourmentoient par tout les capitaines, & gouuerneurs Romains en diuerſes prouinces, les François auſſi Germaniques ſe leuerent: qui eſtoyent de la nation, & lãgue Ger-manique, d'autant que long temps au parauant ils auoyent habité en l'autre coſté du Rhin en la baſſe Germanie, & ayans paſſé le Rhin, s'en vindrent en Gaule, & ſaiſirent beaucoup de places, & regions, tellement que les capitaines des Romains furent contrainctz, quaſi tous, de s'en aller hors de la baſ-ſe Gaule iuſques à Vuormes, & Spire. Les Alemans, qui auoyent eſté grandement affligez les annees precedentes par les Romains, & beaucoup d'en-tre eux tuez aduertis de celle retraitte, eſſayerent de rechef, s'ils ſe pourroyent venger des outrages, & dommages, qui leur auoyent eſté faicts, & paſſe-rent outre le Danube, & enuahirent les prouinces des Romains, & principalement le pays des Gri-ſons, où le Rhin prend ſon commencement, & tout le pays iuſques à la region Atheſine, ou Etſch-and. Ils paſſerent auſſi le Rhin, & occuperent vne grand' partie du pays des Heluetiens ou Suyſſes, qui eſtoit ſubiet aux Romains, depuis la riuiere de Ruſs, & les Alpes par le Dioceſe de Baſle, & Straſ-bourg ſelon le cours du Rhin, à ſçauoir, le pays de Sunggoye & Alſace, & d'où ils auoyent eſté re-pouſſez au parauant. Soixante ans apres enuiron l'an de ſalut 500. le Roy des Alemans feit vn voya-ge de guerre contre Clouis, Roy de France, deſcen-dant au Dioceſe de Cologne, où il y eut vne forte bataille. La premiere iournee les Alemans tourne-rent en fuyte les François: mais le ſecond iour les Alemans furent vaincus, laquelle hiſtoire a eſté de-duite plus amplement cy deſſus. Apres ceſte batail-le, Clouis ſubiugua toute la region des Alemans, la-quelle commençoit alors à la riuiere de Neccar, & s'eſtendoit ſelon la montee du Rhin par la foreſt Noire, par le pays de Souabe, par le lac de Conſtan-ce, par le pays d'Algouu, & Vualgou, iuſques à la riuiere *d'Atheſis* ou Etſch, par la premiere Rhetie iuſqu'aux Griſons: item outre le Rhin elle deſcen-doit depuis la riuiere de Ruſs en Suyſſe par le pays de Baſle, Alſace, & Straſbourg. Le Roy Clouis, & ſes ſucceſſeurs feirẽt vne Duché de ce royaume des Alemans, laquelle ils appellerent la Duché d'Ale-magne: auquel non ſeulement les Souabes, mais auſſi ceux du pays d'Alſace, & partie des Heluetiẽs ou Suyſſes, & les autres peuples cy deſſus nommez, eſtoyent comprins.

Apres cela du temps de Dagobert, à ſçauoir, l'an 640. le pays d'Alſace fut auſſi erigé en Duché, mais nous parlerons de cecy, quand il en ſera temps. En ce meſme tẽps la Duché d'Alemagne fut deſmembree en pluſieurs, & diuerſes ſeigneuries, en Eueſchez, Abbayes, Marquiſats, Cõtez, & autres moindres poſſeſſions de ſeigneuries, & villes. Du temps de Henry quatrieme de ce nom, ſçauoir eſt, l'an de ſalut 1070. ces pays eſtoyent encore ſoubz la Duché d'Alemagne, Souabe, le lac de Conſtance, & en Suyſſe le pays de Thurgouu, auec la ville de Zurich. En ce temps là ceſte meſme Duché eſtoit nõmee es lettres quelquesfois la Duché d'Alemagne, quelquesfois la Duché de Souabe. Il y eut puis apres de rechef vn autre changement au Duché de Souabe, comme on peut voir par ce, qui s'enſuyt. L'an 1044. apres la mort d'Othon de Schuuein fut Duc de Souabe, Henry 4. de ce nom bailla ceſte Duché à Raoul, Comte de Rheinfelden. Lequel auſſi l'an de grace 1077. fut eſleu Roy des Romains à la pourſuite du Pape Gregoire, induiſant les princes de Germanie à cela, contre ledict Henry 4. de laquelle choſe a eſté traicté cy deſſus au catalogue des Empereurs Germaniques: Au reſte Raoul donna ſa fille vnique à Berthoul de Zeringen troiſieme de ce nom, & pource qu'il eſtoit eſleu Roy des Ro-mains, il luy donna auſſi la Duché de Souabe. En ce temps là Zurich fut diſtrait de ce Duché de Soua-be, & les ſeigneurs de Zeringen furent faicts Ducs de Souabe, comme nous dirons cy apres. Lors il y eut de grandes guerres entre l'Empereur Henry, & Raoul, qui eſtoit eſleu Roy des Romains, leſquel-les durerent 5. ans, & de cela ſourdirent beaucoup de diſſenſions par tout, & principalemẽt de Suyſſe, & en la haute Germanie. Les Cõtes de Lentsbourg & autres auſſi, leſquels fauoriſoient à l'Empereur Henry, feirent guerre contre Berthoul de Zeringẽ, & contre ceux de Zurich, qui eſtoyent du party de Raoul. L'an de ſalut 1077. Vdarich, Cõte de Lents-bourg, ſurpriſt l'Ambaſſadeur du Pape, à ſçauoir, l'Abbé de Marſeille auec ſes cõpagnons, & les tint en priſon au chaſteau de Lẽtsbourg, par le commã-dement de l'Empereur Henry quatrieme. Ceſte guerre dura entre ces deux Roys iuſqu'à l'an 1082. pendant lequel temps il y eut trois batailles, & en la 4. Raoul fut bleſſé, & mourut bien toſt apres. Apres cela Frideric, Comte de Hohen Staufen ayde par Henry 4. ſon beau pere, feit guerre contre Berthoul de Zeringen, & le chaſſa hors du Duché de Souabe: toutesfois il luy laiſſa le gouuernemẽt de l'Empire en la ville, & territoire de Zurich. Mais Souabe fut baillee audict Frideric, Comte de Hohen Staufen, & demeura long temps à ſes ſuc-ceſſeurs, comme auſſi le gouuernement de l'Empi-re en la ville de Zurich: & du pays à l'enuiron a de-meuré aux princes de Zeringen iuſqu'à l'an de ſa-lut 1218. auquel temps mourut Berthoul cinquie-me de ce nom, & dernier Comte de la maiſon de Zeringen. Or ce pendant que ceux de Zeringen gouuernoyent la ville de Zurich, ils s'intituloyent ainſi. *Conradus vel Bertholfus* de Zeringen *dux, & rector Burgũdiæ Dei, & Imperatorum gratia iudex cõſtitutus, & aduocatus in omne Turegum, imperialem iuriſdictionem habens*, c'eſt à dire: Conrad ou Berthoul Duc de Zeringen, & gouuerneur de Bourgongne or-

Raoul, cõte de rhein-felden.

Le cõte de Lẽtsbourg.

Le titre des Ducs de Zeringen.

ordonné iuge, & baillif par la grace de Dieu, & des Empereurs en tout le territoire, & pays de Zurich, ayant iurisdiction Imperiale. Ils ont retenu le nom de Duc, mais la Duché de Souabe, & le tiltre furent quant & quant donnez audict Frideric. Du temps de l'Empereur Frideric second de ce nom la Duché de Souabe fut de rechef annexee & incorporee à l'Empire, combien que Conradin ayt depuis vsurpé le tiltre de Duc de Souabe, comme on peut voir par quelque decret, lequel le Roy Richard feir publier l'an de grace 1262. Voicy qu'il contient. *Quod Conradus olim Conradi regi filius, qui ducem Sueuie se nominat*, &c. c'est à dire: Conradin, iadis fils du Roy Conrad, lequel se nõme Duc de Souabe, &c. Aussi Frideric 2. rẽdit ceux de Zurich exẽpts & les affranchit en sorte, qu'ils ne fussent plus subiets à personne, sinon à l'Empire, ce que les Empereurs subsequens ont aussi confermé.

COMMENT LES VITES SONT *entrez en Heluetie ou Suysse.*

LEs historiens recitent, que trois peuples principaux anciennement habiterent aupres la mer Germanique, à sçauoir, Saxõs, Anglois, & Vites. Les Anglois auec vne partie des Vites s'en allerent en la grand' Bretagne, qui est auiourd'huy l'Angleterre, là où aussi ils s'arresterent. L'autre partie des Vites s'en alla en Heluetie, qui est le pays des Suysses, & trouuerent place pres ceux de Zurich, qui selon aucuns sont auiourd'huy ceux d'Vri. Ces Vites ont esté depuis appellez Suytes, par les estrangers, Suysses: & on pense que le pays de Suysse a prins son nom d'eux. Et il se peut bien faire, qu'aucuns d'eux soyent venuz à Vri en Vnderualden, & au plus bas du lac de Lucerne, & aussi iusqu'à Hasle. Bede le venerable dit, que le territoire des Vites en Saxe a esté quelque temps vuide, & non habité deuant le temps de Charlemagne. Les autres disent, que Charlemagne feit sortir dix mille Saxons, lesquels on appelloit Albingois, & habitoyent pres la riuiere d'Albe, & les enuoya au Rhin en Brabãt, Flandre, & autres lieux voisins. Et que semblablement il enuoya quelque nombre de Saxons (qui estoyent parauenture ces Vites) aux Alpes, au lieu, où on va de Germanie en Italie: qu'il enuoya aussi beaucoup de milles d'iceux en Transsyluanie, laquelle est par de là le royaume de Hongrie, vers l'Orient.

Vites, & Suytes, Suisses, D'où se païs de Suysse à prins sõ nom.

COMMENT LES SVYSSES SE SONT PORTEZ ENVERS LES EMpereurs, *auant qu'ils fussent alliez, & confederez ensemble.*

L'AN de salut 1212. Frideric second, estant esleu Roy des Romains, vint de Sicile par Trente iusqu'à Curie, & n'auoit pas grande compagnee. L'Empereur Othon, qui auoit esté deposé de la dignité Imperiale, assembla grande armee en Souabe, & s'efforçoit d'empescher Frideric qu'il ne le chassast, & que par ce moyen qu'il obtint l'Empire. Parquoy il y eut de grãds discords par tout en la haute Germanie, & au pays d'Alsace. D'vn costé le Duc de Zeringen, & aucuns Cõtes en Vchtland, & Ergœuu fauorisoient à Othon: & d'autre part l'Abbé de S. Gal, les Comtes de Kybourg, le Barõ de Sax, & plusieurs autres fauorisoient à Frideric: lequel ils conuoyerent auec grande compagnee iusqu'à Cõstance, & delà iusqu'à Basle. Mais le Duc de Zeringé auec ses Vchtlndois, & Brisgoyens, & l'Eueſque de Strasbourg estoient auec l'Empereur Othon, lequel vint d'Vberlingue, & Brisac, & de là s'enfuit en Saxe. Ce pendant le Duc de Zeringen, & l'Eueſque de Strasbourg se reconcilierent auec Frideric, & luy feirent le serment. L'an de nostre Seigneur 1222. apres que Henry, fils de l'Empereur Frideric, fut esleu Roy des Romains, l'Eueſque de Strasbourg luy fut rebelle bien tost apres, à sçauoir, l'an 1228. & suscita de grands troubles en Alsace. L'empereur feit amas d'vne armee en la haute Germanie, & en Alsace, & de laquelle le comte de Puirt estoit conducteur. Semblablement l'Eueſque de Strasbourg, quelques comtes, & seigneurs, & la ville mesme de Strasbourg amassoyent grande compagnee de gens, desquels Albert, comte de Habspourg, estoit Capitaine, qui fut faict depuis Landgraue d'Alsace. Or ces deux armees se rencontrants pres d'vne petite ville, nommee Blondelsheim, qui est quatre lieuës d'Alemagne, au dessoubs de la ville de Basle, donnerent la bataille l'vn à l'autre, en laquelle le Comte de Pfirt, & l'armee de l'Empereur Henry perdirent la victoire, & plusieurs d'entr'eux furent prins. Apres ceste bataille, l'Empereur Henry vint en Alsace, & amassa vne grande armee, & feit beaucoup de dommage aux terres de l'Eueſque de Strasbourg. L'an de nostre salut 1225. apres que l'Empereur Frideric eut demeuré quelque tẽps au pays d'Alemagne, beaucoup de Comtes, & autres seigneurs d'Alsace, de la haute Germanie, & de tout l'Empire le suyuirent: & apres auoir passé les Alpes, ils prindrent, & demolirent plusieurs villes en Lombardie. Il en feit aussi autant l'an de salut 1238. Car estant venu en Italie, il feit guerre au Pape, & aux villes d'Italie, & apres leur auoir donné bataille, il obtint la victoire. Consequemment l'an 1240. quãd le Pape priua Frideric de l'Empire Romain par le conseil des roys de France, & d'Angleterre, qu'il y eut tãt d'excõmunications foudroyees contre luy, que mesme la croisade fut publiee contre luy, sourdirent beaucoup de dissensions entre les Eueſques, & Prelats, qui estoient du party du Pape, & entre les Comtes, & grands seigneurs des villes, qui fauorisoyent à l'Empereur Frideric.
Et ces troubles, & diuisions durerent iusques à la mort de Frideric, & son fils Conrad. Les Comtes de Habspourg, ceux de Zurich, & Vri, & Suuits, estoyent du costé de Frideric: ausquels il conferma les priuileges, qu'ils auoyent ce pendant, qu'il tenoit la ville de Fauence assiegee. Albert, Comte de Habspourg, frere du Comte Raoul, fut prins par les Milanois en la bataille, qui fut donnee puis apres, & mourut estant prisonnier. L'an de nostre salut 1246. l'Empereur Frideric, & son fils Conrad, furẽt de rechef priuez de l'Empire par le Pape, & Henry Lãdgraue de Turingue fut esleu Roy des Romains contr'eux. Conrad donc leua vne armee de ceux d'Alsace, & de Souabe, & vint contre le Landgraue Henry. Ils eurent bataille l'vn contre l'autre pres de Frãkfort, où Conrad fut cõtraint de se reculer à

auec

auec toute ſon armee, d'autant que l'Eueſque de Straſbourg,& tous les autres, qui eſtoyent pour le Pape,aidoyent de toute leur puiſſance au nouueau Roy,eſleu contre Frideric. Apres la victoire obtenuë,l'Eueſque de Straſbourg ſ'en alla en Alſace, & feiſt que toutes les villes,qui auoyẽt faict hommage à l'Empereur Frideric,& à ſon fils Conrad, Roy des Romains, preſterent le ſerment à Henry Landgraue de Thuringue. Entre autres Keiſerſperg,Colmar, & Mulhauſen ſe rendirent. Il aſſiegea auſſi Seleſtad, mais il fut contraint de leuer le camp ſans rien faire. Or ce meſme an Henry Landgraue de Thuringue,Roy des Romains,mourut, & Guillaume,comte de Holande,fut eſleu en ſa place. La plus grand' partie toutesfois des comtes, ſeigneurs, & ville de la haure Germanie ne ſe vouloyent point reuolter de Frideric,& de ſon fils Conrad pour adherer au Landgraue Henry, & apres luy à Guillaume, compte de Holande, qui auoyent eſté eſleuz Roys des Romains. Ceux de Zurich chaſſerent les Iacobins hors de leur ville,d'autãt qu'ils vouloyẽt, que la deffence du Pape fut gardee és Egliſes. Il y en auoit auſſi aucuns pour lors à Baſle,qui ne vouloiẽt point laiſſer le party du Roy Conrad, nonobſtant la plus grand' part, auec leur Eueſque Luthold, fauoriſoyent aux nouueaux Roys, & Pape. Cela fut cauſe, que Raoul, comte de Habſpourg, Gerhard le Goſsken, Henry de Palm, Raoul de Vuindenſchuuyl, Henry de Keimberg, & quelques autres, tant barons que cheualiers, & aucuns auſſi de la ville,& le l'Eueſché de Baſle, entrerent par force dedans vn monaſtere de Nonnains, appellé aux Pierres,lequel eſt aſſis au fauxbourg, qui a vn nom ſemblable,& apres l'auoir pillé,& ſaccagé,ils le bruſlerent. Parquoy l'an ſuyuant le Pape Innocent 4. de ce nom,excommunia les ſuſdicts, le comte Raoul de Habſpourg, & ſes complices,qui auoyent conſenty,& aydé à bruſler ce monaſtere. Finalement l'Empereur mourut en Sicile l'an de grace 1250. & ſon fils Conrad mourut auſſi l'an 1252. apres la mort deſquels Richard,frere du Roy d'Angleterre,& Alfonſe,Roy de Caſtille, furent eſleuz Roys des Romains: mais tous deux n'eurent pas le gouuernemẽt de l'empire, & pour ceſte cauſe l'empire fut ſans legitime gouuerneur l'eſpace de 10. ans, & ce pẽdant tout ſe portoit mal en Alſace, & Souabe. Les Princes,les comtes,& autres grands ſeigneurs taſchoyẽt à ſ'vſurper les villes, bourgades, villages, & autres choſes,qui eſtoyent de l'Empire,& y auoit vne grãde confuſion en l'empire. Ceux de Zurich, Vri, & Suuits feirent alliance enſemble pour trois ans durant ces calamitez,à ſçauoir,l'an 1251. le iour Sainct Gal. Raoul auſſi, comte de Haſpourg, ſe portoit enuers eux comme amy,& bon voyſin. Mais il eut beaucoup de differents, & qui durerẽt long temps, contre l'Eueſque de Baſle,& aucuns comtes.

RAOVL, COMTE DE *Habſpourg.*

CE Raoul, eſtoit homme de grande, & legiere ſtature, il auoit la teſte petite, la face paſle, le nez boſſu,peu de barbe, & cheueux: il eſtoit ſobre en ſon boire, & manger,prudent,& belliqueux,& combiẽ qu'il fuſt fort riche,toutesfois eſtoit il bien ſouuent ſans argent. Il naſquit l'an 1218. Mais ſon frere Albert mourut à Milan, eſtant detenu captif, comme nous auons cy deſſus recité, qu'il auoit eſté prins en bataille,donnant ayde au Roy Conrad. Or il auoit encore vn autre frere,nómé Charles, qui eſtoit chanoyne de Baſle,& mourut biẽ ieune. Raoul ſucceda à ſon pere au cõté d'Habſpourg,& à toutes ſes appartenãces,& fut heritier auſſi, & poſſeda ceſte portion du Landgrauiat,laquelle ſon pere auoit acquiſe deuant luy au haut païs d'Alſace. Et non cõtent de cela, il deſiroit tous les iours d'aggrãdir ſon reuenu,& ſa iuriſdiction. Sa femme eſtoit comteſſe de Hohemberg,de laquelle il eut 4. fils,& ſix filles. La premiere guerre qu'il eut,ce fut contre le baron de Tufenſtein, puis apres contre ſon couſin germain Geoffroy,cõte de Habſpourg, lequel par maniere de fief tenoit la ville, & ſeigneurie de Lauffẽberg de l'Abbeſſe de Seckingen. Il fiſt auſſi la guerre aux comtes de Rapperſuuy, leſquels demeurent aupres du lac de Zurich, & à Vuernher, comte de Hombourg. L'an de ſalut 1261. comme il y auoit vn diſcord mortel entre les habitants de la ville de Straſbourg,& l'Eueſque,ſeigneur dudit lieu, nommé Vualther de Getoltzeck, & que l'Abbé de S. Gal,& l'Abbé de Murbach ſouſtenoyent la querelle de l'Eueſque,& pluſieurs autres, Raoul de Habſpourg,qui auoit premieremẽt fauoriſé à l'Eueſque, changea puis apres de courage, & ſe tourna du coſté des bourgeois de Straſbourg auec Harmand, comte de Kybourg. Conrad comte de Fribourg, & Héry comte de Neufchaſtel,promiſt de leur ayder, & meſme fut faict chef,& conducteur de toute leur guerre. Ce que voyant l'Eueſque, il bruſla la vallee de Vuyler pres de Seleſtat,qui eſtoit au cõte Raoul. Et de l'autre coſté Raoul print les villes de Colmar, Keiſerſperg,& Mulhauſen, deſquelles l'Eueſque de Straſbourg auoit iouy iuſques à lors ſoubs le nom de l'Empire Romain. L'an de grace 1162. ceux de Straſbourg tournerent en fuyte l'armee de l'Eueſque, & tuerent ſon frere, nommé Herman de Geroltzeck, & enuiron 60. gentilshommes, & prindrent 76. perſonnages de renom, & autorité. Parquoy l'Eueſque fut contraint d'appointer auec les citoyens de la ville,ſelon leur volonté.

La guerre de ceux de Straſbourg.

Le comté de Kibourg.

HArtman,cõte de Kibourg,le plus aagé,ou l'aiſné,& dernier de ceſte famille, apres ſa mort laiſſa ſa femme,qui eſtoit cõteſſe de Sauoye, & vne fille vnique,nommee Elizabeth. Du temps,qu'il viuoit encore,il auoit dõné à l'Eueſque de Straſbourg le Comté de Kibourg, & de Bade: item la ville de Vuinterthur, & quelques autres Seigneuries en Thurgœuu,& Ergœuu: & depuis receut de rechef ces meſmes ſeigneuries en fief pour ſoy, & ſes heritiers,tant maſles que femelles. Il ordonna auſſi par ſon teſtament, que ſa femme, tant qu'elle viuroit, iouyroit par forme d'vſufruit du comté de Bade, & de quelques autres ſeigneuries, & heritages. Mais le comte Raoul chaſſa ceſte vefue,& ſ'empara de toutes ces terres. Le comte de Sauoye,voyant cela, fut marry,& voulut chaſſer Raoul de ces Seigneuries, mais il ne le peut. Par ce moyen Raoul, comte de Habſpourg,vſurpa beaucoup de terres, & ſeigneuries, leſquelles ont eſté depuis derechef oſtees aux

Le comte Raoul augmẽte ſa ſeigneurie.

Princes d'Austriche au Concile de Constance, à sçauoir, l'an 1415. La dite Comtesse Elisabeth, fille du Comte Hartman, estoit vraye heritiere apres la mort de la mere: mais pource que le Comte de Sauoye, & le Comte Raoul de Habspourg auoyent dissention l'vn contre l'autre pour ces seigneuries là, la fille, legitime heritiere, fut priuee de sa seigneurie. Elle retint seulement les heritages, & possessions, qui luy estoyent deuz de son patrimoine en Vchtland, & la petite Bourgongne, à sçauoir, les villes de Thun, & de Bourgdorff auec leurs appartenances, lesquelles son pere Hartman, le plus aagé, ou l'aisné, auoit euës de droit hereditaire de Hartman, le plus ieune, ou puisné Comte de Kibourg, la mere duquel auoit esté sœur de Berthoul, qui fut le dernier Duc de Zeringē. Ceste Elisabeth fut mariee à Eberhard, Comte de Habspourg, nay en Lauffemberg, qui estoit cousin germain du Comte Raoul, & vsurpoit le tiltre de la Comté de Kibourg, à cause des seigneuries de sa femme, combien que de son costé il n'eut aucunes terres. Du temps de Raoul, Comte de Haspourg, l'Euesque de Basle auoit quelque iurisdiction en la ville de Brisac. Or d'autāt que pour lors l'Empire estoit sans chef legitime, qu'vn chacun cerchoit son profit paticulier, & de tirer à soy ce, qu'il pouuoit, Raoul, Comte de Habspourg, entra par force soudainement & à despourueu dedans la ville de Brisac, & tascha à vsurper les droits de l'Euesque. Mais l'Euesque, & les bourgeois de Brisac luy contredirent, & finalemend l'accord fut fait, que l'Euesque donneroit mille marcs d'argēt à Raoul. Lors l'Euesque consentit d'en donner 900. & le Comte les ayāt receuz, laissa la ville, & le chasteau en liberté à l'Euesque. L'an suyuant, à sçauoir, 1256. Le Comte Raoul trouua moyen de faire vne autre exaction, à cause de certains differents, qu'il auoit auec cest Euesque de Basle: parquoy l'appointement fut faict de ces differents pour cent marcs d'argent, lesquels l'Euesque bailla: & par ce moyen ces deux Princes furent reconciliez. L'an 1267. le Comte Raoul, ayant derechef affaire d'argēt, print nouuelle occasion contre l'Euesque de Basle, nōmé Henry de Neufchastel, & le vouloit pinser derechef luy demandant 200. marcs d'argēt. Mais l'Euesque luy feit ceste responce. Iusques cy i'ay voulu entretenir la paix auec le Comte Raoul, & pour ce faire, ie luy ay donné argent par trois fois, ie ne pourroye pas tousiours estre son argētier. Cest Euesque estoit de grande & noble race. Car son pere Vdalric, Cōte de Neufchastel, eut 4. fils & 4. filles. Les heritiers succedants à leur pere, partirent entre eux ses biens: l'vn fut Comte de Neufchastel: l'autre Comte d'Alberg: le 3. fut Comte de Nidouu, & le 4. ce fut cest Henry, Euesque de Basle, qui auoit grande affinité en beaucoup d'ēdroits auec ledit Raoul, Comte de Habspourg. L'vne des filles fut mariee au baron de Grāson: l'autre espousa le Comte de Dockēbourg: la 3. fut femme du seigneur de Rœttlen: & la 4. fut mariee au Baron de Regensperg. L'Euesque dōc appella à son ayde tous ceux cy, qui estoyent ses parents, & alliez contre Raoul: il eut aussi de son costé la ville de Basle, & Neufchastel sur le Rhin, Reinfeld, & Brisach: & par ce moyen il se depestra des mains de Raoul, son aduersaire. Ce Comte Raoul eut guerre aussi contre l'Abbé de S. Gal, & contre deux Comtes de Dockembourg, qui estoient nepueux de l'Euesque, fils de sa sœur. Ce pendant l'Euesque de Basle, & les bourgeois descendirent contre Blodelzheim, qui estoit vne place appartenante à Raoul de Habspourg, laquelle il auoit nagueres fortifiee de murailles, & fossez, & la saccagerent: ils demolirēt aussi la tour d'Othmasheim, & quelques autres places au Landgrauiat d'Alsace, qui appartenoyent à Raoul: & principalement le chasteau de Hertenberg, qu'il auoit faict bastir de nouueau, fut rasé iusques aux fondemēts de par eux. Outre plus, ils allerent assaillir le chasteau Rheinfeld, qui estoit basty sur vne roche au milieu du Rhin, ils le prindrent, & y mirent garnison. Ce pendant le Comte, voyant toute la charge de la guerre tomber sur luy, feit appointement auec l'Abbé de S. Gal, & d'ēnemy s'en feist vn amy, à fin qu'il peut plus facilement dōpter l'Euesque de Basle, & dōner secours à quelques gentils hommes, & citoyens, que l'Euesque auoit chassez de la ville de Basle, à cause de luy. L'Euesque preuoyant ce, qui deuoit aduenir, donna la trousse à l'Abbé: car il surprist quelques charrois de vin, que l'Abbé se faisoit amener du pays d'Alsace. L'Abbé, sentant l'outrage, que lui auoit esté faict, ioignit son armee auec celle de Raoul, pour gaster les terres de l'Euesque de Basle. Mais l'Euesque auec les citoyens de Basle, de Nefchastel sur le Rhin, de Reinfeld, & Brisac, vint au deuant d'eux, & ne se fust point feint de donner la bataille, si quelques amys des deux costez ne se fussent mis entre deux, pour appaiser ce different. Toutesfois le comte de Habspourg ne laissa point pour cela d'ēuahir, & moleſter l'ā 1270. & 1271. les terres de l'Euesque de Basle. En ce temps là il y auoit deux bandes, ou factions en la ville de Basle, les vns portoyent en leur enseigne vn perroquet, & les autres vne estoile. Ceux, qui portoyent le perroquet, fauorisoyent à l'Euesque: & ceux, qui portoyent l'estoile, soustenoyēt le comte Raoul. Et chacune bande auoit aussi ses intelligēces, & aydes hors la ville. L'an 1272. le comte Raoul assiegea le chasteau de Tuffenstein, que l'Euesque auoit acheté, & faict refaire. Ce mesme an le feu se print en la ville deckingen, & ne s'en fallut gueres, que la ville ne fust toute bruslee, en laquelle le comte Raoul auoit mis garnison, pour assaillir, & destrousser ceux de Rheinfeld: & principalement ceux, qui estoyent du parti de l'Euesque de Basle. Or estant le feu à Seckingen, l'Euesque, & ses gens entrerent dedans, & acheuerent de saccager ce, que le feu n'auoit peu atteindre. Lors aussi ceux de Neufchastel sur le Rhin brulerēt le monastere d'Othmarsheim. Ce mesme an, la veille S. Bartholomy, le comte Raoul brusla vn des Fauxbourgs de Basle, appellé le Fauxbourg de la croix, lequel auiourd'huy on nomme le Fauxbourg de S. Iean: car les Fauxbours n'estoyent pas encore enfermez, & enuironnez de muraille pour lors, comme auiourd'huy. Le 30. iour de Decembre, audit an, vn traistre liura le chasteau de Vuer au cōte Raoul, que l'Euesque de Bastir, auquel vn sien neueu de par sa sœur fut prins, lequel estoit seigneur de Rœttelen. L'an 1273. le comte Raoul s'en vint auec quelques gens de cheual contre ceux de Basle pour leur faire peur.

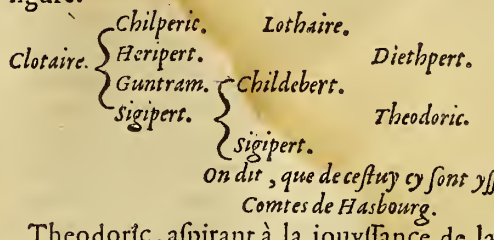
La seigneurie de l'Euesque de Basle.

Lors le Bourgmaistre de la ville, appellé Hugues Marschalck, s'exposant indiscrettemēt au dāger, fut occis

occis auant que les citoyens de la ville l'euſſẽt peu ſuyure pour le ſecourir. Ce meſme an, au moys de Iuillet, le Comte Raoul eſmeut guerre cõtre ceux de Baſle, & ſe campa aupres le village Binningen, ſur la montagne de ſaincte Marguerite. Or les gentils-hommes, qui eſtoient dedans la ville, feirent pluſieurs ſaillies auec les bourgeois de la ville, & prindrent quelques priſonniers. Et comme la guerre ſ'augmentoit, & croiſſoit de iour en iour, il y auoit ce pendant beaucoup de gentils-hommes, & grãds perſonnages, qui taſchoient d'eſteindre ce feu des deux coſtez, & appaiſer les cœurs des parties. Mais auant que cela ſe peuſt faire, il vint vn Ambaſſadeur à Baſle, annonçant, que les princes electeurs auoient eſleu Roy des Romains Raoul, Comte de Haſbourg. Les principaux de Baſle, oyants cela, donnerent les plus grands de la ville pour faire compagnee à l'Ambaſſadeur: leſquels auoient charge de remonſtrer au Roy eſleu la ioye, qu'ils auoient de ſon bon heur. Lors Raoul, ſe veoyant, contre tout eſpoir, eſleu à vne ſi haute dignité, commanda tout incontinent à ſes gents de faire paix auec vn chacun, & qu'õ laiſſaſt aller tous les priſonniers ſans aucune rançon. Or il fut eſleu le dernier iour de Septembre, & tãtoſt apres, à ſçauoir, l'an de ſalut 1274. la veille des Roys, il fut couronné à Aix la Chapelle. L'an 1277. Eberhard, comte de Kibourg, vendit le droit, qu'il auoit en la ville de Fribourg en Nuchtland, au Roy Raoul pour quatre mille marcs d'argent. L'an 1283. le Roy Raoul, l'Eueſque de Baſle, & l'Eueſque de Straſbourg aſſiegerent la ville de Porentrout, & fut rendue à l'Eueſque de Baſle. Ceſte meſme annee le Roy Raoul, les Bernois, & Fribourgeois prindrent par force la ville de Payerne, & la rauirent des mains du Comte de Sauoye. L'an 1284. mourut le dernier comte de Rapperſuuyl, qui eſt aupres du lac de Zurich, & ſes deux gendres, à ſçauoir, Iean, comte de Haſbourg, & ſeigneur de Rauffemberg, & Vuernher, comte de Hombourg firent faicts ſeigneurs de ceſte comté de Rapperſuuyl. L'an 1286. Henry de Gurtelknopff fut faict archeueſque de Mayence, lequel auoit eſté au parauant Eueſque de Baſle, & Cordelier. L'an 1291. le roy Raoul mourut, & Adolfe, cõte de Naſſauu, fut eſleu, lequel eſtant tué par Albert, duc d'Auſtriche, fils de l'Empereur Raoul, ceſtuy cy meſme Albert fut eſleu roy des Romains l'an 1298. L'an de grace 1308. le Roy Albert eſmeut la guerre contre l'Eueſque de Baſle, nõmé Othon de Granſon, d'autant qu'il auoit acheté de Vuernher, cõte de Hombourg, & la ville de Liechtſtal auec leurs appartenãces le nouueau Hombourg: mais auant qu'il euſt acheué ce, qu'il auoit deliberé en ſon entẽdement, fut tué par Iean, fils de ſon frere. Ceſte hiſtoire eſt citee cy deſſus, au catalogue des Roys, & Empereurs Romains. Aucuns diſent, qu'il y eut bien enuiron mille hõmes tant decapitez, que penduz, ou autrement tuez pour ceſt homicide.

Hasbourg en Suyſſe.

LE chaſteau de Haſbourg eſt ſitué pres de Kunigsfelden, qui eſt le lieu, où Albert, Roy des Romains, fut enterré, & n'eſt gueres loing de Bruck, lequel on dit auoir eſté baſty par le Comte Rapoton, l'an de noſtre ſalut 1070. & pour ce faire, il fut aydé de Vuernher, Eueſque de Straſbourg ſon frere. Aucuns eſcriuent auſſi, que les anciens Comtes de Hasbourg ſont deſcenduz des anciens Roys des Gaulois. Car le Roy Clotaire eut quatre fils, à ſçauoir, Chilperic, Heripert, Guntram, & Sigipert. Ce Sigipert eut pour ſa portion le pays d'Auſtraſie, qui eſt la Lorraine, de laquelle Metz eſtoit la principale ville, & engendra Childeperti Childepert engendra Diethpert, & Theodoric. Mais il vaut mieux rediger ceſte Genealogie en figure.



On dit, que de ceſtuy cy ſont yſſuz les Comtes de Hasbourg.

Theodoric, aſpirant à la iouyſſance de la terre, feiſt mettre à mort ſon frere Diethpert, & ſes deux enfans, à fin que par ce moyen il fuſt heritier du tout. Mais il fut trompé de ſon eſperance: car il fut empoiſonné par ſa grand'mere, dont il mourut, & le fils de Lothaire, nõmé Chilperic, eut ces terres. Auec cela Sigipert, le plus ieune, eſtoit encore de reſte, lequel feiſt tant enuers le Roy Lothaire, qu'il luy donna quelques places aupres du Rhin, & Briſgoye auſſi, & Suggoye. Il le feiſt auſſi duc: mais ce fut ſoubz condition, que luy, & ſes ſucceſſeurs ſe deporteroiẽt du tiltre royal d'Auſtraſie ou Lorraine. On penſe, que les Comtes de Hasbourg ſont deſcenduz de ce Sigipert. Car ſon fils Otthbert fut le premier, qui ſ'vſurpa le tiltre de Comte de Haſbourg. Or voicy l'ordre de la generation, deſcendue de ceſt Otthbert. Otthbert, Babo, Rhotier, Ethobert, Calbon, Rampert, Guntram, Lutfrid, Lutpert, Hunfrid, Guntram, Bezalin, Radepot, Vuernher, Othon, Vuernher, Adelbert, Raoul, Albert, Raoul, Albert, Albert, Lupold, Erneſt, Frideric, Maximilian, Philippes, Charles. I'ay icy noté leur ſucceſſion, comme elle a eſté iadis deſcrite par les hiſtoriens à l'Empereur Maximilian. On trouuera cy apres en la deſctiption du pays d'Auſtriche, comment la Genealogie de Raoul de Haſbourg a eſté eſtendue en pluſieurs branches.

Otthbert premier Cõte de Haſbourg.

Voy Laſie en la Chronique d'Auſtriche.

DES TERRES D'VRI, SVVITZ, *& Vnderuualden, auant qu'elles fuſſent confederees enſemble.*

DV temps de Iules Ceſar le premier Empereur Romain, les Romains appelloient les habitans d'Vri, *Tauriſcos*, & ce nom Vri, duquel ils ſont nommez auiourd'huy, cõme on penſe, eſt venu des Vres, duquel nom on appelloit anciennement les taureaux, comme iuſques à preſent ceux de Sibenthal appellent les taureaux

Vres ou Vren, à la façon des Germains anciẽs. D'auantage la region d'Vri a en ses armoiries vn taureau de sable en champ d'or. Aucuns escriuent, que les Goths ont autresfois demeuré en ceste region là. Nous auons aussi monstré cy dessus, comment les peuples de la nation Germanique ont anciennement obtenu place en ceste terre, & celle de Suuits. Là nous auons aussi escrit, qui furent ceux, qui estoyent iadis gouuerneurs de la republique en ces terres cy, à sçauoir, les Rois de France, ce qu'on peut principalemẽt prouuer par les anciẽnes fondatiõs, cõme Loys de Germanie, neueu de Charlemagne, qui a baillé quelques seigneuries de la terre d'Vri aux Nonnains de Zurich. Mais les annees suiuantes, quand l'Empire fut trãsporté aux Germains ou Alemans, & quand les Ducs, & les Comtes, & autres vassaux de l'Empire ont esté faicts seigneurs des terres, & pays: semblablement quand aux villes anciennes, & vallees de l'Empire furent donnez des priuileges particuliers, & permis à vne chacune d'auoir le gouuernement de sa republique: lors ces trois vallees aussi furent exemptees de toute subiection, fors que de l'Empire: ce que Frideric second de ce nom tesmoigne en la confirmation des priuileges, & des coustumes anciẽnes de ceux de Suuits, & Vri. Aussi Raoul de Habspourg, Roy des Romains, approuue cela en la confirmation des priuileges de ceux de Suuits, disant ainsi: *Rudolphus Dei gratia Romanorum rex semper Augustus, prudentibus viris, vniuersis hominibus vallis in Suuits liberæ conditionis existentibus dilectis suis fidelibus gratia, & omne bonum,* &c. c'est à dire: Raoul par la grace de Dieu Roy des Romains, tousiours Auguste, à sages personnes tous les habitans de la vallee de Suuits, estans de franche condition, ses bien aymez, & feaux, grace, & toute prosperité, &c. Donné l'an de grace 1291. Les priuileges aussi, qui ont esté dõnez par les Empereurs Henry de Luzembourg, & Loys de Bauiere, & leurs successeurs à ces trois pays, ou vallees rendent semblable tesmoignage. Par ainsi il y a dõc desia long temps, que les habitans d'Vri, Suuits, & Vndeuualden, sont de franche condition, entre lesquels aussi habitoyent plusieurs gentilshommes, & gens nobles, ayans tous leurs droits de bourgeoysie. Parquoy ceux, qui disent, que ces trois pays ou vallees, Vri, Suuits, & Vnderuualden ont anciennement rendu obeissance, & subiection aux Comtes de Habspourg, & depuis aux Ducs d'Austriche, s'abusent entierement, veu que du temps de ces Comtes, & deuant eux mesmes ils estoyent de franche condition: ce que les confirmations de leurs priuileges demonstrent. Raoul laissa apres soy son fils Albert, Duc d'Austriche: mais il n'eut nulle iurisdiction sur eux, veu qu'ils auoyent faict hommage au Roy Adolfe. Or apres que Adolfe fut occis, & Albert esleu à l'Empire, cestuy Albert ne peut enfreindre leurs priuileges, lesquels ses predecesseurs auoyent ottroyez, & confermez: comme ses successeurs aussi ne l'ont peu faire, à sçauoir, Frideric, Lupold, Albert & les autres ducs d'Austriche, entre lesquels il n'y en a pas vn seul, qui ayt eu iurisdiction sur ces terres, qui auoyent presté le serment à Loys de Bauiere, comme au Roy des Romains. Apres la mort aussi des Ducs Frideric, & Lupold, le Duc Albert le boyteux, au demeurant hõme cruel, & felon n'eut nulle occasion de se plaindre contre ces trois pays ou vallees comme desobeissans, comme il se plaignit deuant Charles quatrieme de Lucerne, & de Zug. Les Comtes de Habspourg dõc n'ont eu aucune domination sur ces trois pays ou vallees, ne les Ducs d'Austriche apres eux, excepté que le Roy Raoul, & le Roy d'Albert son fils, à cause de l'Empire, leur ont ordonné des gouuerneurs, comme aussi les autres Roys des Romains auoyent faict au parauant.

Suuits, & Vri les vallees de l'Empire.

Les trois vallees Vri, Suuits, & Vnderuualden iamais subiectes aux Ducs d'Austriche.

DES GOVVERNEVRS, OV *Baillifs, qui furent donnez à ces trois pays, ou vallees au nom de l'Empereur.*

IL y auoit vne coustume en l'Empire, que le Roy des Romains deputeroit aux villes & vallees subiettes à l'Empire sans aucun moyen, des gouuerneurs, & iuges, qui seroyent commis pour la decision des causes, & administratiõ de iustice au nõ de l'Empire: & tels estoyent volontiers esleus d'entre les nobles du pays, ou autres personnes graues, & d'autorité: lesquels neantmoins commettoyent quelques fois leur office à des lieutenans. En ceste sorte les Roys, & Empereurs ont aussi ordonné des gouuerneurs à ces trois pays ou vallees. Mais quant au gouuernement du bien public, ces commis n'y auoyent aucune superintendance, ils auoyent seulement cognoissance des causes ciuiles, & criminelles. En ceste sorte Albert, Roy des Romains, ordonna aussi des gouuerneurs, & Baillifs sur lesdicts trois pays ou valles. Mais les habitans, voyans qu'ils abusoyẽt de leur office, les chasserent hors, cõme il sera dit maintenãt. Celuy, qui estoit deputé gouuerneur sur Vnderuualdẽ, vouloit contraindre vn certain personnage du pays, de luy enuoyer 2. ou trois couples de bœufs, qui luy tiroyent la charrue: car il disoit, que les rustics, ou villageois la deuoient tirer eux mesmes. Et comme il refusoit de le faire, le gouuerneur commanda à vn sien seruiteur d'emmener ces bœufs par force. Le seruiteur voulut executer le mandement de son maistre, mais le fils de cest homme couppa à ce seruiteur vn doigt, & s'enfuit. Le gouuerneur courroucé contre le pere, le print & luy arracha les yeux. Il aduint aussi vne autrefois au pays d'Vnderuualden, que ce pendant qu'vn certain pere de famille estoit absent, le gouuerneur contraignit sa femme de luy preparer vn baing, & vouloit, qu'elle luy tint cõpagnee dedans ce baing pour accomplir son desir auec elle. Mais la femme dilaya iusqu'à la venuë de son mary: & quand il fut venu, elle se plaignit à luy de l'outrage, qu'on luy auoit voulu faire, lequel en fut tellement esmeu qu'il occist le gouuerneur d'vne congnee. Le gouuerneur aussi de Suuits, & d'Vri insensé, & meu d'vne grande follie, feist mettre son chappeau sur vne grande perche, & faire commandement par vn sien seruiteur à tous passans de porter reuerence à son chappeau, ou bonnet ainsi dressé sur le bout d'vn baston, comme si luy mesme eust esté là en propre personne. Or il y en auoit vn natif du pays, nommé Guillaume Tel, qui refusa de le faire. Il fut donc mandé pour venir parler audict gouuerneur, lequel enioignit d'abbatre vne pomme de dessus la teste de son propre enfant d'vn coup de traict, car il estoit

ſtoit fort bon arbaleſtier. Ledict Guillaume re-
uſoit au commencement de le faire: mais en fin,
e pouuant plus reculer, il feiſt ce, que luy auoit
ſte commandé, & luy aduint ſi bien par la grace
e Dieu, qu'il abbatit la pomme de deſſus la teſte
e ſon enfant, ſans le bleſſer en façon que ce fuſt.
t le gouuerneur, voyant, qu'il auoit encore vn au-
re traict, luy demanda, qu'il en auoit voulu faire.
l luy reſpondit ainſi: Si l'enfant euſt eſté bleſſé du
reuier traict, i'euſſe tiré l'autre contre le Roy.
e gouuerneur, oyant ceſte reſponſe, le feiſt pren-
re, & l'emmena priſonnier par eau. Or eſtant ve-
u entre Vri, & vn village, qui ſappelle Brunnen,
eſchappa du baſteau, & gaigna le haut, & cou-
ant à trauers les montagnes, il preuint le gouuer-
eur, & l'eſpiant en vn deſtroit, le perça tout ou-
re d'vn traict. Ceux du païs eſmeuz de ces forfaits,
autres ſemblales outrages des gouuerneurs, les
haſſerent entierement hors de toutes les trois cō-
reés. Les Empereurs Henry 7. & Loys de Bauiere,
pres cela, leur donnerent des iuges, auec ceſte or-
onnance, qu'on n'en eſliroit point d'autres que
u pays.

DES CHOSES, QVI SONT *aduenues au pays des Suyſſes du temps des Empereurs Henry de Lucembourg, & Loys de Bauiere.*

L'An de noſtre ſalut 1308. Henry, compte de
Lucembourg fut eſleu Empereur, & l'an ſuy-
ant Zurich, Berne, & Saleurre, & les pays ou va-
ees, auſſi Vri, Suuitz, & Vnderuualden, preſterent
ſerment audict Henry. L'an 1309 il y eut diſſen-
on entre l'Abbé aux Ermites, appellé vulgaire-
ent Einſidlen, & ceux de Suuitz. L'Abbé eut re-
ours au duc Lupold, & par le moyen d'iceluy eut
e ſon coſté ceux du pays d'Ergœuu. Mais ceux de
uuitz ne ſ'eſtonnants de rien, vindrent de grand
rdeur, & courage au deuant de leurs ennemys, &
n tuerent grand nombre, & feirent noyer les au-
es dedans le lac. Les habitans, & bourgeois d'A-
uu, endurerent de grands dommages pour lors.
'an 1314. l'Empire vaquant, l'Archeueſque de
layence aſſembla les Eueſques de Treues, & de
ologne, Iean Roy de Boeſme, le Duc de Saxe, le
larquis de Brandebourg, & Raoul comte Pala-
n. L'aſſemblee fut faicte à Franckfort, où Fride-
c, duc Auſtriche, & ſes freres Lupold & Albert ſe
ouuerent auſſi, aſpirants à l'Empire, auſquels tou-
esfois les Eueſques de Mayence, & de Treues, & le
oy de Boeſme eſtoient contraires. Frideric co-
noiſſant cela, ſ'adreſſa aux deux freres, Ducs de
auiere, à ſçauoir, Raoul, & Loys, les priant de luy
ouloir aſſiſter, & tenir la main pour le faire Em-
ereur. Mais ces deux Eueſques, & le Roy de Bo-
ſme, voyants, que Frideric affectoit l'Empire, in-
uyſirent Loys, Duc de Bauiere, de promettre,
u'on l'eſliſt luy-meſme contre ledict Frideric. Or
eluy, qui eſtoit là de la part du Marquis de Bran-
ebourg, ayant charge generale de ſon ſeigneur, ſe
oignit auec les autres trois, & donna auſſi ſa voix
Loys de Bauiere. A ceſte cauſe ces deux furent eſ-
euz en diſcord, à ſçauoir, Frideric, Duc d'Auſtri-
he, & Loys, Duc, de Bauiere. Or eſt-il ainſi que
Loys demoura quelque temps en Oppenheim, qui
eſt ville Imperiale, auec l'Archeueſque de Mayen-
ce: laquelle ville l'Empereur Henry auoit engaigee
audict Archeueſque. Ce pendant ſes aduerſaires
pratiquerent en la ville de Heidelberg, qui eſtoit à
Raoul, frere dudict Loys, & ſubornerent vn cer-
tain ſoldat, lequel eſtant garny d'vne petite arba-
leſte ſoubz ſon manteau, & d'vn traict enuenimé,
ſ'en deuoit aller ainſi en la ville d'Oppenheim, fai-
re ſemblant d'eſtre du party de Loys, iuſques à ce,
qu'il verroit l'opportunité pour tuer le Roy de ce
traict. Mais le roy Loys, eſtant aduerty de cecy par
vn ſien amy, feiſt prendre le ſoldat, & luy ayant leué
le manteau, trouua l'arbaleſte, & le traict, & par ce
moyen toute la conſpiration fut deſcouuerte.
Loys donc mena long temps ce ruſtre lié deſſus vn
chariot auec ſoy pour ſpectacle, & finalement a-
pres l'auoir faict attacher à la queuë d'vn cheual, &
trainer par la ville, luy feiſt rompre les mēbres ſur
vne rouë, & puis apres eſcarteler. L'an 1315. Loys
fut couronné à Aix la Chapelle en grand' pompe
par les Archeueſques de Mayence, & de Treues.
Et Frideric ſe feiſt couronner à Bonne par l'Arche-
ueſque de Cologne. Au reſte toutes les villes baſ-
ſes, iuſques à Straſbourg, preſterent le ſerment à
Loys: mais les hautes villes, & celles, qui ſont ioi-
gnant le lac, receceurent Frideric, excepté Baſle,
Berne, Saleurre, & les trois pays ou vallees. Les
autres auſſi, qui ſont en Souabe, excepté Vlme, &
bien peu d'autres, receurent Loys. Straſbourg, &
Landauu ſe tindrent du party de Frideric. Comme
donc, Frideric d'Auſtriche fut eſleu, combien tou-
tes-fois qu'il n'euſt plus grād nombre des electeurs
de ſon coſté, ſō frere Lupold feiſt la guerre aux vil-
les, qui ne luy voulurent faire hommage, & prin-
cipalement il vouloit grand mal aux trois pays ou
villages, eſtant mené de ceſt eſpoir, que ſ'il pou-
uoit faire paſſer ſon armee par dedans les monta-
gnes, que lors il luy ſeroit plus facile beaucoup de
les dompter, que les villes rebelles à ſon frere. Par-
quoy les trois pays ou vallees eſcriuerent à Loys de
Bauiere, qui ſe tenoit lors à Nuremberg, à ſçauoir,
l'an 1314. au moys de Iuing, & luy auſſi leur reſcri-
uit en ceſte ſorte: *Ludouicus Dei gratia Romanorum rex, ſemper Auguſtus, prudentibus viris in Vnderuualden, Vri, & Suuitz, fidelibus, & dilectis gratiam ſuam, & omne bonum, &c. Viri conſtantiſſimi aduerſariorum comminationibus ne ſinatis animos veſtros aliqualiter demulceri, &c.* c'eſt à dire: Loys par la grace de Dieu Roy des Ro-
mains, touſiours Auguſte, à ſages & honneſtes per-
ſonnages les gens de Vnderuualden, Suuitz, & Vri
ſes bien aymez, & feaux, grace, & toute proſperi-
té, &c. Hommes treſconſtants, & magnanimes, ne
vous laiſſez point abbatre en ſorte quelconque les
cœurs par les menaſſes des aduerſaires, &c. Il com-
manda auſſi à tous les gouuerneurs, & officiers du
royaume de defendre, & maintenir leſdits pays ou
villes de toute leur puiſſance. Ce meſme an il y
eut bataille entre les ſecours eſtrangers du Duc
d'Auſtriche, & ces trois pays ou vallees, où il y en
eut de bleſſez des deux coſtez. Ces trois valees e-
ſtoient de tous coſtez enuironnees d'ennemis, &
principalemēt ceux de Suuitz: car ils auoient d'vn
coſté ceux de Glaris, d'autre part le comte de Haſ-
boug nōmé Vuernher, puis Raoul, comte de Haſ-
bourg,

Lettre de l'Empereur Loys aux trois pays ou vallees, Vri, Suuitz, & Vnderu-ualden.

bourg, d'autre part l'Abbé aux Ermites, d'auantage ceux de Zug, & de Lucerne. Ce pendant ceux Suuitz sortirent, & entrerent par force dedans le monastere des Ermites, & prindrent quatre moynes, qui estoient barons, & les emmencrent auec eux en Suuitz. Lupold, duc d'Austriche, cherchoit ayde de tous costez vers ses familiers, Comtes, & Barons, & solicitoit vn chacun cõtre ceux de Suuitz. Entre autres il tira à son party Hertman, & Eberhard de Kybourg seigneurs de Thun, & de Bourgdorff, & protecteurs du monastere d'Entrelac ou Hinderlappen: la iurisdiction desquels s'estendoit iusques à Vnderuualden. Le Roy Loys, estant à Munchen ce pendant, que les trois pays ou valees estoient ainsi vexez, escriuit de rechef à ceux de Suuitz au moys de Nouembre, en ceste sorte: *Ludouicus Dei gratia Romanorum rex, semper Augustus, dilectis filiis suis, officiato concilio, ciuibus, & vniuersis hominibus in Suuitz, gratiam, & omne bonum, &c.* c'est à dire: Loys par la grace de Dieu roy des Romains, tousiours Auguste, à ses bien aymez fils les bourgeois, & tous les hommes de Suuitz grace, & tout bien, &c. Il les admonesta de rechef de demeurer fermes en la fidelité, qu'ils luy auoient promise, & à l'Empire: qu'il estoit bien aduerty de leurs grands trauaulx, & dangers, lesquels ils auoient endurez de ses ennemis, & de l'Empire iusques à donc. Il leur declairoit aussi, qu'il auoit deliberé d'assembler sur le Printemps, & le plstost, qu'il pourroit, vne grande armee des domestiques de l'Empire, par laquelle esperoit deliurer des dangers ceux de Suuitz, & tous autres, qui auoient esté outragez, & tourmentez à cause de luy. Enuiron le premier iour de Nouembre, le duc Lupold amassa vne gran de armee és pays de Thurgouu, Ergouu, Alsace, & Souabe, & solicita ses adiuteurs, Comtes, Barons, seigneurs, & communautez, de ne luy point faillir au besoing, & en ceste sorte il feit tant, qu'il amassa vne armee de vingt mille hommes tant de gens de pied que de cheual, laquelle il mena ioignãt le lac de Surich, & s'en alla droict vers Suuitz. Or se reposant en Egre, il consultoit auec ses capitaines de quel costé il pourroit entrer plus cõmodément en la contree de Suuitz. Or apres auoir prins conseil, le fol du Duc Lupold, nõmé Kuene de Stocken, qui estoit là present, & auoit entendu la deliberation, qu'ils auoient prinse, voulut aussi donner son opinion, & dist: Vostre conseil ne me plaist point, car vous n'auez deliberé autre chose tant que vous estes, que comment nous entrerons en la region de Suuitz, & n'y en a pas eu vn seul, qui ayt donné cõseil comment nous en sortirons. Au reste comme ainsi soit, que la region de Suuitz soit de tous costez enuironnee de montagnes, riuieres, & eau, & que les passages, par lesquels on y puisse entrer, estoient fort estroits, ceux de Suuitz meirent des garnisons, & espies par tout, à fin que nul n'entrast vers eux par surprinse. Or lors que le duc Lupold faisoit marcher son armee, ils furent aduertis par leurs amys voysins, de q̃l costé l'ennemy deuoit entrer en leur terre. Car ils ietterent des flesches, ou traicts à eux, esquelles il y auoit en escrit, qu'ils se dõnassẽt garde du costé de Morgarten. Cela entendu, ceux de Suuitz, auec ceux d'Vri, & de Vnderuualden leurs compagnons s'en allerent viſtement par trouppes, & bandes en la montagne Sattel: entre laquelle, & le lac d'Egre il y a vn chemin, par lequel l'ost du duc Lupold taschoit entrer en Suuitz par les destroits. Les confederez donnez exhorterent l'vn l'autre à bien faire, & ainsi attendirent la venuë de leurs ennemys, & cõbien qu'ils fussent petit nombre contre plusieurs, toutesfois ils les assaillirent de grand courage, roulants de grosses pierres contre leurs ennemys, dequoy ils estonnerent si fort leurs cheuaux, qu'ils couroient vers le lac à bride auallee. Et pource que le chemin estoit glissant, à cause de la glace, les cheuaux ne se pouuoient tenir fermes, & pour ceste cause les ennemis furent contraints de reculer en arriere. Les confederez les poursuyuirent, & en feirent grande desconfiture. Le duc Lupold s'enfuyt auec le reste de son camp, & se retira en Thurgœuu. Ceste bataille aduint l'an de salut 1315. le 16. iour de Nouembre. En ce temps mesme le duc Lupold auoit aduerty le Comte de Strasbourg, qui habitoit en Nuchtland, d'amasser gens pour passer la montagne de Bruneck, & assaillir ceux d'Vnderuualden. Cela vint à la cognoissance de ceux de Suuitz, & de leurs alliez, lesquels sans aucun delay, enuoyerent compagnee de gens aguerriz vers la montagne de Bruneck, pour defendre la terre d'Vnderuualden: ce qu'ils feirent vaillamment, & tuerent aucuns de leurs ennemys. Ces trois Cantons ou vallees, en toutes ces guerres, n'eurent aucun ayde d'estrangers, d'autant que ceux de Basle, de Saleurre, & Berne, lesquels aussi auoient presté le ferment au Roy Loys, auoient affaire ailleurs: car auoient les Ducs d'Austriche aussi pour ennemys. Et ces villes là n'auoient à lors aucune iurisdiction hors les murailles, comme elles ont auiourd'huy: mais le pays à l'entour d'icelles estoit presque tout subiect à seigneurs estrangers. Ceux de Zurich aussi ne vouloient pas du commencement combattre les Austriens. Et Frideric, duc d'Austriche, qui par tous moyens se vouloit vsurper l'Empire, d'autant qu'il auoit aussi esté esleu en discord, molestoit si fort son aduersaire, qu'il ne pouuoit donner aucun secours à ces trois pays ou vallees.

Lettre de l'Empereur Loys à ceux de Suuitz.

Le duc Lupold d'Austriche amassa vne grande armee contre ceux de Suuitz.

Kune desto chen, fol du Duc Lupold.

LA PREMIERE ALLIANCE *des Suysses.*

L'An de salut 1316. les habitants de Suuitz, Vri, & Vnderuualden, apres auoir esté molestez de guerre l'espace de deux ans entiers par le Duc d'Austriche, d'autant qu'ils ne le vouloient point recognoistre pour roy des Romains, pour ce qu'il auoit moins de voix en son election, s'assemblerent à Vri, & là feirent vne alliance perpetuelle, laquelle fut appellee la Ligue des trois pays ou des trois villes de la Foreſt. L'an de salut 1317. Frideric, duc d'Austriche, assiegea la ville d'Esslingen contre le Roy Loys, & là il y eut vne bataille cruelle, en laquelle plusieurs gens furent occis tant d'vn costé que d'autre. L'an 1319. Lupold, duc d'Austriche, mist le siege deuant Saleurre, laquelle aussi auoit faict hommage au roy Loys: mais les Bernois enuoyerent 400. hommes à ceux de Saleurre pour la garnison de leur ville. Ils enuahirẽt aussi les terres des Comtes de Kybourg, qui fauorisoient, & aydoient

uydoyent au Duc Lupold, & y bruſlerent tout ce, qu'ils rencontrerent. Ces nouuelles ouyes, Lupold leua le ſiege. Vn bien peu de tẽps apres, trefues furent faictes entre Lupold, & ceux de Suuits. L'an de ſalut 1323. le Roy Loys conferma les priuileges de ces trois Cantons Vri, Suuits, & Vnderuualden. Ce meſme an Frideric, Duc d'Auſtriche, fut prins en vne bataille par le Roy Loys, comme ceſte hiſtoire eſt amplement declaree cy deſſus. Le Duc Lupold, frere de Frideric, fut fort marry de la prinſe d'iceluy, & feiſt tout ce, qu'il peut pour deliurer ſon frere. Il eſmouuoit de fortes, & aſpres guerres contre Loys: mais c'eſtoit en vain. Lors il ſuruint vn Deuin, ou Necromantien, qui promettoit de deliurer Frideric par le moyen du Diable. Apres donc que le Diable vint en la priſon à Frideric, il luy promiſt de le deliurer, s'il ſe iettoit ſur ſon col. Frideric eſtõné de ceſte horrible viſion, feiſt le ſigne de la croix, & inuoqua Dieu, & chaſſa toute ceſte illuſion. Finalement l'accord fut fait au camp, aupres de Colmar, par lequel le Duc Frideric fut deliuré de priſon: mais ce fut ſoubz condition, que luy, & ſon frere Lupold laiſſeroyent la pleine iouyſſance, & adminiſtration du royaume à Loys de Bauiere. Mais le Duc Frideric mourut biẽ toſt apres: & comme Lupold voulut recommencer la guerre contre l'Empereur Loys, la maladie le ſaiſit bien toſt apres à Straſbourg, où il mourut l'an 1427.

LES GVERRES ESMEVES ENTRE *les Ducs d'Auſtriche, & les ligues, ou Cantons des Suyſſes.*

LEs deux Ducs d'Auſtriche cy deſſus nommez eurent vn nepueu de par leur frere, nommé upold, lequel taſchant d'eſteindre toute la matiere de diſſenſion, qui eſtoit entre la maiſon d'Auſtriche, & les Ligues, feiſt paix auec eux, mais ceſte aix ne dura gueres. Car nouuelles cauſes de guere ſuruindrent, voire maugré les Ducs d'Auſtriche, les Ligues. Car aucuns Auſtriẽs, voiſins de ceux e Lucerne, eſtans faicts bourgeois de Lucerne, airirent, à cauſe de cecy, ſi bien leurs gouuerneurs, ue les gouuerneurs les prindrent, & en hayne des igues les feirent pendre. Ceux de Lucerne, eſmeuz e ceſt outrage, prindrẽt par force la ville de Rotenbourg, & raſerent iuſques aux fondemens les urailles, & le chaſteau de ladicte ville. De cela ont enſuyuiz pluſieurs bruſlements, & deſconfitures tant par les Auſtriens, que par les Suyſſes conderez. Pluſieurs en ce temps-là ſe ioignoyent à lliance des Suyſſes, s'ennuyants de la dure ſeruiude, qu'ils enduroyent ſoubz leurs gouuerneurs. 'ont il aduint, que ce feu fut fort allumé, par ce ue les habitans de toute la vallee d'Entlibouch, de la ville de Sempach ſe feirent bourgeois de ucerne. Les confederez auſſi recouurerent la vile de Mayemberg. L'an 1386. ceux de Lucerne, les Cantons ou vallees & ceux de Zurich allerent en urgeuu, & prindrent par force le chaſteau de ſeſſikon. Or en ce temps là vint l'armee du duc 'Auſtriche bien equippe: mais les confederez ſe uerent contre eux d'vne ſoubdaine violence, & les deſconfirent. Apres cela trefues furent faictes: mais d'autãt que les cœurs des deux parties eſtoyẽt en aigriz à cauſe de tant de tueries, la paix ne fut pas gardee longuement. Ils vindrent donc de rechef à s'attacquer & offenſer les vns les autres, tellement que la guerre fut ouuerte entre eux. Le duc Lupold s'aſſocia beaucoup de gens par la Germanie, & s'en alla à Sempach, cuydant opprimer la garniſon, que les Suyſſes confederez y auoyent miſe. Mais les confederez, aduertis de l'entreprinſe du Duc, enuoyerent renfort de gens ſecrettement de nuict, pour attendre l'ennemy, & l'aſſaillir, ſi occaſion ſe preſenteroit. A grand' peine donc eſtoit venu le Duc deuant la ville, auec tous ſes gens, que les confederez vindrent au deuant de luy en vn lieu, qui eſtoit à leur aduantage, auquel les gens de cheual ne les pouuoyent nullement endommager. Parquoy le Duc, tous les nobles, & gentilshommes meirent pied à terre, & meirent tous leurs gens en ordre autant, que la briefueté du temps le pouuoit porter, & s'approcherent de leurs ennemys. La nobleſſe feiſt de grands faicts d'armes de premiere abordee: mais eſtans laſſez tant par la grand' chaleur du ſoleil, que du grand trauail, furẽt cõtraints de reculer. Car il n'eſtoit pas poſſible, que telles gens addonnez à leurs aiſes, ſouſtinſſent ſi long temps le choc, & la chaleur bruſlãte du Soleil, ce que pouuoyent faire gens ruſtiques & endurciz au trauail. Ce pendant doncques que les gentilshommes, eſtants laſſez du combat, couroyent à leurs cheuaux, ils furent preſque tous tuez. En ceſte bataille furent occiz ceux, qui ſenſuyuent. Lupold, duc d'Auſtriche: Othon, Marquis de Hochberg: Iean, comte de Furſtemberg: deux comtes de Zollern: & pluſieurs autres gentilshõmes de moindre eſtoffe. Les confederez ſuiuirent ceux, qui vouloyent eſchappper par fuyte, & en prindrẽt & tuerent pluſieurs en fuyant. Ils acquirent grãde gloire, & riches deſpouilles en ceſte bataille. Le duc fut enterré auec 60. nobles & gentils hõmes au monaſtere de Kunigsfeldẽ. Ce Lupold auoit vn fils auſſi nõmé Lupold, ieune hõme de grãd cœur, & exercé en toutes ſortes d'armes: lequel delibera de venger ſon pere, & les autres, qui auoyent eſté occis aupres de Sempach. Il ſen vint à l'Empereur Charles, & luy expoſa toute ſa deliberation, ſe plaignant du dommage, qu'il auoit receu. L'Empereur l'exhorta à ſe porter vaillamment, & de faire guerre aux Suyſſes confederez, toutesfois de ne rien entreprendre follement. Ainſi ce ieune duc vint aſſaillir les Suyſſes d'vn grand courage, efford, hardieſſe, & fureur, eſtant au reſte bien equippé de toutes choſes neceſſaires pour mener, & faire guerre, & accompagné de pluſieurs gens de l'Empire, & en beaucoup de ſortes il taſchoit, ſ'il pourroit mettre ſa volonté en execution, mais preſque tout luy venoit au rebours. En ceſte guerre le comte de Vuerdemberg, & le comte de Dockembourg gaſterẽt la vallee de *Glaris*: & ayants pillé les maiſons, les bruſlerent.

La iournee de Sẽpach.

Le Duc Lupold tué à la iournee de Sẽpach.

Ceux de *Glaris*, irritez de telles choſes, aſſemblerẽt quelque petit nombre de leurs voyſins, & vindrent aſſaillir leur ennemy, & ſe donnerent bataille les vns aux autres és deſtroits des montagnes. Le combat fut fort & aſpre, mais les confederez combatoient de plus grande hardieſſe, & courage, d'au-

Bataille à Glaris.

tant qu'ils combatoient pour la defence de leur pays, & liberté. Les Austriens tournerent le dos (car on appelloit ainsi tous ceux, qui en ceste guerre estoient ennemys des confederez) & du costé des Comtes il en fut tué bien quinze cens: mais du costé de ceux de *Glaris*, & de leurs compagnõs, à grãd' peine y en eut il cinquante de morts. Ils suyuirent leurs ennemys iusques à la ville de Vuesen, où ils auoyent deliberé se reposer, & refreschir. Mais les Suysses assaillirent la ville, & les Austriens furent contraints de s'enfuyr de nuict par les montagnes iusques à Dockemburg. Les Suysses, ayants gaigné leurs armes, & d'autres d'espouilles, les poursuyrent iusques à Dockembourg, & abbatirent beaucoup de chasteaux, & fortereſſes par tout le pays de Thurgouu, & en prindrent plusieurs par force, lesquels ils possedent encore auiourd'huy par droict de guerre. Ceste mesme annee les Bernois, & ceux de Saleurre menerent leur armee cõtre la ville de Nidouu, & l'assiegerẽt par eau, & par terre. Car les Gentilshommes qui habitoyent leans, auoyent pillé & leurs amys, & leurs ennemys. Or apres qu'ils eurent prins par force tant la ville, que le chasteau, ils trouuerent dedans le chasteau vn certain Euesque Portugalois, vn Prieur auec leur train, lesquels venants de Rome s'en retournoient droict à leur pays par la Gaule: mais ils furent prins en chemin, & despouillez de tout ce, qu'ils auoient, & puis apres mis en prison. Or estants trouuez en la dicte prison, ils furent deliurez, & de là menez à Berne, où ils furent bien reuestuz, & pourueuz d'argent, pour les despens de leur voyage, tellement que le tout montoit trois cens ducars. Puis sortants de Berne, ils vindrent à Lucerne, & de là en Lombardie, où ils furent recogneuz de plusieurs, & rendirent aux Bernois les fraiz, qu'ils auoient faicts pour eux: & outre cela ils leur donnerent mille ducats, d'autant qu'ils auoient esté deliurez de la prison par leur moyen.

La ville de Nidouu, prinse par les Bernois.

Mais retournons aux Suysses. Comme ainsi soit, que les Austriens eussent souuent enduré de grandes pertes, dommages és guerres, qu'ils auoient euës contre les Suysses, & que les forces de ces gens de montagnes croissoyent de iour en iour, d'autant qu'ils acqueroient tous les iours quelque chose: finalement ils s'ennuyerent tant d'vn costé que d'autre. Car le bled, & le sel commençoit à faillir aux Suysses, & l'argent du Duc d'Austriche se diminuoit bien fort. Parquoy les deux parties ouyrent volontiers ceux, qui leur parloient d'appoinctement, mais ce pendant les cœurs demeuroient encore enuenimez, qui à esté cõme vne origine, & source de beaucoup de guerres. L'an 1397. il y eut guerre entre l'Abbé de S. Gal, & ceux d'Appenzel. Or l'Abbé se plaignoit, q̃ ses droits, & reuenuz, qu'il auoit en la terré d'Appenzel, luy estoiẽt diminuez: & les autres disoiẽt au cõtraire, q̃ les receueurs, & gouuerneurs en exigeoyent plus, qu'il n'estoit raisonnable. L'Abbé dõc feist alliance auec les villes Sainct Gal, Rauenspurg, Constance, Vberlingue, & Lindauu: & toutes ces villes enuoyerent secours à monsieur l'Abbé, pour dompter ceux d'Appenzel. L'Abbé donc auec assez grande armee assaillit ceste petite poignee de gens, lesquels ils appelloient mesme pasteurs champestres. Or ceux d'Appenzel s'estants assemblez, vindrent au deuant de leurs ennemis. Ils ordonnerent aussi aucuns de leur gens pour tenir fort és lieux hauts, & pour garder les destroits des passages, auxquels ils feirent bonne prouision de pierres pour accabler leurs ennemys. Ainsi ceux d'Appenzel, à cause du lieu, estoyent tellement ordonnez, qu'vn enfant de dix ans, ou vn vieillard de nonante ans, ou vne femme eut peu fermer le passage, voire à mille hommes. De ceste cause, aussi tost que les gens de l'Abbé furent paruenuz aux bornes & limites de ceux d'Appenzel, ceux-cy descendirent de la montagne, & se ruerent sur leurs ennemys de violence, & grande impetuosité: & à l'abordee vn chacun ietta quelques pierres dedans l'armee des ennemys, desquelles ils renuerserent plusieurs. Apres cela ils s'approcherent & combatirent main à main, & contraignirent les gents de l'Abbé de reculer en arriere. L'Abbé enuoya ses Ambassadeurs vers les princes & citez voisines, les priant de luy donner secours, à fin que ce mauuais exemple de ces pasteurs fust opprimé de bõne heure. Sur ces entrefaictes ceux d'Appenzel cherchoient aussi ayde, & feirent alliance auec les Suysses confederez. Et cognoissants, que l'Abbé deliberoit de les tenir longuement assiegez pour les affamer, à fin que par ce moyen ils se rendissent finalement à luy, ils prindrent conseil entre-eux: apres lequel abbatirent tous les chasteaux voisins, & les ietterent du haut des montagnes en bas, voire toutes les fortesses, qu'ils iugerent pouuoir seruir à l'Abbé en ceste guerre, & s'allierent auec leurs voisins, ce que irrita d'auantage les ennemys. A grand' peine peut l'Abbé obtenir cecy du Duc d'Austriche, qu'il print les armes contre ceux d'Appenzel. Car les gens de cheual, ou hommes d'armes, ne peurent de rien seruir aux montagnes, & vne grande armee n'a pas espace de batailler és lieux estroits. Ayant donc ayde des estrangers, il mena de rechef la guerre à ceux d'Appenzel. Premierement toutes-fois il dressa son camp contre la ville Imperiale de sainct Gal, d'autant que les citoyens, & habitants d'icelle s'enclinoient à l'alliance des confederez, ou Suysses, & meist le siege deuant elle, & pilla tout le territoire à l'entour. Ceux d'Appenzel marriz de cest outrage, qu'on faisoit à leurs amys à cause d'eux, descendirent des montagnes pour se ruer contre leurs ennemys, & les feirent fuyr, & en tuerent plusieurs. Ceste bataille fut faicte l'an de grace mil quatre cens cinq, au moys de Iuing. Le Duc d'Austriche aussi enuoya lors vne compagnee de ieunes gents allaigres, & bien equippez, pour piller, & brusler le village d'Appenzel, mais il y auoit garnison par touts les chemins, en sorte que tous les passages estoyent bouchez. Toutesfois d'vn costé il y en eut aucuns, qui de leur sceu, & bon gré laisserent entrer vn peu auant quelques bandes de leurs ennemys, mais quand ils furent venuz au lieu, où ceux d'Appenzel desiroyent qu'ils fussent, ils commencerent à rouler sur eux de grandes, & grosses pierres. Puis apres les voyants en desordre les vns occiz, & les autres clochants, ils descẽdirẽt du haut de la mõtagne, & se tuerẽt impetueusemẽ

Gerre entre l'Abbé de S. Gal, & ceux d'Appentzel.

su

ſur eux', & en occirent pluſieurs, & tournerent en fuite toute l'armee. Enuiron ce temps là, ceux d'Appenzel prindrent par force beaucoup de chaſteaux & fortereſſes, n'en laiſserent pas vn debout en toute ceſte vallee, laquelle dure depuis la ville de ſainct Gal iuſques au Rhin. Ayants auſſi trauerſé le mont d'Arlen, ils prindrent le chaſteau de Landeck, & ſaccagerent Montfort, & pluſieurs autres fortereſſes. Tous les payſans, & ruſtiques voyſins ſe rendirent de leur party, & par ce moyen il aduint, qu'eux, qui n'auoyent nul bruyt au parauant, & eſtoient totalement incogneuz au monde, acquirent puis apres par leurs hauts faicts grand bruyt, & cognoiſſance enuers tous, & renommee excellente. L'an de grace 1406. ceux d'Appenzel menerent leur armee contre Guillaume, comte de Bregentz, & contre la ville de Bregents deuant laquelle ils meirent le ſiege: mais ils ſentirent le vent d'vne grande armee, qui venoit de Souabe, pourtant leuerent le ſiege & furent contraints de retourner en leurs maiſons. Apres quelque temps ils reuindrent derechef deuãt la ville, & ce comte aydé des nobles, & principalement de l'Eueſque de Conſtance, les aſſaillit, où il y eut vne bataille fort aſpre: mais à la fin ceux d'Appenzel laſſez, & redigez à petit nombre, à cauſe de l'occiſion de leurs gens, quitterent la place. Finalement apres pluſieurs dommages receuz d'vn coſté, & d'autre, le Roy Robert appella l'Abbé & ſes alliez, il appella auſſi ceux d'Appenzel, & appaiſa le diſcord, qui eſtoit entre eux.

uiennent bien renõmez.

DE LVCERNE, VILLE DES HELVETIENS OV SVYSSES.

CE monaſtere ou Egliſe Collegiale de Lucerne ioignant le lac des Heluetiens, qui eſt auiourd'huy appellé le lac de Lucerne, fut iadis edifié par vn preſtre, nommé Vighard, qui eſtoit frere de Robert duc d'Alemagne, & de Souabe, & cela fut du temps du roy Loys, enuiron l'an 816. ou du temps de Loys ſecond l'an 840. Il aduint auſſi depuis, que ce monaſtere fut faict ſubiet à l'Abbé de Murbach, mais on ne ſçauroit pas bien dire, quand ce fut, ne qui fut celuy, qui l'aſſubiettit. On trouue bien par les hiſtoires, que le Roy Lothaire, qui eſtoit viuant l'an de noſtre ſalut 850. ou enuiron, fut requis par l'Abbé de Murbach de confermer quelques droits du monaſtere de Luciarie (ainſi appellé il Lucerne) que ledit monaſtere auoit au village d'Emman ſitué en Ergœuu, pres de la riuiere de Reuſs, leſquels droits ſon biſayeul le Roy Pepin, & ſon pere l'Empereur Loys, auoyent donnez à ce monaſtere. Ledict duc Robert auſſi a donné vne portion de ſon patrimoine au Roy Loys, à fin que d'icelle il baſtiſt, & fondaſt vn monaſtere à Zurich aupres de la riuiere de Lindmat, lequel on penſe eſtre l'Abbaye des Nõnains, qui eſt appellee par ceux de zurich le monaſtere des Dames. Et quant à la ville, elle a eſte baſtie aupres le monaſtere, & en partie à cauſe du monaſtere, ce qu'on peut veoir auſſi en pluſieurs autres villes, leſquelles ont eſté aggrãdies par ſucceſſion de temps ioignant les monaſteres, & principalement iouxte les Abbayes de Sainct Benoiſt, comme ſont Vuiſſembourg, Seckingẽ, Fuld, Amerbach, Blabeuuren, Sainct Gal, Kẽpten, & pluſieurs autres. Ledict monaſtere a eſté appellé Lucerne du lieu, auquel il a eſté baſty, ce qu'on peut cognoiſtre par les lettres de fondation, & il y en a aucuns de ceſte opinion, que ce nom luy a eſté donné à raiſon d'vne grande, & ancienne tour, qui eſt auiourd'huy ioignant le pont au bout du lac: en laquelle on allumoit anciennement du feu pour eſclairer à ceux, qui nauigeoyent de nuict. Les anciẽs ont appellé telles tours *Pharos*, comme il y en a eu vne pres d'Alexandrie en l'Iſle *Pharos*, de laquelle on monſtroit de nuict auec des torches le chemin à ceux, qui eſtoyent en mer, à fin que ſans danger ils entraſſent au port.

Pluſieurs villes ont prins commencemẽt des anciennes abbayes cõe S Omer au comte de Oye.

Lucerne fut allice aux trois Cantons ou vallees l'an de salut 1332. le Samedy deuant la feste sainct Martin, & ceste alliance fut appellee l'alliance des quatre Cantons, ou villes de la foreſt. Or quant à la ville, elle eſt aſſez plaiſante, & belle, digne d'eſtre accomparee à beaucoup d'autres en autorité, & richeſſes. Elle eſt le marché commun de ceux de Schuuitz, Vri, & Vnderuualden, & le lieu, où on deſcharge les marchandiſes, qu'on porte d'Alemagne en Lombardie, & au pays des Geneuois: la voiture deſquelles ſe faict depuis Lucerne iuſques à Vri l'eſpace de 5. lieües d'Alemagne par le grand lac, & de là ſont tranſportees iuſques à Milan ſur le doz des cheuaux par les mõtagnes, & vallees. Il y a vne riuiere en la ville meſme de Lucerne, nommee Ruſs, laquelle ſort du lac, ne plus ne moins qu'à Conſtance le Rhin ſort du lac d'icelle ville, & comme la riuiere de Lindmat ſort à Zurich du lac de Zurich. Or ceux de Lucerne ont preſque vne pluſgrande commodité ou profit de ce lac, que de tout le terroir circonuoyſin, combien qu'ils ayent des prayries, & paſturages excellents pour nourrir les biens.

S'enſuyuent les lettres de la fondation du monaſtere de Lucerne.

Lettres de fondation du monaſtere de Lucerne.

Nous faiſons à ſçauoir à toutes perſonnes nobles, & mechaniques, tant preſents, que ceux, qui ſont à venir, comme moy Vighard & mon frere Robert, chef de l'armee du Roy Loys, lequel nous eſt conioinct par conſanguinité, auõs fait partage de tous noz biens, & heritages, eſcheuz de la ſucceſſion de noſtre pere, par le conſentement, faueurs, & ayde dudict Loys. Puis apres mon frere, touché de l'amour de Dieu, & cherchant le remede de ſon ame, a dõné audict Roy, ſon ſeigneur, toute la portion, qui luy appartenoit, à ſçauoir, ſoubz telle cõditiõ, qu'il baſtiroit vn tẽple au chaſteau de Zurich pres la riuiere de Lindmat, & ordõneroit vn ſeruice perpetuel en iceluy. A ceſte cauſe moy Vighard preſtre (indigne toutesfois) eſtãt eſmeu de deſir profond, ay cõſtruit, & edifié en vn certain lieu, qui de toute antiquité eſt appellé Lucerne, ps d'vne riuiere nõmee Ruſs, & laquelle decoule du profond du grãd lac, vn petit tabernacle en l'hõneur de ſaict Legier Martyr, de ſainct Maurice, & ſes cõpagnons, & de tous les ſaincts, & ay baillé audict tabernacle toute la ſubſtãce, qui m'appartient de la mõtagne, nõmee *Albis*, cõmençant depuis ma ſeigneurie, & poſſeſſion, appellee Lungkhoff, & de tous les lieux voyſins, & ce du conſentement du Roy mon couſin, & me ſuis là mis pour le ſeruice de Dieu, & i'ay amaſſé autant de moynes q̃ i'ay peu. Et pourtant vn hõme de bien, & noble vint à moy, laiſſant toutes les ſolicitudes du mõde, lequel i'ordonnay moymeſmes le moyne, nõmé Aluuic, & ne faudray point de dire, qu'il eſtoit amy de Dieu en tout & par tout, biẽ entendu és ſainctes Eſcritures: lequel par ſes ſainctes parolles, & admonitiõs attira les cœurs de to⁹ les hõmes de ce pays là à l'amour de Dieu. Apres celà, cõme le ſeruice de Dieu croiſſoit là de iour en iour, ie laiſſay ledit Aluuic pour mon ſucceſſeur, & gouuerneur dudict monaſtere. Ces choſes furent faictes au tẽps du Roy Loys. Vighard, frere de Robert, chef de la gendarmerie d'Alemagne. Ledict monaſtere eſt auiourd'huy vne riche Preuoſté, & Egliſe Collegiale, ſituee hors les murs de la ville de Lucerne.

DE LA CITE DE ZVRICH.

LA

LA ville de Zurich eſt vne ville anciẽne, iadis appellee *Tigurum*, & depuis quelques temps apres *Thuregum*. Elle eſt aſſiſe en beau lieu, & plaiſant à l'yſſue du grand lac, qui finiſt là, & poſé hors la riuiere de Lindmat, laquelle entre en iceluy bien pres de *Glaris*, & ſepare la ville en deux parties: l'vne eſt appellee la grande ville: & l'autre la petite: leſquelles toutesfois ſont conioinctes, & aſſemblees de trois ponts fort plaiſants, ſur leſquels les bourgeois ſe pourmenẽt ſouuent. La terre, qui eſt à l'entour de la ville, eſt aſſez fertile en bled, & en vin. Toutesfois le vin y eſt volõtiers verd, & ne peut meurir à cauſe des Alpes, qui ſont voyſines. Le moyen pour le faire meurir, ou pour mieux dire, pour appaiſer ſa verdeur, c'eſt de le garder quelques ãnees au cellier, ou en la caue. La montagne voiſine a bien trois lieuës d'Alemagnes de long du coſté de l'Orient de la ville, & du lac, & elle a des vignes plantees par tout. Auſſi il y a en la ville vn fort grand marché de bled, lequel on meine de tous coſtez, & le porte on par le lac de Zurich aux hauts lieux des Suyſſes, & principalement à *Glaris*. D'auãtage de ce lac on le tranſporte en vn autre lac, appellé vulgairement le lac de Vualhenſtad, qui eſt long de deux lieuës d'Alemagne entre les hauts rochers, & droites montagnes, & par ce lac on le mene à Curie, & aux Griſõs meſmes, le chemin de 10. ou 11. lieuës d'Alemagne. Or ce marché là ſe tient toutes les Sepmaines. Quant aux poiſſõs, ceux, qui ont eſté en la ville de Zurich, ſçauent quels bons poiſſons apporte le lac de ceſte ville là, & principalement ceux, qui ſont bons, & propres à roſtir. Touchant le commencement de la ville, ie n'ay peu ſçauoir, qui en a eſté le premier fondateur, & auquel temps cela a eſté faict. La grande Egliſe des chanoynes fut fondee deuant le temps de Charlemagne. Puis apres ledict Charles augmenta ceſte fondation là enuiron l'an 820. & eſt appellee l'Egliſe de la Preuoſté de Sainct Felix, & de Saincte Regule. L'an de grace 853. Loys Roy de Germanie, nepueu de Charlemagne, fonda l'Abbaye des Dames du patrimoine de Robert, duc d'Alemagne, qu'iceluy auoit deſtiné à cela, & l'auoit baillé au roy Loys ſoubs ceſte condition, combien qu'iceluy Loys contribuaſt auſſi quelque choſe du ſien. La premiere Abbeſſe fut nommee Hildegarde, fille dudict Loys. Es lettres de ceſte fondation, ceſte ville eſt appellee *Turegum* en la duché d'Alemagne, au territoire de Thurgœuu. En ceſte fondation le Roy Loys parle en ceſte ſorte: Nous auons donné noſtre iuriſdiction, & bailliage, que nous auons à Zurich en la duché de Souabe ou Alemagne, au circuit du pays de Thurgœuu auec toutes les dependences, & ſeigneuries appartenãtes à iceluy bailliage: & principalement auec la region d'Vri, & Foreſt, qui eſt appellee *Albis*, au monaſtere des Dames, lequel eſt ſitué en la ville de Zurich: auquel cy apres ſoyent receuës, & conſeruees les femmes religieuſes. Eſtãts auſſi eſmeuz d'affection paternelle, nous auons aſſigné, & baillé ledict monaſtere auec toutes ſes appartenances en proprieté à Hildegarde noſtre fille bien aymee, laquelle nous voulons auoir ſuperintendence ſur leſdictes femmes pour les gouuerner ſoubs ſa diſcipline, & entretenir ſoubs ſon ordre, & reigle. Donné le 19. d'Aouſt, le 20. an de noſtre royaume d'Auſtraſie, en la ville de Ratiſponne ou Regẽſpourg. Pluſieurs ans apres, à ſçauoir, enuiron l'an de ſalut 1083. la ville fut deliuree de l'adminiſtration du duché d'Alemagne ou Souabe, comme nous auons monſtré cy deſſus.

[Cecy ne fait pas beaucoup à ce propos, q̃ le monaſtere baſty par Loys le Debonnaire euſt eſté fondé à Zurich, veu que les lettres de fondation parlẽt du pays de Sueue, lequel eſt differẽt des Suiſſes, leſquels n'auoyent encore ce nom: ſi ce n'eſt qu'õ voulut mettre la premiere Rhetie entre les Sueues, & q̃ Turege, d'où a eſté nommé Tigure, ou Zurich euſt pris ce nõ des Sueues, au pays deſquels Loys fonda l'Abbaye ſuſditte ainſi que teſmoigne Rhenan en ſa Germanie.] L'an 1236. il aduint, que la ville de Zuric fut prinſe par Frideric, duc de Souabe, qui fut depuis faict Empereur des Romains, & Cõrad de Zeringen fut chaſſé de Zurich. L'an de ſalut 1336. le 7. iour de Iuing il y eut vne ſedition en la ville de Zurich, en laquelle tout le Senat fut depoſé, & d'autres mis en leurs places. Car il y auoit aucuns gẽtils hommes, cheualiers, & les plus gros de la ville au Senat, qui eſtoyent alliez enſemble par conſanguinité, & affinité, & faiſoyent tout à leur appetit, & exerçoyent mauuaiſe iuſtice. Or ces anciens Senateurs, eſtants bannis, ſe retirerent, pour la plus grãd' part, à Rapperſſuuyl, vers Ieã, comte de Habſpourg, dont pluſieurs maux ſont enſuyuiz, comme on verra tantoſt apres. Ceux de Zurich auoyent tué vn cõte de Habſpourg, lequel ſon fils Iean voulut vẽger. Ainſi donc ceux, qui auoyent promis audit cõte de Habſpourg de luy liurer de nuict la ville de Zurich, ſ'aſſemblerent tous en vn lieu, & approcherẽt tout bellement la nuict de ladicte ville. Mais ceux de la ville de zurich eſtoyent aduertiz de toute ceſte menee, & dreſſerent des embuſches à l'ennemy, ils en tuerent pluſieurs, & prindrent le comte de Habſpourg: & quant aux traiſtres, combien qu'ils ne fuſſent venuz iuſques là de pouuoir accomplir leurs promeſſes, nonobſtant ils furent executez par la roüe, qui fut l'an de grace 1350. Deux ans apres Albert, duc d'Auſtriche, aſſiegea la ville de zurich, auec grande compagnee de gens, qui luy eſtoyent venuz au ſecours, à ſçauoir, les comtes de Vuirtemberg, & de Hohemberg, les Eueſques de Baſle, & de Straſbourg, & auec cela les villes de Fribourg, & de Berne. Et du coſté de ceux de zurich eſtoyent les confederez, à ſçauoir, ceux de Suuitz, Vri, Vnderuualden, & Lucerne. Apres que le ſiege eut duré long temps, finalement il y eut accord fait, à ſçauoir, que ceux de zurich mettroiẽt le comte Iean hors de priſon, & le lairroyent aller ſans luy rien demãder: outre plus qu'ils rendroyent au duc la vallee de *Glaris*, Lucerne, & zug, & par ce moyen le ſiege fut leué. L'ã de noſtre Seigneur 1313. Charles de Boheme, roy des Romains, vint au pays d'Alſace, & à la requeſte du duc d'Auſtriche, ſ'ẽ alla à zurich, pour eſſayer ſ'il pourroit reuoquer les confederez de leur ligue. Ceux de zurich reſpondirent, qu'ils eſtoyent preſts de faire tout ce, qui ſeroit licite de droit, toutesfois qu'ils ne vouloyent point ſe ſeparer des cõfederez.

La punitiõ dequelques traiſtres, qui vouloient iurer contre zurich.

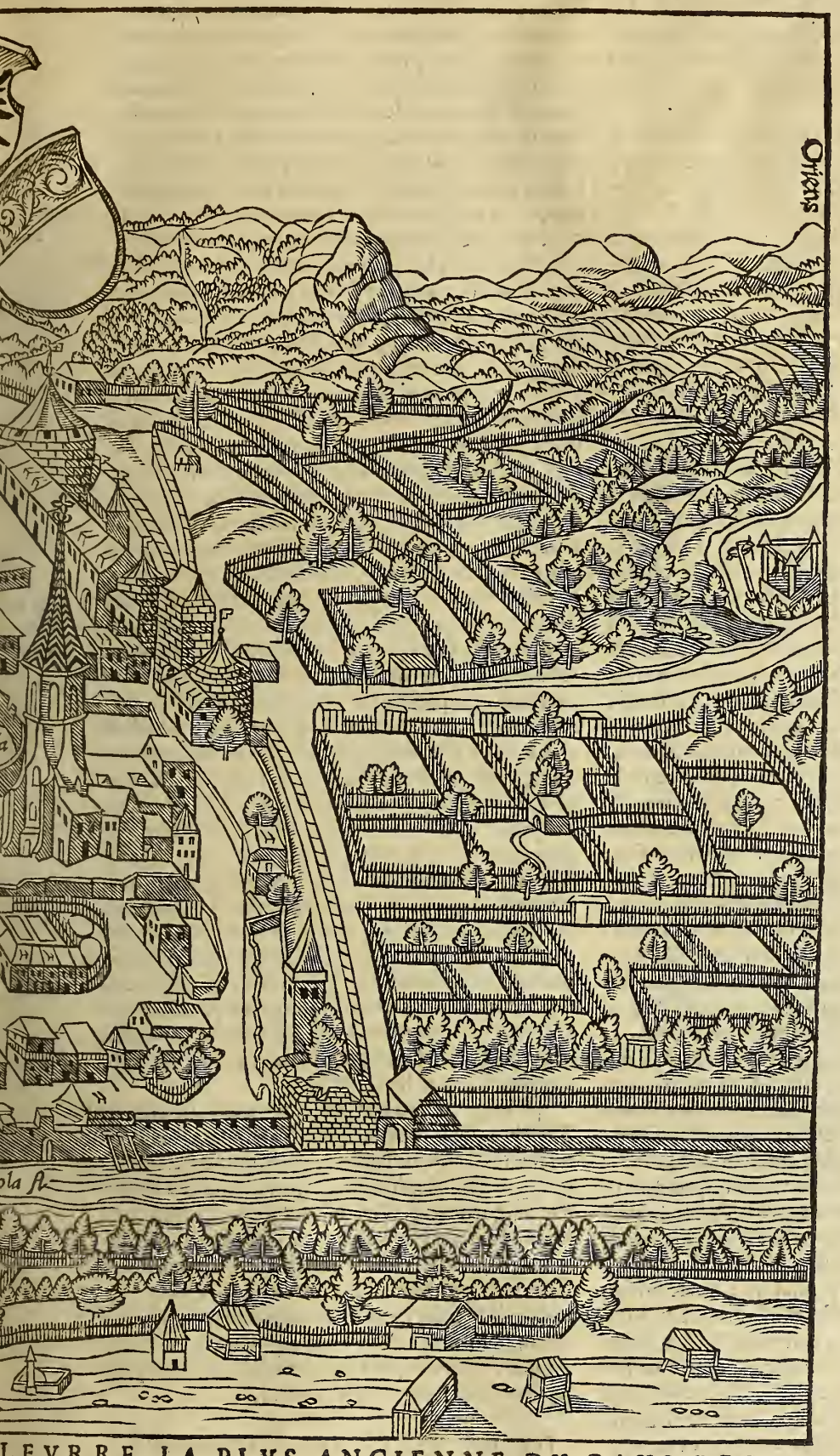
Ceux de zurich infeſtez par guerre, à cauſe de la confederation des Suyſſes.

LA CITE DE SOLEVRRE, IADIS APPELLE

LE POVRTRICT DE L'EXCELLENTE V

Suysses, bastie sur la riuiere d'

OMME SI ON DISOIT LA TOVR DV SOLEIL.



LEVRRE, LA PLVS ANCIENNE DV PAYS DES
Patriarche Abraham.

Sur cela Charles leur remonstra, qu'ils estoyent de l'Empire, & qu'ils ne pouuoyent faire vne telle ligue sans le consentement, & congé du Roy des Romains. Lors ceux de Zurich protesterent, & affermerent, qu'ils garderoyent le serment, qu'ils auoyent vne fois presté.

Le Roy, oyant cela, commença à traicter auec les ducs d'Austriche, qu'ils vēdissent Zug, Lucerne, & *Glaris* à l'Empire, veu mesmes qu'elles ne leur appartenoient de droit hereditaire. Là dessus le Duc d'Austriche respondit, qu'il aymoit mieux acheter quelque chose de l'Empereur, que d'aliener quelque chose de sa Duché. Apres cela l'Empereur amassa grande compagnee de gens de l'Empire, & vint mettre le siege deuant Zurich, degastant tout le pays à l'entour. Or il aduint vn iour, lors que la butaille se deuoit donner, que l'Eueſque de Constance disoit le priuilege des Souabes estre tel, qu'ils deuoient estre les premiers en la bataille. A quoy comme le Duc contradisoit, les Souabes furent irritez, & s'en allerent. L'Empereur aussi leua puis apres le camp. Finalement le Duc feist composition, & feist retirer ses gens. L'an de nostre Seigneur 1443. apres la mort du Comte de Dockembourg, la Comté de Sargans escheur par droit de succession aux Barons de Raren, qui habitoyent au pays de Valais, & auoyent faict alliance auec ceux de Suuits, & de *Glaris*. En ce temps là il y auoit en la ville de Zurich vn Bourguemaistre, nommé Stussy, natif de la Comté de Sargans, qui induisit ceux dudit pays de se faire bourgeois de la ville de Zurich. Cela despleut au seigneur de Raren, & à ceux de Suuits auec lesquels il auoit faict alliance: parquoy ils exhortoient ceux de la ville de Zurich, d'absoulure ceux de Sargans du serment, qu'ils auoient fait. Ce que ceux de Zurich refuserent de faire, & par ainsi la guerre fut ouuerte. Ceux de Suuits impetrerent l'ayde de tous les confederez, & ayās amassé armee de tous costez, s'en vindrent cōtre Zurich. Mais ceux de Zurich, voyans qu'ils n'estoyent pas pour resister contrevne si grande multitude de gēs, eurent leur recours aux Ducs d'Austriche, lesquels leur ottroyerent facilement leur ayde: ce qu'irrita d'auantage les confederez, estans fort marris de ce que ceux de Zurich auoyent faict nouuelle alliance auec le Duc d'Austriche. Pour ceste cause ceux de Zurich furent de rechef admonnestez de renoncer à leur nouuelle confederation. Ils respondirent, qu'ils n'auoyent rien faict contre la foy de la premiere alliance, car il n'estoit point defendu és conditions de la ligue des Suysses, de faire d'autres alliances auec d'autres, moyennāt qu'elles ne fussent point contre lesdicts Suysses confederez. Les Suysses donc se ruerent sur les terres du Zurich, commencerent à piller, gaster, & destruire tout. Ils feirent aussi plusieurs escarmouches, & y eut plusieurs rencōtres, où il y eut beaucoup de ceux de Zurich, & Austriens tuez, & principalement pres de Rapperſuuyl, où le cōducteur de l'armee du Duc d'Austriche, qui estoit cheualier, fut tué auec quelques autres. Aussi les Suysses prindrent par force la ville de Bremgarten, d'autant que ceux de la ville auoiēt promis secours à ceux de Zurich. Les Peres, qui estoyent pour lors au Concile de Basle, enuoyerent vne ambassade solennelle le iour de la Pentecoste à ceux de Zurich, & aux Suysses, pour mettre appointement entre les deux parties discordantes, mais tout cela ne seruit de rien. Or ce pendant que ceux de Lucerne, Vri, Vnderuualden, & de Suuits gastoyent tout le territoire de Zurich, ceux de Zurich sortirent hors auec les Austriens, qui estoyent dedans la ville, auec eux, & vindrent iusqu'au lieu, où est le gibbet. Alors les Suysses, apperceuans ceste saillie, taschoyent de les preuenir, & fermer le passage, & les empescher de retourner en la ville. Mais ceux de Zurich, considerans ce, qui pouuoit aduenir, tournerent bride, s'en retournans en la ville: toutesfois ils perdirent de leur nombre enuiron six cens hommes tant gens de pied que de cheual, entre lesquels le Bourguemaistre y estoit, nommé Stussy, qui auoit esté cause de toute ceste guerre, & y mourut. Et ne s'é fallut gueres aussi, que les Suysses ne prindrent à lors la ville. Or apres auoit bruslé tous les lieux, qui estoyent hors les murs de la ville de Zurich, les Suysses s'en allerent mettre le siege deuant Rapperſuuyl: mais à la fin l'Eueſque de Cōstance, & son frere Frideric de Heuuen, feirent tant tant enuers eurs, qu'il y eut trefues. En ce mesme temps là, ceux de Berne, Saleurre, & Basle assiegerēt la ville de Lauffemberg, & ne cesserent de battre les murailles l'espace de douze iours. Mais l'Eueſque de Basle, & l'Eueſque de Constance se meirent entre deux, qui feirent l'appointement entre les deux parties, par lequel les Bernois receurent dixmil florins de ceux, qui estoyent de la seigneurie d'Austriche. Iean de Rechberg auoit suscité ceste riotte, lequel, par le moyen de ladicte ville, auoit souuent vexé les Bernois, & ceux de Basle. L'an de nostre Seigneur Iesus Christ mil quatre cens quarante quatre, au moys de May, les Suysses meirent le siege deuant la ville, nommee Greyffensee, laquelle estoit à ceux de Zurich, & apres auoir miné le Chasteau, ils le prindrent à la fin, & trouuerent en iceluy soixante deux hommes, lesquels ils feirent tous decapiter, & demolirent aussi les chasteaux, & fortereſses de Vuerdeck, & Sonnenberg. Or nous dirons cy apres en la description de la ville de Basle, comment ceux de Zurich furent finalement reconciliez, & confederez auec les Suysses.

Guerre entre les Suisses, & ceux de zurich.

Ceux de zurich font alliance auec les ducs d'Austriche

Bataille pres de zurich.

La ville de Lauffemberg assiegee.

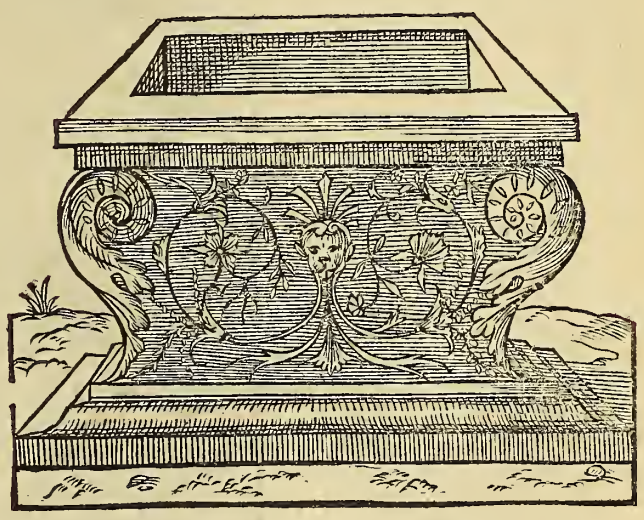
[C'est grand dommage, que ceste belle ville de Zurich, & vn si excellent, & bon peuple, que les Vres anciēs se soyent laissez embabouiner par les flateuses menees des heretiques: entāt que l'an de nostre Seigneur 1519. Vlrich Zuingle y commença de suyure les traces de Luther, & y prescha contre les indulgences, resistant au prescheur là enuoyé par le Pape pour y annoncer la Croisade. Ce Zuingle renouuella l'erreur iadis condamné du sacramentaire Berangier, ayant pour faux Apostres ses compagnons Carlostade, & Oecolampade, auec lesquels il a corrompu toute celle contree.]

DE LA VILLE DE SOLEVRRE.

LA ville de Soleurre est nombree entre les plus anciennes villes, & est assise sur la riuiere d'Aar.

Les plus anciennes histoires declarent que ceste fortereſse fut bastie peu de temps apres la ville de Treues, laquelle on dit auoir esté bastie du temps d'Abraham. Antonin en son Itineraire faict mētion de

de ceſte ville,& l'appelle *Salothurum*. Ceux,qui l'appellent *Solothurum*,ont ceſte opinió,qu'elle eſt ainſi appellee à cauſe d'vne vieille tour, qu'on voit encore auiourd'huy au millieu de la ville, comme ſi *Solothurum* eſtoit autant que ſi on diſoit *Solis turris*, c'eſt à dire,tour du Soleil. On peut encore voir auiourd'huy vne pierre fort ancienne conſacree à la deeſſe Epone, en laquelle il y a des lettres grauees, par leſquelles expreſſément ce lieu là eſt appellé *vicus Solodori*,c'eſt à dire, le village de Solodore. Long temps apres ce meſme lieu a eſté appellé *Caſtrum Salodorenſe*, c'eſt à dire, le chaſteau de Solodore, ce qui eſt demonſtré par certaines lettres eſcrites l'an de grace 1251. par vn Abbé de Frieniſperg, où il y a ainſi: Nous auons trouué l'Egliſe de Solothurn baſtie en ſa premiere fondation, doüee, & garnie de priuileges, & droits, ne plus ne moins, que l'Egliſe de Zurich a eſté fondee, & ce par la Royne Berthe, laquelle a faict baſtir l'Egliſe, & le chaſteau de Solodorn,& a baillé au Preuoſt,& aux chanoines dudit lieu tous les droits,& appartenances de ce chaſteau,à ſçauoir, iuriſdiction de l'aduoyer, c'eſt à dire, du preſident entre les iuges, le droit de forger monnoye, les tributs, & autres droits, excepté le droit de punir corporellement: car ce droit là eſt reſerué au gouuerneur, & lieutenant du Roy d'Arles, auquel royaume ce bourg eſt ſubiect. On ne trouue rien d'auantage de la fondation de l'Egliſe Collegiale de Soleurre. Car comme ainſi ſoit,que les lettres originales de la fondation fuſſent anciénement perdues, le Chapitre dudict lieu donna ſupplication au Pape pour la cõfirmation de leurs droits,& priuileges. Le Pape ordonna vn commiſſaire, à ſçauoir, ledict Abbé de Frieniſperg, & luy donna charge de faire diligente inquiſition vers les citoyens de Soleurre touchant les reuenuz de ceſte Egliſe, & de quels priuileges elle iouyſſoit, ce que l'Abbé executa diligemment. Car il redigea par eſcrit tout ce, qu'il trouua des droits de ceſte Egliſe, & feiſt ſeeller les lettres des ſeaux des principaux citoyens, & des Comtes demourans à l'entour de la ville, & la coppie de ces lettres m'a eſté enuoyee par honorable homme Iean Aal,Preuoſt de ladicte Egliſe de Soleurre,grand amateur d'antiquitez. Or on a peu facilement cognoiſtre par ces lettres là, que le royaume d'Arles s'eſtendoit anciennement iuſqu'au pays des Suyſſes, comme nous en auons traicté cy deſſus en la deſcription de la Gaule, & qu'en ce temps là Soleurre eſtoit ſeulemẽt vn chaſteau: mais elle eſt depuis creuë de iour en iour,iuſqu'à ce qu'elle eſt paruenue à ceſte magnificence,& puiſſance,qu'elle a auiourd'huy,ayant acquis ſoubs ſoy des terres,& des hommes. Sainct Vrſe de la legion des Thebeens fut decapité, & ſouffrit en ce lieu martyre auec 66. de ſes compagnons pour le nom de Ieſus Chriſt,venant de S. Maurice,ville des Valeſiens, ſoubz l'Empereur Diocletian, qui auoit là deputé Hyrtac pour gouuerneur. Or vn chacun de ces Martyrs (ce dit la legende)apres qu'ils furent decollez, porta ſa teſte l'eſpace de cent pas ou plus où auſſi ils furent enterrez par les fideles au riuage de la riuiere d'Ar, qui paſſe par là. Ce lieu là a eſté depuis enclos dedans les murs de la ville, où il y a vne chappelle appellee la chappelle de S. Pierre. Au reſte touchãt ladicte royne Berthe, qui a fondé l'Egliſe Colegiale de Soleurre,il y a pluſieurs, & diuerſes opinions, qui eſtoit ceſte Royne là. Car aucuns penſent,que ce fut la femme de Charlemagne laquelle viuoit en ce monde enuiron l'an de noſtre Seignr 800. Mais l'Abbé de Vrſperg dit, qu'elle fut fille de Burckhard, duc des Souabes. Et ceſt l'opinion la plus aſſeuree. Les autres penſent, qu'elle fut femme de Raoul, Roy des Bourguignons, fille de Richard, laquelle en ſa viduité fonda les Egliſes Collegiales d'Anſeldingen (laquelle a eſté depuis tranſportee à Berne) de Soleurre, de Monſtiers en Grandual, & le monaſtere de Payerne, l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 932. ou enuiron. Or elle eſtoit mere de ſaincte Adelheide, laquelle fut mariee à Othõ premier de ce nom,de laquelle il eut Othon ſecond. Ceſte Berthe eſtant vne fois venuë à Soleurre,elle fut eſmeuë de deuotion,& feiſt deſenterrer les corps des ſaincts martyrs,&apres auoir fait baſtir vn nouueau temple, elle y inſtitua vn College de gens religieux,auſquels elle aſſigna auſſi bon,& ample reuenu. Quelque temps apres les os de Sainct Victor Martyr furent tranſportez à Geneue,& le corps de Sainct Vrſe fut enterré ſoubz le grand Autel dedans ledict temple de Soleurre, où il a demeuré iuſques à l'an de ſalut 1519. Or comme en ceſte annee là l'Autel fut rompu pour en faire vn plus grand' on trouua ſoubs iceluy vne tombe de pierre,qui auoit cinq pieds de longueur, & deux de largeur,en laquelle il y auoit deux corps: au chef de l'vn il y auoit vne petite piece d'argent, en laquelle eſtoit engraué ce petit vers, *Conditur hoc tumulo Sanctus Thebaidus Vrſus*: c'eſt à dire, en ce tombeau eſt



enterré Sainct Vrſe de la legion des Thebees. I'ay veu cela moymeſme l'an de ſalut 1546. eſtant à Soleurre,& conſiderant le tout diligemment. Or ceſte ville eſt aſſiſe en vn territoire plain, & aſſez labouré,ſinon que les vignes n'y viennent pas bien. Au demeurant, la terre apporte aſſez abondamment toutes choſes. Ils vont querir le vin à Biel ou Bienne,qui n'eſt gueres loing de là. En la iuruſdiction de ceſte ville là,croiſt vne eſpece d'arbre,nõmé If, cõme auſſi en croiſt au territoire de Coure, de zurich, & de *Glaris*. Le bois de ceſt arbre eſt bon pour faire des arbaleſtes de bois, & des arcs tels, que les Anglois en vſent auiourd'huy, leſquels en viennent querir grande quantité au pays des Suyſſes. Ceſt ar-

olis turris.

ettres de fondatiõ e l'Egliſe e Soleurre

Leroyaume d'Arles.

S. Vrſe auec ſes compagnons decapitez à Soleurre.

LA VILLE DE BERNE, FIGVRE
nommee de la beſte

Amy lecteur, tu as en ceſte figure tout le comportement de la ville de Berne, ſinon que le coſté Meridional eſt auſsi bien enuironné de la riuiere que le Septentrional, mais il n'eſt pas poſsible de le repreſenter en vne table plaine. Tu vois auſsi, comment du coſté d'Occident la ville a eſté agrandie par trois fois : & comment la ſuyte des trois principales a eſté touſiours gardee, leſ-

D'V'ELLE EST AVIOVRD'HVY:
n s'appelle Ber.

ent en Occident de droit ordre. Et pource que ceſte ville a prins ſon nom d'vn Ours, les ont touſiours accouſtumé de nourrir quelque nombre d'Ours, auſquels ils ont deputé vn ois eſcrit, Berengruob, c'eſt à dire la foſſe des Ours. Ces beſtes ont là vne foſſe quarree, plates, en laquelle on garde touſiours vn maſle, & vne femelle.

bre reteint tousiours sa verdeur, comme faict vn sapin: mais il ne croist pas si haut, que faict vn sapin, ains plustost il s'espand en largeur comme vn poyrier. On fend le tronc de cest arbre en plusieurs pieces longues, desquelles on faict puis apres des arcs. Or il a soubz l'escorce deux lignes, celle de dehors, est blanche, & celle de dedans est rouge: & l'vne ne vaut rien sans l'autre pour faire des arcs. La blãche a en l'arc, c'est la superficie courbe, & la rouge la cauee. Que si on ne prenoit que le bois rouge, pour faire vn arc, il ne pourroit plier, ains il se romproit incontinent: comme au contraire la portion blanche du bois se pourra plier tant, qu'on voudra, mais elle n'a point de force pour chasser la flesche: ains quand elle est courbee, elle garde l'arc de rompre, & la rouge fournist de force pour d'arder la flesche. Il croist aussi de tels arbres en Austriche, en Hongrie, & Dannemarch: mais celuy, qui croist au pays des Suysses, est plus excellent, ce dit on, & les Angloys l'ayment beaucoup mieux. Or cest arbre porte de petits fruicts, lesquels on dict estre venimeux, & principalement en Espagne. Les bestes sauuages (comme on dit) se nourrissent de ce fruict, & pour ceste raison l'Emperenr Maximilian estoit fort marry, quand on couppoit de ces arbres. On dict aussi, que la fumee de cest arbre, tue les Rats, & les souris.

DE LA VILLE DE FRIBOVRG, *qui est en la contree de Nuchtland, auiourd'huy Vchtland.*

Les ducs de Zeringen. La ville de Fribourg plus ancienne, que la ville de Berne de douze ans.

DV temps de Lothaire, qui fut Empereur depuis l'an de salut 1138. Guillaume, cõte d'Vchtland, mourut, cõme Nauclere escrit, & le dict Lothaire, roy des Romains, dõna ledict pays au comte d'Vchtland, à Conrad de Zeringen. Ce Cõrad mourut l'an 1152. & son fils Berthoul 4. de ce nom luy succeda. Cestuy Berthoul edifia les deux villes de Fribourg, & celle de Brisgouu, & celle d'Vchtland. Il cõmença aussi à edifier Berne douze ans apres que Fribourg fut bastie, & mourut l'an de grace 1185. Or il donna beaucoup de priuileges, & franchises aux deux villes de Fribourg, cõme aussi les Empereurs, qui sont suruenuz depuis, ne leur ont point moins conferé de graces, qu'aux villes Imperiales. Apres la mort de Berthoul 5. de ce nom, qui fut l'an de grace 1218. Fribourg en Vchtland tõba és mains des comtes de Kybourg, ce que nous auõs monstré cy dessus en la description des Nuithoniens ou Nuchtlãdois, sauf toutesfois tous les priuileges, & franchises ottroyees par les Ducs, & Empereurs. Apres cela enuiron l'an de grace 1260. Eberhard, comte de Habspourg, nay en la ville de Lauffemberg, fut faict seigneur de ceste cité, lequel changea depuis son tiltre, & fut appellé Comte, & seigneur de Kybourg. Cestuy-cy vendit parapres, à sçauoir, l'an 1278. son droict au Roy Raoul de Habspourg, reserué les priuileges de la ville. Depuis les citoyens se racheterent de la maison d'Austriche à force d'argent.

La situatiõ merueilleuse de Fribourg.

Quant à la situation de ceste ville, on ne la pourroit figurer par aucune peincture, tant est elle estrange, & merueilleuse. Car d'vn costé elle est assise sur vne monragne, qui est appuyee sur des roches droites: d'autre costé elle est situee en la vallee, laquelle est close de montagnes, qui ne sont point trop roides, & à l'entour de la montagne, au plus bas de la ville, il passe vne riuiere de moyenne grandeur. Le Pretoire, ou maison de la iustice, est assis sur vn roch penchant, il y auoit anciennement vn chasteau bien fort, duquel la ville a esté agrandie, & dessus, & dessoubz par succession de temps. Les montagnes opposites soustiennent les murailles, combien qu'en la montagne, qui est du costé d'Orient, il n'y a presque nulles maisons, excepté les tours, & fortereresses. De quelque costé qu'on veut aller par la ville, il faut monter, ou descendre. Quant au territoire, il produist toutes choses necessaires, excepté le vin.

DE LA VILLE DE BERNE, ET DV COMmencement d'icelle.

LA ville de Berne, si on s'arreste aux ans, n'est pas fort ancienne, mais si on vient à considerer la beauté, la situation, les mœurs, & la ciuilité, si on regarde les loix, & statutz, la puissance, & vertu, on trouuera qu'elle n'est pas moindre en toutes ces choses, que les autres villes. Du bastiment, & fondation d'icelle, voicy ce que nous en lisons. Berthoul, Duc, de Zeringen, quatrieme de ce nom, de son temps, feist bastir deux Fribourgs, c'est à dire, bourgades franches: car Fribourg signifie Francbourg, à sçauoir, l'vn en Vchtland, & l'autre en Brisgouu. Ce Berthoul estoit vn homme iuste, & droicturier. On dict de luy, qu'il a introduict la loy de l'ostage, que les Alemans appellent Gisel. Or à fin que ses subiects eussent demeurance plus asseuree, & plus ferme en Vchtland, il delibera de bastir vne autre ville pres de son chasteau, qui s'appelloit Nideck, en vn lieu, qui est presque tout enuironné d'eau, & lequel on nommoit Sac, auquel lieu il y auoit pour lors vn bois de chesnes. Vn iour Berthoul, voulant aller à la chasse, disoit à ses gens: Nous voulons, & ordonnons, que la ville, que nous auons deliberé de bastir en cest endroict commode, porte le nom de la beste, que nous rencontrerons la premiere, & que nous prendrons. Or ils prindrent vn Ours, lequel les Alemans appellent Ber. Et d'autant qu'il y auoit là plusieurs chesnes, comme il a esté dict, on employa presque tous ces arbres pour bastir les maisons. Parquoy les ouuriers disoient souuent en coupants les arbres *Holtz lasz dich hauvven gern, dan die Statt mouss heissen Bern.* C'est à dire, Arbres, permettez qu'on vous puisse couper aysément, car ceste ville sera nommee Bern. La situation donc de ceste ville est presque vne Isle, que faict la riuiere d'Ar: laquelle est si grande, qu'on peut nauiger dessus, & peust porter basteaux. Car du costé, que la ville regarde le Midy, ceste riuiere passe en vn lieu bas d'Occident en Orient: & puis retourne, & tire vers l'Occident aussi loing, que peut tirer vn canon, à sçauoir,

Pourquoy la ville de Berne a esté ainsi appellee.

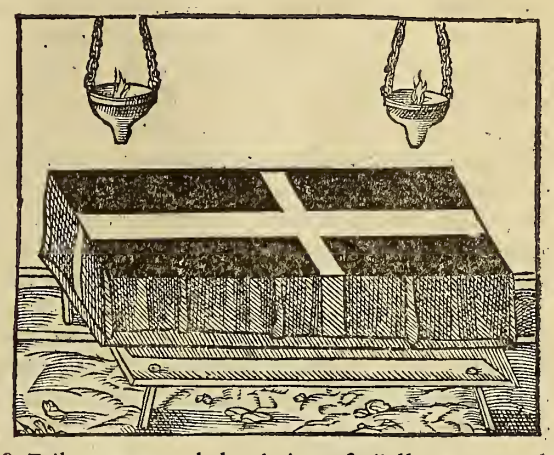
uoir cõme la ville eſt longue: & par ce moyen ceſte riuiere iette à la ville vn foſſé plein d'eau, ſinon que du coſté d'Occident la diſtance d'vn traict d'arc. Le fond de ceſte ville touche à la terre ferme, & ſi le deſtroit de ceſte terre ferme eſtoit foſſoyé, Berne ſeroit vne Iſle. Or du coſté de Midy, & de Septẽtrion il y a vne fort grãde hauteur iuſques à la riuiere, qui decoule en bas, & du coſté d'Orient il y a vne montee facile pour venir au plus haut de la ville. La terre qui eſt à l'entour, eſt fertile en toutes choſes, hors mis le vin: mais les Bernois ne le võt pas querir gueres loing, car ils le prennent en leurs propres terres. Il eſt bien vray qu'il en croiſt en vn coſté de la ville, mais il n'eſt pas bon, & auec ce il n'y en a pas grande quantité. Or Berthoul quatrieme de ce nom, fondateur de ceſte ville de Berne, mourut l'an 1185. auant que de paracheuer la ville, laiſſant le reſte à faire à ſon fils Berthoul 5. & dernier duc de Zeringen. Ce Berthoul 5. eut deux fils de ſa femme, fille du comte de Kybourg, leſquels les gentilshommes du pays feirent mourir de poiſon, principalemẽt pour ceſte raiſon, qu'ils penſoient, que le duc Berthoul auoit faict paracheuer la ville par enuie, & hayne, à fin qu'il les peuſt tenir en ſeruitude. Or le duc Berthoul fut grandement marry de la mort de ſes enfants: on dit, qu'il profera ces paroles en ſa grãd' triſteſſe: Voicy, ils m'ont empoiſonné mes enfants, mais ie les empoiſonneray par ceſte ville, iuſques à la deſtruction entiere, comme auſſi l'effect ſ'en eſt enſuiuy. Car le duc Berthoul donna à l'Empire la ville de Berne, auec tous les villages, & appartenances, & auec la petite Bourgongne. Ce Berthoul cinquieme mourut l'an 1218. ſans hoirs, & ce fut en la ville de Fribourg, en Briſgouu, comme il eſt monſtré en ces carmes.

Dum bis ſexcentis ter ſenus iungitur annus,
In Fribourg moritur Bertholdus, dux Alemannus.

Il auoit vne ſœur, nommee Agnés, qui fut mariee à Egon de Furſtemberg, & eut vn fils d'elle, portant le nom de ſon pere. Ce ſecond Egon eſpouſa Adelheide, fille du Comte de Nyfen, de laquelle il eut vn fils nommé Conrad. Ce Conrad eſpouſa Sophie de Zollern. On dit, qu'il feiſt baſtir le chaſteau de Fribourg en Briſgouu ſur la montagne, l'an 1270. lequel fut aſſiegé par le roy Raoul l'an 1279. Egon, fils de Cõrad, eſpouſa Catherine de Leuchtemberg, &c. dequoy nous traicterons cy apres. Apres que Berne eut eſté annexee, & incorporee à l'Empire, l'Empereur Frideric 2. luy bailla encore de plus grands priuileges, & l'enrichit d'auantage l'an de grace 1229. Au reſte, quãd aux enfans de Berthould, qui furent empoiſõnez, le bruyt commun eſt à Soleurre, où leurs os ſont encore, qu'ils furent tuez à la ſolicitation de la mere. Parquoy Iean Charpentier, homme docte, a eſcrit de ceſte meſchanceté en ces deux carmes icy.

Hìc recubant pueri, Zeringæ, dux Bertholdus ipſe
Quos genuit, mater teneris venena propinat.

ILs conferment leur opinion par ce, que la teſte de la mere des enfants (laquelle ils afferment auoir eſté decapitee apres ceſt homicide perpetré) fut miſe ſans le corps auec les os des enfants, & ſont encore auiourd'huy gardez enſemble dedãs vn ſepulchre. Le plus petit des enfans (autant que i'en ay peu iuger par les os, que i'ay veux) ne pouuoit auoir plus haut d'vn an & demy, ou deux ans: mais le plus grand neuf ou dix. Or Berthoul laiſſa deux ſœurs. L'vne fut mariee à Vuernher, Comte de Kybourg, qui fut ſeignr de Bruckfort, de Thun,



& Fribourg en Vchtland, à cauſe d'elle, & apres la mort de ſon fils Herman, comte ayſné de kybourg, fut heritier de toutes ſes ſeigneuries. Et deſtuy Herman n'eut qu'vne fille, nommee Eliſabeth, laquelle fut femme d'Eberhard, comte de Haſpourg, nay en la ville de Lauffenberg, lequel vſurpa le nom, & le tiltre des ſeigneurs, & comtez de kybourg, veu qu'il n'auoit d'autres terres. Il fut ſeignr de Burckdorff, & de Thun, il mourut l'an 1280. Ses fils Eberhard, & Hertman luy ſuccederent, mais Eberhard occiſt ſon frere Hertman au chaſteau de Thun: & de là eſt aduenu, q̃ les Bernois acheterẽt toute la ſeigneurie de Thun, & de rechef la luy baillerẽt en fief, cõbiẽ qu'il ſe ſoit depuis porté ennemy cõtre eux. L'an 1286. ceux de Berne eurẽt guerre cõtre le ſeignr de Vuiſſẽbourg en Sibenthal, cõtre le cõte de Gruyere, cõtre le baron de la Tour, & cõtre la ville de Fribourg, & prindrẽt par force à lors la petite ville, nõmee *Vimmis*, audict Sibenthal, & demolirent la forteresſe de Iagber. L'an 1287. les Iuifs tuerent en cachette à Berne vn enfant Chreſtien, parquoy pluſieurs furẽt mis ſur la roüe, & le reſte chaſſé de la ville. Les Iuifs ſe plaignirent de cela au roy Raoul, & l'eſmeurent en telle ſorte, qu'il vint aſſieger la ville de Berne auec 30. mille hõmes de guerre, & luy dõna deux fois l'aſſaut: mais voyãt, qu'il ne profitoit de rien, il ſ'en alla ſans rien faire. L'an 1289. Raoul, fils du roy Raoul, vint contre Berne auec grande armee, & ayant dreſſé des embuſches, biẽ peu de ſes gẽts ſe mõſtroiẽt à la ville. Les Bernois les voyants, ſortirent hors ſans ordre, & tomberent és mains de ceux, qui eſtoient en embuſche, & feirent grand' perte, & meſme ils perdirent vne partie de leurs enſeignes. Du coſté de Raoul il y eut vn comte de Hombourg, ſitué ſur la montagne de Houuenſtein, tué. L'an de ſalut mil deux cens nonãte huict, les Fribourgeois, le cõte de Sauoye, le cõte de Neufchaſtel, le cõte de Gruyere,

Le chaſteau de la Tour.

le baron de la Tour, l'Eueſque de Lauſanne, & pluſieurs autres feirent guerre contre la ville de Berne. Mais les Bernois aydez des Comtes de Kibourg, & Arberg, & ceux de Soleurre, deſconfirẽt leurs ennemys, & en tuerẽt enuiron 450. & en prindrẽt 300. & leurs enſeignes. Ils meirent par terre le chaſteau des ſeigneurs de Bled, & prindrẽt par force Gerinſtein. L'an 1303. pluſieurs des confederez vainquirẽt le ſeigneur de Vuiſſembourg, qui auoit rompu la paix, prindrent par force ſa petite ville, nõmee *Vimmis*. En ce meſme temps la ville de Bremgarten: item les forteresſes Mũſingen, Balmech, & le chaſteau de Vuildenſtein ſuz Vuallembourg, furent prins par force. L'an de ſalut 1325. il y eut forte guerre entre les Bernois, & le cõte Neufchaſtel. L'an de grace 1331. Les Bernois, auec ceux de Soleurre, ceux de Baſle Pierre cõte d'Arberg, l'Eueſque de Baſle, & auec quelques autres, menerent guerre contre les Fribourgeois, & Hartman, comte de Kybourg: & prindrẽt par force quelqs chaſteaux, àſçauoir, Gumien, Caſtel, Landſhut, Eſche, Halten, & quelques autres places. Puis apres, il ſe ioignirẽt auec ceux de Straſbourg, & deſtruiſirent le chaſteau de Schuuanouu. Lan 1332. le pays de Haſle feiſt vne alliance perpetuelle auec les Bernois. Puis apres l'an de grace 1338. les aduerſaires des Bernois, cerchants occaſion de guerroyer cõtre eux, aſſiegerent la ville de Loupen, laquelle les Bernois auoient rachettee d'vne grand'ſomme d'argẽt, & y auoient mis bonne & forte garniſon. Or entre autres de leurs ennemys, il y auoit le cõte de Neufchaſtel, le cõte de Nidouu, le cõte de Furſtemberg, le comte Eberhard de Valangin, le cõte Loys de Sauoye, les Fribourgeois, les ſeigneurs de Montenach, & du pays de Vaud. Le nõbre de tous ceux cy montoit enuiron 1200. cheuaux, & 30000. hommes de pied. Les Bernois donc, ſe voyants preſſez de ceſte grande neceſſité, impetrerent l'ayde de ceux de Suuitz, Vri, Vnderuualden, Soleurre, du ſeigneur de Vuiſſembourg, & d'autres amis, & cõbien qu'ils fuſſent petit nõbre au pris de leurs ennemis, toutesfois ils les allerent aſſaillir, & les deſconfirent. En ceſte bataille furẽt tuez le comte Iean de Sauoye, le cõte Raoul de Nidouu, le comte Eberhard de Valangin, & pluſieurs autres grands ſeigneurs, & gentilshommes, & enuirõ quatre mille hõmes de pied. Lors les Bernois gaignerent 26. enſeignes de guerre, & marcherent incontinent apres contre le bourg de Burgenſtein, lequel ils ſaccagerẽt. Or les Fribourgeois, & les autres cõtes tous confuz de ceſte perte, qu'ils auoient receüe, ſe voulurent venger, commencerẽt de rechef à enuahir les terres des Bernois, veu meſme qu'ils auoient receu grand ſecours du duc d'Auſtriche. Mais les Bernois reprenãts courage, vindrẽt de grãde hardieſſe au deuãt de leurs ennemis, & tuerent d'iceux enuirõ 700. citoyẽs, & bruſlerẽt vn de leurs fauxbourgs, nommé Galteren. Puis apres ils prindrent auſſi par force la ville de Hutuuyl, qui eſtoit au cõte de Kybourg. Ceſte guerre dura 3. ans entiers. L'an 1341. Agnés, fille du roy Albert, & vefue d'André, Roy de Hongrie, laquelle pour lors habitoit à Kunigsfelden, feiſt l'appoinctement entre les Bernois, & la maiſon d'Auſtriche. L'an 1346. ce cõte de Gruyere, le Baron de la Tour, & le ſeigneur de Raren, qui tous deux eſtoient Valeſiens, eſmeurent forte guerre contre les Bernois, & apres pluſieurs dommages faicts tant d'vn coſté que d'autre, le Port'enſeigne des Bernois y fut tué, toutesfois l'eſtendard fut ſauué.

Victoire de ceux de Berne.

La bataille aupres de Loupen.

Ceux de Fribourg contre les Bernois.

[Le venin Zuinglien penetra ſi auant, que les Bernois ſ'en laiſſans petit à petit abreuuer, & ſaiſir, à la fin en l'an 1527. ils receurent du tout l'apoſtaſie des ſacramentaires, ſi que ſ'eſtans maintenuz quelques ſectes en la purité de la religion Catholique, ils receurent lors les miniſtres de Satan, & leurs ſouffrirent les diſputes publiques, & libre exercice: & en ſomme abolirent le ſainct Sacremẽt de l'autel, abatirent les images de noſtre Seigneur, & de ſes ſaints, & defendirent toute ceremonie, accouſtumee en l'Egliſe de noſtre Dieu.

DV COMTE' DE GRVYERE, *& du monaſtere Ocre.*

LE comté de Gruyere, du coſté de Midy, eſt tenant, & ioignant aux Fribourgeois, en tirant vers Valais, & ſ'eſtend iuſques à Viuais, & au lac de Genéue. En ce comté auſſi finiſsẽt les hautes Alpes, touſiours couuertes de glaces, & de neiges: leſquelles ſ'eſtendẽt de Suuitz, Vri, & Vndernualden vers l'Occident. Quant à Ocre, c'eſt vn monaſtere, qui eſt ſoubz la iuriſdiction des Bernois, de l'ordre de Ciſteaux, lequel eſt diſtant de Viuais d'vne lieüe Germanique, mais il eſt maintenant demoli depuis que les ſeigneurs de Berne ſe ſont emancipez de l'obeiſſance de l'Egliſe. L'an de ſalut 1134. Guy Eueſque de Lauſanne, fonda ledict monaſtere, & les gentilshõmes, & barons d'Orung, & Vales y donnerent de grands biens, & reuenuz: leſquelles deux places Vales, & Orung, ſont auiourd'huy ſoubz la iuriſdictiõ du comte de Gruyere. Ce pays de Gruyere produiſt abondance de laict, & de bled. Et quant au vin, ils en font leur prouiſiõ à Viuais, qui n'eſt gueres loing de là, où il en croiſt en abõdance, ioignant le Rhoſne. L'an de noſtre Seigneur 1345. & les Bernois, & les Fribourgeois, cõfederez enſemble, prindrent le chaſteau de Gummen, puis apres feirent de grands dommages au Comte de Gruyere: car ils luy prindrent, & demolirent les chaſteaux de Lobeck, & Manemberg. L'an de noſtre ſalut 1383. les comtes de Kybourg, aydez ſecrettement par le Duc Lupold d'Auſtriche, denoncerent la guerre aux Bernois, & à ceux de Soleurre, & meſme ils taſcherent vne nuict de ſainct Martin de ſurprendre Soleurre. Mais les bourgeois en furent aduertiz de bonne heure, & la nuict meſme ſortirent hors, & ſe ruerent cõtre leurs ennemys, & en tuerent autant qu'ils en rencontroient. On deuoit auſſi ſurprendre ceſte nuict là meſme Thun, & Arberg. Mais les habitants furent aduertiz de bonne heure, & preuindrent le danger. L'an de grace 1384. les Bernois, auec tous les confederez, aydez par le comte de Sauoye, feirent guerre au comte de Kybourg, & aſſiegerent le chaſteau, & la ville de Bourgdorff. Or le Comte deuoit beaucoup d'argent pour lors, & pourtant il y eut tel accord, que ſi les Bernois luy donnoient 30. mil eſcuz, ils demeureroiẽt ſeigneurs du chaſteau de la ville, & de toute la ſeigueurie de Bourgdorff. Apres cela les Bernois donnerẽt ſecours à Amé, comte de Sauoye, contre les Valeſiens, & prindrent la ville de Syon par fore. L'an 1385. Berthoul, & Hertman, comtes de kybourg,

de Kybourg, & leur mere, qui eſtoit comteſſe de Nidouu, appoincterent auec les Bernois de tous les differents, qu'ils auoyent enſemble. Or quant aux Iacobins, qui furent bruſlez à Berne, nous en parlerons cy apres en la fin des villes du pays des Suyſſes.

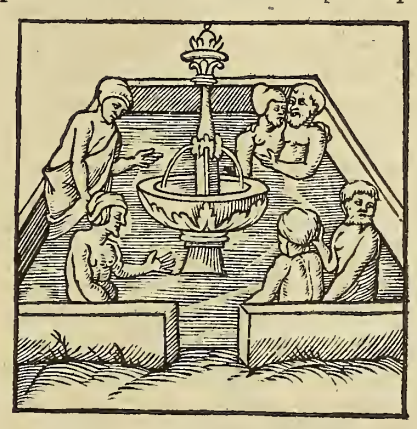
DE LA CONTREE D'AVENCHES, *vulgairement Vuiſelſpurger gouu.*

AVenches du tẽps de Iules Ceſar eſtoit le principal lieu des Heluetiens, appellé auiourd'huy Vuisfelſpourg ſelon le langage du pays. C'eſt vn bourg aſſez grãd, ſitué ſur vne petite montagne, où on trouue encore quelques antiquitez, comme auſſi à Payerne, qui n'eſt gueres loing de là. Voicy que moy-meſme ay conſideré en tous ces deux lieux, à ſçauoir, qu'on trouue de grandes murailles, faictes de pierres bien polies, & ioliment façonnees, & nõ gueres differentes du viel ouurage, qu'on veoit encore auiourd'huy à Auguſt aupres de Baſle. Auſſi il y a des pierres briſees, eſquelles il y a des lettres Romaines grauees. Il y a auſſi vn pillier haut, & eminẽt en vn pré, voiſin du Bourg, & ſemble que ce ſont des reliques de quelque mur fort ferme, & tenant. Or ceſte region eſt aſſez fertile en vin, & en bled, & eſt comprinſe dedãs les limites de Sauoye: combien qu'auiourd'huy elle ſoit ſubiecte aux Bernois, & aux Fribourgeois, cõme auſſi la terre, qui eſt à l'oppoſite outre le lac de Bienne, ou de Neufchaſtel, eſt aux Ligues ou Cantons pour la plus grand' part, & a des villes aſſez belles, cõme Biel, ou Bienne, Neufchaſtel, Neuuenſtatt ou Ville neuue, Granſon, Orbe, Yuerdon, & quelques autres. Le lac de Biel, ou de Bienne, eſt renommé, à cauſe des petits poiſſons, appellez Heuurling, deſquels on en ſale grande quantité en ces quartiers, & puis on les porte vendre deça & de là iuſques à 8. au 10. lieuës d'Alemagne. Auſſi aupres de ce lac, il y croiſt grande abondance de vin en la montagne de Iura, qui finiſt là, & regarde le Mihy. Ceux de Soleurre, ceux de Berne auſſi, & autres des lieux circonuoiſins viennent là, pour ſe fournir de vin. Quant à Neufchaſtel, & de ſes comtes, & de la ville de Biel ou Bienne, nous en parlerons amplement cy apres, comme auſſi nous ferons ſouuent mention de Granſon, & de Morat en l'hiſtoire de la guerre des Bourguignons.

DES REGIONS, CITEZ, CHAſteaux, *& des plus renommez monaſteres, qui ſont au pays des Heluetiens, ſituez du coſté du Rhin.*

Du monaſtere Pfæuers, appellé en Latin *Fabarium*, ou *Monaſterium apud Fauarias.*

LE monaſtere Pfæuers de l'ordre ſainct Benoiſt, ſitué au pays des Griſons, au Dioceſe de Curie, ſoubs la protection des ſept Cantons, eſt diſtant ſelõ la deſcẽte du Rhin de 4. lieuës d'Alemagne de la ville de Curie, & fut fondé à la requeſte de Pirminie ſoubs Theodoric, Roy des François, & ſeigneur d'Alemagne, & de la Rhetie, & de Heluetie. Or il y a eu pluſieurs Roys nommez Theodorics. Le premier regna l'an 670. le ſecond l'an 723. ſoubs lequel il ſemble bien aduis, que ceſte fondation fut faicte, ie laiſſe à parler des raiſons. Les lettres de la fondation ſont perdues, comme Iean Iaques Ruſſinger Abbé dudict lieu m'en a aduerty, en la maiſon duql i'ay eſté humainement traicté l'an 1547. eſtant allé là pour contempler, & conſiderer l'antiquité du lieu. Ce monaſtere a eſté autresfois doué de grands reuenuz, comme les priuileges, qui luy ont eſté octroyez par les Empereurs Loys, Lothaire, & Charles le demonſtrent. D'auantage auſſi aucuns comtes, barons, & gentils hommes ont tenu autresfois de ce monaſtere quelques places, & poſſeſſions par maniere de fief. Or ce monaſtere eſt ſitué en vne haute montagne, & quand on y eſt monté, on trouue vne grande plaine là deſſus auec des prez bien plaiſants, des bois, & foreſts eſpeſſes, & des fontaines bien ample, & larges. De ceſte plaine montent de tous coſtez de hautes montagnes, qui ſemblent toucher iuſques au ciel, entre leſquels il y a vne profonde vallee, & droicte, par laquelle paſſe vn



grand ruiſſeau, appellé *Camin*, bruyant d'vne merueilleuſe impetuoſité, qui ſort à Ragatz, hors de la glace endurcie aux montagnes, & va tout droit vers le Rhin. De là tirant plus outre vers le Midy autant, qu'vn homme de pied pourroit faire de chemin en vne heure. On trouue des baings ioignant ledict ruyſſeau, ſortants des rochers en la vallee profonde entre des hautes montagnes, & fort prochaines l'vne de l'autre, leſquels baings deuant 300. ans furent premierement trouuez par vn veneur. Ioignant le borg de ce ruyſſeau ſ'eſleuent des horribles, & hautes roches, preſque ſ'entretouchantes au bas pres dudict ruyſſeau: mais au milieu elles ſont fort cauees, & creuſes, & puis de rechef courbees au deſſuz, & comme voultees l'vne contre l'autre, faiſants au milieu vn creux, & goulfe ſpacieux, dedans lequel il y a encore auiourd'huy trois ou quatres petites maiſonnettes obſcures baſties, qui ſont ſouſtenues, & appuyees ſur des pillotis vn peu au deſſus de ce ruyſſeau, auquel lieu nul ne pouuoit au parauant venir ſans vne longue corde, ou eſchelle. Il n'eſt pas poſſible de ce mettre deuant les yeux quelque figure, par laquelle on puiſſe repreſenter la façon de ce lieu cy, veu que toutes choſes ſont encloſes dedans des rochers comme dedans vne cauerne fort creuſe, & au deſſus il y a vne grande fendaſſe ſeulement entre les rochers, & pierres oppoſites, par laquelle le Soleil, eſtant au Midy, enuoye la lueur de ſes rayons iuſques au bas l'eſpace d'vne heure, & ce au temps d'æſté, quand le Soleil eſt au plus haut degré de l'Hemiſphere. Il y a vne ſi grãd' obſcurité en ce gouffre, qu'ẽ plain Midy

Les baings de Pfæuers.

on a presque besoing de chãdelle, ou de quelq̃ autre lumiere. On a faict de grands & profonds pertuys en forme de degrez en ce rocher, qui est dressé du costé d'Orient en façon de muraille, (car il n'est pas si creux, & caué comme l'autre, qui est à l'opposite) & dedans ces grands pertuys on y a mis de grosses pieces de bois, qui sortent dehors desdicts pertuys de la longueur de cinq ou six coudees: & dessus ces grosses busches, il y a des poutres mises du trauers, & du long, lesquelles font vn pont, par lequel on descend, & monte petit à petit sans aucun danger, depuis le haut des rochers iusques au fondement. Or les eaux de ces baings sont bien chaudes, mais non point bouillantes, & sortent des fendasses du rocher Oriental, & des cauernes de la terre. Le flot de ceste eau est si fort, & abondant au milieu d'Esté, qu'il y en auroit assez pour deux mille personnes, pourueu q̃ ceste veine iettast son bouillon en quelque plaine spacieuse. Mais en vn lieu si estroit à grãd' peine y a il place pour cent hommes. Car la cuue ou layette, en laquelle sont assis ceux, qui se veulent baigner, est taillee en vne pierre, qui est adherante au rocher esleué, & ceux qui sont là pour receuoir l'efficace des baings, sont assis en tenebres, comme les ames, qui sont au trou, ou Purgatoire sainct Patrice. Vn peu deuant q̃ le pont fust faict, beaucoup de gens, qui estoient là venuz pour se baigner, voyants la hauteur du lieu, pensants par où il leur failloit descendre, craignoient, que la teste ne leur tournast, & par ce moyen s'en retournoient. Ceste eau est fort pure, & nette, tirant son origine d'vne mine d'or, & de cuyure, & n'a nulle mauuaise odeur de soulfre, ou salpestre. Elle commẽce à sortir hors au Printemps, & cesse en Automne. Elle croist auec les herbes, & quand les herbes commencent à flestrir, elle diminue aussi. Elle a des operations de merueilleuse, & fort grande efficace. Elle guerist aucunes maladies en neuf ou dix iours: aucunes en treze ou quinze, selon la diuersité des complexions, & la rude nourriture des personnes, & selon qu'vn chacun est diligent, ou paresseux à se baigner. Elle oste tout retirement, ou disionction des mẽbres quelle qu'elle soit, soit qu'elle procede d'ire, ou de trop boire. Elle oste aussi le tremblement des mains, & des iãbes: ité les gouttes aux mains, & la lasseté des mẽbres, ou quãd les mẽbres deuiennẽt tous secs par faute de substãce: elle chasse les fieures enuieillies, & les maladies qui tirent à la iauniſſe, la gruelle, la defaillãce des reins, & de la vessie, & toutes maladies occultes qui sont entre le cuyr & la chair, cõme le mal saint Main, qu'õ appelle la galle ou rongne, le feu volage, & autres semblables infections demergeantes. Item elle gueriſt toutes playes ouuertes, lesquelles viennent aux iambes au dessoubz des genoux: les chancres, fistules, apostumes boueuses, & vlceres de l'estomach. Elle gueriſt aussi toutes les playes, qui ne sont pas bien gueries, principalement celles, qui ont esté gueries à la hastè auant, que la chair naturelle soit reuenüe. Elle gueriſt les rompures des iambes, quãd elles n'ont pas esté bien gueries: item les membres debilitez, & desnoüez par cheute, ou torteure: les blessures d'vn coup d'arbaleste, ou d'vn coup de hacquebute, quand elles sont mal pensees: le sang caillé d'vne cheute ou de mouuement, ou de bateure, & les membres amortiz de froid. D'auantage elle est bonne pour la douleur de teste, elle conforte la memoire, elle corrobore la veüe, & l'ouye, elle ouure les repletions du cerueau, & des nerfs, comme est le haut mal, ou mal sainct Iean, l'apoplexie, le spasme.

La qualité des eaux des baings de Pfeuers.

La vertu, & operation des baings.

SARVNEGANZA, *vulgairement appellee Sargans.*

VIs à vis de ce monastere de Pleuers, tirant vers Septentrion, est situé le Comté de Sargans, auec la ville, & chasteau, & de mesme nom, distante dudict monastere d'vne lieüe d'Alemagne du costé de la montagne, appellee l'Eschelle: lequel Comté appartient auiourd'huy aux 7. Cantons, Ioachim Vadiam, homme docte, escrit ainsi de Sargans: Sargans, dit-il, est appellee en Latin *Sana Casa*, à laquelle la posterité rude a donné le nom d'vne oye, comme ceux, qui n'entendoient pas la langue Romaine: & comme la coustume a grand pouuoir à cõfermer vn erreur: ceste noble famille des comtes de Sargans a acquiescé à ceste oppinion, & sur cela a receu vne Oye en ses armoiries, comme vne chose tiree de race ancienne. Il y a aussi là vn vieil chasteau, appellé Sax encore auiourd'huy, & en Latin *Saxum*, c'est à dire, roche, duquel les nobles Barons de Sax tiennẽt leur nom. Ainsi la ville Mayenfeld est auiourd'huy appellee par vn mot tourné, & corrompu, qui vient de ce mot *Magna villa*, ceſt à dire, grand village. Par semblables, & autres plusieurs euidents arguments on peut facilemẽt cognoistre, qu'vne grande partie de ce pays des Grisons, qui est deça le Rhin au costé de la Gaule, a esté attribuee à la premiere Rhetie lors, que les Romains ordonnoyent les prouinces, ce qui est demonstré par les reliques des forteresses anciennes, qui sont en ces lieux là. Car il n'y a pas vne de toutes les prouinces de ceste contree, qui retienne plus manifestes traces de la langue Romaine, que ceste partie du pays des Grisons. Car les vieux chasteaux, les villes, les vallees, les territoires, & villages retiennent les mots Romains encore entiers: comme *Eminens*, Empss, *Mons fortis*, Montfort, *Asper mons*, Aspremont, *Curia*, Cur ou Cuire, qui est vne ville ancienne, & iadis le siege du magistrat de la Prouince, dont il semble qu'elle a prins son nom, comme si elle estoit appellee la Court. Les limites de la haute, ou premiere Rhetie, sont depuis la source du Rhin iusques à la riuiere de Lech. Et la basse ou seconde Rhetie contient tout ce, qui est entre les deux riuieres de Lech, & Ihn, comprenant les villes Regenspourg, & Passau. Les Alemans, c'est à dire, les Souabes ont occupé la haute Rhetie, & elle fut appellee la Duché d'Alemagne de par les Alemans. La ville d'Ausbourg estoit pour lors aussi en ceste haute Rhetie. Quant à la comté de Vuerdemberg, ie n'en puis rien dire, sinon que ceux de *Glaris* l'ont achettee depuis quelque temps en ça.

Vadi
sa G
phie

DE GLARONE, VVLGAIrement appellee, *Glaris.*

CEste vallee, & region est appellee és lettres Latines *Clarona*, & est enuironnee de fort hautes monta-

montagnes. Elle touche à la haute Ligue griſe, en laquelle la premiere partie du Rhin prend ſon origine, & puis apres aux montagnes d'Vri, & tirant vers Occident elle prend fin aux montagnes de Suuitz. Au reſte elle eſtoit anciennement cloſe du coſté de Septentrion d'vne muraille baſtie tout à trauers de la vallee depuis vne mõtagne iuſques à l'autre. La iuriſdiction de ceſte region fut donnee du temps de ſainct Fridolin auec d'autres reuenuz au monaſtere de Seckingen par vn certain Comte, qui eſtoit du temps de Clouis, premier Roy Chreſtien François, comme il eſt monſtré par la legende ce ſainct Fridolin, à ſçauoir, l'an de ſalut 500. lequel (cõmme nous auons dict cy deſſus) fut le premier Roy de France, qui eut domination ſur les Rhetiens, Alemans, & Heſuetiens. Depuis au temps ſuyuant, ceſte terre ſ'eſt acquis liberté, & propre iuriſdiction: & ſ'eſt alliee auec les autres Suyſſes l'an 1252. Les habitãts de ce pays viuẽt de laict, de fourmages, de beurre, & de chairs. Là entre les deſtroits des montagnes on n'y ſeme point de bled, ou ſi on en ſeme c'eſt bien peu, & il n'y a gueres de vignes nõ plus, ils ont des vergers pleins d'arbres fruictiers, & ont auſſi de belles prairies. Et quant au vin, & au bled, ils en vont faire leur prouiſion ailleurs. Les lacs les fourniſſent de poiſſons, & recouurent aſſez de gibbier ſauuage, & venaiſons des montagnes, & foreſts. Ceſte region a maintenant, & a eu autresfois pluſieurs fort gents ſçauants, entre leſquels ceux cy tiennent le premier lieu auiourd'huy. Henry Lorith Glarean, & Gilles Tſchud tous deux Patriciens de *Glaris*, leſquels toutesfois n'ont point beſoing, que ie les loüe. Car ils ont monſtré tous deux combien ils ſont ingenieux, & principalemẽt Henry Glarean, poëte excellent, ſçauant en Mathematique, & bien exercé és bons auteurs, & principalement Hiſtoriographes. Non ſeulement les Alemans, mais auſſi autres nations eſtranges, qui luy enuoyent des enfants en grand nombre, & les luy donnent en charge, ſçauent aſſez, combien il a faict de diſciples ſçauants par ſon inſtitution, & diligence.

DE L'ABBAYE DES ERMITES *en la foreſt obſcure, appellee vulgairement Einſidlen.*

L'An de ſalut 860. Sainct Meinrad baſtit au lieu, où eſt auiourd'huy Einſidlen, vne petite maiſonnette, & pour lors c'eſtoit vn deſert non habité, plein de ronces & eſpines, comme on peut veoir par ſa legende. Apres auoir là veſcu quelque temps au ſeruice de Dieu, comme les gens religieux & deuotieux auoyent accouſtumé en ce temps là de ſe retirer hors des tumultes de ce monde: il fut mis à mort par deux brigands: leſquels penſoyent bien trouuer quelques riches deſpouilles, & bon butin dedans ſa maiſonnette, d'autant qu'il eſtoit fils d'vn certain comte de Sungouu en Souabe. La mort innocente de ce ſainct homme donna bruyt à ce lieu là, en ſorte que peu de temps apres il y eut vne excellente & magnifique Abbaye fondee, à laquelle furent donnez villages, droicts, priuileges, & grandes richeſſes, & reuenuz du temps de l'Empereur Othon premier, enuiron l'an de grace neuf cens quarante cinq. Il y a 80. ans paſſez, qu'en ce monaſtere on ne receuoit, que des Comtes, & Barons, leſquels on appelle nobles francs. Et qui plus eſt, aucuns Comtes, Barons, & Gentilshommes ont tenu anciennement quelques places en tiltre de fief de l'Abbé dudict monaſtere. Il y a auſſi long temps, que beaucoup de gẽs de tous les quartiers d'Alemagne ſont allez bien ſouuent là en pelerinage, & encore auiourd'huy aucuns y vont, d'autant qu'on a creu que Ieſus Chriſt, en ſa propre perſonne, a là conſacré vn oratoire, ou vne chappelle à la vierge Marie ſa mere. D'auantage aucuns grands princes, & Eueſques ſouloyent deuant ce temps cy viſiter ce lieu par deuotion, cerchant Ieſus Chriſt en ces lieux ſolitaires. Dietland de Souabe fut iadis Abbé de ce monaſtere.

DE LA VILLE DE SAINCT GAL, ET DE L'ABBE *d'icelle, & d'Appentzel.*

Sainct Gal, homme iuſte, & droict, vint d'Eſcoſſe, comme aucuns eſcriuent (ou ſelon les autres) d'Ibernie, ou Yrlande, auec Colombain, & apres auoir trauerſé la Normandie, la France, & la Bourgongne, il vint en Alemagne, aupres du lac de Conſtance, où il feiſt ſa demeurance quelque temps: & finalement ſ'en alla habiter aux deſerts, aupres des montagnes, au lieu, où auiourd'huy on veoit le monaſtere, & la bonne ville de ſainct Gal. Or cecy aduint l'an de ſalut ſix cens trente, ſoubz Dagobert le grand, Roy de France. Au reſte le Roy Sigebert, & autres princes de France ont du commẽcement pourueu, luy, & ſes compagnons, en ceſte region montueuſe, qui a eſté depuis appellee *Abbatis cella*, vulgairement Appentzel, de beſtial, & de laict, à fin qu'ils euſſent dequoy viure commodément: & depuis par ſucceſſion de temps les Abbez, qui luy ont ſuccedé, ont obtenu de plus grandes richeſſes, & reuenuz des Roys, & Empereurs, & finalement le monaſtere eſt deuenu ſi riche par les aumoſnes, contributions, & legats teſtamentaires, que les moynes ont acheté des terres, des poſſeſſions, & des hõmes. Ce monaſtere eſtoit anciennement vne Eſcole tant de gentilshõmes, que d'autres gens, de laquelle ſont ſortis pluſieurs hõmes ſçauãts, en ſorte que quelquefois ſ'y ſont trouuez biẽ cẽt cinquãte eſtudiants, & moynes nourriz du reuenu dudict monaſtere, n'eſtants diſtraicts d'autres ſolicitudes, que de ſ'appliquer à l'eſtude, & à quelques ouurages ingenieux, ſeants à cœurs nobles. Et de là eſt aduenu, que pluſieurs ont eſté tirez de là pour eſtre faicts Eueſques de Conſtãce, à ſçauoir, Anafrid l'an 757. *Sinodius* l'an 767. Iean l'an 780. & quelques autres. Car ce cõuent a eſté long tẽps ſoubz le gouuernement des Eueſques de Cõſtance. Or ſelon q̃ les richeſſes ſont creües, & l'affection d'icelles, tout le zele auſſi d'eſtudier fut eſteint, & les moynes ont appliqué leurs eſprits aux affaires mõdains: & ceux qui eſtoiẽt de noble race ont eſté eſleuz Abbez, leſq̃ls laſchants

Les monaſteres eſtoient anciennement Eſcoles.

la bride à toute ambition, sont deuenuz gens de guerre, & ont plus taſché à aiguiſer leur entendement à choſes mondaines, qne ſpirituelles. Et ſur tous autres nous en pouuons parler d'vn, lequel l'an 1226. ſucceda à l'Abbé Raoul, à ſçauoir, Cõrad, baron de Buſnang, natif du pays de Thurgœuu, homme temeraire, & outrecuidé, lequel, eſtant enflé de l'abondance de ces grandes richeſſes, & poſſeſſions, ſe gouuerna en prince, lequel tiltre tous les Abbez, qui luy ont ſuccedé ſe ſont attribué, il y a deſia 320. ans au plus: auſſi ſont ils bien dignes de ce tiltre, ſi on regarde leurs richeſſes & poſſeſſions. Du temps de Frideric ſecond, ceſte Abbaye auoit de grandes richeſſes, & grande puiſſance, qu'il y auoit beaucoup de barons, comtes, & autres gens nobles, qui tenoyent en fief d'icelle pluſieurs reuenuz, & rentes. La Chronique de Straſbourg monſtre, que l'ã de ſalut 1261. quand Gaultier de Geroltzelck fut conſacré Eueſque de Straſbourg, & debuoit faire ſon entree, l'Abbé Berthold de Falckenſtein natif de la Foreſt Noire l'accompagna auec mille cheuaux caparaſſonnez, & l'Abbé de Murbach luy feiſt compagnee auec 500. cheuaux. L'Abbé de ſainct Gal a auiourd'huy de noſtre temps vne poſſeſſion plaiſante, & tient ſoubs ſa iuriſdiction grand nombre de gens belliqueux au haut, & bas pays de Thurgœuu. Et en la comté de Thockembourg il a haute iuſtice, & droict d'execution de mort, & aucuns chaſteaux auec cenſes, & reuenuz, & baſſe iuſtice. Mais ledict Abbé n'a point droict de leuer gens, ains cela appartient en commun à ces deux Cantons, à ſçauoir, Suuitz, & *Glaris*. Ceſte comté eſcheut aux barons de Raren en Valais apres la mort de Frideric dernier, comté de Tockembourg, qui fut l'an de ſalut 1436. & fut vendue par eux à l'Abbé Vlrich l'an de ſalut 1468. Or apres pluſieurs guerres, que l'Abbé Chunon eut contre ceux de Appentzel, & contre la ville de Sainct Gal, leſquelles durerẽt 7. ans entiers iuſques au temps de l'Abbé Gaſpard de Fandemberg: le monaſtere de S. Gal feiſt perpetuelle alliance l'an 1441. auec ces 4. Cantons, Zurich, Lucerne, Suuitz, & *Glaris*: combien que ledict monaſtere tienne des fiefz de l'Empereur, & l'Abbé meſme luy face hommage. Au reſte quant à la ville de S. Gal, il y a plus de 700. ans, qu'elle a commencé petit à petit de ſe baſtir par petites maiſons, qu'on faiſoit pres le monaſtere, auiourd'huy vne, demain vne autre: & comme long temps apres les Hongrois paſſoyent par tout en la haute Germanie, & deſtruiſoyent toutes les terres, & pays, à lors elle fut fermee de murailles ſelon l'opinion de Ioachim Vadian, homme excellẽt, & docte, qui en ceſte ſorte a eſcrit de ceſtuy ſon pays. Du commẽcement la ville rendoit obeiſſance au monaſtere, & cela dura iuſques au temps de Frideric 2. nepueu dudict Frideric premier l'an 1220. apres lequel temps elle fut annexee, & incorporee à l'empire, combien que ce pendant elle eſtoit auſſi tenue, & obligee au monaſtere à beaucoup de ſeruices, deſquels toutesfois elle ſ'eſt finalemẽt rachetee par ſucceſſion de temps par honneſte moyen, par recompenſe d'argent, & autres biens, & en ceſte ſorte elle a obtenu iuriſdiction propre, & depuis receut ſur cela liberté, & priuileges par les Roys & Empereurs. Elle a eſté auſſi par pluſieurs ans confederee auec aucuns ſeigneurs, terres, & villes, & meſme aux Abbez, finalement conioincte, comprinſe à perpetuité en l'alliance des Suyſſes, qui fut l'an 1454. Le monaſtere eſt ſitué dedans les murailles de la ville, & a bien peu de maiſons encloſes, & pres d'icelles deux iardins. Mais les autres plaines, qui ſont ſans murailles ouuertes iour & nuict à vn chacun, ſont à la ville, & tout cela eſt enfermé des murs, & tours de la ville. Dedans le monaſtere il y a franchiſe pour tous ceux, qui n'ont point perpetré cas digne de mort, & quand au crime capital ce eſt au iuge de la ville de punir, ſi le forfaict eſt notoire. Ceſte ville de S. Gal, eſt ſituee ioignant, & en partie dedans les mõtagnes en vn fond agreſte, mais elle a vn regard plaiſant, l'air ſain, & bonne eau: d'auantage les champs, & poſſeſſions moyennement bonnes, elle eſt fort peuplee, riche, & gouuernee par bon ordre. Les bourgeois font grand faict de toilles de lin, & il y a entre eux des gens fort ingenieux, & marchants, ſçachants pluſieurs langues, la marchandiſe deſquels ſe porte preſque par toute la Chreſtienté, ce qui apporte vn grand profit aux terres, & peuples voyſins, & principalement à ceux d'Appentzel, à ceux du Rhintal, aux peuples, qui ſont ſubiects à l'Abbaye, au pays de Thourgouu, & à la comté de Tockembourg. Les marchants gaygnent auſſi, mais ce n'eſt pas ſans hazard, d'autant que les voiſins, qui leurs vendent leur peine auec le profit, n'attendent point. Quant aux choſes neceſſaires pour la vie de l'homme, la ville les peut commodément recouurer des terres ſuſdictes, à ſçauoir, poiſſons, laictages, chairs, & autres choſes. Ils vont querir le bled en la region, qui eſt ioignant le lac de Conſtance, & pour y aller, il ne faut que trois heures au plus. La region d'Appentzel, du coſté du Midy, touche à la iuriſdiction de l'Abbé, & ne ſ'en faut gueres, qu'elle ne touche auſſi aux limites de la ville de Sainct Gal. Elle a eſté autresfois, en partie, ſubiecte à la iuriſdiction du monaſtere: mais à cauſe de la tyrannie d'aucuns Abbez, qui vouloyẽt exiger plus que de raiſon, maintenant en reçoyuent moins, qu'ils ne veulent, ont eſté affranchiz par force d'armes, & par l'ayde de ceux de *Glaris*, & de Suuitz: & depuis, eſtants par moyen de compoſition reconciliez à l'Abbé, & rachettez de la ſubiection du monaſtere, ils ont obtenu finalement propre iuriſdiction. Et toutesfois la region d'Appentzel n'a point eſté au temps paſſé tellement annexee au monaſtere, qu'elle recogneuſt ſeulement les moynes pour ſuperieurs, mais auec ce elle eſt tributaire à l'empire, & luy a rendu autres deuoirs. Car elle eſt bien peuplee, & garnie de gens de guerre. Toute leur terre eſt diuiſee en douze communautez, leſquelles ils appellent Roden. Les ſix communautez ſont deſſoubs la parroiſſe d'Appẽtzel, & les autres ſix ſont deſſoubs les autres parroiſſes hors de ceſte cy. Or en tout, ils content huict parroiſſes, à ſçauoir, d'Appentzel, Gays, Vrneſché, Trogen, Tuffen, Heriſgouu, Hunduuyl, & la parroiſſe en la Foſſe. Les communautez de dehors ce ſont Heriſouu, Hunduuyl, Trogen, Vrneſchen, Gays, & Tuffen. Et les communautez de dedans ce ſont Appentzel, Schuuendy, Bruliſouu, Gontes, Vuinckel-

Les Abbez princes.

La ville de S.Gal.

Vuinckelbach, & Haſlen. Mais les communautez de dehors ont deux fois plus d'hommes, que celles de dedans: leſquels hommes ſont gens ruſtiques, robuſtes, preudhommes, & ſimples. Ils viuent de laictages, du reuenu de leurs beſtes, & de filler du lin, & portent toutes ceſtes leurs marchandiſes en la ville de Sainct Gal, dequoy ils font grand profit, & r'apportent tous les ans grand' ſomme d'argent. Ils ont montagnes plaiſantes, & des paſturages gras en icelles: leur beſtial eſt petit, mais abondant en laict. Il y a cent ans ou plus qu'Appentzel a eſté comprinſe en l'alliance des Suyſſes, & finalement a eſté declaree pour Canton l'an de grace 1513. Les gens du pays ont faict pluſieurs actes vertueux en beaucoup de lieux, & ont faict beaucoup de dommages, eſtants toutesfois prouoquez d'aucuns gentils hommes fantaſtiques, qui habitoyent au pays de Thurgouu, Rhinthal, c'eſt à dire, la vallee du Rhin, au territoire de Veldkirch, & de Bregents. Toute la region de Appentzel (comme deſia nous auons dict) n'appartenoit pas au monaſtere de S. Gal, mais vne bonne partie d'icelle rendoit obeiſſance aux gentilshommes: & apres la mort de l'Abbé Chunon, & apres que le Concile de Conſtance fut celebré, tous ont eſté reduicts ſoubs vne meſme iuriſdiction, & ſoubs vn meſme magiſtrat; à ſçauoir, l'an de ſalut 1421.

Appentzel entre Cantõs Suyſſes.

Schaffhauſe.

CEſte ville eſt aſſiſe du coſté du Rhin tirans vers Germanie. Quant au nom d'icelle, il y a diuerſes opinions. Aucuns penſent, qu'elle a prins ce nom du mot de brebis, laquelle les Alemans appellent Schaf, & les bourgeois de ceſte ville portent en leurs armoiries vn bellier, de ſable en champ d'or. Les autres diſent, qu'elle eſt appellee Schafhauſen, & qu'elle a prins ce nom d'vne marniere, que les Alemans appellent Schiff, & aucuns Scheff, & ce d'autant que deuant, que la ville fuſt baſtie, & le pont cõſtruit, il y auoit là vn paſſage outre le Rhin, aupres duquel ils auoit grand nombre de nauires & bateliers.

[Et de ceſte opinion eſt Rhenan, quand il dit, Schaffuſe eſt vne ville baſtie nouuellemẽt, prenant ſon nom des maiſonnettes, & loges, que là premierement baſtirent des baſteliers, ſ'y tenans au paſſage: car on paſſoit à bateau le Rhin iadis en ce lieu, où à preſent nous voyons vn pont ſur la meſme riuiere. Auſſi à la verité il y a fort peu de villes anciẽnes en tout ce trait des Heluetiens, qui approchent du Rhin vers la Noire foreſt, ains c'eſtoyent des deſerts, que depuis on a deffrichez, & rẽduz fertils.]

Rhenan liure ſa Germanie.

La ville n'eſt pas fort ancienne, veu que la ſituation d'icelle eſt outre le Rhin au bord, & riuage de la Germanie, & ioignant la foreſt Noire: toutesfois elle a à l'enuiron vn territoire fort fertil, au quel on a couppé les arbres de la foreſt Noire, & en lieu d'iceluy planté des vignes fructueuſes. D'vn deſert en a eſté faict vn lieu de plaiſir. Car ceſte ville eſt aſſiſe en vn lieu commode en toutes ſortes. Du coſté de Midy le Rhin bat au pied des murailles, & derriere vers Septentrion il y a vne petite montagne, laquelle eſt verdoyante en æſté de iardins & vignes. Or le vin de ceſte region eſt fort bon, d'autant que le coſtau, où ſont les vignes, regarde le Midy. Au lieu du trauerſement des nauires ou baſteaux il y a auiourd'huy vn pont de bois. Vn peu au deſſoubs de la ville le Rhin, incité par diuers empeſchements des montagnes, ſ'enſerre dedans les rochers, & bruyant d'vne merueilleuſe ſorte il combat furieuſement pour trouuer yſſue: & finalement il tombe par grãde impetuoſité du haut en bas de la hauteur de 40. ou 50. coudees. Toutesfois ceſte cataracte (qui eſt vn lieu haut, & deſrompu, dont les eaux cheent impetueuſement en bas) a premierement des degreds dedans les rochers: & apres cela elle tõbe de ſi grande vehemence en bas, que tout le flot de l'eau ſe reſoult en eſcume, & bruyne. De moy, ie n'ay peu iamais regarder ceſt eſpouentable precipitation du Rhin, ſans en auoir frayeur. Là on n'y peut faire paſſer aucuns baſteaux: autrement ils ſe romproyent en mille pieces, & n'y a poiſſons, qui puiſſẽt gaigner le haut de ce rocher, tant ayent ils les narines, & dẽs crochues. Car l'impetuoſité des eaux y donnẽt empeſchemẽt. Au reſte au deſſoubs de la ville de Lauffemberg le Rhin, eſtãt ſerré dedans des rochers, iette vn eſcume blanche, à cauſe de ſon bruyt, & hurtement. Et finalement, eſcumant ainſi comme par felonnie, il ſ'eſtend au large, & deſcend à Aug ou Auguſte ſus Baſle. Or du temps de Frideric ſecond Schaufhauſe eſtoit ville imperiale, & depuis ſoubs Loys de Bauiere enuiron l'an de grace 1320. elle fut engagee au duc d'Auſtriche, auec Rhinfelden, Neuẽbourg, & Briſach. Apres cela du tẽps du cõcile de Cõſtance, à ſçauoir l'ã 1415. elle fut de rechef remiſe en ſa liberté, & oſtee à Frideric, duc d'Auſtriche. Or depuis ceſte meſme ville fiſt alliance pour quelques ans auec les Suyſſes, & à la fin fut perpetuelle cõfederation auec eux. Il y a auſſi en ceſte ville vn monaſtere fort ancien, & riche, lequel fut baſty anciennement par le comte Eberhard de Souabe: & à cauſe du trauerſemẽt des nauires ou baſteaux il a eſté appellé la maiſon des nauires, & en langage Alemand Schifbauſen, ce que i'ay expreſſément trouué en lure ancié, qui fut icy apporté à Baſle du monaſtere ſ. George, qui eſt en la foreſt Noire. Or ce monaſtere a beaucoup couſté à baſtir, auquel on a apporté de grands pilliers de pierre, deſquels on en voit encore douze au temple, ayants vn chacun la longueur de 17. pieds, & 9. de braſſee. Le Pape Leon 9. couſin du dict Eberhard, dedia l'an de grace 1052. ledict monaſtere. En ce temps là furent baſtiz trois magnifiques monaſteres, à ſçauoir, S. Blaiſe en la foreſt Noire: ſainct Aurelian, lequel lieu eſt auſſi appellé Hirſouu, & Sainct Sauueur, qui eſt auiourd'huy appellé Schaufhauſen. On fut douze ans à baſtir ce monaſtere de S. Sauueur l'ã 3064. le temple fut dedié par Romaul l'Eueſque de Conſtance, & grandement enrichy par ledict comte. Puis on y miſt au nom des douze Apoſtres douze moynes, hommes graues, & de bonne vie, & le trezieme fut l'Abbé mis au lieu du Sauueur. Or pluſieurs nobles perſonnages, & gens graues d'autorité ſont entrez en religion en ce monaſtere, & aux autres deux, laiſſant les armes mondaines pour ſe ſubmettre à la diſcipline ſpirituelle. Outreplus le comte Eberhard, fondateur de ce monaſtere laiſſa le monde, & par le conſentemẽt de ſa femme ſ'en alla là rendre ſimple moyne ſoubs la ſubiection de l'Abbé.

La Cataracte ou cheutte du Rhin.

La ville de Schafhauſe engagee au duc d'Auſtriche.

Schafhauſe à preſẽt miſe entre les Cantõs des Suyſſes, quoy qu'elle ſoit Alemande.

La maiſon des nauires.

LE POVRTRAICT DE LA VILLE D

LA BELLE, PLAISANTE, ET RICHE VILLE DE BADE EN SVISSE

plusieurs sortes de maladies: & vulgairement app

VEC LE BOVRG DES BAINGS.

E EAVX, ET BAINGS FORT SAINS, GVERISSANTS DE

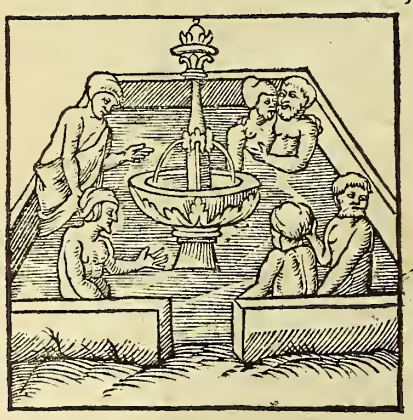
ui diroit, les hauts baings.

Sa femme aussi,renonçant au monde,s'enferma en quelque petite cellule, laquelle fut apres sa mort changee en vn monastere,nommé S. Agnés,Burckharcd succeda à son pere Eberhard en sa Comté, lequel print Guillaume Abbé de Hirsouu, homme fort sçauant,& le transporta à Schafhause,& le cõstitua Abbé dudict lieu. L'Abbe Sigefroy luy succeda,lequel eut soubz soy enuiron trois cens moynes. Gerard fut apres Abbé l'an 1093. mais les moynes le chasserent hors.

DE LA VILLE DE BADE, VVLGAIREMENT APPELLEE OBERBADEN, *c'est à dire, les hauts baings.*

CE lieu a esté cogneu, & habité du temps de Corneille Tacite, & deuant son temps, veu qu'il faict mention d'iceluy, disant ainsi: C'est vn lieu delectable, ayant des eaux saines, vn fort chasteau, au pied duquel passe la riuiere, laquelle auiourd'huy on appelle Limmat. Or ceste ville est au pays d'Ergouu, & aussi tost qu'on a trauersé ceste riuiere,on entre en Thurgœuu. C'est vne ville assez belle,& riche,situee presque au millieu des Ligues: & pour ceste cause les Suysses tiennẽt toutes leurs iournees là. D'vn costé elle a des montagnes bien prochaines, & d'autre costé coule vne grande riuiere nauigable,& fort roide, par laquelle on vient de Zurich iusqu'au Rhin. Vn peu au dessoubz de la ville, autant que le canon peut porter, il y a vn village,qui est fort beau, & plaisant, lequel est expressément basty pour les baings. Il y a vne grande place au millieu du village,& à l'ẽtour des hostelleries magnifiques, & belles pour receuoir grand nombre de gens. Il n'y a maison, qui n'ayt son baing au dedans, auquel se baignent seulement ceux, qui y vont loger. On comte là trente baings, tant publics que particuliers, sans ceux, qui iettent leur bouillõ outre la riuiere, où il y a aussi quelques maisons basties, esquelles les villageois, & paysans se baignent coustumierement. Ainsi & deça,& dela la riuiere, & aussi dedãs la riuiere mesme sortent des bouillons d'eau chaude. La chaleur est si grande en sa source au lieu, où l'eau sort hors de terre, qu'on ne la peut pas endurer. Quant aux baings publics, il n'y en a que deux, esquels le commun populaire se baigne: & l'eau,& les ordures de tous les autres descendẽt par là. Mais les baings,qui sont és maisons priuees, sont bien agencez, & polis: & sont communs tant aux femmes qu'aux hommes. Il y a des cloisons ou entre deux, qui separent les femmes d'auec les hommes: mais ce pendant c'est en telle sorte, qu'il y a de petites feneſtres basses, par lesquelles ils peuuent familierement parler l'vn à l'autre,& boire,& rire ensemble. Et on n'y ferme point d'aiz. Il y a pourmenoirs par dessus, où les hommes se tiennent pour contempler, & deuiser: ils mangent bien souuent dedans les baings de ce qu'vn chacun a apporté, & dressent vne table dedans l'eau. Les baings,qui sont par deça la riuiere du costé de la ville, sont les plus grands: & ceux,qui sont par de là, sont appellez les petits baings. Là aborde, voire des pays loingtains, vn grand nombre de gẽs, tant gentilshommes,que mechaniques, & plus pour y prendre leurs plaisirs, que pour chercher medecine, ou gueriſon de quelque maladie. Plusieurs amoureux,muguets,& qui passent leur vie en volupté, y viennent pour iouyr des choses desirees. Plusieurs femmes aussi feignẽt estre malades au corps, lesquelles toutesfois sont naurees au cœur. Ainsi on verra là beaucoup de belles femmes sans leurs marys, & sans aucun de leurs parens, seulement accompagnees de deux ou trois seruantes, & d'vn seruiteur, ou de quelque vieille femme, laquelle sera plus aisee à estre deceuë, que propre à garder, qu'on ne paillarde. Il n'y en a pas vne,qui n'y vienne bien attiffee,l'vne de dorures & bagues, l'autre de plus beaux habillemens, qu'elle pourra apporter, en sorte qu'on diroit, qu'elles ne sont point là venues pour se baigner, mais à quelque festin,ou nopces magnifiques. C'est vne chose merueilleuse,& digne desbahissement, qu'en vne si grande multitude, qui est bien souuent de plus de mille personnes, il n'y a nulle riotte ne debat, nulle seditiõ,ne parolle noyseuse,nul maudisson ne murmure. Les maris verront attoucher leurs femmes, & parler auec les estrangers, voire seules auec quelque homme seul, & toutesfois ils pensent qu'il n'y a point de mal. Que si on se veut enquerir de la vertu de ces baings,il faut sçauoir,qu'ily en a plusieurs, mais vne est sur toutes admirable, & quasi diuine, c'est, qu'en tout le monde il n'y a baings si propres pour rendre les femmes fertiles, que ceux cy. Plusieurs femmes, qui y sont allees à cause de leur sterilité,ont experimẽté ceste vertu merueilleuse. Les eaux sont meslees auec beaucoup de souffre,& peu d'alum,& cela est cause qu'elle eschauffe, & seiche, consomme, ouure, & attire toute humeur froide, & nuisante. Elle est bonne pour remedier aux douleurs de la teste, lesquelles procedẽt du refroidissement du cerueau,comme est la lethargie,perte de memoire, debilité de nerfs, apoplexie, esblouyssement des yeux,& durté d'ouyr. Elle consume aussi le flegme, & les humeurs froides descendans du cerueau,elle eschauffe, & deseiche l'estomach, elle ayde à la digestiõ,elle ouure les oppilatiõs du foye, & de la rate, elle appaise les trenchees du ventre, qu'on appelle colique. Elle reprime ceste douleur des membres, qui procedent du froid, & repurge la chair de diuerses, & beaucoup d'ordures. Mais elle est mauuaise pour tous ceux, qui ont la cõplexion chaude,& seiche,& qui sõt attenuez de ptisie. Elle ne sert pas de beaucoup aussi aux vieilles gents: & pour le faire court, elle profite plus aux femmes, qu'aux hommes. Or c'est assez parlé des baings: ie reuiens maintenant à la ville. Elle est situee en vn plaisant lieu,ayant beaucoup de vignes, & iardins: mais le vin est petit. Anciennement quand la ville auoit vn seigneur à part, qui estoit comte, il y auoit

Le lieu des baings.



Les grands & petits baings.

La vertu des eaux des baings

vn

vn chaſteau ſur vne montagne, duquel on en voit encore quelques apparences. L'an de noſtre Seigneur 1180. apres la mort de Henry, Comte de Bade, ceſte Comté tomba par le moyen d'vne femme, és mains des Comtes de Kybourg. Et apres que Herman, dernier Comte de Kybourg, fut allé de vie à treſpas, qui fut enuiron l'an de noſtre Redemption 1260. Il y eut diſſenſion à cauſe de ceſte Cõté: mais Raoul, Comte de Habſpourg, qui fut depuis faict Roy des Romains, la receut ſoubz ſon obeiſſance: & apres luy, elle demeura entre les mains des Ducs d'Auſtriche iuſqu'au Concile de Conſtance: auquel temps les Suyſſes la ſaiſirent par le commandement de l'Empereur Sigiſmond, leſquels demolirent auſſi le chaſteau.

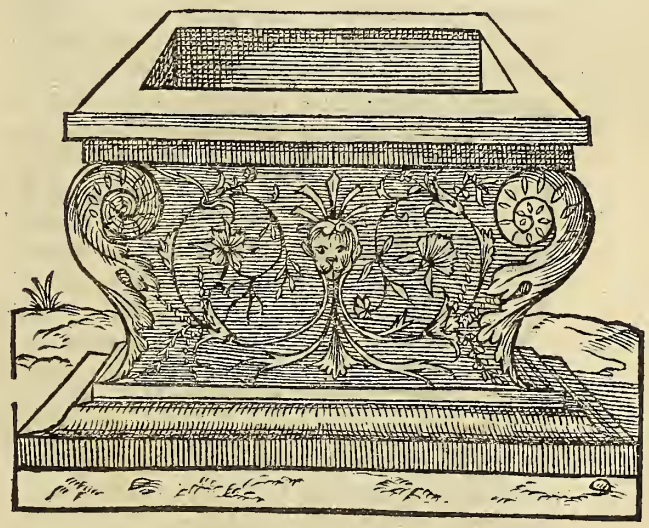
VINDONISSE, APPELLE EN *langage Germanique, Vindiſch.*

CE lieu cy, lequel on penſe auoir eſté iadis vn ſiege Epiſcopal, eſt auiourd'huy vn pauure village, ioignant la riuiere Ruſs, n'eſtant gueres loing de la petite ville de Bruck, qui eſt ſur le chemin, tirant vers la ville de Bade. On trouue là encore auiourd'huy quelques antiquitez, mais bien peu, en ſorte qu'on ſe pourroit eſbahir comment l'Eueſque de Conſtance a eu là anciennement ſon ſiege. Le monaſtere de Kunigsfeldẽ eſt là bien pres, duquel nous parlerõs apres cecy. Or ceſte Eueſché eut ſon commencemẽt ſoubz Clouis, Roy des Gaules, & le premier Eueſque auoit nom Paterne: le ſecond fut Lando: le troiſieme Maxence: le quatrieme Bubulque: le cinquieme Grammat, lequel fut au Concile d'Orleans, l'an de noſtre Seigneur 546. le ſixieme Maxime. Le Roy Clothaire emmena ceſtuy cy de l'ancienne Vindoniſſe, pour le faire venir à la ville royale de Conſtance enuiron l'an 570.

[C'eſt à dire, que Vuindiſch ceſſa ſoubz ce Clothaire d'eſtre Eueſché, & que le ſiege d'iceluy fut tranſporté à Conſtance, où à preſent il eſt: & y fut mis à cauſe des courſes des Huns, qui infeſtoyent a lors tout le pays voiſin: de ſorte, qu'ils rauagerent tellement ceſte belle, & ancienne ville, que depuis elle ne s'eſt peu remettre, ains eſt comme vn village, & bourg champeſtre. Or l'eſtendue de l'Eueſché de Vuindiſch eſtoit fort grand, comme celle, qui comprenoit les deux Rheties, & vne partie des Sequanois. Et depuis cecy a eſté diuiſé, & party à deux Eueſques, & ainſi celuy de Conſtance a eu ce, qui regardoit l'Alemagne, & les Rheties, & l'autre reſte, & qui aduiſe la Gaule Sequanoiſe, fut aſſuietty à l'Eueſque de Lauſanne. En ſomme il n'y auoit iadis place entre les Heluetiens ſi fameuſe, que ceſte cy, excepté ceſt Auentique, à preſent nõmé Vuifelspurgergouu, qui eſtoit chef de toute la nation. Auſſi fut ce à Vuindiſch, que le temps paſſé hyuernoyent les legions Romaines, comme le teſmoigne Tacite en l'hiſtoire Romaine, diſant: Les lieux des garniſons pour le ſupport des legions & troupes, furent tous demolis, & bruſlez, ſauf ſeulement ceux, qui eſtoyent à Magonce, & Vindoniſſe: & il parle là des troubles, qui ſuruindrent pour la contention des Empereurs Othon, Galbe, & Vitelle. Ceſte pauure ville, comme eſtant à la deuotion des Romains, fut auſſi la premiere, ſur laquelle ſe ruerent les Alemans ſur le commencement de la deſcheute de l'Empire: & depuis (comme Vax dit) les Huns l'acheuerent de ruiner. Elle eſtoit aſſiſe ſur la riuiere de Ruſs, où l'Aar s'engoulphe en icelle: & ainſi eſtoit elle fort commode, ayant l'aiſe de ces deux fleuues nauigables, luy ſeruans & de trafic, & de ſeure defence.] Tacite liu. 20. des annales.

KVNIGSFELDEN.

LOrs qu'Albert, Duc d'Auſtriche, & Roy des Romains, fut occis par ſon neueu Iean, pres la riuiere de Ruſs, qui fut l'an de grace 1308. ſa femme nommee Eliſabeth, natiue de Carinthe, ou Kernten, baſtit ce monaſtere en memoire perpetuelle de ce cas enorme, & pour l'enterrement de ſondict mary: auquel moynes & nonnains ont long temps demeuré ſoubz vne meſme cloſture, mais leurs demeurances eſtoyent diſtinctes. Et d'auantage Agnés, fille d'Albert, & vefue d'André, Roy



de Hongrie, laiſſant le monde, a veſcu en ce dict lieu, & à Bruck vingt huict ans en religion: & finalement fut icy enterré Lupold auſſi Duc d'Auſtriche, qui fut tué par les Suyſſes pres la ville de Sempach, fut icy enterré auec pluſieurs autres grands ſeigneurs, & gentils hommes, qui auoyent eſté tuez en la meſme bataille. Toutesfois les os du Roy Albert, quelques ans apres, furent tranſportez de là à Spire: ce que i'ay monſtré auſſi cy deſſus au catalogue des Roys Romains.

ZOFINGEN EN LA IVRISdiction des Bernois.

LEs citoyens & bourgeois de la ville de Zofingen, ont dedans les limites de leur iuriſdiction vne belle foreſt, laquelle s'eſtend iuſques à la riuiere d'Aar, & on l'appelle vulgairement Bonuuald,

laquelle a des arbres si beaux,& si hauts,qu'à grand' peine trouuera on de semblables en toute l'Eurorope. Car elle porte de forts sapins, voire en telle sorte, qu'aucuns ont la longueur de cent trente pieds:& on les peut mettre en vsage de la longueur de cent dix pieds. Les Geneuois viennent de leur pays iusques là pour achetter des arbres de ceste foreſt, lesquels ils meinent par la riuiere d'Aar iusques au Rhin, & du Rhin en la mer d'Angleterre, & de là en la mer d'Espagne,& finalement en la mer Mediterranee iusqu'à Genes,& en font des mats de nauires. On trouue bien des sapins aussi hauts, & longs en la foreſt Noyre: mais ils sont beaucoup plus gras, & pour ceste cause ils ne sont pas de si longue duree, que ceux de Zofingen. Ainsi il n'y a point de terre,à laquelle nostre bō Dieu n'ait esslargy quelque don de sa bonté, à fin que nous apprinsions, qu'vn chacun a besoin de l'ayde de son prochain, & qu'il n'y a nulle terre, à qui toutes choses soyent ensemblémēt baillees,en sorte qu'elle n'ait besoin de l'ayde des autres.

CONSTANCE.

COnstance, qui est vne ville de Germanie, non pas gueres grande: mais belle, & plaisante, est assise,où le Rhin sort du lac Podamique,& retourue à son cours. Par de là le pōt,qui est là sur le Rhin, il y a eu iusques à present plusieurs maisons, à sçauoir, de l'autre costé de la riuiere: mais les Espagnols les brusslerent toutes l'an 1548. Et quāt au lac, c'est l'vn des plus beaux,qu'il est possible de voir,& autāt d'vn costé que d'autre plusieurs beaux chasteaux, & villages touchans au riuage. L'eau d'iceluy est nette,& a le fond clair, & plein de grauier. Il produist beaucoup de sorte de poissons, mais pour la grande eau,qui y est, il n'y a pas grād nombre de poissons. Il a cinq ou six lieues Germaniques de long, & de largeur il a en quelques endroits deux lieues d'Alemagne, & trois en quelques autres. Car la riuiere du Rhin fait deux lacs,entre lesquels Constance est situee. Ces deux lacs ont maintenant prins leurs nōs des lieux, & seigneuries, où ils sont situez. Celuy, qui est au dessus,est appellé le lac de Constāce:& à cause d'vn chasteau(comme on dict) & de la seigneurie dudict lieu,nommee Podmen,il est aussi nommé le lac Podamique. Et celuy,qui est au dessoubz, est nommé le lac de Zelle, à cause d'vne ville nōmee Ratolffszel. Constance est situee en la basse partie de celuy qui est au dessus. Nous descrirons la figure du lac cy apres, quand nous aurons conduit le Rhin, descendāt des Alpes par le territoire de Curie iusques au lac. Or on pense, que Cōstance a receu son nom l'an 307. de Constance, pere de Constantin, qui fut declaré Empereur par Diocletian, & Maximian,ou comme disent les autres,de *Constantius*, fils de Constantin le grand,enuiron l'an 340. au lieu, qu'elle estoit auparauant appellee *Gannodurum*, ou *Vitodurū*.

» [Ptolomee met *Gannodurum*, & la faict vne des citez des Heluetiens, & ainsi Constance n'est le « meſme,que *Gannodurum* ou *Vitodurum*,si ce n'est que « depuis elle a esté bastie des ruines de la susdicte:veu « que du temps de Diocletian, qui estoit plusieurs « annees apres Ptolomee, Constance fut bastie, qui « au parauant estoit vn lieu vague, à fin qu'elle ser- « uit de forteresse, & garnison aux legions Romai- « nes, & laquelle fut limite, & borne aux terres de « Rhetie, & d'Alemagne. Et que cecy soit vray, lisez « Ammian Marcellin, lequel discourant comme « Constant Empereur, & fils du grand Constantin, « commanda au Capitaine Arhetian, que les Alemās « auoient vaincu en bataille,qu'il choisit les lacs Bri- « gantiens, il vous desseigne si bien le lieu, que vous « voyez Arhetion retiré en ce lieu meſme, où à pre- « sent est Constance, & iusqu'à où les Alemans le « suiuirent menaçans,& agassans les legions Romai- « nes,là retirees a garant. Ce meſme Constant fut ce- « luy,qui bastit Constance en Normandie, tout ainsi « pour brider les courses Bretonnes,comme ceste cy, « pour oppoſer les siens contre les assauts furieux « des Alemans: & furent appellees Camp, ou les « Constantiens non tant pource que Constantin les « edifia, que pour estre vn ferme, & constant lieu « pour la retraicte,&garnison des legiōs Romaines.] «

C'est bien auiourd'huy la plus belle ville de toutes celles, qui sont basties sur les deux lacs. Il y a deux sortes d'habitans, les vns sont cheualiers, & nobles, les autres sont le menu peuple, qui s'appliquent aux boutiques, & au faict de marchandise. Les autres estans contens de leur patrimoine, viuent de leurs reuenuz, & ont regard à la dignité de leur noble estat. Et si quelqu'vn du commun populaire, estant deuenu riche, vouloit monter à leur degré, ils ne le permettoyent nullement. Par ce moyen il y a desia long temps, que ces deux estats sont demeurez en leurs limites. Toutesfois le gouuernemēt de la republique est commun à tous deux. La terre à l'entour de la ville, est fertille en toutes choses,en vin,en bled,en fruicts,pasturages, & autres choses.

De l'Eueschē de Constance.

NOus auons desia dict, que l'Eueschē de Constance print son commencement soubz Clouis, Roy des Gaules, non point en la ville de Constance, mais au pays d'Ergouu, en l'ancienne Vindonisse, pres de l'assemblement de ces trois riuieres, Aar, Russ, & Limmat, & que depuis il a esté transferé à Constance, enuiron l'an de salut 570. soubz le Roy Clothaire. Or on conte octante trois Eueſques, qui ont esté à Vindonisse, & depuis à Constance iusques à present, la plus grand' partie desquels ont esté moynes de sainct Gal,ou de l'Abbaye de la Richenauu. L'an de nostre Seigneur neuf cens trente cinq,sainct Conrad, Comte d'Altoff, fut faict Eueſque de Constance,& donna tout son patrimoine à l'Eueschē. Le second apres luy, fut Gebhard, Comte de Bregents, qui fut couppé du ventre de sa mere,& fonda le monastere de l'ordre de S. Benoist, qui est en Petershusen, & l'Egliſe Collegiale, qui est en Zurzach. Long temps apres il y eut vn autre Eueſque, nommé Vlrich, Comte de Dillingen, & Kibourg, lequel bastit, &

& fonda de ſon patrimoine le monaſtere de Crutslingen. Il mourut l'an 1127. Raoul, Comte de Habſpourg, couſin Germain de l'Empereur Raoul, mourut l'an 1294. & laiſſa apres ſoy l'Eueſché fort endebté à cauſe des guerres qu'il auoit euës. Othon, Marquis de Hocnberg, & Rotelin, fut Eueſque enuiron l'á 1409. ſoubz lequel le Concile fut aſſemblé à Conſtance l'an 1414. & luy ſaiſi du haut mal, ou maladie de S. Iean, mourut à la fin. A ceſtuy cy ont ſuccedé Frideric, Comte de Zollern, Henry, Baron de Heuuen, Burchard de Randeck, Herman gentilhomme du large Lãdemberg, Loys de Friberg, Othon, Comte de Sonnemberg, Thomas, qui eſtoit de Hongrie, precepteur de l'Empereur Maximilian: Hugues de Landemberg. Ceſtuy cy ſe retira l'an 1527. auec tout ſon clergé en la ville de Vberlinge, à cauſe de la region châgee en la ville de Conſtance. Apres ceſtuy cy ſucceda Balthaſar Vualdkirch, homme ambitieux, yſſu de pauures parens, lequel eſtoit du conſeil eſtroict de Maximilian, & depuis a eſté appellé à la court de l'Empereur Charles 5. & ordonné Vizchancelier de l'Empire, & bien peu de temps apres, à ſçauoir, l'an 1530. fut faict Eueſque de Conſtance, & quinze mois apres il mourut de mort ſoubdaine en la ville de Treues. Apres luy ſucceda Iean, Comte de Lupffen, & fut ſix ans Eueſque, apres lequel temps il reſigna ſon Eueſché. Iean de Vuetzen vint apres, natif du Duché de Iuilliers, lequel fut premierement eſleu Eueſque de Lunde, au royaume de Dannemarch: mais à cauſe de la cruauté du Roy Chriſtienne il ſe retira du pays de Dannemarch, & s'en vint à l'Empereur Charles 5. lequel le receut de ſon conſeil, & là depuis enuoyé en Ambaſſade: depuis en la iournee de Ratiſpone fut faict Eueſque de Conſtance l'an 1541. Ceſtuy cy feiſt incorporer à l'Eueſché de Conſtance l'Abbaye de la Richenauu, qui eſt de l'ordre de Sainct Benoiſt. Finalemẽt il mourut auſſi de mort ſoubdaine en la iournee d'Auſpourpg l'an 1548. au moys de May. Apres ſa mort fut eſleu Chriſtofle Metzler de Veldkirch, docteur en loix, qui eſt le 83. Eueſque. Or le Dioceſe de Conſtance eſt plus ample qu'Eueſché, qui ſoit en Alemagne: car il a plus de 1800. paroiſſes, & 400. monaſteres. Et pourtant aucuns parlent des Eueſchez du Rhin en ceſte maniere: l'Eueſché de Curie eſt le plus haut, d'autant qu'il eſt pres de la ſource du Rhin, Conſtance eſt le plus ample, Baſle le plus plaiſant, Straſbourg le plus noble: nul n'eſt receu Chanoine, s'il n'eſt prince, ou Comte, ou Baron de ſeize lignees. Spire eſt le plus deuot, Mayence le plus honorable, Cologne le plus riche, & Treues le plus ancien.

DV CONCILE GENERAL
celebré à Conſtance.

L'An de noſtre Seigneur 1414. on commença à tenir le Concile general en la ville de Conſtance par le commandemẽt de l'Empereur Sigiſmond, où le Pape Iean 23. de ce nom ſe trouua, lequel fut receu honorablement de tout le Clergé, & de la ville, & par iceux conduit en la maiſon Epiſcopale. Il y auoit apres luy 9. Cardinaux, & vn peu de tẽps apres vindrent ſix autres. Or la ville preſenta au Pape vn hanap d'argent doré peſant cinq marcs, du vin d'Italie, & d'Alſace, & quelque quantité d'auoine. Sigiſmond Roy des Romains, y vint auſſi auec ſa femme, fille du Comte de Cilie, & chanta és matines de Noel en la premiere Meſſe, laquelle fut celebree par le Pape, l'Euangile, qui ſe commence, *Exiit edictum, &c.* Enuiron le commencemẽt de l'an ſuyuant, Loys, Cõte Palatin du Rhin, vint au Concile auec 400. cheuaux. Ils y vindrent auſſi d'autres Princes, & Prelats ſans nombre, en ſorte qu'on penſoit, qu'il y auoit bien trente mille cheuaux en la ville. Il y auoit quatre Patriarches, vingt-neuf Cardinaux, quarante ſept Archeueſques, cent ſoixante Eueſques. Et des princes ſeculiers, Comtes, Barons, & autres gentilshõmes, il y en auoit vn nombre ineſtimable. L'Empereur Sigiſmond donna ſon ſaufconduit pour faire venir Iean Hus, & fut mis en garde au conuẽt des Iacobins. Hieroſme *Hus* y vint auſſi auec vn clerc. Apres cela Iean Hus fut ouy en l'aſſemblee ou conſiſtoire des Peres, d'autant qu'il eſtoit le plus vieil, & plus grand en authorité, combien que Hieroſme fuſt plus ſçauant, & mieux emparlé. On choiſit des Docteurs de toutes nations, & des plus ſçauãs, qui eurent ſouuent propos auec ces deux cy, les prians qu'ils ne vouluſſent point eſtre plus ſçauans ne plus ſages que l'Egliſe: mais qu'ils laiſſaſſent leurs opinions eſtranges, & ne ſouillaſſent point leurs eſprits de la rage des Vickleuiſtes: qu'ils employaſſent l'eloquence, de laquelle ils eſtoyent garnis, à corroborer les inſtitutions, & ordonnances de l'Egliſe de Ieſus Chriſt, & non point à les renuerſer: & par ce moyen ils pourroient obtenir quelque haut degré deuant la face de Dieu, & l'Egliſe. Toutes ces remonſtrances ne peurent faire, qu'ils ne demouraſſent opiniaſtres en leurs propos. Les principaux du Concile, voyans les courages immuables de ces deux perſonnages, iugerent qu'ils eſtoyent membres pourris, qui ne pouuoyẽt eſtre gueris, & pourtant à fin que le reſte du corps ne fut infecté, ils dõnerent leur ſentence, qu'il les falloit retrencher. En ce conſiſtoire donc ſentence fut prononcee contre ces opiniaſtres, & maudits heretiques, à ſçauoir, qu'ils ſeroyent bruſlez, d'autant qu'ils reiettoyent la doctrine Catholique. Iean Hus fut bruſlé le premier, au commencement de Iuillet, & Hieroſme fut depuis long temps gardé en priſon: & d'autant qu'il ne voulut reuoquer ce, qu'il auoit dict, il fut auſſi bruſlé enuiron le quinzieme de Septembre, l'an de grace mille quatre cens quinze, Iean fut mené dehors, & accompagné de huict cens hommes armez, & luy miſt on deux bonnets ou chapeaux de papier ſur la teſte, auſquels il y auoit deux Diables peincts, & en eſcrit, *Hæreſiarcha*, c'eſt à dire, Prince &

Iean Hus de Bohemme, appellé au Concile de Cõſtance.

Iean, & Hieroſme Hus cõdamnez d'eſtre bruſlez.

La mort de Ieã,& Hieroſme Hus.

capitaine des heretiques. Tous deux endurerent la mort. Les cendres furent iettees dedans le lac, à fin que les Bohemiens ne les rauiſſent: toutesfois leurs diſciples prindrent de la terre du lieu, où ils furent

bruſlez,& l'emporterẽt auec eux,comme vne choſe ſaincte en leur pays. Apres qu'on eut entendu au royaume de Boheme ce, qu'on auoit faict à Conſtance, de Iean & Hieroſme, leurs diſciples impetrerent par importunité du Roy de Boheme quelques Egliſes, & Temples, où ils peuſſent librement preſcher,& adminiſtrer les ſacremens. Apres cela, ils s'en allerent par tout, & mettoyent à feu, & à ſang les Egliſes, & monaſteres. Ils s'aſſemblerent bien trente mille hommes en la ville de Tabour, qui tous auoient eſté ſectateurs dudict Hus, & ceſte compagnee,eſtonna fort le Roy Vuenceſlas,car il craignoit,qu'ils ne ſe dreſſaſſent contre luy. Mais vn Preſtre appaiſa la furie de ce peuple là, & auec vn tel Sermon: Hommes freres, diſoit il, combien que nous ayons vn Roy laſche, & negligent, toutesfois ſi nous conſiderons bien, quels ſont les autres, il n'y en a pas vn, que nous debuions preferer à noſtre Roy: il eſt paiſible,bening, il nous ayme, il ne trouble point noſtre façon de faire, & ſi ne permet point, que les autres la troublent. Son oyſiueté, & pareſſe nous eſt vn repos, & ſalut, &c. Mais nous parlerons de cecy plus amplement, quand nous ſerons au royaume de Boheme: & pourtant retournons aũ Concile.

L'an 1415. le 1. iour de Mars le Pape Iean reſigna la Papauté ſoubs ceſte condition,que Pierre de Lune appellé Benoiſt 13. & Ange Corar, qui fut nommé Gregoire 12. renonceroyent ou par eux meſme, ou par leurs procureurs legitimes à la Papauté, laquelle ils pretendoyent. Or quand on fut venu au Concile, & que tous eurent congé de parler, on commença à obiecter au Pape Iean beaucoup de crimes enormes, dont puis apres ſourdit grand diſcord entre luy,& l'Empereur Sigiſmond. Le Pape voyant, que le Concile eſtoit apres à luy mal faire ſes beſongnes, commença à ſe repentir d'eſtre là venu, diſant que luy & ſes gens n'eſtoyent pas en ſeurté,& qu'il ne pouuoit pas faire librement ſes affaires. Et l'Empereur Sigiſmond entendant, que Erideric, Duc d'Auſtriche, pratiquoit d'emmener le Pape,il l'appella, & aduertit,qu'il ne fuſt ſi hardy d'entreprendre telles choſes. Mais le Duc nia tout. Ce pendãt toutesfois le Pape Iean delibera de partir ſecretement, craignant, qu'il ne fuſt contrainct de renoncer à la Papauté, & pour ce faict il auoit intelligence auec l'Archeueſque de Mayence, & auec Frideric,Duc d'Auſtriche. Le Pape donc monta à cheual le 20. iour de Mars apres Midy, eſtant veſtu d'vn manteau, & capuchon gris: & par ce moyen il ſortit hors la ville,ſans eſtre cogneu: puis monta ſur vn baſteau, que le Duc luy auoit faict apreſter,& s'en vint iuſques à Schaufhauſe. Le lendemain l'Empereur feiſt proclamer la fuyte du Pape,ſçachãt bien, par lequel moyen il pourroit eſtre ramené. Car apres auoir faict aſſembler les Princes, il accuſa Frideric,Duc d'Auſtriche, qu'il auoit aydé au Pape à s'enfuir au grand deshonneur & iniure du Concile, & grand inconuenient de la republique Chreſtienne. Frideric donc fut adiourné publiquement au Concile,pour auoir emmené le Pape, & l'Empereur acquita tous ſes ſubiects de ſon obeiſſance,il le priua de ſes fiefs,& de tous ſes biẽs, ſans delay feiſt ſaiſir ſes villes de Stein, & Frauuenfed: auec ce il commãda aux Suyſſes, & à tous leurs confederez de ſaiſir ſes villes, & forteresſes, qu'il auoit au pays d'Ergœuu,à ſçauoir,Bade,Mellingen, Bremgarten,Vualenſtat, & Dieſenhofen. Ce pendant le Pape partit de Schafhauſe le propre iour du grand vendredy,& vindrent iuſques à Laufenberg, & de là s'enfuit à Fribourg en Briſgouu, taſchant ſe retirer vers le Duc de Bourgongne. Or il enuoya de Fribourg des lettres au Concile, leſquelles contenoyent ainſi: Iean Eueſque, ſeruiteur des ſeruiteurs de Dieu. Soit notoire à tous, que pour craincte que pouuoit aduenir à vn homme conſtant, nous nous ſommes retirez de la ville de Conſtance, à fin qui l'effect de la paix, & de l'vniõ de l'Egliſe ne fuſt delayee,&c. De Fribourg,&c. Ce pendant compoſition fut faicte à Conſtance entre l'Empereur Sigiſmond, & le Duc Frideric par le moyen des princes,ſouz telle condition toutesfois, que Frideric ſe mettroit perſonnellement, & tous ſes biens entre les mains de l'Empereur,ſur quoy il bailla lettres en ceſte forme: Nous Frideric par la grace de Dieu duc d'Auſtriche,Stirie, Carinthe, &c. confeſſons auoir encouru l'indignation de la maieſté imperiale, & pourtant nous liurons & nous, & nos biens entre ſes mains,&c. Dõné le 20. iour de Mars,l'an de grace 1415. Frideric auſſi promiſt par ſerment de repreſenter le Pape au Concile,ce qu'il feiſt auſſi. Car il l'amena iuſqu'a la ville de Ratofsfel,& denonça au Cõcile, que ſi on n'vſoit de force, il ne le pourroit mener plus auant. Depuis à la ſolicitation du Cõcile le Pape Iean fut prins,& mis en priſon en l'Egliſe de S. Marc pres de Cõſtance, vulgairement appellé Richou, où l'Abbaye de la Richeouu. Lors le Concile cõmença à faire enqueſte ſur la cauſe de la fuyte d'iceluy, & furent eſleuz certains iuges,hommes graues,pour cognoiſtre des crimes,qui luy auoient eſté impoſez,& faire rapport d'iceux par ordre, deſquels il y eut 40. articles prouuez. Or comme ainſi ſoit, que tous ſe trouuaſſent d'vne meſme opinion, Iean à bon droit deietté de la Papauté, approuua la ſentence donnee contre luy,& renonça à la Papauté, fut par contraincte, ou de ſon propre gré. Cela faict,il fut enuoyé à Loys, Comte Palatin, pour eſtre gardé, iuſques à ce qu'vn autre fut ordonné Pape. Ainſi fut il gardé diligemment l'eſpace de

trois

trois ans en la ville de Manhein, qui n'eſt gueres loing de Spire eſtant ſerré dedans le chaſteau ſans ſeruiteur ou valet de chambre, qui fuſt Italien. Tous les gens de ſa garde eſtoyent Alemans, auſquels il ne pouuoit parler, qu'en faiſant ſigne ou de la teſte, ou de la main, veu que luy de ſon coſté n'entendoit point l'Alemãd, & eux n'entendoyent point l'Italien, ne le Latin. Pareillement Gregoire 12. fut contrainct de renoncer à la Papauté, & il mourut incontinent apres, ſaiſy de trop grande triſteſſe. Apres ces deux Papes oſtez, il y auoit encore le 3. de reſte, à ſçauoir, Pierre de le Lune appellé Benoiſt 13. Ceſtuy cy ſe tenoit en vn fort chaſteau, au Royaume d'Aragon, & quelques raiſons, qu'on luy peuſt alleguer, toutesfois on ne le pouuoit oſter de ſon opinion: car il diſoit, qu'il eſtoit le vray Pape, & vicaire de Ieſus Chriſt, & que Conſtance n'eſtoit pas vn lieu propre pour la liberté Eccleſiaſtique, veu que Iean auoit meſme eſté contrainct de renoncer à la Papauté par ceux, qui maintenoyent la querelle au parauant. Mais les princes Eſpagnols, voyants la pertinacité, & obſtination endurcie de ce Benoiſt, ſuyuirẽt l'opinion du Concile, & le laiſſerent là. Alors ceſt opiniaſtre fut priué de la Papauté au Concile, & fut declaré digne d'eſtre de tout eſtimé ſchiſmatique, & heretique. Puis apres propos fut tenu d'eſlire vn nouueau Pape, & Othon, Cardinal de Colone, fut eſleu du conſentement de tous, & fut nommé Martin cinquieme, l'an 1417. au moys de Nouembre. Au reſte on dit, que l'Empereur Sigiſmond ne fut point content de ce, qu'on auoit ainſi bruſlé Iean & Hieroſme Hus, à cauſe du ſaufconduyt, qu'il leur auoit donné. Sur cela la reſponce du Concile fut, que l'Empereur ne pourroit eſtre repris d'auoir faulſé ſa foy, d'autant que le Concile ne leur auoit point donné ſaufconduyt, & que le Concile eſt plus grand que l'Empereur, & pour ceſte cauſe il ne le pouuoit ottroyer contre la volonté du Concile, & principalement és faicts de la foy.

[Mais i'ay monſtré, que ce fut Sigiſmond, & non les Eccleſiaſtiques, qui condamnerent Iean Hus à mort, & que le ſainct Concile pria l'Empereur que il luy ſuffit, que ces heretiques fuſſent bãnis, à quoy il ne voulut entendre.]

On dict auſſi, que Iean, qui auoit eſté depoſé de la Papauté, fut mis hors de la priſon du Comte Palatin, & que de là il ſe vint humblement preſenter au Pape Martin, lequel le recueillit benignement, & le receut au nombre des Cardinaux, le faiſant Eueſque de Tuſculan. On penſe, que le Pape Martin fut eſmeu de ce faire par les prieres de l'Empereur Sigiſmond, & de Loys, comte Palatin, auant qu'il entraſt en Italie. Et il mourut bien toſt apres de triſteſſe. L'an 1531. la ville de Conſtance ſ'adioignit à l'alliance Schmalcadique: mais puis apres, quand les confederez furent vaincuz par l'Empereur Charles, elle fut contrainɛte de ſouffrir les armes dudit ſuperieur, iuſques à ce qu'elle paruint ſoubs la tutelle de Ferdinand, Roy des Romains.

DE LA COMTE DE RHEINFELDEN.

felden.

CE Comté comprend tous les deux coſtez du Rhin, mais le chaſteau eſtoit aſſis deuãt noſtre temps au milieu du Rhin deſſus vne roche, duquel on voit encore quelques apparences en ceſte Iſle. Raoul dernier, comte de Rheinfelden, qui fut faict premierement duc de Souabe, & depuis eſleu Roy des Romains en diſcord fut occys à Merſpourg, en Saxe, par Henry quatrieme, l'an 1082. Apres luy ce pays tomba entre les mains des ducs de Zeringen, & finalement fut annexé & incorporé à l'empire, comme nous auons monſtré cy deſſus. Or comme ainſi ſoit, que ceſte ville auec Neuenbourg ou Neuf chaſtel ſur le Rhin, & Briſach eut eſté engagee par l'Empereur Loys, au parauant duc de Bauiere, aux ducs d'Auſtriche l'an 1325. ou enuiron, ſauf toutesfois tous les priuileges de la ville, le duc Albert ſuruenant depuis, taſchoit de debouter les citoyens de leurs priuileges, & les rendre totalement ſubiects à ſa iuriſdiction. Iceux, ne voulants point endurer cela, ſe ioingnirent, & allierent auec ceux de la ville de Baſle, leſquels pour lors auſſi ſe ſentoyent outragez des Auſtriens, & il eut guerre entre le chaſteau, & la ville. Ceux de Baſle, deſirants donner ſecours à leurs voyſins, enuoyerent quelques bombardes, & pieces d'artillerie, & autres prouiſions de guerre, & eux meſmes deſcendirent en armes le 8. de Iuillet, & gaſterent, & pillerent tout le pays à l'entour. Ils enuoyerent auſſi garniſon de 200. hommes en la ville de Rhinfelden, ce que les Suyſſes confederez feirẽt auſſi pour defendre ceux de la ville de Rhinfelden iuſques à ce, qu'ils euſſent mis la moiſſon en leurs greniers. Ce pendant ceux de la ville, & ceux du chaſteau ſe tyroyent des coups d'artillerie les vns contre les autres. Outreplus ceux de la ville abbatirent le pont, par lequel on alloit de la ville au chaſteau, & tenoyent tellemẽt leurs ennemys aſſiegez, qu'ils ne pouuoyent y entrer dedans ne ſortir hors. Les Suyſſes, & ceux de Baſle ſe ſentants de plus en plus irritez par les Auſtriens enuoyerent 4. mil hõmes d'eſlite en Briſgouu, pour gaſter la terre du duc aupres de Friburg par feu, & rapines. Apres donc qu'ils furent venuz en Briſgouu, ils bruſlerent 15. villages, & emporterent vn grand butin à Baſle. Vn peu apres eſtants entrez en Sungouu, ils bruſlerent la petite ville de Pherrete, nommee Pfird en Alemand, & en tirerẽt de grandes deſpouilles. Ce meſme an, au moys d'Aouſt, ceux de Baſle, auec les Suyſſes, leſquels ils ſouldoyent, ſ'en allerent en grande compagnee, aſſaillir le chaſteau de Rhinfelden, auſquels les Bernois, & ceux de Lucerne & Soleurre donnerent auſſi ſecours. Or ce pendant que ceux de Baſle oppugnoyent le chaſteau de Rhinfelden, l'armee du duc d'Auſtriche vint de Briſgouu contre la petite Baſle, & emmena 200. chefs de beſtes. Albert auſſi, duc d'Auſtriche, vint de Rhinfelden, auec grãde armee, contre la petite Baſle: mais il ſe retira tout ſoudain, & bruſla le chaſteau aupres de Krentzach. Or les Suyſſes paſſerent outre le Rhin, pour venir au deuant du duc, mais ils ne le peurent rencontrer, d'autant qu'il auoit faict grande diligence de gaigner la ville de Seckingen: parquoy ils occuperent ſon fort, où il ſ'eſtoit cãpé, lequel lieu il auoit choyſi pour ſoy, & pour ſes gens vis à vis de Rhinfelden. De là auſſi ceux de Baſle commencerent à infeſter ceux, qui eſtoyent dedans le chaſteau, iettants de groſſes pierres, & les charongnes des beſtes par le moyen de certains inſtruments, & eſbranloyent à

Le chaſteau de Rheinfel denaſſailly.

force coups de canon les murailles du chasteau, amenerent ceux de dedans iusques à ce point, qu'ils vindrent à demander, qu'on leur feist grace, & prier qu'on les laissast aller leurs meubles & bagues sauues. Et combien que ceux de Basle ne voulussent ottroyer ceste demande, & principalement d'autãt qu'ils sçauoyent, que le baron de Falckéstein estoit dedans le chasteau, toutesfois apres auoir prins conseil, ils s'y accordent, leur permettants de se retirer en liberté, & cela fut faict au moys de Septembre. Il y auoit dedans le chasteau plusieurs gentilshommes amassez, à sçauoir, le baron de Falkéstein, vn gentilhomme, nommé de Vuisneck, & vn autre de Blumeneck, & plusieurs autres gentils hommes, & autres gens, le nombre desquels montoit iusques à 80 personnes. Il y auoit aussi bonne prouision des choses necessaires en ce chasteau, à sçauoir, beaucoup de soye, plusieurs pieces d'artillerie, 80. licts, & leurs garnitures, six chars de vin, & 4. bœufs salez. Ceux de Basle aussi y trouuerent leur grãde piece d'artillerie, laquelle les Suysses auoyent laissee derriere apres la bataille, qu'ils eurent auec le Daulphin, se retirants du chasteau de Farsbourg. L'an 1448. le 12. d'Octobre Iean de Rechberg, auec ses alliez, print la ville de Rhinfelden, lors mesme que aucunes villes estoyent deputees pour appaiser ce different en la ville de Constance l'an 1446. & pour appointer à leur fantasie, toute la cause d'inimitié, qui estoit entre le duc d'Austriche, & la ville de Rhinfelden. Mais ledict Iean de Rechberg n'attendit pas, que l'accord fust faict, ains ayant intelligence luy, & Thomas de Falkenstein, auec plusieurs autres, donnerent la leçon à aucuns d'entre eux, qui soubs habits de pelerins debuoyent passer sur le pont. En ceste habit donc passants le pont, ils vindrẽt au receueur des peages, & ce pendant qu'ils payoiẽt le peage, là aborderent deux basteaux, qui sembloyent estre chargez de bois, mais il y auoit de la fraude: car il y auoit plusieurs gẽs de guerre cachez soubs le bois, & aussi tost que ceux qui estoyent sur le pont, veirent les basteaux abordez, ils meirent la main aux espees, & tuerent le receueur des peages, & quelques autres auec luy. Or les ennemys prindrent la ville bien aisément, d'autant que les gens estoyent au temple. Les bourgeois, entendants cela, prindrent leurs armes, & taschoient de repousser leurs ennemys, mais c'estoit en vain. Car aucuns de eux furent tuez, aucuns prins, & aucuns se ietterent par les murailles du haut en bas. Il y eut aussi des femmes forcees, & de là ils emporterent grand butin tant en argent, qu'autres choses. D'auantage ces susdicts gentils hommes denoncerent aussi la guerre à ceux de Basle, & mesme aux Suysses pillants, & bruslants en leurs terres tout ce, qu'ils pouuoyent rencontrer, comme ceux de Basle aussi de leur costé & Suysses leur rendoyent bien la pareille, iusques à tant que finalement l'accord fust faict, comme il sera dict cy apres. L'an de grace 1453. Albert duc d'Austriche, conferma derechef aux bourgeois de Rhinfeld les droicts, & priuileges, qu'ils auoyent receuz au parauant du sacré empire.

DE L'ANCIENNE AVGVSTE RAVraque, laquelle depuis long temps en ça, n'est plus qu'vn pauure village, vulgairement appellé Augst.

LEs Latins ont ennciennement appellé la region qui est situee entre Basle, & la montagne Iura, Raurican, & les habitans Rauraces, & *Rauracos*, ce que Iules Cesar declare, & apres luy Corneille Tacite, Ptolomee, & quelques autres. Or on ne sçauroit pas bien dire, d'où ce nom est venu, ou si les estrangers l'ont forgé, ou si les Alemans en vsoyent au parauant. C'est merueilles, comme la principale ville de ceste region Rauraque, a retenu son nom *Augusta* iusques à nostre temps (car auiourd'huy encore on l'appelle Augst) & toutesfois le nõ de la region est tellement aboly, que nul n'en sçauroit parler, si ce ne sont les gens sçauants. Il semble, que ce soit vn mot Alemand, comme auiourd'huy aussi le commun populaire vse de ces mots Alsace, foreſt Noire, Brisgouu, & autres: mais quelque chose a esté corrompue par les Romains, lesquels de deux mots Alemands, à sçauoir, Ruch rachen, en ont fait vn mot corrompu *Rauraca*. Or Ruch rachen signifie aspre destroict, ou bouche. Car les montagnes, qui sont au dessuz de Basle, tant d'vn costé que d'autre du Rhin, approchent l'vne de l'autre en forme de bouche, ou destroict, & ce nom n'est point mal proprement donné au pays. Car la terre se rend, par dela Basle la distance de quelques lieües, si aspre & rude entre les mõtagnes, qu'elle ne produyst ne bled, ne vin: combien que depuis peu de temps en ça plusieurs lieux pleins de buyssons, & espines ayent esté conuertiz en champs fertils. La ville *Augusta Rauraca*, laquelle auiourd'huy vulgairement est appellee Augst, & est distante de Basle d'vne lieüe Germanique, fut bastie pres du Rhin quelques annees deuãt la natiuité de nostre Seigneur Iesus Christ, ce que les antiquitez, & vieux bastimẽts demonstrent, lesquels on voit pres du pont, qui trauerse la riuiere de Ergetz, sur vn petit tertre. Et certes ces ruines rendent assez suffisant tesmoignage, que *l'Augusta Rauraca* n'estoit point anciennement vne ville vulgaire, ne champestre: combien que maintenant, apres sa destruction, ce ne soit qu'vn pauure village, qui est auiourd'huy appellé Augst. On voit encore auiourd'huy tant de ça que de là le Rhin quelques murailles faictes de pierre de taille, & liees ensemble d'vn merueilleux artifice, en sorte qu'elles ne sont en rien differents d'ouurages magnifiques, que noz massons taillent auiourd'huy, si non qu'on vsoit anciennement des pierres beaucoup plus petites. Il ya cinq ou six tours faictes de tel ouurage, estroictes, & formees, comme vn demy cercle: mais on ne sçauroit dire pour certain à quel vsage elles ont esté ainsi faictes. Il ne se peut faire, que ç'ayent esté cisternes pour garder l'eau, ou prisons, ou receptacles propres pour choses quelconques, & encore moins lieux forts pour se defendre. On trouue des apparences de ruines soubs terre par cy par là iustes à *Liehstal*, où les Romains faisoyent le guet en la montagne, comme on dict. Dont on peut bien recueillir, combien ceste ville estoit grande: & outre plus de combien grands fauxbourgs elle estoit enuironnee. Or il n'y a rien dequoy on se doibue plus esbahir, que des voutes, qui sont soubs terre, faictes de pierres carreee, & durent presque tout le chemin, que nous auons maintenant dict. Le commun peuple pense, que c'estoyent les retraictes, & cachettes des Romains, par lesquelles ils se retiroyent,

royẽt, quãd ils craignoyent la force des ennemis, ou quand ils eſtoyent laſſez de trop long aſſiegement. Il eſt plus vray-ſemblable, que ce ayent eſté cõduits d'eaux, non point de fonraines, deſquelles il y a là pluſieurs ſources: ains plꝰ toſt de riuiere pour lauer les ordures de la ville, cõme la ville de Baſle a auſſi pluſieurs voutes ſoubs terre à ceſt vſage, qui eſt vne choſe fort propre pour tenir vne ville nette. Car il n'y a rien, qui nuyſe plus à la ville de Straſbourg, que ce qu'elle n'a point de tels conduicts pour vuider les infections hors. Or ceſte voute creuſe eſt ſi haute, & large, que deux hommes peuuent marcher dedans front à front ſans toucher à rien, que ce ſoit. Les murailles ont eſté autresfois par dedans enduytes d'vne ſorte de plaſtre, auquel il y a de petits cailloux briſez, & des loppins & briques de tuilles meſlez parmy: comme auſſi on peut voir vn ſemblable ouurage des anciens és baings du marquiſat de Bade: l'enduyt & plaſtre duquel ne differe point de ceſtuy cy. On m'apporta vn loppin de ceſt enduyt, qui eſtoit large de trois paulmes, & eſpez de deux doigts: lequel, quand on le frappe cõtre quelque choſe, il rend vn ſon, comme feroit vne tuille bien cuytte. Mais on n'a point auiourd'huy l'art de faire vn rel enduyt. Outre le Rhin auſſi, du coſté de la Germanie, ceſte ville Auguſte auoit vn beau bouleuart, duquel on voit encore les reliques, en forme d'vn chaſteau demoly, duquel ſe ſeruoyent les Romains pour reſiſter aux Alemans, quand ils vouloyent trauerſer le Rhin en ceſt endroit. Il n'y a point de doubte, que les Romains, quãd ils eſtoyẽt ſeigneurs de ce pays, n'y ayent mis des gouuerneurs, & ordonné des gens de guerre en ceſte ville, & que ils n'ayent là amené des gens de leur pays pour y habiter, comme cela ſe peut voir par vne fort ancienne eſcriture, qui eſt à Caiette, au Royaume de Naples, grauee en vne certaine pierre d'vne tour, vulgairement appellee Orlandique, laquelle contient en Latin ce, qui ſenſuyt: *L. Muna. L. F. L. N. L. Pro. N. Plancus Coſſ. Cenſ. Imp. Iter. Vll. Vir Epul. Triumph. ex Rhetis. Aedem Saturni F. de manubiis. Agros diuiſit in Italia Beneuenti. In Galliam colonias deduxit Lugdunum, & Rauracam.* c'eſt à dire, *Lucius Munatius Plancus* fils de *Lucius*, nepueu de *Lucius*, fils du nepueu de *Lucius*, cõſul, cenſeur, par deux fois chef de guerre, Septenier en l'eſtat des Preſtres, triompheur des Rhethiens, a faict baſtir ce temple à Saturne des deſpouilles de la guerre. Il y a auſſi diſtribué les champs à Beneuent en Italie, & a amené, & mis en Gaule des nouueaux habitants, à ſçauoir, à Lyon, & en la ville d'Auguſte Rauraque. Ceſtuy *Munatius Plancus* a veſcu deuant la natiuité de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, auquel temps ceſte ville fleuriſſoit grandement: toutesfois elle a acquis le nom d'Auguſte enuiron, ou apres la natiuité de noſtre Sauueur. Car non ſeulement le gouuerneur de l'Empereur ſe tenoit, & demeuroit en icelle, mais auſſi vn grand nombre des bourgeois Romains. Or quant à la ruine d'icelle, il n'y a nul meſme des habitants, ne des voiſins d'icelle, qui puiſſe dire, en quel temps ce fut qu'elle a eſté reduyte à vne telle calamité. Aucuns penſent, qu'elle fut deſtruicte par les Alemans, trauerſants ſouuent le Rhin, lors que l'empire Romain commençoit a decliner. Il y en a d'autres auſſi qui diſent, qu'elle a cõmencé à decroiſtre peu à peu au temps, que la ville de Baſle, qui luy eſt voyſine, a prins commencemẽt, & que l'origine d'icelle a eſté la deſtruction de l'autre.

DE LA RENOMMEE DE *Baſle.*

AMmian Marcellin au trentieme liure de ſes hiſtoires monſtre appettement, que Baſle, ville ample, renommee, & aſſiſe en vn lieu magnifique, eſtoit deſia baſtie du temps des Empereurs Gratian, & Valentinian, leſquels furent Empereurs enſemble, à ſçauoir, l'an de ſalut 382. Ceſtuy Marcellin, ſuyuant les armes ſoubs Iulian l'Apoſtat, eſcriuit diligemment ce qu'il auoit veu. Or il faict mention, que ledict Gratian baſtit vne forteresſe contre les Alemans ou Germains, non pas guere loing de *Baſilia* (car il nomme ainſi la ville de Baſle) laquelle les habitants du lieu appellent *Robur*, qui ſignifie force. La ville de Baſle donc eſtoit deuant l'Empereur Gratian, ce que *Felix Malleolus* me contrainct d'eſcrire en ceſt endroict, lequel dit ainſi au vergier des Empereurs, & des Rois Romains: Du temps de l'Empereur Arnoul les Hongrois, entrants de grande force en Germanie, deſtruyſirent Baſle, laquelle eſtoit pour lors appellee Auguſte la grande. Mais le Roy Henry, pere d'Othon premier de ce nom, remiſt ceſte ville au deſſus, & la tranſporta au lieu, où eſt auiourd'huy Baſle. Il fonda là auſſi de nouueau l'Egliſe Epiſcopale, & d'autres Egliſes auſſi, & y donna de grands reuenuz. Ce ſont les mots dudit Felix. Touchant l'Eueſché nous en parlerons cy apres. Quãt au nom de ceſte ville, aucuns diſent, qu'elle a prins ſon nom du Baſilic, mais c'eſt ſans probation. Il y en a eu d'autres, leſquels auant que tous les liures d'Ammian Marcellin fuſſent mis en lumiere (pour le moins ceux, que nous auons auiourd'huy) ont penſé, que la ville de Baſle fut ainſi appellee, à cauſe d'vn paſſage, qui eſtoit en ce lieu là auant que la ville fut baſtie: en ſorte qu'à cauſe de ce paſſage, il auoit plus de raiſon de l'appeller Paſſel, que Baſel.

Cecy eſt fort doctement diſcouru par Rhenan.

La ville de Baſle iadiz appellee Auguſte la grande.

[N'en deſplaiſe à Munſter, car Ammian ne dit point, que Baſle ſoit ditte ainſi du mot Grec: car voicy les propres mots d'Ammian: l'annee enſuyuant, & au Conſulat d'Equitie, Gratian ſ'ayant aſſocié Valentinian à l'Empire, apres qu'il eut donné le degaſt à quelques villages des Alemans, tandis qu'il ſ'arreſtoit à baſtir vn fort pres de Baſle, que ceux du pays appellent force & vigueur, il eut aduertiſſement par le gouuerneur Probe, de la deffaite des bandes Illyriques. Aduiſez ſi là eſt faite mention de la cauſe du nom de Baſle, mais ie voy, que ceſt auteur ayãt ſuiui preſque mot à mot ce, que Beat Rhenan a eſcrit de Baſle, diſant, qu'elle ne vient point de ce mot βασιλεὺς, qui ſignifie voy, ains de ce mot paſtel, qui vaut autant à dire, que paſſage, & lequel a eſté changé en Baſſel, à fin qu'on ne l'accuſaſt d'eſtre redeuable à Rhenan, il luy a voulu en ceſt endroit contredire: mais ſans preuue, qui fuſt ſuffiſante. Rhenan ſe moque de ceux qui penſent, que Baſle ayt eſté nommee, à cauſe d'vn Baſilic, ou Coquatris, trouué aux fondemens d'icelle, à ce incitez pour auoir veu quelquefois ce ſerpent peint, & tenir les armoiries de la ſuſdicte ville: ne pre-

Ammian liu 30.

Rhenã. li. 3.

LE VIF POVRTRAICT DE L'EXCELLENTE, ET CELEBRE VIL
qui la fonda, &

SI APPELLEE D'VN CAPITAINE ROMAIN, NOMME BASILE,
agnifique.

" nans point esgard, que chacun tasche d'vsur-
" per telles enseignes & marques, lesquelles appro-
" chent le plus de leur nom, comme à Berne l'Ours, à
" cause que Bern signifie ceste beste: à Schafause vne
" brebis: & vne fleur à Florence: & en somme, il con-
" clud, que Basle fut bastie, & nommee par vn capi-
" taine Romain, nommé Basile.

Mais ledict Ammian Marcellin repousse ceste coniecture comme vaine, lequel appelle ceste ville là *Basilia*, qui est vn mot Grec, signifiant royaume, comme s'il disoit, cité royale. La riuiere du Rhin passe par ceste ville là, lequel la diuise presque par la moitié, si non que le pont vnist les deux parties. Au reste le Rhin apporte grand profit & commodité à la ville, d'autant que par le moyẽ d'iceluy plusieurs marchandises y abordent, car il porte des basteaux bien chargez. Le territoire y est ample tant de hors que dedans les montagnes, lequel est fertil en bled & en vin. Il y a plus de deux cens ans, que ceste ville a enduré de terribles tremblemens de terre. Mais elle a esté de rechef remise sus, & vn peu deuant nostre temps elle a esté ornee d'vne estude vniuerselle de toutes facultez, & toutes sciences. Car le Pape Pie second de ce nom, voyant la commodité du lieu, apres estre paruenu au degré de la Papauté, y dressa vne Vniuersité, à laquelle il ottroya tous les priuileges, droits, & libertez, qu'ont Bologne, Cologne, Erford, Lipse, Vienne, & Heidelberg. Et cela se peut plus amplement voir par la Bulle, que ledict Pie, au parauant appellé Enee Siluie, a donnee, & concedee là dessus, laquelle contient ce, que s'ensuit: Iadis quand nous estions encore en plus bas estat, auons euidemment cogneu par l'espace de temps, que nous auons demeuré en la tresrenommee ville de Basle, que c'estoit vn lieu quant à la salubrité de l'air, & toutes autres vtilitez, desquelles l'homme se peut resiouyr, fort exquis, & pour cela à sustenter les semences des arts, & lettres bien commode. Parquoy nous estans paruenu au plus haut degré de la dignité Apostolique, & desirans la susdicte ville, le pays à l'entour illustrer, & esclarcir par la lumiere des sciences, & l'appuyer des conseils des gens sçauans, auons estably, & ordonné audict lieu vne Vniuersité generale, & donné licence de lire perpetuellement tant en la sacree Theologie, & chacun droict, qu'en toutes autres facultez licites, &c. Donné en la ville de Mantoüe, le dernier iour de Decembre, l'an de grace mil quatre cens cinquante neuf, & de nostre Papauté le deuxieme.

L'Vniuersité de Basle.

Au reste la situation de la ville de Basle est en toutes sortes plus commode, que celle de l'Auguste Rauraque, d'autant qu'elle est bastie en vne plaine, & ample espace de terre. L'air n'y est point empesché, la terre y est fertile, principalement quand elle est houee, il y a beaucoup de sources de fontaines, plusieurs riuieres s'y assemblent, singulierement le Rhin, le Byrs, & la Vuise. Le Byrs vient de la montagne de Iura, & passe par beaucoup de destroicts entre les montagnes, & finalement vient à Basle, où plusieurs grands arbres, ou pieces de bois sont amenees, liees ensemble, propres pour faire bastimens. Car le quartier, d'où ceste riuiere prend son origine, est plein de forests, & garny de montagnes: & ceux, qui y habitent, parlent Bourguignon, toutesfois ils sont subiects à l'Eueque de Basle pour la plus grand'part. La Vuise vient de la partie opposite, à sçauoir, de la foreſt Noire: & par icelle on apporte grande quantité de poultres, propres pour faire bastiment, & outre-plus elle sert à la petite Basle à faire tourner beaucoup de rouës. Car il y a dessus vn canal, qui vient d'icelle, des moulins à scie pour faire des ais: il y a des moulins à bled, forges pour fourbir les harnois, & pour aguyser autres instrumens: on y bat aussi le fer pour le mettre en billons, & sert à beaucoup d'autres vsages: outre ce qu'elle produist de fort bons poissons, & principalement des truytes. Et combien que ceste riuiere soit plus petite, que la Byrs, qui est à l'oppositе, non obstant elle est plus garnie de poissons: & sert à plus de boutiques: iaçoit que la riuiere de Byrs serue aussi grandement aux musniers, & aux papetiers, lesquels ont de beaux moulins ioignant icelle: ou plus tost ioignant vn ruisseau, qui est separé d'elle, & conduit iusqu'aux murs de la grand' Basle par vn canal, qu'on y a faict.

La riuiere de Byrs.

De la petite Basle.

NOus voyons, que les anciens ont souuent obserué cecy en la haute Germanie, que les villes, qui sont situees sur quelques riuieres, ont esté basties d'vn costé & d'autre desdictes riuieres, ou pour le moins on a basty en l'vn des costez quelque fauxbourg, comme vne dependance, ce qu'on peut voir presque en toutes les villes, qui sont au dessus de Basle, ioignãt le Rhin, & autres riuieres, entrantes dedans le Rhin, comme est Genéue sur le Rhosne, Lucerne sur Russ, Bade sur Limmat, Soleurre sur Aar, Zurich aussi sur Limmat, item Constance, Laufemberg, & Rheinfelden sur le Rhin: autant en est il de la ville de Basle, laquelle a deux villes, à sçauoir, la grande, & la petite, l'vne deça, & l'autre de là le Rhin. La grande Basle estoit anciennement du pays de Bourgongne, qui estoit appellé la Sequanie: & la petite Basle en Germanie, mais toutes deux sont auiourd'huy au pays de Germanie, & sont vnies ensemble par vn pont de bois. La petite Basle est ainsi appellee, non point que la place d'icelle soit petite ou estroicte, veu qu'elle contient trois monasteres amples & spacieux, auec vne grande Eglise parrochiale, outre les maisons infinies, qui y sont: mais elle est appellee petite à la comparaison de la grande Basle. Il y a quelque temps, qu'elle estoit du Dioceſe de Constance, & non point de Basle: combien que les Eueques de Basle y habitassent anciennement, & tinssent leur court au lieu, où est auiourd'huy le monastere des Chartreux: & cela a duré iusqu'à l'an 1365. du temps, que Iean de Vyan, Italien, qui estoit vn homme sans repos, addonné du tout à la guerre, en estoit Eueſque, lequel par son insolence destruisit l'Eueſché de Basle. Entre les autres guerres il eut aussi dissension contre ceux de Basle: & à fin qu'il leur donnast vn ennemy en barbe, il vendit sa petite Basle au Duc d'Austriche, lequel pour ce temps là faisoit sa residence, & tenoit sa court aupres du Rhin. Or il la vendit pour trente mille florins, & principalement

soubz

ſoubz ceſte condition, qu'il le ſecouruſt cõtre ceux de Basle. Mais les habitãs feirẽt paix & accord auec le duc, & luy donnerent, bien peu de temps apres, trente mille florins, y adiouſtans vn bon pot de vin, & preſent honorable, & par ce moyen ils racheterent de luy la petite Basle, laquelle ils tiennent encore auiourd'huy ſoubz leur domination legitime, & ces deux villes ſõt reputees pour vne, veu que de iour, & de nuict on peut aller de l'vne à l'autre: & ſ'il faut eslire des Conſuls, ou Bourguemaiſtre, & autres Magiſtrats, on en prend indifferemment tant de l'vne que de l'autre.

Boniface Amerbach de Basle, Iuriſconſulte treſrenommé, en vne epiſtre, eſcriuant à moy Sebaſtien Munſter, dit entre autres choſes de voſtre ville de Basle, qu'elle eſt ſituee en lieu fort plaiſant & delectable, enuironnee d'vn territoire fertil, & plantureux, & qu'il y a des edifices fort ſomptueux du coſté des trois montagnes qui ſont en ladicte ville. Il parle d'auantage des creux voutez, par dedans leſquels paſſe la riuiere de Byrſeck, & des conduitz par leſquels on faict vuyder les ordures de la ville, laquelle par ce moyen eſt rendue bien nette: à faict penſer, que la ville de Basle, n'a point moins de baſtiments deſſoubz terre, que deſſus. Il faict mẽtion auſſi des gents ſçauants, & perſonnages excellents, qui ent eſté natifs de Basle, ou qui en ont eſté bourgeois, ou d'eſtrangers, qui ſont là morts auec vn renom perpetuel: entre leſquels aucuns y ont leurs ſepultures, & entre autres Iean Theologue Cardinal de Raguſe, qui a laiſſé par teſtament à l'Vniuerſité de Basle des liures Grecs, eſcrits à la main. Il parle auſſi du noble Loys, dernier Duc de Teg, Patriarche d'Aquilee, & Primat d'Italie, & d'autres Cardinaux, & Ambaſſadeurs royaux, qui moururent là ce pendant, que le Concile ſ'y tenoit: deſquels on voit encore auiourd'huy les ſepulchres, tant aux temples des Chartreux, qu'autres monaſteres: & entre les autres on y voit celuy de Loys Pontain, lequel on appelle vulgairement Romain, qui eſtoit Iuriſconſulte, ayant vne memoire admirable, ſur lequel *Eneas Syluius* a mis vne epithaphe honorable. Item il eſcrit en icelles lettres d'Anne, femme de Raoul, Comte de Haſpourg, le corps de laquelle, & de ſes deux enfants, eſt gardé au grand temple. Entre les autres excellents perſonnages il n'oublie point Didier Eraſme de Roterdam, lequel eſt enterré audict grand temple de Basle. Il parle auſſi de Iean Conom de Nuremberg, qui eſtoit Theologien, & eſt enterré icy à Basle aux Iacobins. Item de Iean Geiler de Keiſerſperg, Andronic Cantoblac, qui eſtoit Grec de nation, Iean Reuclin, François Vuinald, Iean Cyn Eſpagnol, Vlrich Crafft, & Sebaſtian Brant: auſquels il adiouſte Claude Cantiuncule, & Henry Glarean, qui autrefois ont leu publiquement en ceſte ville. Et quand aux medecins, il amene le teſmoignage dudict Eraſme pour monſtrer, quel perſonnage c'eſtoit Maiſtre Guillaume Cop, natif de Basle. Il met entre les Orateurs, & grands Philoſophes, qui ont eſté à Baſle, Simon Grynee, & Hieroſme Gemuſee. Il en met pluſieurs, deſquels il ſeroit trop long le reciter.

DE L'EVESCHE *de Baſle.*

AVcuns eſcriuent; que *Panthalus* fut le premier Eueſque de Basle, & qu'il eſtoit du tẽps, qu'on dit que les vnze mille Vierges ſouffrirent martyre pour Ieſus Chriſt. Ie trouue bien cecy pour certain, que du temps de Pepin, pere de Charlemagne, à ſçauoir, enuiron l'an de grace ſept cẽs quarante. Vualan fut Eueſque de Basle, auquel ſucceda Baldebert. Depuis du temps de Charlemagne Haton, homme docte, fut Eueſque de ceſte ville là, lequel auoit eſté au parauant Abbé de la Richenouu, & fut enuoyé de par Charlemagne en ambaſſade, vers l'Empereur de Conſtantinoble, & pour compagnee le Comte de Tours du coſté de France, & Annian d'Aquilee du coſté d'Italie, pour faire la paix entre l'Empire Oriental, duquel Nicephore eſtoit Empereur, & l'Occidental, lequel ne faiſoit, que commẽcer à venir en eſtre, & eſtoit ſeparé de celuy d'Orient. Ceſtuy Haton mourut l'an huict cens trente cinq. Et ne faut point doubter, que du temps de ceſt Eueſque l'Egliſe de Basle n'ayt eſté magnifiquement douee de biens, & richeſſes, combien qu'il n'y ayt auiourd'huy vn ſeul mot de lettres de ceſte donation. Herman Cõtract a eſcrit, que Basle fut deſtruicte par les Hũnois, quãd ces beſtes enragees vouloyent entrer par force en Bourgongne, & la Gaule paſſants par l'Alemagne, à ſçauoir, l'an 897. Depuis l'an 917. elle fut de rechef ſaccagee par ces barbares, quand ils paſſoient par Souabe, Alſace, & Lorraine. L'an 1010. le temple de Basle, qui eſtoit tombé par terre, fut refaict par l'Empereur S. Henry, & l'Egliſe Cathedrale fut de nouueau douee de terres, peuples, villes, & chaſteaux: mais les Eueſques ſucceſſeurs, gens de leger eſprit, & pleins de vanité, ont deſpẽdu tout cela, & perdu par guerre. Ledict Hermã dit auſſi, qu'enuirõ l'an 1060. apres la mort du Pape Nicolàs, qui mourut à Rome, les Romains enuoyerẽt au roy Hẽry 4. de ce nom la couröne, & autres dons, & le ſommerent d'eslire vn Pape. Lequel tenãt vn Concile general à Basle, miſt ſur ſon chef la couronne, q̃ les Romains luy auoient enuoyee, & fut appellé Patrice des Romains. Puis apres par le conſeil cõmun de tous les ambaſſadeurs de Rome eslirẽt l'Eueſque de Parme pour Pape, lequel fut nõmé *Honorius*, cõbien que l'Eueſque de Lucques le preuint, qui eſtoit esleu par les Normans, & aucuns Romains, & fut appellé Alexandre. Au reſte nous auõs monſtré ailleurs, cõbien de guerres, & diuerſes Raoul, cõte de Habſpourg, a mene cõtre l'Eueſq̃ de Basle, auãt qu'il fuſt esleu roy des Romains.

[Rhenan n'eſt point ſi conſcientieux (quoy que « l'hiſtoire des vnze mille vierges luy ſoit ſuſpecte) « qu'il ne croye bien, que ſainct Pantule ayt eſté le premier Eueſque de Baſle, & lequel fut martyriſé auec leſdictes vierges: Bien eſt vray, que ſçachant, que lors il n'y auoit point d'Eueſque en to⁹ ces cartiers, que celuy de Bezançon: il penſe, que Pantule « « « Qui cõuertit Basle à la foy de noſtre Seigñr.

» estoit enuoyé à Basle pour y semer la parolle de
» Dieu, du temps de Diocletian, en fut aussi le pre-
» mier pasteur: & dict, qu'il y a encor à Basle vn lieu
» en l'Eglise sainct Martin, qui pour lors estoit le seul
» temple d'icelle ville, & le siege du Prelat, où lon
» monstroit certains degrez, par lesquels montoit ce
» sainct Euesque, allant à l'oraison. Au reste il appert,
» que depuis ce Pantule, il n'y a point eu Euesque à
» Basle, iusques au temps de Charles le grand: mais
» estoit soubz la iurisdiction de Besançon, iusqu'à tãt,
» que l'ordonnance des Roys de France establist, que
» chacune cité eust son propre Euesque, & lors à Basle
» fut faict Euesque ce Vvalans, duquel faict icy men-
» tion nostre auteur. Et quoy qu'il en soit, ce fut Pan-
» tule, qui attira à la foy les nouueaux habitants de
» Basle, tout ainsi que d'icelle lesont destourné les he-
» retiques de nostre temps.]

DES TREMBLEMENTS DE *terre aduenuz à Basle.*

L'An de nostre Seigneur 1346. la veille de saincte Catherine, il y eut vn tremblement de terre à Basle, par lequel aucuns bastiments, & maisons furent esbranlees, & quelque chose aussi du grand temple tomba: & principalement le Palais, qui estoit ioignant l'Eglise Cathedrale tomba dedans le Rhin. L'an de grace 1356. le propre iour de sainct Luc Euangeliste, il y eut vn tremblement fort horrible par la Germanie, lequel ce mesme an esbranla par beaucoup de fois à Basle les fondements des edifices, & ledict iour de sainct Luc tomberent les tours, maisons, temples, & murs de la ville. Il y eut aussi pres de cent hommes accablez. Et comme le peuple s'enfuyoit de tous costez pour gaigner la place, qui est pres de sainct Pierre, à fin qu'il fust en lieu plus asseuré, il y couroit aussi entre autres vn gentilhomme de la maison de Berenfers, qui s'enfuyoit de la poissonnerie, pour gaigner ladicte place, & voulant passer le petit pont, par lequel on va de sainct Pierre audict lieu, il fut accablé des pierres, qui tomboient des murs de la ville. Le feu aussi se print és maisons ruinees, lequel fut embrasé l'space de plusieurs iours, en sorte que nul ne pouuoit demeurer en la ville, mais tous s'enfuyrent pour sauuer leur vie, & se retirerent dedans les iardins, & aux champs, à fin qu'ils fussent en plus grande seurté. Plusieurs hommes, & bestes mouturent e
ville, pareillement hors la ville aussi à l'enui
plusieurs tours, & chasteaux furent ruez par te
& principalement Schouuemberg, puis Varte
berg, Richenstein, Angenstein, Pfeffingen, Sch
berg, Frobourg, Berenfels, Clus, Furstenste
Landskron, Vualdeck, Bieterthal, Landembe
Blochmond, & autres. Item les chasteaux, & f
teresses en Frictal, Sisgœu, & pres de la foreſt N
re. Ainsi donc comme ceux de Basle estoyent o
primez d'vne si grande calamité, ceux de Fribou
en Brisgœu, Strasbourg, Colmar, Selestad, M
hausen, Rhinfelden, & de Neufchastel sur le Rh
suruindrent, & leur donnerent ayde, à ce que la v
le ruinee fust restauree, & repurgee de tous les pl
tras, & cassures, qui y estoyent.

Grand embrasement de feu, & trẽblement de terre ensemble à Basle.

L'APPAREIL DE GVERRE DE *ceux de Basle contre les premiers Anglois.*

L'An de salut m
trois cens soixã
cinq, les Anglo
vindrent en Alsa
en nombre de qua
rante mille hõmes
tant de pied que d
cheual, & cõmence
rent à degaster tou
Or ceux de Basle, e
stants desnuez de
tours & murailles
cause du tremble
ment de terre, qui le
auoit ainsi endom
magez, prierent le
Bernois, qu'il leu
pleust leur donne
quelque secours, & garnison pour defendre leu
ville ruinee. Les Bernois leur accorderent facile
ment ce, qu'ils demãdoient, & leur enuoyerẽt gens
d'eslite auec leur enseigne, à sçauoir, 1500. hõmes, le
quels ceux de Basle ordonnerent pour garder l
fauxbourg des pierres, ou de Steinen, où il y auoit
plus grãd dãger. Or il aduint, que l'Empereur Char
les 4. de ce nom amassa vne grãde armee pour aller
cõtre ces Anglois, qui fut cause, qu'ils sortirent hors
des limites de la Germanie: & par ce moyen ceux de
Basle n'eurent plus de peur. Apres que les Anglois
s'en furent allez, ceux de Basle marcherent en ba-
taille pour aller à Endingen contre le comte Egon,
& pour secourir leurs alliez, à sçauoir, les Fribour-
geois en Brisgouu, ceux de Neufchastel sur le Rhin,
& ceux de Brisach: mais ils furent grandement en-
dommagez par leurs ennemys.

DE LA GVERRE, QVE L'E- *uesque de Basle eut contre les Bernois.*

L'Euesque de Basle, irrité de ce, que ceux de Biel, ou Bienne auoiẽt faict alliance auec les Bernois, enuahit à la despourueue ladicte ville de Biel, qui estoit la meilleure ville de sõ Euesché, & la brusla l'an mil trois cens soixante sept. Les Bernois estants indignez, vindrent soudainement, & destruisirent le chasteau, q̃ l'Euesque auoit en ceste ville là, & depuis

meirent

meirent le ſiege deuant la ville neuue ou Neuuenſtat, en laquelle les ennemys s'eſtoient retirez: mais ils ne peurent rien faire à cauſe du froid. C'eſt Eueſque auoit nom Iean de Vyan, homme mutin, lequel feiſt de grands dommages à l'Eueſché, & conſuma preſque toute la iuriſdiction d'iceluy par ſon inſolence, & l'engagea pour emprunter de l'argent. Le Comte de Nidouu, homme de meſme eſtoffe fier, & importun, eſtoit de la faction dudict Eueſque: deſquels, & pour l'amour deſquels les habitãs de la vallee de ſainct Immer receurent beaucoup de dommages, leſquels rendoyent obeiſſance audict Eueſque. Les Bernois auſſi prindrent par force le chaſteau de Pirreport, qui eſtoit ſitué ioignant la roche, laquelle Iulles Ceſar rompit anciennement, de laquelle nous parlerons cy apres: & occirent tous ceux, qui eſtoyent en garniſon dedans ledict chaſteau. L'Eueſque bailla la ville d'Olten au Cõte de Nidouu, laquelle eſt ſituee ioignant la riuiere d'Aar vn peu au deſſus de Soleurre, afin qu'il luy ſeruiſt plus fidelement à faire la guerre. Brief ce cruel Eueſque, & ſanguinaire aliena de l'Eueſché la vallee de ſainct Immer, ſainct Vrſicin, Laufen, Hõbourg, Vuallenbourg, Olten, Byrſeck, & quelques autres forteresſes & chaſteaux, & donna tout cela pour cinquante mille & ſix cens eſcus. Apres luy vn de la maiſon de Ramſtein fut faict Eueſque, lequel engagea Burentrut pour treze mille florins, & furent deſpenduz dix mille florins pour la reparation du chaſteau de ladicte ville. Il engagea auſſi la ville de Telſperg. En ſomme il engagea des terres pour trente deux mille & trois cens florins. Apres la mort de ceſtuy cy, l'Eueſque de Straſbourg fut faict comme ſuperintendant de l'Eneſché de Baſle, iuſques à ce, que ledict Eueſché eut recouuré les biens, qu'il auoit perduz: & toutesfois ceſt Eueſque de Straſbourg meſme arracha quelques plumes de l'Eueſché de Baſle de ce, qui luy appartenoit en Alſace, à ſçauoir, quelques quartes Epiſcopales des dixmes, qui reuenoient à grand profit audict Eueſché. Apres cela Vmbert de Neufchaſtel fut faict Eueſque de Baſle, lequel hypotheca Hombourg, Vuallenbourg, & Liechſtal aux citoyens & bourgeois de Baſle. L'an 1423. Iean de Fleckenſtein fut faict Eueſque de Baſle, lequel recouura pluſieurs places, qui auoyent eſté hypothequees, à ſçauoir, ſainct Vrſicin, Splegelberg, Laufen, Yſtein, Riechen, Freiemberg, Goldenfels, & Byrſeck: toutesfois il ne donna point argent contant pour racheter toutes ces terres: mais il y a quelqnes rentes conſtituees tous les ans pour aucunes d'icelles. Apres ſuccederent Frideric zuo Rhein, Arnoul de Rotperg, Iean de Venningen, qui racheta la ville de Burentrut, auec le chaſteau d'icelle, reparé de nouueau, par beaucoup de mille florins.

L'appareil de guerre de ceux de Baſle contre les derniers Anglois.

L'An de ſalut 1375. s'aſſembla vne grande compagnee de gens ramaſſez de la grand' Bretagne, laquelle eſt auiourd'huy nommee Angleterre, & autres nations, qui ſe montoyent bien en tout ſeptante mille hommes, & s'en vindrent vers le Rhin. Le bruit eſtoit, qu'ils eſtoyent principalement venuz à cauſe du ſeigneur de Duſin, lequel les Alemans appellent Cuſſin, lequel ſeigneur diſoit, que tout le pays d'Hegœuu (les autres diſent le pays d'Ergœuu) luy appartenoit de droit de ſucceſſion. Et comme nul n'oſoit reſiſter à vne ſi grande multitude, Lupold, Duc d'Auſtriche, donna conſeil, que toutes les villes fuſſent bien munies, & quant & quant feiſt bruſler tous les villages par le pays d'Alſace iuſques en Hegœuu, coupper tous les arbres fruictiers, & piller tout ce, qui eſtoit ſur les champs, à fin que les ennemys ne peuſſent riẽ trouuer pour viure ne pour habiter. Ces Anglois là ne pouuoyent prendre les villes, veu qu'ils n'auoyent ny artillerie, ny inſtruments quelsconques pour abbatre les murailles, & pourtant ſe ſentans preſſez par faute de viures, ils furent contraincts de s'en aller. D'auantage il faiſoit froid, parquoy ils ne pouuoyent durer ſans maiſons, ou quelque couuerture. Or en s'en allans ils laiſſerent beaucoup de cheuaux, & harnois. Ils auoyent deſtruict en bien peu de temps pluſieurs villes, & chaſteaux, à ſçauoir, depuis la feſte ſainct Michel iuſques à la ſainct Martin: & apres cela ils marcherent contre Briſac. Mais d'autant que le Duc d'Auſtriche, & le Comte de Vuyrtenberg ſe tenoyent là ſerrez auec leur armee, les ennemys paſſerent outre Briſac, & apres auoir paſſé Baſle, ils tirerent vers les montagnes de Houuenſtein, & gaſterent Vuallenbourg, Clus, Altreuu, & Vuilliſouu, deſtruiſans tout, par où ils paſſoyent. Les confederez, & le peuple du Duc d'Auſtriche, lequel le Duc auoit pour lors en Ergœuu, s'aſſemblerent, & ſe ioignirent enſemble pour reſiſter à leurs ennemys, mais les Anglois tenans le ſiege deuant la ville de Buren, tuerent le Comte de Nidouu d'vne fleſche. Ce pendant les Bernois ne dormoyent point, mais dreſſerent pluſieurs eſcarmouches contre ce, qui reſtoit des Anglois, & en tuerent pluſieurs, & principalemẽt aupres du monaſtere de Frauuenbrun, où ils en occirent enuiron huict cens.

Les Anglois ſans artillerie.

Le Comte de Nidouu tué par les Anglois.

La ſedition faicte à Baſle.

L'An de noſtre ſalut 1375. Lupold, Duc aiſné d'Auſtriche, delibera de faire Careſme-prenant à Baſle. Et comme il s'amuſoit à paſſer le temps auec ſes gentilshommes, à courir la lance aux Lices, qui eſtoyent dreſſees deuant le grand temple, aucuns de la ville eſmeurent ſedition contre luy, en ſorte qu'il fut contrainct de s'enfuyr outre le Rhin à la petite Baſle, laquelle luy auoit eſté deſia miſe entre mains par l'Eueſque. Il y eut trois gentilshommes, & quelques ſeruiteurs tuez en ceſte ſedition. Or Pierre de Laufen, le premier Tribun du peuple, ſuruint là, & eſtant monté ſur la margelle de la fontaine, cria à haute voix, que nul ne fuſt ſi hardy de paſſer plus outre à tuer quelqu'vn ſur peine de perdre la teſte, & tous ſes biens: mais bien que les gens du Duc fuſſent prins priſonniers, car autrement la cruauté de ce peuple enragé ne pouuoit eſtre appaiſee. Par ainſi on print Raoul, Comte de Habſpourg, Henry, Comte de Tetuuangen, vn des Comtes de Zollern, Raoul, Marquis de

Hochberg,& seigneur de Rœlelin, & quelques autres cheualiers gentilshõmes, & seruiteurs, lesquels furent tous constituez prisonniers,& par ce moyen toute ceste tragedie fut bien tost appaisee. Et aucuns des citoyens, auteurs de la sedition, eurent la teste trenchee par le magistrat, deuant le Pretoire.

LE COMMENCEMENT DE guerre entre ceux de Basle, & les Ducs d'Austriche, l'an de salut 1409.

LEs gouuerneurs des Ducs d'Austriche, à sçauoir, Iean comte de Lupffen, gouuerneur de Sunggœuu,& de Alsace,& Herman,Cõte de Sultz, gouuerneur au nõ du duc Frideric du païs de Brisgœu,& Ergœuu,denõcerẽt la guerre aux citoyẽs,& habitãts de Basle,& auec eux plusieurs autrescheualiers,& gentilshommes. Semblablement le seigneur de Verschy vint de Bourgõgne auec compagnee de plusieurs hõmes d'armes,& brusla Roderstorff,Hesingen, Plotzen, & quelques autres villages, qui estoyent à quelques gens nobles habitants de Basle. Ils brusterent aussi Huningen, Binningen, Botmingen, & Bencken, qui sont lieux voysins de Basle. Vray est,que Loys,duc de Bauiere, s'efforçoit d'appaiser ce discord,mais ce fut en vain. Ceux de Basle donc s'appuyants sur l'ayde de leurs confederez, & principalement des Bernois, monterent de l'autre costé du Rhin,& brusterent Nollingen,Vuilen,Varembach,& Ouu, qui est vis à vis de Rhinselden. Finalement s'en allerent contre Ystein enuiron le iour sainct Martin,& prindrent les deux chasteaux par force. Ils demolirentvne des tours,& emporterent à la petite Basle, les pierres de taille,desquelles ils bastirẽt la porte, par où on va à Riechen. Vn peu apres les ennemys, sortants de Rheinselden, entrerent sur les terres de ceux de Basle, à sçauoir, à Valembourg, d'où ils emmenerent quelque proye. Mais ceux de Vuallembourg, & de Liechstal se ioignirent ensemble, & assaillants leurs ennemys, tuerent bien 80.hõmes,& de leur costé ils en perdirent 26. Ceux de Basle aussi faisoient souuẽt des saillies, & brusterent beaucoup de villages pres de Hapsen, & en Brisgœu,& emmenerent vn butin. Finalemẽt par le moyen de Raoul,marquis de Hochperg,ceste guerre fut assopie soubs certaines conditions. Toutesfois à cause de ceste guerre plusieurs forteresses furent depuis destruictes, à sçauoir, Fursienstein, Nouuenstein, Blouuenstein,&c.

DV CONCILE DE BASLE.

L'An de nostre Seigneur 1431. Eugene estant creé Pape, confema ce, que son predecesseur Martin auoit ordonné,à sçauoir,que le Concile fust celebré à Basle,auquel il auoit ordonné pour legat, Iulian,Cardinal de saint Ange, principalemẽt pour extirper soubz l'autorité d'iceluy l'heresie des Hussites,lequel tint la premiere session le iour saincte Luce, & tandis que l'Empereur Sigismond vesquit, il n'y auoit rien, qui empeschast le cours du Concile. Or depuis le Pape fut distraict de diuerses solicitudes, d'autant qu'il estoit de tous costez pressé de guerres: & d'autre part le Concile commencé par l'ordonnance du Pape Martin, son predecesseur, se r'enforçoit de iour en iour: car de tous costez venoient des princes de France, Espagne, Germanie, & Hongrie, qui remettoient la cause commune de la republique Chrestienne à la deliberation du Concile: & pour ceste cause il taschoit de transferer le Concile de Basle à Bologne. Mais l'Empereur,& les autres princes,& les prelats, qui estoient pour lors à Basle, admonnesterent le Pape de venir auec ses Cardinaux à Basle, lequel lieu le Pape Martin auoit choisy,comme idoine,pour faire le Concile: autrement qu'ils procederoient contre luy,comme contre vn rebelle, & contumax. Eugene, esmeu de ces propos,conferma le Concile de Basle par lettres Papales. Les Boesmiens y furent appellez, ausquels asseurãce fut promise, & sur ceste promesse ils vindrent auec trois cens cheuaux. Là fut disputé de quelques articles, & principalement de la communion de l'Eucharistie soubz les deux especes, de la iurisdiction ciuile, laquelle ils disoient estre defendue aux Clercs par la loy diuine: de la predication de la parole de Dieu,laquelle ils maintenoient estre permise,& libre à tous,& en tous lieux: des delicts publics, lesquels ils affermoyent n'este aucunement tolerables. Les Boesmiens aussi proposerent quelques articles heretiques touchant les religions des Mendians, disants, que c'estoient inuentions diaboliques. Ainsi on disputa auec les Boesmiens l'espace de cinquante iours, & taschaon par tous moyens, si on les pourroit attraire par amitié: car maintenant on leur proposoit la paix, & maintenant on les menassoit de guerre. Mais ce pendant il y eut aucuns, comme Procope, Iean Bochezane, Nicolas Galek, & plusieurs autres, qui tascherent à maintenir leurs opinions par les Escriptures. Et depuis par armes. Apres cela l'Empereur Sigismond mourut. Lors le Pape Eugene,voyant que les Peres,qui estoyẽt à ce Concile de Basle, auoyent conspiré contre luy, comme cõtre vn hõme cruel,sanguinaire, & dissipateur des biens de l'Eglise, enuoya l'Archeuesque de Palerne auec Loys Pontain, homme de grand sçauoir, lesquels vindrent à Basle, pour remonstrer aux Peres de se departir de leurs entreprinses: & que le Concile estoit desia transporté à Ferrare, & qu'eux nauoient plus aucune autorité Papale. Mais non obstant ce transportement, les Peres, qui estoyent assemblez à Basle,adiournerent Eugene pour comparoistre au Concile, lequel Eugene estoit au parauãt nommé Gabriel,& l'an mil quatre cens trente neuf, ils deposerent ledict Eugene de la Papauté, & eslirent Felix cinqieme, qui estoit au parauant appellé Amé, Duc de Sauoye. Cestuy Amé gouuerna la Sauoye apres la mort de son pere pres de quarante ans, & augmenta grandement sa iurisdiction, il acquist paix de toutes parts, & estoit redoubtable à tous à cause des grãdes richesses, qu'il auoit amassees, & reputé sage de tous ses voysins: mais à la fin il laissa tous ses biens, Seigneuries, & honneurs,& se retira en vn monastere, prenant auec soy six gentilshõmes,qui estoiẽt aussi desia aagez,& viuoit auec

auec eux ſolitairement. Finalement, eſtant eſleu Pape au Concile de Baſle en la diuiſion de l'Egliſe, il accepta ladicte electiõ, mais elle ne luy fut pas trop heureuſe: toutesfois il feiſt raſer ſa barbe, laquelle il portoit longue au parauant, & reſigna ſa Duché à ſon fils aiſné, il apprint incontinent les ceremonies Eccleſiaſtiques, & à dire les heures Canoniales, & eſtãt accompagné de beaucoup de Gẽtilshommes & ſeruiteurs, il s'en alla à Baſle: où il fut couronné, comme Prelat ſouuerain de l'Egliſe Vniuerſelle par ceux, qui penſoyent là tenir le Concile general, & cela faict auec les ſolennitez accouſtumees deuant grande multitude de peuple, qui s'eſtoit là trouué pour vois ce ſpectacle, luy eſtant entré, ſes deux fils, beaux ieunes perſonnages, l'vn deſquels eſtoit Duc de Sauoye, & l'autre Comte de Genéue. Il chanta ſouuent la Meſſe, il donna des benedictions au peuple, il ordonna les offices de la court, & inſtitua des Cardinaux gens graues, & ſçauans. Il fut recogneu pour vicaire de Ieſus Chriſt ſeulemẽt de ſes ſubiects, des Suyſſes, de ceux de Straſbourg, & de Baſle, & de ceux, qui eſtoyent ſoubz l'obeiſſance d'Albert, Duc de Bauiere. Entre autres il feiſt Cardinal Iean Segouiẽ, qui eſtoit Eſpagnol, homme de grand ſçauoir, & de bonne vie, lequel depuis s'accordant à l'vnion, laiſſa ſon chappeau de Cardinal, & fut faict Eueſque de Ceſarie par le Pape Nicolas, ſe contentant d'vn petit monaſtere. Ceſtuy Iean, ayant faict venir d'Eſpagne des docteurs de la loy Arabique, tourna l'Alcoran de Mahumet en langue Latine, & conuainquit les menſonges d'iceluy par viues raiſons, & argumens. Au reſte apres que le Pape Eugene eut faict publier, que le Concile deuoit eſtre celebré à Ferrare, il s'y en alla luy-meſme auec ſa court, & pource que la peſte ſe fourra dedans Ferrare, le Concile fut tranſporté à Florence, où les Grecs eurent de longues diſputes auec les Latins. Ce pendant il fut trouué bon, que le Concile de Baſle deuoit eſtre paracheué à Lauſanne, auquel tãt de princes fauoriſoient, outre ceux d'Alemagne, à ſçauoir, les Roys de France, & d'Angleterre, les ptinces de Milan, & pluſieurs autres, meſpriſans l'autorité d'Eugene, qui preſidoit au Concile de Florence. Finalement Amé fut auſſi reconcilié auec Eugene, & renonça à la Papauté, ſe reſeruant ſeulement la dignité de Cardinal, en laquelle peu de temps apres il mourut auec opinion d'homme de bien.

LA BATAILLE DES ARMIgnacs, ou du Dauphin, donnee aupres de Baſle.

LE Dauphin de Viennois, nommé Loys, fils aiſné du Roy de France, vint l'an de grace 1444. le douzieme d'Aouſt, auec grand' armee, dedans les limites de l'Empire Romain, & meiſt le ſiege deuant la ville de Montbeliard, laquelle eſt aux Comtes de Vuirtemberg. Ayant là demeuré quelque tẽps, le chaſtellain feiſt accord de luy liurer la ville, par quelque temps, lequel eſtant paſſé, il la luy deuoit rendre franche ſans cõtradiction. Apres donc qu'il eut obtenu ceſte place, le bruit de ſa venue fut incontinent eſpandu. Aucuns diſoyent, qu'il eſtoit venu pour ſecourir la nobleſſe, les autres que Frideric Roy des Romains, l'auoit appellé pour aller contre les Suyſſes. Les Italiens eſcriuẽt qu'Eugene, ayant premierement faict la paix entre les Roys, ſuſcita le Dauphin auec gens de cheual contre ceux de Baſle, à fin qu'il feiſt eſcarter l'aſſemblee des Peres, qui eſtoient là. Le Dauphin diſoit à aucuns, qu'il vouloit vendiquer les droits de la maiſon de France, leſquels s'eſtendoyent iuſques au Rhin, ce diſoit il. Pour ceſte cauſe il menaſſoit la ville de Straſbourg de mettre le ſiege deuant. Il diſoit auſſi, qu'il eſtoit venu pour l'amour de Sigiſmond, Duc d'Auſtriche, car par ce moyen il penſoit acquerir faueur. Quant à ſon armee, pluſieurs choſes, & diuerſes en ont eſté dictes: pour le moins on dit, que ſon armee eſtoit de 85. mille hommes. Alors les Suyſſes tenoyent le chaſteau de Faripourg aſſiegé, & enuoyerent à ceux de Baſle des gens de guerre, ſouldoyez aux deſpens deſdicts Baſlois. Le Dauphin, qui eſtoit deſia venu pres Baſle, fut certainement aduerty, qu'ils approchoyent: & pourtant il vint au deuant d'eux, pour les empeſcher d'entrer en la ville de Baſle: & les Suyſſes, qui eſtoient en bien petit nombre, de l'autre coſté de la riuiere de Byrs, aupres du village de Muttiz, feirent leur fort ſur vne petite montagne. Et ce pendant que le Senat de la ville de Baſle deliberoit par quel moyẽ, & chemin ils pourroyent faire entrer dedans la ville le ſecours, qu'ils attendoyent, la ieuneſſe trop hardye des Suyſſes n'attendit point qu'on peut auoir nouuelles de la ville, ny ouyr ce, qui auoit eſté deliberé: ains delibera d'entrer par force dedans toute ceſte grande armee des Armignacs. Ils ſaillirent donc de leur fort, & d'vne grande impetuoſité ſe vindrent ruer cõtre leurs ennemis, & en occirent vne grande multitude. Les ennemys tournerent dos, & les Suyſſes les pourſuyuirent iuſqu'à S. Iaques, où il y a vne Maladerie de ladres. Là ils y trouuerent le fort de l'armee, qui eſtoit encore tout entier, & frais: & combien qu'eux fuſſent las, toutefois ils ne feirẽt point de difficulté de ſe ietter au milieu de ceſte grande trouppe, & ne ceſſerent de tuer iuſqu'à ce, que tous ces Suyſſes fuſſent taillez en pieces. *Aeneas Syluius*, qui pour lors eſtoit à Baſle, a ainſi eſcrit de ce combat. Les gens du Dauphin, leſquels on appelle vulgairement Armignacs, venoient pour ſecourir vn chaſteau, que les Suyſſes tenoyent aſſiegé pres de Baſle. Les Suyſſes, oyans cela, n'attendirent point, que leurs ennemis vinſſent à eux, ains ſe meirent en chemin, & aſſaillirent l'auantgarde des Armignacs, & en tuerent pluſieurs. Les Armignacs reculerent le pas en arriere, & ſe retirerent vers la plus grand' partie de leur armee. Les Suyſſes, conuoiteux de ſang, & ardans apres la victoire, en cherchant leur propre gloire, perdirent la vie. On eſtoit deſia venu iuſqu'à l'hoſpital de S. Iaques, lequel n'eſt gueres loing de Baſle. Là toute la multitude des Armignacs ſe ruerent ſur les Suyſſes, & aucuns d'entre eux gardoyent la porte de Baſle pour tuer tous ceux, qui ſortiroyent. Il y eut vne cruelle, & miſerable

La bataille à S. Iaques pres de Baſle.

bataille,& plusieurs furent tuez d'vn costé & d'autre, c'est vne chose horrible d'en ouyr parler. Les Suysses arrachoyent de leurs corps les fleches sanglantes,& ayans les mains couppees se ietterent sur leurs ennemys, & ne rendoyent point l'esprit, que premierement ils n'eussent mis à mort ceux,qui les auoyent frappez à mort. Aucuns estans percez tout outre, & chargez de flesches, couroyent de roydeur contre les Armignacs, & vengoyent leur mort. Il y auoit quatre Armignacs, qui poursuyuoient vn Suysse. Ils l'auoient desia percé tout outre, & abbatu par terre, & vouloyent despouiller son corps,lors vn sien compagnon print vne hazague ou hallebarde, & se ietta sur ces quatre, desquels il en tua deux, & tourna les deux autres en fuyte: cela faict, il print ce pauure corps à demy mort,& l'ayãt chargé sur les espaules,l'apporta iusqu'au camp de ses compagnons, maugré ses ennemys. Il y auoit vn certain mur de S. Iaques derriere les Suysses, duquel ils pensoient estre garentis d'vn costé,& n'auoient à cõbattre,que deuant eux.Mais les Alemans,qui estoiẽt auec les Armignacs, entrerent dedans le iardin, & apres auoir rompu le mur, assaillirent les Suysses par derriere, ce qui fut cause de grand' ruine aux Suysses. Ainsi ils furent assaillis & deuant & derriere, tellement qu'il leur failloit combattre main à main,& non point de loing. Les Suysses se fourroient comme lyons dedans toute l'armee, ils tuoyent, ils renuersoyent tout ce qu'ils rencontroyent, sçachans bien, qu'ils ne combatoyent plus en esperance de victoire, ains pour vẽger leur mort. La bataille dura depuis l'Aube du iour iusqu'au soleil couchant. Finalement les Suysses non vaincuz, mais lassez en vainquant, furent tuez entre ce grand nombre de leurs ennemys. Les Armignacs voirement obtindrent la victoire,mais elle leur fut bien cher vendue, le cãp leur demoura, mais ce pendãt la multitude leur seruit plus que la vertu. Aucuns disent,qu'il y eut plus d'hommes tuez du costé des Armignacs, que des Suysses. Il y eut grande quantité de cheuaux tuez. Or il n'y eut rien, qui apporta plus grande desconfiture aux Suysses,que leur magnanimité,ou pour mieux dire leur temerité. Car en mesprisants leurs ennemys, ils tomberent là, qu'ils se fourrerent en vn bourbier, duquel ils ne se sont peu retirer. Celuy,qui est sage, ne craindra pas trop ses ennemys, & ne les mesprisera pas trop aussi: voila ce qu'en dit *Aeneas Sylurus*.Il y eut enuiron 1500. Suysses tuez,& à grãd' peine en demeurerent de reste cent cinquante. Entre ceux, qui furent tuez du costé des Armignancs, on dit,qu'vn Duc d'Escosse y laissa la vie,& le grand Maistre de France des Cheualiers de Rhodes, qui auoit six mille cheuaux soubz soy, & plusieurs autres. Tous ces gens estoyent appellez Armignacs, d'autant que le Comte d'Armignacs estoit au parauant venu auec douze mille hõmes en Sunggœuu, à sçauoir,l'an 1439.& auoit demeuré là, & en Alsace l'espace d'vn moys, & auoit pillé le peuple, & rauy presque tous leurs bien. Or les Suysses,leuans le siege de deuant le chasteau de Farspourg, laisserent deuant ledit chasteau la plus grosse piece d'artillerie, qu'ils eussent, qui estoit à ceux de Basle, laquelle ceux de Basle trouuerent depuis au chasteau de Rheinfelden. Cest acte vertueux des Suysses, digne de memoire perpetuelle, conferma tellement le Dauphin, qu'il ne pensoit plus à prendre la ville: mais à s'en retourner. Il enuoya ses ambassadeurs à Basle, pour traicter de la paix, comme aussi depuis ceux de Basle,Berne, & Soleurre enuoyerẽt leurs ambassadeurs au Dauphin, qui estoit à Ensheim pour faire appointement auec luy. Et comme il demouroit plus long temps en Alsace, qu'il n'auoit promis, & gastoit, & dissipoit tout sans auoir esgard aux premiers accords, qu'il n'auoit fait, ceux de Basle luy enuoyerẽt des ambassadeurs,& le Roy des Romains luy enuoya aussi les siens, mandans,qu'il se retirast bien tost: autrement que toute la Germanie se mettroit en armes, & ne ce contenteroit point de le repousser: mais qu'elle le poursuiuroit,& se vengeroit. Ayant receu ces nouuelles,il ramena ses gens d'ont il les auoit amenez. Il rendit aussi la ville,& le chasteau de Montbeliard. Or sortant du pays d'Alsace, lequel il auoit miserablemẽt gasté, pillant tout, violant femmes & filles,& rançonnant outrageusemẽt ceux, qu'il auoit prins prisonniers,ceux de Selestad se ruerent sur ses gens, & en feirent grand eschec, & principalement quand ils montoyent la montagne, qui est en Leberthal. L'an de grace 1445. durant la guerre, qui estoit entre la maison d'Austriche, & ceux de Basle,plusieurs villages furent bruslez,& principalement en Frickthal, & Sisgœuu, qui estoyent de la seigneurie des chasteaux de Stein pres de Rheinfelden, & Farspourg. Ce mesme an ceux de Basle prindrent par force le chasteau de Pfeffingen, & auec ce, ils brusterent ces chasteaux de Dyrmenach, & de Vualtighofen,esquels ils trouuerent des harnois,& armes des Suysses,qui auoyent esté tuez à Basle par les Armignacs. Ce mesme an ceux de Basle,aydez par les confederez ou Suysses, rompirent au temps des vendanges le chasteau Rheinfelden. Puis apres, au moys de Decembre,ils se ietterent sur le balliage de Lanser, & brusterent Shlierbach, Dietuuyler, & quelques autres villages. L'an de salut 1446. ceux de Basle, & ceux du pays d'Austriche se froterent bien les vns les autres. Car Pfeffingen fut de rechef osté à ceux de Basle, lesquels aussi d'autre part raserent par le pied le chasteau Rheinfelden, & il y eut plusieurs villages bruslez en la Comté de Pfirt ou Pherrete,& pres du bourg d'Otmarsen. Ce mesme an, apres la feste de la Pentecoste, ceste longue, & aspre esmotiõ de guerre fut appaisee par aucuns princes, & tout le different entre la ville de Basle, & le maison d'Austriche accordé. L'ã de salut 1526. la fouldre tomba du ciel, au mois de Septembre, sur vne tour de la ville de Basle,qui estoit toute garnie de vaisseaux,pleins de pouldre à canon, laquelle en vn clin d'œil fut brisee par pieces: & les menues, & grosses pierres iettees ça & là, & tout ce, qu'ils rencontrerent, quassé, auec grand dommage de ceux, qui demeuroient à l'enuiron d'icelle. Il y eut douze ou treize hommes tuez, & quelque bestes, qui estoyẽt à ceste heure là aux champs pres de ladicte tour. Il y eut aussi aucunes maisons frappees des pierres quarrees de ceste tour, qui furent grandement endommagees. Les vignes voisines de la furent en vn momẽt tellemẽt raclees, qu'on eust dit,qu'on les auoit fauschees. L'an 1531 les Suysses, ayans quelque dissension entr'eux, à cause de la religion,

La prouesse d'vn Suysse.

Le nombre des Suysses tuez.

Pourquoy ils estoient appellez Armignacs

religion, furent tellement irritez, & endurciz de iour en iour les vns contre les autres, que finalemẽt il y eut guerre mortelle. La partie eſtoit ainſi faicte. Ceux de Zurich, Berne, Baſle, & Schafhauſe eſtoyẽt d'vn coſté, & les 4. Cantons, à ſçauoir, Vri, Schuuitz, Vnderualde, & Zug, & ceux de Lucerne, de l'autre. Ils penſoyent bien auoir bon droict de tous coſtez, & chacun donnoit le tort à ſa partie. Aucuns particuliers auſſi ſ'iniurierent grandement l'vn l'autre, & par ce moyen ils furent irritez de plus en plus, tellement qu'ils ſe denoncerent la guerre. Les 4. Cantons feirent vne ſaillie en Septembre, & outragerent aucuns du party de ceux de Zurich. Ceux de Zurich, eſtants prouoquez, voulurent repoulſer l'iniure, qui leur auoit eſté faicte, & ſortirẽt aux champs en armes pour deffendre leurs amys: & comme le lieu eſtoit à leur grand deſauantage, ils perdirent de leur coſté beaucoup de gens de bien. Et pourtant ils prierent ceux de Baſle, Scafhauſe, & Sangal de venger leur iniure: & eſtants aſſemblez, monterent ſur vne montagne, nommee Ziger, & là ils furent auſſi deſconfits. Apres ceſte bataille, l'vne & l'autre partie demeurerent vn moys & demy en armes, & nul ne vouloit abandonner ſon fort, & lieu auantage. Finalement au moys de Nouembre, enuiron la feſte Sainct Martin, les Ambaſſadeurs du Roy de France, & d'aucuns Suyſſes, moyenneurs entre les parties diſcordantes, feirent l'appoictement, adiouſtants ceſte condition, que nulle des parties ne debateroit auec l'autre d'oreſnauant touchant le faict de la religion. L'an de grace 1536. l'Eueſque de Genéue, & le duc de Sauoye eſmeurent guerre contre la ville de Genéue, & l'aſſiegerent. Les habitants de Genéue, ſe voyants ainſi preſſez, eſcriuirent aux Bernois leurs alliez & les ſommerent de les ayder en ceſte grande, & extreme neceſſité, où ils eſtoyent, ſelon le contenu de leur alliance mutuelle. Les Bernois donc en eſcriuirent au Duc, & luy enuoyerent Ambaſſadeurs pour luy demonſtrer les alliances, & amitiez anciennes, deſquelles ils eſtoyent obligez mutuellement, le priants, qu'il laiſſaſt viure en paix ceux de Genéue, auſſi qu'il vouluſt leuer le ſiege, & permettre, qu'on accordaſt le different, qui eſtoit entre eux. Mais comme ainſi ſoit, que ceſte remonſtrance des Bernois ne profitaſt de rien, & que ceux de Genéue ne ceſſaſſent de requerir ayde, d'autant qu'ils eſtoyent en danger extreme, les Bernois ſe meirent aux champs auec bonne armee, & enuahirent les terres du duc, & ſubiuguerent preſque tout le pays, qu'il auoit à l'entour du lac de Loſanne, & Genéue, & chaſſerent le duc meſme hors de ſon duché.

De la montagne Iura.

LE mont de Iura commence vne iournee au deſſus de la ville de Baſle aupres du Rhin vis à vis de Vualdshaut: duquel Iules Ceſar, & quelques autres anciens font mention, & eſt vne fort haute mõtagne, appuyee ſur beaucoup de rochers, & fort grands. Elle a beaucoup de noms, & diuers auiourd'huy ſelõ la diuerſité des lieux. On l'appelle Bœtzberg vis à vis du chaſteau de Habſpourg pres Bruck, & en Latin *Mons Vocetius*. Entre Arau, & le bailliage de Farſpourg on l'appelle vulgairement Schaffmat, c'eſt à dire, pré de brebis. Et entre Hombourg, & la ville d'Olten les gens du pays l'appellent le bas Hauuenſtein, c'eſt à dite, la pierre taillee, car le chemin y eſt faict par les rochers. Et entre Vallenbourg, & Balſtal elle eſt nommee le haut Hauuenſtein: là, & auſſi au bas d'Hauuenſtein on deualle les chariots chargez auec de longues, & groſſes cordes par le panchement de la montagne. Puis apres on l'appelle, tirant vers l'Occident, Vuaſſerfall, c'eſt à dire, ruyne d'eau. Et en allant plus outre, elle eſt appellee Iouren, où elle a retenu ſon nom ancien. La Royne Berthe, mere, ou femme de Charlemagne, fonda aucuns monaſteres en ces montagnes, leſquels depuis ont eſté chãgez en Colleges de Chanoynes, comme eſt ſainct Germain en la ville de Monaſteriers ou Munſter, & ſainct Vrſin au mont Bleu, ou Blouuen, qui ſont du Dioceſe de Baſle. Tautesfois aucuns penſent, que ladicte Berthe fut femme de Raoul, Roy de Bourgongne, qu'elle a veſcu l'an de ſalut 932. Ceſte montagne a beaucoup de vallees, comme Fricktal, Laufental, S. Immerstal, & autres: mais il n'y en a pas vne ſeule, qui paſſe outre la montagne au trauers. Ce quelque coſté, qu'on y veille paſſer, il faut monter bien haut. Aucunes branches de ceſte mõtagne ſ'eſtendent vers Baſle à vne lieuë ou demye. D'auãtage pres de la riuiere de Byrs, à vne lieuë pres de la ville de Baſle, il y a vne autre montagne, laquelle on appelle vulgairement Blouuen, & croiſt biẽ fort en hauteur, & en aſpreté, iuſques à ce qu'on ſoit venu en la ville de Delſperg, où elle eſt applainie derechef. Mais en tirant plus outre, vers vn monaſtere, qui eſt en la Gaule nommé Bellele, ou Belleaiſle, elle va derechef en croiſſant, & puis apres on la perd de veuë vn autrefois l'eſpace d'vne lieuë: là derechef on rencõtre de nouuelles hautes montagnes, pleines de rochers horribles, en tirant d'Orient en Occident: par leſquelles on ne pouroit facilement paſſer, ſi Iules Ceſar, lequel a faict ſa guerre en ce quartier, deuant la natiuité de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, aux Bourguignons, ou Sequanois, n'euſt percé en forme de porte, vn grand rocher, qui eſt là. Ce lieu eſt diſtant vne grande iournee de Baſle, & là aupres il y a vn village, nommé Dachsfelden. Les habitants du pays appellent ceſte porte taillee Pierreport (car ils parlent Bourguignon) cõme auſſi le chaſteau, lequel les Bernois ont deſtruict là aupres, ainſi que nous auõs monſtré cy deſſus, eſt appellé Pierreport, comme ſi on diſoit port de Pierre. Il y a en d'autres, qui l'appellẽt Pierrepertuys, & en Latin *Petra pertuſa*, c'eſt à dire, Pierre où roche perſee, comme ſi on diſoit Pertuys faict en la pierre. Où il faut noter que ces hauts lieux, & monteux, qui tirent d'Orient en Occident, ſ'eſtendẽt auſſi vers le Midy iuſques au lac de Biel ou Biẽne de la largeur de 2. lieuës d'Alemagne ou enuirõ: & qu'on trouue pluſieurs vallees eſtroictes, entre leſquelles il y en a vne, qui meine droict vers Dachſfelden: mais elle eſt fermee par vn grand rocher à la ſortie des mõtagnes: lequel rocher touche d'vn coſté de la vallee iuſques à l'autre coſté oppoſite, comme auſſi il a gardé de paſſer iuſques au temps de Iules Ceſar. Car ledict Iules eſtant là venu, auec ſon armee, dequis le lac de Bienne, & auec tout ſon bagage, & appareil de guerre, & voyant, que le che-

min,& toute la vallee luy estoit close par la seule opposition de ce rocher,il le feit rõpre,& perser ce,qui ne fut pas sans grand' peine:& feist si grande ouuerture,que depuis son temps,il n'y a si grand chariot, tant chargé soit il,qui ne passe aysément par là, sans toucher à rien. I'ay autresfois mesuré ceste roche en passant par là, & ay trouué, qu'elle estoit espesse de 46. pieds,& l'ouuerture faicte en outre,est si haute, que moy estant en bas, n'y pouuoye quasi atteindre de mon iauelot, lequel estoit pres de deux fois aussi haut q̃ moy. Et le reste de la roche, qui est par dessus la cõcauité,ou ouuerture,selon q̃ i'en puisiuger, est haut de la hauteur de trois ou 4. hõmes,au deuãt de laquelle il y a vn lieu faict en quarré, & taillé en ladite roche de lõgueur,& largeur de deux coudees, où il y a les vers,qui s'ensuyuent engrauez : mais on ne les peut lire en bas, à cause de la hauteur du lieu: ioinct aussi,que la longueur du tẽps a effacé la plus grand' part des caracteres par les pluyes, & tempestes. Toutesfois vn Eueque de Basle (en la iurisdiction duquel ce lieu là est situé) y a faict de nostre temps monter par des eschelles & cordes, & plus diligemment regarder les mots des vers engrauez, lesquels on a trouué estre tels:

Antiquité de Pierre-port.

Numinis Augusti via ducta per ardua montis,
Feliciter petram scindens in margine fontis.

Chez les autres ie trouue ces vers ainsi escrits:

Nimis angusta via ducta per ardua montis,
Fecit iter, scindens petram in margine fontis.

Par ces mots, *Margine fontis*, c'est à dire,le bord de la fontaine. Il entend la source de la riuiere de Birs, laquelle sort là, aupres d'vne pierre ou roche auec grand' quantité d'eau, & estant augmentee de plusieurs ruysseaux, elle entre dedans le Rhin hors les murs de la ville de Basle.

D'AVCVNES GVERRES FAICTES *par les Suysses confederez depuis cent ans en ça.*

L'An de salut 1410. ceux d'Vri, & Vnderualden furent outragez, par ce qu'aucuns Seigneurs endommagerent les Leopontins, qui sont peuples habitans en la vallee par de là la montagne sainct Gothard: & lesquels leurs estoient aucunement alliez. Parquoy ils trauerserent ladicte montagne sainct Gotard, & prindrent par force la place de Domon, vulgairement Thum: & passants outre,ils demolirent quatre grosses tours, & bien munies, esquelles il y auoit des brigands, qui destruysoient tous les passants, & faisoient beaucoup de maux. Puis apres comme ces deux Cantons eurent achetté Bellizonne du Comte de Mosax,le duc de Milan leur rauit de rechef ceste ville là le iour du Vendredy sainct, l'an 1422. Lesdicts Cantons,fort faschez de cela prindrent ayde des autres confederez, & donnerent la bataille au Duc, en laquelle ceux de Lucerne souffrirent beaucoup de dommage. Sabellique faict mention de ceste bataille au premier liure de la 10.Enneade. On ne sçait de quel costé il y eut plus de gens tuez,ou du costé du Duc,ou des Suysses. Les Suysses, estants de retour en leurs maisons, amasserent tout soubdain vne plus grande,& plus puissante armee pour enuoyer contre le Duc:mais le Duc enuoya ses ambassadeurs vers eux,

La ville de Bellizonne achetee par ceux d'Vri, & Vnderualden.

qui feirent la paix,moyennant 30000. florins, qui leur furent donnez.

LA GVERRE ENTRE LES *Suysses confederez, & la maison d'Austriche.*

ENuiron l'an de salut 1486. il y eut grande dissention, ou plus tost feu embrasé en tout le pays,& ce à cause de six solz, qu'vn certain bourgeois de Mulhausen deuoit à son seruiteur. Car ce seruiteur vendit son action, & demande à vn Gentilhomme, nommé Henry de Regenshein : lequel, apres auoir demandé sa debte,denonça la guerre à ceux de Mulhausen, & pour mieux venir à bout de son entreprinse, il attira de son party le gouuerneur du Duc d'Austriche au pays de Sunggou. Ceux de Mulhausen, preuoyant ce,qui pouuoit aduenir, appellerent à leur ayde ceux de Soleurre, les Bernois, & tous leurs confederez. Ils se mirent donc en campagne, & brulerent toutes les places à l'entour, ou pour le moins ils tirerent grãd argent de ceux,qui se voulurent sauuer de feu. Et ceux, qui estoient du party du Duc d'Austriche, ne faisoient pas moins contre les Suysses,à sçauoir,le Barõ de Falckestain,& les autres,qui auoiẽt leurs garnisons au chasteau de Rheinfelden. Ce mesme an,enuiron la feste saincte Marguerite, les confederez assiegerent la ville de Vualdshut, & continuants le siege, auec 16000. hõmes iusques au iour sainct Bartholomy, ils leuerẽt le siege à la fin sans rien faire, ou ils perdirent beaucoup de gens. Finalement ce mesme an les confederez furent reconciliez auec Sigismond, duc d'Austriche, par le moyen de Loys Palatin du Rhin,& de l'Eueque de Basle,& Raoul,Marquis de Hochberg,moyennant dix mille florins, qui furent liurez aux Suysses. L'an 1469. enuiron la feste de sainct Iean Baptiste,Sigismond Duc d'Austriche engagea à Charles, duc de Bourgongne, presque toute sa iurisdiction, qu'il auoit tant deça que delà le Rhin,à sçauoir,Sungouu,Brisgouu,la foreſt Noyre, & les villes situees ioignãt le Rhin,le tout pour 70.mille florins,ce qui a esté cause de beaucoup de maux. Car se duc de Bourgongne cõstitua sur ces terres là, Pierre de Hagembach pour gouuerneur, qui estoit vn tyran, perturbateur de la paix publique,& rançonneur intolerable du pauure peuple. Ce mesme an,enuiron la feste sainct Martin, l'Empereur Frideric,& Charles,Duc de Bourgongne,se trouuerent en la ville de Treues, pour traicter du mariage entre Maximilian, fils de l'Empereur,& Marie,fille dudict Duc de Bourgongne. Lors le cœur du Duc Charles fut enflé d'orgueil,qui fut depuis cause de sa ruine. Car il requist l'Empereur de luy ottroyer le tiltre royal, & qu'il fust ordonné Vicaire general de l'Empire. Car il auoit ces regions cy outre la Duché de Bourgongne, à sçauoir, Brabant, la Comté de Holande,& Zelande, Luxembourg, & autres terres, lesquelles il demandoit fierement estre erigees en Royaume. Et d'auantage il vouloit annexer, & incorporer quatre Eueschez à ce nouueau Royaume: lesquels deuoiẽt receuoir leurs droicts Imperiaux, ou Royaux, de luy, & non pas de l'Empereur. Apres donc que Frideric eut mis cela en deliberation, il luy refusa tout à plat sa requeste,& alors

Charles

Charles eſſaya vn autre moyẽ, par lequel il obtiendroit ce, qu'il demandoit. Car il amaſſa vne armée, laquelle il mena deuant Nuſz, qui eſt vne ville dependante de l'Egliſe de Cologne. Mais nous parlerons de cecy en ſon lieu.

LE COMMENCEMENT DE *de la guerre de Bourgongne entre le Duc Charles, & les Suyſſes.*

COmme ainſi ſoit, que le Duc Sigiſmõnd eut engagé ſes terres à Charles, Duc de Bourgongne, comme nous auons maintenant dict, & que ledict Charles y eut commis pour gouuerneur general Pierre de Hagembach, Oſuuald, Comte de Thierſtein, qui eſtoit de la court du Duc de Bourgongne, vint à ceux de Mulhauſen, & les ſollicita de luy preſter le ſerment, comme à celuy, qui eſtoit deputé de par le Duc. Ceux de Mulhauſen n'en voulurent rien faire, & pourtant le Duc de Bourgongne mãda à tous ſes ſubiets, qu'ils fuſſent preſts à porter armes. Les citez Imperiales du pays d'Alſace, eſtans aduerties de cela, eurent conſeil auec Frideric Prince Palatin, & auec les ambaſſadeurs du Roy de France, & du Duc de Milan contre le Duc de Bourgongne. En ce temps là auſſi Charles, Duc de Lorraine mourut de peſte à Nancy, ce qui donna occaſion au Duc de Bourgongne d'eſſayer, s'il pourroit conqueſter la Lorraine par force, prenant ceſte cauſe contre René, ſucceſſeur de Lorraine, que Charles ſon predeceſſeur luy eſtoit obligé de quelque ſomme d'argent, & par ce moyen il penſoit auſſi à vſurper le tiltre royal de Sicile, & de Hieruſalem. Parquoy l'an de ſalut 1476. le Duc de Bourgongne, comme aduançant ſa ruine, & perdition, ne ſe contentant point de ce, qu'il auoit entreprins de rendre ſoubz ſa ſubiection tous les lieux, qui luy eſtoient voiſins, comme Lorraine, Alſace, Lauſanne, & quelques autres. Ainſi ce malheureux, ne cognoiſſant rien de ce, qui luy pouuoit aduenir, conduit non ſeulement d'vne affection impetueuſe, & aueugle, mais auſſi d'vn iugement fol, & n'ayãt ne raiſon, ne aucune crainte de Dieu, penſant ſuiure ce, qui luy eſtoit grandement vtile & ſalutaire, ſe ietta toutesfois dedans ſa deſtruction.

[Parainſi l'hõme vrayemẽt ſage, ſe defie touſiours de ſes forces, & n'a appuy aucun en ſes faits, ains commãde à ſes deſſeins, & fantaſies auec la raiſon.]

Or ce pendant que ledict Duc de Bourgongne iouyſſoit des terres ſuſdictes, qui ſont ioingnant le Rhin, il enuoya Pierre de Hagenbach auec 15000. cheuaux, & quatre mille hommes de pied, & luy debuoit venir apres auec cinq mille cheuaux. Toute ceſte compagnee paſſa pres de Colmar, & vindrent tous à Briſac, trainans apres eux quelque quãtité d'artillerie. De Briſac ils s'en vindrent à Einsheim, & de là à Dann. Là le Duc eut des nouuelles, que le Roy de France auoit enuoyé vne armee ſur ſes terres, & pourtant il s'en retourna viſtement en Bourgongne. Or apres auoir conſideré de tous coſtez les regiõs d'Alſace, & Briſgouu, elles luy pleurent, & penſa en ſoy meſme, comment il pourroit retenir ces terres pour ſoy: & en cela Pierre de Hagenbach luy ayda bien, mais ſe pẽdant il gaſta tout par ſa tyrannie. Car il eſmeut, & troubla tout le traict du Rhin, & n'y auoit perſonne, qui ne craignſt la puiſſance du Duc Charles, lequel entretenoit touſiours des gens eſtranges en ces terres, à ſçauoir, Flamans, Picards, & Lombards, leſquels faiſoyent de grands dommages aux gens du pays. Apres cela ledict Pierre commença à rançonner tout ce pays d'exactions non ouyes: & comme il eſtoit enflé d'orgueil tant cõtre les gentils hommes, que mechaniques, il n'y auoit meſchanceté, qu'il ne commiſt. Parquoy les villes de Briſac, Neuchaſtel ſur le Rhin, Rheinfelden, & autres furent grandement eſmeuës. En cecy ſeulement le louoit on, qu'il taſchoit de deliurer les chemins publics de meurtriers, & brigans. Les ſubiets donc, ſe voyans, ainſi opprimez, ſe retirent par deuers Sigiſmond, Duc d'Auſtriche, implorans ſon ayde. Les Suyſſes, & ledict Duc d'Auſtriche auoyent n'agueres fait accord apres les longues guerres, qu'ils auoient euës d'vn coſté & d'autre: & ledict Sigiſmond commença à faire alliance auec les Suyſſes, à laquelle ceux de Straſbourg, de Seleſtad, de Baſle, & de Colmar ſoubſignerent en vne aſſemblee, qui fut faicte à Conſtãce. La ſomme capitale auſſi, laquelle eſtoit de 80. mil florins, fut payee, & miſe entre les mains d'vn changeur ou banquier à Baſle, & le payement ſignifié au Duc de Bourgongne par vn Heraut. Les habitans d'Ensheim oyans cela, commencerent à leuer les creſtes contre Pierre de Hagenbach, & à reietter, & meſpriſer tous ſes commãdemens. Iceluy, eſtant marry, & courroucé de cela, taſcha vne nuict de Paſques lors, qu'il pẽſoit, que tous fuſſent à matines, d'entrer auec ſes Lombards par deſſus les murailles: mais ceux de la ville apperceuans de l'entrepriſe, les ietterent du haut en bas, & en tuerent aucuns. Ceux, qui demeurerent de reſte, s'enfuirent à Briſac. Les habitãs auſſi de Briſac, qui auoient beaucoup enduré de ce tyran, s'aſſemblerent, & le prindrent, & le meirent en priſon. Les Picards, & Lombards, voyans cecy, s'enfuyrent. Or Eſtienne de Hagenbach, frere dudit Pierre, aduerty de l'empriſonnemẽt de ſon frere, le ſignifia tout ſoudain au Duc de Bourgongne. Le Duc, oyant ces nouuelles, laiſſa Metz, laquelle il auoit deliberé d'aſſieger, & propoſa de conuertir tout le fort de la guerre ſur les Alemans. Le 20. d'Auril l'an 1474 Sigiſmõd, duc d'Auſtriche, vint à Baſle auec 300. cheuaux, & enuoya Hermã d'Eptingen en Briſgouu, & Alſace pour exiger le ſerment de tous les habitans deſdits pays, veu que la ſomme, qu'il auoit empruntee, & pour laquelle le pays auoit eſté engagé, eſtoit rendue, & ſignifiee au duc de Bourgongne. Or le duc de Bourgongne demãdoit cecy, ou que les terres luy fuſſent rendues, ou que la ſõmme luy fuſt payee à Beſançõ: autrement, qu'il s'efforceroit de toute ſa puiſſance de venger ceſte iniure. Ce pendant le iour fut aſſigné en la ville de Briſac, & iuges deleguez de toutes les villes, & terres voiſines, d'Alſace, de Straſſiourg, de Sunggouu, de la foreſt Noire, de Fribourg, de Baſle, de Berne, de Soleurre, & autres lieux, pour cognoiſtre de la cauſe de Pierre de Hagenbach. On l'accuſoit de 4. crimes. Premierement, qu'il auoit faict decapiter, en la ville de Dann, quatre du conſeil de ladicte ville, gens de bien, ſans ſentence iudiciaire, ſans cognoiſſance de cauſe, & contre tout droict tãt humain que diuin. Secõdemẽt qu'il auoit

Pierre de Hagenbach prins priſonnier.

Pierre de Hagenbach accuſé deuãt Iuſtice.

donné lettres & seaux, qu'il n'innoueroit rien en la ville de Brisac, qu'il n'y feroit nulle extorsion & exaction. Item qu'il n'admetttroit aucun peuple estrange dedans les murailles de la ville: lesquelles toutes chóses il n'auoit nullement gardees, car il auoit mis, & deposé des iuges, & cõseillers en la ville à son appetit, il auoit imposé des exactiõs intolerables, il auoit introduict des gẽs estrãges, leur permettant de tuer leurs hostes, il auoit violé fẽmes & filles, & forcé des nõnains. Mais il s'excusoit de tout cela soubs couuerture, qu'il n'auoit riẽ faict, q̃ ce ne fust par le commandement du duc de Bourgongne, ou pour le moins par son consentement, & que les habitants de Brisac auoyent faict vn autre hommage au duc Charles, quand il fut arriué en ladicte ville, & que le dernier sermẽt aneantissoit le premier. Et quant à ce qu'on luy mettoit sus, qu'il auoit forcé femmes & filles, il n'estoit point seul qui eust faict vn tel cas: mais il y en auoit là beaucoup d'autres coulpables de mesme forfaict, lesquels toutesfois on ne punissoit nullement. Or ceste assemblee, & procedure dura depuis sept heures du matin iusques au vespre: lors les iuges conclurent finalemẽt, & prononcerent la sentence contre ledict Pierre de Hagenbach, qu'il deuoit estre puni de mort. Apres que la sentence fut donnee, le Heraut de l'Empereur alla vers luy, & luy dist: Pierre de Hagenbach, i'ay compassion de toy de ce, que tu as ainsi malheureusement vescu, en sorte que non seulemẽt tu n'as peu garder tõ ordre de cheualerie, mais aussi as perdu la vie: i'ay charge par la commission de ces seize vaillants cheualliers de te despouiller des enseignes de ta dignité: mais pource que ie ne trouue point en toy ces enseignes, ie te prononce, & declare publiquement indigne de l'ordre de sainct George, & au nõ & honneur duquel tu as esté autresfois faict cheualier. Apres cela se tournant vers tous les cheualiers, & tous les assistants, leur dist: Seigneurs magnifiques, voicy, i'ay despouillé par vostre ordonnance cestuy Pierre de Hagenbach de toute dignité, & honneur de cheualerie, le prononçant indigne de la compagnee des cheualiers de l'ordre, & coulpable de mort, & de supplice public, à cause des forfaicts. Parquoy ie vous exhorte tous, qui estes icy assistants, & qui desirez paruenir à ceste dignité de cheualerie, que selõ vostre tiltre vous vous gouuerniez comme vaillants, sages, & entiers cheualiers, & vous vous proposiez pour exemple cestuy Pierre de Hagenbach. Apres que le heraut eut acheué de parler, le mareschal se leua, & admonnesta le iuge, qu'il executast le iugemẽt selon la teneur de la sentence. Pierre de Hagenbach, oyant la sentẽce des iuges, pria qu'on luy feist ceste grace de luy trencher la teste, ce qui luy fut accordé. Or estant venu au lieu du supplice, il commença à parler en ceste sorte: Ie sçay, q̃ le duc Charles ne lairra point ma mort impunie, & pour ceste cause ie n'ay pas si grande compassion de moy, que de plusieurs gens de bien, qui mourent à cause de moy. Puis apres, il requist, qu'on priast Dieu pour luy, & d'auantage que le duc Sigismond donnast ordre, que son testament fust executé, par lequel il auoit ordonné, que vne sienne chayne d'or, & seize grands pieces de cheuaux, qu'il auoit, lesquels valloyent bien 1000. florins d'or, fussent donnez au temple de Brisac. Or apres qu'il fut decapité, son corps fut porté au lieu de Hagenbach, & enterré aupres de ses ancestres.

Pierre de Hagenbach degradé de l'ordre de cheualerie.

Pierre de Hagenbach decapité.

Ceste tyrannie, & engagement de ces terres dura 5. ans, combien que ledict de Hagenbach ne fust gouuerneur, que trois ans & demy. Au reste le duc de Bourgongne, aduerty de la mort de son gouuerneur, fut remply d'ire, & delibera de prendre vengeance de tous ceux, qui auoyent procuré, & aydé à cela. Et premierement il print Henry, comte de Virtenberg, aupres de Lucembour. Comme cela vint à la cognoissance de ceux de Basle, ils enuoyerent incontinent gens, artillerie, & autre appareil de guerre à Montbeliard, & se saisirent les premiers de ceste entree, & fortifierent le chasteau. Mais le duc Charles enuoya vn messager au chastellain de Montbeliard, luy cõmandãt de luy ouurir le chasteau, autrement il menassoit de tuer le comte, qu'il auoit entre ses mains. Le chastellain, ou le gouuerneur du chasteau, respondit en ceste sorte. Le duc a prins contre tout droict, mon treshonnoré, & illustre seigneur, lequel quãd il aura mesme tué, encore ne luy ouuriray-ie pas, veu qu'il y a d'autres comtes, ausquels ie suis aussi bien obligé par serment, qu'à celluy, qui est prins. Or le duc Sigismond, & ceux de Basle, oyants la deliberation du duc de Bourgongne, aduertirent, & admonnesterent tous leurs cõfederez, qu'ils se trouuassent en armes pour obuier à la fureur de ceste ennemy, & pour l'empescher d'ẽtrer en Germanie. Ce pendant toutesfois Charles enuoya six mille cheuaux contre le duc d'Austriche, & contre l'Euesque de Basle, qui se camperent aupres de Bruntrut, & Porentrut, auec lesquels estoit aussi Estienne de Hagenbach, pour se venger de la mort de son frere: & puis partants de là pour aller en Sunggœuu, ils pillerent 30. villages, à sçauoir, Damerkilch, Olemberg, &c. Et ayãts tué quelque nombre de gens, ils prindrent le reste auec les femmes, & enfants, lesquels ils emmenerent, & tirerent beaucoup d'argent d'eux. Ils emmenerent aussi deux mille bestes. Au reste de Pfirt ou Pherrette, se voulants venger du dommage, qu'ils auoyent receu, tomberent en plus grãd inconuient, car il en fut tué 90. de leur compagnee, & cent de prins.

La prinse d'Elicourt.

ALors que le duc Charles fut chassé de la ville de Nuss par l'armee de l'Empereur Frideric, conseil fut prins, que le Roy de France l'assaudroit du costé de Picardie, & que le duc d'Austiche, & les Suysses enuahiroyent la Bourgongne, ce qui fut fait aussi. Car l'Euesque de Basle, & l'Euesque de Strasbourg, les villes imperiales qui sont en Alsace, le duc d'Austriche, & les Suysses ioignirent leur armee, & allerent mettre le siege deuant la ville, & le chasteau d'Elicourt. Le seigneur de Blaumont, voyant cela, taschoit auec son armee de faire leuer le siege de deuant ceste ville. Mais les Alemans l'allerent trouuer, & tuerent bien deux mille hommes de son armee, & meirent la reste en fuyte. Lors la ville d'Elicourt se rendit. Depuis apres la feste saincte Lucie les Bernois, & Fribourgeois prindrent par force la ville de Remond, qui est entre Fribourg, & Lausanne sus vne montagne, d'autant que le seigneur de ceste ville fauorisoit au duc de Bourgõgne. Et tout cecy se faisoit ce pendant, que ledict duc s'amusoit à tenir la ville de Nuss assiegee. Le fils du Roy de Naples

ples venoit auſſi en ce temps là par la Lombardie, & le Piedmont auec grande compagnee de gens, pour donner ſecours au duc de Bourgongne: mais les Suyſſes furent aduertiz par Loys, Roy de France, parquoy ils fermerẽt tous les paſſages: en ſorte que le fils du Roy de Naples fut cõtraint de ſ'en retourner. L'an ſuyuant ſur la fin d'Auril, ceux de Baſle, & de Straſbourg, le duc d'Auſtriche, & les Suyſſes ioignirent leurs armees enſemble, & ſ'en allerent contre Beſançon, & Pontarlie, & en chemin prindrent par force la ville de Grãſon & le chaſteau, la ville de Orbe, & le chaſteau: & le Roy de France feiſt quelque choſe de ſon coſté, car il print quelques places en Picardie, & Bourgongne. Or les Bourguignons, ſortants aux champs, bruſlerent quarante villages aupres de Porentru, & ioignant Montbeliard, & Tattenriet. Et en tout cela, la ducheſſe de Sauoye, qui eſtoit ſœur du Roy de France, ſe porta fort laſchement, d'autant qu'elle auoit intelligence auec le duc de Bourgongne, & luy donna paſſage pour aller contre les Suyſſes. Parquoy les Suyſſes, courroucez contre ceſte femme, marcherent en armes ſur le pays de Sauoye, & prindrent beaucoup de places, à ſçauoir, Morat, Auenches, Payerne, Montenach, Eſtauage, où ils tuerẽt enuiron mille hommes, Yuerdon, Font, Laſerra, Saincte Croix, A la Clef, &c. Il y eut auſſi vingt chaſteaux prins, & bruſlez. Les villes de Morges, & Nyon, & quelques autres ſe rendirẽt. La ville de Genéue donna vingt ſix mille florins, & ſallia auec les Cantons, comme auſſi ceux de Lauſanne feirent. Tout cecy fut faict, comme nous auons dict, ce pendant que le duc de Bourgongne tenoit le ſiege deuant Nuſs. Or apres que ce ſiege fut l'an 1457. enuiron le iour ſaincte Marguerite, le duc & l'Empereur ſe retirerent, & le bruyt eſtoit, que le duc auoit donné à l'Empereur 2000. florins. Ceſte reconciliation faicte entre le duc de Bourgongne, & l'Empereur deſplaiſoit à pluſieurs. Car ſi l'Empereur euſt voulu, il euſt mis fin à ceſte guerre, & euſt vaincu le duc: mais on penſe, qu'il auoit bien vne autre penſee, à cauſe du mariage, qu'il vouloit traicter entre ſon fils, & la fille du duc de Bourgongne. Or tous les confederez, entendants que Charles auoit leué le ſiege de deuant Nuſs, & qu'il tiroit cõtre mont, & venoit en grande puiſſance, ils amaſſerent auſſi vne plus grande armee, & gens leur venoyent de tous coſtez de Baſle, de Straſbourg, d'Alſace, de Berne, &c. La veille de S. Laurens la ville, & le chaſteau de Blaumond ſe rendit: laquelle auoit eſté long temps tenue aſſiegee par les Suyſſes, & les gens du duc d'Auſtriche, & on y trouua huyt caques de pouldre à Canon, beaucoup de pieces d'artillerie, & munition de viures pour deux ans: & apres auoir mis tout cela dehors, ils bruſlerent la ville. Autant en fut faict au chaſteau de Vuaribon. Au reſte le duc de Bourgongne ſ'en alla droict en Lorraine auec ſon armee, & auoit ſecours du roy d'Angleterre, & du duc de Milan, auquel la ducheſſe de Sauoye donna paſſage. Enuiron la feſte de Touſſaincts, le duc de Bourgongne print par force toutes les forteresſes, & villes de Lorraine, excepté Sirick, & Nancy. En ce meſme temps le frere baſtard du duc de Bourgongne, auec les gentils hommes de Bourgongne, ſ'en alla contre les Valeſiens, & bruſla quelques villages: mais les Valeſiens tuerent bien 2000. hommes de ſa compagnee, entre leſquels auoit 20. ſeigneurs de Bourgongne. Enuiron la feſte ſaincte Eliſabeth, le duc de Bourgongne print la ville de Nancy par compoſition. Apres cela enuiron la feſte ſainct Nicolas, treues furẽt faictes entre le duc de Bourgongne, & tous les confederez, iuſques au premier iour d'Auril de l'an 1476.

LA BATAILLE DONNEE AV-
pres de la ville de Granſon.

L'An de ſalut 1476. apres le iour de noſtre Dame de la Chãdeleur, le duc de Milan enuoya au duc de Bourgongne 15. mille hommes, & la ducheſſe de Sauoye 5. mille, & toute ceſte compagnee ſ'en vint à Lauſanne, où le duc eſtoit là venu auec grande armee, & auoit par ſurprinſe opprimé ceſte ville là. Les habitants, ne voyants nul ayde pour reſiſter ſi ſoudainement contre vn ennemy ſi fort, & ſi bien accompagné, & garny, furent eſtonnez, & ſe rendirent. Or apres ceſte prinſe de Lauſanne, qui eſtoit confederee aux Suyſſes, iceux tout ſoudain, apres auoir faict leur monſtres, marcherent contre luy, ayants premierement enuoyé garniſon és villes, qui eſtoyent plus prochaines de leur ennemy, il y auoit garniſon de 400. Suyſſes en la ville de Granſon. Le 12. iour du moys de Feurier le duc de Bourgongne aſſiegea la ville, & le chaſteau de Granſon auec cinquante mille hommes, & ayant auſſi amené 500. pieces d'artillerie auec luy il commença à aſſaillir la ville: & au premier aſſaut il perdit cent hommes. Les Bernois, qui eſtoyent en garniſon, voyants ce, qui pouuoit aduenir, bruſlerent la ville, & ſe retirerent au chaſteau. Le duc donc commença à aſſaillir le chaſteau à grans coups de canon, & en tomba de vn coſté & d'autre. Il ſolicitoit auſſi ceux, qui eſtoyent aſſiegez, de ſe rendre, & voyant, qu'ils ne ſe vouloient point rẽdre, ſinon qu'il les receuſt à mercy, il leur promiſt ce, qu'ils demandoyent, qui fut cauſe, qu'ils ſe rendirent. Eſtant donc ſaiſy du chaſteau, il print tous ceux, qui y eſtoyent en garniſon: il en feiſt pendre octante, & noyer deux cens au lac, qui eſtoit là prochain, & les autres furent retenuz priſonniers. Vn tel acte meſchant eſmeut grandement tous les hommes de la haute Germanie, & non ſeulement les Suyſſes: parquoy ils aſſemblerẽt toutes leurs forces pour venir contre le duc, à ſçauoir, les Suyſſes, l'armee du duc d'Auſtriche de laquelle Herman d'Eptingen eſtoit conducteur: l'Eueſque de Baſle, l'Eueſque de Straſbourg auec leurs armees, & pres de la ville de Granſon, le chaſſerent de ſon fort, & apres qu'il fut chaſſé, la plus grand' partie de ſon armee fut tuee. Lors il perdit tout ſon appareil de guerre, qui eſtoit fort magnifique, toute ſon artillerie, 300. caques de poudre à Canon. Adõc les Suyſſes recouurerent toutes les villes, & forteresſes, que le duc de Bourgonge auoit ſaiſies, & deſpendirent tous leurs compagnons, qu'iceluy auoit faict pendre, & les enterrerent, & prindrent tous les Bourguignons, que le duc auoit laiſſez en garniſon, & les pendirent des licols meſmes, deſquels les Suyſſes auoyent eſté penduz. Or le duc, ſe retirant de ceſte fuyte, ſ'en vint la premiere nuict loger à Yuerdon, & puis à Nozererh, & eſtoit ſi triſte qu'il ne vouloit ne boire ne manger, & ſ'en vint finalẽment à Lauſãne, où il rallia ſes gẽs. Il enuoya auſſi Poſtes,

Les Suyſſes penduz, & noyez.

La premiere defaicte du duc Charles.

& messagers au pays de Flandre, & autres lieux, & Ambassadeurs pour amasser nouuelle armee, & ges fraiz, & feist vne taille sur les Bourguignons de la 6. partie de leurs biens pour faire ceste guerre, d'autant qu'il auoit deliberé de pleinement obtenir la victoire, ou de perdre entierement & sa personne, & tous ses gens. Tant estoit il troublé d'ire, & agité de diuerses affections, qu'il n'auoit nul esgard a la despence, qu'il faisoit à tout ce, qu'il entreprenoit. La duchesse de Sauoye luy voulut enuoyer 4. mille hommes pour le secourir, mais les Fribourgeois vindrent deuant, & les feirent retourner en arriere. Il y auoit aussi quelque compagnee de Lombards, qui venoyent au secours du duc, & descendoyent par le mont Sainct Bernard pour entrer dedans le pays de Valais : lesquels tuerent bien six vingts hõmes du pays, dequoy les Valesiens furent si irritez, qu'ils s'assemblerent, & tuerent mille Lombards, & meirent le reste en fuyte. En ces entrefaictes l'Empereur Frideric trauailloit à faire la paix entre les Suysses, & le duc de Bourgongne.

LA BATAILLE AVPRES de Morat.

La seconde defaicte du Duc de Bourgongne pres de Morat.

APres que le duc de Bourgongne eut faict ceste perte contre les Suysses, il rassembla vne plus grande armee que celle, qu'il auoit au parauant, & les assaillit de rechef se cuydant venger, & pour ce faire il assiegea la ville de Morat le 9. iour de Iuing. Le bastard de Bourgongne tenoit la ville assiegee du costé du lac, & auoit 30. mille hommes soubs soy tant de cheual que de pied : le duc d'autre costé auoit ordonné ses gens vers la montagne, & le seigneur Resmond auoit son camp en la descente, tirant vers le lac, ayant soubs soy huict mille hõmes. Par ce moyen la ville estoit assaillie de toutes parts. René duc de Lorraine à qui Charles, duc de Bourgongne, auoit osté Nancy, s'en vint là à haste, & se ioignit auec les ennemys dudict duc de Bourgongne pour donner secours aux Suysses. Or donc la bataille fut donnee, & l'auantgarde du duc Charles fut renuersee: & celuy qui la conduysoit mis en fuyte. Ceux de Morat, voyants ceste heureux commencement, sortirent hors, & se ioignirent auec le duc de Lorraine, & entrerent par force dedans le camp des ennemys, & en occirent plusieurs, voire en telle sorte, que les ennemys ne cessoyent de fuyr. Il y eut dixsept mille hommes tuez du costé du duc de Bourgongne en ceste bataille, entre lesquels il y auoit deux ieunes princes de la maison de Cleues. Et le duc Charles mesme y fut vn peu blessé. Le bastard, voyant que tout ce portoit mal, delibera aussi de s'enfuyr auec tous ses gens: mais les Alemans les poursuyuirent, & en tuerent, & feirent noyer dedãs le lac enuiron six mille. Le comte de Resmond, ne pouuãt seul porter tout le fait de la bataille, se sauua aussi par fuyte. Depuis a esté bastie vne petite maison hors les murs de la ville de Morat, laquelle fut remplie des os de ceux, qui furent tuez, qui mõstrent encore auiourd'huy, quelle boucherie fut la faicte, & combien il y eut d'hommes tuez. On peut bien veoir encore les testes d'aucuns, les nerfs des traicts, & flesches, & és os plusieurs coups receuz. Mais nous auons desia parlé de cecy cy dessus. Le duc Charles perdit toute son artillerie en ceste bataille, & tous ses ioyaux precieux, & se retira fort triste auec bien peu de gens à sainct Claude: & de là s'en alla à Besançon. Apres que le duc de Bourgongne fut ainsi vaincu, René, duc de Lorraine se retira à Strasbourg, & ayant là leué quelques gens, s'en alla à Nancy mettre le siege deuant, laquelle le duc de Bourgõgne s'estoit vsurpee, & la recouura le 6. iour d'Octobre, trouuant en icelle 400. hommes de cheual en garnison, & 6900. de pied, tous Bourguignons. Ceux de Strasbourg aussi, & ceux de Basle donnerẽt quelque secours aux Bernois, & Fribourgeois: lesquels partirent ensemble pour entrer au pays de Sauoye, & prindrent Genéue, Lausanne, & tout le pays à l'entour: puis apres ils occuperẽt aussi la seigneurie du comte de Resmond. Mais l'Eueque de Basle, & le reste des confederez se ietterent sur le pays de Bourgongne, & prindrent, & demolirent beaucoup de villes, & forteresses dudict pays.

LA VILLE DE NANCY ASsiegee par le duc de Bourgongne.

CE pendant le duc de Bourgongne, à qui toutes choses aduenoient tout au rebours, estant grãdement mary de ce, qu'il se veoit vaincu par vn petit prince, refeist son armee autant que le remps le pouuoit porter, & leua gens d'vne ville du pays de Bourgõgne, nommee Salins, lesquels il mena droict à Nancy, où il meist le siege, ayant en son camp 14. mille combatants, attendant aussi secours de ailleurs, pensant que les Suysses ne feroyent pas grande diligence de maintenir la querelle, & defendre le pays d'autruy. Or ce pendant qu'il attendoit là son armee, voicy René auec ses gens, & les Suysses, qui se trouuent là tous prests. La ville estoit garnie d'aucuns François, Suysses, & autres Alemans, lesquels yssyrent hors vne nuict auec 400. cheuaux, & n'y auoit homme de cheual qui n'eust vn soldat en crouppe: ils tuerent beaucoup de Bourguignons, à sçauoir, quatre cens: ils en prindrent plusieurs, & emmenerent huict cens cheuaux, & quelques pieces d'artillerie, & sans grande perte s'en retournerent en la ville. Vn tel tour de guerre fut fait au duc de Bourgongne deuant sainct Nicolas, où il perdit 300. hommes, & 800. cheuaux. Or apres que le duc de Bourgongne fut retourné à Nancy, le duc de Lorraine, & les Alemans partirent leur armee en deux, les vns marchoyent en ordre le long de la riuiere, les autres tenoyent le grand chemin vers Nãcy. De l'autre part le duc Charles s'estoit aussi desia mis en bataille, & se hastoit de delascher l'artillerie sur les ennemys, qui marchoyent le long du grand chemin. Les capitaines de ceste armee des Alemans, apperceuant cela, se destournerent à la gauche vers vne petite montagne, qui est là prochaine, & ce fut le 5. iour de Ianuier: contre lesquels le duc de Bourgongne enuoya aucuns partiz en deux bandes, & commanda aux gens de cheual d'assaillir les ennemis, & luy suyuoit auec grande compagnee de gens de pied. Tout incontinent les Suysses, qui estoyent sur ceste petite mõtagne, tournants barbe vers leurs ennemys, les recueillirent d'vne impetuosité grande, & incroyable, meirent en fuyte les gens de pied

du duc

du duc de Bourgongne: & ceux, qui marchoyent le long de la riuiere, coururent haſtiuement vers ces deux bandes des ennemys, & meirent en route toute l'armee dudict Charles. Il y a vn pont, qui n'eſt pas loing de Nancy, auquel comme les Bourguignons fuyants aborderent, leſquels le duc de Lorraine pourſuyuoit courageuſement, vne partie d'iceux Bourguignons, cuydants paſſer à gué par la riuiere, furent tuez par les Suyſſes, les autres furent noyez: & vne partie, qui ſ'eſtoyent cachez dedans les bois, furent miz à mort par ceux du païs ſans aucune compaſſion. Et le duc de Lorraine ne ceſſa de pourſuyure ſes ennemys iuſques à ce, que la nuict ſurmenante le feiſt ceſſer. Lors il ſ'enquiſt ſoigneuſement du duc de Bourgongne ſ'il eſtoit mort où non: mais à la verité ainſi que ce pauure Prince ſ'en vouloit fuyr, ſon cheual tomba deſſoubs luy, & receut trois playes mortelles, l'vne en la teſte aupres de l'oreille, laquelle deſcendoit iuſques aux dents, l'autre en la cuyſſe, & la 3. au fondement: ce qu'Antoine, ſon frere baſtard, lequel le duc de Lorraine tenoit priſonnier, & autres auſſi atteſterent: toutesfois à grande peine voulurent croire cecy ceux, qui eſtoyent ſoubs la puiſſance de Bourgõgne, leſquels affermoyent opiniaſtrément, qu'apres la bataille il ſ'eſtoit retiré en Alemagne, où il auoit faict vœu de faire ſept ans penitence. Il y en auoit aucuns, qui preſentoyẽt à vẽdre des bagues, & cheuaux à payer, quand le duc de Bourgongne retourneroit de Germanie apres auoir acheué ſa penitence. Il y auoit pour lors vn homme en la ville de Bruxelle du Dioceſe de Spire, eſtant habillé pauurement, & preſque nud, duquel le commun populaire auoit ceſte opinion, que c'eſtoit le duc Charles, & eſtoit publiquement viſité de beaucoup de gens, deſquels ſoubs ce tiltre là il receut beaucoup d'aumoſnes. Finalement diſſimulant, qu'on auoit ceſte opinion de luy, qu'il eſtoit Charles, duc de Bourgongne, il ſ'en alla. Or le corps dudict duc Charles fut trouué aupres de Nancy, & fut enterré le 6. iour de Ianuier. Voila quelle a eſté la deſtinee du duc Charles, homme de fort noble, & ancienne race, & de cœur trop courageux. Il y eut trois mille hommes tuez du coſté dudict Charles en ceſte derniere bataille, & des priſonniers aſſez grand nombre: entre leſquels eſtoyẽt Bauldoin, & Antoine, tous deux baſtards de Bourgongne, vn comte de Nanſau, vn ieune marquis de Rotelen, vn comte d'Angleterre, & pluſieurs autres gentilshommes, & ſeigneurs. On pourra auſſi voir ceſte hiſtoire cy deſſus declaree en peu de parolles deuant la deſcription de l'Italie.

DE LA GVERRE ENTRE LES *Suyſſes, & les Souabes faicte l'an de ſalut* 1499.

L'An de grace 1499. il y eut quelques diſſentions entre les ligues des Suyſſes, & la maiſon d'Autriche, leſquelles ſourdirent du commẽcement de cauſes bien legeres: mais la hayne creut puis apres de iour en iour des iniures, & outrages, que les voyſins ſe faiſoyent, & diſoyent tous les iours l'vn à l'autre, & finalement on vint à iouer des couſteaux. Toutesfois ce n'eſtoit point l'intention de Maximilian, ne d'aucuns des principaux princes, ou villes de faire guerre aux Suyſſes pour ce temps là: mais comme i'ay dict, les occaſions de la guerre ne eſtoyent pas grandes, car c'eſtoit ſeulemẽt vne hayne ſotte, & aueugle d'aucuns voyſins, & gens inconſtants, qui prenoyent plus grand plaiſir à voir toutes choſes troublees, que la paix, qui cauſoit ceſte guerre. Il y en auoit auſſi aucuns perturbateurs de la paix, gens de quelque autorité, qui commençoyent à irriter les Suyſſes non ſeulement de parolles, mais auſſi de faict. Car ils taſchoyent de ſaiſir quelques chaſteaux, qui appartenoyent à l'Egliſe Cathedrale de Curie, ce que les Griſõs ne vouloiẽt nullemẽt endurer. Ils enuoyerent dõc leur Eueſque, à qui ceſt outrage auoit eſté principalemẽt faict, vers Maximiliã, pour luy expoſer ces choſes. Maximilian deputa l'Eueſque de Conſtance pour y mettre ordre en ſon nom, & appaiſer les parties: & luy ſ'en alla en la baſſe Germanie, & laiſſa apres ſoy vne grande diſſenſion. Car ceux du conſeil d'Inſpruck, ne tenants comte de l'aſſemblee, que l'Eueſque de Conſtance deuoit faire à Feldkirch, enuoyerẽt vers les princes, & les villes de l'alliance de Souabe, leurs demandants ſecours pour Maximilian, & pour eux contre les Suyſſes, leſquels (comme ils diſoyent) meſpriſoyent tous les autres au prix d'eux. Et il y auoit aucuns gentils hommes, auteurs de la guerre: qui ſoubs l'autorité du nom de Maximilian pouuoyent beaucoup enuers ceux de l'alliance de Souabe. Ainſi donc ceux du party de l'Empereur aſſaillirent les premiers les Suyſſes: ils occuperent vne petite ville, nommee Maienfeld, & le monaſtere de Munſtertal, lequel ils ſaccagerent, & y tuerent beaucoup de gens, & emmenerens aucuns priſonniers auec le reſte des deſpouilles, & butin. Les Suyſſes, voyants que tout eſtoit en trouble, ſ'aſſemblerent, & vindrent rencontrer leurs ennemys pour la deffenſe de leur pays. Finalement il y eut bataille donnee, où les Souabes furent long temps à ſouſtenir le choc, & impetuoſité des Suyſſes: mais à la fin ils tournerent le doz, leſquels les Suyſſes pourſuiuirent, & recouurerent tout ce qu'on leur auoit oſté, & gaſterent par feu, & par ſang les terres de leurs ennemys. Or Maximilian eſtoit pour lors empeſché en vne autre guerre au pays de Gueldres, & auſſi toſt qu'il ouit nouuelles de guerre contre les Suyſſes, il feit paix auec les Gueldrois, & vint en haſte en la haute Alemagne. Lors ceux, qui eſtoiẽt auteurs de la guerre, & qui en auoient eſté le commencement, accuſoient grandement les Suyſſes deuant Maximilian, & leur eſtoit facile de dire tout ce, qu'ils vouloient contre ceux, qui n'eſtoient pas là preſents pour leur reſpondre. L'Empereur irrité de ce, qu'on luy auoit dict, delibera d'employer toute ſa force & puiſſance en ceſte guerre contre les Suyſſes. Parquoy il appella tout l'empire au ſecours contre leſdicts Suyſſes. Et comme ainſi ſoit, que les imperialiſtes n'euſſent eſté gueres heureux en toute ceſte guerre, Maximiliam requeroit le duc de Milan de ſ'entremettre pour faire l'appoinctement auec les Suyſſes: car il experimentoit vne grande deſobeiſſance en ſes gens, & voyoit, qu'ils eſtoient tous eſtonnez. Par ce moyen donc il y eut lieu deputé pour faire la paix, à ſçauoir, la ville de Zurich. Mais ce pendant que cecy ſe faiſoit, les imperialiſtes bruſlerent vn village

La ville de Maienfeld prinſe.

L'empire appellé au ſecours cõtre les Suyſſes.

des Suysses contreuenans aux treues, & tuerent bien enuiron soixante Suysses aupres de Rhineck. Les Suysses, voyans cela, furent grandement irritez, & occirent beaucoup plus d'imperialistes, que les autres n'auoyent faict de leurs gens, & meirent le reste en fuyte. Parquoy on ne peut en ce temps là faire aucun appoinctemẽt, ains il y eut des combats donnez en beaucoup de lieux, esquels les Suysses furent presque tousiours victorieux. Or les Grisons recouurerent la ville de Mayenfeld, & pourtant la guerre commença en la region Athesine ou Etschland, & s'estendit iusques à Curie, voire iusques à Constance, & Basle. Le seigneur de Brandis, apres qu'il eut recouuré Maienfeld, il y meit garnison. Et les Grisons, suruenans auec les Suysses, & en tuerent aucuns, prindrent par force le Chasteau de Vadutz, & prindrent en iceluy ledict seigneur de Brandis. Ceux de Zurich, de Berne, Fribourg, & Soleurre allerent au moys de Feburier en Hegouu, où ils prindrent par force, & bruslerent dix chasteaux, & villages. Vn peu de temps apres ceux de Lucerne Vri, Schuuitz, & Vnderuuald s'en allerent faire la guerre contre Hard, assaillans les Imperialistes, desquels ils tuerent enuiron trois mil hõmes. Les Imperialistes aussi, qui de leur costé faisoient le guet en Vualdshut & Laufenberg, bruslerent quelques villages aux Bernois, faisans quelques courses à l'entour de la montagne de Boœtzberg. Deux iours deuant le Dimenche des Rameaux mille Suysses allerent fourrager outre Basle: & d'autre part les Imperialistes vindrent de Brisgouu, & Sunggouu à Dornach, & bruslerent quelques maisons, lesquels au retour rencontrerent les Suysses aupres de Basle en vne foreſt, appellee Bruder Holtz, où les Suysses donnerẽt la fuyte à leurs ennemys. Le 18. iour d'Auril les Imperialistes, & ceux de la bãde ou ligue de Souabe vindrent à Cõstance auec neuf mille hommes armez, & apres auoir bruslé le village d'Ermãtingen, ils occirent bien enuiron 70. hommes du lieu, & auec quelques Suysses, & meirent la garnison des Suysses en fuite. Or il y auoit là au dessoubz d'vn bois, nomme Suaderloch, vn champ à froument, & la moisson estoit meure à lors. Ainsi donc que beaucoup de moissonneurs estoient venuz de la ville, & auoient desia mis la main à la besongne, ayans mis deuant eux des gens de guerre pour repousser les ennemis, ils venoyent, voicy les Suysses, (qui auoyent tousiours des gens au guet dedans ce bois là, s'assembletent, & attendirent iusqu'à ce, que le bled eut esté moissonné, & eut esté mis en partie sur les charrettes. Or comme ainsi soit, que les gens d'armes eussent le cœur à la cuysine, ayãs appetit de soupper, les Suysses sortirent tout bellemẽt hors du bois seulement auec vne enseigne, & ce pendant on oyoit le son des trompettes, & tabours dedans le bois ne plus ne moins, que si ledict bois eust esté plein de gens armez: mais c'estoyent gens vieux, & ieunes garsons, qui ne pouuoyent encore porter armes, qui faisoient ce bruit là: dont l'armee des Imperialistes fut si estonnee, que tous s'enfuyrent au premier choc des Suysses. Car ils vindrent d'vn autre costé, qu'on ne les attendoit pas, à sçauoir, pour euiter l'artillerie, laquelle fut inutile aux Imperialistes. Or les Suysses poursuyuirent leurs ennemys presque iusqu'aux portes de la ville, tuerent plusieurs, prindrent aucuns, gaignerent l'artillerie, les charrettes, & cheuaux auec tout le bled, qui estoit moissonné, & lié en gerbes. Il y eut donc plusieurs de tels combats en beaucoup de lieux, où les Suysses pres que tousiours obtindrent la victoire. Aupres de Frastents il y eut vne rencontre, & apres que les Suysses eurent emporté la victoire, ils gaignerent cinq enseignes, quelques pieces d'artillerie, & plusieurs autres harnois, & armes. Depuis ils s'en allerent contre Tungen, & bruslerent le chasteau, & la ville, ils prindrẽt aussi par force Kussenberg, & bruslerent Stulingue, & Blumenberg. Les Bernois aussi, les Fribourgeois, & ceux de Soleutre descendirent à Basle, & passerent outre en Suggou, où ils bruslerent quelques bourgades, & villages, qui estoyent du bailliage de Lanser. Alors aussi Iean, Comte Ortenberg fut tué aupres de Basle en ceste escarmouche. Enuiron la Pentecoste ceux de Tyrol entrerent par force dedans le pays d'Engedin, & bruslerent plusieurs villages: mais les Grisons vindrent au deuant d'eux en Munstertal auec huict mille hommes bien equippez, & en tuerent plusieurs, & par ce moyen il obtindrent la victoire, mais elle leur fut cher vendue aussi. Or en poursuyuants les autres, qui s'enfuyoyent à Glurus, ils en tuerent beaucoup, & gaignerent l'enseigne de Tyrol, & six autres enseignes. Il y eut enuiron trois mille hommes tuez en ceste bataille, & les villes de *Glurus*, & de Mais, & treize autres places furent bruslees. Apres donc tant de malheureuses batailles, & rencontres les Mathematiciens, & Astrologiens persuaderent à l'Empereur Maximilian d'assaillir les Suysses par vn autre endroict, & d'amasser nouuelle armee, & gens fraiz. Car l'Astre (disoient-ils) qui auoit fauorisé si grandement aux Suysses, n'apparoissoit plus au ciel, mais qu'il y auoit au contraire des estoilles nouuellement leuees, qui signifioyent bien pour les princes, & roys.

Tout est esmeu par guerres.

La foreſt Schuuader loch.

Maximilian donc enuiron la feste de la Magdaleine feit entouler à sa soulte quelques gens d'armes Italiens, qui estoient sans aduen, & les ioignit auec l'armee, que le pays d'Alsace, Strasbourg, & les autres voisines regions auoyent enuoyee. Toute ceste compagnee donc partit ensemble pour aller assieger le chasteau de Dorneck. Ceste armee estoit grande, & bien equippee de toutes choses necessaires pour le faict de la guerre, & principalemẽt d'artillerie. Ils meirẽt donc le siege, mais les Suysses sçauoient bien auant que leurs ennemis vinssent, qu'ils deuoient essayer leur bonne fortune en ces quartiers là. Parquoy ce pendant que les ennemis choisissent vn lieu pour asseoir leur camp, & disposé l'artillerie pour battre le chasteau, les Suysses de Zug, de Lucerne, de Zurich, de Berne, & Soleurre vindrent les premiers, & puis apres ceux de Schuuitz, Vri, & les autres de plus loing. Ceux, qui estoyent venuz les premiers, delibererent entr'eux, s'ils deuoient attendre leurs compagnons ou non: mais finalement tous furent d'opinion, qu'il ne failloit point tarder, de peur de donner trop grand loisir aux ennemis de se fortifier, & que par ce moyen on ne les peut repoulser, qu'à grand' difficulté, & auec la mort de plus de gens. Et ne deuoient point, qu'en les prenant, ainsi à despourueu, & lors qu'ils ne craignoyent pas encore beaucoup, qu'il ne fust bien

bien facile de les faire tous ſoubdain fuyr. Pour ceſte raiſon les Suyſſes deſcendirent de la montagne contre leurs ennemys de grand' roideur & impetuoſité, comme ſi ce euſt eſté vn torrrent tirant tout par violence apres ſoy. Les imperialiſtes, ne pouuants porter ceſte premiere impetuoſité, ſ'enfuyrẽt, les Suyſſes les pourſuyuirent, & en tuerent 4. mille: mais du coſté des Suyſſes à grand' peine y en eut il cent tuez. Les Suyſſes emporterent de grands butins & deſpouilles, car ils gaignerent quelques enſeignes, tout le bagage, & tout l'appareil de guerre. Il y mourut de grands ſeigneurs, entre les autres, le cõte de Bitſch, Henry cõte de Furſtẽberg, & le cõte de Caſteluuart. Or apres ceſte bataille Maximilian delibera de traicter de rechef de la paix. Les ambaſſadeurs ſaſſemblerẽt pour ceſte cauſe à Baſle. Maximilian y enuoya en ſon nom vne compagnee honeſte des Ambaſſadeurs, des Docteurs en droict, des comtes, & gentilhommes. Comme ainſi ſoit donc que toutes les deux parties, & les imperialiſtes, & Suyſſes demandaſſent, que les choſes iniques fuſſent conuerties en droicture & equité: finalement on excogita des moyens, par leſquels on appaiſa ceſte guerre malheureuſe & cruelle, & la paix fut reſtablie. Or ceux de Baſle furent auſſi comprins en ceſte paix, d'autant qu'ils auoyent eſté neutres en toutes ces tempeſtes de guerre, ce que ne deſpleut point à l'Empereur Maximilian. Mais nonobſtant tout cela, ceux de Baſle n'eſtoyent pas trop aſſeurez hors les murs de leur ville apres la confirmation de ceſte paix, car on leur feit pluſieurs outrages, & violences, l'eſpace de deux ans. Pour ceſte cauſe ayants encore ſouuenance des anciens benefices, qu'ils auoyent receuz des Suyſſes, ils feirent alliance perpetuelle auec eux l'an de ſalut 1501. le quinzieme de Iuillet.

D'AVCVNS IACOBINS, QVI FVrent bruſlez à Berne.

L'An de noſtre Seigneur 1509. il y eut grãde contention entre deux ordres de Mendians, à ſçauoir, les Cordeliers, & Iacobins: & cela fut, à cauſe de la Conception de la Vierge Marie. Les Cordeliers diſoyent, qu'elle auoit eſté preuenuë de la Grace du Sainct Eſprit, en ſorte qu'elle n'auoit eſté entachee aucunement de peché Originel: & les Iacobins au contraire affermoyent, qu'elle auoit eſté conceuë à la façon des autres enfants d'Adam: & que ce priuilege d'eſtre conceu ſans peché, eſtoit ſeulement reſerué à Ieſus Chriſt. Toutesfois ils diſoyent, que ceſte ſaincte Vierge, qui deuoit eſtre mere du Fils de Dieu, auoit eſté ſanctifiee au ventre de ſa mere, & purgee de toute macule Originelle, ne plus ne moins de S. Iean Baptiſte, Hieremie, & quelques autres, leſquels par priuilege ſpecial ont eſté ſanctifiez auant, qu'ils ſortiſſent hors du ventre de leurs meres. Leſdicts Iacobins ſe faiſoyent forts de prouuer ceſte opinion par raiſons de la ſaincte Eſcriture, comme auſſi ils auoyent entreprins de faire des diſputes publiques à Heidelberg, touchant la Conception de la Vierge Marie: mais elles ne furent point miſes en execution. Depuis leſdicts Iacobins cõmencerent à prouuer ceſte opinion meſme deuant le peuple par quelques faux miracles, & viſions, qu'eux meſmes auoyent excogitees. Mais ces malheureuſes gens ſe tromperent bien, & leur mẽſonge leur tourna ſur la teſte. Car il y eut vn frere lay, ſimple, & idiot, lequel ils auoyent entreprins de ſeduyre, & tromper par leurs enchantemens, qui reuela à la fin toute la fourbe. Ainſi il y eut quattre freres de ceſt ordre prins à Berne, auſquels on donna la tourture: & apres auoir confeſſé le cas, ils furent degradez, & finalement bruſlez à cauſe de ces frauduleuſes, & diaboliques machinations, leſquelles ils auoyent forgees pour maintenir leur opinion. Car ils auoyent enchanté de leurs charmes uperſtitieux ce pauure homme.

Or finalement à l'inſtance des Bernois Haimon, Eueſque de Lauſanne, ſoubs lequel Dioceſe eſt la ville de Berne, cogneut de leur cauſe, & apres inquiſition faicte, mena la cauſe iuſques là, qu'ils furẽt degradez, & liurez au bras ſeculier, & bruſlez le dernier iour de May, au pré, qui eſt par delà la riuiere d'Ar, il y en auoit biẽ d'autres coulpables de ce fait, mais ils eſchaperent des mains des Bernois.

DES GVERRES ENTRE LE ROY de France, & les Suyſſes.

L'An de noſtre ſalut 1510. le Pape Iules amaſſa vne armee de Suyſſes, & Italiẽs, & aſſiegea quelques villes des Venitiens, & en print auſſi aucunes par force, eſtant luy meſme au camp, & en armes. Le Roy de France vint depuis, amenant auec ſoy grande compagnee de François, & Suyſſes contre les Venitiens, leſquels furent grandement eſtonnez d'vne ſi grande multitude d'ennemys. Pour ceſte raiſon ils feirent paix auec le Pape, ſçachants bien, que quand ceſtuy là ſeroit appaiſé, ils viendroyent plus facilement à bout des autres. Apres cela, le Pape, eſtant allié auec les Venitiens, delibera de faire guerre au Roy de Frãce, qui eſtoit le Roy Loys 12. Or comme ainſi ſoit, que les Suyſſes, que le Pape auoit appellez à ſon ſeruice, ne peuſſent vedir iuſques à Milan, d'autant que le Roy de France leur empeſchoit le paſſage, & meſme que leurs Ambaſſadeurs auoyent eſté deſtrouſſez par les Frãçois aupres de Lugan, ils furent fort indignez, & amaſſerent vne fort grande armee à la ſolicitation de l'Eueſque de Syon, & paſſerent par le mont ſainct Gothard. Et d'autant qu'ils ne pouuoyẽt rien faire au duché de Milan, pource qu'il y auoit bonne garniſon par toutes las places, le Pape feit tant, que

Le Pape Iule vn grand guerroyeur

les Suysses entrerent en Italie par les terres de Maximiliã. Ce pendãt toutesfois le Roy de France gaigna la bataille vn iour de Pasques l'an 1512. aupres de Rauenne contre le Pape Iules. Le Pape grandement marry de ceste desconfiture de ses gens, tascha par tous les moyens, qu'il peut, de chasser le Roy hors d'Italie par le moyen des Suysses, & Venitiens, & par le consentemẽt de l'empereur, ce qui fut faict dedans dix septmaines: en sorte que le fils de Loys Sforce fut remis en ladicte duché, lequel auoit nom Maximilian. L'an de grace 1513. le Roy de France, ayant amassé gens de tous costez, entra auec grande puissance en Italie. Lors les Suysses, qui estoyent en garnison en la ville de Nouare, sortirent dehors auec les autres Suysses, que tous les cantons auoient enuoyees: & là y eut vne horrible bataille entre les François, & les Suysses, laquelle les Suysses gaignerent, mais elle leur cousta grande effusion de sang. Car du costé des Frãçois furent mis à mort six mille: & de celuy des Suysses huict cens. Les François perdirent plusieurs pieces d'artillerie, quelques enseignes, & d'autre appareil de guerre. Apres cela les Suysses entrerent au pays de Bourgongne, & l'Empereur Maximilian leur enuoya grande compagnee de gens de cheual, de laquelle Vlrich, duc de Vuyrtemberg, estoit chef, & gouuerneur. Or apres qu'ils eurent mis le siege deuant la ville de Dijon, le Roy de France, se voyant de tous costez pressé d'ennemys, vsa d'vne ruse, il promist grand' somme d'argent aux Suysses, & donna ostages iusques à ce, que l'argent fust liuré, & par ce moyen il les chassa facilement. Ceste composition occulte despleut grandement aux Imperialistes, & aucuns des Suysses: & toutesfois on ne leur dõna point ce, qu'on leur auoit promis. S'ils eussent voulu, ils eussent mis lors fin à toutes les guerres, mais par leur faute la guerre a esté continuee à leur grand desauantage, comme ils l'ont experimenté plus, qu'il ne leur seroit de besoing l'an 1515. L'an 1514. le Roy Loys 12. mourut, & François, comte de Engolesme, luy succeda. Cestuy cy tascha de continuer la paix auec les Suysses, mais il ne voulut pas quitter le droict, qu'il pretendoit au duché de Milan, & pour ceste cause il n'y eut point de paix: mais qui pis est, le roy de France amassa l'an suyuant grãde armee de gens de pied, & de cheual pour aller en Italie. Les Suysses taschoyent de luy empescher le passage par les Alpes, mais ses gens entrerent en la Lombardie par vn autre chemin. Or le Roy ne cessoit d'attraire à soy les Suysses, tellement que plusieurs se reconcilierent auec luy, & la troisieme partie d'entre eux laissa l'Italie. Ce que voyant le Cardinal de Syon, exhorta le reste des Suysses, qui estoyẽt demeurez, de se retirer à Milan. Le 13. iour de Decẽbre aucun d'ẽtre ceux, enuiron le vespre, sortirent de Milan, pour venir au deuant des François: là il y eut aspre meslee, & leurs compagnons, voyants cela, s'aduencerent pour leur donner secouts: & par ce moyen y eut bataille donnee, où les Suysses eurẽt du meilleur, tellement que combien que les François fussent en bon ordre, nonobstant ils furent cõtraints de reculer. Il estoit desia grand' nuict, quand la bataille cessa. Quand le iour fut venu, ce fut à recommencer, & le Roy estoit parmy les gens auec vne puissante gend'armerie, l'artillerie aussi fut bien à propos dressee contre les Suysses: mais les Suysses ne s'estonnãts point de cela, cõbatoyent virilement contre leurs ennemys, iusques à ce que les Gascons, & les hõmes d'armes se ruerent de grãde impetuosité contre eux, auquel assaut l'ordre de leur armee fut rompue: & par ce moyen furent contraincts de reculer, mais ce ne fut pas qu'il n'en tombast plusieurs des deux costez. Ceste bataille fut donnee le iour saincte Croix en Septembre l'an 1515. Le Roy de France, apres auoir obtenu victoire, traicta derechef de la paix auec les Suysses, laquelle aussi il obtint par le moyen d'aucuns seigneurs, du bastard de Sauoye, soubs cõdition toutesfois, qu'il laissast aux Suysses quelques places aupres de Milan, à sçauoir, Lugan, Locarne, Mendrisio, & autres. Il leur promist aussi quelque pension annuelle, & leur feit liurer contant quelque somme d'argẽt pour les fraiz qu'ils auoyent faicts. L'an 1521. tous les Suysses, excepté ceux de Zurich, feirent alliance auec le Roy de France, laquelle debuoit durer tant, que le Roy viuroit, & vn an apres sa mort. Or quant à ce, qui est aduenu apres ceste annee 1521. il a esté declaré cy dessus en la description du duché de Milan.

DV PAYS DE SVNGGOVV, ET *de la comté de Pfirt ou Ferrette, qui sont auiourd'uy au haut pays de Alsace.*

NOus nous sommes assez arrestez à d'escrire le pays des Suysses, l'ordre requiert maintenant, que nous traictions du pays de Sungœuu, qui est voisin des Suysses. Ce pays donc du costé d'Orient touche au Rhin, & du costé d'Occident touche l'extremité de la Gaule, mais du costé de Septẽtriõ il est contigu du pays d'Alsace. Il y a des vignes en plusieurs lieux d'iceluy, & par tout grande abondance de bleds: lesquels on porte de toutes parts aux regions voysines, à sçauoir, en Suysse, en Lorraine, en la foreſt Noire, & autres. D'auantage en temps de famine les Grisons Lombards viennent là querir du bled. Toutesfois on peut voir par les histoires, que les Alemans mesmes sont bien allez querir du bled iusques au royaume de Sicile soubs l'Empereur Hẽry 7. Car du temps de ceſt Empereur la peste estoit si fort embrasee par toute l'Europe, que presque la 3. partie des hommes mourut. Ceste annee mesme, qui estoit l'an de grace 1313. moururẽt de l'infection de l'air 30. mille hommes à Cologne, 12. mille à Trues, 16. mille à Mayence, 6. mille à Vormes, 9. mille à Spire, 11. mille à Strasbourg, 14. mille à Basle, 4. mille à Vuirtzbourg. On dict aussi, qu'aucuns villages estoyent du tout sans habitants, aucunes bourgades, & petites villes vuydes. Vne grande famine suruint apres la peste, car la terre estoit demeuree sans cultiuer: par ce moyen il fut plus difficile de viure à ceux, qui estoyent demeurez de reste apres la peste, que de mourir à ceux, qui auoyent esté saisiz. Et si on n'euſt apporté du bled du royaume de Sicile iusques au milieu d'Alemagne, ceux, qui n'auoyẽt peu estre cõsumez par peste, fussẽt morts de faim. Au reste ce pays de Sũgœuu, comprend la cõté de Pfirt où Ferrette, de laquelle le dernier cõte Vlrich mourut à Basle l'an de grace 1324. ayãt laissé 2. filles l'vne nommee

nommee Ieãne, qui fut mariee à Albert, Duc d'Auſtriche: & quant à l'autre ſœur, nommee Vrſule, ledict Albert luy donna pour ſa portion huict mille marcs d'argent. Ces places ſubſequentes ſont dependences dudict Comté, à ſçauoir, Altkirch, Tattenriet, Belford, Roſenfelds, Maſmunſter, Than, Senheim: leſquelles places ſont auiourd'huy de noſtre temps diuiſees par bailliages, & engagemens, venans de la maiſon d'Auſtriche. A Belford il y a vne Egliſe Collegiale, laquelle a eſté fondee par les Comtes de Pfirt ou Ferrette, comme auſſi ils ont fondé le monaſtere des Nõnains de Veldpach, où il y a treize Comtes, & Conteſſes de Pfirt enterrez. Et quant au monaſtere de Lutzel, qui eſt l'ordre de Ciſteaux, il y a trois Comtes, qui l'ont fondé, à ſçauoir, de Montbeliard, de Falkemberg, & de Pfirt. En Maſmunſter il y a vn renõmé monaſtere de Nonnains, & aucuns Chanoynes, lequel on penſe auoir eſté fondé par Maſon, Duc d'Alemagne, duquel ceſte vallee a eſté appellee la vallee de Maſon, laquelle ſe nomme autrement Vuaſt. Les predeceſſeurs de Maſon eſtoyent de la lignee royale des François, & Bourguignons. Il eut vn fils vnique, comme il eſt auſſi eſcript cy deſſoubz en la deſcription du monaſtere de Murbach, lequel, ſe voulant baigner en la riuiere de Tolder, ſe noya, n'ayant que huict ans, & ſe fut ſoubs le chaſteau, où ſon pere, & ſa mere faiſoyent leur reſidence, lequel chaſteau eſt maintenant ruiné. Parquoy ceſtuy Maſon, & ſa femme, ſe voyans ſans hoir, fonderent vn monaſtere en ce lieu là, & ſe fut du temps qu'Eberhard, Comte d'Egisheim, fonda le monaſtere de Murbach ſoubz Theodoric, Roy de France, qui fut enuiron l'an de ſalut 730. Ils donnerent tous leurs biens audict monaſtere, meubles, immeubles, hõmes, & terres, à ſçauoir, vingt cinq villes, que villages auec tous leurs droicts, & appartenances: & y ordonnerent huict Chanoyneſſes, ſix Chanoynes, & trois Vicaires ou Chappellains. Sur la tombe du fils de Maſon, il y a ainſi eſcript. Icy eſt enterré le fils du Roy Maſon, fondateur de ce Monaſtere. L'Abbeſſe dudict monaſtere a ſes lettres de fondation approuuees par Loys le Debõnaire, le contenu deſquelles eſt tel: Nous voulons, que ce monaſtere fondé, & doué par Maſon, ſoit maintenu, & defendu. Et en ces lettres eſt faicte mention de ces villes, & bourgades, qui furent pour lors ſubiectes au monaſtere, à ſçauoir, Herlesheim, Mulhauſen, Ensheim Morſuuyler, Egisheim, &c. qui auiourd'huy ſont d'vne autre iuriſdiction.

DE LA VILLE DE THAN.

THan eſt vne aſſez belle ville, & eſt de la Comté de Pfirt. Ioignant la ville il y a vn chaſteau ſur vne montagne, nommé Engelbourg, & là eſt prochaine vne autre montagne, appellee Rang, où il croiſt de fort bon vin, ce que ceux de Baſle ſçauent bien. Par là paſſe la riuiere de Tur, laquelle deſcend des montagnes, & diuiſe le pays de Songgœuu de l'Alſace. Il y a vne Egliſe Collegiale en ceſte ville cy, laquelle eſtoit auparauant à S. Amarin, ſoubz la iuriſdiction de l'Abbé de Murbach: mais elle fut tranſferee en la ville de Than, au Concile de Baſle. Il y a auſſi en ceſte Cõté vn monaſtere de moynes, nommé Maſmunſter, lequel a eſté fondé par les Comtes de Pfirt, & a ce nom de S. Morãd: le corps duquel eſt là enterré. Item il y a vne autre ville, à ſçauoir, S. Amarin, auec le chaſteau de Fridberg ſoubz la iuriſdiction de l'Abbé de Murbach, qui eſt à vne lieuë d'Alemagne de Than, où anciennement il y auoit vne Egliſe de Chanoines, laquelle eſt maintenant audict Than. La ſource de la riuiere de Moſelle n'eſt pas loing de là. Or Amarin, qui eſtoit moyne de l'ordre Sainct Benoiſt, homme de bonne vie, eſt là enterré.

DE LA COMTE DE *Montbeliard.*

LA Comté de Montbeliard eſt ioignant le Sunggœuu, du coſté d'Occident, & a vne belle ville & vn chaſteau magnifique. Il y a auſſi beaucoup d'autres villes, & chaſteaux, cõme la ville de Grans, & le chaſteau: comme auſſi la ville, & le chaſteau de Klaruuang: la ville, & le chaſteau de Paſſeuuang: & tout cela appartient aux Ducs de Vuyrtemberg, & les habitans parlent le Bourguignon. Ioignant ce Comté, il y a vne ville voiſine, nõmee Bruntraut ou Porentru, où l'Eueſque de Baſle faict ſa reſidence en vn fort plaiſant & magnifique chaſteau. D'auantage il y a la ville, & le chaſteau de Luders auec le monaſtere, qui n'eſt gueres loing de Bruntraut, & appartient à l'Abbé de Luders, & eſt tenãt & aboutiſſant à la Bourgongne. L'an 1396. illuſtre Comte Henry de Montbeliard, fils du Comte Eſtienne, grand ayeul du coſté de la mere du Due Vlrich, qui eſt auiourd'huy, mourut en la guerre contre les Turcs. Ceſtuy cy fut le dernier Comte de ceſte famille, apres la mort duquel les Comtes de Vuyrtemberg ont eſté faicts ſeigneurs de Montbeliard, comme il ſera monſtré en la genealogie deſdicts Comtes de Vuyrtemberg cy apres.

De la ville de Mulhauſen.

LA ville de Mulhauſen eſt auſſi ſituee en Sunggœuu. Or c'eſt vne ville Imperiale, & le bailliage d'icelle eſtoit ſoubz l'Eueſque de Straſbourg l'ã 1261. comme auſſi de Colmar, & de Keiſerſperg. Mais vn peu de temps apres Raoul, Comte de Habſpourg, en reprenant Colmar, comme il ſera dict cy apres, reprint auſſi la ville de Mulhauſen par le conſẽtemẽt d'aucuns bourgeois d'icelle. Apres donc que ledict Comte eut prins la ville, il meit auſſi le ſiege, auec l'ayde des bourgeois, deuant le chaſteau, qui eſtoit en ladicte ville, & y entra finalement par force apres trois mois: & apres auoir prins tous ceux, qui eſtoyent dedans le chaſteau, il le demolit entierement. Or apres que Raoul fut eſleu Roy des Romains, leſdictes villes retournerent à l'Empire. Ce à quoy s'appliquent principalement les habitans de ceſte ville, c'eſt à cultiuer terres, & vignes, & ont du vin aſſez excellent.

De la ville d'Otmarsen.

IL y a vn monastere de dames en ce village, lequel vn Comte de Habspourg, nommé Raoul feit iadis bastir du temps de l'Empereur Henry quatrieme de ce nom. Vernher, frere dudict Comte Raoul, fut Euesque de Strasbourg, lequel mourut à Constantinoble en vne Isle. Il auoit aussi vn autre frere, nommé Rapoto, qui auoit auparauant fondé le monastere de Muri en Ergouu. Il y a aussi d'autres monasteres fondez par les Comtes de ceste famille en Brisgouu, dequoy nous parlerons cy apres, quād il en sera temps. Il y en a aucuns, qui veulent dire, que ce lieu d'Otmarsen a prins son nom de l'Idole de Mars, qui auoit là vn temple dedié à son honneur, & fut aussi honnoré en iceluy, ce qu'on peut prouuer par son image, qui a esté là trouuee il n'y a pas long temps.

DE LA NOBLE REGION D'ALsace, *à laquelle nulle autre region du long du Rhin n'est digne d'estre comparee, à cause de la grande fertilité d'icelle.*

CE nom d'Alsace, lequel les Alemans appellent Elses, n'est pas vn nom ancien, veu que les habitans de ce pays estoyent anciennement appellez Tribochiens, & Tribotes. Car aucuns ont ceste opinion, que la principale ville d'Alsace c'estoit iadis la ville de Strasbourg, & qu'elle a esté bastie par ceux de Treues, lesquels (comme on dict) sont yssuz du prince Trebete. Et comme puis apres que ceux de Treues eussent amené vn nouueau peuple, pour habiter au mesme lieu, où est auiourd'huy la ville de Strasbourg, ces nouueaux habitans furent appellez Tribotes de ceux de Treues. Or quant à ce nom Alsas que nous disons Alsace, on pense, qu'il a esté long temps depuis prins de la riuiere d'Ill, & que ceste lettre A, a esté changee en l, & pourtant aucuns afferment, que ceste region a esté appellee Illesas, & nō point Alsas: cōme aussi il y en a d'autres, qui debattent, que ceste riuiere a esté appellee Alsas. Au liure des ieux militaires ou de ioustes & tournois, ce pays est appellé Edelsas, quasi noble assiete.

[Rhenan, comme celuy, qui fut natif du pays d'Alsace, & de la ville de Seleстat, voulant d'escrire son pays, dict ainsi du mot Else: le nom maternel d'Elces, duquel nous pouuōs nous glorifier, a prins source de l'ancienne ville d'Elcebe: duquel dés le commencement on attribua la domination à toute la region voisine du fleuue Ell, abolissant l'ancien nom des Tribocques. Car le vocable Elsace est nouueau, & vsurpé premierement du temps de Charlemagne ou enuiron, d'autant que nous sçauons, qu'és lettres patentes du priuilege, donné au monastere de Lebertel, il est faict mention du village Elsace: & puis se plaint de la barbarie des siecles passez, entant que les Alemans ont iadis gasté tous les mots propres, qui de ce nom Elcebe en ont fait Seleistad, & d'Elces, ou Ens, ils en ont faict Alse, ou Alsatie. Au reste ne sçait il, s'il doit suyure l'opinion de ceux, qui disent, que Elcebe fut iadis nōmé du fleuue Ell, & du ruisseau Cebe, qu'à present on nomme Camz, ce qui donneroit vne grande verisimilitude à l'antiquité du nom d'Elsace, quoy que non si tost, ny du temps des Romains elle ait esté ainsi nommee. Lazie d'escriuant les Sueues, dit, que Alsatie s'appelloit iadis Edelsatie, & que depuis on en a retrenché quelques lettres, la nommant Alsace, ou Elsace, mais il ne donne point la raison de son dire.]

Rhenan li. 3. de sa Germanie.

Or ceste region est diuisee en deux, l'vne est le haut pays d'Alsace, l'autre est le bas. Le haut, qui touche à la region de Sunggœuu, comprend plusieurs seigneuries, car assez pres de la ville de Than y est la iurisdiction de l'Abbé de Murbach, en laquelle sont ces villes, Gebuuiler, & Vuatuuiler, & quelques autres: apres cela on trouue Mundat, & là est contenu Sultz, Rufach, & plusieurs autres bourgades & villes subiectes à l'Euesque de Strasbourg. Le Landgrauiat du haut pays d'Alsace est ioignant ceste seigneurie,

à sçauoir, la ville d'Ensheim auec plusieurs villages. Landgrauiat paruint à la iurisdiction d'Albert, Comte de Habspourg, pere de l'Empereur Raoul, enuiron l'an de salut 1200. Le pays d'Alsace finist du costé d'Oriēt vers le Rhin, & est borné du coste d'Occident du mont Sunggœuu iusqu'à la ville de Vuissembourg. La largeur depuis la riuiere du Rhin iusqu'aux montagnes, dure bien trois lieuës de Germanie, combien qu'on trouue vne plaine plus large vers Hagennauu, seló que les montagnes se reculent de plus en plus du Rhin. De ce mont Vosague sortent plusieurs riuieres, lesquelles entrent dedans le Rhin, passans par le milieu de ceste terre. Car la riuiere de Tholder sort de la vallee de Masmunster, Louch du destroict de Murbach, & de Gebuuiler, Fecht du dedans de la ville de Turckeim, Brusche de la vallee de Schirmeck, laquelle passe au pied des murailles de la ville de Molsheim, & de la au trauers de la ville de Strasbourg. Sorn prend son cours de Zabern, Mater de Neuuyler tirant vers Hagenouu, & Sur passe par la foreſt, de laquelle vn ancien monastere, nommé Surbourg, à prins son nom, lequel toutesfois est auiourd'huy vn College de prestres seculiers, comme aussi la ville de Lauterbourg a prins son nom de la riuiere de Lauter, laquelle prend son origine des montagnes de Vuasgouu, loing derriere. Vuissembourg, qui est vne ville Imperiale. On peut voir ces riuieres, & autres semblables en la table du Rhin, qui est icy mise en la figure du pays d'Alsace. Or la principale riuiere de tout ce pays c'est Il, laquelle faict son cours presque par tout le pays. Elle à son origine en Sunggouu au dessus de la vallee d'Altkirch, & passe par ces villes subsequentes, à sçauoir, Mulhausen, Ensheim, Colmar, Seleстad & Benfeldē, & sans destours elle s'en va à Strasbourg, où elle entre dedans le Rhin, ayant toutesfois au parauant receu dedans soy tous les ruisseaux, qui sortent du mont Vosague. Or quant à la fertilité de ceste region, on pourra facilement cognoistre combien elle est grande, par ce qu'en ceste contree si estroicte il y croist tous les ans vne si grande abōdance de vins, & de bleds, que non seulement les habitans

habitants, qui ſont en grand nombre, en ont aſſez pour leurs prouiſions, mais auſſi il en reſte ſi grande quantité, que meſme auſſi tous les voyſins en ont leur part abondamment. Car le bon vin, qui croiſt en ce pays d'Alſace, eſt porté par voicture cõtinuelle, & quelque fois auſſi par eau en Suyſſe, Souabe, Bauiere, Lorraine, & la baſſe Alemagne, & quelques fois en Angleterre. Au pays de Sunggouu croiſt grande abondance de bleds, & meſme ceſte abondance ſe trouuera par toute la plaine d'Alſace iuſques à Straſbourg, & de là ſe fourniſſent les montagnes de la Lorraine, ceux de la Franche comté & la plus grande partie des Suyſſes.

Les montagnes, & coſtaux produiſent du bon vin: & les pleines abondance de bleds, & de fruicts. Il y a auſſi és montagnes d'Alſace des foreſts de chaſtagniers, il y a auſſi des montagnes pleines de mines d'argent, de cuyure, & plomb, & principalement en la vallee de Leberthal. Il y a auſſi de beaux, & excellents paſturages és montagnes, & vallees, dequoy les fourmages qui ſe font en Munſterthal, en rẽdent bon teſmoignage. Et pour dire en vn mot il n'y a point encore vne autre region en toute la Germanie, qui puiſſe ou doibue eſtre comparee au pays d'Alſace en tout ce, qui eſt neceſſaire pour la vie de l'homme. Vray eſt, qu'il y a des contrees en Germanie, qui produiſent auſſi bon vin, que l'Alſace, mais cecy, leur defaut, qu'il n'y a point ſi grande abondance de bleds, ne d'arbres fruictiers. Car pres des montagnes d'Alſace il n'y a pas vn ſeul lieu inutile, ne vuyde, qui ne ſoit habité, ou labouré. Il y a des maretz ioignant le Rhin, & apres d'iceux des paſturages gras pour le beſtial. Ceſte ſi petite region eſt tellement commode pour les hommes, qu'on troue en icelle 46. villes, tant grandes, que petites, toutes cloſes de murailles: cinquante chaſteaux és montagnes, & vallees, & vn nombre infiny de villages, & meſtairies. Le commun populaire, & les laboureurs y ſont pauures: car ils mangent tout ce, qu'ils peuuent amaſſer, & ne reſeruent rien pour l'aduenir, & par ce moyen quãd quelque guerre ſuruient, ou quand les biens de la terre ſont gaſtez, ou perduz par quelque gelee, ou autres froidures, ils endurent grande neceſſité. Toutesfois on ſuruient aux pauures des greniers publics. Il n'y a gueres de gens natifs du pays, qui y habitent, mais la plus grand' part ſont eſtrangers, à ſçauoir Souabes, Bauariens, Sauoyſiens, Bourguignons, & Lorrains: leſquels quand ils ont vne fois gouſté, que c'eſt du pays, ils n'en veulẽt iamais ſortir, & ſur tous autres les Souabes ayment bien à y faire leurs nids. Quiconque y voudra venir, ſera receu de quelque part, qu'il ſoit, & principalement ceux, qui ſ'appliquent à cultiuer la terre. A l'entour de Keiſerſperg, qui eſt à dire, mont Ceſar, la terre eſt grandement fertile, & pour ceſte cauſe on dict, que c'eſt là le millieu d'Alſace, & là ſe trouuent trois villes fermees de murailles, ſi prochaines l'vne de l'autre, que d'vn coup de canon on peut tirer d'vne à l'autre. Ces villes ſe nomment Keiſerſperg, Ammerſuuier, & Consheim. On faict là cuyre du vin dedans de grands vaiſſeaux, auec des charbõs allumez, ou bien on met du mouſt dedans les vaiſſeaux, & les enterre on dedans le marc des raiſins, qu'on oſte du preſſoir iuſques à ce, que la force du vin ſoit amortie: par ainſi il garde ſa douceur tout le long de l'hyuer: & on mene ce vin en pluſieurs lieux, & eſt grandement priſé. Les autres empliſſent de petis tõneaux auec ces raiſins entiers, & mettent par deſſus du mouſt, qui eſt vn peu cuyt ſur le feu, lequel tire à ſoy le gouſt deſdicts raiſins, & garde auſſi ſa couleur tout le long de l'hyuer. Or cela ſe fait principalement des muſcadez. On trouue auſſi au pays d'Alſace pluſieurs Reliques de Saincts, auſquelles on a faict pluſieurs voyages, iuſques à noſtre temps. Le Patron de la ville de Than, c'eſt ſainct Thibauld, à Rubeac, ou Rufach on inuoque ſainct Valentin, à Hohembourg ils ont ſaincte Ottile, à laquelle ont leur recours ceux, qui ſont chaſſieux. Et à Andlau on monſtre les os de S. Lazare, lequel a eſté reſuſcité par Ieſus Chriſt. On lit de l'Empereur Charles 4. de ce nom, & Roy de Boeſme, qu'vne fois il ſ'en vint à Haſle, & print vn loppin des os S. Florent, qui eſt là auſſi enterré: & de là ſ'en vint à Andlauu, où il ouurit la tombe de ſainct Lazare, laquelle eſt au monaſtere des Dames, & contempla les oſſements d'iceluy: & paſſant plus outré, ſ'en vint à Einsheim, là où il deſcouurit le ſepulchre de S. Vrbain. Autant en feit il à Hohemburg. Car apres auoir faict ouurir la chaſſe de ſaincte Ottile, il print vn loppin du bras droict d'icelle. Et ainſi ayãt amaſſé beaucoup de Reliques, il les feit emporter en Boeſme, & les feit enchaſſer en or, & argent.

Les Reliques des Saincts au pays d'Alſace.

DES MINES, TANT D'ARgent qu'autres metaux, leſquelles on trouue par cy par là en la Germanie, & principalement au pays d'Alſace.

NOus auons deſia montré au comẽcement, que la Germanie a en diuers lieux des mines fort riches, & ſingulieremẽt d'argent, leſquelles ne ſont gueres ſans cuyure, eſtain, & plomb. Il y en a aucunes, qui ont eſté tellement eſpuyſees, qu'elles ſont taries: & il y en a d'autres, qui ont eſté trouuees de noſtre temps, deſquelles on tire de grãdes richeſſes: & il y en a d'autres auſſi, deſquelles on auoit tiré anciennement du metal, mais on n'auoit pas attendu le temps opportun: d'autant que le metal n'eſtoit pas encore aſſez cuyt, & auiourd'huy on y retourne, & les vuyde on. En la foreſt Noyre on y a trouué anciennement de l'argent, & de cela les foſſes, qu'on y voit encore auiourd'huy, rendront bon teſmoignage. Il y a pluſieurs villes en Alemagne, nommees Fribourg, qui ont eſté expreſſément baſties à cauſe des mines, pour fouyr des metaux, comme Fribourg en Miſne, où on a cõmencé de lõg temps, & encore y cõtinue on encore auiourd'huy à chercher des metaux: Friberg en Sexen, Fribourg en Briſgouu, & comme aucuns diſent, Fribourg en Nuchtland, & ont parauẽture toutes acquis ce nom de franchiſe pour les priuileges qu'on donne volontiers à ceux, qui ſe meſlent de tirer l'argent des mines: car Fribourg, c'eſt à dire, vn Franckbourg. On a trouué auiourd'huy de noſtre temps des mines fort excellentes en la montagne ſaincte Anne, auquel lieu a eſté baſtie vne belle ville en cinq ans, auſſi en la vallee de Ioachim, en la mõtagne ſaincte Marie, où il y a grand nombre d'ouuriers, & puis en Goſlaire, deſquels lieux on tire grande quantité d'argent. Or ces ouuriers vſent de merueilleux inſtru-

Les mines d'argent iadis en la foreſt Noire.

D'où vient le nom de Fribourg.

La montagne ſaincte Anne.

La montagne ſaincte Marie.

ments, lesquels pour la grande diuersité, ne pourroient estre expliquez, & mesme ceux, desquels ils vsent pour puyser l'eau, laquelle leur retarde grandement leur labeur dedans la profondité des mines.

ICY PAR LA VERGE DEVINATOIRE

natoire on cerche le metal caché, & le tire on des puyts profonds: qui est le premier labeur de ceux, qui besongnent és mines.

APres cela, ils taschent par vn merueilleux artifice de renouueller incessamment l'air, qui est enclos dedãs les cauernes de la terre par vn soufflement fraiz, & cela se faict par vn moyen de quelques souffletz & esuentoirs, qui sont expressément faicts pour cela: & ce à fin que les faiseurs des metaux ne soient estouffez de l'impurité de l'air en ceste boutique Plutonique. Les Comtes de Mansfeld ont des mines d'vne sorte d'ardoyse: & pense bien, qu'il n'y en a point de telles en tout le monde. Car ces pierres fendables rendent du cuyure, quand elles sont attendries par le feu, duquel on tire grand argent. On ne peut pas espuyser le fond de ceste terre de ces veines: car en quelque lieu qu'on fouille la terre, on y trouue de ces pierres fendables, ou ardoyses pleine de cuyure. Les ouuriers, qui arrachent, & taillent ces pierres, ou ardoyses, ont le col tors à la longue, & sont appellez en langage Alemand Krumhalss, c'est à dire, torticolliz. Car d'autant que les veines, & conduits de ces pierres, ou ardoyses ont l'assiette pleine, il faut que les ouuriers besongnent gisants survn des costez, & par ce moyẽ le col leur deuient tellement tors, qu'ils ne peuuent trauailler aux autres mines. On peut là contempler vn grand miracle en nature. Il y a en ceste region vn grand lac, long, & large, & autant de sortes de poissons, que ce lac prodnyt, voire des grenouilles, & autres reptiles: autant en trouuera on des figures peintes & formees naturellement au cuyure pur, en la superficie de ces pierres, où ardoyses: en sorte qu'on peut distinctement cognoistre par la figure quelle sorte de poisson c'est. Iean Hubinsach, qui a la superintendance sur les mines de Leberthal, & qui est iuge dudict lieu, homme honorable, & prudent, m'a enuoyé vne de ces pierres, en laquelle il y a vne telle figure de poisson, comme ie l'ay icy formé. Les Alemans appellent ce poisson Olrupe, & Triesche, il a le foye bien grãd. L'an passé i'ay trouué de semblables pierres figurees à Augspourg en la maison des Fouggers, en contemplant leurs antiquitez. Or ces ouuriers de Mansfeld vsent de merueilleux instruments pour arrester l'eau, & la puysent par beaucoup de moyẽs, y appliquants des cheuaux. Cela ne pourroit estre expliqué par parolles, mais leur ingeniosité pourroit estre plus facilemẽt cogneüe à veüe d'œil, que par parolles. Aux montagnes de Misne on vse d'instruments, lesquels, ils àppellent roües attelees, lesquelles par leur volubilité & vistesse deuallent deux grands seaux de peau de bœuf, & puis les retirent dehors r'emplis d'eau. Vn chacun seau est faict de trois peaux, & contient quatre ou cinq muys d'eau. Ceste engin deualle si vistement, que quelque fois il faict sortir le feu du bois, qui est mouillé. Il surmonte touts autres instruments tant ingenieux soient-ils, par lesquels on puyse l'eau de quelques lieux profonds: & mesme si on en veut faire comparaison, tous les autres seront estimez pueriles. Il n'y a auiourd'huy nation, ou region en toute l'Europe, qui soit riche en metaux, comme est la Germanie, combien qu'on forge moins de monnoye d'argent de Germanie au pays mesme, qu'on ne faict ailleurs: car nostre terre produit du cuyure, de l'estaing, du plomb, & du fer. Aussi il y a des mines de sel, de vif-argent, & vitreol, &c. Et noz ennemys nous font la guerre de noz propres metaux.

DE LA MINE D'ARGENT

de Leberthal.

LE lieu de ceste mine est au mont Vosague, du costé de l'Occident des villes de Colmar, & Selestad, sur les limites de la iurisdiction des seigneurs de Rapoltstein, distant de Selestad le chemin de six ou sept heures: & a esté anciennement trouué par lesdicts seigneurs de Rapoltstein en vn certain champ. L'an 1525. apres la sedition des paysans, quand les seigneurs de Rapoltstein auoient faict desia de long temps grands fraiz en la vallee de Furtelbach, & basty le chef des mines, ou fosses, appellé Fundgrub, & auiourd'huy sainct Guillaume, & que en ce mesme temps ils auoient trouué vne veine fort ample en la mine, de sainct Iaques du costé de Lorraine, les faiseurs de metaux allechez du grand salaire, qu'ils receuoyent de leur besongne, l'efforcerent de sonder de tous costez és montagnes, & vallees, s'ils pourroyent trouuer les fruicts interieurs de la terre. Or il trouuerent plusieurs puyts, fosses faictes de long temps, nommees Bingen, dont ils cogneurent (ce qu'aussi est tesmoigné par quelques lettres anciennes) que les hommes anciennement en ce lieu là auoyent aussi taché à trouuer des metaux: mais on ne sçauroit pas bien dire, pourquoy ces mines ont esté laissees, sinon qu'aucuns pensent, que ceux, qui cherchoient anciennement les metaux, furent contraincts de laisser l'œuure, à cause de l'abondance d'eau, qui regorgeoit, veu qu'ils faisoient seulement des fosses, puyts, & non point des vallees de ça & là, comme on a accoustumé de faire auiourd'huy: les puyts, qu'ils faisoient, estoient si profonds, que l'eau les en a chassez par son abondance. Auiourd'huy le Duc d'Austriche, & seigneur de Rapoltstein participent esgalement en la dixieme partie: & ont commis vn commun deputé sur toutes les mines, excepté Fundgrub, qui est à dire, le chef des mines, & qu'on nomme: auiourd'huy sainct Guillaume, car ce puyts là appartient specialement aux seigneurs de Rapoltstein. On pourra voir les noms des autres puyts & mines en la figure subsequente de Leberthal, là où on voit aussi l'explication du costé de Lorraine auec ses mines. Ces montagnes produysent du plomb, de la rosette, du metal, duquel on tire de l'argent, du plomb noir, & du cuyure. Or on dict, que depuis l'an 1528. iusques au iour present, on a tiré tous les ans 6500. marcs d'argent de ces montagnes aspres, & sauuages. Et qui plus est, on a tiré du puyts, appellé le Four l'an mil cinq cens trente, de pur argent la valleur

valleut de dixhuict cens eſcuz, & autant de la mine de ſainct Guillaume, l'an mil cinq cens trente neuf, & tout cela en vn billot ou lingot entier. Et meſme on trouue bien tous les iours de l'argent pur, mais c'eſt en petits lingots. On tire ſi grand' quantité de metaux par tout en ces mõtagnes, qu'il y faut douze martinez pour les fondre, & affiner, eſquels on ne faict autre choſe inceſſamment, que de cuyre, & fondre des metaux. Et depuis qu'on a commencé à chercher, & faire là les metaux, on y a baſty plus de douze cens maiſons, & principalement en la vallee de Fourtelbach: & qui plus eſt la ville de Marckirch a eſté fort aggrandie depuis peu de temps en ça. Au reſte, le lieu eſt ſauuage, & ſterile, & les habitants parlent le Lorrain pour la plus grand' part. Car les montagnes d'Alſace ſeparent le langage Germanique, & le François. La vallee de Leberthal eſt diuiſee en beaucoup de vallees particulieres, & à grand' peine en trouuera on vne, où on eſſaye de trouuer des mines. Les faiſeurs de metaux ont leurs loix, & ordonnances, & ne recognoiſſent aucune obeiſſance, que de leur iugé, lequel ils ont pour Magiſtrat. En leurs foſſes, & balllees, ſoubz terre, ils ſuyuent la conduyte de l'aymant ou compas, ne plus ne moins que les pillotes conſiderent en la mer les regions du monde par vn tel inſtrument. Quand ils ont faict vn puyts de certaine profondeur, ils le minent & creuſent, puis apres à coſté ils font vn autre puyts aſſez profond: & apres cela ils font encore vn autre creux, & cauent vn troiſieme puyts, & par ainſi ils deſcendent continuellement bas par merueilleux conduits, & deſtours, iuſques à ce, que l'eau les empeſche de fouyr plus auant. Or les ouuriers ſont là tous preſts pour receuoir tout ce, qu'on tire de ces foſſes, ſoit des pierres, ou de la terre: ils ont des tombereaux ſur quatre petites roües de fer, & amenent tout cela à l'autre puyts plus prochain, où il y a d'autres ouuriers, leſquels auec des inſtruments, tirent en haut tout ce, qu'on apporte, & puis apres le baillent à d'autres ouuriers pour l'emporter ſur des tombereaux. Par ce moyen on vuyde hors la terre, & les pierres des lieux treſprofonds d'icelle, par beaucoup de creux, foſſes, puyts, & par beaucoup de mains, & on eſt tout eſbahy, qu'en bien peu de temps on voit dehors en l'air, en la margelle des foſſes, vn grand monceau leué, qui finalement croiſt en telle ſotte qu'il ſemble vne petite montagne. Et pour ce que tout cela ſe faict en tenebres, & obſcurité, il faut neceſſairemẽt, qu'vn chacun ayt ſa lumiere en la main durant le temps, qu'ils ſont dedans ce royaume de Pluton, & ces lumieres ne bruſleroyent pas, ſi on ne faiſoit continuellement auec des ſoufflets, & eſuentoirs de l'air, & du vent artificiel. Or apres qu'ils ont trauaillé aux puyts, & foſſes, qu'ils ont tité hors de la mine le metal, il y a puis apres d'autres façons, leſquelles nous auons voulu icy expliquer par figures plus toſt, que par parolles: combien que par petits eſcriteaux faicts ſelon les figures nous auons expliqué la choſe meſme, & l'ouurage, que font les faiſeurs des metaux par vn certain ordre, comme ie l'ay apprins d'eux, eſtant preſent à toutes ces choſes.

DV PAYS D'ALSACE, ET *de la ſeigneurie d'iceluy.*

LEs Roys de France ont autresfois eu le pays d'Alſace ſoubz leur domination, & y ont habité enuiron deux cens ans. Or ç'a eſté vne partie du royaume d'Auſtraſie, duquel nous auons faict mention cy deſſus en parlant de la France. Et de là vient qu'en quelques hiſtoires ce pays eſt appellé la petite France. Au parauant il auoit eſté quaſi par l'eſpace de cinq cens ans ſoubz la puiſſance des Romains, & Argentine ou Straſbourg eſtoit le lieu, où ſe recueilloit la cenſe, qu'on leuoit de tout le pays d'Alſace, & d'autres terres circonuoyſines. Il y a aucuns auſſi, qui diſent, que l'an 685. Hilderic, Roy de France, bailla l'Alſace au duc Eticon ſon affin, lequel eut ſa reſidence, & ſa court au haut Ehenheim, & à Hohembourg, qu'on appelle auiourd'huy le mont ſaincte Ottile. A Eticon ſucceda Adelprecht ſon fils, Duc ou prince d'Alſace, lequel fut tué d'vn coup de traict, & laiſſa deux fils, àſçauoir, Linfrid, & Eberhard, qui fuẽrt faits ducs d'Alſace. Depuis leur famille fut chaſſee dudict pays par Charles Martel, qui fut Palatin, & maiſtre de la court du Roy de France. Or les Palatins auoient alors leur ſiege en la cité de Treues. Du Landgrauiat d'Alſace i'en parleray cy aptes.

Le mont S. Ottile.

DES CITEZ, CHASTEAVX, *enſemble de quelques fondations d'Alſace.*

De la ville d'Einsheim.

LA maiſon d'Auſtriche a en ceſte ville vn Parlement, & vne Chancelerie pour les pays de Sunggauu, Briſgauu, & pour les quatre villes, qui ſont aſſiſes au deſſus de Baſle iouxte le Rhin. L'an mil quatre cens ſeptante cinq Oſuuald, Comte de Thietſtein, fut deputé à ceſt office, & fut le premier gouuerneur du pays, ayant auec ſoy en Einsheim Conſeillers, & Aſſeſſeurs. Au parauant il n'y auoit nulle adminiſtration, ſinon que le gouuerneur, & le Scribe, ou Secretaire habitoient là, & appelloient des Aſſeſſeurs des autres lieux toutes & quantesfois qu'il failloit tenir vn conſiſtoire public. L'an mil quatre cens quarante quatre, ceux d'Armignac ſe tindrent dedans Einsheim l'eſpace de quinze ſepmaines, ayant occupé la ville & le chaſteau, tenants auſſi tout le pays depuis Montbeliard iuſques à Hagenauu, dont nous auons aſſez eſcrit cy deſſus en l'Hiſtoire de la ville de Baſle. L'an mil quatre cens nonante vn, le ſeptieme iour de Nouembre tomba pres de ladicte ville, vne groſſe pierre des nuees eſpeſſies & enducies, auec vn grand coup de tonnaire, laquelle peſoit deux talents ou cent & demy, que les habitants pendirent en l'Egliſe parochiale pour vn ſigne merueilleux.

La petite France.

MOVRBACH.

LE monaſtere de Mourbach de l'ordre de ſainct Benoiſt, eſt vn des quatre monaſteres de l'Empire Romain, dont les Abbez ſont Princes: & a eſté fondé par le Comte Eberhard au temps de Theodoric, Roy des François, enuiron l'an 724.

Lettrs de la fondatiõ du monaſtere de Mourbach.

à la sollicitation de sainct Firmin, Euesque. Car les lettres de la fondation parlent en ceste maniere: Theodoric, Roy des François, aux hommes Apostoliques, Peres, Euesques, & illustres personnages, Ducs, Patrices, Comtes, & à tous presens, & aduenir. Attendu que venerable homme Firmin, par la grace de Dieu Euesque, ayant entreprins auec ses moynes, par inspiration de Dieu, vne peregrination pour l'Euangile de Iesus Christ, s'est efforcé de bastir vn monastere d'hommes au grand desert, qu'on appelle Vosage, au pays d'Alsace, au lieu qu'on dict le Viuier des pelerins: auparauant appellé Mourbach, en la loy de nostre feal Comte Eberhard, en l'honneur de Dieu, & de la Mere de nostre Seigneur Iesus Christ, &c. Le village de Gondolf, au nom de Dieu heureusement, Amen.

Ces lettres de fondatiõ monstrent qu'Alsace a ce nom auant Charlemagne.

On trouue ainsi escrit en quelque Chronique du monastere d'Ebersheim: Etgkonald a esté grand Maistre en la court du Roy Dagobert apres l'an de nostre Seigneur Iesus Christ 631. qui laissa vn fils, nommé Leodise, qui luy succeda audict office de grand Maistre. Ledict Leodise laissa vn fils nommé Attique, que les autres appellent Eticon, qui eut en mariage la sœur de la Royne, laquelle fut niepce de sainct Leodegaire de par sa sœur. Dont le Roy, estant esmeu de ceste affinité, luy bailla la Duché d'Alemagne: laquelle comprenoit l'Alsace, Souabe, & la haute Germanie. Eticon feit sa residence iouxte le village royal de Ehenheim, au chasteau de Hohembourg, en Latin Altitona, qu'on appelle maintenant le mont saincte Ottile. Ce Prince cy distribua ses biens deuant sa mort en quatre parties. Il destina l'vne pour la fondation sainct Estienne à Strasbourg, l'autre pour la fondation du monastere d'Ebersheim iouxte Seleſtad, la troisieme pour le monastere saincte Ottile: & la quatrieme, il la laissa à ses cousins Eberhard & Mason. Eberhard ne se maria point, & demeura au chasteau d'Egesheim, & estant deuenu aueugle, il fonda de ses biens vn monastere en l'honneur de sainct Maurice, que sainct Primin dedia depuis en l'honneur de sainct Leodogaire, & fut appellé le Viuier des moynes pelerins, & depuis Mourbach.

Le Viuier des pelerins.

Mais Mason, ayant eu de sa femme vn fils, & depuis perdu, car il fut noyé en la riuiere, Olerune auiourd'huy appellee Tholder, comme i'ay declaré cy dessus, il edifia vn monastere, qui est appellé vulgairement Masmunster, en l'honneur dudict sainct Leodegaire, de la lignee duquel estoit ce Mason. Toutes choses furent faictes au temps de Theodoric & Childeric, qui dominerent depuis l'an sept cens vingt vn, iusques en l'an sept cens cinquante. Il y en a aussi qui disent, que Eberhard, Duc de Suobe, bastit & fonda le monastere de Mourbach: auquel aussi estant depuis faict conuers, il vescut louablement, & y fut enseuely. Sainct Simprecht, nepueu de Charlemagne, fils de sa sœur, fut depuis faict Abbé dudit monastere, & estãt depuis trãsporté de là à Augsbourg, il fut fait Eueſque dudict lieu, là où il est aussi enseuely. Au temps des Huns il y auoit sept moynes iouxte le monastere de Mourbach, menants vne saincte vie au mont, qui est là prochain: lesquels furent occis par les infideles, & on laissa le nom à ce lieu là: en sorte qu'il a esté depuis appellé le Champ du brigandage.

Masmũster fondé de Mason Eberhardduc de Suobe.

GEBVVILER.

ON pense que ceste ville cy, qui est assise à la gueule des montagnes, print son commencement l'an mil cent vingt quatre. Elle abonde en vignes, & est subiette à l'Abbé de Mourbach, qui faict là souuent sa residence. Il y a aussi vne autre ville, nommee Vuatuueil, assise hors de ces gueules iouxte les mõtagnes, toutesfois laquelle recognoist semblablement ledict Abbé pour superieur.

LVTEMBABH, MARBACH.

ADemye lieüe d'Alemagne de Mourbach, est assise l'Eglise Collegiale de Lutembach, qui a esté autresfois vn monastere sainct Benoist, fondé par vn certain Comte de Lentzbourg, lequel a aussi fondé le monastere, appellé Munster, au pays d'Ergouu, enuiron l'an 998. Apres l'an 1090. fut fondé le monastere de Marbach par le seigneur Burckhard de Gebuuyler, & maistre Mangold de Lutembach.

LA DESCRIPTION DE RVFACH, VILLE DV HAVT PAYS d'Alsace par Conrad Pellican, & Conrad Vuolfhard, nepueu d'iceluy, natif dudict lieu de Rufach, & tresçauants personnages.

RVFACH, tres ancience ville d'Alsace, fut bastie par les Romains, l'annee seconde de la 235. Olympiade, l'an 914. depuis la fondation de la ville de Rome, au temps que *Iunius Rusticus, & Aquilinus* estoient Consuls, soubz l'Empire de M. Antoine, & Luc. Verus son frere, l'an de la natiuité de nostre Seigneur 164. On dit, que le nom a esté imposé à ceste ville d'vn petit fleuue, qui sourd en la vallee sainct George aupres du bourg, nommé Sultzmar, & coulant par vn conduict rouge au trauers des champs, & des vignes, il entre dedans la ville, à laquelle il apporte beaucoup de commoditez. Les habitants l'appellent auiourd'huy Ombach: lequel toutesfois a esté appellé autresfois Rotbach (comme il appert par les anciennes annales) à cause de l'eau, qui sembloit estre rouge de la lueur du conduict, & a baillé aussi ce mesme nom à la ville, qui se peut encore auiourd'huy assez commodément exprimer en Latin. Car *Rubeaquum* signifie comme ville d'eau rouge. Ceste ville fut premierement bastie magnifiquement auec double fauxbourg, & a esté longuement la retraicte de la noblesse Romaine, qui y a habité pres de 500. ans à cause de la fertilité, & abondance de toutes choses, qui sont neceſſaires à la vie humaine. Ils feirent de bonnes loix pour la conseruation de ladicte Republique, & principalement ordonnerent vne action fort griefue cõtre les larrons, & si seuere, que ce prouerbe en est demeuré iusques à nostre temps par la Germanie. Le vieil gibet de Rufach est faict de bon bois de chesne. Par lequel prouerbe on menasse de pendre tous ceux qui auront desrobé quelque chose. Toutesfois ces fourches furent dressees non pas au lieu, où elles sont auiourd'huy, mais du costé de Midy, assez pres du bourg de Gundelsheim,

pour

pour donner frayeur aux hommes: dont les habitãts ont eu ſi grand' horreur, que bien peu ſe ſont trouuez entre eux accuſez de larrecin. Et quand les Frãçois, au temps du royaume d'Auſtraſie, occuperent le pays d'Alſace, & les lieux circonuoyſins, en dechaſſants les Romains hors d'iceluy pays. Dagobert, Roy de France, treſpuiſſant, tenant Ruffach, edifia vn chaſteau dedans la ville meſme en vn lieu bien muny de nature, l'an de noſtre redemptiõ 613. lequel il feit appeller Iſembourg, c'eſt à dire, bourg de fer, à cauſe de la grande maſſe de pierre, qui y eſt, que c'eſt vne forteresſe bien ſeure contre les ennemys: combien que les autres diſent, qu'à cauſe de la Deeſſe Iſis, q trouua les bleds (pource qu'ils eſtimẽt qu'elle ayt eſté autrefois adoree en ce coſtau pour la fertilité d'iceluy) ledict chaſteau ayt eſté appellé Iſisbourg. Apres donc que Dagobert eut dreſſé ſon ſiege royal en ce lieu, il feit venir Amand Eueſque de l'Egliſe d'Vtrecht, qui eſtoit de ce temps là excellent en doctrine, & ſainteté, pour retirer, & euoquer le peuple de la ſuperſtition des payens au vray ſeruice de Dieu. Auquel il bailla enuiron l'an 638. ſon fils Sigiſbert, qu'il auoit eu de Mechtilde, ducheſſe de Saxe, pour l'enſeigner en la vraye foy de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt: & voulut auſſi, qu'apres la cõfeſſion de la foy par luy faicte, il fut Baptiſé au chaſteau d'Iſenbourg par ledict Eueſque en la preſence de pluſieurs, au nom de la ſaincte, & indiuidue Trinité. Ce faict Amand fut conſtitué le premier paſteur de ceux de Straſbourg, pour annoncer l'Euangile à tout le pays d'Alſace, & tira le peuple hors d'erreur au ſeruice de Ieſus Chriſt. Depuis le noble iouuenceau Sigiſbert, allant à la chaſſe, prez d'Eberſchemunſter, enuiron l'ã de ſalut 646. fut ietté bas de deſſus ſon cheual furieux, & bleſſé par vn ſanglier eſcumant, en ſorte qu'il fut trouué demy mort. Dagobert donc enuoya meſſagers à l'Arbogaſt d'Aquitaine, qu'il auoit mis en l'Eueſché de Strasbourg, au lieu dudict Amand, à fin qu'il vint à Sigisbert, qui ſ'en alloit mourir. L'Eueſque vint incontinent, & ce pendant qu'il prioit Dieu pour Sigisbert, le ieune enfãt receut entiere gueriſon. Pour ceſt office de pieté, le Roy Dagobert donna à l'Egliſe d'Argẽtine la ville de Ruffach, & tout le territoire, qu'on appelle encore auiourd'huy *Munuſdatũ*: mais les habitants par vn mot corrompu nommẽt Mundet. Long temps apres, la ville de Ruffach cõmença à eſtre cogneue aux eſtrangers, & eſtre de grand renõ à cauſe du pelerinage de S. Valentin, où on venoit de diuerſes regions. Car les Reliques de S. Valentin qui auoit ſouffert martyre à Rome auec pluſieurs autres l'an 260. ſoubs l'Empereur Claude pour la confeſſion de foy (leſquelles furent gardees à S. Potentiane iuſques à l'an 741. & depuis en partie tranſportees à Ruffach, ſoubs Sylueſtre 2. Pape) ont donné occaſion à ce pelerinage ſi frequẽt, lequel eut bien petit commencement l'an 1001. Or comme il n'y a rien perpetuel és choſes de ce monde, & que par le continuel changemẽt on eſt comme en vne mer, qui ne ceſſe de flotter & reflotter, on ne ſçauroit dire à combien de pauuretez, & dangers, ceſte ville a eſté expoſee apres ſa grand' felicité & bon heur, qui a duré l'eſpace de 1000. ans. Car premierement l'Empereur Henry 4. de ce nom, eſtãt venu enuiron l'an 1068. en Alſace, & honorablemẽt receu auec ſes gens de ceux de Ruffach, troubla merueilleuſemẽt ceſte cité. Car cõme ſes ſatellites, ou gens de court, ſe portoient orgueilleuſement en ladicte cité, & faiſoyent tous leurs efforts pour accomplir leurs meſchants deſirs, les citoyens, ſentãts qu'on violoit leurs femmes, & filles, feirent leurs compleinctes à l'Empereur Henry, les accuſants de auoir rõpu le droict d'hoſpitalité: mais il ne faiſoit pas ſemblant d'en rien voir, & n'en tenoit cõte. Parquoy les citoyẽs eſtants eſmeuz tant pour l'affectiõ qu'ils auoyent enuers leurs gens, que pour la vilanie & meſchanceté de ces ſoldats, accoururẽt d'vn coſté & d'autre, & empoignerẽt les armes, & pour autant la ſeditiõ ſ'eſmeut, le menu peuple ſ'enflãba, les pierres voloyent, & la fureur adminiſtra les armes. L'Empereur, oyãt ce tumulte, va ſans tarder vers ſes gens, nõ pas pour defendre l'iniure, qu'on auoit fait aux citoyens, mais pour l'augmenter, non pas pour appaiſer la batterie, mais pour l'eſmouuoir encores plus. A ceſte cauſe le menu peuple ſ'eſflambla encore d'auantage, la femme auec le mary, le ſeruiteur auec le maiſtre, le fort auec le foible, cõme il aduient en telles choſes, l'iniure faicte donne plus grãd courage. Or comme la batterie commẽça, les Imperiaſtes commencerent à fuyr. Car quand ils veirent le peuple ainſi furieux ſe ruer de telle impetuoſité, ils ſe trouuerẽt bien preſſez, & n'eurent autre recours qu'à la fuyte. Les citoyẽs les pourſuyuirent de prez, & les batirent ſi bien, qu'ils leur oſterent les enſeignes Imperiales, & tout l'ornement de l'Empereur (à ſçauoir la couróne, l'eſtendar auec l'Aigle, vn autre eſtendar myparty de rouge & de iaune, la pomme, & le Sceptre d'or) & au reſte, emporterent grãd butin. L'Empereur, ſ'eſtant leué par la fuyte auec petit nombre de gens à bien grand' peine, ſe complaignoit plus d'auoir perdu ſes enſeignes, que ſes gens-d'armes, & pour autant il miſt peine de faire la paix auec ceux de Ruffach. Leſquels ne refuſãt point l'amitié de l'Empereur, veu qu'il tendoit à bien cõme il ſembloit, demanderent les conditiõs de paix. Or Henry ne demandoit autre choſe, que de rauoir ſes enſeignes Imperiales, & promettoit par ce moyen, de ne faire aucune vengeãce ne par luy ne par autre, de ce que ceux de Ruffach luy auoyent faict. D'auantage il diſoit, qu'il ſeroit à iamais non ſeulement & fauteur de ceſte ville là, mais auſſi fidele patron, & defenſeur. Les citoyẽs, entendants ces conditiõs ſi equitables, receurent la paix à ceſte condition, & reſtituerent tout l'ornement de l'Empereur. Mais l'Empereur, oubliant à quelle condition il auoit receu ſes enſeignes, leua tout incontinent vne armee, apres laquelle choſe il ſurprint ceux de Ruffach à la deſpourueue, les accabla du tout, & print la ville par force, mettant tout à feu, & à ſang. En ceſt aſſaut les faux bourgs plaiſans, qui eſtoient vers Orient, & Midy (où demeuroyent les gens des plus rudes meſtiers, comme ceux, qui manient le bois, le fer, & l'erain) furent tellement raſez, qu'à grand' peine auiourd'huy en peut on apperceuoir les marques ou traces d'icelles. La ville, eſtant ainſi reduicte en cendres, fut redifiee par les habitans, qui reſtoyent, & depuis derechef deſtruicte 140. ans apres par Philippes fils de l'Empereur Barberouſſe, duc de Suobe. Car apres que ceſtuy Philippes eut eſté gouuerneur de l'Italie au nom de l'Empereur Henry 6. & que le-

Ceux de Ruffach ſur mõtent les gẽts de l'Empereur.

Les enſeignes Imperiales.

La ville de Ruffach deſtruicte la premiere fois.

RVFACH AVEC LE CHASTEAV D'ISENBOVRG,

LA CITE DE RVFFACH, IADIS APPELEE *Rubeaquum*, C
de France, ſituee a

A Piaffenhem. B Iſenbreite. D Maiſon des ladres. E La porte neufue. F La

S MVRAILLES DE LA VILLE EXPRIME AV VIF.

CIENNEMENT LA RESIDENCE DES ROYS

Maiſon de ville. I Les Cordeliers. K Vne Carriere. L Teutſth Haus.

dict Henry fut decedé, les Electeurs luy baillerent l'administratiõ de l'Empire. Or le Pape Innocẽt, qui ne vouloit point de bien à Henry (pource qu'en son gouuernemẽt d'Italie il luy auoit esté contraire en beaucoup de choses) non seulemẽt incita les princes de l'Empire à l'encontre de luy, mais aussi l'excõmunia, † †& feit creer Empereur en son lieu Berthold, Duc de Zeringen à l'ayde & support d'autres princes. Quand ces nouuelles furent venues à Philippes, qui estoit à lors en la ville de Mulhausen en Thuringen, où s'estoient aussi assemblez plusieurs princes de Boheme, de Saxe, Bauiere, & Suobe, par lesquels il auoit esté creé Empereur, il s'efforça de maintenir son election par armes. Mais tout incontinant que le Duc de Zeringen cogneut, qu'il n'estoit point esgal en puissance à Philippes, il s'en vint à luy, declarant qu'on luy auoit fait prẽdre ceste dignité par force, & s'en despouilla volontairement. Le Pape, voyant que l'Empire demouroit de rechef entre les mains de Philippes, perseuera en la hayne, qu'il auoit conceuë, & feit tant enuers l'Eueſque de Cologne, & le Palatin du Rhin, qu'Othon 4. de ce nõ, prince de Brunsuuic, fut creé Empereur, lequel fut confermé, & couróné par le Pape, & Philippes excommunié encores vn autrefois. Mais comme Philippes prosperoit en ses affaires, se voulut vẽger de ceux, qui auoient tenu le party d'Othon, au nõbre desquels estoit Conrad baron d'Hunembourg, Eueſque d'Argentine, 2. de ce nom. Philippes donc, estant en grand' puissance & d'armes, & de seigneurie, se rua en Alsace l'an 1200. pilla tout le pays, qui appartenoit à l'Eueſque d'Argẽtine, print Ruffach, rasa le chasteau d'Isenbourg, & mist toute la ville à feu & à sang. Autant en feit Adolphe, cõte de Nassaun, & Roy des Romains, quasi cent ans apres, ayant vne occasion presque semblable. Car estant declaré Empereur apres la mort de Rodolphe, à l'ayde, & faueur de l'Eueſque de Mayence l'an 1292. & qu'aucuns princes le iugerent peu vtile à vne telle charge, tant pource qu'il n'auoit point suffisans reuenuz de son patrimoine pour supporter les fraiz conuenables à l'Imperiale Maiesté, que pource qu'il n'estoit pas fort heureux au maniemẽt des affaires, ils le deposerent, & prononcerent à Mayence, où se tenoit la iournee Imperiale, Albert, Duc d'Austriche, fils dudict Rodolphe, Empereur. Or Adolphe, conuoiteux de regner, reprouua ceste election: & ce pendant qu'il poursuiuit par armes ceux, qui auoient esté cause de faire eslire Albert Empereur, il entendit à la fin, que Conrad, baron de Liechtenberg, qui estoit alors Eueſque d'Argentine, y auoit aussi aydé. Parquoy l'an 1298. ou comme les autres disent 1296. il se rua sur l'Alsace, & gastant par feu tout le pays haut, il print aussi Kuffach, dont il tira fort grand butin: & apres l'auoir emporté, il mist le feu dedans la ville. Apres ces trois destructiõs suyuirent d'autres calamitez par les Iuifs, lesquels auoient conspiré la ruine des Chrestiens presque en toutes regions: & comme pour leurs meschancetez ils estoient puniz par diuers supplices, ceux de Ruffach aussi bruslerent plusieurs de leurs Iuifs, qui auoient vne synagogue dedans la ville: hors d'icelle ville l'an 1309. en Ianuier, & 29. ans apres vn iour de la conuersion S. Paul, ils tuerent la reste par glaiue. Enuiron neuf ans apres vint vne cruelle famine en la ville, & vne miserable neceſsité des choses necessaires à la vie humaine. En memoire perpetuelle, dequoy le peuple contribua quelque argent pour faire peindre vn Voile, qui se meit en Caresme au grand temple auec telle inscription: L'an de nostre seigneur 1347. ce Voile fut peinct & parfaict, & en ceste mesme annee y eut grande chairté, & defaillance de tous fruicts de la terre. Aussi Ruffach a esté deux fois destruicte par les Anglois, à sçauoir, l'an 1364. quand ils feirent courses par tout le pays d'Alsace, & prindrent par force la plus grand' part des citez auec grande effusion de sang: de laquelle chose Iean, baron de Liechtenberg, à lors Eueſque d'Argentine (qui auoit acheté de Iean dernier Comte prouincial d'Alsace, toutes les possessions du Landgrauiat dudict Alsace pour l'Eueſché d'Argentine) fut si fort troublé, qu'on dit, qu'il en mourut de tristesse bien tost apres. Quatorze ans apres les Anglois retournerent en leurs anciens logis d'Alsace, ausquels Lampert de Beuren, Eueſque d'Argentine, ne peut resister: & pourtant ils gasterent miserablement la ville de Ruffach, auec tout le pays d'Alsace l'an 1374. Et ainsi ceste cité est demouree en ruine, comme gisante és cendres des ennemys, depuis l'Empire de Henry quatrieme iusques à nostre temps, & ne s'est iamais peu restaurer, à cause de telles destructiõs, qu'elle a souffert. Toutesfois Frideric de Blankenheim, que le Pape feit Eueſque contre l'election des Chanoines, & du Senat, qui estoit discordant, imposant de griefues amendes au Clergé, quand il se trouuoit en faute, & aussi exigeant par tout le pays grands peages & tributs, restaura de ces deniers les murailles de Ruffach pour la plus grande partie: la cinquieme annee de son Eueſché, qui fut l'an 1380. adiousta aussi vn pourmenoir par dedans les murailles à l'entour de la cité propre à faire le guet, & à repoulser les ennemys. Or quand Frideric eut cogneu, qu'il estoit hay du Clergé, & des subiects à cause de ces exactions, & de la seuerité naturelle, il pensa d'auoir vn autre Eueſché, & obtint par droict de permutation l'Eueſché d'Vtrecht: & Guillaume, Comte de Diesté, Eueſque d'Vtrecht, fut fait Eueſque d'Argẽtine, l'ã 1392. Mais de là suruindrẽt grãdes dissensiõs pource q̃ cõtre la permutatiõ approuuee du Pape, les

† Ruffach destruict pour la 2. fois.

† La 3. prinse de Ruffach, faicte par l'Empereur Adolphe.

Les Iuifs bruslez.

Famine grande.

† Les Anglois destruisent Ruffach.

† Le Lãdgrauiat d'Alce.

† Ruffach restauré.

† La cõté de Lutzelstein

les Chanoines d'Argentine eſleurent Burckhard de Lutzelſtein Preuoſt de leur grand' Egliſe. Toutesfois à la fin Burckhard, voyant, qu'il ne pouuoit obtenir l'Eueſché, apres auoir preſidé ſur l'Egliſe d'Argentine l'eſpace de deux ans, s'en alla de ſon bon gré, l'an 1394. retenant toutesfois la ville de Ruffach, auec tout le territoire d'icelle. Mais tout ſoudain, craignant les embuſches de ſes aduerſaires, il reſigna Ruffach, & toutes ſes dependences: & laiſſant ſa profeſſion par diſpenſation du Pape, print femme, de laquelle il eut deux enfans, à ſçauoir, Iaques, & Guillaume, Cõtes de Lutzelſtein: leſquels depuis ont eſté iettez hors de leurs terres par Frideric Palatin du Rhin, & mis en exil, & ſont morts ſans hoirs: tellement que la Comté de Lutzelſtein eſt demouree aux Palatins du Rhin. Nous liſons auſſi, que Ruffach a eſté depuis deux fois deſtruict par les Hongrois, à ſçauoir, l'an 1416. & 1426. quand ils feirent courſes en Alſace, auec grand dommage de tout le pays. Apres l'an 1439. quand Conrad, Baron de Bunang, natif du pays de Thurgouu, fut eſleu par la plus grand' part du Chapitre, & que de l'autre part fut eſleu le Baron d'Ochſenſtein, Conrad, qui eſtoit humain de nature, ſe depoſa de l'Eueſché à conditions certaines, à ſçauoir, qu'ils eſliroient Robert Palatin du Rhin, & Duc de Bauiere, & puis qu'apres s'eſtre depoſé, on luy laiſſeroit le chaſteau d'Iſenbourg, Ruffach, & tout le territoire de Mundat, pour en auoir poſſeſſion franche & libre. Ces conditions pleurent à tous, & Robert, par l'inſtinction de Conrad, & du conſentement de tout le Clergé, fut eſleu Eueſque d'Argentine. Et Conrad s'en alla à Ruffach par la permiſſion de Robert, & habita en la maiſon royale de Dagobert, eſtant fort aggreable aux citoyens dudict lieu. Ce pendant qu'il demouroit là, Loys Dauphin, fils premier nay de Charles, Roy de France, apres auoir faict la paix auec le Roy d'Angleterre, vint en Alemagne auec grand' armee, l'an 1444. tirant cõtre Baſle, ou en faueur du Pape pour diſſiper le Concile, qui eſtoit là aſſemblé, ou pour faire la guerre aux Suyſſes, comme les autres eſtiment, eſtant à cela pouſſé par l'Empereur Frideric, à fin que les ayant vaincuz, il peuſt recouurer les droicts de la maiſon de France. Et comme il auoit deſia prins la ville de Montbeliard, pource que l'hyuer approchoit, il enuoya pres de 15. mille de ſes gens, qui eſtoyent pour la plus grand' part Armignacs, en Alſace, pour hyuerner en ce pays là, qui eſt fertil. Ceux cy apres qu'il eurent occupé auſſi Ruffach, ils chargerent les citoyens de grandes, & iniques exactions, & en deſpouillerent la plus grand' part d'eux de victuailles, argent, & de tout leur biẽ: finalement ils meirent le feu en la ville, & la laiſſerent comme en cendre. Or Conrad de Buſnang, hõme pitoyable, voyant les maux, que ceſte pauure ville auoit enduré, refeit, & recrea, autant qu'il peut, par ſa liberalité les citoyens, qui eſtoyent reduicts à extreme pauureté: il ayma auſſi les gens ſçauans, & les auança fort. Depuis lequel temps la ville de Ruffach a eſleué aux eſtrangers plus toſt qu'à ſoy meſmes des perſonnages fort ſçauans (que cecy ſort ſans enuie) dont les courts de diuers princes ont eſté ornees.

Or ce prince excellent mourut à Ruffach, l'an mil quatre cens ſeptante & vn, & fut porté à Argentine, où il eſt enſeuely. Apres la mort de Robert, auquel Conrad auoit cedé de ſon bon gré, Albert Palatin du Rhin, & Duc de Bauiere, fils d'Othon, qui reſidoit à Neuuenmarck, ou Marcheneuf, l'an mil quatre cens ſeptante huict fut eſleu Eueſque, & paracheua le chaſteau d'Inſenbourg, qui auoit eſté deſtruict par les guerres, & eſtoit encores ruiné en beaucoup de lieux, pour autant qu'il n'auoit point peu eſtre reparé par Frideric de Blãckeheim, à cauſe de la guerre, qu'il auoit euë contre ceux d'Argentine: ne par Conrad, de Buſnang, pource qu'il s'eſtoit depoſé de l'Eueſché. Guillaume auſſi, Comte de Honſtein, Eueſque d'Argentine, l'orna depuis vers le ſoleil leuant, de quelques habitations, & ſalles de princes treſambles, en grande ſomptuoſité, lan mil cinq cens trente ſix.

Le Chaſteau d'Iſẽbourg reedifié.

HATSTAT LE HAVT.

AV commencement ce chaſteau fut appellé Benſtein, & fut baſty l'an neuf cens ſoixante par Herman, Comte de Kibourg, du conſentement du ſeigneur Bruno de Therberg Abbé de Sainct Marc, qu'on appelle auiourd'huy Sainct Sigiſmõd. L'an mil quatre cens ſoixante ſix au moys de Nouembre, ce chaſteau, qui eſt aſſis à vne lieuë Germanique de Ruffach, en vn mont eſleué, fut occupé, pillé, & bruſlé par les citoyens de Munſter, qui n'eſt pas loing de là, du conſentement du prince Palatin du Rhin, qui auoit lors le gouuernement du pays d'Alſace, en l'abſence du Capitaine du chaſteau, qui ne ſe doubtoit point de telle choſe, & s'en eſtoit allé aux baings à Herlisheim. Or comme ce feu eut duré huict iours, & que la tour demouraſt touſiours ferme, leſdicts Monaſteriens retournerent, & feirent vne mine par deſſoubz ladicte tour, & la remplirent de pouldre à canon, où ils mirent le feu pour la ruiner du tout. Il y auoit quelques brigands, qui s'eſtoyent tenuz en ce chaſteau, & auoyent fort moleſté par pilleries, & brigandages le Duc de Lorraine, comme auſſi vn Cõte de Lupfen auoit deliberé d'aſſaillir par armes le prince Palatin, qui habitoit à Keiſeſperg, ville de ſon gouuernement.

EGISHEIM.

EGisheim eſt vne petite ville, qui a derriere trois chaſteaux en montagne, eſquels ont autresfois habité les illuſtres Comtes, dont nous auons deſia faict mention en la deſcription de Murbach. L'an de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt neuf cens quarante huict, les Comtes d'Egisheim furent à Conſtance au troiſieme tournoy, que celebra là Ludolfe, Duc de Suobe. L'an de noſtre ſalut mille cent quarante quatre fut commencé le monaſtere de Reris ſitué és montagnes de Lorraine, par Hugues, comte d'Egisheim, Vldrich, Comte de Pfirt ou Ferrette, & Vldrich, Comte de Tagſperg. Mais ie n'ay point trouué, quand ceſte Comté a defailly en la premiere ligne. Auiourd'huy quelques nobles ont ce fief là.

MVNSTER, OV LE MONASTERE *en la vallee S. Gregoire.*

ENuiron l'an 543. vindrent quelques religieux de Rome aux deserts du mont Vosague, & cõmencerent là és lieux malaisez de bastir de petites cabanes pour seruir à Dieu. Depuis en l'annee 660. Hilderic Roy d'Austrasie, fonda là mesmes vn monastere, & Abbaye de l'ordre sainct Benoist, en l'honneur de la glorieuse Vierge Marie, des Apostre S. Pierre, & S. Paul, & de S. Gregoire, d'ont aussi est appellee la vallee S. Gregoire. En ce monastere furent Abbez Hetton, Remy, & Rachio, lesquels ont esté faicts Eueſques de Strasbourg au temps de Charlemagne. Vuichar aussi Abbé de ce lieu, fut faict Archeueſque de Bezançon soubs Othon troisieme. Là mesme s'accrent aussi vne ville de semblable nom, appellee en Alemand Munster, laquelle domine en ce lieu là auec tous les habitants de ceste vallee: & a des priuileges de l'Empire tout ainsi que Colmar, Keiserſperg, & autres villes Imperiales. Le viure des habitants de ce lieu consiste en bestial, pour qu'ils ont de fort bons pasturages au haut des montagnes.

Rapoltstein.

AV temps de l'Empereur Conrad second de ce nom il aduint, que deux nobles princes Spoletains freres furent chassez d'Italie par la puissance des Romains, & vindrent en Germanie. L'vn d'eux mist son siege en la foreſt Noire en vn chasteau, appellé Vrslingen, non pas loing de Rotuuil, cité Imperiale: lequel chasteau auoit esté autresfois basty, & habité par les ducs d'Vrslingen, qui estoyẽt descenduz de la famille des Vrsins: & estants chassez deuant plusieurs ans de Rome, auoyent habité en ce lieu là, & estoyent desia morts sans heritiers. Or d'autant que ces Spoletains estoyent aussi du lignage des Vrsins, l'vn d'eux trauailloit pour auoir ledict chasteau, & l'obtint de l'Empereur Conrad pour luy, & pour les siens. Il auoit en ses armes 3. petits escussons en champ d'argent. D'ont aussi ses suyuants ont basty vn chasteau en la vallee dicte Kintzigerthal, lequel ils ont appellé Schilthac, & vn autre en la Foreſt Noire, qu'ils ont nõmé Schilteck. Car les Alemans appellent vn bouclier schilt. L'autre frere esleut sa demeurance en Alsace, & domina au destroit des montagnes, qu'on appelle auiourd'huy Rapolstein, & est vn fief du Dioceſe de Basle. Luy donc, & ses suyuants bastirent les trois chasteaux, qui sont assis sur la montagne, en forme de triangle, & mesme aussi la ville: lesquelles places ils appellerent selon le monde leur famille Rockspoletin, & delaissants le tiltre de principauté, voulurent simplement estre appellez seigneurs de Rockspoletin. Mais par succession de temps le nom fut changé par les Germains, qui ont faict de Rockspoletin Rapoltstein, & la ville fut appellee Rapoltzuual. De là vient aussi, que les seigneurs de Rapoltstein, & les ducs d'Vrslingen ont tousiours vsé de semblables armes, à sçauoir, de trois escussons en champ d'argent.

DES NOBLES, QVI TIENNENT *le pays d'Alsace en subiection.*

IL y a grande multitude de nobles en Alsace, qui tiennent des villes, & des chasteaux au pied des montagnes, & en la plaiue, à sçauoir, le comte de Sultz, le comte de Egisheim, dont toutesfois la succession a esté pieça rompue, les seigneurs de Rapoltstein, ausquels est subiect Rapoltzuuil, Gemer, & la ville, & le chasteau Celléberg: les nobles de Hatstat, de Poluuiler, d'Andlouu, de Landsperg, d'Vtenheim, & plusieurs autres. Aussi les comtes de Vuirtemberg ont vn pays bien plaisant en ceste region là, à sçauoir, la comté d'Horpourg, sur laq̃lle le cõte de Vuirtemberg preside de nostre temps, & a en sa domination la ville de Rheincheuuier là, où croist le meilleur vin d'Asace. D'auantage les comtes de Lupffen ont en ceste region quelque petit domaine, à sçauoir, Vngerischen, Ammersuuil, Konsheim & quelques autres places. Le residu de la terre est ou de l'Eueſque d'Argentine, ou de la maison d'Austriche, excepté les citéz Imperiales, Colmar, Selestad, Argentine, Turckheim, Keiserſperg, Haguenoun, Munster en la vallee S. Gregoire, Refsheim, Ehenheim le haut, qu'on appelle vulgairemẽt Nohém, sur lesquelles le prince Palatin a la superintendence au nom de l'Empire, & a accoustumé d'auoir vn gouuerneur en la cité de Haguenouu. La petite ville S. Hypolite est au duc de Lorraine, & la ville S. Croix aux ducs d'Austriche.

Colmar

LA CITE

de Colmar pourtraicte au vif, ſelon la figure,

qu'elle a de noſtre temps, auec ſes murailles, & principaux edifices. Laquelle le Senat treſprudent dudict lieu a faict volontiers peindre à ma ſolicitation, & me l'a enuoyee pour inſerer en ce mien œuure de Coſmographie, à fin de gratifier à tous gens de bien, qui ſe delectent à lire hiſtoires, & deſcriptions de pays. Et ne faut icy omettre la louange, qui appartient à Hieroſme Bouët, grand gouuerneur de ladicte Cité, qui ſ'eſt employé tout le premier entre les Alemans, pour ayder à mon entreprinſe, en ce qu'appartient à la peincture, & deſcription particuliere de ladicte cité. Car eſtant prouoqué par mes prieres, il a tant faict enuers le Senat, que la peincture, & deſcription de ladicte cité me fuſt enuoyee.

A L'Egliſe Cathedrale.
B S. Auguſtin.
C S. Catherine.
D Les Iacobins.
E Krauantenauu.
F Les Cordeliers.
G Le Cimetiere.
H Vviden.
I Horburg.
K Vveir.
L Lexſorium.
M Forſtvvier.
N Boys de chaſtaignes.
O Dur fleuue.
P Ill. fleuue.
Q Anſelſsheim.
R Sunthofen.
S Logelheim.
T Obern Hercken.
V Nidern Hercken.
X Nidern Hercken.
Y Ill. fleuue.

11 Kienſsheim.
12 Keiſerſberg, ville imp.
13 Amerſſuueir.
14 Katzentall.
15 Ingerſsheym.
16 Morſſuueir.
17 Turckeim.
18 Faecht.fleuue.
19 Schlif.
20 Vvintzenzeym.
22 Moulins à papier.
23 Vvittelſzheim.
24 Feldkyrch.
5 Morſzuueir.
26 Egeſszeym.
27 Marpach.
28 Herleſsheim.
29 L'Egliſe S. Croix.
30 La touche, fleuue.

COLMAR.

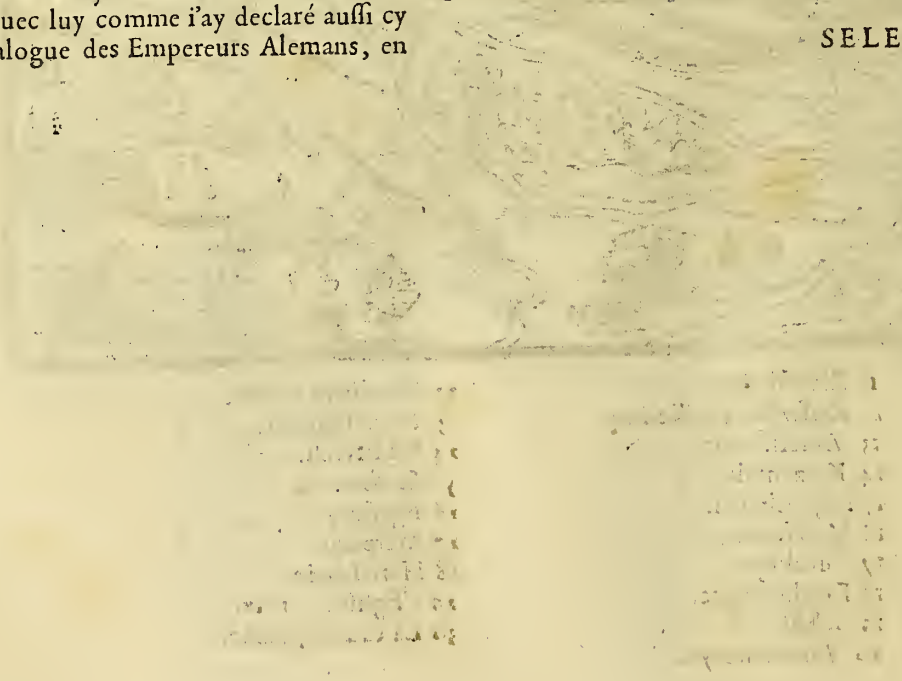
COlmar est vne plaisante cité Imperiale, qui a esté iadis esleuee, comme on pense, apres la destruction d'Argentuare (qui est auiourd'huy la Cōté de Herburg) situee en fort bon lieu, laquelle a esté affligee au temps passé par aucunes annees.

[A quoy consent Rhenan, disant. La ruine d'Argentuaire nous a engendré la ville de Colmar, laquelle est l'ouurage des Alemans, bastie non guere loing du lieu, où iadis fut Argentuaire, & vn peu esloignee d'Ell, riuiere d'Elsace.]

Car il y auoit des factions en la cité auparauant que Rodolphe d'Habspourg paruint à la couronne du Royaume des Romains, pource que les vns adheroyent à l'Euesque d'Argentine. A ceste cause l'Aduoyer Rosselman fut deposé de son office. Lequel estant marry de cela, s'adioignit au susdit comte Rodolf, & apres auoir prins conseil ensemble, il se feit porter à ses amys, & prochains en la cité dedans vn tōneau à vin, auec lesquels il feit tant, qu'vne porte fut de nuict ouuerte, & Rodolphe mis dedans auec son armee, lequel les citoyens furēt contraincts, bon gré maulgré eux receuoir pour leur seigneur. Depuis l'an 1262. l'Euesque d'Argentine, auec l'ayde des nobles, qui habitoient à l'enuiron de la cité, essayoit encores de rechef de l'occuper. Et pourtant approchants de nuict, ils furent mis dedans à l'ayde de quelques citoyens, & là entre les murailles esmeurent vne merueilleuse tragœdie, tuans en ceste batterie l'Aduoyer. Mais les citoyens resistoient virilement à l'ennemy, tellement qu'ils en tuerent plusieurs, & chasserent le reste hors de la ville. Et comme aux annees suiuantes Rodolphe estoit esleu Roy des Romains, & que les Colmariens ne le vouloient point recognoistre pour tel, le Roy esmeut guerre à l'encontre d'eux, & les ayāt assiegez leur feit payer vne amende de quatre mille marcs d'argēt. Depuis en l'an 1292. Adolphe, Comte de Nassauu, Roy des Romains, assiegea ceste cité, qui luy estoit rebelle, & print Anselme, seigneur de Rapolstein, & l'Aduoyer ou Preuost de la cité, & les emmena auec luy comme i'ay declaré aussi cy dessus au catalogue des Empereurs Alemans, en parlant dudict Adolphe. Le College des Chanoines S. Martin, qui est là, a esté autresfois vn Prioré de S. Benoist, appartenant au monastere de la vallee S. Gregoire, comme vn autre Prioré en ceste mesme ville, qu'on appelle de S. Pierre, appartenoit au monastere de Payerne. Ils disent, que la Royne Berthe en a esté fondatrice, à la iurisdiction de laquelle Colmar appartenoit iadis en partie. A ceste cause aussi la Preuosté de Constance a acquis grands reuenuz de là, lesquels ceste tresnoble dame a donné à l'Eglise dudict lieu. Volphelin, gouuerneur de l'Empereur à Haguenouu, enuironna ceste cité de murailles, soubz l'Empire de Frideric second. Elle est situee en vne plaine fertile, loing des montagnes du chemin d'vne heure, ayant de tous costez grand' quantité de vin, & de bled: & la terre est principalement bonne à porter fourments, oignons, & autres iardinages. Ceste cité tient le millieu d'Alsace, & est distāte d'vne lieuë Germanique de Keisesperg, Ammersuueiler, Reichenuuyer, & Rapolzuuyer, esquels lieux croist fort bon vin, & qui est le plus excellent, qui se trouue en Alsace. Aupres ceste ville passent plusieurs ruisseaux de riuieres, qui coulent des montagnes, principalement ceux cy, Louch, Dur, Fecht, Ill, & autres, qui sont moins renōmez, dont les vns passent par les possessions, & champs de ceux de Colmar, & rendent le fonds de la terre plus fecond & fertil. Les habitans ne sçauent nullement auquel temps on a mis les premiers fondemens de ce lieu. De moy ie ne doute point, que ce ne soit vne des anciennes citez, qui se trouue sur le traict du Rhin du costé des Gaules, & que son premier nom n'ait esté changé en celuy d'auiourd'huy. Les monasteres d'hommes, & de femmes, qui sont en ceste ville, monstrent combien elle a esté opulente, & puissante des long temps en ça. La Royne Berthrande, mere de Charlemagne, donna ses possessions, & la gabelle, qu'elle possedoit à Colmar, en tiltre de dot, à l'Eglise de Constance. Dont aussi l'histoire des Guelphes dit, que S. Conrad, Euesque de Constance, print ceste ville de son frere Rodolphe en eschange pour d'autres lieux.

Rhenan li. 3. de sa Germanie.

SELESTAD.



SELESTAD.

CEſte cité fut enuironnee de murailles ainſi que Colmar l'an 1219. ou enuiron ce temps là ſoubz Frideric ſecond. Au parauant, à ſçauoir, enuiron l'an 1043. ſoubz Henry 4. Hildegarde, Ducheſſe du Suobe, baſtit en ce lieu là vn temple iouxte la figure, & forme du Temple de Ieruſalem, que ſon fils Othon, Eueſque d'Argentine, dedia vn peu apres à la vierge ſaincte Foy, & la bailla à des moynes pour y habiter. L'eſquels en peu de temps s'enrichirent ſi fort, que du monaſtere s'en feit vne Preuoſté: & pour ceſte cauſe le droit d'ordonner les magiſtrats a eſté quelque temps vers le Preuoſt de ſaincte Foy. Mais l'Empereur, qui y auoit auſſi aucune iuriſdiction, impetra facilement (en les recompenſant autre part) d'eſtre admis en ceſte partie. Ce fut Frideric ſecond. Et ainſi par eſgale puiſſance eſtoit la republique adminiſtree entr'eux, & les tributs eſgalement departiz. Mais le Baillif ou l'Aduoyer, qu'ils appellent Schultes, eſtoit conſtitué d'eux par tout. Cela dura iuſques au temps de Rudolphe Empereur: lequel, approuuant la permutation faicte par ſon predeceſſeur, vendiqua toute la iuriſdiction pour l'Empire Romain. Cecy eſt tiré de Beat Rhenan, qui a eſté natif de Seleſtad. Aupres de Seleſtad, aux montagnes de Lorraine, eſt vn monaſtere de l'ordre S. Benoiſt, nommé Haugshofen, duquel les fondateurs ont eſté les Comtes, & freres Hugues, & Albert. Hugues fut faict Abbé de ce monaſtere là, & Albert reſidoit au chaſteau d'Ortenberg, lequel eſt ſitué en la vallee, appellee Vueilerthal, laquelle a auſſi prins ſon nom d'Albert, tellement qu'auiourd'huy on la nomme le plus ſouuent la vallee d'Albert. L'an 1444. quand le Dauphin Loys, fils aiſné de Charles ſeptieme, Roy de France, au temps du Concile de Baſle, ſe ietta au pays d'Alſace auec groſſe armee, duquel les gendarmes eſtoient appellez Armignacz, & vulgairement les Eſcorcheurs, & gaſtoit ledict pays d'Alſace, bruſloit villes, & chaſteaux, ne pardonnant ne à ieunes ne à vieux, ne aux femmes, ne aux petits enfans: mais ſe monſtroit cruel enuers tous, il aduint en l'annee ſuyuante mil quatre cens quarante cinq, le Ieudy precedent le Dimenche de Palmes, que dix mille Armignacz paſſerent le haut de la montagne, qu'on appelle vulgairement Furſt, pour tirer droict en France, enuoyant deuants eux ceux, qui eſtoyent nuds, & deſarmez de peur qu'ils ne fuſſent tuez des gens du pays: & ce pendant enuiron quatre cens hommes de Seleſtad, Leberouu, & de Vuyler, ſe meirent en embuſche és achettes des montagnes, d'où ils ſe ruerent impetueuſement auec grands cris, & bruits ſur les Armignacs, qui eſtoient armez, & en tuerent pres de trois cens en bien petit eſpace de temps, prindrent quatre cens cheuaux, neuf pieces d'artillerie, huict enſeignes, & harnois entiers de quelques hommes d'armes. Entre les ennemys, qui furent tuez, ſe trouua vn iouuenceau, qui eſtoit Duc, & vn autre Landgraue, tous deux d'Eſcoſſe, le frere de la femme du Roy de France, & le Mareſchal du Dauphin. Auſſi on y trouua vne enſeigne des Suyſſes, qui auoit eſté prinſe par les Armignacs, aupres de Baſle. Or Seleſtad, eſt ſituee en vne ferme place, ayant d'vn coſté, à ſçauoir, vers le Rhin, des mareſts, leſquels il eſt impoſſible de paſſer. Et de l'autre coſté oppoſite, à ſçauoir, vers l'Occident, iuſques aux montagnes de Lorraine, la terre y eſt treſ-feconde: car on recueille chaſtagnes, & vin és montagnes, & abondance en la plaine. Le Senat a volontiers exhibé la figure de ceſte ville, s'accordant en cela à ma demande.

Seleſtad ouuerné ar moines

rmignacs ſcor- ieurs.

roueſſe à eleſtad.

[Beat Rhenan l'vn des plus doctes, & diligens recercheurs de noſtre ſiecle, ſingulariſant ſon pays, & ſur tout la ville de Seleſtad, de laquelle il fut natif, en parle en ceſte ſorte: Nous deuons l'origine de Seleſtad aux ruines d'Elcebe, tout ainſi que celle de Colmar à Argentuaire deſtruite: mais d'autãt que c'eſt mon pays (dit-il) il me plaiſt d'en faire vne brief ue deſcription. Le fleuue d'Ell donc l'arrouſe vers le midy, ayant vne foreſt voiſine, qui porte le nom de ceſte riuiere: & la figure de la ville eſt preſque en rond, & circulaire: ſes murailles ſont faictes de brique, ayant des porches couuerts tout autour, pour y faire de nuict la ſentinelle. Ses foſſez ſont pleins d'eau viue, & qui iamais ny manque: & y a tant de foſſez, que paſſant par la porte d'Ell, tirant au Rhin, auant qu'on paruienne au village, nommé Sechnelle, il faut neceſſairement paſſer trente quatre ponts, qui eſt cauſe, qu'on l'eſtimeroit plus toſt eſtre vn fort, que quelque ville. Voila quand à ſa deſcription: mais qui en voudra voir d'auantage, liſe Rhenan en ſa Germanie.

ANDLAVV.

CHarles, ſurnommé le groz, auoit eſpouſé la fille du Roy d'Eſcoſſe, nommee Richarde, femme excellente en ſainčteté de vie, & chaſteté: laquelle toutesfois il accuſa d'adultere, pource qu'elle eſtoit trop familiere auec Luituual, Eueſque de Verceil, qui eſtoit tout ſon conſeil, & auquel il auoit baillé toute l'adminiſtration de ſes affaires. Parquoy, eſtant deuenu ialoux, & comme hors du ſens, il appella ſa femme en la preſence des gens, qu'il auoit aſſemblez, & iura qu'elle ne luy auoit rien eſté iuſques à ceſte heure là: & que iamais ne la toucha pour auoir ſa cõpagnee. Ceſte fẽme chaſte, qui auoit celé tant d'annees l'impuiſſance de ſon amy, diſt: La choſe va bien, faictes venir des ſages femmes, & honneſtes matrones, qui teſtifient de mon integrité, & que ie n'habite plus auec tel mary. Et ſi vous voulez d'auantage ie manifeſteray à tous ſur le feu ardent ma chaſteté. Apres cela diuorce fut faict: & elle, ayant prins ſes biens, ſe retira en Alſace, où elle edifia vn monaſtere de Vierges, qui s'appelle auiourd'huy Andlouu, & là ſe dedia à Dieu, & y eſt enſeuelie. Cela aduint enuiron l'an huict cens octante huict. Et Charles ſon mary fut enſeuely en l'Abbaye de Richenouu aupres de Conſtance.

DV MONT S. OTTILE, ET *du L'Angrauiat d'Alſace.*

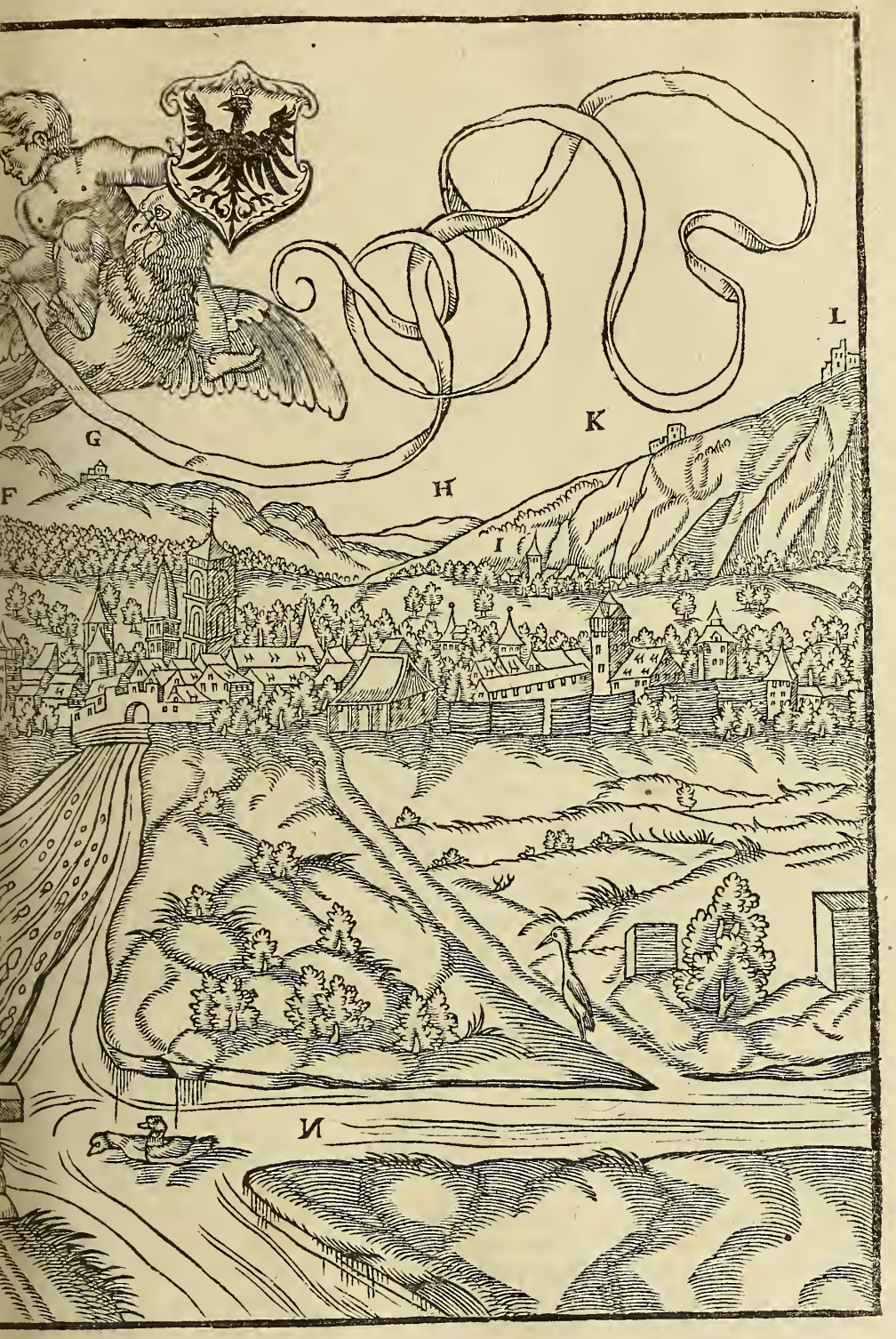
NOus auons deſia faict mention auſſi cy deſſus, comment Hilderic, Roy de France, l'an 680. donna à Eticon, ſon parent, le pays d'Alſace, & l'en feit Duc. Les vns l'appellent Aldaric, les autres *Atticus*, & les autres Eticon. Sa reſidence eſtoit à Ehen-

SELESTAD, OV SCHLETSTAD, CITE IMPE

LA CITE DE SELESTAD, FIGVREE AV VIF : ET EST

A Hohñ Kinſburg. B Orſſuuir. C Kinſen. D Kinſpurg. E Keſtenholtz. F Leberrah

EE AV MILLIEV DV PAYS D'ALSACE.



FERME PLACE, ET EN TERROIR TRESFECOND.

wylerthal. I Scheruuil. K Ramſtein. L Ortenburg. M Ill fleuue N. Ill fleuue.

heim le haut, & chãgea le chasteau d'Hohebourg en vn mõastere de Vierges, auquel il mist sa fille Ottille pour Abbesse. Adelprecht son fils luy succeda en ce duché d'Alsace, lequel fut frappé d'vne flesche, ou d'vn traict, & mourut. La fille d'iceluy, nommee Athala fonda auec son pere le monastere S. Estienne, d'Argentine: & fut faicte Abbesse en ce lieu là. Depuis, au temps d'Othon le premier, les comtes de Kybourg, qui estoyent du sang dudict Empereur, ont dominé en Alsace. Aucuns escriuent, qu'ils furent faicts Landgraues d'Alsace: mais les autres disent, qu'Othon troisieme erigea premierement le pays d'Alsace en deux Landgrauiats, & finalement Landgrauiat d'en haut, qui contient la ville d'Einsheim auec ses dependences, paruint aux comtes de Habspourg. Aussi l'an 1238. quand Henry Landgraue du bas pays d'Alsace deceda sans enfants, les cõtes d'Otingen y auoyẽt quelque droict, lors l'Euesque d'Argentine leur nombra quelque somme de deniers, & se vendiqua le Landgrauiat d'embas, que il possede encores iusques auiourd'huy.

Deux Lãdgrauiats au pays d'Alsace.

ARGENTINE, VVLGAIREMENT *appellee Strasbourg.*

ARgentine ou Argentorat, qu'on appelle vulgairement Srasbourg, a esté autrefois vne ville moyenne, mais maintenant c'est vne cité de grande consequence, & illustre. Elle a eu iadis vn comte de guerre, qu'on nommoit comte d'Argentine ou d'Argentorat, comme aussi toute la region des Triboches, qu'on appelle auiourd'huy le pays d'Alsace a esté appellé *Tractus Argentoratensis*, c'est à dire, le quartier d'Argentine. Or quant à ce, qu'escriuent aucuns, que deuant Iules Cesar il y a eu vne chambre aux deniers en ceste ville cy, où se recueilloyent les tributs des Romains, & que pour ceste raison, elle a esté appellee Argentine, les autres estiment, que c'est vne fable, pour ce que les Romains auoiẽt leur chambre aux deniers, & aux comtes és Gaules, & vn commis sur le thresor à Treues: semblablement aussi audict lieu vn Procureur de la monnoye. Parquoy quand il estoit besoing au comte de Argentorat de payer la soulte à ses gens-d'armes, on luy apportoit d'ailleurs. Quant au commencement de ceste cité, il n'y a rien de certain. Aucuns toutesfois estimẽt, qu'elle a esté edifiee auec Treues: & cõme Treues a prins ce nom de son fondateur *Trebeta*, qu'ainsi aussi Argentine a esté premierement nommee du nom d'iceluy mesmes Trebesbourg, ou Tyrasbourg, & que depuis, en changeant, ou adioustãt aucunes lettres, on l'appelle Strasbourg. Les autres assignent le changement de ce nom à la tyrannie de Attile, lequel ayant ruyné ceste ville, auec plusieurs autres d'Alemagne, la rasa tellement, qu'on y passoit par tout sans difficulté comme en vn chemin: apres lequel faict, elle fut appellee vulgairement Strasbourg, c'est a dire, ville de passage ou chemin.

Ie n'ay sceu obtenir le pourtraict de ceste ville.

Pourquoy on l'appelle Strasbourg

„ [Encore y aiousteray-ie l'aduis de Rhenan, qui dit, „ que du temps de Valentinian 3. celuy, qui succeda à „ Theodose le ieune, les Barbares, se ruãt sur l'empire „ d'Occidẽt, comme les Romains ne le peussent plus „ defendre, les Alemans se ietterent sur le pays d'Ar- „ gentorat, & prenants ceste ville, chãgerent le nom, en ostans les deux premieres syllabes, & y adiou- „ stans vn s. Et leur mot commun de bourg, la nom- „ mants Storatbourg, ou Stratebourg: & ne veut le- „ dict Rhenan receuoir l'opinion sus mentionnee, „ que Strasbourg fut nommé du chemin, ou pas- „ sage.]

Rhenan li. 3. de sa Ger.

Comment que ce soit quant au nom, il est certain de cecy, que ceste ville a esté tousiours renommee d'ancienneté, & mesmes la bataille, que Iulian gaigna si heureusement contre les Alemans, l'a encore plus ennoblie. Car huict Roys Alemans, s'estants vniz, & conioincts ensemble, passerent le Rhin pour venir combattre Iulian, & asseirent leur camp pres d'Argentine, l'Empereur Iulian delaissant les trois Tauernes (qui estoient trois places fortes pour loger les soldats en hyuer, & auiourd'huy ce sont trois villes, vulgairement appellees Zabern) lesquelles il reparoit, s'en vint au deuant d'eux. Ils se ioignerent donc, & combatterent, & noz gens repoulserent premierement les aisles, où estoit la chevalerie: mais les piedtons resisterent vaillamment, & comment ils cuyderent aussi reculer, ils furent soustenuz par les Holandois, qui estoyent venuz au secours. Par ainsi les Romains surmonterent.

De cecy voyez Ammian Marcelin.

Grande occision des Alemans.

Adoncque le grand & gras Chondomare, Roy des Alemans fut prins: Iulian apres auoir faict enseuelir les corps de ceux, qui estoient occiz, feit porter tout le butin, auec les captifs, à Mets, prenant son chemin, passa par les trois Tauernes. De la, il s'en alla à Mayẽce: & là passant le pont, il entra en la terre des Alemans. Et pensant en soy-mesmes, qu'il falloit vser de finesse auec eux, il feit passer de nuict quelques bandes de gens d'armes, auec des batteaux, outre le fleuue, pour fourager, & gaster le pays à fer, & à feu. Le iour suyuant, quand les Alemans veirent la fumee en diuers lieux, ils furent espouuantez, & s'en fuyrent outre la riuiere de Mein. On feit à lors grand dommage aux Alemans. Car leurs maisons, & villages furent bruslez, le bestial amené, les bleds emportez, & beaucoup prins prisonniers.

L'Eueschè d'Argentine.

Or Argentine a este premierement tributaire à ceux de Treues, & puis subiette aux Romains. Tiercement elle a obey aux Roys de Frãce, & principalement du temps, que les François tenoyent en leur subiection vne bonne partie de la Germanie, entre lesquels le grand Dagobert institua l'Eueschè d'Argentine en l'Eglise nostre Dame: laquelle son predecesseur Clouis, premier Roy Chrestien, auoit fondee, & bailla à Sainct Amand, Euesque, tout le droict, qu'il auoit en la ville, & en Alsace, dont nous parlerons cy apres. Depuis ladicte cité a esté incorporee à l'empire, & est auiourd'huy la premiere entre les citez franches. Or elle abonde en tous biens, & surmonte en richesses toutes autres citez du Rhin. Elle a grande quantité de vin, & de fourment, pource qu'elle est situee en bon fond de terre: combien qu'elle soit plus propre à produyre racines, & herbages dont nous vsons, que du vin. On trouue en ladicte ville quelques centeines de iardiniers, qui tous les ans font vn grand gaing de leurs raues, pignons, rauets, ou rheforts, naueaux, choux, pauot, & autres iardinages, qui viennent là fort beaux, & croissent en grand' plante: tellement qu'il n'y a lieu en Germanie, qui soit à comparer à cestuy cy, quand à ces choses, qui sont produictes

de terre. La ville a, ſans le Rhin, pluſieurs autres riuieres, qui y accourent. Car d'Orient de la foreſt Noire ou Martiane vient le fleuue Kintzig, qui amene grande quantité de poultres, & merrain propre à baſtir. De Sungœuu, & du coſté de Midy, accourt la riuiere Ill : & d'Occident vient la Bruſche, qui diuiſe la cité en deux parties ineſgales. Ceſte cité à auſſi vn grand, & noble ouurage, qui n'a point ſon ſemblable ne en Alemagne, ne en Italie, ne en la Gaule, à ſçauoir, ceſte tour ſomptueuſe, laquelle fut commencee l'an 1177. & menee preſques iuſques comble par l'eſpace de 28 ans. Elle eſt baſtie, & eſleuee du fonds en comble de pierres de taille quarrees, & bien figurees. Eruin de Steinbach miſt les premiers fondemens, & imagina le pourtraict, & fut touſiours conducteur de l'œuure iuſques à la conſommation d'iceluy. Elle eſt faicte à claire voix: de ſorte que l'air, & le vent paſſent de tous coſtez, & on y monte par quattre viz. Et quand à l'eſpeſſeur d'icelle, venant au haut, ſe commence à amenuyſer, là ſe leuent huict viz. La pomme, qui eſt au ſommet, laquelle ne ſemble pas auoir la groſſeur de vn boiſſeau, quand on eſt embas, eſt ſi ample, que cinq ou ſix perſonnes peuuẽt entrer dedans. La lõgitude d'icelle eſt de 574. pieds geometriques. L'artifice, qui y eſt, euſt biẽ peu eſtre autres fois compté entre les ſept merueilles ou miracles du monde. Vn peu deuant que ceſte tour fuſt dreſſee, l'an 1261. il y grande contention entre Henry de Stahelick, Eueſd'Argentine, & ſon ſucceſſeur Gaultier de Geroltzeck, & entre la cité meſme pour quelques droicts, & l'Eueſque commença ſi fort à faire de l'enragé contre les citoyens, qu'il defendit aux aux Preſtres de Baptiſer leurs enfants, ne d'adminiſtrer les Sacrements à pas vn. Ce pendant l'Eueſque Gaultier amaſſa gens d'armes de tous coſtez & aſſiegea la cité. Les citoyens, ſe donnants cœur l'vn à l'autre, cõbatirent virilement: & apres grand' tuerie d'vn coſté & d'autre, l'armee de l'Eueſque fur vaincue. D'icelle furent tuez 50, nobles, entre leſquels il y auoit vn comte de Thierſtein, & Herman de Geroltzeck, frere de l'Eueſque, & pluſiers du peuple. Il y en eut auſſi beaucoup, qui furent prins, & menez en la cité, & fut faict auſſi beaucoup de dommage d'vn coſté & d'autre. A la fin apres que l'Eueſque fut decedé, la paix ſe feit. Enuiron l'an de noſtre Seigneur 1348. il y eut vne peſte par toute l'Europe ſi cruelle. que iamais n'en fut leu de telle en hiſtoire du monde. Or les Iuifs furent diffamez, & accuſez de ceſte choſe: & diſoit on, qu'ils auoyent faict ceſte mortalité pour auoir empoiſonné les fontaines, & pour ceſte cauſe furent bruſlez par tout. Il fut auſſi traicté de ceſt affaire en Rhinfeld, ville d'Alſace: & comme on trouue par eſcrit, aucuns des Iuifs furent trouuez auteurs de tous ces malefices, & que la conſpiration de tels empoiſonnements ſ'eſtoit faicte en Eſpagne. Item qu'ils auoyent conſpiré de meurtrir pluſieurs enfants: de falſifier les obligations, & inſtruments des debtes: & de cõtrefaire la monnoye, dont le peuple cõme enragé les mena tous au ſupplice. En pluſieurs lieux les Iuifs furent bruſlez: & quand ils voyoyent, qu'il n'eſtoit poſſible d'eſchapper, ils ſ'enfermoyent dedans leurs maiſons, & ſe bruſloyent eux meſmes, & mettoyent le feu par ce moyẽ és maiſons voiſines. On dict, qu'à cauſe de cecy le feu fut tellemẽt allumé à Mayẽce, que la groſſe cloche de l'Egliſe ſainct Quintin en fut fondue. On eſcrit auſſi, qu'on trouua de petits ſacs, pleins de poiſon, dedans les fontaines: & pour ceſte cauſe les fontaines furẽt bouchees, & les puits: & n'vſoit on, que de l'eau de riuiere, & de pluye. Pluſieurs auſſi d'entre les Iuifs, tant hommes que femmes, ſe feirẽt Baptiſer, non pas pour l'amour de Dieu, mais pour fuyr la peine. Les citez Imperiales ruynerent les maiſons des Iuifs, & des pierres d'icelles, & de leurs cemetieres en feirent les tours, & les murailles de leurs villes. En ſomme tout eſtoit en trouble à cauſe des Iuifs. L'an 1365. grande multitude de gens, que on diſoit eſtre Anglois, vindrẽt par les montagnes, iouxte Taberne ou Zabern en Alſace, le nombre deſquels, tant à pied qu'à cheual, fut eſtimé à quarante mille: & ceux cy feirent grand dommage aux habitants à l'entour d'Argẽtine. Auſſi ils bruſloiẽt, & rauiſſoient tout à l'entour de Seleſtat, & de Colmar. Or entendants les nouuelles, que les Alemans auoyent aſſemblé groſſe armee à l'encontre d'eux, ils ſe retirerent, apres auoir fourragé, & pillé le pays d'Alſace, par l'eſpace d'vn mois entier. Apres l'an 1375. vint encores vne plus grande multitude de tels paillagds, qui furent auſſi appellez Anglois, leſquels apres auoir faict pluſieurs grands maux au bas pays d'Alſace, tirerent en diligence vers Suyſſe, où ils perdirent beaucoup de leurs gens, comme nous auons auſſi noté cy deſſus.

Gendarmerie des Anglois en Alſace.

Me l'Eueſché d'Argentine.

AVcuns penſent qu'Argentine à receu l'Euangile de noſtre Seigneur au temps de l'Empereur Neron par la predication de S. Marterne, diſciple de S. Pierre Apoſtre, & ſes compagnons, Valete, & Euchaire: mais qu'il n'y perſiſta pas longuement. Depuis, eſtant reduicte à la voye de verité par les Eueſques de Metz, elle commẽça à adherer plus fermement à Ieſus Chriſt. Alors auſſi fut baſty vn Temple tout ſimple par Clouis, qui a eſté le premier Roy Chreſtien entre les Roys de France, & l'Egliſe d'Argentine fut ſoubs l'Eueſché de Metz, iuſques au temps du Roy Dagobert, qui fonda & conſtitua vn Eueſché en ceſte ville: comme auſſi il feit purger l'Eueſché de Spire, de Vuormes, & de Mayence, qui auoyent eſté miſerablement gaſtez par Attile, & infectez par les Arians, & les enrichit de donations bien amples. Or S. Amand d'Aquitaine fut le premier Eueſque dudict lieu: & eſt celuy, qui Baptiſa Sigiſbert, fils de Dagobert, au chaſteau de Ruffach, qu'on appelle Iſenbourg. Apres Arbogaſt Aquitain, ou comme les autres diſent, Hybernois, fut conſtitué Eueſque, & Docteur du peuple d'Argentine par Dagobert, l'an 646. On dit, que ceſtuy cy reſuſcita, par ſes prieres, Sigiſber, fils de Dagobert: lequel, aiãt eſté bleſſé d'vn ſanglier à la chaſſe, prez d'Ebersheim munſter, en mourut le lendemain : pour lequel office tant pitoyble, le Roy donna Ruffach à l'Egliſe d'Argentine, auec toute la region continue, & adiacente, qu'on appelle Mundat. Or Arbogaſt mourut l'an 658. & Rothaire luy ſucceda. Apres Rothaire, Florent Eſcoſſois, compagnon d'Arbogaſt, fut appellé audict Eueſché l'an 663. lequel par ſes prieres feit voir, & parler la fille du Roy, qui eſtoit naye aueugle, &

muette, comme nous dirons cy apres. Trois Abbez de la vallee S. Gregoire furent appellez pour estre Eueſques d'Argentine. Soubz Regenhard Eueſque fut basty le monastere d'Andlouu, par Richardie Imperatrice. L'an 997. fut l'Eueſque Vuilderolf mangé des rats, par vn secret, mais iuſte iugement de Dieu. L'an 1006. fut faict Eueſque *Vuerharius*, lequel commẽça à renouueller le temple d'Argentine, qui estoit de bois, le faisant depuis les fondemens tout de pierre de taille. Hetzelin, qui fut faict Eueſque l'an 1047. vſa de ce tiltre comme ces predeceſſeurs: Par la grace de Dieu Pasteur indigne de l'Egliſe d'Argentine. Le troiſieme apres luy Othon, Comte de Stauffen, commença, auec ſa mere à edifier à Seleſtad la Preuosté S. Foy. Soubz Henry, Baron de Haſenbourg, qui fut appellé à l'Eueſché. L'ã 1180. fut fondé le monastere de Trutenhauſen. L'an 1360. fut eſleu Gaultier de Geroltzeck, qui mena l'eſpace de deux ans vne cruelle, & piteuſe guerre, & grandement dommageable à l'Eueſché, cõtre le Senat, & le peuple d'Argentine, ayant retiré ſon Clergé hors de la uille. Or apres pluſieurs batteries, il fut vaincu en vne grand' bataille pres d'Argentine, combien que luy meſme combattit ſi vaillãment, que deux cheuaux furent tuez ſoubz luy, & monta ſur le troiſieme. Mais voyant que tout eſtoit deſeſperé, & que ſes gens eſtoient miſerablement occis, il ſe ſauua s'enfuyant auec petit nombre de gens, & eut bien affaire à eſchapper. Outre cela, voyant les calamitez, où il auoit mis ſon Egliſe, il mourut de dueil plus toſt, que de maladie, l'an 1263. Audict Gaultier ſucceda Henry de Geroltzeck du pays de Vaſgœu, & apres luy Conrad, Baron de Liechtenberg, ſoubz lequel fut commencée par le Senat, & peuple d'Argentine ceſte belle, & renommee tour du Temple, qui eſt vn ſingulier ornement de toute la Germanie.

L'an 1328. Berthold, Comte de Bucheltz, fut eſleu Eueſque, ſoubz lequel quelques citoyẽs Argentins cõmencerent à baſtir la Chartreuſe. Ceſtuy cy munit de foſſez, & de murailles la ville de Tanbach. Iean, Baron de Liechtenberg, ſucceſſeur d'iceluy, acheta de Iean, dernier Comte de la prouince d'Alſace, le Landgrauiat du pays bas, l'an 1358. Au reſte l'an 1439. Conrad de Buſnang, & Robert Palatin du Rhin furent eſleuz en diſcorde: mais Conrad ceda au Duc Robert, & ſe retira à Ruffach, où il fut 32. ans, & Robert, fils d'Eſtienne Palatin entra en Argentine auec grande pompe. Son pere, & ſes freres l'accompagnoient auec pluſieurs Comtes, & Barons. Apres luy fut eſleu Albert Palatin, Duc de Bauiere, fils du Duc Othon reſidãt à Neuuẽmarckt ou Marcheneuf, & fut Eueſque l'eſpace de 27. ans. Luy renouuella le chaſteau d'Iſenbourg à Ruffach. Il mourut l'an 1506. & le ſuyuirent en ceſte dignité Guillaume Comte de Homſtein, qui fut Eueſque 35. ans, & Eraſme eſchantçon de Limbourg, qui preſide auiourd'huy.

HASLE.

L'An 660. ſucceda à Arbogaſt en l'Eueſché de Straſbourg S. Florent, qui eſtoit venu d'Eſcoſſe en Alſace, & s'eſtoit logé aupres du fleuue Bruſche au lieu, où la ville de Haſle ſe trouue auiourd'huy baſtie. Or pource qu'il menoit là vne ſaincte vie, & que Rathilde, fille de Dagobert, Roy de France, recouura la veuë, & l'ouye par ſes prieres, le Roy luy bailla pour luy, & pour tous ſes ſucceſſeurs, le lieu de Haſle auec toutes les terres, & droicts d'iceluy, pour en iouyr à perpetuité. S. Florent en fonda vn monaſtere en ce lieu, & fut là enſeuely, apres ſa mort. Dagobert auſſi, ne voulant eſtre ingrat enuers Dieu, pour le benefice qu'il auoit receu de luy, edifia douze monaſteres, comme on dit, ſur le coſté du Rhin, à ſçauoir, celuy d'Ebersheim, de Vuyſſembourg, Surbourg, Clingenmunſter, &c. leſquels ſont auiourd'huy quaſi tous changez en Colleges de Chanoines.

TABERNE D'ALSACE, VVLgairement *Elſas Zabern*.

TOut ainſi que les Alemans ont faict de ce mot *Turegum* Zuregum, vulgairement Zurich, ainſi auſſi de Tabern, a eſté faict Zabern, & de *Tugium* Zug. Tabern a eſté vne forteresſe des Romains pour empeſcher les courſes, que faiſoyent les Alemans en la Gaule, auquel lieu eſt auiourd'huy le domicile, & la court de l'Eueſque d'Argentine. Ceſte forteresſe auoit eſté deſtruicte par les Alemans, mais Iulian la reſtitua, comme eſcrit Ammian Marcellin. Il y en a, qui diſent, que Taberne d'Alſace, dont nous traictons maintenant, a eſté edifiee par Iules Ceſar, qui reduit l'annee en cinquante deux ſepmaines, ou 365. iours. Car il a adiouſté conſermément aux murailles de Taberne 52. tours, & diſtingué les murailles de la ville en 365. ereneaux, à ſçauoir, ſept creneaux entre deux tours. Ce lieu icy eſt abondant en fourment, & en vin, & en toutes choſes, qui ſont neceſſaires à la vie humaine. L'an 1525. furent occis par le Duc de Lorraine, en ceſte ville, & à l'entour, quelque mille de payſans ſeditieux en moins de trois heures. Et quatre iours apres, ledit Duc meſme en tua encores quelques autres milles aupres du bourg Scheruuiller, qui eſt diſtant de Seleſtad de demie lieuë Germanique. Toute l'Alemagne fut horriblement troublee en ceſte annee pour la ſedition des pauures payſans, qui ſeſleuoient par tout contre leurs ſeigneurs, faiſans entreprinſes meſchantes ſoubz ombre de l'Euangile: car ils vouloient eſtre francs des cenſes, diſmes, gabelles, & autres charges, eſcriuans des articles de la liberté Chreſtienne, entre leſquels ceſtuy cy eſtoit le principal: qu'il ne failloit point payer les tributs au Magiſtrat. La plus grand' part des ruſtiques enflambee de ceſte doctrine, ſoubz eſperãce d'acquerir liberté, print les armes contre leurs Magiſtrats legitimes, contre moynes, & Preſtres. Et à ceſte cauſe ils ruinoyent, & bruſloient les monaſteres, demoliſſoient les chaſteaux, & gaſtoient tout ce, qui appartenoit aux gentils hommes, & aux moynes. Ils meirent en leur ſubiection pluſieurs citez. Ce mal commença en la foreſt Noire, & en peu de temps s'eſtẽdit iuſques en Briſgœuu, Alſace, la Marque de Baden, au Palatinat, és terres de Suobe, de Vuirtenberg, Franconie, &c. Il n'y en auoit pas vn entre les Princes nobles, Eueſques, Preſtres, Moynes, & Nonnains, qui fuſſent à ſeurté, iuſques à ce que la ligue de Suobe, & quelques Princes, & Eueſques ſe ioignirent enſemble, & ſe fortifierent de

iour

iour en iour, tant qu'ils reprimerent la fureur de ce peuple par grãde violence en pluſieurs lieux, de ſorte qu'en trois Mois, moururent bien cent mille paiſants, qu'on tuoit comme pauures beſtes. Il y auoit vn preſcheur à Mulhauſen, ville de Thuringen, qu'õ appelloit *Thomas Monetarius*, ou monnoyeur, qui affermoit publiquement, que le glayue de Gedeon luy eſtoit baillé pour abolir la tyrannie des meſchants. Il eſleua des bandes du menu peuple, & feit piller les maiſons des gentils-hommes, & les monaſteres. Mais ce pendant que le populaire eſtoit attentif au pillage ſans tenir ordre, les princes de Saxe, & Landgraue de Heſſe les deffeirent. Thomas Monetarius, & pluſieurs de ſes cõpagnons furent prins & eurent la teſte trenchee, portans la peine de leur meſchante entrepriſe. Car ce *Monetarius*, ou Monnoyeur cy fut le premier auteur de l'erreur fantaſtique des Anabaptiſtes: qui ont eſmeu de grands troubles ça & là en Germanie. De moy qui eſcrys ces choſes, ie ne vey iamais telles furies, car ie fus par trois fois en danger de ma vie, eſtant contrainct de paſſer au milieu des trouppes de ces hommes enragez, venant d'Heidelberg iuſques à Baſle. Le Roy de France Henry 2. L'an 1552: eſtant entré en Alemagne, menant ſon oſt contre Charles 5. Empereur, paruint aux Tabernes, & demeura au iardin du magiſtrat pour quelques iours, là où il ouyt des ambaſſades de pluſieurs, & les expedia.

[Ces tabernes ſont nommees Elſatiques à la difference de celles, qu'on appelle montagneuſes, & des autres, qui ſont pres le Rhin, & que pour cecy on nomme Rhenanes, & eſquelles on voit au cimitiere deux ſimulachres, repreſentans Mercure, & vne grande borne, ou limite, qu'on y a porté, du bois prochain, ayant ceſte inſcription *N. H. DD. S. Syluanius Probus Pontes de S. DD.* qui ſignifie. Ceſtuy les dedia à Neptune Lucie Syluain, Probe, dedia ces ponts du ſien.]

MAVRSSMVNSTER, ET *Stephansfeld.*

AVpres de Taberne eſt vn monaſtere, & iouxte iceluy eſt vne villette appellee Maurſsmunſter, inſtitué par Maure Abbé, lequel a eſté doué, & orné de pluſieurs priuileges, & autres biens par Theodoric, Roy de France, l'an 725. Il y a auſſi vn autre monaſtere, qui n'eſt pas loing de Broumat, appellé du S. Eſprit, qu'on dict auoir eſté fondé par vn Landgraue, nommé Eſtienne, dont auſſi il eut le nom. Car on l'appelle Stephansfeld, & par langage corrompu Stechfeld. En ce lieu y a vn hoſpital pour les petis enfants trouuez, qui ſont là nourriz.

SAINCT VVALTPOVRG *à Neuuembourg.*

L'An de noſtre Seigneur 1074. ou ſelõ le compte des autres 1117. a eſté fondé le monaſtere ſaincte Vualtpourge de l'ordre ſainct Benoiſt, aſſis en la foreſt Sacree aſſez pres de Surbourg. Les vns diſent, que Theodoric, Comte de Montbeliard, fut auteur de ceſte inſtitution: mais les autres l'aſſignent à Frideric, Duc de Suobe, pere de l'Empereur Frideric, & à ſa femme Iudith. Item l'an 1128. fut fondé le monaſtere de Neuuembourg de l'ordre de S. Bernard, qui n'eſt pas fort loing de ſaincte Vualtpourge, duquel a depuis eſté planté le monaſtere de Maulbrun au duché de Vuyrtemberg.

HAGVENOVV.

CEſte cité a eſté cloſe de murailles par Friderie Barberouſſe l'an 1164. car ce n'eſtoit au parauant qu'vn village, auquel vn bourg eſtoit adioinct, où demeuroient les Princes du pays, quand ils ſen alloient chaſſer en la foreſt. Le fond, qui eſt à l'entour des murailles, eſt ſablonneux, mais le champ fertil, qui eſt vn peu plus loing de la ville, recompenſe bien ceſte ſterilité. C'eſt merueille qu'en ce temps là, & long temps au parauant, les Auſtraſiens habitoient ainſi és bourgades & villages, cõme on habite maintenant és villes. Mais qu'euſſent ils gaigné de deſpendre leur bien pour baſtir, veu qu'ils craignoient touſiours la deſcente des Germains, & puis des François, & des Alemans? Et auſſi les Romains iadis ne muniſſoient pas toutes places, mais ſeulement celles, où ils hantoient ſouuent, & qui eſtoient propres à garder leurs limites, cõme eſtoit Mayence, là où il y a grand nombre de vieux edifices, & inſcriptions anciennes, pource que les Romains ont touſiours demeuré là pour garder les limites du Rhin: & ſoubz les derniers Empereurs vn gouuerneur des ſoldats armez, & auſſi vn chef de guerre, qui auoit ſoubz luy pluſieurs bandes, auoiẽt là leur ſiege. La Germanie doncques n'a eu iadis guere des citez, comme auſſi Corneille Tacite le teſmoigne, qui dit que les peuples de Germanie n'habitoient point dedans des villes. Cõment donc eſt-ce, que Ptolomee, qui n'eſt pas venu ſi long tẽps apres Corneille Tacite, recite tant de villes de Germanie? Il eſt vray ſemblable, que ç'ont eſté pluſtoſt bourgs que villes, cõbien que Ptolomee les a bien daigné ainſi appeller. Ainſi donc a eſté Haguenouu vn bourg iuſques à Frideric premier, comme auſſi Colmar, Seleſtad, & Keiſerſperg ont eſté bourgades iuſques au temps de Frideric ſecond. L'an 1552. Henry deuxieme de ce nom, Roy de France, menant guerre contre Charles 5. Empereur, auec grãd exercite, vint à Haguenouu, & miſt ſon camp autour de la ville, non ſans la perte de la replique

DESCRIPTION DE LA LIGNE *Occidentale du Rhin, depuis le bas pays d'Alſace iuſques à Mayence.*

LA region, que nous voulons icy deſcrire, a eſté iadis comptee auec la Gaule cõme auſſi le pays de Alſac, combien que les Germains, ayants paſſé le Rhin, euſſent commencé d'y habiter deuant la natiuité de noſtre Seigneur, comme teſmoigne Iules Ceſar, & Ammiam Marcellin, qui nombrent les Tribotes, & Vangions, c'eſt à dire, ceux d'Argentine, de Spire, & les Vvormaciens, entre les Germains. Et ne faict au contraire, que Dagobert, & Charlemagne ont habité en ces lieux cy, depuis la natiuité de noſtre Seigneur, pource qu'ils ont eſté Germains, & ont ſubiugué & poſſedé la Gaule iuſques au tẽps de Hugues Capet: auquel temps les François, eſtãs faſchez d'eſtre gouuernez par les Germains, eſleurẽt

vn nouueau prince de leur nation, & langue, cõme i'ay exposé cy dessus plus au long en la description de Gaule. Or ceste region, dont nous traictons à present, a esté appellee Austrasie au temps de Charlemagne, & a esté vn royaume à part, comprenant le pays d'Alsace, Vuestrich, Lorraine, Brabant, & Holande. Mais ce royaume ne fut pas de longue duree. Car tout ainsi que le grand nõbre d'enfants, que les Roys de France ont euz, ont diuisé souuẽt le royaume en plusieurs parties: ainsi aussi au contraire plusieurs royaumes ont esté reduits de rechef en vn, par la mort de leurs enfants. Suobe, Alemagne, Bauiere, & Thuringue, ont esté alors aussi incorporees au royaume d'Austrasie. Lorraine a prins son nom de Lothaire, nepueu de Charlemagne, dont la ville Metropolitaine a esté iadis Metz. Apres que les enfants masles de Charlemagne, & mesmes tous les successeurs furẽt decedez, celuy q̃ fut nouuellemẽt cõstitué roy de Frãce, vouloit aussi vsurper Lorraine: mais l'Empereur Othon l'empescha, & fut celuy, qui l'assubiectit le premier par armes à l'Empire des Germains. Nous en auons dict quelque chose en traictant de la Gaule.

VVESTRICH, C'ET A DIRE, *le royaume d'Occident.*

LE pays, qu'on appelle vulgairement Vvestrich, s'estend bien loing vers la Gaule, & plusieurs Comtes, & princes y presidẽt, à sçauoir, le Duc de Zuueibruck, c'est à dire, du double pont, le Comte Bitst, le duc de Lorraine, les comtes de Nastauu, qui demeurent à Sarbruck, les comtes de Leiningen, & l'Euesque de Treues. Aucuns pẽsent, que Vuestrich a esté iadis le pays, qui s'appelloit *Neustria*, mais ils errent grandement: pource que la Neustrie a occupé alors le dedans de la Gaule, à sçauoir, le pays, où auiourd'huy est la Normandie. Parquoy l'opinion est meilleure de ceux, qui estiment que ceste region a esté appellee des François Austrase, cõme Austrie Orientale, & des Germains Vvestrich, c'est à dire, royaume d'Occident, car elle estoit situee, quant à eux, vers Soleil couchant. Semblablement aussi les Saxons ont esté ainsi appellez Ostphallez, & Vuestphallez, c'est à dire, Orientaux, & Occidẽtaux, ayant esgard au fleuue Visurgis, vulgairement Vuester: & les Goths ainsi ont esté distinguez en Ostrogoths, & Vuisigoths. Or Vuestrich est assez bonne terre, & commode à l'habitation des hommes. Elle produit beaucoup de froument, mais peu de vin. Elle nourrit grand bestial, & abonde en estangs, & riuiers: dont les vns s'estẽdent iusques à vne ou deux lieues. Et y a tant de poissons, que la pesche d'aucuns vaut quelque mille escuz. Les gentilshommes, qui habitent en ce pays n'ont point de plus grands reuenuz, que de leurs estangs, & viuiers. Ainsi se cõmun pere de famille celeste a donné à chacune terre quelque chose, dont les habitants puissent cõmodément viure. Ceste region produit aussi aucunes pierres excellentes: & principalement de la croye rouge, qu'õ trouue en grande quantité pres d'vne ville, qu'on appelle S. Vuendelin: & vne autre pierre, qu'on appelle Calcedoïne: laquelle on trouue en ce lieu là en grande abõdance, & puis on la porte à Fribourg en Brisgouu pour la nettoyer & polir, comme nous dirons cy apres en traictant du Brisgouu. A S. Qũirin, qu'on appelle vulgairement S. Curi, qui est vn village, se font, & acoustrent de fort bons miroirs, & autres sortes de verres. Sarbourg, qui est vne ville Imperiale, assise iouxte le fleuue de Sar, est auiourd'huy subiette à l'Euesque de Treues: en la ville de *Thus* y a vne mine de sel. Item on fouyt aupres de Landsperg du vif-argent. Les Comtes de Nassauu, qui ont succedé aux comtes de Saruuerden, dominent auiourd'huy aux villes de Saruuerden, Ruckẽgen, Dimeringen, & Phinstingen.

LVTZELSTEIN.

CEste ville n'est pas loing de la Taberne d'Alsace, & a autresfois eu de puissants cõtes Burckhard, Comte de Lutzelstein, estant esleu Euesque d'Argentine, pource qu'il estoit le dernier de son lignage, laissa sa profession, & print femme: de laquelle il eut deux fils, à sçauoir, Iaques, & Guillaume, qui denoncerent la guerre Frideric, prince Palatin, l'an 1453. se confiants au Duc de Bourgongne, qui estoit fort puissant. Ils porterent grand dõmage au Palatinat, reiettants mesmes & baillifs, & gouuerneurs, lesquels le comte Palatin auoit en ceste comté là de leur office: & rompants l'alliance de la paix publique. Pour ceste cause le prince Palatin, esmeu de Iustice & zele, assembla grand'armee, & assiegea la ville, & le chasteau de Lutzelstein, & le battit asprement par l'espace de neuf septmaines, tant qu'il le gaigna. Les comtes eschapperent de nuict, & moururent en exil. Ceste ville cy a vne gabelle, ou peage assez gros, pource qu'elle a vn destroict entre les montagnes, qu'on appelle Clus, qui mene à Vuestrich.

DV VVASGOVV.

LE pays de Vuasgouu commence là où le pays d'Alsace finist aupres des montagnes, & s'estend iusques au Rhin. Il est du tout montagneux, & aspre du costé d'Occident, & abonde en forests pleines de chesnes, en viuiers, venaisons, oyseaux, & en chasteaux bien muniz. Il a bien eu autresfois la puissance de mettre aux champs quatre cens hommes d'armes bien equippez. Le Duc Noir, Comte de VuueilbrugK, & de Veldentz, a eu grand territoire en ceste region: mais Frideric, prince Palatin, le luy a osté en partie. Il y a force chasteaux bien muniz, à sçauoir, Berbenstein, VualdecK, FalcKenstein, Lutzelhart, Arnsperg, Frundsperg, FlecKenstein, Hohemberg: Trachenfels, Vuachsembourg, Liechtemberg, Ochsenstein, Grefenstein, Etenstein, Calẽselz, Than, SchonecK, FalcKembourg, Hartembourg, Vuegelbourg, Trifels, Peylstein, Scharpffembourg, Mertenstein, Dornstein, &c. Item villes, & villettes Vuerd, Anuuiler, Than, Liechtnauu, TurcKemheim, Lindelbrun, Vveissembourg, qui est cité Imperiale, assise pres du fleuue Faurer, Scturtzelbrun, qui est vn monastere de moynes. L'an 1523. Loys prince Palatin, Philippe Landgraue de Hessen, & l'Archeuesque de Treues, ont prins beaucoup de chasteaux en Brisgouu, à sçauoir, Nanstal, Trachenfels, Vhan la neufue, Hohembourg, & Eberbourg au pres de Crutznach, Cromberg, outre

Franc-

Franckoford, & en bruſlerent la plus grand' part. François auſſi de Sickingen, auteur de ceſte tragedie, eſtant aſſiegé au chaſteau de Nanſtal, fut tué d'vn coup d'artillerie.

VVISSEMBOVRG.

AVcuns recueillent d'Ammian Marcellin, que les Sebuſiens, qu'on marque au deſſus de Spire, ont eſté iadis ceux de Vuiſſembourg. Car ſi tu oſtes la premiere, s, & que tu changes, ben v, de Sebuſium ſe fera viſium, & de là Tiſebourg, que les Germains prononcent auec double ou. Or c'eſt vne belle, & excellente ville au pied du mont Voſege, en ſituation plaiſante, & enuironnee de toutes parts de petits coſtaux. Vers Occident elle abonde en foreſts, & diuerſes ſortes d'arbres: la terre eſt fertile pour la benignité de l'air: la ville eſt munie de tous coſtez, tant par nature que par induſtrie humaine. Le fleuue Lauter, dont la ſource eſt és montagnes, vn peu plus haut, à ſept mille pas de la ville, apres auoir paſſé les montagnes, coule par le millieu de la ville: puis eſtant ſorty hors d'icelle, ſe va ietter à deux mille pas de là de grand' roydeur dedãs le Rhin par vn conduict bien eſtroict. Le lieu eſt ſi ancien, que ſon origine ne ſe peut trouuer en nul aureur. Mais l'an 664. quand Dagobert, Roy de France, pour la tyrannie, qu'il auoit commiſe contre les ſaincts lieux, fut appellé au ſiege iudicial de Dieu, car ainſi le portent les lettres de fondation, & accuſé par les Saincts du crime, qu'il auoit commis, & fouetté, & puis reſtitué par les prieres de ſainct Denys, il edifia en ce lieu là, qu'il dict auoir eſté long temps auparauant auoir eſté appellé Vuiſſembourg, vn monaſtere excellent, & royal: où il feit vne deſpence infinie, & le bailla aux moynes de ſainct Benoiſt. Il adiouſta à ces edifices royaux, grandes terres, & fertiles: & leur aſſigna ceſte ville meſme auec les places voyſines, qui eſtoient ſubiettes alors aux François. Outre plus, il confera audict monaſtere des villes, bourgs, chaſteaux, peages, immunitez, & pluſieurs autres droicts: & l'exempta de toute ſubiection de Roys, ou princes. La maieſté auſſi de ce monaſtere a eſté puis apres ſi grande, que le Marquis de Baden, & pluſieurs du Palatinat luy ont eſté vaſſaux. Vn peu apres le Roy Dagobert, Vvendelin Abbé, ferma ceſte ville d'vn mur de pierre de taille, & de tours, de bouleuarts, de remparts, de foſſez, & d'vn eſpace, qu'il laiſſa entour les murailles pour la deffenſe de ladicte ville: & ainſi en peu de temps il augmenta la force de la ville par induſtrie, laquelle eſtoit autrement aſſez munie par nature. Au reſte le prudent Senat de Vviſſembourg ſolicité par moy, reſcrit en ceſte maniere: Nous auons trouué es lettres anciennes, que noſtre cité de Vviſſembourg, a eſté long temps au parauant, que le monaſtere fuſt baſty: & que les Roys de France y ont eu vn gouuerneur, de la ſubiection duquel toutesfois l'Abbé a touſiours eſté exempt apres que le monaſtere a eſté baſty, comme auſſi auiourd'huy l'Empereur a là vn Iuge ou gouuerneur, qui ordonne, & prononce, au nom de l'Empire, és cauſes criminelles, & capitales. Car de noſtre temps c'eſt vne cité imperiale, & la terre y eſt fort propre à produyre du vin: de là vient auſſi, que le principal, & vnique labeur, auquel ſ'addonnent les citoyens de ceſte ville, & les circonuoyſins, c'eſt de cultiuer les vignes. Il y croiſt du vin excellent, lequel on porte en Suobe, Bauiere, Vueſtrich, Luxembourg, Brabant, & autre pays de la baſſe Alemagne. Il y a auſſi quelque limite faict à l'enuiron de ceſte cité, qui ſ'eſtend iuſques à vne lieüe Germanique d'vn coſté, & de l'autre iuſques à deux: dedans lequel il y a beaucoup de villages riches en fourment, & en vin, qui ſ'appelle *Munus datum*, en la fondation de Dagobert, à cauſe de l'immunité, & autres priuileges par luy donnez. Il eſt marqué de pierres hautes, & eſleuees: dedans lequel limite il eſt permis à tous de peſcher en la Lauter, & en autres riuieres: chaſſer, & voler és bois communs: coupper du bois, & enuoyer paiſtre le beſtiail és communes. Mais ceux, qui habitent hors deſdicts limites, ne peuuent pas faire ces choſes ſans eſtre puniz: car le Preuoſt de l'Egliſe, & le Conſul de la ville ſont conſtituez pour iuger, & ont puiſſance de punir ceux, qui faillent en cela. Car autresfois l'Abbé, & auiourd'huy le Preuoſt: car l'Abbaye fut changee en Preuoſté l'an 1523. auec le Conſul, & le Senat de Vuiſſembourg, a domination ſouueraine ſur les bois, riuieres, & paſturages audict lieu de Mundat, ou *Munus datum*: & peuuent faire, & ordonner toutes choſes ſans contradiction, comme ils verront eſtre bon pour leurs ſubiects. Ceux de Vuiſſembourg ont auſſi abondance de fort bonnes chaſtaignes, deſquelle s ils font grand gaing. Car apres vendanges on les porte iuſques en Thuringe, & en Saxe. Meſmes on mene des nauires chargees de chaſtaignes iuſques au pays bas, & en Angleterre. L'an 1552. eſtant guerre entre Charle 9. & Henry 2. Roy de France, ceſte cité fut endommagee par l'exercite, & armee des François.

EXTRAICT DES LETTRES *de la fondation du monaſtere de Vuiſſembourg.*

DAgobert le grand, par la diuine clemence roy des François, à tous les primats de ſon royaume, ou pluſtoſt à tous Chreſtiens preſents, & aduenir, Nous vous faiſons notoire, qu'apres le decez de mon pere Clotaire, i'ay prins la charge du Royaume, qu'il m'a laiſſé: mais i'ay eſté negligent à m'acquitter de mon deuoir, eſtant deceu par legereté, & principalement entre autres excez, que i'ay faict, i'ay commencé à deſtruire, & diſſiper les Egliſes, & n'ay point redoubté les yeux de la maieſté Diuine, ne le Roy des hommes. A la fin la benignité de Dieu abbatant l'orgueil de ma penſee obſtinee par la verge de correction, a chaſtié mes iniquitez: & apres m'auoir chaſtié, ne m'a point denié pardon, &c. Or m'impoſant par maniere de penitence, il m'a donné en cecy eſperance de pleine remiſſion, ſi en l'honneur de Dieu, & des bienheureux Apoſtres ſainct Pierre, & ſainct Paul, leſquels i'auois offenſé, ie baſtiſſois vne maiſon pour dedier au ſeruice diuin, &c. Parquoy ſoubz certaine eſperance de la remiſſion de noz pechez, rendants d'vn vouloir ioyeux le veu, que nous auons faict, nous auons edifié vne Egliſe en l'honneur de la Saincte Trinité, & de ſaincte Marie touſiours Vierge, & des Saincts Apoſtres Pierre & Paul, au lieu, qui eſt dict Vuiſſembourg: laquelle

LA

Imperiale de VVissembourg, sit

m'a esté enuoyee en peincture, & par
incorporee en nostre C
singulier o

LA BELLE, ET EXCELLENTE VILL

du Mont Vogese, enuironnee d

A Vveiler.
B Carriere.
C S. Pierre.
D Les Augustins.
E S. Iean.
F Les Cordeliers.

E

oing du Rhin, laquelle
nt Senat du dict lieu, &
n

BOVRG, SITVEE AV PIED
x, tiree au vif.

Le Cimetiere.
K Lauter riuiere.
Vng ruysseau du Lac.

M S. Remy.
N Le chemin à Spire.

nous auons deliberé d'esleuer,& enrichir de royale le magnificence,&c. Nous auons aussi ordonné de pareille autorité cecy,que nul des Euesques de Spire ou autres, ait aucune faculté de dominer en ce lieu, ou y traicter les causes: mais que soubz la defension de nostre immunité, le pere du monastere possede tout, &c. Donné en ce mesme monastere au moys de May,l'an de nostre Seigneur 623.de nostre regne le 23.

DOVBLE PONT, VVLGAIREment appellé *Zuueybruck*, & de la Comté de *Bitsch*.

DOuble pont a esté de long temps Comté, auquel a esté subiect le Comté ou seigneurie de Bitsch,& tel a esté le tiltre desdicts Comtes:Simon Vuecker, Comte du Double pont, & seigneur de Bitsch. Ainsi apres que la seigneurie de Bitsch, & la Comté de Double pont,ont esté assemblez & vnis, les Comtes ont vendu la seigneurie du Double pont à Robert, prince Palatin, à sçauoir, Roy des Romains,ou à son pere, qui a esté aussi appellé Robert, & ont retenu le tiltre du Comté, & de la seigneurie de Bitsch. L'an 1420.le prince Palatin,estãt augmenté d'enfans, assigna à vn d'eux, à sçauoir, à Estienne, le Comté de Zuueybruck, lequel print à femme Anne, Comtesse de Veldents: & par elle obtint ladicte Comté de Veldents, & la Comté de Spanheim.Or apres que le Duc Estienne eut engendré des enfans,à sçauoir,Frideric,& Loys le Noir, il distribua entre eux ses pays. Il assigna à Frideric la Comté de Spanheim pour la moitié, & les Marquis de Baden eurent l'autre moitié. D'auantage la ville de Siemern,auec toute la nouuelle iurisdiction, escheut aussi à Frideric, auec les chasteaux d'Oremberg, Vualdeck, Bolanden, Strumbourg, & les villes de Vuachenheim, Ogersheim, Lambsheim, & Frensheim. Et pour ce que ces quatres villes de Vuachenheim, & les autres estoyent engagees pour beaucoup d'argent, le Duc Frideric les bailla à son frere Loys le Noir, auquel elles furent depuis de rechef ostees apres qu'il eut esmeu guerre contre Frideric,electeur Palatin. Au reste,à Loys le Noir escheurent les deux comtez de Zuueybruck,& de Veldents, la seigneurie de Kirckel, auec les chasteaux de Vuegelbourg, Drysels, Neufchastel,& la ville d'Anuuiler. La ville de Siemern fut premieremẽt engagee à Robert par quelque Comte Rugraue pour six mille florins, & puis vendue audict Robert par droict hereditaire. Le partage susdict fut faict l'an 1444. Il y a vn monastere de l'ordre sainct Benoist,qui n'est pas loing de Double pont,ou Zuueybruck,nommé Hornbach, que S.Primin a fondé,& est là mesmes enseuely. La ville de Siemern.

SALETIO, VVLGAIREMENT *Selts, item Schuuartzach.*

L'An 980.fut l'Abbaye de Setlts,qui est de l'ordre sainct Benoist instituee par l'Imperatrice Adelheide,femme d'Othon premier,fille de Rodolphe, Roy de Bourgongne, en laquelle aussi elle est enseuelie. Toutesfois ce monastere là a esté changé ces annees passees en vn College de Prestres. Les annales de France appellent ceste ville Salese: mais les Alemans l'appellent Selts sur le Rhin, & est distante d'Argentine de six lieuës Germaniques selon le cours du Rhin. Or le Rhin apporte en ce lieu là force or pur, lequel on recueille du sablon: & puis on le faict fondre, & forger. L'an 724. Ruthard, Duc d'Alsace,& Yrmisinde sa femme, fonderent le monastere de Schuuartzach, lequel fut depuis trãsporté par le Comte Megenhard, & basty iouxte la petite ville de Liechtenouu.

TABERNE DE LA MONtagne, ou *Berg Zabiren*.

LEs Romains ont iadis basty iouxte le Rhin, au moins gueres loing d'iceluy, trois Tabernes, c'est à dire loges pour hyuerner les gens d'armes, à sçauoir,Taberne d'Alsace, laquelle est auiourd'huy à l'Euesque d'Argentine: Taberne du Rhin, dont l'Euesque de Spire est seigneur, & Taberne de la montagne, qui est distante de Vuyssenbourg d'vne lieuë,& est subiette au Duc de Zuueybruck. Mais apres que Loys le Duc Noir,eut esmeu guerre contre le prince Frideric, electeur Palatin, le prince electeur Palatin, le prince electeur indigné de cela, le despouilla de ceste ville l'an mil quatre cens cinquante cinq, & apres la luy rendit soubz bon espoir, que iamais ne feroit rien contre luy, toutesfois il ne garda point sa promesse.

LANDAVV.

LA CITE'

de Landauu aſſez pres du Rhin, la figure de laquelle nous a enuoyee le prudent Senat dudict lieu, auec vne briefue deſcription d'icelle cité, deſirant en cela de gratifier aux amateurs de la Coſmographie. Et en ceſt affaire nous a grandement aydé le venerable, & docte perſonage le Seigneur Henry Pfefferkom, Doyen de l'Egliſe Collegiale de ladicte cité: ce que i'ay bien voulu icy donner à cognoiſtre, à fin de ne le point fruſtrer de ſa louange.

LA

Imperiale de Landauu, depeincte f

LA PLAISANTE CITE DE LANDAVV, PLANTEE
elle trois cens cinquan

E'

qu'elle a de noſtre temps.

N, AMOENE, ET FECOND: AYANT SOVBS

LANDAVV.

LE Senat de Landauu, enquis par moy de l'origine, & accroissement de ceste cité, m'a faict telle response: Nostre cité de Landauu est subiecte au sacré Empire sans moyen: elle est assise vers les montagnes, qu'on appelle le Vasgœu, distante du Rhin de deux lieües Germaniques en vn lieu fort plaisant, & en vne terre grandement fertile, laquelle rapporte & fourment, & a bons pasturages. Elle est munie de bonnes forteresses, de fortes murailles, tours, bouleuarts, fossez profonds, & d'autres munitions commodes: & specialement de la petite riuiere, appellee la Queich, qui coule en partie par la cité, & en partie au long d'icelle,. La terre à l'entour de la cité est grandement fertile: & a force villages, & mestairies, dont le nombre monte iusques à trois cens cinquante, sans aller plus loing de deux lieües Germaniques à la rõde. De ces villages vient le peuple par trouppes en la ville pour vendre au marché ce, qu'il a, & achepter ce, qui luy est necessaire, mais principalement des victuailles. Les habitants ne sçauent point l'origine de leur cité: mais ils sçauent bien, que le circuit de la ville a esté bien petit, & estroict deuant 274. ans, & qu'il y a eu dedans l'enclos des murailles quelque bourg. Or le Senat, & les citoyens, voyants leur ville prosperer de iour en iour, ont aggrandy le tour des murailles, & y ont enclos trois villages, qui estoient contiguz, à sçauoir, Ytringen, Mulhausen, & Oberbornheim, qui s'appelle auiourd'huy S. Iustin. Le Senat, dy-ie, ayant achepté lesdicts villages auec leurs champs, & terres les a incorporez à sa cité aggrandie, & les a enclos dedans les murailles de Landauu. L'an 1308. Loys Empereur, & Duc de Bauiere, engagea la ville de Laudauu pour certaine somme d'argent à l'Eueschié de Spire: mais Maximilian la deliura l'an 1511. en baillant beaucoup d'argent, & puis l'incorpora à la Preuosté imperiale de Hagenauu. Les citoyens de Landauu outre les autres negoces, & estudes, ausquelles ils s'addonnent, sont fort soigneux à planter les vignes, cultiuer les terres, & à nourrir gros bestial. On porte de leurs vins iusques en Suobe, & en Bauiere, où on les appelle vins de Rhin. La republique aussi de Landauu a trois villages, qui luy sont subiects, à sçauoir, Dantheim, que le roy Adolphe dõna, de grace singuliere, à la ville de Landauu, Nosdorff, & Queicheim, que le Senat, & les citoyens ont achepté à leurs propres deniers. Ledict Senat, & lesdicts citoyens de Landauu ont vescu en grand paix iusques à present, & non pas seulement entre eux, mais aussi auec les Princes, & seigneurs, qui leur sont voysins, se portants tellement, que iamais n'ont irrité personne de parolle, ne molesté de faict, ce qui leur vient à vne grand'louange. Ceste ville l'an 1552. tomba en grandes calamitez, pour la piteuse guerre d'Almagne, car elle receut grand dommage du Roy de France, & souffrit aussi beaucoup de maux pour l'amour d'Albert, Marquis de Brandembourg.

NEMETES, VVLGAIREment *Spire.*

LE nom de Spire est nouueau, combien que la cité soit ancienne. Or on ne peut pas certainement sçauoir, d'où est venu ce nom de Spire. Les vns disent, qu'il est prins d'vn moulin, mais les autres ont vne diuerse opinion. La ville a retenu le nom de Nemetes, sans varier iusques à l'an 1080. Alors vn Eueſque, nommé Rudiger, yssu de la plus noble famille de ladicte cité, qu'on appelloit les Hutzmans, mist dedans l'enclos des murailles de la cité vn village, qui estoit aupres, dont le nom estoit l'ancienne Spire, faisant en ceste sorte la ville plus ample, & par ce moyen le non ancien de la cité fut aboly, & celuy du village luy demeura. Aussi il y a vn petit fleuue, qu'on nomme Spire, qui vient des montagnes d'Occident, dont ledict village a prins son nom: & pource qu'il passe auiourd'huy aussi par dedans la cité, il a non seulement communiqué son nom au village, mais aussi à la ville. Les autres pretendent vne autre raison de ce nom, dont on se pourroit bien moquer. Car ils disent, que la ville est appellée Spire, pource que le Rhin l'enuironne à la mode d'vne Sphere, ce qui est faux: autrement la ville eust esté appellee Spire des le commencement, & non pas Nemetes. Car il est certain, que iamais le Rhin n'eust peu enuironner ceste cité, pour ce que du costé d'Occident la terre y est si haute, que iamais le Rhin n'y pourroit passer. Aucuns aussi disent, que Iules Cesar a tenu là iadis ses garnisons en hyuer, & qu'on y trouue quelques marques des antiquitez Romaines.

[Quoy que Beat Rhenan die, qu'à Spire n'y a chose, qui porte grand' marque d'antiquité, excepté vne seule inscription de l'Empereur Constans.]

Principalement ils afferment, qu'il y a eu au mont sainct Germain vn temple tresrenommé, dedié à Mercure, qui a esté depuis ruyné du regne de Dagobert, & audict lieu fondé vn monastere de sainct Benoist. Ils disent aussi, qu'au mont S. Guidon y auoit vn tẽple dedié à *Venus:* & derriere l'Eglise Cathedrale, au lieu où auiourd'huy demeure le Scholastique, vn autre Temple, consacré à Diane. Entre la cité de Spire, & les monts d'Occident, il y a vne noble terre, où il croist de bon vin clairet, qu'on appelle les pieds d'oyson, & abonde en fourment, & en amendes. Il y a là telle abondance d'amendes, que presque toute l'Alemagne en vse. Et principalement aupres de la ville Didesheim, où les champs sont comme bois pleins d'amendiers. Cest arbre ayme d'auoir bon fonds de terre, & la chaleur du Soleil, lesquelles choses se trouuent tous deux en ceste region là. Car elle a le Soleil du matin, & puis la reuerberation des montagnes. Aucuns escriuent de Spire, qu'elle a commencé du temps du Roy Pepin, & que long temps apres a esté esleuee en ceste magnificence, où elle est auiourd'huy, par Conrad second. On dict que ce mesme Empereur luy donna la ville de Bruschsel, & toute la terre de Brurin. Il commença aussi de bastir ce beau Temple, qui est encores auiourd'huy, à sçauoir, l'an 1020. ou cõme les autres escriuent 1030. lequel Temple son fils Henry troisieme paracheua apres la mort du pere, & sont là tous deux ensueliz, auec plusieurs autres Empereurs, & Roys des Romains, à sçauoir, Henry 4. & 5. Rodolfe de Haspourg, Albert son fils, &c. Ledict Empereur Conrad changea aussi le chasteau de Limpourg, qui est distant de Spire de deux lieües Germaniques, en vn monastere de l'ordre S. Benoist:

D'où vien le nom de Spire.

L'Eueſc de Spir

La sep re des pereurs Spire.

Benoiſt: & apres auoir mis luy-meſmes la premiere pierre du fondement, il ſ'en alla en diligence à Spire auec les autres ſeigneurs, qui eſtoient en ſa compagnee, où il auoit faict abbatre le vieil Temple iuſques au fondement, & ce meſme iour, qui eſtoit le 12. de Iuillet, il miſt auſſi la premiere pierre au fondement, qui eſtoit pour ledict Temple, & feit eſleuer les deux baſtimens auecques fraiz infiniz, d'autant que le Temple de Spire auoit le fonds fangeux, & vn tel baſtiment ne pouuoit eſtre mis ſur vn fondement mol, & foible. Et pource qu'il fut appellé de ce monde au parauant que ces edifices fuſſent conſommez, il enioignit à ſon fils Henry, à l'article de la mort, de paracheuer & accomplir leſdicts edifices: ce qu'il feit. L'an 1100. fut vn certain Comte du Kreichgenu, Eueſque de Spire, le trente cinqieme au nombre des Prelats, auquel eſcheut toute la ſucceſſion de ſon pere (car il eſtoit le dernier de ceſte famille) à ſçauoir, Keſtemberg, Tydeſsheim, & quelque partie de la ville neufue, dont le prince Palatin a le fief de l'Eueſché. Ses predeceſſeurs ont eſté fondateurs du monaſtere de Saintzen au pays du Kreichgeuu, où ils ſont auſſi enſeueliz. En la cité de Spire y a eu autrefois beaucoup de Iuifs. Or cõme l'an 1092. ceſte nation fut grandement perſecutee en Alemagne, & que ceux de Spire vouloyent auſſi apprehender leurs Iuifs, ils ſ'enfuyrẽt à la court de l'Eueſque, lequel ils auoient deuant corrompu par argent, demandants ſa protection. L'Eueſque donc courroucé contre les Chreſtiens, en feit tuer aucuns. Car les Eueſques auoient en ce tẽps là grande iuriſdiction en leurs villes, laquelle toutesfois leurs a eſté depuis fort diminuee. Il ſ'eſleua vne ſemblable ſedition à Vuormes contre les Iuifs. Et comme ces pauures gents eſtoient preſſez de tous coſtez, ils ſ'enfuirent à l'Eueſque de la cité, qui ne leur pouuoit pas donner grand ſecours, ſ'ils ne ſe fuſſent faicts Baptizer. Mais eux demandants quelque eſpace de temps pour deliberer, deuant que de donner reſponſe, ces hommes deſeſperez, eſtants entrez en vne chambre de la court de l'Eueſque, ſe tuerent l'vn l'autre, ce pendant que les Chreſtiens attendoient dehors la reſponſe.

Les Iuifs pourreaux d'eux meſmes.

DE L'EVESCHE *de Spire.*

Dagobert reſtablit l'Eueſché de Spire.

IEſſie, Eueſque des Nemetiens ou de Spire, qu'on liſt auoir eſté au Synode de Cologne l'an 340. teſmoigne, que ceſt Eueſché eſt fort ancien. On ne trouue point, qui ſont ceux, qui luy ont ſuccedé en l'adminiſtration de l'Eueſché iuſques au temps de Dagobert, qui reſtaura l'Eueſché, qui eſtoit comme abbatu, & y conſtitua Athanaſe ſon chappellain l'an 610. ou quelques ans apres l'an 822. fut vn Eueſque à Spire, appellé Hertin, du temps duquel fut fondé le monaſtere de Hirſauu pres du fleuue Nagold, par Erlafrid, comte de Caluu. Audict Hertin ſucceda Gebhard, qui fut tué par quelques comtes, pource qu'il auoit perſuadé à leur couſin, de dõner quelques ſiennes terres à l'Egliſe de Spire. Du tẽps de ceſt Eueſque, les Chanoines de Spire, menoyent vne vie monaſtique, habitants enſemble ſoubz vn meſme toict, & viuants en commun. Dont auſſi il eſt aduenu, qu'en ce temps là pluſieurs moynes, & Abbez de Vuiſſembourg, & Hirſauu, furent conſtituez en l'Eueſché de Spire. L'an 943. Othon le grãd conſtitua ſur l'Eueſché de Spire Reginobald, moyne de d'Hirſauu, & Conrad, Duc des Franconiens, & de Suobe, reſidant lors à Vuormes, luy donna les diſmes, rentes, peages, & puiſſance de battre monnoye, par le conſentement tontesfois de l'Empereur Othon. Ceſte donation fut faicte l'an 946. L'an 969. Balderic, qui eſtoit du conſeil eſtroict des trois Othons, fut ordonné Eueſque. Car il eſtoit homme fort ſage, & grandement experimenté és affaires publics. Soubz ceſt Eueſque les Chanoines de Spire (cõme auſſi ceux de Vuormes, & de Mayence) laiſſants la profeſſion monaſtique, ſe feirent ſeculiers, & commencerẽt à habiter à part, & auoir leur propre, & à diſtribuer entre eux les reuenuz annuels. Apres cela l'Empereur S. Henry, Conrad ſecond, & ſa femme Giſele, ont doué l'Egliſe de Spire, & augmenté par telle beneficence, qu'on les peut bien appeller ſeconds fondateurs de l'Eueſché, & non pas bienfaicteurs ſeulement. Car, comme nous auons auſſi dict cy deuant, il luy bailla la ville de Bruxelle, ou Bruſchel, où il edifia ce beau, & grand temple, qu'on voit encores auiourd'huy: auquel il y a tant de beaux ſepulchres d'Empereurs, & Imperatrices: il erigea l'Egliſe S. Guidõ, qui eſtoit au parauant appellee ſainct Iean, & feit du chaſteau de Limbourg, où il auoit n'agueres perdu ſon fils Conrad, qui tomba du haut en bas, vn magnifique monaſtere de S. Benoiſt, l'an 1030. le 12. de Iuillet preſent l'Eueſque Gaultier. A Gaultier ſuccederent S. Befrid, Reginer, Reginobalde, Sigebothon, ſoubz lequel furẽt acheuez par Henry 3. fils de Conrad, les temples, qui auoient eſté cõmencez par ſon pere. Au temps auſſi de ceſt Eueſque, l'Empereur Henry donna à l'Eueſché, la ville & le chaſteau de Rodenfels, auec ſes dependances. D'auantage il feit apporter de Rauenne le corps ſainct Guidon, Abbé, & le miſt au temple S. Iean, changeant le nom dudict temple: car il eſt auiourd'huy appellé le temple ſainct Guidon. L'an 1075. Roger yſſu de la famille des Hutzmans de Spire, fut eſleu Eueſque, lequel amplifia la ville des Nemetiens, y enfermant le village de Spire, qui eſtoit alors hors les murailles de la ville, aſſis ſur vne petite riuiere de meſme nom, & puis appella toute la ville ainſi ample, & magnifique, munie de tours, murailles, & foſſez, Spire, à cauſe du village, & du fleuue, qui y eſtoient adiouſtez, & ce fut l'an 1084. Ainſi le nom ancien de la ville fut aboly, & le nouueau eſt venu en vſage, & demeure iuſques auiourd'huy. Ceſt Eueſque mourut l'an 1090. & le 34. luy ſucceda, à ſçauoir, Iean, Comte de Kriechgouu, fils de Vuolfran, & Atzele, qui eſtoit fille de l'Empereur Henry 4. lequel donna tout ſon patrimoine, qui eſtoit fort ample, à l'Egliſe de Spire: Il auoit vn frere germain, appellé le Cõte Zeiſolphe, lequel auoit vne fille vnique, nõmee Adelheide, qui eſtoit eſpouſee à Henry Palatin de Thubinge. Or apres que ce Zeiſolphe fut mort, & que ſon gendre Henry Palatin fut miſerablement noyé en vn fleuue, il aduint auſſi, que ladicte Adelheide mourut de dueil, & ne laiſſa nuls enfants. Par ce moyen tout le comté eſcheut à Iean, Eueſque, & fut incontinent de par luy donné à l'Eueſque de Spire par affection pitoyable. Ceſt Eueſque mourut l'an 1104. & fut enſeuely au

En quel tẽps Spire laiſſa le nõ de Nemetes.

LA

de Spire, dont les habitans ont

où ils demouroyent, la cité des Nemetee

le moyen du ſeigneur Lupold Di

prompt à me faire plaiſi

LA PEINCTVRE DE LA CITE TRES-ANCIENNE DES

E'

ls appellez Nemetes, & le lieu
peincture d'icelle du prudent Senat, par
nſulte, qui s'eſt monſtré en cela fort
ayment la Coſmographie.

V'ON APPELLE AVIOVRD'HVY VVLGAIREMENT SPIRE.

monastere de Sinsheim auec ses ancestres, qui en ont esté premiers fondateurs. L'an 1137. au tẽps de Sigefrid Eueſque, qui estoit vn Cõte de Lyningen, le tẽple de la cité de Spire fut ars, mais l'Eueſque le restaura incontinent. Gonthier, son cousin, aussi comte de Lyningen, luy succeda, lequel fonda le monastere de Mulbrun, auec le noble baron Gautier de Lamerſsheim. L'an 1237. Cõrad, cõte d'Eberstein, fut esleu Eueſque de Spire, leq̃l vendit Crutznach pour 1100. marcs d'argẽt pur: & achepta de ce meſme argẽt d'autres meilleures terres. Car ses predeceſſeurs l'auoient achepté. A Cõrad ſuccederent Héry de Lyningen, & Frideric, barõ de Boläden, qui estoit cherement aymé de l'Empereur Rodolfe de Haſpourg. Cõme ceſtuy cy receuoit vne fois Elizabeth, ducheſſe de Bourgõgne, fẽme secõde de l'Empereur Rodolphe, laq̃lle arriuoit à Spire: il fut tenté de sa beauté, & luy preſenta vn baiſer. L'Imperatrice, n'estãt point cõtẽte de cela, feit sa cõplainte à l'Empereur de ceſt Eueſque tant laſſif. Alors Rodolphe mãda à l'Eueſque, qu'il auoit acquis pour luy ſeul ceſte bouche à baiſer, que ſ'il vouloit auſſi baiſer, qu'il cerchaſt vne autre bouche, qui fuſt ſiẽne, & qu'il ne baiſaſt iamais la fẽme d'autruy, & q̃ ne luy appartenoit en riẽ. L'eueſque ſe retira de la court pour q̃lque tẽps, iuſq̃s à ce, q̃ l'Empereur fuſt decedé, lequel mourut à Gemesheim. Depuis ceſt eueſque fut prins du cõte de Katzenelnbogen, & paya grãd' rançon. L'an 1306. Raban de Heimſtat, Chancelier de Vuenceſlas, Roy des Romains, Conſeiller de Robert Palatin, & de l'Empereur Sigiſmond, fut Eueſque de Spire. Il miſt vn groz ſiege deuant la ville, pource que les citoyens auoyent abbatu, & raſé iuſques aux fondements le monastere S. Germain, qui estoit hors des murailles de la ville, pour la meſchante vie, que menoyent les moynes dudict lieu, leſquels ſoubs ombre de religion violoyent les filles & les femmes des citoyens, & pour ceſte meſme cauſe ils auoyent auſſi chaſſé tout le Clergé hors de la ville. Ce diſcord fuſt appointé à certaines conditions par l'Empereur Sigiſmond à la iournee Imperiale, tenuë à Nurnberg. Apres Raban ſucceda à l'Eueſché Rheinhard de Helmſtat, au temps duquel, à ſçauoir, l'an 1450. la couuerture de l'Egliſe de Spire, auec toutes les cloches, fut conſumee par feu, en ſorte que le plomb, duquel l'Egliſe eſtoit couuerte, decouloit par les rues. Le feu ſe print à la minuict, par la negligence ſeulement de ceux, qui refaiſoyent les orgues du grand temple. Mais l'Eueſque feit tout refaire à grand fraiz.

Audict Reinhard ſucceda Sigefrid de Venningen Iean d'Entzberg, qui fut contrainct par le commandement de l'Empereur, & du Pape de donner ayde à Adolphe de Naſſauu, contre d'Eiſembourg Archeueſque de Mayence, & à la fin eſtant pour ceſte cauſe prins priſonnier auec d'autres princes par Frideric Palatin, lequel tenoit le party dudit comte d'Eiſembourg, Archeueſque de Mayence, il perdit les chaſteaux de Rotenbourg, & de Vuerſauu auec leurs dependances, leſquels il bailla audict Palatin pour ſa rançon. Auſſi ledict Palatin ruyna le monaſtere Sainct Germain, qui eſtoit hors la ville. L'Eueſque portant ces choſes bien mal à gré, reſigna l'Eueſché à Matthias de Ramingen Chancelier du prince Palatin, ſe reſeruant la poſſeſſion du chaſteau de Grimbac, en laquelle il fut par l'eſpace d'vn an, & puis ſ'en alla à Pfortzheim vers ſes parents, receuant annuellement ſa penſion en purs deniers, & mourut là bien toſt apres. Soubs Matthias les moynes ou Chanoines de Sainct Germain qu'on auoit ruyné, & bruſlé tant de fois, edifierent vne demourance pour eux, dedans la paroiſſe Sainct Maurice, l'an 1468. où ils furent honorablement receuz. A Matthias ſuccederent en l'office Epiſcopal Loys de Holmmat, ou Helmſtat, Philippes de Roſenberg, qui rachepta du prince Palatin la ville, & le chaſteau de Rotenbourg pour la ſomme de 14. mille florins. A Philippes ſucceda George Palatin du Rhin, qui eut beaucoup à ſouffrir pour la coniuration des payſants. Il mourut au chaſteau de Kiſlauu, eſtant ſurprins de la ſueur, que on appelle Angloiſe, l'an 1529. Apres luy fut eſleu Philippes de Flersheim, lequel ayant veu l'an 1552. les ſiens eſtre affligez par les pillages & exactions du marquis Albert de Brãdembourg, & qu'il auoit eſté contrainct d'achetter la paix de ſon pays pour vne grande ſomme d'argent, mourut d'vne maladie qu'il auoit acquiſe de douleur. A qui eſt ſuccedé Rodolphe de Franckenſtein, prince de grande literature, & ſageſſe, & pieté.

HAVLTERINE, VVLGAIrement *Altrip*.

Altrip eſt auiourd'huy vn petit village, aſſis à vne lieuë Germanique, au deſſoubz de Spire, au riuage du Rhin, qui a eſté iadis vn lieu fort renommé, pource que les Romains auoient leurs garniſons en ce lieu là contre les Germains: & ont impoſé ce nom à ce village ou chaſteau, qui y eſtoit pour lors: mais bien en ont eſté les fondateurs ſi nous croyons l'opinion de Rhenan. Et de là vient, qu'Antonin en ſon voyage, faict mẽtion de ce lieu.

CESAREA LVTHRA, VVLgairement *Keiſers Lautern*.

Ien'ay rien peu recueillir des liures iuſques auiourd'huy de l'ancienneté de ceſte ville, ne rien obtenir par lettres, que i'aye peu eſcrire aux rudes gens de ce lieu. Quelques hiſtoriens ont bien laiſſé cecy par eſcrit, que Frideric premier Empereur l'an 1157. baſtit à *Luthra* vn palais royal de pierres rougeaſtres, & qu'il aſſigna le lieu pour ledict palais aupres d'vn grand lac abondant en poiſſon, duquel palais a eſté la cité meſme appellee depuis *Ceſarea Luthra*, vulgairement Keiſers Lautern: Le nom de *Luthra*, luy eſt venu d'vn fleuue ainſi nommé, qui ſord en ce lieu, & paſſe par Ville neufue ou Neuenſtat, & de là au Rhin. L'an 1402. ceſte cité auec Oppenheim, & Ingelheim fut engagee au Palatinat pour la ſomme de cent mille florins.

DESCRIPTION DE LA CITE DES VANGIONS, QV'ON APPELLE *auiourd'huy Vuormes, recueillie des Annales de ladicte cité, laquelle m'a eſté enuoyee par le treſprudent Senat d'icelle.*

Les peuples, qui s'appelloient Vangiones iadis, ſont auiourd'huy ceux de Vuormes, & leur cité

cité eſt fort ancienne, prenant ſa premiere origine (comme on eſtime) de ceux de Treues, a eſté iadis appellee la cité des Vangions. Or pluſieurs diſputent comment ce nom de Vuormes eſt deſcendu du mot Vangions. Et pource que le mot vulgaire ne rencontre pas bien auec l'ancien, aucuns penſent, que le nom de *Vuormacia* eſt venu de *Borbetomagus*, dont Ptolemee faict mention en la ligne du Rhin, comme ſi on diſoit *Bormacia*. Mais il me ſemble, qu'il eſt aduenu à ceſte ville, comme aux autres citez anciẽnes d'Auſtraſſe. Car les noms, qu'ils ont nouueaux, ſont ou du tout changez, ou tellement corrompuz, qu'on n'y voit pas vn traict, ou ſeulement l'ombre de leurs premiers noms. Cela eſt tout apparent par *Argentoratum* & Straſbourg, par Nemetes, & Spire *Rubeaquum*, & Ruffach, *Aquiſgranum* & Ach, *Maguntia* & Mentz, *Turegum* & Zurich, ainſi eſt il auſſi de ce mot *Vangiones* & *Vuormacia*. Or il eſt certain que le nom de Vuormes eſtoit en vſage du temps de Charlemagne. Aucuns auſſi attribuent les nom de Guarmacie, & Vermecie, qu'on trouue aux canons du Decret, à la cité de Vuormes. Deuant Iules Ceſar ceſte ville a eſté ſubiecte à ceux de Treues, auſquels meſmes les habitans d'icelle payoient vn tribut annuel. Par apres ils furent ſubiects aux Romains iuſques au temps de Attile, Roy des Huns, qui deſtruict toutes les villes du Rhin, aſſiſes ſur le riuage de la Gaule, & les miſt en deſert. Or apres que les habitants deſdicts lieux eurent quelque relaſche, les Roys de France prindrent en leur protection, & miſrent leur ſiege à Vuormes, y baſtiſſants vn chaſteau royal, lequel fut ars, & reduit en cendres au temps de Charlemagne. Auſſi l'Archeueſque, qui eſt auiourd'huy à Mayence, a eſté pour lors à Vuormes, comme nous dirons cy apres. L'an 769. Charles, fils de Pepin, receut la couronne royale à Vuormes, & l'annee ſuyuante y aſſembla les eſtats, & y tint iournee, & enuoya ſon armee contre les Saxons. L'an 779. Adolphe, prince de la gend'armerie de Charlemagne, ſurmonta les Saxons, & emmena auec luy à Vuormes, au Roy Charlemagne des oſtages de Saxe. L'an 781. Taſſilon bailla ſon fils pour oſtage, & l'enuoya à Vuormes, à Charlemagne. L'an 781. Charlemagne celebra ſes nopces à Vuormes auec Feſtrade, fille d'vn comte Oriental. L'an 790. demoura Charlemagne à Vuormes vn an entier: & lors fut bruſlé le lieu, où il tenoit ſa court. L'an 829. l'Empereur Loys Debõnaire partit de Vuormes en Cateſme auec ſa femme, & grande compagnee pour aller en Alſace, cõbattre ſes fils, qui luy eſtoyent rebelles, & fut prins par eux. L'an 837. ou ſelon les autres 839. Loys le Debonnaire fut reconcilié à ſes trois fils, à ſçauoir, Lothaire, Charles, & Loys, auſquels il diſtribua ſa terre, & puis fonda à Vuormes vn monaſtere de Vierges, qu'on appelle Nonnen munſter, c'eſt à dire, monaſtere de Nonnains. L'an 841. l'Empereur Lothaire celebra à Vuormes les nopces royales de ſa fille. L'an 868. au moys de May. Loys ſecond tint à Vuormes vn grand Concile, où il aſſembla pluſieurs princes, & Eueſques à l'encontre de l'erreur des Grecs. L'an 880. au moys d'Aouſt, Loys, fils de Loys Empereur, tint à Vuormes vne grande aſſemblee des princes de ſon royaume. L'an 1003. vint Henry, duc de Bauiere, apres la mort d'Othon troiſieme à Vuormes, & obtint le Sceptre Imperial par le conſeil, & ayde de Burckhard, Eueſque dudict lieu. L'an 1051. vindrent à Vuormes l'Empereur Henry troiſieme, & le Pape Leon 9. au temps de Noel, où ils celebrerent vn Concile vniuerſel: & puis le Pape ſe retira en Italie. L'an 1065. celebra l'Empereur Henry 5. la feſte de Paſques à Vuormes, où l'Archeueſque de Breme auſſi veſtit l'Empereur de ſes premieres armes. Apres l'an 1069. ceſt Empereur meſme tint à Vuormes grande aſſemblee, ou les princes de l'empire ſe trouuerent. Tout ainſi l'an 1076. il aſſembla derechef tous les Eueſques de Germanie, fors que les Saxons: & celebra vn Concile, auquel il depoſa le Pape Hiltdebrand. Ceſt Empereur meſmes a eu vn ſingulier refuge à ceſte ville, & a touſiours trouué ſecours aux citoyens dudict lieu: leſquels ne l'ont iamais delaiſſé, mais ont expoſé corps & biens pour luy, qui leur eſt tourné en grand louange enuers tous hommes. L'an 1122. aſſembla l'Empereur Henry cinquieme vn Concile à Vuormes, auquel fut enuoyé l'Eueſque d'Hoſtie, auec deux Cardinaux, pour celebrer le Concile au nom du Pape, & là fut aboly le diſcord, lequel eſtoit ſuruenu entre les princes laiz & les Eccleſiaſtiques, touchant la collation des benefices, & Eueſchez: car les princes cederent aux Peres Eccleſiaſtiques, par ainſi ils furent abſouz de l'excommunication. L'an 1155. Frideric, premier retournant d'Italie, tint à Vuormes vne iournee ſolenne, à la feſte de Noel, où il chaſtia Herman, comte Palatin, Berthold comte de Nidda, & vn certain comte de Katzen Elnbogen auec leurs complices, d'vne pene, que on appelloit Harenſcara: pource qu'en ſon abſence ils auoyent porté dommage à aucunes villes, & monaſteres, appartenantes à l'Egliſe de Mayence. L'an 1234. Henry, Roy des Romains, fils de Frideric ſecond, ſollicité du Pape, fut rebelle contre l'Empereur ſon pere, & tira beaucoup de citez à ſon party: auquel adhera auſſi Landolphe, Eueſque de Vuormes, contre l'Empereur. Et pource que les citoyens de Vuormes, eſtants auſſi ſollicitez par grãdes promeſſes dudict Henry de ſe tourner de ſon coſté, ne vouloyent pas contreuenir au ſerment, que ils auoyent donné à ſon pere: mais aymants mieux expoſer corps, & biens pour luy, ils endurent beaucoup d'iniures du fils, & principalement l'an 1235. au moys d'Auril: car à lors cinq cens hommes d'armes furent enuoyez d'Oppenheim, qui ſe ruerent ſoubdainement ſur la ville de Vuormes, aupres de S. Michel, & bruſlerent 30. maiſons. Mais les citoyens ſ'eſleuerent auec la garniſon, qu'ils entretenoyent en la ville à Vuormes, laquelle deliura les citoyens, qui luy eſtoyent fidelles, de tous dangers, & contraignit l'Eueſque Landolphe de ſortir de la cité, & du pays. Or ſon fils Héry, qui imploroit la grace de ſon pere, fut prins, & mis dedans vne grande tour pres de S. André, qu'õ appelle Luoginſland, & apres quelques iours fut rẽdu au prince Palatin, qui ſelon ſa commiſſion l'enuoya en Sicile, où auſſi il mourut en priſon. Vn peu apres, à ſçauoir, le 15. de Iuillet, celebra l'Empereur ſolennellement ſes nopces auec Elizabeth, ſœur du Roy d'Angleterre. L'ã 1242. l'Empereur, venant d'Italie en Germanie, cõmiſt à ſon fils Conrad le royaume de Germanie. Et pource q̃ Sigefrid, Archeueſque de Mayence, ne luy

ecueillez ur cecy sAnnales France.

La pene, appellee Harẽſcara.

Henry, Roy des Romains, mourut en priſon.

LA TRESANCIENNE CITE DES VANGIO
assiſe ſur le Rhin de la Gaule, pourtra

LA TRESANCIENNE VILLE DE VVORMES, ASSISE SVR LE RHIN, EN LIEV
bled en abondance. Elle a auſſi çà & là enuiron deux cens villes, & villages, dont les habitants frequentent tous les
habité iadiz à l'entour de ceſte ville à deux ou trois lieues Germaniques, vers le bourg d'Alizheim, ont eſté
France, & enuers les Empereurs des Germains leurs ſucceſſeurs, qui auſſi ont tenu, & celebré
teſmoignent les annales de ladicte c

A Nideck.
B S. Cecile.
C La guette de Vangions.
D Les Auguſtins.
E L'Egliſe collegiale de S. André.
F S. Magne.
G S. Iean.
H L'Egliſe Cathedrale.
I S. Paul.
K S. Robert.
L Les Iacobins.
M Les Carmes.

APPELLE AVIOVRD'HVY VVORMES,
e qu'elle a auiourd'huy.

T, A L'ENTOVR D'VN NOBLE FONDS, QVI PRODVIT BON VIN, ET BON
s,y apportants des viures,& peuuent encores retourner en leurs maiſons deuant ſoleil couché. Les peuples qui ont
mes eſtoit ville Metropolitaine de grand renom, tant enuers les Romains,qu'enuers les anciens Roys de
ciles,nopces,& autres aſſemblees ſollemnelles:où ils ont traicté de grands affaires,ainſi que
tes en la deſcription d'icelle.

ieux de noſtre Dame.
ert.
oynerie S. Martin.
R La porte S. Martin.
S S. Arnoul.
T La porte de Mayence.
V Les oynes de noſtre Dame.
VV La neuue tour.
X La riuiere Vvag.
Y Vn golfe.

vouloit pas obeïr, le roy print 200. citoyés de Vuormes, & se rua sur le pays de Rhingœuu, qu'il brusla. Apres cela les Vuormaciens furét excómuniez par l'Archeuesque, dont ils appellerent au Pape, qui deuoit estre prochainement esleu. L'an 1246. Conrad, Roy des Romains, combatttant auec son competiteur Henry Landgraue, & estant vaincu aupres de Frackford, les Vuormaciens, qui luy auoyent enuoyé armee, ne s'en retournerent pas à la maison sans perte. Apres que Landolfe, Euesque, fut decedé l'an 1247. & que deux autres furent esleuz en dissention pour succeder en son lieu, les Vuormaciens n'en voulurent point laisser entrer nul d'eux en la ville, pource qu'ils ne vouloient pas receuoir les fils de l'Empereur Frideric, ou Roy Conrad son fils: & pour ceste cause la ville fut mise en interdict.

L'an 1250. les Vuormaciens enuoyerent des bandes de gens d'armes au Roy Conrad, pour le secourir contre les Euesques de Spire, & d'Argentine, & puis contre le Roy Guillaume. L'an 1253 Richard, Euesque esleu en discord, obtint par astuce d'estre admis en la ville de Vuormes, où il sema des dissentions entre les citoyens, attirant à soy les plus gros, lesquels il appelloit craignans Dieu, & les absoluoit de l'excommunication. Mais il appelloit les autres desobeissans, & les faisoit excommunier en chacune Messe: leur deniant les sacremés Ecclesiastiques: & defendant, qu'ils ne fussent enseuelis au cimetiere: ne qu'on sounast les cloches à leur trespas: & par ces menasses & fascheries il les contraignit de se reuolter de l'Empereur Frideric, & de prester le serment l'an 1255. au Roy Guillaume, qui estoit venu vers eux à Vuormes. Mais l'annee suyuante, apres que Guillaume fut tué en Frise, & que deux Roys furent esleuz en discord, à sçauoir, Alphonse, Roy d'Espagne, & Richard, Roy d'Angleterre, les Vuormaciens, apres plusieurs sollicitations, & promesses qui leur furent faictes, feirent à la fin hommage à Richard, estant venu à eux l'an 1258. en Iuillet. Ils appointerent aussi auec luy, que deuant que de le receuoir, il leur bailleroit mille marcs d'argent pour les necessitez de la ville, ce qu'il feit. L'a 1260. en Aoust le Roy Richard, estant retourné d'Angleterre, vint à Vuormes, où il feit long seiour, & appointa la querelle, qui estoit entre Vuormes, & Oppenheim, & entre Vuormes, & quelques gentilshommes. Apres l'an 1269. le Roy Richard tint à Vuormes vne iournee Imperiale, où il establit, & conferma la paix publique, & abolit tous les peages, tant sur l'eau que sur la terre. L'an 1276. les Vuormaciens donnerent à bon droict secours au Roy Rodolphe contre les Bohemiens, comme aussi l'an 1298. le second de Iuillet ils secoururent le Roy Adolphe, auquel ils auoient presté le serment contre Albert, Duc d'Austriche: mais il fut vaincu, & eux perdirent beaucoup de leurs citoyens. L'an de nostre salut 1352. Charles quatrieme tint vne iournee Imperiale à Vuormes. Aussi les Empereurs qui sont depuis venuz, à sçauoir, Frideric troisieme, Maximilian, & Charles le quint, ont specialement fauorisé, & gratifié à la cité de Vuormes, & ont là premierement institué vn Parlement en la Chambre Imperiale, à sçauoir, l'an de nostre Seigneur mil quatre cens nonante cinq, en la iournee, qui fut tenue par l'Empereur Maximilian.

Iournee Imperiale à Vuormes.

Le cõmencement de la Chambre Imperiale.

QVELQVES HISTOIRES DIgnes de memoire, des choses aduenues à Vuormes par succeßion de temps.

LEs annales de Vuormes ne font nulle mention de Conrad, Duc de Vuormes, que les historiens disent auoir esté tué des Hongres à Augspourg soubz Othon premier, & enseuely à Vuormes. Mais elles disent bien cecy, que soubz l'Empereur Henry second habita à Vuormes vn certain Duc, nommé Othon, en vn tresfort chasteau, dont il faisoit beaucoup d'iniure aux citoyens, supportant, & receuant tous les meschans garnemens, rauisseurs, brigands, & autres gens de nulle valeur, au grand dommage de la cité. Or il y auoit à lors vn Euesque en la ville, nommé Burchard, à l'ayde duquel Henry fut esleué à l'Empire, lequel obtint de l'Empereur, qu'Othon changea son palais pour la ville de Bruschel, & delaissant Vuormes, se retira audict lieu de Bruschel. Alors l'Euesque conuertit le palais du prince en vn monastere, auquel finalement succeda l'Eglise Collegiale de S. Paul.

Le monastere de Franckenthal.

L'An de nostre Seigneur 1119. soubz l'Empereur Henry cinquieme, il y eut à Vuormes vn certain homme excellent, yssu d'vne ancienne famille de cheualiers, nommé Eckenbert Kemerer, dont encores auiourd'huy restent quelques vns, qu'on appelle Kemerer de Vuormes, dicts de Dalberg, lequel donna toute sa substance, qui estoit grande, pour bastir le grand, & petit monastere de Franckenthal, & entra luy mesmes au grand monastere, duquel il fut faict Prieur: & sa femme Richilinde entra au petit, & fut faicte Prieure, & mere des Nonnains.

Le monastere Frãc-Kenthal.

DE L'EVESCHE DE VVORMES.

L'Archeuesché de Vuormes, qui maintenant est Eueschés eulement, a esté iadis le plus grand, & le plus opulent de toute la Germanie. Car on dict, qu'il a autresfois possedé tout le pays, que tiennent auiourd'huy les Palatins du Rhin, le Lãdgraue de Hessen, & l'Archeuesque de Mayence, & qu'il a eu seize Eueſques suffragans soubz luy. On escript communément, que ceſt Archeuesché commença iadis enuiron l'an 500. par l'ordonnance liberale, & largesse tresample de Clouis, Roy de Frãce. Mais le Concile de Cologne monstre, qu'il est bien plus ancien, auquel l'an de nostre Seigneur 398. ou 348. Victor, Archeuesque des Vangions, ou de Vuormes, auec les autres Eueſques de toute l'Europe, deposa Eufrate, Archeuesque de Cologne, & le despouilla de tout gouuernement Ecclesiastique, pource qu'il estoit infecté de l'heresie d'Arie, & ne vouloit retourner à l'vnion de l'Egliſe. Quand donc l'Archeuesché des Vangions, ou de Vuormes a commençé, ou en quel temps la ville a esté conuertie à Iesus Christ, il n'en est point de memoire pour la grande ancienneté. Le premier Archeuesque dont le nom soit cogneu, a esté Victor: le huictieme Robert, lequel au temps du Roy Hilderic

Antiquité de l'Eueſché de Vuormes.

Hilderic a preſidé ſur l'Egliſe de Vuormes, homme de vie entiere, & de grande ſainčteté. Or il fut hay d'vn Comte royal, qu'on appelloit Beringer, pource qu'il reprenoit en liberté les pechez, tant des grands ſeigneurs comme du peuple. Dont aduint qu'apres la mort du Roy, ce tyran Beringer feit fouetter Robert, & le chaſſa hors de la ville, & de l'Eueſché. Il ſe retira donc à Ratiſponne, ou Regēſpourg, où il fut receu auec grād' ioye du Duc Theodon de Bauiere, lequel il cōuertit à noſtre Seigneur auec toute ſa famille, l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 570. & merita d'eſtre nommé le premier Apoſtre de tout le pays de Noric, ou Bauiere. Ce meſme an il vint à Saltzpourg, où auec l'ayde dudit duc Theodon, il cōmença à baſtir le monaſtere S. Pierre, & à dreſſer en iceluy vn ſiege Archiepiſcopal, comme nous dirons cy apres en ſon lieu. Le dixieme Archeueſque de Vuormes fut Amand, auquel Dagobert, Roy de France, bailla la Comté de Laudenbourg, auec toutes ſes appartenances, & terres voiſines, & de ceſte donation tāt digne de memoire, eſt l'original des lettres encores entier (comme on dict (és archiues de l'Eueſque de Vuormes, dōné à Mayence. Le 12. Archeueſque fut Gerold, qui fut plus addonné à la court, qu'aux ceremonies Eccleſiaſtique. Il mourut en la guerre des Saxons, qui ſeruoyent au pays de Thuringe, & le gaſtoyent à fer, & à feu, où il fut enuoyé par le Roy Pepin pour la defendre. Son ſucceſſeur fut Geruilion, fils legitime d'iceluy, qui auoit eſté nourry en la court du Roy Pepin, & fut eſleué au gouuernement de l'Egliſe de Vuormes & de Mayence. Ceſtuy cy deſirāt venger la mort de ſon pere, vint auec vne armee au fleuue Viſurgis, vulgairement appellé Vueſer, & enuoya vn ambaſſadeur à celuy, qui auoit tué ſon pere, pour luy bailler ſeurté, & ſaufconduict de venir à luy, ſoubz couleur de parlementer amiablement. Luy ne ſouſpeçonnant, ne craignant rien de mal, & ne ſçachant point, que ceſtuycy fut fils de l'Eueſque Gerold, auſſi ſe confiant du ſaufconduict, & de la foy publique à luy donnee, vint. Quand Geruilion le vit venir à ſoy, il fut tranſporté d'ire, & d'affection enuers ſon pere, tellement qu'il oublia la promeſſe de ſeurté, & la foy par luy donnee: & cōme aueugle ne ſe peut tenir, qu'il ne ſe iettaſt contre luy, & le tranſperçaſt de ſon glaiue. Le Roy Pepin entendant, que Geruilion auoit commis vn tel crime contre la foy par luy promiſe, fut grandemēt courroucé, & apres auoir premierement eu deliberation auec le Pape Gregoire troiſieme, il le depoſa de toutes ſes deux dignitez, & le miſt en vn monaſtere, pour faire en iceluy penitence du meurtre par luy commis, & de la foy faulſee. Lors en deteſtation de ceſte lalcheté, l'Egliſe de Vuormes fut priuee de la dignité Archiepiſcopale, laquelle fut tranſportee à Mayence. Le Roy Pepin eut plus volontiers tranſporté ce ſiege Archiepiſcopal à Erdford, mais le Pape luy reſiſtoit. Apres Geruilion vint Vuernharie premier Eueſque de Vuormes, au temps de Charlemagne. Le 27. Eueſque des Vangions fut Bourchard, ou ſelon les autres, Brocard du pays de Heſſen, lequel aydé & ſecouru par l'Empereur Hēry ſecond, feit à Vuormes du palays magnifique de Conrad Duc des François, l'Egliſe Collegiale de S. Paul l'an de ſalut 1025. Le 29. Eueſque fut appellé, Adelger, Chancellier de l'Empereur Henry troiſieme, ſoubs lequel ceſſa la vie monaſtique quant au Clergé de Vuormes, & fut conuertie en vie du tout ſeculiere. Le 35. Eueſque Buggon edifia de nouueau le monaſtere de Schœnou de l'ordre de Ciſteaux. Soubs iceluy auſſi tous les deux monaſteres de Franckental furent fondez par vn riche citoyen de Vuormes. Il mourut l'an de ſalut 1151. Le 41. Eueſque fut Landolphe de Hocheneck, ſoubs le regime duquel Vuormes fut griefuement aſſiegee l'an de de ſalut 1235. par Henry ſecond fils de l'Empereur Frideric. Mais le pere eſtant retourné d'Italie, feit mener ſon fils captif à Heidelberg, & puis de là à Altzheim, auquel lieu il fut detenu quaſi par l'eſpace d'vn an entier, & à la fin on le mena en Sicile où il fut mis dedans quelque chaſteau en priſon perpetuelle. Soubs ceſt Eueſque l'an de grace 1242. le iour des Palmes pres de la moitié de la ville de Vuormes perit par feu, auec trois cens hommes: Il aduint vn pareil embraſement vn peu apres, ſoubs l'Eueſque Eberhard l'an de grace 1276. Encores vn autre l'an de ſalut 1296. ſoubs l'Eueſque Emichon, comte de Bayembourg. Auquel ſucceda Eberuuin de Cronenberg, au temps duquel le monaſtere de Nonnains, qu'on appelle Liebenauu aupres de Vuormes fut edifié. Le 54. eueſque fuſt appellé Salomon, yſſu d'vne famille de Mayence, qui fut conſtitué par le Pape: mais les Chanoynes, ne le voulants point receuoir, en eſleurent vn autre: & plaiderent par l'eſpace de dix ans, en quoy ils porterent vn dommage irreparable à l'Eueſché. L'an de grace 1342. le ſchiſme fut aboly. Theodoric de Boparten, ſucceſſeur de Salomon, ſouſtint par deux fois la ſedition des citoyens de Vuormes, comme auſſi ceux, qui luy ont ſuccedé en l'Eueſché, ont eu beaucoup de contenrions auec leſdicts cytoyens: leſquelles ont bien eſté aſſoupies quelques fois par Robert, prince Palatin, & roy des Romains: mais elle ont repululé touſiours, dont auſſi il auint, que l'an de ſalut 1405. tout le Clergé ſ'en alla de Vuormes. Puis apres quand ils eurēt eſleu Matthieu Cracouien, docteur en Theologie, chancelier dudict Roy Robert, ils retournerent ſoubs luy en la ville, apres en auoir eſté hors par l'eſpace de trois ans. L'ā de ſalut 1423. ſouz l'Eueſque Iean de Fleckenſtein, fut derechef eſmeue vne ſeditiō cōtre l'Eueſque, & le Clergé, mais elle fut appaiſee par Loys Palatin. Frideric de Dommeck, ſucceſſeur d'iceluy, renouuella, & repara le monaſtere de Kirſgartē, ſitué hors la ville de Vuormes, & pource qu'en iceluy toutes les Nonnains eſtoyent mortes de peſte, il le donna aux Chanoines reguliers: mais il a eſté depuis ruyné, & raſé en la ſedition des payſants. Or ledict Eueſque mourut l'an de grace 1445. laiſſant ſon Egliſe grandement eſpuiſee, à cauſe des ſeditions continuelles, tellement que elle n'a peu iamais reuenir en ſa dignité & puiſſāce premiere. Apres luy ont preſidé à ceſte Egliſe, Loys d'Aſt Conſeiller de Loys Palatin, & Rheinhard de Sickingen, en grāds dangers, & difficultez. L'an de ſalut 1483. Iean de Dalbourg, homme treſçauant & bien entēdu és trois langues, qui fauoriſoit fort aux lettres humaines, & aux eſtudes de Philoſophie, qui renaiſſoyent en la Germanie, Cōſeiller de Loys Palatin: print l'Eueſché, à cauſe des eſmeutes, & debats qui aduenoiēt ſouuēt entre les citoyēs, & le Clergé.

L'an de grace 1499. il se retira auec tout le Clergé à Laudenbourg, où ils demourerent aussi par l'espace de dix ans entiers. Apres la mort de ceste Euesque qui deceda l'an 1503. Rheinhard de Rieperg, son successeur, se recõcilia auec la republique de Vuormes l'an 1509. à la iournee que l'Empereur Maximilian tint en ce lieu mesme. Mais apres ceste reconciliation, suruindrent incontinent nouueaux tumultes, qui donnerent occasion à la guerre de François de Sickingen, laquelle commença l'an 1515. Ces tumultes furent derechef appaisez par Loys, electeur Palatin lan 1519. Depuis comme les troubles s'esleuerent à cause de la religion, & du changement de Doctrine, l'Euesque demanda pour coadiuteur Philippes de Flersheim: mais les princes, pouruoyants à la tranquilité, recommãderent Henry, prince Palatin. Ce que voyant Philippes de Flersheim, il ceda volontiers à la volonté des Palatins: par ainsi Henry Palatin fut prins pour coadiuteur, auquel aussi l'Euesque Rheinhard recommanda toute l'administration l'an 1524. se reseruant vne petite pension, auec la possession du monastere de Ramsen, qui auoit esté n'agueres incorporé à l'Euesché. L'annee suyuante aduint ceste coniuration detestable des seditieux paysants, qui courut par toute l'Alemagne, & ruyna tout, comme si le feu y eust passé, auquel on n'eust peu resister. Et pour lors on ne faisoit pas seulement tumulte aux champs, mais aussi és villes: & comme vne cheuille poulse vne autre, ainsi aussi vn mal en engendroit vn autre. Parquoy Rheinhard, cherchant lieu de repos, se retira à Rieperg, chasteau de sa maison, & famille, qui est situé au Marquisat de Badé, où il deceda peu de moys apres l'an 1533. Mais Henry Palatin du Rhin, fils de Philippes, electeur, fut faict Euesque d'Vtrecht l'ã 1524. toutesfois il resigna le gouuernement dudict Euesché, & retint l'Euesché de Vuormes: & l'an 1542. il succeda aussi à son frere Philippes en l'Euesché de Frisingen. L'an 1552. comme vne grande guerre fut excitee entre Charles 5. & Henry 2. Roy de France. Le Marquis Albert de Brandenbourg, qui estoit du costé du Roy de France assiegea ceste ville: mais apres que quelques vns du Senat l'eurent conuenu, & luy eurent baillé quelques milliers d'escus, desquels la republique payoit vne partie, vne partie aussi le Clergé, & la tierce les Iuifs, qui habitoyent dedans la ville, la paix fut rachetee, & la ville deliuree, mais pour lors Oppenheim fut prins, & rasé.

PFÆDESHEIM.

CEste petite ville est distante de Vuormes quasi d'vne lieuë Germanique, où il aduint l'an de grace 1453. vne deffaicte digne de memoire. Car plusieurs princes, & comtes, estãts assemblez à l'encontre d'vn seul prince Palatin, principalement l'Eueſque de Mayence, le duc Loys, comte de Veldẽtz, les comtes de Leiningen, de Nassauu, de Vuetheim, & de Hennemberg, assaillirent Frideric, comte Palatin: mais luy circonuenant par embusches son ennemy, print plusieurs comptes, & cheualiers, lesquels l'Archeuesque de Mayence fut contrainct de rachetter puis apres par grand' somme de deniers. Le duc Loys, auec plusieurs autres, s'enfuit en la ville de Pfædesheim: & les autres se sauuerent à Vuormes. A la fin la paix fut faicte, & eschéurent au prince Palatin deux villages, à sçauoir Hentzisthen, & Thussenheim, que ledict Euesque de Mayence luy bailla au lieu de trente mille florins. L'an de nostre Seigneur 1525, trois princes, à sçauoir, le Palatin, le Landgraue de Hessen, & l'Euesque de Treues, tuerẽt vn grand nombre de paysans (aucuns content plus de mille hommes tuez) iouxte ceste ville, que ces gens seditieux auoyent occupee: mais estant espouuentez de la cheualerie des princes se rendirent, & plusieurs d'entre eux furent occis par erreur, pource qu'on auoit commandé de ne mettre à mort que ceux, qui estoyent auteurs de la sedition. Les p tuez ders

DE LA REGION, OV DV PAYS d'Altzheim.

ENtre Vuormes, & Crutznach il y a vne grande plaine, laquelle est fort fertile en bled, & en vin: & n'y a terre en la ligne du Rhin, excepté le Sunggœu, de plus grand rapport de fourment, que ceste là, Elle porte le nom de la ville d'Altzheim, qui est situee tout au milieu. Car on l'appelle le pays d'Altzheim. Là fut donnee ceste bataille horrible entre les deux roys d'Albert, & Adolphe dont les histoires parlent en ceste maniere. L'an de nostre Seigneur 1298. les princes d'Alemagne deposerent à Mayence l'Empereur Adolphe de son droict imperial, pource qu'il s'estoit infidelement porté en l'empire. Car il auoit prins cent mille marcs d'argent, cõme escriuent aucuns, du Roy d'Angleterre, pour luy donner secours contre le Roy de France. Et debuoit distribuer ladicte somme entre les princes d'Alemagne, ce qu'il ne feit pas: mais en achepta vn comté. Parquoy les princes refuserẽt d'aller auec luy en la guerre, qui luy tourna en grand' ignominie, d'autãt qu'il ne pouuoit luy tout seul donner secours au Roy d'Angleterre. D'auantage il suruint vne contention entre luy, & aucuns de l'empire, pource qu'il auoit porté grand dommage à Argentine, & à tout le païs d'Alsace: & qu'il permettoit esmouuoir guerres, & debats par tout en Alemagne. Pour ceste cause il fut deposé par la sentence des electeurs, comme lasche, & inutile, & fut esleu en son lieu Albert, duc d'Austriche. Ce faict il y eut nouuelle guerre suscitee entre Adolphe & Albert: & ce à l'instigation du Roy d'Angleterre, qui offrit grande somme de deniers à Albert, pour se venger d'Adolphe. Aussi Adolphe auoit desia perdu la faueur de plusieurs princes. Car comme escriuent aucuns, tous ceux cy auoyent iuré sa mort, à sçauoir, Gerare Archeuesque de Mayence, Conrad Euesque d'Argentine, Alber duc d'Austriche, Albert, comte de Haigerloch, le comte de Lyningen, le comte de Zuueibrucken, & Othon de Ochsenstein. Vn peu apres vint Albert auec l'armee qu'il auoit dressé contre Adolphe de Nassauu, & le rencontra à deux lieuës Germaniques de Vuormes, entre Gillenheim, & Rosenthal. Adolphe, qui auoit beaucoup moins de gens, se fiant en sa dexterité, entra en la bataille auec Albert, mais il fut tué en ce combat auec plusieurs gens-d'armes. On dict, que ceste bataille dura demy iour. Adolphe se iettoit de telle impetuosité contre son aduersaire, que sans attendre secours, il se mist en danger.

Toutes-

Toutesfois on dict, que pas vn de ceux, qui coniurerent contre luy, n'eut bonne fin. Car le comte de Haigetloch entre les premiers fut tué en chemin par Othon duc de Bauiere, gendre du Roy. Le comte de Ochſenſtein mourut nauré audict combat. L'Archeueſque de Mayence fut trouué mort, eſtant aſſis dedans vne chaire. Le comte de Zuueibruck fut noyé en vn fleuue. Le comte de Lyningẽ deuint enragé. L'Eueſque d'Argentine fut tué d'vn paiſant, ou d'vn boucher aupres de Fribourg en Briſgœu. Le Roy Albert fut apres tué par ſon couſin Germain. En ceſte bataille y eut beaucoup da gens occis d'vn coſté & d'autre. Le fils du Roy Adolphe fut prins auec pluſieurs nobles, entre leſquels on conte ſoixante comtes. Pluſieurs furẽt ſuffoquez de chaleur. Cat ceſte bataille fut donnee enuiron la feſte de ſainct Iean Baptiſte. L'an de ſalut 1504. quand Guillaume Landraue de Heſſen, auec pluſieurs autres princes, faiſoit guerre contre le comte Palatin, la region ou le pays d'Altzheim fut gaſté par feu, & pluſieurs villages bruſlez, auquel mal l'Archeueſque de Mayence donna grand ſecours.

TREVES, ET METZ.

PLuſieurs ſont de ceſte opiniõ, que la iuriſdiction de Metz ſeſt autresfois eſtendue iuſques au Rhin, & que les limites des Menetiens, & Vangions c'eſt à dire, de ceux de Spire, & Vuormes, leur ont autresfois eſté ſubiects en partie, à ſçauoir, du temps que les François eſtoient plus puiſſants, & au parauant que la premiere, & ſeconde Germanie fuſſent aſſignees en la Gaule au riuage du Rhin: ce que nous penſons auoir eſté faict au temps de Iules Ceſar: combien qu'il eſcriue, que le Rhin court haſtiuement par les limites des Sequanois, Metois, Tribochiens, & Treues. Dont auſſi nous recueillons, que la puiſſance de ceux cy a eſté autresfois bien fort grande: & que ceux de Metz, quant à l'eſtendue de leur ſeigneurie, ont eſté pareils à ceux de Treues. Aucuns auſſi penſent, qu'ils ont eſté appellez à ceſte cauſe *Mediomatrices*, pource qu'ils ſont au milieu d'entre ceux de Treues, & de Leucques, c'eſt à dire, Lorrains: & que la ville de Metz a eſté ainſi appellee d'vn homme Metie. Les Treuois ſont ceux, qui ſont auiourd'huy deça le Rhin, & recognoiſſent l'Archeueſque de Treues. Leurs limites, comme auſſi auiourd'huy, attouchoient iadis iuſques au Rhin. Car ils ſeſtendent iuſques à Confluence, & à Bodobrige, que nous appellons auiourd'huy Boppard. Selon Ceſar la cité de Treues eſtoit iadis la plus puiſſante de toute la Gaulle en cheualerie, & auoit auſſi grand nombre de piedtons. Meſme à cauſe du voiſinage de la Germanie, elle eſtoit exercitee par guerres cõtinuelles, & reſſembloit aſſez des mœurs, & façons de viure aux Germains: & ne voulut iamais porter les charges, qu'on luy impoſoit ſans eſtre contrainćte par armes. Les Romains ont eu à Treues ſur les derniers temps vn commis ſur les threſors vn Procureur de la monnoye, vn Procureur des argentiers, &c. D'auantage à Treues eſtoit la forge des boucliers, & des arbaleſtes, & lors elle a eſté faicte le chef de la Gaule Belgique. Dont auſſi auiourd'huy les Treuois ont l'Egliſe Metropolitaine, laquelle preſide ſur ceux de Metz, de Leucques, ou de Lorraine, & de Verdun, leſquels ſont coutez entre les premiers peuples de la Gaule Belgique. Marcellin appelle Treues le beau domicile des princes: pource que Conſtantin dreſſa là vn palais, duquel on voit encores quelques ruines: & eſt vray ſemblable, que non ſeulement ledict Conſtantin, mais auſſi d'autres Empereurs, y ont demouré depuis, & d'autres auſſi au parauant.

SIMON RICHVVIN, DOCTEVR *en Medecine, eſcriuant de la ville de Treues, à Monſieur Sebaſtien Munſter.*

VOus auez eu de moy, Monſieur Munſter, à la iournee d'Auſpourg, pluſieurs choſes que Saluian Eueſque de Marſeille, a eſcrite de Treues. Les mœurs & affections peruerſes (helas) durent encores par trop. Le lieu eſt aſſez naturellement compoſé à delices, & plaiſances, ſoit qu'on regarde les montagnes, & vallees, ou les fleuues, ruiſſeaux, & les prairies entre deux, les monts verdoyants, les vignes, qui y ſont plantees, & cultiuees. Le champ y rapporte aſſez. Toutes ſortes de poiſſons, & de venaiſons y abondent, ſi on les prend en la ſaiſon: tellement que ce n'eſt point de merueilles, que les Romains y ont eſtably leur demourãce. Les mœurs des hommes, qui y naiſſent, ſont pour la plus part triſtes, & ſubiects à melancholie: mais ils ſappriuoiſent peu à peu par la conuerſation des eſtrangers, & leur hauteſſe Stoique eſt comme recree par frequentation de compagnee. *Auſonius*, qui a faict beaucoup de plaiſirs aux Treuois, dit en quelque part d'iceux bien à propos ce, que ſenſuyt: Auſſi la nature a donné à ſes nourriſſons de Treues vn eſprit, & des mœurs, ioyeux en front ſeuere. L'air y eſt ſouuent trouble, & pluuieux: tellement qu'aucuns ont approprié à ceſte ville cy, ce qu'on dit auſſi de quelques autres, l'eſgout ou latrine des planettes. Mais nous diſons, que cela aduiẽt, à cauſe de la vallee, où les nuees ſont ſuſpendues. Les corps de tous ceux qui habitent pres la riuiere de Moſelle, ſont en general tant endurciz aux labeurs, que c'eſt merueilles. On les voit grauir, & grimper par les hautes montagnes, comme cheures. Ils ont des mœurs, leſquels ne leur plaiſent que par trop, mais les finets ſe en moquent. Il y a vn palais à Treues, qui eſt merueilleuſement ancien, duquel Sainct Hieroſme fait mention, pource qu'il y a eſté. Il y a auſſi d'autres maſſes de baſtiments, qu'on voit encores & d'autres giſent, & ſont comme enſeueliz és cauernes de la terre: leſquelles on tire touſiours, & monſtrent vn ancienneté admirable, comme ces annees paſſees vn du Senat, nommé Iean Schor, trouua vn grand threſor en vn champ, hors la ville, plein de pieces de monnoye, qu'on tire encores tous les iours en grand nombre. I'ay faict cy deſſus en la deſcription de la Gaule plus grande mention de ceſte ville.

MAYENCE VVLGAIREment *Mentz*,

MAyence a eſté anciennement plus eſloignee du Rhin, qu'elle n'eſt auiourd'huy, comme

monstrent quelques ruines, qui sont encores és champs, qui sont à l'enuiron. Et au lieu, où Mayence est auiourd'huy, ont esté autresfois les forteresses des Romains à l'encontre des Alemans, sur la riue du Rhin. On ne peut sçauoir, qui c'est, qui a basty le premier ceste ville, d'autant qu'elle est vne des plus anciennes.

[Du nom de ceste ville parle ainsi Rhenan: Ce mot *Magus* signifioit iadis entre les anciens Gaulois, maison, & Cia, vn petit fleuue, tellement que Magonce signifieroit le domicile d'vn petit fleuue: que si cela est vray, ou nõ, ie m'en rapporte aux plus sçauans: tant y a qu'il consent en ce, que la cité de Mentz, ou Magonce, n'est point assise à present, où iadis elle fut, & estime, que l'ancienne ville estoit, où maintenant est assise la Maladerie: & fut ruinee† ceste ville par le fils d'vn Roy Alemand, soubz l'Empire de Valentinian, lequel tyrã, nommé Randen y entra vn iour de feste, tandis que les Chrestiens s'employoyent au saint seruice de Dieu es Eglises, ainsi que tesmoigne Ammian Marcellin.]

Elle est assise en vn plaisant lieu, où le fleuue Mein, descendant de Franconie, se mesle auec le Rhin. La terre est assez fertile deça & de là le Rhin. Aussi il n'y a cité en la Ligne du Rhin, où on trouue plus de Marques d'antiquité qu'à Mayence, & principalement Druse, beau fils d'Auguste Cesar, qui guerroya en Alemagne de courage si obstiné qu'il laissa en ceste uille en perpetuelle memoire vne statue de pierre massiue de merueilleuse hauteur, qui est encores iusques auiourd'huy en vn costau, & est appellee en Alemand Eichelstein, pource qu'elle a la figure d'vn gland. Iules Cesar faisant guerre contre les Alemãs, feit vn pont à Mayence, outre le Rhin, au lieu, où repose auiourd'huy S. Aubin. Apres L'Empereur Charlemagne feit vn autre pont, l'an de salut 813. auec vn grand labeur par l'espace de dix ans: & le feit de bois par vn ouurage si merueilleux, qu'il sembloit, qu'il deust durer à iamais. Mais au mois de May suyuant, il fut tellement embrasé par vn cas fortuit, qu'il n'en demoura point vne seule piece de bois, fors que ce qui estoit dedans l'eau. Or ce pont icy estoit long de cinq cens pas. Car le fleuue est autant large en ce lieu là. Apres ce pont bruslé, Charles delibera en faire vn autre de pierre, mais l'œuure fut intermis. L'an 425. S. Aulbin fut chassé de Philippes, ville de Grece, par les heretiques, auec l'Eueſque Theoneste: & venant à Mayence, souffrit la mort pour le tesmoignagne de Iesus-Christ.

Le pont de Mayence.

[Le Martyrologe appelle ce bon Eueſque sainct Alban, & dit, qu'il estoit de l'Isle de Nasse, & que souz l'Empereur Diocletian, il partit de Grece auec Theoneste, & Vrse, & vint droit à Milan, d'où sortant il arriua, par la grace de Dieu, en Gaule, faisant le deuoir en ce, à quoy il estoit venu, prest à mourir pour le seruice de son Dieu, & Sauueur. Or comme son compagnon S. Vrse eut esté martyrisé en la cité d'Ausbourg, Alban, & Theoneste sont

» maistre, s'acheminerent à Magonce, où preschans
» le sainct Euangile, Alban fut occis par les Infideles,
» & enterré pres de ladicte cité: la vie duquel a esté
» escrite en vers latins par vn moyne, nommé Rupert
» qui mourut l'an 891. là où sainct Alban receut mar-
» tyre, enuiron l'an de nostre Seigneur 294.

Caraque tyrant.

Vn peu deuãt, à sçauoir, l'an 410. les Vandales eurent vn Roy, nommé Caraque, auquel la mere, qui estoit vne detestable femme, dõna tel conseil: Mon fils, si tu veux, que ton nom soit eternel, acquiesce à ce, que ie te cõseilleray: Ruine tous les edifices magnifiques, que les autres Roys, & princes ont basty: & tue ceux, qu'ils ont laissé viure. Le fils meschant acquiesça à sa malheureuse mere, & ruyna par tout plusieurs belles citez, & principalement Mayence, Vuormes, Spire, & Treues: & apres auoir mis le feu en icelles, il tua to⁹ les hõmes, qu'il y trouuoit. Il en feit autant à Metz. Depuis il vint en Gaule, où il fut prins, & mené auec grãd' moquerie, & en cõtinuel tourmẽt par les citez, qu'il auoit destruictes, & à la fin cruellemẽt occis. L'ã 1106, fut tenue iournee imperiale à Mayẽce, où tãt de princes se trouuerẽt que

iamais

eut de memoire d'homme plus grande aſſemblee. Car ils vouloyent appointer la cauſe de l'Empereur Henry quatrieme, qui auoit eſté trois fois anathematiſé, pour ce qu'il ne vouloit pas approuuer les actes du Pape: & meſmes ſon fils Henry 5. ſe rebella contre luy, dont grand diſcord ſuruint en Alemagne, & y eut ſedition, & guerre par tout. Car Henry ſon pere depoſa quelques Eueſques, & en inſtitua d'autres en leur lieu: & ſon fils, qui eſtoit Roy des Romains, venant à ces entrefaictes, ramena ceux qui auoyent eſté chaſſez: & chaſſa ceux, que le pere auoit ordonnez, ou en inſtitua de nouueaux, qui luy plaiſoient. Le Pape donc irrité, feit defenſe à tous Chreſtiens de n'auoir nulle communication auec l'Empereur, & que plus, il les abſolut de ſon obeïſſance. Parquoy tous les princes de l'Empire, tãt laiz qu'Eccleſiaſtiques, ſ'aſſemblerent à Mayence, pour eſlire vn autre Empereur. La hayne, que tous auoiẽt conceuë contre le pere, vint à ceſte occaſion. L'Empereur auoit mené pluſieurs guerres grãdes, & longues, eſquelles pluſieurs gens, qui eſtoyent accouſtumez au pillage, ſ'eſtoient faicts riches: & comme à la fin la paix fut faicte, ces fieres gens, & inſolents cheualiers, & gentils hommes, ſ'en allerent ioindre à Henry le fils, & l'incitoient à l'encontre du pere pour trouuer occaſion de retourner à leur façõ accouſtumee: & pretendoiẽt à eſmouuoir encore des guerres. Et conſiderants, que le fils pouuoit eſtre deceu, & attiré par beaucoup de fineſſes, vn iour ils feirent mention entre autres choſes de ſon pere à la trauerſe, diſants, qu'ils eſtoyent eſmerueillez, comment il pouuoit endurer vn pere ſi dur, qu'il n'eſtoit en rien different d'vn ſeruiteur, veu qu'il enduroit toutes choſes ſeruiles: que le pere, eſtant ancien, ne auoit plus la force de gouuerner le royaume: & ſ'il differoit à ſ'inueſtir dudict royaume iuſques au treſpas de ſon pere, qu'vn autre le luy pourroit bien oſter: & qu'il auroit à preſent beaucoup de gens, qui lui fauoriſeroient, pource que ſon pere eſtoit ennuyé, & hay: & qu'il n'y auroit celuy, qui ne luy dõnaſt ſa voix, ſ'il ſe haſtoit de prẽdre l'adminiſtration du royaume: attendu meſmement, que ſon pere eſtoit deſia deuant long temps excommunié de l'Egliſe: & que les princes du royaume l'auoient depoſé. Par telles parolles le fils fut irrité contre le pere, qui ne ſouſpeçonnoit rien moins, iuſques à ce que finalement il experimenta en la guerre le peruers courage, que ſon fils auoit enuers luy. Car le fils delaiſſant ſon pere en neceſſité, ſoubs ombre des affaires de Dieu, il feit les ſiennes. Il court ſoudainement par les pays de Bauiere, Suobe & Saxe: † *la puiſſance royale, comme ſ'il euſt deſia enſeuely ſon pere. Bien toſt apres il aſſiegea le chaſteau de Nuremberg, en vſant de menaſſes, pource qu'il tenoit encores le party du pere. Le pere alla apres ſon fils, pour le deſtourner de ſon entrepriſe: & les armees de tous deux ſe renforcerẽt aupres du fleuue, qui ſ'appelle Regino, vulgairement Pegnitz ou Regnitz. Or comme ainſi ſoit, que les plus puiſſants de vne part & d'autre ſ'accordoient, ceux qui eſtoient du coſté de l'Empereur, eſtants allichez par belles parolles, le delaiſſoient peu à peu. Et ſi le bon vieillard n'euſt ſenty la fraude domeſtique, il fuſt demeuré tout ſeul en danger auec peu de gens, & à ceſte cauſe il ſ'enfuyt en Boheme, au duc d'icelle prouince. Ce pendant le fils feit aſſembler à Mayence tous les princes de l'Empire. Et auſſi l'Empereur meſme delibera de ſe trouuer auec ſes amys en ceſte aſſemblee, voulant, qu'on aduiſaſt par raiſon, ſi on auoit bien procedé contre luy ou non. Quand ſes aduerſaires cogneurent cela, ayants peur & d'eux meſmes, & de leur cauſe, ſ'il venoit, conſeillerent frauduleuſement au fils de ſ'en aller au deuant du pere, & ſe preſenter à luy auec viſage d'homme repentãt, confeſſant ſa faute, & demandant pardon, eſtant dolent d'auoir creu mauuais conſeil, ſ'offrant à toute ſatisfaction, pourueu qu'il trouuaſt grace deuant luy. Le pere, croyant aux parolles de ſon fils, luy remiſt & la peine, & la coulpe. Apres cela, le fils conſeilla au pere de donner congé à ſi grande multitude, & de ſ'en venir eux deux enſẽble à la iournee en moyenne compagnee. Le conſeil pleut biẽ au pere. lequel euſt eſté bon, ſ'il n'euſt point eſté frauduleux. Il donna donc congé à la multitude, & venoit auec ſon fils à la iournee, ayant trois cens hommes ſeulement auec luy. Quand ils approcherent de Mayẽce, vint vn meſſager apoſté, qui diſoit, que ceux de Bauiere, & de Suobe eſtoyent venuz à Mayence auec grand' multitude de gens. Alors le fils remonſtra au pere, qu'il ne luy eſtoit pas ſeur de ſe ietter au milieu de ſes ennemis, ſans qu'il euſt premierement tenté leur vouloir. Que plus toſt il ſe deſtournaſt au chaſteau d'Ingelheim, qui eſtoit là aupres, ce pendãt qu'il iroit parlea à eux, & qu'il les deſtourneroit de leur fantaſie. L'Empereur feit, comme ſon fils luy conſeilla, & ſe deſtourna audict chaſteau, ne voyant point le laz, & filay qui y eſtoit tendu. Apres q̃ l'empereur fut là entré auec peu de gẽs, la porte fut fermee quant & quant, & ne laiſſa on point entrer pas vn de ſes feaux amis: ainſi fut la fraude deſcouuerte: car celuy, qui auoit eſté receu comme maiſtre, eſt là detenu comme captif. Et comme aucuns eſcriuent, fut deſtitué de ſa dignité imperiale à Mayence par les princes de l'empire, en ſon abſence, & ſans eſtre ouy: & les Eueſques de Mayence, de Cologne, & de Vuormes furẽt ẽuoyez vers luy pour auoir les enſeignes Imperiales, ou les lui oſter malgré luy. Quãd donc les Eueſques furent venuz en la preſence de ce vieillard au chaſteau d'Ingelheim, auquel lieu Charlemagne a baſty vn palais,

Repentãce feincte.

†il parla aux princes, les attira tous à ſoy, & entra en*

il lui declarerent la charge, qu'il auoiẽt de par l'assẽblee: requerãts, qu'il baillast volõtairement les enseignes. Or cõme il demandoit la cause de ceste sentẽce si seuere, dõnee cõtre luy, qui n'auoit point esté ouy, les Euesques luy obiecterent, comme on dit, qu'il auoit commis Symonie en conferant les Abbayes, & Eueschez. Alors l'Empereur dist: Vous Euesque de Mayence, & vous de Cologne, dictes par le nom de Dieu eternel, qu'ay-ie prins de vous? Ils luy distrent rien. Et l'Empereur: Gloire soit à Dieu és treshauts, que nous sommes trouuez fideles en cest endroict. Certainement voz dignitez tresgrandes eussent bien peu apporter grand gain à nostre chambre, si on l'eust cherché. Parquoy (peres) gardez vous de violer vostre foy. Voicy nous sommes desia sur nostre vieil aage, attendez vn peu, & ne vueillez point faire finir nostre gloire par confusion. Nous demandons vne assemblee generale. S'il faut ceder, nous baillerõs de noz propres mains la couróne à nostre fils. Et comme les Euesques luy resistoyent, & monstroyent, qu'ils vouloyent proceder par force, il se retira vn peu, & se reuestit de ses ornements imperiaux: puis retourna vers eux, disant. Voila les enseignes de l'honneur imperial. La pieté du Roy eternel, & l'electeur des princes me les ont baillees. Dieu est puissant pour nous cõseruer en icelles, & d'empescher voz mains de ceste entreprinse, combien que nous soyons destituez d'armes de nostre gend'armerie. Car ne pensants point tomber en telle violence, nous n'auons point pourueu à noz affaires. Mais que la craincte de Dieu vous reprime, qui ne pouuez estre esmeuz de pieté. Les Euesques hesitoyent, mais puis apres se donnerent courage l'vn l'autre, & s'en allerent à l'Empereur, auquel ils osterent la couronne, & le despouillerent de tous ses ornements imperiaux. L'Empereur sousPirant profondement, parla à eux en ceste sorte: Dieu, qui est le Seigneur des vengeances, pouruoye à cela, & se venge de l'iniquité que vous faictes: Nous soustenons vne ignominie, qui par cy deuant n'a point esté ouye. Mais eux estouperent leurs oreilles, & partirent du chasteau d'Ingelheim, pour s'en retourner à Mayence, apportants auec eux les enseignes imperiales, à sçauoir, la Croix, la lance, le Sceptre, la Pomme, & la Couronne. Aucuns escriuent, que cela ne contenta point le fils, si le pere ne venoit encores deuant luy, & ne renonçast à l'empire en la presence de tous. Il vint donc, non pas en liberté, mais amené comme captif, estant tout seul debout deuant ceux là, lesquels auoyent esté autresfois deuant luy: & estãt enquis de sa renonciation volontaire, il respondit non pas ce, que portoit sa volonté, mais ce que la necessité requeroit, à sçauoir, qu'il renonçoit à l'empire, non point par contrainct, mais de propre volonté, pource que les forces luy defailloyent, & ne pouuoit satisfaire au gouuernement du royaume. Ayant donc renoncé à la dignité imperiale, il s'en alla comme vne personne priuee, & se retira à vne cité, que son fils luy auoit assignee pour son viure. Qui est celuy, qui ne voit icy combien la puissance de ce monde est impuissante, incertaine, & muable? Ces choses ainsi passees, l'Empereur, despouillé de sa dignité, s'enfuyt vers Cologne, & Liege: & amassant quelques vns de ses fauorisants, il delibera de se venger de ceux, qui l'auoyent deposé de sa dignité imperiale: mais deuant qu'il peust executer son entreprinse, il mourut à Cologne, laquelle luy fauorisoit encores. Les autres escriuent, qu'il mourut au Liege, & qu'il y fut enseuely. Mais on commãda, que le corps, qui auoit esté enterré en vn monastere, fust deterré, pour estre mis en lieu prophane, autrement la cité, laquelle à ceste cause estoit anathematisee, ne pouuoit estre absoulte d'excommunication. Vn peu apres le corps fut derechef deterré, & fut porté à Spire par le consentement du fils, où il demoura par l'espace de 5. ans en vn lieu prophane, estant mis dedans vn cercueil de pierre hors l'Eglise, en la Chappelle S. Afre Martyr, & puis il fut enseuely aupres des autres Empereurs au premier cœur, apres qu'il fut absould par le Pape. Voicy vn spectacle merueilleux, & incomparable des choses humaines, auquel nous pouuons contempler les choses basses, & hautes. On list merueilles de ce Henry. Tu trouueras ses actes escrits par Nauclere, Albert Krantz, & principalemẽt par Lampert moyne de Hirsfeld.

De l'Eueschè de Mayence.

LEs Empereurs anciens ont constitué en toute la Germanie sept sieges Archiepiscopaux, d'ont le premier est Mayence, le 2. Cologne, le 3. Treues, le 4. Magdebourg, le 5. Saltzbourg, le 6. Breme, & le 7. Rige en Liuonie. Le siege de Mayence a soubs soy les Eueschez de Cuire, Constance, Strasbourg, Spire, Vuormes, Vuirtzpourg, Augspourg, Aistet, Hildesheim, Baderborn, Halberstat, & Vuerden. Aussi l'Eueschè de Bamberh a esté autresfois subiect à Mayence, mais il en fut exempté apres la mort de l'Empereur Henry second, & ce par Clement secõd, Pape, qui auoit esté auparauant second Euesque de l'Eglise de Bamberg, & s'appelloit Suideger. On dit, que le premier Euesque de Mayence fut S. Crescent, lequel a esté vn des premiers Apostres de la Germanie, auditeur, compagnon & disciple de sainct Paul, & conuertit le peuple de Mayence à la foy de Iesus Christ. Le deuxieme fut appellé Bodard, le troisieme *Suffronius*, le quatrieme S. Maximil, qui auec ses escriptures impugna l'heresie d'Arie. Le 5. a esté Sidonie, le sixieme Maxime, qui fut au Synode de Cologne, auquel *Euphrates*, Euesque de Cologne, qui estoit entaschè de l'hæresie d'Arie, fut deposé, l'an de grace 399. Le neufieme fut *Aureus*, qui fut tué par les Huns, l'an de salut 1454. Le 14. fut Ruthard, souz lequel Dagobert, Roy des Gaules, commença à reedifier, & fortifier Mayence, qui auoit esté destruicte par Attile. Aussi la transporta de son premier lieu, quasi de deux cent pas loing vers le Rhin. Le 16. fut Geruilie, qui fut aussi Archeuesque de Vuormes. Cestuy cy pour venger la mort de son pere, occist vn Saxon: & pour cela l'Archeuesché fut transporté à Mayence, & luy mis en vn cloistre pour faire penitence: de laquelle chose nous auons faict mention cy dessus au catalogue des Euesques de Vuormes. Le 17. Archeuesque fut S. Boniface Anglois, q̃ on appelloit auparauant Vunefrid, fondateur de l'Abbaye de Fuld, lequel enseigna la Germanie plus pleinement en la religion Chrestienne, & presida à Mayence par l'espace de 35. ans. A la fin estãt en vie, il s'en alla en Frisie, où il receut la couronne de martyre. Le corps d'iceluy gist à Fuld. Le 19. fut Richolphe,

phe, Conſeiller de Charlemagne, au temps duquel le pont de Mayence fut ars, & conſumé du feu. L'an de grace 812. Ceſtuy cy fonda le monaſtere Sainct Aulbin, eſtant aydé par Charlemagne. Le 22. Rabā, natif de Fuld, qui eſt appellé autre part Magnence Maur, diſciple de Beda Anglois, poëte, & Theologien, premierement Abbé, & puis Archeueſque. Il mourut l'an de noſtre Redemption 856. Le 26. Haton François, qui fut conſtitué Archeueſque par Arnolphe Empereur, duquel il auoit leué le fils, nommé Loys, au Bapteſme. Auparauant il auoit preſidé ſur les Abbayes d'Eluuangē, de Richenauu, & de Fuld. Ceſtuy fut inique à Albert, Comte de Bamberg, comme nous dirons en ſon lieu. Le 29. Archeueſque Hildebert, Duc de France orientale, & Abbé de Fuld, qui courōna Othon premier à Aix la Chappelle. Le 30. Friderich, Duc de Lorraine, fondateur de la preuoſté Sainct Pierre à Mayēce, apres qu'il eut perdu au Rhin ſon frere Giſelbert, qui eſtoit ſeditieux contre Othon. Le 31. Guillaume, Duc de Saze, fils d'Othon & d'Editha, Royne d'Angleterre. Le 32. Haton Abbé de Fuld, faict Archeueſque & fut māgé des ſourriz, & Ratz au millieu du Rhin, par vn iuſte iugement de Dieu, l'an de ſalut 969. pource qu'il auoit deſtruict les pauures par feu. Le 34. Vuilligiſe Saxon, Cōſeiller, & Chappellain d'Othon ſecōd. On dit que ceſtuy auoit en vne ſalle ou chambre vne rouë peincte auec telle inſcription: Vuilligiſe aye ſouuenance, qui tu es, & qui tu as eſté autresfois. Ceſte rouë a eſté depuis baillee pour armes à l'Archeueſché de Mayence, & confermee par Henry 2. le Boiteux. Il fut le premier electeur de l'Empire entre les Archeueſques de Mayence: il commença auſſi l'Egliſe nouuelle S. Eſtienne, en laquelle il fut enſeuely, l'an de grace 1011. Le 36. Heribolde Abbé de Fuld, que les autres appellent Erckembalde, fonda, & erigea l'Egliſe Collegiale S. Croix. Le 37. Bardon Abbé de Fuld, & de Hirsfelden, homme fort eloquēt, & ſçauant. Il acheua l'Egliſe Cathedrale S. Martin, que Vuilligiſe auoit cōmencee, en laquelle il eſt enſeuely. Le 39. Lupold moyne de Fuld, & Archeueſque, fondateur du monaſtere S. Iaques, auquel il fut auſſi enſeuely, l'an de ſalut 1060. Le 40. Sigefrid barō d'Eppēſtein, Abbé de Fuld. Il erigea en l'Archeueſché vne belle Egliſe Collegiale en l'honneur de la Vierge Marie, qu'on appelle auiourd'huy de noſtre Dame. Il eſleut, & oignit Rodolphe, Duc de Suobe contre Henry 4. & pour ceſte cauſe fut chaſſé de ſon Eueſché, & mourut en exil. Le 42. Ruthard, Abbé de S. Pierre d'Erford, fut eſleu Archeueſque, & cōmença à edifier du ſien le monaſtere S. Iean en Rhingauu, appellé vulgairement le mont de l'Eueſque, & mourut l'an de grace 1109. Le 43. Adelbert, Duc de Lorraine, ou ſelon les autres, Comte de Sarbruck, fonda les monaſteres d'Erbach, & Suabenheim: & fortifia auſſi de murailles, & de tours la ville, & le chaſteau d'Aſcaffenbourg, & fut enſeuely l'an de ſalut 1137. audict monaſtere d'Erbach. Le 44. Arnoul, natif de Rhingauu, Cōſeillier de Frideric Barberouſſe, fut faict Archeueſque, & fut tué par les citoyens de Mayence au monaſtere S. Iaques, l'an 1168. L'Empereur Barberouſſe, ayant entendu cela, feit decapiter les auteurs d'vn ſi malheureux acte, raſer le monaſtere S. Iaques iuſqu'aux fondemens, & abatre les murailles de la ville, luy oſtant tous priuileges, & immunitez. A la fin par le conſentement de l'Empereur Othō 4. la ville fut reedifiee. Le 55. Hēry Knoderer, ſurnōmé Gurtelknopf, à cauſe de la ceincture des Cordeliers, natif d'Iſnē au pays d'Algœuu, fils d'vn certain boulengier, Cordelier de Lucerne confeſſeur de Rodolphe d'Habſpourg du temps, qu'il n'eſtoit pas encores eſleué à la dignité Imperiale, gardien de Baſle, fut eſleu Eueſque dudit lieu, l'an 1274. & commença le monaſtere S. Claire en la petite Baſle l'an 1276. Docteur en Theologie, & excellent Necromantien: à la fin il fut faict Archeueſque de Mayence, l'an 1206. par *Honorius* 4. Pape, & y preſida quaſi deux ans, & mourut l'an de ſalut 1288. Il haiſſoit le Clergé, & eſtoit ſemblablement hay d'iceluy, dont il y eut quelqu'vn, qui feit en deriſion de luy vn tel diſtique.

Nudipes Antiſtes, non curat Clerus, vbi ſtes,
Dum non in cœlis, ſtes vbicunque velis.

lequel nous auons ainſi tourné.

Prelat pied nud, malgracieux,
Qui le Clergé tant haiſſois,
Mais que tu ne ſois point és cieux,
Il ne nous chaut là où tu ſois.

Le 56. Gerard, baron d'Eppenſtein, ſe trouua en la guerre, en laquelle Adolphe de Naſſauu, Empereur fut nauré, & occis. Il mourut de mort ſoubdaine l'ā 1304. en la ſalle ou chābre. Le 57. Pierre Archſpald de Treues, Medecin du Cōte Henry de Luxembourg, qui fut depuis Empereur, fut premierement Eueſque de Baſle: & puis eſtant faict par le Pape Archeueſque de Mayence, fonda la Chartreuſe dudit lieu, l'an 1308. & mourut l'an 1320. Le 65. Iean, Comte de Naſſauu, impetra l'Archeueſché du Pape, & depoſa Vuenceſlas de Boheme, Roy inutile, eſliſant Robert Palatin, l'ā de ſalut 1400. Il edifia le premier le chaſteau de Hoſt pres du Mein. Le 67. Theodoric Eſchāçō, & ſeigneur d'Erpach, fut eſleu l'an de grace 1434. lequel reſtaura le monaſtere Sainct Iaques, & de ſontemps fut trouué à Mayence l'art d'Imprimerie, il mourut l'an 1459. Le 68. Diethere d'Eiſenbourg fut eſleu de la plus grande partie des Chanoines, contre lequel le Pape Pie eſleut le Comte Adolphe de Naſſauu: & de ce ſchiſme pluſieurs guerres ſont ſuruenues, dont l'Egliſe de Mayence a ſouffert dommages irreparables. Adolphe obtint la poſſeſſion, & preſida 12. ans. Apres qu'il fut mort on rappella Diethere, qui preſida encores ſept ans, & edifia de nouueau le chaſteau de Mayence, depuis les fondemens. Il fonda auſſi l'Academie de Mayence, & mourut l'an 1482. Albert, Duc de Saxe, fils d'Erneſte, fut eſleu apres luy, & preſida deux ans. L'an 1480. Berthoul, Comte de Hennenberg, fut eſleu, lequel fut cauſe en vne iournee de Vuormes, que la chambre Imperiale fut ordonee pour mieux exercer iuſtice. Car auparauant on eſtoit cōtrainct d'aller pourſuyure ſon droict en la court de l'Empereur, à grands trauaux, & deſpenſes.

L'Imprimerie trouuee.

Il fut Chancelier de l'Empereur Maximilian plusieurs ans, homme fort sçauant, & sage: mais il sembloit, qu'il fauorisast plus que de raison au party du Landgraue, quand il luy permist, en la guerre de Bauiere, de passer le Rhin pres de Mayence, pour gaster, & brusler les villages, & maisons des paisans qui estoyent subiects au prince Palatin. Iaques de Liebenstein de Suobe fut esleu apres luy, & mourut l'an 1500. Au mesme an fut esleu Vriel de Gemmingen de Suobe, homme sçauant, & sage, qui presida cinq ans seulemẽt, ce ne fut pas sans suspicion. Albert, Marquis de Brandenbourg, luy succeda, le 34. Archeuesque au nombre, lequel estoit aussi auparauant Archeuesque de Magdenbourg, & par ainsi vn seul fut constitué sur deux Archeueschez par la dispensation du Pape Leon dixieme, ce qui n'auoit point esté ou y auparauant, & n'estoit aduenu à prince du monde. Le Pape Leon luy bailla aussi le chappeau de Cardinal l'an 1518. & mourut l'an 1545. Sebastian de Hesenstein du pays de Hessen, docteur en loix, luy a succedé, & preside auiourd'huy. L'an 1552 le chasteau a esté brusslé par le Marquis de Brandenbourg auec des Temples, qui estoient hors la ville, à sçauoir, celuy de S. Albã, & celuy de S. Victor, ensemble le conuẽt des chartreux. La republique mesme fut cõtraincte de se deliurer par argent.

L'insolence d'vn certain Abbé à vne iournee de Mayence.

L'An 1184. l'Empereur Frideric premier feit vne grande assemblee à Mayence, en laquelle il declara son fils Henry Roy, & le feit cheualier, luy donnant vn quarquan d'or. Là fut aussi confermé le mariage entre ledict Henry, & Constance, fille vnique du Roy de Naples. Ceste assemblee fut de tel, & si grand appareil, & de telle sumptuosité, que la ville sembloit trop petite pour receuoir les gens estranges. Au iour de la Procession en la feste de Pentecoste, comme l'Empereur estoit assis en l'Eglise auec les princes, tant lays qu'Ecclesiastiques, ayant à dextre l'Archeuesque de Mayence, & à seneſtre l'Archeuesque de Cologne, l'Abbé de Fuld troubla ceste compagnee tant honnorable, demãdant d'auoir place au costé seneſtre de l'Empereur, que l'Archeuesque de Cologne auoit occupee. Plusieurs eurent souuenance, que cela auoit esté faict, & obserué anciennement, principalement en ce lieu là. Mais le prince electeur, & Archeuesque estima, qu'il luy tourneroit à deshonneur de ceder à vn Abbé. L'Empereur estant prié de donner sa sentence là dessus, dist: Nous approuuons, comme nous sommes tenuz, les anciennes coustumes de nostre Empire. L'Archeuesque entendant cela se leua: disant: Puis que vostre excellente maiesté le veut ainsi, ie cede à vn Abbé, moy qui suis Archeuesque, & prince electeur, à vn moyne, mais auec vostre bon congé ie laisse la compagnee, & disant cela s'en alla. Le Comte Palatin, frere de l'Empereur le suyuit, le Comte de Nassauu, & le Duc de Brabant. Le Roy Henry, voyant tant de sieges vuydes, fut troublé, & se ietta mesme sur le col de l'Archeuesque, le priant de ne commencer ce iour de feste par dueil, & de n'esmouuoir ce trouble en vne telle assemblee de princes, & de n'obscurcir par tenebres de courroux le iour de son couronnement. Alors l'Archeuesque dist: Si l'Empereur, & le Roy veulent, que ie demeure, ie suis prest à obeyr, moyẽnant que nos sieges soyent remis comme ils estoiẽt & si l'Abbé veut troubler le mien, qu'il monte au ciel, & mette le sien vers Aquilon, & se face semblable au treshaut. Or l'Archeuesque, sentant bien l'arrogance de ceſt Abbé, estoit venu auec quatre mille hommes armez, & plus à l'assemblee: lesquels sans doubte fussent venuz aux armes, si la contention eust plus longuement duré. L'Empereur, se tournãt vers l'Abbé, qui auoit aussi beaucoup de princes pour luy, lesquels eussent combatu, si on en fust venu iusques là, dist: Pere, il vous faut auiourd'huy auoir vn peu de patience, à fin que ce trouble ne gaste, & obscurcisse ce iour de feste, toutesfois sans preiudice de vostre droict. L'Abbé en rougissant descendit au lieu plus bas, & le Roy Henry fut couronné auec la Royne. Malheur à l'orgueil, lequel estant nay es cieux, sera en abysme auec l'auteur d'iceluy iusqu'és enfers.

L'ART D'IMPRIMERIE
trouuee à Mayence.

L'Art d'Imprimer auec lettres, esleuees en estaing a esté trouuee quasi de nostre temps, qui est vne inuention pleinement diuine, digne de memoire, & d'admiration: mais elle seroit encores plus admirable, si elle n'eust point esté tant diuulguee. C'est vne chose merueilleuse, & quasi incroyable, mais tresvraye, qu'vn homme seul puisse former autaut de lettres en vn iour, qu'vn escriuain bien prompt, & diligent en pourroit à grand' peine escrire en deux ans. L'inuention est Germanique, & fut en grande admiration du commencement, & de grand profit. Iean Guittenberg, Cheualier, fut le premier auteur de ceste belle inuention. La chose fut premierement essayee à Mayence seize ans deuant, qu'elle fust diuulguee en Italie. Les Alemans, dis-ie en furent les premiers auteurs à Mayence, & les commencemens estoyent bien petits: mais elle s'est augmentee en brief par l'industrie de l'esprit humain, & est venue à telle perfection, que nous la voyons auiourd'huy. Certes c'estoit faict des estudes de toutes bonnes lettres en ces derniers temps, auquel chacun cherche ce, qui est bon pour le ventre, & tous sont menez de conuoitise insatiable. Car à grand' peine leuent ils en leur chemin les liures, qu'il eust fallu autresfois achepter de grande somme de deniers. Et attendu, que quelques ans auparauant que ceſt art fut trouué, on ne tenoit compte des bons auteurs: certes toutes les disciplines fussent peries auec les auteurs d'icelles, si ceſt art n'eust esté inuenté de bonne heure. Dieu donc createur de toutes choses, lequel iamais ne defaut aux choses humaines, & donne abondamment tout ce, qui est necessaire, vn peu apres que les histoires, & lettres commençoyent à perir du tout, a baillé aux hommes vn art merueilleux, & necessaire par le moyen des characteres, qui a esté trouué en nostre ville de Mayence. Et par icelle tout incontinent les lettres ont eu accroissement, & sont comme resuscitees, & venues en public par toutes nations. La memoire des choses anciennes a esté

a eſté reſtituee, la ſageſſe des Philoſophes, la Theologie, & tout ce, qui auoit eſté caché entre peu de gens par long temps, a eſté multiplié. Il a eſté faict commun à tous par le moyen de ceſt art, tellement, qu'on eſt là paruenu, que rien ne ſ'eſt fait anciennement, qui n'ayt eſté manifeſté vn peu deuant, que i'eſcriuiſſe ces choſes. Par ce moyen les geſtes des Roys, peuples, nations, republiques, villes, & citez, ont eſté reduicts en memoire, &c.

DE L'INVENTION D'ARtillerie en Alemagne.

DEuant que l'artillerie fuſt inuentee, diuers inſtruments, & harnois ont eſté iadis trouuez, tant pour aſſaillir, que pour defendre. Pour frapper de loing on auoit fleſches, & traicts, darts, iauelots, fondes, arbaleſtes à main, que les anciens ont appellez ſcorpions: leſquels inſtruments ont changé de forme, & de nom, non pas tous les ſiecles ſeulemẽt, mais en chacun aage deux ou trois fois, cõme auſſi

es autres armeures de corps. Ceux dont on vſoit aux aſſauts des villes, eſtoient ceux cy: *teſtudo, aries, vinea, pluteus, agger, muſculi, turris, baliſta, onager, falarica.* Deſſoubz *Teſtudo*, qui eſtoit couuerte d'ais, & de cuyr velu: y auoit vne poultre, appellee *Aries*, & au bout d'icelle eſtoit attaché vn fer, qu'ils appelloient faulx: laquelle poultre on tiroit en arriere, & puis on la pouſſoit en auant contre les murailles de la ville auec grande impetuoſité: & tiroit les pierres hors d'icelles. *Vinea* eſtoit vn inſtrument de bois, large de huict pieds, & haut d'autant: mais eſtoit lõg de ſeize, couuert de double bois, & d'vne claye, ſoubz lequel les aſſaillans combattoient ſeuremẽt, & venoient ruyner la muraille par deſſoubz. *Pluteus* eſtoit vne machine pour abbatre les murailles faictes en vouſte, laquelle ſe menoit à trois roües, & ſe pouuoit tourner de tous coſtez. On approchoit ceſte machine des murailles, & de là dedans on chaſſoit à coups de traicts ceux, qui eſtoient en defenſe ſur les murs, ou bouleuarts, à fin d'y pouuoir monter par eſchelles. *Agger* eſtoit vne leuee de terre, & de bois enſemble faicte contre la muraille, dont on getoit les traicts contre ceux, qui eſtoient aſſiegez, & qui gardoient la muraille. *Muſculi* eſtoient plus petites machines, deſquelles eſtoient couuerts les aſſaillans, qui apportoient pierres, bois, & terre dedans les foſſez de la ville, non ſeulement pour remplir, mais auſſi pour les affermer, à fin que les tours, qu'on faiſoit marcher ſur des roües pouuoient eſtre menees iuſques à la muraille ſans empeſchement. Ils eſtoient plus petits, que l'inſtrument *vinea*, & plus eſtroicts: mais plus grands, & plus fermes, que la machine *Pluteus*. Turris, c'eſt à dire, la tour, eſtoit aucunesfois large de trente pieds en quarré, & aucunesfois de cinquante, ſi haute, qu'elle ſurmontoit les murailles, & les tours de la ville: on la menoit ſur pluſieurs roües, & auoit au deſſoubz vn *aries*: elle eſtoit baſtie de merrain, & d'aie, couuerte de cuyrs, laine, & poil mouillez d'eau, pour reſiſter contre le feu: & auoit vn pont, qui ſ'abbaiſſoit ſur les murailles, par lequel les aſſaillans deffendoient. *Baliſta*, que les anciens appelloient la plus grande, eſtoit vne forte poultre, miſe en tel contrepoix, que la partie la plus eſpaiſſe, eſtant attiree auec le poix, deſcendoit: & la hauteur eſleuee enuoyoit bien loing vne pierre fort peſante, qui y eſtoit liee auec des cordeaux, & la fonde. Ceux de Baſle ont encore vne telle baliſte, que i'ay veüe vne fois tendue, iettant biẽ haut vne pierre de merueilleuſe grandeur. Toutesfois on a appellé le plus grand *Onager*, *baliſta*, comme Vegece dit, que c'eſtoit la plus grande de toutes les machines. *Falarica* eſtoit celle qu'on attachoit à vn puiſſant fer, à la façon d'vne picque: & entre le tuyau, & la hante y auoit ſoulphre, reſine, & de la poix enueloppez auec des eſtouppes, & arrouſez d'huylle, qu'ils appelloient allume-feu. Ceſte falarique eſtoit iettee impetueuſement par la *baliſta*, & en donnant ſon coup, le deſſus ſe rompoit, & puis ſ'attachoit aux tours, & aux machines, les embraſant, & bruſlant le plus ſouuent. Ceſt inſtrument ſemble n'eſtre pas fort different des noſtres, qui iettent les boulets, ſi non que les boulets ſont iettez, & pouſſez par la pouldre à canon. Les anciens ont eu auſſi d'autres inſtruments, tant pour aſſaillir que pour defẽdre, deſquels on n'a plus tenu compte depuis, que l'artillerie eſt venüe en vſage, qui eſt la plus impetueuſe machine de toutes inuentee par les Alemans, il y a vn peu plus de cent ans. *Achilles Gaſſarus*, docteur en Medecine, & hiſtorien treſdiligent, m'a eſcrit, que l'artillerie a eſté en vſage l'an 1354. en la mer de Dannemarch: & que le premier inuenteur, & auteur fut vn Alchymiſte, nommé Bertholde Schuuartz, qui eſtoit moyne. Certainement il trouua vn œuure merueilleux, & que tous les eſprits des ſiecles precedents n'ont ſceu trouuer, combien qu'il fuſſent bien aiguz: lequel auſſi les vns diſent eſtre vn œuure diuin, & grandement neceſſaire: les autres qu'il eſt diabolique, & pernicieux. Les premiers vſent de tels arguments: il eſt tout notoire, qu'en la fin du monde, les maux ſont ſi grands, qu'on ne les peut reprimer par les loix, à cauſe que charité eſt eſteincte, & que auarice, & malice regnent, tellement qu'on ne ſçauroit cheminer vne lieüe en ſeurté. Car vn peu deuant que l'artillerie fuſt trouuee, pluſieurs meſchants, & factieux ſ'aſſembloyent en pluſieurs lieux pour piller, & perdre les labeurs des gens de bien, & iamais per-

Pluteus.

Baliſta.

Onager.
Falarica.

L'inuẽtion de l'artillerie.

La louange de l'artillerie.

sonne n'euſt peu abbattre les chaſteaux de ces brigands,& paillards és montagnes,où ils ſe tenoyent ſans artillerie. C'eſt donc à tort, que pluſieurs condamnent l'inuenteur des bombardes ou artilleries, ſans leſquelles les gens de bien ne ſçauroyent viure en ſeurté: & auſſi les villes meſmes ne ſeroyẽt point ſi puiſſantes ne ſi riches, pource que les marchans ne pourroyent exercer leur marchandiſe, qui ſont la principale partie des puiſſantes,& grandes citez. Parquoy, que les ennemys de l'artillerie ceſſent de meſpriſer les dons de Dieu,ſi non qu'on vueille dãner auſſi les dents du chien,& ſa gueule grande,qui ſont faictes pour mordre: & qu'on vueille dire, que les cornes d'vn bœuf ne ſont pas bõnes œuures du Createur. Mais il n'y a perſonne de ſain entendement, qui condamnent ces parties là és beſtes, qui leur ſont donnees au lieu d'armes. Ceux cy donc condamnent l'abuz de l'artillerie, comme auſſi en vn bœuf ou chien enragé, il ſeroit meilleur qu'il n'y euſt ne dents ne cornes. Mais quelle creature y a il au monde,dont les meſchans n'abuſent? Les autres condamnent ſimplement ceſte inuention comme diabolique, & infernale, que iamais n'y eut rien plus horrible imaginé ſoubz le ciel: pource que les plus meſchans Turcs, Tartares, qui ſont ennemys publics du monde,en vſent en ruyne des bons. Or il n'y a nulle magnanimité, nulle force corporelle, nulle aſtuce de guerre, nulles armes, nulles forteresſes és roches, qui puiſſent ſeruir contre ceſte impetuoſité: car tout eſt briſé,ruiné,rompu,abbatu,& reduict à neant,par ces machines, qui iettent pierres,fer,feu & flamme. Vn ſeul coup abbattra cent ou deux cens hommes rengez en bataille, encores qu'ils ſoyent bien armez. Ce preſent fut porté d'Alemagne aux Venitiens, quand ils tenoyent les Geneuois aſſiegez en la Cluge. Or il y a diuerſes eſpeces d'artillerie,Canons,doubles canons,baſiliques, couleurines,ſerpentines,faulcons grands & petits, appellez faulconneaux.

L'execration de l'artillerie.

Mayence prinſe d'emblee.

L'An 1461. Lors que Diethere d'Eiſenbourg,Archeueſque de Mayence, eſtoit en paix & repos auec Frideric,prince Palatin, les Chanoines, ayans en hayne ceſte paix, eſmeurent vne grande tragœdie. Car ils depoſerent leur dict Archeueſque, & eſleuerent Adolphe de Naſſauu:à laquelle election le Pape Pie conſentit aiſément: pource que Diethere n'auoit tenu compte, ou auoit trop tardé de rachepter le roquet Epiſcopal. Or il le failloit rachepter de la ſomme de dix mille florins autresfois, & auiourd'huy la ſomme eſt doublee. De là vient, que les annates ont eſté iadis tant augmentees par les Papes en Germanie, que la ſomme,qu'on leuoit des Preuoſtez, Abbayes,Eueſchez,&c. mõtoit iuſques à 117259. florins. Auiourd'huy on dit, qu'elles excedent encore au double. Pour autant donc que Diether, Archeueſque de Mayence, n'auoit pas prins ſa conſecration en temps deu: & qu'il auoit dict, que le Pape cherchoit pluſtoſt l'argent de la nation, que la defenſe de la foy, & auoit commis autres choſes,qui deſpleurent au Pape, il fut depoſé,& Adolphe inſtitué en ſon lieu. Les autres en eſcriuent ainſi. Le Pape,qui cognoiſſoit les richeſſes de l'Egliſe de Mayence, qu'il auoit longuemẽt hanté la Germanie, tira aſſez aigrement l'annate. Diethere d'Iſenbourg, qui ſembloit auoir meilleur droict, ce pendant qu'il ne payoit point l'annate au vouloir du Pape, & refuſoit de preſter le ſermẽt de ne ſolliciter point pout auoir vn Concile, le Pape retracta la confirmation, qu'il auoit là baillee,& la bailla à Adolphe ſon competiteur. Puis apres, quand Frideric, prince Palatin, combattant pour Diethere eut prins priſonnier trois princes, à ſçauoir, le Comte de Vuirtenberg, le Marquis de Bade, & l'Eueſque de Metz, Adolphe, eſleu Eueſque, print conſeil auec quelques vns de ſon party, de prendre Mayence: ce qui fut vne audacieuſe entrepriſe, ſuyuant en cela l'exhortation d'aucuns, qui ſçachans bien les lieux de la ville, promirent d'y faire entrer ſes gens. Apres donc auoir appreſté machines, & eſchelles, quand le temps ſembla propre pour ce faire,on aſſigna l'heure pour partir: & vindrẽt auec peu de bandes en pleine nuict, le 17. d'Octobre l'an 1462. au foſſez de la ville. Il y auoit vn coſté de ladicte ville, qui eſtoit fort, bien muny, & de difficile accez: & pour ceſte cauſe on n'y tenoit nulles gardes. En ce coſté là les eſpies tout coyemẽt feirent vn ſentier dedans les foſſez, couppans eſpines & buyſſons,dont ils eſtoyent pleins, par lequel ils vindrent iuſqu'aux murailles: & incontinent dreſſans leurs eſchelles, ils y monterent: & apres furent entrez petit à petit, ils ſurprindrent les gardes à la deſpourueuë, leurs impoſans ſilence. C'eſtoit quaſi quatre heures apres la minuict, que les citoyens dormoyent encores, & cent hommes ou enuiron deſcendirent en la ville,& s'efforcerent de rompre la plus prochaice porte. Ce pendant les gẽs du guet, qui eſtoient ordonnez par la ville, arriuerent en ce lieu:& oyans le bruict, commencerent à crier. Les citoyens s'eſueillerent, & furent eſtõnez, ne ſçachans que faire,ne où donner ſecours: toutes fois ceux,qui eſtoient les plus prochains,prindrent les armes, & coururent hors de leurs maiſons, ſans ordre combattans, & ſe ruans ſur les ennemys, qui n'eſtoient pas grand nõbre: mais ce pendant la porte s'ouuroit,& grande compagnee de gens à cheual & à pied y entra. A la fin les citoyens s'amaſſerent en trouppe, & feirent diligence pour repouſſer les ennemys. Il y eut vn cruel combat,& le feu,qui fut mis en la ville par les ennemys, y bruſla quelques maiſons: auec cela touſiours ſuruenoyent genſd'armes nouueaux & frais,ce neantmoins les habitans combattirent touſiours depuis le matin iuſques au ſoir. Quatre cens tomberent morts de leur coſté, dont les autres perdans courage & eſperance,laiſſerent le combat,& ſe rendirent. On leur cõmanda incontinent de bailler les armes, & de s'aſſembler en vn certain lieu,qu'on leur deſigna, où il leur fut commandé de ſortir incontinent hors de la ville, ſans leur donner licence de ſaluer leurs gens,ne dire à dieu. La ville fut puis apres ſaccagee, & demoura à Adolphe. Ceſte nuict là l'Eueſque Diethere,& le Comte de Katzenellenbogen eſtoiẽt au chaſteau de la ville: leſquels ayans entendu l'entree des ennemys, ſe ſauuerent par la fuyte, en paſſant le Rhin. Toutesfois vn peu apres on donna faculté de retourner aux citoyens, qui eſtoyent banniz,par le moyen de quelques deniers. Diethere

La Ma pri nui

br

qui

qui auoit eſté au commẽcement priué de ſon Eueſché, appella le prince Palatin à ſon ayde, & luy donna pour ſes fraiz, & labeurs vn certain quartier des montagnes, qui comprend vn pays fort fertil, lequel ſ'appelle vulgairement Bergſtras : à condition toutesfois que l'Eueſque le pourroit rachepter toutes & quantesfois, qu'il voudroit de la ſomme de cent mille florins. Or la ville de Mayence n'euſt peu eſtre ayſément prinſe, ſi leſdicts trois princes n'euſſent donné empeſchemẽt au Palatin. Or apres que Adolphe eut occupé la ville, il feit tranſaction auec ſon competiteur Diether, & luy aſſigna quelques chaſteaux, auec les reuenuz d'iceux : & puis le certifia, qu'il recouureroit l'Eueſché apres luy, ce qui fut faict auſſi ſix ans apres. Il baſtit vn chaſteau aſſez beau au deſſoubs de la ville, pres du Rhin, à fin que ce fuſt vne bride pour tenir la ville en ſubiection. Il erigea auſſi Vniuerſité à Mayence, & y ordonna honneſtes gaiges. La ville de Mayence, qui eſtoit pour lors deſſoubz l'Eueſque Sebaſtien de Hauſenſtein, auec toute la ſeigneurie dudict Eueſché fut vaincue par le Marquis Albert de Brandembourg, l'an 1552. auſquels il feit de grandes exactions, & degaſta par feu Sainct Victor, les Chartreux, auec le chaſteau de la ville. L'Eueſque mourut de douleur le 18. de Mars, & en ſon lieu fut creé, pour Electeur dudict Eueſché, Daniel de Hombourg.

LES BAINGS DE *Vuiſebaden.*

LEs baings de Vuiſebaden, que les anciens ont appellé *thermas Matiacas*, ſont aſſez pres de Mayence, toutesfois de là le Rhin, ſortent ſoubz vn chaſteau eſleué, & ſaillants hors des entrailles enflambees de la terre, comme il y a beaucoup de feux cachez au profond de la terre, dont procedẽt les eaux chaudes, ou tiedes: & auſſi aigres, dont il en ſort des vapeurs chaudes, leſquelles ſont ou ſaines, ou nuyſibles. De chaudes, & tiedes il y en a pluſieurs en Germanie. Au reſte de ces baings cy, & de leur nature i'en eſcriray quelque choſe cy deſſoubz le tiltre du pays de Heſſen.

DE INGELHEIM, VALLEE DV SACRE' EMpire *Romain.*

INgelheim, eſt le lieu, dont moy Munſtere ſuis natif d'André Munſtere, & où i'ay eſté nourry en mon enfance. Il eſt aſſis entre Mayence, & Binge, duql on trouue pluſieurs choſes és hiſtoires: & toutesfois pource qu'il eſt auiourd'huy en peu d'eſtime, pluſieurs ignorent ſa ſituation. Il a vn chaſteau tout ioignãt, qui eſt faict en la mode d'vne ville, qu'õ appelle auiourd'huy la court ou la ſalle d'Ingelheim, laquelle a eſté le palays de Charlemagne deuãt huict cẽs ans, où il auoit accouſtumé de ſe tenir, quand il eſtoit en la haute Alemagne. Aucuns auſſi eſcriuent qu'il eſtoit natif de là. Mais les autres mettent le Liege pour le lieu de ſa natiuité. Quand il baſtiſſoit, ou reparoit ce palays (car aucuns eſcriuent, que Iules Ceſar en feit les premiers fondements,) il baſtit auſſi vn autre à Numagen ſur la riuiere de Vuahula, qui eſt auiourd'huy appellee le Vual, & eſt vn bras du Rhin : lequel palays a eſté depuis deſtruict, & bruſlé par les Normans l'an 881. Charlemagne aſſembla à Ingelheim les princes, & ſeigneurs de la Germanie, pour donner ſentence contre Taſſilon, duc de Bauiere, qui eſtoit accuſé de grands crimes, & adiugé à mort: mais l'Empereur Charles luy donna la vie, & l'enuoya au monaſtere, vulgairement appellé Lorſch, vis à vis d'Vuormes, où il finit ſes iours heureuſement. L'Empereur Loys, ſurnommé le Debonnaire, fils de Charlemagne, tint vne aſſemblee, & iournee imperiale en ce palays, & luy furent enuoyees groſſes embaſſades de diuerſes nations, de Rome, des pays de delà la mer, & de Dannemarch. Vn peu apres, à ſçauoir, l'an 940. ceſt Empereur mourut en vne iſle du Rhin, qui eſt vis à vis d'Ingelheim, puis fut mené à Mayence, & là enſeuely. L'an 948. fut celebré à Ingelheim vn Concile de 34. Eueſques, en la preſence de l'Empereur Othon premier de ce nom. Le Pape enuoya auſſi là ſon embaſſadeur, nommé Marin, qui eſtoit Eueſque, pour preſider audict Concile. L'an 1044. Henry troiſieme de ce nom, apres la mort de ſa premiere femme, qui eſtoit fille du Roy de Dãnemarch, & mourut ſans auoir enfants, print à femme Agne, fille de Guillaume, Comte de Poictiers, & la feit oindre pour Royne à Mayence, & celebra les nopces royales à Ingelheim. Là ſe trouua vn grand nombre de baſteleurs, de farceurs, & ioueurs: leſquels il enuoya bien triſtes non ſeulement ſans leur rien donner, mais auſſi ſans les faire boyre ne manger. Ce Henry icy baſtit depuis le magnifique Temple de Spire, comme nous auons dict cy deſſus. L'an 1106. l'Empereur Henry quatrieme fut deſpouillé de ſes ornements imperiaux, au palays d'Ingelheim, comme nous auons expoſé au long cy deſſus. L'Empereur Frideric premier de ce nom, repara le chaſteau d'Ingelheim, qui eſtoit tombé de vieilleſſe. L'an 1337. le Dimenche apres la feſte de Touſſaincts, celebra la nobleſſe & cheualerie du Rhin vn tournoy à Ingelheim, auquel furent preſents, Rodolphe, Palatin du Rhin: Bernard, duc de Brunſuuick, & de Lunembourg: Gerlac, duc de Bergué: Rodolphe, Marquis de Baden: Loys le pacifique: Landgraue de Heſſen: Guillaume le ieune, Marquis de Iuliers: Loys Landgraue de Luchtẽberg: Eberhard, comte de Vuirtemberg: Frideric, comte de Hennemberg: Iean, comte de Naſſauu, & de Sarbruck: Vuolfgange, comte de Katzellembogen: Iean, comte de Hohenzollern: Vlric, comte de Hanauu: Frideric, comte de Lyningen: Othon, comte de Vuirtheim: Iean, comte de Veringen, &c. Il y eut auſſi ſeize barons, trente quatre cheualiers, & 130. gentilshommes. L'an 1360. l'Empereur Charles quatrieme, & Roy de Boeſme, en memoire de Charlemagne, feit renouueller la court d'Ingelheim, & inſtitua au palays vn College de Chanoines, lequel il aſſubiectit au monaſtere de Prage, & dure iuſques auiourd'huy, combien qu'ils n'y a eu nuls moynes depuis vingt ans en ça. Les anciens edifices ſont preſque tous tombez, fors que l'ancienne Egliſe, qui eſt en forme de Croix. Les murs, & les foſſez ſont encores aſſez fermes. De mon temps, comme i'eſtoye encores enfant, à ſçauoir, deuant cinquante ans, il y auoit ſix colomnes de

Iournee imperiale à Ingelheim.

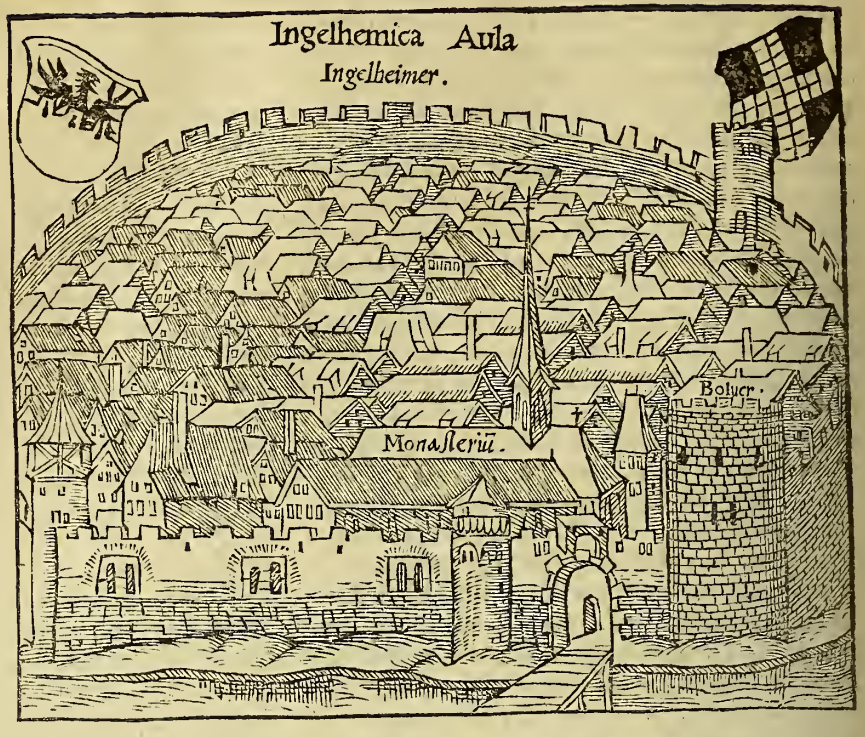
Concile celebré à Ingelheim.

Nopces de l'Empereur Henry 3. de ce nom à Ingelheim.

Tournoy à Ingelheim.

Colomnes de pierre de fonte.

pierre fondue en ladicte Egliſe, que le Roy Charlemagne auoit faict apporter de Rauenne, auec d'autres, que lon voit encores à Aix la Chapelle, mais le prīce Palatin Philippes les a faict porter à Heidelberg, & les a dreſſees en ſon chaſteau, en perpetuelle memoire de l'art de fondre. L'an mil quatre cens ſoixante, l'Eueſque de Mayēce, Loys, duc de Veldentz: Emicho, cōte de Lyningen, auec leurs aydes, allerent contre la court d'Ingelheim, & l'aſſiegerent. Le comte Palatin, qui auoit la court engage, cognoiſſant cela, ſe leua ſans tarder auec ſon armee, pour faire leuer le ſiege, & deliurer ſes gens. Mais deuant qu'il fuſt venu iuſques à Ingelheim, les ennemys leuerent le ſiege. Alors le prince Palatin eſmeut guerre contre Mayence, & exigea des Preſtres de ſainct Victor, ſainct Aulbin, & S. Croix quatre mille florins, impoſant ceſte peine à ces Colleges, qui eſtoient ſituez hors la ville, pour les exemptet du feu. Puis apres l'an 1431. ce meſme duc Frideric ſ'en alla au village Olm, qui n'eſt pas fort loing de Mayence: & laquelle auoit eſté engagee par l'Eueſque Adolphe au duc Loys pour les fraiz du ſecours, qu'il luy auoit donné, & l'occupa: mais vn peu apres les Chanoines de Mayence la rachepterēt de la ſomme de 4000. mille florins. Comment Ingelheim, Oppenheim, & Keyſerſlautern ont eſté engagees au Palatinat, ie l'ay deſia noté cy deſſus, ſoubz le tiltre de Keyſerſlautern. L'an de ſalut mil cinq cens quatre, Guillaume Landgraue de Heſſen eſmeut guerre contre Ingelheim, & le bruſla. Il eſſaya d'abbatre les tours, & les murailles à grands coups d'artillerie, mais pour ce que la choſe n'aduint pas bien, il ſ'en retourna confuz. Ce qui a meu les anciens Empereurs de tenir ſi ſouuēt leurs iournees en ce lieu: ie ne penſe point, qu'il y a eu autre cauſe, que la ſituation du lieu, qui eſt plaiſante. Car il y a vn beau regard de là, vers le pays de Rhingouu, qui eſt vne fort belle contree du Rhin, & és gueules du Rhin, leſquelles il a aupres de Binge. Vers Mayence là, où la terre eſt plus eminente, il y a vne grande plaine, où a eſté iadis vne grande foreſt, comme encores auiourd'huy on l'appelle. En la foreſt, où les princes ſouloyent aller à la chaſſe. Les reliques de ceſte foreſt ſont encores au pres du village d'Eſenheim. Et vers Septentrion ſont les montagnes du Rhingouu, leſquelles rapportent fort bon vin.



Le Landgraue de Heſſen aſſiege la ville d'Ingelheim.

BINGE.

CE lieu icy eſt fort ancien, à cauſe de la confluence du Rhin, &, de la Nah, & a retenu ſon nom des la natiuité de noſtre Seigneur iuſques auiourd'huy. Icy a eſté iadis occis Druſe, fils de la femme d'Auguſte Ceſar, ou comme les autres eſcriuent il tomba deſſus ſon cheual, & mourut. Il y a encores auiourd'huy vne fontaine aupres de ceſte villette, qu'on appelle du nom de Druſe Druſelbron, c'eſt à dire, fontaine de Druſe. Enuiron l'an 1150. il y auoit en ceſte ville là vne Vierge admirable, & de grande ſainēteté, nommee Hildegarde, laquelle eſtoit ſouuent rauye en ſonges: & apprint non ſeulement à parler de pluſieurs choſes diuines, mais auſſi à les eſcrire en Latin. Elle prophetiſa beaucoup de choſes, comme on dit, & S. Bernard luy a eſcrit auſſi des lettres. Aupres de ceſte ville, il y a vne tour quaſi au millieu du Rhin, qui eſt appellee la tour des Rats, & a eu ce nō pour telle choſe, qui y aduint. L'an 914. au tēps de l'Empereur Othon le grand, il y eut vn Eueſque à Mayēce, nommé Haton, au parauāt Abbé de Fuld, ſoubz lequel il y eut vne grande famine en la terre. Ceſtuy-cy voyant, que les pauures eſtoient preſſez de grande faim, il les aſſembla en grand nombre en vne grange, & les bruſla. Car il diſoit: Ceux-cy ne different en rien aux Rats, qui mangent le grain, & ne ſeruent de rien. Mais Dieu ne laiſſa point vne telle tyrannie impunie. Car il cōmanda aux Rats de l'aſſaillir en grādes trouppes, & l'affliger

l'affliger iour & nuict, & le manger tout vif. Alors il ſ'enfuyt en ceſte tour, penſant qu'il ſeroit là en ſeureté, & que les Rats n'y pourroient venir, ce que toutesfois ne luy ſeruit de rien. Car les Rats nagerent, & vindrent ſans nombre pour executer le iuſte iugement de Dieu. A la fin ce miſerable homme, cognoiſſant cela, mourut entre les Rats. Aucuns eſcriuent, que les Rats effaçoient, & roſoyent auſſi ſon nom és paroits, & aux tapiz. Tu trouueras vne ſemblable hiſtoire cy deſſoubz en Pologne, & encores plus horrible, d'vn Roy, d'vne Royne, & de leurs enfants, qui furent conſumez des Rats.

CREVTZNACH.

CEſte cité, auec vne bonne partie de la region qui eſt appellee Huneſtuck; c'eſt à dire, la garniſon des Huns, a eſté iadis de la comté de Sphanheim, auquel les hoirs maſles ont defailly y a cent ans. Il reſta lors de ceſte lignee vne femme, à ſçauoir, Eliſabeth, Comteſſe de Sphanheim, & dame de Crutznach, laquelle eſtoit mariee au prince Palatin Robert Pipan, qui n'eut d'elle nuls enfants. Le prince donc eſtant decedé deuant ſa femme, elle eſtant bien affectionnee au Palatinat, donna à Loys, prince electeur, du conſentement de ſon parent Iean premiecomte de Sphanheim, la cinqieme partie de la premiere comté pour luy, & pour ſes hoirs: Autrement la tierce partie de tous les deux comtez eſcheoit audict comte Iean, & les deux autres tierces

au Marquis de Baden: en partie, à cauſe des deux ſœurs du pere, audict Comte Iean, dont l'vne nõmee Mechtilde, fut mariee au Marquis Rodolphe: & en partie, au Comte de Veldentz, qui auoit eu l'autre ſœur, nõmee Lorette. Puis apres, quand le comte Iean fut mort ſans hoirs, tout le comté eſcheut auſdictes deux ſœurs, fors que la cinqieme partie, qui auoit eſté aſſignee au prince Palatin. Or ceſte dame Lorette fut mariee à Henry, comte de Veldentz, & engendra de luy Frideric, lequel laiſſa vne ſeule fille apres luy, nommee Anne, laquelle fut mariee au duc Eſtienne Palatin, & fut par le moyen d'icelle comté de Sphanheim, & de Veldentz. Il auoit auſſi deſia au parauant la comté de Zuueibruck de ſon pere. Eliſabeth, comteſſe de Sphanheim, mourut l'an 1416. & ſon parent Iean dernier, comte de Sphanheim, mourut ſans hoirs l'an 1437. Puis apres l'an 1463. quand le Marquis de Baden fut prins du prince Palatin, qui le rançonna de 45. mille florins, il engagea ſa part, qu'il auoit à la comté de Sphanheim, mais apres il la rachepta en deliurant la ſomme.

DE LA GARNISON DES HVNS, *qu'on appelle vulgairement auiourd'huy le pays de Hundſruck.*

LE pays, qui eſt enclos entre les fleuues du Rhin, de Moſelle, & de Nah, eſt appellé de noſtre tẽps Huneſruck, c'eſt à dire, le doz ou le refuge des Huns, ou ſelon les autres Hundſruck, c'eſt à dire, doz de chien. De la raiſon de ce mot on ne la ſçait point. Il ſemble aux gens ſçauãts, que ce mot a eſté laiſſé des Huns au pays, pource que ceſte nation là a cherché ſon refuge en ceſte terre, & ſ'y eſt maintenue quelq̃ tẽps entre ces fleuues. Toutesfois on n'en peut rien ſçauoir de certain par les hiſtoires. Les nõs de quelques lieux monſtrent bien encores quelque memorial des Huns, comme ſ'ils euſſent là habité quelque temps, mais on n'en ſçauroit rien prouuer à la verité. Parquoy il faut pluſtoſt prẽdre pour coniecture ce, qui ſ'enſuyt, que pour choſe certaine. Pres la ville de Siemeren il y a vne fõtaine, qu'on appelle Hunẽbron. Il y a auſſi vn chaſteau en ce pays là, qu'õ appelle vulgairemẽt Hunſteim, & en la chãcellerie on le nõme Hunoltſtein. Auſſi vn autre chaſteau, nõmé Caſtelhun, cõme ſi on diſoit, chaſteau des Huns. Les tres font *d'Obrinca*, Hunſruck. Or la Moſelle a eſté autresfois appellé *Obrinca*, & de là eſt appellee la cõté d'Orinque, que les princes Palatins poſſedent de noſtre temps, comme nous auons faict mention cy deſſus, pres de la ville de Zuueibruck. Quand au naturel de ceſte terre, le prince treſilluſtre Iean Palatin, qui y domine auiourd'huy, m'en a eſcrit en ceſte maniere. La terre de Huneſruck eſt paruenue à grãde fertilité des 50. ans en ça. Car au parauant elle ne produyſoit fourment, qu'à grand' peine, & la failloit deuant bien fumer deux ou trois ans. Mais à ceſte heure tout y vient aſſez bien, fors que le vin, encores en croiſt-il aupres de Guidembach, & aupres de Dalberg, & de Gutemberg. En la cõté de Sphanheim, non gueres loing de Trarbach aupres du chaſteau de Herſtein, on fouyt de treſbon, & pur ærain ou cuyure, dont on ne ſepare nul argent, & pour ceſte cauſe eſt plus ayſé à duyre, pource qu'on n'y meſle nul plomb. En vn autre lieu, aupres de Trarbach, on fouyt grande quantité de plomb, qu'on eſpure à peu de fraiz. En la iuriſdiction de Birckenfeld, les foſſoyeurs rẽcontrent en pluſieurs lieux des veines d'argent: & ſemblablemẽt aupres de Crutznach on a trouué vne mine d'argent, à laquelle toutesfois on n'a point beſongné encores. D'auantage on trouue en ce pays là vn chemin paué, qui cõmence aupres la ville de Bachrach, & paſſe par ce pays là, qui eſt aſpre, tout droict iuſques à Bergcaſtel, & de là à Treues. & au pays de Luxembourg. Perſonne ne ſçait, qui la faict pauer. Il eſt eſleué en d'aucuns lieux de la hauteur d'vn banc, & en d'autres de la hauteur d'vne table par deſſus la plaine. Nous auons parlé cy deſſus de la ville de Siemeren Metropolitaine de ce pays.

Obrinca.

Mine d'argent.

EYFALIE.

LA terre d'Eyfalie, eſt fort montagneuſe, & aſpre. Elle attouche d'vn coſté à la ſeigneurie de Hu-

neſtruck, & de l'autre la principauté de Luxembourg. Dieu, qui diſpenſe tellement ſes dons, qu'il ne baille pas tout à vn pays, mais à vn chacũ le ſien, dont les habitants puiſſent viure commodément, n'a point oublié ceſte cy, & luy a donné benefices particuliers, principalement en Bertrig, où il y a des baings, qui ſont merueilleuſement ſains aux malades, & ſont diſtants de la riuiere de Moſelle d'vne lieüe & demye d'Alemagne. On faict de fort bon fer, & fort propre aux mareſchaux, & ferruriers, & ſeigneuries de Keyla, Cronemberg, & Sleida en la vallee de Hellental, laquelle n'eſt pas loing de la comté de Manderſsheit. On y a faict auſſi des fournaiſes de fonte, qu'on porte en la haute Alemagne, comme en Suobe, & Franconie, leſquelles on vent beaucoup. Auſſi Eyfalie a deux grands lacs, l'vn aupres du chaſteau d'Vlmen, & l'autre aupres du monaſtere, qu'on appelle Zunlaich: leſquels ſont fort profonds, ſans auoir nul ruyſſeau, qui coule dedans, mais pluſieurs en ſortent, on les appelle vulgairement Marh, & abondent en poiſſon. Au Lac Zum-Laich on trouue des pierres de couleur verde, iaulne, & rouge, ſemblables aux eſmeraudes, & hyacinthes baſtardes. On dit, qu'on trouue au lac d'Vlmen vn poiſſon, ou ſi tu veux, vne Balene, qui a eſté veu de pluſieurs, qu'on penſe eſtre long de 30. pieds, & on en voit là auſſi vn autre, qui eſt long de 12. & a la forme d'vn brochet. Et quand ils ſe monſtrent, c'eſt vn ſigne certain, comme ils diſent, qu'vn des hoirs communs de ce lieu, qu'ils appellent Ganerben, mourra, & afferment qu'ils ont pluſieurs fois experimenté. Ils eſcriuent auſſi, que le lac d'Vlmen eſt de telle profondeur, qu'on n'en peut trouuer le fond, encores qu'on ayt ietté la ſonde dedans, iuſques à trois cens braſſees, ou toiſes. Au milieu d'Eyfalie eſt le champ ſylueſtre, & hydeux, dont on ne peut quaſi tirer, que de l'auoine. Toutesfois vers le Rhin, & la Moſelle, la terre eſt plus feconde. A l'entour de la ville de Mayence, qui eſt du Dioceſe de Treues, on trouue des mines d'argẽt, mais elles ſont meſpriſees par la nonchalance des habitants. Les comtes d'Arbourg, de Firnemberg, Mandersheit, item les barons de Riffersheit, de Rulingen, & de RinecK habitent en ceſte region. La principale eſt de ceux d'Eyfalie: le gain pour leur vie conſiſte en beſtial blanc, en miel, & cire. Ils recouurent communément les cheuaux, & autres beſtes plus grandes du pays, qui eſt pres de Baſtenach, qu'on appelle Oeſsling de la grand' foreſt d'Ardenne, où eſt le monaſtere renommé de ſainct Robert.

Fornaiſes de fonte.

SIMON RICHVVIN MEDECIN
à M. Sebaſtian Munſter.

VOicy, ie vous enuoye, comme vous auez demandé, les principaux lieux de noſtre Eyfalie, peincts groſſierement, formant les mots Alemans en Latin, à fin qu'ils plaiſent plus aux gens ſçauants. Ie confeſſe, que ſi i'euſſe eu le temps, tout euſt eſté mieux, mais ie n'ay eu le loyſir, & ay eſté detenu en cecy malgré que i'en euſſe, encores qu'il me fauſiſt aller ailleurs. La nature du lieu eſt ſylueſtre, & aſpre à cauſe des monts & vallees, hydeuſe pour reſpect des gelees, fort pluuieuſe, & toutesfois elle n'eſt point mal plaiſante, pour les fleuues, & fontaines ſaines, qui y ſont. Les hommes ſont laborieux, & d'aſſez bon eſprit, pourueu qu'ils ſoient dreſſez: mais on n'en tient compte, & ſ'addonnent tous au labourage, & paſturage. C'eſt merueilles de la richeſſe, que ce petit pays a en beſtes blanches, & en laictages. Elle a en d'aucuns lieux des lacs abõdans en poiſſons. Elle n'eſt point ſi abondante en venaiſon, comme en poiſſons excellents. Elle donne aſſez de fourment pour l'vſage humain, ſi non és lieux, où elle eſt fort aſpre: car là il y vient plus d'auoyne, que d'autres choſes. En d'aucuns lieux elle ſouffre d'eſtre bien cultiuee, tellement qu'on y voit de beaux iardins, comme aupres les chaſteaux, Manderſcheid, & Geradſtein: où croiſſent en abondãce, durãt les grãdes chaleurs, les delices d'Italie, melõs, pompons, cõcombres, & laictues pommees. Il y a des mines de fer és ſeigneuries de Sleida, Cronemberg, & Keila, là où maſſes & fournaiſes de fer ſe fondent, leſquelles on porte ça & là par toute l'Alemagne. En ces lieux cy les nobles comtes de Manderſcheidt fauoriſent fort à ceux, qui ſont addonnez aux lettres, & les entretiennent ſoigneuſement, & eux-meſmes ſ'y addonnent aucunement. Il y a pluſieurs chaſteaux de l'ancienne nobleſſe en Eyfalie, deſquels ſortoient au temps paſſé des cheualiers exercitez & en la maiſon, & dehors, tellement qu'il n'eſtoit pas fort ſeur de paſſer par là auec la bourſe pleine. Les Romains ſont paruenuz iuſques là, cõme teſmoignent aſſez les marques, qui en ont eſté n'agueres trouuees, & tirees à Dollendorf.

DES CITEZ ET VILLES SITVEES *iouxte le Rhin, depuis Binge iuſques à Cologne.*

DEpuis Baſle iuſques à Mayence, & Binge, la ligne du Rhin eſt plaine, & deſcouuerte d'vn coſté & d'autre: mais à Binge les monts ſ'aſſemblent, & reçoiuent en leurs gueules le Rhin, qui coule par grands deſtroicts entre les montagnes iuſques à Bonne. En aucus lieux les montagnes ſ'approchent de ſi pres, qu'vn puiſſant hõme ſans ſ'efforcer pourra ietter vne pierre outre le Rhin. De tous les deux coſtez du Rhin, il y a beaucoup de petites villes, & de chaſteaux fondez ſur les montagnes, & rochers.

BACHRACH.

CEſte ville cy eſt diſtãte de Binge de deux lieües d'Alemagne: & on penſe, que le nom luy a eſté donné de *Bacchus*, c'eſt à dire, du bon vin de Furſtemberg, qui croiſt là en quelque montagne. Il ſemble, que ce ſoit la plus ancienne ville du Palatinat, ou qui ayt eſté premierement incorporee à iceluy. Car l'an de ſalut mil cent nonante neuf. Stalberg, & la iuriſdiction de Bachrach eſcheurent de quelque citoyen de Cologne à Conrad, prince Palatin.

BOPARDE, ET LA HAVTE *Veſalie ou Vueſel.*

LEs anciens ont appellé Boparde *Bodobriga*. Ceſte ville a eſté alienee de l'Empire par l'Empereur

pereur Henry 7. comme la haute Veſalie eſt engagee à l'Eueſque de Treues pour certaine ſomme de argent. Nous liſons par tout communément qu'elle a eſté la facilité des Empereurs à aliener les citez de l'empire depus 300. ans en ça, & combien ils ont eſté difficiles à les racheter. Par ce moyen il eſt aduenu de noſtre temps, que pluſieurs places ont eſté occupees par les Eueſques, & princes : & pluſieurs ſont laiſſees en leurs franchiſes, principalement en Italie.

S. GOARE, VVLGAIREMENT
Sainct Genuerre.

CEſte villette a eſté ainſi appellee du nom d'vn ſainct perſonnage, nommé Goare, qui vint du pays d'Aquitaine, au temps de l'Empereur Maurice, & print ſa demourance ſur le Rhin, menant là vne vie digne de Chreſtien.

« [Ce ſainct Goare, ayant eſté inſtruit en la Foy de
« noſtre Seigneur, & aymant le ſalut des ames des ſon
« enfance, ne fut pas ſi toſt paruenu à la dignité ſacer-
« dotale, que du temps du Roy de France Childebert
« 1. qui regnoit en l'an de grace 516. il laiſſa ſon pays,
« & paſſa iuſqu'au Rhin, ſ'arreſtant en Eyſalie, & au
« Dioceſe de Treuer, où il paſſa le reſte de ſa vie, y vi-
« uant ſi ſainctement, que pour ſes vertuz, encor la
ville porte ſon nom en perpetuelle memoire de ſa « ſainctеté.] «

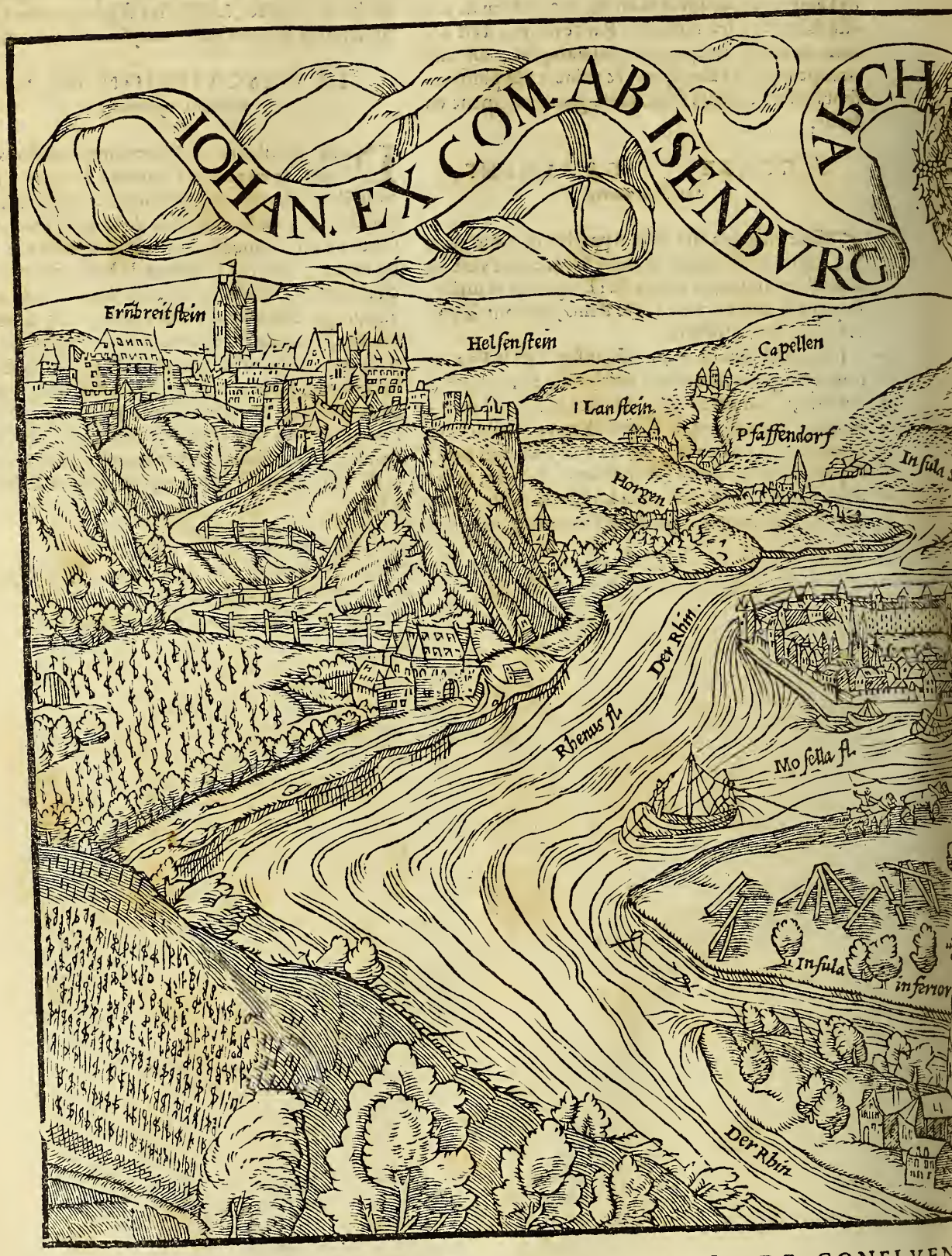
Le Rhin a icy vn lieu, où les eaux tombẽt du haut embas en grande impetuoſité : & puis ſ'engorgent en diuers gouffres, & d'icelles ſe pert grande quantité, eſtants humees par les abyſmes de la terre.

LA DESCRIPTION DE LA
ville de Confluence.

DEux excellentes, & renommees riuieres ſaſſemblent en ce lieu, à ſçauoir, le Rhin, & la Moſelle. Ceſte ville eſt ancienne, comme toutes les autres, où il y a aſſemblement de deux riuieres, & de telles on en trouue pluſieurs de long du Rhin. Car les anciens eſtoyent ſoigneux de baſtir des villes, & chaſteaux en telles aſſemblees de deux riuieres, d'autãt que par cela les places ſont plus fortes, & mieux munies, & d'auantage ont plus de commoditez. On peut voir cecy en la ſituation de ces villes Baſle, Straſbourg, Mayence, Bing, Vlme, &c. Aucuns penſent, que Moſelle a eſté appelle *Obrinca*, par Ptolomee, mais la deſcription n'eſt pas aſſez correſpondante. On la pourroit mieux prendre pour la riuiere de Nah, qui paſſe par Binge, & là entre dedans le Rhin.

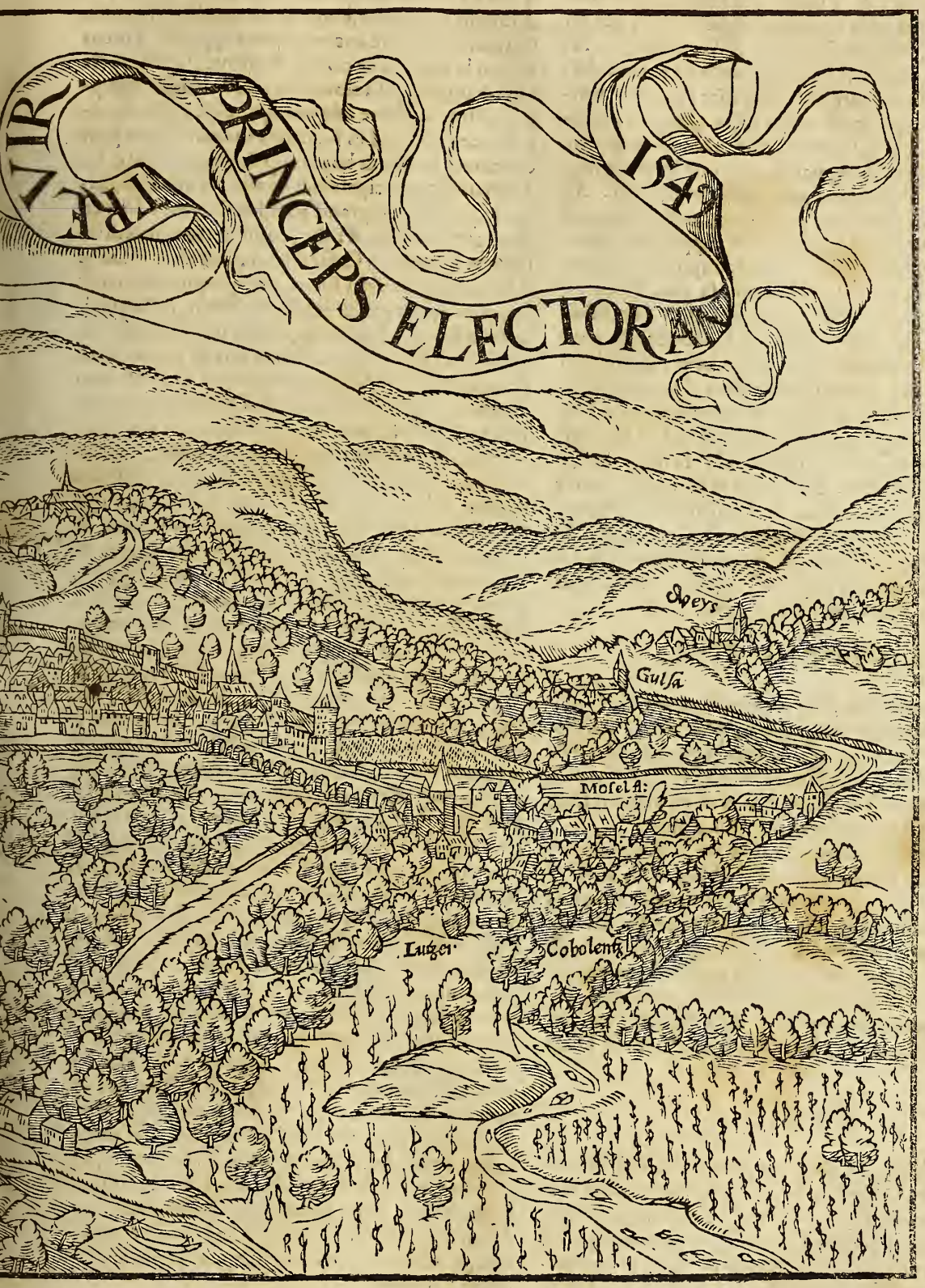
SIMON

LA VILLE DE CONFLVENCE TRES-DILIGEMMENT FIGVRE
tres-illustre prince Iean, seigneur electeur de Treues, Comte d'Isen



LA SITVATION DE LA VILLE DE CONFLVEN

RAICT DE LAQVELLE NOVS A ESTE ENVOYE PAR
ıt,& ornement de noſtre œuure de Coſmographie.



E DE MOSELLE ENTRE DEDANS LE RHIN.

SIMON RICHVVIN DE LA DICTE VILLE DE CONFLUENCE.

dicte ville de Confluence.

LEs hommes de Confluence sont gens de bon iugement, & d'esprit ingenieux. Ceux, qui en sont natifs, ont ie ne sçay quoy de la grauité, ou façon des Atheniens. Le vin, qui croist vn peu au dessus de la ville, est fort bõ & singulier: & celuy principalement, qui croist en ces deux villages, Horgheim, & Lanstein. La terre est assez fertile, & propre pour apporter bleds, mais à cause que le territoire y est estroict, il n'en peut pas croistre beaucoup. Au dessoubs il y a des champs en vne grande plaine, qui s'estend iusques à Andernach, & s'appelle vulgairement. Dassengersbauu, laquelle rapporte assez de bled, & de vin. Les paysans sont là plus barbares, qu'il n'est conuenable pour la situation delectable du pays. Il y a peu de poyssons à Confluẽce, & pour ceste cause on le vend bien cherement, dequoy on se doit esbahir, veu qu'ils ont deux si bonnes riuieres, toutesfois on y trouue le saulmon à assez bon marché. La region voisine, qui est de là le Rhin, vulgairement appellee Vuesteruuald, la noble petite ville de Montabure, de laquelle ie sus natif, fournist abondammẽt de viures à ceux, qui sont sur le Rhin. Aucuns disent, que Caligule nasquit au dessus de Confluence, en vn village, nommé Amban, de laquelle chose voyez Suetone. Quant à moy, certes ce lieu m'est totalement incogneu.

ANDERNACH.

ENuiron l'an de salut 1120. vn Eueſque de Cologne feit bastir ceste ville, ou plus tost la feit refaire. Car Ammian, qui suyuoit la guerre soubs l'ẽpereur Iulian, fait mention de ceste ville, & l'appelle *Antennacum*. Or elle est situee en vn plaisant lieu, aupres du Rhin, & entre les montagnes.

„ [Andernach, comme dit Rhenan, le lieutenant de
„ l'Empereur Romain, se tenant à Magonce, auoit v-
„ ne bonne garnison, comme aussi en plusieurs autres
„ endroits le long du Rhin: mais lors que les Alemãs
„ enuahirent ces pieces, en chassans les garnisons, ils
„ demolirent tous les forts, à fin que les Romains re-
„ prenants force ne les en chassassent, ainsi que plu-
Rhenan li. 1. & 3. „ sieurs fois ils auoyent fait. Bien est vray, qu'on at-
„ tribue toutes ces ruines au Roy cruel des Huns
„ Attile.]

BONNE.

PTolomee, & plusieurs autres anciens auteurs parlent de ceste ville, & pour ceste cause il faut bien dire, qu'elle est ancienne. Elle est auiourd'huy soubs la iurisdiction de l'Eueſque de Cologne, & est assise en vne plaine fort delectable, là où les montagnes, qui descendent de Binge, & enfermẽt le Rhin, font place à la campagne: & se reculent arriere.

„ [De ceste cy fait souuent mention Tacite, comme
„ seruant d'vne bonne garnison aux Romains: toutes
„ fois lors que les François commencerent à se des-
„ border pour passer en Gaule, ils prindrent Bonne,
„ & la ruinerẽt: mais Iulian l'Apostat la restaura, pour
„ y faire teste à ses ennemys.]

DE LA VILLE DE COLOGNE AGRIPPINE.

Agrippine.

IL n'y a auteur, qui ne monstre, que les peuples de la basse Germanie, laquelle on appelle la seconde Germanie, ont esté anciennement appellez Vbiens deuant la natiuité de nostre Seigneur, la principale ville desquels, qui auiourd'huy est Cologne Agrippine, estoit appellee *Vbiorum caput*, c'est à dire, la capitale des Vbiens. Les Romains auoyent là leur guet continuel, & eurent beaucoup de guerres contre les Alemans: & principalemẽt contre les Souabes, lesquels, pour la plus grand' part, habitoyent à lors en Saxe, pres la riuiere d'Elbe, comme nous monstrerons cy apres. Iules Cesar feit vn pont de bois sur le Rhin en ce pays des Vbiens, à fin que plus facilemẽt son armee peut passer par de là le Rhin, pour assaillir les Alemans. Apres cela, depuis que Cologne fut bastie, on dit bien, qu'on feit vn põt de pierre, mais il n'appert point, par qui il a esté faict. Cecy est bien certain, que Brunõ, Eueſque de Cologne, le feit abbatre, & raser iusques aux fondemens par le commandemẽt de l'Empereur Othon premier, son frere, d'autant que de nuict on commettoit plusieurs rapines, & homicides sur ce pont. Apres donc que les Vbiens eurent basty les premiers fondement de ceste ville, & nommee *Vbiopolis*, lõg temps apres elle fut appellee Agrippine, à cause de Marc Aggrippe, qui la restaura, & fut gendre de Cesar Auguste. Apres sa mort, les Romains habiterent long temps en ceste ville là, iusques au temps de Marcomire, roy de France, qui les chassa de là enuiron l'an 400. & bailla vn nouueau nom à ceste ville, à sçauoir, Cologne. Depuis Othon 1. de ce nom, surnommé le grand, l'osta aux François, & l'assubiettit à l'empire Romain. Mais Corneille Tacite est d'vne autre opinion, lequel escrit ainsi au liure 10. Agrippine Auguste (fille de Cesar Auguste) pour monstrer sa force aussi aux nations confederees, commanda qu'on amenast les vieux soldats & des gẽs de Rome pour habiter en la ville des Vbiens, de laquelle elle estoit natiue, & laquelle auoit esté nommee de son nom. Il estoit aussi aduenu d'auãture, que sõ grãd pere Agrippa auoit receu soubs sa sauue garde ce peuple cy, qui auoit passé le Rhin de la Germanie en Gaule. Du temps que les Holandois se rebellerent contre les Romains, ils traicterent plus rudement les Vbiens, que tous les autres, d'autant qu'ils auoyent renoncé à leur race Germanique, & s'estoyent faict nommer d'vn nom Romain, à sçauoir, *Agrippinenses*. Ledict Tacite dit, que les *Agrippinenſes* eurent honte d'estre descenduz, & yssuz des Germains, depuis que leur ville fut faicte vne habitation pour les Romains. Ceste femme Agrippine, donc on a donné ces deux noms à ceste ville, à sçauoir, Agrippine, & Colonie, ou comme nous disons auiourd'huy, Cologne.

Viopolis.

Aussi les Colognois estoyent si affectionnez aux « Tacit. li. de
Romains, que (comme dit Tacite) iaçoit, qu'ils « mœurs de
euſſent eu l'honneur d'estre Colonie Romaine, & « Germains
prinſſent plaisir, qu'on les nommoit Agrippinois, « „
du nom de leur fondateur, si auoyent ils honet, „
qu'on leur reprochast leur origine.] „

Quelq̃ chose qu'il y ait, c'est auiourd'huy vne ville

fort floriſſante, & eſt beaucoup plus magnifique, plus riche, plus ample, & plus grande, qu'elle n'eſtoit anciennement. Le premier, qui preſcha la foy aux Vbiens, ce fut ſainct Materne, diſciple de ſainct Pierre. Or ie monſtreray cy apres, en la deſcriptiõ du Traict le bas ou Vtrecht, quãd le ſiege Epiſcopal a eſté là ordonné: & quãd l'Archeueſché a eſté oſté à la ville du Traict ou Vtrecht pour eſtre transferé à Cologne. Or ceſt Archeueſché de Cologne a ſoubs ſoy cinq Eueſchez, à ſçauoir, celuy de Munſter, d'Oſnabruck, de Minden, celuy du Liege, & celuy du Traict ou Vtrecht. Auiourd'huy du temps que ie eſcrips ce liure, preſide à ceſt Archeueſché noble prince Adolphe de la noble famille des comtes de Schouuemberg, qui ſont yſſus de la race ancienne de ceux de Holſtein, homme docte, & qui fauoriſe fort aux gens lettrez. Il eſt Archeueſque de Cologne, prince electeur, ſeigneur de Vueſtphalie, & Angrie, les armoiries duquel nous auons bien voulu mettre icy en teſte. Apres la mort d'iceluy, Anthoine ſon frere luy eſtoit ſuccedé l'an de ſalut 1556. Antoine homme non pas moindre de vertu, que ſon frere. Mais iceluy auſſi mourut l'an de grace 1558. apres lequel fut eſleu du moys de Iullet de ceſte meſme annee Iean Gebhar, comte de Mãsfeld, prince docte, & amateur des gens de lettres. L'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 1074. il y eut grande diſſention en la ville de Cologne entre l'Eueſque, & les bourgois. Car l'Eueſque s'eſtoit vſurpé quelque domination en la ville, abuſant du debuoir des citoyens. Vne fois il voulut oſter par force vn baſteau à vn marchant, auquel le marchant reſiſta de toute ſa puiſſance, & attira toute la ville à ſon party. Or l'Eueſque, preuoyant le danger, commanda, qu'on feiſt paix, menaſſant de punir les ſeditieux. Ainſi ceſte eſmeute fut appaiſee iuſques au quatrieme iour. Lors l'Eueſque, ſe leuant, feit vne harangue deuant tous les citoyens, & habitans, leur denonçant, que le Diable les emporteroit, & prediſant que la ville ſeroit ruynee, s'ils ne faiſoient penitence. Les citoyens, eſtants irritez de ceſte harangue indiſcrete de leur Eueſque, commencerent à ſe mutiner, & ſur le veſpre entrerent par force dedans ſon palais, & en tuerent aucuns. Mais l'Eueſques'enfuit de nuict auec bien peu de gens dedans le Temple Sainct Pierre: & par ce moyen il eſchappa, & s'en alla à Nuſs, eſtant veſtu d'vn habit diſſimulé. Là il aſſembla des gens de guerre, & ſurprint ſoudainement les habitans de Cologne, & les contraignit de luy demander appoinctement. Et comme ils deuoient le lendemain comparoiſtre deuant luy, pour luy ſatisfaire des outrages, qu'ils luy auoiẽt faict, ils ne s'y trouuerent point, d'autant qu'ils attendoient l'aide du Roy, auquel ils auoient ſecrettement eſcrit. L'Eueſque apperceuant ceſte ruſe, feit bonne mine, & ce pendant il donna congé à ſes gens de ribler parmy la ville, de piller, rauir, prendre, & frapper tout ce, qu'ils rencontreroient. Ainſi ils creuoient les yeux à ceux qu'ils prenoient, ou leur trenchoient la teſte: & ceux, qui demeurerent de reſte, furent contraincts, de s'obliger par nouueau ſerment à l'Eueſque. Or ie n'ay peu trouuer, quand la ville a eſté depuis deliuree de la puiſſance de l'Eueſque. Enuiron l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 1226. Engelbert fut faict Archeueſque de Cologne, lequel excommunia vn Comte, nommé Frideric, à cauſe de ſa contumace, & de l'outrage, qu'il auoit faict à quelque Egliſe: en ſorte toutesfois qu'il luy auoit faict des remonſtrances paternelles premierement, leſquelles ce Comte Frideric meſpriſa. Le Comte, ne pouuãt porter ceſte excommunication, eſpia le temps auquel il pourroit trouuer l'Eueſque aux champs. Or comme l'Eueſque eut vne fois entreprins d'aller dedier vn Temple en quelque village, le Comte ſuruint, eſtant armé, & ſe rua furieuſement ſur l'Eueſque, le bleſſant en 28. lieux, & le tua cruellement: fait cela, tout le monde lamentoit ce poure Eueſque ainſi tué inhumainement. L'Archeueſque, qui luy ſucceda, à ſçauoir, Henry, voulut venger la mort de ſon predeceſſeur, & guettant ce Comte homicide, meit par terre ſon chaſteau, & feit tant, qu'il le print, & le mena à Cologne, & pour ſon forfaict execrable, luy feit endurer vne punition fort horrible. Car il luy feit rompre les bras, les iambes, les cuyſſes, le dos, & le col ſur vne rouë, & apres expoſer ſon corps en proye aux corbeaux. Ses freres germains Brune, Eueſque d'Oſnabruck, & Theodoric Eueſque de Munſter, furent accuſez comme complices deuant le Pape, ou pour le moins comme coulpables: & qui plus eſt, on dit qu'ils furent cõuaincuz, & depoſez, mais depuis ils obtindrent grace, & furent remis en leur dignité. Enuiron l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 1260. l'Eueſque de Cologne taſcha de remettre ſouz ſon obeiſſance la ville, qu'il auoit perdue. Les citoyens, apperceuans cela, preuindrent facilement à ſes practiques par leur aſtuce. En ce temps là il y auoit deux Chanoynes, qui auoient vn lyonceau, lequel ils auoient nourry pour l'honneur de l'Eueſque. Or comme ainſi ſoit, que tous deux hayſſoient mortellement le Conſul de la ville, nommé Herman Gryn, vn iour ils le conuierent à banqueter, faiſans ſemblant de l'aymer: & pour ſa bien venue ils le menerent droict au lyon, lequel eſtoit deuenu grand, & eſtoit pour lors fort affamé, & comme il ne penſoit nullement, qu'on luy vouluſt faire mal, ils le pouſſerent dedans la taſniere du Lyon, & fermerent incontinent l'huis, attendans iuſqu'à ce, qu'il fut deuoré. Mais le Conſul, voyant ſa vie en danger, enueloppa tout ſoudain ſon bras gauche de ſon manteau, & le fourra dedans la gueule ouuerte dudict Lyon, qui venoit à luy pour le deuorer, & le tua d'vn coup d'eſtoc de la main droicte, & ainſi eſchappa ſans bleſſeure quelconque. Apres cela, il enuoya des ſergens pour prendre ces deux Chanoines, & les feit pendre à vn tref ou poultre pres l'Egliſe Cathedrale. Ces choſes faictes plu-

Vn Comte tuel'Archeueſque de Cologne.

sieurs guerres sourdirent entre l'Euesque, & les habitants de la ville, iusques à ce que finalement l'Euesque Sifrid impetra du Roy des Romains, que les citoyens debuoyent derechef rendre la ville à leur Pasteur: ou s'ils ne le vouloyent faire, qu'ils deuoyẽt porter les clefs de la ville hors des murs la longueur de deux lieuës d'Alemagne, & là combattre contre l'Euesque, à qui les auroit. L'aduis du Roy pleut aux citoyens, lesquels meirent les clefs sur vne charrette à deux rouës, & les porterent iusques à vn village, nommé Vuoringen, & combatirent si courageusement, qu'ils les obtindrent, & par ce moyen ils retindrent la ville, & la domination d'icelle. L'an de nostre Seigneur Iesus Christ 1388. il y eut Vniuersité dressee en la ville de Cologne, & le Pape Vrban y donna des priuileges. L'an de nostre Seigneur Iesus Christ 1513. les habitants de Cologne furent grandement mutinez contre le Senat, d'autant qu'on leuoit tous les ans des tailles trop excessiues sur le peuple. Les habitants donc feirent vn complot ensemble, & s'en vindrent armez, les picques, & halebardes au poing, auec artillerie, & entrerent en ceste equipage dedans la maison de la ville, où les gẽs du Conseil estoyent assemblez: & commencerent à crier, & à appeller en public ceux, qui greuoyent ainsi le commun peuple d'exactions extraordinaires. Les Senateurs estonnez de ceste fureur du peuple non accoustumee, taschoyent d'appaiser ceste rage populaire par douces parolles, & finalement ayants à grand' peine impetré dilation, promirent de bien tost respondre pour chacune chose, qu'on leur demandoit. Et comme le Senat se fut derechef assemblé, & enquissent diligemment entre eux de la cause de ce tumulte, ils apperceurent, qu'aucuns s'estoyent absentez du Conseil, dont ils commencerẽt à penser, que le suspeçon du populaire n'estoit pas vain, & craignoyent grandement la fureur du peuple qui estoit à la porte, attendant la response, ne sachants, qu'ils deuoyent faire. Parquoy ceux, qui estoyent là assemblez au Senat, estoyent en grande perplexité, oyants derechef vn bruyt nouueau, qui s'estoit leué. Car le peuple couroit par la ville, & autant qu'il rencõtroit des gens du Conseil, il les menoit en prison, & peu de temps apres il feit decapiter vn des plus riches de la ville, qui estoit du Conseil. Apres cela il delibera aussi d'en faire autant au Consul ou Bourgemaistre, & à vn autre, qui luy estoit compagnon en office. Depuis, trois autres des Senateurs, gens riches, & puissants, eurent la teste trenchee. Et les autres du Senat furent bannys, & leurs biens confisquez, & par ce moyen la paix fut rendue à la ville.

L'vniuersité de Cologne.

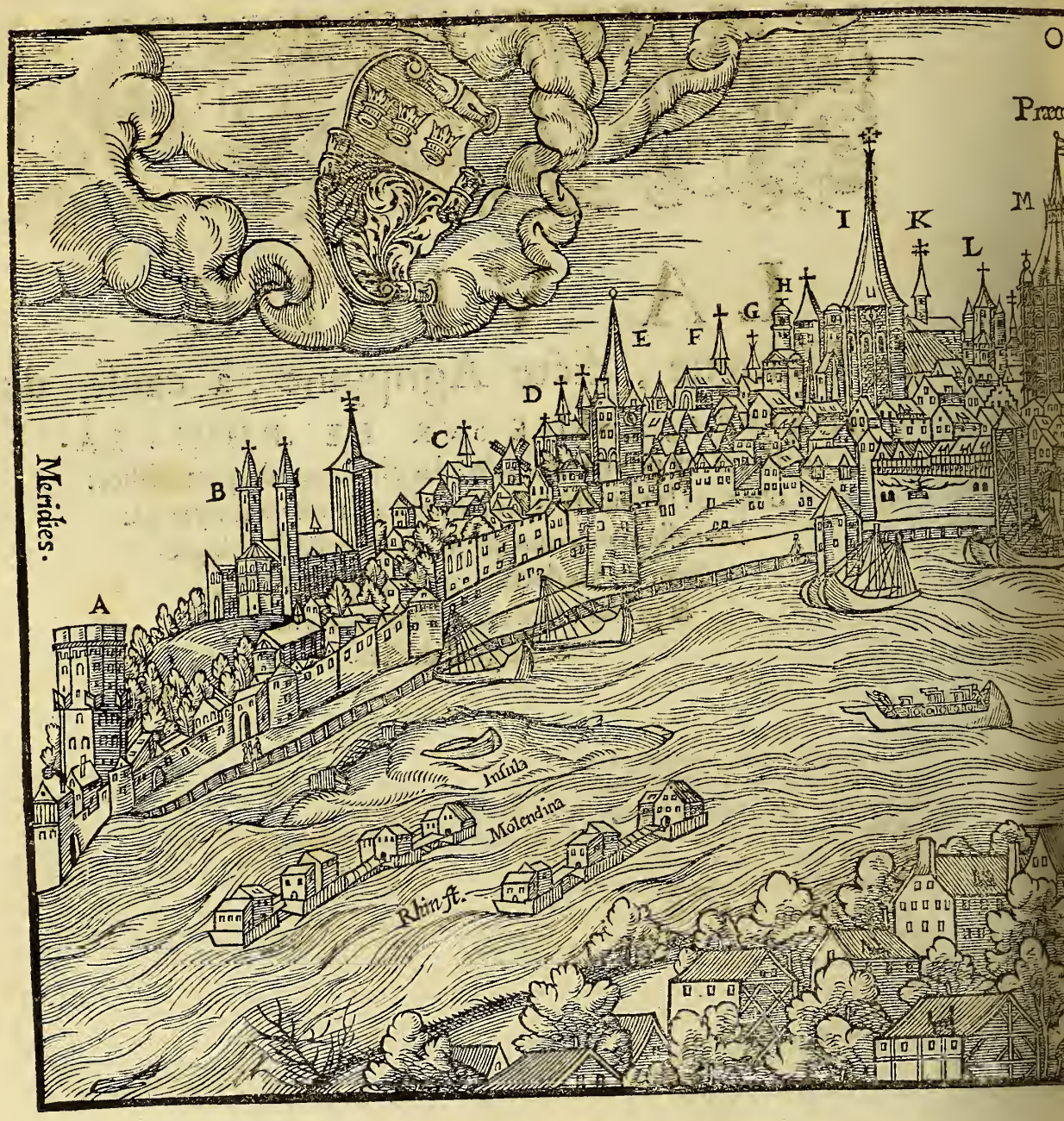
Sedition, & mutinerie du peuple de Cologne contre le Senat du dict lieu.

Duitense

LA VILLE

de Cologne, dicte Agrippine, à cauſe de AGRIPPA, ASSISE SVR LE RHIN: LAquelle eſt icy pourtraicte ſelon les plus magnifiques edifices d'icelle: la peincture de laquelle m'a eſté enuoyee par l'excellent perſonnage M. Symon Richuuin, docteur en Medecine, mon ſingulier amy, & grand amateur des bonnes lettres, & de gens doctes.

LA NOBLE, ET AMPLE VILLE DE C
Vbiens, figu



DECLARATION D'AVCVNS DES PLVS EX
dessus

A *La tour du Beien.*
B *Sainct Seuerin, & la porte sainct Seuerin.*
C *Les Chartreux.*
D *Saincte Catherine.*
E *Sainct Iean, & saincte Marie de Lieskirch.*
F *Les Carmes.*
G *Sainct Panthaleon.*
H *S. Martin du Capitole.*
I *S. Martin.*
K *Les Augustins.*
L *L'Eglise aux Apostres*

Ceste ville de Cologne à onze Eglises Collegiales, douze m
aucu

GRIPPINE, IADIS VILLE CAPITALE DES
auiourd'huy.

FICES DE CESTE VILLE, EMINENTS PAR

M *La maiſon du Conſeil.*
N *S. Brigede.*
O *S. Martin le grand.*
P *Les Cordeliers.*
Q *S. Claire.*
R *S. Gereon.*
S *Le grand Temple de S. Pierre*
T *Sainct André.*
V *Les Iacobins.*
X *Sainct Loup.*
Y *Sainct Vrſule*
Z *Les Machabees.*

de femmes. D'auantage elle a dix neuf parroiſſes, deſquelles toutesfois
liſes Collegiales.

DIVITENSE MVNIMENTVM, *vulgairement Teutsch.*

DE l'autre costé du Rhin, vis à vis de Cologne, Flauie Valere Constantin feit bastir ceste place, appellee *Diuitense munimentum*, & vulgairement Teutsch, en la terre des François, ce qu'on a peu cognoistre par vne table de pierre, laquelle a esté autrefois là trouuee, selon qu'en tesmoigne Robert de Teutsch. Les gens doctes appellent auiourd'huy ce lieu là *Tuitium*, mais en vulgaire Alemand (comme dict est) on l'appelle Teutsch. Marcelin aussi faict mention des gens de guerre de ceste place, lesquels il appelle *Milites Diuitenses*.

„ [Les paroles duquel sont telles: s'estant faict vn
„ compagnon de son labeur, & charge, nómé One-
„ rian, homme cassé d'aage, & maladif, lequel presi-
„ doit en Calidone sur les soldats Diuitenois (ou de
„ Teutsch) où il faut noter, que ces soldats alloyent
„ de ceste garnison en diuers autres lieux, pour le ser-
„ uice de l'Empire, comme faisoyent les compagnees
„ de Piedmont: & font encor celles de Mets, & de
„ Picardie, portans le nom du pays, où elles sont as-
„ sises, lors que le Roy de France les mande: & cóme
„ les tiers de Sardaigne, Lombardie, & autres mar-
„ chent auec ce tiltre, la part, où plaist au Roy Catho-
„ lique les enuoyer.]

Ammian liu. 27.

Or on a faict par apres, au temps ensuyuant, d'icelle forteresse vn monastere de moynes, de l'ordre de sainct Beuoist. Car Heribert, Archeuesque de Cologne, qui est mis au catalogue des Saincts, auoit vn frere, qui faisoit sa residence en vn chasteau pres de Rotembourg, sur la riuiere de Tuber. Duquel il est leu, qu'au temps d'vne grande cherté, suyuant l'exemple d'vn Euesque de Mayence, nommé Hatton, feit assembler vne grand' troupe de pauures dãs vn grenier, & les feit là tous brusler. Finalement il se repentit de ce forfaict, & s'en alla à Rome. Là receuant son absolution, il luy fut commandé de bastir vn Monastere. Il vint donc à Cologne, vers son frere l'Archeuesque Heribert, & luy remonstra ce, que le Pape luy enioint: & ledict Heribert, son frere, luy ayda à bastir ce monastere, qui est vis à vis de la ville de Cologne, de l'autre costé du Rhin: & y assignerent de grands reuenuz. Ce monastere est appellé Teutsch, & est de l'ordre de sainct Benoist.

MARCODVRVM, LEQVEL ON APPELLE VVLgairement *Duern.*

MArcodur selon Tacite, est vn village au pays des Vbiens, lequel on appelle auiourd'huy Duern: & est renommé à cause du chef saincte Anne, qu'on monstre là, lequel vn maçon desroba au creux du Temple de sainct Estienne de Mayence, où on n'en tenoit pas grand compte: & cela a esté faict du temps que i'estoye encore ieune garçon. La cause fut depuis debatue à Rome: les vns demandoyent ce, qui leur auoit esté osté: les autres ne le vouloient rendre: & ce proces a beaucoup cousté.

DE LA DVCHE', OV *plustost comté de Limbourg.*

NOus auons parlé quelque peu de la duché de Limbourg cy dessus en la Gaule: laquelle du temps des Henrys a esté erigee de comté en Duché. Or apres que le dernier duc de ce lieu fut decedé sans hoir, les princes plus prochains à succeder, à sçauoir, le duc de Brabant, & le comte de Gueldres, eurent grand combat, & guerre l'vn contre l'autre, pour la iouyssance de ceste duché. Le duc de Brabant toutesfois surmonta, & y eut beaucoup de gens tuez. L'Euesque de Cologne y fut prins aussi, lequel auoit dõné ayde au cõte de Gueldres, & fut mis en la prison du comte de Mont en Haynaut, où il fut detenu captif sept ans iusques à ce, qu'il feit tout ce, que l'autre desiroit, & finalement fut mis en liberté. Or apres que cest Euesque fut deliuré, il pria le comte de Mont de luy faire cõpagnee iusques à Tuitz, qui est vn village assis, ioignant le Rhin, vis à vis de Cologne. Le comte feit cela volontiers. Et ainsi qu'ils passoient sur le pont du Rhin, les embusches saillirẽt, à sçauoir, vne compagnee de gens de cheual, q̃ l'Euesque auoit là dressee, qui estoit bien equippee, & tous ces gens se ietterent sur le comte, qui ne se dõnoit nullement garde de cela: & apres qu'il fut saisy, l'Euesque le detint prisonnier iusques à la fin de ses iours. Il luy feit faire vne cage de fer, laquelle il faisoit en Esté oindre de miel, & faisoit entrer ce pauure comte tout nud dedans, à fin que par ce moyen les mousches, & les guespes le poignissent, luy rendant à double la peine pour le mal, qu'il luy auoit faict.

Cruauté d'vn Euesque de Cologne.

DE LA VILLE DE *Nussie, ou Nouss.*

AMMIAN Marcelin faict mention de ceste ville, dont nous pouuons recueillir, qu'elle n'est point trop nouuelle. L'an de salut 1470. il y eut dissension entre Rupert, comte Palatin, l'Euesque de Cologue, & son chapitre. Ainsi les Chanoines esmeuz, ordonnerent Herman Landgraff pour gouuerneur de l'Eueschè de Cologne Or Charles, duc de Bourgongne, suruint ce pendant, & occupa le pays de Gueldres: à quoy l'Empereur ne feit pas gueres semblant de s'en soucier, d'autãt qu'il y auoit 30. ans que les Gueldrois ne luy auoient rendu obeissance. L'an 1474. le duc de Bourgongne Charles amassa vne grande armee pour assieger la ville de Nuss, qui est dependante de l'Eglise de Cologne. La raison de ceste guerre (ce disoit-il) estoit, qu'il taschoit de remettre l'Archeuesque en sa place, lequel les Chanoines auoient mis hors de son Archeueschè à tort & sans cause. Or ledict duc de Bourgongne auoit faict alliance auec l'Archeuesque. Les Chanoines d'autre costé enuoyerent à l'Empereur Frideric pour leur donner secours, & luy exposerẽt le faict tel, qu'il estoit. Aussi ils feitent tant, que l'Archeuesque fut excommunié: & qui plus est, la ville fauorisoit aux Chanoines, & s'estoit constituee ennemye du Duc de Bourgongne, & de l'Archeuesque: & mesme les habitans ietterent les armes du duc dedans la fange. Le duc donc, plein de courroux, ayant l'Archeuesque auec soy, tint le siege

Ceste ville fut reparee par Iulian l'Apostat: & d'icelle fait mẽtion Tacite liur. 17 de l'hist. d'August.

deuant

deuant Nuſs vn an tout entier, en ſorte que ceux, qui eſtoient dedans, enduroient, & eſtoient preſſez de grande famine, voire iuſques là, qu'ils mangerent plus de 300. cheuaux.

Ceux de Cologne auſſi eſtoient en grand danger, parquoy ils ſoliciterent l'Empereur Frideric de leur donner ſecours, d'autant qu'ils preuoioient, que le duc ſubiugueroit tout le pays, ſi on ne venoit au deuant de luy en grande puiſſance. Frideric donc amaſſa gens en peu de temps, leſquels il mena contre le duc Charles, qui ſ'eſtoit vſurpé contre droict, & raiſon, le bailliage de l'Archeueſché de Cologne, lequel appartenoit à l'empire. Or comme Frideric approchoit, Charles ſ'efforçoit d'autant plus de prendre la ville: mais il fut repouſſé ſouuentesfois, & de grãde puiſſance, par ceux, qui eſtoient dedãs, & perdit beaucoup de ſes gens ſans pouuoir rien faire. Aucuns diſent, que ledict Charles perdit en ce ſiege enuiron quinze mille hommes: d'autant qu'il dura vn an tout entier, comme nous auons dict.

En ceſte ſorte Charles, voyant que l'Empereur auoit aſſis ſon camp pres de luy, craignant le dangier, feit paix ſecretement auec ledict Empereur: & ainſi ayant faict de grans fraiz, & grandes pertes, il ſ'en alla: aucuns penſent, que l'Empereur Frideric ſolicita lors le duc pour auoir ſa fille, & la donner en mariage à ſon fils Maximilian.

Au reſte l'Archeueſque, qui auoit eſté auteur de ceſte tragœdie, fut prins, & mis en priſon; où il mourut.

DE LA DVCHE DE BRABANT, *& des principales villes d'icelle.*

EN la deſcription de la Gaule nous auons aucunement parlé de la duché de Brabãt, & des ducs dicelle: item comment Lorraine, & Brabant n'eſtoient anciennement qu'vne meſme ſeigneurie, & depuis comment elles ont eſté diuiſees en deux ſeigneuries. Maintenant nous parlerons vn peu d'aucunes villes de Brabant, & principalement de la ville d'Aix, laquelle a acquis bruyt par les baings qui y ſont, & à cauſe que Charlemagne y faiſoit volontiers ſa reſidence.

BRABANT ET SES SINGVLARITEZ, *villes, & richeſſes.*

SI les ſonges d'aucuns, qui ont voulu ſingulariſer les prouinces, ſe pouuoient auſſi bien deffendre par autorité des hiſtoriens de iadis, comme chacun taſche de le faire trouuer bon par ſes narrations vray-ſẽblables, ie ne ſeroys ſi faſcheux à ferrer, que ie ne receuſſe pour argent comptant ce, que dict Iean le Maire de Belge, & l'auteur des antiquitez de la Gaule Belgique nous racomptent ſur l'origine du nom du pays de Brabant. Eux ſe conduiſans ſagemẽt en leurs inuentions, comme ils veiſſent, que du tẽps de Iule Ceſar il ne ſe parloit rien de Brabant, & que ce nõ eſtoit encor encloz parmy les Idees des choſes à venir, nous ont forgé vn Archadien, grand amy & fauory de Ceſar, nommé Braban, eſpouſant ne ſçay quelle veufue, & duquel ils font, que ceſte prouince eſt nommee. Si cela auoit lieu, ie ſuis aſſeuré, que Tacite, qui a eſté aſſez diligent recercheur de la Germanie, & pays voiſins, n'euſt oublié non plus le nom de Brabant, qu'il a fait de Tongre, duquel auſſi n'eſt faite mention en Ceſar: & ſoubs lequel le pays Brabançon a eſté nommé long temps au parauant que ce mot de Brabant fuſt en lumiere. Et qui plus eſt, ne trouuerez en auteur quelconque approuué, qu'auant Charles le grand ce nom de Brabant ayt eſté mis en auant, quelque parade que Iean le Maire nous face d'vn certain epitaphe de Charles Martel, qu'il appelle quatrieme duc de Brabant, lequel eſt eſcrit en ceſte ſorte.

Tacite liu. 18. des Annales.

Ecce Brabantinus dux quartus in orbe triumphat,
Malleus in mundo ſpecialis Chriſticolarum.
Dux, dominúſque ducum, regum quoque: rex fore ſpreuit.
Non vult regnare, ſed regibus imperat ipſe.

Iean le Maire en ſes illuſtrations de Gaule.

Mais on voit bien à ces vers, que la choſe eſt aſſez groſſiere, & par ainſi la foy en eſt plus dure à receuoir: & ſuis content d'en demourer en doubte iuſqu'à tant qu'on m'aura donné raiſon plus valable, & autorité en laquelle ie me puiſſe arreſter. Ie ne veux pourtant nier, que ce pays là fuſt inhabitable: mais ſi peu cogneu, que ſeulement le nom en eſtoit à naiſtre, entant que Tacite faiſant mention des peuples auoiſinez de la Meuſe, & Moſelle, bien qu'il parle des Tongres, Menapiens, & Bataues, ſi ne dit il mot des Brabançonnois. Qui me fait enhardir de dire, que ce nom de Brabant eſt nouueau, & qui ne receut pas beaucoup de ſon antiquité: à quoy me fauoriſe ce, qu'en dit Lazie parlant des Cimmeriẽs, & des comtes de Louuain, duquel telles ſont les parolles: Guillaume, fils de Héry premier, partagea auec ſon frere toute la ſeigneurie de l'ancienne Lorraine qui comprend tout le pays de Luxembourg, & Brabant, ſe reſeruant pour ſoy le duché de Voſage, c'eſt à ſçauoir, la Lorraine, comme elle ſe comporte à preſent & donna à ſon frere Godeffroy la partie Septentrionale: & ainſi Godeffroy ſe diſoit duc de Brabant, & Lorraine. Et ainſi deſlors non ſeulement furent diuiſees les lignes, & ſang, ains encor l'anciẽne Lorraine fut partie en deux: l'vne deſquelles prit vn nom nouueau de Brabant, c'eſt à ſçauoir. Et aduint cecy tenant l'empire Henry quatrieme en l'ã de noſtre ſalut 1080. Et c'eſt pourquoy Loys Guicciardin en ſes deſcriptions des bas pays allegue, que ſoubs ce Geoffroy le Barbu, duc Lorrain, le pays Brabãçon receut ce nom premieremẽt. Toutesfois ſuis-ie content de ſoubſcrire à l'opiniõ de ceux, qui diſent, que ce pays fut nommé Bracheland, qui ſignifie terre ſterile, & non cultiuee, ce qui eſt aſſez vray-ſemblable, eu eſgard aux ſolitudes, qui y furent du temps meſme que les Romains y entrerent: ce qu'ouſſi on peut recueillir des annales & de France & de Flandre: & ainſi par ſucceſſion de tẽps de Bracheland, on fait le vocable de Brabant: mais de rout cecy ie m'en rapporte au iugement du ſtudieux lecteur, qui y pourra aſſeoir ſa ſentence, le priant neantmoins de ne ſ'arreſter par trop ſur ce, qui n'eſt autoriſé par bonne, & ſuffiſante prouue.

Vuolphãg La zie liu. 3 des migrat.

Godeffroy fut ſurnõmé le Barbu.

Loys Guiciardin liu. de la deſcription de la Germanie inferieure.

» La situation du pays de Brabant est telle: il a la Meuse au Septentrion, qui le separe partie de Gueldres, » & partie de Holande: au Midy luy gist le pays de » Henaut, le Comté de Namur, & l'Euesché du Liege: » vers l'Orient l'arrouse encor la Meuse: & à l'Occident est l'Escaut, qui le separant de Flandre, le fait » confiner à la pricipauté d'Alost. Le pays de Brabant » iouyst d'vn bon air, & salubre, ayant le terroir plat, & la plus part duquel est fertil, & portant assez de fruicts: bien est vray, que le costé, qui est dit de châpegne, est fort sterile: & ceste fertilité procede de » la gresse, outre de plusieurs lacz, & estangs, des » grandes riuieres qui l'arrousent telles, que sont l'Escaut, & la Meuse. Mais ce qui y est le plus rare, sont » les belles villes, & riches citez, lesquelles pour estre » ou nouuellement basties, ou restaurees de nostre » sieele, sont des plus magnifiques, & plaisantes de » l'Europe: & quelques vnes desquelles nous descrirons pour le contentement du lecteur, & embellissement de l'histoire. Celuy, qui a descrit les pays » bas, s'y estant conduit auec vne tresgrande diligence, merite aussi, que luy en sçachons gré: & ie confesse, que la plus part, ie le tire de luy, & m'en cófesse estre son redeuable. Il dit donc, que y ayant » vint six villes murees, les plus belles, & magnifiques sont celles, d'Anuers, Louuain, Bruxelles, & » Bosleduc: & de la description desquelles nous nous » contenterons, pour euiter prolixité: & d'autant » aussi que l'auteur du pays bas peut estre en main à » chacun, duquel on en peut puiser la doctrine pour » s'en rassasier à suffisance.

Descriptiõ de Brabant.

» C'est en ce pays de Brabant, que s'arresterent premierement les Sicambriens, ou François, determinans d'occuper les Gaules, & qui voyans le pays » pour lors mal plaisant, & mal cultiué, ne cesserent » tant, qu'ils se furent auancez plus oultre, pour se » mieux aiser, & empieter les terres renues des Romains, desquelles ils estoient frians à merueilles: Ce » pays de Brabant est de toute ancienneté (i'entens depuis que l'empire est és mains des Alemans) honnoré du tiltre de Marquisat du sainct Empire: ayant » soubs sa iurisdiction, & chancelerie le duché de Lẽbourg, l'estat de Vvalckembourg, le comté de Dalem, & autres terres de delà la Meuse: & la cité du » Liege, & son terroir auoit iadis le duc de Brabant » pour aduocat, & protecteur en la châbre du sainct » Empire. Et ayant iadis vn duc particulier, le pays » vint à la fin par alliance en la maison de Bourgongne, de laquelle celle d'Austriche a herité par le » moyen du mariage de Maxilian auec Marie, fille de » Charles de Bourgongne. Mais laissans ces Genealogies, deduites assez (ce me semble) par Munster, il » faut vn peu discourir des villes.

DE LA VILLE D'ANVERS, SON *origine, richesses, & police d'icelle.*

C'Est sans doute, que le peuple, qui du temps de Cesar portoit le nom d'Adnatique, est celuy mesme, qu'on appelle à present les Brabançons, qui prendra esgard à l'assiete des lieux, & aux considerations Geographiques: iaçoit que Ptolomee les appelle Tongres, puis particularise les Adnatiques ceux du terroir de la cité ainsi nommee, qu'aucuns ont estimé estre la cité d'Anuers, qui est chose fort incertaine, comme ainsi soit, qu'aucuns veulẽt, que *Adnatitum* soit Bosleduc, & *Adnatici*, ceux qui habitent és entours d'icelle ville. Et ainsi que nous ne auons memoire quelconque des auteurs, qui nous singularisent depuis si long temps ceste ville, ny la plus part de celles, qui sont en ce pays, & par ainsi ie les pense auoir esté basties depuis que les Romains ont commandé és Gaules. Et d'autant qu'il n'y a ville de nom, sur laquelle on n'aye dressé quelque occasiõ de fable pour trouuer son origine, sur Anuers aussi a l'on inuenté ne sçay quel Geant Druon, qui a esté cause, que la cité ayt ainsi esté nommee: nõ que ce Geant l'ayt fait bastir, mais pource que luy, se tenant en vn chasteau, qui estoit, où à present est assise ceste ville, sur l'Escaut, il tyrannisoit les marchants, qui y passoient, leur faisant payer la moitié de leurs denrees: & si quelqu'vn en defraudoit rien, il ne failloit aussi tost de luy coupper vne main, & la ietter en la riuiere. De ce sacrifice de mains donc, dit on, que print le nom Anuers, à cause qu'en la lãgue du pays Hant signifie main, & Vuerpen veut dire, ietter, tellement que les peuples circonuoisins en detestation de ceste tyrannie, appellerent ce chasteau Hantvverpen, comme encor auiourd'huy la ville en porte le nom au langage du pays: & tiennent, que la ville a suiuy la denomination du chasteau. Tellement qu'Anuers on croit pour tout asseuré, que du fait de ce Geant leur ville a prins le nom, & monstrent des antiquitez, qui en donnent quelque certitude de tesmoignage: Aucuns tiennẽt, que pour s'y estre arrestez iadis, les Andouerpiens, peuples de la Germanie (ceux cy sont nommez Anarpiens par Ptolomee) la place en fut ainsi nómee: ce qui me semble le plus vrayssemblable, & approchant ce nom de la similitude de ceste allusion du coupement de mains, a donné entree à ce que depuis on a fait courir de la fable du Geant. Mais soit que le nom d'Anuers vienne de là, ou de l'accroissement, & adionction faicte au riuage de l'ancienne Crane, où iadis les vaisseaux abordoient, & lequel s'appelloit iadis Verps: si suis-ie asseuré, que la ville n'est point de grande anriquité, comme ainsi soit, que vous n'en trouuez point de memoires és auteurs anciens, non plus que du nom de Brabant, iusqu'a ce Godeffroy le Barbu par nous cy deuant nómé: & aussi celuy, qui a descrit les antiquitez de la Gaule Belgique, dit, que Godeffroy le Barbu nomma Brabant, & l'appella moderne: il est vray, que pour ne se mesprendre, & ne sembler se desdire, à cause qu'ailleurs il dit, que Brabãt fut celuy, qui dõna nom à ceste contree, il dit, que lors il renouuella l'appellation ancienne. Auec ce, du temps que Charles le grãd feit Luderic grand Forestier, il ne se lit riẽ ny d'Anuers, ny des lieux voisins, ou pour n'estre encor, ou pour estre du tout en ruine. Au reste la nouuelle erection d'icelle en Euesché monstre assez clerement ce que dessus: car estant Anuers Marquisat du sainct Empire, (comme elle est,) si elle n'eust esté bastie nouuellement, & qu'elle eust esté dés que les Princes François furent priuez de l'empire, c'est sans doubte, que le tiltre d'Euesché ne luy eust mãqué, non plus qu'à present que deux ou trois ans en ça le singulier, & excellent Pasteur François Sonnius y a esté mis pour Euesque, & surueillant au troupeau d'vne ville si magnifique.

Comme

LE
pourtraict, & deſcription de la treſnoble, & treſrenommee ville d'Anuers, l'vne des capitales villes du pays de Brabant, ainſi qu'elle floriſt auiourd'huy fortifiee d'vne Citadelle.

DECLARATION DES PLVS PRINCIPAVX LIEVX, CONTENVZ *dedans l'enclos de la ville d'Anuers.*

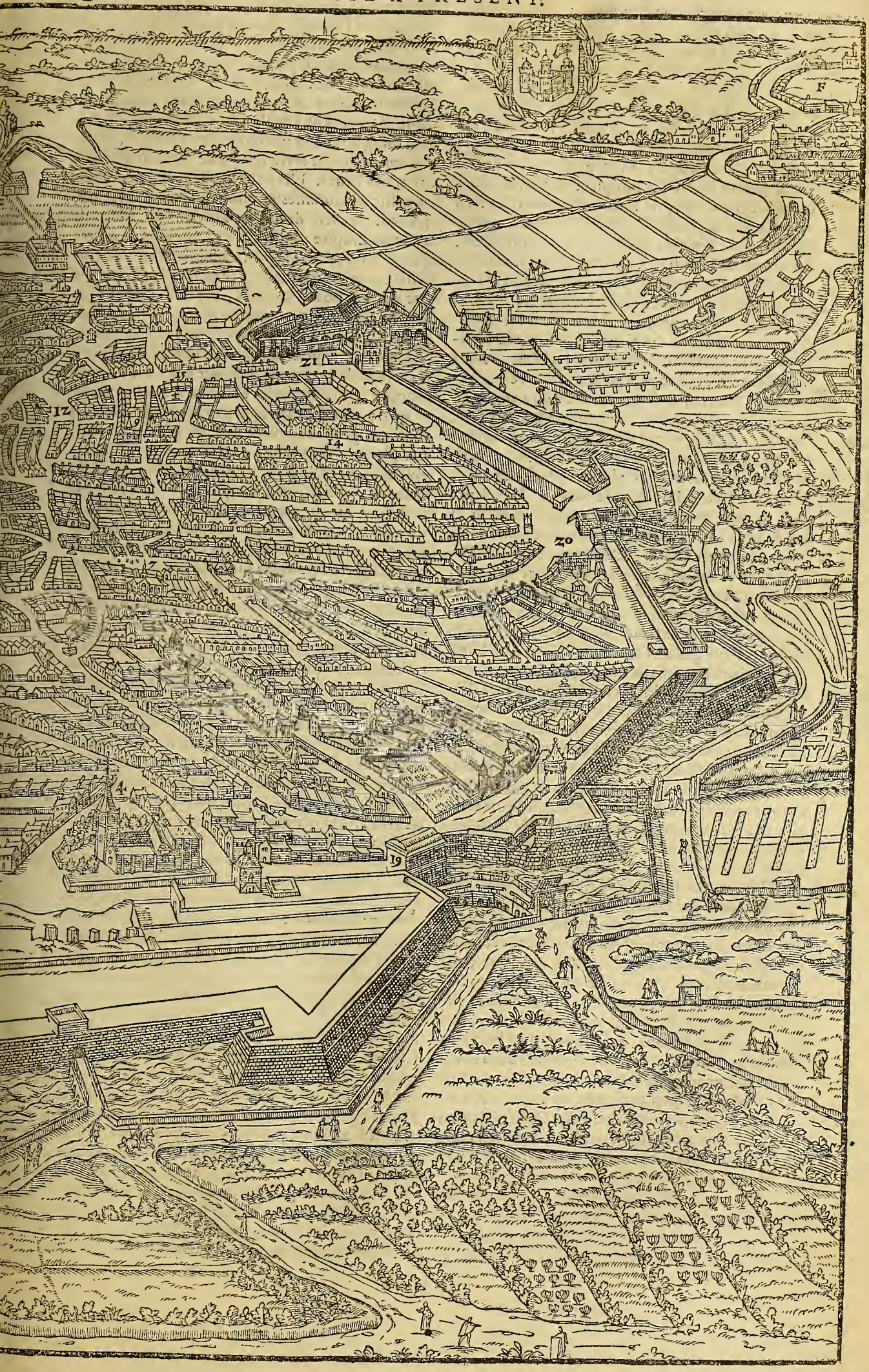
1 La grande Egliſe noſtre Dame.
2 L'Egliſe S. Iaques.
3 L'Egliſe S. André.
4 L'Egliſe S. George.
5 L'Egliſe du bourg.
6 L'hoſtel Dieu.
7 Les Carmes.
8 Les Iacobins.
9 Les Cordeliers.
10 L'Abbaye S. Michel.
11 La bourſe neufue.
12 La bourſe des Anglois.
13 Le grand Marché.
14 Le marché aux bœufs.
15 Le marché aux cheuaux.
16 Le marché du beſtial.
17 Le marché au poiſſon.
18 La boucherie.
19 La porte imperiale.
20 La porte de Kipdorp.
21 La porte rouge.
22 La porte Ciſterne.
23 La porte de Cronenborug.
24 L'hoſtel de ville.

LES NOMS DES REMPARS, ET *boulleuarts de la Citadelle.*

A Boulleuart du duc.
B Boulleuart de Ernando.
C Boulleuart de Toledo.
D Boulleuart d'Alua.
E Boulleuart de Paciotto.

Flandriæ pars
Scaldis flu.
A
B
C
D
E

INSI QV'ELLE SE COMPORTE A PRESENT.



„ Comme qu'il en soit donc i'estime, qu'Anuers n'est
„ de grande antiquité, au moins portant tiltre de vil-
„ le: & puis que ie suis sur le propos d'Euesque enco-
„ re faut il sçauoir, qui fut le premier, qui Chrestiéna
„ le pays de Brabant, puis que Guicciardin en la de-
„ scription des païs bas en a tenu si peu de compte,
„ que discourant sur l'estat, & police des citez, il a
„ oublié la meilleure partie, qui est celle, qui nous
„ faict paroistre heureux en la presence de nostre
Meier liure 1 des Annales de Flandre. Dieu. Iaques Meier Chroniqueur de Flandre, par-
lant du regne du Roy de France Dagobert (i'entens
de celuy, qui feit bastir l'Eglise S. Denis) dit, que de
„ son temps S. Amand, qui fut vn des disciples de S.
„ Remy, alla en Flandre, & apres plusieurs trauaux, il
„ conuertit les Gantois, & pays circonuoisin à la re-
„ ligion Chrestienne: & y abatit les autels dressez en
„ l'honneur de Mercure, feit abattre les bois consa-
„ crez à la superstition des Gentils, & demolir les o-
„ ratoirees construits pour y adorer les idoles. Mais
„ il ne dit point, que le païs de Brabant fut conuerty
„ par sainct Amand, ainsi que Munster dira au chapi-
„ tre de Flãdre qui s'ensuit, car il en attribue la peine,
En quel temps les pays de Flãdre, & Brabant furent chrestiẽnez „ l'honneur, & diligence à vn autre, & voicy comme
il en parle. En l'an de nostre salut 649. S. Eloy, natif
de Limosin, de son temps la lumiere de saincteté, &
religion fut sacré Euesque de Noyon, lequel par
tout ce pays maritime prescha publiquement la
„ foy de Iesus Christ nostre Seigneur, & conuertit les
„ Flamans depuis Calais, & Bolongue iusqu'à Os-
„ bourg, commençant, & posant des fondemens d'E-
„ glises à Ostbourg, Aldembourg, Rodembourg, &
„ Bruges, ainsi que recite sainct Ouen, qui viuoit de
„ son temps. Voyez sainct Eloy estre l'Apostre de
„ Brabant: mais passons outre, & disons, qu'il l'est
„ aussi particulierement de Bruges, & d'Anuers: oyez
Vsuard au Martyrologue. ce, qu'en dit Vsuard: En la cité de Noyon fut l'illu-
stre sainct Eloy Euesque, & confesseur: cestuy cy
bastit les tombeaux de plusieurs saincts Martyrs: &
„ trauailla grandement pour la conuersion de Flan-
„ dre, & batailla sans cesse à Anuers contre les infide-
„ les, conuertissant plusieurs des Sueues, qui estoient
„ de tout temps en erreur. Il mist à bas plusieurs tem-
„ ples des Gentils, armé du seul bouclier de Iesus-
„ Christ nostre Seigneur, & de l'autorité Apostoli-
„ que, & mist en pieces tout autant, qu'il y peut trou-
„ uer d'Idoles. Et durant cecy, il fut souuent assailli,
„ & tourmenté par le peuple ingrat, & infidele: &
„ neantmoins ne le peut on destourner de continuer
„ son œuure, souffrant tout patiemmẽt pour l'amour
„ de nostre Seigneur: lequel il prioit pour ceux, qui
„ le persecutoient. Voyez, comme sainct Eloy pres-
„ cha à ceux d'Anuers, & comme là les Sueues s'e-
„ stoient retirez, à fin qu'on cognoisse au vray, que
„ ce furent les Alemans, qui les premiers bastirent
„ ceste cité, ainsi que nous auons proposé desia des le
„ commencement. Et par là vous cognoissez, qu'An-
„ uers n'est point trop ancienne, ny la faut aller re-
„ cercher iusqu'au temps que Iule Cesar entra en
Rhenã 1. de sa Germanie. Gaule: comme ainsi soit, que Beat Rhenan la met
entre les villes du moyen aage, quand il dit. Ie voy
„ es histoires modernes, & qui ne sont de grande an-
„ tiquité faire mention du village de Gand, tout ainsi
„ que de Flandre, de Munt, d'Anuers, Ostbourg, cité
„ assise sur le riuage de la marine. Et voila quant à l'ã-
„ tiquité: reste à parler de sa grandeur, richesses, &
auancement, puis qu'à present elle est vne des plus
fameuses de l'Europe. Anuers donc est assise en vne
grande, & belle planure, sur le costé droit du riuage
de l'Escault, & sur le poinct mesme, où ce fleuue di-
uise les terres de Brabant, & de Flandre: & où ce
fleuue est si large, & que les vaisseaux arriuent de
droit fil au port de la ville: & neanmoins est An-
uers loing de la mer quelques dix sept lieuës, allant
par eau: mais par terre il n'y a de chemin qu'enui-
ron treize lieuës. Elle a esté souuent augmentee, &
embellie de murailles: comme l'an 1201. par Henry,
qui auoit le tiltre de duc de Lorraine, & Marquis
du sainct Empire: puis l'an 1314. & puis de nostre
temps l'an 1543. & à la fin a esté & fortifiee, & em-
bellie ces annees passees par le tresillustre Prince, le
duc d'Albe, pour les causes, que nous dirons cy a-
pres. Et ce, qui est à recommander, est le beau port,
appellé Vuerf, auec vne place fort spacieuse, qu'on
nomme Crane, pour raison d'vn instrumẽt, où ma-
chine, auec laquelle on descharge aisément les mar-
chandises, qui sont sur les barques, & nauires: outre
ce, qu'il y a huict canaux principaux, par lesquels les
vaisseaux peuuent entrer iusques dedans la ville.
Les places y sont vingt deux en nombre, mais la
plus belle est celle de la bourse nouuelle, & où les
cheuaux, ny chariots n'ont point d'entree, à fin de
ne donner aucun empeschement aux marchands: &
y fait beau voir le plant des peinctures, & le reste
des galeres, & boutiques embellissans ceste place si
magnifique. La Bourse y fut fondee l'an 1531. à l'imi-
tation de Bruges, & de la maison, où pendoient les
armoiries de trois bourses, comme marque & du
nom, & de l'antiquité des seigneurs d'icelle. Et d'au-
tant que les marchans, qui trafiquoient à Bruges, se
retiroient en ceste maison de la bourse, pour trai-
cter de leurs negociations, il aduint, qu'a la simili-
tude de ceste cy, ils nommerent bourse les places,
où depuis ils s'assembloient pour trafiquer fust à
Anuers, ou à Berghes: voire depuis le nom en a esté
vsurpé, & à Rouen, & à Thoulouze. Le grand nom-
bre des sacrez edifices des Eglises, & la superbe stru-
cture, & bastimens d'icelles monstrent bien & les
richesses, & la deuotion des citoyens d'Anuers, cõ-
me l'on voit l'Eglise nostre dame, qui semble ne de-
uoir rien à bastiment quelconque de l'Europe: &
en laquelle on dit, qu'est le sainct, & sacré Prepuce
de nostre seigneur Iesus Christ, y enuoyé par Go-
deffroy de Buillon, Roy de Ierusalem, duc de Lor-
raine, & Marquis du sainct Empire. Et au nom du-
quel Prepuce ou Circoncision est fondee auiour-
d'huy en Anuers vne des plus belles confrairies,
qui soient en toute la Chrestienté. Auant que ceste
ville fut erigee en Euesché, ceste Eglise estoit gou-
uernee par le Doyen, & seruie par vingt quatre
Chanoines, & plusieurs Prestres, & autres du Cler-
gé, qui à present obeissent à l'Euesque. Ceste Eglise
fut presque bruslee l'an de grace 1533. qui sembloit
vn presage du degast, & abominable rauage, que les
Gueux heretiques y ont fait depuis l'an 1562. se sen-
tans supportez par quelques vns des plus grands du
pays, mais on la refait à present par l'ordonnance
du Roy Catholique, & à ce tenant la main le tresil-
lustre duc d'Albe, son lieutenant general, qui pour
chastier ces insolences, passa en Flandre auec for-
ces suffisantes, pour tenir reste aux rebelles, & ayãt
dressé

„ Description de la ville d'Anuers.
En quel tẽps a esté accreue Anuers.
D'où vient le mot de bourse à Anuers.
Eglise nostre dame à Anuers Collegiale.
Le S Prepuce de nostre seigneur à Anuers.
maison tiẽt qu'il estoit à Charrou en Poitou auant, que les Caluinistes y feissent leurs courses.
Ruine de l'Eglise nostre Dame d'Anuers.

dreſſé les deſſeins de la Citadelle d'Anuers, & veu icelle preſte à deffendre, ſe mit aux champs, chaſſa les rebelles des ſeigneuries de ſon maiſtre: & puniſſant les conſpirateurs qui luy tõberent en main, remit l'Egliſe en ſon entier, & le pays en liberté, l'oſtant de la ſeruitude des heretiques. Ie laiſſe à part vn nombre infiny de temples, palais, & excellents edifices de la ville d'Anuers, les Pachuz, & Magaſins communs des marchandiſes, entant qu'on peut facilement penſer, qu'où la ville eſt ſi riche, où les citoyens ſont magnifiques, & tous iouiſſans d'vne grande liberté, il eſt impoſſible, que chacun, ne taſche d'accroiſtre la beauté de ſa ville, veu meſmement, que s'il y a de bons ouuriers, & architectes en l'Europe, la ville d'Anuers en fournira des plus rares, & excellens, qu'on puiſſe choiſir, & nommément en la peinture, burin, & art de taille, & ſculpture. Et d'autant que le trafic de la marchãdiſe eſt le moyen de la grandeur de ceſte ville, auſſi le plus grand exercice, qui s'y face, giſt es commerces, & negotiations, tellement qu'il n'y a nation en l'Europe, qui n'aborde là, qui n'y aye bourſe, & n'y apporte quelque cas de ſes denrees, ſi bien, que l'Eſpicerie de Calicutz n'y manque point, ny les plus eſloignees drogueries du Leuant, à cauſe que les Portugais y abordent ſouuent, & que les marchãds des bas pays ont des alliances, & intelligences auec ceux, qui tiennent en ſuiettion toutes les coſtes des païs deſcouuerts de noſtre temps. Il y a diuerſes foires, mais les plus remarquees, & priuilegees, ſont deux, à ſçauoir, celle de Pentecoſte, à cauſe qu'elle commence quinze iours auant celle ſolennité: & l'autre de la S. Remy, & S. Bauon: & dure chacune, y comprenant les quinze iours de prolongation, ſix ſepmaines: & vn mois apres faut, que ſe payent les debitemens des marchandiſes. Outre ce, y a encor' les foires des cheuaux, la premiere deſquelles ſe fait aux quatre temps de la Pentecoſte, & l'autre le Mercredy apres la noſtre Dame de Septembre: & dure chacune trois iours, & y ameine lon des cheuaux de toutes parts iuſques de Danemarch auant, & n'eſt loiſible à aucun de s'en fournir, que premieremẽt le prince (s'il y eſt) n'en ſoit pourueu, & apres luy les ſeigneurs de la ville. On dit, que les Anuerpiens ne leuerent iamais les armes contre leur prince: mais s'il eſt vray, ou nõ, ie m'en rapporte au chaſtiment, qu'ils ont receu n'a pas quatre ans, & à l'erection de la Citadelle, qui eſt vne belle marque de punition à ceux, qui ſe reuoltent: non que i'accuſe les bons citoyens, ſçachant bien, que ç'ont eſté les Gueux, & Huguenots, qui ont cauſé tout ce malheur, & non point les Catholiques, leſquels ont auſſi eſté reſpectez par le general, cognoiſſant, d'où eſtoit venu le motif de la ſedition, & leſquels eſtoiẽt les bons ſeruiteurs du Roy, ou les perturbateurs du repos public. Pour la police de la cité, & pays limitrophe, & voiſin, le chef de tous eſt le Duc de Brabant, cõme Marquis du S. Empire, car en ceſte qualité s'aſſuiettit ceſte ville à ſon prince, lequel elle recognoiſt cõme ſouuerain, neantmoins elle ſe maintient comme cité libre, & compoſee de toutes les trois ſortes de gouuernemẽt, à ſçauoir, Monarchie, ayant le prince ſon droit: Ariſtocratie, où le Magiſtrat maintiẽt ſon autorité, & la Democratie, pource que le peuple n'y perd point ſa puiſſance, ny le maniement des armes. Souz l'aueu de ſon prince ſouuerain elle a le gouuernement en quatre membres, l'vn appellé la nouuelle ſeigneurie, qui comprend en ſoy le Magiſtrat, qu'on nomme ſupréme: la vieille ſeigneurie tient le ſecond lieu, & embraſſe tous ceux, qui ont eſté honorez du tiltre d'eſcheuinage: iaçoit qu'on n'acõpte ces deux cy qu'à vn ſeul membre: là où le troiſieme eſt celuy des Bourgeois, contenant vingt ſix Capitaines des Bourgois, choiſis des treize quartiers de la ville: & le quatrieme porte le nõ des Doyens, qui ſont en cinquante quatre en nombre, ayans iuriſdiction ſur les vingt ſept meſtiers d'Anuers: & de ceux cy eſt compoſé tout le corps, & eſtat de la ville. Or le ſouuerain Magiſtrat eſt par eux appellé Bourgue-maiſtre, & ſon Conſeil, lequel conſiſte en deux Bourguemaiſtres, l'vn appellé de dedans, & l'autre de dehors, comme iadis à Rome le preteur de la cité, & le preteur des prouinces, & dixhuict Eſcheuins: mais le Bourguemaiſtre de dehors eſt celuy, qui a le plus de credit, à cauſe que c'eſt luy, qui negotie en Court, & auec les eſtats du pays ſur les affaires, qui ſont de conſequẽce. Neãtmoins n'eſt il loiſible d'en faire la creation ſans la volonté du prince, ou du gouuerneur, qui tient ſon lieu, lequel en peut nommer, qui bon luy ſemble: & ſelon le plaiſir duquel le plus ſouuent on ſe gouuerne, lors qu'il preſente, & nomme hommes dignes de telle charge. Celuy de dedans eſt de grande autorité, comme celuy, qui pouruoit à la iuſtice, tant ciuile que criminelle de la ville, & donne audience tant aux bourgeois, qu'aux eſtrangers, ayans quelque cas à demeſler enſemble. Si eſt-ce que le prince y met deux lieutenans pour la iuſtice, & ciuile, & criminelle, qui ſont à vie, & leſquels ſont par deſſus tout autre Magiſtrat, autant que le chef eſt ſuperieur à ſes membres: mais le criminel, nommé Scoutet, eſt le plus autoriſé, & porte tiltre de Marquis, ou Marcgraue, pour mettre difference entre luy & ſon Eſcoutet, ou Lieutenant. Ceſtuy execute les ſentences du ſupreme Magiſtrat. Et le ciuil que les Flamans nomment Amptman, vuide les differés concernans la ciuilité: & peut commander aux ſeigneurs de mettre en effect ce qu'il iuge, & ordonne. Ie laiſſe les Theſoriers, & receueurs eſleuz par les Doyens des meſtiers, d'autant qu'ils ſont cõme fermiers de la ſeigneurie: & ne mettray en auant les deux penſionnaires ſeruans de Conſeil aux Magiſtrats, dreſſans les eſcritures, & harangues, & ainſi il faut que ſoyent gens d'eſprit, ſçauans à la loy, & bien verſez en affaires. I'obmets & les quatre Greffiers, & les quatre ſecrétaires du Cõſeil, les derniers deſquels en l'abſence des penſionaires peuuẽt exercer leur charge, & office. Les Conſeillers de ville, n'y ſont point perpetuels, ains en choiſit le Magiſtrat ſupréme tous les ans douze à ſa poſte des plus ſegnalez d'entre les Doyens des meſtiers, & s'aſſient ces Conſeillers au Conſeil auec les Eſcheuins, & conſultent auec eux librement ſur les occurences concernantes la police de la ville. C'eſt à ces Senateurs, & Cõſeillers de faire le Magiſtrat de la Haſle, où il y a deux Doyens pour chez, deux Gardiens, & huict Eſcheuins, touts des plus apparens de la ville, qui ont cognoiſſance ſur les draps, Camelots, Sarges, Tapiſſeries, Aluns, Guedes, Garences, & cas ſemblables: mais de là on peut appeller au Magi-

Quels ſont les officiers & magiſtrats.

Deux Bourgue-maiſtres à Anuers.

Le Marcgraue & ſõ autorité.

Deux penſionaires, ce ſont Sindics de ville.

Douze cõſeillers.

Magiſtrat de Halle & ſon office.

» strat souuerain : comme si à Paris on appelloit des
» Cõsuls à l'hostel de ville. Et ce que ie prise plus que
Procureurs d'Anuers sur les viures. la façon de faire de nos Commissaires, est qu'Anuers y a deux procureurs seruans, comme faisoyent iadis les Ediles, ou Tribuns des bleds à Rome, &
» lesquels faut qu'ayent esté Escheuins, qui ont l'œil
» sur les viures, à fin qu'on les vende à iuste pris. Il en
» y a deux, mais le prince y nomme le troisieme tous
Cuer-maistres. les ans, quãd les autres sont esleuz. Et ce Cuer-maistre (ainsi est appellé ce Magistrat) met pris à tous
» Grains le samedy, lequel a cours le long de la sep-
» maine: mais à la chair, il ne fait pas le semblable. Le
Maistre des Orfelins. maistre des Orfelins y est encor' commis pour tenir main à la cause de ceux, desquels il porte le nom: y
» sont les Pacifiques pour appaiser les iniures, querelles,
» les, & inimitiez: & apres les Aumosniers, à sçauoir,
» quatre Bourgeois honorables, qui questẽt les pau-
Aumosniers quels. ures, & sont deux ans en l'estat, chose si bien reiglee,
» qu'on empesche que les pauures ne mendient point
» leur pain par les rues. A chacun quartier sont creez
» deux Vics-maistres tous les deux ans, qui en nom-
» bre font vingt six, qui ont pour leurs protecteurs
» quatre gentils hommes citoyens, qu'on appelle
» Hoostmans, & qui portent au Conseil la parolle, &
Vics maistres, qui sont. requestes des Vics-maistres, comme feroyent à Paris les Carteniers, les demandes des Capiteines. Ie
» laisse à part les Confreries, & leurs roys, & chefs, &
» ceremonies, comme chose de peu de consequence:
» pour vous dire, que rien ne peut estre conclud en Anuers, soit pour le prince, ou pour la ville sans l'aduis, & consentement de tous les quatre membres susnommez: comme aussi les Daces, & tributs sont leuez par la republique, quoy qu'on en rende cõpte au commissaire du prince, lequel aussi a la gabelle des denrees, qui vont & viennent sur mer: & s'appelle ceste gabelle la Tolle de Brabant: & le prince encor' a sa part aux confiscations, & amendes criminelles, la forge de la monnoye, & la prison publique. A Anuers y a plusieurs escoles pour instruire la ieunesse, mais d'y auoir grand exercice de lettres, non: comme aussi on ne voit guere à Lyon, ny à Roué: ains enuoye on les enfans à Paris, Louuain, ou en Italie, & Alemagne: bien y a il escole pour instruire les enfans à la langue Françoise, si bien que chacun tasche à parler François, comme aussi on s'y addonne, & à l'Italien, & à l'Espagnol. Voila ce, que i'auois de plus rare à vous deschiffrer de ceste rare, & excellente cité, laquelle semble vouloir combattre en richesses auec les plus florissantes de l'Europe, & surpasser les plus ciuiles en courtoisie, & les plus exquises, en nombre des meilleurs, & plus parfaicts arrisans de l'Europe: & où la librairie est en telle vogue, & auancement, que si la correction correspondoit au zele des libraires, il y auroit peu de villes, qui fussent pour luy tenir teste.

DE

LE PLANT,

& pourtraict de la ville, & vniuerſité de LOVVAIN, VNE DES VILLES CAPITALES du pays de Brabant, ainſi qu'elle eſt auiourd'huy floriſſante.

1 L'Egliſe S. Pierre.
2 La maiſon de ville.
3 L'Egliſe S.Iaques.
4 L'Egliſe de S.Ghertrud.
5 La Chappelle S.Iean.
6 La porte du bourg.
7 Verloren coſt.
8 Les Vignobles.
9 La porte des vignobles.
10 La porte de dieſt.
11 S.Martin.
12 La chapelle de S.Catherine.
13 L'Egliſe S. Michel.
14 Les Cordeliers.
15 Les Iacobins.

porte du broc.
belle noſtre Dame.
porte de proef.
Cloiſtre ſur le Bieſt.
porte de Vvolf.

21 L'Abbaye de Perck.
22 L'Egliſe S. Quentin.
23 Le Baginage.
24 S. Croix.
25 La grande Eſcluſe.

26 Les Chartreux.
27 La groef-porte.
28 L'Egliſe de Heueren.
29 Le Cloiſtre de Heueren.
30 Le Chaſteau de Heueren.

DE LA VILLE DE *Louuain, & singularitez d'icelle.*

» LA fameuse ville de Louuain, estant telle que
» chacun sçait, doit estre aussi mise par nous la
» premiere de Brabant, tant pour estre la principale,
» & comme ancien chef tu pays, que pour l'Vniuersi-
» té, qui y est instruite: mais nous auons vn peu chan-
» gé l'ordre, à cause qu'Anuers est celle, de laquelle on
» prend le patron de la police, & de laquelle on tient
» compte pour estre Marquisat du sainct Empire.
» Quant à son origine, ie ne sçay si i'aiousteray foy à
» ceux, qui escriuent, que Louuain prend & nom, &
» source d'vn certain Escossois, nommé Loup, qui la
» nomma Luposin, & depuis elle a eu tiltre de Lou-
» uain, & tiennent, que ce fut auant que Iules Cesar
» vint en Gaule. Ie ne veux point nier l'antiquité de la
» ville, ny mettre en doubte, qu'elle n'ayt esté auant
» Cesar: mais de croire, que ce mot Loup, ou *Lupus* en
» Latin fust l'appellation d'vn Escossois, Irlandois, ou
» Scythe, ie ne le puis receuoir, n'ayant lhistoire, qui
» m'en dõne aucune asseurãce: ie dis histoire, qui soit
D'où vient le nom de Louuain. digne, ne laquelle on doiue faire compte. Et ne sçay où ceux là ont fondé leur dire, qui ont imaginé ne
» sçay quels peuples, dits Grudes, & Leuaces, d'où
» Louuain a prins le nom: car il n'y a Geographe au-
» cun, qui se souuienne de ces nations, ou les mette en
» parade. Et plustost qu'aux precedents aiousteray-ie
» foy à ceux, qui alleguent, que le mot Louuain vient
» du vocable Leuen, qui signifie en Flamand, priser, &
» leuer, s'ils me donnoyent auteur digne, à qui l'on
» creust: veu que la raison en est assez vray-semblable,
» à cause que là on louoit le Dieu Mars, le temple du-
» quel estoit basty magnifiquemẽt en celle ville. Soit
« ce que lon voudra, c'est sans doubte, que Louuain
» mõstre, que les bastimens ne sont point d'vn siecle:
» aussi afferme lon, que le Chasteau fut basty par Ce-
» sar: mais tout cecy gist en coniectures. Mais que
» Louuain fust quelque cas de grand, le mõstre assez,
» qu'en l'an de nostre salut 880. comme Godefroy 2.
» Roy des Normans, sortant de Dannemarch, vint af-
» fliger miserablement la Gaule, il prit, pilla, & ruyna
Lasie liur. 3. des migrations. les villes fameuses du Trect, Tõgres, Louuain, Gand, Tournay, Cambray, Arras, Terouanne, Bologne, &
» plusieurs autres. Autant en feit Raoul l'an 886. qui
» courut iusqu'à Paris: & l'an 890. Godefroy 3. affli-
» gea Louuain, que les anciens disent estre bastie en
» des marets, & paluz, sur la petite riuiere Dele, que
» les Latins nomment *Tile*. Nayant point plus ancien-
» ne memoire, ny tesmoignage de ceste ville, encore
» ceste cy monstre assez combien elle est à marquer,
» estant specifiee entre les plus grandes & segnalees
» d'entre celles, que rauagerent les Normans. Entant
» qu'en y ayant vne infinité de petites, si est ce que cel-
» les cy sont recitees, comme les plus grandes. Aussi
» auant que Brabant fust erigé en duché, desia Lou-
» uain portoit tiltre de Comté soubz Othon second,
Cecy aduint enuirõ l'an de grace 975. lequel en chassa Arnoul, & Garnee, qui s'estoient saisis de Lorraine, & Brabant, & feit, que Ragnier, ou Regnier fut le premier Comte de Louuain, & duquel descendoit Godefroy le Barbu, qui le pre-
» mier aussi dõna nom de duché au pays de Brabant.
» Et ce sont les plus anciennes memoires, que nous
» en ayons, au moins que i'aye peu recouurer pour
vous en faire part à la verité, & sans y mesler rien, « qui seulemẽt aye le moindre traict de fable, ou mẽ- « songe. Or est-il à cõsiderer, & croire, que lors que « sainct Eloy, & sainct Amand conuertirent les pays « de Flandre, & de Brabant, ils n'oublierent point non « plus Louuain, que les autres villes, & les attirerent « à la cognoissance de Dieu, soubz l'autorité du sainct « siege, & soustenuz par le Roy d'Agobert 1. qui te- « noit la main à vne si saincte entreprise. Ayant donc « ceste ville esté ruinee tant de fois, souuent aussi elle « a esté reparee: mais son dernier circuit de murailles « luy fut donné l'an de grace 1361. non qu'elle enfer- « me tãt de bastimens, qu'elle a d'encloz de murs, veu « que dedans sa closture on voit de grands vignobles, « iardinages, & praeries, aussi bien qu'on en voit à « Poitiers en nostre Aquitaine, qui a souffert de sem- « blables ruines. Louuain est embellye de plusieurs « belles Eglises, conuents, monasteres, & Colleges: & « l'Eglise principale est fondee au nom du prince des « Apostres sainct Pierre, laquelle fut toute esprise en « feu, & presque bruslee l'an de grace 1458. qui est cau « se, qu'on la voit à present toute renouuellee. Et puis « que nous auons parlé des Colleges, desquels il y en « a quatre des plus renommez, faut noter, que ce, qui « rend la ville de Louuain plus renommee, est l'Vni- « uersité des plus fameuses, qu'on sçache apres Paris, « nõmément en ce, qui gist au faict de la saincte Theo « logie, & laquelle fut instituee par le duc Ieã de Bra- « bant, enuiron l'an de nostre salut 1426. en memoi- « re perpetuelle d'vn si sainct œuure du bon, & debõ- « naire Prince, & autorisee, & enrichie de plusieurs « beaux, & grands priuileges par le souuerian chef de « l'Eglise Martin 5. lequel fut esleu au Cõcile de Con « stance pour Pape, & pere, & pasteur des Chrestiens, « regnant en France Charles sixieme. Ie n'ay affaire à « vous descouurir des droits des Escoles, ny des « Estats, & offices honorables, qui sont en ceste Vni- « uersité, y ayant & Conseruateur, & Recteur, & au- « tres telles dignitez, que nous voyons à Paris, & au- « tres Vniuersitez de Frãce: Bien est vray, que ce sou- « uerain Magistrat des Escoliers, le Recteur, c'est à sça « uoir, y est semestre, & tient l'office six mois, là où à « Paris il ne le tient que trois tant seulement. Lou- « uain donc, pour son antiquité a ce droict d'Escole, « fut iadis chef de tout le pays, & encore à present el- « le faict le premier cartier de Brabant, a preseance « sur les autres villes, donne, & reçoit reciproque- « ment le serment du Prince, venant nouueau à sa sei- « gneurie, plustost que pas vne des autres, & en tous « affaires la premiere voix luy escheoit, sauf en de- « mandes pour les subuentions du Prince, en quoy « Anuers la precede, comme celle, qui ressent plus « d'interest, & selon la police, de laquelle & Lou- « uain, & les autres sont reiglees, sauf en bien peu de « choses, lesquelles ne sont aussi necessaires à y dedui- « re, comme estants particulieres à la cité seule d'An- « uers. Soubz Louuain sont plusieurs villes ressor- « tantes, qui la recognoissent comme mere, & à la- « quelle elles ressortent, & où elles vont respondre « en faict de Iustice. Et voyla quant à Louuain, qui « est vn cartier, & le premier de tout le pays de Bra- « bant, & pource il faut poursuyure le reste.] «

En quel tẽps fut instituee l'Vniuersité de Louuain

Deuant les temps des Othons Empereurs, il y a-uoit Comté à Louuain, qui depuis fut erigee en Marquisat, du temps d'Othon le grand: & com-

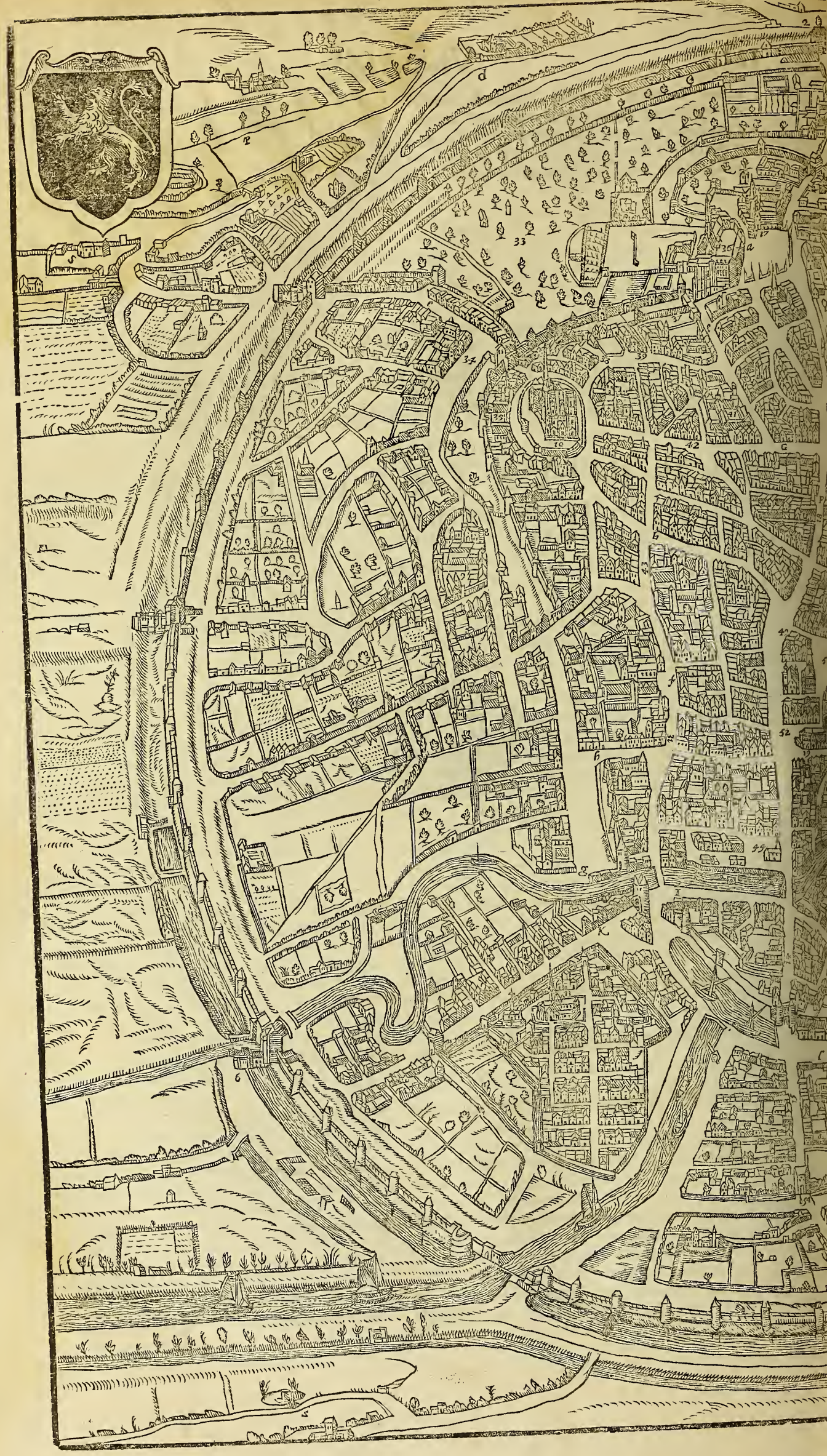
prenoit

prenoit Louuain, Bruxelles, Anuers & Niuelle. Puis apres elle creut en ceſte Duché qui eſt auiourd'huy appellée, Brabant: de quoy nous auons parlé cy deſſus en la Gaule. Apres la mort de Henry comte de Louuain, qui fut l'an de ſalut. 1246. ſon ſucceſſeur Henry troiſieſme, changea le tiltre de ceſte Comté au Duché de Louuain, & ſ'intitula Duc de Brabant. L'an de grace 1422. Iehan Duc de Brabant impetra du Pape, la confirmation de l'vniuerſité qui auoit eſté ordonnée & dreſſee à Louuain.

S'ENSVYT

LE POVRTRAICT ET DESCRIPTION DE LA VILLE DE BRVSSELLES VNE DES VILLES CAPITALES DV PAYS DE BRABANT.

LE GRAND PLANT ET VRAY PORTRA



1 La porte de Louuain
2 La porte de Coudembereh.
3 La vielle porte de Bruxelles.
4 La porte d'Anderlecht.
5 La porte de Flādres.
6 La Lake porte.
7 La porte deCologne
8 S.Elizabeth.
9 S.Laurens.
10 L'egliſe de s.Gōdele
11 Les beguines.
12 Les Iacobins.
13 S. Loo.
14 S.Clairiſſe.
15 L'hoſpital s cornille
16 Les Penitentes.
17 Couvvembereh.
18 S.Magdalene.
19 S.Nicolas.
20 Les Cordeliers.
21 S. Gerard.
22 Sur le ſablon, place.
23 Les Carmes.
24 L'hoſpital s.Iaques.
25 Les freres, College.
26 Religieuſes, noires.
27 La chappelle, Egliſe
28 Sellebruers religie.
29 Iardins.
30 L'hoſpital.s.Gelein.
31 S.Pierre.
32 S.Claire.
33 Le Pare.
34 Marché du beſtial.
35 Montagne.
36 Maiſon Imperiale.
37 Iardin de la grande Confrairie.
38 La Chancelerie.
39 Cymetiere.s.Martin
40 Le Palais de Hooch ſtrate.
41 L'hoſtel d'Arras.
42 Marché au bois.
43 L'hoſtel de Ludic.
44 Le port.
45 L'hoſtel d'Aerſchot
46 L'hoſtel de Naſſau.
47 Les Lombars.
48 L'hoſpital s Iean.
49 La poiſſonnerie.
50 Le grand Marché.
51 Maiſon de la Ville.
52 Viel Marché.
53 Le Pont.
54 Verloren-coſt
55 L'hoſtel de Gaesbeck.
56 L'hoſtel d'Egmont.

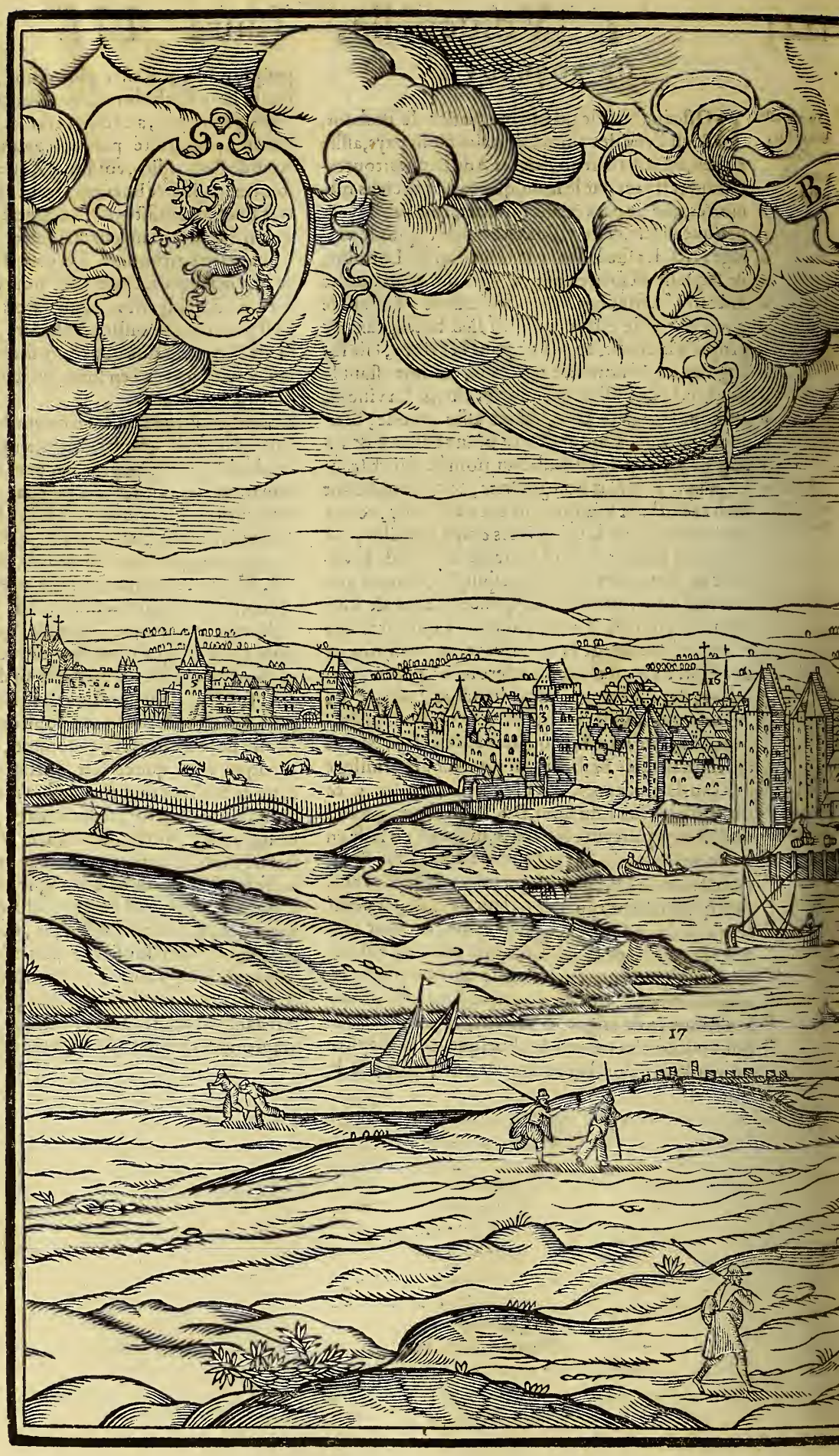
DE LA VILLE DE BRVSSELLES.

„ „ „ „

DE BOSLEDVC.

BOſleduc faict le quatrieme cartier de Brabant, & eſt l'vne des villes Capitales dudit pays, aſſiſe au lieu, où iadis ſe tenoyent les Aduatiques: toutesfais apert il tant par le nom, que par les anciens memoires, que ce pays eſtant foreſtier, mal habité, & preſque deſert, ceſte ville a eſté baſtie depuis le partage faict des ſucceſſeurs de la maiſon de Lorraine, de laquelle eſt ſortie celle de Brabant, ainſi que les hiſtoires en font foy aſſez amplement. Et pource que ceſte ville eſtoit poſee en lieu boſcageux, & propre à la chaſſe, & deduit pour le Prince, elle fut augmentee, & nommee Boſleduc, comme eſtant le boys, où le duc alloit prendre ſes eſbats. La ville eſt aſſiſe ſur la riuiere Diſe, eſtant aſſez grande, bien peuplee, riche, & ayant de fort beaux edifices: & où l'Egliſe principale eſt baſtie au nom de ſainct Iean. Le peuple y eſt fort bon guerrier, & ce nonobſtant bien ciuiliſé, & ſ'addonnant ores au trafic, & aux arts mecaniques: & ſur tout les draps, & roiles y ſõt en pris, & ſeruent de la plus grand' richeſſe de la ville: & en ſomme les couteaux, eſpingles, & autre menue mercerie ſortẽt de la diligence de ceux de Boſleduc, de laquelle ie ne ſçay autre cas que dire, n'en trouuant dauantage és memoires, & hiſtoires de Brabant. Et pource nous parlerons vn peu des priuileges des Brabançons, des plus importants, & des Princes, qui iadis les en eſtrenerent. Or tant les Brabançons, que les eſtats, qui iouiſſent delà la Meuſe des immuitez de Brabant, ont pour ample priuilege dez l'an de grace 1347. de l'Empereur Charles 4. & obtenu par Iean 3. du nom, Duc de Brabant, que nul dudict pays peut eſtre ſequeſtré, ny gaigé, ou ſaiſy en biens, ny en perſonne, par aucune des terres, & iuriſdictions de l'Empire en premiere inſtance: ains faut qu'ils ſoyent appellez en leur pays, & par deuãt leur ordinaire. Outre ce que le Prince ne peut amplier le reuenu des Eccleſiaſtiques outre ce, qui a eſté donné par les anciens ſans le contentement de tous les eſtats. Et c'eſt pourquoy lors que la ville d'Anuers a ſté erigee en Eueſché, comme on vouluſt pouruoir au reuenu de l'Eueſque, & le chapitre ne voulant qu'on luy rongeaſt rien du ſien, & le peuple refuſant d'eſtre plus diſmé, que de couſtume: le Roy Catholique, voulant conſeruer les anciens priuileges, a eſté contrainct d'annexer à l'Eueſché à perpetuité, par l'octroy du Pape, vne Abbaye de Bernardins, voiſine d'Anuers, pour le ſouſtenement dudict Eueſque: ioint encor que les autres Eueſques inſiſtoyent au contraire, ne voulants, qu'on deſmembraſt leurs Dioceſes, & leur oſtaſt on leur ancien patrimoine. Le ſecond priuilege giſt en ce que le Prince ne peut faire pourſuite à aucun de ſes ſubiects, ſoit criminelement, ou ciuilement ſi ce n'eſt par voye de iuſtice ordinaire, & où franchement l'accuſé puiſſe deffendre ſa cauſe, ſans y eſtre torſionné, ny vexé en ſorte quelconque: & y eſtant receu à iuſtification.

L'autre priuilege cõſiſte en ce que le Prince ne met aucunes gabelles, tailles, d'aces, emprunts, ny choſes ſemblables ſur le peuple, ny peut faire aucune innouation ſans que les eſtats du pays n'y paſſent premierement. Comme auſſi ne lui eſt loyſible de mettre aucun officier en Brabant, qui ne ſoit ou natif du pays, ou qui n'ayt domaine, & domicile en iceluy. N'eſt permis encore au Prince, aſſemblant les eſtats, tirer les Brabançons hors de leurs pays pour deliberer ſur quelque demande, qu'il pretend leur faire, tellemẽt que pour ſ'accommoder à leurs loix, & pour ne rendre les matieres mal-aiſees, on va le plus ſouuent tenir les eſtats en Brabãt, où les autres pays, qui n'ont ſerment aux couſtumes, ne font difficulté de ſe trouuer. Et en ſomme, ſi le Prince, par quelque voye que ce ſoit, enfraint les priuileges, ceux de Brabant ſont par meſme moyen quictes, & abſouls de toute foy, & hommage, & ne ſont plus obligez à luy porter obeyſſance. Voila quant à l'eſtat de Brabant, autant que i'en ay peu recueillir: & laiſſe les Princes qui y ont regné, renuoyant le lecteur, & à ce, que ceſt auteur en dit, & aux liures des antiquitez de la Gaule Belgique, où les alliances de Brabant, & Lorraine ſont deduites bien au long. Ie lairray auſſi la pourſuite, & deſcription de Malines, & pluſieurs autres lieux des bas pays, à cauſe que (ſuyuant l'ordre de l'auteur) nous en parlerons plus amplement cy apres au troiſieme liure.



1 L'Eglise S. Iean.
2 La porte S. Iean.
3 La porte S. Antoine.
4 La porte S. Iaques.
5 La porte d'Hintem.
6 S. Barbe.
7 La porte d'Orten.
8 La porte de Vvcht.
9 S. Cornille.

VNE DES VILLES CAPITALES DE BRABANT.

10 S.Pierre.
11 S.Gerthrude.
12 L'hoſpital.
13 Les Cordeliers.
14 L'Hoſtel de ville.
15 Les Iacobins.
16 S.Claire.
17 Diefe fleuue.

AIX, OV ACH.

COmme ainsi soit, que les Romains feissent iadis souuent leur guet au païs des Vbiens, qui est la terre de Cologne, il y eut vn prince Romain, nommé Gran, frere de Neron, qui se retira au lieu, où est auiourd'huy la ville d'Aix, & là il trouua des eaux chaudes, voire bouillantes en vne plaine, & là commença à bastir vne ville, & la nomma des eaux qu'il auoit trouuees, & de son propre nom: ainsi il l'appella *Aquisgranũ*. Or ie n'ay peu trouuer, quãd & pour quelle occasion la ville d'Aix a esté de rechef destruicte. On peut toutesfois penser, que les ennemis de la religion chrestienne, qui auoiẽt destruict Mayence, Cologne, Basle, Strasbourg, & quelques autres villes, eux mesmes aussi ont ruiné la ville d'Aix, à sçauoir, les Huns, ou quelques autres semblables tyrans.

» [Ceste ville est bien assise, & situee, comme celle, qui est entre les Duchez de Brabant, de Lembourg, & de Iuilliers, & de l'Eueschè du Liege, loin » quatre lieuës de Mastrich, & autant de Durien, » trois de Lembourg, six du Liege, & de Cologne.]

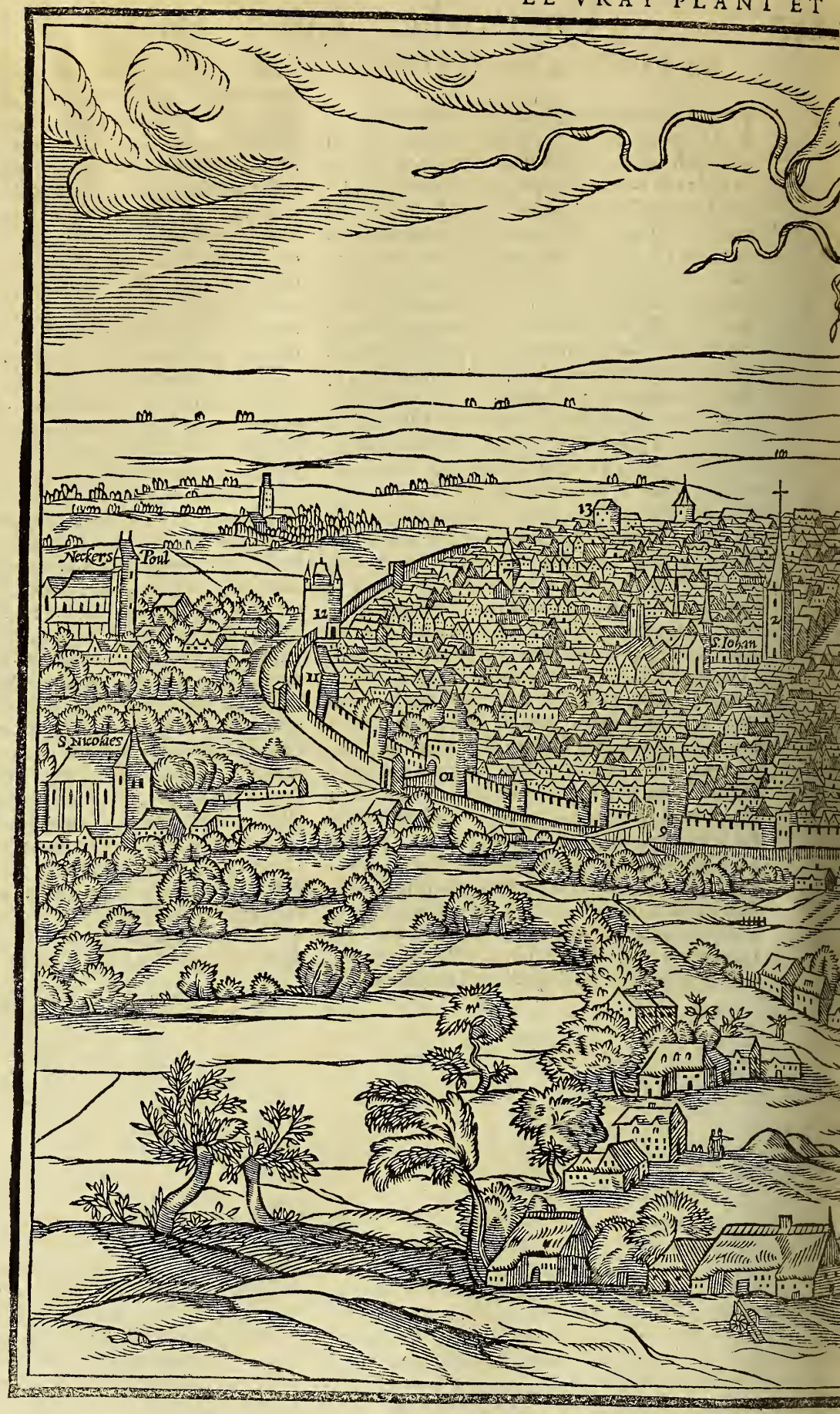
La terre à l'entour d'Aix est assez fertile en bleds, & herbes propres pour les foulons. Et on trouue là principalement des queux, qui sont pierres à aiguyser, les meilleures qu'on puisse trouuer: on les frotte d'huile: à fin qu'elles rendent le trenchant plus tendre, & delicat: & au païs de la Germanie il y a quelques barbiers, qui s'en seruent pour aiguiser leurs rasoirs. Charlemagne a faict refaire la ville d'Aix, qui auoit esté destruicte, comme luy mesme en quelque lieu dit ainsi à ce propos: Ainsi que ie sortoye dehors, selon ma coustume, pour aller à la chasse, ie me trouuay en vne foreſt espesse, esloigné de tous ceux, qui m'accompagnoient, ie trouuay la source des baings, & le fondement des palais, lesquels vn prince Romain, nommé Gran, frere de Neron, & d'Agrippa, auoit faict anciennement bastir, & estoient ruinez de vieillesse, & la place estoit toute couuerte d'espines & buissons, & ie m'aduisay de reparer ces ruines, ce que i'ay faict aussi. Entre les autres choses, que ce prince tresiouable a magnifiquement commencees, & acheuees, ceste cy en est vne, voire des principales, à sçauoir, le Tẽple dedié à la Vierge Marie, qui est en la ville d'Aix, basty d'vn ouurage admirable: pour l'edifice duquel il feit venir des pilliers de marbre bien poly, de Rome, & Rauenne, aucuns adiouſtent aussi de Treues: lesquels on y voit encore auiourd'huy. Auec ce, il a faict refaire tous les Temples, qui estoiẽt ruinez par tout son royaume. Il feit bastir aussi en ladicte ville d'Aix vn merueilleux, & fort beau palais: mais vn peu apres, à sçauoir, l'an 881. les Normans y meirent le feu, & le bruslerent entieremẽt: toutesfois le Tẽple est demeuré en son entier. Ceſt Empereur Charlemagne estoit meu d'vne affection singuliere enuers ceste ville: ce qu'il a bien monstré par la frequẽte demeurance, & residence, qu'il y faisoit. Et depuis, par le consentement des plus grãds de l'Empire, ordonna, que le Roy des Romains receuroit la premiere couronne de l'Empire en ceste ville là, qui seroit la couronne de fer, & ce par l'Archeuesque de Cologne, d'autant que la ville d'Aix est soubz son Dioceſe: & celle d'argent il la recouroit à Milan, & celle d'or à Rome. D'auãtage il feit là apporter de Constantinoble plusieurs reliques des Saincts, lesquelles y sont encore, & on les monstre publiquement quelques certaines annees. L'an de salut 814. Charlemagne finit sa vie en son palais d'Aix, où il constitua le principal siege du royaume des François, qui fut l'an quarante six de son regne de France, & apres la conqueste d'Italie quarante, de son Empire quatorze, & de son aage septãte deux. Il fut enterré au Temple de la Vierge Marie, lequel y auoit faict bastir vn peu auparauãt. Or son fils Loys le Debonnaire, qui luy succeda à l'Empire, feit faire vn Concile en ladicte ville d'Aix, où il assembla des gens sçanans de plusieurs nations, & principalement de la Germanie: où ordonnances furent faictes d'arracher les vices en l'Egliſe de Iesus Christ, de reformer les mœurs, d'instituer des Escoles, d'esprouuer les personnes, qu'on met en offices Eccleſiastiques, de confirmer la paix commune, & les ceremonies des Egliſes. L'an 1164. l'Empereur Frideric 1. obtint du Pape, que Charlemagne fust canonizé, & mis au reng des Saincts. L'an 1272. le Comte de Iuilliers fut tué en plein marché, dedans d'Aix la ville, auec 450. gẽs de guerre, & ce fut pource qu'il fauoriſoit aux habitãs de Cologne cõtre l'Archeueſque, & ceux d'Aix estoiẽt du party dudict Archeueſque. Apres ceste occiſion ils feirent appointement, par lequel le Comte de Iuilliers, qui est maintenãt Duc, auroit ceste autorité perpetuelle d'instituer le Preuost d'Aix. D'auantage il obtint le droict de receuoir la tierce partie des offrandes, que les pelerins offrent, & apportent tous les ans au temple de la Vierge Marie. Or iusques à preſent ces oblations ont esté grandes. Car on a tiré de grands deniers pour monstrer quelques reliques de S. Ioseph, mary de la Vierge Marie, la chemiſe de ladicte Vierge, le linge qui fut mis soubz S. Iean Baptiſte, quand il fut decollé, & autres semblables reliques. Apres donc que ce Comte de Iuilliers eut esté tué, l'Archeueſque de Cologne entra en la terre de Iuilliers, & la pilla toute, il demolit aucuns chasteaux, & print par force Iuilliers, se voulant venger de l'outrage, qui auoit esté faict à son predeceſſeur l'Archeueſque Engelbrecht, lequel aussi estoit entré dedans le pays de Iullliers: mais le Comte le print priſonnier, lequel luy feit endurer vne priſon dure, & terrible l'espace de trois ans & demy. Car le Comte feit faire vne cage de fer, & quand il vouloit, il faiſoit entrer l'Archeueſque dedans, & l'expoſoit en moquerie & riſee à tout le monde. L'an 1460. le Duc de Bourgongne, partant du Liege, auec le Roy de France, mena son armee contre la ville d'Aix, d'autant que les principaux citoyens du Liege s'en estoient fuis, & retirez à Aix: & euſt prins la ville, & euſt traicté les habitans fort rudement, s'ils ne se fuſſent renduz. Or apres que le Duc fut entré dedans Aix, les plus riches, & les plus honorables de la ville se vindrent mettre à genoux deuant luy, la teſte nue, les pieds deſchaux, la corde au col, & n'ayans sur eux que leurs chemiſes, & se tinrent ainsi proſternez preſque demie heure: & à grand' peine peurent ils à la fin impetrer pardon, & grace.

DE

DE LA VILLE DE MALINES.

IE n'ay rien, que ie puiſſe eſcrire de ceſte ville. [Et neantmoins eſt elle fort ancienne, & des principales du pays, bien aſſiſe, & forte, & ne ſçay qu'elle a eſté l'occaſion, que perſonne ne ſe ſoit arreſté à la ſingulariſer, veu les doctes hommes, qui ſont ſortis d'icelle: & tout ce, que nous auons de memoire eſt, que l'an de grace mil cinq cens quarante ſix, le ſeptieme iour d'Aouſt, enuiron onze heures de nuict, elle receut vne calamité ſi horrible, qu'à grād' peine on en ouyt iamais parler d'vne ſemblable. Car le tonnerre eſbranla tellement la ville, que la plus grand' partie des hommes, qui y eſtoient, penſoient, que le dernier iugement fuſt venu, ou bien que la ruine de la ville eſtoit prochaine. Car apres ce grād eſclat, & bruit horrible des nuees fut paſſé, aduint vn eſclair brouillé, & vne puanteur intolerable, comme de ſouffre: & nul ne ſçauoit, qui eſtoit aduenu, ſinon ceux, ſur leſquels ceſte foudre eſtoit tombee, iuſqu'à ce que finalement le bruit courut par la ville, que le feu du ciel eſtoit tombé ſur la porte d'Arene, en laquelle on auoit mis plus de huict cens caques de poudre à canon. Ce feu ſi ſoudain meit vne confuſion ſi horrible dedans la ville, que iamais homme ne veit vn ſi miſerable ſpectacle. Ceſte porte fut en vn iect d'œil briſee en dix mille pieces: & non ſeulement les fondemens de ceſte tour furent arrachez, mais auſſi les murailles prochaines furent raſees iuſqu'aux fondemens, & les pierres d'icelles eſpanchees par toute la ville. Et qui plus eſt, les eaux des foſſez furent en moins rien de taries par la grande chaleur du feu. Le lendemain on trouua tout à l'entour de ceſte tour demolie, des corps morts, voire iuſques à trois cens comme on dit, & cent cinquante fort bleſſez. Entre autres on trouua vne femme morte, qui eſtoit enceincte, du ventre de laquelle on tira l'enfant encore tout vif, & fut porté au Bapteſme. Il y eut vne autre femme, à laquelle ceſt orage emporta la teſte, ainſi qu'elle vouloit fermer les portes de ſa chambre. Il y en auoit auſſi aucuns en vne hoſtellerie, qui iouoyent aux cartes, leſquels furent tous briſez, excepté l'hoſteſſe, qui eſtoit deſcendue en la caue, pour aller querir de la ceruoiſe. On trouua auſſi vn homme caché en vne cauerne, lequel ſortant trois iours apres hors de là, demandoit ſi le monde eſtoit encore en eſtre. Brief c'eſtoit vn ſpectable horrible de voir ceſte pauure ville ainſi gaſtee, & deſfiguree. Il n'y auoit temple en la ville, qui ne ſe ſentiſt de ceſt eſclandre. Les maiſons voiſines furent du tout briſees par terre, & meſme il y auoit des rues entieres toutes renuerſees.

[La cité de Malines a eu deux priuileges de la grace de ſes princes, l'vn deſquels eſt, que les bourgeois ſont francs de toutes gabelles, qu'on y appelle Toltes, leſquelles on paye des marchandiſes apportees de quelque part que ce ſoit: l'autre que leurs biens immeubles ſoit en Brabant, ou ailleurs, ne ſont contribuables aux aides, qu'on fait ordinairement au Roy: & de ces priuileges les doüa Charles, Duc de Bourgōgne, pour les ſeruices, qu'ils luy auoient fait durant ſes guerres, & affaires. Lequel Charles y eſtablit en l'an 1473. le grand Conſeil royal, qui ſuiuoit lors le Roy, & ſa Court contenāt trente cinq perſonnes, deſquelles l'vne eſtoit celle du prince, comme chef du Conſeil, & ſon Chancelier eſtant l'autre: puis deux Preſidens, quatre Chevaliers, ſix maiſtres des requeſtes, huict Conſeillers Eccleſiaſtiques, & douze laiz docteurs, ou licentiez és droits. A la fin ce parlement ambulataire fut fait arreſté en l'an 1503. par Philippes d'Auſtriche, s'en allant en Eſpagne: & changea l'ordre de ce Conſeil, y mettant vn Preſident, ſeize Conſeillers, deux Greffiers, & huict Secretaires. Et iuge ce conſeil diffinitiuement de toutes cauſes, tant ciuiles que criminelles, reſſortant à iceluy tout tant de terres, que le Roy d'Eſpagne tient és pays bas, ſauf le pays de Bourgongne, qui a ſa ſouueraineté à Doſle.]



1 S. Rombont.
2 S. Iean.
3 S. Pierre.
4 S. Marie.
5 Les Cordeliers.
6 S. Catherine.
7 Le palais d'Oochſtrate.
8 La porte de S. Catherine.
9 La porte du Cimetiere.
10 La porte aux vaches.

a Block porte.
La porte de Neckers poel.
La porte de Heleuuyck.
a porte de Hanſuuyck.
a porte de Bruxelles.

16 La porte d'Heghen.
17 Le vuynkct.
18 La porte aux Nonnains.
19 Le Beghinaige.

DE LA VILLE DE TVNGRES.

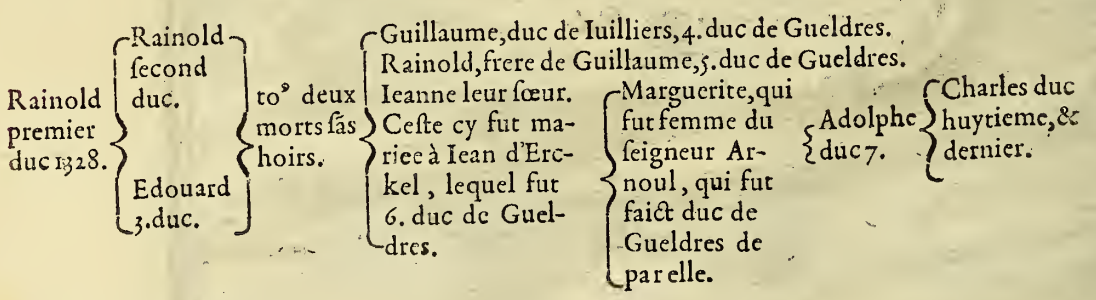
LEs Tungrois, qui ont basty la ville de Tungres, ont esté les premiers Alemans, qui laissans leurs pays, ont passé outre le Rhin, pour cercher des habitations nouuelles. Et en toute la duché de Brabãt ne se trouue vne seule ville plus ancienne, que Tungres. S. Materne conuertit les habitans d'icelle à la foy de Iesus Christ: & peu de temps apres on y erigea vn Euesché: mais depuis elle fut transportee à Traict sur Mosselle, & de là à la ville du Liege, où elle est auiourd'huy.

DE LA DVCHE DE GVELDRES, *& d'aucuns faicts aduenuz en icelle.*

GVeldres a eu long temps trois sortes de gouuerneurs. Les premiers ont esté appellez seigneurs, & conducteurs: les seconds ont esté nommez comtes, & les troisiemes ducs. Or quant aux seigneurs, il y en a eu sept, qui ont succedé l'vn apres l'autre. Le premier a esté Vichard du Pont, lequel fut marié à la fille du cõte de Zutphane: & luy & son frere Lupold ont esté les premiers fondateurs du chasteau de Gueldres, duquel depuis tout le païs a prins son nom. Et son fils Gerlac luy succeda l'an de nostre Seigneur Iesus-Christ 910. & apres ce Gerlac succederent Godefroy, Vichard, Mergose, Vindekin, & Vichard. Au reste Vichard laissa vne fille, nommee Adelheide, qui fut femme d'Othon, comte de Nassauu: lequel fut le premier comte de Gueldres. Car l'Empereur Henry troisieme le crea comte de Gueldres, l'an de grace 1079. Apres Othon voicy les comtes, qui luy succederent, Gerard, Henry, Gerard, Othon. Cestuy Othon receut de Guillaume, Roy des Romains, Neuf bourg, laquelle il annexa à sa iurisdiction, l'an de salut 1248. laquelle il tenoit engagee pour onze mille marcs d'argent pur: tellement que l'Empereur peut racheter ceste ville là pour semblable somme d'argent. A Othon succeda son fils Reinold, & à Reinold son fils nommé aussi Reinold: lequel mourut l'an 1329. lequel fut le premier creé duc de Gueldres par l'Empereur Loys en la iournee, qui fut tenue à Franckford. Apres luy ses deux fils furent ducs, à sçauoir, Reinold, & Edouard, qui ne fut pas toutesfois sans discord, & grand different: apres la mort desquels la duché fut diuisee l'an 1371. Aucuns esleurent pour seigneur le prince de Iuilliers, les autres le prince de Cleues: pour le different desquels il y eut grande guerre, laquelle dura deux ans. Toutesfois les princes de Iuilliers ont retenu le pays de Gueldres: & les deux freres, Guillaume & Reinold ont esté faicts ducs de Iuilliers, & de Gueldres. Ils moururent tous deux sans hoirs l'an 1423. & laisserent apres eux vne sœur, laquelle fut mariee au seigneur d'Eckel, qui fut faict duc de Gueldres, & Iuilliers. Cestuy cy aussi laissa seulement vne fille, laquelle fut mariee à Arnoul d'Egmõd, qui estoit yssu de la fille du premier duc, & fut le sixeme duc de Gueldres. Le septieme fut Adolphe, fils d'Arnould: & le huytieme & le dernier Charles. On peut recueillir de cecy, que Guillaume n'est point descendu du duc Reinold: mais d'autant qu'il estoit duc de Iuilliers, & que sa lignee defaillit l'an 1423. ces deux duchez tomberent entre les mains de l'Empereur, lequel donna Gueldres au duc de Mont, pource que ce duc auoit espousé la veufue du dernier duc de Iuilliers: & quant à la duché de Gueldres, il la dõna aux seigneurs d'Egmõd, qui auoyent la plus grand' part au pays. Depuis l'Empereur Frideric osta ceste duché à Arnoul, & la dõna à Charles, duc de Bourgongne: lequel voulant subiuguer ceste duché par force d'armes, à grand' peine peut il gaigner trois ou quatre villes. Parquoy il perdit sa peine, & Arnoul demeura seigneur du pays. Toutesfois le duc de Bourgongne greua tout le pays pour plus de trois cens mille escuz.

Voy Irenique & Lazie.

LA GENEALOGIE DES DVCS DE GVELDRES.



DES MENAPIENS, ET SICAMBRIENS, QVI SONT AVIOVRd'huy les *Gueldrois, & Cleuois, & ceux, qui habitent outre le Rhin vers Vueſtphalie.*

ENuiron le temps, q̃ nostre seigneur Iesus Christ nasquit, ou bien deuant ce temps là, les Menapiens habitoyent en la terre des Gueldrois, & Iules Cesar feit en leur pays vn pont de bois par de là le Rhin, à fin qu'il peut plus facilement faire la guerre aux Alemans. Et les Sicambriens habitoyent à donc en Holande, & Frisie ioignant le Rhin, lesquels ont esté depuis nommez François Franconiens, à cause de leur duc, qui auoit non Franc.

[Si ie ne deliberois de discourir ailleurs cecy plus amplement, & si deia ie n'auois parlé en la Gaule de ce suiet, ie monstrerois la faute, qui est en ceste histoire, mais nous suffira, que les Sicambriens n'ont rien de commun auec *Francus*, (s'il est estimé Phrigien)

gien)ains qu'ils ſont vrais, & legitimes nourriſſons de la Gaule : iaçoit qu'aucuns les nous aillent querir au profond d'Alemagne, d'où ie les reçoy mieux, que de Troye, quoy que fabuleuſement on aye receu de là leur venue.

Ceux cy ſont ſouuent ſortis hors de leurs propres habitations, & ont grandemẽt vexé leurs voiſins: & qui plus eſt, il y en a pluſieurs, qui diſent, que les François, ou Franconiens, ont tourmenté les peuples habitans aux extremitez d'Eſpagne, brigãdans, & pillans ſur la mer. Et pourtant quelqu'vn dit ainſi: Les François, cruels par deſſus tous autres, eſtoient ſi feruens à la guerre, qu'ils paſſerent outre la mer Oceane, bruſlans de fureur, & infeſtoient par guerre les frontieres d'Eſpagne, Eutrope en dit autant des François, & Saxons, remonſtrant quelles faſcheries ils ont faictes à ces princes Romains, Maximian, Conſtance, Conſtantin, Aurelian, Probe, & autres. Finalement apres que les François eurent tant de fois faict des courſes en la Gaule, eſtãs plus affriandez de la fertilité du païs, que de la douceur des deſpouilles, ils delibererẽt d'y faire leur demeurance. Toutesfois ils laiſſerent premierement la mer Germanique, & ſe retirent pres du Rhin aux anciennes habitations des Sicambriens, car aucuns penſent que les Sicambriens, & François ſoient diuers peuples, & eſtendirent leur demeurãce iuſqu'à la riuiere du Mene, & Sal: à fin qu'ils peuſſent plus commodément vexer la Gaule. Car ces lieux commençoyent à deuenir vuydes d'habitans, pource que les peuples qui y habitoient, ſ'en eſtoiẽt allez à cauſe des calamitez des guerres. Par ce moyẽ tout ainſi que les Vbiens & Menapiens occupoient le coſté gauche du Rhin : auſſi les François occupoient le dextre. Ils prindrent, & ſaccagerent la ville de Cologne Agrippine : entre laquelle & eux il n'y auoit que le Rhin à paſſer. Mais Iulian reprint depuis ceſte ville, faiſant paix auec les François. Apres cela ils pillerent vne contree de la Gaule, qui eſt le long de la Moſelle. Ils ruinerent auſſi ſept villes du Rhin, Chaſtercul, Quaterbourg, Vtrich, Nuſs, Bõne, Antenach, & Bing. Ainſi donc ces Barbares Germains, qui habitoyẽt à la dextre du Rhin, eſtablirent vn royaume treſmagnifique és Gaules, & l'ont tenu long temps, iuſqu'à ce, qu'ils ont eſté finalement aneantis. Et auiourd'huy entre les Gaulois, ſelon que quelqu'vn eſt plus prochain du ſang royal, ainſi eſt il plus prochain, & habile de ſucceder au royaume.

DV PAYS DE IVILLIERS, *appellé Gulch en vulgaire Alemand.*

LA iuriſdiction de Iuilliers a eſté anciennement vne Comté, laquelle l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 1329. fut erigee en Marquiſat par l'Empereur Loys, & depuis trẽte ans apres fut erigee en Duché par Charles quatrieme, en la iournee imperiale tenüe à Metz : ce que Cuſpinian monſtre au liure de ceſt Empereur. Or ce pendant que ceſte region eſtoit ſoubz vn comte, la comté de Mont auſſi y eſtoit adiointe, & le comte Gerad fut enſemblément Cõte de Iuilliers, & de Berge ou de Mont, ſon fils Guillaume luy ſucceda en ces deux comtez, & apres luy ſon fils auſſi nommé Guillaume, premiet Duc de Iuilliers & Berge, & auec ce Duc de Gueldres. Ceſtuy cy mourut ſans hoirs l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 1423. & ſa veufue ſe maria à ſon allié Adolphe de Berge, qui fut faict duc de Iuilliers & de Berge, & non pas de Gueldres. Apres luy ſucceda ſon frere Raiuold, qui fut faict Duc de Iuilliers, de Mont, & de Gueldres. Or apres que ceux cy furent decedez ſans hoirs, Guillaume ſucceda à la Duché de Iuilliers & de Berge, & eut vn fils nommé Gerard, qui luy ſucceda. Gerard auſſi eut vn fils nommé Guillaume : lequel l'an de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt 1496. donna en mariage ſa fille vnique au Duc de Cleues nommé Iean, & par ce moyen ces trois Duchez, Berge, Iuilliers, & Cleues ſont demeurees ſouz vn meſme ſeigneur. Or ce Iean eut vn fils, appellé Guillaume, lequel auec ces Duchez eut auſſi la Duché de Gueldres. Toutesfois l'an de ſalut 1543. l'Empereur Charles cinquieme, eut guerre cõtre luy, lequel le deſpouilla de tout ſon bien, & puis le remit en iceluy ſoubz certaines conditiõs, excepté la Duché de Gueldres: & par ce moyen luy feit eſpouſer la fille de Ferdinand, Roy des Romains ſon frere.

DE LA DVCHE DE MONT, *ou de Berge.*

DV temps de Henry, ſurnommé le faulconnier, ou oyſeleur, Roy des Romains, à ſçauoir, l'an 924. Il y eut deux freres, leſquels pour leurs bons, & agreables ſeruices, furent honnorez par ledict Henry, qui leur donna en Vueſtphalie vne certaine region, en laquelle l'aiſné, à ſçauoir, Adolphe, baſtit vn chaſteau aupres de la Comté d'Arnſperg, & l'appella Volueſheges, & par ſucceſſion de temps rendit à l'entour ceſte terre beaucoup plus belle, & fertile, qu'elle n'eſtoit au parauant, l'ornant de villes, & bourgades. Son frere auſſi, nommé Eberhard, edifia vn autre chaſteau, & l'appella Aldenbourg. Or comme ces deux freres croiſſoyent en puiſſance & richeſſes, le Roy Henry feit Adolphe Comte, & erigea ſa ſeigneurie en Comté, laquelle fut appellee la Comté d'Altenauu. Il erigea auſſi la ſeigneurie d'Eberhard en Comté, laquelle fut appellee la comté de Berge. Peu de temps apres, qu'il eut faict baſtir vn monaſtere ioignant la riuiere de Dune, il fut Abbé d'iceluy. De ceſtuy Adolphe, & de ſes ſucceſſeurs ſont deſcenduz ces Comtes, Engelbert, Adolphe, Engelbrecht, Adolphe. Et d'autant que, ceſtuy Adolphe deceda ſans lignee, la Comté de Berge eſcheut au fils de ſa ſœur, à ſçauoir, Cerard, comte de Iuilliers. Apres luy, Guillaume ſon fils ſucceda aux deux comtez: & apres ledict Guillaume, Gerard, & apres Gerard ſon fils Guillaume, lequel eut auſſi vn fils Guillaume, qui fut ſon ſucceſſeur : & fut le premier Duc de Iuilliers, de Berge, & de Gueldres. Apres luy ces trois Duchez eſcheurent à ſon frere, nommé Rainold, qui mourut l'an de ſalut 1423. & apres ce temps là la iuriſdiction de Mont demoura ſoubs la Duché de Iuilliers.

Aucuns disent, que Mont fut erigé en Comté, quād Frideric premier deposa Henry l'orgueilleux. Toutesfois l'an de salut 1336. Charles quatrieme en feit d'vne Comté vn Marquisat, & son fils Vuenceslas l'erigea en Duché. Or ceste region commence en la basse Vessalie, & s'estend grandement aupres du Rhin la principale ville d'icelle (ce dict on) c'est Doscheldorff.

DE LA DVCHE' DE CLEVES.

DV temps, que Iustinian estoit Empereur, à sçauoir, l'an de grace 711. il y auoit au pays de Cleues vne fille vnique du seigneur du lieu, nómee Beatrix, laquelle estoit fort riche, & auoit grand pays, & mesme le chasteau de Neufbourg estoit à elle auec ses appartenances. Elle feit faire aussi vn chasteau, & le nomma Cleues: & l'Empereur Theodose feit son mary Comte, lequel elle auoit prins pour son plaisir.

[Ce Comte fut nommé Helié, lequel espousa ceste Beatrix, mais est impossible, qu'il fust du temps du grand Iustinian, qui tenoit l'Empire l'an 528. celuy Duc, qui fut fait Comte de Cleues du temps de Iustinian, fut nommé Theodoric: & celuy, qui espousa Beatrix, s'appelloit Helie, & viuoit en l'ā 711. la derniere annee de Iustinian second.]

Apres luy ses successeurs furent seigneurs du pays, à sçauoir, Theodoric, Rainold, Ludolf, Iean, Rupert, Baudoin, Loys, Edouard, Loys son frere: & apres cestuy cy Lothaire, fils d'Edouard, le quel l'an de salut 889. tenoit la ville de Nuss. Or il eut vn second fils de sa femme Berthe, fille de l'Empereur. Arnolf, à sçauoir, Baudoin, qui fut onzieme Comte, & Richfride. Apres ceux cy leurs enfans, à sçauoir, Arnoul, Vichman, Conrad, Theodoric, Diether, Arnoul, Theodoric, Arnoul troisieme, Arnoul quatrieme, Theodoric cinqnieme, Theodoric sixieme, Theodoric septieme, Theodoric huictieme, Theodoric neufieme, Theodoric dixieme, frere d'Othō: lesquels moururent sans hoirs enuiron l'an de salut 1330. & d'autant que lors ceste Comté retourna à l'Empire, plusieurs debattoient pour icelle. L'an de salut 1357. Adolphe du Marquisat Archeuesque de Cologne, resigna son Archeuesché, & impetta de l'Empereur Charles 4. ceste Comté de Cleues. Depuis l'an 1389. son fils Adolphe fut faict Comte de Cleues, & Marquis. Il fut aussi fait Duc au Concile de Constance l'an 1417. Apres l'an 1443. Iean, fils d'Adolphe, fut fait 2. Duc de Cleues. Soubs ce Duc l'an 1454. la ville de Soest fut alienee de l'Archeuesché de Cologne, & fut annexee à la Duché de Cleues. L'an 1480. Iean, fils dudict Duc, fut faict Duc de Cleues, & comte au Marquisat. Le fils de cestuy cy, qui estoit aussi nommé Iean, espousa Marie, fille vnique de Guillaume, Duc de Iuilliers, & fut par le moyen d'icelle faict Duc de Iuilliers, & de Berge. Il eut d'elle vn fils, nommé Guillaume, qui est auiourd'huy seigneur de tous ces pays.

DE LA COMTE DE HOLANDE, *& de l'Eueschē du Traict, ou Vtrecht.*

NOus auons parlé de Holande, & des comtes d'icelle en la description de la Gaule vn peu vers la fin, à sçauoir, comment ceste region est tombee entre les mains du duc de Bourgongne, & depuis de Maximilian, duc d'Austriche. Maintenant i'en veux traicter vn peu plus amplement de l'Eueschē du Traict, des villes d'icelle, des comtes, qui ont succedé en icelle: & combien de fois la seigneurie d'icelle a esté transferee à vne autre famille. Premierement, il faut sçauoir, que Holande estoit vne region inhabitee enuiron le temps, que nostre Seigneur nasquit, occupee d'vne grāde foreſt: & principalement du coste, qui est entre les deux riuages du Rhin, à sçauoir, Vale, & le Rhin: & le Rhin alors n'alloit pas droict à Vtrodrach, comme il faict auiourd'huy de nostre temps: mais au dessoubz de la ville de Vick il y auoit vn petit ruisseau, que le Rhin enuoyoit vers Dordrach, qu'on appelloit Leckz. Et le Rhin auoit son cours vers le Traict, & de la s'en alloit à Liede, & puis entroit en la mer, & faisoit vne isle auec Vale, laquelle fut appellee Batauie, & depuis Holande. Or nous monsterons cy apres, comme s'est faict cela, que le Rhin, & le Leck ont esté assemblez, & comment on a faict du Rhin ce ruisseau, qui est au dessoubz du Traict vne lieüe. On pense, que du commencement l'Eueſque du Traict a esté seigneur de ceste region, laquelle Charlemagne, & ses successeurs, iusques à Charles le chauue, luy donnerent, auec tout le reuenu d'icelle, & ce soubz condition, que les Eueſques du Traict conuertiroient tout le pays à l'entour à la foy de Iesus Christ par leur doctrine, & les tiendroient soubz leur iurisdiction, & saincteté, qui appliquoyēt leurs esprits plustost aux choses spirituelles, qu'aux temporelles: & pour ceste cause les Empereurs, & les Roys enclins à leur bien faire, leurs donnoient des terres, & des peuples, & les faisoient dispensateurs des fiefs enuers les ducs, & les comtes, comme l'an de salut 1021. plusieurs comtes se presenterent pour faire hommage, & estre vassaux d'Adelhold, Eueſque du Traict en la presence de l'Empereur Henry. Quand les Empereurs donnoyent ainsi les terres, c'estoit soubz ceste esperance d'y mettre, & ordonner des gens de bien, Eueſques, & Abbez pour gouuerner les regions, & peuples: & ceux, qu'ils rendoyent vassaux, s'attendoyent bien, que ceux à qui ils faisoyent hommage, menassent vne vie hōneste, & Chrestienne, & qu'à leur exemple ils fussent induicts à reformer aussi leur vie. Parquoy il est aduenu, que quand les Eueſques viuoyent sainctement, quant & quant estoient chargez de plus grandes richesses, lesquelles ils employoient, par le consentement des Empereurs, à bastir des temples magnifiques, & monasteres, & à fonder des prebendes, de grands reuenuz. Il n'y auoit point alors tāt de ducs, ne tant de degrez de comtes, cōme il y en a auiourd'huy: entre lesquels les terres fussent distribuees. Mais depuis que les Eueſques commencerent à laisser la crainte de Dieu, & à deuenir trompeurs, auares, ambitiux, orgueilleux, mōdains, dissoluz, & pōpeux, & à chāger leur vie hōneste, & religeuse en vne vie

vie diſſoluë, & pleine de pompes, & vanitez, auſſi toutes choſes commencerent à ſe chãger. Car abuſans de leurs richeſſes, ils ne baſtiſſoient plus de tẽples, & monaſteres, mais des chaſteaux, villes, & forteresſes, pour tenir bon contre leurs ennemis. Ainſi vn Eueſque du Traict, nommé Godefroy, baſtit contre les Holandois Montfort, & Vorden: cõtre les Gueldrois Horſt, & contre les Friſons Vollenho en Schuuol. Brief la plus grand' part des Eueſques ſont deuenuz princes ſeculiers, & meinent auſſi bien les guerres comme les autres, & ne monſtrẽt point moins de põpes, & boubans que les autres. Or les choſes n'eſtoiẽt pas telles du cõmencement, & le fils de Dieu n'approuue gueres de tels ſucceſſeurs, veu que ſon royaume n'eſt pas de ce monde. Apres dõc que l'Empereur eut ainſi richement doué l'Eueſché du Traict, Charles le Chauue, Roy de France, auoit vn gentilhomme en ſa court, nommé Theodoric, lequel il ordonna gouuerneur ſur le pays de Holande. Ce Theodoric commença à arracher quelques plumes de Holande: & par ce moyen ſourdit inimitié perpetuelle entre le Comte d'Holande, & l'Eueſque du Traict. Les Comtes auoient pour eux les Rois de France, & les Eueſques ont eu de leur coſté les Rois des Romains, leſquels ont eſté fondateurs de l'Eueſché. Le Comte Theodoric 4. de ce nom, print Adelhold, qui fut le 19. Eueſque, & le detint priſonnier trois ans entiers à Iſelmõde. Ce diſcord entre les Comtes, & les Eueſques a duré iuſqu'à noſtre temps, que toute la terre a eſté reduite ſoubs vne meſme ſeigneurie, lors la ſource de toute le diſcord fut eſtainte. Or le pays de Holande, qui eſt vne region de la Germanie, eſt enuironnee de la mer du coſté de Septentrion, & le reſte eſt enclos des bras du Rhin, & par ce moyen elle eſt enfermee d'eau de tous coſtez. C'eſt vne iſle mareſcageuſe, garnie de bons paſturages, de beaucoup d'eſtangs, & bornee de la mer.

[Et ceſte iſle ſe nommoit iadis Battauie, du nom de Batton, fils du Roy des Romains, appellé Cattes: neantmoins la Battauie cõprenoit tout le pays, qui eſt enceint, & embraſſé par les cornes du Rhin, & canaux d'iceluy, s'engoulphant en la mer, de ſorte qu'outre la Holande il comprenoit le pays d'Vtrecht, vne partie de Gueldres, à ſçauoir, celle, qui eſt la plus ſeptentrionale, & le pays de l'Oueriſſel, qui du temps de l'Empereur Caligule eſtoit propre aux Battaues. Or dis-ie, qu'ils furent nommez par vn prince des Cattes, à cauſe que les Germains d'outre le Rhin, les Harmundures, & autres, ſe tenans delà la foreſt Hercinie, vindrent en ceſte contree, eſtans chaſſez de leurs pays par vne ſedition domeſtique, & s'arreſterent en ceſte iſle, qui a la mer en barbe, & le Rhin, qui l'arrouſe par le derriere. Et d'autant que ce peuple ſe tint touſiours ſoubz la fidelité romaine, & que leurs predeceſſeurs auoient eſté chaſſez pour tenir le party romain, auſſi eſtoiẽt ils francs de tout ſubſide, & ne payoient rien aux Empereurs, ſeulement les accompagnoiẽt en guerre. Qui en voudra voir encore d'auantage, liſe Tacite és annales Romaines.] Martian ſur Ceſar és Comment. Tacite és annales li. 18.

La principauté de l'Egliſe du Traict eſt auiourd'huy ſubiette à l'Empereur, & comprend vne largeur de pays, qui eſt enfermé de diuers conduits du Rhin: les Vueſtphaliens luy ſont conioints du coſté de Midy, & les Friſons du coſté d'Orient. Le Traict eſt vne ville riche, & bien peuplee. L'Eueſque peut mettre en campagne quatãte mille hommes en neceſſité de guerre. Les gens du pays ont de la ceruoiſe pour leur breuuage, toutesfois ils ont du vin, que les marchans font venir d'ailleurs. Il y a eu beaucoup de ſeditions de freſche memoire en ceſte ville: d'autant qu'aucuns fauoriſoient à l'Eueſque, les autres luy eſtoient contraires.

LA GENEALOGIE DES COMTES DE HOLANDE.

1 Theodoric premier prince, & Cõte de Holande, l'an de ſalut 863.

2 Theodoric ſon fils, qui fut auſſi ſeigneur de Friſie.

3 Arnoul, fils de Theodoric.

4 Theodoric, fils dudict Arnoul.

5 Theodoric, Comte 1035.

6 Florent Comte.

Apres la mort du Comte Florent, Gertrude la veufue ſe maria à Rupert, Comte de Flandre, lequel gouuerna la Comté de Holande au nom de ſa femme, & des enfans d'icelle. Ceſtuy cy fut appellé Friſon pour quelque certaine raiſon, que i'ay monſtree en la deſcription de Flandre. Depuis il fut chaſſé de Holande par Godefroy, Duc de Brabant, & de Lorraine, lequel par force d'armes ſubiugua Holande, & Zelande. Il dompta auſſi les Friſons, & les rẽgea ſoubs ſon obeiſſance. Depuis l'an 1079. Theodoric, fils dudict Florent, ſuruint, & ſans reſiſtance de perſonne, rengea ſoubs ſa ſubiection ces deux regions, Holande, & Friſie. Or apres que les Friſons ſe furent reuoltez, il eut deux batailles contr'eux.

7 Theodoric, fils de Florent.

8 Florent, fils de Theodoric.

9 Theodoric, fils de Florent.

10 Elorent,

11 Theodoric.

12 Guillaume.

Guillaume, Comte 12. fut faict l'an de ſalut 1203. Comte de Holande, & Zelande, & auec ce de la haute Friſie. Il fut auſſi legitime heritier du Royaume d'Eſcoſſe, à cauſe de ſa mere.

12 Guillaume.

Guillaume.
Othon.
13 Florent, qui eſpouſa la Ducheſſe de Brabant.

Guillaume. Ceſtuy cy fut eſleu Roy des Romains. l'an 1248.
Marguerite, qui eſpouſa le Comte de Haynaut.
Florent.

17 Iean, Comte de Haynaut, & de Holande.

Guillaume Comte 14. fut esleu Roy des Romains, & obtint vne grande victoire contre les Comtes de Flandre: ce que nous auons monstré en la Gaule soubs le tiltre de la Comté de Flandre. Et finalemẽt apres auoir amassé vne grande armee, il feit la guerre aux Frisons. Or d'autant que le pays des Frisons est fort maresçageux, & pour ceste cause l'accez y est difficile: le Roy luy mesme, voulant fonder le gué, se meit en tel danger, qu'il y fut tué. Car le cheual, sur lequel il estoit monté, feit vn faux pas sur la glace, & comme le Roy vouloit s'aduancer plus outre, son cheual enfondra dedãs le marets, en sorte qu'il ne luy fut possible de sortir hors de là. Or ainsi qu'il estoit leans enbourbé auec son cheual, les Frisons, qui pour espier la venue de leurs ennemis, s'estoient cachez dedans des ioncs, pensant, que ce fut quelque gend'arme, qui fust là veautré, s'approcherent, & occirent le Roy, qui ne se pouuoit depestrer de ce bourbier. Il n'auoit que 20. ans quãd il fust ainsi tué, & auoit desia esté Roy des romains 7. ans. Le 3. iour apres le bruit court par tout le camp, q̃ les Frisons auoient tué le Roy, dont ils furent grandement estonnez, & s'en vindrent iusqu'au lieu où il auoit esté occis, & le trouuerent là aupres enseuely en la maison d'vn homme, & emporterent son corps à Mittelbourg, & l'enterrerent en vn monastere.

14 Guillaume Roy des Romains. — 15 Florent, l'an 1255. — 16 Iean, lequel mourut sans hoirs. Theodoric. Florent. Guillaume.

Ces Comtes moururent sans hoirs masles: & pourtant la Comté escheut à Iean, Comte de Haynaut, qui fut fils de la sœur du Roy Guillaume.

17 Iean, Comte de Haynaut, & de Holande. — 18 Guillaume. Iean. Henry. Iean.

Ce Guillaume fut faict seigneur de plusieurs terres l'an 1304. & espousa la sœur de Philippes, Roy de France, de laquelle il eut trois fils, & vne fille.

18 Guillaume. — 19 Guillaume. Loys. Marguerite.

Cestuy cy fut faict Comte de Haynaut, Holande, Zelande, & seigneur de Frisie l'an 1337.

Icy de rechef defaillit la lignee masculine, & pour ceste cause fut faict Comte de Haynaut, & d'Holande le mary de Marguerite, Loys de Bauiere Comte Palatin du Rhin, qui fut aussi faict Empereur l'an de grace 1345.

20 Loys, Duc de Bauiere, Empereur. — 21 Guillaume, la mere duquel retint Haynaut. Marguerite Duchesse de Bourgongne. 22 Albert. 23 Guillaume. 24 Iaqueline. Iean, Eueſque du Liege. Othon, Marquis de Brandenbourg.

L'an de nostre Seigneur Iesus Christ 1388. Albert, Prince Palatin, succeda à son frere Guillaume en la Comté de Holãde, & de Haynaut: & apres Albert, Guillaume son fils succeda l'an de salut 1404. Cestuy laissa seulement vne fille, nommee Iaqueline, à laquelle laissa aussi toutes ces Comtez en gouuernemẽt: mais elle ne les peut pas garder toutes, d'autant que son oncle Iean coadiouteur du Liege, apres auoir laissé l'Euesché, luy feit la guerre 8. ans, & debatit contre elle la succession de feu son frere, tant qu'il vesquit. Il auoit pour son ayde Iean, Duc de Bourgongne, & de Brabant. Toutesfois ladicte Iaqueline ne laissa pas de gouuerner auec ces quatre maris, qu'elle eut successiuement: auquel gouuernement elle demeura dix neuf ans, combien que ce ne fust point sans grand' peine, & faschetie. Son premier mary fut Charles Dauphin de France, lequel mourut auant, que pouuoir paruenir à la couronne. Le secõd fut vn frere du Roy d'Angleterre. Du troisieme, ie ne peu sçauoir, qu'il estoit. Le 4. fut vn cheualier de Zelande. Apres la mort de ladicte Iaqueline, Philippes, Duc de Bourgongne, fils du Duc Iean, meit soubs son obeissance Holande, Zelande, Haynaut, & Frisie, qui fut l'an de salut 1435. & ce d'autant que Marguerite, sa mere auoit esté fille d'Albert, Duc de Bauiere, & sœur de Guillaume, Duc de Bauiere, dernier seigneur de Holande, &c. Cestuy cy gouuerna toutes ces regions paisiblemẽt l'espace de 26. ans. Or Charles, Duc de Bourgongne, luy succeda, & tint en possession tous ces pays l'an de grace 1461. Il eut de sa femme, qui estoit fille du Duc de Bourbon, vne fille, nommee Marie, qui fut seule heritiere de tous ces pays, laquelle Marie fut espousee à Maximilian, Duc d'Austriche, qui fut faict Duc de Bourgongne, Comte de Zelãde, Haynaut, & Frisie, à cause d'elle. Or elle luy engendra Philippes, & vne fille, nommee Marguerite. Philippes engendra Charles, & Ferdinand.

DE BATAVIE, QVI EST AVIOURD'HUY APPELLEE HOLANDE.

DV temps, que les Catthiens auoient guerre iadis les vns contre les autres, vne bande d'entre eux, pour pouruoir à leurs affaires, s'ẽ alla plus loin vers le Rhin, & là s'arresterent en vne isle. Les Batauiens, dit Tacite, habitẽt en vne isle de la riuiere du Rhin,

Rhin& eſtoyent anciennement vne partie des Catthiēs,dicts auiourd'huy Heſſiens:leſquels,à cauſe de quelque ſedition domeſtique, vindrent là habiter pour eſtre faicts vne partie de l'ēpire Romain. Ceſt meſme auteur dit en 8. liure : Ce pendant que les Batauiens habitoyent outre le Rhin, ils eſtoyent vne partie des Catthiens. Depuis,eſtants chaſſez par vne ſedition domeſtique, occuperent les bords de la region Gallique, où nul n'habitoit pour lors, & ſaiſirent auſſi vne iſle bornee par le deuāt de la mer Oceane,& par derriere,à coſté, fermee de la riuiere du Rhin. Les Batauiens, qui ſont auiourd'huy Holandois,eſtoyent anciennement gens fort robuſtes, & qui ont ſurmonté toutes autres nations de la baſſe Germanie,ils ſont yſſuz(comme pluſieurs diſent) des Catthiens,peuples de Germanie, leſquels apres auoir paſſé le Rhin,vindrent occuper ceſte region. On penſe,que ceux cy ont eſté fondateurs de la ville de Catuich,qui eſt aſſiſe au lieu, où le Rhin entre en la mer. Ceſte region eſt auiourd'huy bien garnie de belles villes,chaſteaux,bourgs,& villages. Vray eſt, qu'elle eſt mareſcageuſe, & abbreuee d'eaux, mais ce pendant elle eſt garnie de treſbons, & gras paſturages,deſquels on nourrit grande, & merueilleuſe quantité de beſtial.

[Sur ce pays ſe ruerent les François, ia du temps de Conſtantin,ainſi que dit le Panegyrique,adreſſé à Maximian,& Conſtantin, où faiſant mention des louanges de Conſtant pere du grand Conſtantin, il dit ainſi: Il a occis,chaſſé,& fait priſōniers pluſieurs milliers de François, leſquels auoyent enuahy Batauie,& pluſieurs autres Prouinces outre le Rhin. Par là vous voyez, que les Bataues, ou Holandois eſtoyent alliez de l'Empereur, & que les François les pourſuiuoyent à ce tiltre, ioint,qu'ils ſe vouloiēt enſeigneurier des Gaules ainſi,que depuis ils feirēt.]

Aucuns penſent,que ce nom Holande eſt deſcendu d'vn mot Germanique Hol,qui eſt à dire, cauité, d'autant que ceſte region eſt creuſe,& pleine de cauernes. Les autres penſent, qu'elle eſt appellee Holand, comme ſi on diſoit Holtzland, d'autant que ceſte region du commencement eſtoit vne grande foreſt,& couuerte de bois eſpes. Or il n'y a Hiſtoriographe, qui monſtre quand, & comment ceſte foreſt a eſté abbatue,ſinon que Corneille Hortenſe penſe, que cela fut faict par vne impetueuſe inondation,ou regorgement de la mer,laquelle il dit par la violence auoir eſtouppé la bouche du Rhin,mettant au deuant du conduict d'iceluy vn grand monceau de ſablon:& que par ce moyen l'eau debordee & agitee de l'impetuoſité des vents arracha les arbres hors de terre, & contreignit le Rhin de paſſer par vn autre conduit,à ſçauoir, par celuy du Leck, où iuſques auiourd'huy le Rhin eſt appellé le Leck: & on apperçoit encores au pays le conduit ancien du Rhin,entre lequel, & la riuiere de Vual (qui eſt vn bras du Rhin) on penſe communément, que Batauie a eu iadis proprement ſon ſiege. Or il y en a aucuns,qui pēſent,que ce changement de terre aduint l'an de ſalut 860. Il y eut auſſi vne grande inondation en ceſte region l'an 1170. laquelle ſ'eſtendit iuſques au Traict. Les anciens eſcriuēt, que le Rhin auoit de leur temps deux bouches, par leſquelles il entroit en la mer. Car alors la riuiere d'Iſelle n'auoit nulle reputation,ou parauēture n'eſtoit point en eſtre,mais il ſ'eſt faict depuis vn conduit. L'vn de ces deux ruiſſeaux a retenu le nom du Rhin,mais il ſe deſtournoit alors de Vick, & couroit vers le Traict,& de là paſſoit vers Vuorden, & Leiden, & entroit aupres de Catuich en la mer. Par ce moyen fut faict vne Iſle grande, large, & de grand rapport entre la Vuale, & le Rhin,laquelle ſ'eſt fort reſerree depuis que le Rhin a prins le conduit de la riuiere de Leck. L'an de ſalut 1420. le 17. ou ſelon les autres 1446. iour d'Auril, la mer ſe deſborda ſi furieuſement,qu'elle regorgea derriere Dordrecht ,rompit toutes les chauſſees,en ſorte qu'il n'y auoit rien qui l'ēpeſchaſt de couurir toute la terre,deſtruiſit beaucoup de poſſeſſions, noya pluſieurs hommes, renuerſa villes & villages. Il y eut lors 19. paroiſſes noyees, & enuiron cent mille hommes morts, & perduz auec tout leur bien, & beſtial. Et Dordrecht ſentit alors vn grand dommage.

DE LA VILLE DV TRAICT, OV *Vtrecht*

ON tient,qu'au commencement, que ceſte ville fut baſtie,on luy impoſa le nom d'Antonine, du nom d'Antoine,Senateur Romain,qui,fuyant la tyrannie de Neron, ſ'en fuyt en Gaule, & cauſa la fondation de ceſte cité : d'autres attribuent cecy à M. Antoine, lieutenant de Iules Ceſar, lors que les Gaules furent conquiſes : & d'autres donnent l'hōneur du nom à M. Antonin, ſurnommé Pie, qui la remiſt ſus,ayāt eſté ruinee par les Germains. Depuis les Vvittes,ceux, qui ont baſty Vvittemberg,la raſerent,& y feirent vn fort : puis Dagobert, Roy de France,print ſur eux ceſte forteresſe,& y baſtit, & à cauſe du grand paſſage,& de l'apport des marchandiſes, & qu'auſſi là payoit on les Gabelles, elle fut nommee *Traiectum*, lequel nom luy eſt encor demouré en Latin. Or eſt ceſte belle cité poſee ſur l'ācien lict du Rhin, lequel y paſſoit auant, qu'il entraſt par violence au Leck, ſallant engoulpher en l'Ocean, ſi qu'encor les habitans du pays appellent Rhin les eaux,qui ſont autour de leur ville, & que par canaux ils y font paſſer. A Vtrecht tient le Roy Catholique vn conſeil royal,où reſſortēt les appellations de tout le pays, y ayant vn Preſident, neuf conſeillers,vn receueur general, & autres officiers, tant du domaine, que de la iuſtice : car c'eſt vne ſeigneurie à part,qui eſtoit bien plus grande lors, que le Roy Dagobert en inueſtit S. Vvillebrod,premier Eueſque d'icelle,laquelle fut depuis ruinee par les Normans, ainſi que nous auons monſtré ailleurs: mais Baldric,Eueſque,la remit ſus,& ceignit la cité de murailles.]

Aucuns penſent, que l'Eueſché, qui eſt auiourd'huy à Cologne, eſtoit anciennement au Traict. Mais apres que le traict fut pillé, & ſaccagé par les Normans,& Danois, l'Archeueſché fut tranſporté à Cologne au temps de S. Boniface,ou vn peu apres ſa mort,lequel fut martyriſé,à ſçauoir, enuiron l'an 755. Depuis Charlemagne erigea derechef vn Eueſché au Traict, & y donna des terres, & hommes. Mais Charle le Chaune,venāt quelque temps apres Charlemagne,feit vn comté du pays d'Holande, & oſta quelque choſe à l'Eueſché, & ſepara l'vne ſeigneurie de l'autre. Voicy les villes,qui appartenoiēt

anciennement au comté, Schonhofen, Dordrecht, Amsterdam, Alcmar, Gauda on Gouu, Vuorden (laquelle a esté autresfois à l'Eueſque) Leiden, Harlem, Delfft, Hagen: *Veteres aquæ*, &c. Et à l'Eueſché appartenoyent pluſieurs villes, chaſteaux, & villages, cõmençants depuis le Traict, & ſ'eſtendants outte la riuiere d'Iſelle, iuſques à Schuuol. Il y a eu vn Eueſque, nommé Godefroy, qui baſtit Montfort, & Vuorden pour tenir bon contre le comte de Holãde. Car l'Eueſché a eu guerres, & noiſes continuelles contre les ſeigneurs des terres voiſines, & principalement contre le duc de Gueldres, lequel a faict de grandes faſcheries aux Eueſques du Traict, leurs pillant, & bruſlant leurs terres, qui ſont outre la riuiere d'Iſelle. Entre autre il y a eu trois Eueſques du Traict, auſquels Charles, duc de Gueldres, a faict beaucoup de faſcheries, à ſçauoir, Frideric, Marquis de Bade, Philippes de Bourgongne, & Henry Palatin, lequel duc de Gueldres appauurit beaucoup de leurs ſubiects, & ruyna de leurs villes, & villages.

Les Eueſques du Traict grãdement affligez de leurs voyſins.

Le duc Henry Palatin, Eueſque du Traict, ſ'efforça de noſtre temps par pluſieurs, & diuers moyens de faire la paix auec ledict Charles, mais ç'a eſté en vain. Ledict Charles ſolicita tellement les bourgeois, & habitans du Traict, & les Chanoynes meſmes, qu'ils conſpirerent contre leur Eueſque, dont pluſieurs Chanoynes furent prins, & deux furent couſuz dedans des ſacs, & iettez dedans le Rhin. Toutesfois aucuns eſtoient du party de l'Eueſque: mais la plus grand' partie luy eſtoit contraire, & ceſte diſſenſion creut ſi fort, que la guerre fut ouuerte entre eux, laquelle dura long temps, & ce pendant il y en eut pluſieurs tuez. Le duc de Gueldres enuahit le Traict, & feit beaucoup de dommage au païs. Au reſte l'Eueſque Henry, ſe voyant de tous coſtez enuironné d'ennemys, cerchoit ayde, & en trouua vers l'Empereur Charles, qui eſtoit duc de Brabant & comte de Flandre, & Holande. Ainſi eſtant bien, equippé de gens, & de tout appareil de guerre, il recouura la ville du Traict, & autres villes, que le duc de Gueldres auoit occupees. Mais pource que ſes ſubiects, qui eſtoyent outre la riuiere d'Iſelle, eſtoiẽt inceſſamment moleſtez par ledict duc de Gueldres, & que luy ne pouuoit reſiſter aux courſes, & oppreſſions tyranniques, deſquelles ſes pauures ſubiects eſtoyent greuez: à ceſte cauſe, apres auoir prins cõſeil, il lui ſembla bon, pour le profit du peuple, de reſigner toute la iuriſdiction ſoubs la ſeigneurie de Bourgongne, & l'annexer, & incorporer à la duché de Brabant, & la comté de Holande: & d'icelle iuriſdiction l'Empereur Charles en iouyroit, & la poſſederoit pour ſoy, & ſes heritiers, & ſucceſſeurs, auſquels eſcherroyent apres lui Brabant, & Holande. L'Eueſque donc feit aſſembler les principaux, & les plus grands ſeigneurs de ſon pays, tant Eccleſiaſtiques, que ſeculiers: & leur ouurit ce, qu'il auoit conceu en ſon entendement: & les exhorta de deliberer ſur ceſte affaire ce, qui ſeroit le plus profitable pour eux, & pour la republique. Aucuns trouuoyẽt ceſte deliberation de l'Eueſque bonne, les autres mauuaiſe. Toutesfois cõſiderants ce, qui en pouuoit aduenir, la plus grand' partie conſentit, que l'Empereur Charles, & ſes heritiers legitimes, maſles & femelles, auſquels eſcheroit la duché de Brabant, & la comté de Holande, fuſſent doreſnauant ſeigneurs proprietaires, & hauts iuſticiers de la ville du Traict, de toutes les autres villes du reuenu temporel, de toutes les rentes, champs, prez, montagnes, foreſts, bois, riuieres, & de tout ce, qui concernoit la temporalité. Apres ceſte deliberation, l'Eueſque declara tous ſes ſubiects abſouls du ſerment, qu'ils luy auoyent faict, en ſorte toutesfois qu'ils feroient le ſerment à l'Empereur Charles, & à ſes heritiers legitimes ſucceſſeurs de la duché de Brabant, & comté de Holãde. Et l'Eueſque ne reſerua rien pour ſoy, ne pour ſes ſucceſſeurs, ſinon la iuriſdiction ſpirituelle. Bien toſt apres ceſte reſignation, à ſçauoir, l'an 1528. ambaſſadeurs furent enuoyez vers le Pape, à fin qu'il confermaſt par ſon autorité ce tranſport de iuriſdiction. Par ce moyen toute la iuriſdiction temporelle de l'Eueſché du Traict, laquelle les Eueſques du lieu auoient gouuernee, & tenue l'eſpace de 916. ans, fut tranſportee aux ducs de Brabant, & comtes de Holande. Ceux du Traict donc, & toute la region non ſeulement perdirent en ce tranſport leur ſeigneurie, mais auſſi reſignerent ſottement tous leurs priuileges. Car ce pendant qu'ils eſtoient ſoubs l'Eueſque, ils viuoient paiſiblement ſelon leurs loix, & n'eſtoient tenuz à perſonne du monde. Chacune ville eſtoit gouuernee par ſon Senat, & les cauſes, & matieres de toute la region eſtoyent traitees par les trois eſtats d'icelle, deſquels le plus haut degré appartenoit aux Eccleſiaſtiques: les nobles, & gentils hommes obtenoient le ſecond: & le commun populare le troiſieme. Ils eſtoyent francs de toutes exactions, ſinon qu'ils payoient la gabelle du bled, & du breuuage. Et encore les Eueſques n'auoient point ſouueraine puiſſance ſur les villes, mais ſeulement ſur les ruſtiques. Ceſte liberté ont ceux du Traict, & tout le pays quitté, & ſe ſont aſſubiettiz à perpetuelle ſeruitude. Mais ce pendant ils ont gagné ceſt auãtage, qu'en lieu, qu'ils ne pouuoyent iouyr d'aucun repos, lors qu'ils auoyent ces priuileges, ains toutes contentions, & guerres perpetuelles, les empeſchoyent de viure à leur aiſe: ils ont recouuré vne paix contrainte, ayans rencontré vn prince, lequel ils craignent par force, & ſont cõtraincts de ſ'abſtenir de ceſte vie ſeditieuſe, qu'ils menoyent ſoubs leurs Eueſques. Nous ferons donc icy fin de parler de la traitte Occidentale du Rhin, & retournerons derechef au commencement d'iceluy, pour enuironner ſon coſté Oriental: lequel eſt du coſté de l'ancienne Germanie.

La iuriſdiction de l'Eueſché du Traict, incorporee à la duché de Brabant, & la comté de Holande.

DES ALPES, ET HAVTES MONTAGNES, *hors deſquelles le Rhin ſort, & les habitants deſquelles ſont auiourd'huy appellez Griſons.*

VIs à vis du pays de Valais, pres la ſource de tous les deux ruyſſeaux du Rhin, habitent les Griſons, anciennement appellez Rhetiẽs, & Caninies. Gilles Tſchudi de Glari a faict vn liure expres de ce peuple, & des autres, qui habitent au plus haut des Alpes: & nous auons iadis tellement quellement tranſlaté ce liure de la lange Germanique en Latin, auquel auons adiouſté vne grãde carte de la deſcription du pays des Suyſſes. L'an 587. deuant la naiſſance de Ieſus Chriſt, les Gaulois entrerent en Italie, ſoubs Belloëſe leur chef, & prindrent par force

vne

vne grande partie d'icelle,& chaſſerent auſſi les habitants de Toſcane (en laquelle ſont auiourd'huy Piſe,Luques, & Florence) leſquels eſtants chaſſez en exil, ſ'arreſterent auec leur conducteur Rhete aux aſpres montagnes des Alpes, pres de la ſource de deux ruiſſeaux du Rhin, & de ces deux riuieres Atheſe,ou Etſch,& *Enus*,ou Ilhn,& commencerent à baſtir des villages,& bourgades, tant aux montagnes qu'aux vallees,& ſe nommerent du nō de *Rhetus* leur capitaine. Or par ſucceſſion de temps ce peuple des Rhetiens fut tellement multiplié, qu'il eſtendit ſes limites iuſques au lac de Conſtance, au deſſoubs de Bregentz, & iuſques à la ville de Vueſen,& au lac d'icelle.Et par de là les Alpes,vers l'Italie,ils aggrandirent leur pays iuſques à Come, Verone,& Trente. Les premiers Rhetiens furent nōmez Caniniens,c'eſt à dire,Griſons,leſquels,pour la plus grand' part,eſtoyent ſubiects aux Romains.

[Lors que Pline dit,que Rhete fut chaſſé de Toſcane par les Gaulois,& qu'il vint ſe tenir entre les Alpes, & que de luy furent nommez les Rhetiens, qui ſont à preſent les Griſons, il ne ſ'y faut arreſter comme à choſe certaine, veu qu'auſſi il ne l'aſſeure pas,ains dit,qu'on l'eſtime ainſi.Et quand il dit,que Verone eſt des Enganéens,& des Rhetiens, cela ne fait rien à la prouue de cecy, que les Griſons ſoyent ſortis d'Italie, mais pluſtoſt que Verone a eſté edifiee par les Rhetiens. Au reſte c'eſt vn fort maigre fondement,que de ſ'arreſter en ce,que dit Strabon, que les Rhetiens giſent au pied, & racine des Alpes par deſſus Come : car cela ne les fait pas ny de la ſource Toſcane,ny Italiens, ains Gaulois, ſuyuants toute deſcription ancienne: ce que ledit Strabon declare mieux en vn autre lieu,quand il dit, parlant des ſources du Rhin,& du Danube: Au reſte Tibere,ayant paſſé outre, par l'eſpace d'vne iournee, il veit les ſources,& fontaines du Danube: & vn peu plus loing de ce Lac ſont les Rhetiens, plus auant les Heluetiens,& Vvindeliciens, & la region deſerte des Boyens (à preſent Boëſmes) iuſques en Pannonie: puis aiouſte, les Rhetiens, & Noriques ſ'eſtendent iuſqu'au ſommet des Alpes, & enclinent vers l'Italie,ſ'auoiſinants des Carnes d'vn coſté, & de l'autre les Ligures,& du quartier d'Aquilee. Voyez ſi en toutes ces parolles de Strabon il eſt faicte mention,que les Rhetiens ayent ſource d'Italie, & s'il eſt d'aduis,que les Lydiens ayent trauerſé toute l'Aſie,& Europe,pour venir habiter en l'aſpreté des Alpes, ainſi que Iuſtin, ſuyuant Trogue, nous teſmoigne. Ie ne veux ietter ſentence legerement ſur ceci,ains me ſuffit,que les doctes meſurēt auec leur grande diſcretion, lequel ils ayment mieux choiſir ou les Toſcans, ou les Lydiens, donnans nom à la Rhetie, ou ſi elle (ſuyuant le teſmoignage de Marſian)a point pris le nom de la montagne ainſi appellee : ioint que les auteurs approuuez nous font ce pays Sueuien, & monſtrent, que premierement il fut peuplé par les Sueues : & de cecy liſez Irenique defendant ſa Germanie, laquelle il taſche de faire mere de ceſte nation. Au reſte Auentin en ſes annales de Bauiere,ſuyuant l'opinion des anciens, parle ainſi des Rhetiens : le premier, qui habita en Rhetie,fut vn Prince Tuiſconien,nōmé Adule, duquel encor vne montagne porte le nom : long temps apres Rhete,capitaine des Hethruriens, chaſſé d'Italie,ſ'y retira, l'occupa, & luy donna on nom, l'appellant Rhetie du temps que regnoit à Rome Tarquin l'ancien. A la fin les Alemans regnant en France Childeric.1.du nom, paſſerent en Rhetie, & en chaſſant les Romains,ſ'en feirent ſeigneurs.Et ainſi la Rhetie ne peut eſtre dicte des Sueues, puis que ſi tard ceux cy ſe ſaiſirent d'icelle, & donnerent le nō aux Suiſſes, & non aux Rhetiens: dequoy (comme i'ay dit)ie me rapporte à ceux,qui ont leu,& feilleté les bons liures,pour y aſſoir leur ſentence.]

L'an 357.l'Empereur Conſtantin,venant pour aſſaillir les Alemans, aſſiſt ſon camp en la plaine Canine,& là tint ſa court quelque temps, à ſçauoir, és deſtroicts des montagnes,où eſt auiourd'huy ſituee la ville de Curie ou Choures& pourtant apres qu'il ſe fut retiré,on commença à baſtyr en ce lieu là ceſte ville de Curie,ou Choures,& toute ceſte region fut nommee *Rhetia Curienſis*,& les habitants Chour Vnalen.

DE CVRIE, OV CHOVRES, LA *principale ville des Rhetiens,ou Griſons.*

CVrie,ou Choures,cōme nous auons deſia dict, eſt de moyenne antiquité. Elle fut baſtie enuiron l'an de ſalut 357. & aggrandie, & fortifiee de tours,& murailles petit à petit:& par ſucceſſion de temps ornee de plus belles maiſons ,& incontinent apres qu'elle fut edifiee,elle fut conuertie à la foy de Ieſus Chriſt.Car enuiron l'an 495. du temps de Clouis le grand,les Griſons auoyent vn Eueſque, ce qu'on peut recueillir de la legende de S.Fridolin. Ceſte ville eſt aſſez bien baſtie auiourd'huy ſelon la couſtume du pays,& n'eſt gueres loing du Rhin,car de là on y pourra aller en demye heure.Elle eſt aſſiſe ioignant deux montagnes,& eſt faicte en triangle:car elle ſ'eſtend en vn coing pres de la court,ou Egliſe Cathedrale, lequel comprent ladicte court Cathedrale. Mais le monaſtere de S.Luce,duquel on a faict vn hoſpital depuis peu de temps, eſt hors les murailles de la ville,loing de la court Epiſcopale d'vn traict d'arbaleſte.Derriere la ville, & la maiſon Epiſcopale, ſort des montagnes vne grande riuiere, par laquelle on apporte grande quantité de bois dedans la ville.Du coſté d'Orient,hors la ville, il y a des mōtagnes garnies de beaucoup de vignes, & le vin,qui y croiſt,eſt aſſez bon,tant le blanc que le rouge. On y charge, & decharge beaucoup de marchandiſes,leſquelles on mene tant par deça que par delà les Alpes. Car quand on en vent porter en Lombardie,ils ont des mulets,& cheuaux, ſur chacun deſquels ils mettent deux charges,d'autant que les charettes, & charriots ne pourroyent trouuer paſſage par les montagnes. Et les cheuaux, ou mulets,duits à cela,rapportent du vin excellent,lequel ils appellent vulgairement Veltlin : Au reſte en ces montagnes de Curie on trouue diuerſes eſpeces de beſtes,& oyſeaux,qui en eſpece ne ſont point differentes des beſtes de Valais,comme chamois, capricornes,rats de montagnes,vaultours,phaiſans,gelinotes,coqs ſauuages,&c.

DE LA COVRT, OV EGLISE *cathedrale de la ville de Curie, ou Choures.*

IL est bien vray, que la court Chatedrale est encloſe dedans les murailles de la ville de Choures, mais elle est situee en lieu plus haut, & a vne si grãde closture, & si ample, qu'elle comprend la maiſon Episcopale, les maiſons des chanoynes, & l'Egliſe Cathedrale: & tout cela est aſſez magnifiquement basty ſelon la couſtume du pays, principalement toutesfois la maiſon de l'Eueſque est dedans, & dehors ornee põpeuſement, & garnie de belles habitations. Il n'y a rien, qui rende ceſte ville là plus diforme, que les ouuerrures des maiſõs, qui ſont mal agenſees: car en lieu de tuilles ils ont des pierres plattes, ou des lattes de bois mal rabbottees. Car on ne peut trouuer en ces mõtagnes rudes, & pierreuſes, terre propre pour faire tuilles.

DE L'EVESCHE DE CVRIE, *ou Choures.*

L'Eueſché de Curie, est l'vn des plus anciẽs Eueſchez de toute la Germanie, & commença enuiron l'an 440. Aucuns debatent, que S. Lucie en fut le premier Eueſque, mais le nombre des ans ne conuient pas. Aucuns auſſi diſent, que ce Lucie eſtoit de lignee Royale de la grande Bretagne, ou Angleterre, & qu'il fut conuerty à la foy de Ieſus Chriſt l'an de ſalut 276. du temps que Marc Antonin eſtoit Empereur. Il ſ'en vint en Germanie deſirant auancer la religion Chreſtienne: & commença premierement à preſcher à Saltzbourg, puis apres à Augſpourg: & apres que les infideles l'eurent chaſſé de là, on dit, qu'il ſe retira à Curie auec ſa ſœur, nõmee Emerite, & que là il fut mis à mors auec ſa ſœur, de autant, qu'il reprenoit les idolatries & les opinions ſuperſtitieuſes, & annonçoit Ieſus Chriſt.

Ce Neuggere viuoit l'an de grace 650.

[Cela ne ſe peut faire, veu que Choures n'eſtoit point encor' en eſtre, ayant eſté baſtie, comme dit eſt par le grand Conſtantin, ou à tout le moins ceſtuy y donnant commencement lors qu'il s'y arreſta auec ſon armee: non plus que ie vueille nier que ces ſaincts perſonnages n'ayent eſté en Rhetie, & y ont annoncé la parolle ſaincte de l'Euangile de noſtre Seigneur: mais dis que n'eſt poſſible que ce Lucie ayt eſté Eueſque de Choures, trop bien paſteur & Apoſtre de tous les Rhetiens. Auſſi Noggere Abbé de S. Gal d'eſcriuant la vie de S. Fridolin, le dit eſtre preſcheur des Rhetiens, quoy qu'on trouue que ce ſainct homme ait baſty quelques Egliſes à Choures.]

Les autres penſent, que ce S. Lucie eſtoit Cyrenien, fils de ce Symon, auquel on donna à porter la croix de Ieſus Chriſt. Le premier Eueſque donc de Curie, qu'on met en compte, ce fut Aſimon, lequel fut au Cõcile de Chalcedonie l'ã de ſalut 452. Le 2. Purice, les autres l'appellẽt Prurice, du tẽps duquel on dit, q̃ S. Fridolin baſtit le temple de S. Hilaire, lequel eſt maintenant dedié à S. Martin. Le 3. Claudian: Le 4. Vrſicin: Le 5. Sidonien: Le 6. Eddo: Le 7. Valentien: Le 8. Paulin: Le 9. Theodore: Le 10. Varendaire: Le 11. Conſtance: Le 12. Ruthard: Le 13. Baldebert, qui fut Eueſque l'an de ſalut 720. De ſon temps ſainct Priminien commença à baſtir le monaſtere de Pfæuers de l'ordre de S. Benoiſt: Le 14. Paſchal, Comte de Bregents, fils de Virgile, gouuerneur de la Rhetie: Le 15. Victor, fils legitime dudict Paſchal Eueſque. Ceſtuy cy, enuiron l'an de grace 760. fonda auec ſa mere *Epiſcopia*, le monaſtere des femmes nobles, qui eſt en Tũleſch, au lieu appellé Catzis, leſq̃lles religieuſes toutesfois peuuẽt ſortir, & ſe marier: Le 16. Virgilie, Comte de Bregents: Le 17. Thello, fils de Victor le tyran de Rhetie, lequel feit trẽcher la teſte à vn homme de bien, nommé Placide, aupres du monaſtere de Diſentis. Ceſtuy cy feit baſtir l'Egliſe Cathedrale de Curie, laquelle eſt demouree en ſon entier iuſqu'à preſent. Il mourut l'an de ſalut 774. le 18. Conſtance. Ceſtuy cy receut de grands priuileges de Charlemagne, lequel le conſtitua gouuerneur, & protecteur de la Rhetie. Il luy donna auſſi la paroiſſe de Seleſtad, au païs d'Alſace. Le 19. Remy. Le 20. Victor, auquel les comtes Roderic, & Herloin retindrent quelques biens par force, mais l'Empereur Loys les contraignit de les rendre. Le 21. Verendaires. Le 22. Eſſon. Le 23. Rhotaire, auquel Charles le gros dõna la ſeigneurie de Flums, l'an de ſalut 881. Le 24. Theodolphe, ou Dietolphe, qui fut confermé par l'Empereur Arnolfe. Le 25. Valdon. Le 26. Hardobert. Ceſtuy cy eut vn coadiuteur, nommé Lutolphe, qui auoit eſté Chãcelier de l'Empereur Othon premier, auquel l'Empereur donna l'an 959. la moitié de la ville de Courie, tout le peage, les parroiſſes de S. Martin, & de S. Hilaire, & la Carpophore à Thrimmis. Cela fut faict à Fratiſlar l'an que deſſus. Le 27. Hildibald. L'Empereur Othon 2. donna à ceſtuy cy l'an 980. le reuenu des peages, & gabelles du pont de Clauene en Pregalle, pour en iouyr à perpetuité. Le 31. Harman baron, qui fut premierement moyne conuentuel de Einſidelen, depuis Abbé de Pfæuers, & finalement Eueſque de Chour. Le 33. Henry qui fut moyne en la Riche Auu: du temps duquel, à ſçauoir, l'an 1078. Vuelfo, duc de Bauiere, mena ſon armee en Rhethie, pour faire guerre au comte de Coure nommé Othon, & gaſta ceſte region là, d'autant que l'Eueſque Henry & les autres grands ſeigneurs de la Rhetie, auoyent faict hommage à Rudolfe, qui auoit eſté eſleu Roy des Romains, contre Henry. 34. Or le Dioceſe de Coure fut vn an entier ſans Eueſque apres ceſte deſolation, iuſque à ce que finalement Marpert, Preuoſt d'Augſpourg, ſe fourra dedans par Symonie, mais apres qu'on l'eut excommunié en quelque Synode l'an 1085. il fut debouté. Le 35. Vdalric. Ceſtuy cy l'an 1105. fut enuoyé auec Archeueſques de Treues, & Magdembourg de l'aſſemblee de Mayence au Pape pour obtenir la confirmation de l'Empereur Henry 5. lequel auoit eſté eſleu Roy des Romains contre ſon pere Henry 4. Le 37. Vidon. Ceſtuy cy ſe trouua en la iournee de Baſle l'an 1114. Le 38. Conrad de Bibrack du pays de Souabe. Du temps de celuy cy, à ſçauoir, l'an de ſalut 1265. Hugues Palatin de Thubingue, comte de Bregentz, & de Rhetie, feit guerre contre Vuelfon, duc de Bauiere, & de Spolete, ſon oncle materuel, & le ruyna aupres du Danube. Le 39. Conrad 2. Le 40. Eginon. Ceſtuy cy fut declaré prince par l'Empereur Frideric. Il donna en fief le bailliage de l'Egliſe de Coure à Frideric, duc de Souabe, fils de l'Empereur Frideric, ſoubs la meſme condirion, que Rudolfe, comte de Bregentz, & apres luy Rudolfe de

Pfullendorff

Pfullendoff l'auoyẽt tenu au parauant. Cela fut fait à Mengen l'an de ſalut 1170. Le 41. Vdalric, baron de Degenfelden, au deſſus Clingnauu, en la comté de Bade, lequel fut premierement Abbé de S. Gal, & depuis gouuerna l'Eueſché de Coure 8. ans, & finalement la reſigna à Brunon, l'an 1182. ſe reſeruant l'Abbaye de S. Gal. Or il feit cela à cauſe de la reformatiõ faicte par le Pape Alexãdre 3. à ſçauoir, q̃ nul ne poſſedaſt deux Prelatures. Le 42. Brunon. Le 43. Héry, Chanoyne de Saltzbour. Le 44. Rheinier, leq̃l receut les regaliens de l'Empereur Othon 4. Le 45. Arnoul. Ceſtuy cy, par le commandement du Pape, mena Frideric le ieune, Roy de Sicilie, par ſa terre iuſques à Conſtance l'an 1211. lors qu'il alla premierement en Germanie contre l'Empereur Othon 4. Le 46. Henry, comte de Realt. Le 47. Albert Preuoſt de S. Eſtienne de Conſtance. Le 48. Raoul, baron de Gutingen, Abbé de S. Gal, qui mourut à Rome l'an 1226. Le 49. Berthoul, Chanoyne de Conſtance, qui fut tué l'an de ſalut 1233. Le 50. Vdalric, qui eſtoit comte de Kybourg, & auoit eſté moyne conuentuel de Einſidelen. Ceſtuy cy fonda le Mõt Sainct à Vuinterthur l'an 1230. le 51. Volcard de Neuuenburg. Le 52. Henry, comte de Montfort, lequel baſtit le chaſteau du Furſtennauu. Le 53. Conrad, baron de Belmont. Le 54. Frideric, comte de Montfort, fils d'Vlric, comte de Bregentz, & frere de Guillaume Abbé de S. Gal. Ceſt Eueſque feit alliance auec Pierre, Eueſque de Syon contre Raoul d'Habſpeurg, Roy des Romains, ſoubs telles condi tions, qu'ils ne ſe lairroyent point l'vn l'autre quelque aduerſité qu'ils veiſſent aduenir: & auoit faict ceſte alliance, d'autant que ledict Raoul de Habſpourg, luy auoit faict la guerre. Mais ceſt Eueſque fut finalement prins en vne bataille, donnee aupres de Baltzers, auec le baron de Grieſſemberg, & le ſeigneur Ebethard de Aſpremont, qui auſſi mourut en ceſte bataille, depuis qu'il print les armes contre les comtes de Vuerdẽberg, de Veldkirch, & de Schellenberg l'an 1288. Et l'Eueſque fut detenu priſonnier deux ans, lequel ſe voulãt deliurer de ceſte priſon, feit vne cõrde de linceulx, & comme il vouloit deſcendre du haut de la tour, où il eſtoit, il cheut en terre, & en mourut l'an de grace 1285. Le 55. Berthoul, qui fut faict Eueſque l'an de ſalut 1290. Le 56. Sifroy, baron de Flums. Ceſtuy cy apres auoir laiſſé le gouuernement de ſon Eueſché à Raoul, cõte de Montfort, ſe rendit moyne. Le 57. Herman baron d'Eſchenbach, premierement moyne conuentuel de Einſidelen, depuis Abbé de Pfæuers, & finalement Eueſque de Choure. Le 59. Iean, lequel fut faict Eueſque l'an de ſalut 1327. & tué l'an 1333. Le 60. Vdalric de Lentzbourg, nõmé Schultheis, moyne d'Einſidelen. Ceſtuy cy fut prins par Loys, Roy des Romains, & Marquis de Brandenbourg, en vne bataille, donnee aupres de la riuiere Etſch, auec pluſieurs autres gentilshommes, d'autãt qu'il auoit dõné ſecours à Charles, Roy de Boheme, contre l'Empereur Loys quatrieme, pere dudict Marquis, & auoit oſté la cõté de Tyrol au duc de Bauiere. Toutesfois il fut depuis deliuré, & mourut en ſa maiſon l'an de ſalut 1355. Le 61. Pierre, natif de Boheme, lequel laiſſa l'Eueſché de Choure, & fut faict Eueſque de Moraue. Le 62. Frideric de Mentzingen, autrement de Netzinge. Il auoit eſté Chancelier de Lupold, duc d'Auſtriche, & laiſſant Choure, ſ'en vint à Brixe. Le 63. Iean. Ceſtuy cy auoit eſté Chancelier de Albert, duc d'Auſtriche, & mourut l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 1389. Le 64. Harman, comte de Vuerdenberg, & ſeigneur de Sargans, & au parauant commendeur de l'ordre de S. Iean. Ceſtuy cy, voulant ſecourir ſes freres, eut vne longue guerre contre Lupold, duc d'Auſtriche, à cauſe des limites des ſeigneuries, & du bailliage de Rhineck. Mais il fut prins aupres de Veldkirch, par le comte de Stulingen, auec ſon frere Hugues comte de Sargans, & finalement l'accord fut faict neuf moys apres, & fut remis en liberté, & mourut l'an de ſalut 1416. Le 65. Iean, dict Abundi, lequel fut faict Eueſque du temps du concile de Conſtãce. Le 66. Iean, ſurnommé Naſſon. Le 67. Conrad de Rechberg. Le 68. Héry, baron de Heuuen, lequel mourut l'ã 1472. Le 69. Leonard, chancelier des ducs d'Auſtriche, qui mourut l'an 1459. Le 70. Ortlieb, baron de Brãdiz. Les citoyens & bourgeois de Choure ne voulurent point aduouer ceſtuy cy pour leur ſeigneur, mais aymerent mieux eſtre ſoubs l'empire, ce que toutesfois ils ne peurent nullement obtenir de l'ẽpereur Frideric. ceſt Eueſque eut beaucoup de faſcheries de ſes ſubiects, & finalement il mourut l'an 1491. Le 71. Henry, baron de Heuuen. ceſtuy cy eut paix en ſon Eueſché iuſques à l'an 1498. alors ſourdit vn grand diſcord en la ſeigneurie de Furſtẽbourg, contre ceux de Tyrol. Pour ceſte cauſe ceſt eueſque feit alliance auec les ſept cantons des Suyſſes: & ainſi apres beaucoup de guerres, & qu'vne diſſenſſion fut eſteinte, vne autre nouuelle ſuruint, à ſçauoir, entre les Meiẽfeldiens, & Gutembergiẽs. L'eueſque, eſtant induit par perſuaſions, laiſſa le chaſteau de Furſtenbourg à ceux de Tyrol, & apres pluſieurs promeſſes faictes, le chaſteau fut pillé, & bruſlé, mais l'eueſque fut mené à Inſpruck, & là grandement outragé, & ſortant de là, il ſ'en vint à Straſbourg. Vn peu de temps apres, toute occaſion de diſcord fut oſtee, & l'eueſque retourna à ſon eueſché, l'an 1503. Les parties ſ'aſſemblerent depuis à Veldkirch pour faire appointement, & apres qu'ils eurent chacun bien debattu leur droict, finalement la paix fut faicte. Mais apres que l'eueſque, & les ambaſſadeurs des Ligues furent trouuez de ceſte iournee là, & que le commun populaire fut aduerty de ceſt affaire, ils furent irritez, & ſ'en vindrent par bandes, & troupes vers la ville de choures, demandans l'eueſque, & les ambaſſadeurs, qui eſtoyent allez auec luy. Apres donc qu'ils l'eurent prins, ils le menerent auec 9. ambaſſadeurs à Furſtenauu. Mais il eſchappa ſecretement, & ſ'en vint en la court de l'empereur Maximilian, & reſigna ſon eueſché au ſeigneur Paul Ziegler, retenant pẽſion de 720. florins, demoura à Zurich, & à Straſbourg iuſques à ſa mort. Or ceſte hiſtoire eſt deſcrite cy deſſus apres l'hiſtoire de Charles, duc de Bourgongne. Le 27. Paul Ziegler, Preuoſt d'Otingen en Bauiere, qui auoit eſté Secretairé de l'Empereur Maximilian, & eut de grandes difficultez en ſon eueſché, & endura beaucoup de faſcheries de ſes ſubiects l'eſpace de 38. ans. Finalement il ſe retira au chaſteau de Furſtenbourg, où il mourut ſoudainement, eſtant accablé de triſteſſe, & cela fut l'ã 1541. Il donna l'an 1516. à l'empereur Maximilian

LA VILLE DE CHOVRES, QVI E
comme on les a

LE POVRTRAICT DE CVRIE, AVTREMEN
Rhetie, où habitent les Griſons, baſtie l'an de grace
conuertie à la foy de

CAPITALE, DES RHETIENS,

, LA PRINCIPALE VILLE DV PAYS DE
hin : & fut, incontinent apres ſa fondation,
Chriſt.

l'inuestiture des fiefs de l'office d'Eschançon, & de la Comté de Tyrol. Car les Archeducs d'Austriche sont Eschançons de l'Euesché de Choures : les seigneurs de Marmeles, Mareschaux : & les comtes d'Embs trenchans. Le 37. Luceyter d'vne ancienne famille des bourgeois de Choures, qui fut esleu prince, & Euesque de Choures, apres la mort de l'Euesque Paul l'an 1541. Cestuy cy reconcilia la ligue du temple de Choures auec la ville.

DES TROIS LIGVES DES *Rhetiens, ou Grisons.*

LA premiere, & la plus haute ligue des Grisons fut faicte l'an 1424. en la ville de Troncs par l'Abbé de Disentis, le comte de Masaux, & le Baron de Rezuns contre les peuples estrangers, & les pilleurs, & auec ce à fin qu'ils ne permissent plus que eux, & leurs subiets fussent tirez hors de leurs pays pour playder. Ceste condition aussi fut adioustee, que l'Abbé ne vouluſt point, que cecy fust faict au preiudice de l'Empire Romain, duquel il estoit Prelat, ne des seigneurs de Milan, desquels il estoit cõtené de la maison d'Austriche, de laquelle il estoit baron feudal : l'autre ligue, qui est la plus grande, est de l'Eglise Cathedrale, par laquelle l'Euesque de Choures, le Chapitre, & la ville, estans vniz ensemble, furent faicts bourgeois de Zurich l'an 1419. & ce pour 51. an : & à fin qu'ils en fussent plus asseurez, ils feirent alliãce auec leurs voisins depuis, qui sont de la premiere Ligue. La troisieme Ligue est des 12. Bailliages ou iurisdictions, à sçauoir, de ceux, qui habitent en Pretrigauu, lesquels furent vniz ensemble l'an 1470. & feirent quelque forme d'alliance ensemble, & finalemẽt toutes les trois ligues feirent cõplot ensemble, cõme se ioignans par serment en vn mesme corps. Et ne se contentans point de cela, encore se ioignirent ils auec les autres Suysses : & d'auantage ils s'obligerent au Royaume de France soubs certaines conditions, auquel toutesfois ils auoyent osté la vallee de Veltlin. Ces lignes cy sont gouuernees par leurs communautez, & vsent en partie du langage Alemand, & en partie du Lombard, c'est à dire, de l'Italien corrompu. La plus haute ville du pays des Grisons, ioignant la premiere
Ilantz. source du Rhin, c'est Ilantz, & a en ses armoiries vne couronne, par laquelle coule le Rhin, en signe que c'est le plus haut, & le dernier lieu, & comme la couronne du Rhin. Aupres de la derniere source du Rhin la plus haute ville, c'est Furstenauu, distãte de Choures de deux grandes lieuës Getmaniques, vers le mont Spluger, & est soubs la iurisdiction de l'Euesque de Choures. Il y a vn chasteau fort ancien assez pres de ladicte ville, tirant vers la source du Rhin, lequel estoit iadis vne place bien forte, assis sur vne roche eminente, où les seigneurs, & gouuerneurs de Rhetie souloyent tenir leur court, & est appellé Realt, qui est composee de ces deux mots *Rhetia alta*, c'est à dire, la haute Rhetie.

De la vallee du Rhin, soubs la ville de Choures, ou Curie.

AV dessoubs de Choures, l'espace d'vne grande lieuë Germanique, sort vne riuiere, nommee le Langar, qui vient des montagnes du Prettigauu. Ceste riuiere est assez impetueuse, & aussi tost qu'el le est sortie hors des destroicts du Prettigauu, elle entre dedans le Rhin. Apres on rencontre Meienfeld, qui estoit appellé Lupinum anciennemẽt. Les habitans du lieu disent, que *Maia*, mere de Mercure a esté là honnoree au temps passé, & que ceste ville a esté nommee Meienfeld, à cause de ceste *Maia*. Or ceste ville a esté aux seigneurs de Brandis, mais auiourd'huy elle recognoist pour seigneurs les Grisons, & on y parle Alemand. De là, en tirant à la dextre du Rhin, on vient trouuer Nebelgouu, en laquelle, pres du chasteau de Gutemberg, est la seigneurie de Vadents : apres cela on rencontre Estnerberg, qui est de la seigneurie du comté de Sultz : & puis apres on entre en la comté de Veldkirch, laquelle s'estend iusques au lac de Bregentz. Vadutz (qui est autant comme si on disoit vallee douce) est auiourd'huy vne region plaisante, & de grande recreation, ayant vn chasteau assis sur vne roche fort haute, & presque inaccessible, lequel est assez fort. La ville de Meinfeld.

DE LA VILLE, ET COMTE *de Veldkirch.*

VEldkirch, ou Velcure, est vne potite ville : mais elle est fort belle, & bien marchande, situee en Nebelgouu, pres de la riuiere d'Ill, entre des roches, & montagnes, distante de trois lieuës Germaniques du lac de Constance, tirant vers l'Italie. Ceste riuiere d'Ill sort du pied des montagnes de *Rheticon*, & passe par la Gaschurnie, Mõtafun, & la vallee Drusienne, vulgairement appellee Vualgouu, iusques aux murailles de Veldkirch, la longueur enuiron de six lieuës Germaniques : & entre dedans le Rhin au dessoubs de ceste ville à demye lieuë. Les habitans recouurent, par le moyen d'icelle, grande quantité de poissons, & de bois. ceste ville estoit appelllee Dauuẽfeld du temps du Pape sainct Gregoire, c'est à dire, champ de rosee, assise en ce lieu, Dauuẽfeld.
qui est auiourd'huy appellé cité vieille, & depuis a esté nommé Felkirch, comme si on disoit, Eglise errante, d'autant qu'elle s'estoit foruoyee de la religion chrestiẽne : mais depuis a esté reprinse par force d'armes, par son seigneur le cõte de l'enseigne rouge, ou du vieil Montfort, moyennant l'ayde du Duc de Souabe, & par ce moyen les reduist à la vraye foy. Les autres ont vne autre opinion, disans, que ceste place estoit nommee *ad campos*, c'est à dire, Aux champs, & que c'estoit la ville capitale des Estioniens. Et depuis qu'elle receut la religion, les Alemans, qui amenerent des gens nouueaux pour y habiter, commencerent à l'appeller Veldkirch, c'est à dire, le monstier des champs. Les Italiens auiourd'huy, les Anglois, & bas Alemans, qui passent par là, pour aller à Rome, l'appellent le monastere S. Pierre. Or comme la lignee des comtes de Montfort fut multipliee, ausquels toutes ces montagnes, & presque toute la Rhetie, pres de curie, rendoit obeissance, & qu'ils feirent distinguer les enseignes, qu'ils portoient en leurs armoiries par couleurs selon les seigneuries, ou demeurances priuees d'vne chacune famille, il aduint, que ceste partie d'entr'eux, qui portẽt l'enseigne de sable en champ d'argent, retindrent pour eux, & leurs succesſeurs la seigneurie, & comté de Veldkirch en heritages & tout incontinent

incontinent laiſſerent le vieil chaſteau, & le nouueau Montfort, & allerent demeurer au chaſteau de Schattembourg vis à vis du mont Ardetzen. Cela faict, tous les bons citoyens, pour complaire à leur ſeigneur, ſortirent hors de la vieille ville, & commencerẽt à dreſſer des maiſons aupres du lieu, où leurs ſeigneurs s'eſtoyent retirez, & conſtruire vn arc de pierre par deſſuz la riuiere d'Ill, pour vn grand chemin, & meſme edifier vne nouuelle petite ville, à ſçauoir, celle, qui eſt auiourd'huy appellee Veldkirch. L'ã de ſalut 1218. Hugues, Comte de Montfort, ſeigneur de Veldkirch, dõna aucuns heritages de ſon propre bien à l'hoſpital des pauures de Hieruſalem, & ce par le conſentement de l'Empereur Frideric ſecond, & pourtant il y eut vn temple des cheualiers de Sainct Iean fondé en ladicte ville. Puis apres Raoul, Comte de Montfort, impetra de l'Empereur Henry ſeptieme, que les habitans de Veldkirch euſſent autant de priuileges, qu'ont ceux de Lindauu: & outre ce, qu'aucun ne ſoit ſi hardy de les faire conuenir deuant vn iuge eſtrange ou prouincial. Et Raoul, le ieune fils dudit Raoul, delaiſſé ſeul heritier de toute la ſeigneurie apres ſon pere & ſes freres, quicta la Preuoſté de l'Egliſe Cathedrale de Choures, & ſe meit en poſſeſſion du Comté: mais voyant, qu'il ne pouuoit auoir enfans de ſa femme, il vendit ſon Comté l'an 1375. a Lupold, Duc d'Auſtriche, pour le pris de 36. mil florins de Rhin, ſoubs ceſte condition qu'il demoureroit gouuerneur du comté tãt qu'il viuroit. Auquel temps ce meſme ſeigneur, ayant receu l'an 1382. des citoyens de Veldkirch la ſomme de quinze cens liures, non ſeulemẽt les affranchit de la ſeruitude de nouueaux bourgeois, mais auſſi leur octroya benignement, que tous les ans ils pourroyẽt eſlire vn iuge d'entr'eux en leur ville, & leur donna auſſi d'autres beaux priuileges. Ce Comte eſtoit courtois, ioyeux, & humain, lequel feit de grands frais pour faire ioyer des ieux & farces entre ſes ſubiects: & pour s'entretenir en gayeté, & amitié auec tous, il ſemonnoit de deux ans en deux ans ſur la fin de Careſme prenãt, quelques ieunes gens de toutes ſes terres, & des voiſins auſſi, pour venir vers luy à Veldkirch & dõnoit à vn chacun ſõ ſaoul de la boullie de millet, auec du pain de ſeigle (que les payſans eſtimoyent pour lors vne viande delicate) & là il y auoit de merueilleuſes ceremonies. Cela a eſté ſi biẽ accouſtumé depuis, que le Senat de Veldkirch a preſenté ſouuent de telles viandes aux payſans, & ruſtiques, comme ſi ç'euſt eſté vne ſolennité fondee: & ces montagnes là ont ceſte perſuaſion qu'ils ne faudront point à auoir bonne annee, quãd ces babouyneries auroient eſté obſeruees. Ledict Comte auſſi laiſſa par teſtament aux habitans de Veldkirch vn bœuf tous les ans, pour le gaigner à tirer de l'arbaleſte. Depuis ce temps là donc, leſdits citoyens commencerent à aggrandir leur ville, & de la faire plus forte, qu'elle n'eſtoit, & de l'embellir de ruiſſeaux courans, & autres ſemblables edifices de villes. Et finalement ils ſe ſont ſi honneſtement gouuernez ſoubs la charge des princes d'Auſtriche, que leſdicts princes, ſelon leur naturelle debonnaireté, leur ont dõné plus de franchiſes, qu'ils n'auoyent: & ſingulierement la liberté d'aller demeurer ailleurs, & auec ce, leur ont octroyé de leur propre la haute iuſtice, c'eſt à dire, puiſſance de condamner à mourir, & executer la ſentence. De laquelle choſe ceſte ville de Veldkirch, a prins grand accroiſſement, & à acquis vn ordre politique, auec vn peuple fort humain. On peut là trouuer, & recouurer tout ce, qu'on peut deſirer pour viure friandement, & opulemment: car on y trouue facilement des frãcolines, des becaſſes, coqs ſauuages, & autres oyſeaux delicats. Item des chamois, dains, cerfs, biches, & autres venaiſons: ſemblablement des poiſſons friands, des vins excellents, & principalement ceux, qui croiſſent au mont Ardetzen, Sattelberg, Abhalden, & Vuilerhalden. D'auantage bonnes chairs, beurres, & fromages gras, & fruicts ſauoureux. Outre plus, il y a grande abondance de bois, ſoit pour baſtir, ou pour bruſler: & à grand' peine en trouuera on d'auantage ailleurs. Quant aux bleds, ils ſe vendent plus cher en ces lieux montueux, d'autant qu'il les faut amener des deux lacs de Conſtance, qui ſont prochains de là, & la voicture couſte beaucoup. Au demourant le peuple, tant de la ville que des villages, eſt hardy, robuſte, aguerry, vaillant, & diligent: & les citoyens ont entr'eux bon nombre d'ouuriers excellents és arts mechaniques. Il y a vn village, qui eſt loing ſeulement de demye lieuë de la ville de Veldkirch, tirant vers le lac de Conſtance, nommé Ranckuuil, auquel il y a vn ſiege ou iugement prouincial de toute ancienneté. On dit, que ſainct Fridolin reſuſcita iadis vn homme mort, & l'amena en ce lieu en plein iugement, pour rendre teſmoignage d'vne cauſe pendente. Ce iugement a eu autresfois pour bornes & limites de ſa iuriſdiction le mont, appellé Setmer: du coſté de Midy, le mont d'Arle ou de l'Aigle: du coſté d'Orient, le commencement du lac de Conſtance: du coſté de Septentrion: & la fin du lac de Vueſen du coſté d'Occident: les aſſeſſeurs des aſſiſtans de ce iuge Imperial, & prouincial eſtoyent enuiron douze Comtes ou Barons, les noms deſquels ainſi cõme pour la plus grand' part ils ſont du tout aboliz depuis octante ans en ça ou vn peu plus, d'autant que la lignee maſculine eſt faillie en eux, à ſçauoir, des Comtes de Maſaux, Metſch, Togkembourg, Sargans, Vuerdemberg, Sonnenberg, &c. des barõs de Belmont, de Retz, de Caſteluuart, de Brandiz, &c. ainſi auſſi par le moyen des confederations faictes auec les Suyſſes, & Griſons, & à cauſe des priuileges impetrez par les autres, ceſte iuſtice prouinciale a commencé de noſtre temps à deuenir fort petite, & perdre beaucoup de ſon autorité. Vn bien peu au deſſoubs de Ranckuuil, tirant vers le Soleil leuant, il y a vne montagne fort haute, & plaiſante, nommee la montagne de ſainct Victor, à cauſe du Pape ſainct Victor, en laquelle Euſebe Eſcoſſois a mené vie ſolitaire l'eſpace de trente ans: & finalement enuiron l'an huict cens octante il fut decapité par les brigands, aux heritages, appellez vulgairement Vff-Prederiſs. Depuis l'Empereur Charles le Gras donna ce lieu là à Hartmut, Abbé de S. Gal. Apres cela ce lieu demeura à des Cordeliers, leſquels ont auiourd'huy pour leurs deffenſeurs le Senat de Veldkirch.

Abondance de viures à VeldKirch.

Miracle à KanKuuil.

De la region du Pretegauu.

CEste region ou seigneurie, laquelle on appelloit anciennement Retigauu, à cause du mont Reticon, & par succession de temps Pretegauu, en adiouſtant ceſte lettre p, a eſté autresfois ſoubs la dominatiõ des Comtes de Metſch, & depuis 70. ou 80. ans en ça a eſté vendue, & annexee à la maiſon d'Auſtriche, qui a eſté cauſe, que le pays de Briſgauu a eſté grandement engagé, cõme iuſqu'à preſent le Roy des Romains Ferdinand, comme Duc d'Auſtriche, ordonna à Caſtelſs vn gouuerneur ſur les huict bailliages, & eſt leur ſeigneur: & toutesfois les ruſtiques, & payſants font ce, qu'ils veulent. Car la maiſon d'Auſtriche a autorité, & iuriſdiction ſouueraine en ce pays là, mais le droict de la gendarmerie, & la baſſe iuſtice eſt alliee, & perpetuellement obligee aux Griſons: & ceſte iuriſdiction eſt appellee les dix bailliages ou iuſtices, entre leſquels ſont auſſi comprins Maienfeld, & Malans. Toute ceſte region n'a pas vne ſeule ville fermee de murailles, mais il y a bien ce chaſteau duquel il a eſté parlé, à ſçauoir, Caſtelſs, & grand villages. Il eſt bien vray, qu'il y a vne vallee longue de quatre lieuës Germaniques, mais elle eſt eſtroicte, par laquelle paſſe la riuiere, appellee Lanquart. Du coſté de Meienfeld, elle eſt fermee d'vne entree eſtroicte, & d'vne tour dés long temps rompue, & ruinee, comme d'vne porte, & il n'y a point d'autre accez, par lequel on puiſſe entrer au pays. Or au millieu de ceſte region, au deſſuz du village Fideris, y a des eaux pleines d'alum, deſquelles les habitans, & voiſins vſent, en lieu de baings, contre la debilité de l'eſtomach, quand la force de digerer eſt affoiblie: contre les crachemens de ſang: contre les fiebures, & les fleurs de ſang exceſſiues des femmes. On y vient de loing, pour y trouuer ces remedes. Il n'y a pas long temps, qu'on trouua des mines de fer aux montagnes de ce pays. Au derriere du Pretegauu, vers Tafas, on trouue les Vualſeriens, leſquels communément habitent és hautes montagnes: & en toutes leurs terres ils ne croiſt autre choſe, que des raues, herbes, bois, & foreſts. Derriere ces montagnes, vers le mont Settmet, on trouue les Capricornes, l'agaric, abondance de poix reſine diſtillante des arbres, appellez *Larices*, des pommes de pin, deſquelles choſes toutes nous auons beaucoup eſcript cy deſſuz au pays de Valais.

Les dix bailliages.

Les baings de Fideris.

DV LAC PODAMIQVE, OV *lac de Conſtance, & de la terre, qui eſt à l'entour, principalement du coſté de la Germanie.*

LE lac Podamique, qui eſt auſſi appellé le lac de Conſtance, & de Bregentz, a vn merueilleux amas d'eaux, & à cauſe de ſa grandeur on le pourroit appeller la mer Germanique, veu qu'il a ſix ou ſept lieuës Germaniques de longueur, & deux de largeur, voire pres de trois en quelques lieux. C'eſt le plus plaiſant, & le plus beau lac, qu'on ſçauroit voir, & eſt enuironné de tous coſtez de beaucoup de villes, villages, & chaſteaux. Car nature a donné vn tel ornement à ce haut coſté du Rhin, qu'on ne pourroit dire, s'il y a plus de recreation, ou plus de fertilité. L'eau de ce lac eſt pure & nette, & a le fond fort clair, il produit grãde diuerſité, & quantité de poiſſons: la terre, qui eſt à l'entour, eſt fertile en bled, & en vin, & bien garnie d'arbres fruictiers. Le pays eſt auſſi beau, qu'il eſt poſſible de ſouhaitter, & autant que la veuë ſe peut eſtendre, on n'y verra qu'vne meſme apparence de beauté. La plus grande profondité du lac (comme on penſe) c'eſt aupres de Meſpourg, où on dit, qu'il y a trois cens braſſees, ou toiſes, depuis le deſſus iuſques au fond de l'eau. Il a deux Iſles, l'vne eſt nommee Meinouu, cõme ſi on diſoit, la plus petite Ouu ou Iſles: les autres l'interpretent la plus grande Ouu: & l'autre iſle eſt appellee Richeauu, comme ſi on diſoit, riche Ouu. Or ce lac eſt diuiſé en deux amas d'eaux. L'vn eſt le plus haut, & le plus grand, lequel regardant le Midy, commence pres de Bregentz, & de Lindauu, & deſcend iuſques au chaſteau de Podman, lequel l'an 881. eſtoit appellé le palais Imperial, dont on penſe, que ce lac eſt nommé Podamique. Aucuns auſſi l'appellent Acromien, ou Acronien, à cauſe d'vne poincte, laquelle s'eſtend pres de Rumiſshorn iuſques dedans le lac meſme, ou d'autant qu'il ne faict pas grand froid deſſus. La plus grand' largeur d'iceluy eſt au millieu & va en eſtroiciſſant pres d'Vberlingue, qui eſt ville Imperiale.

Le lac, qui eſt le plus bas, commence au deſſoubs de Conſtance, & ſi on faict comparaiſon de ceſtuy cy auec l'autre, il eſt petit, & s'appelle le lac de Celle, à cauſe de la plus belle ville, qui ſoit à l'entour, à ſçauoir, Celle. Les anciens l'appelloient *Lacus Venetus*, à cauſe des habitans du lieu, qui s'appelloyent Venetes, ou Venonetes. Or le Rhin paſſe par ces deux lacs, ne laiſſant iamais ſon conduict ou ſon fil, comme diſent les anciens, ce que toutesfois on repute auiourd'huy pour fable. Pluſieurs ruiſſeaux y entrent de tous coſtez, entre leſquels il y en a aucuns, qui appottent force poiſſons, comme Arg, Bregents, Liblach, Schuſs, Roſchach, Steinach, Salmſach, Goldach, & Goldbach, &c. Ces petites riuieres le font ſi fort croiſtre en eſté, qu'il s'éfle plus que de couſtume de huict ou neuf couldees. Le Rhin, pres de Conſtance, ſort du plus haut lac, & reprend ſon cours, & recouure ſon nom: mais vn bien peu apres il s'eſpanche de rechef dedans le plus bas lac, & pert ſon canal, & ſon nom iuſqu'à la ville de Stain. Or quant à ce lac plus bas, combien qu'il ſoit plus petit, que celuy, qui eſt au deſſuz, nonobſtant il eſt plus abondant en poiſſons pris pour pris, & ſelon ſa grandeur, & principalement au lieu, où le Rhin entre dedans. Ces deux lacs font vne peninſule ou preſque iſle, car le plus haut lac iette hors de ſoy vn certain gourd ou foſſé d'eau eſtroicte, & longue, depuis Vberlingue, tirant vers Occident, iuſques au chaſteau de Podmen, & il y a vn deſtroict de terre ferme entre les deux eaux & entre Celle, & Podmen, laquelle dure enuirõ demye lieuë. Ce lieu preſque encloz comme vne Iſle, eſt fertil aſſez, il y croiſt aſſez de bled, il y a auſſi de beaux bois, des eſtãgs, & beaucoup de villes, principalement Alenſpach, & Almanſdorff. Il y a auſſi vn promontoire ou vne montagne, qui s'eſtend dedãs le bas lac, laquelle on appelle la Corne, & ſepare ledict

ledict lac preſque en deux, dont l'vn s'appelle le lac
ts de Celle, & l'autre le lac Bernang. Or le Rhin, ſortant hors de ce lac, paſſe par beaucoup de villes, à ſçauoir, Stein, Dieſſenhofen, Schaffhauſe, Rhinauu, Egliſauu, Keiſerſtuol, Vualdshuot, Lauffemberg, Seckingé, Rheinfeld, Baſle, Briſach, & Straſbourg: & toutes ces villes ont des ponts, & on en compte treize depuis Straſbourg iuſques au bas lac, ou iuſques au lac de Celle.

De l'Iſle de Meinoux.

AV deſſoubs de Conſtance, vers Vberlingue, la longueur de demie lieuë Germanique, il y a vne Iſle dedans le plus haut lac, en laquelle il y a auiourd'huy de noſtre temps vne maiſon forte, & bien ioliment baſtie appartenante à des cheualiers Theutoniens: où les nobles de Langenſtein faiſoient anciennement leur reſidence: & finalement, Arnoul cheualier de Langenſtein la donna aux freres, & cheualiers Theutoniens en poſſeſſion perpetuelle. Car ceſt Arnoul eut deux fils, leſquels ſe rendirent tous deux de ceſt ordre. Et le pere eſmeu de cela, reſigna l'an 1282. ceſte Iſle à l'ordre des Theutoniens par le conſentement d'Albert, Abbé de la Richenauu, lequel eſtoit ſeigneur feudal de ce lieu. Il eſt dreſſé au millieu de ceſte Iſle ſur vn grand roch, qui eſt fort penchant du coſté d'Orient, ſur lequel ceſte forte place eſt baſtie: & ioignant ladicte forteresſe il y a vne place pour loger les cheuaux, & vne grande cour pour les beſtes. Or quand on eſt ſorty hors de tout ce pourpris de maiſonnage, on trouue encore à l'étour du chaſteau vne ample eſpace de terre, laquelle, ſelon la commodité du lieu, eſt diuiſee en vignes, châps, bois, & prez. Les vignes touchent à la mõtagne, & les prez, & les boſcages au lac. C'eſt vn lieu fort plaiſant, duquel on peut regarder vers Vberlingue, vers le S. Mont, vers Merſpourg, & encore plus outre, à ſçauoir, iuſqu'à Lindauu, & iuſqu'à Bregentz. On penſe eſtre en la mer, quand on tourne ſes yeux de ce lieu là vers le Midy. Le commandeur du lieu à deſſoubs ſoy des terres, & des peuples, & domine ſur eux comme vn prince. L'an 1546. ie viſitay ceſte Iſle là enuiron la Pentecoſte, & en ce temps là le ſeigneur Sigiſmond de Hornſtein en eſtoit commandeur, lequel me feit amiable recueil, & me traicta fort humainement.

DES VILLES, ET CHASTEAUX aſſis ſur le riuage du lac de Conſtance.

ACauſe de la commodité ſinguliere, & grande fertilité, de laquelle eſt garnie ceſte region, laquelle finiſt au lac de Conſtance, il y a tant de villes, chaſteaux, bourgades, villages, & monaſteres baſtiz à l'entour dudict lac, qu'à grand' peine les pourroit on tous compter. Car premierement au riuage d'iceluy, il y a quatre villes Imperiales, à ſçauoir, Conſtance, Vberlinge, Buchorn, & Lindauu: apres cela il y a cinq villes de grands ſeignenrs, & chacun d'icelles a vn chaſteau ou forteresſe ioignant, à ſçauoir, Bregentz, Rheineck, Meſpourg, Aarbonne ou Arben, & Langenargen. Quant aux autres villes, & villages, on ne les pourroit pas bien nombrer. Ie traicteray icy quelque choſe des principales en brief.

Merſpourg, & les autres villes.

CEſte ville cy appartient à l'Eueſque de Conſtance, là où il il fait couſtumierement ſa reſidence. Elle a eſté anciennement baſtie par le Roy Dagobert, vis à vis de Conſtance, pour trauerſer le lac en ceſt endroict: & depuis a eſté ſubiette aux Ducs de Souabe, & finalement ſoubs l'obeiſſance des Eueſques de Conſtance. Item Alenſpach, & Steckhorn ſont à l'Abbé de la Richenauu, ou de la Riche Iſle. Langenargen recognoiſt les Comtes de Montfort pour ſeigneurs. Et quant à Rineck, ceux d'Appentzel en ſont ſeigneurs. Ceux de la ville de Zurich tiennent Stain. Dieſſenhofen eſt ſoubs l'obeiſſance des Ligues. Arbone ou Arben appartient à l'Eueſque de Conſtance. On fait là de bons raſoirs, & de fort bonnes lancettes. Roſchach eſt de la iuriſdiction de l'Abbé de S. Gal. On trouue là de fort bonnes pierres de couleur cendree, fort propres à diuers baſtimens, & edifices. D'auantage il y a aupres du lac de la Celle Epiſcopale, vulgairement appellee Biſchoffcell, tant la ville que le chaſteau: il y a auſſi le village, & le chaſteau de Geienhofen, où on dict, qu'il y a vn nombre infiny de fols, & le village, & le chaſteau de Bodman. Item on irouue d'autres villages tant grands que petits à l'entour de ce lac, comme Bermatingen, Ermatingen, Marckelfingen, Itznang, Imſtatt, Nuſsdorff, Muſeck, Supplingen, où on cueille de fort bons vins, Neuuenhorn, Seefelden, Stat, Vuolmatingen, Kupenhauſen, Tingeldorff, Totingen, Reutin, Sernatingen, Fiſchbach, &c. Il y a auſſi des monaſteres, à ſçauoir, la Preuoſté de Hofen, l'Abbaye de Bregentz de l'ordre de S. Benoiſt, comme auſſi eſt celle de la Richenauu, Stain, Schynerberg, & Petershauſen, Oeningen, & Crutzlingen Chanoynes reguliers, Lagnauu des Paulins. Au reſte Munſterlingé, & Louuenthal ſont conuens de Nonnains.

La demourance des fols.

BREGENTZ.

AV commencement du lac eſt la Comté de Bregentz, qui eſt vne ville ancienne, au deſſuz de laquelle il y a vn chaſteau, & au deſſoubs en l'Ouu ou en l'Iſle, il y a vn monaſtere de l'ordre de Sainct Benoiſt, lequel on dit auoir eſté fondé l'an de ſalut 1102. par un Comte de Pfullendorff. Ce Comté eſt la plus baſſe partie de la Rhetie, ou du pays des Griſons, & ſes bornes & limites s'eſtendent iuſques au pays des Vindeliens, auiourd'huy appellez Lintzgouuer, ioignant le lac Podamique. Il y a plus de ſoixante ans, que Sigiſmond, Duc d'Auſtriche achepta la moytié de ceſte ſeigneurie des ſeigneurs de Montford, qui ſont appellez Pfannenberger, & puis apres Ferdinand, Duc d'Auſtriche achepta l'autre moytié, à ſçauoir, l'an de grace 1523. L'an 1127. eſtoit Raoul, Comte de Bregentz, ſi excellent perſonnage, que Henry, Duc de Bauiere, de Saxe, & de la Toſcane, luy donna vne de ſes ſœurs en mariage, nõmee Vulfhilde. Ce Raoul engẽdra Hugues Palatin de Tubingue, comte de Bre-

La Comté de Bregẽtz.

gents, & de Chuoruualen, lequel eut vne grand' bataille, aupres du Danube, cõtre le frere de sa mere, nommé Vuelffon, Duc de Bauiere, & de Spolette, & cela fut l'an de salut 1163. l'an de grace 1408. Guillaume, Comte de Bregents, auec ses alliez, feit de grands dommages à ceux d'Appentzel.

BOVCHORN.

CEste ville est Imperiale, & fort petite, mais elle est bien riche, & a quelques villages, & autres iurisdictions soubs soy. On pense, qu'elle a eu ce nom à cause d'vne foreſt pleine de fouteaux ou de faux, laquelle s'estendoit anciennement iusques au lac. Car les Germains ou Alemans appellent vn fouteau ou vn hestre, ein Buochen. Ceste ville a aussi eu des Comtes autresfois, mais leur race defaillante, les Comtes d'Altdorff, & Rauespourg vsurperent leurs biens, lesquels toutesfois par succession de temps ont esté eux mesmes du tout esteincts. Mais la ville s'est affranchie de toutes seigneuries, & a esté annexee à l'Empire Romain.

ARBONNE, OV ARBEN', EN *Latin* Arbor Felix.

CEste ville, & le chasteau d'icelle, est vn lieu fort ancien, assez biẽ cogneu des Romains anciennement, d'autant qu'ils auoyent là leur guet, & garnisons contre les Alemans. Or ce lieu a esté appellé *Arbor Felix*, c'est à dire, arbre heureux, à cause de la grande fertilité de la terre d'iceluy. Antonin aussi fait mention de ceste ville.

» [De laquelle parle ainsi Rhenan en sa Germa-
» nie: Arbre heureux (*Arbor felix*) est vne petite vil-
» le assise sur le lac Podamique, ou Acronien: que les
» anciens ont appellé Brigantin, entre Bregents, &
» Constance: le vulgaire l'appelle à present Arbõne:
» d'où aduient, que les moynes de S. Gal peu infor-
» mez de l'antiquité, nous descriuans les vies de quel-
» ques saincts, l'ont nommee Arbonne. Le liure des
» denombremens des Capitaines Romains monstre,
» que le Tribun du regiment Herculeen des Panno-
» niens, auoit son cartier, & assiette de garnison à Ar-
» bõne, souz la charge du gouuerneur des 2. Rheties.

LINDAVV.

La ville de Lindauu si tuee en vne isle du lac de Constãce.

LIndauu est vne ville Imperiale, situee en l'Isle du lac Acromien, enuironnee de tous costez d'eau, & ne touche nulle part à la terre ferme, sinon du costé, où est le pont de pierre, qui a 290. pas de longueur, & par iceluy la ville est annexee à la terre. C'est vn lieu fort plaisant, recreatif & sain, exposé à tous vents, ayant les eaux viues des fontaines, le territoire à l'entour fertil, & toutes choses expedientes pour la vie humaine, lesquelles aussi sont là assez à bon marché: auec ce, elle est garnie d'assez beaux bastiments, commodes pour toutes sortes de marchandises, forte de naturelle assiette, & asseuree contre les surprinses des ennemys. Du costé d'Occident il y a vignoble si grand, qu'on y recueille quasi ordinairement tous les ans cent chariots chargez de vin, lequel toutesfois selon le naturel du terroir, est assez verd, & aspre. C'est espace, où croissent les vignes, est separé de ladicte ville par les murailles, & fossez d'icelle: & il y a deux portes, & deux ponts leuis, par lesquels on va en ce lieu là, lequel on appelle encore auiourd'huy, l'Isle, car il estoit ainsi appellé anciennement, auquel il n'y a que des pescheurs habitans, & des faiseurs de basteaux, ou naues, excepté qu'il y a aussi quelques tixerrants. Quant à l'origine, & premiers habitans de ceste ville, la faute des historiens, & la nonchalance de noz ancestres sont cause, que nous n'en pouuons rien auoir de certain. Toutesfois on peut coniecturer par la Geographie de Strabon, que les Romains, du temps d'Auguste Cesar, occuperent ceste isle apres auoir obtenu victoire contre les Rhetiens, que nous appellons auiourd'huy Grisons, & la fortifierent de bouleuards, & rempards pour resister contre les Vindeliciens, qui sont ceux du pays de Souabe, & les bas Rhetiens. Car il y a là encore vne tour bien forte, fort ancienne, & à demy ruynee, bastie de cailloux quarrez du costé droict, par lequel on entre à pied dedans la ville, appellee vulgairement le mur des payens, laquelle rẽd tesmoignage, que c'est ouurage a esté basty par l'industrie de Tibere Nerõ, lequel son parastre ou beau pere auoit là enuoyé en ambassade, & non point de l'inuẽtion des barbares. Apres cela on ne sçait nullemẽt ce, qui a esté fait en ce lieu là: toutesfois il ne faut point douter, que Traian, Aureliã, les deux Cõstantins, & les autres Empereurs Romains, qui ont eu souuent de cruelles batailles, & aspres combats contre les Alemans, & les Rhetiens aupres du lac de Bregentz, ayent abandonné, ou facilemẽt quitté ladicte isle, d'autant que ce leur estoit vn refuge inexpugnable, iusqu'à ce, que soubs la declination de l'Empire Romain les nations Germaniques commencerent à degaster tous les royaumes: car à lors entre autres choses ils reduisirent aussi ceste isle en desert par despit des Romains, tellement qu'à grãd' peine laisserent ils lieu aux plongeons, pour y faire leurs nids. Long temps apres cela Adelbert, cousin de Charlemagne, & Comte du Palais, se voyant en danger d'estre noyé au millieu de ce grand lac, à cause des orages impetueux, feit vœu de bastir à la Vierge Marie vn Temple, & monastere au port, auquel il arriueroit à sauueté. Or il aduint, que le vent l'amena à ceste isle, de laquelle nous parlerons icy, laquelle long temps y auoit, qu'elle ne seruoit, que de pasturage aux oyes des voysins: parquoy incontinent ce personnage religieux, se voyant sauué, feit nettoyer la place, & y bastir vn Temple, comme il auoit promis: auec ce, il fonda aussi, de son propre bien, vn conuent de filles nobles: & à cause du vœu, qu'il auoit faict, & de la bonne yssue, d'iceluy, il feit, que ce port seroit d'oresnauant appellé Lindauu, selon que les vieux instruments tesmoignent: & comme aussi les plus prochains habitans du Rhin le nomment encore en propre langage. Ceste chose fut vn peu de temps apres comfermee par l'Empereur Loys 2. l'an 856. lequel y donna des priuileges, & immunitez: & les Comtes de Rorbach enrichirent aussi ledict monastere, tellement qu'il print grand accroissement. Auec tout cela, la deuotion des hommes, & les offrandes de ceux, qui sont là venuz en pelerinage, ont tellement augmẽté le reuenu d'iceluy, que les Abbesses du lieu non seulement

ſeulement obtindrent la dignité, & tiltre de princeſſe auec les autres Prelats Eccleſiaſtiques de l'Empire Romain, mais auſſi ont eſté contrainctes de retrencher les morceaux aux gouuerneurs de leurs palais (qui faiſoyent leur reſidence à Vuaſſerbourg) & leur faire quelque ordonnance, à cauſe de leur prodigalité, à ſçauoir, que quand ils iroyent à Lindauu, ils ne meneroyent plus que douze cheuaucheurs auec eux. L'an 1051. l'Abbeſſe de Buchaim, & l'Abbeſſe de Lindauu moururẽt en vn meſme tẽps, & l'Empereur Henry 3. pourueut de ces deux Abbayes vne femme noble, veufue, deuote, nommee Iuote, à fin qu'elle les reformaſt, & reſtauraſt. Les Nõnains dudit monaſtere produiſent leur nobleſſe de cinq ou ſix lignees, & ne veulent point, qu'on les appelle Nõnains ou moyneſſes, mais dames nobles, & frãches: ou ſi on ayme mieux, Chanoineſſes. Car elles ne ſont point autrement habillees que les autres femmes, & n'ont point fait de vœu, qui les empeſche de ſe marier. Toute leur religion conſiſte en cela, qu'elles chantent en cœur, & pſalmodient, & diſent les heures Canoniales entr'elles: & par priuileges, que les Empereurs Romains leur ont donné, leur monaſtere ſert de franchiſe inuiolable à ceux, qui ont perpetré quelque forfaict, & qui s'y retirent. Pour ceſte cauſe il eſt aduenu, que derriere le monaſtere on a baſty bien toſt apres d'autres maiſons, principalemẽt maiſons de merciers, cabarets, hoſtelleries, & autres ſemblables. D'auantage, il eſt aduenu auſſi par ſucceſſion de tẽps, qu'vn bourg ſitué là aupres, vers Septentrion, ſur la riuiere du lac (maintenant appellee Eſchach) eſt aboly, & deuenu à neant, & que les bourgeois dudict lieu, par le cõſeil d'vn homme d'entr'eux, appellé Schonſtein, ſe ſont racheptez, & affranchiz de leur ſeigneur, nõmé Hugues, comtes de Brẽgents, enuiron l'an 1166. pour 42. marcs moitié or, & moitié argent (de laquelle ſomme pluſieurs afferment, que le chaſteau neuf de Podmen a eſté baſty) leſquels, ayans laiſſé leurs premieres habitatiõs, ſe ſont retirez enſemble de la terre ferme en l'Iſle de noſtre Dame, deſſoubs les Teilz ou Tillez (car ce monaſtere a eſté ainſi nõmé) puis apres, à cauſe de la grande quantité de ces arbres, leſquels on a là planté à l'entour du monaſtere, pour la recreation de ces Dames religieuſes, & des pelerins, & ont commencé à habiter audict lieu, auec telle proſperité, qu'à la fin d'vn monaſtere s'eſt faict vn village, & d'vn village, vne ville de moyenne grandeur, auec vn port renommé de tout le lac de Conſtance. Laquelle ville enuiron le tẽps, que les ducs de Suobe ont gouuerné l'Empire Romain, a eſté receuë ſoubs le gouuernement dudict Empire: & puis apres l'obeiſſance des citoyẽs a acquis beaucoup d'autres priuileges, qui ne ſont pas moindres, que ceux des autres villes Imperiales, & franches, auec la haute iuſtice iuſqu'à faire mourir, & puiſſance de faire forger de la mõnoye, ce qu'elle a impetré, & obtenu par la clemence de ceux, qui ont ſuccedé à l'Empire, & royaume Romain: enſemble de pouuoir porter dedans les armes de ſa republique vn teil faict en champ d'argent. Et principalement comme ladicte ville eut eſté preſque toute bruſlee l'an 1264. au mois de Mars, Raoul, Comte de Habſpourg, Roy des Romains, donna vn priuilege à icelle l'an 1275. contre toute l'attente, & vouloir de l'Abbeſſe, lequel dure encore auiourd'huy de noſtre temps, à ſçauoir, que le peuple, ſans aucune recognoiſſance de ſuperieur, eſlit vn Bourgemaiſtre & lieutenant de la ville tous les ans, en partie des grands de la ville, & en partie du commun populaire, leſquels eſtãs ainſi eſleuz, peuuent exercer haute, & moyẽne iuſtice, auec leur aſſiſtans, ou Conſeilliers, par toute leur iuriſdiction, ſoubs cõdition toutesfois, que s'il y a quelque choſe d'importance, comme qui concerne la religion, le changement des ſtatuts, & ordonnances de leur ville, la guerre, nouuelle alliance, ou quelque autre choſe ſemblable de grande conſequence, ledit magiſtrat ne peut rien conclure ſans le conſentement de tout le peuple, & principalement des huict tribuns ou eſcheuins. Et ce, à fin que nulle tyrannie puiſſe donner de rechef occaſion d'eſmouuoir quelque mutinerie, comme cela eſt ſouuent aduenu auparauant entre les habitans, dont pluſieurs ont eſté executez par ſentence publique, & principalement l'an 1396. quand les Senateurs furent rengez, & que les tribuns, qui ſont cõſeruateurs du menu peuple, commencerent premierement à auoir plus grande autorité au Senat. Pour ceſte cauſe le peuple a accouſtumé de changer, & creer le propre iour de la feſte de S. Iean, ſelon leurs couſtumes anciennes, ces offices là, & le gouuernement, & adminiſtration d'iceux. L'an 1241. les Cordeliers commencerẽt à baſtir leur conuent en la ville de Lindauu, par le congé de l'Abbeſſe, laquelle y cõtribua auſſi de ſon bié, la place pour le faire baſtir, combien que le Curé y cõtredict, & reſiſtaſt de toute ſa puiſſance. Semblablement 31. an apres, l'Abbeſſe, appellee *Synega*, conſentit, qu'on y baſtit de rechef vn autre conuent de Nonnains, appellé, la congregation, & d'autres Chappelles, auec le monaſtere des ſœurs Beguines: toutesfois tout cela a eſté depuis ruiné du temps de la guerre des payſans, ou pour le moins conuerty à vn autre vſage, comme on peut voir auiourd'huy.

Fondation des cõuens à Lindauu.

Les citoyens, & habitans de ceſte ville ſont gens aſſez ronds, & belliqueux, & ne ſont point taquins, & s'habillent honorablement, & ſont riches: toutesfois ils ſont aucunement rudes, & ruſtiques en leurs façons de faire. Ceſte ville eſt vn lieu fort accommodé pour traffiquer, & tient auſſi vn grand marché, où ſe portent toutes ſortes de marchandiſes, preſque de toutes regions, voire en ſi grande abondance, que enuiron 1400. charrettes, & chariots chargez entrent, & ſortent toutes les ſepmaines par l'vne des portes de la ville. Car les marchans y viennent de huict ou neuf lieües Germaniques, preſque de trente uilles ou bourgades, frequentans là le marché toutes les ſepmaines. Les Bauariens, & Souabes y apportent grande quantité de ſel, de bled, de cuyure, & de fer: & tout cela ſe tranſporte au pays des Griſons, & Suyſſes, qui habitent aux montagnes. De Thurgœuu, Hegœuu, & du pays, qui eſt à l'entour du lac de Celle, on apporte par eau tous les Samedis fort grande abondance

3
4
2
7
6
5
I
G
E
F
D
N
1 Lyblach, riuiere.
2 La ville de Bregentz.
3 Chastiau de Bregentz.
4 Vuolfurt.
5 Le monastere D'ouu.

6 *Bregenkach, riuiere.*
7 *Hard, village.*
8 *Luterach, riuiere.*
9 *Lomburen, village.*
10 *Fubat, village.*
11 *Chaſteau Ems.*
12 *Chaſteau, Montfort.*

13 *Euſach, riuiere.*
14 *La tour du monaſtere.*
15 *L'Iſle.*
16 *Hohſt, village.*
17 *Le Rhin fleuue.*
18 *Rine, ville.*

de vins, outre l'auoyne, & le fourmẽt: & tout ce vin est incontinent transporté aux Angloyens, Souabes, & aux Bauariens pour le vendre là. De Montafunt, de foreſt de Bregentz, & des montagnes d'Appentzel, & des Griſons on y apporte vne quantité incroyable de beurres, & fourmages. D'auantage les payſants des villages voiſins, outre la grande abondance de poiſſons exquis, qu'ils apportẽt pour y vendre, ils apportent auſſi vn nombre infiny d'eſchalats pour les vignes, d'aiz de ſapin, & de cheſne, de pommes, de diuers fruicts, de lin, & autres choſes ſemblables. Excepté d'autres charges & fardeaux de marchandiſes precieuſes, quelques marchants, merciers, reuendeurs, & autres portepaniers y deſballent: deſquels on tire vn grand tribut pour les deniers communs, & principalement de ceux, qui viennent des Royaumes Septentrionaux: item de la haute, & baſſe Pannonie, à ſçauoir, Auſtriche, & Hongrie: par Nuremberg, Augſpourg, & Munchen, leſquelles marchandiſes paſſent toutes par Lindauu, pour aller en Lombardie, Italie, & France, & de ces pays on en amene auſſi pour porter aux autres, leſquelles auſſi paſſent par ladicte ville de Lindauu. Et quant aux limites de la iuriſdiction de ceſte ville ſur la terre ferme, elle touche du coſté d'Oriẽt à la comté de Bregentz, que les archeducs d'Auſtriche tiennent auiourd'huy: du coſté de la Biſe, elle ioinct aux terres des comtes des Mõtfort en Tettuuang & Argen, contre leſquels elle a ſouuentesfois grand combat touchant les limites de chaſſe, des droicts de la haute iuſtice: & ſur toutes choſes, à cauſe des poſſeſſions, heritages, & vaſſaux de leur hoſpital, lequel en a pluſieurs d'iceux, & grand nombre. Finalement, il ne faut point oublier icy ce, qu'on dit là communément, à ſçauoir, que le corps d'vne ſaincte Vierge, nommee Aurelie, eſt enterré au chaſteau, nommé Auſtbourg, lequel eſt au milieu de l'eau, du coſté Meridional de la ville, aupres du port, où les nauires, & baſteaux abordent, & pres la halle publique des marchandiſes: de laquelle Vierge on dit, que du temps de la perſecution contre les Chreſtiens, elle ne feit qu'vn pas, pour aller d'vn village, nommé Fouſſach, iuſques à la ville de Lindauu, dedans la court dudict chaſteau Auffbour, qui eſt la raiſon (comme pluſieurs penſent) que ce village a eſté ainſi nommé, lequel eſt ſitué vne lieuë Germanique par delà le lac. Toutesfois aucuns debattent, que ceſte pucelle, pour euiter la fureur de ſon pere, qui eſtoit payen, ſauta vn ſeul ſaut depuis Bregentz, iuſques à ladicte place. Quant à moy, ie penſeroye plus toſt, que ce fuſt le monument de quelque Romain de la famille des Aureliens.

Les limites de la iuriſdiction de Lindauu.

S. Aurelie.

VBERLINGVEN.

CEſte ville, qui eſt vne ville imperiale, eſt aſſiſe au bas du lac Podamique, & eſt abondante en vignes, & autres choſes neceſſaires, pour la vie humaine. Or auant qu'elle fuſt annexee, & incorporee à l'empire, c'eſtoit la reſidence d'aucuns de Souabe. Car l'an de noſtre Seigneur 620. Cunzo ou Gunzo, prince puiſſant de ceſte region infidele toutesfois, tenoit ſa court à Iburingue, comme on dit, qui eſt auiourd'huy Vberlingue. Il y a en ceſte ville cy vn fort beau marché de bled, où il ſ'en leue grãde quãtité, pour porter par le lac aux villes, & terres Meridionales, à ſçauoir, à Conſtance, Lindauu, Thurgœuu, la vallee du Rhin, Veldkich, & au pays des Griſons. Elle ſ'eſt retiree par ſucceſſion de temps de la Duché de Souebe, & receue ſoubs la protection de l'empire, & vnie à iceluy. Le pays, qui luy eſt ſubiect auiourd'huy, eſt vn beau pays, & plaiſant, elle a auſſi vn hoſpital bien renté. De là, tirant vers la Biſe, autant qu'on pourroit faire de chemin en vne heure, il y a vn monaſtere de l'ordre de Ciſteaux, qui eſt fort riche, nommé Salmanſuuiler, lequel on dit, auoir eſté premierement fondé par vn duc de Souabe, nommé Almo, l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 750. toutesfois il n'a pas peu auoir lors des moynes de l'ordre de Ciſteaux, pource qu'il n'y auoit point d'autres moynes à donc en la Germanie, que l'ordre S. Benoiſt. Il y a en ce monaſtere des vaiſſeaux de vin plus grands, qu'il n'y a en toute l'Alemagne, en quelque part que ce ſoit, il y a auſſi des moynes fort amaigriz de ieuſnes, & d'abſtinences.

DE L'ISLE APPELLEE *AVGIA maior*, vulgairement dicte Richeauu, c'eſt à dire, la riche Iſle.

NOus auons deſia dit cy deſſus, qu'il y a vne iſle plaiſante, & gracieuſe au deſſoubs de Conſtãce, aſſiſe au petit lac, appellee auiourd'huy la Richeauu: laquelle a vne demie lieue Germanique de longueur, & vn quart de lieue de largeur, & diſtante de Conſtance d'vne lieue. Elle a trois Egliſes parrochiales, & apporte du vin, du bled, & des fruicts. Enuiron l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 724. S. Pirminie Eueſque, vint de la Gaule auec Charles Martel, grand pere de Charlemagne, & baſtit, & fõda vn monaſtere en ceſte iſle de l'ordre ſainct Benoiſt, auquel premierement nul n'eſtoit receu, qui ne fuſt prince, comte, ou barõ. Mais de noſtre tẽps, à ſçauoir, l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 1540, les moynes en ont eſté oſtez, & a eſté incorporé à l'Eueſche de Conſtance. Ce monaſtere a eſté autresfois ſi puiſſant, & ſi riche, que l'Abbé pouuoit loger ſur ſes terres chacune nuict de là iuſques à Rome, & pour ceſte raiſon, il n'a point eſté appellé ſans cauſe la Richeauu. Mais auiourd'huy ſes riceſſes ſont biẽ diminuees. La ville d'Vlme eſtoit anciennement ſoubs la iuriſdiction de l'Abbé de ce monaſtere, ce que nous declarerons cy apres, quand nous ſerons venuz à la deſcription de ladicte ville. Aucuns diſent, & l'experience auſſi le monſtre, que ledict S. Pirminie chaſſa de ceſte iſle toutes beſtes venimeuſes, comme ſerpens, aſpics, leſardes, crapaux, & autres ſemblables beſtes, en ſorte qu'on n'y en trouue pas vne auiourd'huy, & ſi on y en apporte, elles n'y demeurent point, ou elles meurent. Ce Pirminie a eſté le premier Abbé en ce monaſtere: toutesfois il eſt enterré en vn autre monaſtere, à ſçauoir, à Hornbach au pays de Vueſtrich, car il a fondé pluſieurs monaſteres. Là en ceſte iſle ſont enterrez ſainct Mainrad Ermite, Charles troiſieme de ce nom Empereur des Romains, ſur le tombeau duquel il y a ainſi eſcrit. *Carolus rex Germanorum, patricius Francorũ, Romanorumque imperator, &c.* c'eſt à dire, Charles, roy des Germains, patriciẽ des Frãçois, & Empereur des Romains,

S. Pirmini

Les beſt
ven meuſ
chaſſees
l'iſle de la
Richeau
par S. P
minie.

Romains,&c. Il y eſt auſſi enterré Geroald, duc de Souabe, gouuerneur de Bauiere, & conducteur de la gend'armerie de Charlemagne. On dit auſſi, que le corps de ſainct Marc Euangeliſte repoſe en ce monaſtere: & pour ceſte cauſe, quand les moynes chauctoyent l'Euangile d'iceluy en leurs offices diuins, n'vſoyent point de ceſte preface commune: *Sequentia ſancti Euangelij ſecundum Marcum*: mais *Sequentia ſancti Euãgelij ſecundũ illũ*: laquelle choſe a autresfois irrité les Venitiens, ce dit on, leſquels ſe vãtent d'auoir les os de ce ſainct Euangeliſte, en ſorte qu'ils ont voulu donner q̃lque ſõme d'argent à ces moynes, à fin qu'ils fuſſent ſeuls poſſeſſeurs des reliques de ce ſainct homme, mais les moynes leur refuſerent ce, qu'ils demandoyent.

[De ceſte iſle parle Rhenan, interpretant Ammian Marcellin, quand il dit, que l'armee des Romains donnatel effroy aux Alemans, que fortifiants les chemins auec les foreſts abatues, encor ne ſe pẽſerent ils eſtre ſeurs, ains ſ'enfuyrẽt és iſles du Rhin. A l'vne de ces iſles paruindrent les Romains en noüant, & ſaydants de leurs boucliers, & targues tout ainſi que ſi c'euſſent eſté des bateaux: & la ils maſſacrerent les Alemans ſans eſpargner homme, femme, ny enfant. Ceſte iſle (dit Rhenan) eſtime ie, que ce ſoit celle, qu'on nomme Ange aſſiſe entre Schaff hauſe, & les precipices du Rhin, où il y a vne Abbaye de moynes de ſainct Benoiſt.]

LA CELLE DE RATOLFE, VVLgairement *Ratolfscel.*

VIs à vis de la Richeauu, vers Septentrion, eſt auſſi la Ratolfscel, ville de Celle, appellee en Latin *Cella Ratolfi*, qui eſt vn lieu fort plaiſant, & aſſez iolyment baſty auiourd huy de noſtre temps. On penſe, que Ratolfe, duc de Souabe, a eſte premier fondateur de ceſte ville, & du commencemẽt ce n'eſtoit pas grand cas, mais par ſucceſſion de tẽps elle a eſté grandement augmentee, en ſorte que c'eſt auiourd'huy vne ville moyenne, & belle. Toutesfois il y en a d'autres, qui diſent, que ce Ratolfe eſtoit Eueſque de Verone en Italie, & que ayãt quitté ſon Eueſché, il ſe retira là, & que premierement il baſtit vne celle, & puis apres le monaſtere: où on dit, qu'il fut auſſi enterré l'ã de noſtre Seigneur 875. Il y a dedans ceſte ville vn grãd marché, & principalement de bled, & eſt ſoubs l'obeyſſance des ducs d'Auſtriche, en lieu, qui a autresfois recogneu l'Abbé de la Richenauu pour ſeigneur.

DV PAYS DE HEGOEVV, ET *des villes, & chaſteaux d'iceluy.*

AV deſſoubs du lac de Celle, vers Septentrion, commence la cõtree de Hegouu, qui eſt vne contree bien renommee, laquelle eſt entre le Rhin, & le Danube. Ceſte region eſt petite, mais elle eſt fort fertile, bien cultiuee, & abondante en bien, & contient tant en longueur, qu'en largeur pres de ſix lieues Germaniques. Car aucuns y comprennent Schafhauſe. Il y a en icelle pluſieurs chaſteaux, & forteresſes au coupet des montagnes, outre quelques villes, & villages: leſquels chaſteaux ſont forts de naturelle aſſiette, & ſemblent eſtre les rempars, & bouleuarts de tout le pays de Souabe. Or on y compte 46. chaſteaux bien muniz, & fortifiez. Elle rapporte grande quantité de vins, & de bleds, & principalement on faict grãd compte du vin rouge, qui y croiſt. Les gens du pays ont de fort bons poiſſons, force venaiſon, & oyſeaux delicats. Il y a beaucoup de gentilshommes, qui font là leur reſidence, mais le landgrauiat eſt aux ſeigneurs de Nellembourg, leſquels ont eſté autresfois comtes puiſſãts: toutesfois ledict Landgrauiat eſt auiourd'huy ſoubs l'obeiſſance des ducs d'Auſtriche. Voicy les villes, qui ſont en ce pays, Stockach, qui eſt de la Seigneurie de Nellembourg: Engen, qui eſt aux comtes de Lupffen: Dengen, qui eſt aux comtes de Dengen: Ach, & Plumenfeld deux villes: item Meſskirch en Madach, laquelle eſt aux comtes de Zimbern. Et voicy les noms des chaſteaux, Meckingen, Bodmen Hohẽ Tuuil, lequel eſt auiourd'huy au duc de Vuirtemberg, Hohen, Houuen, qui eſt aux comtes de Lupffen: item Hohen Kreigen, qui eſt maintenant aux ducs d'Auſtriche, & eſtoit iadis aux gentils hõmes de Fridingen, Hohen Stofflen, Stofflen, & alt Stofflen, qui ſont trois chaſteaux appartenants aux nobles de Reuſchach: Hombourg, qui eſt aux gentils hommes de Hombourg: Megtperg, qui eſt aux ducs d'Auſtriche, auquel toutesfois les ſeigneurs de Reuſchach habitent: Bollingen, qui eſt à l'Eueſque de Conſtance: Steuſslingen, Neuu Houuen, Roſneck, Randeck. Frydingen, Houueneck, Halſperg, Langenſtein, Neuuhauſen, Valdſperg, Stauffen, Hohenklingen, Hohẽfels, Leupfertingen. Tahemberg, & Kargeck. D'auantage il faut auſſi icy noter, qu'il y a quelques montagnes, qui ſeparent le pays de Hegœuu de la foreſt Noyre, leſquelles on appelle Bor, & ſont fort fertiles vers le Midy, du coſté, que ils regardent le Hegœuu: mais du coſté de Septentrion, tirant vers le Danube, elles ſont totalement expoſees au froid. Et toutes les pluyes, qui tombent ſur ces montagnes, decoulẽt des deux coſtez ou dedãs le Rhin, ou dedãs le Danube. Celles, qui decoulent dedans le Rhin, ſont portees en la mer Septentrionale: & celles, qui tombẽt dedans le Danube, en la mer Euxine. Et pourtant au ſommet de ceſte mõtagne, il y a vn chaſteau baſty en telle ſorte, que l'vne des couuertes enuoye la pluye, qui tombe deſſus, dedans le Rhin, lequel deſcend vers l'Occident, & Septentrion: & l'autre couuerture enuoye ſes degouts dedans le Danube, tirant vers l'Orient.

Les montagnes Bor.

HOHEN KREIGEN.

CE chaſteau eſt aſſis ſur vn rocher fort haut, & eminent: & ce a eſté autresfois vne retraicte de brigants, & voleurs, leſquels ſe fioyent par trop à la hauteur inacceſſible de ceſte roche. Mais l'an de grace 1512 la ligue de Souabe aſſaillit ceſte place là de toute ſa force par le commendement de l'Empereur Maximilian: & le 3 iour apres, qu'elle fut aſſiegee, elle fut totalemẽt deſtruicte, & ruinee. C'eſtoit vn chaſteau des plus forts, qu'on eut peu rencontrer, & preſque impoſſible à prendre ſelon l'opiniõ des hõmes. Toutesfois l'armee de la Ligue de Souabe, apres auoir mis le canon, & les machines belliques deuant, feit grand effort contre ceux, qui eſtoyent dedans, en ſorte que les principaux ſ'enfuy-

rent de nuict: & ceux, qui estoyent demeurez de reste, voyants, qu'ils ne pouuoyent tesister à tant de coups d'artillerie, rendirent le chasteau, & s'en allerent. Car on dit, que ceux, à qui appartenoyent ce chasteau, auoyent mis dedans des voleurs publics, & des ennemys de quelques villes imperiales: & leur auoyent donné, contre le commandement de l'Empercur, permission d'entrer, & sortir à toutes heures, en quelque iour, & au temps qu'ils voudroyent.

HOHEN TVVIL.

ENuiron l'an de salut 893. habitoyent en ce chasteau de Hohen Tuuil deux frere, à sçauoir, Berthoul, & Erchinger, qui estoyent princes d'Alemagne, duquel temps il y auoit vn Abbé de Sainct Gal, nommé Salomon, qui fut aussi Eueſque de Constãce: & estoit grandement aymé, & fauorizé de l'Empereur Arnoul, duquel il obtenoit tout ce, qu'il vouloit, & principalement il impetra de luy quelques biens de la seigneurie de Bodmen à l'entour du lac Podamique, lesquels il vsurpa, ce qui fut cause, que lesdicts fretes furent grandemant irritez: lesquels esmeuz d'enuie, eussent volontiers deschargé leur cœur audict Eueſque, s'ils n'eussent redoubté sa trop grande puissance. Mais ils machinerent secrettement ce qu'ils ne pouuoyent ouuertement executer. Leurs conspirations, & menees furent descouuertes: & pourtant ils furent accusez à Mayence deuãt l'Empereur, qui les feit mener liez, & garrotez à Ingelheim, & là ils furent mis en prison, d'où ils sortirent à la fin à grand' peine par prieres, & supplications. Or comme les cœurs estoyent encores enflambez des deux costez, ils ne se pouuoyent tenir de se outrager l'vn l'autre. Il aduint vne fois, que les deux freres, rencontrants l'Eueſque en leur chemin, meirent la main sur luy, le menerent en Algœuu, & l'empriſonnerent premierement au chasteau de Diebold sbourg, & puis apres le menerent à Hohen Tuuiel, ayant au parauant faict fortifier le dict chasteau de munitions de toutes choses requises pour soustenir le siege, comme de viures, de réparts, & autres fortereſſes. Car ils sçauoyent bien, qu'ils auroyent la guerre. Mais auant qu'ils eussent amené l'Eueſque prisonnier dedans le chasteau, ils furent apprehendez par embusches dedans le boys, & l'Eueſque deliuré: & eux mesmes furent mis prisonniers audict chasteau, lequel s'estoit desia rendu, & furent condamnez à mourir par Conrad, roy des Romais, & executez pres du village d'Adingen, là où ils eurent les testes trenchees, & leur bien, & seigneurie fut donnee à Bouckard, duc de Souabe. L'ã 960. habita adict chasteau Bourckard, duc de Souabe: la femme duquel estoit fille de Henry, duc de Bauiere, laquelle auoit nom Haduuige: & ceux cy feirent de ce chasteau vn monastere, lequel a esté depuis transferé pres du Rhin, à sçauoir, à la ville de Stain. Or le pere de ceste Haduuide estoit frere de Othon 1. Au reste Vdalric, duc de Vuirtemberg, tiẽt auiourd'huy ce chasteau de Hohen Tuuiel, lequel il acheta de ceux de Clingenberg l'an 1520.

Ingelheim est la prison des nobles.

Le chasteau Hohen Tuuiel iadis vn monastere.

DV LAC LANDGRAVIAT *de Kleckgœuu.*

LE Landgrauiat de Kleckgœuu d'vn costé touche au pays de Hegœuu: & du costé de Midy, il est borné du Rhin, qui faict separation entre ceux du Thurgœuu, & Kleckgœuu. Il y auoit anciennement deux comtez en ceste region, à sçauoir, Tungen & Palm, qui estoyent descenduz de noble, & ancienne race: mais il y a long temps, qu'elles sont du tout esteinctes. Ce Landgrauiat auiourd'huy de nostre temps est soubs l'obeyssance des comtes de Sultz, combien que l'Eueſque de Constance y a aussi sa part. Il a tant de longueur, que largeur deux lieues Germaniques. Il n'y a nulle riuiere, qui y entre, ou en sorte, excepté Vuotach: mais encore ceste region finist à ladicte riuiere. En la vallee de Vuotach il y a vne ville nommee Doegen, de laquelle le comte de Sultz est seigneur, comme aussi il est seigneur du chasteau de Kussemberg. Mais ladicte vallee est aux comtes de Lupffen. Balm, ou Palm estoit vn chasteau ancien au dessoubs de Schaf hause, aupres du Rhin, assis sur vn costau, vis à vis du monastere de Rinouu: mais ceux de Schaf hausen le brusslerent du temps de l'Empereur Frideric troisieme: & ce, à cause des rapines, & voleries, qu'on y commettoit. Quant à Schaf hause, nous en auons aucunement parlé cy dessus, en la descriptiõ du pays des Suysses.

VVALDSSHVOT.

VValdsshuot est autant, comme si on disoit, garde de bois: & à ce nom de la foreſt Noyre, laquelle a son commencement bien pres de ceste ville. Or Vualdsshuot est soubs l'obeissance des Ducs d'Austriche. Ptolomee a mis le desert des Heluetiẽs à l'entour de ceste ville, & les terres adiacentes: & il y en a aucuns, qui pensent, qu'aucuns Heluetiẽs habiterent en ceste terre auant la natiuité de Iesus Christ, qui ont laissé le nom audict pays. Si on veut aller de là à la foreſt Noyre, on rencontre vne terre fort rude, & non labouree, où les habitants ne viuent, que du reuenu de leurs bestes. Il n'y croist rié, que de l'orge, & de l'auoyne. La maison d'Austriche tient aussi ces terres soubz sa subiection. Quant aux guerres, qui ont esté faictes à l'entour de Vualdsshuot, nous en auõs touché cy dessus quelque chose.

LAVFENBOVRG.

CEste ville est aussi soubs la iurisdiction de la maison d'Austriche, & le Rhin passe par le milieu d'icelle, lequel la diuise en deux petites villes, combien toutesfois, que la moindre partie soit du costé de Germanie, & la plus grande du costé de la Gaule. Or c'est la premiere ville des Roraques, & du Dioceſe de Basle, ayant vn chasteau situé sur vne montagne, & aussi quelque iurisdiction hors les murailles: les comtes de Habspourg ont autresfois esté seigneurs de ce lieu cy, comme nous auons monstré cy dessus au pays de Suysse, & le tenoyent en fief de l'Abbesse de Sckingen. Elle a auiourd'huy vn gouuerneur, qui y exerce la iustice, & à tout le pays subiect à icelle, combien que la ville

ayt

ayt ſon Senat,& gouuernement és cauſes ciuiles,& priuileges auſſi de forger de la monnoye,ne plus ne moins que Baſle,Fribourg,& autres villes,communiquants auec elles en monnoye. Le Rhin eſt tellement eſtrecy pres de ceſte ville,à cauſe des rochers, qu'on peut bien facilement ietter vne pierre d'vn bord à l'autre. Il y a auſſi vn ſaut en ceſt endroit, par lequel les mariniers,ou baſteliers ſont contraincts de deualler les nauires,ou baſteaux par grandes, & groſſes cordes,de peur qu'elles ne ſe briſent entre les rochers. Le plus grand moyen,que les habitants du lieu ayent de viure,c'eſt le fer,lequel ils fondent, & battent : & quant à la mine, on la va fouir en la vallee appellee Frickthal, dedans vne montagne, qu'õ ne peut puiſer,de laquelle on tire tous les ans du fer pour vingt mille florins. Or il y a 33. fourneaux,& forges,qui ſeruent à ladicte montagne.

SECKINGEN.

LE monaſtere,& la ville de Seckingen eſt contigue au Rhin ſur le riuage d'Alemagne. Ce monaſtere fut baſty par S. Fridolin, au temps de Clouis,& d'autres rois de France l'an 405. à l'ayde de quelque comte, qui donna la terre de Seckingen, pour edifier ledict monaſtere: auſſi Laufemberg, & Glaris,qui eſt auiourd'huy vne des principales parties de Suyſſe. Au temps de Frideric Barberouſſe, Albert,comte de Habſpourg,receut premierement en foy,& hommage(comme auſſi font encores auiourd'huy les ducs d'Auſtriche, qui ſont deſcenduz des comtes d'Habſpourg) de l'Abbeſſe de Seckingen,la cité de Seckingẽ, & la ville de Laufemberg, le chaſteau, & quelques autres choſes. Pour ceſte cauſe ils ſont patrons, & defenſeurs dudict monaſtere. On ne receuoit autresfois en ce monaſtere, que les dames de grande,& noble maiſon, auiourd'huy les ſimples gentils femmes y ſont receues. On a adiouſté audict monaſtere quatre Chanoineries. L'Abeſſe faict battre la monnoye auec ceux de Baſle,& de Fribourg,&c.

ROETELEN.

VIs à vis de Baſle,entre le Rhin,& la foreſt Noyre,eſt le pays de Rœtelen,& ſelon la deſcente du Rhin le Landgrauiat de Suſenbourg, & la ſeigneurie de Badenuuiſler ont eſté autresfois ſeigneuries deſtruictes,& depuis toutes adiouſtees au Marquiſat d'Hochberg,& depuis l'an 1503. au Marquiſat de Baden. Rœtelen eſt vn vieux chaſteau en mõtagne,ſitué en Vuiſental,diſtant de Baſle du chemin de deux heures à pied,vers la foreſt Noyre. Il eſt encores habité,combien que pour la plus part, il ſoit ruyneux. La vallee, qui mene de Baſle iuſques là, & encores plus loing beaucoup, eſt fertile en vin, & en fourment: elle a vn fleuue, où il y a bonne peſcherie,& force prez. On amene par vn petit fleuue force merrain,& autre bois propre à edifier, & faire des aiz.

NEVVBOVRG.

LA ville de Neuubourg,qui eſt cõtigue au Rhin, fut baſtie,ou plus toſt enuironnee de murailles, ſoubs Frideric ſecond,apres l'an 1212. par vn aduocat de l'empire Vuolfelm, qui auoit lors ſa demourance à Hagenauu, comme auiourd'huy ils ont accouſtumé d'auoir. Ceſte ville fut engagee à la maiſon d'Auſtriche l'an 1326. par l'Empereur Loys de Bauiere,comme auſſi Rheinfelden, & Briſac, ainſi que nous auons mentionné cy deſſus. L'an 1491. il y eut vne ſedition en ceſte ville,à cauſe du Cõſul. Car il fut declaré infame par les 24. iuges, & depoſé de ſon office,& derechef reſtitué par Sigiſmond,dont grandes ſemences de diſcords ſont enſuyuies. Ceſte ville de mon temps a eſté fort endommagee par le Rhin,qui mina le fond, & ruyna vne grande partie de la ville, meſmes a abbattu le grand Temple, & la tour d'iceluy.

DE BRISGAVV, ET DES PARticulieres ſeigneuries,villes,chaſteaux,& monaſteres d'iceluy.

BRiſgauu vaut autant à dire en Alemand, comme louable contree. Et à la verité, ceſte region eſt digne de tel nom,à cauſe de ſa fertilité excellente tant en bled,qu'en vin. Car en bonté de vins, & de bleds, & autres choſes,qui ſõt neceſſaires à l'hõme, pour l'entretenement de ſon corps, elle n'eſt point moindre, que l'Auſſois, qui eſt ſitué vis à vis de Briſgauu outre le Rhin. Toutesfois ſi nous fueilletton bien ceux,qui ont eſcrit anciennement,nous trouuerõs, que ceſte region a prins ſon nom de Briſac,qui eſt la ville metropolitaine. Briſgauu a en lõgitude dix lieues,& deux en latitude. Car elle commence de Mortnauu,& ſ'eſtend iuſques à Baſle, ſelon la du Rhin. Elle a eu autresfois des d'argẽt fort riches,montee d'ont eſt ſorty Fribourg, & tous les monaſteres,qui y ſont fondez.

BRISAC.

ANtonin faict mention en ſon voyage du mõt de Briſac, combien qu'autrement il ne face nulle mẽtion des villes,qui ſont de là le Rhin, mais ſeulement des prouinciales,qui ſont deça. Aucuns arguent de cecy,que le conduict du Rhin, qui couroit autresfois de l'autre coſté de la ville, a eſté icy changé pour ce qu'elle eſtoit encores au riuage de la Gaule. Luitprand de Pauie,qui veſquit premierement ſoubs Othon,met Briſac au pays d'Auſſois,& dit,que ç'a eſté vne Iſle du Rhin. Et n'y a nulle doute,qu'autresfois ce n'ait eſté vne grande fortereſſe des Romains,pour empeſcher les courſes des Alemans. Ceſte ville eſt ſituee en vn mont tout rond, à la façon d'vn chaſteau, & a auiourd'huy le Rhin vers Occidẽt. Elle eſt aſſez belle,munie,& peuplee: mais par ſucceſſion de temps Fribourg, qui eſt vne nouuelle villle,laquelle ſ'eſt bien toſt augmentee, à cauſe des mines,& montee iuſques au plus haut degré,la ſurmonte en richeſſes, & magnificence. Il y a vn vieux chaſteau à Briſac, lequel a eſté longuemẽt ruiné,& à la fin a eſté reedifié. Il y a vne forte tour, & bien munye,que Berthold de Zeringẽ 3. à baſtie, comme monſtrent deux verſets de telle ſentence, qui y ſont engrauez:

Le duc Berthold a baſty ceſte porte,
Pour mettre aux champs les gẽtils compagnõs,

Contre le fort des nuysants Bourguinons,
Que nul d'entre eux dommage ne nous porte.

Ceste Cité n'a qu'vn puits, sur lequel est edifiee vne grande tour, en laquelle on faict tourner vne grande rouë, dont on tire l'eau de bien bas, & profond en terre: les citoyẽs payent tribut annuel pour la puiser. Car de tous costez on peut bien descendre au Rhin, & en la plaine, qui est aupres, où on peut auoir aysément de l'eau. Mais on ne la peut porter si haut qu'auec grande difficulté.

ZERINGEN.

AV dessoubs de Fribourg, à demye lieue, il y a vn chasteau sur vne haute montagne, qui est ruyné, qu'on appelle Zeringen, dont les ducs de Zeringen ont autresfois prins leur nom. On pense, que ceste duché a esté erigee soubs Henry, ou vn peu deuant. C'a esté vne puissante, & riche duché, attendu que les ducs ont edifié tant de citez, chasteaux, & monasteres. Ruthard de Zeringen a basty les monasteres de Gengenbach, & Schuuartzach. Les autres disent, que Gengenbach a esté fondé nõ point par le duc, mais par le comte Ruthard, au temps de Pepin, Roy de France, enuiron l'an 751. Bezelin, & Gebise son frere, ont basty enuiron l'an de salut 1000. le monastere de Sultzberg, où ils sont tous deux ensueliz. On m'a monstré les lettres de fondation de ce monastere, esquelle i'ay trouué, qu'il a esté fondé soubs Othon 3. l'an 993. par le comte Birtilon, & confermé par Henry second, qui vint apres l'Empereur Othon. Aussi lesdictes lettres enseignent, que ce monastere là est assis au village de Sultzberg, en la seigneurie du comté Aldaberon. Les lettres appellent le village la montagne salee, à sçauoir, Saltzberg, & non pas Sultzberg. De nostre temps Ernest, Marquis de Badé, a basty là vn palays fort plaisant, où il a tenu sa court quelques annees. Il y croist du vin excellent, tellement que le rouge peut estre cõparé auec celuy de Voultour. Plusieurs gens de bien en ont gouté chez moy. Car i'ay là vne petite vigne.

LA GENEALOGIE DES COMTES, ET DES DVCS *de Zeringen.*

- Luthard, cõte de Habspourg, & seigneur d'Altembourg.
  - Gebizon.
  - Bezon, & selon les autres Bezelin.
    - Berthold premier sans hoir.
    - Marguerite, comtesse de Kibourg.
      - Berthold 4.
        - Agnés, comtesse de Furstenbourg.
        - Berthold 5.
        - Anne, comtesse de Kibourg.
      - Conrad
      - Albert
      - Hugues
      - Rodolph Euesque de Losanne.
  - Berthiló.
    - Berthold second.
      - Berthold 3.
      - Conrad.
    - Herman moyne.
    - Gebhard moyne en Hirsauu, & Euesque de Constance.

Le comte Luthard laissa trois enfans, qui regnerent l'an 980. entre le Rhin, & la foreſt Noyre. Le plus viel fut Bezon, qui habita és deux chasteaux de Altembourg, & de Scharpffenstein, assis aupres de S. Toupert. Birtilon & Gibizon ont eu leurs residẽces assez pres, l'vne d'autre en Eltzẽtal. On voit encores les anciennes marques des murailles au chasteau de Gitzenbourg (qu'on appelle auiourd'huy Isenbourg) & estoit possedé du comte Gebizõ. Ces trois freres ont basty les monasteres de Sultzberg, Vuissenauu aupres de Rauenspourg, & Vualdrich. On dict, que les ducs de Zetingen sont descenduz de ces cõtes. L'ã 1112. Berthold, duc de Zeringẽ, cõmença à bastir la cité de Fribourg en Brisgouu, & feit d'vn village vne cité. Trente ans apres ce Berthold fut ruẽ aupres de la ville de Molsheim, & est enseuely à sainct Pierre. Conrad son frere luy succeda au duché, & mourut l'an 1152. & est enseuely à sainct Pierre, auec ses deux freres Berthold, & Adolphe. Il laissa plusieurs enfans, à sçauoir, Conrad, Berthold, Rodolph, Albert, & Hugues. Rodolph, fut Eueſque de Losanne. & mourut l'an 1190. & est enseuely à S. Pierre. Albert fut faict seigneur de Drachenfelss en Vuasgouu. Hugues domina en Brisgouu, & tous les deux moururent sans enfans. Berthol succeda à tous, & bastit Fribourg en la petite Bourgongne. Il mourut l'an 1185. & est enseuely à S. Pierre. Il laissa vn fils, qui porta le nom paternel, lequel engendra deux fils de la fille du comte de Kibourg: & pource qu'il estoit en grand' charge à la noblesse, d'autant qu'il estoit fort puissant, ces deux enfants luy furent empoisonnez, & estaincts. Mais il retourne au plus grand des Bertholds. Berthold premier, fils de Bezon, print à femme la fille du duc de Carinthe. Et Marguerite, sœur de Berthold, fut mariee au comte de Kibourg. Ce Berthold edifia le chasteau de Zeringen, & laissa sõ surnom paternel, vsurpãt le tiltre du duc de Zeringen au lieu d'Habspourg. Comme son beau frere, mary de sa sœur, comte de Kibourg, estoit en vn chasteau aupres de Fribourg, il suruint grande dissention entre les parens, & cousins, & Berthold ietta son beau frere hors de Brisgouu, & vsurpa tout le pays auec la foreſt Noyre, qui est contiguë. Et son frere s'en alla en Turgouu pres de Kibourg la neuue. Depuis Berthold mourut sans enfans à Hirsauu pres de S. Aurele, & Berthold second, fils de Birthilon, luy succeda en ces seigneuries.

BERTHOLD SECOND.

CE Berthold, qui succeda aux seigneuries de son cousin, bastit le monastere de S. Pierre en la foreſt Noyre l'an 1093. & y est enseuely. Son frere Her-

Herman fut faict moyne à Clugny, & l'autre frere Gebhard conſacré Eueſque de Conſtance.

BERTHOLD TROISIEME.

BErthold 2. laiſſa Berthold 3. ſon fils, qui eſmeut de grãdes tragœdies au temps de Henry 4. Car quãd Rodolphe, duc de Suobe, comte de Rhinfeld, fut eſleu roy des Romains par la ſuggeſtion du Pape contre Henry 4. Rodolphe donna ſa fille au duc de Zeringen, & luy promiſt pour dot la duché de Suobe, pour auoir plus prompt ſecours de luy. Ces choſes furent faictes l'an 1077. Il y en a auſſi, qui eſcriuent, que ce Berthold troiſieme a premierement vſurpé le titre de duc. Apres que Rodolphe ſon frere fut tué, & que la duché de Suobe fut baillee à Frideric de Staufen, auquel l'Empereur Henry auoit baillé ſa fille, Berthold indigné de cela mena pluſieurs guerres contre Frideric, eſquelles ledict Frideric, gendre de l'Empereur gaigna la victoire. Or l'Empereur, faiſant la paix, dõna à Berthold, par maniere de fief, le gouuernement imperial de la ville de Zurich, & de toute la contree. Soubs ledict Berthold a eſté baſtye Fribourg en Briſgouu, comme nous auons dict. De ſon temps il ſe leua vne guerre au bas pays d'Auſſois entre Hugues, comte de Taſpourg, & ſes ſubiects. Berthold, qui eſtoit allé pour donner ſecours à ſon parent, y fut tué auec Hugues, aupres de Molsheim l'an 1122.

CONRAD DE ZERINGEN.

COnrad, fils dudict Berthold, luy ſucceda, toutesfois les autres le marquent cõme frere. Cetuy cy eſmeut guerre contre Frideric, duc de Suobe, & incita contre ſoy le fils d'iceluy Frideric Barberouſſe, lequel luy oſta Zurich, & le pourſuyuãt en la fuyte print le chaſteau de Zeringen, & contraignit Conrad à demander pardon, & grace aux ducs de Suobe. Apres ils feirent appointement, & contraignirent Conrad, de bailler à Frideric Barberouſſe la terre d'Hochberg, laquelle Barberouſſe meſme qui fut apres faict Empereur, donna en fief à vne ieune Marquis de Verone, qu'il auoit amené d'Italie auec luy pour oſtage. Ces choſes aduindrent l'an 1155. On dit, que de ce Marquis ſont deſcenduz les Marquis de Baden. Auſſi ce Conrad impetra de l'empereur Lothaire, quelque ſeigneurie qui eſt entre le mont Iura, & les Suyſſes, qu'on appelle la petite Bourgõgne. Il eut cinq fils: & mourut, & fut enſeuely à ſainct Pierre.

BERTHOLD QVATRIEME.

APres la mort de Conrad, ſon fils Cõrad mourut ieune, & Albert ſon autre fils habita en Vuaſgouu au chaſteau de Trachenfels, & mourut auſſi ſans hoir: & Hugues obtint la ſeigneurie de Zeringen, la foreſt Noyre, & Briſgouu: il mourut auſſi ſans lignee, & par ce moyen toute la domination reuint à Berthold 4. Rodolphe le ſecond frere fut faict Eueſque de Loſanne, & mourut l'an 1199. & fut enſeuely à S. Pierre, Berthold donc iouyt tout ſeul de tout ce pays, & baſtit Fribourg en Vchtland, & Berne: & auſſi enuironna de murailles Fribourg en Briſgouu, que ſon grand pere auoit commencé à baſtir. Il edifia encor contre le duc de Bourgongne le chaſteau de Briſach, comme nous anons mõſtré.

[Et ainſi que le portent & teſmoignent les vers engrauez en vne pierre audict lieu, qui ſont de telle ſubſtance:

Hanc dux Bertholdus poretam ſtruxiſſe notatur,
A qua pro fraude Burgundiæ gens populatur.]

Aucuns penſent, qu'il a auſſi edifié la ville de Villingen: les autres diſent, que ce fut Berthold 4. Berthold 5. mourut de la goutte, & eſt enſeuely à S. Pierre. Il laiſſa vn fils, nommé Berthold, & deux filles, dont l'vne fut mariee à Egon, comte d'Vrac, & de Furſtenberg: l'autre au comte Kibourg.

BERTHOLD CINQVIEME.

BErthold 5. qui ſucceda és ſeigneuries de ſõ pere, fut grief, & à ſubiects, & à voiſins, & pour ceſte cauſe fut tãt hay des ſeigneurs & gentils hõmes, qui habitoyent à l'entour de luy, qu'ils l'empriſonnerẽt en cachette ſes deux enfans, & les tuerent. Le duc voyant cela, en pottant grand dueil, tranſporta ſa demeurance en Briſgœuu, & donna la cité de Berne à l'empire, auquel preſidoit alors Frideric 2. l'an de ſalut 1190. à fin de rendre aux nobles leur change. Ceſtuy cy contribua auſſi, & ayda au baſtiment du monaſtere de Tous les ſaincts, qui eſt en la foreſt Noyre, & mourut l'an 1218. La ligne maſculine des Zeringens, qui ont dominé par l'eſpace de 300. ans a defailly en luy. Ceſtoit vn prince de haute ſtature, comme monſtrent encores ſes armeures de fer, qui m'ont eſté monſtrees à Berne, au lieu, où on garde les harnois. Apres la mort d'iceluy, ſes beaux freres paruindrent à l'heritage. Car le comte de Kibourg occupa la petite Bourgongne, à ſçauoir, Burdorff, Thun, Fribourg, &c. & Egon de Furſtenberg eut Briſgœuu, la foreſt Noyre, & rout ce, que les ducs de Zeringen auoyent en Suobe.

BRISGOVV ESCHEVT AVX *comtes de Furſtenberg.*

Les comtes de Fribourg.

EGon, comte de Furſtẽberg, laiſſa les païs de Briſgœuu, qu'il auoit eu de ſon beaupere à Egon, & Cunon ſes enfans. Briſgœuu eſceut à Cunõ, & meſmement Fribourg, dont luy, & ſes ſuyuants ont eſté appellez comtes de Fribourg. Et Egon, duquel ſont deſcenduz les comtes de Furſtenberg, qui ſont auiourd'huy, print pour ſa part la foreſt Noyre. Cunõ donc, & ſes ſuyuants poſſederent Fribourg iuſques à l'an 1367. Alors il y eut vn comte, nommé Egon, entre lequel, & la cité de Fribour, & les confederez d'icelle, comme Baſle, Briſac, & Neubourg, ſuruint grand diſcord, & guerre iuſques à ce, que le comte fut perſuadé de reſigner ſon droict aux Friburgeois, ou plus toſt aux ducs d'Auſtriche, pour grãde ſomme de deniers, que les vns content iuſques à vingt mille marcs d'argent, dont il acheta la ſeigneurie de Badenuuyler. La guerre fut ſi cruelle entre le comte, & Fribourg, que la terre des Fribourgeois ne fut point labouree pour l'eſpace de ſept ans. Apres que il eut aliené Fribourg, il vſa de tel tiltre: Egõ, comte de Fribourg, ſeigneur de Badenuuyler.

Vendition de Fribourg.

Conrad, ſucceſſeur d'iceluy, ſe criuit Landgraue en Briſgœuu, l'an 1385. Ceſtuy cy eſpouſa Eliſabeth, fille du dernier comte de Neufchaſtel, aupres du lac de Bienne, par le moyen de laquelle il adiouſta ce cõté

à ses seigneuries,& vsurpa tel tiltre: Comte de Fribourg,& de Neubourg aupres du lac, seigneur de Badenuuyler. L'an 1445. Iean,comte de Fribourg,& de Neubourg aupres du lac, seigneur de Badenuuyler, conioignant ses forces auec les Bernois, & Baslois, alla assaillir le chasteau de Rhinfeld. Et apres qu'il fut mort l'an 1458. sans laisser enfans masles, la seigneurie de Neufchastel, & de Badenuuyler, escheut à son affin Rodolf, Marquis de Hochberg, seigneur de Rœtelen,& de Susembourg. Or pource que tant luy, que ses suyuants ont souuentesfois tenu leur court en Rœtelé, le menu peuple a abusé de ses tiltres, les appellants Marquis de Rœtelen, combien qu'ils fussent Marquis non pas de Rœtelen, mais d'Hochberg.

LA GENEALOGIE DES COMTES DE FRIBOVRG,

continuee iusques à la Genealogie, qui est cy pres marquee.

- Egon de Furstenberg, Agnes de Zeringen sa femme.
  - Egon, Adelheid, comtesse de Nyfen, sa femme.
    - Conrad, Sophie de Zollern, sa femme.
      - Egon, Catherine de Liechtenberg, sa femme.
        - Conrad eut deux femmes.
          - Frideric eut deux femes: la premiere fut comtesse de Susenbourg.
            - Claire, qui fut espousee à Gotfrid de Tubinge.
          - Egon, Verena de Vuelschen Neuuenbourg.
            - Iean mourut sans lignee.

Ie confesse, que ie n'ay pas en la Genealogie entiere. Car Conrad Lãdgraue de Brisgouu, qui espousa la fille du dernier comte de Vuelschen Neuuenbourg n'est point icy signé, ne ses suyuants. Egon est signé le dernier, Ce fut celuy, qui voulut prendre Fribourg d'emblee l'an de salut 1366. Mais les Fribourgeois en furent aduertis, & destruirent son chasteau, qui estoit situé en la montagne. Apres ils assiegerent, auec leurs alliez, la ville d'Edingen, où toutesfois ils furent vaincuz, estãts semonds au cõbat par le comte. Car il y eut mille de tuez, quatre cens furent noyez au Rhin, & y en eut trois cens prins. L'annee suyuante, à sçauoir, 1367. apres la paix faicte ils receurent le duc d'Austriche pour leur seigneur, & se rachepterent de leur comte par argent, comme nous auons dict.

SEBASTIAN MVNSTER AV *Lecteur.*

APres que i'eu desia mis en ordre, & mis soubs la presse la description de Brisgouu, & de la cité de Fribourg. Le treſprudent Senat de ladicte cité m'enuoya quelque chose de ses annales du cõmencemẽt d'icelle, & de la famille des ducs de Zeringen, & des choses, qui ont esté faictes, à fin de les inserer en nostre Cosmographie, selon que trouuerois estre conuenable. Et pource qu'il me sembloit, que ces choses seruoyent à la louãge, & renommee dudict Senat, & de la cité, i'ay volontiers obtemperé au conseil des gẽs de bien, & en ay icy noté quelque peu de beaucoup, autant que l'espace estroit en a peu comprendre.

FRIBOVRG.

L'An 1120. Berthold, duc de Zeringen, bastit la cité de Fribourg en Brisgauu. Cõrad son frere, ou fils, luy succeda, lequel laissa aussi vn fils, nommé Berthold, qui bastit Fribourg en Vchtlãd, l'an 1178. Le fils de cestuy Berthold dernier, qui edifia Berne, mourut l'an 1222. & laissa deux sœurs, l'vne fut mariee à Egon, comte de Furstenberg: & par le moyen d'icelle fut faict seigneur de Fribourg, & de plusieurs autres lieux en Brisgauu. Les successeurs d'iceluy ont possedé long temps Fribourg paisiblement, à sçauoir, iusques en l'an 3367. Mais comme finalement les discords s'esmeurent tels entre le cõte, & la cité, qu'on ne les pouuoit appaiser: Egon amassa gens pour vne armee, laquelle il assembla de ses amys, & de ses soldats, & les veult mettre en la ville par vne nuict. Mais les citoyens en furent aduertiz en temps, & s'appresterent au combat, & allerent à son chasteau, qu'ils ruynerent. Et puis quãd ceux de Basle, Brisac, Neubourg, & Kerzling assiegerent la ville d'Endingen, ils furent piteusement desconfits par leurs ennemys, qui les surprindrent. Apres fut faicte la vẽdition, & alienatiõ de la cité q̃ nous auons dict. La cité de Fribourg a eu autresfois vne vene d'argent fort riche, laquelle estoit distante d'vne lieuë loing des murailles, dont tant de monasteres, tant de magnifiques temples & autres edifices somptueux ont esté bastiz. Les citoyens aussi ont acquis le degré de noblesse pour l'abondance de leurs richesses. Les nobles, qui demourent aux champs, se sont ioincts auec eux, & est aduenu quelquesfois, qu'il y auoit douze cheualiers dorez au Senat. Alors la cité pouuoit mettre en campagne 3. mille hommes armez. Ceste ville a iusques auiourd'huy 14. monasteres de moynes, & de Nonnains sans les maisons des Croysez de sainct Iean, & de S. Antoine, & des Theutoniques. Fribourg estoit premierement vn village, l'an 1120. elle fut enuironnee de murailles: dont aussi deux versets, de telle sentẽce furent faicts.

Fribourg l'an mille cent & vingt,
Quand Berthold, dominer y vint,
De village, ville deuint.

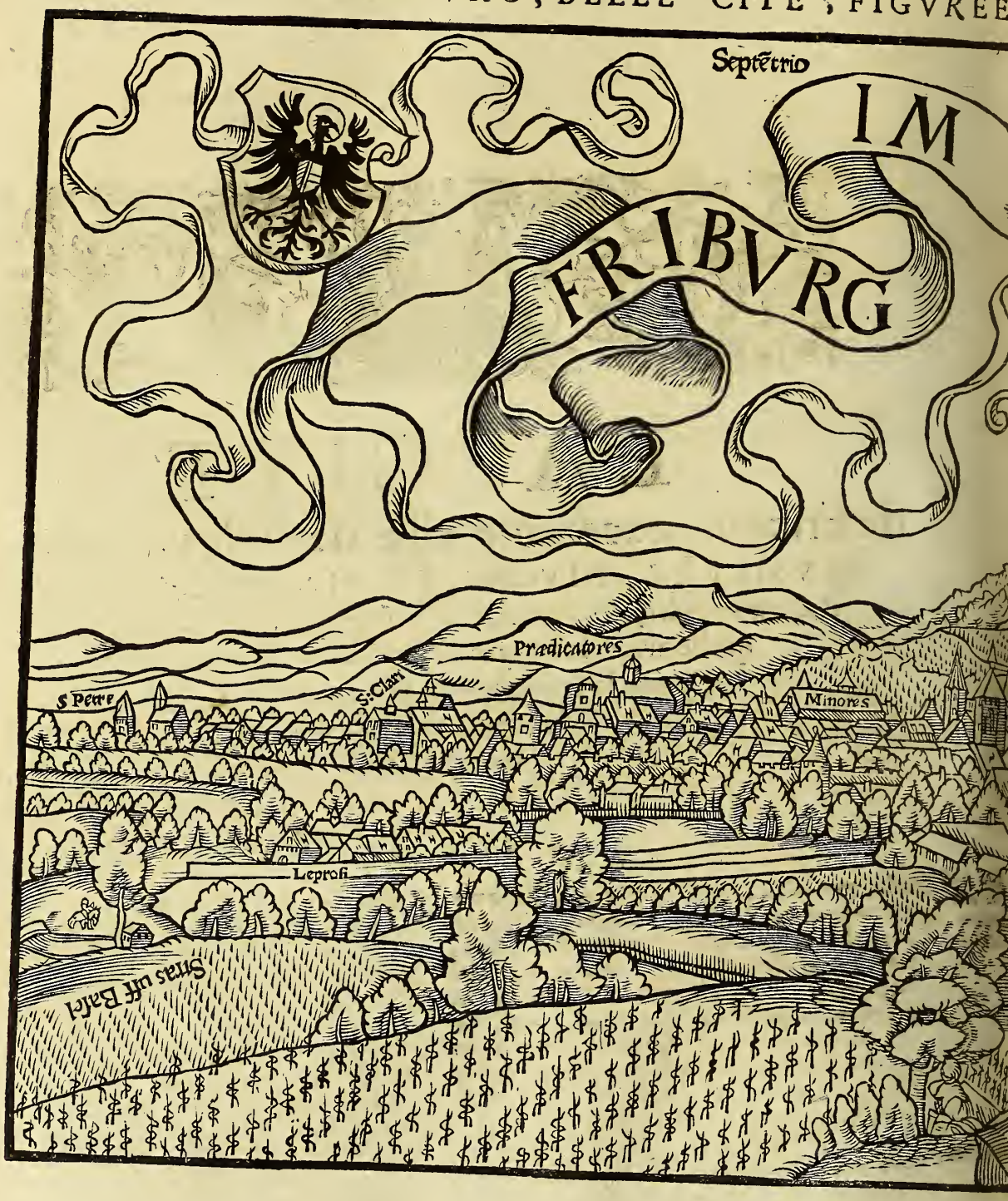
LA

LA CITE'

de Fribourg, excellente ville de Briſgauu, ornee de PLVSIEVRS, DIVERS, ET MAGNIFIQVES BAſtimens, temples, monaſteres, auſſi d'vniuerſité, pourtaicte au vif: laquelle m'a eſté ennoyee du treſprudent Senat d'icelle, par la requeſte de noble perſonnage, Monſieur Ambroiſe de Gumpemberg.

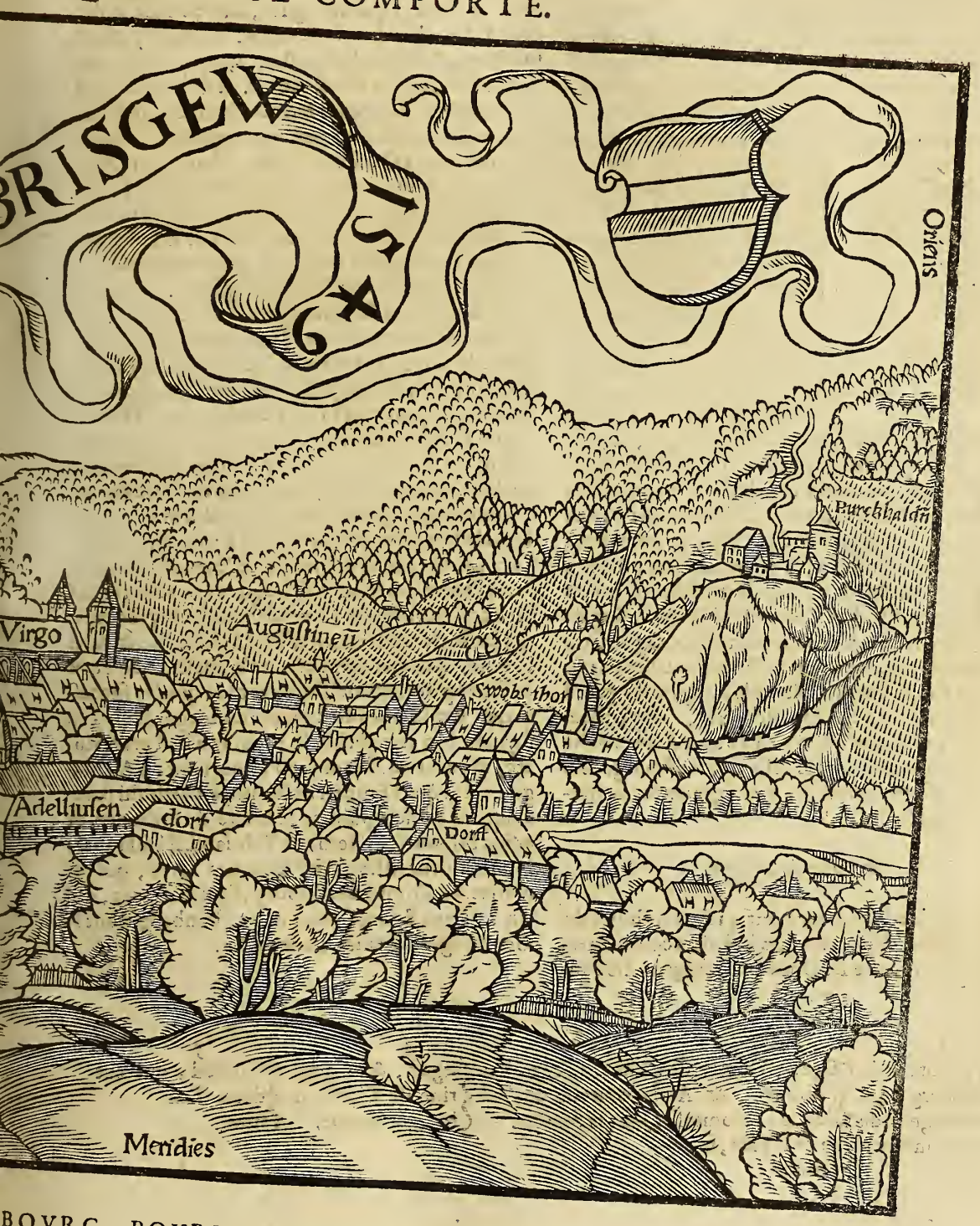
L'an

FRIBOVRG, BELLE CITE, FIGVREE



LA PLAISANTE, ET EXCELLENTE VILLE, ET V
selon la situ

SI QV'ELLE SE COMPORTE.



BOVRG, POVRTRAICTE BIEN AV VIF

L'Vniuersité de Fribourg.

L'An 1450. ou comme les autres escriuent 1460. Albert, Duc d'Austriche, fonda l'Vniuersité de Fribourg, & la doüa de bons, & suffisans reuenuz. Ceste cité a l'assiete & payſage fort plaisant à la gueule des mõtagnes, qui portent bon vin, & en la plaine croist le fourment. Il y a vne voye publique, qui meine de là en la foreſt Noyre. Aussi de nostre temps il y a grande traffique de pierres excellentes, & precieuses, qu'on appelle de Chalcedoine. Elles sont fort dures, & de diuerse couleur, on les polist comme vn miroir, on en faict aussi des Patenostres, des manches de coulteaux, des gobelets, & autres

Chalcedoine.

choses. On les fouyt en Lorraine, & en Vuestrich, mais on les polist à Fribourg. Aucuns pensent, que ceste pierre soit appellee *Murrinum*. Il y a (dit Pline) vne lueur, & varieté auec quelques taches de pourpre, & de blancheur, qui sont à l'enuiron. Or on en faict des tablettes es tabliers, des vaisseaux à manger, & à boire, & d'autres vaisseaux larges, & profonds, qu'õ appelle Murrhine, comme ceux qu'on faict de cristal, nommez christallin. Aupres de la cité coulent plusieurs petits ruisseaux, dont les vns passent par chacune place de la ville, & emmenent toutes les immondices, & si ne se gelent point en hyuer. Auprez des murailles court vn fleuue, qu'on appelle Treisein, dont la source n'est fort loing de celle du Danube. Car vne mesme montagne iette ces deux fleuues, enuoyant le Danube en Orient, & Treisein en Occident. Ceste ville a aupres du grand Temple vne fort belle tour de pierre, toute taillee, & grauee d'images. Il n'y en a point de plus belle sur la ligne du Rhin, apres celle de Strasbourg. Les payens eussent nombré ces ouurages entre les merueilles du monde.

Pline hist. nat liu. 37. ch. p. 2.

Des Ducs de Zeringen.

LEs annales de Fribourg ont quelques choses du tout discordantes auec les histoires communes, en tant que touche les Ducs de Zeringen. Ils consentent bien en cela, que les Ducs de Zeringen sont descenduz des Comtes de Haspourg. Mais elles discordent en ce, qu'elles disent, que le nom de Zeringen est venu de Carinthe, où on dit, que Berthold premier fut faict Duc par Henry quatrieme, & qu'il fonda le monastere d'Hirsouu, & engendra de Richuuare Berthold deuxieme, lequel habitant en la tour de Teck, espousa Agnés, fille de Rodolphe Roy de Bourgongne ou d'Arles. Cestuy cy, auec son frere, Euesque de Constance, repara le monastere S. Pierre en la foreſt Noyre. Il suruint discord entre ce Berthold, & Frideric de Stauffen, gẽdre de Henry 4. mais il fut incontinent appaisé, tellement qu'au lieu de la Duché de Suobe, Mortnauu, Aussois, & Brisgauu furent baillez à Berthold, & Ergouu, auec la petite Bourgongne, luy escheurẽt de son beau pere Rodolphe, Roy d'Arles. A ceste cause il laissa le chasteau de Teck, & commença à bastir en Brisgauu le chasteau de Zeringen. Les autres attribuent cela à Berthold premier, & disent, que Henry deuxieme commença à enuironner de murailles le village de Fribourg, & y feit plusieurs ordonnances, & donna priuileges, qui furent confermez par l'Empereur Henry cinquieme. Or il y a trente cinq articles, à sçauoir, de la collation des parroisses, de l'election, de l'Aduoyer, du Pontenage, de la liberté des marchands, des mesures du vin, fourmẽt, argent, & or, du bastimẽt des maisons, des boucheries, de ceux, qui meurẽt sans hoirs, comme homme, & femme mariez succedent mutuellemẽt l'vn à l'autre, des iniures, &c. Apres que ce Berthold fut occis, Molsheim Conrad son frere luy succeda, qui laissa trois enfans, Berthold, Rodolphe, & Adelbrecht. Adelbrecht recouura le chasteau de Teck & fut appellé Duc de Teck, tant luy que ses successeurs. Rodolphe fut Eueſque du Liege, lequel en suyuant son frere Frideric premier à la Terre saincte, mourut en chemin, en retournant en Alemagne, apres que l'Empereur fut noyé. Berthold paracheua les edifices publics de la cité de Fribourg, & edifia Fribourg, & Berne en Vchtland. Il laissa apres sa mort deux filles, l'vne nommee Anne, qui fut mariee au Comte de Kibourg, l'autre Agnés, qui fut mariee à Egon, Comte de Furstemberg, dont la Genealogie suyuante est deduicte.

1	2	3	4	5
Egon, Comte de Furstemberg, qui espousa Agnés de Fribourg, mourut l'an 1236.	Egon, Comte de Fribourg, & Adelheid, Comtesse de Nyfen, sa femme.	Cunon, & Sophie, Comtesse de Zollern, sa femme.	Egon, & Catherine de Liechtenberg, sa femme.	Conrad, qui eut deux femmes.

5	6	7	8	9
Conrad, la premiere femme duquel fut Ducheſſe de Lorraine: la seconde, Anne de Signouu.	Frideric, & Anne de Susenbourg sa semme.	Claire fut mariee au Comte Gots de Tubinge.	Egon, & Verene, Comtesse de Vuelschen Neuuenbourg sa femme. Soubs cestuy cy fut vendue la cité de Fribourg.	Conrad.

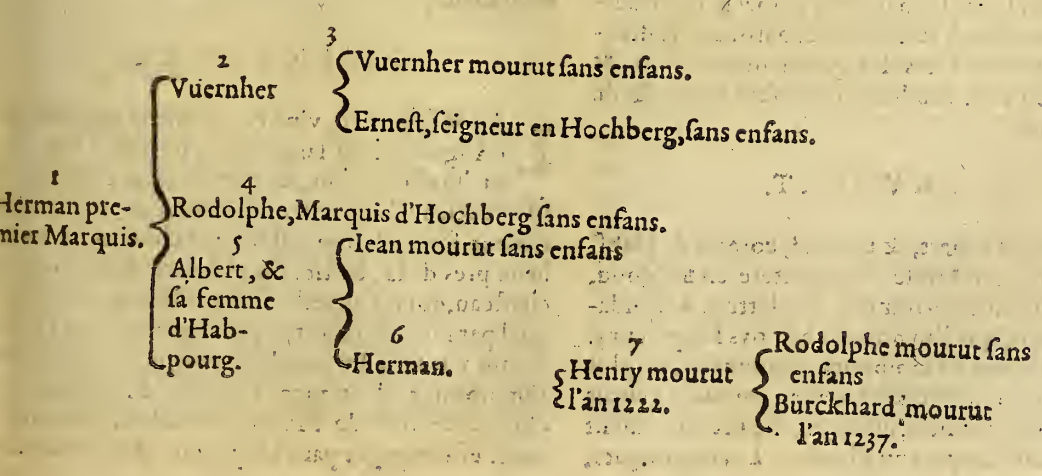
Egon ſecond, pour auoir rompu quelques priuileges, & droicts de la cité, eut debat auec les citoyés, mais cela fut appointé par arbitres l'an 1293. le Vendredy d'apres la S. Barthelemy. Frideric ſixieme fut chaſſé par les citoyens de Fribourg, l'an 1538. pource qu'il les auoit trop offenſez, & apres la mort d'iceluy, Claire ſa fille adminiſtra la Comté. Apres elle ſucceda le Comte Egon, entre lequel, & la cité ſuruint vn tel diſcord, que iamais ne ſe peut reconcilier. Parquoy l'an 1366. la veille de l'Annonciation, il vint accompagné d'vne grande armee de gentilshommes aux portes de la cité pour la deſtruire, & fut vne groſſe, & griefue guerre, en laquelle pluſieurs villages furent bruſlez, les paiſans pillez, & la terre miſe en ſolitude. Les citoyens auſſi, qui aſſiegeoyent le chaſteau du Comte, le deſtruirent. Finalement apres s'eſtre faict beaucoup de maux l'vn à l'autre, la paix fut faicte, à condition que les citoyens bailleroient au Comte vingt mille marcs d'argent, & qu'ils ſeroyent exempts de ſa iuriſdiction. Alors Fribourg fut incorporé à la maiſon d'Auſtriche l'an 1378. quand les Ducs Albert, & Lupold adminiſtroyent la principauté. Le comte de Fribourg print l'argent, & en achepta Badenuuyler.

Le Marquiſat d'Hochberg.

LEs Marquis de Baden, & d'Hochberg ſont deſcenduz d'vne meſme ſouche. Auſſi ils vſent de meſmes armoiries pareilles. Mais eſtans diuiſez par accroiſſement de lignage, ils ont tellement party les ſeigneuries, que les vns ont tenu leur court à Baden, les autres en Hochberg. Ceux, qui ont ſuccedé aux Zeringens en Hochberg, ont vſé de ce tiltre: Frideric Marquis d'Hochberg, l'an 1179. Vuerner, Marquis d'Hochberg, l'an 1108. Albert Marquis d'Hochberg, l'an 1311. Car ainſi portent les anciennes lettres. Ces Marquis icy ont obtenu par droit de ſucceſſion, & de mariage la ſeigneurie de Rœtelen, & de Suſenberg, enuiron l'an 1300. Les ſeigneurs de Rœtelen n'ont point vſé du tiltre de Comte, ou Baron, mais ſeulemẽt de ſeigneur: comme Theodoric, ſeigneur & de Rœtelen, & de Rotembourg, l'an 1280. D'auantage il faut noter, que les Marquis d'Hochberg vendirent leur ſeigneurie d'Hocberg à leurs parens, Marquis de Baden: & neantmoins ont ce pendant vſé de ce tiltre, Marquis d'Hochberg: & non pas en Hochberg, tranſportant leur court de là en Rœtelen, qu'ils auoient acquis comme Suſenbourg. Par ſucceſſion de tẽps ils obtindrent la ſeigneurie de Badenuuyler, auec la Comté de Neufchaſtel, qu'ils appellent Vuelſchen Neuuenbourg. Dont aucunes lettres ſont ainſi eſcrites: Rodolphe Marquis de Hochberg, Comte de Neufchaſtel, ſeigneur de Rœtelen, & de Suſenbourg, l'an 1486. Et apres luy Philippes, Marquis d'Hocberg Comte de Neufchaſtel pres le lac, ſeigneur de Rœtelen, & de Suſenbourg, l'an 1503. qui fut le dernier de la famille d'Hochberg. Il eut auſſi d'autres ſeigneuries en Bourgongne, où il auoit accouſtumé de demourer, adminiſtrant ce, qu'il auoit en Briſgouu, par Baillifs, & gouuerneurs. Et pource qu'il n'auoit nul enfant maſle, mais ſeulemẽt vne fille: & q̃ Chriſtofle Marquis eſtoit ſon parẽt, cõbien que ce fuſt de bien loing, il fut accordé entr'eux quant aux fiefs, qui eſcheẽt aux maſles, qu'apres la mort de Philippes, Chriſtofle auroit la ſeigneurie de Rœtelen, Suſenbourg, & Badenuuyler. Ce qui fut faict l'an 1503. par le conſentement de Maximilian, Roy des Romains. Et la fille dudict Philippes, dernier Marquis, retint la Comté de Neufchaſtel, & quelques autres ſeigneuries en Bourgongne, & fut mariee au ſeigneur de Dunois en Erance, lequel penſoit bien recouurer le pays de Briſgouu, mais il s'y efforça en vain.

LA GENEALOGIE DES MARQVIS D'HOCHBERG, ET DES COMtes de Hochberg, Horb, & Haigerloch, baillee par Guillaume Vuerner, Comte de Zimberg.

ENuiron l'an de noſtre Seigneur mil cent cinquante trois, Frideric, retournant premierement d'Italie, amena auec luy Herman de Verone, qui eſtoit de ſon parentage. Et comme il ſe pleut en Alemagne, il reſigna ſa ſeigneurie de Verone, pour auoir en mariage Iudith, Comteſſe: & par le moyen d'icelle la Comté de Baden, & d'Hochberg. Auſſi l'Empereur erigea ceſte Comté en Marquiſat, & feit ſon parent Marquis, & prince de l'Empire, cõme les lettres, qui en ſont encores ſeellees le declarent. Ce Herman laiſſa apres ſa mort trois fils, qui gouuernerent ſucceſſiuement le Marquiſat, comme le nombre des perſonnes, qui eſt icy adiouſté, le declare.



Hochberg, & Hohenberg sont deux seigneuries separees. Car Hochberg est en Brigouu au dessoubs de Fribourg: mais Hohéberg est en la foreſt Noyre aupres de Kotuuyl: le chasteau est ia tout ruyné, dót Horb, & Rotenbourg aupres de Neccar à sa domination. Et consequemment de Burckart sont descenduz.

8 Burckhard.

9 Frideric.

10 Burkard.

Burkard, Baron d'Hohenberg.

Egon.

11 Burckard mourut l'an 1275. à Thieme sans enfans.

12 Albert l'ancien.

Albert le ieune premier Cóte d'Hohéberg & Haigerlorch.

13 Rodolphe l'ancien.

Henry, Comte de Haigerloch.

Rodolphe le ieune, Comte en Horb.

Albert. Cestuy cy dés son enfance perdit son pere, parquoy ses oncles paternels Rodolphe, & Henry, comme plus prochains tuteurs, vendirent tout le droict, qu'il auoit en la comté de Hohenberg, à Rodolphe, comte d'Haspourg, Roy des Romains. Mais pource que le Comte Henry mourut sans enfans, Albert demoura seul comte en Haigerloch, & Horb, la seigneurie de Hochberg vint aux personnes suyuantes.

15 Rodolphe l'ancien, Marquis d'Hochberg.

14 Rodolphe, Marquis.

15 Rodolphe, Marquis. d'Hochberg.

16 Rodolphe, Marquis. d'Hochberg.

17 Burckard, Marquis 'Hochberg.

18 Othon, Marquis d'Hochberg.

19 Rodolphe Marquis de Hochberg, & seigneur de Rœtelen.

De Rodolphe dixneufieme nasquit Philippes, dernier Marquis d'Hochberg, & seigneur de Rœtelen. Apres la mort duquel, le Marquis de Baden retint seul le tiltre, & la possessi ó de la seigneurie de Hochberg, Christofle Marquis de Baden, eut les autres seigneuries de l'Empereur Maximilian, comme nous auons monstré cy dessus.

VVALDKIRCH.

AV dessoubs de Fribourg, vers Septentrion, loing autant qu'on chemineroit en trois heures, est la ville de Vualdkirch, là où autresfois, du temps de Henry premier, fut fondé vn monastere de Nonnains par les Comtes de Habspourg, auquel estoyent seulement receues Duchesses, Comtesses & nobles dames: mais depuis il a esté changé en vn College de Prestres. Il y a aussi plusieurs autres monasteres en Brisgouu, qui ont esté bastis par les seigneurs du païs, comme Solden, que les Ducs de Zeringen ont fondé, Gruningen, & S. Vdalric, fondé par les barós d'Ysenberg. Item Burglis, & Sitzenkirch fondé par les barons de Kaltenbach. Les monasteres des Nonnains de Berau, & Volgelbach sont fondez par la noble dame Ila de Kaltenbach.

S. TRVPERT.

OTpert, Ranpert, & Lanfrid, comtes de Habspourg, ont fondé ce monastere en Brisgouu, aupres de la ville de Staufen. Les lettres de fondation portent, que l'an 903. soubs Loys Empereur 3. Ludfrid Comte d'Habspourg, renouuella, ou plustost amplifia ce monastere. Car au parauant s'estoit vne maison d'Ermites, qui auoit esté premierement bastie soubs l'Empereur Phocas. Les montagnes, qui sont contingues à ce monastere: sont pleines d'argent, il n'y a faute que de gens, qui le tirent, & fouillent, comme és prochaines montagnes, qui sont aupres de Sultzberg, où on voit encores beaucoup de mines, dont l'argent a esté tiré autresfois. Item le monastere de Rintal, aupres de Mullen fondé par Conrad, comte de Fribourg. Gunterstal a esté fondé par les gentils-hommes communs du pays, dont plusieurs sont là ensepueliz.

SCHNEBOVRG.

AVpres de Fribourg, en vne haute montagne, on voit encores vn chasteau ruyné, appellé Schenebourg, dont est sortie vne famille de gentils hommes, qu'on appelle tous Schnelin, qui se diuisent en quatre branches, & ont tous semblables armes. Il n'y a difference qu'au heaume seulement, comme aussi ils ont prins diuers surnoms, & tout pour leurs diuerses demourances, comme Schnelin de Landeck, Schnelin de Vuyer, Schnelin de Kantznauu, &c.

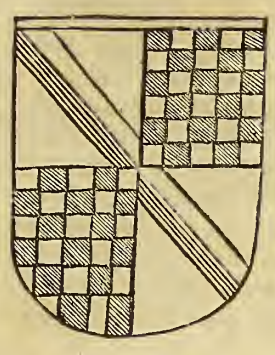
OFFENBOVRG.

L'An de salut 603. vint vn excellent personnage d'Angleterre du sang royal, nommé Offo, lequel passa le Rhin, & eut son cœur à planter la foy de Iesus Christ entre les Germains, & premierement fonda le monastere de Schutern, & à vne lieuë pres de là, bastit, sur la riuiere de Kintzig, le chasteau, qui fut appellé de luy, le bourg d'Offo, lequel par succession de temps s'augmenta: & à la fin deuint vne ville Imperiale, & vulgairement appellé Offenbourg. L'an 1430. l'Eueſque d'Argentine racheta ceste ville du Marquis de Baden, auquel elle auoit esté engagee par l'Empereur. Au reste la ville

de Gengenbach, qui eſt diſtante d'vne lieuë d'Offebourg, & auſſi ſituee au riuage du fleuue de Kintzig, a eſté baſtie par Priminie Eueſque d'Argentine l'an 714. Le pays, où ces villes ſont ſituees, s'appelle Mortnauu, c'eſt à dire, champ de brigandage: & finit, du coſté d'Oriẽt, aux montagnes, ayans le fleuue Kintzig, qui coule aupres. Elle a eſté, comme on dit, iadis appellee Ortnauu, mais à cauſe des brigands, qui ont eſté là prins autresfois, & principalement au village de Humbsfelden, qui eſt contigu au Rhin, d'Ortnauu on en a faict Mortnauu. La region eſt petite, mais elle eſt merueillenſement fertile, car il y croiſt vin, & fourment. Les champs abondent en chanures, tellement que les habitans en font tous les ans du gaing iuſqu'à plus de vingt mille florins. Ceſte region, combien qu'elle ſoit petite, a auſſi pluſieurs villes, chaſteaux, villages, & monaſteres, à ſçauoir, duquel nous auons deſia fait mention: Gengenbach, qui eſt vne ville. & monaſtere fort ancien: Ortemberg, qui eſt vn chaſteau auſſi en la montagne: Vuilſtetten, qui eſt vn chaſteau, & vne petite ville, où domine le Comte de Hanau: Cel en Harmenſpach, villette imperiale, mais engagee comme Gengenbach: Ettenheim, villette: Lar, ville, laquelle a eſté autresfois aux Seigneurs de Geroltzeck, mais auiourd'huy aux Marquis de Baden: Obsrkirch, petite ville, qui eſt à l'Eueſque d'Argentine, comme auſſi la ville de Nopnauu: Item Achen, Renchen, & Buhel, trois grands villages, tout cecy eſt comprins dedans Mortnauu.

Le Marquiſat de Baden.

OV Mortnauu finiſſant vers Septentrion, là cõmence le Marquiſat de Baden, mais le cõduict du Rhin borne toutes les deux regions du coſté d'Occident, & du coſté d'Orient les monts de la foreſt Noyre, combien que la Marche s'eſtend d'vne part auſſi iuſques au dedans deſdictes montagnes. La premiere, & principale ville de ce pays eſt appellee Baden, qui vaut autant à dire, comme baings, leſquels ont eſté autresfois là trouuez: & de là tout le pays a eu ſa denomination. Du temps que ces baings furent trouez, aucuns en eſcriuent ainſi: Il y a des baings en Alemagne, qui ſont ſi chauts, que ſi on y plonge vn animal, il ſera incontinent pelé: & de telle ſorte eſt vne fontaine en Alemagne de M. Aurele Antonin, maintenant appellee Baden: l'autre en Boheme de Charles quatrieme, il y en a auſſi vne pres de Mayenſe à Vuiſebad. Ceſte eau ne cuiſt pas ſeulement les œufs, mais auſſi plumera vn oyſeau, pelera vn cochon, ſoit qu'on les plonge dedans, ou qu'on les en mouille. Or Aurele Antonin à veſcu enuiron l'an de ſalut 129. L'eau de ces baings cy a alum, ſel, & ſoulphre. Elle eſt profitable à ceux, qui ont courte aleine, & petit eſtomach, à cauſe des defluxions froides procedantes du cerueau. Item à ceux, qui ont les yeux humides, auſquels les oreilles tintent ſans ceſſe, ou qui ont les membres tremblans ou endormiz, ou ſpaſme, & autres maladies, & corruptions de nerfs, qui procedẽt d'humeurs froides. Elle eſt auſſi profitable à ceux, qui ont l'eſtomach froid, humide, & mal digerant, qui ont douleur de foye, ou de ratelle, procedante de froidure. Outre à ceux, qui commencent à eſtre hydropiques, aux coliqueux: & d'auantage à ceux, qui ſont pierreux: & aux femmes, qui ne peuuent porter enfans. Elle appaiſe les douleurs de la matrice, faict ceſſer les fleurs blanches aux femmes, reprime l'inflammation des iambes, gariſt la tigne, les playes ou cicatrices des puſtules. Ils diſent auſſi, qu'elle eſt vtile par deſſus toutes les autres aux gontteux. L'Empereur Frideric Barberouſſe inſtitua le premier ce Marquiſar, combien que les autres l'attribuent à Othon troiſieme, qui oſta quelques villes au monaſtere de Vuiſſenbourg, & les ioignit à ceſte principauté, à ſçauoir, Baden, Stolhoſen, & Ettlingen, leſquelles n'eſtoyent pas encores villes murees, mais ſeulement villages ouuerts. Et de là vient, que les citoyens de Vuiſſenbourg ſont francs de tous peages, quand ils paſſent par Ettlingen. Mais Durlach, & Heideleheim furent donnez par Frideric ſecond aux Marquis, quand le cõté du Krichgouu defaillit, & que les fiefs reuindrent à l'Empire. Raſtet, & Oppenheim ont eſté tranſportez de la ſeigneurie d'Eberſtein au Marquiſat. Pfortzheim, & Zell ont autresfois appartenu au Duché de Suobe, mais apres la mort du dernier Duc Conradin, elles ſont eſcheues aux Marquis de Baden. On dit auſſi, que les Marquis ont baſty Stuckard, & Backenheim: mais ie ne ſçay par quel moyen ne par quelles conditions elles ſont paruenues au prince de Vuirtenberg. D'auanrage Eppingen a auſſi eſté autresfois aux Marquis de Baden, mais depuis il eſt venu au Palatinat auec Heidelsheim.



L'inſtitutiõ du Marquiſat de Badẽ

DE QVELQVES VILLES DV *pays de Baden, & principalement de Durlach, Gotſauu, & autres.*

DVrlach, comme on dit, a eſté ainſi appellé, à cauſe d'vne tour, qui eſt ſur vne montagne prochaine, comme ſi on diſoit, Turlach: laquelle tour fut ruinee auec la ville par Raoul, Roy des Romains, & Comte de Habſpourg, quand il alla en guerre contre le Marquis.

On dict, que le monaſtere, qui eſt prochain, qu'on appelle Gotſauu, & eſt de l'ordre Sainct Benoiſt, a eſté fondé par Berthold, Comte de Hennenberg, l'an mil deux cens ſoixante quatre, on dit, que ces Comtes ont poſſedé dés long temps Durlach, & Neufchaſtel ſur le Rhin, qui n'eſt pas loing de là, auec les autres places, qui ſont entre deux. Mais ie n'ay point leu, quand ces places ſont venues deſdicts Comtes aux Marquis. D'auantage Gerſpach ville ſituee en la foreſt Noyre, dont la ſeigneurie appartient aux Marquis, & aux Comtes d'Eberſtein. Liebenzell, qui eſt vne villette, & chaſteau, & baing naturel, qui eſt bon cõtre la iauniſſe: Muckẽſturm, villette: Steinbach, villette: Beinheim

villette l'autre riue du Rhin: Besicken, villette iouxte le Necar: Altenstaig, chasteau, & villette: Rastetten, village, quasi aussi grand qu'vne ville: Graben chasteau, & village, &c.

MVLBERG.

L'An 1424. Bernard, Marquis de Baden, fut indigné contre ceux de Fribourg, & de Brisach, pour ce qu'ils receuoient communément ses subiects en leur bourgeoisie: & faisoient encores autres choses, qui luy desplaisoyent. Et combien qu'il y eust gens, qui s'efforçoyent d'appaiser ces discords, toutesfois c'estoit en vain: car nul moyen n'y profitoit. Pour ceste cause les Fribourgeois s'allierent auec ceux de Basle, de Strasbourg, Colmar, Selestad, Mulhausen, kentzingen, Endingen, &c. ausquels aussi Loys, prince Palatin, l'Euesque de Spire, & le Comte Vuirtemberg furent alliez: & se ruans sur le pays du Marquis, assiegerent le chasteau de Mulberg par l'espace de trois sepmaines, & le canonnerent sans cesse, iusqu'à ce, que l'Euesque de Vuirtsbourg fut enuoyé par l'Empereur Sigismõd, qui appaisa tout le different. Le Marquis vouloit instituer vn nouueau peage, mais les villes ne le peurent porter.

PFORTZHEIM.

CEste cité fut iadis edifiee sur le riuage de la riuiere d'Entz, par vn prince de l'ancienne Germanie, nommé Phorcen, comme pése Iean Reuchlin: mais les autres estiment, que le nom, & la ville sont sortis de la foreſt, appellee Orcynie, laquelle s'estendit iusques là, & se nommẽ en ce lieu Hagenschies. Car le bas pays de Suobe à la seneſtre du fleuue de Neccar a plusieurs villages distinguez par les foreſts, mons, & ruisseaux, entre lesquels la haute Suobe a au costé dextre le fleuue Neccar, à seneſtre la foreſt de Hagenschies, & est vne terre riche, & abondante en vin, & en fourment. Or elle a au pied la montagne d'Heuchelberg, & au de là on l'appelle la terre de krichgauu. Doncques la cité de Pfortzheim, situee aupres de la foreſt d'Hagenschiess, a esté iadis soubs la domination des Ducs de Suobe: mais quand la lignee masculine desdicts Ducs a defailly, ladicte cité a esté incorporee au domaine du Marquis. Les autres disent, que Frideric premier la bailla premierement au Marquis. Or c'est la principale cité de tout le pays du Marquis, combien que Baden est de plus grande reputation à cause des baings. Ceste ville de Pfortzheim a vn chasteau dedans l'encloz de la cité, qui est vn lieu eminent, auquel le prince Ernest de nostre tẽps tient sa court. Le fleuue d'Entz, qui est nauigable, coule aupres des murailles de ceste ville, par lequel on meine de grands arbres de sapin par rateaux dedans le Rhin.

Pfor ville tale quis Bad

LA GENEALOGIE DES *Marquis de Baden.*

IAy desia dit cy dessus, d'où sont descenduz les Marquis de Baden, & Hochberg, & qu'ils ont eu vn mesme commencement, à sçauoir, Herman, qui, comme on dit, posseda ceste terre l'an 1120. Mais les autres escriuent, qu'enuiron l'an 1153. Frideric premier amena quelques ostages d'Italie, entre lesquels c'est Empereur mesme feit vn Marquis, lequel mourant sans hoir pria ses subiects d'eslire vn autre seigneur de sa famille, ce qu'ils feirent aussi: & de celuy, qu'ils esleurent sont descenduz les Marquis, qui sont auiourd'huy, selon la forme suyuante.

- Herman, Marquis esleu. (1)
  - 2 Vuernher.
  - 4 Rodolphe.
  - 5 Albert.
- 3 Vuernher.
- Iean. (6)
- Herman. (6)
- 7 Herman, Marquis de Baden.
- Henry, Marquis de Hochberg.

Nous omettons icy la ligne des Marquis de Hochberg, & poursuyuons seulement la ligne des Marquis, qui ont eu le marquisat de Baden depuis Herman septieme.

- Herman, Marquis de Badẽ. (8)
  - Herman quatrieme.
    - 9 Herman cinquieme mourut l'an 1240.
    - 10 Rodolphe troisieme.
  - Rodolphe.

Frideric Marquis & Duc d'Austriche.

Herman cinquieme de ce nom, & le neufieme en ordre, print en mariage la fille de Henry, Duc d'Austriche, heritiere des seigneuries du pere, nommee Gertrude, & fut par ce moyen Duc d'Austriche, apres la mort de son beau pere. Or il eut de sa femme vn fils, nommé Frideric, qui succeda au gouuernement, apres la mort de son pere. Le dixhuictieme Frideric s'en alla à Naples auec Cõradin, Duc de Suobe, contre la volonté de sa mere, & & mourut auec luy. Car il fut prins auecledict Cõradin par le Duc Charles, frere du Roy de France, & eut la teste tranchee. Et puis Odoacer Bohemien se rua sur l'Austriche, & la subiugua par armes, comme nous monstrerons cy apres en l'Austriche. Mais le Marquisat de Baden escheut de Frideric à Rodolphe troisieme de ce nom.

Rodolphe

10 Rodolphe troiſieme. — 11 Herman. Frideric. Rodolphe. — 12 Rodolphe. Herman.

La mere de Rodolphe douzieme, & de ſon frere, fut fille du dernier Landgraue d'Alſace. Et ce Rodolphe fonda l'Egliſe Collegiale en Bakena, & mourut l'an 1295

12 Rodolphe quatrieme. — Herman. Henry. Ortliebe Abbé. 13 Rodolphe Heſs. Frideric. 17 Rodolphe Vuecker. — 14 Frideric. 15 Herman. 16 Rodolphe. — mourut ſans enfans.

Apres Rodolphe Heſs, & ſes trois fils, le gouuernement tomba entre les mains de Rodolphe Vuecker, qui mourut l'an 1356.

17 Rodolphe. Vuecker. — Herman. Burckard. 18 Frideric. Rodolphe. — 19 Rodolphe. Herman.

20 Bernard. — 21 Iaques. Bernard. Rodolphe.

A Bernard 20. eſceut auſſi la Comté de Spanheim.

21 Iaques. — 22 Charles, Marquis. Iean, Eueſque de Treues. Bernard, qui mourut à Montpelier. Georges, Eueſque de Metz. — 23 Chriſtofle. Frideric, Eueſque d'Vtrecht. Albert, qui fut tué d'vn coup de hacquebutte en la captiuité de l'Empereur Maximilian.

Charles 22, eut en mariage la ſœur de l'Empereur Frideric. Mais ſon fils, & ſucceſſeur Chriſtofle 23. print en mariage Ottile, Comteſſe de Katzenelnbogen, & fut quelque temps grand gouuerneur pour l'Empereur en Luxembourg. Nous en auons dict touchant ceſte matiere quelque choſe cy deſſus en traictant de la Gaule, au tiltre de Lutzembourg.

23 Chriſtofle, Marquis de Baden, & cõte de Spanheim.

Bernard. 25 Philibert. Chriſtofle.

Philippes. 24 — Iaquette, Ducheſſe de Bauiere. Albert. Sidoine.

Rodolphe, Chanoine de Straſbourg.
Iaques, Eueſque de Treues.
Marie, Abbeſſe en Buren.
Ottile, Nonnain en Pfortzheim.
Roſine, femme de François, Comte de Zollern.
Beatrix, femme de Iean, Duc Palatin, au pays de Hundaruck.

Erneſt. 25 Albert mort. Bernard mort. 26 Charles, — kunegund de Brandenbourg, ſa femme. Marie. Albert.

Apres que Philippes, Marquis fut decedé ſans enfans, ſes deux freres diuiſerent le Marquiſat. Bernard, qui eſtoit l'aiſné, retint Baden, où preſida le tuteur de ſes enfans, apres ſa mort. Mais Erneſt poſſeda la ville de Pfortzheim, & le Marquiſat de Hochberg, les ſeigneuries de Badenuuyler, Suſenbourg, & Rœtelen.

LA DESCRIPTION DV PAYS *d'Algœuu, & des parties d'iceluy.*

LE pays d'Algœuu, qui eſt vne partie de Suobe, eſt borné, vers Orient, du fleuue *Licus*, appellé vulgairement Lech: vers Occident, du lac de Conſtance: vers Septentrion, du coſté du Danube ou Donauu: & vers Midy des Alpes: & autresfois a eſté appellé la ſeconde Rhetie. Vers les Alpes la terre eſt froide, & aſpre, & neantmoins il y a de belles gens, tant hõmes que femmes, qui s'addonnent tous à filer du lin. Et n'eſt point de reproche aux

hommes de s'addonner à cela, principalement és villages. Ceste region à grand nombre de bestial, vaches, & cheuaux, & nourrist beaucoup de beaux poulains. Les habitans sement fourment d'hyuer, & orge: & ont beaucoup de forests, de pins, & sapins, riuieres, poissons, & oyseaux. On trouue communément en ce pays là plusieurs estangs, & riuieres, abondans en poisson, dõt les vns produisent de grandes escreuisses, les autres de grands poissons, principalement des brochets, carpes, olrupes (ce sont des poissons, qui ont grand foye) & autres fort bons poissons d'autre espece, & principalement des balenes, qu'ils appellent Vualinin, lesquelles ont, au lieu de barbes, deux longs cordeaux, & deuorent les autres poissons, & oyseaux de riuiere. Car ils deuiennent si grands, que les vns poisent bien quarante liures, les autres cinquante. Or on deuoit appeller la region d'Algœuu propremẽt Almangœuu, à cause d'Alemagne, ou comme les autres pensent, Algœuu, ce que i'ay veu à Kempten en des anciẽnes lettres, à cause des Alpes, où elle, vers Midy, prend fin. La maison d'Austriche, l'Euesque d'Auspourg, l'Abbé de Kempten, & les Comtes de Montfort dominent sur la plus grand' part de ce pays, combien que plusieurs nobles y ayent aussi leur residence, outre les citez Imperiales. Les habitans, comme i'ay dit, sont fort addonnez au lin, & à la toille, au bestial, au laict, & à accoustrer du bois. Le commun, & les paysans viuent assez miserablement, car ils ne mangent que du pain d'auoyne, ou d'orge bien noir. Ceste region abonde en vallees lesquelles prennent leur nom des fleuues, qui y passent, comme du fleuue de Setrach on l'appelle la vallee de Setrach, d'Irrach, la vallee d'Irrach, de Breitach la vallee de Breitach, d'Yler, la vallee d'Yler. Or Yler est vn fleuue moyennement grand, lequel reçoit plusieurs autres fleuues, qui sortent des montagnes, iusqu'à ce, qu'il se iette dedans le Danube, pres du gibbet d'Vlme. Il passe aupres des murailles de la ville de Kempten, & presque de Memingen. Ie passe icy à mon escient deux fleuues, qu'on appelle Argen. Ie passe aussi Stauferthal, Lyblacherthal, Hendinlengerthal. Missertal, Vagensteig, & Algœuu, aussi à Teufenbach vn baing sulphuré, dont les habitans vsent contre la fieure.

Ces balenes sont abusiuemẽt ainsi nommees.

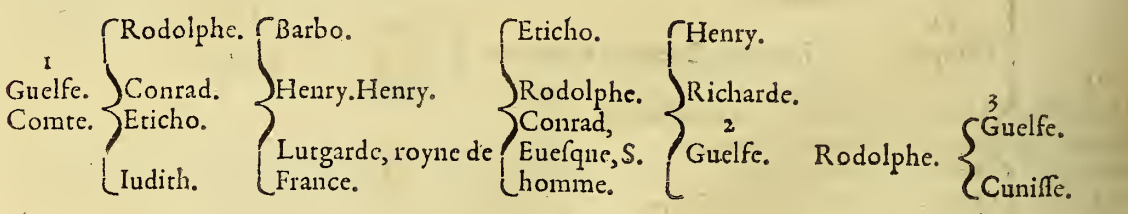
Du mot d'Alemagne, voy Beat Rhenã en sa Germanie.

Les citez, villes, & chasteaux en Algœuu.

ALgœuu a plusieurs citez, & villes, & dont les noms s'ensuyuent: Ymenstat, Kempten, Ysne, Vuangen, Tetuang, Lutkirch, Rauenspourg, Vualdsee, Memingen, Bibrach, Vuurtzach, Fuesse, Mindelheim, &c. chasteaux, & fortereresses, Rotẽberg, Krãzeck, Neusseluuang, Luchtenstein, Falckenstein, ausquels preside l'Eueſque d'Augspourg. Item Rotenfelsz, Hugenfels, Bleichach, Staufen, Summerau, Liebnauu soubs la domination du Comte de Montfort. Mais l'Abbé de Kempten à ces chasteaux cy en Algœuu, Vuolkenberg, Lebenten, Nubourg, Logo, Fischen. Les escuyers tranchans de Vualdpourg ont Truchbourg, Vuolffech, Zil. Quelques nobles aussi ont des chasteaux, & villes en Algœuu, à sçauoir, les nobles de Schellenberg, Hocheneck, lesquelles iurisdictions toutesfois recognoissent auiourd'huy la Comté de Tyrol, Friberg, Vuerdenstein, Langeneck, Rotenstein, Loubenberg, Sirgenstein, katzenriedt, Schoustein. Item d'autres, qui sont subiectes à quelques citez ou citoyens, comme Eglytz, Schonbourg, le nouueau Rauenspourg zum, Giessen, Smaleck, &c.

Le monastere de Vuingarten.

CE monastere, qui est de l'ordre sainct Benoist, a esté basty par les Guelfes. Or le premier Guelfe a esté Comte en Altorff aupres de Rauenspourg, au temps de Charlemagne, duquel Guelfe l'Empereur Loys le Debõnaire print la fille Iudith en mariage. Mais il vaut mieux mettre icy succinctement la genealogie des premiers Comtes.



Henry, qui est le cinquieme en la genealogie, print à femme Beate ou Benoiste de Honhenuart, qui luy engendra Sainct Conrad, & mist la premiere pierre au fondement du monastere de Vuingarten. Aussi Rodolphe son fils donna quelques villages audict monastere, & y fut enseuely. Guelfe 3. appella ce monastere Vigne, selon la similitude, qui est en l'Euangile, lequel s'appelloit auparauant S. Martin, & y donna beaucoup de bien. Apres qu'il fut decedé sans enfans masles, sa sœur Cuniſſe ou Cunigunt fut mariee à Azzo, qui estoit vn Marquis d'Italie, & engendra Guelfe quatrieme. Ce Guelfe print Sifrid, Eueſque d'Auspourg, & le mist prisonnier au chasteau de Rauenspourg. Or il donna aussi beaucoup de biens à ceste Vigne. Guelfe cinquieme son fils donna beaucoup de son patrimoine à ce monastere, finalement il fut enseuely en iceluy, & mourut sans hoir. Son frere Henry, Duc de Bauiere, renouuella la Vigne, qui estoit desia ancienne, & y donna beaucoup de biens. D'auantage aussi il se feit moyne en icelle soubs Cunon Abbé l'an 1124. Frideric, Duc de Suobe, print à femme Iudith, fille dudict Henry, & engẽdra Frideric Barberousse. Tu trouueras la genealogie des Guelfons ou Geulfes cy dessoubs en la description de Bauiere. Le premier Preuost de la Vigne ou Vuingarten fut appellé Beringer, & fut faict Prelat l'an 1094. A la fin de nostre temps l'Abbé Geruuic a impetré de porter la Mitre du Pape.

ORDRE

ORDRE, ET DENOMBREMENT *des Abbez de Vunigarten, ou des vignes.*

, BEranger l'an 1094. Adelhelm, Henry Vualithõ, Cunon de Vualdenbourg 1124. Gebbard, Burcard, Arnoult, Dietmar, Marquard, Vernher 1182. Magoſe, Herman de Prechtenuiler 1213. Berchtold 1223. Hugues, Conrad, Brandiſon, Conrad d'Ibach 1393. Henry d'Ibach luy ſuccedant, & Loys d'Ibach, & d'Aldembourg, Iean Eſſendorf 1418. Iean Blauter 1420. Erard Freibourg 1437. Ioſſe Pantaleon 1442. Gaſpard Schick 1487. Herman de Bourgun 1491. Gernic Blatter 1520.]

RAVENSPOVRG.

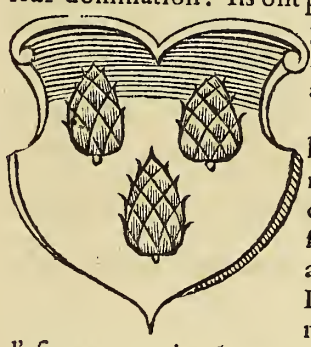
RAuespour eſt vne ville Imperiale, laquelle a eſté iadis appellee, comme diſent aucuns, Grauenſpourg, comme ſi on diſoit, boug du Comté, & en oſtant la premiere lettre, on a faict de Grauenſpourg, Rafenſpourg. C'eſt vne ville aſſez belle, & plaiſante, ornee de pluſieurs beaux edifices, aſſiſe en vne vallee plaiſante, ayant à doz, c'eſt à dire, vers Orient, vne montagne plantee de vignes. Entre les citoyens il y a pluſieurs nobles, qui viuent de leur reuenu, & pluſieurs marchands. En la montagne contigue eſt ſitué vn chaſteau fort ancien, qui a eſté baſty il y a mil deux cens ans, par vn certain Saturnin, ſeigneur de Suobe, laquelle on appelle aniourd'huy le mont Sainct Vite, où les Ducs de Suobe ont autresfois tenu leur court, principalement le Duc Hilprãd, pere de S. Hildegarde, femme de Charlemagne. Il y a auſſi quelques ruines d'vn chaſteau, qui n'eſt pas fort loing du mont S. Vite, qui s'appelle au Haſloch, où on dit que Frideric Barberouſſe a eſté nay. Vers l'Occident de ceſte cité à vn iect de pierre, eſt vn autre monaſtere de l'ordre de Premonſtré, appellé Vuyſſenauu, qu'on dit auoir eſté fondé ſoubs Othon premier, par vn Comte d'Habſpourg, l'an mil cent quinze y fut ordonné le premier Preuoſt, nommé Herman: puis l'an mil deux cens cinquante ſept on en feit de ceſte Preuoſté vne Abbaye. Le fleuue de Schuſs paſſe quaſi tout aupres de ce monaſtere, qui prend ſon origine vn peu au deſſus du monaſtere de Schluſſenreid, & au deſſoubs de la ville Bouchorn, aupres du village d'Eriskilch, il entre dedans le lac de Conſtance.

VVANGEN.

CEſte ville n'eſt pas grãde, & eſt ſubiette à l'Empire, & ſa iuriſdiction, & domination s'eſtend iuſques à vne lieuë Germanique hors des murailles. Elle tient auſſi en gage de l'Empire quelque Comté, qu'on appelle Meglofs. La principale eſtude des citoyens eſt de faire des faulx pour faucher, & des toiles. La marchandiſe des toiles eſt ſi grãde en ce lieu, qu'on en vent communément tous les ans pour quinze mille florins, comme les principaux de la ville m'ont declaré. La marchandiſe des faulx n'eſt pas moindre, leſquelles ils font en quatre ſortes, & appellent les vnes faulx de Lombardie, les autres de Suyſſe, la troiſieme ſorte eſt pour eſſarter les buiſſons, & la quatrieme façon eſt de Lorraine. Car on les vent en Lombardie, Valais, France, & Lorraine. Les champs, qui ſont à l'entour de ceſte ville, ſont aſſez fertils en fourment, comme auſſi le fleuue Arg, qui y paſſe, abonde en poiſſon, & ſe va ietter dedans le lac de Conſtance.

L'ORIGINE, ET SVCCESSION DES NOBLES ESCVYERS TRANCHANTS, *de Vualdponrg, qu'on appelle en Alemand les Truckeſs*

AVne lieuë Germanique de Rauenſpourg, vers Algœuu, au ſommet d'vne montagne, eſt ſitué le chaſteau de Vualdpourg, dont les barons, qui ſont appellez Eſcuyers tranchans, ont prins leur domination. Ils ont prins leur origine d'vn grand perſonnage, nommé Gebbard, qui a eſté autresfois, au temps de Conſtantin, loyal ſeruiteur de Rumel, Duc de Suobe, lequel luy donna le chaſteau de Vualdpourg, auec ſes appartenances. Il receut auſſi de ce meſme duc l'eſcuſſon peinct d'aſur, auec trois põmes de pin d'or: & luy, & tous ſes ſucceſſeurs furent ordonnez eſcuyers tranchãts du Duc de Suobe, & appellez eſcuyers de Vualdpourg. Or il eſt faict mention és hiſtoires des Barons de Vualdpourg, l'an de noſtre ſeigneur 801. au temps que Charlemagne eſtoit encores viuant, & auſſi l'an 954. au temps d'Othon premier. L'an 996. Frideric, ſeigneur de Than, & Eſcuyer tranchant de Vualdpourg, fut au cinquieme tournoy celebré à Brunſuuic. L'an 1100. ſoubs Henry cinquieme viuoit Vuerner, Comte de Than, & eſcuyer en Vualdpourg.



Vuernher. { Conon ou Cunon, qui repara le monaſtere de la Vigne.
Frideric de Than, eſchançon à Vuinterſtetten.
Gebhard, qui eſpouſa Ella, Comteſſe de Rauenſpourg.

De ceux cy ſont deſcenduz tous les eſcuyers tranchants de Vualdpourg.

L'an 1208. Henry, eſcuyer, fut auec Philippes, Roy des Romains, quand le Roy fut tué par Othon Patin, en la cité de Bamberg. Car d'autãt que le Roy Philippes ne vouloit pas bailler ſa fille audict Othõ de Vuitliſpach, à cauſe du meurtre, qu'il auoit commis en la perſonne d'vn des familiers du Duc de Bauiere, ledict Othon choiſiſſant le lieu, & l'occaſion, ietta vn glaiue au col du Roy, eſtant en ſa chãbre, & luy couppa le ſifflet. Toutesfois eſtant eſtonné du cry de Henry de Vualdpourg eſcuyer, Philippes Roy des Romains tué.

qui estoit alors tout seul auec Conrad, Eueſque de Spire, dedans le secret de ladicte chambre, la main luy trembla, tellement que le coup ne fut pas de si grande force, comme il vouloit, & par ainsi luy feit vne petite playe, mais mortelle. L'escuyer voyant ceſt acte cruel, fut tout estonné du cry, & de peur, & se hasta de fermer la chambre aux verroux, à fin que ce cruel homme ne s'enfuyst. Le brigand voyant cela, se retourna en arriere, & ietta vn coup d'espee sur la iouë de ceſtuy cy. qui luy resistoit: & l'ayant ainsi rué ius, il rompit barres, & verroux, & sortit, & s'enfuyt vistement hors de la cité, auec les cheuaux, qu'il auoit auparauant appoſtez, deuant que perſonne de la court en fust aduerty. Quand il sortit hors du palais, soudainement fut esleué vn cry, on courut à la chambre du Roy, & on le trouua ve autré en son sang, mort, & gisant sur le paué. Car ayãt receu la playe, il n'alla gueres loing, & tomba en terre, & mourut. Or le meurtrier fut depuis occis pour ce meschãt acte, par le mareschal du Roy Philippes, pres de Regenspourg, & receut la peine, qu'il auoit meritee. Tu trouues cy dessouz la genealogie dudit Othõ en Bauiere. L'an 1268. vn escuyer de Vualdpourg, nommé Henry, estoit auec le Duc Conradin, & fut enuoyé, apres la mort d'iceluy, à Pierre, Roy d'Aragon, pour luy porter l'aneau dudict Duc, & luy signifier la miserable mort d'iceluy. Alors Pierre donna pareillement à Henry les armes des ducs de Suobe, à sçauoir, trois Lyons de Sable, que les barons de Vualdpourg portent en leurs armes iusques auiourd'huy. L'an 1306. Iean, escuyer tranchant de Vualdpourg, achepta des Cõtes Henry de Veringen, & Eberhard de Nellebourg ses cousins, la proprieté du chasteau de Truchpourg, lequel il auoit auparauãt tenu d'eux par maniere de fief, auec le bailliage, & gouuernement de la iurisdiction en Isne, pour 190. marcs d'argent. Et Claire, Comteſſe de Nifen, sa femme, luy apporta la seigneurie de VuolfecK, & la ville de Vurzach. L'an 1350. mourut l'Abbé, & tout le cõueut du monastere d'Isne (on pense, que quelque beste venimeuse, comme vn crappaut, tomba dedans le pot, dõt tous les moines mãgerent) à lors Othon, escuyer institua le Curé de la ville Abbé, & le vestit d'abit de moyne. L'an 1386. la cité d'Isne fut deliuree de la iurisdictiõ des escuyers, pour la deffiance d'vne femme, comme nous dirons cy apres. En ce meſme temps Iean, Escuyer, commis, & gouuerneur par le sacré Empire, au pays de Suobe, ayãt prins à femme la Comteſſe de Zili, receut bien grãd dot d'icelle. Dont aussi il obtint par droict d'hypotheque ces villes, à sçauoir, Vualesce Riedlingen, Sulgouu, Mengen, Munderkingen, & le chasteau de Bussen. Et combien q'uil n'euſt aucuns enfans de sadicte femme, neantmoins elle luy laissa par testament tout son doüaire. Lequel espousa apres vne autre femme, de laquelle il eut plusieurs enfans, & mourut l'an mil quatre cens trois, & fut ensseuely, auec ses peres, au monastere d'Isne. De luy ie deduiray ceſte genealogie.

Le meurtrier occis.

- Iaques le cheualier doré.
  - Iean Truckſeſs.
    - Iaques mourut sans enfans l'an 1501.
    - Frideric, cheualier Theutonien.
    - Guillaume l'ancien.
- Iean Escuyer tranchant.
  - Eberhard, Comte de Sonnenberg.
    - André.
    - Eberhard.
    - Iean, qui edifia Vuolfeck.
    - Othon, Eueſque de Conſtance.
  - George, Escuyer.
    - George, Escuyer.
      - Iean, Truckſeſs.
  - Chriſtofle mourut en la guerre de Tunes.
  - Iaques mourut l'an 1342.
    - Chriſtofle.
      - Iaques, qui fut prins à Dole.
      - Vdalrich.
    - George.
      - Loys.
      - George.
      - Henry.
  - Cuillaume le ieune.
  - Othon, Eueſque d'Auſpourg, & Cardinal.
    - Iean.

Apres la mort de Iean Escuyer, Iaques, son fils premier nay, luy succeda, & ayant prins 35. mille florins, il s'en alla à la Terre saincte, dont il fut appellé cheualier doré. Or il mourut l'an 1460. & fut ensseuely à Ysne. Eberhard son frere, achepta la Comté de Sonnenberg, & la ville de Scher, & la Comté de Fridberg. Toutesfois il ne retint gueres la Comté de Sonnenberg. Car Sigismond, prince d'Austriche, ayant tiré à soy ladicte Comté de Sonberg, bailla au Comte Eberhard 3000. florins. Apres il mourut l'an 1479. & est ensseuely en la ville de Scher: Iean Escuyer, fils de Iaques, cheualier doré, fut premierement gouuerneur de l'Empereur en Suobe, & puis quand le gouuernement fut transporté à la maison d'Austriche, il fut faict gouuerneur en Suobe, au nom de ladicte maison d'Austriche.

che. André, comte de Sonnenberg, commença à edifier vn chaſteau l'an 1486. aupres de la ville de Scher. Et comme ledict cõte retournoit de la chaſſe l'an 1511. au moys de May, ſans eſtre armé, il fut aſſailly par Felix, comte de Vuerdenberg, qui eſtoit armé, en vn lieu champeſtre, entre Mengen, & Riedlingen, qui le tua cruellement. Ses parens, à ſçauoir, Iean, Guillaume ſon gendre, & George de Vualdpourg, pourchaſſants la vengeance de la mort innocente dudict André, ſoliciterent le Roy Maximilian, mais en vain, car il fauoriſoit (comme les pourſuyuants ſe compleignoient) à Felix plus que de raiſon. George, fils de Iean, Eſcuyer, eſpouſa la fille du comte Iean de Sonnẽberg, & par le moyẽ d'icelle acquiſt la ſeigneurie de Vuolffeck. Ceſtuy cy fut chef de la guerre, qui fut menee contre les payſants, dont il en deffeit vn grand nombre, à l'ayde de la ligue de Suobe. Apres il fut faict lieutenant de Ferdinand, duc d'Auſtriche, au pays de Vuirtemberg, & mourut à Stuckard l'an 1531. & eſt enſeuely à Valdſee. Il achepta de Guillaume le grand, eſcuyer, l'autre moytié, qu'il auoit au chaſteau de Vualdpourg, pour la ſomme de douze mille florins. Il obtint auſſi le gouuernement de Suobe par force d'engagement pour cinq mille florins. Chriſtofle, fils aiſné de Guillaume, eſcuyer, eſtant retourné de la guerre de Thunis, commença à eſtre malade en Lombardie, & mourut à Pauie, où il eſt enſeuely. Iaques, eſcuyer, fils de George, baron de Vualdpourg, fut prins à Dole, où il eſtudioit en l'vniuerſité, par Thomas de Roſenberg, & en plein iour amené auec douze cheuaux hors de la cité: & detenu priſonnier par l'eſpace de cinq ans, & à la fin il fut racheté pour la ſomme de huyct mille florins d'or. Il mourut l'an 1536. retournant en ſa maiſon de la guerre de Marſeille, eſtant deuenu malade ſur la mer mediterranee, & fut enſeuely à Suone. Iaques, eſcuyer, fils de Guillaume l'ancien, mourut l'an 1452. au voyage contre le Turc.

YSNE.

CEſte cité prend ſon nom d'vn fleuue, nommé Yſne, qui paſſe tout aupres, & a eſté faicte d'vn village, cité, iouxte vn monaſtere de l'ordre S. Benoiſt, que les comtes de Veringen ont autresfois fondé. Or quand les comtes de Veringen furẽt decedez ſans enfants maſles, la ville d'Yſne eſt venue par droict hereditaire aux eſcuyers de Vualdpourg. Apres donc que ceux d'Yſne eurent eſté pluſieurs annees ſubiects audicts eſcuyers, ils en furent deliurez par vn cas digne de memoire. Car l'an 1386. quand Lupold, duc d'Auſtriche, eut deliberé de mener guerre contre les Suyſſes, il perſuada à Othon, eſcuyer de Vualdpourg, d'amener quelques cheualiers auec luy pour ſon ayde. D'auantage, il le pria de payer audicts cheualiers leurs gages pour quelque temps, & qu'il luy rembourſeroit tout. Othon, eſcuyer, ſe fiant de ſon parent Iean, eſcuyer, qu'il ſçauoit eſtre pecunieux, promiſt au duc Lupold pour ce, qu'il luy auoit demandé.

Mais la femme de Iean, eſcuyer, qui hayſſoit Othon, ſon affin, empeſcha ſon mary de luy preſter argent. Ce que voyant Othon, tout indigné, feiſt ſçauoir à Iean, qu'il dreſſeroit vne entreprinſe, laquelle couſteroit bon, & à luy, & à toute ſa poſterité, puis ſ'en alla vers les citoyens d'Yſne, & print d'eux 8000. liures de deniers, monnoye de Conſtance, à ceſte condition, que ſ'il retournoit de la guerre, & que luy, ou les ſiẽs, yſſuz legitimemẽt de ſon corps, rendiſſent dedans certain temps leſdictes 8000. liures, ils demoureroyent touſiours ſubiects à luy, & aux ſiens. Mais ſ'il ne retournoit point de la guerre, ou que l'argent ne fuſt point rendu par luy, ou par ſes enfants au temps prefix, qu'ils ſeroyent affranchiz de ſa iuriſdiction, & qu'ils pourroyent eſlire tel ſeigneur, que bon leur ſembleroit. Ce faict, ayant aſſemblé cheualerie, ſelon la voulonté dudict duc Lupold, il marcha contre les ennemys, & mourut en bataille ſans laiſſer hoir de ſon corps. Ceux d'Yſne par ce moyẽ furẽt bien ioyeux d'auoir recouuré leur liberté, & ſ'aſſubiectirent à l'empire, ne ſe ſouciants de Iean, eſcuyer, lequel auoit refuſé argent à Othon, & euſt eſté, ſans exceptiõ, heritier de la ville d'Yſne. Toutesfois les eſcuyers ont retenu le gouuernement du monaſtere d'Yſne iuſques auiourd'hny. Apres donc que la cité fut incorporee à l'empire, elle creut & ſ'augmenta fort, tant en peuple, qu'en beauté d'edifices. Les citoyens ſ'addonnent fort à l'ouurage du lin, & de toile, comme auſſi toutes les autres citez d'Algouu, tellement que leur ouurage ſe vent iuſques en Turquie. Les champs, qui ſont à l'entour de ceſte ville, ſont agreſtes, comme ſont auſſi ceux de Kempten, ce neantmoins depuis la natiuité de noſtre Seigneur, ils ont eſté fort habitez, & cultiuez par les Romains, comme monſtre vne pierre fort ancienne du monaſtere, en laquelle il eſt ainſi eſcript.

La ville d'Yſne deliuree de la Seigneurie des Eſcuyers de Vualdpourg.

IMP. CÆSAR L. SEPTIMIVS SEVERVS PIVS PERTINAX AVG. ARABIC. ADIAB. PARTHICVS MAXIMVS, PONT. MAX. TRIB. POT. VIIII. IMP. XII. COS. II. P.P. PROCOS. ET IMP. CÆSAR MARCVS AVRELIVS, ANTONINVS PIVS AVG. TRIB. POT. IIII. PROCOS. E. VIAS ET PONTES. A. CAMB. M. P. XI.

Interpretatio: Imperator Cæſar, Lucius Septimius Seuerus Pius, Pertinax Auguſtus, Arabicus Adiabenicus, Parthicus maximus, Poniſex maximus, Tribunitiæ poteſtatis nouies, Imperator duodecies, Conſul bis, proconſul, Pater patriæ: Et Imperator Cæſar Marcus Aurelius, Antoninus Pius Auguſtus, tribunitiæ poteſtatis quater Proconſul, vias & pontes reſtituerunt à Campidono millibus paſſuum vndecim.

Ce que vaut autant à dire, & eſt ceſte ſentence, que ces deux Empereurs Seuere Pie, & Marc Aurele ont reſtitué les chemins, & les ponts, depuis Kempten iuſques à vnze mille pas. La fondation du monaſtere d'Yſne, qui me fut monſtree l'an 1546. quand ie fuz audict lieu, declare aſſez, qu'au village d'Yſne l'an 1042. l'Egliſe fut Cõſacree par Eberhard, Eueſque de Conſtance, à l'inſtance de Vuolfrad, comte de Veringen, & Hiltrud ſa femme, & puis l'an 1096. fut douee, & erigee en Abbaye par Manigold, frere dudict Eberhard, comte de Veringen. Henry cinqieme, conforma puis apres ceſte fondation l'an 1106.

La fondation du monaſtere d'Yſne.

DENOMBREMENT, ET NOMS *des Abbez d'Yſne.*

" MAngold l'an 1095. Vernherd, Marquard, Bur-
" card, Albert, Berthold, Conrad. Berthold. 2.
" Henry de Brunauu 1284. Herman: Berthold 3. Hen-
" ry, Conrad 2. l'an 1350. Iean: George Vveber: Geor-
" ge Siedlin, Philippes de la pierre: Ambroise Horn:
" Helias Frey l'an 154. Vlric Mors l'an 1548.]

KEMPTEN.

CEste ville est fort ancienne, laquelle a esté appellee, comme aucuns escriuent, *Vermera*, deuãt la venue de nostre seigneur IESVS CHRIST, & depuis *Trettica*: tiercement *Vertica*: & finalement *Campidana*, qu'on dict vulgairement Kempten. Elle a eu aussi vn vieil chasteau en montagne, appellé Hillamont, où ont habité autresfois quelques ducs de Suobe, & apres principalement Esnere, qui fut conuerty à la foy Long temps apres luy, toutesfois de sa race, sont yssuz le duc Gotfrid, le duc Hohing, *Nebus*, *Imanus*, Hildprand, qui fut puissant en Suobe, & en Ylergouu. Il eut de sa femme Regarde, laquelle estoit natifue de Bauiere, vn fils, nommé Vlrich, engendré sur le mont Andex, qui fut depuis Euesque de Losanne, & vne fille, nommee Hildegarde, laquelle fut mariee à Charlemagne, & luy engendra quatre fils, à sçauoir, Charles, Pepin, Lothaire, Louys: & quatre filles, à sçauoir, Gertrude, Gysele, Berthe, & Hildegarde. Ledict Hilprand a autresfois habité en Andex, & quelquesfois aupres de Rauespourg, au mont S. Vite, aucunes fois en Hillamond, aupres de Kempten: & sa fille Hildegarde, par le consentement de Charlemagne son mary, fonda le monastere de Kempten, & luy donna la comté de Hillamont, auec plusieurs priuileges. Au reste, le chasteau d'Hillamont est de nostre temps ruyné, & est appellé Burghalden, & est vne montagne roide, enclose entre les murailles de la cité, ayant vne grãde plaine au sommet, laquelle est munie de quelques fortereresses, & de là on voit plenement tout le pays. Aussi le fleuue Yler, abondant en poisson, coule au pied de ceste montagne, & des murs de la cité. Ladicte imperatrice Hildegarde fut aussi enseuelie audict monastere de Kempten l'an 783. Le premier Abbé de ce monastere, fut nommé Amelgaire, ou plus tost Andegaire, comme porte la fondation.

Hildegarde femme de Charlemagne, fonda le monastere de Kẽpten.

Depuis les Abbez ont obtenu tiltre de prince: & ont esté nombrez entre les quatre Abbez de l'empire. Mais la ville de Kempten a esté long temps apres assubiectie à l'empire. Or elle est assez bien munie, ayant vn peuple belliqueux, & on y faict de fort bons cousteaux, & force toiles blanches, & bleuës. Il faut sçauoir aussi, que Hildegarde eut vne sœur, nommee Adelinde, qui fut mariee à Othon, comte de Kesselberg, lequel eut sa demourance en Blanckenral aupres de Biberach, laquelle Adelinde fonda, apres la mort de son mary, le monastere de Buchauu, lequel est assis iouxte le lac, appellé Bouchamersee, qui n'est pas loing de Biberach, auquel sont receuës seulement filles de comtes, & barõs, & peuuent sortir à leur volonté, & se marier. Or comment Hildegarde a fondé, & doué le monastere de Kempten par la faueur, & le consentement de son mary, les lettres de fondation dudict monastere le monstrent, lesquelles on trouue encores en leur original, & m'ont esté monstrees, & exhibees par illustre seigneur Vuolfgang de Grienenstein, Abbé du dict monastere. Et pour dire vray, ie n'ay iamais veu en ma vie de plus anciennes lettres. Or voicy ce, que porte la fondation. Au nom de la saincte, & indiuidue Trinité, Charles par la diuine clemence Empereur Auguste. Nous ayans ceste confiance, que c'est chose proffitable à la remuneration eternelle, & à l'establissement de nostre royaume, d'esleuer, augmenter, & secourir l'Eglise de Dieu, luy subuenir, & faire presents conuenables à nostre grandeur: pour ceste cause nous voulons, qu'il soit notoire à tous fideles de la saincte Eglise de Dieu present, & aduenir, comme par le moyen de nostre Le
sainct Pere Adrian, Pape, & par les prieres de nostre de
chere partie Hildegarde, aussi pour le noble, & tiõ
loyal seruice, & pour les prieres de Iean, reuerend ba
Abbé de la Richenouu, & de Sainct Gal, & Euesque pte
de Constance, par le merite de Rudange, Euesque de Metz, & de Sturme, Abbé de Fuld, & des autres princes sans nombre, qui nous assistent, nous auons receu vn certain Andegaire, homme noble, & de grande religion, & premier instructeur de la discipline reguliere du monastere de Kempten, & l'auõs confermé Abbé audict lieu mesmes, qui par luy mesme est constitué en l'honneur de la Vierge Marie, saincte Mere de Dieu, & situé en la contree d'Ylergouu: & apres auoir esté consacré du Pape Adrian, au iour de Pasques, l'auons enuoyé honnestement en son Abbaye, luy donnant les corps tresprecieux des Saincts Martyrs Gordian, & Epimache. Mais pource que nostre dicte espouse a ordonné sa sepulture audict monastere, qu'elle a enrichy de diuers presents, luy donnant tout ce, qu'elle auoit legitimement, & de sa succession maternelle: en la contree d'Ylergouu, Augusgouu, & Albgouu: & le transportant auec nostre main puissante, & largesse imperiale, pour estre propre dudict monastere, & en iouyr perpetuellement, comme il est contenu en vne autre lettre. Parquoy nous constituons ledict lieu, comme estant fondé, & doué du nostre, & au nostre, soubs nostre protection & defense: & le confermons par nostre auctorité, defendants à tous iuges, ducs, comtes, ou autres ayants puissance iudiciale, de ne point molester les villages, lieux, champs, ou autres possessions de present subiectes audict monastere, &c. Et à la fin il conclud ainsi: A ce qu'on adiouste foy à ces choses, & que cecy demeure à iamais inuiolable, nous le confermons de nostre main propre, & auons commandé, qui fust seellé de nostre seau l.u.s.s.q.m.u.s.

Le monastere de Buchauu.

Le signe de monseigneur Charles Empereur Auguste.

Amelberg, Chancelier au lieu de Lupert, grand Chancelier, l'ay reueu.

Donné l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur, D. CC. LXXIII. Indiction XI. du regne du tresdebonnaire Charles VI. de son empire, le premier. Faict à Rome, le sainct iour de Pasques, en l'Eglise sainct Pierre, en la presence d'Adrian, Pape, & de plusieurs autres princes, au nom de Dieu heureusement, Amen.

[Les Abbez, qui ont gouuerné le monastere de Kempten,

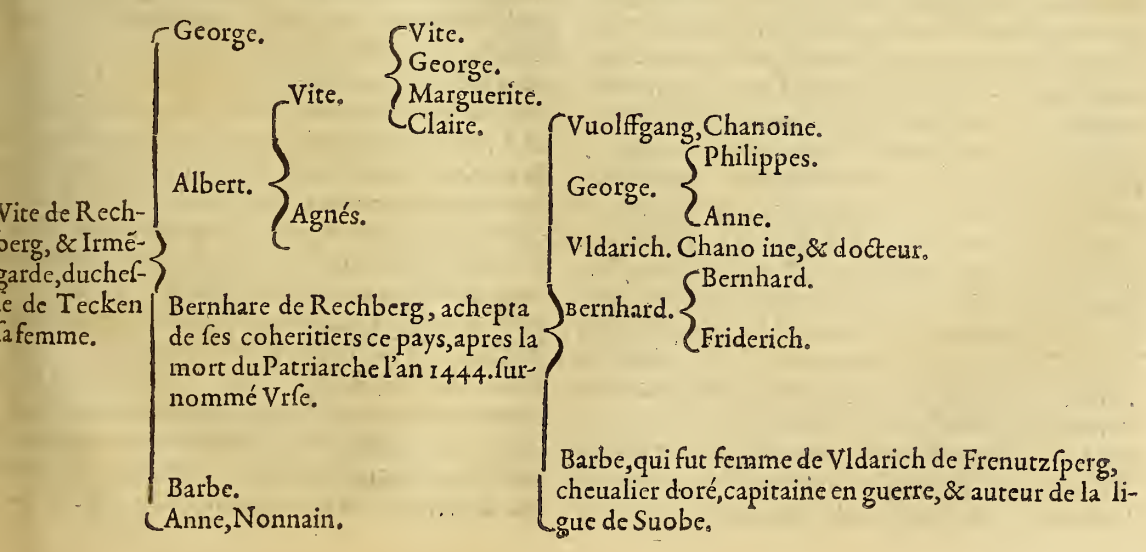
„ Kempten, ont eſté ceux cy. Andegarre l'an 777. A-
„ gapite 796. Gothard 817. Eckard 840. Cõrad Dorn
„ 754. Geruuic 861. Lanfrid 872. Frideric 892. Bur-
„ card 920. Theodobald 927. Albert 928. Loys 949.
„ Sainct Vlrich 063. Alexandre 967. Eſtienne Taron-
„ de 992. Eberard 1011. Ghelfrid 1044. Landolphe
„ 1048. Berthold 1049. Henry 1063. Conrad 2. l'an
„ 1073. Vlric 2. 1092. Othon 1135. Federic 2. & 3. l'an
„ 1138. Rupert Conrad 3. l'an 1152. Fridloch, Berthold,
„ 1585. Rodolphe Vvolphang 1208. Henry 1220. Hen-
„ ry 1225. Gebbard, Theobald 2. Halerger, Herman 2.
„ Vlric 3. Eberhard 2. Conrad 4. Herman 3. Henry 3.
„ Conrad 5. Henry 5. Fedetic 2. Federic 3. 1405. Pele-
„ grin 1434. Gernic. 1451. Iean 1460. Iean 2. l'an 1481.
„ Iean 3. l'an 1507. Sebaſtian 1527. Vvolphang 1534. &
„ Federic de Graffnech.

MEMMINGEN.

CEſte ville imperiale eſt belle, & munie, & a eſté appellee autresfois Grienuuerd. Elle a vne republique, & des marchãds bien riches. Vn ruyſſeau d'eau de fontaine paſſe par icelle, qui ne ſe gele iamais pour froid qu'il face. La ſituation de ceſte ville eſt fort plaiſante, combien que vers le Midy il y a vn lieu mareſcageux, qui eſt bien ample, lequel rẽd la ville plus forte de ce coſté là. On accouſtre là force toiles de lin, & de cotton, comme de la fuſtene de diuerſes ſortes: & tous les citoyens preſque ſadonnẽt à ceſt ouurage ſeul, duquel ils font vn merueilleux gain tous les ans. On trouue à l'enuiron pluſieurs fondations de monaſteres, principalemẽt Ottẽbeuren, qui fut fondé du temps de Charlemagne, par Cilac, comte d'vlergouu: Mũchrot de l'ordre de Premonſtré, qui fut fondé par les ducs de Teck: Ochſenhauſen de l'ordre S. Benoiſt, fõdé par les ſeigneurs de Vuolfnarz ſchuendin: Vuiblingen, ſitué iouxte le fleuue vler, & fondé par les comtes de Kirchberg. Item Buchſsheim, monaſtere des Chartreux, fondé par les nobles d'Ellerbach. Les chaſteaux, qui ſont ſituez en vlerthal, c'eſt à dire, en la vallee d'vler, ſont Kronbourg des nobles de Recherg: Marſtetten, des barons de Kunſeck: Lautrach des nobles de Landauu: Eroltzheim des nobles d'Eroltzheim: Klemuntz des nobles de Rerchberg, comme auſſi Aichach, & Brandenbourg.
Item Dietenheim, Bellenberg, Vuertingen, Zelb, Kirchberg chaſteau, & ville aſſiſe iouxte la riuiere d'vler. Or apres la mort des comtes de Kirchberg, la comté eſt paruenue aux princes d'Auſtriche, qui l'ót depuis engagee aux Fuggers.

MINDELHEIM.

IOuxte le fleuue de Mindel eſt aſſiſe la ville de Mindelheim, en vn lieu fort plaiſant & bien cultiué. Elle a le chaſteau royal, qui eſt prochain, lequel appartient aux ſeigneurs de Freundſperg, comme la ville. L'an 1263. le monaſtere de Bedernouu fut tranſporté en la ville de Mindelheim, par Suuinger, cheualier doré de Mindelberg. Apres l'an 1290. ce meſme monaſtere de Nonnains fut baillé par Henry, ſeigneur de Mindelberg, en poſſeſſion aux moynes de S. Auguſtin. L'an 1324. le chaſteau de Mindelberg fut deſtruict: auſſi la ville de Mindelheim fut pillee, & embraſee par feu. L'an 1365. Gautier Hoſchſchlitz de Kireheim en Halden fut faict ſeigneur de Mindelheim. Luy meſme fut faict Eueſque d'Auſpourg, & l'an 1369. fut frappé aupres de Mindelheim, & mourut. Frideric, duc de Teck, luy ſucceda, & baſtit le chaſteau de Mindelheim au mont S. George. Ceſtuy cy vſurpa beaucoup de ſeigneuries il aſſiegea Kauff beuuern l'an 1377. & apres auoir dominé par l'eſpace de vingt ans eſtant blecé pres de Mindelheim, il mourut l'an 1386. Il eſpouſa Anne, comteſſe de Helffenſtein, & laiſſa pluſieurs enfans tant maſles que femelles, toutesfois moururent tous, excepté quelques filles. Frideric le ſecond a dominé, auec ſon frere Vldarich, apres la mort de ſon pere, par l'eſpace de 20. ans, & mourut l'ã 1413. Vldarich fonda l'Egliſe parochiale en Mindelheim l'an 1409. & mourut l'an 1432. George ſon autre fils fut faict premierement docteur, & puis prouincial de l'ordre des Auguſtins. Loys cinqieme fils fut faict Patriarche d'Aquilee, & le dernier duc de Teck. Apres la mort de ſon frere Vldarich il ſucceda par droict hereditaire auec ſes autres freres, & ſœus comtes de Vuertheim, & Rechberg. Ledict Patriarche mourut au Concile de Baſle. Sa ſœur Goute fut mariee à Iean, comte de Vuertheim. Et l'autre ſœur Irmegarde fut mariee à Vite de Rechberg, cheualier doré, duquel le fils fut faict ſeigneur en Mindelheim: & de tous les ſiens ie mettray icy la genealogie.



Vlrich de Freundsperg, auec son frere Iean, achepta la seigneurie de Mindelheim des freres de sa fême, l'an 1467. Ledict Vlrich engendra George de Freundsperg, qui fut seigneur en Mindelheim, Peterzberg, & Sterzingen. Il fut aussi cheualier doré, & chef de l'armee de l'Empereur en Italie. Il mourut l'an 1528. Gaspar son fils, seigneur de Mindelheim, Petersberg, & Stertzingen, Conseiller de la maiesté imperiale, & capitaine de l'armee d'iceluy, estant deuenu malade en Italie, fut rapporté en sa maison, & mourut à Mindelheim l'an 1536.

- Virich de Freundsperg.
  - George.
    - Gaspar.
      - George heritier vnique.
      - Paule.
      - Catherine.
    - George, Philippes.
    - Balthasar.
  - Vlrich, Euesque de Trête
    - Catherine.
    - Barbe.
  - Iean, homme belliqueux.
  - Gaspar.
  - Adam.
  - Thomas.
    - Anne
    - Irmegarde.
    - Iean, Chanoine.
    - Vlrich, cheualier.
    - Crestofle.
    - Thomas.

De tous ces masles n'en reste auiourd'huy pas vn fors, que George, fils de Gaspar, lequel auoit enuiron treze ans, l'an 1546. quand moy, estant au chasteau de Mindelheim, noble dame, Marguerite de Freundsperg, dame de Firmian sa mere, me receut humainement, & me communiqua ceste genealogie. Il n'est pas besoing, que ie recite icy les faicts, & prouesses de ses pere, & grand pere. Car elles sont si notoires, qu'il ne les faut point rememorer. Au reste Freundsperg est vn chasteau aupres de Schnauuatz, au pays d'Athesin, sur lequel dominent auiourd'huy les princes d'Austriche.

BVRGAVV.

TOut le marquisat de Burgauu a prins sa domination de la ville ayant ce nom, qui est assise iouxte le fleuue de Mindel, & a esté autresfois vne grande famille, laquelle mesmes auoit obtenu le nõ, & tiltre de prince: mais ils sont tous morts, tellement que le pays est auiourd'huy subiect à la maison d'Austriche. Son estendue est de huict lieues au long, & au large. Le dernier marquis fut appellé Henry, & mourut l'an 1283. & fut enseuely au monastere de Vuertenhausen, qui auoit esté au parauãt fondé enuiron l'an 983 par Conrad Vuernher, cõte de Rockenstein. Ce marquisat commence à Auspourg, au fleuue de Hatenbach, qui va tomber dedans la riuiere de Vuertach, assez pres du gibet de Auspourg: & contient villes, & monasteres, principalement Vuertenhausen, Knoringen, Letingen, Reisenspourg, &c. Or la seigneurie de Berschnauu, est situee au marquisat de Burgauu, & commence à vne lieue d'Auspourg, & contient ces lieux cy, à sçauoir, Fischach, Ziematzhausen, Seifersperg, Vualleshausen, Tierdorff, Gefferhausen, Raitenbach monastere, Schonfeld aussi monastere, Vsterbach, Dinckelscherbé, Aurbach, &c. Plusieurs familles des comtes, & seigneurs en Algouu sont defaillies, comme les marquis de Burgauu, les comtes de Schuuabeck, ou Baltzhausen, les marquis de Ronsperg, les comtes de Zusmecz, les comtes de Eichelberg, les seigneurs de Senfritzberg, les premiers seigneurs de Mindelberg, & autres.

DES REGIONS DE VINSTgouu, *Finstermintz, Inthal, & Etschland.*

AV dessus de la cité de Cour, commence vne vallee, qu'on appelle Vinstgouu, où l'Eueque de Cour a quelques peuples. Les princes d'Austriche en sont souuerains. Finstermintz s'estend iusques à la ville de Merone, & est long de neuf lieues, & large de la moitié. Munstertal en Vinstgouu s'estend en longitude iusques à deux lieues, & en large à la moitié. Il y a des chasteaux comme Rodõt, Curberg, Liechtenberg, Spauurer: item Marieberg monastere, le chasteau d'Annenberg, le chasteau Dornsperg, la ville de Meron, le chasteau royal de Tyrol, Nuders village, Mals ville. Pres de laquelle ville sourd le fleuue *Attheſis*. *Glarus* ville, Letsch, Schlifs, Tertsch, Schluders, Prad Vrs, Kertsch. Item en Finstermintz, Phimitz, Ried, Pruty, &c. Or Finstermintz diuise Vinstgauu, & Inthal, auquel il y a vn Chasteau, & vne closture, nommee Landeck, en la vallee de Marrã, c'est vne ville de l'Eueque de Bresse. Stalla, qui est vn village, où on charge, & descharge les marchandises. Inspruck ville & chasteau où il y a chambre, & parlement du comté de Tyrol, & du haut païs d'Austtiche. La cité d'Hal, Mulbach, qui n'est pas loing d'Inspruck, où on fait bons harnois, & armures. Item en le Fetsch, aupres de Hal, où il y a mines de metal. Item Sigmundsburg chasteau, Nazareth ville non muree, comme aussi Vuyler. Stambs monastere de Cisteaux, distant de quatre lieues d'Inspruck, où est la sepulture des princes d'Austriche. Hal cité & chasteau, où on cuist beaucoup de sel, & où on forge force croisats. Au mont de Brenner il y a plusieurs villages bastiz, & la ville de Gosso, où on trouue de bon metal.

D'auantage Stertzing villette, où il y a vne riche veine de metal, on y forge aussi de bons cousteaux, espees, & lames. En Munsterthal est le chasteau de Reichenberg, qui a autresfois appartenu aux comtes de Metsch, & le chasteau qu'on appelle *Inue-*

me

me Deus: Metſh chaſteau & ville. Algund village & chaſteau, Laſshath, &c. Icy en pluſieurs lieux beaucoup de gens ſe trouuent, qui ont les eſcrouelles: Potzen cité, & iouxte icelle deux chaſteaux. Tramin grand village, & pres d'iceluy le chaſteau de Firmian, Neuumarckt, ſainct Michel, &c. Breſſe, cité & chaſteau, Bruneck ville & chaſteau de l'Eueſque de Breſſe. Trente, cité & chaſteau, qui eſt pour la moitié aux ducs d'Auſtriche, & outre l'autre à l'Eueſque de Trente. Setzthal, où il y a quatre parroiſſes, & pluſieurs villages. Là ſourt le fleuue *Atheſis* du lac de Grauen, vne lieue au deſſus de Mats. Le pays d'Atheſin depuis Meron iuſques à Trente en longitude de deux lieues, & en latitude d'vne. Inthal commence de Finſtermintz, & ſeſtẽd iouxte Rotenburg à 18. lieues, & en latitude à vne lieue, & large du paſſage d'vn chariot, ſ'eſtend iuſques à Engedin, Intal, Etſchland, & aux montagnes. La terre eſt rude, & aſpre, il n'y croiſt rien, & y a beaucoup de brigands. Engendin ſeſtend en longueur iuſques à ſept lieues, & en largeur demye lieue, ou enuiron, & eſt ſubiette à l'Eueſque de Cour. Il n'y croiſt point de fourment, mais ſeulement de l'orge, & du foin.

Les habitants ont force beſtial, bons villages, la nation eſt belliqueuſe. Ils vſent plus du langage de Lõbardie, que d'Alemagne. Le pays de Vetlin ſeſtend iuſques là, & les monts d'Inthal, *Atheſis*, & Lerthal, Vinſtgouu & Munſterthal & Stanzerthal. Item Kunterſuueg ſeſtend depuis Potzen iuſques à Breſſe ſix lieues, ſa largeur n'eſt pas grande. Depuis Meron iuſques à Stertzingen. Paſſerthal ſeſtend iuſques à trois lieues, mais il eſt eſtroict. Il y a orge, foin, noix, vin, & pommes. Il y a auſſi vne autre vallee, qu'on appelle Stanzerthal, qui eſt longue de deux lieues. Il y croiſt fourment, orge, & auoyne, pommes, & choſes ſemblables. La vallee de Munſterthal a en longitude deux ou trois lieues, & touche au pays d'Atheſin, au duché de Milan, Engedin, mais elle eſt eſtroicte. Or Vinſtgauu commence à *Glurus*, finiſt à Meron, & a ſix mille en longitude: & abunde en tous biens, bon vin, poiſſons, venaiſon, pommes, &c. Malſerheid commence depuis Maltz, & ſeſtend quatre lieues en long, iuſques à Finſtermintz, en large il n'y a que demie lieue.

Engedin le haut contient trois lieues. Ses extremitez ſont Punthal, & Syls, où la riuiere d'Ein ſort de vn lac. L'autre Engedin, depuis Sarnez iuſques à Nuders, ſ'eſtend quatre lieues en longitude, mais elle eſt eſtroicte. Ie laiſſe icy pluſieurs vallees, comme Pouſtklaff, Schamps, qui eſt vn pays enclos de rochers. Schopine, où eſt Furſtnauu, Graueſtein, Kleffen, Pargell, Sunetag, Rheinuual. Le fleuue du Rhin prend ſon origine en ceſte vallee. D'auantage le mõt de Nanſsberg, qui eſt à trois lieues de Trente, auquel on trouue 350. villages, 24. Egliſes parrochiales, & 32. chaſteaux. Toutes choſes neceſſaires à la vie humaine croiſſent en ceſte montagne, fors que le ſel, & eſpices. Les habitans recognoiſſent en partie les princes d'Auſtriche: & en partie l'Eueſque de Trente. Ceſte montagne ſeſtend onze lieues en lõgitude, & trois en latitude. On y trouue vin, fourmẽt, eau, poiſſons, oyſeaux, chamois, cheureux, rats de mõtagne, beſtial blanc, fourmages, beurre, prez, & champs, foreſts és montagnes, pommes, noix, or, argent, plomb, eſtaing, & fer.

SCHVVATZ.

IL ſ'eſt faict quaſi de noſtre temps vn grand village au comté de Tyrol, qu'on appelle Schuuatz, où il y a vn threſor incroyable, auquel on tire ſans ceſſe argẽt, & erain. Il y a plus de mille perſõnes, qui y trauaillẽt & iour & nuict pour tirer, battre, & forger le metal. C'eſt en Falckenſtein, & Erbſtollen. On a commencé de fouir en ceſte mine il y a plus de cent ans. Le fond eſtoit à lors aux nobles de Freundſperg, mais des auſſi toſt que les princes de la terre ſceurent, qu'il y auoit vn ſi grand threſor caché és entrailles d'icelle, ce lieu là, auec tout le fond, fut attiré par eſchange, & tranſporté a la maiſon d'Auſtriche, par Sigiſmond, duc d'Auſtriche, qui preſidoit à lors ſur ladicte cõté de Tyrol. Ce prince meſmes donna les premiers priuileges, & feit ordonnances pour l'aduancement de ceſt affaire, à fin de tirer ce threſor hors de la terre. Auec le metal on tire auſſi des pierres precieuſes, & principalement de l'Aymant, & Malachite. Ceux, qui y ſont bien entẽduz, afferment, que Malachite a autant de vertu en ſõt operation, comme la pierre, que nous appellons Turquoiſe.

DE SVOBE, ET DES PRINCIPALES *citez, villes, & pays d'icelle, auſſi de la fertilité de la terre.*

SVobe, a prins ſon nom des peuples, qu'on appelloit Sueues, leſquels eſtoyent ſortiz hors de la partie de Scythie, qu'on appelle auiourd huy Liuone, Pruſſe, & autres lieux du milieu de Saxe, & prindrent leur ſiege au pays, qui eſtoit au parauãt nommé Alemagne. *La fertilité de Suobe.*

[A cecy ſe conforme Lucan en ſa guerre ciuile lors, qu'il dit, que les Sueues aux blonds cheueux, eſtants venuz à ceſte guerre eſtoyent ſortis de l'extremité des pays Aquilonaires. Et qui contemplera quel eſtoit le pays, que tenoyent les Sueues, ſelon la deſcription de Cornille Tacite, il verra, que des le Rhin, iuſqu'au fleuue Viſtule, à ſçauoir, les Boeſines, Sayons, Moraue, & autres, eſtoyent de ceſte contribution: & que ces peuples ſoyent ſortis des parties Boreales, Pline le teſmoigne, diſant, que les Iaſiges, & Sarmates tenoyent la planure, & les champs: & que les Daces chaſſez par iceux, auoyent les montagnes, & foreſts pour demeure iuſqu'au fleuue Pathiſſe, & que la riuiere Amorois les ſeparoit des Sueues, & du royaume Vannian. Mais de dire, que le païs, où ils ſe retirerent, venants en la Germanie, ſ'appelloit Alemagne auant leur venue, il n'y a aucun autheur approuué, qui le teſmoigne: comme ainſi ſoit, que les Sueues ont eſté ceux, qui iamais ont porté le nom d'Alemans en la Germanie, ainſi que i'ay aſſez amplement monſtré en mon hiſtoire vniuerſelle.] *Lucan. liur. 2. de la guerre ciuile. Pline. liure. 4. chap. 12. hiſtoire naturelle. Hiſtoire vniuerſelle. liu. 3. chap. 13*

Ce pays eſtoit arrouſé de deux fleuues treſrenommez, à ſçauoir, le Rhin, & Danube, d'ont l'vn tire & fleſchiſſant vn peu vers Occident, ſe va ietter en l'Ocean de Septentrion. Et ceſtuy cy tire à l'oppoſi-

te vers Orient: & apres auoir passé par infinies nations, se va ietter en la mer, qu'on appelle Pont, ou mer noire. Le pays est en partie plain, & en partie montueux, la region est fertile, & n'y a nulle partie d'icelle, qui ne soit cultiuee, fors que ce, qui est occupé de lacs, montagnes, & forests. Il y a beaucoup de forests: & pour ceste cause la nation est fort addonnee à la chasse: la volerie leur est propre: il y a grande abondance de fourments, & force bestial blancs. Plusieurs vallees sont fort renommees pour les ruisseaux, qui y passent continuellement. Les riuieres y courent de toutes parts, qui se vont ietter dedans le Rhin. Vne chose merueilleuse a esté trouuee par experience, que les riuieres, qui sortent d'vne mesme fontaine, se iettent dedans le Danube, n'auront point d'anguilles: & si elles coulent dedans le Rhin, elles en ont, & nourrissent. D'auantage tout le pays a bon air, & sain: & a des villes de grand renom, force bourgs, & chasteaux, & des tours fort hautes, munie d'art, & de nature: & a plusieurs beaux, & riches temples, Colleges, & monasteres, & diuers ordres, tant d'hommes que de femmes, & des Eglises parrochialles. Apres és montagnes il engendre le fer, l'argent, & autres metaux.

Le Danube reiecte les Anguilles.

D'où vient le nom des Sueues.

La nation est peuplee, forte, audacieuse, & belliqueuse, de grande stature de corps, ayant les cheueux blonds, & belle face, d'esprit singulier. Plutarque dit, que c'est la plus excellente de toute la Germanie. Elle a esté deuãt les Bauariens, Saxõs, & Frãçois. Il est incertain, d'où elle a eu ce nõ de Suobe. Les historiens ne s'accordent point, Berose dit, que Tuiscon, duql les Tudesques sont descenduz, entre plusieurs autres fils, en a eu vn, nommé Sueue, d'ont on pense, que ceux, qu'on appelle *Sueui*, sont yssuz. Les autres deduisẽt ce nom du fleuue Sueue, lequel separe Prussie de Lithuaine, selon aucuns, ou selon les autres, c'est le fleuue Odere, que les autres appellent Viadre. Aucuns aussi pensent, que ceste nation prend son nom du mont Sueue, que les anciẽs ont mis au dedans de Saxe. D'auantage les historiẽs disent, qu'autresfois vn roy, nommé Sueue, a dominé & regné en Teutonie au temps, que Ballee regnoit en Babylone, cestoit deux mille ans deuant la natiuité de nostre seigneur. Ie pense qu'il estoit fils de Tuiscon, que nous auons nommé.

Mais on faict vne question, à sçauoir, où c'est, que les Suobes ont demouré au temps de la natiuité de nostre Seigneur. Si c'estoit dedans le pays de Saxe, ou en la haute Alemagne. Les historiens affermẽt bien, que Druse, fils de la femme d'Augustе, a vaillamment combatttu les Germains: & apres auoir dompté les Teucters, Hessois, & Marcmans, il assaillit aussi les Cherusques, Sicambres, & Suobes.

Or il est certain, que les Sicambres ont habité au dessoubs de Cologne, iouxte le Rhin. Il semble donc, que les Suobes n'estoiẽt pas fort loing d'eux. Aussi les histoires monstrent, comment Iules Cesar a basty deux ponts: l'vn aupres de Cologne, & l'autre aupres de Gueldres, pour passer le Rhin, & aller assaillir les Suobes. Pline aussi dit, que les Tudesques ont esté autresfois diuisez en cinq especes: dont l'vne estoit des Hermions, qui comprenoient les Suobes, Hermandrois, Hessois, & Cherusques.

Plusieurs tiẽnent pour certain, que les Cherusques habitoyent aupres du fleuue *Albis*, & que les Cattes sont ceux de Hess. Et attendu, que tous les deux ont habité en la basse Alemagne, il s'ensuyt, que les Suobes ont demouré és parties de Saxe, comme Ptolomee, & Strabon testifient expressément, que les Suobes de leur temps demouroient pres du fleuue *Albis*. Aussi quelques histoires font mẽtion, que Druse, & Auguste chasserent les Suobes *d'Albis*, ou Danube, à fin de les tenir mieux en bribe. Les autres estiment, que toute la Germanie a esté autresfois occupee des Suobes, & qu'ils ont receu auec eux les Germains. Ie les croyoye aisément, si les anciens ne faisoient mention d'autres peuples, qui sont vis à vis des Suobes. Quoy qu'il en soit, il est certain, que les Suobes, & Alemans, iadis venuz à la source du Danube, ont estendu bien loing leur demourance, & qu'ils ont esté semez ça, & là entre diuers peuples. Car il semble, que ceux de Brisgouu aient prins leur origine de là. Aussi les habitants de la foreſt Noyre, Hegouu, Eregouu, iusques à Zurich: ceux d'Algouu, Lechgouu, ceux, qui habitent aupres du lac de Constance, les Vuirtenbergeois, Krergeois, ceux du Marquisat, les Grisons, aupres de Nordlingen, &c. sont de la source, & race des Sueues.

DE L'ASSIETTE DV PAYS *de Suobe, & de leur diuerse situation.*

LE pays de Suobe est en partie plat, en partie montueux. Il est assez fertile, & n'a lieu, qui ne serue, comme nous auons dict. Les riuieres fort cõmodes y coulent par les vallees. L'air y est bien sain. Il y a beaucoup de citez, villes, chasteaux, & villages. Les chasteaux sont presque tous situez és montagnes, & sont muniz & de nature, & d'artifice. En ceste region sourt le Danube, ou Ister, qui est le fleuue le plus renommé de toute l'Europe, & diuise Suobe en deux parties. La haute, qui regarde vers le Midy, a esté autresfois appellee Rhetie, & Vindelicie. La Rhetie haute, & basse comprend le lac de Constance, Algouu, les monts de Cuire, où le Rhin sourt des hautes Alpes, & tombe par les rochers, & destroicts des montagnes iusques à ce que il entre dedans le lac de Constance. Et le Danube va d'Occident en Orient, & au commencement coule tout beau: & puis, estant augmenté par soixante fleuues, passant par beaucoup de nations renommees, entre par sept bouches dedans la mer, appellee Pontique. La fontaine du Danube n'est pas loing de Furstenberg au village Donesching en: dõt le Danube prend son nom: le riuage de ceste riuiere de tous costez est hideux, & mal vny.

Il n'y croist point de vin ne bon, ne mauuais iusques au pays d'Austriche, où il y croist de fort bon vin iouxte le cours du Danube. Les autres choses y croissent en abondance vers la foreſt Noyre, où le pays de Suobe finist: la terre y est amere, & ne produist nul fruict sans estre premierement bruslee. On plante és vallees, à grand' difficulté, des arbres fruitiers: mais le pasturage y est bon, & fort gras. Par le moyen du Danube on amene de la foreſt Noyre iusques en Bauiere, & Austriche, des redeaux de hauts arbres, qui sont necessaires pour bastir. Depuis la fontaine du Danube iusques à Vlme, la terre est montueuse d'vn costé & d'autre.

Il y

Il y a pluſieurs bourgs de diuers noms. Aupres de la ville de Mengen, il y en a vn, qui ſ'appelle Scher, ceſt à dire, Tenaille: & apres iceluy ſelon le cours de l'eau Albe, & puys Albuch, de là ſuyt Hertfeld, c'eſt à dire, Dur champ, deſquels nous parlerons cy apres. En la region d'Albe, qui eſt plus haute, & d'autant plus froide, que le reſte du pays, il y a vne grande plaine, qui a le fond pierreux, & en pluſieurs lieux a faute d'eau.

Les habitants de ce lieu ont grãde peine à tirer leur nourriture de la terre, pource que les chãps ſont ſi durs, & pierreux, q̃ huict ou neuf bœufs, ne peuuẽt qu'à grãd' peine mener la charrue. Au reſte Neccar (les anciens l'ont appellé *Nierus*) leq̃l prẽd ſon origine en la foreſt Noyre, ſ'eſcoule vers Horb, Rotenbourg, Tubingen, &c. rend leurs champs fort fertils. En pluſieurs lieux ſur tous les deux riuages d'iceluy, il y croiſt du vin, à ſçauoir, eſdicts lieux, & en Eſlingen, Stuckgard, Heldbrun, Vuinpen, & Heidelberg.

DE QVELQVES CONTREES DE la nation de Suobe, leſquelles toutesfois ont de noſtre temps vn autre nom, qu'elles n'ont eu au temps iadis.

LA CONTREE D'ALBE, COMmunément *Alb.*

CEſte cõtree eſt dure, & aſpre, mais elle produit beaucoup de fourment, orge, & auoyene, il eſt vray que ce n'eſt pas ſans peine. Car il faut ſix ou ſept paires de beufs à vne charrue, & deux cheuaux. La terre autrement n'eſt pas mauuaiſe. Car elle abonde en paſturages, cheuaux, brebis, bois, venaiſons, & autres choſes.

Elle n'a point de vin, & n'a pas abondance d'eau, ſi non de celle, qui tõbe du ciel. Les villes, & chaſteux de ce pays ſont, Rauenſtein, qui eſt vn chaſteau des nobles de Rechperg, leq̃l diuiſe Albe, & Albuch: Germmertingen, ville, & chaſteau: Hetingen, ville, & chaſteau: Balingen, Munſingen, Veringen, qui a eſté autresfois comté, Trochtelſingen, Melchingen, Iungnauu, Albeck, Vueſterſtetten, Blauubeuren, Hohen, Zellen, Rotenbourg, Ehigen pres de Neccar, Schelcklingen, ville, & chaſteau, Zuueifelten, monaſtere.

[Lequel fut fondé par Luthold, & Cunon comtes en Achhalm, l'an 1088. & en ont eſté Abbez ceux, qui ſenſuyuent: Notger, Vlric 1093. Pulignan 1136. Haric 1137. Erneſt docteur 1153. Vvernher 1158. Goddeffroy. Conrad 1165. Vvernher 1189. Herman 1193. Conrad 1205. Henry 1215. Luthold, Reinard 1229. Federic 1234. Arnoult 1240. Vvernher 1245. Conrad 1251. Berthold 1259. Pierre 1281. Vlrich 1282, Eberard 1293. Vlrich 1331. Vvalther, ou Gautier 1340. Iean 1350. Anſeaulme 1369. Conrad 1385. Iean 1340. Vvolphang 1399. Gorgias 1422. Iean 1436. George 1473. Sebaſtian Milt 1511. Nicolas 1537. Iean qui tenoit le lieu lors, que Munſter faiſoit ceſte deſcription.]

LA CONTREE DE SCHER.

CEſte contree n'eſt pas moins hideuſe, & montueuſe, que la precedente, à laquelle elle eſt contigue. Toutesfois elle produit aſſez de fourment, & abõde en bois, paſturages, brebis, & beufs de labour. Il n'y croiſt point de vin, & ſi n'a gueres d'eau, ſi non autant que le Danube, & la pluye luy en donne. Elle a force chaſteaux, & villages. La ville, & le chaſteau de Scher ſituez iouxte le Danube, n'eſt pas loin de Mengen, deſquels Guillaume, eſcuyer de Vualpourg, eſt ſeigneur. La terre y eſt aſſez fertile. Ceſte ville a eſté engagee par les princes de Auſtriche, aux nobles de Stein: & puis acheptee par eux de propre droict. A la fin elle a eſté vendue aux comtes de Sonnenberg, qui ont eſté du ſang des eſcuyers de Vualdpourg. Nous en auons parlé cy deſſus en la genealogie deſdirs eſcuyers. Le Danube va tout à l'entour de ce chaſteau, & en fait quaſi vne iſle. I'ay eſté quelque fois humainement traicté par le ſeigneur Guillaume.

LA CONTREE D'ALBACH.

LA condition, & nature de ceſte cõtree n'eſt pas differente des autres. Car elle eſt pierreuſe, mõtueuſe. & dure. Elle abonde en foreſts, bois, cheuaux, paſturages, brebis, oyſeaux, venaiſon, mais elle n'a gueres de fourment ne d'auoyne. Le fleuue de Brentz ſepare quaſi le village d'Albuch de Hertenfeld. Or il y a pluſieurs chaſteaux, à ſçauoir, Luterburg, Hohen, Roden, Roſenſtein, Bergen, Alten Rechberg, Vuyſſenſtein, ville, & chaſteau, Bõkirch, Rauenſtein, Embach, Scharpffenberg, Vuolrod & Veluuart. Il y a auſſi d'autres regions plus petites, ſçauoir, Vuellẽd, la foreſt de Zehen, & Schuuãfeld.

LA CONTREE, QV'ON APpelle *Hanenkam*, *vulgairement creſte de coq.*

CEſte region n'eſt pas differente des autres, car elle eſt auſſi montueuſe, & hydeuſe. Il n'y croiſt point de vin. Il y a bien du fourment, orge, & auoyne, cheuaux, foreſts, bois, & ouailles. Les champs y ſont en partie ſablõneux, & en partie mareſcageux, ou fangeux: & finiſt vers les Griſons, de Nordlingen pres du Danube, vis à vis de la ville de Rain, & pres d'Hertenfeld. En la ville de Monheim il y a 63. artiſans tous addonnez à faire des arcs. Et n'y a pas vn citoyen, qui ſoit d'autre meſtier. En Heidenheim il y a deux monaſteres, q̃ S. Vunibald a inſtituez. Il a eſté Abbé en l'vn, & en l'autre, ſa ſœur *Vualpourgi* fut Abbeſſe. Vous y auez encor Bappenheim, & ville & chaſteau, ſituez au riuage d'Atmul, dont les Mareſchaux de Bappenheim ſont ſeigneurs. Ceſte region a beaucoup de villes, & de chaſteaux: dont les vns ſont ſubiects aux marquis de Brandẽbourg, les autres aux ſeigneurs de Bauiere, quelques vns ont auſſi des gentils hommes, qui ſont ſeigneurs particuliers. Ceſte region commence au monaſtere de Keiſsheim aupres de la ville de Vuerden, iouxte le village de Bouchdorff, & au trauers ſ'eſtend vers Monheim, Stemheim, Truhadingen, Funffſtat, & Vuolffſtat.

[Le monaſtere de Keiſsheim eſt des religieux de

„ l'ordre de Cisteaux,& fut fondé l'an de grace 1133.
„ par Henty Lechsgund,& son espouse Luitharde, &
„ ceux cy en ont esté les Abbez: Vlrich 1134. Conrad
„ 1155. Diethelm 1165. Albert 1174. Ehon 1194. Con-
„ rad 1210. Henry 1229. Richard 1240. Vuoluic 1252.
„ Henry 1263. Drutunin 1267. Henry de Bappenheim
„ 1288. Iean Chonolt 1303. Iean Hab 1400. Crafft de
„ Hochstett 1423. Leonard Vuimmeier 1430. Nicolas
„ Kolh 1440. George 1458. Iean Pescheur 1479. Geor-
„ ge Castner 1490. Conrad Fosser 1509. Iean Zanher
1540.

LA CONTREE HERTENFELD, *c'est à dire, Dur champ.*

CEste region est rude, montueuse, dure, & hydeuse. Elle n'a ne vignes, ne abondance d'eau, si non autant que les habitants en peuuent recueillir des neiges, & pluyes en leurs cisternes. Toutesfois ils amassent grande quantité de fourment, nourrissent bœufs, cheuaux, & ouailles. Elle a cinq lieues de long, & trois de large. Aupres de Nersheim est vn monastere de l'ordre S. Benoist, fondé par Hermand, comte de Tillingen, parent de S. Vdalric. Les comtes d'Ortingen en sont gouuerneurs, & protecteurs. Ceste region a beaucoup de chasteaux, entre lesquels on comte Hohébourg, Răpffenbourg, Ahelfingen, Sckenckenstein, Flochperg, Turneck, Mauren, Hochenbourg, Viemenstein, Katzenstein, Tetenstein, Torgenhofen, Tyschingen, Harbourg, &c. Le fleuue de Brętz separe ceste regiō d'Albuch.

KOCHENTAL, C'EST A DIRE, *la vallee de Kochar.*

CEste vallee prend son nom du fleuue Kochen, & est assez bon pays. Car il a poisson, oyseaux, venaison, beufs pour labourer la terre, force bestial blanc, fourment, auoyne, & pōmes. Depuis la source dū fleuue Kocheim, par l'espace de 5. lieues, il n'y croist point de vin, iusques à la ville Geildorff, Halle de Suobe, Konburg, Enslingen, Gessingen, & iusques à la vallee de Neccar, où Kochen perd son nō, demye lieue au dessoubs de Heilbrun. Or le vin de Kochē est vn peu plus aigret. En ceste vallee on trouue vne ville, ou deux imperiales, cōme Ale, & Hall. Item Geiladorff, ville, & chasteau: Limpurg, ville, & chasteau: dont les eschançōs de Limpourg ont leur tiltre. Konbourg a esté autresfois vn monastere, & maintenant c'est vn College de Chanoines. Les cōtes de Rotenbourg l'ont fondé iouxte le fleuue Tuberg: Tieberg, chasteau des comtes de Hohenloch, comme aussi Ingoltingen: & Stetten, Nagelsperg, Vorchtenberg, Stockstein chasteaux.

HAL EN KOCHENTAL.

C'Est vne foreſt, qui separe la France Orientale d'auec le pays de Suobe, longue de trois grandes iournees, & large d'vne. Elle commence depuis la foreſt d'Othon, & monte iusques aux Grisons de Norlingen, tant qu'elle les touche à costé. Or Suobe a en ce lieu pour sa garde deux forteresses contre les Frāconiēs, & la belle ville de Hall, où il y a deux fontaines de sel abondantes. Quant au dehors les champs sont descouuerts, & espoſez au soleil. En montant plus haut, tu rencontreras la ville de DincKelspuhel, dont la terre est prochaine des Grisons. Et combien que ceste foreſt soit montueuse, & aspre, toutesfois elle a grand pasturage, & force bestial, & a des pins en beaucoup de lieux, dōt les habitans cueillent là resine, & couppent les pins pour diuers vsages. Combien que ce soit vne foreſt fort ample, & inhabitee, toutesfois elle est bien gardee des brigants. La cité d'Hall a sa monnoye propre, mais elle ne sort point hors de son territoire.

DV SEL DE HALLE.

LA Germanie est abondante en eaux sallees, dont nous appellons les fontaines, que nous auons aupres de quelques belles villes: deduisant ce mot des Grecs, cōme Halle de Suobe est aupres du fleuue Cochar. Il faut icy noter, qu'il y a deux sortes de sel, l'vn est façonné à la main, l'autre est naturellement tiré de terre. Le premier se faict des eaux de la mer ou des fontaines sallees, qu'on cuist. Et y a difference entre sel & sel, premierement en couleur. Car le sel, qu'on fouyst en Pologne, est blanc, & d'entre tous ceux, que nous faisons, celuy de Lunébourg est le plus blanc. Il n'y a que celuy de Noruege, dont vsent les paysans, qui cuist en chauderōs de fer, qui soit noir. Secondement, il y a difference en ce, que l'vn est transparent, & l'autre non. Le sel qu'on fouist, est plus solide, & plus dur: le sel marin, & qui est tiré des fōtaines, n'est pas si serré ne si dur: & tous ceux cy ont les parties plus espaisses. Et au contraire ceux, qui sont cuits, sont plus tendres. Le sel cuict de Lunenbourg, & de Halle en Suobe, est blanc plus, que les autres.

HALLE LIEV ORDONNE POVR *mettre au combat ceux, qui le demandoient l'vn contre l'autre.*

CEste place cy a esté autresfois ordonnee pour le iugement de ceux, qui auoyēt quelque querelle ensemble, & vouloyent deffendre leurs causes par combat public, & approuuer leur droict par la victoire. Car celuy, qui gaignoit, estoit declaré innocent, au iugement des hommes. Or ce combat estoit permis aux gentils hommes, & aux cheualiers, qui vouloient effacer par vn manifeste iugement de victoire la note d'infamie, qui estoit sur eux. Et pour l'execution de telle chose le Senat de Halle a eu autresfois priuileges tāt des Empereurs que des Roys. On obseruoit en ceste espreuue vne telle façon de proceder. Quand il y auoit deux nobles, qui quereloyent ensemble, & vouloient approuuer leur innocence à l'espee, ils solicitoiēt premieremēt le Senat de Hall pour auoir le camp, & lieu de cōbat, à fin de se defendre en public.

Le Senat respondoit en ceste maniere: Nous auons receu voz lettres, & sommes marris de voir voz cœurs ainsi esmeuz, & la hayne, que vous auez conceue l'vn contre l'autre. Parquoy nous vous prions, que vous desistiez de telle entreprinse, s'il est possible, & que vous appointiez vostre querelle par vn meilleur moyen, vous abstenants de tel combat,

cõbat,& d'effuſiõ de ſang,& ne nous refuſez point en cela noſtre demande. Quant ils perſeueroyent en leur propos, & ſollicitoient derechef le Senat pour auoir lieu de cõbat,le Senat reſcriuoit en telle forme: Pource que vous perſeuerez en voſtre propos,& eſtes obſtinez,nous vous ordõnons tel iour, auquel vous comparerez par deuãt nous. Car nous ſommes preſts d'ouyr equitablement voſtre cauſe. Apres qu'ils eſtoyent comparuz au iour ordonné par deuant le Senat, & que leurs querelles auoyent eſté oyes, on eſſayoit tous moyens poſſibles pour les appointer. Quand ils ne vouloyent acquieſcer à bon conſeil,& perſeueroient touſiours en leur premier propos, le Senat leur aſſignoit certain iour pour ſe trouuer enſemble, & leur bailloit le camp, leur prometant ſa protection,& ſauuegarde. Quãd donc les parties venoient, & deſiroient encores le combat,premieremẽt on les aſtraignoit par ſermẽt d'obſeruer à certain iour les loix du combat,& que nul d'eux ne meneroit auec luy en la cité plus de gens,ou plus grand ſuyte, que le Senat n'auroit ordonné. Cela faict,on deputoit dedãs la cité vne certaine place,comme le marché,ou autre lieu cõmode,& ample,qu'on couuroit de ſablon, enuironné, & clos de tous coſtez. On dreſſoit aux deux combatans chacun vne maiſonnete,tant pour eux, que pour ceux,qui les accompagnoyent. On mettoit en toutes les deux vne biere auec des chandelles, le drap des mortuaires,& toutes les autres choſes requiſes pour les funerailles. Puis on leur permettoit d'auoir chacun vn Preſtre,à ſçauoir,celuy, qui leur eſtoit le plus aggreable, pour confeſſer leurs pechez,& d'auoir vne garde. On leur bailloit auſſi armes eſgales telles,qui eſtoyent accordees entre eux pour combattre à pied, ou à cheual, ſelon qu'ils auoyent promis,& donné la foy par eſcrit, ſans nulle fraude. Apres ces choſes ainſi faictes ſelõ l'ordre, eux eſtãts tous preſts à combattre, on leur promettoit en leur preſence, à tous eſgale protection. On publioit auſſi au nõ du Senat vn tel edict, que perſonne ne crie,parle,ne face aucun ſigne à nul d'eux. Celuy,qui outre paſſoit ce commandement, eſtoit incõtinent puni par l'executeur de iuſtice,qui eſtoit là preſent. Car à tel tranſgreſſeur, on couppoit ſans aucune remiſſion la main dextre,& le pied ſeneſtre. Ce pendãt on fermoit toutes les portes,on mettoit garniſons aux tours,& ſur les murailles, on tendoit les chaines,car les barres eſtoient fermees,& cloſes. On defendoit auſſi,que les femmes, ou filles,ne enfãs maſles moins aagez de douze ans, ne fuſſent admis à vn tel ſpectacle. Cela faict les combattans venoyent à l'heure,qui eſtoit ordonnee du Senat, armez de leurs armes,accompaignez de leurs confeſſeurs,& leurs gardes,chacun à ſa maiſõnette: & deuant que de les mettre en combat, ils changeoient de garde l'vn auec l'autre,tellement que la garde de l'vn alloit chercher en la maiſon de l'autre, ſ'il y auoit rien caché,afin qu'on n'vſaſt de dol ne fraude, & que les armes fuſſent toutes pareilles. Apres que on a ainſi pourueu à tel affaire,on laiſſe aller les cõbatans hors de leurs maiſonnettes, apres que le Heraut a crié à haute voix par trois fois, premiere, 2. 3. A la troiſieme,ils ſortent au combat. Celuy, qui eſt nauré,& ſe rẽd à ſon aduerſaire,il eſt infame toute ſa vie,& ne luy eſt permis ne de monter à cheual, ne raſer ſa barbe, ne porter armes,& n'eſt iamais receu à hõneur quelconque. Mais celuy,qui eſt vaincu dedans le cãp, eſt enſeuely honnorablement. Le vainqueur a aſſez pourueu à ſon honneur,& pourra eſtre aux offices,& hõneurs. L'an de noſtre ſeigneur 1005. à la fin d'Auril Ioſſe de Burgauu, & Georges Hail eurent combat à Halle,au marché,où on vend le beſtial, Ioſſe de Burgauu fut vaincu,& mourut ſix iours apres. Apres deux gentilshommes y combattirent, veſtuz de robbes verdes, ſans eſtre armez, le vaincu ſe rendit au vainqueur. Depuis encores deux autres combatirent, dont l'vn eſtoit appellé Grenter,& l'autre Bauuſter. Grenter fut vainqueur, & depuis le camp il alla ſur les genoux iuſques à la chappelle de la Vierge Marie, qui eſt aupres de la porte,ayant les iarrets tous ſanglants. Derechef il y eut encores deux autres gentils hommes, l'vn de Munchingen,l'autre de Rappenbourg, qui deliberent d'entrer au combat: mais ils deſiſterent de leur propos à la perſuation du Senat, & ſ'appointerent. La cité de Vuirtzſpourg, en la France Orientale, a aũſſi eſté autresfois deputee pour telle eſprouue, & iugement de combat. Mais il ſ'executoit par autres façons, qu'à Halle. Ie laiſſe cy la forme de ce iugement là, & de celuy, qui a eſté autresfois inſtitué à Onſpach,pres de Nurnberg,à fin d'eſtre brief.

DE LA CONTREE DE VIragrund.

VIragrund eſt vne foreſt,& petite regiõ, laquelle ſ'eſtend ſept lieues en long, & comprend la ville, & le monaſtere renommé d'Elbuuangen, qui eſt auiourd'huy College de Chanoines, & preuoſté. La terre en eſt louee à cauſe du labourage, des bois, praiz, cheuaux, & beſtial. Il y a auſſi des poiſſons, des oyſeaux, venaiſon, reſine, & poix. Toutesfois elle ne produit point de vin On prend la largeur depuis Dunckelſpuel iuſques à la foreſt de Hoſt. La ville imperiale de Dunckelſpuel eſt contigue au fleuue Vuernitz,& a autant d'eſtangs, & de viuiers tout à l'entour, comme il y a de iours en l'ã. Le fleuue de Laxt paſſe par ceſte terre, & coule aupres des murailles d'Elbuuangen. Il a ſa premiere fontaine aupres de la ville de Zobingen,il paſſe par deux lacs,& en ſort,& à la fin ſe iette dedans Necar. Ceſte region a pluſieurs villes,& chaſteaux, dõt les noms ſont Kreilzhiem, Landenhauſen,Hornberg, Sultz,Kirchberg, Louuenfelſs, Morſtein, Langenberg,laxtperg,Krautem,Tertzbach,Lenbach, Berlichingen,Vuirden,&c.

LE MONASTERE D'Elbuuangen.

CE monaſtere fut fondé l'an de ſalut 764. par vn certain Eueſque,nommé Hariolfe,lequel (cõme on dit) Charlemagne aymoit comme ſon propre pere. Or ceſtuy Hariolfe eſtoit Eueſque de Langres. Viterbe luy ſucceda en ceſte Abbaye,qui fut eſleu Eueſque d'Augſpourg.
Apres luy ſuccederẽt ces Abbez,à ſçauoir, Grimolde,Orthalde, Adelgere, Sãderade,Ermeuric,Berno, Aſteric Lindbert,&c. Le dernier Abbé fut appellé

Iean de Hirheim, lequel fut faict Abbé l'an de salut 1452. & depuis resigna son Abbaye l'an 1460. & lors elle fut changee en Preuosté, en laquelle succederent ces Preuots l'vn apres l'autre, à sçauoir, Albert de Rechberg, Bernhart de Vuesterstetten, Albert Thum de Neubourg, qui resigna la Preuosté: & apres luy Henry, le comte Palatin du Rhin fut Preuost l'an de grace 1521.

DE LA REGION, ET DE LA *riuiere de Vuernitz.*

LA riuiere de Vuernitz prend son commencemẽt au dessoubs du chasteau de Schillings tout aupres du village de Vuernitz, & a son cours vers Dunckspuhel, & de là tire vers Oetingen, & de Oetingen va à Vuerde en Souabe, où elle entre dedans le Danube. La terre, qui est ioignant ceste riuiere, est bien garnie de villes, Chasteaux, monasteres, & villages. Car elle a les villages, & chasteaux de Vueitlingen, Auffkirch, Lekingen, de Richenbach, Truhadingẽ le chasteau, & la ville, & kronhein: le monastere d'Ahausen de l'ordre de S. Benoist: la ville, & le chasteau de Oetingen, assis sur le riuage de ladicte riuiere de Vuernitz: Allerheim, ou Alleren: Gossen, Harbourg, Vuerde, ville imperiale.

LA DESCRIPTION DE LA VILLE *de Nordlingen, recueillie par l'honneste personne Vuolfgang Vuogelman, premier Secretaire dudict lieu, à la solicitation de M. Sebastian Munster.*

NOrdlingen est vne ville ancienne imperiale, situee presque au milieu de la basse Rhetie, laquelle (comme on pense) a prins son nom de Claude Tibere Neró troisieme Empereur de Rome, enuiron 34. ans auant, qu'il paruint à la dignité de l'ẽpire, à sçauoir, lors qu'il estoit chef & conducteur de l'armee de Cesar Auguste, & assailloit le dedans de la Germanie de ceste basse Rhetie. Car comme ainsi soit, qu'il fust vn vaillant, & renommé capitaine, & chef de guerre magnanime, & qu'il eut plusieurs belles victoires auec son frere Claude Druse, & qu'Auguste par le moyen de ces deux freres eut subiugué presque tout le monde, vn peu de temps auant la natiuité de nostre Seigneur, iceux deux freres desirants laisser vne memoire perpetuelle de leurs faicts, & gestes apres leur mort, edifierent, & restaurerent plusieurs villes, & leur imposerent leurs noms, & principalement Tibere Neron, lequel prenoit à grand plaisir, que les villes fussent nommees de son nom: & pourtant il a voulu, qu'vne ville du païs de Gallilee fust nommee de son nom, à sçauoir, *Tiberias*, & deux autres en Rhetie de son surnom, à sçauoir, Nerobergue, & Nordlingẽ. Et pour prouuer cela, ie pourroye amener plusieurs coniectures, iaçoit que ie sçache, que aucuns sont de ceste opinion, qu'Herode a basty ladicte ville de *Tiberias*, & Norimbergue a prins ce nõ du nom du mont Norique, & Nordlingen de Nortgouu. Quant à moy ie suis d'autre opinion. Et de faict touchant ce mot de Nordlingen, ie puis facilement prouuer par le langage vulgaire du pays, que ceste ville a plus tost prins son nom de Neron, que d'ailleurs, veu que les habtants l'appellent coustumierement Neroling, & non point Norling, comme font ceux, qui ne sont pas du pays: & qui plus est, les Annales tant de ceux de Nordlingen, que de Noremberg, s'accordent à ceste coniecture. Car il est escript au liure de l'histoire Neroberge en ceste sorte: L'an 20. auant la natiuité de Iesus-Christ, Tibere Neron assist son camp en la Rhetie, où est meintenant la ville de Nordlingen: & comme il auoit nommé *Tiberias* de son nom Tibere, ainsi aussi nomma il ceste ville de son surnom Nordlingen. Car la coustume des Romains estoit de faire vn fossé, & vne chaussee au lieu, où ils vouloyent hyuerner, enuironnants toute l'armee de remparts: & là mesme au temps d'esté gardoyent les viures, & prouisions pour le camp. Et par ce moyen apres qu'ils s'en furent allez, il fut bien facile de bastir là des villes. De ce lieu la susdict il feit la guerre contre les Rhetiens, & contre les Vindeliciens. On trouuera cecy en ladicte histoire, que i'ay recité. Et cecy n'est point contraire à nostre propos, à sçauoir, que Eusebe monstre, que deuant la natiuité de Iesus-Christ, Tibere feit guerre aux peuples d'Asie, veu que par succession de temps il a peu faire la guerre en Asie vn temps, & puis apres en Europe en vn autre temps, & finalement triompher des Rhetiens, Vindeliciens, Armeniens, & Pannoniens, comme on peut voir par tous les liures des historiographes. Or quãt à ce que Ptolomee appelle ceste nostre ville de Nordlingen, *Aræ Flauianæ*, on pẽse, que cela est aduenu de ce, qu'enuiron l'an de grace 72. Flauian Vespasian, faisant la guerre aux Alemnas, & ayant obtenu victoire sur eux, dressa là des autels: & apres auoir rẽdu graces à ses dieux, laissa à ceste ville le nom de sa race. Et on ne peut attribuer cela à Flauie Claude, qui a esté le 30. Empereur enuiron l'an de salut 270. car Ptolomee long temps au parauant faict mention de ce nom, à sçauoir, enuiron l'an de Iesus Christ 163. lors que la memoire des Flauians estoit encore fresche, qui estoit vne famille de Rome, de laquelle il y eut trois Empereurs, Vespasian, Tite, & Domitian. Touchant ce, qu'aucuns entendent par les autels de Flauie, quelques autres lieux de Nordlingen, ie ne veux point debattre auec eux: toutesfois ie suis plus que certain, qu'en toute ceste region il n'y a point auiourd'huy, & n'y eut onques vn lieu plus commode, ne plus propre pour la demourance des hommes, qu'est la place de Norolingue, & le territoire, qui est à l'entour. Cecy est aussi certain, que les murailles de ceste ville estoient premierement assises en la montagne de sainct Emeran (où il y a vne parroisse ancienne) à sçauoir, là où Tibere Neron hyuernoit, & où les Protestants l'an de grace 1526. ont assis leur camp, qui estoient bien cent mil hommes, vis à vis desquels l'Empereur Charles 5. a aussi dressé son armee, laquelle n'estoit point moindre, en la montagne de *Venus*, aupres d'Aberhaim, & Lierhaim. Mais d'autant que par succession de temps l'eau commença à faillir en ceste montagne, & que le lieu fut du tout ruiné par feu, les habitants choisirent vne autre place, laquelle estoit beaucoup plus cõmode, à sçauoir, au dessoubs de la mõtagne, pres du riuage de la riuiere d'Egre: & transporterent leur

D'où vient le nom de Nordlingue.

leur demeurance, & habitation de la montagne en la plaine: & trouuerent moyen de faire paſſer la riuiere par leur ville, laq̃lle auſſi la diuiſe auiourd'huy preſque par le milieu. La plus grand' partie auſſi des maiſons ont en ce lieu leurs fontaines propres, & ſalutaires, force caues, ou celliers, & pluſieurs autres commoditez, qu'elles ne pouuoyent auoir en la montagne. Mais pource qu'il n'y a rien perpetuel, ne ferme en ce monde, & qu'il n'y a nul effort humain, qui puiſſe reſiſter contre la prouidence de Dieu: & d'autãt qu'en vain on garde vne ville, quãd il ne ſe meſle point de la garder, il eſt aduenu l'an de ſalut 1238. que toute la ville fut embraſee de feu: qui apporta vn grand dommage aux habitants, en ſorte q̃ non ſeulement ils perdirent leurs gens, maiſons, forteſſes, & ſubſtãces: mais auſſi leurs lettres, inſtrumẽts, & lettres de contracts, franchiſes, immunitez, loix, ſtatuts, & priuileges royaux, & autres choſes ſemblables. Toutesfois, incõtinent apres, qui fut la meſme annee, elle commença à eſtre reedifiee par l'ayde de l'Empereur Frideric 2. & tant par la grace & faueur de luy, que de ſon fils Conrad, Roy des Romains: & auſſi par la beneficẽce des autres leurs ſucceſſeurs, elle fut exempte pour quelque temps de tous ſubſides, tailles, & impoſitions iuſques à ce, qu'elle eut reprins aleine: & apres ſa reſtauration elle receut de beaux priuileges, immunitez, & franchiſes. Mais pource que le premier circuit de ceſte ville, ainſi reſtauree, n'eſtoit pas aſſez ample, n'y aſſez grand pour loger, ou contenir tous ceux, qui par ſucceſſion de temps y ſont naiz, ou qui ſ'y ſont retirez, & arreſtez pour y habiter de nouueau, il eſt aduenu les annees ſuyuantes, du temps de l'Empereur Loys troiſieme, à ſçauoir, l'an de grace 1327. que tous les fauxbourgs, auec la ville meſme, furent enclos dedans de meſmes murailles, leſquels furent aggrandies: en ſorte que la ville fut faicte deux fois plus grande, qu'elle n'eſtoit parauant, & du tout ordonnee en rond: tellement qu'on ne trouuera point en Germanie beaucoup de ſemblables villes. Ceſte cité a eu du temps iadis des gens de grand eſtat, & beaucoup de familles nobles, & riches, & autres bourgois de renom: auſquels auſſi les Empereurs ont faict de grands biens, & graces à cauſe de leurs faicts excellents. Mais pource qu'il n'y a rien en ce monde, qui ſoit entierement parfaict, ny en tout bien heureux, ceſte ville a auſſi ſenty beaucoup d'inconuenients de guerre, & de feu: & eſtant ainſi opprimee de ces maux, & aduerſitez, elle a perdu par ſucceſſion de temps tous les meilleurs de ſes nobles bourgois, & habitants: & la plus grande partie de ſes biens, & de ſon bon heur: tellemẽt qu'il y a meſme auiourd'huy beaucoup de villes, qui eſtoyent anciennement beaucoup moindres, leſquelles luy ſont eſgales, ou valent mieux. Car ainſi ſe changent les choſes en ce monde. Et entre beaucoup de calamitez, que la ville de Nordlingen a endurees, i'en veux alleguer aucunes. Il faut entendre, qu'enuiron l'an de grace 890. ceſte ville fut transferee de la iuriſdiction de l'empire Romain ſoubs la puiſſance d'vne certaine dame, nommee Vuindpurgue, par le bail, que luy en feit ſon fils, appellé Zuuentopulche.

Car ainſi les annales meſmes de ladicte ville le racontent. Ceſte dame donna depuis ceſte ville à l'Eueſché de Ratiſponne ou Regenſpourg, & pour recompenſe elle print le reuenu du monaſtere de Vuembding, où les ducs de Bauiere ont auiourd'huy vne ville, laquelle eſt ſituee en Rhethie, & ne eſt gueres loing de Nordlingen, ce que teſmoignẽt les lettres ottroyees par l'Empereur Arnoul l'an 898. iuſques à ce iourd'huy, & à grande peine les peut on lire, tant ſont elles vieilles. Et comme les annees ſuyuantes il aduint, qu'vn Eueſque de Ratiſponne commiſt vn crime de leſe maieſté, d'autant qu'il ſ'eſtoit efforcé d'empoiſonner l'Empereur, pour ceſte cauſe entre beaucoup d'autres punitiõs, qu'il receut, la ville de Nordlingen auſſi fut de rechef oſtee à l'Eueſché, & reſtituee à l'empire. Elle euſt derechef reprins aleine, ſi les meſchãts, & traiſtres Iuifs, qui habitoyent en icelle, ne luy euſſent faict nouuelle faſcherie. Car eux, apres auoir obtenu quelques priuileges des Empereurs, ſe fourrerent grand nombre dedans ceſte ville, ſ'emparerent des meilleures places & plus commodes, & ſ'enrichirent grandement auec le grand dommage des bourgois. Parquoy leſdicts bourgois, ſe voyants preſſez de grande neceſſité, aſſaillirent les Iuifs l'an de grace 1290. & en tuerent vn fort grand nombre tant hõmes que femmes. Raoul, Roy de Romains, eſtant irrité de cela contre ceux de Nordlingen, les tailla d'vne grande, & peſante exaction, laquelle ils ſont cõtraincts de payer iuſques à preſent. Les Iuifs auſſi de leur coſté, & leurs complices, comme princes, ſeigneurs, & nobles, leſquels aux Iuifs eſtoyent obligez à cauſe des engagements, furent 59. ans à eſpier le temps comment ils pourroyent greuer les habitants de Nordlingen, & ce pendant leur feirẽt tant de faſcheries, qu'ils furent contraints de laiſſer leurs traffiques, & marchandiſes, & ainſi la ville fut derechef reduyte à vne neceſſité extreme. Car par ce que leſdicts habitants auoyent faict, occaſion fut donnee aux gentilshommes de repeter par force, & grand' exaction leurs gages, qui eſtoyent tombez entre les mais deſdicts bourgois, & auoyent eſté rauiz aux Iuifs. Il aduint auſſi l'an de grace 1440. que Ieã, comte d'Otting, corrompit par argent aucunes gardes des portes de ladicte ville, qui lui promiſirent de luy ouurir les portes de nuict, & de trahir la ville. Mais Dieu par ſa prouidence feit, que les trayſtres furent prins ſur le fait vn lundy apres la feſte des Roys, lors qu'ils attendoyent le maſſacre du comte d'Otting, & de ſes complices: & furent puniz, comme ils auoyent bien merité. Et pour ceſte cauſe on ſolenniſe tous les ans le lundy ſuyuant la feſte des Roys en memoire de ce faict, & de la deliurance diuine. Anshelm de Eiberg taſcha d'en faire autant l'an de grace 1442. lequel, eſtãt accompagné de 700. cheuaux, voulut durant les foires de Nordlingen entrer dedans la ville, & opprimer tant les bourgois, que les peuples eſtranges, qui eſtoyẽt venuz pour voir la foire, & le ſpectacle public, ordonné tous les ans par le Senat au pré royal, où il y a vn pris d'vn fin drap, ou eſcarlate, propoſé à ceux, qui ſe monſtreront les plus vaillants coureurs. Mais le Senat ſentant bien ce, qui deuoit aduenir, miſt garniſon au pré, & ſur les murs: parquoy les ennemys confuz, furent contraincts de deſiſter de leur entreprinſe ſans rien faire.

Embraſement de feu de Nordlingue.

Les Iuifs guaſterent la ville de Nordlingue.

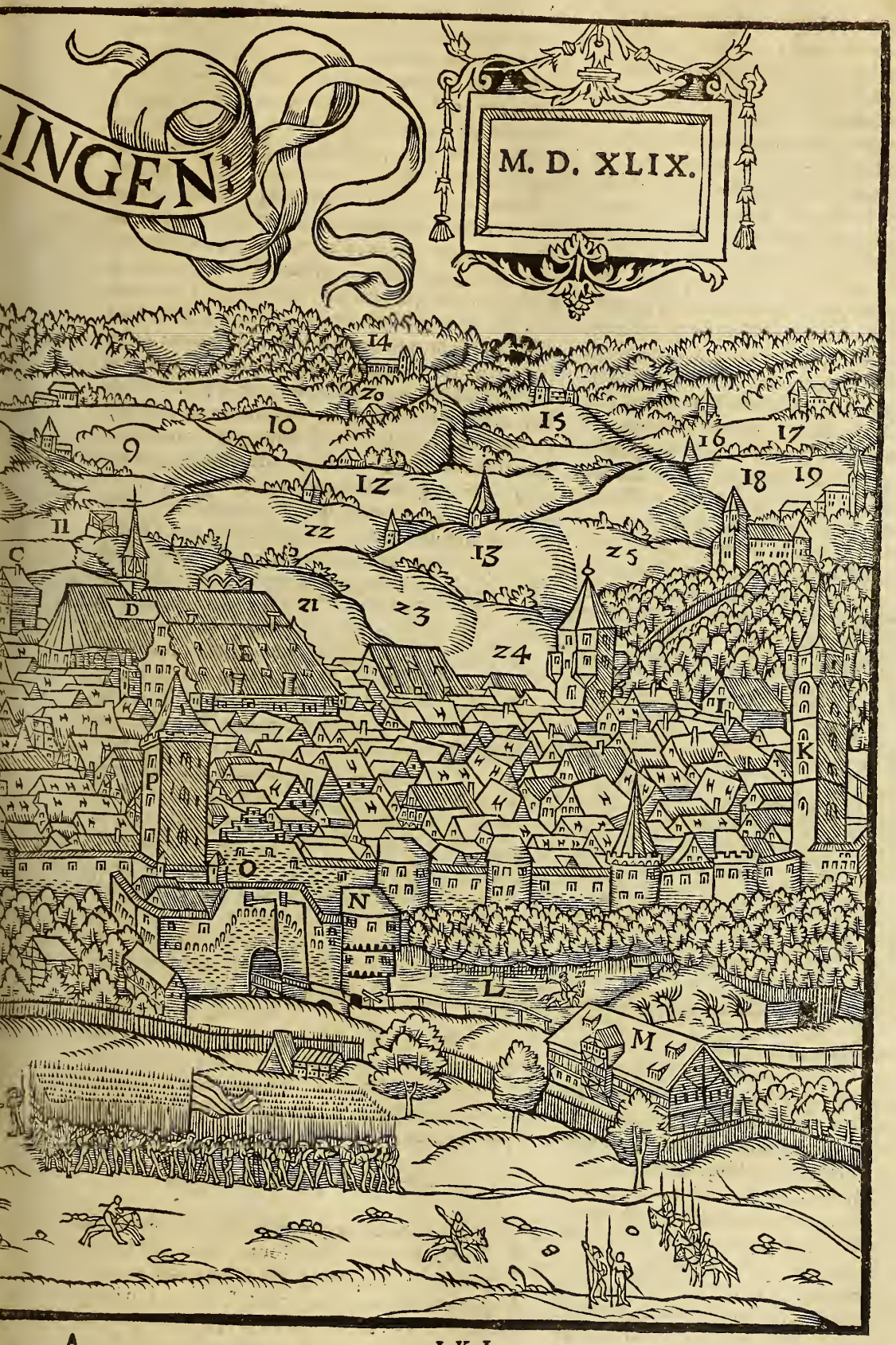
La trahiſon de la ville de Nordlingen deſcouuerte par le Senat. Autre trahiſõ.

a ville de Nordlingue.

es calamitez de la ville de Nordlingue.

1 Alerheim.
2 Vuernitz.
3 Vuendingen.
4 Alerheim.
5 Enkingen.
6 7 Lierheim.
8 Gros Sorheim.
9 Kleyn Sorheym.
10 Zissuuing.
11 Rabnstein.
12 Balgheim.
13 Oberkeimling.
14 Derking.
15 Decking.
16 Smehing.
17 Hochhaus.
18 19 H
20 Mo
21 La
22 Vn
23 Di
24 Be
25 Pa

N LA BASSE RHETIE, OVTRE LE DANV-
e Rieſs.



A
B Les Cordeliers.
C La priſon.
D Les Carmes.
E
F Parroiſſe neufue.
G Pré de l'Empereur.
H Porte de Theyming.
I K L
M Theatre.
N O P
Q Pré de l'Empire.
R
S Porte de Reimling.
T
V Gros-ſel fingen.

Vn peu de temps apres, à sçauoir, l'ã de grace 1448. vne nouuelle guerre s'alluma par tout entre les villes, & aucuns princes & seigneurs: les bourgois de Notdlingen se defendirent vaillamment contre les ennemys, & prindrent par force, auec l'ayde des autres villes leurs alliez, les chasteaux, villes, & forteresses de leurs aduersaires, & les saccagerent, & bruslerent. Et comme ils fussent finalement entrez en bataille contre le Duc de Vuirtemberg aupres de la ville d'Eslingen, ils perdirent leur Consul, ou Auoyer, nommé Hieroſme Boffinger, qui estoit chef, & conducteur de toute l'armee des villes. Finalement il y eut paix faicte entre ces deux parties, & pour ce faire les habitans de Nordlingen furent contraincts de faire grands frais, ce qui porta grand dommage à la ville. L'an de salut 1485. lors que Matthias, Roy de Hongrie molestoit l'Empereur Frideric au pays d'Austriche, & que ledict Frideric demanda secours aux subiects de l'Empire: ce pendãt le Duc de Bauiere, nommé George, ayãt trouué son opportunité, delibera de se vẽger de ceux de Nordlingen, reduysant en memoire ce, qu'ils auoyent faict contre luy en la guerre des villes, & qu'ils auoyent permis, qu'on tuast vn certain Duc de ses predecesseurs, nommé Loys, en l'vne des portes de† leur ville. Pour ceste cause il assembla plusieurs Comtes, Barons, gens d'armes, & soldats, & mesprisant le commandement de l'Empereur, qui l'admõnestoit, de ne faire aucune fascherie à ceste ville Imperiale, qui luy auoit touſiours esté obeissante, s'en vint enuiron le vingtieme de Iuillet, lors que les bleds estoyent prests à moissonner, & mist le siege deuant la ville de Nordlingen, & la commença à canonner. Mais il ne gaigna gueres auec toute sa canonnerie, seulement il empescha les habitans, pour quelque temps, d'exercer leurs marchandises: & garda que les viures n'entrassent en la uille, & gasta les bleds, qui estoyent aux champs. Finalemẽt enuiron le huictieme de Septembre, il y eut paix faicte par le moyen de l'Eueſque d'Aistetten: & les Bauariens furent adouciz par les plaisirs, que leur feirent les habitans de Nordlingen: & par ce moyẽ s'en retournerent en leurs maisons, non enrichiz de ceste entreprinse. L'an de salut 1517. le vingtseptieme iour de Iuin, les habitans de Nordlingen eurent vn autre grand inconuenient. Vn vent horrible se leua, & quant & quant vn tremblement de terre si merueilleux meslé ensemble, que l'Egliſe parrochiale fut abbatue par terre, à sçauoir, sainct Emeran, lequel orage aussi ruyna deux mille maisons tant dedans la ville, que dehors à deux lieuës loing: & arracha des arbres sãs nombre és bois, & iardins. Et quant aux autres edifices plus eminens, qui ne furent point abbatuz par la violence du vent, la plus grand' partie d'iceux furent esbrãlez, en sorte qu'ils n'ont point esté si fermes depuis. L'an 1525. lors que les payſans, & rustiques faisoient leurs massacres par l'Ale-† magne, Nordlingen aussi se sentit de ceste esmotion: car il y eut dedans la ville aucuns perturbateurs de la paix publique, qui prouoquerent les habitans contre le magistrat, lesquels apres auoir deposé tout le Senat, voulurent aussi à leur tour gouuerner quelquetemps la republique, iusqu'à ce, que les Senateurs deliurans leur innocẽce de la peruersité des seditieux, furent remis en leur estat par la commission de la maiesté imperiale: & par ce moyẽ les auteurs de la mutinerie eurent leur iugemẽt tel, qu'il leur appartenoit. L'an de salut 1546. ceux de Nordlingen se monstrerẽt neutres en la guerre des Proteſtans, ne portans faueur ny à l'vne des parties, ny à l'autre: toutesfois cela ne leur profita pas beaucoup. Car ils furent pillez, aucuns furent blesſez, & aucuns tuez, les autres banniz, plusieurs grãdement outragez: & en toutes ces choses ils furent fort endommagez, car pour se rachepter du feu, ils contribuerent grand' somme d'argent, à sçauoir, deux cens mil escuz, lesquels les habitans tant de la ville, que dehors, furent contraincts de payer. Or.·. .·. on compte iusqu'à quatre mille tãt hommes que femmes, qui furent tuez en ceste guerre ou de frayeur, ou par glaiue, ou de froid, ou de faim, ou par poison, on par oppreſſion, ou de quelque autre espece de mort.

La guerre des villes.

La fertilité de Rhetie de Nordlingen.

LA terre de ceste region est grasse, abondante en bleds, fruits, & bestial: toutesfois elle est marescageuse, & ne porte point de vignes. Il y a grãde quantité de prez, pourceaux, & oyes. Du long du Rhin, on y voit aller les oyes, & canettes par grandes trouppes. Ceste terre aussi produist de beaux poullains: mais on dit, qu'ils deuiennent facilement aueugles. Ceste region est d'vn costé bornee pres de Bopfingen, tirant vers Herfeld, pres de Teckingen, tirant vers Hanenkam, pres de Vamlingen, tirant vers Schuuanfeld, & pres de Truhadingen, tirant vers Viragrund. Or quant à Bopfingen, c'est vne ville Imperiale, situee pres de la riuiere

uiere d'Egre. Et la ville, & le chaſteau de Vuendingen eſt aux Ducs de Bauiere. Le chaſteau d'Hirnheim eſt aux gentilshommes d'Hirnheim. Teckingen eſt vn monaſtere de l'ordre S. Benoiſt, & Kirchen vn monaſtere de Nonnains, où les Comtes de Oetingen ont leur ſepulture.

Rheinethal, & Prentzthal.

CEſte vallee de Rheinſthal a prins ſon nom de la riuiere de Rieuſs, qui paſſe par icelle. En ladicte vallee il y a vne ville, nommee Samunde, qui eſt ville Imperiale, laquelle appartenoit iadis aux Ducs de Suobe, où ils ont tenu autresfois leur court. Car elle eſtoit aux ſeigneurs du Stoufen, leſquels l'Empereur Henry quatrieme eſleua à la dignité des Ducs. En ceſte ville on fait grand faict de Paternoſtres de cryſtalin, d'ambre, & oz, leſquelles on porte couſtumierement au col, & auſſi au bras, & ſeruent auſſi à ceux, qui prient Dieu. Et les habitans gaignent tous les ans de ces Patenoſtres grand' ſomme d'argẽt. On troue auſſi en ceſte vallee vn chaſteau ſur vn coſtau, nommé Hohenſtaufen, qui eſtoit aux Ducs de Souabe, dont ils portent le nom, & les armes. Car ils eſtoyent premieremẽt barõs, deſquels puis apres aucuns Ducs, Roys, & Empereurs ſont yſſuz. Il y a vn monaſtere, nommé Lorch, qui n'eſt pas gueres loing de ce chaſteau, lequel leſdicts Ducs ont iadis fondé. Il y a auſſi vn chaſteau ſur vne montagne, appellé Hohen Rechberg, dont les ſeigneurs dudit lieu portent le nom. Au reſte, quant à la fertilité de ceſte vallee, il faut noter, que les habitans ont tout ce, qui eſt neceſſaire pour viure: car ils ont bleds, vins, fruicts, auoines, beſtial, & autres choſes. D'auantage il y a vne autre allee en ceſte region de Suabe, nõmee Prẽtzthal, ainſi appellé à cauſe de la riuiere de Brenſs, qui eſt vne petite riuiere, prenant ſon commencement ioignant le monaſtere de kunigsbrun, laquelle paſſe puis apres par la ville de Gengen, & enrre dedans le Danube, aupres de la ville de Gundelfingen Il y a pluſieurs belles places en ceſte vallee, à ſçauoir, Hindenheim, qui eſt vne ville, le chaſteau de Heilenſtein, de kuningsbrun, qui eſt vn monaſtere de l'ordre de S. Benoiſt, fondé par Albert de Habſſpourg, Roy des Romains, auquel ont eſté enterrez les Comtes de Schluſſelberg, qui auſſi en ont eſté fondateurs.

[Les Abbez, qui y ont commandé, furent premierement Henry de Salen, Marquard, Berthold, Henry Hubman, Frideric, Iean Aluic, Nicolas l'Hongre, Iean Rindelbach, Hildebrãd, l'an de grace 1426. Pierre Sac. 1452. Pierre Saurapffel, Iean Offelin. 1469. Iean Sparrer 147[illegible]. Helie Sangin 1491. Emerian Tim 1507. Melchior Ruff 1513. Ambroiſe Boxler 1544.]

Item les chaſteaux de Falkenſtein, Eſelbourg, Brentz, Schnaitheim, & la ville Imperiale de Gengen. Il y a auſſi vne autre ville, nommee Vuyteslingen, en laquelle on dit, que Sainct Vdalric naſquit.

Nagoltherthal, c'eſt à dire, la vallee de Nagolt.

LA vallee de Nagolt eſt en la terre de Vuirtẽberg, & commẽce aupres de la ville de Nagolt, & s'eſtend ſelõ ls cours de la riuiere iuſqu'á Pfortzheim. Ceſte riuiere a ſa ſource à la foreſt Noyre aupres de la ville d'Altenſtaig, & quelques villes adiacentes, comme la ville, & le chaſteau de Vuildperg, auec vn monaſtere de Nonnains, auquel ſont enterrez les Comtes de Hohemberg, fondateurs d'iceluy. Il y a auſſi vn chaſteau nommé Bulach, qui eſt aſſis ſur vne montagne, où autresfois il y auoit vne mine de metal: Item la ville, & le chaſteau de Zebelſtein, & Caluu, qui eſt vne fort belle ville, où iadis il y auoit cõté: & de ceſte maiſon il y a eu deux Papes, à ſçauoir, Leon neufieme, lequel du coſté de ſon pere eſtoit Comte de Dagſpourg en Auſſois, & du coſté de ſa mere eſtoit deſcendu de la famille des Comtes du kalbuuen: & Victor ſecond, qui eſtoit auſſi yſſu deſdicts Comtes de kalbuuen.

DES MOEVRS, ET COVSTVMES *des anciens, & nouueaux Souabes.*

IVles Ceſar au quatrieme liure de ſes Commentaires, eſcrit ainſi des mœurs des Souabes: Les Souabes ſont les gens les plus grands, & les plus belliqueux de tous les Alemans: on dit, qu'ils ont cent uillages, deſquels ils leuẽt tous les ans de chacun mil hommes pour faire la guerre hors du pays: & les autres, qui demeurent en la maiſon, trauaillent pour la nourriture de tous. Et ceux, qui auront demeuré vn an en la maiſon, font leur tour à la guerre l'an apres: & les autres retournent faire leur meſnage en la maiſon: par ce moyen & le labourage, & le faict de la guerre ne ceſſe point: & ne leur eſt licite de demeurer plus haut d'vn an en vn lieu, à ſçauoir, pour y habiter. Ils ne viuent point ſeulement de leur labourage, mais auſſi ils ont des laictages, & du beſtial, & s'addonnent fort à la chaſſe: ce qui les rend forts, & gens de grand' ſtature, ſçauoir, la ſorte de viande, l'exercice ordinaire, & la liberté de vie: d'autant qu'ils ne font rien contre leur gré, & volonté, mais s'accouſtumẽt des leur enfance à ce faire, ſans nulle contrainte, ne diſcipline. Auec cela, ils ont prins ceſte couſtume, que combien qu'ils habitent ſouz vn air fort froid, toutesfois ils ne ſont veſtuz que de peaux: & encore leurs habillemens ſont ſi courts, qu'ils ne couurent pas la plus grand' partie de leurs corps: & lauent leurs veſtemens dedans les riuieres. Les marchans viennent plus toſt à eux, pource qu'ils vendent ce, qu'ils ont prins en guerre, que de dire, qu'ils deſirent, qu'on leur apporte quelque choſe. D'auantage les Alemans ou Germains ne ſe ſeruent point de beſtes cheualines, eſquelles eux prennent grand plaiſir, & leſquelles ils achetent bien cherement: mais les beſtes, qu'ils nourriſſent, ſont petites & mal baſties, & les duiſent tellement par continuel trauail, qu'ils les font eſtre de grand labeur. Quand ils ſont à cheual en guerre, ils deſcendent bien ſouuent, & combattent à pied, & s'ils voyent, qu'il ſoit beſoing de

Ceſar Com. liu. 4.

remonter,ils remontent legerement, ayans là leurs cheuaux tous prests, ausquels ils ont apprins de suyure leurs pas, & de s'arrester, quand ils s'arrestent. Et ne pensent point, qu'il y aye rien plus deshonneste,ne plus lasche en leurs mœurs, que d'vser de selle,ou autre couuerture de cheual.Ils ne veulēt point endurer, qu'on porte du vin en leur pays, d'autant qu'ils pensent,que le vin rend les hommes mols, & effeminez, & malpropres à porter le trauail.Ils reputent à louange publique,que les chāps soyent en friche loing de leurs limites, signifians par cela, qu'vn grand nombre de villes ne pourroyent soustenir leurs forces:&pour ceste cause on dit,que d'vn costé les champs ne sont point labourez de la longueur enuiron de 1600. pas loing des Souabes,[& c'est ainsi qu'en parle Cesar.] Voila qu'elles ont esté les mœurs des Souabes anciens deuant, & enuiron la natiuité de nostre seigneur Iesus Christ,lors que tout l'Empire Romain les redoutoit encore. Mais certes non seulement les Souabes,mais aussi presque toutes nations sont auiourd'huy changees de mœurs, & le mal est, que presque tous sont deuenuz pires. Car auiourd'huy presque tous les plus riches, & grands de toute la Souabe s'appliquent à marchandises: d'auantage il y en aura plusieurs,qui feront societé ensemble, & vn chacun mettra certaine somme d'argent: & par ainsi ils acheptent non seulement espiceries, draps de soye,& autres precieuses marchādises, qui nous sont apportees d'outre mer,&des regions loingtaines, mais aussi de petites baguenaudes, & menuz fatras, cōme cuilliers, aiguilles, miroirs,pouppees, & autres semblables drogues. Ils font aussi marchandise de bled,&vin,dequoy ils font grand' prouision au grand desauantage non seulemēt des ouuriers,artisans,& laboureurs, lesquels vendent aux marchans ce, qu'ils peuuent amasser, & ce auant le temps, & depuis sont contraincts de racheter au double desdicts marchans, quand la necessité les presse: mais aussi tout le pays, lequel doit prendre ce, dont il a besoing de ceux, qu'y ont leurs foires, & marchez: & non point de leurs voisins,desquels toutesfois ils pourroyent auoir meilleur compte. Et neantmoins ils ne traffiquēt point eux mesmes, mais ils ont des facteurs communs, qui font aussi profit de leur costé, rendans leurs comptes en certain temps,& donnent fidelement à vn chacun des maistres sa part au gaing. Le commun populaire d'entr'eux s'amuse plus à filer au lin, qu'à nulle autre chose, apres lequel ils sont tellemēt addonnez. qu'en quelques lieux de Souabe,non seulement les femmes manient la quenouille, mais aussi les ieunes garsons,& les hommes filent en hyuer. Ils font vne sorte de drap,l'ordissure duquel est de lin, & la tissure de coste de soye, ou de cotton, lequel ils appellent Barchat.Ils en font aussi,qui est tout de lin, lequel ils appellent Golsch.On a sceu par experience,que ceux d'Vlme seulement achetent tous les ans de ces deux sortes de draps cent mille pieces: dont on peut facilement penser,quelle grand' somme d'argent on recueille en ce pays. Ces draps se portent bien loing en pays estranges, & principalement on en porte deux fois l'an aux foires de Francford, dequoy le pays de Souabe faict grand profit. Au reste pource que le mal est touſiours meslé auec le bien, & qu'il n'y a rien, qui se porte bien en tout & par tout, les habitans du pays de Souabe sont fort enclins à paillardise, & les femmes s'accordent volontiers aux hommes en c'est endroict. Dont il y a vn prouerbe commun, que le seul pays de Souabe fournira toute la Germanie de paillardes, comme aussi la Franconie fournira de belistres, & voleurs, Saxe de bōs beuueurs, Vuestphalie,& Frisie de faux tesmoings,le Rhin de gourmans, & frians. Il y a auiourd'huy trois sortes de gens en Souabe, les Prestres, les gentils hommes, & les villes Imperiales. Les gens d'Eglise ont de grandes richesses, & plusieurs priuileges royaux: aussi ils ont des iurisdictions temporelles, qu'ils exercent sur leurs subiects. Les gentils hommes ont leurs degrez: car aucuns sont princes, aucuns barons, les autres Comtes, les autres simples gentils hommes de plus bas estat. Les princes surmontent les autres non seulement en honneur, dignité, & noblesse de race,mais aussi en puissance. Ils ont des terres, & seigneuries de grande estendue. Les Comtes, & barons, & les autres gentils hommes sont dispersez par toute la region de Souabe. Les villes sont appellees imperiales, d'autant qu'elles sont seulement subiectes à l'Empereur.

Le royaume, & la Duché de Souabe.

LEs Souabes auoyent anciennement leurs Roys, & principalement des le temps de Iules, Auguste, Tibere, & Constantin. Or on trouue bien peu par escrit combien il y a eu de roys, & qui sont ceux là,& quel temps il y a eu entre deux.On trouue bien quelque chose d'Ariouiste, Morauin, Bandoncaire, & quelque peu d'autres. On pēse, que ceux cy ont esté és derniers, à sçauoir, Cuuimond, lequel feit la guerre aux Ostrogots:& Marsile,duquel il est dict, qu'enuirō l'an de grace 690. se ioignit auec Pepin, Maire du Palais de France, pour guerroyer contre les Grecs, & maintenir la foy Chrestienne. Il y eut aussi Clouis, Roy de France, lequel ptomit de se faire Baptizer,à cause de la victoire, qu'il auoit obtenue contre les Souabes,où leur Roy fut tué,comme on dit. Depuis ce tēps là il n'y a point eu de Roy en Souabe iusques à Charles le gros. Car cestuy cy obtint Souabe en partage, & depuis fut faict Roy des Romains:&alors Souabe fut reduite en forme de prouince,& vn peu apres il y eut des Ducs. L'an de salut 600. Gonson en fut Duc,qui chassa hors de Brigrance S. Colombain, & S. Gal: & apres luy Berthoul, Godefroy,& son fils Thibaud. Charlemagne espousa Hildegarde,qui estoit de la race de Godefroy,

defroy, Duc de Souabe : & le pays de Souabe a demeuré quelque temps és mains de ceux de la famille dudict Charlemagne, lequel donna pluſieurs beaux priuileges aux Souabes, à cauſe des ſeruices, qu'ils luy auoyét faits. Car il y eut vn Gerald, qui fut chef de l'armee de toute la gédarmerie des Souabes: lequel pour ſes actes cheualeureux obtint ce priuilege pour les Souabes, qu'ils ſeroyent au premier rang de bataille. Les Ducs de Souabe, qui s'enſuyuent, ſe tenoyent au chaſteau de Hilermont, aupres de Campidonie, Eſuere, Eruere, Marſile, Conrad, Hildebrand, Hochuin, Godefroy, Nebe, Imaue. Auſſi il y en a aucuns, qui mettent entre les ducs de Souabe Landfroy, lequel on dict auoir eſté ſurmonté par Charles Martel : d'auantage Godefroy, qui eut guerre contre Odilon, Duc de Bauiere, & Richard, neueu d'Offon, roy d'Angleterre de par ſa ſœur.

Richard, Duc de Souabe. { Vuilibaud, Eueſque d'Eiſtetten en Bauiere. / Vunibaud, Abbé d'Haidenheim. / Vualdbourgue, Abbeſſe d'vn autre monaſtere, auſſi nommé Haidenheim.

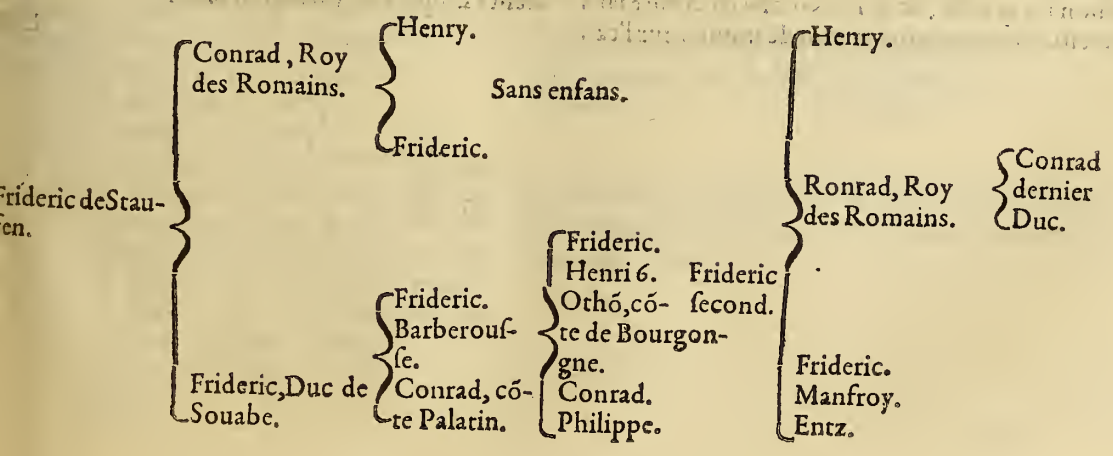
Du temps de l'Empereur Arnoult Berthoul, & Eckinger gouuernoyent le pays de Souabe: mais la Souabe n'eſtoit encore remiſe en Duché, ains eſtoit ſubiette à l'Empire. Toutesfois bien toſt apres, par le conſentement de tous les gens du pays, Burchard fut inſtitué Duc, lequel eſtoit le plus noble de toute ceſte nation : & les heritages des deſſuſdicts furent annexez à la Duché l'an de grace 912. Les autres entendent, que ce Burchard eſtoit beaupere de Raoul, Roy de Bourgongne. Apres ce Burchard, ſucceda Herman, lequel l'an 948. donna Ide, ſa fille en mariage à Ludolfe, fils de l'Empereur Othon premier.

Herman premier, qui demouroit en Tuuiel. { Ide, laquelle fut donnee en mariage à Ludolfe. } Othon, qui fut Pape, nommé Gregoire 5.

Apres que Ludolfe fut chaſſé hors de la Duché, à cauſe qu'il auoit eſté rebelle contre ſon pere, Burchard troiſieme luy ſucceda, & apres luy Henry, Duc de Saxe: & apres ceſtuy cy Othon, Conrad: & Herman deuxieme eſpouſa Geburgue, fille de Conrad, Roy de Bourgongne. Apres ſucceda Herman troiſieme, & puis Erneſt.

Erneſt, Marquis d'Auſtriche. { Herman 3. Ceſtuy cy fut Duc l'an 1030. apres Erneſt, ſon nepueu de par ſon frere Herman. / Erneſt, lequel mourut en chaſſan. } Erneſt, Ceſtuy cy mourut en vne bataille.

Apres Herman, fils d'Erneſt, Othon, Comte Palatin, fut faict Duc par l'Empereur Henry l'an de ſalut 1042. Apres ſucceda Othon de Schuuinfurt : & apres luy le Comte Raoul, fils de Cunõ de Rhinfelden l'an 1048. lequel fut depuis eſleu d'aucuns Roy des Romains contre Henry quatrieme, qui luy auoit donné la Duché, & fut depuis tué par ledict Henry en bataille. Apres ceſtuy Berthoul de Zeringen, qui auoit eſpouſé la fille de Raoul, ſe fourra dedans le Duché. Mais il ne feit rien : car la Duché fut tranſportee à Frideric de Staufen, auquel l'Empereur auoit baillé ſa fille en mariage, nommee Agnés. Et pource que l'Empereur vouloit auſſi faire du bien audict Berthoul de Zeringen, comme il auoit bien merité, il luy donna pour recompenſe du Duché de Souabe, le bailliage de la ville de Zurich. Frideric de Staufen, de baron eſtant faict Duc, engendra le Roy Conrad, & Frideric, Duc de Souabe: Frideric engendra Frideric Barberouſſe, qui fut Empereur, & Conrad, Comte Palatin du Rhin. Frideric Barberouſſe engendra Henry ſixieme, qui eſpouſa la fille vnique du Roy de Sicile : & par ce moyen fut Roy des deux Siciles, Roy des Romains, & Duc de Souabe. Apres ſucceda Frideric ſecond ſon fils, Empereur, & Roy de Sicile, &c.



Frideric second engendra Frideric, qui fut Roy d'Antioche, Mantfroy bastard, qui fut prince de Trente: & Entz, Roy de Sardaigne. Or l'an de salut mil deux cens cinquante deux le Roy Cõrad, fils de l'Empereur Frideric second, partit d'Alemagne pour aller en la Pouille, où il commença à devenir malade. Car Mainfroy, son frere bastard, homme ambitieux, & conuoiteux de regner, augmenta la maladie d'iceluy, promettant de grands biens aux medecins, à fin qu'ils meissent du poison dedans le clystere, que ledict Conrad, son frere, devoit prendre. Par ce moyen il mourut, ayant toutesfois faict son testament au parauant, par lequel il auoit institué Conradin son heritier. Or apres que Conrad fut decedé, & que Conradin fut venu en aage, ledict Conradin commença à se plaindre du tort, qu'il pretendoit, que le Pape luy auoit faict. Car Conrad, son pere, qui estoit Roy de Sicile, l'auoit donné en garde, & mis en la protection de l'Eglise Romaine, d'autant qu'il estoit encore petit enfant, quand son pere feit son testament: & ce pendant que le Pape, [à cause des rebellions de ceste maison de Sueue, laquelle estant Feudataire du sainct siege, ne le vouloit neantmoins recognoistre,] s'estoit emparé du royaume, se disant estre protecteur d'iceluy: & apres auoir prins possession dudict royaume, s'efforça d'en frustrer du tout Conradin, distribuant les terres d'iceluy à ses propres cousins, & nepueux. Et pour ruiner Conradin, il attira Charles, Duc d'Anion, à ce royaume de Sicile. Conradin se plaignant de cecy & d'autres choses, delibera de faire guerre contre Charles, & entra auec grande armee en Italie. Le Pape le voyant passer, dist: Ce ieune homme est amené cõme vn mouton à la boucherie. Estant venu à Rome, il fut mené, comme Empereur, au Capitole. Apres cela il partit pour aller au royaume de Sicile, auec toute son armee. Or estant aduerty, que le Duc d'Aniou occupoit vne partie de la terre de Labour, il vint au deuant de luy: Mais voyant, que le Duc d'Aniou auoit si grande puissance, luy, & Frideric, Duc d'Austriche, tous deux ieunes gens, laisserent de faict à penser leurs enseignes, & s'enfuyrent. Incontinent apres le Duc d'Aniou eut pleine victoire. Lors le Duc feit toute diligence de faire cercher Conradin entre les corps morts, lequel ne fut point trouué: pour ceste cause mist gẽs sur les champs de tous costez, le faisant diligemment cercher par tout. Ce pendant Conradin se retira à Rome en habit dissimulé, ayant vn coqueluchon sur la teste, & de là s'en alla en Asture sans sans estre cogneu, en intention de monter sur l'eau pour aller à Pise: mais il fut descouuert par vn batelier. Car pource que Cõradin n'auoit point d'argent, il tira vn anneau de sa main, & le donna audict batelier pour gage. Et ce batelier monstra ledict anneau à quelques vns, s'interrogant de la valeur d'iceluy: lesquels luy demanderent, qui luy auoit baillé ceste bague, & il respondit, qu'elle estoit à vn ieune homme, qui sembloit à sa face estre venu de quelque noble, & hõneste lieu, toutesfois estoit pauurement habillé. Iceux donc ayans souspeçon, que c'estoit Conradin, prindrent ces deux ieunes gens, & les menerent à Charles, Duc d'Aniou, le huictieme iour apres la bataille. Le Duc fut bien ioyeux de les auoir en ses mains, & les feit incontinent serrer en prison. Apres cela les feit mener à Naples, & apres en auoir faict des monstres publiques, les feit decapiter tous deux. Cuspinien descrit ceste histoire vn peu autrement, comme on peut voir cy dessuz en l'histoire de Conrad viugthuictieme Roy des Romains. Ainsi le Duc d'Aniou osta le royaume, & la vie à ce pauure prince Conradin, aucuns dient cõtre tout droict de guerre, contre toute honnesteté, & coustume, laquelle ne permet qu'on face mourir vn tel Roy, qui aura esté prins en guerre: & mesme veu la qualité de ce-stuy cy, qui estoit de noble, & ancienne maison, yssu des Empereurs, & lequel ne demandoit si non à recouurer l'heritage de son pere: & auec ce, n'auoit point esté prins en guerre, laquelle estoit desia acheuee: mais auoit esté surprins assez long temps apres sans baston ne defense, & estre ainsi occcis inhumainement apres auoir esté long temps detenu prisonnier: [mais il ne considerent pas, que c'estoit vn iuste iugement de Dieu contre ceste maison, qui auoit tant fait de maux en Italie.] Or cecy est aduenu l'an de salut 1267. & par ce moyen la noblesse des Ducs de Souabe perit. Mais voila, quelle est la condition des choses de ce monde. Quand on est paruenu au plus haut degré, c'est alors qu'õ est plus prochain de ruine. Ainsi donc apres la mort de Cõradin, il n'y eut plus personne, qui soit entré en possession du pays de Souabe auec tiltre de Duc, si non que Raoul de Habspourg, son fils, & son nepueu Lupolt se sont depuis vsurpé ce tiltre, d'autant que ledict Raoul auoit espousé Anne, fille d'Albert, Comte de Hohemberg: & apres qu'il fut faict Roy des Romains, il feit son fils Raoul Duc de Souabe, & luy bailla en mariage la fille d'Otocare, Roy de Boheme, lequel il auoit occis en la bataille, duquel descendit le Duc Iean, qui depuis tua malheureusement l'Empereur Albert, son oncle.

LA

LA GENEALOGIE DES DVCS DE SOVABE, ESTENDVE depuis Charlemagne, iuſques à Conradin dernier Duc.

Le nombre adiouſté, ſignifie la ſucceſſion des Empereurs.

1 Charlemagne, Hildegarde ſa femme.

- 2 Loys le Debonnaire, l'vne de ſes femmes Iudith, fille de Guelphe, cõte d'Altdorff. L'autre femme Hermingarde, Ducheſſe de Saxe, ſa 1. femme.
  - Pepin, Roy d'Italie.
  - Charles, lequel vainquit les Bauariés, Bohemiẽs, & Vandales.
- 5 Charles le Chauue, Roy de France, & Empereur.
  - Loys, Roy de Germanie.
  - 3 Lothaire, Empereur, Roy d'Italie, & d'Auſtraſie, nõmee Lorraine de par luy.
    - 4 Loys ſecond Empereur, lequel deſconfit les Sarrazins.
  - Pepin, Roy d'Aquitaine.
- 6 Loys le Begue, Roy de France, & Empereur.
  - Charles le Simple.
  - 7 Charles le gros, Empereur, Roy de France, & de Souabe.
  - Loys, Roy de France, de Thuringue, de Saxe, Friſie, &c.
  - Carloman, Duc de Souabe, Bauiere, & Auſtriche.
  - 8 Arnoul, Empereur.

Apres l'Empereur Arnoul, la ligne de Charlemagne s'eſtend en ceſte ſorte.

8 Arnoul, Empereur, & Duc de Souabe, & de Bauiere, heureux en guerres.

- 9 Loys Roy des Romains, lequel eut vne bataille contre les Hongrois, pres de la riuiere de Lich.
- Conrad, Duc de Lorraine, & Franconie: combien qu'on doute, s'il fut fils dudict Arnoul. Cy deſſus, au catalogue des Empereurs, eſt faicte auſſi mention de quelque deduction de ceſte genealogie.
- 10 Conrad, Empereur dernier de la famille de Charlemagne. Il y en a aucuns, qui penſent, qu'il fut fils du Roy Loys neufieme. Et les autres, qu'il fut nepueu dudict Loys, de par ſa ſœur.
- Leutgarde, qui fut mariee à Othon Duc de Saxe.
- Eberhard Duc de Franconie
- 11 Henry premier, ſurnommé le fauconier, ou oyſeleur, Duc de Saxe, & Roy des Romains, du ſang de Charlemagne, à ſçauoir, de par ſa mere.

Les ſuſnommez Empereurs, Roys, & Ducs, ont eu la Duché de Souabe ſoubs eux.

Henry le faulcõnier.

- Henry, Duc de Bauiere.
  - Heduuigue, qui fut mariee à Buchard, Duc de Souabe.
  - Henry, ſurnommé Hetzel, Duc de Bauiere.
    - 15 Sainct Henry, Empereur, & Duc de Bauiere.
- 12 Othon premier de ce nom, Empereur. Sa premiere femme Egithe, fille du Royd'Angleterre. La deuxieme Adelheide, relaiſſee de Lothaire, Roy d'Italie, mere d'Othon deuxieme. Ledit Othon 1. mourut l'an 974.
  - Brunon, Eueſque de Cologne.
  - Leutgarde, femme de Conrad, Duc de Franconie, & depuis mariee à Othon duc de Lorraine.
    - Conrad, Duc de Souabe, & Duc de Franconie, nepueu de Leutgarde, & de Conrad, faict Empereur l'an 1025.
      - Henry Empereur, lequel mourut l'an 1056.
  - Ludolfe Duc de Souabe.
    - Othon Duc de Souabe, & mourut ſans hoirs l'an 882.
      - Gregoire Pape cinquieme de ce nom.
  - 13 Othon ſecond, ſurnommé ſangland, d'autant qu'il auoit mis à mort grand nombre de Sarrazins.
    - 14 Othon troiſieme, lequel fut faict Empereur l'an 984. Il mourut deuant le ſiege de Rome, & penſe on, qu'il fut empoiſonné.

Ludolfe, fils d'Othon premier, fut marié à Ide, fille de Herman, Duc de Suobe, auquel son beau pere bailla aussi la Duché, & fut faict aussi Marquis de Austriche. Ce duc de Herman faisoit sa residence au chasteau de Tuuiel, qui est situé au pays de Hegœuu. Apres Ludolfe succeda Buchard second, qui espousa Heduuigue, niepce d'Othon premier. Apres luy, Henry de Saxe fut heritier de Souabe: toutesfois aucuns disent, qu'il la posseda comme gouuerneur seulement, & en nom de tuteur: veu mesme qu'Othon, fils de Ludolfe, luy succeda. Apres Othon, Conrad fut faict duc, lequel mourut l'an 997. & apres luy succeda Herman second, qui espousa la fille de Conrad, Roy de Bourgongne, auquel succeda son fils, qui auoit nom aussi Herman. L'ã de salut 1042. Othon Palatin, de la race du duc Herman, fut faict duc de Souabe par l'empereur Henry 3. Ie n'ay peu sçauoir, si cestuy Othon estoit Othon, Duc de Suuinfurt, ou quelque autre. L'an de salut 1048. Raoul, fils de Cunon, Comte de Rheinfelden, fut faict Duc par Henry 4. Lequel d'autant qu'il auoit esté esleu Roy des Romains contre ledict Empereur Henry, il eut guerre contre luy, où il mourut l'an 1080. Lors son gendre Berthould, Duc de Zeringen, voulut vsurper pour soy ceste Duché, pretendant droict de par sa femme: mais il fut empesché par l'Empereur, qui auoit baillé sa fille en mariage à Frideric de Staufen, & l'auoit faict Duc de Souabe l'an 1080. La femme de ce duc estoit de la race de Charlemagne, toutesfois c'estoit du costé des femmes, comme on peut voir tant par la genealogie precedente, que celle, qui s'ensuit apres.

17 Henry. 3

18 Henry. 4

19 Henry cinquieme.

Agnés, femme de Frideric de Staufen, Duc de Souabe.

Frideric le borgne, duc de Souabe.

Conrad, qui fut Comte Palatin du Rhin.

21 Frideric Barberousse, esleu Empereur l'an 1152.

20 Conrad, esleu Roy des Romains apres Lothaire l'an 1140.

Frideric. } Tous deux sans hoirs.

Henry. }

La mere de l'Empereur Frideric premier de ce nom estoit Comtesse de Zueeibrucken. Toutesfois il y en a d'autres, qui disent, que sa mere auoit nom Iudith, laquelle estoit de la maison, & famille des Guelfes, & qu'il auoit espousé Beatrix, fille de Regnand, Comte de Besançon, de laquelle il eut plusieurs enfans, entre lesquels Henry fut faict Empereur sixieme de ce nom, lequel aussi estoit Duc de Souabe, & de la Pouille, & Roy des deux Siciles.

Frideric Barberousse, Empereur.

Othon, Duc de Souabe, & Comte de Bourgongne.

Frideric. Cestuy cy mourut au siege d'Acore.

Henry 6. & Emp. & Roy de Sicile.

Philippes, Duc de Souabe, esleu Empereur l'an 1168. & fut tué par Othõ de Vuitelspach.

Conrad, Duc de Souabe, & de Franconie, lequel s'en alllant contre Berthoul, Duc de Zeringen, fut tué pour adultere, aupres de Durlach, en la foreſt de Lushard.

Frideric second Duc de Souabe, Roy des deux Sicile, & de Hierusalem, & Empereur.

Henry, Duc de Souabe, & Roy en Germanie, lequel mourut en prison l'an 1231.

Conrad 3. Duc de Souabe, Roy de Hierusalem, & de Sicile. Il fut empoisonné par son frere bastard Mãdfroy. — Conradin dernier Duc de Souabe.

Mandfroy bastard, lequel apres auoir fait mourir son pere, tué son frere par poison, occupa le royaume de Sicile treize ans.

LA FOREST NOYRE, QVI *estoit anciennement vne partie de la foreſt, nommee* Hercinia.

AVcuns disent, que la foreſt Noyre est le commencement de la grand' foreſt, nommee Hercinie, ce que demonstre le village Hercingen, pres la ville de Vualdsee. Parquoy Strabon dit au quatrieme liure, que les sources d'Istre sont ioignant les Souabes, & la foreſt Hercinie. Il dit aussi au septieme liure, que ceste foreſt Hercinie est garnie de hauts arbres, de laquelle les sources du Rhin, & d'Istre sont prochaines, & entre les deux est le lac, & les marets, que le Rhin espanche. Et peu apres, la foreſt Hercinie tire plus vers le Midy, que ne font les sources d'Istre, en sorte que si on veut aller de Gaule en ceste foreſt Hercinie, il faut premierement passer le lac, & puis la riuiere d'Istre, apres cela on trouue des chemins plus aisez, & faciles par des plaines, entre les montagnes, pour entrer en la foreſt Hercine. Tybere, ayant faict vne iournee outre le lac, veit la source de la riuiere d'Istre. Les Rhetiens, appellez Grisons, sont vn peu loing de là. Quand il est icy dit, que la foreſt Hercinie tend plus sur le Midy, que les sources d'Istre, qui est le Danube, il semble aduis, qu'il deuoit dire, qu'elle

qu'elle tẽd plus ſur la biſe, veu qu'il faut paſſer premierement le lac, qui eſt au deſſoubs, & puis apres le Danube, & apres cela les plaines, & entre les mõtagnes, conduiſent en la foreſt. Or la foreſt Noyre eſt garnie, & pleine de pins, & obſcure, & a beaucoup de grands, & hauts arbres: il y a auſſi en icelle de hautes montagnes, leſquelles finiſſent du coſté d'Occident, pres de Briſgau: & du coſté d'Orient, elles ſe conuertiſſent petit à petit en plaines, comme du coſté de la biſe auſſi. Elle eſt habitee de tous coſtez, excepté en quelques hauts, & deſerts ſommets de montagnes. Elle a diuers noms en en diuers lieux. Car entre Baſle, & Fribourg on l'appelle la foreſt Noyre, & anciennement on l'appelloit la foreſt d'Orcin. Aupres de Pfortzheim on la nomme Hagenſchieſs, & Otenuuald, c'eſt à dire, la foreſt d'Othon, pres de la ville de Heidelberg: & en quelqu'autres lieux on l'appelle les Alpes. Or la terre de ceſte foreſt eſt aſpre, & perd ſa ſemence en beaucoup de lieux, ſi elle n'eſt bruſlee. Elle ne porte point d'arbres fructiers, qu'à grand' peine, ſi non és vallees entre les montagnes: il y a toutesfois des paſturages fort gras, où on peut nourrir grande quantité de beſtial. Et pourtant il y a là des payſans biẽ riches, en ſorte qu'il y en a pluſieurs qui nourriſſent douze vaches le long de l'hyuer, & engraiſſent beaucoup de bœufs, les chairs deſquels (comme on dict) ſont meilleures, que des bœufs de Boheme, de Hongrie, & de Suuits. Pluſieurs auſſi des habitans de ceſte foreſt, viuent de vendre du bois, & de la reſine. Es vallees il y a des fontaines, & ruiſſeaux fertils, qui arrouſent les lieux circonuoiſins: & outre les excellens poiſſons, qu'ils produiſent, ils profitent encore d'vne autre ſorte aux hommes. Car le pin, qu'on y prend, eſt fort propre pour baſtir des maiſons ſelon ſa hauteur, & grandeur: lequel ils fendent à diuers vſages. Ils en font des radeaux, qui ſont grandes pieces de bois liees enſemble, leſquelles ils mettent ſur l'eau, & les conduiſent iuſques au Rhin, & au Danube: & de cela ils en font grand profit. Il y a auſſi des fontaines d'eau chaude en ceſte foreſt. De ceſte eau on a faict deux baings fort renommez, l'vn en la ville de Baden la noble, dont les Marquis de Baden ont prins leur nom: & l'autre eſt en la ville de Vuildbaden, lequel eſt appellé le baing naturel, lequel eſt cogneu par tout. Il y a auſſi en ceſte foreſt des veines d'argent, & des fontaines de ſel. D'auantage elle a quelques villes, & pluſieurs villages, & à l'enuiron il y a des villes, chaſteaux, bourgades, & villages, qui luy donnent luſtre: dõt la foreſt, qui au demeurant eſt aſpre & rude, eſt tolerable aux habitãs, & cela fait, qu'ils y peuuent demeurer aſſez cõmodément là, où la terre eſt plus rude, là elle eſt pierreuſe, & froide. En beaucoup de lieux il y a faute d'eau: toutesfois elle eſt par tout habitee. Les gens du pays ont grand' peine à ſecoure le grain des gerbers, veu que la terre y eſt ſi pierreuſe, qu'il faut quelquesfois 8. ou neuf iougs, ou paires de bœufs pour tirer la charrue, & encore n'y font ils gueres. Et voicy encore dequoy on ſe doit plus eſbahir. En lieu qu'és autres pays on a accouſtumé d'oſter les cailloux, & les pierres des champs, comme choſes, qui empeſchent devenir le bled, ils font tout au cõtraire: car ils les gardẽt pour faire plus rapporter la terre. L'auoyne de ceſte terre eſt fort bõne. La plus grand' partie de ceſte foreſt eſt auiourd'huy reduite en terre labourable, & habitable. Les gens de là ont de fort bons moutons, & graſſes brebis, abondance de venaiſons, poiſſons, oyſeaux, & diuerſes ſortes de fruicts. Or ils ſont ſubiects à diuers ſeigneurs. Car aucuns recognoiſſent les princes de Auſtriche pour ſeigneurs, les autres recognoiſſent les Marquis de Baden, & les autres rendent obeiſſance à d'autres ſeigneurs, à ſçauoir, à Comtes, Eueſques, & gentils hommes. Ceſte foreſt a tant de villes, chaſteaux, bourgs, villes, & monaſteres, qu'on s'en pourroit esbahir, comme en vn ſi grand deſert il y peut auoir ſi grande commodité, que tant de gens y puiſſent viure. Or voicy les principales places, qui y ſont: Hufingen, Villingen, Rotuuilen, Furſtemberg, Velfach, Horb, Sainct Blaiſe: Alperſpach, le monaſtere de Tous ſaincts, Hornberg, Sainct George, Sainct Pierre, & pluſieurs autres belles places renommees, ſans vn nombre infiny de villages, & bourgades. Brief, c'eſt merueilles, comment vne ſi grande multitude de gens peuuent viure en ces montagnes rudes & aſpres. Mais noſtre bon Dieu ſçait bien pouruoir à tous lieux. On trouuera en ceſte foreſt des villages, où les habitans ne viuent, que du fruict de leur beſtial, & de la poix reſine, qu'ils cueillent des ſapins. I'ay veu aupres du monaſtere de Kniebiſs, & ioignant la ſource de la riuiere de Hurg, des hommes, qui ne s'appliquoyent preſqu'à autre choſe, qu'à amaſſer, & tirer des gouttes de reſine, diſtillantes des arbres: leſquelles ils font fondre deuant le feu, & les ſerrent deſſoubs des preſſoirs: & en recueillent vne quantité ineſtimable tous les ans, & vendent ceſte marchandiſe à Straſbourg: ils en achetent ce, dequoy ils ont beſoing. Ceux, qui demeurent aupres de la riuiere de Kintzgy, m'ont rapporté, qu'ils recueillent tous les ans quelques milliers d'eſcuz des grands arbres, qui ſont propres à faire baſtimẽs, leſquels ils font venir par ladicte riuiere, iuſqu'au Rhin: & cela eſt leur moyen de viure. C'eſt auſſi la practique de ceux de Gerſpach, leſquels ſe ſeruent de la riuiere de Hurg en lieu de voicture: & ceux de Pfortzein menent auſſi de ces radeaux par la riuiere d'Entz, de là ils viennent en la riuiere de Neccar, & finalement au Rhin. Auſſi ceux, qui habitent pres le Danube, conduiſent ainſi ces grandes pieces de bois, & les trainent vers Vlme. Et n'y a point d'autre faict de marchandiſe ſur le Danube depuis ſon cõmencement iuſqu'à Vlme, dont an cõpte dix lieuës, ſinon qu'ils s'appliquent à mener du bois, & à peſcher. Mais au deſſoubs d'Vlme, le Danube eſt plus frequẽté, & la nauigation y eſt plus viſitee. On voit ſortir des montagnes de la foreſt Noyre, des riuieres innumerables. Le Neccar, & le Danube ſortent bien pres de Rotuuilen. Le Danube tire droit vers Orient, & paſſe par Bauiere, Auſtriche, Hongrie, & autres regions. Ils reçoit dedans ſoy 60. groſſes riuieres, & entre dedans la mer Pontique par plus de ſept endroits. Les anciens ont appellé la montagne de laquelle le Danube prend ſon origine, *Adnoba*, dequoy nous auons parlé cy deſſus. Et quant à la riuiere de Neccar, elle ne commence pas loing de la ſource du Danube, & incontinent apres, il entre dedans le territoire de Rotuuilen, du coſté de Se-

ptentrion, diuisant la basse Souabe en deux parties, & presque de cinquante iournees de là, elle se faict fort grosse, à cause de plusieurs ruisseaux, & petites riuieres, qui y entrent: & principalement de la riuiere d'Entz, Iaxte, & Kocher, & entre Spire, & Vuormes elle se descharge dedãs le Rhin. Voicy les plus belles villes, qu'elle a sur le riuage Horb: Rotenbourg, Thubingue, Eslingue Stutgarde, Hailprun, Vimpine, Heidelberg: au dessuz de laquelle ville il y a vn fort, & beau chasteau, suffisant pour la denteurance, & habitation d'vn Roy. Ceste ville est au Comte Palatin du Rhin, premier Panetier du sacré Empire: où il y a Vniuersité bonne, & fort renommee, sont encor' ces riuieres, qui s'ensuyuent, à sçauoir, Kintz, Rench, & Murg descendẽt de la foreſt Noyre, tirant vers Occident, & entrent dedans le Rhin. Nous auons desia dict, que la foreſt Noyre est subiette à plusieurs seigneurs, à sçauoir, aux Marquis de Baden, aux princes d'Austriche, au Duc de Virtemberg, à qui appartient Dornstetten, Schiltach, Heiterbach, Nagelt, Kaluu, Vuildperg, Bulach, Zabelstein, Vildbad, Neubourg, &c. Rotuuilen est soubs l'Empire, & la ville d'Oberndorff est aux Comtes de Zimbern. Et Horb, Schemperg, & Bintzdorff sont aux Comtes de Hochemberg. La ville d'Eltzach est aux gentils hõmes de Rechberg. Vne partie de Gerspach est au Marquis de Baden, & l'autre partie est aux Comtes d'Eberstein. La ville, & le chasteau de Stulingẽ est aux Comtes de Lupffen. Loffingen, & Neuustat, & Vuolfach appartiennent aux Comtes de Furstemberg. Ils ont trois villes en ladicte foreſt, à sçauoir, ledit Vuolfach, Hausen, & Hasloch.

La vallee du Danube.

LA vallee du Danube dure depuis la source dudict Danube iusqu'à Vlme, & est garnie de plusieurs villes, chasteaux, villages, & monasteres. Les habitans d'icelle n'ont nulle faute de ce, qui est necessaire pour la vie humaine: car ils ont du bled, auoine, poissons, oyseaux, venaison, fruicts, pasturages, champs, bois, & autres choses. Ils ont faute de vin seulement. Le Danube prend son commencement en vn village, nommé Thun Eschingen, où on trouue vn chasteau en la plaine, ioignant le Danube, lequel appartient aux Comtes de Furstemberg. Apres cela on trouue la ville de Geinsingen à vne lieuë d'Alemagne, auec le chasteau de Vuartẽberg, qui est en vne montagne: desquels aussi lës Comtes de Furstemberg sont seigneurs. Puis apres on rencontre la ville, & le chasteau de Moringen: & puis la ville, & le chasteau de Mulheim: item la ville de Fridingen, la ville de Tudlingen, & les chasteaux, & fortereſſes des princes de Vuirtemberg, Laitz, Vntzkofen, Hedingen, qui est vn monastere: la ville, & le chasteau de Simringen: la ville, & le chasteau de Scher: la ville de Mengen: la ville de Riedlingen: Sulgen, & Munderkingẽ, deux villes: & puis Busch: desquelles toutes choses nous auons faict mention cy dessus. On trouue puis apres la ville, & cité de Ehingen: la ville, & le chasteau de Schleckingen: le monastere de Marckthal, qui est de l'ordre de Premonstré, où on trouue de fort grandes escreuisses. On trouue puis apres la noble ville d'Vlme, par laquelle aussi le Danube passe: la ville de Lipheim, qui est à ceux d'Vlme: la ville, & le chasteau de Lagingen, qui est aux princes de Bauiere. Là en vn mesme temps y auoit la plus belle femme, le plus grand cheual, & le plus sçauant homme de tout le pays de la Germanie, à sçauoir, Albert le grand, qui estoit natif de là. Puis on rẽcontre, ioignant le Danube, la ville, & le chasteau de Gundelfingen: la ville, & le chasteau de Hochstetten, appartenans aux princes de Bauiere. Outre ce, la ville, & le chasteau de Dillingen, appartenant à l'Eueſque d'Auspourg, lequel Herman dernier Comte de Dillingen bailla à l'Eueſque d'Auspourg. Est là encor, Vuerd, cité Imperiale, où on faict de fort bons fromages, qui ont vne croix dessus pour marque.

LES MONASTSRES, QVI *sont en la foreſt Noyre.*

SAINCT BLAISE.

CE monastere a esté premierement fondé du temps de l'Empereur Othõ premier. Car pour lors y auoit vn Baron de Seldenburen, qui estãt grandement empeſché de guerres, perdit vne fois la main. Lors se repentant, se retira en vn Ermitage, aupres de la riuiere d'Albe, laquelle entre dedãs le Rhin, quatre lieuës au dessus de Basle: & donna à ses freres Ermites tous ces biens, & la basse iustice. Puis apres il obtint vn priuilege imperial d'Othon le grand, l'an neuf cens soixante trois, signé de la main de l'Empereur, & donné à Verone, lequel l'Empereur Henry deuxieme conferma depuis l'an de salut 1047. & apres luy Henry 4. le conferma aussi l'an de salut 1065. en la ville de Basle: & apres luy Lothaire 3. l'an 1126. D'autre part ces deux barons, Malthon de Vualdeck, & Burchard d'Eyſtet, baillerent audict monastere, les villages de Schonauu, & de Dotnouu, où il y a auiourd'huy vne mine d'argent.

HERREN ALB.

QVant à ce monastere Herren Alb, qui signifie l'Alb, des seigneurs, ie trouue, qu'il fut fondé l'ã de salut 1148. par les Comtes d'Eberstein: & est de l'ordre de Ciſteaux, situé entre la ville de Bade, & Pfortzheim.

SAINCT GEORGE.

LEs barons de Degernauu on fondé ce monastere de l'ordre de S. Benoist, comme on dit.

HIRSOVV.

LEs Comtes de Kaluu, principalement Erlafrid, fonderent l'an de grace huict cens trente huict le monastere de S. Aurelian de l'ordre de sainct Benoist, lequel on appelle vulgairement Hirsouu. Enuiron l'an de grace 1080. il y auoit vn Abbé, homme de grande erudition, nommé Guillaume, lequel restaura ce monastere, & reforma les moynes, qui y estoyent. On recite aussi dudict Comte, qu'il a basty, & fondé beaucoup d'autres monasteres, à sçauoir, deux en la foreſt Noyre, Sainct George, & Sainct Gregoire: item vn autre pres du Danube,

Danube, nommé Zuueifalten, & vn autre en la ville de Chamberg, au Dioceſe de Herbipoly. Ledict Abbé reforma auſſi deux monaſteres, à ſçauoir, Schafhauſen, & Peterhauſen, tous deux aſſis ioignant le Rhin.

SAINCT PIERRE.

COmme nous auons deſia recité cy deſſus, ce monaſtere de l'ordre S. Benoiſt fut fondé par les Ducs de Zeringen, à ſçauoir, par Berthoul, lequel le feiſt baſtir en ſa terre, & iuſtice: & ſon frere Gebhard, Eueſque de Conſtance, le conſacra l'an 1091. Il eſt en la foreſt Noyre, diſtant de Fribourg pres de trois lieuës, & c'eſtoit le lieu, où les Ducs de Zeringue eſtoyent enterrez.

REICHENBACH.

LE monaſtere de Reichenbach n'eſt pas loing de la ſource de la riuiere de Murg, ſitué entre vne quantité de pins, en vn lieu mal gracieux. Vn certain baron de Sygbourg l'a fondé, & eſt ſubiect au monaſtere de Hirſouu. Quant aux monaſteres de S. Trupert, & de tous Saincts, nous en auons parlé cy deſſus.

ALPERSPACH.

ON dit, que les Comtes de Sultz, les barons de Hauſen, & Albert de Zolern, ont fondé ce monaſtere.

LES MONASTERES DES NONnains, *qui ſont en la foreſt Noyre.*

LEs Comtes d'Eberſtein ont eſté fondateurs du monaſtere de Frauuenalb, qui ſignifie l'Albe des dames. Et les Maruuis de Bade, & les Comtes de Furſtemberg, ont fondé le monaſtere de Fridenuuiler. Et les Dncs de Teck, & les Vicomtes de Gerolts, ont fondé Oberndorff. Et les Comtes de Hohembourg ont fondé Vuildperg.

FVRSTEMBERG.

CEſte ville, auec le chaſteau, eſt aſſiſe ſur vne haute montagne, au Landgrauiat de Boren: car les montagnes, que les anciens ont appellees *Abnobis*, ſont auiourd'huy de noſtre temps appellees Bor. C'eſt vne region froide, & Septentrionale: & pourtant il y faict mauuais demourer. Ceux, qui habitent en la montagne, ſont contraincts d'auoir des aſnes pour porter en haut tout ce, dequoy ils ont beſoing, voire iuſques au bois, & à l'eau. Les Comtes, qui ont prins leur nom, & le tiltre de là, ne font point là leur reſidence, mais en la montagne Saincte, pres d'Vberlingue, leſquels ont vne iuriſdiction de grand' eſtendue en ce pays là, pluſieurs villes, bourgs, chaſteaux, & villages. Les habitans de ces montagnes recouurent de bon vin au long du Rhin aupres de Schafhuſe. Il y a vn monaſtere de Nonnains au village de Nydingen, ioignant le Danube: auquel les Comtes de Furſtemberg ont leur ſepulture. Il y a auſſi vne belle ville, nommee Huſingen, laquelle n'eſt pas gueres loing de la ſource du Danube, qui eſt aux ſeigneurs de Sellenberg. Et le chaſteau de Vuartemberg, qui eſt ſur le haut d'vne montagne, & auoit quelquefois ſes propres ſeigneurs, appartiẽt auiourd'huy aux Comtes de Furſtemberg. Or il y a des gens belliqueux, & robuſtes en la terre de ces Comtes, comme auſſi il y a eu en la foreſt Noyre. Car d'autant qu'ils viuent de viandes groſſieres, cela faict qu'ils ſont de plus grande, & plus ferme corpulence.

HOHEMBERG.

CE chaſteau eſt en haut lieu, & eſt diſtant d'vne lieuë de Rotuuilen. Ce a eſté autrefois le principal lieu de toute la Comté de Hohemberg, mais ceux de Rotuuilen le deſtruirent par le commandement de l'Empereur Sigiſmond, & en feirent autant du chaſteau de Lupferberg. La ſeigneurie, qui eſt adiacente à ce chaſteau, eſt appellee la haute ſeigneurie: & celle, qui eſt ioignant la riuiere de Neccar, eſt la baſſe: & ces deux iuriſdictions ont chacune leur gouuerneur, ou baillif. La baſſe a aucunes belles places, comme eſt la ville d'Horb, qui eſt vne belle, & plaiſante ville: Item Ehingen, & Rotembourg, deux autres villes: l'vne eſt par deça ladicte riuiere de Neccar, l'autre eſt par de là. Le College d'Ehingen a eſté fondé par les Comtes de Hohemberg. D'auantage ceſte Comté a beaucoup d'autres places, cõme la ville de Bintzdorff: & Kirchberg, qui eſt vn monaſtere de Nonnains: d'auãtage la ville de Fridingen, ioignant le Danube, & la ville de Schemberg, au deſſouz d'Hohemberg. D'auantage, aupres de la ville de Nagolt, il y a vn autre monaſtere de Nonnains, auquel le dernier Comte de Hohemberg eſt enterré, nommé Sigiſmõd. Car Nagolt, & Vuildperg, qui ſont auiourd'huy au Duc de Vuirtemberg, appartenoient anciennement aux Comtes de Hohemberg, comme auſſi Haierloch, & Oberndoff. L'an de noſtre ſalut mil trois cens ſeptante & vn le comte Raoul de Hohemberg vẽdit aux Ducs d'Auſtriche ladicte ſeigneurie de Hohemberg, d'autant qu'il n'auoit point d'enfans, & auec ce, pour la hayne, qu'il portoit à ſa femme, & à la fille d'icelle, qui luy auoyent fait de grands outrages. La troiſieme raiſon, d'autant que ſes propres oncles auoyent vendu ſon patrimoine à gens eſtranges par fraude, & ſans qu'ils fuſſent cõtraints par aucune neceſſité.

ROTVVILEN.

CEſte ville (qui eſt imperiale) du commencemẽt qu'elle fut baſtie, à changé par quatre fois de place. Car premierement, elle auoit eſté baſtie par de là la riuiere de Neccar: mais d'autant qu'vn torrent, qui eſt là aupres, nommé Preim, luy auoit apporté de grands dommages, elle fut tranſferee à l'autre riue de ladicte riuiere de Neccar, lequel lieu auiourd'huy s'appelle la cité ancienne. On penſe, que cela fut faict du temps que les Romains deſconfirent les Cimbriens: & ceux, qui demourerẽt de reſte, vindrẽt occuper ceſte place, leſquels furẽt là amenez par ceux de la haute Germanie, & cõduits d'Italie iuſques là. Et pourtãt Ptolomee met la ville de *Taxgetiũ* pres du lac Tenetin, par

laquelle aucuns entendent Rotuuilen. Car Rotten en Alemand, signifie bande ou trouppe: & ce mot Grec *Taxgetium*, signifie demeurance ou habitation des bandes. Puis apres, pource que ceste ville ancienne fut bruslee, on la transfera en vn haut lieu: & eut lors ceste situation, quand Conrad troisieme Duc de Souabe fut esleu Empereur: lequel ordõna le consistoire Imperial en ceste ville là, & ce fut pour ceste occasion. Deux furent esleuz en discord au royaume des Romains, à sçauoir, Lothaire, Duc de Saxe, & ledict Conrad. Lothaire se trouue beaucoup plus fort, que Conrad, combien que Conrad eut plus de voix. Lothaire donc poursuiuant Conrad, le contraignit de fouyr, & se tirer vers Henry, Comte de Hohenberg, en son chasteau, où il estoit: auquel Conrad se commença à plaindre du grand outrage, que luy faisoit Lothaire, & quant & quant luy demanda conseil, faueur, & ayde. Or ce Comte, craignant aussi de son costé tomber en danger pour auoir tecueilly ledict Conrad en sa maison, luy cõseilla de se retirer à Rotuuilen, laquelle on peut voir du chasteau de Hohenberg, & qu'il se mist en la protection, & sauuegarde des habitans d'icelle ville, & qu'il ne doutast point, que toute la ville ne s'exposast entierement pour luy. Car le Comte de Hohenberg cognoissoit la rondeur, & integrité de ce peuple: il sçauoit bien, combien qu'ils estoyent forts, & hardiz. Le Roy Conrad, obtemperant au conseil dudict comté, se retira d'vne grande fiance vers les habitans de Rotuuilen, & implora leur ayde en ceste si grande necessité, où il estoit. Les citoyens, voyans sa requeste raisonnable, luy promirent ayde, & luy donnerent lieu de refuge. Or Lothaire, entendant, que les habitans de Rotuuilen auoyãt retiré son competiteur, amena là son armee, & tint siege bien vn an tout entier deuant la ville: & comme les viures commençoyẽt à faillir à ceux de dedans, ils feirent vne saillie sur leurs ennemis, & osterent à Lothaire des viures, qui auoyẽt esté freschement apportez en son camp. Lothaire, voyant cela, leua le siege, & s'en alla: & peu de temps apres l'accord fut faict souz condition, que Conrad permettoit à Lothaire de gouuerner l'Empire, tãt qu'il viuroit, & luy seroit Empereur apres la mort dudit Lothaire: ce qui aduint ainsi. Car Lothaire ne vesquit pas long temps apres, & laissa l'Empire à Conrad. Lors Conrad, se souuenant des plaisirs, que ceux de Rotuuilen luy auoyent faicts, les voulut recompenser. Il institua, que les causes de la court de l'Empereur seroyent là tenues: & qu'en ce siege iudicial, il y auroit douze assistans de l'ordre des cheualiers, & que le Comte de Sultz en seroit le iuge, auquel il donna c'est office en fief, & à toute sa posterité. Que si on n'en pouuoit trouuer assez de c'est ordre de cheualerie ou noblesse, qui peussent seruir d'assesseurs, il ottroya ce priuilege aux habitans de ceste ville, d'en pouuoir eslire d'entr'eux pour y fournir. Ceste ville de Rotuuilen est bien fortifiee, assise en vn lieu haut, ayant des fossez larges & profonds, couuerts d'espines, & buissons. Or comme ainsi soit, qu'Eberhard, Duc de Vuirtemberg, leur feit plusieurs molesties, & oppressions depuis peu de temps en ça, les habitans dudict lieu ont esté contraincts de faire alliance auec les Heluetiens: laquelle alliance ils ont depuis renouuellee, l'an de grace mil cinq cens dix-neuf, & confermee pour la garder à perpetuité.

Rotuuilen alliee aux Suisses.

VILLINGEN.

CEste ville est situee aupres de la riuiere de Brig: & dict on, quelle fut premierement edifiee par vn Duc de Zeringen, & apres que la race de ceux de Geringen fut esteinte, elle fut reduite souz l'obeissance des Comtes de Furstenberg, & depuis elle est tombee entre les mains des Ducs d'Austriche, comme elle y est encore auiourd'huy. Elle a prins son nom du village: car c'estoit premierement vn simple village, & depuis elle a esté faicte ville. George Pictore, medecin, natif dudict lieu, à ceste opinion, que ce nom luy a esté donné, pource qu'elle est comme mere de plusieurs places circonuoisines, qui se terminent en Ingen, comme Lupferdingen, Esitgen, Schueiningen, Tutlingen, Gisingen, Huangen, & autres. Mais les autres sont d'vne autre opinion, que ce mot du Vilingen est venu d'vn certain personnage, nommé Vuilling, lequel fut le premier, qui forgea là de la monnoye, duquel ils ont encore le poinçon pour forger. Les habitans de ceste ville ont vn air bien sain, & n'y a pas vne rue en toute la ville, qui n'ait son ruisseau. Le marché est au milieu de la ville: de là on trouue quatre rues droictes, qui s'addressent aux quatre portes de la ville, en sorte que si on est au milieu de la ville, ou du marché, on peut voir toutes les portes de ladicte ville, sans bouger. On peut recouurer toutes choses à assez bon marché en ceste ville là, bled, chair, poisson, & venaison. On y amene le vin de Brisgouu des montagnes difficiles. On n'y endureroit pas vn seul oyseau de ceux, qui mangent le poisson, & le heron sur tous autres, le plongeon, & quelque espece de canetons. Et quiconque aura prins vn de ces oyseaux, il a vn vn sol de la monnoye de Villingen, & l'oyseau luy demeure, en sorte toutesfois qu'on couppe premierement la iambe audict oyseau. On trouue en ceste ville vne eau fort saine sentant le souphre, & l'alun: laquelle restaure les membres lassez à ceux, qui s'y baignent. Car elle remet les nerfs languissans en leur entier, elle corrobore l'estomach, & ayde à la digestion.

ZIMBERN.

ON dit, que la maison, & famille des Barons anciens de Zimbern, qui ont esté faicts Comtes de nostre temps, est yssue des Cimbres, peuples Septentrionaux, qui furent contraincts quelque tẽps deuant la natiuité de nostre Seigneur Iesus, de sortir hors de leur pays, à cause d'vn desbordement d'eaux, & de cercher habitation ailleurs: ce que nous auons declaré cy dessus plus au lõg. Car comme ainsi soit, que les Cimbres fussent sortis en grãde multitude, & eussent prié les Romains de leur ottroyer quelque region pour habiter, & que les Romains leur eussent refusé leur requeste, il y eut entre eux vne bataille horrible, en laquelle beaucoup de gens furent tuez de tous costez, le reste des Cimbres, sortans d'Italie, s'en vindrent demeurer au pays des Germains, qui leur auoyent faict compagnee,

pagnee,& là ils baſtirent des chaſteaux, & bourgades. Et combien qu'on ne puiſſe par cecy aſſez ſuffiſamment prouuer, que les barons de Zimbern ſoiẽt deſcenduz deſdicts Cimbres, veu qu'on ne peut rien recueillir de certain des antiquitez ſi lointaines, & que les anciens ont eſté trop pareſſeux à deſcrire les hiſtoires: toutesfois il eſt neceſſaire, que nous nous aydions de coniectures vray-ſemblables, combien qu'il y en ayt d'autres de contraire opinion. Cecy eſt certain, que les Cimbres, qui demeurerẽt de reſte en la derniere bataille, qu'ils eurent contre les Romains, ſ'arreſterẽt en Germanie (ce que auſſi aucũs hiſtoriographes teſmoignẽt) & laiſſerent quelque marque de leur nom ne ſe trouue, ſi non la foreſt Noy, on peut bien coniecturer par cela, que les barons de Zimbern, ſont deſcenduz des Cimbres, & meſme d'autant qu'il y a encore en ce lieu là tant de villages, & chaſteaux, qui nous reduyſent en memoire la demeurance des Cimbres, comme Herren, Zimbern, lequel lieu eſtoit appellé du temps d'Othõ 3. Ancia Spitals Zimbern. Item Vualdzimbern, lequel on nomme maintenant Zimbern. Et Marſchalckenzimbern, Heiligentzimbern, Rotenzinbern, Zimbern au pertuis. Voila comme en ſi peu d'eſpace de terre il y a tant de Zimbern, qui ſont autant de teſmoignages de l'antiquité. On trouue auſſi en autres lieux de la Germanie des villages nommez Zimbern, comme en Habergouu, en la Rhethie de Nordlingen, en Frrnconie, & aupres de la riuiere de Lyn: mais on ne trouuera point tant de Zimbern ailleurs, qu'on fera en la ſeigneurie des comtes de Zimbein. Et cela n'empeſche de rien, que les anciens Cimbriens eſcriuent par C, & les places de la foreſt Noyre ſ'eſcriuent par Z, auiourd'huy, veu qu'elles ſont eſcrites par C, & non point par Z, és Annales des monaſteres de Richenouu, d'Alperſpach, & de S. George, où leſdicts barons ont leur ſepulture. Les armoiries meſmes pourroyent auſſi ſeruir de quelque choſe à noſtre propos veu que ceux de Nortuuegue, dont on penſe, que les Cimbres ſont yſſuz pour la plus grande part, & les barõs de Zimbern portent en leurs enſeignes vn lyon tenant en ſes pattes vne hache d'armes. De ces memoires m'a forny noble homme Guillaume Vuernher, comte de Zimbern, lequel eſt grandement curieux, & amateur des antiquitez.

DV PAYS DE VVIRTEMBERG,
de l'origine des princes, & villes d'iceluy.

CEſte region a eu autresfois pluſieurs ſeigneuries, & comtez particulieres, entre leſquelles en nombre les comtez de Kaluu, Thubingen, Vrach, Vuirtemberg, Achela, Teck, Zabergeuu, Nifen, Veringen, Aſperg, Aelfenſtein, Kriecgeuu, Herẽbexg, Gruningen, Zollern, &c. La ſucceſſion deſquelles preſque toutes a eſté abolie par mort, aucunes ont eſté vẽdues ou ttanſferees à vn autre ſeigneur par droict de guerre, & finalement les choſes ſont venues iuſques là, que de toutes ſes comtez a eſté faicte vne ſeulemẽt, les autres eſtants reduytes ſouz l'obeyſſãce de Vuirtẽberg, auec quelques villes, que les comtes ſe ſont vſurpees apres que la duché de Souabe fut abolie.

La duché de Teck.

La duché de Teck auſſi, de Vrſlingen, & de Schiltach eſtoyent en ceſte region, & chacune de ſes places auoit ſon prince. Donques le comte de Vuirtẽberg, enflé de ce, qu'il ſe voyoit ſeigneur de tant de comtez, aſſemblees en vne, fut ſi hardy de ſe rebeller contre Henry, qui fut eſleu Empereur l'an de grace 1308. Mais il ſentit peu apres, combien l'yſſue luy fut heureuſe. Car ce pendant que l'Empereur eſtoit allé en Italie, Conrad de Vuinſperg, lieutenant general pour l'Empereur, aſſaillit le comte Eberhard, & le deſpoilla de toutes munitions de guerre, & ſe empara de toutes les ſortes places de ſon pays, en ſorte, que d'octante, tant villes, que chaſteaux, à grand' peine en laiſſa il trois de reſte à ce pauure cõte, lequel fut depuis prins par le Landgraue de Heſſen, & le marquis de Baden, & detenu en priſon 5. ans iuſques à la mort de l'Empereur. Or ledict Emp. fut empoiſonné en Italie l'an 1313. par vn Iacobin (ainſi qu'on dit) luy baillant à communier, &c. On peut voir auſſi par les hiſtoires, qu'Eberhard, comte de Vuirtemberg, du temps de l'Empereur Raoul de Habſpourg, feit la guerre au cõte Albert de Acheln, le chaſteau duquel eſt ſitué pres de Reutlingen, & contre le comte de Teck: ie trouue auſſi par les hiſtoires, que les comtes de Acheln ſe trouuerent l'an de grace 937. au tournoy, qui fut à Maidenbourg. Et quant aux comtes de Virtemberg, on ne trouue point, que deuant l'an de grace 1179. ils ayent eſté en aucun tournoy, mais ceſte meſme annee ils ſe trouuerent à Colongne au tournoy, qui fut là faict.

Les comtes d'Acheln.

Tectoſages ſont ceux de Languedoc.

Les comtes de Teck.

Les comtes de Kaluu.

On penſe, que les Tectoſages ont iadis habité au riuage de la riuiere de Neccar, auquel lieu on voit encore auiourd'huy vn chaſteau fort ancien, duquel les comtes, & ducs de Teck ont depuis prins leur nom, car ce chaſteau eſt vulgairemẽt appellé Teck. Le comte Albert eſtoit ſeigneur de Teck l'an de ſalut 1179. Et l'an 1311. le duc Vlrich fut ſeigneur de Teck. Puis apres l'an 1260. Frideric, duc de Teck, fut gouuerneur Prouincial en Souabe, & Alſace au nõ de Raoul 4. duc d'Auſtriche. Les comtes de Kaluu ont fondé l'Abbaye de Hirſauu, & principalement Erlafrid l'an 838. Et puis apres l'an de grace 1083. Adelbert, comte de Kaluu, fonda le monaſtere de Sindelfingen. Or comme la race des comtes de Kaluu, fut faillie, les comtes de Virtemberg furent leur heritiers. L'an de ſalut 1342. les comtes Palatins de Thubingen, Gozon, & Guillaume engagerent leur comté aux comtes de Vuirtemberg, & par ce moyẽ ces deux comtez de Thubingen, & de Kaluu tomberent entre les mains des puiſſants comtes, &

hauts seigneurs de Vuirtemberg. L'an de salut 1120. la comté de Vuirtemberg fut diuisee en 3. seigneuries. Car l'vn des comtes habitoit, & tenoit sa court à Vrach: l'autre faisoit residence à Beutelspach: & le 3. à Grieningen. Par apres tout le gouuernement de ceste seigneurie retourna à deux: l'vn faisoit sa residence à Sturgart, & l'autre à Vrach. Finalemẽt tout fut reduict en vn. L'an de nostre salut 1495. Maximiliam, Roy des Romains, celebra vne iournee imperiale en la ville de Vuormes, en laquelle il crea duc Eberhard, comte de Vuittemberg, auec grande pompe, & solẽnité, & l'orna auec ses propres mains du tiltre de duc de Vuirtemberg, & Teck, luy augmentant ses armes, ce qui fut faict en la presence de tous les electeurs, & princes de ladicte iournee.

Le comte de Vuirtẽberg creé duc à Vuormes par l'Empereut Maximiliã.

DE LA GENEALOGIE DES COMtes, & ducs de Vuirtemberg.

ON pense, que la famille des comtes de Vuirtẽberg est premierement venue d'Italie en Alemagne du temps de Conrad 2. Car en toutes les histoires on ne list, qu'il y ayt eu de plus anciens comtes de ceste race, que ces 2. freres Conrad, & Brunõ: lesquels tous deux on dit auoir vescu du temps de l'Empereur Henry quatrieme. Brunon fut premierement preuost à Spire, au mont S. Guy: & puis apres fut esleu Abbé au Hirsauu. Conrad fut comte de Vuirtemberg, l'an 1100. & eut vn fils, nommé Vlrich.

- Vlrich comte.
  - Vuernher comte de Grienigen.
  - Ieã, comte de Vuirtemberg.
    - Herman, ou Hartman.
    - Eberhard, comte.
- Eberhard mourut l'ã 1325.
  - Vlrich mourut l'an 1344.
    - Vdalric mourut l'an 1370.
    - Eberhard mourut l'an 1393.
      - Eberhard l'aisné, comte de Montbeliard, il mourut l'an 1419.
      - Vlrich tué deuant Vuil l'an 1398.
        - Eberhard le Debonnaire mourut sans enfans l'an 1417.

APRES EBERHARD L'AISNE, TEL EST L'ORDRE DE la genealogie.

- Eberhard le aisné.
  - Loys, seigneur de Montbeliard, mourut l'an 1454.
    - Eberhard le premier duc, lequel mourut l'an 1476. Il auoit espousé la fille du prince de Mantouë, & estoit surnommé le Barbu.
    - Loys, mourut en son enfance.
    - Melchtilde. Ceste cy fut mariee à Loys Landgraue de Hessen, grand pere de
    - Philippes, qui est auiourd'huy Landgraue.
  - Vlrich fut prins par le Palatin.
    - Eberhard second, lequel mourut l'an de salut 1504.
      - Vlrich, duc 3. Sa mere estoit comtesse de Bitsch.
      - Christofle, duc 4.
      - George, comte. Sa mere estoit comtesse de Salm.
  - Sophie, mariee au duc de Lorraine.
    - Heury, comte, lequel mourut l'an 1519.

Eberhard l'aisné acquist la comté de Mõtbeliard, qui n'est gueres loing de Basle. Parquoy ses fils, à sçauoir, Loys, & Vlrich, furent comtes de Vuirtẽberg, & de Montbeliard. Vlrich, lequel fut prins prisonnier par Frideric, comte Palatin, espousa Marguerite, fille du comte de Sauoye, & mere de Philippes, prince Palatin. Car apres la mort de Loys, prince Palatin, son premier mary, lequel mourut en sa ieunesse, elle espousa Vdalric, comte de Vuirtemberg. Mais le frere dudict Vdalric, nommé Loys, fut marié à Mechtilde, sœur dudict Loys, comte Palatin: & par ce moyen les deux freres furent mariez, l'vn à la sœur du comte Palatin, & l'autre à sa veufue. Eberhard le Barbu, premier duc, mourut sans aucuns hoirs, & redigea derechef en vn, souz Eberhard son cousin germain second duc, toute la region, qui auoit esté diuisee en deux seigneuries iusques à son temps. Toutesfois ce secõd duc ne gouuerna point la duché plus de deux ans, mais apres auoir prins toute sa vaisselle tant d'or que d'argent, s'enfuit premierement à Vlme, & de là se retira vers le comte Palatin, & mourut sans hoirs en pays estrange. Lors l'Empereur Maximiliã crea son nepueu Vdalric, duc de Vuirtember, qui est encore auiourd'huy viuant, & gouuerne la duché, de laquelle toutesfois a esté forclos pour quelque temps. Son pere le comte Henry, fut prins l'an de grace 1499. & enfermé par le duc Eberhard, son cousin germain, à cause du trãsport de son esprit, & quelques follies, qu'il auoit faictes.

Affinité des comtes Palatins & des ducs de Vuirtemberg.

DES GVERRES, ET SEDITIONS, qui sont aduenues au pays, & seigneurie de Vuirtemberg, depuis 300. ans en ça.

L'An de salut 1286. Eberhard, comte de Vuirtemberg, prouoqua l'ire de Raoul Empereur contre soy, d'autant qu'il fut long temps, qu'il resistoit aux commandements d'iceluy. Parquoy le Roy Raoul feit amas de grandes forces, tant de gens de cheual, que de pied: & entra par force dedans ladicte comté, & gasta tout ce, qu'il peut rencontrer. Or le comte Eberhard, voyant qu'il ne pouuoit resister à vne si grande multitude, se retira aux places les plus fortes qu'eust Raoul, voyant cela, mist le siege deuant Stoutgarde, & feit bresche aux murailles. Mais le comte, qui estoit dedans auec ses gens se deffendit d'autant plus vaillamment, en sorte qu'

l'Empe

l'Empereur Raoul y perdit plus, qu'il n'y gaigna. Finalement, apres la breſche faicte : & apres le degaſt de tout le pays, le comte fut remis en la grace de l'Empereur par le moyen de l'Archeueſque de Mayence. Ce meſme an, ledict comte feit la guerre à ceux d'Eſlingen, auſquels Albert, comte d'Alchn, & quelque autre de la maiſon de Teck, donnoyẽt ſecours: parquoy ledict Eberhard moleſta grandement leſdicts comtes, degaſtant leurs poſſeſſions, & heritages par feu, & ſang, rauiſſant, & pillant tout ce, qu'il pouuoit, & faiſant auec cela pluſieurs tueries. Mais l'Empereur Raoul les appoincta. L'an 1300. l'Empereur Henry 7. voulant pouruoir aux mutineries, eſleuees par la Germanie, trouua tous les princes de bon accord, excepté Eberhard, comte de Vuirtemberg, lequel pourpenſoit vne rebellion. La cauſe (ce dit on) fut, qu'il auoit faict beaucoup de choſes follement auec les villes Imperiales, leſquelles du temps de l'Empereur Raoul, auoyẽt eſté rauies de la ſeigneurie de Vuirtemberg, de laquelle auoyent eſté grandement moleſtees aſſez long temps apres la mort ds Conradin iuſques au temps de Raoul. Parquoy l'Empereur Henry, voulant receuoir le ſerment de ces villes, fut aduerty des faſcheries, que le comte Eberhard leur auoit faict. Il ſen vint à Spire, où le comte Eberhard ſe trouua incontinent accompagné de deux cents cheuaux. Mais le comte voyant, qu'il n'y auoit nul moyen pour traicter appoinctement auec luy, ſen retourna tout courroucé: Le roy aſſembla contre luy vne grande armée, & l'accouſtra en telle ſorte, qu'il luy deſtruyſit ou, print preſque toutes ſes villes, & chaſteaux: & entre autres le chaſteau de Vuirtemberg fut demoly. Par ce moyẽ, ce pauue comte, ſe voyant preſſé de guerre de tous coſtez, ſe retira au chaſteau d'Aſperg, qui eſt vn fort chaſteau. Auquel ſe voyant aſſiege, il ſenfuyt: & Raoul, marquis de Baden, ſon beau frere le receut en la ville de Beſicken. Toutesfois apres la mort de l'Empereur Henry, il recouura tout ce, qu'il auoit perdu. Or ayant mis en oubly le plaiſir, que ledict marquis de Baden luy auoit fait, il meiſt le ſiege deuant vn ſien chaſteau, mais il fut repoulſé par ledict marquis, & ceux, qui luy eſtoyent venuz au ſecours, dont ſen retournant à Stutgarde, il mourut de triſteſſe. L'an 1360. Eberhard, comte de Vuirtemberg, lieutenant au pays de Souabe, ou gouuerneur, prouincial ordonné ſur 24. villes imperiales par l'Empereur, commença à les greuer d'exactions: leſquelles villes ne pouuants endurer ceſte tyrannie, ſadreſſerent à l'Empereur pour y donner remede. Or comme l'Empereur Charles reprint ledict comte de ce forfaict, le comte ne ſe ſouciãt pas beaucoup des reprehenſions, qui luy auoyent eſté faictes, feit alliance auec les ducs d'Auſtriche. Finalemẽt la guerre fut eſmeue, & Robert duc de Bauiere, conſtitué de par l'Empereur chef de guerte, lequel auec l'ayde des villes aſſiſes ſur le Rhin, feit beaucoup de dommages audict comte de Vuirtemberg en la vallee de Zabergouu. Et l'Empereur de l'autre coſté recouura la ville d'Allen, qui eſtoit engagee au comte Eberhard pour 20000. florins des comtes de Oetingen. Puis apres il ſen alla à Eſlingen, & aſſiegea la ville de Schorndorff. Or Robert, comte Palatin, aſſiegea Gruningen, & ceux d'Auſpourg, & de Conſtance meirent le ſiege deuant Geppingen. A la fin la paix fut faicte ſoubs conditions, que le comte de Vuirtemberg romproit l'alliance, qu'il auoit faicte auec les ducs d'Auſtriche, & reſigneroit le gouuernemẽt, qu'il auoit au pays de Souabe, auec tous ſes droicts: & de ſon coſté ce, qui luy auoit eſté oſté, luy ſeroit rendu, excepté la ville d'Allen, laquelle deuoit eſtre ſubiette à l'empire. Or d'autant que ceſte reſignatiõ fut faicte ſeulement par parolle, il aduint puis apres l'an 1373. que ledict comte, au nom de l'Empereur Charles, exigea grande ſomme d'argent des citez imperiales, qui ſont au pays de Souabe. Ce que les villes luy refuſerent de donner: parquoy le comte aſſembla vn grand oſt, leur feit de grandes faſcheries, & dommages, iuſques à ce, que finalement la paix fut faicte, moyennant que ceux d'Vlme donnoyent 25. mille florins: ceux d'Eſlingen 15. mille: ceux de Rotuuilen 10. mille: ceux de Reutlingen 15. mille: ceux de Lindauu 6. mille: ceux de Conſtance 40. mille, &c. Aucuns eſcriuent, que l'Empereur appaiſa ledict comte par ceſt argent, d'autant qu'il luy auoit oſté la regence ou gouuernement des villes de Souabe. En ce meſme temps ledict comte fut contrainct de reſigner auſſi le bailliage du monaſtere de Mulbrun, lequel fut depuis mis entre les mains du comte Palatin, & puis le perdit l'an 1504. L'an de ſalut 1373. ou ſelon les autres 1377. il y eut derechef guerre entre le comte de Vuirtemberg, & les villes de Souabe. Apres donc que le comte eut faict beaucoup de dommages aux villes, & les villes au comte, ceux de Reutlingen ſortirẽt vne nuict deuant la feſte de Sainct Iean, auec ceux, qui leur eſtoyent venuz au ſecours enuiron 500. en nombre: & ſe cacherent dedans des buyſſons, iuſques à ce que les bergers, & vachers remenerẽt leurs beſtes paiſtre aux champs de grand matin, ſortants de la ville de Vrach, & de Teurtingen, leſquelles ils aſſemblerent toutes, & bruſlerent le village de Teurtingen. Cela faict, Vdalric, le comte puiſné de Vuirtemberg, print auec ſoy grande compagnee de gens de cheual, & taſchoit de les ſurprendre auant, qu'ils ſe peuſſent retirer dedans la ville. Mais les citoyens, apperceuant cela, ſortirent par vne autre porte, que on auoit accouſtumé de tenir fermee, & coururent ſur leurs ennemys, & les enuironnerent contre leur attente, & les tuerent comme beſtes. Le comte pouuoit pas reſiſter, mais comme tous ſes gens eſtoyent en deſordre, il taſchoit de ſenfuyr: mais il fut tellement enuironné de ſes ennemys, qu'il ne peut iamais eſchapper. Il y eut beaucoup de notables perſonnages tuez en ceſte eſcarmouche, Frideric, comte de Zollern, Vlrich comte de Thubingẽ, Iean, comte de Schuuartzemberg, Suige de Gundelfingen, Godefroy de Vuiſsheim port'enſeigne auec 36. autres gentils hommes, ſans leurs ſeruiteurs, qui eſtoyent beaucoup, ſans leurs ſeruiteurs, qui eſtoyent beaucoup plus grand nombre. Les autres toutesfois comptent 73. gentils hommes, & ſeruiteurs. Mais du coſté de ceux de Reutlingẽ, il n'y eut ſeulement que 16. hommes tuez. Le fils d'Eberhard, comte de Vuirtemberg, ayãt receu quelques coups ſenfuyt auec quelques autres, & ſe ſauua au chaſteau d'Acheln. Ceux de Reutlingen gaignerent quelques cheuaux, & aurres deſpouilles, & ſen retournerẽt victorieux en leur ville, auec aucuns priſonniers, qu'ils prindrent. Or les gentils hommes

La batail'e de ceux de Reutlingen contre le comte de Vuirtemberg.

La defaicte du comte.

demãderent les corps morts de leurs ennemys, lesquels leur furent ottroyez. Ceste guerre dura long temps, d'autant que l'Empereur Charles fermoit les yeux à ce, q̃ faisoit le duc de Vuirtẽberg. Le pays de Souabe endura beaucoup de maux à cause de ceste guerre. Car il y eut beaucoup de mestairies, & villages entiers bruslez, tant d'vn costé que d'autre, & le bled gasté sur les chãps: qui fut cause, que plusieurs paysants furent contraincts de mandier. Apres que le comte de Virtemberg eut receu ceste grande desconture, il amassa plus de gens qu'au parauant, & mist tous ses subiects en armes. De l'autre costé aussi les villes assemblerent plus grande armee, toutesfois il n'y eut point de bataille donnee, mais ils se molesterent grieuement les vns les autres. On dict, que ce comte Eberhard naissant, il fallut fendre le ventre de sa mere, pour l'en tirer vif, ce qu'on pense auoir esté vn presage des maux, qu'il deuoit faire à ses voysins. L'an de grace 1388. il y eut vne dure, & aspre bataille aupres de Vuyl entre les comtes de Vuirtemberg, & les villes imperiales. Ceste guerre aduint en ceste sorte. Apres l'escarmouche donnee aupres de Reutlingen, où il y eut trois comtes tuez, 72. tant gẽtils hommes, que seruiteurs, les villes deuindrent plus courageuses, & hardies, & feirent alliance auec les villes du Rhin: comme aussi d'autre part les ducs de Vuirtemberg, les ducs de Bauiere, & quelques Euesques feirent cõfederation ensemble: & il y eut beaucoup de pillages, de gastemẽts, meurtres, sacagements, beaucoup de places bruslees, & plusieurs autres eschlandres. Or il aduint, que lesdictes villes, ayants amassé quelque nombre de gẽs, feirent aucuns pillages, & bruslements: & assiegerent le cemitiere du village de Tossingen, qui estoit aux comtes de Vuirtemberg, assis pres la ville de Vuyl. Parquoy le comte Eberhard, ayant aussi de son costé assemblé gens, assaillit ses ennemys vne veille de S. Barthelemy: & apres que la bataille fut commencee, le comte Vdalric, fils d'Eberhard, fut occis au premier rang, auec quelques autres. Ceste route, & desconfiture estonna le reste de l'armee du comte. Le comte ancien Eberhard, voyant cela, cõmença (comme on dict) à s'escrier à ses gens: Pourquoy tremblez vous mes les amys? tenez vous fermes, voicy voz ennemys s'enfuyent. Ceste parolle leur donna courage, & furent reuoquez par icelle: mais les ennemys regardants, si personne ne s'enfuyroit point, furent vaincuz en se reposant & cessants de combattre. En ceste bataille du costé de ceux des villes, il y eut mille hommes, & plus de tuez, 600. de prins, & le reste se sauua par fuyte. Et du costé du comte, moururent le comte Vdalric de Vuirtẽberg, le comte de Lœuuenstein, le comte de Zollern, le comte de Vuerdenberg, & auec eux 60. tant gentils hommes, que cheualiers. L'an 1498. Eberhard 2. de Vuirtemberg, n'ayant point à grand' peine administré la duché 2 ans, en fut depossedé, ou estant conuaincu en soy d'auoir mal administré, ou par crainte, s'enfuyt à Vlme, auec bien peu de gens, emportãt auec luy sa vaisselle d'or, & d'argent, laquelle il feit bien tost apres fondre en lingots, & se retira vers Philippes, comte Palatin. Et estant admonesté de rendre ceste vaisselle, & qu'au lieu d'icelle il receut tous les ans pension de 6. mille florins tant qu'il viuroit, il n'en voulut rien faire: mais apres auoir demeuré quelques annees auec le prince Palatin, il mourut finalement au chasteau de Lindenfelds l'an 1504. L'an de grace 1514. se leua vne mutinerie apres Pasques en la duché de Vuirtẽberg, laq̃lle on appelloit le pauure Cõrad. Car cõme ainsi soit, que les gẽs de village fussent greuez d'exactions trop excessiues, ils se mutinerent contre leur prince, & le contraignirent de s'enfuyr de Stutgarde au chasteau de Thubingen, iusques à ce, que la sedition fut appaisee. Toutesfois plusieurs furet depuis executez, & principalement ceux, qui auoyent esté auteurs de la mutinerie. L'an de salut 1518. Vlrich, duc de Vuirtẽberg, apres auoir esté exposé au ban imperial, fut accablé de guerre par ceux de la ligue de Souabe: Et ce pẽdant qu'il assailloit la ville imperiale de Reutlingen, il fut chassé hors de sa duché. Et retournant au mois de Septembre, il en fut derechef chassé, & demoura banny, & forclos de son pays iusques à l'ã de salut 1534. lors il fut remis en sa duché par l'ayde de Philippes Landgraue de Hessen.

Guerre nouuelle cõtre le comte de Vuirtemberg, & les villes imperiales.

La bataille aupres de la ville de Vuyle.

Le cõte Vdalric de Vuirtemberg tué deuãt Vuyl.

DES VILLES DV PAYS DE *Vuirtemberg.*

LA region de la duché de Vuirtemberg a vne situation comme ronde, & circulaire, & cõtient beaucoup de citez, & bourgades, plusieurs chasteaux, & monasteres, & vn nombre infiny de mestairies & villages: outre ce, qu'il y a trois villes imperiales, Eslingen, Vuyl, & Reutlingen, lesquelles sont situees dedans la seigneurie du duc, & ont leu propre iurisdiction. Or les plus belles, & excellẽte villes de ceste duché sont Thubingen, & Stutgarde

TVBINGEN.

ANciennemẽt les cõtes Palatins de Thubinge souloyent faire leur residence principalemẽ en ceste ville, lesquels demeurent auiourd'huy e Brisgeuu, tenants leur court au chasteau de Liech teneck, qui n'est gueres loing de la ville de Kentzin gen. L'an de salut 1477. il y eut vniuersité dressee e la ville de Thubingen, à la requeste, & continuell diligence d'Eberhard l'ancien, comte de Vuirtem berg, & Montbeliard, & de noble dame Mechtilde mere dudict comte, & ce par l'authorité du Pape, & auec ce l'Eglise parrochiale de S. George fut erige en Eglise Collegiale. Ceste vniuersité fameuse a e & a encores plusieurs gens renommez fort sçauãts & entre lesquels Iean Stœsser mathematicien, iad mon precepteur tresfidele a laissé, & acquis perpe tuelle memoire de soy enuers ceux, qui viendron puis apres, à cause qu'il composa plusieurs liures d Astronomie: & la mort de ce bon personnage n fut pas tant à regretter, car il estoit paruenu à vn vieillesse du tout impuissante deuant 50. ans, com me la perte de ses bons liures, lesquels furent co sumez par feu apres sa mort, auec vne fort bel Sphere, & autres diuers instruments. Ceste ville e ioignant la riuiere de Neccar, assise en vn beau lie & plaisant, & ornee d'vn chasteau, qui est basty s vne montagne.

Elle a vn terroir à l'entour fort fertil, rapporta vins, bleds, foings, poissons, fruictages, venaison, autres choses semblables. La ville est creue grand me

ment depuis que l'vniuerſité y a eſté introduycte, à ſçauoir, en richeſſes, & en beauté de maiſons. L'an de ſalut 1164. Guelfe 7. comte vint auec vne grande armee contre Hugues, comte Palatin de Thubingen, ayant en ſon ayde les Eueſques de Spire, de Vuormes, & Augſpourg, Bertholde, duc de Zeringen, le comte de Veringen, & autres, Hugues de ſon coſté auoit Frideric, duc de Souabe, & les comtes de Zollern, & pluſieurs autres eſtant donc entrez en bataille, Hugues obtint la victoire, & y en eut pluſieurs tuez du coſté de Guelfe, & de priſonniers enuiron 900.

STVTGARDE.

CEſte ville, qui n'eſt pas loing de la riuiere de Neccar, fut premierement edifiee par les marquis de Baden, & depuis encloſe de murailles l'an de ſalut 1286. par l'Empereur Raoul de Habſpourg. Les ducs de Vuirtemberg font auiourd'huy leur reſidence en ceſte ville, dedans les murailles de laquelle il y a vn fort beau chaſteau, & digne d'vn roy, mais aſſis en vn lieu plat. Or le territoire à l'entour eſt fort fertil, & plantureux, garny de grands vignobles: & le vin dudict lieu eſt aſſez bon, & eſt renommé comme les autres vins, qui croiſſent le lõg de ladicte riuiere de Neccar, par toute la Souabe. A grand' peine pourroit on exprimer par parolles, quelle abondance de vin croiſt tous les ans à l'entour de ceſte ville. Iean Capnion, dict Reuclin, homme excellent, ſçauant en droict, docte és trois langues, & le premier, qui enſeigna en la Chreſtienté le ſacré langage des Hebrieux, a donné bruyt iadis à ce lieu cy, & l'a grandement orné. Toutesfois ſes liures ſont en la ville de Portzheim, qui eſt le lieu de ſa natiuité, leſqls on permet de voir à toutes gens d'eſtude, tant les Hebraiques, que les Grecs. Là entre les autres exẽplaires, il y a vn liure en hebrieu, appellé *liber victoriarum*, eſcrit à la main, lequel i'ay autresfois tranſcrit pour moy.

[Pres de Kaluu eſt aſſis le monaſtere de ſainct Aurele, où il y a des moynes viuants ſelon l'ordre de ſainct Benoiſt: & auquel du temps, qu'il fut renouuellé, à ſçauoir, en l'an de grace 1080. commandoit vn treſexcellent homme pour Abbé, nommé Guillaume, qui l'embellit, & illuſtra de pluſieurs beaux edifices.

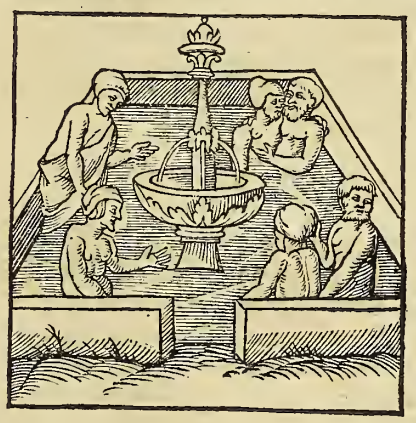
Or les Abbez de Hirſauu (car ainſi ſ'appelle vulgairement ce monaſtere) ont eſté ceux cy: Lambert en l'an 828. Gerung. 854. Regunband 885. Haderad 890. Raoul, ou Rodolphe 918. Dietormar. 925. Siger 952. Lambold 982. Hamfrid 986. Conrad 988. & apres ceſtuy cy l'Abbaye fut ſans paſteur 63. ans. Et le premier, qui y fut remis, eſtoit nommé Federic l'an 1065. Guillaume 1068. Gebhard 1091. Brunon 1115. Vuolmar 1121. Hartuic 1155. Mangolt 1157. Rubert 1165. Conrad 1176. Henry 1188. Marquard 1196. Ludfrid comte de Sõnemberg. 1206. Eberard 1216. Erneſt 1231. Volpold 1245. Iean 1265. Voland 1272. Craffre 1282. Godeffroy 1293. Henry 1300. Sigiſmond 1318. Vvigard 1342. Vvlgard 1354. Vigãd 1358. & apres ceux cy, ie ne trouue homme plus, qui aye commandé ſur ce lieu, ny tenu place d'Abbé en ce monaſtere.]

REVTLINGEN, ESSLINGEN, *Hailprun.*

L'An de noſtre ſalut 1282. ou comme il ſemble aux autres, l'an 1240. Reutlingen, qui eſtoit au parauant ſeulement vn village, fut encloſe de murailles du temps de Frideric ſecond, lequel feit fermer de murailles pluſieurs places par la Germanie, les reduiſant en villes fortes. Or ceſte ville de Reutlingen eſt aſſiſe en vn lieu plaiſant, & a la terre à l'ẽtour graſſe, & fertile en toutes choſes. Quand à Eſſlingen, elle fut fermee de murs l'an 1285. & receut de beaux priuileges, & franchiſes. La terre auſſi, qui eſt là à l'entour, eſt fertile, & gracieuſe, come celle, qui eſt de tous coſtez tapiſſee de vignes, & auec ce, il y a ſix monaſteres, qui ont là eſté baſtis à cauſe de la grãde fertilité du lieu. Touchant l'autre ville, nõmee Hailbrun, qui ſignifie fontaine ſalutaire, vulgairement Heltbrun, ſituee ioingnant la riuiere de Neccar, ſelon aucuns elle fut faicte ville l'an de grace 1085. Toutesfois les autres diſent, qu'elle fut fermee de murailles ſoubs Frideric ſecõd. Elle eſt auſſi aſſiſe en vn plaiſant lieu, & a de grandes commoditez à cauſe de la fertilité de la terre. Car il y croiſt grand' abondance de bons vins.

DES BAINGS SAVVAGES, VVLgairement appellez Vvildebad, & des baings de Celle.

IL n'eſt point certain, quand la ſource des baings ſauuages a eſté trouuee, leſquels ſont appellez en langue vulgaire Vuildbad, à cauſe des aſpres monragnes, & la terre rude, qui eſt en ce lieu là: ſinon qu'on peut coniecturer que ceſdicts baings ont eſté trouuez auec ceux de Baden. Iamais on ne euſt baſty vne ville en ceſte terre rude, & aſpre, ſi ce benefice de dieu (à ſçauoir, eaux ſalutaires) n'euſſent eſté là trouuees. Ces eaux ne ſont point bouillãtes, comme celles de Baden: mais elles ſont tellement temperees à l'yſſue, qu'on les peut facilement endurer. Elles ſont grandemẽt ſaines aux paralytiques, & à ceux, qui ont les membres retroicts. Car elles ſont deſtrempees de ſoulfre, d'alun, & de cruyure. Elles purgent le cerueau, la teſte, les ſens exterieurs, l'eſtomach, & les inteſtins ou entrailles: & d'auantage elles ſont bonnes pour ceux, qui ſont malades de la iauniſſe, grauelle, & de la pierre. Elles profitent plus aux hommes, qu'aux femmes: comme au contraire les baings de Baden, au pays des Suyſſes, ſont plus propres pour les femmes, que pour les hõmes. Il y a auſſi d'autres baings en la foreſt Noyre aupres de Kaluu, qui ne ſont gueres loing de Vuildbad, leſqls on appelle les baings



Vuildbad.

Les baings de Celle & la vertu d'iceux.

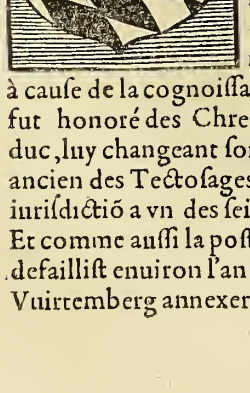
de Celle, à cause de la ville, qui est ainsi nommee, mais ils sont froids à l'yssue. Or ces eaux ont quelque mixtion de cuyure, d'alun, & vn peu de soulfre: & sont propres, & bonnes pour pousser hors la matiere espesse, & gelee de trop abondantes humiditez: comme sont les fiebures lõgues, les mauuaises, & flegmatiques complexions de l'estomach. Elles seruent aussi à guerir les playes, & autres vlceres incurables, elles arrestent les defluxions, & appaisent la douleur des membres, & profitent à ceux, qui sont de chaude, & seiche complexion.

ROTTEMBERG IOIGNANT LA *riuiere de Neccar.*

CEste ville semble estre aucunement ancienne, ce que nous pouuons recueillir par ce que l'an de nostre salut 1112. elle fut rẽuersee par vn tremblement de terre, & depuis l'an 1271. elle fut restauree par Albert, comte de Hohembourg. Or elle estoit appellee Landfurt deuant ce tremblement, & depuis elle a esté nommee Rotembourg. La riuiere de Neccar la diuise en deux parties, lesquelles auec Horb sont subiectes aux comtes de Hohemberg, & leurs successeurs: ce sont auiourd'huy les princes d'Austriche. Or l'vne des parties de ceste ville est nommee Ehingen, & l'autre Rotembourg, desquels nous auons aussi faict mention cy dessus. Il y a aussi vne autre ville, appellee Rotembourg, assise pres de la riuiere de Tuber, laquelle rend obeyssance à l'empire. Elle auoit anciennement vn duc particulier, la lignee duquel faillit l'an 1172. & le dernier duc auoit nom Frideric, lequel mourut du temps de l'Empereur Frideric Barberousse. Ceste ville de Rotembourg est vne ville fort belle, & plaisante, assise en lieu eminent, ayant vne vallee profonde du costé d'Occident, par laquelle passe la riuiere de Tuber, tirant vers Septentrion.

LA DVCHE DE TECK.

AVcuns pẽsent, que ce chasteau de Teck à prins son nom des peuples nommez Tectosages, mais que par succession de temps la premiere lettre T, a esté changee en double V, & ainsi a esté appellee Vueck: & pour ceste cause les princes du lieu ont prins en leurs armoiries des coings mipartiz d'or, & de sable. Car en Germanie on appelle vn



coing Vueck. Or on dit, qu'il y auoit vn seigneur de la race de ces princes, qui cognoissant Iesus Christ, bastit vn tẽple souz son chasteau, aupres duquel la ville de Kirchen fut erigee bien tost apres, laquelle fut ainsi nommee du nom de ce temple. Ce prince à cause de la cognoissance, qu'il auoit de Iesus christ fut honoré des Chrestiens, lesquels le feirent leur duc, luy changeant son nom de Vueck, en Teck nõ ancien des Tectosages, & laissa son heritage, & la iurisdictiõ a vn des seigneurs cõtes de Habspourg. Et comme aussi la posterité de cestuy cy Habspourg defaillist enuiron l'an de grace 1400. les comtes de Vuirtemberg annexerẽt, & incorporerent ceste duché à leur iurisdiction. Le dernier duc fut Patriarche d'Aquilerie, qui mourut à Basle durãt le Cõcile.

ZOLLERN, VVLGAIREMENT APpellé *Hohen Zorn*

ONpense, que ceste seigneurie commença souz Henry 3. & que les premiers seigneurs d'icelle ont esté Romains de la race des Colõnois, lesquels estants chassez d'Italie, obtindrent par la faueur de l'empereur, qui estoit pour lors, ce lieu pour y habiter. L'empereur dõc institua Ferfrid premier comte de ce lieu, & luy assigna autant d'espace, que cõtient toute la comté ou le chasteau de Zollen a esté basty sur vne montagne, & au pied d'iceluy la ville

de Hecching. L'an de salut 1416. il y eut discord entre Frideric comte de Zollern, & la ville de Kotuuilé, & ce discord creut si fort entre les deux parties qu'il y eut des prisonniers prins des deux costez mis à mort. Parquoy ceux de Rotuuilen declarerent leur innocence aux autres villes imperiales: & feirent tant enuers icelles, qu'auec grand appareil ils assiegerent le chasteau, & continuerent le siege demy an. Et le comte destitué de tout ayde, de viures, & autres munitions de guerre, fut contrainct de le rendre à ses ennemys. Ainsi ceux de Rotuuilen, auec ceux d'Vlme, & autres aydes des autres villes, ruynerent vn Samedy apres l'Ascension de nostre Seigneur, le chasteau de Zollern. Or ie n'ay peutrouuer, quand ce chasteau a esté depuis restauré.

De ces comtes sont descenduz les princes marquis de Brandebourg, comme nous demonstrerons cy apres en temps, & lieu.

GEPPINGEN.

LEs seigneurs de Staufen ont basty ceste ville. Auant, qu'ils fussent erreez ducs, & là sourd vne fontaine d'eau amere, dont on faict des baings, lesquels sont bons pour remedier au foye, & à la ratte quand il y a obstruction, & estouppement. Ils profitent aux hydropiques, & à ceux, qui ont la iaunisse, & à ceux, qui sont subiects à la fieure tierce. Item ils aiguysent l'appetit de manger, & de boire.

VERINGEN.

LA comté de Veringen s'estend depuis les Alpes ou montagnes, qui sont au pays de Souabe, iusques au Danube, voire plus outre, veu que les comtes ont esté fondateurs du monastere d'Ysnen. Herman Contract est yssu d'eux, le pere duquel estoit appellé Vuoldferad, comte de Veringen, & sa mere auoit nom Hiltrude. Or cõme ainsi soit, que son filz Hermã fust impotent de tous ses mẽbres, & inutile aux affaires du monde, ledict Vuolferad son pere feit moyne en l'Abbaye de sainct Gal, en laquelle a vescu, comme aussi en la Richenouu, boyteux & retrai

& retraict de ſes membres, tout le temps de ſa vie. A ceſte raiſon auſſi il fut appellé Contract, qui ſignifie impotent, & contraint de ſes membres, ou eſtre cy à cauſe de la retraction de ſes nerfs. De ſes mais ainſi retractes il a eſcrit pluſieurs liures, & principalement du cours de la Lune, de la Geometrie, du monde, & de ſes euenements, des Horloges, des inſtruments de muſique, & des faicts des Empereurs Conrad, & Henry. Il auoit en ce corps percluz vn excellent eſprit, & mourut l'an de grace 1050. ou enuiron, & fut enterré à Aleshuſen, en ſa ſeigneurie comme i'ay trouué en vn vieil liure eſcrit à la main audict Aleshuſen, qui eſt maintenant vne maiſon des cheualiers Theutoniens.

VVIMPINA, VVLGAIREMENT *Vuimpffen.*

CEſte ville Imperiale, aſſiſe ſur la riuiere de Neccar, a eſté anciennement appellee Cornelie, & a eſté degaſtee, & demolie par les Huns, principalement pource que tous les habitants à l'entour s'eſtoient là retirez, comme à vne forteresſe, & frãchiſe aſſeuree. Or ces cruelles gens exerçants grande tyrannie, & inhumanité enuers ceux qu'ils tenoient ainſi aſſiegez, tuerent tous les hommes, & coupperent les mammelles aux femmes. La ville depuis reſtauree fut nommee Vueippein, à cauſe de ceſt horrible forfaict, lequel mot ſignifie en François la peine des femmes. Or par ſucceſſion de temps, de Vueippein on a faict vn mot corrompu Vuimpin, & en vulgaire Vuimpffen.

VLME.

VLme, noble ville de Souabe, eſt ſituee à l'vne des riuieres du Danube, où ces deux riuieres, à ſçauoir Hiler, & Blauu, entrent dedans ledict Danube: & par ce moyen le Danube eſt là faict nauigable. Or on penſe qu'elle a reçeu ce nom des arbres, nommez ormes, & en latin *vlmi*, d'autant qu'elle eſt baſtie en vne terre moite, & humide, & propre à porter des ormes. Charlemagne donna iadis par deuotiõ la ville d'Vlme, qui eſtoit ville royale, à l'Abbé & conuent de Richenouu, leſquels receuoient de ceſte ville par leurs commis, & gouuerneurs les droicts de l'Egliſe, diſmes, & tributs, & penſions. Mais les habitants, & bourgeois d'Vlme deuant quelques ans retournerent à leur liberté, nõ ſans grand dommage. Charlemagne conferma ſa donnation par lettres, & ſeaux, deſquelles la teneur s'enſuyt: Charlemagne par la grace de Dieu Empereur Auguſte. Si nous reſtaurõs, & ſouſtenons ſouuent les lieux des monaſteres, à fin qu'ils ne tombẽt en ruine, & en les reſtaurants nous les enrichiſſons, non ſeulement nous appaiſons Dieu par ce moyen, mais auſſi nous fortifions, & corroborons l'eſtat de tout noſtre royaume. Parquoy ceux, qui ſont preſents, & à venir, trouuerõt, que nous liurõs, & baillons Vlme, noſtre ville royale, auec toutes ſes depẽdances, & lieux circõuoyſins, pour le remede de noſtre ame, & de noz parens, au monaſtere, qui eſt bas en l'Iſle, appellé Sindleohesun, ou Sindlesouu, ſituee és parties d'Alemagne: duquel monaſtere venerable Prelat Hetton eſt Abbé, à fin que les freres religieux, qui demeurent là, & qui trauaillent iour & nuict à l'œuure de Dieu, nous rendent Dieu propice par leurs prieres aſſiduelles, pour autant qu'ils ſont bien pourueuz de noz biens: & à fin que ledict Hetton puiſſe à ſon aiſe, & ſans grand ſoucy ſeruir à Dieu auec ſes freres moynes, nous auons, du vouloir dudict Abbé, & requeſte de ſes moynes, conſtitué, noſtre couſin Adelbert gouuerneur, & defenſeur en la ſuſdicte ville d'Vlme, &c. Donné l'an de ſalut 813. Comme ainſi ſoit donc, que ceux d'Vlme euſſent eſté quelque temps ſubiets aux moynes de la Richenouu, à la fin ils s'ennuyerent de ceſte ſubiection, & ſe retirerent, petit à petit de l'obeyſſance d'iceux, & achepterent les droicts l'vn apres l'autre, iuſques à ce, que finalement (s'eſtant exemptez de leur iuriſdiction) ils ſe ſont du tout affranchiz. La ville de Vlme affrãchie de la ſubiection des moines.

Toutesfois les moynes ont pledé longuement cõtre les habitants d'Vlme iuſques à l'Empereur Frideric troiſieme, lors leſdicts habitants ont eſté finalement exemptez de toute la iuriſdiction de ces moynes: & pour ce faire leur donnerent 24. mil florins. L'an de grace 1128. comme auſſi ſoit, qu'il y eut diſcord entre l'Empereur Lothaire, & Conrad, duc de Souabe, Lothaire ayant pour ſoy le Pape, & la plus grande partie des princes, ſ'en vint à Vlme. Auquel les bourgeois, & habitants d'Vlme fermerent les portes, diſants: ceſte ville doit obeyſſance aux ducs de Souabe, & au Roy des Romains, & nõ point aux Saxons.

L'Empereur, irrité de cela, aſſiegea la ville d'Vlme, & bruſla les fauxbourgs, & apres auoir eſbranlé, & faict grande breſche aux murailles, il ſaccagea la ville: & apres auoir tué grand nombre de gens, il print pluſieurs priſonniers. Mais vn bien peu de temps apres Lothaire mourut, & Conrad duc de Souabe, fut eſleu, lequel feit refaire la ville d'Vlme, laquelle les habitants feirent plus ample, qu'elle ne eſtoit. Les moynes de la richenouu auoyent à lors encore l'Egliſe, les diſmes, & pluſieurs autres droits en ceſte ville. L'an de ſalut 1377. on commença à baſtir en ladicte ville vn fort beau, & grand temple, auec vne tour magnifique, lequel œuure fut paracheué l'an 1488. On dit, que ceſt edifice a couſté neuf cens mil florins. Nous auons demonſtré cy deſſus à quoy ſ'appliquent les habitants de ceſte ville, quand nous auons touché des mœurs des Souabes d'auiourd'huy. Or la terre y eſt fort fertile en fourment, mais le vin n'y vient, qu'à grand' peine: & encore eſt il aſpre, ſinon que quelquefois l'ardeur du ſoleil le faict bien meurir. La ville de Vlme deſtruicte.

Elle a du coſté de la biſe vne montagne, plantee de vignes, & ieunes arbres, qui eſt vne choſe fort plaiſante à voir. On peut voir là en vn arpent de terre deux ou trois cens arbriſſeaux entez, & plantez à la ligne: leſquels on tire hors de terre, & les porte on par le Danube, iuſques en Auſtriche. Ie ne ſcay, ſi les gens de village exercent par vne autre maniere leur artifice autremẽt, que enter ſur vn autre arbre ſemblable ſelon la generalité, & non point ſelon l'eſpece, comme d'enter vne greffe de poirier ſur vn poirier, & d'vn pommier ſur vn autre pommier, tant eſt ceſte terre fertile. Ie ne penſe point, qu'ils gardent le precepte de Varron, lequel admonneſte, qu'on doit enter ſur vn arbre domeſtique, & non point ſur vn ſauuageon, outre ce qu'il ne faut

point inserer vne plante molle sur vn arbre mol, ou trop dur, ne sur arbre semblable. De moy, i'ay souuentesfois veu diz ou quinze Syons inserez sur vn vieil tronc, & tous venir à bonne fin. Tous parauẽture cognoissent bien cecy, qu'il faut enter des greffes steriles, & nouuellement produictes, & non point celles, qui apportent fruict, & qui ne peuuent facilement venir à vn suffiisant accroissement. L'an 1555. Maurice, duc des Saxons, assiegea la ville en vain, par aucunes sepmaines: mais il gasta par feu les bourgs, & villages d'aupres, qui estoyent soubs leur iurisdiction.

DES VILLES DE GEISLINGEN *Gundelphingen, & Vuerd.*

» GEislingen est vne petite ville, ayant sa forteresse, & Citadelle assise en fort haut lieu, & laquelle on nomme Helffenstein. Et soubs la iurisdiction de la cité d'Vlme est la ville de Liepheim, assise pres du Danube. Quant à la cité de Laugingen, & sa fortereſſe, posee iouxte le Danube, elle obeit aux princes Palatins de Bauiere. Gundelfingen, ville aussi, auec son chasteau, est bastie le long du Danube. Et la petite ville de Hochstetten, auec son chasteau, recognoist les ducs de Bauiere pour seigneurs. Eichenbrun, monastere de l'ordre de S. Benoist fut basty l'an de grace 1122. par Guniberd, & Cunon de Hochbert, pres les murailles de Gundelfingen: les Abbez duquel lieu ont esté premieremẽt Cunon fondateur: Gothold 1125. Gebon, Idulphe. Cõrad, Geringe, Leonard, Herman, Vlric, Hartmã, Albert: Hẽry: Iean: Gaultier: Guillaume: François, Vlric Leckerlin 1468. Martin. Ieã le Cuisinier. 1489. Raoul Vuagner: apres luy Guillaume Fuchs 1536. & Martin Buckelin 1547. Diling, ville & chasteau, obeit à l'Euesque d'Auspourg, lequel aussi y tient le siege de sa court, & iustice: d'autant que Hartman, Euesque d'Auspourg, le dernier, donna à l'Eueschẽ ceste place, & l'osta aux comtes de Dilinghen. Verd est vne ville imperiale, où la Vernice entre dedans le Danube, & où lon voit vn tresriche monastere de moynes de sainct Benoist: & c'est là, que se font de bons fourmages, marquez tous d'vne croix pour leur recognoissance.

DES MONASTERES D'ESCHINgen, *Lorch, Kaisheim, & autres.*

AVpres d'Vlme on voit le monastere de Ichingen, fondé l'an de nostre seigneur 1128. par Conrad, duc de Saxe, celuy, qui eut pour espouse dame Luce, ducheſſe de Sueue, & sœur du roy Cõrad 3. du nom. Les Abbez de ceste saincte congregation ont esté André d'Aichaim: Guillaume: Conrad Klotzer, Vlric de Liechtenstein: Iaques Gosord: Federic Zuuirner: Paul Cast: 1465. Iean Krechlin. 1468. Hieroſme 1519. André Thierlin 1541. Thomas Clusi 1547. Sylueſtre Godfred 1548. Lorch, aussi monastere, print commencement au duché de Vuittemberg l'an 1150. soub Federic, duc de Sueue, où luy, & les siens ont en leur sepulture. Quant à l'Abbaye de Kaisheim, pres de Vuorde, au pays de Sueue, fut commencee, par le comte Henry de Lechs Gemund, l'an de nostre salut 1135. & Sefflingen, religion de Dames, pres d'Vlme, fut basty par Hartman, comte de Dilingen, l'an 1258. & en fut faite Abbeſſe premiere Heduuige, apres elle Anne de Freibourg, apres elle Vuilburgue, comteſſe en Kelmuntz, puis Clere Crentzlin, & à ceste cy succeda Agathe Reiſſlim: Meburge Strelerin: puis Christine Strelerin, à elle succeda Elysabeth Reichnerin, l'an 1484. puis Cordube de Reischach 1508. Vueiblingen, est vn monastere de moynes de sainct Benoist, assis pres le fleuue Ilere, fondé par les comtes de Kirchbergen, lesquels y ont aussi leur sepulture.]

LA DESCRIPTION DE LA VILle d'*Augspourg, par treſçauant perſonnage M. Achilles* Gassarus, *docteur en medecine*

AVgspourg ou Auguste, est vne ville de la premiere Rhetie, qui est auiourd'huy la Souabe, laquelle tout ainsi que c'est la plus excellente ville de tout l'empire Romain tant en richesses, qu'en beauté: aussi c'est la plus ancienne bourgeoisie d'iceux Romains. Elle est entre deux riuieres fort abondãtes en poissons, à sçauoir, Lich, & Vuerdach, qui s'amassent ensemble là aupres. Aucuns disent, que Vuerdach estoit appellee Vinde. Elle est situee, & bastie sur vne petite montagne naturelle, & sur laquelle le soleil frappe touſiours. Elle regarde du costé d'Orient Fridberg, qui est vne ville de Bauiere outre la riuiere de Lich, qui la separe des Vindeliciens, & du costé de Midy elle regarde par les lieux champestres de ladicte riuiere de Lich les Alpes de Algouu, & Lansperg: & vers Occident, elle touche à la marche de Burgauie: & du costé de la Bise, elle a ses limites communs auec la Souabe iusques au lieu où le Lich entre dedans le Danube vis à vis de la ville de Vuerde. Or l'air y est fort sain, & descouuert de tous costez: & le territoire y est fertil de nature plain, & propre à porter bleds, auquel toutesfois les museraignes ne s'engendrent point, & quand ils seroyent apportez d'ailleurs, encore le terroir ne le peut souffrir. Il y a des pasturages spacieux, de champs fort plaisans, où on peut commodémen chasser tant pour les bestes, que pour le vol.

Item on trouuera tout à l'enuiron des fontaine fort claires, des ruisseaux, & petites riuieres gra cieuses, des eaux de bon gouſt, & viues. D'auantag il y a à l'entour des possessions, heritages, garennes & lieux de plaisance. La ville est pleine d'edifice plus somptueux, qu'on pourroit penser, & de ru fort larges, & nettes. Et quant à la ville, elle est fe mee de long circuit de murailles, garnie de rempa fort espez, de tours, de bouleuars, & de fossez ina ceſſibles. Le circuit contient par dehors enuiro neuf mille pas, par ce moyen la ville non seulemen est propre pour la conuersation du populaire, o pour exercer beaucoup de sortes de marchand ses plus, qu'en toutes les villes de la haute Al magne: mais aussi il y a des lieux assez magn fiques pour la retraite des Roys, voire pour d Empereurs Romains. On recite par cy par là d choses admirables du nom des premiers fõdateu & autres antiquitez dignes de memoire: toutesfo comme elles sont diuerses, aussi sont elles doute ses. Car on trouue par les Annales, qu'vn bien p

de temps apres le deluge, les enfans de Iaphet edifierent premierement ceſte ville, ou plus toſt commencerent au lieu, où elle eſt, d'y faire vn village.

Amazones courants en Europe.

Depuis comme on dit, Matheſie, royne des Amazones, aſſaillit ceſte ville pres de ſix cens ans auant que Rome fuſt baſtie, apres qu'elle eut gaigné la plus grand' partie d'Europe, & la pilla, & ſaccagea apres l'auoir prinſe par force. Peu de temps apres elle fut redifiee par les habitants du lieu ſelon, que le temps le pouuoit porter, & munie de plus fortes murailles, qu'elle n'eſtoit au parauãt, ne plus ne moins que les autres villes des Germains, entre les foreſts obſcures, & lieux mareſcageux: car nul ne ſ'appliquoit à lors au labourage en ceſte region là, & l'habitatiõ eſtoit aſſez rude: mais par pluſieurs ſucceſſions de temps elle a eſté habitee, & aggrãdie de nouueaux eſtrãgers. Au reſte on ne pourroit pas facilement dire, quel acte digne de memoire ont faict ce pendant les habitans d'icelle, ou comment leur republique a eſté adminiſtree, ou quelle façon de viure ils ont tenue, ſinon qu'on vouluſt auoir des fables: & ce à cauſe de la grand' faute des hiſtoires. Toutesfois il eſt bien certain, que les Germains anciens ſ'addonnoyent fort à la chaſſe, & au faict de guerre. Parquoy il eſt vray-ſemblable, que la terre, & les habitans d'icelle ont eſté ſouuentesfois troublez de leur premier eſtat, ou par pilleries merueilles de leurs voyſins, ou par incurſions frequentes des autres nations. Tantoſt les Rhetiens ou Griſons eſtoyent les maiſtres, leſquels (ainſi qu'on dit) vindrent enuiron 548. ans deuant la natiuité de noſtre Seigneur de Toſcane pour habiter aux Alpes. Tantoſt les Bauariens obtenoyent la Seigneurie, les Vindeliciens aſſez de fois, & finalement les Souabes l'ont miſerablemẽt ruinee, ou du tout changee. Cecy eſt bien certain auſſi, que combiẽ que ce peuple fuſt barbare, & rude de mœurs au regard des Romains, des Grecs, ou des Hebrieux: toutesfois ils ont eſté touſiours iuſtes, & pudiques entre eux, & hoſpitaliers enuers les eſtrangers. Ils ont auſſi eu en grande eſtimation l'Aſtrologie, & en ont ſouuent vſé. D'auantage ils ont euſeulemẽt ces dieux en reuerence (comme auſſi les autres Germains & Alemans) à ſçauoir, le ſoleil, la lune, la terre, & le feu, & ce d'autant que ceux cy leurs eſtoient viſibles, & ignoroyent les autres iuſques à ce, que ſelon que la ſuperſtition croiſſoit, ils receurent vne certaine deeſſe, nommee Ciſe, comme patrone particuliere de leur ville, du nom de laquelle ils appellerent leur ville *Ciſaris*, ſoit que ce fut Ceres ou Cibele. Outreplus, à cauſe qu'on leur enſeigna vne nourriture plus gracieuſe, ils ont mis en leurs armoiries vne pomme de pin. Toutesfois ceux, qui n'entendoient pas la cauſe, mettoyent vne grappe, les autres vne fraiſe nõ meure, & en lieu de *pinus*, qui ſignifie pin, le peuple par vn ſot lãgage le nommoit *pirum*, qui ſignifie poire. Et encore y en a il auiourd'huy pluſieurs, qui le croyent ainſi. Les anciens habitans, en l'honneur de ceſte belle deeſſe, celebroiẽt vne feſte annuelle le iour 4. des Calẽdes d'Octobre, cõme auſſi la recognoiſſants pour leur patrone, & defenſereſſe: comme auſſi les habitãts d'Augſpourg n'ont point de honte de celebrer auiourd'huy leurs foires publiques ce meſme iour ſelon l'inſtitution ancienne.

Finalement comme vne conuoitiſe inſatiable de regner, eut entierement perſuadé aux Romains, de entreprendre la guerre contre la franche Germanie, voire à leur grand deſauantage, il aduint ſoubs Octauian Auguſte, qu'apres ceſte deſconfiture ignominieuſe, que receut Lollie en Alemagne, lequel auoit eſté enuoyé par ledict Octauian: & apres auoir perdu la cinquieme legion, & ſon enſeigne il donna la charge de toute la guerre à Cl. Druſe, fils de ſa femme. Lequel, comme il eſtoit ieune homme, induſtrieux, & diligent, il gaigna tout incontinent les Alpes, amena vne fort grande armee en la campagne: & dompta en vn eſté les Rhetiens ou Griſons, le 14. an deuant la natiuité de Ieſus Chriſt. Il en occiſt pluſieurs: & quant à ſes gens, il les miſt plus toſt en grand danger, qu'il n'en receut de dõmage. Et apres auoir prins ceſte noſtre ville par cõpoſitiõ, en lieu qu'elle eſtoit fermee de hayes, il feit faire des murailles, foſſez, rampars, tours, & baſtillons, & y miſt de nouueaux habitants pour le profit de la republique Romaine. Il feit encore plus. Car tout ainſi que ſon frere Tibere, faiſant des Vindeliciens, qui ſont là aupres, vne prouince Romaine, auoit appellé Ratiſponne de ſon nom, à ſçauoir, Tiberine: auſſi luy donna ſon nom à la ville de Augſpourg, comme vn memorial perpetuel de ſa victoire, la nommant Druſomague. Toutesfois ie ſçay bien, qu'il y en a auiourd'huy pluſieurs de reſte, qui debattent obſtinément qu'elle a eſté dediee à Ceſar Auguſte, & qu'elle fut appellee Auguſte par le commandement dudict Druſe: & meſme que ce eſt ceſte Auguſte des Vindeliciés, de laquelle eſt faicte mention tant en la geographie de Ptolomee, qu'auſſi és hiſtoires des autres auteurs. Mais ie n'ay point deliberé de refuter pour le preſent ceſte opinion ne par argumens, ne par autres raiſons. Ainſi donc combien que les Souabes (qui auoyent eſté en bien peu de temps au parauant receuz de Ceſar Auguſte, & appellez preſque du dernier bout de la Germanie, pour venir habiter au long du Rhin, & du Danube) euſſent grand' enuie de faire la guerre, nonobſtant ceſte ville demoura en l'obeiſſance des Romains, durant lequel temps elle croiſſoit euidemment, iuſques à ce que, ceſte prouince fuſt tenue decourt par les legats, ou gouuerneurs qui auoyent là leur pretoite: en ſorte que Corneille Tacite n'a point faict de difficulté de l'appeller la plus noble, & excellente colonie de toute la Rhetie de ſon temps, qui eſtoit du tẽps des Empereurs Adriã, & Antonin Pie. Au ſurplus ceſte ville a eſté conſeruee heureuſement contre ſes ennemys, & auec ce, augmentee de grande liberalité ſoubs l'Empereur M. Elie Vere enuiron l'an de grace 166. apres auoir eſté defendue contre les Cattiens, dits Heſſiens, par l'ambaſſadeur *Aufidius Victorinus*, & derechef bien peu de tẽps apres deliuree de ſes ennemys par Pertinax Preteur, & conducteur de la premiere legion: & depuis n'a iamais eſté rebelle. Elle a eſté ainſi cõ-

1. *La porte rouge, ou la porte de Hauſtett.* 2. *AEſer.* 3. *La porte de Guegguinguer.* 4. *La faulſe porte.* 5. *La portelle aux locquez.* 6. *La ſaine fontaine.* 7. *Le cemitiere aux Iuifs.* 8. *La digne porte.* 9. *La portelle des poiſſonniers.* 10. *La guette.* 11. *La portelle ſainct Eſtienne.* 12. *La portelle Oblater.* 14. *La porte*

A S. Vlric. B L'hoſpital. C S. Catherine. D Saltzſtadel. E Le S. Sepulchre. F S
O Grenier des bleds. P Les Cordeliers. Q Tantzhauſſ chambre de la ville. R
railles vieilles. Bb S. Eſtienne. Cc S. Galle. Dd Burgthor. Ee S. Gorgv. Ff L
Mm Am Bachñanger. Nn S. Iacob. Oo Rotthurn. Pp L'hoſpital. Qq Ri

S. Iaques. 16. La porte aux oyſeaux. 17. La porte vouſtee. 18. La haute porte ſur l'eau. 19. Le logis des Foc-quers. 31. Les baſtes. 33. La chancellerie. 34. La compagnee des marchans. 6. La compagnee des maiſtres. 42. Le logis des eſtrangers. 44. Les logis des trouuez. 45. La tour de la pouldre. 47. La baſſe porte ſur l'eau. La place, auec la fripperie. 55. La grange aux chats.

S. Vrſule. I S. Mauriz. K Der Parle. L S. Anne. M La boucherie. N Porte S. Croix.
re. V Porte des Cordeliers. X S. Croix. Y L'Egliſe Cathedrale. Z L'arſenal. Aa Mu-
Hh Ein arm vō Lech. Ii Schleiffer thor. Kk Vvalck fleuue. Ll Maiſon des Fouckars.

seruee,& aggrandie soubs les Empereurs Aurelian, & Tacite,par Luce Cõmode,Septimie,Seuere, Elie Bassian, & Licinie Valerian, lequel l'an de grace 257. fut esleu à l'Empire par les voix, & suffrages des gens de guerre : & ce du temps, que Bonose estoit gouuerneur de la Rhetie,& Eiulase, Galere,& C.Aquilie estoyent Preteurs. Or du temps de Cõstantin le grand, & de ses enfans, Magnence, Espagnol fut goruerneur de ceste ville,& apres luy Syluain,& puis Barbatie, auquel succeda Neuitte, qui fut creé Consul depuis à Rome l'an de salut 365.Ce pendant toutesfois les Souabes feirent de grandes, & merueilleuses courses,& escarmouches. Depuis, soubs Gratian Empereur, les habitans d'Auspourg machinerẽt de se reuolter à la solicitation des Lentiens. Mais il fut depuis bien facile aux Romains d'assouppir ce reuoltement,& de retenir la prouince en paix, apres qu'ils eurent tué trente six mille Alemans aupres de Strasbourg, iusqu'à ce, que Theodose le grand fut mort. Car lors la maiesté de l'Empire commença à se diminuer par cy par là, & à estre du tout abbatue en la Germanie par la violence, & faicts de guerre des Goths. Parquoy les Alemans s'vsurpoyent liberté par tout, & en chassant peu à peu les Romains,ils reprindrent les prouinces anciennes auec grande diligence,& hardiesse.Et en ce temps là,comme ainsi soit,que les Souabes eussent passé outre le Danube, & occupé toute la Rhetie, il ne se peut aussi faire, qu'Augspourg ne se soit sentie de ces tumultes, & troubles, iusqu'à ce,que ce fleau de Dieu Attile,Roy tresciuel,& orgueilleux des Huns, estant vaincu au millieu de la Gaule par Etie Romain,& les Visigots en la Champagne, aupres de Chaalons, s'en vint tout enragé auec le reste de son armee (en laquelle il auoit auparauant 500000. hommes) au pays de la Germanie,mettant à feu, & à sang, renuersant, & entierement demolissant toutes les villes, qu'il rencontra presque par toute la haute Germanie, par le pays des Suysses, & le bas, & haut pays des Grisons, iusques aux limites de son royaume,& pays,à sçauoir,Hongrie.C'estoit enuiron l'an de salut 450. que durant ceste calamité &desconfiture publique des villes. Augspourg aussi a esté du tout ruinee, voire iusqu'aux fondemens : & pour la crainte des barbares elle est demeuree deserte, & desolee auec toute la region circonuoisine iusqu'à la mort dudit Attile. Depuis ceux,qui estoyent demeurez de reste apres ceste grande, & horrible desconfiture, s'estans retirez dedans les creux, & cauernes des montagnes voisines, & les cachettes des forests de Souabe, commencerent à reprendre force, & à recouurer leur pays ancien, & entreprindrẽt par maniere de dire de le refaire de nouueau:&on dit,que ce furent principalement les Chrestiens, qui feirẽt ceste entreprinse. Lesquels bastirent là vn temple, & inuitoient par leur innocence,& saincte vie tous leurs voisins à habiter là auec eux.Et tout ainsi,que les habitans de ceste ville doiuent toute la ciuilité, & honnesteté,qu'ils ont,aux faicts d'armes des Empereurs Augustes:aussi ils recognoissent à bõ droit, qu'ils ont esté restaurez par le moyen de la religion saincte. Car comme ainsi soit, que ceste ville ne fut iamais destituee de la garnison des Romains,& que principalement la troisieme legion Italique eut presque tenu là son fort : aussi receut elle leurs dieux, & leurs sacrifices par vne longue accoustumance. Pour ceste cause entre les autres Idoles, Mercure y a eu des temples, qui luy ont tellement dediez, qu'auiourd'huy il y a plusieurs inscriptions par cy par là, esquelles il est appellé *Mercurius Augustanus*, c'est à dire,Mercure d'Augspourg, comme par vn propre epithete. Item ils l'ont appellé Forestier : ils luy ont aussi donné ce nom Protecteur des bornes & limites : & luy ont offert des sacrifices de laict.D'auantage Pluton,&Proserpine y ont aussi eu leur temple. On trouue aussi des pierres consacrees à Apollon Cranis, & à Mars. Or apres que le bruit eut couru à Augspourg, qu'vn certain Lucie, Roy de Britannie ou Angleterre(lequel mourut sainctement en son pays, lequel il n'auoit abandonné) preschoit l'Euangile, il y eut incontinent des auditeurs deputez : entre lesquels on dit, que le Preteur, nommé Compestrie, fut commis pour y aller. Depuis l'Euangile fut publié, & annoncé à Augspourg iusqu'à la persequution horrible de Diocletiã,laquelle les Chrestiens comptent la dixieme depuis celle de Neron. Car lors l'Euesque de Geronde, nommé Narcisse, conferma le trouppeau des fideles par la parolle de nostre Seigneur, & ordonna le premier Euesque vn certain Denys de Crete, lequel peu de temps apres fut mis à mort pour la foy soubs Gaie Cesar. On ne sçauroit pas bien dire,qui sont ceux, qui luy ont succedé,combien il a eu de successeurs. Toutesfois cecy est biẽ certain,que S. Colombain, moyne Escossois,& son disciple S.Gal,ont premierement annoncé Iesus Christ publiquement, & de grande constance enuiron l'an de salut 580. par le pays de Souabe & Alemagne, & ce par la permission de Sigebert Roy d'Austrasie, qui est Lorraine. Parquoy vn peu de temps apres, soubs l'Empereur Heraclie, Sozime fut esleu Euesque, & Pasteur de Augspourg par le Clergé,& le peuple. Cela fut fait l'an de salut six cens dix huict, vn peu deuant que ceste infidele Mahumet instituast sa secte pernicieuse en Arabie.

DES EVESQVES D'AVGSPOVRG.

VEu que nous sommes tombez sur le propos des choses Ecclesiastiques, & celles, qui appartiennent à la religion, nous pouuons bien remonstrer le denombrement des noms, & surnoms des Euesques d'Augspourg, & l'ordre continuel d'iceux, auec les commencemens des temps de ladicte ville. Sozime donc fut premier Euesque, lequel

quel mourut apres auoir gouuerné l'Eueſché dix-huict ans. Apres ſucceda Beruuelphe Souabe du temps de Sigebert, Duc des Alemans, & de Rhetie qui eſtoit fils de Dagobert, Roy de France. Ceſtuy cy ne fut Eueſque que ſix ans. Et apres luy Dagobert fut ordonné troiſieme Eueſque, & gouuerna l'Eueſché dixhuict ans. Apres luy Mannon fut Eueſque, & tint le ſiege dixneuf ans. Conſequemment l'an de grace 686. Vuicho fut eſleu, & fut Eueſque dixhuict ans. Depuis Bricon, ou Perichon, tint la place vingt ans. Auquel ſucceda vn moine Anglois, nommé Vunefrid, lequel fut auſſi appellé Boniface, & fut le premier metropolitain de Mayence: & ſe deſtournant de l'autorité de Pepin le bref, Roy de France, celebra l'an de grace 710. vn Concile en ceſte ville. Apres luy Zeiſon gouuerna l'Eueſché vingt & vn an. Et apres luy Herman ou Martinien fut Eueſque vingt neuf ans. Du temps de ceſtuy cy Adogare fut premier Abbé de Campem. L'an 792. Sainct Vuicter fut eſleu, & eſtoit du temps de Charlemagne, Roy de Frãce, & de Germanie: & fut Eueſque ſeize ans. Apres la mort de ceſtuy cy, Toſſon ſucceda par le moyen de Sainct Magne Eueſque: & gouuerna l'Eueſché vingt deux ans, auec reputation d'vn homme ſainct. Il y eut vn autre ſainct apres, qui ſucceda, nommé Simpert, qui auoit eſté moyne de Mutbach au patauant, fils de la ſœur de Charlemagne. Ce fut le premier, qui conſacra le grand temple d'Augſpourg, & le dedia à la Vierge Marie vne veille de S. Michel: qui a eſté cauſe que les citoyens celebrent la foire ce iour là. Ceſtuy cy eſtendit ſon Eueſché outre le Lich, & le gouuerna trente ans. Apres luy Haton fut le douzieme Eueſque, & gouuerna le ſiege ſept ans. L'an 839. ſucceda Sainct Neodogaire ou Nicare, qui fut Eueſque ſeulement quatre ans. Apres luy ſucceda Vdalman, qui fut Eueſque ſept ans, & apres ceſtuy cy Vuiger ou Vuicher gouuerna l'Eueſché dix ans. Lauanto le fut apres trois ans, lequel auoit chez ſoy Arſenie, qui eſtoit de la maiſon du Pape, lequel cõdamna Lothaire, Roy de la Gaule Belgique, de ce qu'il auoit eſpouſé deux femmes. Au demeurant ce Lauanto feit baſtir premieremẽt le conuent de Faucen, & feit canonizer ſainct Magne en Concile public. L'an 861. Sainct Adelbert fut eſleu dixſeptieme Eueſque, lequel eſtoit fort ſçauãt en muſique, & gouuerna l'Eueſché ſeize ans. Apres luy ſucceda Hildenie, & fut Eueſque quinze ans. Apres la mort de ceſtuy cy, S. Vdalrich fut eſleu Eueſque, lequel fut fils de Hugobaut, Comte de Dilligen, & de la race de ceux de kibourg, comme aucuns diſent. Lors qu'il eſtoit encore moyne eſtudiant en l'Abbaye de S. Gal, vne certaine Nonnain, qui s'eſtoit dediee à luy, nommee Vuiberode, luy prediſt non ſeulement, qu'il ſeroit Eueſque, mais auſſi qu'il endureroit en l'Eueſché beaucoup de tribulations. Ainſi donc l'an de ſalut 924. ſelon les chroniques d'Eghard de Contract, & de Vrſperg ou 903. ſelon le catalogue vulgaire, il fut ordonné

Eueſque, & adminiſtra l'Egliſe d'Augſpourg 50. ans entiers d'vne fort grande deuotion, & zele, & eſtoit touſiours preſt pour aſſiſter à Othõ le grand, en des grands affaires, & beaucoup de guerres contre les infideles. Il a auſſi aymé ſa cité d'vne ſi grande dilection, & bõne affection, qu'il fut le premier, qui erigea le temple de Sainct Iean l'an 956. pour la parroiſſe des lais, ayant defendu les baſſes murailles de là, plus d'vne fois contre l'aſſaut des Hongrois, plus par ſes prieres, que par les armes des habitans. Il fonda auſſi le monaſtere des nobles dames, appellé Sainct Eſtienne, de ſon propre bien, lequel il feit faire en huict ans. D'auantage il reſtaura la chappelle de Sainct Afre, où il choiſit ſa ſepulture, eſtant encore viuant. Apres ceſtuy cy, Hainrich, Comte de Geiſenhauſen, fut eſleu Eueſque, & ne tint le ſiege que deux ans. Ceſtuy cy allant contre les Sarrazins en Calabre auec l'Empereur Othon, fut tué: combien que Conrad recite, qu'il fut prins & banny par les Sarrazins l'an 778. Vdalger fut ſon ſucceſſeur: & apres luy Eutyche fut conſtitué 12. Eueſque par l'Empereur. Apres ceſtuy cy Luithold ſucceda: lequel procura enuers la deuote Imperatrice Adelheide, fille de Raoul, Roy de Bourgõgne, & femme de l'Empereur Othon premier, que le grãd temple de la Vierge Marie, eſtant ruiué de vieilleſſe, fut de rechef reparé l'an de ſalut 993. Toutesfois aucuns attribuent cecy à Vdalger. Et combien que ceſtuy n'ait eſté Eueſque que cinq ans, toutesfois il impetra du Pape Iean 16. que ledict Vdalric fuſt mis au catalogue des ſaincts. Son ſucceſſeur, qui fut Vualthiet, gouuerna l'Egliſe dix ans. Ceſtuy cy mourant, laiſſa la charge de ſon Egliſe à Gebhard, laquelle il gouuerna neuf ans. Ceſtuy cy fut le premier, qui miſt des moynes de ſainct Benoiſt au monaſtere de ſainct Vlrich, qui fut l'an de noſtre ſalut 1012. auſquels il donna incontinent Regimbold pour Abbé: mais bien toſt apres ledict Regimbold fut faict Eueſque de Spire. Apres Gebhard ſucceda Sigifrid, & ne fut Eueſque que trois ans. Il enſeuelit honorablement en ce lieu cy les entrailles de l'Empereur Othon troiſieme. Apres la mort de Sigefrid Bruno, Duc de Bauiere, fut eſleu Eueſque l'an 1019. il gouuerna le ſiege dix ans, durant lequel temps il edifia l'Egliſe Collegiale de Sainct Maurice par l'ordonnance de l'Empereur Henry deuxieme, & de ſon frere. D'auantage apres auoir finalement employé toute ſa puiſſance pour faire Conrad, Duc de Franconie, Empereur, auquel il auoit donné le droict hereditaire, qui luy appartenoit en Bauiere, il s'attacha à Vuelfon, natif de Souabe, Comte de Bauiere, contre lequel il exerça des pilleries, & luy bruſla des places, ſentant auſſi de ſon coſté pareilles venues de ſon ennemy. Apres ceſtuy cy Eberhard, nommé auſſi Eppon fut Eueſque l'eſpace de quatre ans. L'an de grace 1033. Henry deuxieme fut ordonné 29. Eueſque par l'Empereur, duquel il auoit eſté Chappellain, & adminiſtra le ſiege trente ans, durant leſquels il fut plus familier à l'Imperatrice Agnés, veufue dudict Henry, depuis la mort d'iceluy ſon mary, qu'il n'auoit eſté du cõmencement audict Empereur. Du temps duquel l'ã de grace 1042. Eberhard, Chanoine d'Auſpourg, fut faict Patriarche d'Aquileie par le moyen de l'Empereur apres la mort de Popon, & le Pape

Leo neufuieme, natif d'Alemagne, retournant par là du Concile de Mayence pour aller à Rome, consacra de rechef le temple de Sainct Gal de ses propres mains, qui fut l'an de grace 1051. selon que disent aucuns. Toutesfois aucuns afferment constamment, que ce fut la premiere, & la plus ancienne Eglise des Chrestiens en la ville d'Auspourg. Ausurplus ledict Henry, induit par l'exemple du Pape, dedia deux ans apres l'Eglise de Sainct Estienne, où il y a des Nonnains, laquelle il auoit aggrandie: & aussi trois ans apres il consacra le temple des Iacobins: & finalement deux ans apres il dedia le monastere de Sainct Vlrich, & de Saincte Afre. Du tẽps de ce mesme Euesque deux Chanoynes, à sçauoir, Rheinhard, & Vuotolf furent esleuz Euesques, l'vn de Passauu, l'autre de Spire. Finalement ledict Henry se rendit odieux aux autres Euesques, & mesme au Roy. Depuis les moines d'Vlrich commencerẽt à faire fascherie à Fridebold quatrieme Abbé, à cause des reliques de Saincte Afre: parquoy ils le tuerent au chasteau de Falckenstein. Apres cela l'an de salut 1063. Imbric ou Embricon, Comte de Leiningen, & Preuost de Mayence, homme de grauité, & prudence Episcopale succeda: lequel toutesfois fut accusé d'aucuns de pariure. Non seulement il feit la paix entre les Saxons, & l'Empereur Héry quatrieme, & fut detenu prisonnier par les Lombards, à cause des affaires, qui estoyent à demesler entre le Pape, & l'Empereur: mais aussi l'an 1072. feit faire deux tours à l'Eglise Cathedrale pour y mettre les cloches. De son temps aussi Suuiger, Cõte de Baltzhausen, fonda la Preuosté, auec le temple de Sainct Pierre, apres la court des citoyés, l'an de salut 1066. & Adelbert septieme Abbé de Sainct Vlrich fut le premier, qui ferma son monastere de murailles. L'ã de grace 1077. Sigefrid succeda à cest Euesché: & d'autant qu'il fauorisoit à l'Empereur Henry quatrieme comme à son legitime Collateur, le Pape Hildebrand luy suscita incontinent vn competiteur du millieu de ses freres, à sçauoir, vn certain Vuighold, qui fut cause, qu'il y eut vn schisme, qui dura long temps, ioint que Guelfon cinquieme, Duc des Bauariens outre le Danube, soustenoit le party du sainct siege contre les Imperialistes. Par ce moyen, outre les autres inconueniens, le temple de Sainct Maurice fut bruslé par les ennemys. Toutesfois durant ces mesmes troubles on print des Chanoynes de la grand' Eglise, à sçauoir, Norbert, pour le faire Euesque de Cour, qui fut l'an 1080. & Henry pour estre Patriarche d'Aquileie, qui fut l'an 1078. D'auantage Albert fut ordonné Euesque de Trẽte L'ã 1086. Ce pendant cestuy Sigefrid fut cõstitué prisonnier en l'assemblee de Quindelbourg l'ã 1085. auec beaucoup d'autres Euesques de la Germanie apres que toute sa ville eut esté destruite. Il fut detenu prisonnier l'espace de deux ans à Rauenspourg, & deliuré pour vne grãde somme d'argent. Il eut de reste plusieurs competiteurs, & finalemẽt il mourut religieusement en sa maison. Auquel succeda l'an de salut 1092. Hertuuich, barõ de Lichein, qui fut Euesque 33. ans, & eut vne guerre, & proces perpetuel contre son Chapitre à cause de son reuenu. De son temps le temple de Sainct Gilles fut basty l'an de grace 1096. Apres cestuy cy l'Empereur Henry ordonna Herman Euesque: & pource qu'il adheroit à l'Empereur, qui estoit excommunié, il fut accusé, qu'il troubloit les Eglises, & dissipoit les biens Ecclesiastiques, & pource il fut aussi excommunié. Pour ceste cause il fut merueilleusement tourmenté par Egnion douzieme Abbé de Sainct Vlrich: & encore plus par son Archeuesque, à sçauoir, de Mayence, & auec ce par l'Eueſque de Cour, qui estoit commissaire du Pape en ceſt affaire, voire iusques là, que les bourgeois de la ville furent mutinez contre luy. Vualthier luy fut succesſeur l'an de salut 1134. lequel administra l'Eueſché 20. ans. Il fonda l'an de salut 1142. la Preuosté des Chanoynes reguliers de Sainct George au faulxbourg, qui est du costé de Septentrion: & resigna son Eueſché deuant sa mort à Conrad, Comte de Lutzelstein, & de Boul: & lequel gouuerna le siege Episcopal 22. ans d'vne si grande saincteté, que non seulement il transfera du chasteau du Hammelberg les Chanoines reguliers, auec leur nouueau Preuost, au monastere de saincte Croix hors les murs de la ville d'Auspourg, qui fut expressément basty pour cela: mais aussi auant qu'il decedast de ce monde, il se rendit moyne à sainct Vlrich. Au reste, il donna secours à Guelffon, Duc de Spolete, & de Bauiere, & au Cõte d'Altorff, lors qu'iceluy auoit guerre mortelle contre son cousin Hugues, Palatin de Thubingen, Cõte de Cours, & de Brigance. L'an de nostre salut 1176. Vdalschalch fut esleu Eueſque d'Auspourg, & gouuerna 23. ans. Au septieme an de son gouuernement tout le monastere de sainct Vlrich brusla. Mais l'Abbé Henry, qui fut le dixneufieme, repara tout ce, qui auoit esté destruict: & pour le dedier de nouueau l'Empereur Frideric Barberousse, auec plusieurs autres princes, & Conrad, Archeueſque de Mayence, auec plusieurs autres Eueſques, Abbez, & Prelats assisterent. Apres Vdalscalh Hertonich deuxieme fut esleu, & ne gouuerna l'Eueſché que quatre ans. Sigefrid de Rechberg fut ordonné Eueſque puis apres, qui fut homme addonné à la guerre. Il demolit le chasteau de Schuuabeck, & s'en alla en Hierusalem contre les Sarrazins, & finalement il mourut en la Pouille. Apres luy Sibot succeda, par le consentement duquel on edifia en l'estappe du vin, le tẽple du sainct Sepulchre l'an de grace 1236. Ledict Sibot, à l'exemple de son predeceſſeur, entreprit le voyage de Hierusalem, auec les autres de la Croisade: mais il fut arresté en chemin par la mort. L'an de nostre salut 1238. Herman, cõte de Dillingen, fut receu Eueſque, le quarantieme en ordre: & tint le siege quarante sept ans. On dict de luy, qu'il laissa sa comté à son Eglise, d'autãt qu'il estoit le dernier masle de ceste race. Du temps de cestuy cy, les Cordeliers commencerent d'auoir entree, & demeure à Auspourg enuiron l'an 1243. Au reste le Duc de Bauiere estoit grandement contraire à ceſt Eueſque. Albert le grand de Langingen, le plus excellent Philosophe de toute la Germanie, lequel pour auoir loisir d'estudier, laissa l'Eueſché de Ratisponne, & se rendit moyne, estoit du temps de ceſt Eueſque. Sigefrid quatrieme de Algishausen luy succeda, & ne fut Eueſque que deux ans. Apres luy Vuofhard de Rodt fut receu Eueſque, & gouuerna l'Eueſché douxe ans. Le dernier an de son Eueſché ordonna vn ieusne annuel à Auspourg le iour de sainct Marc, à cause qu'aucuns mouroyent

mouroyent de mort ſoudaine. Depuis l'an de grace mille trois cens vn fut ſubſtitué à l'Eueſché d'Augſpourg, Degenhard de Helenſtein, qui fut le quarante troiſieme Eueſque, lequel mourut le ſixieme an apres. Frideric Spet, baron, fut mis en ſa place. Du temps de ceſtuy cy l'ã de grace 1312. ou enuiron, apres que les Templiers furent chaſſez hors de toute la Germanie, les Iacobins trouuerent leur place premiere à Auſpourg au lieu, où leſdicts Templiers demouroyent. Outre plus, pres de dix ans apres ledict Degenhard Eueſque ottroya aux citoyens de baſtir vn temple aux Carmes, lequel on appelle ſaincte Anne. D'auantage le monaſtere S. Vlrich fut bruſlé, de rechef du temps que Marchuuard de Hagel en eſtoit Abbé. L'an mil deux cẽs vingt neuf Vdalrich deuxieme de Schoneck, Secretaire de l'Empereur, Duc de Bauiere, ennemy mortel du Pape, fut ordonné Eueſque: & le ſecond an de ſon Eueſché il mourut, apres auoir reſigné ſon Eueſché à ſon frere Henry, qui eſtoit deſia Preuoſt de ceſte Egliſe. Lors Loys quatrieme eſtoit Empereur: & ceſtuy cy Héty fut gouuerneur de l'Eueſché dix neuf ans, durant leſquels il eut beaucoup de troubles. Apres luy ſucceda Marcouuar de Randeck, Preuoſt de Bamberg, & gardien de ceſte Egliſe. Bien toſt apres qu'il fut Eueſque, il demolit le chaſteau de Mindelberg moyennant l'ayde des citoyens d'Auſpourg. Les fouettez commencerent à paſſer par là de ſon temps. Apres l'ã de grace 1372. ſucceda à l'Eueſché Vualthier troiſieme de ce nõ, dict de Hochſchiltz, lequel fut tué le ſeptieme an de ſon Eueſché par les compagnons d'Eberhard, Comte de Vuerdemberg, pres d'vne ville de Souabe, nommee Mindelheim. Apres luy, Iean fut ordonné Eueſque, & demeura en l'Eueſché douze ans: du temps duquel il y auoit vne diſſention mortelle entre le Clergé, & le peuple, iuſques là, qu'il y eut des maiſons des Preſtres, qui furent renuerſes par terre. Et qui plus eſt, il y eut guerre ouuerte entre les habitans, & le Duc de Bauiere. D'auantage combien que l'Auoyer ou Senateur eut deffendu de dancer, toutesfois encontre toute ſa deffenſe, il y en eut aucuns ſi depraуez, qu'ils menerent leur dance iuſques au temple de ſainct Vite. L'an de noſtre Seigneur 1382. Burghard de Eberbach fut ordonné Eueſque par le Pape Vrbain ſixieme, & gouuerna ſon Eueſché vingt deux ans. Il ſe rendit ſi odieux à tous les bourgeois & habitans, à cauſe de quelques demandes iniques, qu'il auoit faictes, & de ce qu'il eſtoit inconſtant en ſes promeſſes, que bien toſt apres qu'il fut Eueſque, à ſçauoir, le ſixieme an apres, ils luy bruſlerent ſon palais Epiſcopal, auec le lieu, où la monnoye ſe forgeoit, qui eſtoit au marché public. Eberhard, Comte de Kirchberg, fut eſleu Eueſque apres ceſtuy cy: & tint le ſiege ſept ans. Il fut ſi nonchalant à punir les vices des Preſtres, que le magiſtrat fut contraint d'y mettre la main: tellement qu'aucuns Preſtres furent mis dedans vne cage de fer, & preſentez à tout le peuple, & là on les feit mourir de faim. Depuis l'an 1411. Anshelme de Neuningen fut receu Eueſque: lequel douze ans apres fut debouté de ſon office, apres qu'il eut faict refaire, & aggrandir le cœur du grand temple depuis les fondemens. De ſon temps, qui eſtoit durant le Concile de Conſtande, Iean, Abbé de S. Vlrich, fut le premier, qui porta Mitre, en lieu que ſes predeceſſeurs n'auoyent priuilege, que de la Croſſe. Item le conuent des Beguines de Horbrugkam fut bruſlé. Depuis l'an 1538. on a faict vne maiſon en ce lieu là, dediee pour les enfans trouuez. L'an 1424. Pierre de Schauenberg fut ordonné Eueſque cinquante troiſieme en ordre, & tint le ſiege quarante cinq ans. Il eſtoit homme ſçauant, & aſſiſta au Concile de Baſle. Il fit la reconciliation entre Charles ſixieme, Roy de France, Philippes duc de Bourgongne, & Henry ſixieme Roy d'Angleterre. Il appaiſa auſſi les riottes, & diſcords, qui eſtoient entre les ducs, & princes de Bauiere, & Albert, Marquis de Brandebourg. Il dreſſa auſſi les liſſes deuant ſa maiſon Epiſcopale pour courir la lance: où il y eut grand nombre de cheualiers, & gentils-hommes: apres cela l'an 1451 le Pape Nicolas cinquieme luy bailla à Rome le chappeau de Cardinal. Depuis lequel temps il ſuſcita vn trouble faſcheux au Senat, & peuple d'Auſpourg: ce que toutesfois on n'euſt iamais attendu de luy. Et en cela il meit en oubly les pactes, qu'il auoit faictes auec eux parauant. De ſon temps par le moyen des indulgences, & pardons, il y eut vn certain Legat du Pape, qui incita plus de quarãte mille hommes pour aller contre le Turc. Outre plus, du temps de ceſtuy cy. L'ã de grace 1460, le tẽple S. Anne, où ſõt les carmes, fut bruſlé apres la mort de ceſtui cy, Ieã deuxieme Cõte de Vuerdẽberg, fut reçeu Eueſque, & gouuerna l'Egliſe dix ſept ans. De ſõ tẽps le iour de la feſte ſainct Pierre, & ſainct Paul, l'ã 1474. le nouueau baſtiment de Sainct Vlrich tomba par terre par violence, & orage des vens, de laquelle ruine il y eut trente trois hõmes opprimez, auec le Curé. L'an 1486. Frideric, ſecond Cõte de Hohenzllern, fut ordonné pour cinquante cinquieme Eueſque, lequel mourut apres auoir gouuerné ſon Egliſe dix neuf ans. Iceluy, voyant, qu'il ne pouuoit plus faire faſcherie au Senat d'Auſpourg, ordonna au conſiſtoire, que nul des citoyens, ne de leurs enfans ſeroit receu Chanoine de ſon Egliſe. Apres luy Heinrich de Liechtenauu ſucceda, & gouuerna l'Egliſe douze ans. De ſon temps il y eut vne bourgeoiſe, nommee Anne, laquelle embabouyna ſi bien, voire les plus grands, de ſes ſorceleries, que tout le monde penſoit, qu'elle ne beuuoit, ny ne mangeoit, ny ne dormoit: mais eſtoit touſiours occupee en ſainctes meditations, par leſquelles elle faiſoit des choſes grandes, & admirables: & quelque fauſſeté, ou ſuperſtition, qu'il y euſt, neantmoins l'Empereur Maximilian le croyoit: & ceſte femme demeura long temps en ceſte ſaincte reputation. Auſſi il y eut vn Senateur, nommé Matthieu Langin, qui obtint le chappeau de Cardinal du Pape Leon dixieme, par le moyen dudict Empereur Maximilian: & cela fut l'an de grace mille cinq cens treize, & ſix ans apres il fut faict Archeueſque de Saltzbourg. Apres la mort dudict Heinrich, Chriſtofle de Stad fut ordonné Eueſque, & adminiſtra le ſiege vingt ſix ans.

Ce prince cy eut pour quelque temps Iean Ecolampade pour ſon preſcheur, & apres luy Vrbain Rhege: mais il fut moleſté de la rebellion des ruſtiques l'ã mille cinq cẽs vingt cinq, & ſortit de la ville auec tout le Clergé, l'an de grace mille cinq cens trẽte ſept, à cauſe du changement de la religion.

On dit de luy, qu'en beaucoup de iournees imperiales il se mesla pour lors d'accorder beaucoup de differens entre l'Empereur Charles cinquieme, & les Lutheriens. Finalement l'an mil cinq cens vingt trois, Othon, baron de Vualdpourg fut creé Euesque d'Augspourg, le cinquante huictieme apres Sozime le premier Euesque. Cestuy cy bien peu de temps apres fut faict Carninal du temps de ceste miserable guerre d'Alemagne, qui fut l'an mil cinq cens quarante, durant laquelle il fut despouillé de toute iurisdiction Par les Protestans: mais depuis l'Empereur Charles par main forte la remis en son premier estat, auec tout le Clergé, en quoy faisant, il a aussi exigé grand' somme d'argent de la republique. L'an 1552. apres que la guerre fut esmeue en Alemagne par Maurice de Saxe, & Albert de Brandembourg contre l'Empereur, la ville d'Augspourg fut occuppee par lesdicts princes, & le Senat d'icelle changé, mais aucuns mois apres elle fut recouuerte par iceluy Empereur Charles.

» [En la cité d'Ausbourg a plusieurs belles, illustres, & riches Abbayes, & monasteres: le premier lieu desquels tient celuy de Sainct Vlrich, que ce sainct fonda luy mesme: y est aussi le monastere de Sainct George, fondé des religieux de Sainct Augustin par Vualther, Comte de Thubingue, l'an de grace mil cent trente cinq. Les Chanoines de sainct Augustin furent conduits de Rome par Vdoscal, Euesque d'Ausbourg, l'an mil cent nonante quatre. La religion des nobles dames fut fondee (comme lon dit) en l'honneur de sainct Estienne, par sainct Vlrich, lors que le Roy des Huns fut là regeneré par l'eau du sainct Baptesme, à sçauoir, l'an de grace neuf cens soixante six. On y voit encor' le monastere de saincte Catherine, les religieux y estans là conduits de Griessauant, & mis en l'enclos des murailles de la ville, l'an mille deux cens cinquante.

DV VAL DE LIC.

» CE val de Lic prend son commencement, au » mont de Tenemberg, où lon voit vn seul hameau, & va ce vallon iusqu'à Oberkirch, qui est vn » grand village: & de là s'estend aux villages voisins, » à sçauoir, Elbin, Vuissembach, & Herrembach: & » iusqu'au cartier, qu'on nomme Aschnauu, & puis » aussi tost on aperçoit Eremberg, chasteau, assis sur » la montagne, & posé aux pieds, & destroit d'icelle, » appartenat à la iurisdiction des seigneurs d'Austriche: auquel chasteau sont suiets les villages d'Aiteruang, Breolebach, Lermau, & autres: comme » aussi on voit là és enuirons Rentin, grand bourgade, & Breitenuuang, & Insorie. Fussac est vne petite » ville auec son chasteau, & Abbaye, obeissant à l'Euesque d'Ausbourg, & fut ce monastere fondé l'an » 720. par Pepin, Roy de France. La riuiere Lic passe » à Fussae par vn precipice assez fascheux, menant vn » grand bruit, & est presque impossible de nauiguer là, sans encourir vn grand peril de sa vie. Par dessus » Fussac, paroit vn mont treshaut, que ceux du pays » appellet Senuting, pres lequel ont source des eaux » chaudes, où Ion dit, que Iule Cesar se laua iadis: & c'est pourquoy on appelle ces mons Iuliques. Steigade est aussi vn monastere de l'ordre de Premonstré, où douze princes fondateurs d'iceluy, à sçauoir, de Bauiere, & de Spolete sont inhumez. Schongauie, ville assise sur les bords du Lic, recognoit pour seigneurs les Ducs de Bauiere.

Au reste faut noter, que le val de Lic est double, celuy de dessus, d'où sort le Lic, & le bas, qui est dessus Fussac: chacune de ces vallees s'estend iusqu'à neuf lieuës en longueur, n'ayant d'Ausbourg iusqu'à Schongauu plus haut, que de la portee d'vne harquebouse. Le pays produit orge, & foin, du fourment rien qui soit: & toutesfois le paysage est propre pour nourrir grande multitude de bestiail: du costé d'enhaut, ce vallon va iusqu'au bois Brigantin en Bauiere, & par le bas il s'estend iusqu'à Algouu, & ceux du pays vsent du langage des Sueues. Pres d'Ausbourg, y a encor' plusieurs vallons, comme le val des Gelines, commençant à la principauté de Budingue, & allant iusqu'à Genachshausen: apres y est le val de Vuertach, ainsi dit d'vn fleuue ayant mesme nom, lequel se mesle auec le Lic pres les murailles d'Ausbourg. Outre, y voit on les vallees Sincoltine, de Schmutter, Zusum, Mindel, Gunts, & plusieurs autres, prenants leurs noms des riuieres, qui passent par icelles, & desquelles il seroit trop lõg, & fascheux, à qui voudroit faire le recit tout au long.]

LA BATAILLE ENTRE LES CHRESTIENS, ET LES HONgrois infideles, donnee aupres d'Ausbourg, où les Chrestiens obtindrent la victoire.

L'An de salut neuf cens cinquante quatre vne grande multitude de Hongrois entra par force au pays de Bauiere: & les Sclauiens molestoyen l'autre partie de la Germanie. Parquoy Othon le grand, voulant obuier à ces dangers si grands, s'en vint à Augspourg, aupres de laquelle il assist son camp, où l'armee des Franconiens, & Bauariens lui vint au deuant, auec les gens du Duc Conrad. Ce Duc Conrad estoit homme hardy, & de bon conseil, redouté de ses ennemis, & aymé des siens. Ainsi donc, comme les deux armees estoyent prochaines l'vne de l'autre, & prestes à se donner la bataille, cõmandemẽt & cry public fut fait de par l'Empereur que tous ieunassent, & fussent prests d'entrer en bataille le lendemain. De bon matin apres le serment donné, les enseignes furent desployees, & sortirent du camp de l'Empereur pres de huict legions, qui sont enuiron de quarante à cinquante mille hommes. L'armee fut menee par lieux aspres & difficiles, pour oster toute commodité aux ennemis de tirer fleches, & de rompre par ce moyen l'ordre d'icelle armee. Es 3. premieres legions estoiẽt les Bauariens: la quatrieme estoit des Franconiens, l'Empereur estoit en la cinquieme, les Souabes faisoyent la sixieme, & la 7. & la huictieme estoit, de Bohemiẽs, en laquelle estoit tout le bagage, & toutes les hardes du camp, comme si ç'eust esté la plus forte, & la plus asseuree legiõ de toutes les autres d'autan

d'autant qu'elle eſtoit la derniere, mais la choſe aduint tout autrement. Car les Hongres ſans tarder paſſerent la riuiere de Lech, & tournoyans à l'entour du camp de leurs ennemis, commencerent à tirer leurs fleſches contre la derniere legion, & auec grand cry ſaiſirent tout le bagage, tuans les vns, & prenans les autres priſonniers, & par ce moyen contraignirent le reſte de ceſte legion de s'enfuyr. L'Empereur, aduerty de cela, enuoya la quatrieme legion, & par iceux les priſonniers furent reſcouz à la premiere abordee, & les ennemis mis en route. Le chef de ceſte legion, apres auoir ſi heureuſemẽt exploité, comme ayant deſconfit la premiere rencontre des ennemis, & recouuré le bagage, & les priſonniers, s'en retourna ainſi victorieux vers l'Empereur. L'Empereur donc, voyãt, qu'il eſtoit temps de donner des eſperons, prend ſon eſcu, & la lance, & ſe fourra le premier en la preſſe, faiſant acte d'vn prince cheualeureux. Les ennemys, qui luy eſtoiẽt au front, reſiſterent du premier coup, mais voyans, que leurs compagnons tournoient le dos, ils s'eſtonnerent, & ſe meſlerent parmy les gens de l'Empereur, & lors il y en eut beaucoup de tuez, aucuns ſe retirerent dedans des meſtairies, & villages: & eſtans ainſi en deſordre, ils furẽt bruſlez dedans icelles, les autres vouloiẽt paſſer la riuiere, mais la force de l'eau les arreſta, & ſe noyerent. Conrad, Duc des Franconiens, voyant, que tout alloit mal pour les ennemis, ſe ioignit auec l'Empereur, & faiſant treſbien ſon deuoir, ne cerchoit autre choſe, que d'eſtre tué. Parquoy, bataillant virilement du coſté de l'Empereur, & bruſlant d'ardeur de courage, & ſaiſy de la chaleur du ſoleil, il voulut vn peu prendre l'air, & eſtant en partie deſarmé, il receut vn coup de fleſche au goſier, dõt il mourut. Son corps fut porté auec grand honneur, & pompe à Vuormes, par le commandement de l'Empereur, où il fut enterré. Ce Conrad eſtoit gendre de l'Empereur, & luy voulant nuire, s'en alla vers les Hongres, leſquels il amena, leur donnant eſpoir de conqueſter de grandes deſpouilles. Qui fut cauſe, qu'ils aſſemblerent vne grande armee, qu'ils enuoyerent en Bauiere auec ledict Conrad. En ceſte bataille le camp des ennemis fut prins, & y eut ſi grande multitude de leurs gens tuez, que ce fut la derniere fois, qu'ils vindrent en Alemagne, & depuis ne ſe ſont bougez de Hongrie. Il y eut des petits Roys prins en ceſte bataille, qui furent amenez vifs à l'Empereur, leſquels les Alemans pendirent maugré l'Empereur, en deſpit des Hongres.

DV PALATINAT DV RHIN, *& quand, & comment il print commencement.*

IL y a eu annciennement pluſieurs, & diuers Cõtes Palatins, & principalement les Palatins des Vndechs, les Palatins de Shiern, les Palatins d'Vilſpach, les Palatins de Dachauu, les Palatins de Pallay, & les Palatins de Thubingue. Parquoy auſſon dict, qu'au tournoy, qui fut anciennement fait en la ville de de Zurich, il y auoit trente quatre Palatins de diuerſes ſortes. Au reſte, il y en a aucuns, qui s'efforcent de monſtrer, comment iceux, ou beaucoup d'entr'eux, ont eſté reduits en vne meſme famille: mais ce pendant ils faillent grandement és noms, aux temps, & au gouuernement, & adminiſtration des Empereurs. Toutefois s'il eſt bien certain, que preſque toutes ces ſortes de Palatins ſont faillies auec leurs ſucceſſeurs, excepté Arnoul Palatin de Dachauu, & Othõ de Shiern, deſquels ſont yſſus les princes d'auiourd'huy de Bauiere, & du Palatinat du Rhin. Il y a auſſi encore des Palatins de Thubingue. Entre les ſuſdicts anciẽs Palatins, on ne trouuera nulle mention faicte des Palatins du Rhin par les Hiſtoriographes, combien que leſdicts Palatins du Rhin, & les Palatins de Schiern ayent eſté redigez en vne meſme ſeigneurie. Or les Palatins du commencement eſtoient gouuerneurs des palais, & principalement és courts des Empereurs, leſquels les François appelloient iadis Maires ou maiſtres du Palais. Ie n'ay pas ſceu, ne peu trouuer, quand la iuriſdiction des Palatins du Rhin a eſté inſtituee, & en quel lieu leſdicts Palatins ont faict leur reſidence ordinaire deuant 400. ou 500. ans, ſinon que les cõiectures des hommes ſont icy diuerſes. Car aucuns diſent, que le Palatinat d'auiourd'huy a prins ſon nom du palais du Rhin, les autres, de l'inſtitution de Charlemagne, les autres du palais de Treues: mais en ceſte ſorte ce ſeroit plus toſt le Palatinat de la Moſelle, que du Rhin. Il y en a d'autres auſſi, qui affirment, que ce Palatinat fut inſtitué lors, que l'Empereur Othon le grand transfera l'Empire aux Alemans. Beat Rhenan s'efforce de prouuer par Ammian Marcellin, que le nom, & la ſeigneurie de Palatinat ſont deſcenduz d'vne region, nommee *Palas*. Car ledict Ammiã eſcrit en ceſte maniere: Apres qu'il eut faict vn pont aupres de Mayence, les bandes paſſerent outre le Rhin, en la regiõ de Capellats, laquelle a ſon nom de *Palas*, & là fiſcherent leur camp. Et il dit ailleurs: Quand ils furent venuz à la region, qui eſt nommee Cappellats, ou *Palas*, en laquelle les bornes eſtoient miſes, qui diſtinguoient les limites des Romains, & Bourguignons, ils planterent là leur camp. Là deſſus ledict Rhenan dit: Il faut icy conſiderer, que le prince Palatin n'eſt point ainſi appellé, à cauſe du palais de l'Empereur, ne de ce petit baſtiment, qu'on voit dedãs le Rhin: mais c'eſt vne denomination ancienne, prinſe de toute la region. Cecy ſont les parolles dudict Rhenan. Si le Palatinat du Rhin a prins ſon nom de la region, appellee *Palas*, & ſi c'eſt vne alluſion du nom ancien à celuy d'auiourd'huy, d'où ſont nommez les Palatins de Schiern, Vuitelſpach, & Dachnauu? Certes le nom du Palatin du Rhin eſt vn nom de dignité, & office, que les Empereurs

D'où print ſon nom le Palatinat du Rhin.

L'opinion de Beat Rhenan touchant le Palatinat.

ont institué, comme aussi les noms des Lãdgraues, & des Marquis, & Bourgraues. Car nous disons aussi ainsi en nostre langage Germanique, Pfaltzgraff, c'est à dire, Comte Palatin. Si ce mot, Bourgraue, est deriué de bourg, on pourra aussi cõuaincre facilement, que Pfalrzgraue, est descendu de ce mot *Palas*. Outre plus, il est aisé de monstrer, que les princes Palatins du Rhin n'ont point prins leur nom de ce mot *Palas*, d'autant que deuant 400. ans ils n'auoyent ne chasteaux, ne villes au pays, où ils habitent auiourd'huy: mais depuis ce temps là, ils ont ou acheté, ou acquis par armes toutes les places, qu'ils ont pres le Rhin: ce que ie monstreray cy apres par ordre. Aucuns disent, que les premiers Palatins estoyent simples gentils hommes iusques au temps de l'Empereur Othon troisieme, quand les princes electeurs furent constituez: car lors ils furent esleuez à plus grand degré d'hõneur. Et ce n'a point esté sans cause, que le droict, ou priuilege d'eslire l'Empereur n'a point esté commis à quelques Ducs puissans, qui estoyent pour lors en l'Empire, cõme au Duc de Bauiere, ou de Suobe, ou de Lorraine, ou de Brunsuuick, combien que les Ducs de Bauiere ayent taschè par succession de temps d'introduire ceste dignité en leur famille, & qu'ils ayẽt auiourd'huy ces deux tiltres, qu'il sont Comtes Palarins, & Ducs de Bauiere. Le premier electeur Palatin a esté appellé Henry, lequel l'an de salut 1003. esliſt auec les autres electeurs sainct Henry, pour Empereur. Mais ie n'ay point trouué, en quelque histoire, que ce soit, où ledict Henry electeur tenoit sa court, quelle region du païs il auoit pour gouuerner, ne quel peuple luy obeissoit, ne luy, ny aucuns de ses successeurs: & mesme les princes Palatins, qui sont auiourd'huy, ne le sçauent pas, sinon qu'aucuns pensent (mais c'est sans certain resmoignage) que les princes Palatins se sont anciennement renuz à Vuormes, & qu'ils ont eu grande iurisdiction en ceste ville là. Cecy est bien certain, que Conrad, duc de Franconie, faisoit sa demeure à Vuormes, l'ã de grace 642. mais on ne trouue rien de semblable du comte Palatin.

Pourquoy on a faict des petits princes electeurs.

Aussi les electeurs n'ayoyẽt pour lors aucune puissance.

DES VILLES, ET VILLAGES, ET *chasteaux du Palatinat.*

ON ne me pourra pas facilement prouuer, que le Palatinat ayt eu son assiette deuant quatre cens ans à l'entour de la ville de Heidelberg, en ceste region, qui est auiourd'huy subiecte aux princes Palatins. Car toutes les places de ceste region là ont esté subiectes ou à l'Eueſque de Mayence, ou à l'Eueſque de Vuormes, ou au Marquis de Baden, ou plustost au duc de Souabe, ou à l'Eueſque de Spire, ou bien à l'empire. Mais comme ainsi soit, qu'aux annees suyuantes Heidelberg euſt esté donnee en fief au prince Palatin par l'Eueſque de Vuormes, & qu'iceluy Palatin se fust là arresté pour y habiter, en peu de temps il acquist plusieurs places, & dilata les bornes & limites de sa iurisdiction, lors principalement que le Palatinat fut annexé, & incorporé à la duché de Bauiere. Par ces raisons il me semble bien aduis, qu'on peut recueillir, que le Palatinat estoit du commencement plustost quelque principauté, laquelle tantost les ducs de Saxe, tantost les ducs de Souabe, & finalement les ducs de Bauiere ont taschè de ioindre à leurs seigneuries. Toutesfois i'ayme mieux ouyr dire sur cecy les iugemens des autres.

HEIDELBERG.

CEste ville est la principale de tout le Palatinat, & est tenue en fief de l'Eueſché de Vuormes, comme aussi quelques autres villes, qu'on trouue au dessus de Heidelberg, iusqu'à Obricken, ioignãt la riuiere de Neccar. On pense, que ceste ville a eu ce nom des Payens, qu'on peut prouuer auoir là habité long temps au parauant. Car les Alemans appellent vn homme Payen Heid. L'assiette de ce lieu est assez plaisante, & gracieuse, veu qu'elle est à l'entree estroicte des mõtagnes, d'où ladicte riuiere de Neccar sort des montagnes en la plaine. Et ie ne doute point, que ce lieu là n'ait touſiours esté frequenté des hommes tant, que le pays d'Alemagne a esté habité. Aucuns debartent, qu'il faut dire, & escrire Edelberg, qui signifie noble montagne, & non point Heidelberg, signifie mont des Payens. Les autres pensent, que ladicte Heidelberg a esté iadis ceste ville, que Ptolomee nomme *Budoris*. Mais il me semble, que Heidesheim, ou Breten conuient mieux à ceste ville *Budoris*. Il y en a d'autres, qui sont d'opinion, qu'on doit enrendre par *Budoris* la ville de Manheim. Car ceste ville est assise au lieu, où le Rhin, & Neccar s'assemblent, où le Pape Iean fut detenu prisonnier l'espace de trois ans du temps du Concile de Constance. Le territoire, qui est à l'entour de ladicte ville Heidelberg, est fertil en toutes choses, il porte de bon vin, du bled, de l'huyle, des fruicts domestiques, & chastaignes. L'an de salut 1546. Robert l'aisné, prince Palatin, fonda, & ordõna l'Vniuersité de Heidelberg, en laquelle, par succession de temps, y a eu plusieurs gens sçauans en toutes sciences: & principalement ce lieu a acquis bruit de mõ remps, à cause de ces personnages graues, & excellens, Iean Dalbourg, Raoul Agricole, Iean Virdunge, & plusieurs autres, qui ont laissé apres eux des tesmoignages perpetuels de leur sçauoir par leurs escrits. De moy, i'y ay faict profession publique de la langue Hebraïque depuis l'an 1524. iusqu'à l'an 1528. ayant eu pour mon precepteur Conrad Pellican, lequel aussi iadis estudia en ladicte ville, soubs son oncle Ioſſe Galle Theologien: & a là acquis le premier degré d'honneur, puis est paruenu aux plus hautes dignitez.

Ladenbourg,

LA CITE'

de Heidelberg, aſſiſe ioignant la riuiere de Neccar,

PRINCIPALE VILLE DV PALATINAT DV RHIN, & la reſidence des treſ-illuſtres princes les Comtes Palatins du Rhin, eſt icy proprement figuree en ce pourtraict, ſelon qu'elle ſe comporte auiourd'huy. Laquelle nous a eſté enuoyee pour orner ceſtuy noſtre labeur, par treſ-illuſtre prince Othon Henry, Comte au Palatinat du Rhin, Duc de Bauiere, & patron debonnaire de tous gens ſtudieux. Or il n'y a pas long temps, qu'il y auoit auſsi en ceſte ville encore vn autre chaſteau au plus haut des montagnes, mais il fut raſé par la foudre du ciel en vn moment, d'autant que le feu ſe miſt dedans la poudre à canon, qu'on gardoit là en grande quantité, dont l'autre chaſteau, & la ville, qui ſont au deſſoubs, furent grandement endommagez par les pierres d'iceluy.

LA SITVATION, ET LE VRAY POVRTRAIC
chaſteau, & les pl

A Orient.
B Le chaſteau Royal.
C Le chaſteau.
D L'Egliſe du S. Eſprit.
E La Chancelerie.
F Les Cordeliers.
G La monnoye.

H Les armoiries.
I Midi.
K
L Chaſtaigniers.
M

DE HEIDELBERG, REPRESENTANT LE
lieu.

N Les Iacobins.
O L'arcenac.
P Neccar fleuue.
Q S.Pierre.
V Geiſtz berg, Mons Caprinus.

LADENBOVRG, SCHTIESSEN *Vinheim.*

LAdenbourg fut engagee l'an 1371. pour moitié au duc Robert l'aisne, & l'autre moitié escheut à l'Euesque de Vuormes, Sifrid de Stalnberg vendit à ce mesme prince Robert l'an de grace 1344. la ville de Schriessen, & le chasteau de Stalnberg l'an 1347. la ville de Vinheim fut adiugee audict prince par arbitres, de laquelle l'Euesque de Mayẽce iouyssoit au parauant.

LAVRISSA, VVLGAIREMENT *Lorsch.*

CE monastere a esté construict par Charlemagne, ou selõ les autres par Pepin, dedans lequel Tassilon, duc de Bauiere, & son fils Theodon, furent recluz par ledict Charlemagne, pource que ce duc de Bauiere auoit esté trouue pariure, & auoit faulsé sa foy, en rompant l'alliance. Il n'y a lieu en toute la Germanie, où il y ayt eu vne plus ancienne librairie, qu'en ce monastere. I'ay veu là vn exemplaire, que Virgile auoit escrit de sa propre main, comme le tiltre le declaroit. Là aussi a esté trouué le dernier liure d'Ammian Marcellin, qui est maintenant mis en lumiere. Or en ce monastere il y auoit premieremẽt des moynes de S. Benoist, & depuis il y en a eu de l'ordre de Premonstré. Iean Dalbourg, Euesque de Vuormes, homme trescauant, a prins les meilleurs liures, qui fussent en ceste librairie, & les a fait porter en la librairie de Ladenbourg.

LINDELSFELS, GAVB, ET QVELques autres villes.

LE bailliage du chasteau de Lindenfels fut acheté l'an de salut 1177. pour 530. marcs d'argent. Il estoit au parauant au marquis de Baden. L'an de nostre seigneur 1285. Vuernher de Vuingenberg vẽdit la ville de Caub, auec ses apartenãces, au duc Loys pour 2100. marcs d'argẽt, le marc valãt 8. florins d'or La ville imperiale de Gelhausen, qui estoit escheue aux cõtes de Schuuartzẽberg, fut engagee l'an 1436. par lesdicts comtes au prince Palatin, & à Rheinhard de Hanauu. Mospach, & Sintzen, villes imperiales, ont esté annexees au Palatinat, auec leurs dependences, par forme d'engagement. L'an de salut 1230. Othon, comte Palatin, receut de l'Empereur Henry, le village de Vualdorf. Et Loys, comte Palatin, en acheta le village de Nusslach l'an de grace 1258. Henry de Liechtenauu. Et le prince Robert achera l'an 1305. des comtes de Hohenlohen la ville de Ludhem, assise aupres de la riuiere de Tuber.

Quant à Oppenheim, Keirseslauten, & Ingelheim, qui sont villes imperiales, nous auons monstré cy dessus, comme elles ont esté engagees au Palatinat. Ie laisse cy à parler de Breten, de Louuenstein, de Bachrech, Ville neuue, & d'autres villes, lesquelles ont esté annexees au Palatinat depuis 30. ans en ça.

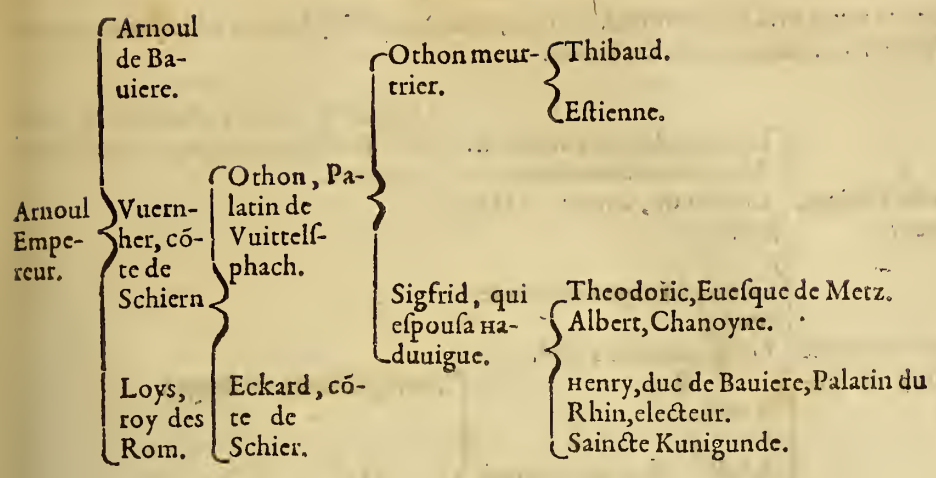
BRVXELLE EN BRVREIN.

BRureine ou Brurien est vne petite seigneurie ayant beaucoup de bõs, & beaux villages, le chef desquels est la ville de Bruxelle, laquelle estoit anciennement subiette aux bourgeois & habitans de Vuormes, lors quils auoient vn duc, le palais duquel duc a esté depuis changé, & conuerty en vn temple de S. Paul. Le dernier duc de ce fut Conrad, du duc Vuernher, & estoit de la race des ducs de Franconie: & l'Empereur Othon le grand luy donna sa fille Lutgarde en mariage: lequel toutesfois mourut pres d'Augspourg en ceste grande bataille, que ledict Empereur Othon eut contre les Hungres, du party desquels Conrad s'estoit mis, comme il a esté remonstré cy dessus. Vn peu au parauant ledict Cõrad auoit resigné la souueraineté, qu'il auoit à Vuormes, & acheta la seigneurie de Bruxelle, laquelle l'Empereur donna à l'Euesque de Spire apres la mort dudict Conrad. D'auantage lors que Conrad viuoit encore, donna à l'Euesché de Spire beaucoup de biens, disines, reuenuz, peages de vin, & de sel, droit de forger la monnoye, & l'Empereur ratifia tout cela. Ie ne sçay si le comte Palatin, apres la dicte resignation, a point eu quelque iurisdiction à Vuormes, auant que la region de Holdelberg lui escheut: car il n'y en à pas vn seul, qui face mention de cecy. Ioignant la seigneurie de Brureine on trouue Kriechgauu, qui est vne terre riche, & ample, abondante en vin, bled, plantes, arbres tant sauuages que domestiques: & en tout ce, qui appartient à la vie humaine. Il y a de fort belles villes, grand nombre de villages. Le pays est bien peuplé, la terre arrousee de ruisseaux, & riuieres: & le principal est, qu'il y a bon air. Conrad second feit de ce pays vne comté, pource que ses parens auoyent demeuré à Bruxelle. Iean, comte de Kriechgauu, Euesque 34. de Spire, donna vne bonne partie de son heritage paternel à l'Euesché de Spire, ce que nous auons aussi premonstré cy dessus, en faisant mention de la ville de Spire.

[L'an 1502. pres de Bruxelle s'esleua vne grãde sedition, & cõspiration des paysans, & rustiques cõtre leurs seigneurs & souuerains, ayans intẽtion en premier lieu de se faire seigneurs de Bruxelle: mais leur trahison estant descouuerte, ils furent punis iustement, selon leurs merites.]

LA GENEALOGIE DES COMTES *Palatins du Rhin.*

QVand nous serons venuz à la description de Bauiere, nous monstrerons aussi, d'où sont yssuz les Palatins de Schiern, & comme les princes, & ducs de Bauiere, & les Palatins du Rhins qui sont auiourd'hny sont descenduz d'iceux. Maiquant au present propos, il nous faut noter, qu'aucuns sont de ceste opinion, qu'Othon de Vuitelspach, grand pere de saincte Kunigunde, a esté le 1 electeur Palatin. Le grand pere de cestuy cy feist Empereur Arnoul.



On trouue des vers rithmez en Alemand d'Othon Palatin, fondateur de Vuitelſpach, contenãts, qu'iceluy, par le moyen de la fille de Henry Palatin, obtint la dignité d'electeur. Selon les autres, le premier Palatin electeur eſtoit appellé Henry, lequel donna ſa voix à ſainct Henry l'an 1003. auquel Henry ſucceda Sifrid, pere de ſaincte Kunegũde, lequel, ſelon aucuns, fut fils de la femme dudict Henry. Car comme ils diſent, Henry Palatin eſpouſa la veufue du comte de Brabant, & bailla le Palatinat à Sigifrid ſon fils. Et ainſi ſelon leur opinion le grand pere de Kunegunde eut donné à ladicte Kunegunde vn mary Empereur, qui ne ſemble point vray-ſemblable. Et pour ceſte cauſe, il y en a d'autres, qui ont eſcrit en ceſte ſorte. Comme ainſi ſoit, que Sifrid Palatin euſt treſbien gouuerné ſes ſubiects iuſques à ſa vieilleſſe, & l'Empereur Othon n'euſt aucun heritier, qui peuſt gouuerner l'empire apres luy: il ſ'efforçoit de mettre la paix en l'empire auant ſa mort. Parquoy il feit tant auec le Pape, qu'aucuns princes ſeroyent ordonnez, auſquels ſeuls appartiendroit d'eſlire le Roy des Romains. En ceſte ſorte ledict Sifrid fut deputé electeur entre les autres: mais d'autant qu'il ne veſquit pas longuement apres, il ne ſ'eſt trouué à pas vne ſeule election. Mais ſon frere Henry, frere de ſaincte Kunegunde, donna ſa voix pour eſlire Empereur celuy, qui fut ſainct Henry, & cela fut l'an 1003. Et d'autant qu'il n'auoit point de fils, mais bien vne fille, nommee Irmelgarde, il la donna au duc de Franconie, nommé Conrad, qui fut auſſi duc de Vuormes, & Landgraff de Heſſen: lequel Conrad fut par le moyen de ſa femme comte Palatin du Rhin, & duc de Lorraine. Or quant à ce, qu'il eſt appellé duc de Vuormes, combien toutesfois que ceſte duché euſt eſté abolie ſoubs Othõ premier, comme deſia nous auons dit en la deſcription de Brunerie, il ſemble aduis, que ce tiltre luy a eſté laiſſé, & à ſes ſucceſſeurs ſans poſſeſſion ny vſufruit de la place, comme il aduient ſouuentesfois.

Or luy auſſi n'auoit qu'vne fille, nommee Eliſe, laquelle fut mariee à Conrad, duc de Souabe: & par le moyen d'icelle fut faict auſſi comte Palatin du Rhin. Voicy comment il mettoit en ces tiltres: Conrad par la grace de Dieu Palatin du Rhin, duc de Franconie, & de Souabe, panet et electeur du ſacré empire, gouuerneur, & balliif des temples de Vuormes, Herbipoli, Straſbourg, Fulde, Spire, Vuiſſembourg. Il fut enterré au monaſtere de Shonauu, lequel eſt en la foreſt d'Othon, diſtant d'vne lieue de Heidelberg. Il eut de ſa femme vne fille, nommee Agnés, qui fut mariee à Henry, duc de Saxe, & Lunebourg, ſeigneur de Brunſuuick, fils du duc Henry Lyon, & fut faict Palatin du Rhin par le moyen d'icelle. Ledit Conrad aggrãdit la ville de Heidelberg, & d'vne petite ville il en feit vne cité manifique, & de grande apparence, laquelle il fortifia d'vn chaſteau, & ſa principale reſidence fut à Heidelberg iuſques à la fin de ſes iours: où auſſi il feit changer la Preuoſté du monaſtere de Nouuembourg, qui eſt pres de Heidelberg, en vn monaſtere de Nonnains, qui fut l'an 1185. Cela toutesfois ne fut point faict ſans le conſentement de l'Abbé de Lorſch, la collation duquel lui appartenoit de plein droict. Au ſurplus Henry, duc de Saxe, & Palatin du Rhin, faiſoit ſa demeure à Bruſuich, & eut deux filles. L'vne fut mariee à Herman, Marquis de Bade: & l'autre, nommee Gertrude, fut femme d'Othon, comte de Vuitelſpach, & de Schiern: lequel eſtoit de la race des ducs de Bauiere, & la duché de Bauiere luy fut baillee en la diete de Gamunde, qui eſt en Souabe, comme à celuy, qui eſtoit le naturel heritier: de laquelle Henry l'orgueilleux, ſurnommé Lyon, fut debouté, & le Palatinat auſſi luy fut donné auec la dicte duché l'an de grace 1180. Et mourut l'an de ſalut 1184. Depuis ceſtui cy, la genealogie des ducs de Bauiere, & des comtes Palatins du Rhin ſe continue en cette ſorte.

1	2	3	4	5
Othon Palatin de Schiern, duc de Bauiere, Palatin du Rhin.	Loys, fils de Othõ, Palatin du Rhin, & duc de Bauiere.	Othon, fils de Loys, Palatin, & duc de Bauiere.	Loys, fils du premier Othon.	Loys, fils dudict Loys dernier.

Nous monstrerons cy apres en la description de Bauiere, comment cestuy Othon est le premier en ordre descendant de l'Empereur Arnoul, fils de Carloman.

La ligne des ducs de Bauiere est icy omise, & est differee iusqu'à la descriptiõ de Bauiere.

- 6 Loys duc de Bauiere, & Empereur.
  - Estienne, duc de Landshut.
  - Albert, duc de Straubin.
  - Guillaume, comte de Holande.
  - Othon, Marquis de Brandebourg.
  - Loys, comte de Tyrol.
- 6 Loys, duc de Bauiere, & Palatin.
  - Loys, qui fut blessé au tournoy de Nurenberg.
  - 7 Raoul, comte Palatin.
    - 8 Raoul.
      - 9 Adolfe.
      - 10 Rupert.
      - 11 Rupert le ieune, qui fut marié à Beatrix, fille de Frideric, Roy de Sicile.
        - Anne, duchesse de Bergen.
        - 12 Rupert, Roy.
        - Elisabeth, marquise de Moraue.
      - Melchthilde, comtesse de Sponheim.

Soubs Loys 6., & Raoul 7. freres, Bauiere fut separee du Palatinat, combien que les Palatins retindrent quelque terre & heritage en Nortgau. Mais retournons aux grands peres. Loys 2. fut publiquemẽt tué (sa famille presente) en Boheme (ou en Kelheim, selon les autres) par le commandement de l'Empereur Frideric second. Iceluy mesme feit bastir vn chasteau à Landshut, & eut deux femmes, à sçanoir, Gertrude, comtesse Palatine, & la fille du Roy de Boheme, nommee Ludmille. Le 3. nommé Othon, mourut de mort soudaine, en excommunication en la ville de Heidelberg l'an 1255. Il eut plusieurs enfans, à sçauoir, Henry, duc de la basse Bauiere, lequel espousa la fille de Bel, Roy de Hongrie. Sophie, qui fut mariee à Gebhard, comte de Hirsperg : Elisabeth, qui fut femme de Conrad, fils de l'Empereur Frideric second, & depuis mariee à Meinhard, comte de Tyrol.

- 3 Othon.
  - Sophie.
  - Elisabeth.
  - Henry.
  - 4 Loys.
    - Loys, qui moutut l'an 1294.
    - Othon.
    - Estienne.
    - Henry.
      - Othon de Burckhausen.
      - Henry, duc de Landshut, & de Straubing.
      - Iean.

Henry, duc de Landshut, laissa vn fils, nommé Iean, qui mourut sans hoirs, & de la seigneurie d'iceluy l'Empereur Loys fut heritier. Loys 4. Cestuy cy espousa en premieres nopces Marie, fille du duc de Brabant, & luy feit trencher la teste à Verde en Souabe: ce que ie monstreray cy apres plus amplemẽt en la genealogie des ducs de Bauiere : & depuis il espousa la fille du duc de Pologne, de laquelle il eut Loys cinquieme. Or il est enterré entre Augspourg, & Monach au monastere de Furstenfelds 5. Loys. Cestuy cy fut Palatin du Rhin, & duc de Bauiere : & espousa Mechtilde, fille de l'Empereur Raoul de Habspourg, de laquelle il eut Raoul, & l'Empereur Loys. Il mourut à Heidelberg, où il est enterré au temple des Augustins. Raoul. Cestuy cy fils aisné eut de son pere le Palatinat, & vne partie de la duché de Bauiere. Il espousa Mechtilde, fille du comte de Nassau, de laquelle il eut Raoul, Adolfe, & Rupert son frere. Loys le chassa en Angleterre, où il mourut en exil : d'autant que quand il fut question d'eslire vn Empereur, il ne luy auoit point donné sa voix, mais à Frideric, duc d'Austriche, cõtre lequel il debastit si longuement pour la couróne de l'empire, que finalement il print, & le rengea à son vouloir. Raoul 8. fils de Raoul. Cestuy cy ne gouuerna gueres le Palatinat: parquoy son frere Adolfe luy succeda. Mais d'autant que cestuy Adolfe n'auoit pas grande prudence, il resigna l'administration à son frere Rupert, appellé l'aisné, & le rougé. Ce Rupert, qui fut le 10. fonda l'an de salut 1346. l'vniuersité de Heidelberg, & l'Egliſe Collegiale en la ville neuue, où il est enterré. Il eut deux femmes, l'vne de Namur, l'autre de Berge, desquelles il n'eut nuls enfans. 11. Rupert le ieune, fils d'Adolfe, & de la comtesse de Oetingen luy succeda au Palatinat. Cestuy cy fut quelque temps nommé du nom de son pere Raoul Branditz. Sa femme estoit fille du Roy de Sicile, & eut Rupert, qui fut depuis Roy des Romains. Le roy Rupert espousa Elisabeth, fille du Burgraff de Nurenberg. Depuis Rupert nous continuerons ainsi la genealogie, lequel distribua le Palatinat à ses enfans en ceste sorte.

- Othon de Moſpach
  - Othon de Moſpach, & Neumarckt.
  - Rupert, Eueſque de Ratiſponne.
  - Iean, Chanoyne d'Augſpourg.
  - Albert, Eueſque de Straſbourg.
  - Dorothee Landgraffe de Pfremden.
  - Marguerite, comteſſe de Hanau.
- Frideric, qui ſe tenoit à Amberg.
- Rupert Pipan enterré à Amberg.
- Loys, le Barbu
  - Loys, electeur.
  - Frideric, grand guerrier.
  - Rupert Eueſque de Cologne.
  - Mechthilde, ducheſſe d'Auſtriche.
- Philippes electeur
  - Loys, electeur.
    - Rupert
      - Othon.
      - Philippes.
    - Henry, electeur.
  - Frideric, electeur apres ſon frere.
  - Philippes, Eueſque de Friſing.
  - Henry, Eueſque du Traict de Vuormes, & de Friſing apres la mort de ſon frere.
- 12 Rupert, electeur, & roy des Romains
  - Iean de Neuenburck, qui eſpouſa la ſœur d'Erich, Roy de Danemarch.
  - Chriſtofle, Roy de Danemarch.
- Eſtienne de Zuueibrugk
  - Eſtienne.
  - Iean, Eueſque de Meidembourg.
  - Rupert, Eueſque de Straſbourg.
  - Loys, comte de Veldentz
    - Caſpar
      - Loys.
      - Rupert.
    - Alexandre.
    - Vuolfgang.
  - Frideric, comte de Sponheim
    - Rupert, Eueſque de Ratiſponne.
    - Iean
      - Iean de Simmeren
        - Frideric, electeur.
        - George.
        - Richard.
- Agnés, ducheſſe de Cleues.
- Marguerite, ducheſſe de Lorraine.
- Eliſabeth, ducheſſe d'Auſtriche.

La ville de Moſpach, aſſiſe ſur la riuiere de Neccar, & Neumarck en Bauiere, eſcheurent à Othon, fils du Roy Rupert, auquel ſucceda ſon fils auſſi, nõmé Othõ, lequel mourut ſans hoirs, & par ce moyẽ ceſte ſeigneurie retourna au prince electeur. Le duc Frideric eut pour ſa portion Amberg, laquelle apres ſa mort retourna au Palatinat de Heidelberg. Le duc Iean eut Neufbourg, qui eſt deuant la foreſt de Boheme, & eſpouſa la fille du duc de Pomeran, de laquelle il eut pluſieurs enfans: mais tous moururent, excepté Chriſtofle, qui fut eſleu Roy de Danemarch, lequel auſſi mourut ſans enfans. Eſtienne receut pour ſa part Doublepont, appellé vulgairẽment Zuueibruck, & eſpouſa Anne, fille vnique de Frideric, comte de Veldentz, & de Spanheim, par le moyen de laquelle il eut les deux cõtez. Il eut beaucoup d'enfans de ſa femme, entre leſquels il y en eut deux, qui diuiſerent entr'eux la ſeigneurie de leur pere, à ſçauoir, Loys, & Frideric. De ce partage, nous en auons faict mention cy deſſus en la deſcription de la ville de Crutzen. Loys 4. fils du Roy Rupert, retint pour ſoy la dignité d'electeur. Finalemẽt il ſe en alla en la terre Saincte, & deuint aueugle auant que mourir. Il auoit eſpouſé la royne de Cypre, de laquelle il eut 3. fils, Loys, Frideric, & Rupert. Loys fut marié à Marguerite, fille de Amé, duc de Sauoye, lequel fut eſleu Pape au Concile de Baſle, & eut d'elle, eſtant encore bien ieune, Philippes, qui fut prince electeur. Il mourut ieune l'an 1449. Marguerite ſa femme auoit eſpouſé au parauant Loys, roy de Sicile: & depuis elle eſpouſa Loys, cõte Palatin. Et d'autãt qu'elle eſtoit encore ieune fẽme, elle fut bien contente de ſe marier pour la 3. fois en eſperãce d'auoir des enfans. Ainſi elle fut mariee à Vdalrich, comte de Vuirtemberg, duquel elle eut beaucoup de filles. Or ce mariage fut cauſe de beaucoup de maux. Apres donc que Loys electeur fut mort, ſon frere Frideric, gouuernant la tutele de Philippes ſon nepueu, eut guerre contre les princes ſes voyſins, & vint à bout de ſes entrepriſes. Et quand Philippes fut venu en aage, il eſpouſa Marguerite, fille de Loys le riche, duc de Bauiere, & eut pluſieurs fils, & filles. L'vne des filles fut mariee au prince de Meckelbourg, le duc de Pomeran en eſpouſa vne autre, & la troiſieme fut rendue Nonnain. Et Frideric, oncle de Philippes, engendra Loys

comte de Louuenstein, lequel il eut hors mariage: toutesfois pour le remors, qu'il auoit en sa conscięce, il espousa la mere de ce bastard auant, qu'il mourut, comme disent aucuns.

DE LA FERTILITE DV PA-latinat.

LE Palatinat du Rhin fournist de toutes choses necessaires pour la vie humaine, & principalement aupres de Heidelberg la terre produist grande abondance de bleds en la plaine, hors les montagnes. Il croist de fort bon vin és costaux des montagnes, esquelles aussi il y a abondance de chastaignes. Au pied desdictes montagnes on trouue de beaux iardins: & les vallees rapportent grande quãtité de froment, seigle, & orge. D'auãtage il y a grãd nombre de bestes sauuages és boys, & montagnes, & principalement de cerfs, & biches. Outreplus les habitans nourrissent dedans les boys grand nombre de boucs, cheures, & cheureaux, d'autant que ces bestes prennent plus grand plaisir aux buyssons sauuages, qu'aux prez. Outreplus on prend tous les ans vn nombre infiny de poissons en la riuiere de Neccar, laquelle par le milieu du Palatinat, où il y a principalement grande quantité de roussettes. Par ceste riuiere on meine des radeaux, & longues pieces de boys, lesquelles on prend en la foreſt Othonique, & de Neccar on les meine au Rhin, & de là par toutes les villes, qui sont sur le Rhin, depuis Spire iusques à Bing. La foreſt Othonique est vn pays rude, sauuage & montueux: les terres sont difficiles à labourer: combien qu'en quelques lieux il y ayt des vallees plaisantes, & fertiles, esquelles on peut assez rerueillir de bled. Les habitans pour la plus grand' cart ne viuent d'autre chose, que du reuenu du bestial: & s'il y a quelque chose d'auantage, c'est du profit, qu'ils font du bois.

Et és meilleures tertes de ceste contree il y croist aussi du vin, à sçauoir, en Mospach. Vueinsperg, & Bocksperg. Il y a beaucoup de villes en ceste regiõ, mais il y a plus de villages, & mestairies. Vis à vis de ceste foreſt on trouue Kreichgau, que le Neccar separe de ladicte foreſt: & on peut mettre Heidelberg entre les villes de Kreichgauu, veu qu'elle est du costé de Neccar. Ceste region est ainsi nommee nommee à cause de la riuiere de Kreich, qui passe par le millieu. Plusieurs gentils hommes y habitent, à sçauoir, les seigneurs de Gẽminger, Veminger, Goler Landscaden, Sichinger, Sternenfelser, Sturmfeder, Helmsteter, Eremberger, Liebensteiner, Flehinger, Neidperger, Hagembacher, Massembacher, & autres. Le dernier comte de ceste region, selõ aucuns, estoit appellé Zifhold, apres la mort duquel, Frideric second donna aux marquis deux villes, Eppingen, & Heidesheim: lesquelles ont esté depuis annexees au Palatinat. Aupres de la ville de Heidelberg il y a grande quãtité de herons, & ont leurs aires dedans ladicte foreſt. C'est vn oyseau de riuiere, viuant de poisson: & toutesfois il craint la pluye, & les orages, lesquels il veut euiter pour voler haut.

Il fait son nid sur le plus haut arbre, qu'il peut trouuer & fait naturellement le faucon ou l'esperuier: comme aussi le faucon de son costé ne cesse de luy faire guerre. Or en ce combat, qu'ils font en l'air, vn chacun tasche de tout son pouuoir de voler plus haut. Si le faucon a gagné le dessus, il se gette de grand force contre son ennemy, & l'accable.

Au contraire si le heron pout voler plus haut, il esmutist contre son ennemy, & de sa fiente l'empunaisist tellement, qu'il le tue, car sa fiente est poison au faucon, d'autant qu'elle luy fait pourrir les plumes.

D'AVCVNES GVERRES FAICTES *au Palatinat.*

LOys, comte Palatin, mourut ieune, l'an de grace 1462. Apres la mort d'iceluy, son frere Frideric, prince de grande prudence, hardiesse, & magnanimité, fut esleu par les gentils hommes du pays, pour gouuerner le Palatinat: & fut ordõné tuteur de Philippes son nepueu, lequel estoit encore au berceat, quand son pere mourua. Ce duc Frideric rendit de son bon gré au Palatinat sa succession paternelle: & combien qu'il eust fait de grãdes conquestes, comme il estoit heureux en guerre, nonobstant il annexa tout cela au Palatinat. Car comme ainsi soit, que Dieter, Eueſque de Mayence, eust esté par le Pape debouté hors de son Eueſché, & que ledict Eueſque ne la vouluſt point quitter, ne resigner à Adolphe de Nassau, Frideric, cõte Palatin, qui auoit receu pour son salaire dudit Eueſque aucuns chasteaux, appartenans à l'Eglise de Mayence, promist secours audict Eueſque. Dequoy le Pape fut marry, & excommunia Frideric. Car il sembloit biẽ, que ce n'estoit peu de cas, prendre d'vn Eueſque les biẽs de l'Egliſe, qui n'auoit nul droict de les donner: & auec ce de fauoriser à vn homme excommunié. Il auoit aussi Loys, duc de Bauiere, qui s'estoit adioint auec Dieter, lequel duc estoit surnommé le riche. Et Adolfe auoit de son costé le Pape, l'Empereur, le marquis de Bade, nõmé Charles, & le marquis de Brãdebourg, & Albert, ou selon les autres, Ieã, Eueſque de Metz, & Loys de Zuueibrugk, surnõmé le Noir, & Vlrich, comte de Vuirtemberg. Il y auoit de grãdes haynes secrettes entre tous ceux cy, iusques à ce, que finalement Dietter fut debouté de son Eueſché. On peut voir ce hiſtoire cy dessus en la description de la ville de Mayence. L'an de grace 1450. Vdalric, comte de Vuirtemberg, denonça la guerre à Frideric, comte Palatin, enuiron le temps de quaresme: d'autant que Frideric empeschoit ledit Vlaich de iouyr de sa fẽme, laquelle auoit espousé au parauant Loys, comte Palatin, & fut fille d'Amé, duc de Sauoye, & mere Philippes Palatin. Or Frideric affermoit, que ladicte Marguerite (ainsi estoit elle appellee) n'auoit point apporté tout son douaire audict Loys, son mary. Le comte Vdalrich repliquoit au contraire: dont il y eut finalement guerre esmeue, Car les ennemys, lesquels fauorisoyent au nouueau Eueſque de Mayẽce, conspirans ensemble, se fourrerent dedãs les terres du prince Palatin. Mais Frideric vint au deuant, & leur feit aussi la guerre: laquelle dura lõg temps, & se feirent plusieurs dommages, & outrages les vns aux autres, tant par feu que par meurtres.

Toutesfois ils ne vindrent iamais iusqueslà, qu'ils se liuraſſent pleine bataille. Or comme ainsi soit, qu'il y eust quelque entreprinse de traicter appoinctement, & eut quelques certains articles de

paix

paix dreſſez, & mis en auant par Philippes, duc de Bourgogne: les prince qui eſtoyẽt du party d'Adolfe, nouueau Eueſque, pour acquerir quelque gloire d'auantage, delibererent auant, que la paix fuſt conclue, d'ẽuahir, & gaſter les terres du Palatinat. Ainſi ils ſaſſemblerent, mais ce fut auec bien peu de gens, ayants à grand' peine 600. hommes de cheual, & ſix mille gens de pied, & vindrẽt à S. Helene: & cela fut fait en l'abſence du duc Loys, & le Palatin, Frideric eſtant bien aduerty de ceſte entreprinſe. Iceux, ne pouuans plus attẽdre, ioinct auſſi, que l'Eueſque de Spire, en la iuriſdiction duquel ils ſ'eſtoiẽt campez, les ſolicitoit, ils laiſſerent tous leurs gẽs de pied derriere le 1. iour de Iuillet, & ſe fiãs ſeulement aux gẽs de cheual, entrerent dedãs le territoire de la ville de Heidelberg, & cõmencerent à bruſler quelques villages. Ce pendant Frideric amaſſa quelque nombre de gens, & print auſſi auec ſoy les bandes que l'Eueſque Dietter luy auoit enuoyees: & enferma tellement ſes ennemis, qu'ils n'auoient nulle puiſſance d'eſchapper. Sur le veſpre donc, ſe voyans ainſi aſſiegez de tous coſtez, ils ſ'eſtonnerent, & diſoyent entr'eux, qu'il ſe falloit faire chemin à force d'armes. S'eſtans donc ordõnez à la haſte, ils receurent leurs ennemys: mais il y auoit beaucoup à dire, q̃ les forces fuſſent pareilles. Là il y eut vne eſcarmouche cruelle: il y eut deux comtes tuez, le comte de Helfenſtein, & le comte de Salm, auec quelques autres cheualiers, & gentils hommes, qui eſtoyent en l'auãtgarde. Apres cela on vint à iouer des couſteaux: & n'y eut pas grande difficulté à gaigner la victoire, veu que peu de gens combattoyent contre vn grãd nombre. Là furent prins l'Eueſque de Metz, le marquis de Bade, nõmé Charles, & Vlrich, cõte de Vuirtẽberg, & preſque tous les gentils hommes, qui eſtoyent auc eux, leſquels furent tous menez à Heidelberg en triomphe magnifique: où ile furent gardez quaſi vn an entier, iuſques à ce, qu'ils furent finalement relaſchez ſoubs telles conditions, que le vainqueur le vouluſt. Le cõte de Vuirtemberg paya cent mille florins pour ſa rançon, & quant & quãt ſe ſubmiſt à d'autres charges, qui valoyẽt bien cela. Ceci aduint l'ã de ſalut 1452. le iour S. Vldarich. L'Eueſque de Metz fut rãçõné 45. mille florins: le marquis de Bade, ſon frere, à cent mille flotins: pour le payement deſquels il quitta ſa part, qu'il auoit en la comté de Spanheim, & donna les villes de Beſiekẽ, & Bynheim: mais ce fut ſoubs cõdition, qu'il pourroit racheter tout cela pour ſemblable ſomme d'argent. D'auantage il conſentit de tenir la ville de Pfortsheim en fief, & toute la nobleſſe de ſon pays ſe rendit ſubiecte au Palatinat. Ledict marquis auſſi quitta tout le droict, qu'il pretendoit aux villes de Heidesheim, & Eppingen, & le droict de peſcherie, & de chaſſer, qu'il auoit entre Seltz, & Germersheim. L'Eueſque de Spire donna pour ſa rançon Rodemburg, & Vuerſau, auec le droict de chaſſe, qu'il auoit en la foreſt de Loſſart. L'ã de grace 1474. l'Empereur Frideric, en la iournee, qu'il tint à Augſpourg, auec les princes, & Eueſques, expoſa au ban le Palatin Frideric, d'autant qu'apres la mort de ſon frere, il ſ'eſtoit vſurpé le gouuernement du Palatinat, quoy que ſon frere euſt laiſſé vn fils ſucceſſeur & heritier de ladicte principauté. Mais le Palatin Frideric, voulant retenir la ſeigneurie, ne ſe ſoucia pas beaucoup de ce, que les princes diſcerneroyent. D'auantage, poutce que ceux d'Ambergne ne luy vouloient obeyr, comme prince electeur, ains ſeulement le recognoiſſant comme tuteur de leur ſeigneur, aucuns des bourgois de la ville eurent la teſte trẽchee: & Frideric demoura adminiſtrateur du Palatinat, nonobſtant la rebellion d'aucuns. L'ã de ſalut 1470. Frideric, prince Palatin, aſſaillit Loys duc de Bauiere, & le cõte de Feldẽtz. Il luy oſta 2. villes, à ſçauoir, Schrieſſen, & Armsheim, & feit dela ville de Schreiſſẽ vn village. L'ã de ſalut 1504. ſe leua vne grãde guerre en Germanie cõtre l'ẽpereur Maximiliã, & philippes, cõte Palatin. Voicy la cauſe de ladicte guerre. Apres la mort de George, duc de Bauiere, le duc Rupert, gẽdre du deffunct, fils dudict Philippes, maintenoit, q̃ la duché de Bauiere, & toutes les richeſſes de ſon beaupere luy appartenoient, pource qu'il auoit eſpouſé ſa fille, qui luy eſtoit vniq̃: & par ce moyen heritiere de tous ſes biens, de laquelle il auoit deſia des enfans heritiers, & ſucceſſeurs legitimes. Mais Albert de Monach, duc en Bauiere, eſtoit garny de quelques trãſactions, & conuentions faictes entre luy, & le duc George, dont il auoit lettres paſſees, & ſeellees des ſeaux de tous deux: par leſq̃lles il eſtoit accordé, q̃ les filles ne ſuccederoiẽt point à ceſte duché: mais le premier d'eux deux, qui mourroit ſans hoir maſle, lairroit ſa duché ou principauté au ſuruiuant. Ayant donc ſes lettres pour ſon garant, il ſ'oppoſa hardiment au duc Rupert. Sur ce different Maximilian ſe cõſtitua arbitre, & en print grand' peine: & finalement propoſa vne forme de appoinctement ſoubs certaines conditions. Mais le duc Rupert, ne voulant nullement accepter leſdictes conditions, demoura ferme en ſon opinion contre le decret de l'Empereur: leqnel ſe ſentant irrité de cela, miſt au ban de l'empire ledict Rupert comme rebelle, & condamna tous ſes adherans à vne ſẽblable punition. Philippes ſon pere luy voulut enuoyer ſecours: & pour ceſte cauſe il ſ'expoſa aux courſes & aſſauts de tous les princes. Car Vdalric, duc de Vuirtemberg, Guillaume Landgraff de Heſſ, Alexandre, duc de Bauiere, & comte de Veldentz, l'Empereur luy meſme, le duc Albert, Frideric, marquis de Brandebourg, les villes de Nuremberg, Vlme, & Augſpourg, ſe mirent en armes contre luy, & gaſtoyent, & pilloyent le Palatinat de tous coſtez. Or apres que la guerre eut duré cinq ans, les prieres importunes du marquis de Brandebourg, nommé Chriſtofle, feirent tant enuers l'Empereur, qu'il feiſt paix auec ce pauure prince humilié: & pour refaire ceſte paix, il tint iournee imperiale à Cologne. L'an 1495. au moys de Septembre, vne femme enfanta vn mõſtre, aupres de Vuormes, du coſté droict du Rhin en vn village, nommé Birſtat. C'eſtoient deux filles, ayans les corps entiers: mais leur fronts ſ'entretenoient enſemble ſans qu'on les peuſt ſeparer, & ſe regardoient l'vne l'autre. Moy Mũſter, qui eſcry cecy, les ay veuës à Mayence l'an 1501. & lors elles auoient enuiron 6. ans. Elles eſtoient contrainctes de marcher enſẽble, de dormir, & de ſe leuer enſẽble, & quãd l'vne ſe reculoit, l'autre ſe reculoit auſſi. Elles ſ'ẽtretouchoient preſque du nez, & ne pouuoiẽt tourner leurs yeux droict, mais ſeulement de coſté: pource que leurs fronts ſ'entretenoient vn peu au deſſus des yeux.

Elles vesquirent iusques au 10. an: & lors cõme l'vne fut morte, & eut esté couppee, & separee de l'autre, celle, qui estoit surviuante, pour la playe, qu'elle auoit receuë en la teste, ou plus tost à cause de la puanteur, & pourriture du coup, mourut bien tost apres sa sœur. Or la cause de cest enfantement monstrueux, fut telle, 2. femmes caquetoient ensemble: l'vne estoit grosse d'enfant: sur cela vne 3. suruint, qui feit choquer les testes des 2. autres sans qu'elles y pensassent. Celle, qui estoit grosse, s'estonna, duquel estonnement son enfantement a depuis rẽdu tesmoignage, ie ne sçay si ceste raison est assez valable pour faire preuue certaine de cecy.

LA FOREST OTHONIQVE.

TOuchant la fertilité de ceste region, laquelle consiste pour la plus grand' part en boys, & montagnes, nous en auons parlé cy dessus: car c'est vne partie de la forest Noyre, nommee Hercinie, combien qu'elle n'ayt aucuns arbres ou bien peu, qui portent la poix: mais plus tost des chesnes, & fouteaux. Sa largeur s'estẽd depuis la riuiere de Neccar iusques au Mene: & sa lõgueur depuis Bergstras, qui signifie la voye des montagnes, iusques à la riuiere de Tuber, à sçauoir, iusques à Franconie. Aupres de ceste voye des montagnes, par laquelle on va de Heidelberg à Franckford, & où ceste region montueuse s'applanist en la descente, la terre y est grandement fertile, & produit de fort bon vin: cõme du costé Oriental, qui est à l'oppositе, ioignant la riuiere de Tuber, & pres de Heilprun, où le Midy frappe, il y croist de petit vin, mais c'est en grande abondance. Trois riuieres sortent de ceste forest, Minling, Kocher, & Laxte: toutesfois Laxte prend son commencement de la Rhetie de Nordlingen. Or il n'y a personne iusques à ceste heure, qui ayt demonstré, pourquoy ceste forest, ou terre, est appellee Othonique: sinon qu'aucuns pensent, qu'elle a prins ce nom de quelque Othon. Il y a auiourd'huy plusieurs princes & seigneurs, qui ont part à ceste forest ou region, & principalement le prince Palatin, l'Eueſque de Mayence, à qui estoit entieremẽt Bergstras, l'Eueſque de *Herbipolis*, les cõtes & seigneurs de Hohenlohe, les seigneurs d'Erpach. Tous ces princes & seigneurs ont leurs chasteaux, & villes particulieres en ceste sauuage region.

Riuieres sortants de la foreſt Othonique.

Par ce moyen il n'y a place, ne terre, qui soit demouree oysiue en ce pays rude, ne plusieurs autres semblables, que tout ne soit deffriché, & rendu labourable par trauail, & industrie humaine. L'an de salut 1445. Loys Palatin acheta des comtes de Hohenlohen, la ville de Meckmul pour vingt six mille florins par le consentement de l'Eueſque, & du chapitre de *Herbipolis*, ausquels appartient le fief de la dicte ville. Mais en la guerre de Bauiere ceste mesme ville fut alienee du Palatinat. Or voicy les villes de ladicte foreſt Othonique, lesquelles recognoissent l'Archeueſque de Mayẽce pour superieur: Nudoch, Kruten, Buchen, Amorbach, & quelques autres. Et les seigneurs d'Erpach possedẽt Erpach, & Michelstat, auec beaucoup de chasteaux, & villages. Et les comtes de Hohenlohe tiennent la ville d'Oringen, & tout ce, qui est là comprins à l'entour de la riuiere de Tuber. Ces comtes ont esté iadiz riches, & puissans: mais par succession de temps ils ont perdu beaucoup de biens, lesquels les marquis de Brandẽbourg ont tirez à eux, comme sont Vffenheim, Kreglingen, Kreilsheim, & quelques autres places, lesquelles vne femme vendit. La ville de Mergeten a esté ostee de ceste comté, & baillee aux freres Theutoniens. La comté de Louenstein, pres Heilprun, print son commencement du temps de l'Empereur Othon 3. & creut si fort en peu de temps, que l'vn de ces comtes print le marquis de Bade en bataille l'an 1318. Depuis quelques annees apres ceste mesme comté escheut aux comtes Palatins, cõme nous auons remonstré cy dessus.

LE MONASTERE D'AMORBACH.

LE monastere d'Amorbach fut anciennement basty en vn lieu solitaire vne lieue pres de la ville de Miltemberg, & de la riuiere du Mene, vers le Midy l'an de salut 934. Il fut fondé par deux saincts hõmes, à sçauoir, Pirminien, Eueſque de Melden, & par Boniface, Eueſque de Mayence: à quoy ayderent Charles Martel, & son fils Pepin. Le premier Abbé auoit non Amor, & fut disciple de sainct Pirminiẽ. Depuis l'an 1253. vn certain gentil homme, nommé Conrad de Thurn, qui auoit iurisdiction en ce pays là, feit tant, qu'il y eut aussi vne ville bastie pres de ce monastere, ou pour le moins, que les maisons, qu'on auoit commencé à bastir pres dudict monastere, furẽt enfermees de murailles, & eurent forme de ville. Il y a aussi vn autre monastere en la foreſt Othonique, nommé Schontal, situé sur le bord de la riuiere de laxte, de l'ordre de Cisteaux, lequel a esté fondé par les gentils hommes de Perlichingen, lesquels sont là aussi enterrez. Or quant au nombre des ans de la fondation d'icelúy, ie ne l'ay peu trouuer.

NICLAS HAVSEN.

L'An de salut 1476. il y auoit au pays de Franconie, ioignant la foreſt Othonique, vn tabourineur, ieune homme, nommé Iean Behaim, homme ignorãt, berger des champs, demourant pres du village de Niclas Hausen: lequel, ayant rencontré plusieurs disciples ou sectateurs, ayant forgé quelque contrefaicte religion, commença à prescher, & enseigner le populaire inconstant, remonstrant, que la vie des Prestres estoit execrable, & pleine de scãdales, & abominable à Dieu, & aux hommes, qu'il ne falloit point payer les tributs, tailles, peages, ny impositions ou subsides quelcõques, ne dismes, ny aucuns reuenuz: que toutes les eaux, boys, & foreſts estoyent libres, & communes à tous: & semoit d'autres semblables resueries, lesquelles il disoit luy auoir esté reuelees par la Vierge Marie, par ce moyen vne fort grãde multitude de gens le suyuoit, & tous pensoyent, que c'estoit vn homme enseigné de Dieu, veu qu'il n'auoit point apprins les lettres. Il disputoit auec les Prestres, & ne vouloit rien quitter de son opinion, affermant, que sa doctrine estoit vne doctrine de Dieu: le peuple, qui a accoustumé de prendre plaisir és choses nouuelles, accouroit de tous costez, & ce pasteur ou berger faisoit de longs semons és iours de festes en hayne du Clergé, où se trouuoit grand nõbre de gens. On dict, qu'en vn de ses sermõs il s'y trouua vn nombre merueilleux, voire plus de 30. mille hommes, & femmes: les artisans

ſans ſortoyent de leurs boutiques, les laboureurs quittoyent leurs charrues, les filles abandonnoyent leurs quenouilles, ſans le ſceu de leurs parens, maiſtres, & ſeigneurs: comme ſ'ils euſſent eſté rauiz de quelque nouuelle inſpiration, & ſen alloyent droict à Niclas hauſen. Les confrairies, & communautez des villes, & villages offroyent des cierges, aucuns particuliers enuoyoyent des aneaux d'or, braſſelets, ornement de teſte, & quelque ſomme de argent. Parquoy Raoul, Eueſque de *Herbipolis*, penſant, qu'il falloit obuier de bonne heure à ceſte doctrine deſia eſparce en diuers lieux, enuoya vn iour des eſpies lors, qu'il n'y auoit nul de ſes diſciples à l'entour de luy, & le fit prendre, & le mener à Vuircebourg, où il le conſtitua priſonnier: & apres ſon proces fait, le feit comdamner à bruſler comme heretique. Apres la mort d'iceluy, hommes, & femmes ceſſerent d'aller là en pelerinage.

DE BAIOARIE, QVI ET AVIOVRd'huy appellee Bauiere: & premierement eſt monſtree la raiſon pourquoy elle eſt ainſi appellee.

BAauiere eſt vne prouince de Germanie, ainſi nommee à cauſe des Auariens, qui eſtoient le reſte des Huns, leſquels apres auoir chaſſé hors les Noriques, s'arreſterent là, pour demeurer: & ainſi on y a adiouſté vne lettre, à ſçauoir b. tellemẽt que les gens de ceſte region ſont appellez Bauariens, en lieu d'Auariens. Auſſi on l'a nommee Baioarie à cauſe des Boyẽs, peuples de la Gaule Ciſalpine, qui ont autrefois demeuré en ce lieu là. Or elle eſtoit anciennement appellee Norich: & le Danube, qui ſort du pays de Souabe, paſſe par le milleu d'icelle. Ceſte rigion comprend Auſtriche, Stirie, & Catinthe, d'autant que ce ſont gens d'vne meſme ſorte, de meſmes mœurs, & vſent d'vn meſme langage. La region, qui eſt par deça le Danube, à ſçauoir, celle, que les Empereurs Romains ont tenuë depuis Auguſte, eut biẽ toſt la cognoiſſance de IESVS CHRIST, comme ie monſtreray cy apres: & fut diuiſee en 4. Eueſchez, à ſçauoir, Saltzbourg, Ratiſponne, Paſſau, & Friſingen. Il n'y a prouince en toute la Germanie, qui ayt plus de villes, ne plus belles. Saltzbourg, qui eſtoit iadis appellee Iuuanie, comme on penſe, eſt la ville principale de tout le pays. Au parauant que ceſte terre fuſt redigee en prouince, elle a eu vn Roy particulier iuſques au temps de l'empereur Arnoul, cõme aucuns diſent. Nonobſtant ie demõſtraray plus clairement cecy ey apres. Depuis elle commença à auoir des ducs, comme elle a encore auiourd'huy. Or apres que le pays eut reçeu la foy, il y eut auſſi des loix, & forme de viure donnees au peuple, à ſçauoir, de la liberté de l'Egliſe, des luminaires des tẽples: de ceux, qui ont leur recours aux Egliſes: de ceux, qui battent, & mettẽt la main ſur les Preſtres, des diſmes, de la peine des ſeditieux, des ordonnances du camp: de ceux, qui ſont affranchiz, des mariages, des cauſes des femmes, des larrecins, des choſes donnees en gar de, des choſes preſtees, de la diuiſion des territoires, des heritages, des achaps & venditions, &c. Les Bauariens ont obey à ces loix quelque temps, & en tiennent encore auiourd'huy vne partie. Le pays n'eſt point propre à labourer, ſinon où le Midy domine. Il y a beaucoup de boys, & mõtages. Il y a ſi grande quantité de gland, & pommes ſauuages, que tout ainſi que le pays de Hõgrie fourniſt de bœufs preſque toutes les autres nations de l'Europe auſſi faict Bauiere de pourceaux. Les gens du pays ſe veſtent volõtiers d'acouſtremens bleuz: & portent plus volontiers des bottines, que des chauſſes. Ceſte region ſ'eſtendoit anciennement, comme elle faict encore auiourd'huy, vers le Midy iuſques aux Alpes, & à la riuiere d'Atheſe. Et pourtant Strabon dit ainſi: Les Rhetiens, & Noriques, qui ſont les Bauariens, habitoyent au plus haut des Alpes, qui tendent vers le Midy: & on appelloit les Rhetiens, Vennoniens, & Lepontiens, leſquels cõtraints de pauureté, deſtrouſſoyent les paſſants, qui alloyent par les Alpes, pour aller en Italie. Lors les chemins n'eſtoyent aſſeurez, ne battuz pour aller d'Alemagne en Italie: mais il falloit monter par les montagnes, & puis deſcendre aux vallees, & les voleurs & brigans guettoyent les Romains, & les deſtrouſſoyent, & outrageoyent grandement, principalement quand les Empereurs enuoyent de l'argent pour leurs armees. Ce pendant toutesfois ces voleurs & brigans ne feirent aucun dommage à leurs voiſins: mais achetoyent paiſiblement d'eux ce, qui eſtoit neceſſaire pour leur vie. Or ces brigãdages & deſtrouſſemens durerent quelque temps iuſques à ce, que Ceſar Auguſte les deſconfit tous. Et on en employa grand argent, & grand trauail pour trouuer chemin par l'aſpreté des montagnes, & rochers, & par les glaces, & neignes.

Strabon li. 4. de la Geographe.

DE LA FERTILITE DE BAVIERE.

LE pays de Bauiere n'eſt point auiourd'huy deſert, comme dit Strabon, & peut eſtre, qu'il eſtoit de ſon temps: mais il eſt maintenant fort habité, & peuplé, ayant de grandes, longues, & belles villes, & bourgades excellentes: & ie ne ſçay ſi en toute l'Europe il y en a de plus magnifiques. On trouue grande quantité de bleds à l'entour de Ratiſponne, & de Landſhut: mais il n'y a pas beaucoup de lieux, où il y croſſei du vin, & ẽcore eſt il de mauuais gouſt. Si on veut boire de bon vin, on l'apporte de l'Auſſois, Franconie, & Auſtrie par les riuieres d'Atheſis & Neccar: & de là, on porte aux autres lieux du ſel, qui croiſt là en grande abondance. Il y a des mines de fer à Nortgau pres d'Amberg, & Sunttzbach, & y en a aſſez pour fournir toutes les riuieres de matiere pour porter aux forges. Sur ces trois riuieres, Filz, Nab, & Pednitz il y a des martinets, où on ne ceſſe de forger le fer. D'auantage on tire vn grand threſor d'argent, & d'erain des mines de la terre en la comté de Tyrol, pres de la ville de Schuuatz: & ſans ceſſe il y a ie ne ſçay combien de mille hommes dedans les cauernes, & foſſes profondes, occupez à tirer l'argent deſdictes mines.

Ceſte region auſſi eſt arrouſee de pluſieurs riuieres abondantes en poiſſons, leſquelles preſque toutes deſcendent dedans le Danube, à ſçauoir, Rẽg, Nab, Altmul, Ene, Iſer, Amber, & quelques autres. Il y a pluſieurs lacs auſſi, & eſtangs portans diuerſes ſortes de poiſſons, comme le lac d'Ammer, le lac de Tegernen, le lac de Vuirmen, le lac de Chimen, & quelques autres.

Nous auons desia monstré, cõbien ce pays est garny de,boys & forests,& combien il est propre pour nourrir des pourceaux.

DES ROYS, ET DVCS DE *Bauiere.*

VEu que le Danube diuise le pays de Bauiere en 2.parties,il n'a gueres esté tout soubs l'obeissãce d'vn Roy,ou duc seul. Car quand les Romains cõmẽcerent à renger tout le mõde souz leur subiection & obeissance, ils occuperent vn costé du Danube,à sçauoir,celuy,qui est vers le Midy, & y meirent garnisons, & faisoyent là perpetuellement le guet,possedans ceste terre,comme si elle leur eut esté appartenante de droit hereditaire. Les Bauariẽs, qui habitoyent en Nortgau de l'autre costé du Danube, les desconfirent souuentesfois, les tuants, noyants, & tournans en fuyte, ce qu'on peut cognoistre par quelques pierres anciẽnes, où il y a des caracteres Romains engrauez, qu'õ voit encore là. Il y a vne pierre entre autres, où il y a en escrit, ou pour le moins ce,qui y est escrit,signifie ce,qui s'ensuyt:Surin,pere malheureux, à faict faire ce memorial en l'honneur des dieux,gardiens,& protecteurs des trespassez, & en memoire perpetuelle des legions,& soldats de la region Vindelicienne, qui sõt morts si miserablement,pour les capitaines,& conducteurs,qui estoyent en garnison à Motzingen, & pour ses enfans,Victor, & Aurelian. Du commencement de la monarchie Romaine le Danube, & le Rhin estoyent les bornes de l'empire Romain contre les Alemans ou Germains: & pour ceste cause il auoit là de tous costez des garnisons assises: & ainsi Domitian feit la guerre aux voisins Germains, & fut vaincu par eux. Lors les Germains passerent outre le Danube,& entrerent par force dedans les terres des Romains, & feirent vne cruelle boucherie des legions, des soldats,gend'armes, & de leurs capitaines,ausquels ils trancherent les testes,& les fischerent sur des lances, & picques les portants par la Germanie,en signe de victoire. Auguste, qui auoit mis garnison tant deça que delà la riuiere,donna aux soldats, & à leurs femmes, & à leurs enfans certains priuileges.Il leur assigna vn fond de terre, ou certain fief,& faisoient le guet les vns apres les autres:& de cecy il y a bon,& ancien tesmoignage, àsçauoir,les ruines de plusieurs fortereses,desquelles on trouue encores auiourd'huy les reliques,tant sur le Rhin que sur le Danube. Les Romains donc ont esté seigneurs d'vn costé du Danube, à sçauoir, de celui qu'on appelle auiourd'huy Bauiere,iusques à 500.ans & plus apres la natiuité de Iesus Christ:& de l'autre costé estoit la principauté de Noric, où il y a eu quelque temps des Roys:mais plus long tẽps il y a eu des princes,que nous appellõs auiourd'huy ducs.Et pourtant Iules Cesar dit,que Arioniste, roy des Germains, auoit espousé la sœur du Roy des Noriques.Toutesfois on ne pourroit pas bien dire, quels princes les Noriques ont eu depuis peu de temps en ça,ou en quel temps ils furẽt faicts Chrestiens.Car lors les deux regions,tant deça que de là le Danube, estoyent subiettes à vn mesme prince, qui quelquefois s'vsurpoit le tiltre de Roy,quelquefois de duc, ce que nous monstrerons plus clairement au chapitre suyuant.

Voy Cesar aux Comẽtaire de la guerre Gallique.

COMMENT, ET QVAND LES *Bauariens ont cogneu Iesus Christ par la predication de l'Euangile.*

IEan Auentin recite,qu'il a trouué en la librairie de Passau, qu'vn certain personnage, nommé Marc,disciple de sainct Paul,non point l'Euangeliste, annonça Iesus Christ à Laureach, & en tirant contremont le Danube:comme aussi en ce mesme temps Lucie Cyrenien,disciple, & allié de S. Paul, annonça l'Euangile à Mayence,ioignant le Rhin,& Crescens,& Clement à Metz, sur la riuiere de Mosselle.

Il y auoit pour lors en ces lieux là des Chrestiẽs secrets,ils n'auoyẽt tẽples ne lieux pour faire assemblees:d'autãt q̃ le Senat Romain auoit faict publier vn edict,q̃ si on trouuoit quelque Chrestié,qu'õ ne le laissast point viure:mais que telle maniere de gẽs fussent exterminez comme apostats, & seditieux. Aucuns Empereurs executoyent ceste edict for cruellement,& encore plus les iuges, & officiers constituez par eux.Mais tout cela estoit en vain. Car tant plus que les Chrestiens estoyent opprimez, tãt plus le nombre croissoit,& s'augmentoit.Aucuns Chrestiens, qui estoyent riches,s'acquoyent liberté par argent,laquelle ils achettoyẽt des gouuerneurs: ils faisoyent tant,qu'ils obtenoyẽt des lettres seellees, à fin qu'il leur fut libre de se maintenir en leur Chrestienté.Et ce pendant les pauures Chrestiens estoiẽt en mespris, ce qui engendra grand discord entre eux. Si quelque calãminé aduenoit, les Chrestiens estoient incontinent iugez coulpables. S'il pluuoit trop ou trop peu, s'il y auoit grand' seichereresse ou humidité,en sorte que le Danube seichast ou regorgeast,ou qu'il deuint si bas, que les Alemãs le peussent ayséement passer pour entrer dedans les terres des Romains: inconrinent tous auoient la bouche ouuerte pour accuser les Chrestiens, que tous ces maux aduenoient à cause de la nouuelle religion, qu'ils auoient introduite. Et ceste persecution des Chrestiens dura iusques à l'an de salut 306.lors que Diocletian,& Maximinian estoiẽt Empereurs. Car ces deux cy taschoient d'esteindre totalement la foy, & religion Chrestienne, faisans premierement la guerre contre les gens d'armes Chrestiens, qu'is auoient en leurs garnisons. Vne veille de Pasques ils firent demolir tous les temples des Chrestiens, mettans à mort les seruiteurs de Iesus Christ, comme brebis destinees à la boucherie.Et combien que ces tyrans eussent continué la persecution qu'vn an lors qu'ils regnignerent l'Empire,toutesfois la persecution vne fois commencee, dura iusques à l'an dixieme de l'empire de Constantin, qui fut l'an de grace 319. Et lors l'Empereur reuoqua par rout son empire le cruel edict, qui auoit esté publié contre les Chrestiens: & leur donna relasche, & asseurãce. Depuis l'an 318. l'Empereur celebra vn Concile à Nice,auquel s'assemblerent 318.Eueques,entre lesquel estoit Domitian,Eueque de Laureac, qui est auiourd'huy l'Eueché de Passau. Car le ptemier Eueché de Bauiere fut ordonné à Laureach, comme on peut recueillir par les lertres anciennes: & lors Laureach estoit vne grande,& puissante ville, assise au lieu,où la riuiere d'Ene entre dedans le Danube.

Depuis,

Depuis, les princes de Bauiere ont transferé l'Archeueſché de Laureach à Paſſau : & depuis Charlemagne l'a transferé de Paſſau à Saltzbourg. L'an de grace 506. les Alemans ſortirent hors de Nortgau, & de Boheme, & apres auoir paſſé le Danube, ils entrerent par force dedans les terres de l'empire Romain, bruſlans, pillans, prenans, & emmenans tous les Romains, qu'ils rencontroyēt, comme beſtes. Il y auoit pour lors vne ville imperiale pres de Oſterhaufen, nommee la Colonie des Quintaniēs, les habitans de laquelle ſ'enfuyrent à Paſſau, penſants, qu'il leur ſeroit facile de defendre contre l'impetuoſité des Alemans, & meſme quand les forces de deux villes ſeroyent conioinctes enſemble. Ils ſe retirerent donc à Paſſau, auec leurs femmes, & enfans: laquelle ville eſtoit auſſi aux Romains, leſquels l'appelloient la Colonie des Batauiens : & là dedans, ils ſe munirent contre Hibhuld, Roy des Germains, lequel d'autres appellent Theodon: mais ils furent entierement ſaccagez, & la ville bruſlee. Ledit Roy Gibuld en feit autant à la ville Iuuanie, qui eſt auiourd'huy Saltzbourg, & à Ratiſponne, comme nous dirons cy apres. L'an de grace 489. Theodoric de Verone, Roy des Oſtrogots, fut faict gouuerneur, & Vicaire de l'empire Romain : il tenoit ſa court bien ſouuent à Rauenne, & à Verone: & pourtant les Germains le nommoyent Dietrich de Berne, & iceluy dernierement refeit l'armee des Romains pres le Danube: & enuoya de la riuiere de Saue des capitaines de guerre, pour aller vers les hauts lieux du Danube, iuſques à la riuiere de Lich, & au lac de Conſtance. Apres la mort de Theodon premier, l'an de grace 511. ſon fils Theodon ſecond, ordonna, & executa la deliberation tyrannique de ſon pere: & deſconfit derechef les Romains aupres de la riuiere d'Ene : lequel lieu eſt encore nommé Mortfeld, c'eſt à dire, champ de brigandage : & depuis il y eut 7. batailles contre l'armee de l'Empereur, & le conducteur d'icelle Theodoric de Verone: & chaſſa les Romains, & les Chreſtiens hors de Germanie iuſques en Italie: & ſuyuit ceux, qui fuyoyent, iuſques à Potzen. Theodoric de Verone tout eſtonné, ferma Trentre de murailles pour ſe deffendre de ſon ennemy : mais tout cela ne luy profita de rien: car les Bauariens meirent tout en ruyne. Or Theodon, eſtant de retour à Ratiſponne, feit là ſa reſidence, & mourut l'an de ſalut 537. & laiſſa 3. fils Theodon 3. Othon, & Thibaud : leſquels, apres auoir party la prouince, habiterent en trois lieux diſtincts : Theodon demoura à Ratiſponne, Othon aupres de la riuiere d'Ene en vn lieu, qui eſt appellé Otting de ſon nom, au parauant nommé les ponts d'Ene: & Thibnud habita en la comté de Tyrol.

Childebert, ou ſelon les autres, Theobert, eſtoit pour lors Roy de France, & de Germanie : lequel donna ſa fille Regētrude en mariage au duc Theodon, & luy enuoya l'Eueſque ſainct Rupert, & le feit Baptizer, & inſtruire en la foy Chreſtienne. Ledit ſainct Rupett paſſa outre, & ſ'en alla à Laureach vers le duc Othon, lequel il Baptiza auſſi, à ſçauoir, l'an de ſalut 540. Vn peu apres ces ducs ordonnerent, & inſtituerent des Eueſchez, à ſçauoir, Laureach pres de la riuiere d'Ene, Ratiſponne, Sebin, qui eſt maintenant appellé Brixie.

Premiers ducs de Bauiere baptiſez, & par qui.

Et ſainct Rupert, & ſa ſœur ſe retirerent à Saltzpoug, lequel lieu a eſté reſtauré par les ducs de Bauiere. L'an de grace 565. le duc Theodon troiſieme alla de vie à treſpas, & laiſſa vn fils, nommé Theobert. Thibaud auſſi laiſſa vn fils, nommé Taſſilon: & ces deux diuiſerent entre eux la ſeigneurie, & iuriſdictiō de Bauiere. Le duc Thaſſilon tenoit ſa court à Ratiſponne, & Theohert faiſoit ſa reſidence à Potzen, Otting, & Saltzbourg. Gerbhold, ou ſelon les autres, Gueribaud, ſucceda à Dietpert. Ceſtuy cy chaſſa Tdaſſilon, & ſ'vſurpa toute la ſeigneurie & iuriſdiction de Bauiere, & ſe feit Roy, tenāt ſa court à Ratiſpōne. Et le duc Thaſſilon ſe retira vers Chilperic, Roy de France, qui luy eſtoit allié, & implora ſon ayde, lequel luy ottroya. Car l'an de grace 490. Chilperic mena ſon armee en Bauiere, & chaſſa hors d'icelle ledit Gerbhold, & ſon fils, & ſa fille Thendoline, leſquels ſe retirerent tous en Italie, & habiterent là. Ledit Gerbhold donna ſa fille en mariage au Roy des Lombards : lequel il conuertit à la foy de Ieſus Chriſt.

Or le duc Thaſſilon mourut l'an de ſalut 598. & Gerbhold ſon fils luy ſucceda, qui eut vn fils, nommé Theodon 4.

Gerbhold. Theodon 4. { Theopert. / Thaſſilon 2. { Theodon 5. { Vte. / Landebert. / Plutride. } / Suuinhold. / Theopert. }

Theopert faiſoit ſa reſidence à Ratiſponne, & Thaſſilon pres de la riuiere d'Ene, en la comté de Tyrol. Ledict Thaſſilon mourut l'an de grace 650. & laiſſa 3. fils, Theodon 5. Suuinhold, & Theopert, leſquels diuiſerent entre eux tout le pays, & iuriſdiction de Bauiere. Theodon ſe tenoit à Ratiſponne, & Theopert à Potzen en la comté de Tyrol. Theodon eut vne fille, nommee Vte, laquelle, ayant paillardé auec vn ieune homme, reietta la faute ſur Haimetam ou Emeran, Eueſque de Ratiſponne. Ledit Emeran, ne ſe voulant purger de ce crime, ſ'en fuyt. Le duc Landebert, frere de ladite Vte, le pourſuyuit, & le feit mourir, combien qu'il fuſt innocēt. Quelque temps apres, ſon innocence fut cogneue, & ſon corps fut mis ſur la riuiere d'Iſare, & de là ſur le Danube, & finalement porté à Ratiſponne, il fut receu honorablement du peuple, & enterré auec grande ſolennité.

Or le duc Theodon bannit ſa fille Vte, & l'enuoya en Italie, & ſon fils Kandepert ſe retira en Hongrie vers les Huns. L'an 660. regnoient en France Lothaire 3. & ſon frere Hilderic 2. Or ceſtuy Hilderic bailla le pays d'Auſſois à Eticon par maniere de fief, lequel il appella de ſon nom Hilderic, & fut pere de ſaincte Ottille, & fut engendré du Maire du Palais dudit Roy Hilderic. Theodon 6. duc de Bauiere engendra Theodon 7. Grimold, & Hupert. Sainct Corbinian ſe retira vers ces princes, & fut faict le premier Eueſque de Friſing. Or pource que ledict Eueſque reprenoit le duc Suuinhold,

Corbinian, premier Eueſque de Friſing.

d'autant qu'il auoit espouse la delaissee de son frere, ceste femme, irritee de cela, taschoit à opprimer ce sainct personnage. Lequel apperceuant cela, s'en fuyt en Italie. Or apres que Hupert fut seigneur & duc de Bauiere, il rappella ledit Corbinian, & le remist en son siege. Apres ledit Hupert succeda Vdilon son fils, lesquels autres nomment Otilion. Carloman, & Pepin freres, qui luy estoyent alliez, luy feirent la guerre, & le desconfirent: & ainsi qu'il s'en estoit fuy à Ratisponne, le duc Pepin s'empara de la haute Bauiere, à sçauoir, Frising, & le pays circonuoisin: & eut de sa femme, nommee Berthe, vn fils, lequel il appella Charles, surnommé le grand. On dit de ce duc Vdilon, qu'il fonda l'Eueschè de Passau, apres que la ville de Laureach fut consummee par feu. Aussi il fonda le monastere de Degeré, & vn autre conuent, appellé Osterhofen, auquel il est enterré. Or comme ainsi soit, que les roys de France en ce temps là n'eussent seulement que le tiltre de roy, sans se mesler en sorte quelconque du gouuernement, les princes feirent vn' assemblee à Mayence, où ils priuerent le Roy Hilderic de son Royaume, & substituerent Pepin en sa place. Ledict Hilderic se retira vers le duc Vdilon, lequel l'enferma en vn monastere à Ratisponne, à sçauoir, en l'Abbaye de sainct Emeran, où il mourut: & sa femme Gisele fut recluse en vn autre monastere de Nõnains, pres du lac de Kochler, où elle mourut aussi. Le duc Vdilon laissa apres soy vn fils, nommé Thassilon, auquel escheut le gouuernement de tout le pays de Bauiere: lequel tenoit sa court à Ratisponne. Cestuy cy agrandit le temple de sainct Emeran, qui estoit de ce temps là l'Eglise Cathedrale, & feit conuertir à la foy Chrestienne par aucuns Eueſques le pays de Carinthe, & de Stirie. Or il eut vn fils nõmé Theodon, qui gouuerna la duché auec luy. Et ces deux cy le pere & le fils eurent grãde dissension contre le Roy Charles, qui estoit leur cousin. Car Charles craignoit la puissance de Tassilon son voysin. Ils se reconcilierent puis apres: mais ce fut en telle sorte, qu'ils retomberent de nouueau en plus grande inimitié, & discord: & faisans la guerre l'vn à l'autre, ils se camperent finalement en la campagne du Lich: mais il y eut des amys entre deux, qui empescherent la bataille. Toutesfois le duc, & son fils furent adiournez deuant les princes, qui s'estoient assemblez à Ingelheim. Là ils furent prins, & recluz au monastere de Lauriſſe. Le pere fut faict conuers, & son fils ordonné prestre: & sa femme Leutpirgue fut rendue Nonnain, & le Roy Charles s'vsurpa toute la Bauiere, & transporta sa court & le train des dames, & thresor à Ratisponne, où il demeura l'espace de 4. ans: & ce pendant il amassa vne grande armee contre les Hunois, ausquels il feit la guerre l'espace de huyt ans. C'est ainsi que Iean Auentin descrit l'histoire de Thassile, & de son fils Theodon. Il dit aussi qu'apres que Charles eut subiugué Bauiere, il feit la guerre aux Huns, & erigea Bauiere en royaume, laquelle il auoit agrandie de beaucoup, duquel royaume ses enfans iouyrent apres luy. Mais il y en a d'autres, qui recitent autrement ceste histoire. Voicy, qu'ils disent: On list, que Thassilon, auec les plus grands de son pays, feit hõmage au Roy Pepin, & à son fils Charlemagne l'an de grace 727. Mais apres la mort de Pepin, comme s'il eust mis en oubly le serment, qu'il luy auoit fait se rebella contre Charles son fils à la persuasion de sa femme, qui estoit fille du Roy Didier. Il fut depuis reconcilié en donnant ostages. Toutesfois vn peu apres, à la solicitation de sa femme, il pratiqua les Huns pour la dissipation du royaume: & se monstra ennemy en plusieurs sortes, & pour ceste cause il fut iugé coulpable de leſe maiesté. Nonobstãt à raison de la consanguinité & parantage, la vie luy fut sauuee, & fut rendu moyne, auec son fils, pour faire peuitence l'an de grace 788. Depuis ce temps la Bauiere fut reduyte en forme de prouince, & demoura ainsi soubs le regne de Charles, & de ses enfans, iusques à l'an 876. auquel temps mourut Loys, roy de Germanie, & laissa trois fils: Carloman, qui fut faict Roy de Bauiere, Loys, auquel escheut la France Orientale, Thuringe, &c. & Charles, qui eut en partage l'Alemagne, c'est à dire, la Souabe. Apres Carloman, succeda le Roy Arnoul, qui tenoit soubs soy toutes ces seigneuries, Bauiere, Souabe, la France Orientale, Lorraine, & Saxe, & fut faict l'Empereur. Apres Arnoul, succeda Loys, Roy de Bauiere, & Roy des Romains, lequel mourut l'an 913. Soubs ce Loys on trouue vn Arnoul, duc de Bauiere, lequel apres que Conrad 1. fut esleu Empereur, s'enfuyt, & se retira vers les Hongres, où il habita iusques à la mort dudict Conrad. Aucuns escriuent, que l'Empereur Arnoul feit bastir le chasteau de Schiern, qui est entre Ingolstat, & Munchen, duquel on à faict depuis vn monastere. Quant à la succession dudict Arnoul Empereur, qui mourut à Ratisponne ou Regenspourg l'an de grace 899. & fut là enterré, les historiens ne s'accordent pas bien. Car aucuns affermẽt, que la lignee de Charlemagne en Germanie faillit en Loys, Roy des Romains, & fils dudict Empereur Arnoul: les autres dient, que l'Empereur Conrad, duc de Frãconie, fut le dernier de la lignee de Charlemagne, d'autant qu'il mourut sans femme, & enfants, & contraignit Arnoul, duc de Bauiere de se retirer vers les Hongres. Pour ceste raison aucuns disent, que ledict Conrad fut nepueu de l'Empereur Arnoul. Si cela est vray, Albert, comte de Bãbourg, auroit tué le frere de sa grand' mere, & luy de son costé auroit esté adiugé à mort par l'autre frere de sa grand' mere, à sçauoir, le Roy Loys. Sur cecy i'ay leu ce, qu'en disent Cuspinien, Auentin, & Krantz, lesquels ne s'accordent pas en tout & par tout. Car aucuns d'eux escriuent, que Conrad, qui fut tué par Albert, fut fils du Roy Loys, & toutesfois les autres disent, qu'il mourut sans femme, & sans enfants. Et pourtant ie laisse aux autres à soudre ceste difficulté. Or ie deduiray la genealogie des ducs de Bauiere, commençant à l'Empereur Arnoul, selon que de lõg temps elle a esté redigee par ceux, qui ont escrit du pays de Bauiere.

C'est que B & les les de ce le ti nent.

Cecy est fort à rebours de tout ce, que tous les historiẽs dict de ce Tassiles l'accusants pour le plus desloyal homme de son temps.

Arnoul

- Arnoul, Empereur.
  - a Arnoul le mauuais, qui bailla Nortgou à ſon gendre.
  - b Loys, eſleu Roy des Romains à Forcheim.
  - c Vuernher, Duc de Bauiere, qui fut chaſſé de Bauiere, & de Nortgou. Berthoul.
  - d Zendebaud, qui fut tué par les Hongres.
  - Eberhard, Palatin de Schiern, qui recoura Bauiere.
    - Othõ, Palatin de Schiern.
      - Vuernher, Duc de Saxe, & Palatin de Schiern.
      - Eckard Bundſchuch de Schiern.
      - Othon, Marquis d'Abach.
    - Cõrad, Comte en Andex, prince en Vallay.
      - Conrad, Marquis d'Abach, & prince de Vallay.
      - Vualthier, Duc de Teck, & Comte de Vobourg.
    - Arnoul, prince de Vallay, & Comte de Dachouu.
      - Conrad, Comte d'Iſtrie, qui fut faict moyne.
      - Cunon, Duc de Bauiere, & Marquis d'Iſtrie.
      - Arnoul, Palatin de Vuitelſpach.
    - Kunigunde, Comteſſe de Tuolfershauſen.
      - Ceſtuy cy recoura le pays de Bauiere.
  - Othõ, Palatin de Vuitelſpach.
    - Frideric, Comte de la trouge de Burckhauſen.
    - Othon l'aiſné, Palatin de Vuitelſpach.
      - Othon Palatin de Vuitelſpach, qui fuſt tué.
      - Sybille Palatine de Vuitelſpach, Ducheſſe de Boheme.
      - Kunigunde Comteſſe de Graiſpach.
    - Sigefrid, comte de Graiſpach, & de Kraibourg.
    - Conrad, Marquis d'Abach, & de Bourgouu.
    - Agnés, Marquiſe de Bechler.
    - Othon le ieune, Palatin, lequel empoiſonna le Roy des Romains, & Boheme.

a Quant à ceſt Arnoul le mauuais, il y a diuerſes opinions. Aucun diſent, que ſa fille fut mere de Henry le faulconnier, & de Baba: mais les autres diſent, que la mere dudict Henry le faulconnier fut fille de l'Empereur Arnoul. Et les autres afferment, que ceſt Arnoul fut fils de Lupold, Duc de Bauiere, qui fut tué par les Hõgres, & non point de l'Empereur Arnoul. D'auantage il y en a aucuns, qui eſcriuent, que ce fut vn homme maling, & lequel fut emporté par le Diable en des lieux aquatiques, aupres du chaſteau de Schiern.

b Ce Loys fut eſleu Roy des Romains à Forcheim, & ſucceda à l'Empire apres ſon pere. Il fut prins à Verone en Lombardie, & les yeux luy furent creuez, comme Krantz dict en la deſcription de Saxe.

c Ce Vuernher fut chaſſé hors de la Duché de Bauiere par ſon propre frere, & la region fut tranſferee aux Saxons par la fille d'Arnoul. Mais Eberhard, fils de Vuornher, recouura de rechef Bauiere, ou pour le moins vne partie d'icelle, combien qu'õ diſe, que Henry le faulconnier la donna à ſon fils Henry. Toutesfois il y en a d'autres, qui diſent, que Vuernher diſtribua à ſes deux enfans toute la prouince, pource que Henry le faulconnier ne vouloit nullement conſentir à cela, il y eut finalement guerre eſmeue, où Vuernher fut tué. Mais ſon fils Eberhard, lequel les autres appellẽt Eckhard, ne ceſſa point de faire la guerre, & preſſa le Roy de ſi pres, qu'il le contraignit à luy rendre tout le pays de Bauiere, comme à celuy, qui eſtoit le vray, & legitime heritier. Eckard donc fut Comte en Schiern, & ſon frere Othon Palatin en Vuitelſpach. Othon le ieune, fils de ceſtuy Othon, empoiſonna Philippes, Roy des Romains, ou le tua de glaiue, comme diſent les autres. Pour ceſte cauſe il fut banny, & finalement fut tué, & ſon chaſteau de Vuitelſpach raſé de fonds en comble, & ce Palatinat eſcheut à Arnoul, fils d'Eckard: & de luy le nõbre des Palatins, qui eſtoyent de ſon ſang, creut ſi fort, qu'il y en auoit (ce dit on) trẽte quatre au tournoy, qui fut fait à Zurich, tous courans la lance. Car il y auoit les Palatins d'Andechs, de Dachau, & de Vallay, &c. Or eſtans augmentez, & creux en ſi grand nombre, ils laiſſerent le bourg de Schiern, lequel eſtant fort ruineux l'an 1124. fut conuerty en monaſtere par le conſentement de tous, où les Comtes de Schiern ont leur ſepulture.

- Conrad, Marquis d'Istrie, prince en Russie, Comte en Dachau.
- Cunon, Comte en Greispach, & Playn.
- Henry, Duc de Bauiere, & Marquis de Bourgau, & Abach, qui fut fait aussi Duc de Saxe.
  - Henry l'orgueilleux, qui fut chassé de Bauiere, & de Saxe.
    - 1 Othon, Palatin en Schiern, & Vultelspach, Marquis en Abach, & Comte en Bogen.
    - 2 Loys, Duc de Bauiere, Comte en Andechs, & Greispach.
    - 3 Othon, Duc de Bauiere, espousa Gertrude, fille vnique du Palatin.
      - Henry.
      - Elisabeth, duchesse de Souabe.
      - 4 Loys, Duc de Bauiere, & Palatin.
  - Henry le ieune, qui recouura Bauiere, Palatin en Schiern, & Andechs.
    - Gertrude, qui fut femme d'Othon 3. ce dict on.
    - Anne, femme de Herman, Marquis de Bade.

Depuis Arnoul le mauuais, fils de l'Empereur Arnoul, la genealogie est deduyte par le sexe feminin iusques aux Ducs de Saxe en ceste sorte.

- a Arnoul le mauuais.
- Lutgarde, femme d'Othon, duc de Saxe.
  - Brunon.
  - Richarde.
  - Henry le faulcõnier.
    - Brunon, Eueſque de Cologne.
    - Gebirgue.
    - Othon, Empereur premier de ce nom.
    - Henry, Duc de Bauiere.
      - Albert, que le Roy feit mourir.
      - Rainold, qui fut tué.
    - Guillame, Eueſque.
    - Othon, Empereur 2. de ce nom.
    - Luitgarde.
    - Lutolf.
    - Henry, surnommé Hetzel.
      - Henry, qui fut canonizé.
      - Brunon, Eueſque d'Augſbourg.
  - Lutgarde.
  - Baba, femme de Henry, comte de Franconie.

Veu que S. Henry, neueu de Héry, frere d'Othon le grand, a esté Duc de Bauiere, il appert, que les Saxons n'ont pas esté du tout chassez hors de Bauiere, quelque chose qu'on trouue par escrit, que Henry le faulconnier ait esté contrainct de rendre toute la Bauiere aux vrais heritiers. Et on ne sçauroit pas bien dire, qui a esté Duc de Bauiere incontinent apres S. Henry. Aucuns disent, que les Comtes de Schiern ont esmeu plusieurs guerres, iusques à requerir l'ayde des Hongres, à fin qu'ils peussent recouurer le biẽ de leurs ancestres. Il y en a aussi d'autres, qui escriuent, qu'vn certain Cunon fut faict Duc de Bauiere incontinent apres sainct Henry. Mais Albert Krantz dict, que Ludolfe, Marquis de la haute Saxe, a possedé par droict hereditaire Bauiere apres ledict sainct Henry. Depuis ledict pays de Bauiere escheut à Agnés, Imperatrice, femme de l'Empereur Henry troisieme, & depuis de rechef vn Saxon, nommé Othon, la posseda. Et finalement ceste Duché tomba entre les mains de Guelfe quatrieme, auquel Henry son fils succeda, qui espousa la fille vnique de l'Empereur Lothaire, nommee Gertrude, & par le moyen d'icelle fut aussi faict duc de Saxe. La genealogie descripte cy dessus monstre, qu'il fut fils d'Arnoul, ainsi il y a plusieurs choses incertaines en ceste succession des Ducs de Bauiere. Or cestuy Henry laissa vn fils, qui fut aussi nommé Henry, surnommé lyon, & orgueilleux, lequel fut Duc de Bauiere, de Saxe, & de Brunsuich. Mais il fut depuis chassé hors de Bauiere, auec sa femme, & ses enfans: & l'Empereur Conrad bailla la Duché à Lupold, Marquis d'Austriche, lequel estoit son frere de par la mere. Car leur mere auoit espousé en premieres nopces Frideric de Staufen, & depuis le Marquis d'Austriche. Le Marquis Henry succeda apres Lupold en ladicte duché de Bauiere. Depuis l'an de grace 1196. l'Empereur Frideric rendit la duché de Bauiere à Henry, fils de Henry l'orgueilleux, & crea le Marquis Henry, Duc, adiouſtant à Austriche quelques comtez du pays de Bauiere. Or aucunns escriuent, que cestuy Henry, fils dudict Henry l'orgueilleux, fut aussi priué de la duché de Saxe, & de Bauiere par l'Empereur Frideric à cause de sa desobeissance, qui fut l'an de grace 1180. & qu'Othon, Comte de Schiern, & Palatin de Vuitelspach, recouura la duché de Bauiere, qui auoit esté à ses predecesseurs. Ainsi les historiens discordent grandement entr'eux depuis S. Henry iusqu'à cestuy Othon, Comte de Schiern, touchant les personnes, qui ce pendant ont administré la Duché de Bauiere, & principalement Nauclere, & Krantz.

LA

LA CONTINVATION DE LA GENEALOGIE des Ducs de Bauiere.

- Othon, Roy de Hongrie.
  - Henry.
    - 3 Othon, Duc de Bauiere, & Palatin.
    - 4 Loys, duc de Bauiere, & Palatin.
    - 5 Loys, Palatin, & Duc de Bauiere, ſa femme Melchtilde, fille de l'Empereur Raoul.
  - Eſtienne, Palatin de Schiern.
    - Othon, Marquis d'Abach, & Comte de Vuaſſerbourg.
    - Henry, Palatin de Vuitelſpach, & Comte d'Andex.
- Henry, Roy.
  - Iean, Comte d'Andex.
- Elizabeth, premierement mariee à Conrad, Duc de Souabe.
- Conrad, dernier Duc de Souabe.
- Raoul, Palatin du Rhin, prince electeur, la genealogie duquel eſt miſe cy deſſus en la deſcription du Palatinat.
  - 6 Loys, duc de Bauiere, & Empereur.
  - 7 Eſtienne, ſeigneur de Landshut.
    - Guillaume, cõte de Holande, Agnés Nonnain.
    - Eliſabeth, Comteſſe de Vuirtemberg.
    - Loys, Comte de Tyrol.
    - Albert, ſeigneur de Straubingen.
    - Othon, Marquis de Brandenbourg.
  - Eſtienne, ſeigneur d'Ingolſtat.
    - Erideric, ſeigneur de Landshut.
    - 8 Iean, ſeigneur de Munchen.
- Mainhard Comte de Tyrol.

- Iean, Eueſque de Ratiſponne, ou Regenſpourg.
- Loys, ſeigneur d'Ingolſtad.
- Elizabeth, royne de France.
- Loys le boſſu.

- Henry.
  - Elizabeth, comteſſe de Vuirtemberg.
  - Loys le riche.
    - George le riche.
    - Marguerite, femme de Philippes Palatin.
- Elizabeth, femme de Robert Palatin.
  - Loys.
  - Robert, &c.

- Guillaume.
- 9 Erneſt.
- Albert, ſeigneur de Strubingen.
- Iean, Eueſque du Liege.
- Ieanne, femme d'Albert, Duc d'Auſtriche.
- Guillaume, Comte de Holãde.
- Iaqueline, femme du Dauphin de France.
- Marguerite, femme de Iean, Duc de Bourgongne, grand' mere du dernier Duc de Bourgongne.

- Adolfe.
- 10 Albert.
- Vuolfgang.
- Chriſtofle.
- Sigiſmond.
- 11 Albert, qui eſpouſa Kunegunde, Ducheſcheſſe d'Auſtriche.

- Erneſt, Eueſque de Saltzbourg.
- Loys, Duc de Landſhut.
- Sybille, femme du Palatin.
- Suſanne, femme du Marquis, & depuis d'Othon, Henry Palatin.
- Sabine, comteſſe de Vuirtemberg.
- 12 Guillaume, qui eſpouſa la fille du Marquis de Bade.
  - Albert, qui eſpouſa la fille de Ferdinãd, Roy des Romains.

Othon, Duc de Bauiere, troiſieme de ce nom, ayant beu plus que de raiſon, mourut miſerablement, & eſtant excommunié, vne nuict l'an de ſalut 1255. En ce meſme temps ſon fils Loys feit mourir inhumainement ſa femme, fille du Duc de Brabant, laquelle on auoit malicieuſement diffamee, & toutesfois n'auoit point eſté conuaincue. Il feit auſſi executer d'autres, qui eſtoyent coulpables du crime, comme il penſoit, en la ville de Vuerde. Albert 10, fils d'Erneſt, Duc de Bauiere. Ceſtuy cy fut fort amoureux de la fille d'vn maiſtre des baings, où eſtuues, tellement qu'on auoit peur, qu'il ne la print à femme. Parquoy ſon pere, voyant cela, la feit noyer à Straubingen au Danube. Dequoy le fils fut longuement ſaiſi de merueilleuſe triſteſſe, mais finalement apres que ſon dueil fut paſſé, il eſpouſa vne femme de la maiſon de Brnnſuich, de laquelle il eut belle lignee. Loys cinquieme, pere de l'Em-

pereur Loy, fonda le monastere de Furstenfeld, cõme aucuns disent. Ledict Empereur Loys eut vn frere aussi nommé Loys, lequel fut tué aux iousstes d'vn coup de lance à Nurenberg par vn Comte de Hohenloch. L'histoire de ces Ducs, & de quelques autres, est aussi descrite cy dessus au Palatinat, combien qu'il y ait aucunes choses discordantes de celles, que i'ay icy notees. Car il est difficile d'accorder les historiographes, qui discordent entr'eux.

DES GVELFES COMTES, *qui ont esté faicts Ducs.*

GVelfe, premier Comte d'Altorf, a esté du tẽps de Charlemagne, la fille duquel, nommee Iudith, fut mariee à l'Empereur Loys, de laquelle il eut Charles le Chauue. Or ceste Comté estoit pres de Rauenspourg, és parties de Souabe. Apres Guelfe premier, Ethicõ, son nepueu, succeda à ceste cõté, le fils duquel, nommé Henry, espousa Beate de Hohenuuart, de laquelle il eut trois fils: le premier fut Conrad, qui fut faict Eueſque de Constance l'an 934. & donna la portion de son heritage à l'Eueſché de Constance. Le second fut Ethicon, qui n'eut point d'enfans. Le troisieme fut Raoul, qui espousa la fille du Comte de Oetingen, de laquelle il eut trois enfans, l'vn desquels Henry mourut à la chasse. Mais Guelfe espousa Immisse, dame de Glisberg, de laquelle il eut Guelfe troisieme, & Cunisse. Ce Guelfe troisieme fut faict Duc de Nortgauu, & posseda aussi la Duché de Carinthe ou Kernthen, la marque de Verone. Toutesfois il mourut bien ieune au chasteau de Podmen sans successeurs. Lors Cunisse, sa sœur, fut mariee à vn Marquis d'Italie, nommé Azzo, & engendra Guelfe quatrieme, qui fut duc de Nortgau, & de Bauiere.

LA GENEALOGIE DES GVELFES.

1 Guelfe, Comte d'Altorff 820.
- Raoul.
- Conrad.
- Ethicon. 870.
- Iudith.

Barbon.
- Henry. Henry.
- Lutgarde, royne de France.

Ethicon.
- Raoul.
- 940.
- S. Conrad, Eueſque.

Henry, qui mourut à la chasse.
- Richard.
- 2 Guelfe, Raoul. 980.

3 Guelfe. 1047.
- Cunisse, ou Kunegunde.

Continuation de la genealogie precedente.

Cunisse, qui espousa Azzo.

4 Guelfe. 1071.

5 Guelfe.
- Henry, Duc de Bauiere

6 Guelfe.
- Henry l'orgueilleux.
- Iudith.
- Sophie.
- Vuilbilde.

7 Guelfe, Cestuy cy assiegea Tubingue.
- Henry Palatin, qui espousa Agnés Palatine.
- Gertrude, qui espousa Othõ, Palatin de Schiern, & Duc de Bauiere.

Guelfe quatrieme, fils de Cunisse, eut de sa femme Iudith, fille de Baudouin, Comte de Flandre, Guelfe cinquieme. Ceſtuy cy print en guerre Sifrid, Eueſque d'Augspourg, & le detint prisonnier aupres de Rauenspourg, en vn chasteau. Depuis il feit vn voyage en Hierusalem, mais demeura en chemin, car il moutut en l'Isle de Cypre: son corps fut rapporté, & enterré au monastere de Vuingarten. Son fils Guelfe cinquieme succeda à son pere, & d'autant qu'il mourut sans hoirs, il laissa à son frere Henry la duché, & seigneurie de Bauiere: mais ledit Henry se rendit moyne audict Vuingarten l'an de grace 1124. Sa fille Iudith fut mariee au Duc de Souabe, nommé Frideric, de laquelle il eut l'Empereur Frideric premier de ce nom. La 2. fille, nommee Sophie, fut mariee à Bertoul, Duc de Zeringen, & apres la mort dudict Berthoul, elle espousa Lupold Duc d'Austriche. La 3. fille Vuilbilde espousa Raoul, Comte de Bregentz. Et leur frere Henry fut faict Duc de Saxe, & de Bauiere, & auec ce, la Duché de Nortgœu luy escheut, & espousa Gertrude, fille de l'Empereur Lothaire, Duc de Saxe. Ce Duc estoit fort & puissant, & fut surnommé l'orgueilleux, mais il fut à la fin banny par l'Empereur Frideric premier, son nepueu de par sa sœur, & fut priué de tout son bien. Car l'Empereur donna la Duché de Saxe à Bernard, Marquis d'Anhold, & la Duché de Nortgœu à Othon Palatin de Vuitelspach, & à Lupold, Marquis d'Austriche, Bauiere. Or d'autant que son fils Henry suyuoit la Court de l'Empereur; il feit tant qu'il eut en mariage Agnés, fille du Palatin du Rhin, par le moyen en laquelle il fut Palatin du Rhin. L'ã de salut 1165. Guelfe le septieme assiegea la ville de Tubingue au moys de Septẽbre, ayant de son costé les Eueſques d'Auspourg, de Spire, & de Vuormes, Berthoul de Zeringen, Herman, marquis de Bade, & plusieurs autres comtes. Et Hugues Palatin de Tubingue auoit de son costé le Duc de Souabe Frideric, & les Comtes de Zollern, lesquels ioincts ensemble meirent leurs ennemis enfuyte. Depuis Hugues se rendit au Duc Guelfe par le commandement de l'Empereur. Et d'autant que ceſtuy Guelfe mourut bien toſt apres de peſte, son pere, ou plus toſt sõ frere, donna à l'Empereur Frideric tous ses biens, peuples, heritages, & terres: & en ceſte sorte la ligne, & succeſſion de ceſte ducbé faillit. Or i'ay trouué ceſte deſcription des Guelfes l'an de grace 1546. au monastere de Vuingarten,

Vuingarten, où ils ſont preſque tous enterrez. Les Palatins de noſtre temps ſont inhumez en la ville de Heidelberg. Quant à ceux, qui ont veſcu de noſtre temps, Frideric mourut le 26. de Feurier, l'an 1556. de ſon aage le 73. Auquel ſucceda Othon Henry. Lequel treſpaſſa l'an 1558. & luy ſucceda Frideric Duc de Cimbre, lequel regne à ceſt heure.

D'AVCVNES VILLES DE *la Dnché de Bauiere.*

Ratiſponne, ou Regenſpourg.

RAtiſponne, ville ancienne, & fort belle, du pays de la Duché de Bauiere, eſt aſſiſe en vn lieu fort commode, où quatre riuieres s'aſſemblẽt. Car au deſſus de la ville, Labar, & Nab, entrent dedans le Danube, & au deſſoubs de la riuiere de Regen. La riuiere de Labar porte de fort bõs poiſſons, & ſingulierement des truittes, & eſcreuiſſes. Or toutes trois ſortent de la foreſt de Boheme, comme le Danube prend ſa ſource de la foreſt Noyre. Lors que Ceſar Auguſte taſthoit de renger la Germanie ſoubs ſon obeiſſance, il enuoya grand nombre de gens vers le Danube, & ordonna chefs de toute ceſte armee les deux fils de ſa femme, à ſçauoir, Tibere, & Druſe. Leſquels venans deça les monts, outre les Alpes, en la premiere, & ſeconde Rhetie, commencerent à reduire par tout les peuples ſoubs leur obeiſſance, à baſtir des villes, & forteresſes és lieux naturellement forts, ſelon la couſtume des Romains, & y mettre garniſons de genſd'armes. Aupres de la riuiere de Lech, ils baſtirent, où pluſtoſt ils reſtaurerent Auguſte, auiourd'huy Augſpourg, l'appellãt ainſi à cauſe d'Auguſte Ceſar: & ioignant le Danube, ils edifierent vne autre ville, laquelle ils nommerent Auguſte de Tibere, comme la premiere auoit eſté appellee Auguſte de Druſe. Or ils ordonnerent en Auguſte de Tibere vn certain nombre de ſoldats choiſis, à ſçauoir, ſix mille hommes de pied, & cinq cens hommes de cheual, & toute ceſte bãde eſtoit appellee la quatrieme legion Italienne, de quoy deux vieilles pierres engrauees rendent teſmoignage. Ces genſd'armes cy s'appellent és loix des Empereurs *Limitanei*, & *Riparij*. Il apert donc, que le propre nom de la ville de Ratiſponne c'eſt *Auguſta Tiberij*, & que ç'a eſté iadis la principale ville, & refuge des ſoldats Romains, qui faiſoyent le guet ſur les limites de l'Empire Romain, & pour ceſte cauſe elle eſt auſſi appellee és anciẽnes hiſtoires colonie des Quartaniens, d'aurant que la quatrieme legion des Romains auoit là ſa garniſon. *Et metropolis Ripariolorum*, c'eſt à dire, la principale ville des ſoldats, qui faiſoyent le guet ſur la riuiere des fleuues. Or Iean Auentin dit, qu'il eſt incertain, s'il y a eu aucune ville en ce lieu là auant, que les Romains eſtendiſſent leurs limites de leur Empire iuſqu'au Danube, & qu'il n'a rien trouué de cela. Les Romains ont habité en ceſte ville là, & en la region voiſine, qui eſt par deça le Danube, l'eſpace de 521. an, ayans là des chefs, & capitaines de guerre, les premiers deſquels, apres Tibere, & Druſe, fut Lucie Piſon. Or comme ainſi ſoit, que Theodon, Duc de Nortgœuu, à ſçauoir, de la Bauiere, qui eſt outre le Danube, eut amené vne grande armee de la foreſt de Boheme l'an de ſalut 508. il s'en vint vers le Danube, & tuoit les Chreſtiens enſemble auec les Romains, il pilloit, & bruſloit tout le pays, & comme tous s'eſtoyent retirez en la ville d'Auguſte de Tibere, auiourd'huy Regenſpourg, il donna l'aſſaut à la ville, & la print par force, & tua par grãde cruauté tous ceux, qu'il trouua dedans, & meſme l'Eueſque, appellé Loup, les femmes, & enfans, qui s'eſtoyent retirez au temple. Il n'eſpargna perſonne, excepté bien peu de villagois pour labourer la terre. Or apres qu'il eut reſtauré la ville, il l'appella du nom de ſa femme Regenſpourg. Toutesfois il y en a d'autres, qui penſent, que ceſte ville a eſté ainſi nommee à cauſe d'vne petite riuiere, nommee Regen, laquelle entre dedans le Danube, bien pres de ceſte ville, tirant du coſté de la Biſe, vers le Midy. Or ce nom de Ratiſponne eſt plus nouueau, que tous les autres, veu qu'il n'y a nulle mention d'iceluy faicte és lettres anciennes des Empereurs. Charlemagne és priuileges donnez au monaſtere de S. Emeran l'appelle *Reginoburgũ*, & Sainct Vuilbold, 1. Eueſque d'Eiſtet, l'appelle Regine. Mais quant au nom de Ratiſponne, on penſe, qu'il ſoit prins des radeaux, qui ſont pieces de bois, liees enſemble, propres à faire baſtimens, deſquelles les habitans vſoyent en lieu de pont auparauant, que le pont fut baſty, ou bien ſelon les autres, pource qu'on amenoit là par le Danube grande quantité de tels radeaux, de quoy on faiſoit grand faict de marchãdiſe. Au reſte le pont de pierre fut baſty enuiron l'an de grace 1015. C'eſt vn ouurage fort excellent, & contient vingt quatre arcs, conioignants la ville, & le faulxbourg enſemble. Toutesfois Auentin eſcrit, que le treſpuiſſant prince Henry, Duc de Saxe, & de Bauiere, commença à baſtir ce pont auec les citoyens de Ratiſponne l'an de grace 1136. & l'acheua de baſtir l'an 1146. Trayan auſſi pour la defence de la nouuelle prouince feit faire vn pont vouté ſur le Danube, qui eſt vn œuure admirable. Iceluy auoit vingt piles de pierre de la hauteur de 150. pieds, & larges de ſoixante, diſtantes l'vne de l'autre de 170. pieds, & ce pont fut faict, ainſi comme nous liſons, en la Mæſie. Mais l'Empereur Adrian, craignant tout le contraire, à ſçauoir, que ce ne fut vn accez aux barbares pour piller le pays de ladicte Meſie, feit demolir tous les baſtiments, qui eſtoyent eminents ſur l'eau. Il faut cercher le reſte de la ville de Ratiſponne, au commencement de la deſcription de Bauiere cy deſſus.

L'occaſion du ſleuue ſemble plus vraye.

PASSAVV.

PAſſauu eſtoit anciennement vne belle, & riche ville, ſituee entre deux riuieres, à ſçauoir, le Danube, l'hIn, laquelle les Empereurs anciens ont dõnee à l'Egliſe. Le Danube ſort de la foreſt Noyre, & l'Ihn deſcend des Alpes. Ceſte ville eſt longue, & ſeroit bien facile d'en faire vne Iſle, ſi on faiſoit vn foſſé, par lequel la riuiere d'Ihn vint couler dedans le

le Danube, & ne faudroit que 500. pas pour faire cela. Sur la riuiere d'Ihn il y a vn pont de bois, lequel conioinct vne partie de la ville, qui est outre la riuiere, à la plus grand' partie d'icelle. Sur le Danube aussi il y a vn pont, par lequel on passe pour aller aux montagnes de Boheme. De ces montagnes sort aussi vne autre riuiere Noyre, tirant vers Passauu, diuisant la tierce partie de Passauu, à sçauoir, la villette des Iuifs: & au dessoubs du chasteau de l'Euesque elle entre dedans le Danube vis à vis de la riuiere d'Inh. Par de là le Danube, il y a deux chasteaux appartenans à l'Euesque, l'vn est assis au plus haut de la montagne, & l'autre au bas, & au pied de ladicte montagne, où le Danube, & ladicte riuiere Noyre s'assemblent. Au reste, nous auons desia remonstré cy dessus, cõment iadis l'Euesché a esté transporté de Lauriac destruicte, à Passauu.

SALTZBOVRG.

IVles Cesar, voulant assaillir les Alemans ou Germains, feit bastir vn fort chasteau és destroicts des montagnes, pour estre refuge aux gens de guerre, & pour le soulagement de ceux, qui estoyent là en garnison. Et de là ce chasteau a esté nommé en Latin, *Iuuanense*, c'est à dire, le chasteau d'ayde, & en Alemand, Helffenstein. Le fleuue aussi, sur lequel il est assis, est appellé Iuuarie: & aucuns pensent, que le chasteau a prins son nom de là, duquel la ville aussi, qui a esté nommee Iuuauie. Il y a à l'entour de ceste ville des marets, plaines, costaux, & montagnes. Les marets seruent de nourriture aux bestes, les montagnes sont pour le vol des oyseaux, & pour la chasse des bestes sauuages. Vray est, que ceste ville a esté autresfois florissante, mais du temps du cruel, & inhumain Attile, Roy des Hunnois, elle a soustenu de terribles escarmouches, degasts, & bruslemens. Depuis, enuiron l'an de salut 540. apres que S. Robert, qui estoit de la race des Roys de France, eut administré, & gouuerné l'Eueschè de Vuormes, & eut esté debouté dudict gouuernement, apres la mort du Roy Childebert, Theodõ, duc de Bauiere, le receut à Ratisponne auec grand ioye, & se feit baptizer par luy auec les plus grands de son pays, & le populaire. Or comme ledict Robert alloit par tout par la Baniere iusqu'en Austriche, il conuertit plusieurs à la foy par la predication de l'Euangile. Et estant venu pres de la riuiere Iuuarie, au lieu, où auoit esté anciennement la ville de Iuuauie, laquelle toutesfois estoit ruinee pour lors, reduite en buissons, & solitude, il contempla ce lieu, & veit, qu'il estoit propre pour assoir vn siege Episcopal, & demanda la proprieté de ceste place au duc, & ayant obtenu ce, qu'il demandoit, il feit oster tous les arbres, & buissons: & ayant trouué de vieilles masures, il feit dresser, & bastir vn temple en l'honneur de S. Pierre. D'auantage il institua vn monastere de l'ordre de S. Benoist: & pour ce faire, le duc y contribua du sien, lequel Robert gouuerna ceste Euesché 44. ans. Plusieurs Abbez de ce monastere ont esté appellez à la dignité Episcopale, comme on pourra voir par le suyuant catalogue des Euesques. Or voicy les suffragans, que ceste Archeuesché à soubs soy, à sçauoir, l'Euesché de Trente, de Passauu, de Vienne en Austriche, de Gurch, de Brixie, de Frisingen, de Seckou, de Lauentin, & Chyemen. Celuy de Ratisponne en a esté exempté.

Castrum Iuuanense.

LE CATALOGVE DES EVESques de Saltzbourg.

De l'histoire d'Eugippe, disciple de S. Seuerin, lequel estoit en bruit à Passauu, l'an de salut 476.

DV temps, que les Romains possedoyent la prouince Norique, dicte Bauiere, S. Maxime, Euesque de Iuuauie, auiourd'huy Saltzbourg, souz Vidomar, Roy des Ostrogoths, fut pendu en vn gibbet par les Ostrogoths, & Heruliens infideles, & auec luy cinquante cinq de ses compagnons receurent la couronne de Martyre, l'an 476. L'homme de Dieu S. Seuerin, ayant esté admonnesté par reuelation diuine, enuoya vn messager de Passauu à Iuuauie pour aduertir les bourgois, & habitans, que sans aucun delay ils fortifiassent de la ville, autrement ils periroyent tout soudain, s'ils refusoyent d'obtemperer à ceste aduertissement. Et sur tous autres, il feit aduertir l'Euesque S. Maximin. Mais cõme il tardoit trop de s'en aller, & desiroit heberger le messagier, n'acquiessant point à ce, qui luy estoit mandé, voicy les Heruliens, qui entrerent ceste nuict mesme par force dedans la ville, laquelle ils saccagerent, & emmenerent beaucoup de prisonniers: & pendirent l'Euesque. S. Seuerin, seruiteur de Dieu, oyant ces piteuses nouuelles, fut grãdement marry, de ce que les habitans n'auoyent tenu compte de son aduertissement.

1 Rupert, ou selon les autres Robert, descendu de la race des Rois de France, & Euesque de Vuormes du temps de Theobert, Roy de France, par le commandement dudict Roy s'en alla aux Bauariens auec douze disciples, & fut bien receu de Theodon troisieme, à Reginoburge dicte Ratisponne, lequel il Baptiza, auec Theodebert son fils, & fut le premier, qui conuertit les Bauariẽs à la religion Chrestienne. Depuis il s'en alla par eau, & les Bauariens abordoyent de tous costez par grandes trouppes, & luy leur remonstra les mysteres de la foy Chrestienne, & ainsi vint iusqu'à Laureac. De là passant par le pays de Bauiere, il vint à Oetingen, qu'aucuns appellent *Vtinum*, où il Baptiza Vton, & Theodouuald, freres de Theodon. Apres cela il feit bastir premierement vne Eglise Cathedrale pres du lac de Vuallersee, où la riuiere de Visch sort dudict lac. Il repara aussi les ruines de *Iuuauium*, qui est auiourd'huy appellee Saltzbourg, & là il transporta le siege Episcopal. Or il gouuerna l'Euesché 44. ans, & mourut l'an de salut 623.

2 Vital, homme de grande saincteté, & erudition, Abbé de S. Pierre, gouuerna le siege 23. ans, & mourut l'an 646.

3 Ansologe, Abbé de S. Pierre, fut Euesque de Saltzbourg

Saltzbourg vingt ans, & fut enterré au temple S. Pierre, l'an 666.

4 Sauole, Abbé de ſainct Pierre, tint le ſiege quatorze ans, & fut enterré en l'Abbaye de S. Pierre, l'an 680.

5 Ezie, Abbé, fut Eueſque 23. ans, & enterré audict S. Pierre, l'an 703.

6 Florbagiſe, Abbé de S. Pierre, adminiſtra l'Eueſché 37. ans, & fut enterré audict monaſtere, l'an 740.

7 Iean 1. homme de ſaincte vie, & grãde doctrine, fut Eueſque 14. ans, & mourut l'an 754.

8 Virgile, deſcendu de noble race de l'Iſle d'Hibernie, fut Eueſque 30. ans, & enterré en l'Egliſe Cathedrale l'an 784.

9 Bertrich, Abbé de S. Pierre, mourut l'an 785.

10 Arnon, premier Archeueſque, fut eſleu à ceſte dignité par le Pape Leon 3. & gouuerna ſainctement le peuple de Saltzbourg l'eſpace de 36. ans, & fut enterré en l'Egliſe Cathedrale l'an 821. Ceſtuy Arnon eſtoit grandement fauoriſé de Thaſſilon 3. Duc de Bauiere, lequel il enuoya en ambaſſade vers le Pape, contra Charlemagne, pour lors Roy de Frãce, mais il s'en retourna ſans rien faire. Or apres que ledict Thaſſilon fut chaſſé hors de la duché, auec ſon fils Theodon par ledict Charlemagne, il entra en grace auec le Roy Charles, & fut en grãd pris enuers luy. Il annonça l'Euangile aux Bauariens, Sclauiens, & Huns. Et l'Empereur Charles, eſtant venu à Saltzbourg l'an 803. il feit là la paix auec les ambaſſadeurs de Nicephore, Empereur de Cõſtantinoble, & retraicta alliance auec eux, ſoubs ceſte condition, que Charlemagne, & ſes ſucceſſeurs ſeroyent perpetuellement appellez Empereurs Romains, Latins, & Occidentaux: & Nitephore, auec ſes ſucceſſeurs, ſeroit appellé Empereur de Conſtantinoble, des Grecs, & d'Orient.

11 Ammilon, Abbé, & Archeueſque, mourut l'an 821.

12 Adalram, homme de grande ſainctеté, & doctrine, mourut l'an 836.

13 Leopram, Archeueſque, mourut l'an 869.

14 Adaluuin fut Archeueſque 14. ans, & mourut l'an 873.

15 Adelbert ne fut Archeueſque qu'vn an, & mourut l'an 874.

16 Theodomar ou Diethmar premier, tint le ſiege 23. ans, & finalement fut tué par les Hongres, l'an 907.

17 Piligrin premier fut Archeueſque 19. ans, & mourut l'an 923.

18 Olibert tint le ſiege 12. ans, & mourut l'ã 935.

19 Eglilolpe gouuerna 4. ans, & mourut l'ã 939.

20 Herold Archeueſque, Comte de Schyern, tint le ſiege 18. ans, & depuis fut aueuglé, & depoſé de ſa dignité l'an 958.

21 Frideric premier, Cõte de Chiemgœuu, mourut l'an 991.

22 Hartouuich, Comte de Spanheim, & Artembourg, autrement Lauental, gouuerna le ſiege 23. ans, & mourut l'an 1023.

23 Gonthier, chancelier de l'Empereur S. Henry, & Archeueſque, mourut l'an 1023.

24 Diethmar ſecõd gouuerna ſeize ans, & mourut l'an 1041.

25 Baldeuuin ou Beldinge, tint le ſiege 29. ans, & mourut l'an 1060.

26 Gebhard Souabe, Comte de Helffenſtein, fut Archeueſque 28. ans, & fonda l'Egliſe de Gurce, & mourut l'an 1088.

00 Berthoul, Comte de Moſpourg, gouuerna l'Archeueſché 4. ans, apres que Gebhard fut chaſſé & ce par l'autorité de l'Empereur Henry, quatrieme, iuſqu'à ce, que ledict Gebhard fut rappellé, & gouuerna encore deux ans apres la mort dudict Gebhard, & fut chaſſé par Conrad premier d'Abinſperg, & finalement fut enterré à Moſpourg.

27 Thiemon, Abbé de S. Pierre, iſſu de la race des Ducs de Bauiere, gouuerna l'Archeueſché 11. ans. Depuis fut prins par les Turcs, leſquels le feirent mourir cruellement, car ils luy coupperent les mẽbres l'vn apres l'autre, & finalemẽr, apres auoir veu ſon prppre cœur, il receut la couronne de Martyr en la ville de Corozaim.

28 Conrad premier d'Abinſperg, Chappellain de l'Empereur Henry 5. gouuerna 42. ans, & mourut l'an 1147.

29 Eberhard premier, Comte de Hiltpoltſtein, Abbé de Bibourg, grand amateur des pauures, tint le ſiege 17. ans, & mourut l'an 1164.

30 Conrad ſecond fils de S. Leopold, Marquis d'Auſtriche, Eueſque de Paſſauu, gouuerna le ſiege 4. ans, & mourut l'an 1168.

31 Adelbert ou Albert, fils de Labeſlas, ou Sabeſlas, Roy de Boheme, fut Archeueſque ſix ans. Il fut chaſſé par Frideric Barberouſſe l'an 1174. & lors Henry, Preuoſt de Brechteſgaden, gouuerna l'Archeueſché 3. ans.

32 Conrad 3. comte de Vuitelſpach, frere d'Othõ, Duc de Bauiere, Eueſque, & Cardinal de S. Sabine, apres auoir eſté Archeueſque de Saltzbourg 6. ans, fut appellé à l'Archeueſche de Mayence. Depuis ledict Adelbert fut remis en ſon premier honneur, & gouuerna le ſiege 17. ans, & mourut l'an 1200.

33 Eberhard ſecond, de Truchſen Eueſque de Brinen, pere des pauures, gouuerna l'Archeueſché 46. ans. Il erigea trois Eueſchez, de Chiemen, de Seckou, & de Lauentin. Il mourut l'an 1246. Burchard de Ziegenhagen eut bien la collation de l'Archeueſché, toutesfois pource que le Chapitre ne le voulut point admettre, il ne paruint iamais à la iouiſſance d'icelle.

34 Philippes, fils de Bernhard, Duc de Carinthe, gouuerna le ſiege 10. ans. Depuis, d'autant qu'il ne ſe voulut point faire Preſtre, il fut depoſé l'an 1256.

35 Vdalric, Eueſque de Seckou, ou Secouie, apres auoir gouuerné le ſiege 9. ans, reſigna ſon Archeueſché l'an 1265.

36 Vladiſlas, fils de Henry, duc Seleſie, homme aymé de tous, gouuerna l'Archeueſché cinq ans, & mourut l'an 1270.

37 Frideric ſecond de Vualhen, tint le ſiege 14. ans, & mourut l'an 1284.

38 Raoul de Hoheneck, chãcelier de Raoul, Roy des Romains, gouuerna 5. ans, & mourut l'an 1209.

39 Conrad 4. de Vorſtorff, & Braiſenfurt, tint le ſiege 22. ans, & mourut l'an 1312.

40 Vuichard de Polheim gouuerna trois ans, & mourut l'an 1315.

41 Frideric 3. de Lebniz gouuerna vingt trois ans,

mourut l'an mil trois cens trente trois.

32 Henry de Piernprun gouuerna cinq ans, & mourut l'an 1344.

43 Ortolphe de Vuoissteneck tint le siege vingt deux ans, & mourut l'an mil 365.

44 Piligrin second, de Pucheim fut Archeuesque vingt trois ans, & mourut l'an mil trois cens soixante neuf.

45 Gregoire Schenck Osteruuitz tint le siege 7. ans, & mourut l'an 1403.

46 Eberhard troisieme, de Neuhaus gouuerna trente quatre ans, & mourut l'an mil 427.

47 Eberhard quatrieme, de Staremberg, & mourut l'an 1429.

48 Iean 2. de Reischperg gouuerna douze ans, & mourut l'an 1441.

49 Frideric 4. Truchess de Emerberg, mourut l'an 1452.

50 Sigismond premier de Volckenstorff, gouuerna huict ans & demy, & mourut l'an de grace 1461.

51 Burchard de Vueisspriach, Cardinal, fut Archeuesque quatre ans, & mourut l'an mil quatre cens soixante six.

52 Bernhard de Ror, apres auoir gouuerné l'Archeuesché 35. ans, la resigna l'an 1482. & mourut l'an 1487.

53 Iean 3. premierement Euesque de Gran en Hongrie, fut depuis Archeuesque de Saltzbourg, & tint le siege sept ans, & mourut l'an mil qzatre cens octante neuf.

54 Frideric 5. Comte de Schaumberg, gouuerna l'Archeuesché pres de 5. ans, & mourut l'an de grace 1494.

55 Sigismond second de Holneck, ne tint le siege que 8. mois, & mourut l'an mil quatre cens nonante cinq.

56 Leonhard de Keutschach, gouuerna l'Archeuesché pres de vingt quatre ans, & mourut l'an 1519.

57 Matthieu le Long de Vuellenbourg, homme de grande prudence, Archeuesque, & Cardinal. Il eut beaucoup de fascheries deuant son gouuernement, auquel il fut pres de vingt & vn an, & mourut l'an 1540.

58 Ernest, Comte Palatin du Rhin, Duc de Bauiere, fils d'Albert, & Kunegunde, fille de l'Empereur Friperic. Cestuy cy apprint les rudimens des bonnes lettres soubs Iean Auentin, homme tressçauant, il fut peu de tẽps auditeur de Iason Mayn à Pauie, il profita grandement en droict ciuil. Il prenoit plaisir à la Mathematique, & acquist aussi grãde cognoissance des metaux, qu'homme qui fut en toute la Germanie. Apres que son frere Guillaume Duc de Bauiere, eut obtenu la domination, ledict Ernest voyagea par beaucoup de pays, & royaumes, & menoit vn petit train, comme s'il eust esté de pauure lieu, voire iusques là, qu'en tout ce voyage, il se rendit seruiteur de Iean Malentin Cheualier, maintenant Euesque de Secouie ou Seckgou, & estant ainsi desguisé, s'en vint à Paris, où vn iour le Roy François le regarda, parquoy pensant estre descouuert, s'en retourna en Saxe auec son maistre emprunté, & de là se retira à Passauu, d'où il auoit esté esleu Euesque. Or apres la mort de Matthieu, ceux de Saltzbourg le demanderent pour estre leur Pasteur. Et quant aux Eglises, qu'il a gouuernees iusqu'à present, à sçauoir, Passauu, & Saltzbourg, il les a en partie acquitees de ce, qu'elles deuoyent, & en partie enrichies de grãds reuenuz. C'est vn prince de fort grand trauail, lequel list iour & nuict les requestes, & complainctes de ses gens, il ordonne, & dicte luy mesme ses ordonnances, ou les donne par escrit quelquesfois à ses secretaires, & gouuerne son pays en grande paix sans exactions ne charges.

59 A cestuy est succedé Michel de Kuenber, hõme de noble lignee, mais encore plus noble à cause de sa doctrine, & humanité, esleu luy estant Chanoine de Passauu l'an 1554.

FRISINGEN IADIS *FRVXINVM.*

ON pense, que la ville de Frisingen a esté bastie du temps, que les Romains auoyent des gouuerneurs en ceste partie de Bauiere, laquelle s'estẽd depuis le riuage du Denube iusqu'aux Alpes. Car ceste ville est assise en vn costau plaisant, & gracieux, combien que le territoire à l'entour soit raboteux, & rude selon le naturel du pays. La riuiere de Mosach passe par là, laquelle entre bien pres de là dedans la riuiere d'Iser. S. Corbinian, qui estoit du pays de France, dressa là vn Eueschés par la permission du Roy Pepin, enuiron l'an de grace 710. lors, que Grimoald estoit Duc de Bauiere: dequoy nous auons faict mention cy dessus, l'ayant trouué és liures de Iean Auentin. Or venons maintenant à monstrer le catalogue des Euesques de ceste ville, par lequel on entendra plusieurs choses, qui sont aduenues en ladicte ville.

1 S. Corbinian gouuerna 20. ans ceste Eueschés, erigé par luy.

2 Erimbert, frere de Corbinian, fut Eueschés 28. ans. Cestuy cy dedia le monastere de Degernsee, & de son temps les Eueschez de Bauiere furẽt separez l'vn de l'autre par bornes & limites: & Pepin, pere de Charlemagne, feit sa residence quelques annees en la ville de Frisingẽ, au chasteau de Thetmons: & finalement bastit là vn temple l'an 747. en l'honneur de S. Estienne, lequel iusques est auiourd'huy appellé Vueichensteffan.

3 Ioseph fut esleu Eueschés l'an 758. & gouuerna trois ans.

4 Aribon, Cestuy cy fut Eueschés 23. ans.

5 Othon fut esleu l'an 782, & gouuerna 30. ans.

6 Hitton. Cestuy cy corrigea de toute sa puissance la translation de la Bible corrompue en plusieurs endroits, & ordonna six Chanoines en l'Eglise de Vueichensteffan, & gouuerna l'Eueschés 24. ans.

7 Erchembert, nepueu dudict Hitton de par son frere, administra l'Eueschés 18. ans.

8 Arnoul fut esleu l'an 854. Cestuy cy aggrandit l'Eglise Cathedrale, & mourut l'an vingt & vnieme de son Pontificat.

9 Vualthon.

9 Vualthon. Ceſtuy cy a gouuerné l'Eueſché 22. ans, & de ſon temps le grand temple fut bruſlé d'vne merueilleuſe ſorte, à ſçauoir, l'an de grace 883. Mais l'Empereur Arnoul feit refaire tout ce, qui auoit eſté deſtruict. Et lors fut ordonné, que d'oreſnauant nul ne ſeroit eſleu Eueſque de Friſingen, s'il n'eſtoit Chanoyne de ladicte Egliſe, laquelle ordonnance ne l'Empereur ne le Pape ne peuuent enfraindre.

10 Vtton, ſucceſſeur audict Vualtonne, ne fut Eueſque qu'vn an.

11 Dragolfe fut eſleu Eueſque l'an 898. Ceſtuy cy feit de grands dommages non ſeulement à l'Egliſe Cathedrale, mais auſſi aux autres Egliſes Collegiales, en ce qu'il faiſoit des deſpences trop exceſſiues, & apres auoir gouuerné 28. ans il fut ietté, & noyé dedans le Danube.

12 Vuolfram. Ceſtuy cy ne fut Eueſque qu'vn an, durant lequel il reſtaura de tout ſon pouuoir ce, que ſon predeceſſeur auoit diſſipé, & gaſté.

13 Lampert fut faict Eueſque l'an 938. & gouuerna 31. De ſon temps les Hongres entrerent par force, & gaſterent tout au pays de Bauiere, & Auſtriche, & bruſlerent les temples de ſainct Eſtienne, & de ſainct Vite, & quant à l'Egliſe Cathedrale, ils ne luy peurent faire mal à cauſe d'vn brouillard, qui la couurtoit.

14 Abraham, eſtant faict Eueſque, gouuerna l'Eueſché 34. ans au grand profit de ſon Egliſe.

15 Engilbert, comte de Moſpourg, fut Eueſque trente quatre ans, & enrichit grandement l'Eueſché de ſon patrimoine. D'auantage de l'Egliſe Collegiale de Vueichenſteffan, il en feit vn monaſtere de l'ordre de ſainct Benoiſt.

16 Nicere fut Eueſque quarãte & vn an, & meit, & conferma les Chanoynes, qui auoyent eſté oſtez de Vueichenſteffan au temple de ſainct Vite. C'eſtoit vn homme cruel, & mourut de mort ſoudaine à Rauenne.

17 Ellenhard fut eſleu l'ã 1063. & fonda les Chanoynes de ſainct André en la montagne de la ville de Friſingen, qui n'eſt gueres loing de l'Egliſe Cathedrale. Ceſtuy cy ſe trouua au Concile de Vuormes, aſſemblé par l'Empereur Henry quatrieme contre le Pape Hildebrand, l'an de grace mil ſeptante ſix, & mourut apres auoir adminiſtré ſon Eueſché 27. ans.

18 Meginuuarde fut eſleu 1078. & puis apres grandement moleſté par Vuelffon, qui faiſoit la guerre à Brunon, Eueſque d'Augſpourg. Or apres auoir remis ſes affaires en paix, il s'en alla au pays de Boheme, pour conuertir les infideles à la foy de Ieſus Chriſt, & mourut à Prague, & fut enterré là meſmes, apres auoir gouuerné l'Egliſe de Friſingen 21. an.

19 Henry de Erbenſtein tint le ſiege trente neuf ans. De ſon temps Vuelffon gaſta, & pilla la ville de Friſingen, & luy meſme feit de grands dommages à l'Eueſché, d'autant qu'il fauoriſoit à l'Empereur Henry quatrieme contre le Pape. Parquoy il laiſſa par teſtament à l'Eueſché tous les biens, qu'il auoit en Eberſtorff, & Grieſs.

20 Othon, fils de ſainct Leopold, Marquis d'Auſtriche, fut faict Eueſque l'an mil cent trente neuf. C'eſtoit vn homme de ſçauoir, & auoit eſté au parauant Chancelier de l'Empereur Conrad troiſieme. Ceſtuy cy eſt reputé excellent entre les hiſtoriens à cauſe d'vne Chronique, qu'il a faicte. Il gouuerna l'Eueſché vingt ans, & eut vn frere, nommé Conrad, qui fut Eueſque de Paſſauu, & Archeueſque de Saltzbourg. Ceſtuy Othon reſigna l'Eueſché deuant ſa mott, & ſe rendit moyne à Morimond. Othon de Friſingen grand hiſtorien.

21 Albert fut Eueſque quatre ans. De ſon temps l'Egliſe de Friſingen eſtoit ornee de ſçauans Chanoynes, & ſurmontoit toutes les autres Egliſes Cathedrales de la Germanie en richeſſes, & ioyaux precieux, mais en vn moment elle perdit tous ces biens par feu. Et comme l'Eueſque Albert taſchoit à reedifier ſon Egliſe, il trouua aux fondemens les corps des ſaincts Martyrs, Alexandre, & Iuſtin.

22 Othon troiſieme, homme de grande ſainctété, Chanoyne de Magdemburg, fut Eueſque trente huict ans. Il feit refaire la fabrique de l'Egliſe, & y donna beaucoup de biens.

23 Gerold fut eſleu Eueſque l'an mil deux cens vingt, & ſelon qu'il eſt contenu en ſon epitaphe, il gouuerna l'Egliſe onze ans, où il acquiſt bien peu de louange.

24 Conrad Toltzner profita grandement à l'Eueſché de Friſingen, & meſme il inſtitua quatre Chanoynes de ſon propre patrimoine en la Chappelle ſainct Paul. Or il fut prins auec Rudiger Eueſque de Paſſauu par Frideric, Duc d'Auſtriche, & detenu long temps priſonnier à Vienne en Auſtriche. Il gouuerna le ſiege 47. ans.

25 Conrad ſecond vn Vuildgraue gouuerna 20. ans.

26 Frideric de Montauban, de Preuoſt fut faict Eueſque l'an de grace 1178. & mourut le huictieme ans apres ſon election.

27 Emichon, Comte de Moſbourg, homme de ſaincte vie, tint le ſiege 29. ans, & mourut à Vienne l'an de graec 1315.

28 Conrad troiſieme de la ville de Munchen, docteur en droict Canon, fut eſleu Eueſque, & inſtitua l'Egliſe de ſainct Iean Baptiſte, où il fonda ſix Chanoynes, & vn Preuoſt. L'an 7. de ſon Pontificat il fut empoiſonné.

29 Godefroy, Doyen de l'Egliſe de Friſingen, fut eſleu Eueſque, & gouuerna l'Egliſe trois ans. Il feit faire la Chappelle de la Trinité, & la Chappelle de ſaincte Catherine.

30 Iean, docteur en droict Canon, & Chanoyne de Bamberg, & de Brixen, fut ſeulement Eueſque cinq ſepmaines.

31 Conrad quatrieme de Clingemberg fut eſleu Eueſque, & donna de grands dons à l'Egliſe, & ſingulierement vne Mitre fort riche, & vne Croix d'argent. De ſon temps les Hongres, & Bohemiẽs faiſant la guerre contre l'Empereur Loys quatrieme, deſtruiſirent le pays de Bauiere, & le Dioceſe de Friſingen.

32 Iean deuxieme, ſçauant medecin, obtint l'Eueſché à Rome l'an 1337. & fut Eueſque douze ans, ſans ſe tenir ſur le lieu, & ainſi eſtoit il pire medecin des ames, que des corps.

33 Albert, Comte de Hohemberg, docteur és

decrets, fut institué à Frisingen par Clement sixieme, & fut Euesque sept ans. Il fut en propre personne auec Albert, Duc d'Austriche, au voyage contre la ville de Zurich.

34 Paul fut esleu Euesque l'an mil trois cens cinquante neuf. Cestuy cy vendit, & engagea beaucoup de biens, & reuenuz de l'Eueſché, & depuis les racheta. Il mourut l'an dix neuf de son Pontificat.

35 Leopold obtint à grand'peine la confirmation de l'Eueſché à cause du schisme des Papes, & trois ans apres il cheut à Leck du haut du pont dedans la riuiere, & se noya.

36 Berthoul de Ruechingen, le premier maistre és arts de l'escole de Vienne en Austriche, fut esleu Eueſque l'an trois cens 81. Du temps de cestuy cy le iuge de la ville de Frisingen, voulant liurer la ville à Loys, Duc de Bauiere, ainsi que ledict Loys estoit desia en chemin, pour venir contre la ville, le iuge se trouua si estonné. & deuint si roide, qu'il ne pouuoit pas remuer le pied du lieu, où il estoit. Parquoy estant prins, il confessa le crime, & pour ceste cause eut la teste tranchee au millieu du marché de la ville. C'est Eueſque se gouuerna en bõ pere de famille, il feit refaire tous les chasteaux, qui sõt del'Eueſché au pays d'Austriche, Kernté, Steser, & Krain. Il augmenta aussi les Prebendes des Chanoines. Il mourut en Austriche l'an de son Pontificat trentieme, & laissa vne Mitre Episcopale fort riche, laquelle de son viuant il feit acoustrer brauement. Mais ses prochains parens la prindrent, & la vendirent à l'Abbé de Melckbourg quatre mille deux cens ducats de Hongrie.

37 Degenhard de Vueix Preuost de Mosbourg, fut esleu l'an de grace mille quatre cens dix. Or d'autant que Conrad Eueſque de Gurck, pretendoit aussi ceste Eueſché de Frisingen, ledict Degenhard fut miserablement occis à Lack l'an troisieme de son Pontificat, & le meurtre ne fut cogneu que vingt ans apres. Car au parauant les meurtriers auoyent faict courir ce bruit, que l'Eueſque s'estoit tué soymesme.

38 Herman, vn certain Comte, fut esleu Eueſque. Il estoit grandement grené: & mourut le 9. an apres son election.

39 Iean troisieme, surnommé Grienenuualder, fut esleu Eueſque l'an mil quatre cens vingt deux. Il estoit docteur en decret, & Theologien, & resista à Iean Hus au Concile de Constance. Mais peu de temps apres Nicodeme de la Scale, par le consentement du Pape Martin cinquieme, se fourra dedans ceste Eueſché, & apres auoir chassé ledict Iean, il gouuerna par force le siege vingt ans. Apres la mort duquel, ledict Grienenuualder obtint de rechef l'Eueſché, lequel il gouuerna l'espace de dix ans.

40 Iean quatrieme, surnommé Tulbur, premierement Preuost de sainct Vite, & Curé de la ville de Munchen, fut depuis esleu Eueſque de Frisingen l'an de grace 1453. & ayant tenu le siege vingt ans, il le resigna à son Chancelier, nommé Sixte de Tamberg.

41 Sixte de Tamberg fut faict Eueſque l'an mil quatre cens septante trois, & institua douze enfans de cœur, prouuoyant cela à la paresse des Chanoynes. Il y eut grand discord entre luy, & Albert, Duc de Bauiere, & ne s'en fallut gueres, que le Duc n'encouruſt grandement l'indignation de l'Empereur. Finalement l'an de salut mil quatre cens nonante cinq ledict Sixte mourut en la iournee Imperiale, tenuë à Vuormes, ce que son fol luy auoit predict.

42 Robert, Palatin du Rhin, fut esleu Eueſque apres la mort de Sixte, mais pource qu'il estoit encore trop ieune, l'Eueſché, par dispense du Pape, fut conferé à Philippes son frere aisné l'an de grace mil quatre cens nonante neuf. Mais Robert espousa la fille de George le riche, Duc de Bauiere. Et ledict Philippes gouuerna l'Eueſché iusqu'à l'an de grace mil cinq cens quarante, Iceluy mesme fut faict Eueſque de Naumbourg en Misnie l'an mil cinq cens dix sept.

43 Henry Comte Palatin quatrieme, administrateur de l'Eueſché de Vuormes, & Preuost de Elbuuangen, fut Eueſque de Frisingen apres la mort de son frere Philippes, lequel est encore aiourd'huy Eueſque. Beat Rhenan escrit, qu'il a trouué en la librairie de Sainct Corbinian vn fort beau liure des Euangiles, tourné en langage Francique, c'est à dire, Germanique: & recueille d'iceluy, que les anciens François, lesquels apres auoir passé le Rhin, establirent vn noble royaume és Gaules, ont parlé premierement le langage Germanique. Le tiltre de ce liure est tel: Le liure des Euangiles, tourné en langue Theodesque, on pense, qu'il fut redigé par escript lors, que les François Orientaux commencerent à deuenir Chrestiens, à sçauoir, quand Vualdon estoit Eueſque de Frisingen, qui fut le 9. Eueſque.

Argu
assez
tain q
Franç
sont f
des G
mains.

LE

LE

pourtraict au vif de Friſingen, cité Epiſcopale en Bauiere, enuoyé par monſieur Sebaſtian Pemmerlin, & inſeré icy en ceſte Coſmographie.

LA FIGVRE DE LA V

FRISINGEN, OV EYSTER, IADIS NOMMEE L'EVES
couppez, en memoire de la ville ancienne, qui là au

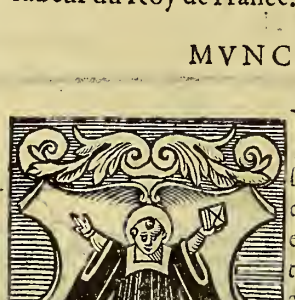
ALE DE FRISINGEN.

STATT, ET D'AVREAT A CAVSE DES CHESNES
ficte ainſi, qu'elle ſe comporte à preſent.

EYSTETT, VILLE EPISCOPALE.

L'Eueſché d'Eyſtett, anciennemẽt appellé l'Eueſché d'Aureat, à cauſed'vne vieille ruyne d'vne ville ancienne ainſi nommee (laquelle fut deſtruicte par les Huns) & aſſiſe ſur la riuiere de Altmul, print ſon commencemẽt enuiron l'an de ſalut 744. En ce tẽps là il y auoit vn Roy de Angleterre, nommé Richard, homme deuot, lequel eſmeu d'vn ſainct zele, laiſſa ſon royaume, ſes biens, ſa femme, & ſa fille Vualburge, & print auec ſoy 2. fils, qu'il auoit, & ſ'en alla à Rome en pelerinage, mais la fieure le ſaiſit en chemin, & mourut à Luques en Italie, exhortant de grande affection ſes fils, qu'il auoit là preſents, de viure en la crainte de Dieu, & aymer Ieſus Chriſt. Or ces deux freres ſes fils, ſe meitent en chemin pour aller à Rome, eſtants paruenuz là, Vunibaud cõmença à eſtre fort malade, & l'autre, nõmé Vuilibaud, pourſuyuit le reſte du pelerinage: & apres auoir prins congé de ſõ frere, ſ'en alla en Hieruſalem pour voir tous les lieux de la terre ſaincte. Et apres que l'autre frere Vunibaud eut recouuré ſanté, il ſe retira vers ſon oncle Boniface, lequel Pepin auoit enuoyé à la court Romaine: & apres auoir tenu diuers propos l'vn à l'autre, il ſ'en vint en Germanie auec luy, & Sainct Boniface le conſtitua gouuerneur ſur quelques monaſteres, & Abbayes au pays des Thuringois. Ce pendant Vuilibaud, ſon frere, retourna de la Terre ſaincte, & ſ'en vint en Germanie vers ſainct Boniface. Or il y auoit en ce temps là vn ſainct perſonnage ſur les limites de Bauiere, nommé Suuigere, grand ſeigneur, de noble race, & riche, comte de Hirſperg, lequel par vne deuotion ſinguliere offrit à Dieu vne partie de la comté, & pria Sainct Boniface, qu'il ordonnaſt en ceſte comté vn Eueſché, & des monaſteres, auſquels on peuſt nourrir, & entretenir des gens ſçauants, de bonne vie, & capables pour gouuerner les Egliſes. Boniface luy promiſt de faire ce, qu'il demandoit: & incontinent il choiſit vne place pres la riuiere de Altmul, & ordõna Vuilibaud premier Eueſque dudict lieu, qui fut l'an de ſalut 745. lui recommandant de grande affection le gouuernement, & accroiſſement de ceſte nouuelle Egliſe. Vuilibaud donc deffricha vn boſcage de cheſnes, qui eſtoit à l'entour de la riuiere d'Altmul, & commença là à baſtir premierement vn monaſtere de l'ordre de Sainct Benoiſt: & cõme de tous coſtez abordaſſent de ſaincts perſonnages, tant religieux que ſeculiers, ils commencerent là à baſtir des petites maiſonnettes aupres du monaſtere, & feirent tant qu'il y eut finalement vne ville edifiee, qui fut nommee Aichſtatt, à cauſe des cheſnes couppez, comme vne ville baſtie au lieu des cheſnes couppez. Outreplus elle eſtoit auſſi appellee Aureat, en memoire de la ville ancienne, qui eſtoit là, & qui auoit eſté deſtruicte par les Huns. L'Eueſché auſſi eſt appellé de ces 2. noms, à ſçauoir, l'Eueſché d'Aichſtatt, & d'Aureat. Au reſte la ſœur de ces deux freres, nommee Vualburgue, eſtant appellee pour venir en Germanie, apres la mort de ſa mere, fut commiſe Abbeſſe du nouueau conuent des Nonnains de Heidenheim, & mourut l'an 776. Vn peu de temps apres ce monaſtere fut transferé en la ville de Aichſtatt, ou Eyſtett. Or apres Vuilibaud ſuccederent Geroche, Agan, &c. L'Eueſque, qui y eſt auiourd'huy, c'eſt Maurice de la maiſon de Hutten. La cité, auec tout le Dioceſe de ceſt Eueſché l'an 1552. a eſté rachetee, & punie de vne grande ſomme d'argent, par Albert, marquis de Brandenbourg, qui batailloit contre l'Empereur en faueur du Roy de France.

MVNCHEN.



La ville de Munchen, aſſiſe ſur la riuiere d'Iſer, eſt la plus belle ville de toutes celles, qui ſont en Germanie, appartenãces aux princes, & eſt de grand renom entre toutes celles de Bauiere. Les maiſons y ſont fort belles, les edifices magnifiques, les rues larges, & amples, & les temples ſomptueux. Aucuns diſent, qu'elle print ſon commencement du temps de l'Empereur Othon 1. enuirõ l'an de grace 962. & que Loys 4. l'aggrandit, & orna d'edifices, & baſtiments l'an 1315. La ſituation d'icelle eſt fort plaiſante, & gracieuſe: & il y a vn chaſteau en vn lieu plat, qui eſt magnifique & braue, où les princes de Bauiere ont auiourd'hui accouſtumé de faire leur reſidence. Et pource qu'ils ſont de la race, & maiſon des Palatins du Rhin, qui portent vn lyon en leurs armoiries, ils nourriſſent auſſi ordinairement des lions en ce lieu là, & lyonnes, quelquesfois y font des lyonceaux. Iean Auentin (lequel ſ'eſt enquis fort ſoigneuſement des affaires du pays de Bauiere) au liure de ſes hiſtoires parle ainſi de ceſte ville de Munchen.

Des Lio
à Munch

Henry 12. duc de Bauiere baſtit la ville de Munchen, ſur les terres du monaſtere de Schefflarn, & pour ceſte cauſe eſt appellé Munchen, & a vn moyne pour ſes armoiries: & en ce temps là il y auoit vne autre ville, nommee Vering, aſſiſe au deſſoubs de Munchen, ſur la riuiere d'Iſer, où il y auoit vn pont outre la riuiere, par lequel on faiſoit paſſer tout le ſel, lequel on apportoit de Reichenhall, dont l'Eueſché de Friſingen, à qui ceſte ville appartenoit, recueilloit grand profit. Mais le duc Henry bruſla ceſte ville là, rompit le pont, & feit adreſſer le chemin à Munchen, & par ce moyen toute la marchandiſe, & peage du ſel a eſté porté en ſa ville.

La ville d
Vering.

LANDSSHVT.

ENuiron l'an de noſtre Seigneur mille deux cens huict, Loys, duc de Bauiere, pere, ou grand pere de l'Empereur Loys, feit baſtir la ville de Lãdſshut, & vn peu de temps apres la ville de Strubingen, & depuis la ville de Landouu. Et quant au chaſteau de Landſshut, le biſayeul, ou le pere du biſayeul dudict Empereur Loys, auſſi nommé Loys, le feit baſtir.

La ville d
Fridberg.

Or ceſte ville eſt aſſez belle, ayãt de beaux edifices, & vne ſituation plaiſante, & delectable. Aux montagnes

tagnes il y croiſt du vin aſſez bon, mais nõ pas beaucoup. Ce dict Loys, grãd pere de l'Empereur Loys, feit faire auſſi la ville de Fridberg, qui n'eſt pas loing d'Augſpourg, toutesfois la riuiere de Lech eſt entre deux. Il fonda auſſi le monaſtere de Furſtenfeld, où il eſt auſſi enterré.

INGOLSTAD.

INgolſtad, ſitué pres du Danube, fut iadis, comme auſſi preſque toutes les villes de Germanie, vn village, ſubiect au monaſtere d'Altach, mais on en feit vn preſent au Roy Loys, lequel commença à l'enuironner de murailles, & ſes ſucceſſeurs les ducs de Bauiere ont paracheué ce, qu'il auoit commẽcé. Ceſte ville eſt creue petit à petit par ſucceſſion de tẽps iuſques à ce poinct, où on la voit auiourd'huy, & principalement depuis 150. ans en ça. A cauſe de ceſte ville, fut eſmeue l'an 1540. ceſte dure, & aſpre guerre ne Bauiere, d'autãt que les deux parties vouloyent chacune de ſon coſté auoir ceſte ville en ſa part, quãd il fut queſtion de faire partage de la prouince, laquelle le duc George, ſurnommé le riche, decedant ſans hoirs maſles, laiſſa aux Princes Palatins, & aux ducs de Bauiere. Il y a bonne vniuerſité de noſtre temps, de laquelle ſont ſortis aucuns ſçauants perſonnages.

DE QVELQVES AVTRES VILLES *de Bauiere.*

NVvembourg, ſituee ioignant le Danube, & nõ gueres loing d'Ingolſtad, eſt vn fief hereditaire, depẽdant de l'empire. C'eſt auiourd'huy la principale partie de la region, qui eſt eſcheue aux ducs Palatins, nepueux du duc George de par ſa ſœur. Oſterhaufen, la ville, auec le monaſtere de l'ordre de Premonſtré, eſt ſoubs la iuriſdictiõ des ducs de Bauiere, comme eſt auſſi Vochbourg, qui eſt vn chaſteau fort magnifique, lequel eſt preſque tout enuironné du Danube. Vuachſenſtein eſt vn chaſteau. Neuuenſtat vne ville, où la riuiere d'Ihn entre dedãs le Danube. Abenſperg eſt vne autre ville, en laquelle auſſi il y a vn chaſteau ſomptueux, & laquelle depuis peu de temps en ça a eſté annexee à la duché de Bauiere, à ſçauoir, lors que le duc Chriſtofle eut tué Nicolas, dernier baron dudict lieu. Kelheim eſt vne autre ville, aſſiſe ſur le Danube, où la riuiere de Altmult entre dedans le Danube. Il croiſt en ce lieu là du vinaigre aux montagnes. Hohſtett eſt vne autre ville, laquelle appartenoit anciennement aux comtes de Tillingen, & depuis eſt eſcheue aux ducs de Bauiere, cõme auſſi Bruckhauſen, & Vuaſſerbourg ont eut iadis leurs comtes particuliers: la lignee deſquels eſtant defaillie, les princes de Bauiere ſont entrez en poſſeſſion de leurs ſeigneuries.

DV PAYS DE NORTGOEVV.

L'Autre partie de Bauiere, qui eſt par delà le Danube, tirant vers la foreſt de Boheme, eſt auiourd'huy de noſtre temps appellee Nortgœuu, comme elle eſtoit auſſi anciennement. La principale ville de ce pays là, c'eſt Nuremberg, de laquelle le pays a prins ſon nom, comme diſent aucuns. Et combien que Nuremberg ne ſoit point vne ville fort ancienne, toutesfois le chaſteau d'icelle, qui eſt aſſis en haut lieu, & qui eſtoit iadis appellé Chaſteau Norique, eſt fort ancien. Ceſte region cõtient beaucoup de villes, monaſteres, & villages, & principalement Amberg, qui fut enuironné de murailles l'an 1300. Auuerbach, Sultzbach, Caſtel monaſter, où les princes de Nortgœuu tenoiẽt anciennemẽt leur court, Kemnat, Eger, Neuuenſtat, Ruuenkolm, Beier, Kruſen, Greuenuuerd, Eſchenbach, Vueiden, Pernauu, Pleiſten Felden, Herſpruk, Rurbac, Eyſtet, Neunmarckt, Turſenrut, Elbogen, Cham, Napourg, Scõſee, Kunigſperg, Stauſl, &c. La plus grand' partie de ces villes appartiennent aux princes Palatins. Car l'Empereur Loys, duc de Bauiere, a fait vne telle diuiſion l'an de ſalut 1339. à ſçauoir, que toute la prouince de Bauiere, & la region de Nortgœuu eſcherroit aux princes Palatins, excepté quelques villes imperiales. Beaucoup auſſi de choſes appartenantes à la couronne de l'empire, ont eſté engagees anciẽnement aux princes de Bauiere. Il y a en ceſte region vne grande montagne, appellee Fiechtelberg, laquelle eſt entre Bamberg, & Nuremberg, du coſté d'Orient, tirant vers la ville d'Eger, de laquelle mõtagne ſottent 4. groſſes riuieres, Mein, Nab, Sale, & Eger. Or le circuit de ceſte montagne comprend 6. lieues Germaniques, & produyt diuerſes eſpeces de metaux, & il y croiſt auſſi de fort bõ azur. On troue auſſi au plus haut de la montagne vn eſtang, & pluſieuts foſſes, deſquelles on a autresfois tiré des metaux. Brief toute ceſte terre eſt abondante en mines, & ſingulierement de fer, dont les habitants recueillent tous les ans grand' ſomme d'argent. Au demeurant, c'eſt vne terre dure, & aſpre, combien qu'en quelques lieux elle produiſe aſſez de bleds, & ſoit abondante en paſturages pour engreſſer les beſtes.

LE LANDGRAVIAT DE LVCH-*temberg.*

LA region de Nortgœu comprend auſſi dedans ſoy l'vn des quatre Lãdgrauiats, que les Empereurs inſtituerent anciennement, à ſçauoir, le Landgrauiat de Luchtemberg, lequel a eſté ainſi nõmé, à cauſe du chaſteau de Luchtemberg, cõbien que les princes de ceſte ſeigneurie là facẽt leur reſidence en la ville de Pfreimbt, & quelquesfois en Grunſsfelden. On voit par la charte, qui eſt cy deſſus, quelle eſt la ſituation de ceſte ville cy. Le Landgraue, qui en eſt auiourd'huy ſeigneur, ſ'appelle George, ſe i'ay bonne ſouuenance, le pere duquel ſ'appelloit Albert, & ſon biſayeul Frideric. Ce Lãdgrauiat n'eſt point creu en ſi grande puiſſance, comme les autres trois, leſquels par ſucceſſion de temps ont eſté grandement augmentez en ſeigneurie, & pouuoir, & ſingulierement celuy de Heſſen.

NVREMBERG.

NVremberg, ville renõmee par toute la Germanie, voire par toute l'Europe, & la plus marchande de toute l'Alemagne, est ornee d'edifices magnifiques, & somptueux tant publics que particuliers, & a vn chasteau royal fort ancien assis en haut lieu sur vn costau penchãt sur la ville, duquel on peut regarder la ville tout à plein, & aussi les champs, qui sont à l'entour, lequel a donné le nom à la ville, ce dict on. Les anciens liures appellent ce chasteau *Castrum Noricum*, qui a seruy de garde, & de deffence à la ville iusques à present. La riuiere de Pegnitz passe par le milieu de la ville, sur laquelle il y a plusieurs ponts de pierre, conioignants les deux parties d'icelle ville. Or ceste ville est bastie en vn territoire sterile, & sablonneux: & pour ceste cause elle a vn peuple, qui vit de son industrie. Car tout le cõmun populaire ce sont ouuriers fort ingenieux, où volontiers marchants tresprudents, inuenteurs, & maistres de subtils ouurages, lesquels seruẽt grãdement aux hommes. Ceste ville est nombree entre les nouuelles, veu qu'on ne trouue aucunes traces d'antiquité en icelle: & que les anciens n'en font mention aucune, sinon que plusieurs font grand' estime du chasteau, comme d'vn memorial de grãde ancienneté. Car il est certain, que Nurenberg, où son chasteau estoit en estre du temps de Charlemagne. Veu que les histoires recitent, que Charlegne denonça la guerre à Thassile, duc de Bauiere, & qu'il l'assaillit, ayant diuisé son ost en trois parties: l'vne partie se campa pres de Nuremberg, és lieux voysins: l'autre choisit son fort pres le Danube: & la troisieme, de laquelle Pepin, fils dudict Charles, estoit conducteur, print son siege aupres de Trente. Aucuns aussi disent, que ceste ville, de son commencement, qui fut petit, estoit soubs la iurisdiction de vn tresnoble comte des François Orientaux, nommé Albert, lequel fut prins par la fraude, & trahison de Hatõ, Eueſque de Mayẽce, & decapité par Loys, Roy des Romains, & que lors ceste ville, ou ce lieu escheut à l'empire.

Et apres qu'elle a esté subiecte à l'empire, elle luy a esté touſiours fidele, & luy a seruy fidelement. Toutesfois au discord des Empereurs elle a souffert de grands dommages: & principalemẽt quand il y eut dissension entre Henry 4. le pere, & Henry 5. le fils. Car lors le chasteau de Nurẽberg fut assiegé, & prins par force. Puis apres Conrad, duc de Souabe, Roy des Romains, feit refaire la ville enuiron l'an de salut 1140. & fonda, au plus frequent lieu de la ville, vn beau monastere de l'ordre de Sainct Benoist, nõmé sainct Gilles. Depuis le temps de Charles quatrieme, elle fut aggrandie d'vn circuit plus grand, & de nouuelles murailles. Et auiourd'huy elle est tresforte de murailles, de remparts, de hauts fossez, de tours, & bouleuarts infinis. On compte dedans ceste ville 528. tant places, que rues, 117. puits à eau, 12. fontaines iettants l'eau par des canaux de boys, six grandes portes, vnze ponts de pierre, 13. baings cõmuns: & la ville est enuirõnee de doubles murailles, ésquelles il y a 183. tours, sans les forteresses, & bouleuarts. Elle a son Senat, & magistrat separé du peuple. Car les plus anciens citoyens gouuernent la republique: & ce pendant le populaire s'amuse à ses affaires, ne se souciant pas beaucoup des affaires publiques. Le fond de ceste ville de Nurenberg estoit anciennement dedans la foreſt Hercinie, mais par succession de temps elle a esté desfrichee pour la plus grand' part. Ce qui est demeuré de reste, est tout verdoyant tant en hyuer qu'en esté. Ces deux riuieres Pegnitz, & Regnitz s'assemblent en vn, au dessous de la ville, & font vn fleuue, lequel tirant vers Septentrion, entre dedans la riuiere de Mene, au dessubs de Bambergue. La riuiere de Regnitz, autrement Rednitz, prend son origine à Vuissembourg, qui est vne ville situee du costé du Midy de Nurenberg. Or voicy, que les historiens ont escript de ceste riuiere. Ce pendant que Charlemagne faisoit sa demeurance à Ratisponne, à cause des Hunnois, on luy persuada, qu'on pourroit nauiger depuis le Rhin iusques au Danube, pourueu qu'on feist vn fossé entre la Radiance (c'est ce Regnitz, duquel est icy parlé) & la riuiere d'Altmul, lequel fossé fust capable de porter basteaux: d'autant que l'vne de ces deux riuieres entre dedans le Rhin, & l'autre dedans le Danube. Charlemagne s'en alla voir incontinent ce lieu commode, ayant amassé vn grand nombre de gens, employa tout l'Automne à cela. On feit donc vn fossé entre ces deux riuieres de la longueur de deux mille pas, & large de 300. pieds: mais cela ne profita de rien: car à cause des pluyes continuelles, & de la terre maresçageuse, l'œuure ne peut demeurer ferme: mais autant qu'on en auoit tiré hors de iour, autant en retomboit il de nuict. Auec ce, le bruyt courut par tout, que les infideles estoyent entrez par force dedans les limites des Chrestiens, parquoy l'Empereur fut contrainct de s'en aller, & de laisser ce, qui estoit commencé. On dict, qu'aupres d'Vuyssembourg on trouue encore des traces, & reliques de ce fossé. L'an de salut 1538. ceux de Nurenberg renouuellerent leur chasteau, & aggrandirent, & le fortifierent de bouleuarts, aux fondements desquels ils meirent de grãdes pieces de monnoye d'or, & d'argent, & de cuyure, signez, & marguez d'vne telle inscription.

DEO OPT. MAX.

S.P.Q.N Muros arcis non satis firmos ad sustinendos hostiles impetus, & iusta spectatorum adiectione, & multis subinde egestis ruderibus à fundamentis, magna cum laude erexit, ac nouos fecit, Imp. Carolo V. C. P.F. semper Aug. Reg. Hispan. Catholico. archiducéque Aust. &c. Et Ferdinan. fr. eius rege item Rom. Hung. & Bohem. Romanique Imp. successore, &c. Patribus vero P. Christopho, Tetzelio, Leonh. Tuchero, & Sebald Pfintzingo, Anno M. D. XXXVIII. Men. Aug. Tout cecy est contenu en vn des costez de ces pieces.

COMMENT, ET QVAND LE *Burggrauiat de Nurenberg a prins son commencement.*

IAdis, quand l'empire fut transferé aux Alemãds, les monarques de la Chrestienté se sont efforcez d'orner

d'orner ledict empire de pluſieurs dignitez, honneurs, & degrez, tant en l'eſtat ſeculier, que temporel. Car ils creerent des Ducs, Landgraues, Marquis, Burgraues, Palatins, Comtes, cheualies, & ſimples gentils hommes. Ils faiſoyent auſſi aucuns Eueſques, Abbez, Preuoſts, & maiſtres des ordres militaires, pour aſſiſter aux iournees imperiales, à fin que toutes choſes fuſſent plus apparentes, & magnifiques en l'empire. Il y eut auſſi ſept Princes electeurs ordonnez. Et à Nuremberg fut erigé vn bailliage de l'empire: & pour exercer ceſt office, on inſtitua, & ordonna vn Burggraue l'an de ſalut 913. & fut l'Empereur Conrad, qui l'inſtitua, ou ſelon les autres, l'Empereur Henry l'an 1140. lequel ferma la ville de murailles, & feit baſtir le temple de ſainct Gilles. Or puis apres quand la duché de Voitland, qui eſt pres de la ville de Bamberg, fut abolie, la plus grand' partie de ceſte region là eſcheut aux Burggraues de Nurenberg. L'an de ſalut 1289. ou enuiró, Raoul, Roy des Romains, donna ledict Burggrauiat

vaquant au comte Frideric de Zollern, qui auoit eſpouſé ſa ſœur, duquel ſont deſcenduz les Burggraues iuſques à Frideric, lequel fut creé marquis de Brandenbourg, & inueſty par l'Empereur Sigiſmód dudict marquiſat au Concile de Conſtance. A ce Frideric, qui eſtoit le premier de la maiſon de Zollern, ſuccederent audict Burggrauiat Frideric ſecód, Iean Frideric 3. Frideric quatrieme. Ce pendant donc que le marquiſat de Bandenbourg eſtoit vaquant, Frideric quatrieme Burggraue de Nuréberg, l'impetra de l'Empereur Sigiſmond l'an 1419. ce que ne fut pas toutesfois ſans donner grande ſomme de deniers, laquelle il exigea des habitans de Nurenberg: & pour ce faire, il leur reſigna les droicts, qu'il auoit en la ville, ne retenant que le tiltre de Burggraff ſeulement. Toutesfois la iuriſdiction, qu'il auoit hors la ville, luy demeura entiere. Et quant à la cõté de Dornberg, en laquelle eſt Onſpach, & pluſieurs autres villes, il obtint (ou luy, ou ſes predeceſſeurs) l'an de ſalut 1376. Et Krelsheim, Vffeltzen, & Kreglingen ont eſté iadis aux comptes de Hohenloe, qu'ils ont vendues aux Burggraffz. Voyla donc commét la principauté des marquis, qui eſt aupres de Nurenberg, a prins ſon commencement. Ie decriray cy apres leur genealogie, quand nous ſerons venuz en la deſcription de la marche de Brandenbourg. Ces princes font leur reſidence en la ville de Onſpach, laquelle aucuns appellent Anoltſpach, & les autres Onoltſpach, prenant ſon nom de la riuiere paſſant par là. L'an de grace 1452. le marquis Albert, & ceux de Nuremberg eurent grandes guerres l'vn cõtre l'autre. Du coſté du marquis il y eut quelques villages bruſlez, & des beſtes emmenees: & outre ce, il y eut aſſez grand nombre d'hõmes tuez d'vn coſté, & d'autre: il y eut auſſi beaucoup de priſonniers. L'an 1502. comme les habitans alloient vn iour, ſelon leur couſtume, pour dedier vn temple hors la ville, le marquis qui auoit mis des embuſches dedans le boys, ſe rua ſoudainement ſur eux, & tua tous ceux, qui ne peurent eſchapper. Il y eut enuiron mille hommes tuez d'vne part, & d'autre. Toutesfois il y eut moins de perte du coſté du marquis. L'an 1552. le marquis Albert aſſiegea la ville de Nurenberg: il bruſla les iardins, qui eſtoient dehors les murailles: les meſtairyes des bourgeois, villages, & villes appartenantes à icelle. Au reſte apres que le ſiege fut oſté l'an 1553. tout ce, que les citoyẽs auoiẽt refaict, & fut mis à bas par l'ennemy, & fut commẽcee vne guerre calamiteuſe, & capitale entre la cité, & le prince, laquelle eſtoit en vigueur ceſte annee là 1554. auec grãd dõmage & de l'vne, & l'autre partie.

DE LA FRANCE ORIENTALE, *qu'on appelle en Germanie, Franconie.*

D'où ſont premierement venuz les Franconiens.

FRanconie, ou France Orientale, eſt vne partie du pays de Germanie, & preſque le millieu d'icelle. Ce nom eſt venu des Sicambriens, qui furent nommez Francs, ou François, du temps de l'Empereur Valentinian, à cauſe de la victoire, qu'ils obtindrent contre les Alains. Leſdicts Sicambriẽs appellerent ce pays Franconie, lequel a du coſté de Midy la Souabe, & Bauiere: & vers Orient, le pays de Boheme: & les Haſſiens, & Thuringois du coſté de Septentrion. Ceſte region eſt fermee de foreſts larges, & obſcures, & de montagnes aſpres: & à grand' peine y peut on entrer. Au dedans c'eſt vn pays plat, & vny, orné de beaucoup de villes fermees, de beaucoup de chaſteaux, bourgs, & villages. Et la foreſt, qui eſt appellee Hercinie, la fortifie à l'enuiron de hauts coupeaux de montagnes, comme l'enuironnant d'vne muraille naturelle. Le Meine, qui eſt vne riuiere nauigable, Sal, Tuber, & Neccar paſſent par ceſte region. Et les vallees, par où ces riuieres paſſẽt, ſont amples, & profondes: & és deux coſtaux il y a des vignes plãtees, où on recueille du vin ſi excellẽt, qu'à cauſe de ſa bonté, on le porte bien loing de là. La terre (excepté ceſte partie, qui eſt auiourd'huy appellee Norique, & eſt plus prochaine des riuieres) n'eſt pas trop ſablonuſe (comme Syluie a dit) ne trop pleine, & garnie de cailloux. Elle eſt fertile par tout, & rapporte en grande abondance toutes ſortes de bleds gros, & menuz. En toute la Germanie il n'y a pays, où on cueille de ſi gros oignons, n'y en ſi grande quantité, ne ſi groſſes raues, ne ſi groſſe teſte de choux. Il y croiſt auſſi du regalice, qui eſt vne racine douce: duquel on cueille ſi grande abondance au territoire de Bamberg, qu'on en verra tranſporter de grands chariots chargez. C'eſt la racine d'vne herbe, qui ſ'enracine bas, & profondement dedans terre, D'auãtage la terre y produyt de beaux & bons fruicts: elle eſt abondante en prairies, grandement peuplee d'hommes, & nourrit toutes ſortes de beſtial. Mais retournons à l'origine des Franconiens. Ils habiterent premieremẽt ioignant le Rhin en la baſſe Germanie, és regions, qui ſont auiourd'huy nommees Gueldres, & Holande, tant deça, que delà le Rhin. Aucuns diſent, que ce peuple yſſit premierement de Scythie, & principalement de ceſte region, où le Danube entre en la mer.

Maigre raiſon de Mũſter, voy noſtre hiſtoire vniuerſelle liu. 3.

De ce fleuue, Sal a prins nom la loy Salique.

On pense, que les Franconiens habiterent là deuant la venue de Iesus Christ. Mais pource qu'ils ne pouuoyent pas viure là en paix, à cause des Goths, ils prindrent conseil auec leur Roy Marcomire, & vindrent habiter pres du Rhin, à sçauoir, au pays de Frisie, & Gueldres, qui fut 433. ans deuant la natiuité de nostre Seigneur: & appellerent ceste region là de leur nom Sicambrie, comme on les appelloit Sicambriens. Entre plusieurs de leurs ducs, il y en eut vn nommé *Francus*, par lequel ils ont esté depuis nommez Francs, ou François. Or par succession de temps, aspirãs à la Gaule, laquelle est encore auiourd'huy de leur nom appellee France, apres auoir chassé les Romains, ils la conquesterent, comme nous auons cy dessus remonstré en la description d'icelle. Il aduint aussi en ce temps là, que les Thuringiens, & Souabes eurent beaucoup de dissensions, & guerres les vns contre les autres: qui fut cause que les Thuringiés appellerent à leur secours les François, ou Franconiens, & les meirent comme muraille entr'eux, & les Souabes. Clodomire estoit pour lors Roy de France, lequel constirua son frere Genebaud, chef de l'armee, qu'il auoit deliberé de enuoyer au secours des Thurigiens: & leur feit faire sermenr, qu'ils seroient à tout iamais soubs la domination des Roys de France. On pense, que cecy aduint enuiron l'an de grace 326. si Hunibaud, historien des gestes des François, est veritable. On dit, que le nombre tant des paysans, que des artisans estoit 32680. Prenans donc auec eux leur bestial, & tout leur mesnage, & bagage, ils s'en vindrent à vne contree, où auiourd'huy est la ville de *Herbipolis*. Les Thuringiens se retirent entre la foresť, & feirẽt place à leurs hostes, qui venoyẽt, leur laissans lieu pour habiter, & leur distribuerent grande quantité de bleds. Et les Franconiens par ce moyen demeurerẽt entre les Thuringiens, & Souabes, comme vne forte muraille: & leur premier prince fut Genebaud, qui domina sur eux l'espace de 30. ans.

S'ENSVYT LA GENEALOGIE DES DVCS DE LA *France Orientale*.

Genebaud. { Marcomire mort sans hoirs.
2 Dagobert. 3 Loys premier. 4 Marcomire second. { 5 Vuaramond faict Roy de France. Marcomire Prummesser troisieme. Genebaud second.

Continuation de ladicte genealogie.

8 Genebaud. second. 9 Simon. 10 Luitemar. 11 Haugbaud. 12 Helmeric. 13 Godefroy. 14 { Genebaud troisieme. Loys troisieme.

Continuation apres Loys 3.

Loys troisieme. { 15 Erebert. N. 16 Loys quatrieme. { 17 Gozpert premier. { 18 Gozpert second. { 19 Hetan dernier duc.

5 Vuaramond, ou selon autres Pharamond, estant appellé au royaume de France, laissa la duché à son frere Marcomire. Le fils de Marcomire, nommé Prummesser, est à tort appellé Priam. Il fut aussi appellé Helmschroit, c'est à dire, mesurant le heaume par l'espee. Ainsi aucuns ont appellé à tort Helmeric Helen ou Helin. Sainct Chilien endura soubs Gozper premier. Au reste, Hetan, dernier duc des Franconiens, mourut sans hoirs, & laissa par cõfiscation la duché à Vuitunin, Roy de Frãce, qui fut aussi appellé Pepin: laquelle duché son fils Charlemagne donna depuis à sainct Burchard, le premier Eueſque de Vuirceburg, & à ses successeurs, & à l'Eglise: & leur confera en proprieté l'an de grace 752. Or quant à ce, qu'aucuns ont escrit, que les Frãçois, soubs vn certain Empereur, furent exemptez pour dix ans de payer tribut, & que comme depuis on les vouluſt contraindre à le payer, ils respondirent, que ils estoyenr francs, & libres: Alberr Krantz le tient pour vne fable, veu que les François iamais ne furenr subiets aux Romains mais au contraire, ils ont chassé les Romains hors de la Gaule, & ont conquesté, à force d'armes, ce royaume là. Or quand il est dit, que Charlemagne a donné la duché de la France Orientale à l'Eueſque de Vuirceburg par ce mot de duché on doit entendre la cité ducalle de Vuirceburg, & les autres villes, & bourgades, villages, chasteaux, territoire, iurisdiction, iustice, hommes taillables, & tous les biens, que le dernier duc, nommé Hetan, possedoit, & non pas generalement toure la France Orientale. Car en ce temps là, & long remps apres, il y auoit beaucoup de ducs, comtes, & grands seigneuries en la France Orientale, à sçauoir, à Roremburg sur la riuiere de Tuber, à Bamberg, à Cochemberg, qui est auiourd'huy nommee Camberg, à Suuuinfurt, à Vuormes, & Limpurg: desquels lieux sont yssuz les Friderics, Eberhards, Othons, Popons, Conrads, Henrics, & aurres ducs, & comtes des Franconiens: ce que les histoires, & escrirs anciens demonstrenr. Mais de tous ceux là, il n'y en auoit pas vn seul, qui fust appellé duc des Frãconiens, que ceux là, qui habitoiẽt à Vuormes, à Limpurg outre le Rhin. Et Frisie dit, qu'il luy semble estre vray semblable pour quelques causes, & raisons, qu'encore auiourd'huy il y a quelques familles, & maisons descendues de ces ducs, & comtes. Toutesfois la iurisdiction, ou haute iustice sur les voleries, boutefeux, francs alleuz, benefices, execution de mort, & homme taillables (car ils sont ainsi nommez és lettres imperiales) demeuroit à l'Eueſque

C'est mal lu les histoires, car ils y ont esté suiets, & furent affranchis par Val n ini i.

Eueſque ſeul par toute la duché de la France Orientale,& par tout l'Eueſché de Vuircebourg. Parquoy on a gardé cecy comme par forme de loy iuſques à preſent, qu'on porte vn glaiue, quand on a eſleu vn Eueſque de Vuirceburg, au ſiege, en teſmoignage de la duché, acquiſe par election: à fin que, comme ſeigneur du pays, il maintienne les innocens,& puniſſe les rebelles,& malfaicteurs.

AVCVNS FIGVRENT LA GENEALOGIE DES DVCS, ET COMTES *de Franconie, hors mis la duché Epiſcopale, en ceſte ſorte.*

1 Conrad, duc.
2 Othon, comte.
3 Cunon, comte.
Sifrid. Eberhad. 4 Herman, ou ſelon les autres, Henry.
Gebhard, Eueſque. 5 Conrad, Empereur
6 Henry 3. Empereur.
Conrad, duc de Bauiere.
Henry 4. Empereur.

Conrad, qui eſt le premier en ceſte genealogie, eſpouſa la fille de l'Empereur Othon le grand. Il fut auſſi duc de Lorraine, nommé Cõrad, duc de Vuormes, d'autant que bien ſouuent il tenoit ſa court à Vuormes. La ville principale de ſa duché, c'eſtoit Rotembourg, qui eſt ſur la riuiere de Tuber. Or il fut tué en vne bataille pres d'Augſpourg, & ſon corps fut porté à Vuormes, où il fut enterré. Aucũs diſent, qu'il y a eu deux Cõrads, ducs de Franconie: Le premier eſpouſa la fille de Henry le faulconnier, laquelle auoit en premieres nopces eſté femme du duc de Lorraine,& feit vn tournoy en ſa vile de Rotemburg l'an de ſalut 902. Et le deruier fut celui, qui fut occys pres d'Augſpourg, & eſpouſa la fille de l'Empereur Othon le grand. Apres Conrad, il y a eu des comtes de Frãconie iuſques à l'Empeur Cõrad, lequel auſſi eſt appellé duc de Franconie,& ſon frere fut Eueſque de Ratiſponne. L'Empereur Conrad engendra Henry troiſieme, qui eſtoit auſſi duc de Saxe,& comte de Kaluu. Toutesfois les autres diſent, que ceſt Henry 3. fut comte de Kaluu,& eſpouſa la fille de l'Empereur Conrad. S'enſuyt la continuation de la genealogie precedente.

Henry 4. Empereur.
- Conrad conſtitué par ſon pere gouuerneur d'Italie.
- Henry cinquieme, Empereur apres ſon pere.
- Agnés, femme de Frideric, duc de Souabe.

Conrad, Roy des Romains,& duc de Franconie, comme aucuns diſent.

DE LA SITVATION, ET FERTILITÉ *du pays de Franconie.*

NOus auons deſia dit, que la France Orientale eſt aſſiſe au milieu de la Germanie, enuironnee de foreſts,& bois eſpez,& fort aſpres montagnes. Ces deux riuieres, le Mene, & Tuber paſſent par icelle: & le long de toutes deux, croiſt de fort bon vin. Elle eſt en toutes ſortes fertile, produiſant toutes eſpeces de bled,& diuerſes racines de terre, bõnes à manger. D'auantage, il y a grande commodité de peſcherie à cauſe de la multitude des riuieres, qui y ſont: mais encore la venaiſon y eſt plus frequente. Les princes nourriſſent, & gardent des beſtes ſauuages dedans les bois: & ont là pluſieurs repaires, où on leur donne à manger en hyuer: & ſ'y retirent pour ſe garder du froit,& de la pluye: Il n'eſt nullement permis à homme priué de les prẽdre, non pas meſme de les pourſuyure. Les habitans ne ſont en rien differens des autres Germains ou Alemans quant à la proportion,& façon de corps. Ils ſont de grand trauail: & tant les hommes, que les femmes ſ'exercent à labourer les vignes: en ſorte que nul ne eſt oyſif. Et d'autant qu'au demeurant ils ſont pauures, il y vendent le vin, qu'ils recueillent: & cela ſe fait couſtumierement,& eux boyuent de l'eau. Ils ne tiennent compte de cenoiſe, & ne peuuẽt ſouffrir, qu'on leur en apporte.

LA FRANCE ORIENTALE A *cinq principales ſeigneuries.*

IL y a 5. princes, auſquels la Franconie eſt auiourd'huy ſubiette, à ſçauoir, le compte Palatin du Rhin, le Burgraff de Nuremberg, qui ſont les deux ſeigneurs ſeculiers. Il y a puis apres les 3. Eccleſiaſtiques, à ſçauoir, l'Eueſque de Babenberg, l'Eueſque de Vuirceburg,& l'Archeueſque de Mayence. Or celuy de Vuirceburg tient la duché de la terre. Auſſi il y auoit vne duché entre la ville de Babenberg,& la foreſt de Boheme, nommee Voitland, laquelle auoit ſon prince à part. Mais comme ſes propres ſeruiteurs l'eurent rué, les princes les plus prochains (comme on dit) ſ'vſurpent ceſte ſeigneurie,& principalement le marquis de Brandebourg, l'Eueſque de *Herbipolis*, dit Vuirceburg,& l'Eueſque de Babenberg, lequel en grippa la meilleure part.

LE CATALOGVE DES EVESQVES de Vuircebourg, ou Herbipolis.

S. Chilien, 1. Eueſque de Vuircebourg.

Sainct Chilien, natif d'Eſcoſſe, moyne de profeſſion, grandement verſé és ſainctes lettres, eſmeu d'vn ſingulier zele de la religion Chreſtienne, paſſa les Gaules,& trauerſa le Rhin pour venir en la Frãce Orientale, ayant deux compagnons auec ſoy, à ſçauoir, Coloman,& Dietman:& preſcha l'Euangile de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, aux habitans de

ladicte France Orientale, qui estoient addonnez au seruice des Diables: où il profita grandement. Le duc des Franconiens, & seigneur de la terre, nõmee Gozbert, l'ouyt volontiers prescher: & par son exhortation promist de repudier la femme de son frere, nommee Gisele, ou Geilane selon les autres, laquelle il auoit espousee à la façon des Gentils, & Payens. Mais ceste paillarde delicate, craignant d'estre arrachee du sein de son amoureux, ce pendant que le dit Gozber estoit allé dehors, enuoya des meurtriers, & feit tuer ces saincts personnages, qui estoient lors en prieres, & oraisons, & chantoyent louanges à nostre Seigneur. Ainsi le premier Apostre, & Eueſque des Franconiens souffrit Martyre auec ses compagnons l'an de salut 688.

2 Burchard, né de noble race d'Angleterre, fut le premier Eueſque Mitré en l'Egliſe de Vuircebourg, institué par sainct Boniface, Archeueſque de Mayẽce, par le moyen, & conseil duquel il institua certains limites de son Eueſché: & en icelle ordonna des parroisses particulieres. Charlemagne, ou selon les autres Pepin, ordonna à Burchard la duché de la France Orientale, qui auoit esté à Gozbert: il gouuerna son peuple non seulement par saincte doctrine, mais aussi par exemple de vie honneſte, & grande saincteté, l'espace de 39. ans. Estant fort vieil, il resigna son Eucsché, & se rendit moyne en l'Abbaye de Hohembourg, où il mourut biẽ toſt apres, à sçauoir, l'an de grace 791.

3 Maingut, descendu de la famille ancienne des comtes de Rotembourg sur la riuiere de Tuber, auparauant Abbé de Nebenstat, pres la riuiere du Mene, succeda à l'Eueſché audict Burchard. Mais comme ainsi soit, qu'il eut desia experimenté par 3. ans quelle difference il y a entre la court, & la vie monachale, il retourna en son Abbaye. Et mourut l'an 794.

4 Berenuuelphe fut recommandé par Maingut son predeceſſeur, & en la preſence de Vilibaud Eueſque d'Aichſtat, & de Gal, Abbé des Heluetiens, fut creé Eueſque de Vuircebourg, & gouuerna l'Eueſché 7. ans. Il mourut l'an 800.

5 Luteric fut institué Eueſque apres ledict Berenuuelphe par Charlemagne, duquel estoit Chappellain, & fut Eueſque seulement 2. ans, & mourut l'an 803.

6 Egilbard succeda apres à l'Eueſché, lequel il gouuerna pres de 7. ans, & mourut l'an 810.

7 Vuolfger fut ordonné Eueſque par Loys le Debonnaire. Ceſtui cy paracheua ce, qui auoit esté cõmencé en 14. Egliſes des Nordalbingois, & Sclauiẽs, leſquels Charlemagne auoit amenez de Saxe aux desert de la Frãce Orientale, voyant qu'apres auoir receu la foy Chreſtienne, ils estoient souuent retõbez en leur Idolatrie. Il gouuerna le siege 21. an, & mourut l'an de grace 831.

8 Hunibert receut la charge de ceſt Eueſché lors, que Loys le Debonnaire estoit encore Empereur: apres la mort duquel ledict Hunibert tacha auec grande dexterité, d'appaiſer le diſcord, qui estoit entre les enfans dudict Loys: toutesfois il n'y profita gueres. Il mourut l'an 841.

9 Gotebaud, nepueu dudict Maingut, de par sa sœur, fut premierement institué Abbé d'Altach par Loys, Roy de la France Orientale, & de Bauiere, & depuis Eueſque de Vuircebourg. De son temps le feu du ciel bruſla le temple de S. Sauueur. Ledict Godebaud fut si esperdu de ce bruſlemẽt, qu'il mourut bien toſt apres, à sçauoir, l'an de salut 854.

10 Arnon succeda à Godebaud, & feit baſtir vne nouuelle maison au sauueur Ieſus Chriſt, au lieu, où on la voit encore auiourd'huy. C'estoit vn homme de grande saincteté, & prudence, & pourtant il fut aymé des Empereurs de son temps. Il feit le voyage, auec l'Empereur Arnoul, contre le duc de Moraue, nommé Zuentebaud: & là, ce pendant qu'il chantoit meſſe, il fut tué par les ennemys l'an 891.

11 Ratoulphe, descendu des comtes de la France Orientale, succeda à l'Eueſque Arnoul. Or comme il n'estoit pas trop sage, il aduint per ses folles vanteries, qu'il apporta de grans pertes, & dommages à son Egliſe sans y penser. Il se glorifioit sur le luſtre de ses predeceſſeurs, reprochant aux comtes de Babenberg, qu'il estoit de race plus ancienne de cõtes, qu'eux. Or Adelbert, comte de Babenberg, se voulut venger de ceſte iniure, & amena vne grande armee deuant la ville de Vuircebourg, laquelle il aſſiegea, print par force, pilla, & saccagea. Ledict Ratoulphe mourut l'an de salut 908.

12 Diethon fut appellé par l'Empereur Conrad premier, de l'Abbaye Neuueſtat, pour estre Eueſque de Vuircebourg. Le 2. an de son gouuernement, les Huns feirent des courses en Germanie, & meirent Vuircebourg à feu, & à sang. Il mourut l'an de grace 932.

13 Burchard, second de ce nom, au parauant Abbé du monaſtere Hirsfelden, homme de saincte vie, fut ordonné Eueſque par l'Empereur Henry premier, duc de Saxe. De diligent Abbé, encore deuint il plus diligent Eueſque, & gouuerna son Egliſe 8. ans, & mourut l'an 941.

14 Bopon premier, descendu de la noble famille

des Burgraffz de Vuircepourg, homme fort sçauant, tant és lettres saincctes, que profanes, fut fort aymé de l'Empereur Othon premier, lequel le feit Eueſque de Vuircebourg. L'eſcole floriſſoit de son temps, & d'icelle sortirent des diſciples sçauans, entre leſquels il y eut S. Vuolgãg, qui fut depuis Eueſque de Ratiſponne, & Henry frere germain dudict Bopon, qui fut depuis Archeueſque de Treues. Ledict Othon l'appella pour se trouuer en la iournee imperiale à Ratiſponne. Il partit tout malade de sa maiſon pour y aller: & là peu de temps apres il mourut, qui fut l'an de nostre salut 961.

15 Bopon 2. couſin de l'autre Bopon, succeda à l'Eueſché par le vouloir dudict Othon. Par le conseil de ceſtui cy le Pape Iean 12. fut depoſé de la Papauté, & Leon 8. fut ſubſtitué en sa place. Il mourut l'an 984.

16 Hugues, comte de France Orientale, Chappellain de l'Empereur Othon 2. succeda audict Bopon. Ceſtui cy reſtaura le monaſtere de S. André, ſitué ioignãt la riuiere du Mene au deſſoubs du chaſteau

de

de Vuircebourg, lequel monaſtere eſtoit ruiné: & tranſporta là les os de S. Burchard, qui eſtoient au temple de ſainct Sauueur: & chãgea le nom du monaſtere, & l'appella S. Burchard, cõme on l'appelle encore auiourd'huy. Ledit Hugues mourut l'ã 990.

17 Bernhard, fils de Richard, comte de Rotemburg ſur Tuber, fut faict Eueſque par l'Empereur Othon 3. Ses freres, Richard, Ainhard, & Roger, donnerent beaucoup de biens pour baſtir des nouuelles Egliſes, & pour refaire les vieilles. Ledit Empereur Othon l'enuoya auec Iean, Eueſque de Plaiſance, pour aller par Italie, & la Grece iuſques à Cõſtantinoble, pour demander la fille de Conſtantin en mariage en ſon nom. Ayans paſſé l'Achaye, Bernhard fut frappé d'vne fiebure peſtilentiale, dont il mourut l'an 995.

18 Henry premier, deſcendu des comtes de Rotemburg, ſucceda à Bernhard ſon oncle, homme de bonnes mœurs, & de grande doctrine. Il octroya à l'Empereur Henry ſecond, que d'vne partie de ſon Dioceſe il en fut faict vn nouueau Eueſché, à ſçauoir, de Bamberg. Ceſtuy Henry edifia vn monaſtere nouueau de S. Chilien aupres de la Chappelle du S. Sepulchre, & le fonda de ſon bien paternel: & biẽ toſt apres en fonda deux autres: l'vn fut appellé le monaſtere de S. Ieau Baptiſte en Haugis: & l'autre de S. Pierre, & de S. Eſtienne: & y miſt des gens religieux, & donna du reuenu ſuffiſant. Il mourut l'an de grace 1018. & fut enterré audict monaſtere de S. Iean Baptiſte.

19 Mainhard, premier de la famille des comtes de Rotembourg, fut inſtitué Eueſque par l'Empereur Henry deuxieme, auec grand applaudiſſement tant du Clergé, que du peuple. Le plus grand plaiſir, à quoy il ſe ſoit addonné, ç'à eſté au plaiſir de la chaſſe. On dit, que ç'a eſté le premier Eueſque de Vuircebourg, qui ayt forgé monnoye. Il mourut l'an 1033.

20 Brunon, fils de Conrad, duc de Carinthe, ſucceda à l'Eueſché. Il eſtoit excellent expoſiteur des ſainctes lettres: entre ſes autres eſcrits, on trouue des commentaires, qu'il à faits ſur les Pſalmes de Dauid. L'an de ſalut 1045. il ſuyuit Henry 3. au voyage, qu'il feit contre les Hongres. Eſtant au chaſteau de Boiſembourg pres du Danube, il cheut d'vne gallerie, qui eſtoit rompue, du haut en bas, dont il mourut 8. iours apres. Son corps fut embaumé, & porté en vn ſarcueil au temple de ſainct Sauueur, lequel auoit faict baſtir au parauant: & fut là enterré.

21 Adelberd, fils d'Arnoul, comte de Laimbach, au Dioceſe de Paſſauu, fut eſleu Eueſque. Ceſtuy cy transfera les Chanoynes du monaſtere de S. Pierre aux Chanoynes du nouueau monaſtere, & des deux en feit vne Egliſe Collegiale: & en leur place, il miſt trente moyues de la reigle de ſainct Benoiſt au monaſtere de ſainct Pierre: & donna aux vns, & autres des biens ſuffiſamment pour viure. Durant le ſchiſme, il ſouſtint le party du Pape Gregoire. Parquoy eſtant pour la ſeconde fois chaſſé de l'Eueſché de Vuircebourg, ſ'en retourna en ſa maiſon, & paracheua le monaſtere de Laimbach. que ſõ pere auoit cõmencé. Et ſe voyant fort vieil il renonça au monde l'an 1090.

22 Mainhard ſecond fut intromis en l'Eueſché par l'Empereur Henry 4. & le Pape contre Adelberd, qui en auoit eſté chaſſé. Cela fut fait l'an 1085. Ceſtui cy eſtoit vn homme experimenté en beaucoup de choſes. Il fut chaſſé de Vuircebourg par le duc Herman, & de puis remis en ſon eſtat par ledict Henry. Il mourut l'an 1088. du viuant de ſon predeceſſeur.

23 Ainhard comte Rotembourg, & fut faict Eueſque par Henry 4. & bien receu du Clergé, & du peuple à cauſe de ſes graces, & vertuz, qu'il tenoit de ces anceſtres. Ceſtui cy fut grdeãmẽt liberal enuers les pauures. Il feit faire vn fort bel hoſpital pres ſainct Pierre, & y donna de grans biens, & richeſſes. Mais ceſt hoſpital a eſté depuis conuerty en vne Abbaye de Nonnains, appellee ſainct Aphre. Il mourut l'an de grace 1104.

24 Rupert, Preuoſt du temple ſainct Sauueur, ſucceda apres de franche election. Mais l'Empereur Henry 4. le chaſſa hors de ſon ſiege, d'autant qu'il auoit porté faueur à Adelberd contre luy, & ſubſtitua en ſa place vn certain Chanoyne, nommé Erlung. Mais Henry 5. fils dudict Henry 4. depoſa ledit Erlung, & remiſt Rupert en ſon premier ſiege. Le pere Henry ſuruint bien toſt apres, & chaſſa Rupert, & remiſt Erlung. Mais ledit Erlung fut encore oſté par le fils, & reſigna la place à Rupert. En allãt au Concile, qui ſe debuoit tenir à Verſeil, en Lombardie, il mourut en chemin l'ã de noſtre ſalut 1106.

25 Erlung, deſcendu de la noble famille des cheualiers de Cundorff, fut ſubſtitué à l'Eueſché apres la mort d'Ainhard: mais il fut deux fois debouté par Henry 5. & finalement prins. Il a demeuré comme homme priué tant que Rupert a veſcu. Mais apres la mort d'iceluy, il fut receu honorablement, apres ſa reconciliation faicte auec l'Empereur Hẽry 5. Ledict Henry ſ'en alla à Rome, & contraignit le Pape Paſchal de luy donner la couronne de l'empire, & les autres anciens priuileges de l'empire: & depuis, apres qu'il fut de retour en Germanie, le Pape l'excommunia. Erlung, craignant les habitans de Vuircebourg, d'autant qu'ils fauoriſoyent à l'Empereur Henry, ſe retira au monaſtere de Suarczach, & là ſaiſy du haut mal mourut l'an 1122.

26 Roger, comte de Vuithingen, & Chanoyne, fut eſleu Eueſque, à cauſe de ſa ſaincte vie. Mais Hẽry cinquieme, le refuſant en miſt vn autre, à ſçauoir, comte de Hennenberg, lequel eſtudioit en Grammaire. Ce diſcord apporta beaucoup de faſcheries à l'Egliſe de Vuircebourg, d'autant qu'vn chacun vouloit maintenir ſon droit opiniaſtrement. Parquoy Roger arreſta ſa demeurance à Hailigbrunnen, & Laufen, où il ſe retira, qui eſt vne partie de l'Eueſché, aupres de la riniere de Neccar: laquelle partie le recogneut pour ſon Eueſque, & Gebehard dominoit à Vuircebourg, & par tout le reſte du Dioceſe. Toutesfois il y eut finalement des ambaſſadeurs enuoyez par le Pape, leſquels feirent tant, que Gebehard quitta l'Eueſché, & le laiſſa à Roger, qui en eſtoit legitime Paſteur. Roger, ayant obtenu paix & repos, retourna à Vuircebourg, où bien toſt apres il mourut de peſte l'an 1125.

27 Embricon fut puis apres eſleu Eueſque, lequel gouuerna treſbien ſon Egliſe. De ſon temps la renommee Abbaye d'Ebrach fut inſtituee, & baſtie: en laquelle ſont enterrez, auec grand honneur, ioignant le grand Autel, le cœur de tous les Eueſques

de Vuircebourg, qui meurent, & à ce faire on vse de ceremonies particulieres. Aussi de son tẽps, Lothaire 2. feit assembler le Cõcile à Vuircebourg: auquel Anaclete fut repudié, & Innocent declaré, & receu pour vray, & legitime Pape. Cestuy Embricon fut enuoyé à Constantinoble par l'Empereur Conrad troisieme. Or apres qu'il eut faict son affaire, il retourna à Aquilee, où il fut pressé d'vne fieure aiguë, dequoy il mourut l'an de nostre salut 1146.

28 Sigefroy fut Eueſque apres Embricon. Il exerça son office fidelement, & diligemment. Il estoit fort aymé de S. Bernhard, qui preschoit la Croisade par la Germanie contre les Sarazins. Et mourut l'an 1151.

29 Gebehar, comte de Hennenberg, qui auoit debatu le droict de l'Eueſché contre Roger, estant venu en aage, fut legitimement esleu. Il suyuit l'Empereur Frideric Barberousse au voyage contre les Milanois: & estant de retour en la maison, il mourut le 8. iour apres l'an 1160.

30 Henry 2. succeda à l'Eueſché apres Gebehard. De son temps Frideric Barberousse feit assembler vn Concile à Vuircebourg, à cause du schisme, qui estoit en l'Eglise: où Guy, Eueſque de Creme, fut esleu Pape, & nommé Paschal 4. Ledit Henry mourut l'an de salut 1165.

Depuis, quand les Eueſques de Vuicebourg iouissent de la preeminẽce du duché.

31 Herold, descendu de la lignee des cheualiers de Hocheim, de Preuost fut faict Eueſque: Frideric Barberousse conferma à cestuy cy, & à ses successeurs la donation, que Charlemagne auoit faicte à l'Eueſque de Vuircebourg, de la duché de la France Orientale, & de la iustice ordinaire d'icelle, laquelle iustice auoit esté vsurpee ça, & la par les voisins assez long temps. Et pour confirmation, dõna nouueaux priuileges: & cela fut fait au moys de Iuillet, l'an de grace 1168. Des lors on commença à porter vn glaiue deuant les Eueſques de Vuircebourg és festes, & assemblees solennelles, en signe de la restauration du duché. Ce qu'on obserue encore auiourd'huy: & mesme, quand on enterre lesdits Eueſques, ce glaiue y est porté. Il mourut l'an 1172.

Priuilege des Chanoines de Vuircebourg.

32 Rainhard fut esleu apres Herold. Cestuy cy estoit grandement aimé de Frideric Barberousse, à cause de sa prudence, & fidelité. Pour ceste cause le dict Frideric donna permission aux Chanoines de la maison de sainct Sauueur, de dõner & laisser par testament leurs biens non seulement à leurs parens, mais aussi, à qui bon leur sembleroit. Il leur donna aussi ce priuilege, qu'ils ne seroient point tenuz de receuoir des hostes en leurs maisons durant, que la court seroit là, ou autrement aux assemblees de l'empire, fust homme, ou cheuaux, excepté les princes seulement, & encore sans cõpagnee. Eux, d'aultrepart, en recognoissance du bien, qu'ils auoient receu, donnerent audict Barberousse ceste court spacieuse, & belle de Vuircepourg, qu'on appelle Katzenveiker. Ledit Reinhard mourut l'an 1184.

33 Godefroy, 1. Chancelier de Frideric 1. & Preuost de la maison de sainct Sauueur, issu de la maison des cheualiers de Pistenberg, fut esleu apres Rainhard. Cestui cy suiuit ledict Frideric en Asie, au voyage contre les Sarazins. Mais nul des deux ne retourna. Car Frideric fut noyé, & Godefroy mourut de peste l'an 1189. Cestui cy auoit fait refaire de nouueau la maison de sainct Sauueur. Toutesfois il n'y fut poit enterré, mais en Antioche.

34 Henry 3. de Bibelried, fut esleu apres Godefroy. Il ne gouuerna gueres l'Eueſché. Car il mourut l'an de salut 1196.

35 Godefroy 2. descẽdu de la noble, & ancienne race de Hohenlohe, tint le siege apres. Il estoit homme iuste, prudent, bening, & doué beaucoup de belles vertuz, toutesfois il auoit le corps debile. Parquoy tous le plaignoient apres la mort, & le regrettoiẽt. Il mourut l'an 1198.

36 Conrad premier, noble baron de Rauenspourg, an parauant Eueſque de Hildesheim, Chancelier de Frideric premier, & de son fils Henry sixieme, & du Roy Philippes, fut esleu Eueſque apres Godefroy. Cestui cy institua l'ordre des Theutoniens, il estoit homme iuste, droicturier, & paisible. Parquoy il punissoit rigoureusement les voleurs, brigans, meurtriers, destrousseurs, & boutefeux, ne espargnant point mesme ceux, qui luy estoyent cõioincts de parentage, ou alliance. Pour ceste cause ne se donnant point garde, il fur tué par ses propres parens pres de sainct Sauueur l'an 1202.

37 Henry 4. yssu d'vne ancienne noble famille des François, apres son election fonda le monastere de Vueielsdorff. Il mourut l'an 1207.

38 Othon premier, baron de Lobdebourg, fut fait Eueſque apres ledit Henry. Ses predeceſſeurs ont fondé le monastere d'Ahausen. Cestuy cy accompagna l'Empereur Othon quatrieme, au voyage, qu'il feit à Rome, pour receuoir la couronne imperiale. Il mourut l'an de grace 1223.

39 Dietheric, descendu de la noble race des hereditaires de la duché de Vuircebourg, & maresehaux de Hohenberg, pres la riuiere de Verne, fut esleu Eueſque apres ledit Othon. Il mourut l'an de grace 1225.

40 Herman, aussi baron de Lobdebourg, succeda audit Dietheric, & se gouuerna en bon pere de famille. Car il feit refaire ces edifices ruinez, & bastir beaucoup de nouueaux. Il a maintenu fort & ferme la seigneurie, & grandement augmenté le reuenu de l'Eglise. Il rengea aussi les citoyens, qui se vouloient desborder. Finalement il eut sedition esmeue: & fut prins par les citoyẽs, & mis sur vne claye de boys, & porté sur icelle deuant son chasteau, nommé le chasteau de la vierge Marie: à fin que pour racheter sa vie, il leur abandonnast ledit chasteau, pour le destruire, & demolir. Mais ceux, qui estoyent dedans le chasteau, vindrent à la rescousse, & le menerent en la basse court du chasteau, & les citoyens furent repoussez à grans coups de canon. Ledit Herman mourut l'an de grace 1253.

41 Iring de Rainstein fut esleu canoniquement par le chapitre apres Herman. Mais les procureurs de Guillaume, comte de Leiningen, Eueſque de Spire, suruindrent bien tost apres à Vuircebourg, & taschoient d'aneantir ceste election, produysans vne Bulle de par le Pape, par laquelle il estoit commandé au Chapitre, soubs peine d'excommunication, de n'en eslire point vn autre apres Herman, sinon Guillaume de Leiningen. Iring, craignant les menaces du Pape, acheta finalement la paix de Guillaume, laquelle luy cousta 3. mille marcs d'argent. Apres cela il mourut l'an de grace 1266.

42 43 Apres la mort d'Iring, il y eut diſcord en election Aucuns eſlirent Conrad de Trimſperg, les autres Berthoul, comte de Henneberg. Ces deux cy eſtoyent parens, & auoyent autant de voix l'vn cõme l'autre. Mais Berthoul ſurmontoit Conrad en puiſſance, & parenrage: & Conrad eſtoit plus vieil, plus ſage, & fauoriſé. Berthoul partit incontinent pour aller à Mayence, & là il fut confermé par l'Archeueſque. Et Conrad ſen alla droict à Rome pour pourſuyure ſon droit. Le meſſager de Berthoul le ſuyuit de ſi pres, qu'il ſe trouua quant & luy pour confermer l'election de ſon maiſtre enuers le Pape. Apres que le Pape ſe fut enquis de tout l'affaire, il trouua, qu'il n'y auoit pas long temps, que les amys de Berthoul ſ'eſtoient efforcez de le mettre en poſſeſſion par main forte: mais qu'ils auoient eſté repouſſez par les fideles de l'Egliſe au grand dommage, & deſauantage d'icelle. Parquoy il conferma Conrad, & le feit conſacrer. Au reſte apres que ledict Conrad eut bien faict ſes beſoignes, en retournant en Alemagne, il fut ſaiſi d'vne fiebure mortelle, de laquelle il mourut bien toſt apres, ayant demeuré preſque vn an entier à Rome.

44 Berthol de Hennenberg, aduerty de la mort de Conrad, pourchaſſa derechef enuers le Chapitre de cõfermer ſon election deſia faicte. Mais les Chanoynes l'eſcondirent, & eſlirent Berthoul de Sternberg, leur Doyen. Parquoy Berthoul de Henneberg euoqua ceſte cauſe à Rome: où le nouueau eſleu enuoyà le premier ſes meſſagers, & ledit de Hennenberg y alla bien toſt apres. Mais pour autant que les Papes eſtoyent occupez à des affaires plus vrgens ils ne peurent entendre à ceſte cauſe de moindre conſequence. Parquoy ce proces dura 7. ans: & finalement apres que la cauſe fut bien debatue, Berthoul de Sternberg fut confermé. Toutesfois Berthoul de Henneberg debouté pour la ſeconde fois, ne quitta point le tiltre de l'Eueſque tant, qu'il fut en vie, & mourut l'an 1282. Or ledit Berthoul de Sternberg, apres la conſecration, ayda grandement à Raoul de Habſpourg, Roy des Romains, contre Primiſlas, Roy de Boheme. Ledict de Sternberg mourut l'an 1287.

45 Mangold, maiſtre d'hoſtel de Neuuenbourg, fut eſleu Eueſque apres Berthoul. Il eſtoit au parauant Preuoſt de la maiſon de ſainct Sauueur. Ceſtuy ferma Iphoſen de murailles, & foſſez. Il mourut l'an 1303.

46. André, ſeigneur de Gundelfingen, auparauant Preuoſt des Egliſes Collegiales des Onoldſbach, & Oringen, fut eſleu du conſentement de tous. De ſon temps ceſte ancienne inimitié entre le clergé, & le peuple reprint vigueur. Lors le Roy Albert eſtoit à Vuircebourg, & craignant, que cecy ne tombaſt en pire conſequẽce, apres auoir ouy les parties d'vn coſté, & d'autre, refeit la paix. Ledict André mourut l'an 1214.

47 Godefroy 3. baron de Hohenlœ, gouuerna l'Eueſché 7. ans, & mourut l'an 1322.

48 Vuolfram de Grubach fut eſleu apres ledict Godefroy. Ceſtuy cy print l'Abbé de Fulden, qui eſtoit venu enuahir ſes terres, & l'emmena priſonier, & le detint en priſon iuſques à ce, que le diſcord fuſt appaiſé par leurs amys. Il mourut l'an 1333

49 Herman 2. de Liechtenberg, Chãcelier de l'Empereur Loys 4. fut eſleu Eueſque par l'autorité dudict Empereur, & malgré Othon, qui auoit eſté auſſi eſleu en diſcord, & le Pape Iean. Il ne fut Eueſque, que demy an: & mourut l'an de grace 1335.

50 Othon, ſurnommé Vuolfskel, au parauant eſleu en diſcord, fut confermé apres Herman, & ſe gouuerna en bon Prelat, & fidele Paſteur. Il mourut l'an 1345.

51. 52 Albert, baron de Hohenloe, qui eſt à dire, de haute flamme, fut eſleu apres Othon, du conſentement de tous. Mais le Pape Clement renuerſa ceſte election, & enuoya à Vuircebourg Albert, comte de Hohembourg, en Auſſois, Chanoyne de Conſtance, & qui eſtoit ſon Chappelain, & manda, qu'il fuſt receu Eueſque: & quant & quant excommunia l'autre, qui auoit eſté eſleu, & qui auoit deſia prins poſſeſſion. Et les Chanoynes, & l'Empereur meſme, Charles quatrieme ne peurent obtenir du Pape Clement, qu'il conſentiſt à ceſte election d'Albert. Par ce moyen Albert fut contrainct de reſigner entre les mains du Pape, & l'Eueſché, & la duché annexee à icelle, & de luy demander, & requerir humblement pardõ de ſa faute, & offenſe, & abſolution de ſon excommunication: & d'auantage de luy demander l'Eueſché, comme venant de la pure liberalité du Pape. Apres ſon appointement faict auec le Pape, les citoyens ſe mutinerent contre luy: mais l'Empereur Charles les appaiſa. Il mourut l'an de grace 1372.

53 Albert de Heſpourg, Preuoſt de Vuircebourg, & Vuitig Doyen de Babenberg, furent eſleuz en diſcord. Albert fut confermé par l'Archeueſque de Mayence: & Vuittig ſen alla à Auignon, & feit accord auec Gebhard, Eueſque de Nuuembourg, lequel les habitans de Nuuembourg auoyent chaſſé, & permuterent l'vn à l'autre. Gregoire, qui eſtoit Pape pour lors, ratifia leurs permutations, declarãt Vuitig Eueſque Nuembourg, & Gerhard Eueſque de Vuircebourg. Lors Gerhard ſe retira vers l'Empereur, duquel il obtint la confirmation imperiale de l'Eueſché, & duché de Vuircebourg. Or les Chanoynes luy refuſerent la poſſeſſion: & pourtant il ſe fourra dedans par main forte, & rengea ſoubs ſa puiſſance preſque toutes les places, exceptees aucunes, qui eſtoient munies, & fortes pour luy, leſquelles Albert poſſedoit. Toutesfois Albert fut deſpouillé de toutes ces choſes, & meſme de ſa Preuoſté, & depuis veſquit, comme vn homme priué, enuiron 30. Nonobſtant il fut reconcilié auec ledict Gerhard auant ſa mort. Il mourut l'an 1404.

54 Gerhard, comte de Schuuartzẽbourg en Thuringue, au parauãt Eueſque de Nuembourg, fut puis apres Eueſque de Vuircebourg. Il cercha les moyẽs, comment il pourroit payer ceſte grande ſomme de argent, qu'il auoit emprunté pour faire la guerre. Il impetra donc les peages, & leua de grands ſubſides, tailles, & impoſitions. Pour ceſte cauſe il eſmeut tout le monde contre ſoy. Et ſans cela les citoyens ſe plaignoyent, qu'ils eſtoyent trop greuez par le clergé, & l'inimitié, qui eſtoit appaiſee, fut conuertie en altercation ouuerte, & vn chacun ſe fortifia, craignant les embuſches, ou menees de ſa partie aduerſe. Ceſte diſſenſion mortelle dura trois ans entiers, & croiſſoit de plus en plus. Finalement il y eut vne bataille horrible donnee, en laquelle ledict

Gerhard obtint la victoire, & les citoyens, & leurs alliez succomberent. Bien peu de temps apres, Gebhard mourut l'an 1400.

55 Apres la mort dudict Gerhard, il y en eut deux esleuz, à sçauoir, Iean de Eglosstein, Preuost, & Raoul, comte de Vuertheim, Doyen. Finalement le iugement fut defere à l'Empereur Rupert, lequel prenoça, que Iean estoit le vray Euesque. Cestuy cy par l'autorité du Pape Boniface neufieme dressa vne vniuersité de Philosophie, & des lettres, & sciéces humaines, l'ã de grace 1403. & feit venir des docteurs, & Precepteurs sçauans des autres villes: & son œuure commencé paruint à bonne fin, car il y vint beaucoup d'Escoliers, & disciples, & on viuoit à bon marché. Au reste il y eut des differens, & debats entre le Clergé, & les bourgois: & ces questiõs començoient à tõber sur les espaules des Docteurs, & escoliers, & creurent tellement, qu'il leur sembla que la demeurance n'estoit pas aucunemẽt asseuree pour eux. Par ainsi apres la mort de Ieã, comme les Escoliers estoient venuz de diuers lieux, aussi s'en retournerent ils en diuers lieux, & la plus grand' partie se retira à Erdfort. En ceste sorte ceste nouuelle, & peuplee Vniuersité faillit auant, qu'elle fust bien establie. Ledict Iean mourut l'an 1410.

56 Iean 2. yssu des cheualiers de Brun en Aussois, homme industrieux, courageux, & plus prodigue, que liberal, fut ordonné Euesque apres Iean 1. Il estoit fort ingenieux à recouurer, & exiger de l'argẽt, & encore plus abandonné à le despendre: & par ce moyen il laissa son Eglise endebtee d'vne somme excessiue d'argent. Parquoy ses crediteurs le feirent prendre, & mettre en prison iusques à ce, qu'il eut dõné caution, pour se racheter. Il print deux coadiuteurs des Chanoynes pour luy ayder à gouuerner l'Euesché: & se demist deux fois de sa charge, & y fut deux fois remis. Finalement, apres auoir receu vn coadiuteur 3. il mourut l'ã de nostre salut 1440.

57 Sigismond, duc de Saxe, frere de Frideric, & de Guillaume, coadiuteur 3. du feu Euesque, tellement admis à la charge de l'Euesché du viuant de son predecesseur, qu'apres la mort d'iceluy, il se deporta du gouuernement iusques à ce, que le Pape fust cõfermé par luy, lequel Iean, & le Chapitre auoient recogneu pour Pape legitime. Car lors il y en auoit 2. qui debatoient pour la Papauté. Mais apres que l'Euesque Iean se fut retiré du Concile de Basle, Sigismond, ayant impetré l'absolution de ce serment, qu'il auoit faict, fut confermé par Amé, duc de Sauoye, esleu Pape audict Concile, & appellé Felix. Depuis il se retira à Onoldsbach, & là fut consacré Euesque par trois Euesques voysins. Il tascha d'vsurper le gouuernement de l'Eglise de Vuirtzbourg: mais le Chapitre ne le voulut receuoir. Par ce moyẽ il y eut diuers differens entre eux. Lors l'Empereur Frideric 3. deposa Sigismond, & y mist Godefroy de Limpourg, son Eschanson, Doyen de Babẽberg. Sigismond deuenu fort pauure, retourna en Saxe, où ses freres le receurent soubs leur garde, & là il mourut peu de temps apres.

58 Godefroy 4. Eschanson de Limpourg, Doyen de Babemberg, Chanoyne de Vuircebourg, fut institué coadiuteur de ladicte Eglise par l'Empereur Frideric 3. l'an 1442. & l'an suyuant fut cõfermé par le Pape. Il appliqua tout son entendement à racheter son Eglise de ses debtes, qui estoyent grandes. Il mourut l'an 1455.

59 Iean 3. de Grumbach, homme de grand courage, fut esleu iuridiquement. Il achetta la comté de Castel du comte Guillaume, pour la donner à son Eglise, laquelle il donna depuis audit Guillaume, il mourut l'an 1466.

60 Raoul second, de Scheremberg, succeda à Ieã 3. On pourra facilement cognoistre, quel homme a esté cestuy cy, par l'epitaphe, que le Docteur Engelhard Func, Doyen du nouueau monastere, a mis sur la tombe, en ceste sorte: Pour Raoul de Scheremberg, Euesque de Vuircebourg, duc de Franconie, homme excellent en toutes sortes de vertuz, & admirable en prudence, & conseil, lequel remist l'Eglise de Vuircebourg en son premier estat, & dignité, la deliurant des debtes, desquelles elle estoit opprimee, & reduyte en miserable seruitude: de sorte qu'il semble plus tost auoir fondé ladicte Eglise, que administree. Il ayma tant la paix, que bien souuent il l'a rachetee ou par argent, ou à son grand desauantage. Il estoit homme de grande diette, & sobre en son boire, & manger, qui le feit viure longuemẽt. Il mourut l'an de grace 1495.

61 Laurens, yssu des cheualiers de Bibre, succeda à Raoul. On peut cognoistre par ses epitaphes, quelle a esté sa vie, ses mœurs, son esprit, lesquels epitaphes ont esté composez par Vite Nichten: par lesquels est monstré, que ledict Laureus acquist grand' paix à son Euesché par son bon gouuernement, & l'enrichit grandement, laissant vn exemple immortel à ses successeurs. Il mourut l'an 1519.

62 Conrad de Thungen 3. de ce nom, fut esleu apres. Son epitaphe contient cecy en substance: Pour Conrad de Thungen, Euesque de Vuircebourg, duc de la France Orientale, homme de grande iustice, d'erudition singuliere, d'attrempance admirable, & de iugement aigu. Lequel aussi tost qu'il fut receu au gouuernement de ceste Eglise, encourut la hayne de ce moude, & fut exposé à plusieurs seditions, & calumnitez, & traité outrageusement: & toutes ces tempestes l'eussent presque, ou du tout englouty auec son Eglise, si moyennant l'ayde de Dieu, il n'eust surmonté ces aduersitez impetueuses par vne soigneuse prudence, dexterité singuliere, & patience inuincible. Il vesquit enuiron 74. ans: il fut Euesque 21. an 4. moys, & 10. iours. Il mourut au moys de Iuing l'an 1540. au grand regret de tous ses subiects generalement.

63 Conrad de Bibre 4. de ce nõ, fut esleu au moys de Iuing l'ã de salut 1540. On cognoist aussi par son epitaphe, quel homme ç'a esté, lequel contient cecy en substance: Pour Conrad de Bibre 4. de ce nõ, Euesque esleu, & confirmé de Vuircebourg, duc de la France Orientale, homme magnanime, rond, bening, grand amateur de paix, & tranquilité publique. Il ne gouuerna l'Euesché que 4. ans, 1. moys & 7. iours, & mourut l'an de grace 1544. au moys d'Aoust.

64 Melchior, yssu de l'ancienne, & noble famille de Zobel du sainct mont, appellé en langue vulgaire Germanique, Guttemberg, homme vrayement religieux, modeste, courtois, bening, & pour ceste cause aymé de tous, fut esleu l'an de grace 1544. au moys d'Aoust.

contre

[Contre c'eſt Eueſque s'arma l'an 1553. Albert, Marquis de Brandebourg, à cauſe qu'il auoit fait alliance auec ceux de Nuremberg, deſquels le Marquis eſtoit ennemy. Ce meſme Eueſque fut l'an mil cinq cens cinquante huict le ſeizieme iour d'Auril, occis miſerablement en ſa ville de Vuircebourg, & ſur le pont du Men, blecé d'vne harquebuſade: & luy ſucceda Federic, ſorty de race treſ-ancienne, & noble famille, homme recommandé de grande ſageſſe, & loué à cauſe de ſa conſtance, & magnanimité en ſes affaires. L'an mille cinq cens ſoixante trois Guillaume de Grumbach, portant haine pour ne ſçay quelles occaſions à ceſt Eueſque, vint auec vne trouppe d'hommes de ſa faction (ſans qu'on s'en print garde) de Heidingofeld à Vuircebourg, où il entra par la porte des peſcheurs: & ſe ſaiſiſſant par force de la cité, il pilla les maiſons des Chanoines, & des marchans d'icelle: & à la fin y ayant demeuré huict iours, viuant à diſcretion, il en ſortit par compoſition, non ſans emporter vn treſriche butin des deſpouilles de ce ſaccagement. Ce Grumbach pour ce fait, fut banny par la ſentence des eſtats de l'Empire, & à la fin payé de ſes demerites au ſiege de Gotthe, où il fut occis l'an de grace mille cinq cens ſoixante ſept.

DV NOM, FONDATEVRS, SITVATION, HABITANS, ET TEMPLES *de la ville de* Herbipolis, *dicte Vuircebourg.*

QVant au nõ de la ville de Vuircebourg, ceux, qui ont eſcrit, ne ſont point d'accord. Car les plus anciens l'ont par tout appellee Vuircebourg: & les nouueaux depuis enuiron quatre cẽs ans la nomment *Herbipolis*, c'eſt à dire, la ville des herbes. Mais ils ſe ſont abuſez, à cauſe d'vne fauce etymologie, penſans, que ces deux mots Alemans, Vuirtz, & Vuurtz, ſignifiaſſent vne meſme choſe. Et neantmoins Vuirtz ſignifie Mouſt, où vin nouueau: & Vuurtz, herbe ou racine odoriferante, ou quelquefois des drogues, & eſpices de bonne ſenteur. Or comme ainſi ſoit, que par toutes les lettres anciennes on trouue par eſcrit Vuircebourg, & non Vuurcebourg, il eſt bien certain, que ceſte ville n'a point tiré ſon nom de Vuurtz, qui ſignifie herbe, ou racine: mais de Vuirtz, qui ſignifie mouſt: d'autant que le territoire de Vuircebourg rapportoit (comme encore il rapporte auiourd'huy) plus grande quantité de vin doux, & nouueau, que les autres lieux voiſins: en ſorte qu'on en porte de là bien loing aux autres pays, demourant touſiours en ſa douceur. Or le premier, qui la nomma *Herbipolis*, ce fut Iean Gaulois: lequel enuiron l'an de grace 1150. feit des hymnes, cantiques, & oraiſons à la louange de S. Chilien: & en a voulu faire vn nom Latin, à ſçauoir, *Herbæburgum*, c'eſt à dire, ville, ou bourg de l'herbe: & toutesfois elle deuoit eſtre nommee *Muuſtoburgum*, qui ſignifie ville de mouſt.

Conrad, Poëte François, faiſant vne alluſion, l'appelle *Herbipolis*, c'eſt a dire, cité de Herebe, ou Pluton. Il ſemble, que Ptolomee (comme veulent les expoſiteurs d'iceluy) l'appelle Arctauie. On ne trouue rien de certain és Hiſtoriens, ou Coſmographes des fondateurs de ceſte cité. Il dit bien, que le bruit eſt, que les Grecs retournãs de la guerre de Troye, & errans vers la mer Septentrionale, vindrent par le Rhin, & le Mein, en ce pays, & baſtirent la cité de Vuirtzbourg, & la nõmerent du nõ de leur Dieu Herebe, auquel ils auoyent ſacrifié en ce meſme lieu. Mais Tacite penſe, que ce ſoit vne fable, qu'Vlyſſe ſoit venu auec les Grecs aux yſſues du Rhin. Il eſt bien certain, que Vuirtzbourg eſtoit cité au temps, que S. Chilian preſchoit la foy de Ieſus Chriſt aux Franconiens, & qu'elle a eſté ſubiette au Duc Gozbert, enuiron l'an de noſtre Seigneur 686. Les anciennes Idoles des François, qui furent par eux iettees au Rhin, & au Mein, quand ils receurent la foy de Ieſus Chriſt, & ont long temps depuis eſté retrouuees, quand on faiſoit les fondemens des pilliers du pont, & tirees pres de l'Egliſe S. Sauueur, & monſtrees en public, declarent aſſez, que l'origine de ceſte ville eſt bien ancienne. Elle eſt ſituee en plaine, par dehors elle eſt enuironnee de petits monts, & coſtaux plantez de vignes, elle eſt ornee de beaux iardins, & y a des prez entremeſlez, auſſi elle eſt bien munie de foſſez, remparts, murailles, tours, & bouleuarts. Au dedans elle eſt bien peuplee, & a pluſieurs temples, monaſteres, & Egliſes, & non ſeulement le Clergé, mais auſſi les citoyens ont de beaux edifices, & fort amples. Elle eſt tenue fort nette, à cauſe des fleuues, qui emmenent toutes les ordures, & puantiſes, leſquelles corrompent par tout le bon air. Ils ſont en aucuns lieux couuerts, & coulent par deſſoubs terre, autrepart ils ſont deſcouuerts, ils ont auſſi des puits, où l'eau viue, & douce ſort continuellement, & ſont bonnes à tous vſages. Boniface Archeueſque de Mayence dreſſa en ce lieu vn ſiege Epiſcopal l'an 741. & y conſtituaS. Burchard, qui baſtit le premier Temple vers Orient, & l'appella la maiſon du Sauueur du monde: les Chanoines en ſont vulgairement appellez meſſieurs de la maiſon. Les Chanoines des autres Egliſes d'Alemagne ont vſurpé ce nõ d'vne meſme affection, mais la cauſe en eſt diuerſe. Le fleuue du Mein coule pres de la ville, vers Occident, par lequel on apporte, & amene toutes choſes neceſſaires pour la vie: & n'eſt pas ſeulement commode pour ceux du pays, mais auſſi pour les eſtrangers. Il y a vn põt de pierre, fondé ſur pilliers bons, & forts, lequel cõioinct les deux riuages. Outre le Mein, il y a vne montagne prochaine, où eſt aſſiſe vne aſſez belle tour dediee à la Vierge Marie, laquelle a eſté ſouuentesfois depuis aſſiegee par les citoyens de la ville, & leurs cõpagnons: & l'an 1525. fut aſſaillie par les ſeditieux payſans, & ne peut eſtre prinſe. S. Burchard, cy deſſus nommé, eſtãt aydé par S. Cunibert, comte de France, baſtit vn monaſtere au pied de ladicte montagne, en l'honneur de S. *Magnus* confeſſeur. Es annees ſuyuantes les Eueſques en ont augmenté les reuenuz. Auſſi Henry, Eueſque premier de ce nom, inſtitua trois Colleges de Chanoines: l'vn en la cité, vers Orient, qu'on appelle nouueau monaſtere: l'autre, vers Midy, qu'on appelle des Apoſtres S. Pierre, & S. Paul, & de S. Eſtienne, premier Martyr: le troiſieme hors la ville, vers Septentrion, qu'on appelle de S. Ieã Baptiſte.

Ptolomee li. 3. chap. 11. Tabl. 4. d'Europ.

Les Idoles de Vuierzbourg trouuees.

Et par succession de temps, il y a eu plus de 36. monasteres: maisons de recluz, & Eglises dressees, fondees, & douees dehors, & dedans la cité. Ce seroit fascherie pour les lecteurs de les reciter toutes. L'Eueſque, & Duc a plusieurs des citoyens en son seruice, tant pour les armes, & artillerie, que pour cõseil, pour le seruice diuin, pour les lettres, & pour les affaires de la court. Quant au peuple, les vns sont marchans, les autres manouuriers, & gens de mestier. Ils ont aussi leurs iuges, & Preuosts des cõsistoires de leurs gẽs mesmes, & de leurs familles. Le commun est addonné au labourage, & en gaigne bien sa vie. Par ce moyen, on porte là grande quantité de vin, qui y croist, par nauires, chariots, & chars, és regions circonuoisines.

VVIRCEBOVRG.

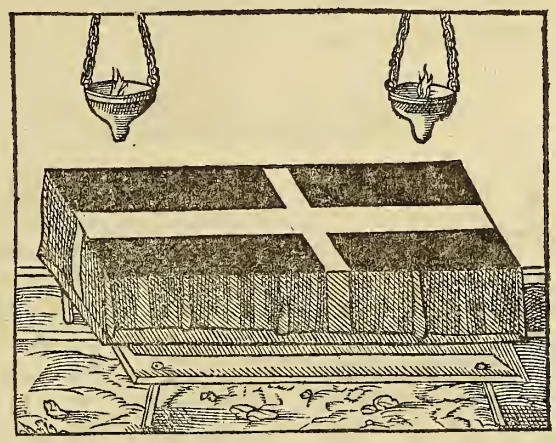
A La place aux Iuifs.
B L'Eglise Cathedrale, Chanoynerie, & parroisse.
C La court de l'Eueſque.
D Le logis de Barberousse, dict Katzenuuiquer.
E La rue des faiseurs de rouës, & chariots.
F L'Abbaye de S. Estienne, qui est vn conuent de l'ordre sainct Benoist.
G Les repentits.
H Sainct Iean.
I La porte de l'Hospital.
K La porte du Mein.
L La porte du bois.
M Maine, fleuue.

N La

N La tuillerie.
O Le iardin de l'Eueſque.
P La fontaine Feſſel.
Q Le lieu des manouuriers.
R Les Iacobins.
S Les Cordeliers.
T La ladrerie S.Nicolas.
V S.Catherine.
X Le cemetiere des Iuifs.
1 Le nouueau monaſtere, Chanoinerie.
2 S.Burcart, Chanoynerie, & parroiſſe.
3 Les Carmes.
4 Les Auguſtins.
5 Les Chartreux.
6 S.Vlrich, conuent de Nonnains.
7 S.Agnés auſſi conuent de Nonnains.
8 S.Afre, auſſi conuent de Nonnains.
9 S.Marc. auſſi conuent de Nonnains.
10 Bleichach, parroiſſe.
11 S.Pierre, auſſi parroiſſe.
12 La Chappelle noſtre Dame.
13 L'Hoſpital de l'Eueſque.
14 L'Hoſpital des Chanoines.
15 L'Hoſpital des citoyens.
16 La maiſon des pauures citoyens,
17 Le logis des pauures.
18 La maiſon des vlcerez.
19 A l'arbre verd, la maiſon du Conſeil, & là où les Seigneurs banquetent.
20 La porte du pont.
21 La porte du mirouer, autrement dicte Buthners.
22 La porte du ſablon, dicte Sander.
23 La porte de Conrad.
24 La porte d'Eſtienne.
25 La porte dicte Schueller.
26 La porte de dedans, dicte Bleichacher.
27 La porte de dehors, dicte Bleichacher.
28 La porte des pauures, dicte Ellend.
29 La porte dicte Hauge.
30 La porte ſaincte Afre.
31 La porte du gibet, autrement dicte Renuuegen.
32 Le moulin du Mein, ou de l'Eueſque.
33 Le village nommé Heidingsfeld.

DV TRESPAS DES EVESQVES *d'Virtzpourg, & des ceremonies, qu'on obſerue en leur mort.*

APres que les Eueſques ſont eſleuz, & confermez, ils ont vne merueilleuſe couſtume, & ceremonie, qu'ils appellent paſſage, en Alemand Auffgang, & l'obſeruent en ceſte maniere. Quand vn nouuel Eueſque pretend de poſſeder la chaire Epiſcopale, il vient à la cité auec grande compagnee de gens à cheual. Quand il eſt receu, il met pied à terre, & ayant deſpouillé ſes ornemens, il eſt mené par quatre Comtes du Duché de France, qui ſont de Hennenberg, Caſtel, Vuertheim, & Remeck, depuis la porte du pont par le grand marché public, nue teſte, & nuds pieds, veſtu d'vne meſchante robbe, & ceinct d'vne corde, & mené deuant les degrez de la maiſon S. Sauueur, où le Clergé vient au deuant de luy: le Doyen l'interrogue, que c'eſt, qu'il demande. Il reſpond humblement, que luy indigne eſt preſt de prendre, & ſouſtenir, auec toute diligence, la charge, à laquelle il eſt eſleu. Le Doyen adiouſte incontinent. Au nom de tout le Chappitre, ie commets à voſtre fidelité la maiſon du S.Sauueur du monde, & la duché, qui y eſt annexee, au nom du Pere, & du fils, & du ſainct Eſprit, Amen. Incontinent il va apres le Clergé, qui entre dedans ladicte maiſon, & ſe reueſt à part de ſes ornemens Epiſcopaux, & aſſiſte au ſeruice. Iceluy finy, il monte au chaſteau de la Vierge Marie, auec tout le Clergé, & certains princes voiſins, & les nobles du pays: auſſi les principaux des citez Imperiales circõuoiſines, qui ſont inuitez à Vuirtzbourg, pour ceſt affaire, & leur faict vn grãd feſtin. D'autre part, quand l'Eueſque meurt, on le fend, & prẽd on ſes entrailles pour les enterrer en la Chappelle dudict chaſteau, & ſon cœur eſt enclos dedãs



vn vaiſſeau de verre, qui eſt preparé exprez pour cela. Le corps pontificalement reueſtu, eſt mis dedans vn cercueil, ayant en vne main la Croſſe, comme Eueſque, & en l'autre vne eſpee, comme Duc. Le iour ſuyuant on le meine en grand pompe depuis le chaſteau iuſqu'au monaſtere S. Iaques, où il demoure toute la nuict. Et le iour ſuyuant, on le porte auec grandes ceremonies par le pont, en la cité, à la maiſon de S.Sauueur, où il demoure tout ce iour là, & la nuict ſuyuante, entre le Clergé, qui chante prieres, & pſalmes: au troiſieme iour on le porte au temple du nouueau monaſtere, où on recommence à chanter, & prier pour ſon ame. Apres il eſt mis en ſepulture auec ſon ornement Epiſcopal, & le glaiue nud. Et le cœur eſt mis ſur vn chariot, qui eſt preparé pour cela, & eſt mené par quelques cheualiers au monaſtere d'Ebrach, où il eſt receu honnorablemẽt par l'Abbé, & les moynes, qui vont au deuant, & apres les prieres faictes, on le ſerre derriere le grand Autel.

Pompe funebre de l'Eueſque de Vuirtzbourg.

DV COLLEGE DE LA MAIſon S. Sauueur.

EN ce College il y a cinquãte quatre chanoynes, dont les principaux ſont, le Preuoſt, le Doyen, le Scolaſtique, le Gardien, & le chantre. Le chappitre eſt aſſemblé des vingt quatre plus anciens. Quand il en decede quelqu'vn, le nombre eſt fourny de ceux, qui reſtent au commun. Mais nul n'eſt receu en ce college, qui ne ſoit de noble, & ancienne race d'Alemagne, & yſſu de loyal mariage. Et celuy, qui doit eſtre receu, eſt contrainct de teſtifier cela par teſmoings iurez, qui ſoyent nobles, & de

bonne vie. Lesdicts Chanoines ont cinquãte huict Vicaires, Prestres, par lesquels s'acquittẽt fort bien des prieres, louanges, & seruices, qu'il faut faire en chantant, lisant, & priant tant le iour que la nuict. De reciter les Chantres, Marguilliers, Reliquaires, vaisseaux, ornemens, Prebendes, qui se distribuent en argent, bled, & vin, les Curateurs, Gardiens, Ministres, dispensateurs: item de racompter par le menu la famille commune, ce seroit chose superflue.

Des antiquitez.

D'Autant qu'on ne trouue ne en Vuirtzbourg ne en toute le Duché aucunes antiquitez, ou vieilles inscriptions, c'est vn argument, que la France Orientale n'a point esté subiette à autres seigneurs, qu'aux Rois de Frãce, & à leurs Ducs. Nous auons parlé cy dessus des Idoles des anciens François, iettees au Mein.

LES SAXONS MENEZ, ET *transportez en la France Orientale.*

L'An de nostre Seigneur 896. Charlemagne relega en la France Orientale en Brabãt, & és Gaules dix mille Saxons, qui auoyent ruiné en vn mesme temps la foy de Iesus Christ, dont ils auoiẽt faict profession, reprenans leurs superstitions, & Idolotries. Ceux, qui vindrent en nostre France, coupperent quelques forests aupres des riuieres du Mein, & de Radiance, deffricherent la terre, & y bastirẽt des maisons. Les Eueſques de Vuirtzbourg leur edifierent quartoze temples, à eux, & à leurs successeurs, pour la predicatiõ de la parole de Dieu, & l'vsage des Sacremens. Les anciens Empereurs appellent ceux cy en leurs priuileges Nordalbings, Radenzuuinids, & monuuinids, pource qu'ils ont premierement demouré pres d'Albis, au costé de Septentrion, & de là furent transportez au Mein, & à Radiance. Leur principale demourance c'estoit Babenberg, qu'ils appelloyent en leur langage Papenberg, c'est à dire, Pfaffenberg, pource qu'il y a plus grãd nõbre de Prestres en ce lieu lá qu'ailleurs.

De Sale, fleuue de France.

CE fleuue sourd aupres du bourg de Sale, qui prend son nom de ce fleuue, & n'est pas loing de la ville de Kunigshofen, en la terre, qu'on dict vulgairement des comtes. Il tend d'Orient en Occident, & est augmenté de huict autres perits fleuues, qui tombent en iceluy, à sçauoir, Flading, Baro, Stroha, Rona, Brendo, Lauro, Stainacha, & Aschacha, il passe par les villes de Neuuenstat, & Hamelberg, & par le monastere d'Aurach, & par plusieurs autres beaux bourgs, & chasteaux, & à la fin, il tõbe dedans le Mein, aupres de la ville de Gemund. Les François, qui ont habité pres des deux riuages de ce fleuue de Sale, ont esté appellez Saliques. Mais la loy Salique n'a pas esté appellee de ce fleuue, ains plustost d'vne diction Franque, qui signifie, palais, ou courr. Au riuage de Sale il y a deux bourgs, l'vn appellé Salza d'enhaut, & l'autre Salza d embas. En celuy d'enhaut, Charlemagne y bastit vn palais somptueux, & magnifique. Il venoit souuent là par le Mein à Sale, comme tesmoignent Egmard, & les autres historiens, & chassoit en la forest prochaine de Saltzfort, & aux autres circonuoisines, & s'en retournoit par lesdicts fleuues mesmes. Il a souuent renuoyé en ce lieu les ambassadeurs des Rois estrangers, pour les y ouyr. Il institua, & conferma l'Eueſché de Magdebourg. Ce lieu icy tant plaisant attira aussi par mesme volupté Loys le Piteux, Arnoul, & Othon premier. A la fin le haut bourg de Salza deuint ville, changea son nom, & fut appellé Neuuenstat, le nom ancien demoura à celuy d'embas. Ledict palais de Charlemagne est presque tombé de vieillesse, toutesfois on en voit encores auiourd'huy les reliques.

D'où est nommee la loy Salique.

DES FAICTS DIGNES DE MEmoire, *qui sont aduenuz à Vuirtzbourg.*

L'An 751. l'Eueſché fut institué par Vuituuin, ou Pepin, Roy de France, du conseil de S. Bonifice, Archeueſque de Mayence. L'an 960. Othon premier assembla tous les princes d'Alemagne à Vuirtzbourg, par le conseil desquels il rraicta des affaires du royaume, & decerna la guerre contre les Italiens, qui estoyent rebelles. L'an 994. Leopold, Marquis d'Austriche, inuité par Berenuuald, Eueſque, à vne feste solennelle de S. Christian, vint à Vuirzbourg, où enrre les ieux, & esbaremens, qui s'y faisoyent, il fut frappé d'vne flesche par vn chealier, qui tiroit contre vn autre, & non pas contre luy. L'an 1015. Ernest, fils dudict Leopold, Marquis d'Austriche, & Duc de Souabe, mourut d'vn traict de saiette: dont il fut nauré à la chasse, par vn sien familier, qui tiroit contre vn porc sanglier. L'an 1077. Adelbert, Eueſque de Vuirtzbourg, & la cité, eurent ensemble grosse dissension, à cause de Rodolphe, Duc de Suobe, contre Henry 4. Roy des Romains: pource que la cité tenoit le party de Hẽry, & l'Eueſque recognoissoit Rodolphe. Or comment ces deux princes bataillerent ensemble l'an 1078. & comment Rodolphe eut la main couppee, & mourut, nous l'auons declaré cy dessus au catalogue des Empereurs. Encor' nous auons parlé du discord de Henry 4. & de son fils Henry cinquieme, dont Vuirtzpourg receut grand dommage. L'an 1134. le monastere Sainct Iaques, qui est hors la ville de Vuirrzpourg, qu'on appelle aux Escossois, fut edifié, par l'Eueſque de Vuirtzpourg, & institué soubs la reigle S. Benoist. L'an 1157. apres la feste de la Trinité Federic Barberousse celebra ses nopces auec Gibselde, fille de Renauld, comte de Bourgongne, en la court, qui est vulgairement appellee Karzenuuicker. L'an 1164 les princes d'Alemagne tindrent iournee à Vuirrzpourg, où ils furent assemblez par Frideric, & ordonnerent, que desormais nul Pape seroit receu, n'approuué, si non qu'il fust esleu du vouloir, & consentemẽt de l'Empereur, ou du Roy des Romains. L'an 1180. Henry, Duc de Baioare, & de Saxe, qui fut surnommé l'orgueilleux, fut declaré à Vuirtzpourg traistre, & rebelle, & fut banny, & de tous biens, & honeurs. L'Empereur Frideric bailla le duché de Baioare à Othon Palatin, Comte de Virelspach, & le Duché de Saxe à Bernard de Anhalt: d'auantage, il donna vne grande partie de Vueſtphalie à l'Egliſe de Cologne.

Ce
dõna
iniqu

longne. L'an 1202. Cõrad Eueſque de Vuirtzpourg premier de ce nom, qui fut Promoteur de l'ordre des Theutoniques, fort grand iuſticier, puniſſoit aſprement les pilleries, rapines, meurtres, & bruſlemens, que faiſoyent ſes gens, ce pẽdant que ſes deux Empereurs eſleuz eſtoient en diſcord, & ne pardonnoit point aux ſiẽs propres. Pour laquelle cauſe il fut tué en trahiſon par Bedon de Rauenſpourg ſon couſin, aupres de la maiſon S. Sauueur, au lieu, où eſt dreſſee vne pierre en façon de pyramide, au haut de laquelle y a vne telle inſcription.

Ie ſuis giſant en ceſte terre,
Pour auoir faict aux meſchans guerre:
Qui fus tué par trahiſon,
Dieu me doint lieu en ſa maiſon.

L'an 1209. Othon 4. Empereur, eſpouſa à Vuirtzpourg Gibſelde autrement Beatrix, fille du Roy Philippes, mais d'vne ioye publique en ſuruint vn dueil public. Car elle mourut quatre iours apres ſes nopces, qui ne fut pas ſans ſouſpeçon de poiſon, qu'on penſoit luy auoir eſté baillé par les paillardes d'Othon. L'an 1276. les comtes de Hennenberg, & Caſtel entrerent auec armee dedans le pays de l'Egliſe Vuirtzpourg, & tirerent droict contre la cité, pour faire Berthold de Hennenberg Eueſque, & Duc maugré le Chapitre. Le Doyen de l'Egliſe vint au deuant de luy auec ſes gens, & le ſuprint à la deſpourueue aupres de la ville de Kintzigen, où il en miſt à mort cinq cens, & en print deux cens priſonniers, les autres ſe meirent en fuyte. L'an 1297. le Roy Rodolphe, à la ſollicitatiõ du Pape, tint court Imperiale, & Concile à Vuirtzpourg. Le Pape demandoit par ſon ambaſſadeur, qui eſtoit Eueſque de Tuſcule, que le Clergé d'Alemagne luy donnaſt ſecours contre le Turc, à ſçauoir, la quarte partie de leurs cens, & reuenuz par l'eſpace de quatre ans continuellement enſuyuants: il n'y auoit perſonne, qui oſaſt contredire à ceſte exaction nouuelle, fors que Probe, Eueſque de Toul, qui monta ſur le Baptiſtere, qui eſt au millieu de l'Egliſe ſainct Sauueur, & proteſta à haute voix, qu'il ne pouuoit, ne deuoit conſentir à vne exaction ſi intolerable. L'ambaſſadeur ſe courrouçant contre luy, le menaſſa de priuarion de ſon Eueſché, ſi non, qu'il voulſiſt deſiſter de ſon propos. Mais il n'en fut point eſtonnné, & perſeuera. Et pourtant fut deſtitué publiquement de ſon Eueſché, comme opiniaſtre. Il auoit eſté Cordelier deuãt qu'il fuſt Eueſque, & retourna au monaſtere, comme perſonne priuee, aymant mieux eſtre petit moyne, que grand, & meſchant Eueſque, en reprouuant l'auarice inſatiable. Enuiron l'an 1290. le Roy Adolphe auoit propoſé à Mangold, Eueſque, & aux citoyens de Vuirtzpourg quelques conditions de paix. Et quand les citoyens les tranſgreſſoyent, ils eſtoient mis au ban du Roy. Ce pendant Adolphe fut oſté de l'Empire, & Albert premier, receut en grace les citoyens, qui le ſupplierent, & fut reconcilié à eux, à telle condition, qu'ils luy payeroient tous les ans trente chars de vin François: & auſſi que le Roy, de ſon coſté, les maintiendroit en leurs droicts, libertez, & priuileges. Les conſuls, & le Senat furent grandement reſiouyz de ceſte reconciliation. Ils luy feirẽt vn ſoupper le 30. iour d'Aouſt en appareil royal, & amenerent leurs femmes, & filles, accouſtrees, & ornees pour danſer deuãt luy. Et en memoire de ceſte lieſſe publique les Conſuls, & le Senat ont dedié ledict iour 38. d'Aouſt, pour s'aſſembler auec leurs femmes, & filles, banqueter, & faire danſes. Les citoyẽs de Vuirtzburg furent affranchis de ce tribut de vin, quand Iean, duc d'Auſtriche, tua le Roy Albert ſon oncle, au lieu, où eſt auiourd'huy ſituee Kunigsfelden, aupres de Baden. L'an 1397. Vuenceſlas, Roy des Romains, & de Boheme vint à Vuirtzpourg, & print la ville en ſa protection, & de ſon royaume, luy donnant priuileges, & immunitez. Et eux auſſi de l'autre par s'obligerent au Roy, & royaume de faire leur deuoir, & ſeruices accouſtumez, contre l'Eueſque Gerad, les ſeigneur. Ils meirent ſur leurs murailles, & tours, les enſeignes du royaume, les aigles voloient par tout. Mais quand Vuenceſlas entendit, que l'Eueſque Gerard debattoit au contraire, il fut en doubte, ne ſçachant le moyen, par lequel il pourroit retirer les citoyens de leur vray ſeigneur, pour les adioindre à luy, & au royaume. Parquoy il s'en alla, & quitta aux citoyens le ſerment, qu'ils luy auoyent faict, leur eſcriuant, & cõmandant, qu'ils baillaſſent leurs priuileges à l'Eueſque, pour les canceller, dont la ioye des citoyẽs fut tournee en grande triſteſſe. Cela fut cauſe, que la guerre, qui auoit eſté quaſi du tout abolie, fut recommencee de nouueau. La bataille fut donnee aupres de Berchthaim, où les citoyens furent premierement victorieux, & abattirent quelques gens à cheual, & en prindrent d'autres: mais depuis ils furent ſurmontez par eux, & en eut 1000. tuez, & 200, prins. L'Eueſque Gerard ne veſcut pas long temps apres ceſte victoire. L'an 1401. l'Vniuerſité de toutes bonnes lettres fut dreſſee à Vuirtzbourg: nous en auons parlé cy deſſus, au catalogue des Eueſques, en la vie de Iean premier. L'an 1540. comme l'Eueſque Sigiſmonde eſtoit en different auec les principaux de ſon Chapitre, le Marquis Albert, qui tenoit le party de l'Eueſque, vint auec main forte deuant Ochienfurd, ville dudict Chapitre, & y miſt les eſchelles, eſſayant de la prendre, & mettre en ſa puiſſance par le moyen des ſoldats, qu'il auoit fait entrer dedans le chaſteau de ladicte ville. Mais le Marquis s'en alla ſans rien faire, auec ſa courte honte, bien faſché, car il y perdit beaucoup de ſes gens. L'Eueſque Iean de Brun, & apres luy Sigiſmõd duc de Saxe, par ſa laſcheté, & negligence miſt l'Egliſe de Vuirtzpourg en telle calamité, que tous les ſeigneurs du Chapitre perdoient eſperance, que iamais elle peuſt reflorir, ne eſtre remiſe en ſon premier eſtat. Dont aucuns louans le bon meſnage, & l'induſtrie des freres Theutoniques, diſoyent, que l'Egliſe de Vuirtz pourg ne pourroit iamais eſtre reſtituee, ne reparee, que par la prudence d'iceux. Ils feirent donc paction auec le maiſtre deſdicts freres, à ce que du conſentement, & volonté du Pape, & ottroy du Roy, il receuſt, & tint perpetuellemẽt en ſa puiſſance, & en celle de l'ordre des Theutoniques l'Egliſe auec le duché, à conditions, qu'il reprendroit auſſi les debtes ſur luy, & aſſigneroit tous les ans aux Chanoynes, tant qu'ils viuroyent, honneſte, & competent reuenu à la moderation de gẽs de bien. Le maiſtre, ayant entendu cela, demanda

terme pour deliberer. Ce pendant Gregoire Hannburg Docteur és droicts, demourãt à Vuirtzpourg, s'en alla vers Messieurs du Chapitre, & les pria d'essayer, s'ils n'auoyent point de gens entr'eux: & s'ils en auoyent, qu'ils fussent records d'estre hommes, & qu'ils se portassent virilement, & ne perdissent point courage. Car s'il est ainsi auiourd'huy, il ne sera pas ainsi demain. Qu'il failloit besongner constamment, & se fier en Dieu, qui les auoit retirez de si profonde calamité, & qu'il leur pouuoit encores faire mieux prosperer. Par tels propos, il changea tellement, & conferma leurs cœurs, que quand le maistre retourna pour accepter les conditions, ils ne voulurent admettre, & ne le daignerent seulement ouyr. Aussi Dieu ne defaillit à leur bonne esperance, & leur donna Godefroy, Eschançon de Limpurg, & Rodolphe de Scheremberg, pour patrons, & restaurateurs. L'an 1474. vn iouuenceau, qui auoit gaigné sa vie au ieu du tabourin, allãt par les tauernes, venant le temps de Caresme, brusla son tabourin, en la rue Nicolashausen, aupres du fleuue de Tuber, preschant par tout, & en public, que d'autent qu'il auoit seruy à volupté deshonneste, il vouloit recompenser sa faute en preschant la parole de Dieu, & eppaiser l'ire d'iceluy. Tu as cy dessus l'histoire en la description du Palatinat. L'an 1552. Albert, Marquis de Brandeburg, print la ville, gastant tout le pays de Vuircebourg, commençant la guerre contre ledict Euesque, qui a duré iusques à ceste annee 1554. faschant ainsi l'Alemagne. L'an 1563. Guillaume de Grumpach, gentilhomme, lequel estoit iadis en la compagnee du Marquis Albert, print de rechef la ville, là où il trouua grandes richesses, appartenantes aux Chanoines de ce lieu.

SVINFVRT, OV SVVINFORD, ville de la France Orientale.

Iean Sinapie, ou Mouſtardier, medecin de l'Eueſque, & duc de la France Orientale, à monſs. Sebaſtian Munſter, profeſſeur public en l'Vniuerſité de Baſle, ſon amy. S.

I'Ay entendu, q̃ tu t'es de rechef mis, & du tout addõné à orner, & celebrer nostre Germanie, & que tu cherches incessamment tout ce, qui est caché és anciennes histoires, & q̃ pour ceste cause on t'a n'agueres enuoyé quelques antiquitez de l'estat de Vuirtzbourg. Quãd ie l'ay sceu, ie n'aypeu autremẽt faire, que n'aye grandement loué ton industrie, diligence, & pieté: & que ie n'aye aussi de mon costé esté esmeu enuers mon pays, auquel ie suis à la fin retourné d'Italie, comme d'exil, en postposant ceste region là plaisante, comme Vlisses postposa Circe, & Calypso à son Ithaque. Mon pays (qui ne t'est pas, comme i'estime incogneu) est vne cité imperiale en la France d'Orient, & est situé, comme vn nõbril, au millieu d'icelle ainsi, que Pindare de Delphes en Grece, appellé Suinfort. Beat Rhenan pense, que ceste ville a esté ainsi nommee à cause du gué des Suobes. Depuis six cens ans elle a eu des comtes, & puis des Marquis à part, qui ont esté depuis faicts Ducs de Suobe, dont ie t'ẽuoye icy quelques noms recueillis des anciennes histoires. A la fin elle est venue en la puissance de l'Egliſe d'Eisteten, par Eberhard, Comte de Suinfort, Euesque d'Eisteten. Et de là par eschange de la cité de Gredingen, qui estoit à lors d'Eisteten, mais à ceste heure elle est subiette à l'Empire. Elle paruint à l'Empire, soubs l'aigle duquel elle est defendue par le moyen de l'electeur Palatin. Elle a produict de gẽs sçauans, entre lesquels ceux cy sont renommez, Conrad Celtes, premier poëte coronné en Germanie. Cuspiniã, Historiographe, & Orateur de l'Empereur Maximilian. Finalement elle a des Abbez, Prelats, & Docteurs, sans nombre, dont elle fourniſt les voisins, & les nations estranges. Combien de fois elle a esté engagee, & quel beau monastere elle a eu autrefois, dõt il ne reste point auiourd'huy vne trace, tu le cognoistras par les chartes, qui sont icy adiouſtees. Ie te les enuoye, comme amateur de mon pays, à fin que, si tu as quelque chose entre les mains de nostre France Orientale, que tu ne mettes point en oubly vne republique tant ancienne, & floriſſante. A Dieu, de Vuirtzbourg en la court du prince, dont te saluent tresnoble homme, Iean Zobeins, & Thibaut, Secretaires. Le 22. iour de Iuillet 1549.

Les antiquitez de la cité de Suinford.

EBerhard, vingtieme Eueſque d'Eisteten, frere ou fils (comme disent aucuns) d'Othon, Comte de Suinford, qui fut faict Duc de Suobe, y domina par l'espace de 13. ans. La cité de Suinford, auec ses appartenances, vint de luy, & de ses ancestres à l'Eueſché d'Aisteten. Il mourut l'an 1112. le 6. de Ianuier. Le Marquis Henry, qui estoit l'honneur des François Orientaux, vexé d'vne longue maladie, mourut en sa cité de Suinford le 18. iour de Septembre l'an 1117. & est enseuely au monastere vers la Bise. L'an 1047. mourut Othon, duc de Suobe, au lieu duquel fut subrogué Othon Marquis de Suinford. Othon de Suinford duc de Suobe, mourut le 28. iour de Septembre, & fut enseuely à Schuuinford, auec ses parens, l'an 1057. 1058. Guthe, sœur dudict Othon, ducheſſe de Boheme, mourut le troiſieme d'Aouſt, & fut enseueli à Prage.

DV III. LIVRE DE BEAT RHENAN, *ou il traicte de Francford, d'où Suinford a prins ſon nom.*

LEs François possedoyent ceste cõtree du Mein, dont le nom a esté donné par occasion à la ville. Mais il faut penser, si les villes de Suinford, & Ochsenford, ne sont point pluſtoſt nommees des peuples de Suobe, & de Fosse, que du passage des bestes, ou des surnoms de ceux, qui les ont basties.

DV MONASTERE DE L'ORDRE *S. Beneiſt en Suinford, changé en l'ordre des Theutoniques l'an 1283. au moys de Mars.*

NOus frere Matthias grãd Prieur d'Alemagne, lieutenant du maistre general de l'Hospital S. Marie des Ierosolymitains, & frere Diefric, grand Prieu d'Acon, ou Acre, frere Conrad de Fuchuuãg, prouincial de France: & aussi Herman de Munrichſtat,

ſtat, commandeur : & le conuent dudict ordre en Suinford, confeſſons par ces preſentes, & voulons, qu'il ſoit notoire à tous preſens, & aduenir, que d'autant que le monaſtere de Suinford Dioceſe de Vuirtzbourg pleinement eſt ſubiect à l'Egliſe d'Aiſtens quant au temporel, a eſté cy deuant moins ſoigneuſement gouuerné ſoubs la reigle Sainct Benoiſt, & que le ſeruice diuin eſtoit pour la plus part diminué, les edifices tomboyent, & ruinoyent, les heritages appartenans à icceluy, auec leurs dependances, alloyent en decadence, & qu'on n'en tenoit conte, tellement qu'il y auoit grand danger, que ledict monaſtere, dedié à Dieu, ne fuſt ruiné. Pour ceſte cauſe reuerend pere, & ſeigneur monſ. Reinbot, Eueſque d'Aiſtens, auquel appartenoit pleinement le fond dudict monaſtere, auec ſes appartenances, par le conſeil du Chapitre, a deliberé d'y pouruoir, & donner ordre, que le lieu, qui a eſté vne fois dedié à Dieu, ne dechee, & ſoit tourné en autre vſage, qu'au ſeruice de Dieu. Ledict reuerend pere, & ſeigneur, Reinbot, Eueſque, & le Chapitre d'Aiſtens, changeant la religion du lieu, nous ont dõné ledict monaſtere pour eſtre incorporé en noſtre ordre du commun conſentemẽt, & meſme volonté, à condition, que les anciens heritages ſeulement dudict monaſtere nous ſeruent, reſeruant les fiefs, & autres droicts, qu'on appelle Manlehen, que les Eueſques d'Aiſtens, ou Abbez du monaſtere ont eu couſtume de conferer, leſquels demoureront ſaufs, & entiers audit Eueſque d'Aiſtens. Faict, & dõné, l'an de noſtre ſeigneur 1283. au mois de Mars.

DESCRIPTION SVCCINCTE *de la cité de Suinford.*

CEſte cité eſt aſſiſe au riuage du Mein en lieu tresfertil, on y plante des vignes, on y ſeme. Le bois, & le foin y vient abondamment. L'an 1553. Albert, Marquis de Brandeburg, print icelle ville, ayãt pillé, & bruſlé tout le pays d'alentour : ſes gens là gardent encore ceſte annee 1554. cõbien qu'aucuns princes l'ayant aſſiegee. Cuſpinian, natif de ce lieu, a eſcrit en ſes Chroniques en ceſte maniere : Ceſte ville Imperiale a eſté autrefois hereditaire à Othõ, duc de Suinford, qui veſquis ſoubs Henry 3. Depuis elle eſcheut à l'Empereur Romain, & fut affrãchie. De noſtre temps elle eſt en vne autre place, qu'elle n'eſtoit iadis, & eſt tranſportee de ſon ancienne ſituation loing de la portee d'vn canon, & s'appelle encore l'ancienne cité, combien qu'il n'y ait nulles maiſons, mais ſeulement des vignes. Il y a en ceſte ville vn fort beau marché à bled, & fort commode aux villes, & aux villages, qui ſont à l'entour. Car ceux, qui acheptent le bled, l'emportent facilement où ils veulẽt par eau. Auſſi il y a des moulins à bled, qui ſeruent à tout le pays : l'eau de la riuiere ſert, tãt par art, que par nature, à diuers vſages. Ceſte cité a eſté greuee par long temps des Rois, & Empereurs, qui l'ont engagee pluſieurs fois. Elle s'en eſt rachetee, & de rechef eſt retournee à la ſubiection de l'Empire, & a ſouffert grandes deſpences, dont elle ne s'eſt point encores iuſqu'auiourd'huy du tout deſueloppee. Car l'an 1300. le Roy Albert engagea tãt la cité, que le bourg à l'Eueſque de Vuirtzpourg. Apres Henry 7. Roy des Romains, l'engagea l'an 1300. à Berthold, comte de Hénenberg. Tiercement le Roy Loys conferma les lettres d'engagement, que ledit Roy auoit baillé au Comte Berthold, & hypothequa encores d'auantage ladicte ville, auec le bourg, la marche, la preuoſté, & autres droicts. Quartement les comtes ſubſequens, comtes de Hennenberg vendirent la moitié de leur iuriſdiction, qu'ils auoyẽt en la cité, à l'Eueſque de Vuirtzbourg, donnans la moitié de tous les fruicts, & profits, qu'ils auoient du bourg, de la marche, preuoſté, iuſtice, villages, caſuels reuenuz, rentes, droicts, couſtumes, peages, diſmes, cens, & autres droicts concedez par l'Empire. Quintemẽt Venceſlas augmenta encore plus ceſte charge, en prenant vne nouuelle ſomme d'argent de l'Eueſché de Vuirtzbourg, & luy aſſubiectiſſant encores Suinford plus eſtroictement, & confermant de nouueau les premieres lettres d'engagement.

[En ſomme, ceſte pauure cité a eſté par l'eſpace de cent ans, ou peu s'en faut, tourmentee, & affligee auec ces impoſts, concuſſions, & charges, & iuſqu'à preſent (comme dit eſt) elle n'a peu s'en deliurer. Cecy n'eſtoit rien ſi l'an mil cinq cens cinquante trois le Marquis Albert de Brãdeburg ne ſe fut ſaiſi d'icelle, gaſtant, & ruinant rout le pays aux enuirõs auec ſaccagemens, & faiſant tout paſſer par le feu, & l'eſpee : & les ſoldats du Marquis garderent icelle cité iuſqu'en l'an 1554. quoy qu'aucuns Princes fuſſent venuz pour l'aſſieger, & la deliurer de ceſte ſeruitude.

ROTENBOVRG, CITÉ IMPERIALE, *pres du fleuue Tuber.*

IL apert par les hiſtoires, que les ducs de France ont eſté autresfois fort puiſſans, & cecy auant que l'Eueſque de Vuirtzburg euſt erigé la comté de Babẽberg en Eueſché. Car leur pays s'eſtendoit iuſqu'en Suobe, & Bauiere. Les vns ont tenu leur ſiege en la cité de Rotenbourg, & les autres ailleurs. Quand leſdicts ducs ont defailly, la cité de Rotenberg eſt paruenue à l'Empire, comme nous auons monſtré cy deſſus, en la deſcription de Rotenbourg de Suobe. Ce Rotenbourg icy de Tuber eſt vne fort iolie cité, & en plaiſant lieu, aſſiſe en vn mont eſleué, ayant vne profonde vallee à l'Occident, par laquelle deſcend le fleuue Tuber. Le fond auſſi de la terre cir conuoiſine eſt aſſez fertil, & produiſt abondance de bleds, vins, & bois.

DE LA VALLEE DE TVBER, *& des villes, qui y ſont.*

LA riuiere de Tuber ſourd au deſſus de la cité de Rotenbourg, en vn village, appellé Vuertingen, & deſcend vers Septentrion, faiſant vne grande vallee, & fertile, en laquelle on trouue les villes, qui s'enſuiuẽt. Rotẽbourg, ville Imperiale, ſituee en la mõtagne, ayãt en la vallee le fleuue de Tubẽr. Elle abõde en tous biens, excepté, qu'au haut elle a faute

d'eau. Kreglingen est vne autre ville, laquelle recognoist le Marquis de Brandenbourg pour seigneur. Rœtingen, ville appartenãte à l'Euesque de Vuirtzbourg. Vuickersheim, chasteau, & ville subiette aux comtes d'Hohenlohe, Mergẽtheim belle ville, auec vn chasteau bien muny, situee en la plaine, qui est à l'ordre des freres Theutoniques. Brumbach, monastere de l'ordre de Cisteaux, duquel les comtes Vuertheim ont le gouuernement. Laude, ville des anciens comtes de Reneck. Bischosheim, ville appartenante à l'Euesque de Mayence. Vuertheim, chasteau, & ville, & chef de tout ledict comté, assise où le Tuber, & le Mein se ioignent ensemble.

» [Koningshos, chasteau fort renommé, est loing
» de la ville Merget presqu'vne lieuë d'Alemagne, &
» presque demie de la maison du noble, & vaillant
» Cheualier Albert de Rosembourg, nõmee Schipff:
» lequel chasteau est de l'obeissance de l'Archeuesque de Magonce. Son assiette est en vn lieu, où l'air
» est sain, le pays agreable, & le terroir assez fertil,
» ayant en iceluy tout ce, que l'homme sçauroit souhaiter pour sa vie: aussi produit il du vin si bon, &
» delicat, qu'en tout le vallon, où coule le fleuue Tuber, il ne s'en trouue point de pareil, & lequel pour
» sa rareté est porté aux nations estranges: & trouue
» lon plus de 300. habitãs en ce chasteau, qui font du
» vin de leur creu tous les ans, bien souuent plus de
» trois cens florins. Ce chasteau a plusieurs carrieres, desquelles chacun an on tire grand proffit pour
» la pierre, qui en est desentraillee, pour les bastimens
» des maisons, & pour dresser des caues, & celiers à
» mettre leurs vins. L'an 1566. les habitans de ce lieu
» bastirent vn pont de pierre sur le Tuber, ayant dix
» arches, si bien, qu'il n'y en a pas vn en toute la Frãconie, qui le surmonte en beauté. Au reste en l'an
» de grace 1525. lors que les vilains, & payſans iouoyẽt leurs ieux en Alemagne, ce chasteau fut tourmenté, & rauagé diuersement par ceste canaille: car ces seditieux, ayans posé leur camp pres le bourg du chasteau, & apres auoir fait reueuë de leurs gens, ils se trouuerent estre 8000. ainsi que ceux de Koningshos le sceurent par leurs espies, & par quelques prisonniers de leurs aduersaires. La bataille fut donnee là aupres, laquelle fut si sanglante, qu'il y mourut 7000. de ces rustiques, les ossemens desquels, pour la plus grãde partie, on peut voir encore pour le present. Ce chasteau est assez grand, puis que d'iceluy sortirent 350. soldats lors de ceste bataille: lesquels y furent tous, sauf quinse, taillez en pieces: comme aussi les payſans voisins ne s'en retournerẽt point tous saufs en leurs maisons: mais qui voudra voir plus amplement ceste guerre, qu'il lise le liure des tumultes des payſans. En fin l'an de grace 1552. ce chasteau fut rançonné par le Marquis Albert de Brandebourg, qui en moins de trois iours contraignit les habitans à luy deliurer 4000. florins, pour sauuer leurs terres de pillage.

VVERTHEIM.

LEes comtes de Vuertheim ont leur seigneurie au duché de Vuirtzbourg, pres de là, où s'assemblent les fleuues de Tuber, & du Mein, & sont d'ancienne famille, combien que ie n'aye rien de leur premiere origine. L'an 1300. Bappa a dominé sur ce comté, & a laissé apres luy vn fils, nõmé Rodolphe ou Raoul, qui eut aussi, à cause de sa femme, la seigneurie de Brenbourg. Le fils de Rodolphe, dict Eberhard, posseda toutes les 2. seigneuries, & les laissa apres sa mort à Iean son fils. Ce Iean print en mariage la fille du duc de Deck, & mourut l'an 1407. Il a esté pere, & souche de la generation suyuante.

Iean, Comte. — Iean, Comte de Vuertheim. — George, Comte. — Eberhard, Comte de Vuertheim. — Iean, Chanoine de Cologne, & apres la mort de son frere, Comte de Vuertheim, mourut l'an 1497.

Iean. — Albert.

Michel, seigneur en Brenbourg. — Michel. — Chanoines.

Guillaume, seignenr en Brenbourg. — Asime, ou Erasme. — Loys.

Michel, Georges, Michel.

Apres que Eberhard fut mort sans hoirs, Iean son frere, laissant la Chanoinerie, administra la comté de Vuertheim. Et comme luy aussi mourut sans hoirs, le comté escheut aux seigneurs de Brẽbourg, comme aux plus prochains heritiers.

FRANCFORT IOVXTE LE MEIN.

Ceste ancienneté doit estre prise apres que les enfans de Charles le grand perdirent l'Empire.

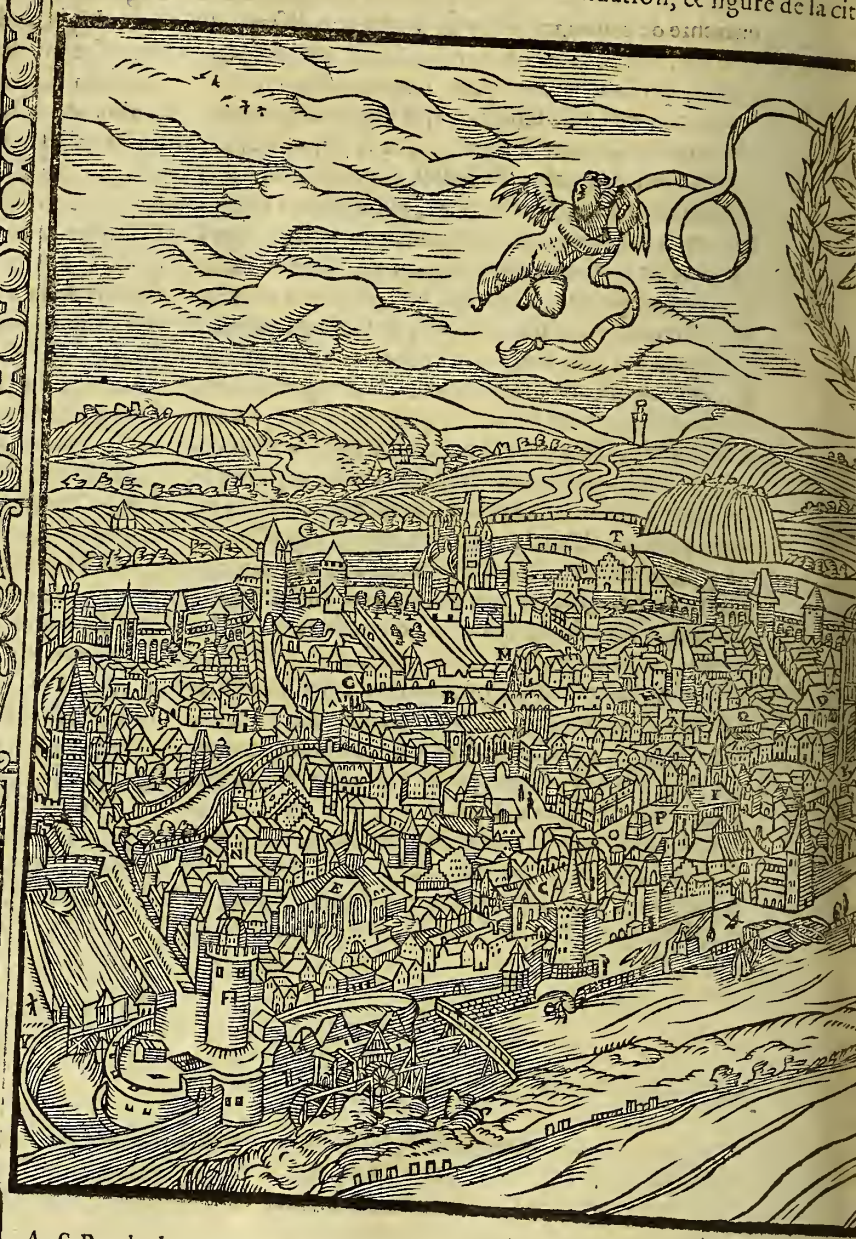
CEste cité est vnique en la France Orientale, ou plustost, situee en l'extremité d'icelle iouxte le Mein, laquelle porte le nom de son peuple. Au parauant que les François y arriuassent, elle estoit appellee, comme aucuns escriuent, *Helenopolis*. Elle a esté vne cité imperiale de toute ancienneté, dediee à l'election du nouuel Empereur. Arnulfe fut le premier Empereur, qui fut là esleu. Ceste cité s'est fort augmentee en richesses, & magnificẽce, à cause des foires de toute l'Alemagne, qui ont esté là par long temps, où les marchands s'assemblent de tous les costez de Germanie, & d'Italie, Gaule, Pologne, & Angleterre, deux fois l'annee, à sçauoir, à la my Careſme deuant Pasques, & à la my Septembre: & le Meyn diuise ceste cité en deux plaisantes villes, lesquelles sont ensemble, auec vn pont de pierre, qui est vn ouurage excellent, & assez beau, & sont gouuernees par vn mesme Senat & magistrat, & par mesmes loix. La plus grande est appellee Francford, & la moindre Saxenhausen, comme si on disoit, la maison des Saxons. Elle a prins le nom de Francfort (comme nous auons dict) de *Francus*, qui estoit fils du Roy Marcomire, lequel la restaura, comme dict Trithemie, combien que les autres pensent, qu'elle a receu ce nom du gué, ou port, que les François eurent en ce lieu, és guerres de Saxe au temps de Charlemagne.

Mais

Mais il eſt certain, que ceſte ville a eſté ainſi appellee deuant ledict temps. Et appert que Pepin, pere de Charlemagne, a fondé, & baſty en ceſte ville vn beau temple, & College de Chanoines en l'honneur de S. Sauueur (lequel toutesfois eſt auiourd'huy appellé de S. Barthelemy) & depuis Charlemagne, ſon fils, ſuyuant les traces de la pieté paternelle, & à cauſe de la ſinguliere affection, qu'il portoit à ceſte ville, l'a magnifiquement, & royalement enrichie de pluſieurs villages, heritages, diſmes, & droicts. Et aucuns Empereurs, & Roys des Romains, qui ſont venuz apres, l'ont enſuiuy en cela. Or en ce deteſtable ſchiſme, qui ſuruint depuis entre Loys de Bauiere Empereur, & le Pape Iean 22. (au moyen duquel auſſi ledict Loys tint iournee Imperiale à Francfort meſme, où pluſieurs choſes furent conſultees, & decernees contre le Pape) comme ils perſecutoient l'vn l'autre, & leurs adherants à ban public, il aduint, que pluſieurs choſes, appartenantes audicts temple, & College, furent occupees par les comtes, & nobles voyſins, du cõgé, & permiſſion dudict Loys, à cauſe que ce College aymoit mieux ſuyure le party du Pape, que le ſien. Toutesfois le Preuoſt retint ſa preuoſté ſaue, pource qu'il tenoit le party de Loys, auec le Senat, laquelle eſt encores auiourd'huy en ſon eſtre, & ſon entier. L'an de noſtre Seigneur 793. Charlemagne celebra vn Concile general à Francfort, auquel fut condamnee, du commun conſentement de tous, l'hereſie de Felician, qui affermoit follement (comme recite l'Abbé d'Vſperg) que Ieſus Chriſt noſtre redempteur, ſelon ſa nature humaine, eſtoit ſeulement fils adoptif de Dieu. L'Empereur Charles 4. n'a pas eu moindre affection enuers ceſte ville. Pour ceſte cauſe il y a conſtitué le lieu pour faire l'election du Roy des Romains, que font les ſept princes electeurs d'Alemagne de celuy qui doibt eſtre Empereur, & la conferme par la Bulle d'oree. Car auparauant cela eſtoit obſerué en diuerſe ſorte quant au lieu de election, combien que le plus ſouuent elle ſe feit à Francfort. De la auſſi eſt venu la couſtume, que quand deux ſont eſleuz en diſſention pour le fait, & controuerſe de l'Empire, ils ſe doiuent attendre l'vn l'autre vn mois & demy apres, pour combattre, auec chacun ſon armee: & ſi le camp demeure à ceſtuy cy, ou pour auoir vaincu en bataille, ou pource que ſon aduerſaire s'en eſt allé, alors il eſt receu en la ville, & recogneu pour Roy. Ainſi en eſt il aduenu entre Héry Landgraue de Thuringe, & Conrad, fils de Frideric ſecond. Item entre Loys de Bauiere, & Frideric d'Auſtriche, ſemblablement entre Gonthier, Comte de Schuuartzembourg, & Charles 4. dont les batailles ſont ſignees cy deſſus en paſſant, au catalogue des Empereurs. Il faut auſſi ſçauoir, que és foires de Francford, ſi ceux, qui ſont excellens en l'eſcrime, ſe veulent paſſer maiſtres, ils obtiendront ce tiltre des autres maiſtres de c'eſt art, qui ſont citoyens de la ville, leſquels ont ce priuilege ſpecial des Empereurs, & Roys des Romains, & cela n'eſt pas loiſible ailleurs. L'an 1495. au dernier iour d'Octobre, y fut eſtably vne chambre d'Empire, par Maximilian Empereur: & ce iour meſme entre neuf & dix heures deuant midy, au logis de Braunfels, preſent ledit Empereur, fut eſleu le iuge, auec ſes aſſiſtans, Eytelfriderich, Cõte de Zollern: Bernhard, Comte d'Eberſtein: Richard, Comte de Neckerdichen: Tietrich de Pleyningué, Nicolas de Heyūreu, George de Nydecken, Aringe Symane, Martin de Valdenroden, cheualier. Puis au 3. de Nouẽbre, fut la premiere ſeſſion en ce conſiſtoire. Depuis en l'an 1546. au 25. de Decembre, la ville de Francfort receut Maximilian, Comte de Beure, pour ſon ayde: combien que parauant elle eut par luy du dommage: car elle eſtoit de l'alliance Smalkaldique. Ainſi fut gardee à l'Empereur, ayant quatre mois durant 12. enſeignes de pietons. En fin, l'an 1552. fut aſſiegee par Maurice, duc de Saxe, & Albert, Marquis de Brandenburg, dont elle en receut grand dommage.

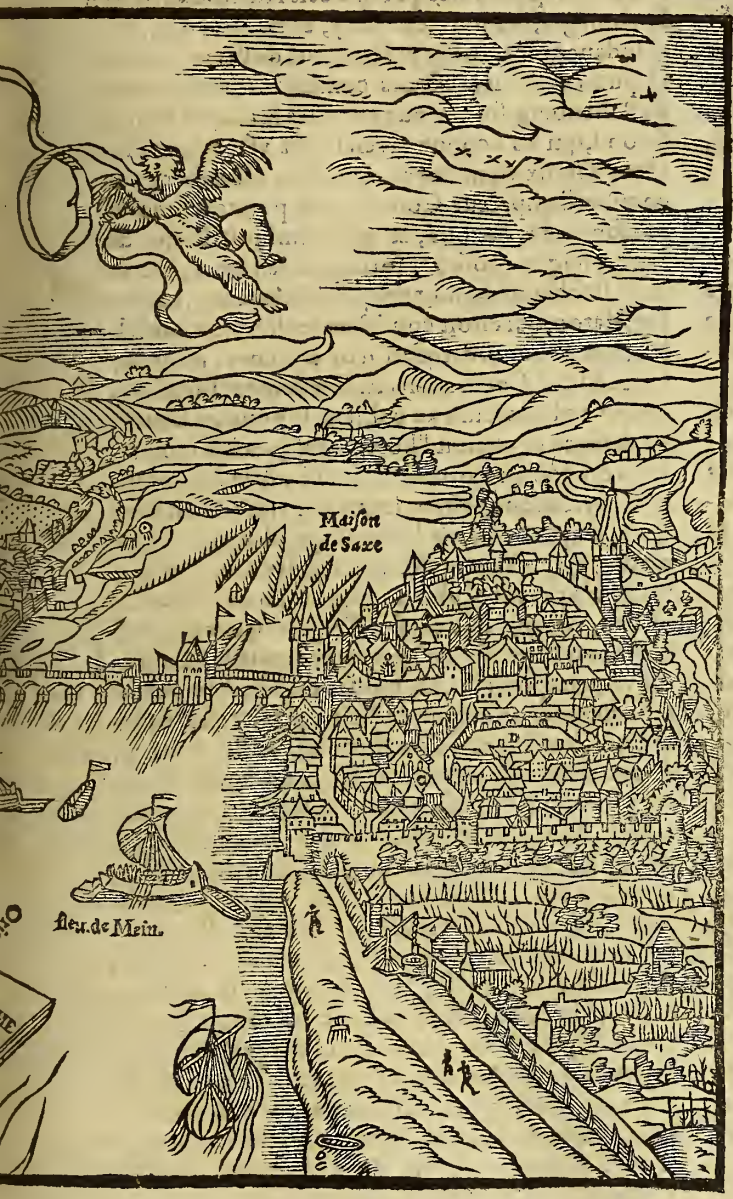
Hennenberg.

La situation, & figure de la cit



A S. Bartholomey, Egliſe parrochialle. B L'Egliſe collegiale de la Vierge M
E Les Carmes. F Les Cordeliers. G Le monaſtere ſaincte Catherine. H
Egliſe parrochiale. N S. Antoine. O Le pretoire. P Le marché. Q S
V La porte de Fridberg. X Le chemin vers Hainau. Y Le chemin vers Ma
d Le cemetiere des trois Rois. Il y a beaucoup d'autres choſes excellentes, qu

t auiourd'huy.



giale de S. Leonard. D Les freres preſcheurs, ou Iacobins.
delene. I S.Nicolas. K L'hoſpital du S.Eſprit. M S.Pierre,
iſon du poix public. S Tous Saincts. T L'hoſpital de la peſte.
Cheualiers Theutoniques. *b* S.Eliſabeth. *c* Les trois Rois.
n ſi peu de papier.

HENNENBERG.

AV temps que les Goths se ruerent en Italie, & gasterent tout, qui fut enuiron l'an 458. vn gẽtil homme Romain de la famille deès Coulons, vint en Germanie, pour se sauuer, & auoir lieu de repos. Estant donc arriué en quelque foreſt de Franconie, où maintenant est basty le chasteau de Hẽnenberg, il print grand plaisir de ceste region là, & delibera en soy mesme de dresser quelques edifices en la mõtagne. Or comme les ouuriers commençoyent à nettoyer, & preparer la place du lieu, ils feirent leuer vne perdrix auec ses petits, & de cela le chasteau qui y fut basty, fut nommé Hennenberg. Mais ie ne ay point trouué, quand, & par quel Empereur ces seigneurs là ont esté esleuez à la dignité de comtes, & princes.

D'où Hennenberg a prins le nõ.

BAMBERG OV BABENBERG.

En Franconie est la noble Eglise de Bamberg, situee aupres du fleuue de Regnitz, laquelle fut fõdee par l'Empereur Henry 3. qui est tenu pour sainct, & deuotieusement honoré par les habitants du lieu. Berengaire aussi, qui vsurpa le royaume d'Italie, est là enseuely, lequel fut prins par Othon premier, & mené en Alemagne, où il mourut en exil. Au dessus de la cité, en vne haute montagne, est assis vn chasteau, muny tant par art que par nature, où se retira Albert, noble comte des Frãçois, & nepueu, c'est à dire, fils de la fille d'Othon, duc de Saxe, apres qu'il eut tué le comte Conrad, qu'on disoit estre fils du Roy Loys. Albert Krantz dit, qu'il estoit frere du Roy. Car entre Adelbert, comte de Babenberg & ses freres Adelhard, & Hẽry d'vne part, & Ratulphe, Eueſque de Vuirtzpourg, & ses freres Conrad, Eberhard, & Gebhard d'autre, qui estoient tous parents, comme escrit Reginon, estoit enflammé vn grand feu d'vne petite estincelle. Et pource que personne n'auoit mis peine du cõmencement d'estaindre ceste flamme, on vint de ceste haine iusques aux combats, où Eberhard, Adelhard, & Henry, & aussi Conrad, frere du Roy Loys, duc de la France Orientale, furent tuez. L'Eueſque Ratulfe se sauua par fuyte, & sa cité fut prinse, & pillee. Le Roy Loys, pour se venger de ceste iniure, assiegea le comte. Or il sembloit fort difficile de combattre ce lieu. Pour ceste cause il fallut auoir recours aux finesses. Haton, Eueſque de Mayence, fut trouué pour ministre de ceste meschanceté, qui s'en alla à Albert (les autres l'appellent ainsi) & luy dist, qu'il estoit arbitre de ceste querelle, priant Albert de descendre iusques au camp vers l'Empereur, pource qu'il obtiendroit la paix de luy, ou qu'il le rameneroit sain, & sauf en son chasteau. Albert le creut, & apres auoir eu sa promesse, auec le serment, le suyuit.

Reginon, Eueſque de Frisinghen.

A grand' peine estoyent ils sortis hors du chasteau, que Haton dist, ie crains, qu'il ne faille longuement demeurer vers l'Empereur, c'euſt este le meilleur de prendre deuãt nostre repas. Albert approuua le dire de l'Eueſque, & retournant au chasteau, luy donna à disner. Apres lequel il s'en alla auec luy vers l'Empereur, où il fut soudainement prins, & condamné à auoir la teste trenchee. Il vouloit auoir recours à la foy de l'Archeueſque, mais ce Prelat peu consciencieux, respondit, qu'il s'estoit acquité de sa promesse, pource l'auoit vne fois ramené dedans le chasteau pour disner, & qu'il ne luy auoit pas promis de le ramener deux fois. Le miserable Albert eut la teste trenchee, & tous ses biens furent confisquez l'an 903. Reginon escript, que ceſt Albert ouurit de son bon gré, les portes au Roy, & s'offrit à luy, demandant grace, & luy promettant de s'amender. Depuis ces biens là estants confisquez, auec la cité de Babenberg, sont venuz entre les mains de Henry second, qui les a conuertis en sainct vsage, en instituant d'iceux vn nouueau Eueſché à Babenberg: & comme l'Empereur Conrad ne se pouuoit fier à la puissance des Saxons, & qu'il sembloit inique de faire quelque chose par force contre Henry, duc de Saxe, il solicita Haton, Eueſque de Mayence, contre luy, Haton, qui estoit confict en meschantes cautelles, feit faire vn carquan d'or à Henry, pour luy ietter au col. Ce carquan estoit tellement forgé, que quand on l'auoit mis au col, il ne se pouuoit ouurir, ne deffaire, & menoit l'homme iusques à la mort. Mais quelqu'vn sentit ceste fineſſe, & la descouurit à Henry. Parquoy estant inuité par Haton à vn banquet, ou plustost à vn brigandage, il respondit au messager, apres auoir esté aduerty, dys à Haton, que Henry n'a pas le col plus dur, que le comte Albert. Haton, voyant, que ces fineſſes prenoyent fin, fut tellement contristé, qu'il en deuint malade, & mourut vn peu apres: on dit, que les diables l'emporterent en Etne, montagne de Sicile, pour y estre tourmenté selon ses mesfaicts. Othon 3. bailla à Henry, duc de Bauiere, beaucoup de biens du comté de Bãberg, comme il est escrit aux priuileges ainsi, qu'il se ensuyt. Soit notoire à tous fideles, en Ieſus Christ, que iouxte le desir, & demande de nostre chere mere Adelheide, nous auons baillé à nostre nepueu Henry, duc de Bauiere, nostre cité de Babenberg, auec toutes ses appartenances, & par nostre autorité & puissance imperiale, luy concedons, & baillons en proprieté perpetuellemẽt, &c L'an 1006. S. Hẽry erigea l'Egliſe Cathedrale en la cité de Babẽberg, & la dota, & enrichit honorablement. Et comme le Pape ne vouloit pas accorder, pource que ceste region là appartenoit au Dioceſe de Vuirtzbourg, mais l'Empereur offrit au Pape à faire tout ce, qu'il voudroit, pourueu qu'il luy fauorisast à son entreprinse. Alors le Pape ordonna vn cens annuel, que ceux de Babenberg luy donneroyent: à sçauoir, cent marcs d'argẽt, auec vn cheual blanc, & bardé. Toutesfois le Pape remist ce tribut, en receuant la ville de Beuenent en Italie, de l'Empereur. Apres cela, l'Empereur fonda deux Egliſes Collegiales en ceste cité, & le 1. Eueſque fut apppellé Eberhard. Sainct Henry assubiectit à ceste Eueſché plusieurs beaux, & amples monasteres: item plusieurs comtez fort amples, dont les gouuerneurs sont contraincts de demander leur fiefs à l'Eueſque de Babenberg. Ceſt Eueſché fut assubiecti à l'Archeueſché de Mayence, mais incõtinent il en fut exempté par le Pape Clement seeond de ce nom, qui auoit au parauant esté le second

Ruse fraudulente de Haton.

Haton emporté en la montagne d'Etne par les diables.

L'Egliſe Cathedrale de Babẽberg.

le ſecond Eueſque de Babenberg, nommé Suideger, & fut affranchy de toute la ſubiection, qu'il deuoit à l'Archeueſque: tellement que l'Eueſque peut prẽdre en ſon Dioceſe en toutes cauſes, & procez, comme vn Archeueſque. Or l'Empereur Henry print à femme Knnigunde Vierge ſaicte, laquelle auſſi il ayma vniquement. Et combien qu'il veſcuſt en grande chaſteté, & continence auec elle, neãtmoins l'ennemy ſema entre eux deux vne ialouſie, pour ce qu'on luy diſt, qu'elle auoit regardé vn cheualier plus amyablement, qu'il n'appartenoit. Elle entendant cela, commanda en ſecret, qu'on feiſt chaufer, & ardre ſix fers de charrue, & qu'on les apportaſt en la preſence de l'Empereur, qui faiſoit pour lors autre choſe. L'Empereur eſtant eſmerueillé, & ne ſçachant, qu'on vouloit faire, veit puis apres ſa chere eſpouſe, nuds pieds, monter ſans crainte ſur leſdicts fers ardants. Voyez, diſt elle, ô Empereur, que le feu ne m'a pas bleſſee, auſſi ſuis ie nerre de toute immundicité. Luy, retournant à ſoymeſme, commença à penſer à la ſuſpicion, qu'il auoit euë, & ſoudain ſ'agenouilla deuant ſa femme, ou plus toſt deuant ſa ſœur. Elle le leua amiablement, & dés ceſte heure ceſſa en luy toute opinion mauuaiſe. Ils habiterent donc enſemble, & demourerent l'Empereur, & l'Imperatrice en chaſteté virginale, & perſeuerants en ceſte ſorte iuſques à la fin, l'Empereur à ſon treſpas, recommanda la Vierge ſa femme à ſes parens, & apres ſa mort fut enſeuely en l'Egliſe Carhedrale, qu'il auoit baſtie, & ſon eſpouſe, Vierge, auſſi enſeuelye aupres de luy. Bamberg eſt vne cité fort plaiſante, cõbiẽ q̃ elle ne ſoit point encloſe de murailles. Elle a des mõtagnes & coſtaux, à l'ẽtour, & force iardins, & le fond eſt fort fertil. Il y croiſt des põpons, & de la regliſſe en grande abondance, comme nous auõs noté cy deſſus. On a les pompons en delices là à Nurnberg, où on les porte. On en plante auſſi en pluſieurs autres lieux d'Alemagne, mais ils ne meuriſſent point comme à Babenberg. Nous liſons, que Albert ſecond Roy des Romains, es grades chaleurs du moys d'Aouſt, mengea des pompons pour ſe rafraichir, mais que ſon ventre en fut tellemẽt laſché, qu'il luy print vn flux, & en mourut. Au reſte la ville de Babenberg obeyſt à l'Eueſque iuſques auiourd'huy, & tout le pays circonuoiſin.

Othon, duc de Saxe.
- Henry, le fauconier.
  - Orhon premier.
  - Henry, duc de Bauiere.
    - Henry Hetzel.
    - Henry ſainct.
- Barbe, qui fut mariee à Henry, comte de Franconie.
  - Albert, qui fut trahy par Haton, Eueſque.
  - Rainold, qui fut tué.

[L'an 1552. Albert, marquis de Brandebourg, vn ſecond Attile d'Alemagne, occupa ceſte ville, auec » preſque tout le Dioceſe d'icelle, & affligea le pays, » pour ceſte ſeule occaſiõ qu'il ſe plaignoit de ce, que » l'Eueſque de Bamberg auoit alliance auec celuy de » Vuircebourg, à fin qu'ils fuſſent contraints de payer » les deniers, auſquels ils auoyent eſté taillez par le » marquis. Il tourmenta encor la ville de Forcheim, » plus ancienne que Bamberg, beaucoup plus que les » autres lieux, pour eſtre de la iuriſdiction, & appar- » tenances dudict Eueſque. Or voicy l'ordre des Eueſ- » ques de Bamberg. Le 1. Eueſque n'eſt point nommé, » lequel fut eſtably (comme dit eſt) par l'Empereur S. » Henry l'an 1006. Mais le ſecond fut Suideger l'an » 1042. Hardouic 1047. Adelbert, comte de Bogã l'an » 1054. Gunter 1060. Herman 1066. Rupert, marquis » de Milne 1172. Poppon Meronee 1177. Ehinon 1191. Conrad 1202. Ehenbert, Roy d'Hongrie 1203. Poppon 1208. Henry de Catalogne 1242. Leopold, cõte de Leiuingen 1257. Arnoul, comte en Solins 1285. Leopold de Gerundlach 1295. Vulphin, Baron de Stubemberg 1305. Iean 1319. Henry 1323. Vuernor, Eſchanſon de Reichenekc 1329. Leopold, Baron de Eglofftein 1328. Federic, comte de Hohenloe 1342. Loys de Bebenbourg 1351. Federic, baró de Truchadin 1363. Loys, comte de Miſne 1366. Lamberr de Berne 1376. Albert, comte en Vuertheim 1399. Federic, baron d'Auffpers 1421. Antoine de Rotenhan 1440. George, comte de Sebounemberg 1459. Philippes, comte en Hennenberg 1475. Henry de Drokau 1487, Vire, Eſcuyer de Bomersfeld 1501. George, Mareſchal d'Eben 1503. George de Lubnueg 1505. Vuigant de Redonits 1522.]

DE LA HAVTE PANNONIE, QVI EST AVIOVRD'HVY APPELLEE *Auſtriche, & des autres ſeigneuries, & pays, qui luy ſont ſubiets.*

AVſtriche, qui a eſté aurrefois appellee Pannonie la haute, a du coſté d'Orient Hongrie, & de Occident Bauiere, & du coſté de Midy les mõts de Stirie. Sa latitude eſt de 3. iours, ou vn peu moins, & ſa longitude eſt plus grande au double. La terre eſt noble, & arrouſee d'eaux, plantee de vignes, abondãte en bois, fertile en chãps, pleine de poiſſons, ayant telle a† †bondance de vins, qu'elle fourniſt le pays de Moraue, Boheme, Sleſie, Bauiere, dont elle ſ'enrichiſt grandement. Le Danube paſſe par le milieu, & pluſieurs autres riuieres auſſi, qui la rendent fertile. Et depuis que l'adminiſtratiõ de l'empire eſt paruenue aux princes de ceſte region, elle a eſté bien cultiuee & ornee: & principalement depuis ce temps là, que Rodolphe d'Habſpourg a commencé à dominer. Car alors Auſtriche, eſtant deſtituee d'hoirs legitimes, fut baillee par l'Empereur à ſon fils Alberr, le-

quel aussi succeda à son pere en l'empire. Quelques annees depuis, apres la mort de Sigismond Empereur, Albert, duc d'Austriche, fut esleu pour estre roy des Romains, lequel estoit auec cela Roy de Boheme, d'Hõgrie, & depuis luy iusques auiourd'huy de nostre temps, l'empire est touiours demouré en la maison d'Austriche. Le Danube passant par Austriche, a au dessoubs de Lintz 2. perilleux gouffres, où les nauires s'enfondrent aisément: le 1. s'appelle en Alemand Sauurussel, c'est à dire, groing de porc, où l'eau du Danube, auec vn bruit horrible, se iecte cõtre les rochers, qui sont cachez au dessoubs, & si le marinier n'est bien expert, & ne meine bien sagemẽt son bateau, il tombe en dãger. Puis apres, d'vne demie lieue au dessoubs de la ville de Gryn, on rencõtre vn autre gouffre, où l'eau se tournoye, cõme vn tourbillon de vẽt: & iette plusieurs ondes, si furieuses, que les nauires n'y peuuent passer sans danger. Beaucoup de gens y perissent, & sont engloutis en vne telle profondeur, qu'ils ne s'en peuuent iamais retirer. Il y a eu quelques gens d'esprit, qui ont essayé de sonder la profondeur de ce gouffre, mais il est si bas, que iamais la sonde n'a sceu paruenir iusques au fond. Tout ce, qui y est noyé, y demeure, & iamais n'en retourne.

DES VILLES, CHASTEAVX, VILlages, & monasteres, situez en Austriche, iouxte le Danube.

IL y a sur le Danube chasteaux, villes, & monasteres sãs nombre d'vn riuage & d'autre: & premieremẽt soubs Passauu, on rencontre Bechlein, ville, & chasteau, où habite grand nombre de potiers de terre, qui ont aussi vn iuge à part. Et Vueltenck chasteau, Melck monastere royal, & chasteau, auec la ville, Euersdorff ville. Augstein chasteau de montagne, Spitz ville, Tiernstein villette, & chasteau, Stein cité, & chasteau: Krembss cité, Rotuuyg monastere de l'ordre S. Benoist, situé en montagne: Hellẽbourg chasteau, Tullen ville. Tulbing chasteau, qui est à l'Eueſque de Passauu, Kunigstettẽ, & Zeiselmaur 2 villes. Stockerau ville nõ muree, Greinffenstein chasteau biẽ cogneu aux Prestres de Passauu: Greitzenstein chasteau de montagne, Keitzendorff. où il croist de noble vin, comme aussi en Bisenberg, & est appellé vin de Bisenberg. Closter Aduuenbourg ville & chasteau, où il y a vn monastere fort renommé, fondé par S. Lupold, marquis d'Austriche, & Agnés sa femme, fille de l'Empereur Hẽry 4. Item Caleberg chasteau de montagne, soubs lequel en la plaine est basty vn village, auquel ce Prestre admirable fut curé, qui rẽplit toute la Germanie de ses faceties. Il croist de bon vin en ce quartier là. Apres suyt Vienne, cité metropolitaine, laquelle pren son nom du fleuue, appellé Vienne, comme pensent aucuns. Le terroir est bon autour de ceste cité, & y croist aussi de bon vin. Ce pendant qu'Otocare, Roy de Boheme, iouit d'Austriche, il edifia de fond en comble le chasteau royal, auquel se tiennent auiourd'huy les princes, lesquels estoyent au parauant fort estroictemẽt logez. Au dessoubs de Vienne, iouxte le Danube, on trouue plusieurs villes, & chasteaux iusques à la cité de Presbourg, qui est subiette au royaume d'Hongrie. Il y croist aussi d'excellent vin. Ces villes cy sõt entre deux, Karĩberg. Haynbourg, ville, & chasteau, où est aussi le mont Haynberg, auquel nichẽt de fort bons faucons, & oyseaux, qu'on appelle en Alemãd Blaufous: Item Rotenstein, Toben, Vuatenbourg, Karolspourg, Rotzo, Altenbourg, tous chasteaux: Raba, cité Episcopale: Gummern, ville, & chasteau, où on prend force poissons, qu'on appelle hussen: Gran, cité Archiepiscopale, qui a vn chasteau en la montagne, & où il y a des baings naturels. Lindenbourg, ville, & chasteau, où est gardee la couronne saincte, dont les Roys d'Hongrie sont couronnez. De cecy il appert, combien l'Austriche a esté grande iadis, mais elle est beaucoup plus puissante auiourd'huy, attendu, que les pays de Stire, Carinthie, ou Kernten, Croacie, la comté de Cilie, & la comté de Tyrol, y sont adioustees.

VIENNE, CITE METROPOLITAIne, d'Austriche.

Vuolphang Lazie, Docteur en medicine, philosophie, historien du Roy, & ordinaire de l'Vniuersité de Vienne, à Sebastian Munster S.

I'Ay voluntiers entendu, que nostre histoire de Vienne vous plaist, combien que le liure ne soit pas tel, qu'il merite louãge. Car il a esté faict à la haste, & toutesfois mes amys l'õt tiré de moy par force, en attendãt les decades de l'histoire d'Austriche, que ie prepare, mais il a esté mal escrit en d'aucuns lieux, cõme ie cognois par mon escriuain. Parquoy ie delibere de commencer ceste histoire, & la faire plus ample, &c. Ie viens à vostre demande, pour laquelle nous requerez d'auoir la figure de nostre ville, & promettez de l'incerer en l'œuure, que vous entreprenez, lequel n'a eu de memoire d'hõme son pareil, & ne sçauriez faire chose plus aggreable aux humains. Parquoy i'ay proposé la chose à nostre Senat, qui a volontiers obtemperé à vostre demande. Et pourtant i'ay peinct en plain, selon l'art de Geometrie, nostre ville, auec ses murailles, & bouleuarts, qui ont esté dressez ces ans passez contre les Turcs, auec vne despéce merueilleuse, temples, edifices publics, & particuliers, & l'ay faict grauer en eraĩn, dont ie vous en enuoye vn exemplaire, que le graueur en bois imitera. Parquoy ie vous prie d'auoir soing, qu'elle soit diligemment imprimee, ainsi cõme elle est icy peincte. De Viẽne ce 20. d'Aouſt 1547.

BRIEFVE DESCRIPTION DE Vienne, cité metropolitaine d'Austriche, par Vuolphang Lazie, &c.

VIenne, cité metropolitaine, tresrenommee en l'archeduché d'Austriche, dont ie te presente icy la figure, a esté vne ville deuant la natiuité de nostre seigneur Iesus Christ, habitee des Sarmates, lesquels auoient esté transportez par Auguste Cesar, depuis les limites de l'Istrie & le cours de Saue, iusques aux riuages du Danube, apres auoir abbattu, & rasé Metullo Monetio, Vendo, & Terpono, à cause des courses, & pillages, qu'ils faisoient en Italie.

Ceux

Ceux cy peu à peu creurent fort, eſtants deſia diſtinguez par noms, & par tributs, mais les Boies, Sennonois, & Brennois dechaſſants les Sarmates de leur place, obtindrent ceſte cité là, auec les prouinces, & villes circonuoiſines, du nombre deſquelles eſtoit auſſi *Carūtum*, lieu ancien, & qui eſt encore auiourd'huy, lequel n'eſt pas loing de Vienne, & eſt remply des ruynes anciennes Ceux d'Auſtriche l'appellent Troye, à cauſe de lantiquité, & Petronelle, parauenture à cauſe du temple, qui eſt là baſty. Mais n'eſt pas certain, quel nom noſtre ville de Vienne auoit alors, ſinon que nous auons par coniecture, qu'on l'appelloit Vindobonne en langage du pays, & non pas Romain: pource que ç'a eſté autresfois la iuriſdiction des Vindes, que les Alemans appellent encores Ban. Car le voyage d'Antonin met Vindobonne au confin de Noric, & des Pannoniens aupres du mont Cetie, laquelle Ptolomee, chãgeant la compoſition du nom, l'a appellee Iuliobonne, & tous les deux eſcriuẽt icy la dixieme legiõ Germanique, de laquelle il y a iuſques auiourd'huy des merques, & arguments infinis dedans l'ẽclos de Vienne, & auſſi dehors. Or combien que du mot Vindobonne, en oſtant les deux premieres ſyllabes, il reſte quelque choſe ſemblable à Vienne, toutesfois c'eſt choſe notoire, qu'elle a eſté auſſi appellee d'vn autre nom, à ſçauoir, Fabiane, & en oſtant la premiere ſyllabe d'iceluy nom, il reſte plus clairement le nom vulgaire, qu'elle a auiourd'huy Biane. Car nous l'appellõs ainſi en noſtre commun langage, & aux vieilles lettres nous la trouuons ainſi appellee en toutes les deux langues. Et ie ne m'arreſte point à ce, qu'elle eſt appellee Fauiane, en quelques exemplaires de l'hiſtoire de S. Seuerin, & en quelques lettres patentes. Car le ſiecle barbare a eſté cauſe de cecy, & encore quelques nations Belgiques vſent de b, & v, l'vne pour l'autre. Or il y a quattre ans ou enuiron, qu'on trouua vne piece de vne colonne aupres de la porte de Schotten, quãd on fouyſſoit les foſſez nouueaux, en laquelle eſtoiẽt tous les deux noms engrauez, & faiſoit mention d'vn Marcion Decurion, maiſtre des œuures *duumuir*, du municipe de Vindobonne, & Preuoſt de la bande Fabiane. De cela on peut recueillir deux choſes. Premierement que Vindobonne n'auoit pas droict de colonie, mais ſeulement de municipice, combien qu'il y eut deux colonies en la prouince d'Auſtriche ſur le Danube, à ſçauoir, *Carnutum*, & *Laureacum*, qu'ils appellent auiourd'huy Petronelle: & ainſi on recuille, q̃ ce mot Fabiane a eſté baillé ſãs doubte au lieu ancien de Vindobonne, à cauſe du camp de la bande Fabiane, laquelle a eſté de mille hommes, comme il eſt vray ſemblable, parauanture ainſi nommé du nom de Tite Fabian, duquel, & du gouuerneur de la Pannonie faict mention Cor. Tac. li. 18. ou plus toſt du nom de Annie Fabian, qui eut la charge de la 10. legion de Germanie, & de Pannonie, comme teſmoignent tant de memoriaux, qui ont eſté trouuez chez nous. Voyla quant à la deriuation du nom. Vienne dõc, comme nous auons dict, a eſté habitee deuant la natiuité de noſtre Seigneur des Sarmates, & Vindes, apres leſquels ſont venus les Boyes, Senoniẽs, Brẽnes, Geſates, toutes nations de l'ancienne Gaule de langue Gallique, qui ont eſté reduits en forme de prouince par Tybere Neron. Depuis lequel temps les Romains ont premierement cõmencé de tenir garniſon ſur le riuage du Danube contre les nations de la Germanie, qui ſont à l'oppoſite. La garniſon eſtoit de 14. legions, dont l'Empereur Trayan mena la troiſieme Germanique (qui ſe tenoit au territoire de Vienne) contre le Roy Decebale, à la guerre qu'il feit en Dace, & depuis Marc Aurele le miſt en Pannonie en la place de ladicte troiſieme legion, la dixieme appellee Alouette ou Germanique, laquelle eſtoit amenee de la garniſon du Rhin, & eſtoit fort renommee, & priſee. De cecy on peut bien coniecturer, que les cinq Alouettes d'or, que les premiers marquis d'Auſtriche en leurs armes, procedent de là, pource qu'ils auoient obtenuz de l'empire ces prouinces en leſquelles ceſte dixieme legion appellee Alouette, faiſoit iadis ſon guet. A ces legions eſtoient adiouſtees quelques aiſles de gens à cheual: l'aiſle de Flauiane, dont quelques vns penſent que Vienne a eſté appellee Fauiane: l'aiſle Scriboniane, l'aiſle Cetienſe, &c. Auec la garniſon de ces legions, & aiſles, les Romains ont gardé les limites du Danube eſdicts lieux par long eſpace de temps, contre les courſes cruelles des nations de Sarmatie, & Germanie: dont les principales eſtoient, à ſçauoir, de Germanie, les Marcomannes, Quadiens, Boiens, Herules, Lombards, &c. Et de Sarmatie, les Daciens, Vandales, Gepides, & les Huns leſquels ont eſté ſouuent vaincuz par les Romains, qui en ont faict merueilleuſes deſconfitures, toutesfois non pas ſans grande effuſion de leur ſang. Mais ils eſtoient tellement attirez de la fertilité de ceſte terre, qu'ils ont eſſayé tous moyẽs poſſibles pour la reduire en leur puiſſance. Les Goths (qui eſtoit vne autre nation Septentrionale) en ont autant faict, leſquels ont reduict les Pannoniens ſoubs leur puiſſance, & eurent vne bataille auec Chunimond, Roy des Suobes, aupres du lac de Piſon, qui eſt au confin d'Auſtriche, & de Hongrie, & eſt appellé auiourd'hny Neuuſillerſee. Et de ce tẽps là, Fabiane, qui eſtoit encores appellee Vindobonne, dreſſa derechef la teſte. C'eſtoit le ſiege royal, où les Roys de Herule tenoyent leur court, & toutesfois elle eſtoit beaucoup plus eſtroicte, qu'elle n'eſt à preſent. Alors, à ſçauoir, l'an de noſtre Seigneur 464. S. Seuerin eſtoit en ladicte ville, qui gaignoit ceſte nation à Ieſu Chriſt, ayãt baſty au deſſoubs de la montagne Kalenberg pour luy, & pour ſes moynes vne cellule. Il induit les rois Barbares à baſtir 2. Egliſes dedans Fabiane, mais depuis elles furent demolies par les Auares ou Lombards. Car ces natiõs là ont poſſedé la Pannonie, & le Noric apres les Herules, ce que l'hiſtoire de S. Seuerin monſtre. Or cõme les Lõbards occuperent Fabiane, ils furent apres 40. ans inuitez en Italie par Narſes Eunuque, & pourtant ils laiſſerẽt les Auares habiter en ces lieux là. Nous liſons, que S. Robert enuiron l'an 636. (les autres diſent 540.) enuoya vn nõmé Gilaſaric, pour inſtruire ceſte nation en la foy de Ieſu Chriſt. Leq̃l ayant gagné ces gens barbares à noſtre Seigneur, baſtit dedans Fabiane vne chappelle à S. Robert ſon maiſtre, laquelle eſt encores auiourd'huy en noſtre voyſinage à Vienne. Depuis ce temps là, l'Eueſché, qui auoit eſté autres fois inſtitué à Vienne par ſainct Seuerin, fut renouuellé. Auquel on liſt auoir

d'où vient que les ſeig. d'Auſtriche portent 5. Alouettes d'or en leur armoiries.

S. Seuerin Apoſtre des Auſtriens.

L'Eueſché de Vienne fort ancie.

presidé Mamertin, consacré par S. Seuerin mesme, & Marcian, moyne de la cellule dudict Seuerin.
Cestui cy n'en eut point de successeur, pource que les Lõbards, & Barbares, & ennemis de la foy Chrestienne, y vindrent habiter. Mais quand l'Euesque y fut remis par Gilasaric, disciple de S. Robert Sodam, & Haymon, furent Euesques par luy, de Fabiane (comme on lict d'autres liures) Fabiane, ou Vigenne Sodam eut son Archeuesché en Noric, à sçauoir, Vnilon, Archeuesque de Laureac, & d'autres Euesques ses compagnons, à sçauoir, Iuuanie, qu'on appelle auiourd'huy Saltzbourg, Iean : & à Passauu Vualderic. Apres ce temps cy, Charlemagne restitua les limites du Rhin, & Danube, qui auoyent esté renommez entre les Romains, les appellant, selon le langage du pays, la marque Vuestenrich, en la marque Ostenrich, & restaura en icelle la religion, qui auoit esté abbatue, & bailla ces prouinces pour la plus grand' part aux nations Theutoniques pour y habiter, apres auoir chassé les Auares des Pannonies, y mettant quelques colonies à la façon Romaine: dont la principale à lors estoit Fabiane, où il bastit aussi vne Eglise, qu'il desdia à S. Pierre, laquelle est encores auiourd'huy à Vienne, toute ruyneuse, & à cause de son ancienneté, & administration entre les autres choses, & quasi toute abbatue.

Vuerstenrich, Ostenrich.

Il en feit autant en Sabarie, Sicambnie, & *Carnutum*, où il bastit vn temple à S. Petronelle : duquel ce lieu là, estant redigé en vn village, a retenu le nom iusques auiourd'huy. I'ay trouué, que lors on appelloit ce lieu Carnbourg, & les champs circonuoisins Carnfeld. Aussi en Noric au riuage du Danube estoyent quelques colonies renommees, où Charlemagne edifia des tẽples pour entretenir la religion Chrestienne, lesquelles l'ancienneté a changees les vnes en fort petits villages, & les autres en monasteres. Par tels moyens nostre Fabiane a aussi esté amplifiee, & a recouuert son Dioceſe ancien, lequel fut administré depuis ce temps là par Haymõ, comme nous lisons, & soubs Arnoul Empereur, qui regna l'an 908. par vn nommé Rardfrid, qui fut cõsacré par le metropolitain de Laureac. Au reste, soubs Loys, fils d'Arnoul, Conrad, & Henry Empereurs Augustes, la nation cruelle des Hongres mist en desalatiõ quasi toute la Germanie par ses courses & de cela aduint, que nostre Fabiane fut derechef mise en ruyne, entre lesquelles fut redressé peu à peu vn petit village, auec vne maison de chasse, où les Roytelets des Hongres, qui estoient payens, auoient de coustume de se trouuer ensemble, quand ils venoyent de la chasse. Et puis apres, quand Vienne a esté petit à petit amplifiee, & retournee à la grandeur d'vne ville, ceste maison est aussi demouree, & retient son nom, & est prochaine à nostre maison, & à la Chappelle de S. Robert. Les Hongres donc, & les Auares, estants derechef habitants de ceste ville ancienne, furent vn peu apres desconfits aupres du fleuue de Lech, par Othon, qui auoit beaucoup de seigneurs d'Alemagne auec luy, à sçauoir, les comtes de Bouchorn, de la Schale, de Lengenbach, & de Blae. Desquels vn du premier lignage, à sçauoir, desdicts comtes de Bouchorn, nommé Vdalric, en la guerre, qui fut faicte contre les Auares, subiugua ceste partie de la haute Pannonie, qui tend vers la Surie, & planta là son siege, & print ceste terre en fief de l'Empereur Othon 3. lequel feit les comtes de Buren, & de Varnbach, qui tenoyent leur court aupres de la nouuelle cité d'Austriche en Neuukirchen, c'est à dire, Neuf Eglises, ducs de Carinthie, ou Kernthen: desquels le dernier, appellé Ilckenbert, mourut au siege de Milan, soubs Frideric premier. Mais le chasteau de Medlic, auec le pays ioignant, escheut aux comtes de la Schale. Au reste quant aux comtes de Blac, qui ont changé de pays soubs le Roy Pepin, & sont venuz des Gaules en Noric, ayants basty le chasteau de Grub, & Benedut, & edifié les monasteres de Peur, & Selechdorff en Bauiere, ont obtenu par la grace des Roys de France plusieurs terres en Noric, & Pannonie. Il y eut aussi en ceste lignee vn nõmé Sifrid Patriarche d'Aquilee, lequel auec ses freres, apres auoir basty vn monastere aupres de Saltzburg, luy donna l'heritage de nostre Fabiane auec la terre circonuoisine, & iusques auiourd'huy les moynes de Beuren retiennent encores quelques villages de Viẽne. Or combien que le lignage des comtes de Blae soit demouré par long espace de temps en Austriche, toutesfois il a perdu ses terres, lesquelles ont esté occupees des Hongres, comme Fabiane. Pour fuyr leurs assaults ils se retirerent outre le Danouu, où ils bastirent les chasteaux d'Hardeckhe, Tanspurg, & de Vueckerscglag: La famille de ceux cy a defailly enuiron l'an de nostre seigneur 1264. en Conrad, & Othon, lesquels furent occis en guerre par les Hongres. Pourtant ils laisserent leurs comtez aux Burgraues de Magdebourg. Et ainsi Vienne en ces destresses a esté comme deserte deuant les temps d'Othon, estant ostee, par les Hõgres aux comtes de Blae, & au monastere de Beuren. Mais depuis lesdicts Hõgres ont esté chassez non seulement du lieu de Vienne, mais de toute la haute Pannonie, & du Noric de Ripe par Lupold, & Albert, comte de Babenberg, ausquels la marche Orientale auoit esté donnee en fief par Othon 2. De ceſt Albert, comte de Babenberg, qui eut la teste trenchee, tu pourras voir Othon Frisingen au liure 6. chapitre 15. Parlons, dit (Othon Frisingẽ) du marquis Lupold dont procede toute la lignee de noz ancestres iusques à ce temps cy. On dit, qu'il obtint ceste terre par tel moyen. Vn iour comme en son ieune aage il auoit suiuy tout seul l'Empereur par lieux esgarez à la chasse, & que l'Empereur auoit rompu son arc, en voulant frapper la beste, il luy bailla incontinent le sien. Alors l'Empereur, ayant frappé la beste, & prenant plaisir d'auoir veu ce iouuenceau tant deliberé, il luy promist la premiere terre, qui vaqueroit. Vn peu apres mourut le marquis d'Austriche. Plusieurs seigneurs luy faisoiẽt instẽce pour auoir ceste terre, mais le ieune homme s'auança, reduysant en memoire l'arc rompu, & demandant à l'Empereur execution de sa promesse. Le prince, sans differer, luy confera la terre. Ainsi il iouyt de toute la terre, & la laissa à ses successeurs, qui l'ont entretenue long temps, & l'ont amplifiee, iusques à ce, que sainct Carloman, en voyageant, arriua en ce quartier là, lequel fut prins pour espie, & pendu l'an 1012. &c. Cecy monstre, que Vienne fut deliuree de la seruitude des Hongres, & assubiectie aux comtes de Babenberg, qui eurent la victoire, & toutesfois qu'elle est demouree deserte par plusieurs annees, tellement qu'à grand' peine estoit ce

Vienne ruinee par les Hongrois.

ſtoit ce vne petite villette, comme mõſtrent les lettres de fondation de l'Abbaye de Scoten, qui fut fondee, & paracheuee par Henry premier de ce nõ, duc d'Auſtriche, enuiron l'an 1158. dont la teneur ſe enſuyt. Henry, par la grace de Dieu duc d'Auſtriche: à tous fideles Chreſtiens ſalut. Sçauoir faiſons, qu'entre autres Egliſes, qui ſont ſoubs noſtre patronat, nous auons fondé vne Abbaye en l'honneur de Dieu, & louenge de la Vierge Marie, auſſi en la commemoration de ſainct Gregoire, en noſtre territoire de Fabiane, qui eſt maintenant appellee Vienne, &c. Othon Friſingen en faict auſſi mention comme d'vne ville, au premier liure de ſon hiſtoire, chap. 32. eſcriuant en ceſte maniere: Alors le duc fut cõtraint de tourner le doz, lequel eſtant eſchappé du peril, ſe retira à la prochaine ville appellee Vienne, que les Romains nommoiẽt Fauiane, quand ils y habitoiẽt. Ces choſes monſtrent, que Vienne a eſté derechef habitee, & frequentee par trois moyens, que ledict Henry 1. duc d'Auſtriche, a recitez: premieremẽt de ce, qu'il baſtit l'Abbaye neuue aupres des murailles (car elle n'eſtoit pas encores dedans la ville) pour recueillir les pauures pelerins, qui alloient en la terre de promiſſion. Et puis d'autant qu'il erigea vne Egliſe dehors les murailles, laquelle il dedia à tous les ſaincts (elle eſt auiourd'huy au dedãs) Tiercemẽt, pource qu'en ce temps il tenoit ſa court à Viẽne, au lieu, qui a eſté depuis conuerty en vn conuent de Carmes, & retient encores auiourd'huy le nõ. Car il n'eſt aduenu de cecy, que Richard, Roy d'Angleterre pour l'iniure, qu'il auoit faicte à Lupold d'Auſtriche, pres d'Accaron, ville d'Aſie, fut guetté, & prins en l'hoſtellerie du village d'Erdpurg, & liuré au duc, lors qu'il retournoit du voyage d'Aſie: Othõ Friſingẽ, qui eſtoit du lignage d'Auſtriche, prince treſdocte, & viuoit alors, en a eſcrit l'hiſtoire luy meſme, en la chronique d'Auſtriche, qui a eſté nagueres trouuee. En ce temps là (dit il) Richard, Roy d'Angleterre, retournant du voyage d'outre mer par Hõgrie paſſa ſur les limites du duc Lupold, accompagné de peu de gens. Et ſe ſouuenant des iniures, que il auoit faictes audict duc aupres d'Accaron, fut ſurprins de trop grande crainte, ſe miſt en habit deſguiſé pour paſſer viſtement, & à la deſrobee. Il fut contraict de ſ'arreſter en vne hoſtellerie pres de Vienne, pour prendre ſon repas, ayant enuoyé deuant ſa compagnee, & retenu bien peu de gens, pour n'eſtre point cogneu, il ſe miſt à cuyſiner, & faire roſtir vne poulaille auec vne broche de bois, qu'il tenoit luy meſmes, mais il auoit oublié vn aneau en ſon doigt. Parquoy vn des ſeruiteurs du duc, qui auoit eſté à Accaron auec luy, eſtant d'auanture ſorty de la cité, & entré en ceſte tauerne, où eſtoit ce Royal cuyſinier, recogneut, apres l'auoir bien conſideré, & contemplé ſon anneau. Toutesfois il le diſſimula, & ſ'en courut viſtemẽt en la cité, pour certifier le duc, qui y eſtoit alors, de la preſence du Roy, dont il fut grandement reſiouy. Incontinent, & ſans differer le duc monta à cheual, & vint, accompagné de gens-d'armes, trouuer ce Roy, qui tenoit en ſa main de la chair fritte, & le print priſonnier, ſe moquant de lui pour l'auoir trouué en telle beſõgne, & le mena en la cité en priſon, le recompenſant ſelon, qu'il auoit merité. L'Empereur entendant, que le Roy d'Angleterre eſtoit priſonnier, enuoya meſſagers au duc, luy commandant, qu'il eut à le repreſenter deuant ſa maieſté, & l'amener à Vuormes lié & garroté, en luy donnant terme pour payer ſa rançon. Lupold fut excommunié du Pape, pour auoir prins ce Roy priſonnier, à fin que les autres ne fuſſent deſtournez par telle entrepriſe de voyager outre mer, & donner ſecours aux Chreſtiens, qui y eſtoient. Finalement, apres auoir donné beaucoup de cent mille d'or, & d'argent à l'Empereur, & au duc Lupold pour ſa rançon, & faict la reconciliation par ſerment, il fut deliuré, & retourna en ſon pays, &c. Ces choſes monſttent, que Vienne alors ſe repeupla, d'autant que le duc ſ'y tenoit. La prinſe de ce Roy Richard y aida fort, ſi nous croyons aux annales d'Auſtriche. Car il feit baſtir les murailles neuues, eſq̃lles les anciennes ſont encloſes. On les voit encores auiourd'huy cõbien qu'elles ayent eſté en partie rompues, abbatues en partie par Matthias, Roy des Hongres, & en partie par le Turc Soliman. Vienne donc par tels accroiſſemens ſ'eſt releuee, & miſe ſus. Outre ce Lupold, dõt nous auõs faict mention, il y en a encores eu vn autre, qui eſtoit fils d'iceluy, lequel y miſt vne nouuelle foire, & aſſemblee de marchans, & bailla luy meſme grãde ſomme d'argent aux citoyẽs pour la faire profiter. De cela les marchans furent tellement enrichiz, qu'ils cercherent depuis lieu entre les ordres de l'empire: & quand Frideric premier de ce nom & premier archeduc d'Auſtriche, fut mis au ban par l'Empereur Frideric ſecond, ils obtindrent l'enſeigne de l'Aigle dorée, c'eſt à ſçauoir, de l'empire d'Orient, & liberté de ſorte qu'ils meirent noſtre Vienne entre les premieres villes franches de l'empire. Or combien qu'alors les Viẽnois ayent obtenu ceſte prerogatiue pour la fidelité, qu'ils ont monſtree enuers l'empire: toutesfois quand le duc s'eſt reconcilié audict empire, ils ont mieux aimé retourner ſouz le ioug de leur ſeigneur, que d'eſtre orgueilleux en leur liberté. De cela eſt aduenu, que quand la lignee de Babenberg eſt defaillie, elle a eſté receue en la protection de Rodolf d'Habſpurg, lors qu'il fut faict Empereur. Ce fut l'ã 1289. Elle eut alors de grands priuileges, & fut tellement augmentee de maiſons, & edifices publics, que la tierce partie, qui y fut adiouſtee, paſſoit en grandeur les deux autres. Elle fut abbatue au ſiege des Turcs l'an 1529. Et depuis ce temps là l'Egliſe Cathedrale fut remiſe à Vienne, l'Vniuerſité y fut reſtablie en vn meſme temps, & par ce meſme prince Rodolf. 4. & fut enuiron l'an 1363. Lequel prince edifia vne autre parroiſſe dedans Vienne, qu'il dedia à ſainct Michel, & redreſſa le conuent des Carmes, ſur les ruynes de la vieille court. Les anceſtres d'iceluy prince d'Haſpurg ont baſty les autres temples. Le monaſtere des Auguſtins fut baſty par le duc Othon, enuiron l'an 1339. L'Egliſe S. Laurens, & le monaſtere des Nonnains furent edifiez enuiron ce meſme tẽps par les ducs Frideric, & Othon. Ie trouue, que l'Abbaye S. Claire a eſté edifiee par Rodof 4. de ce nom, duc d'Auſtriche, & par Blanche, Royne de France, ſa femme, Anne, fille de Frideric 3. roy des Romains, enuiron l'an 1236. Item Catherine, fille d'Albert duc d'Auſtriche, qui fut nee enuiron l'an 1320. l'ont augmentee, & enrichie.

Il appelle les filles de France roynes, voy noz annales.

Apres ceste Abbaye a suiuy incontinent le conuent des freres mineurs, qui fut edifié par Blanche, Royne de France, & archeducheſſe d'Auſtriche, & Elizabeth, Royne d'Arragon, auſſi archeducheſſe de Auſtriche, enuiron l'an 1436. Le conuent des Nonnains, appellé *ad celi portas*, c'eſt à dire, portes du ciel, fut commencé par maiſtre Gerhard, Curé de Vienne, enuiron l'an 1268. Il y eut vne bonne dame, qui en adiouſta encores vn autre, qui fut dedié à S. Iaques. Conrad Holtzler, conſul de Vienne, & André le banc, precepteur, & chancellier du duc Albert, adiouſterent vne autre Egliſe, dediee à S. Hieroſme, conioignant vn monaſtere de Nonnains l'an 1424. auſſi la preuoſté de S. Dorotee, qui eſt de Chanoines reguliers. I'ay eſcrit brieuement ces choſes, & ſans fard, des commencemens, & accroiſſemens de noſtre Vienne, laquelle a eſté tellement eſleuee par l'Empereur Frideric 4. & par ſon fils Maximilian, & par Ferdinand Auguſte, fils du fils de ſon fils, que ce eſt auiourd'huy la commune retraicte de ſix principales langes, & des marchãs, qui en vſent, à ſçauoir, Alemans, Italiens, Hongres, Bohemiens, Polonois, & Sclauons. D'auantage il y a en celle ville douze Magiſtrats, qui iugent tous les iours, & prononcẽt du droict. Dont les quattre ſont Eccleſiaſtiques, à ſçauoir, l'Official de l'Eueſque de Patauie, l'Official de l'Eueſque de Vienne, le Chappitre de l'Egliſe Cathedrale, le Recteur de l'Vniuerſité. Item 4. iuges dedans la ville, & quattre dehors dõt les principaux ſont ceux, qu'on appelle Regiment, dont les pays de la baſſe prouince d'Auſtriche viennent requerir droict: & puis ce qu'on appelle le fiſque, ou la chambre, où on rapporte tous les comtes deſdictes prouinces. Les autres ſont ſubiectes à ceux cy, on appelle de leurs ſentences aux iuges ſuperieurs. Le Senat de la prouince auec ſes mareſchaux. Les ordonnez de la prouince. Le Senat de la ville auec le conſul, le pretoire de la vtlle, le iugement du peage, le pretoire des marchants, qu'ils appellent Hãdgrauiat, dont nous auons parlé plus amplement cy deſſus en noſtre Vienne, & pourtant n'en dirons rié d'auantage pour eſtre briefs. Nous auons bien voulu maintenant adiouſter ces choſes à la figure de Vienne, pour l'amour de noz citoyens, & de Munſter pour l'affection, que nous luy portons. Celuy, qui y cerchera eloquence, ou diſpoſition, ſe trompera bien. Car nous auons noté cecy ſimplement, & n'auons pas eſcrit vne hiſtoire. [Et c'eſt iuſqu'icy » que parle Lazie.

» [Ayants diſcouru du reſte des ornemens de Vienne, il faut voir les Eueſques, qui y ont commandé, le premier deſquels fur ſainct Mamertin l'ã de de grace 466. apres luy tint le ſiege Marciã, & à ceſtui ſucceda Lucille, puis Cunald, Sodome, & Haimon: & apres ce la religion Chreſtienne defaillit en ce pays iuſques en l'an ce noſtre Seigneur 800. Et lors furẽt de ſuite Theodoric, Othon, Oſumald, & Radfrid l'an 919. & encor les Hongres en ce temps aſſaillãts le pays, & le rauageants treſmiſerablement, furent cauſe, que l'Eueſché print fin pour vn temps, & fut gouuernee l'Egliſe de Vienne par des Curez, iuſques en l'an 1480. que Leon Staurie fut Eueſque, auquel ſucceda Bernard, puis Vrbain, apres Iean, puis Bernard, baron de Balheim, George d'Eſclauonie, Pierrere de Bologne, Iean Reuellis 1522. Iean Fabri 1531. & Federic Nauſee. L'an 1529. le 26. du moys de Septembre Sultan Solyman Empereur des Turcs vint aſſieger la cité de Vienne, metropolitaine, & chef du pays d'Auſtriche: attendant le reſte de ſes forces, il miſt quelques milliers de caualerie à l'entour, pour la tourmenter ſans ceſſe, eſperant de l'eſtonner, & la forcer à ſe rẽdre. Mais les chefs, qui auoient la charge de la garder, & ſur leſquels commandoit l'illuſtriſſime prince Philippes, comte Palatin, feirent tout deuoir poſſible, pour fournir la ville de toute choſe neceſſaire pour le ſiege. Or eſtoit la troupe du camp infidelle ſi grande, qu'il eſtoit impoſſible, ie ne dis pas de la nommer, ains encor de la deſcouurir, ou contempler par aucune force de la veue humaine du clocher de ſainct Eſtienne auant (qui eſt vn ouurage rare, & de ſinguliere architecture) quelque hauteur qu'il ayt: à cauſe que l'eſtendue du cãp portoit iuſqu'à dix mille loing de la ville, y ayant, ainſi qu'on le campa alors (25000. tentes. Or nonobſtant ceſt infinie multitude d'infideles, quelque grand nombre d'Artillerie, qu'ils euſſent, quelques machines, qu'ils employaſſet, & quoy qu'ils ſe meiſſent en effort de ſapper & miner la place, & que par tout art, entant qu'ils y donnerent huict aſſaux collonnels, & generaux, ſi eſt ce que vainement ils ſy employerent. D'autant que les Chreſtiens ſe deffandants vaillamment, & ſecouruz de la main de Dieu, ils tindrent bon iuſqu'à tant, que les Barbares perdant l'eſperance de pouuoir prendre la ville, leuerẽt le ſiege, emmenants vne infinie multitude de peuple en ſeruage, pillants, & bruſlans tout le plat pays aux entours, & ſenrichiſſants des deſpouilles de tout le voiſinage, & ſe retirerent au moys d'Octobre en Hongrie, où deſia ils ſe ſont de long temps domicilez.]

Stirie.

LA CITE'

de Vienne, ville metropolitaine, & reſidence des TRESILLVSTRES PRINCES, ET ARCHEDVCS d'Auſtriche, Stirie, Carinthie, Carnie, Croatie: & la peincture de laquelle a impetré, & obtenu du Senat treſprudent de ladicte cité, treſçauant perſonnage le Seigneur Vuolfgang Lazie, docteur en Medecine, & Philoſophie, hiſtorien de la Maieſté Royale, & ſingulier ornement de l'Vniuerſité de Vienne.

VIENNE, CITE METROPOLITAINE D'AVSTRICHE, C
seule fortereſſe inuincible en Orient contre le treſcruel T

A S. Eſtienne.
B La S. Trinité.
C S. Claire.
D S. Rupert.
E L'hoſtel des religieux cheualiers Teutho-
niques.
F S. Laurens.
G Le college general.

ET RENOMMEE PAR TOVT LE MONDE,
vif ſelon la figure, qu'elle à de noſtre temps.

L Les freres blancs.
M Noſtre Dame.
N *Ad Scotos*, aux Eſcoſſois.

STIRIE.

STirie, qui a esté autrefois appellee Valerie, comme on pense, & regarde de la part du Nord, & Septentrion le pays d'Austriche, est vne prouince montueuse, iaçoit ce qu'elle a de grandes plaines en tirãt vers Orient. Les fleuues de Draue, & Mure arrousent le pays. Mure tombe dedans Draue, & Draue dedans le Danouu. Les peuples des villes sont Tudesques pour la pluspart. Ceux, qui cultiuẽt les terres deça la Draue, sont Esclauons. La seigneurie en appartiẽt aux familles d'Austriche. On y voit maintes reliques d'ancienneté, les marbres des sepulchres contiennent encore les noms des princes Romains, mesmement en la ville de Cilie, où a presidé le Comte Frideric ces ans passez. Ledict comte fut vn grand paillard, & tua sa femme, qui estoit yssue des comtes de Croatie, pour l'affection qu'il portoit à Veronique sa concubine. Et pource que son pere luy ietta sa concubine en la riuiere, & la noya, il rauissoit de costé, & d'autre les femmes à leurs maris, & mena vn grand troupeau de filles au palais, il tenoit ceux de la prouince comme esclaues, pilloit les biens de l'Eglise, receuoit de toutes parts les faux monnoyeurs, les empoisonneurs, les enchanteurs, les Necromantiens. Apres la mort d'iceluy, succeda Vdalric son fils, qui ressembla de meurs, & de conditions au pere. Apres que cestuy cy fut tué, il y a eu 24. competiteurs de sa succession. Car tout ainsi qu'en viuant, il auoit esmeu tant de guerres contre soy, aussi en sa mort il esmeut des seditions. Mais les principaux du pays ordonnerent, que la possession en seroit baillee à l'Empereur Frideric, à condition qu'il respondroit en iugement à ses cõpetiteurs selon la coustume de la prouince. Il delibera bien de defendre par armes ce, qu'il auoit des biens delaissez de la succession d'Vldarich, mais Frideric, apres auoir obtenu plusieurs chasteaux, à la fin fut receu. Or Stirie a esté premieremẽt Marquisat, comme aussi elle est appellee en Alemãd Stiermack: mais elle fut erigee en duché par Frideric Barberousse. Le dernier Marquis fut appellé Ottocar, qui eut vne fille, laquelle fut mariee à Lupold, duc d'Austriche, qui fut faict duc de Stirie par le consentement de l'Empereur. Depuis, comme ceste succession fut encores esteincte, quelques vns de la prouince enuoyerent en Bauiere, les autres en Hongrie, dont le Roy enuoya son fils. Mais pource qu'il vouloit viure à sa mode, & les Stiriens ne le pouuoyent porter, il fut chassé de la prouince, & Ottocar, fils du Roy de Boheme, fut appellé, qui auoit vsurpé le duché d'Austriche, & obtenu Carinthe l'an 1269. mais il ne la peut longuement garder. Les Stiriens sont communément lourds, & goistreux, voire si fort, que le goistre leur empesche la parole, & que les femmes, qui allaictent, sont contrainctes de le ietter derriere, comme vn sac (si le bruit est vray) de paour d'empescher l'enfant. Les habitans attribuent la cause de ce goistre à l'eau, & à l'ait, dont ils viuent. Les Stiriens sont Alemans de façon, & de langage, fors que ceux, qui habitent aupres des Draues, qui vsent du lãgage Sclauonic. On y cuist du sel, lequel est porté aux nations voisines. Le pays est abondant en fer, & en argent, mais on n'y fouyt gueres par la negligence des princes.

Impudicité du cõte de Stirie Federic.

Stiriẽs sont ſtrumeux.

CARINTHIE.

CArinthie est vn pays de montagne, laquelle est conioincte aux Carnes vers Oriẽt, à Stirie vers l'Occident, & le Midy, elle touche les Alpes d'Italie, & de Forly. Il y a beaucoup de costaux, & vallees, qui sont fertiles en bled, beaucoup de lacs, & de fleuues, dont le principal est Draue, qui va tomber dedans le Danube par Stirie, & Pannonie. Ceste prouince obeist aux princes d'Austriche. Toutesfois & quantes qu'il y a vn nouueau prince, qui entre au gouuernement de la republique, ils obseruent vne coustume, qui n'a iamais esté ouye ailleurs. Aupres de la ville S. Vite en vne belle valle on voit les marques d'vne cité ruinee, dont le nom est perdu, tant la place est ancienne. Il y a vne pierre de marbre, qui n'est pas loing de là, dressee au millieu des prais, sur laquelle mõte vn paysant, auquel ceste office appartient par succession, ayant à la dextre vne vaché noyre, qui à ia vellé, & à la seneſtre vne iument fort maigre, & hydeuse. Le peuple est à l'entour, & les paisans en grãde multitude. Celuy, qui doit estre duc, marche au deuant, accõpagné de grand nombre de Senateurs, vestuz d'escarlate. On porte au deuant de luy les enseignes, & tous ceux, qui l'accompagnent sont bien en ordre, fors que luy, qui est couuert d'vn bonnet de paisant, chaussé de souliers de bergier, tenant en la main vne houllette, & ressemblant plus à vn pasteur, qu'à vn prince. Celuy, qui est sur la pierre, le voyant venir, crie en Sclauon: qui est cestuy cy, qui marche si orgueilleusement? Le peuple, qui est à l'ẽtour, respond, que c'est le prince du pays. Alors cestuy là demãde: Est il iuge? cerche il le salut du païs? est il de franche condition? digne d'hõneur, obseruateur, & defenseur de la religion Chrestienne? On crie. Il est, & le sera. Cestuy la mesme dit. Ie demande, par quel droict il m'ostera d'icy? Le maistre de la court du duc respond. Ce lieu est achepté de Roy pour soixante deniers: ces bestes seront tiennes: & estend la main sur la vache, & la iumẽt. Tu seras reuestu des habillemens, que le duc despouillera, & seras franc de tribut, toy, & toute ta maison. Cela dit, le paysant donne vn petit soufflet bien doucement sur la ioue du prince, & commande au cheual d'en estre iuge, & puis emporte son loyer, & s'en va. Alors le prince occupe la pierre, & maniant, & branlant son espee nue, & se tournant de tous costez, il parle au peuple, & promect, qu'il sera iuste iuge. On dit aussi, qu'il boit de l'eau dedans son chapeau de paisant en signe de sobrieté.

Voy de ce-cy Pape Pie en son Europe. ch. 20. Estrange coustume de receuoir vn prince.

Et

Et puis on le meine à l'Egliſe, où il aſſiſte au ſeruice. Apres y auoir eſté, il ſe deſpouille de ſa robbe, & ſe reueſt de ſon habillement ducal, & banquette auec les ſeigneurs magnifiquement. Finalement il retourne au pré, & s'aſſied au ſiege iudicial, ordonne du droict, & confere les fiefs. Ceſt honneur d'inueſtir le prince eſt donné aux payſans, pource qu'ils ont commencé à receuoir la foy de Ieſus Chriſt en ceſte terre là, combien que les princes, & les nobles demouraſſent en leur erreur iuſqu'au tẽps de Charlemagne, auquel ils furent Baptiſez. Au temps iadis, quand les offices eſtoient diſtribuez entre les princes, le Duc de Carinthe, a eſté veneur de l'Empire, & decidoit toutes les querelles, & debats des veneurs. L'an 1331. le duché de Carinthe eſt paruenu aux Ducs d'Auſtriche. Car quand le Duc Henry fut mort ſans hoirs maſles, le duché retourna à l'Empire, & fut le fief d'iceluy conferé par l'Empereur Loys, de droict hereditaire, à Albert, duc d'Auſtriche, ſecond de ce nom. Iean, fils du Roy de Boheme, print à femme la fille du duc, qui eſtoit veufue. Et le comté de Tyrol luy fut aſſigné au lieu du duché de Carinthe. Apres donc que Iean fut mort ſans enfans, & que le Marquis de Brandebourg euſt eſpouſé ſa veufue, ledict comté paruint à ceux de Brandebourg. Mais pource que le Marquis n'auoit nuls enfans de ſa femme, il donna le comté de Tyrol aux ducs d'Auſtriche.

DV COMTE DE TYROL.

NOus auons icy mis le comté de Tyrol, & Enipont, qu'on appelle vulgairement Inſpruck, à cauſe de la ſeigneurie, que les princes d'Auſtriche y ont, combien que ceſte region ſoit bien loing de Carinthe. Rodolphe, fils d'Albert, duc d'Auſtriche, adiouſta ce comté à Auſtriche l'an 1360. Car il print en mariage la veufue du Comte de Tyrol. Et combien qu'elle euſt vne fille de ſon premier mary, laquelle fut mariee à Loys, fils de Loys, duc de Bauiere, & Empereur, & qu'il euſt engendré Meinhard, fils heritier de ladicte comté: toutesfois apres que ledict fils fut decedé ſans hoir, il dõna par teſtament ledict comté à la maiſon d'Auſtriche, & non pas à ſes oncles ducs de Bauiere, leſquels il hayſſoit. Et ainſi le comté demoura aux princes de Auſtriche, tant qu'à la fin il fut changé pour Carinthe comme nous auons noté au chapitre precedẽt. Ce comté a tant de proffits tous les ans, & eſt ſi riche en mines d'argent, qui ont eſté trouuees en la ville de Schuuatz, qu'elle paſſe en richeſſes de bien puiſſans duchez, & peut eſtre comparee à vn royaume. Les metaux de ce lieu ſont plus nobles, que des autres, & principalement l'airain, qu'on peut duire au marteau bien aiſément. Vn metal eſt plus noble, qu'vn autre, ou pour le ſurmonter en excellence, ou pour eſtre plus en vſage, ou à cauſe de ſa grande rareté. Il eſt plus excellent pour pluſieurs cauſes. Car ou il n'eſt point conſumé du feu, non ſeulement quand il ard, mais auſſi quand on le purge auec les mixtions, qui ſont propres à cela, & qu'on le cuiſt, ou pource qu'il n'en dechet rien, ſinon qu'il ait longuement enduré le feu: pource que les choſes aigres ne le rongent point, & que nul autre vice ne le gaſte: ou d'autant que les mains n'en ſont point ſouillees en le maniant: ou pource qu'il s'eſtend plus large que les autres, ou d'autant qu'il ſe peut fondre: ou pource que la couleur en eſt plaiſante, ou finalement pource qu'il a beaucoup d'vſages à cauſe de ſa dureté: & toutes ces raiſons enſemble ſont cauſe, que l'or ſurmonte tous les autres metaux. Car il dure à la fonte, & reſiſte au feu, les choſes aigres ne le rongent point, il ne conçoit nul vice, les mains n'en ſont point ſouillees, il s'eſtend bien au large, & peut fondre: celuy, qui eſt roux, eſt plus excellent, que les autres. Tant ſeulement l'argent, l'airain, & le fer le ſurmontent en dureté. Puis donc que l'or eſt le plus parfaict œuure de nature entre les metaux, & que les Alchymiſtes pour exprimer par imitation le font cuire plus longuement, & en colorent les autres metaux, & que quelques artiſans teignent l'or Tuthie pour le faire aucunement ſemblable à l'or, & le changent en laiton. L'argent tient le ſecond lieu: car il dure, & reſiſte contre le feu, & auſſi dedans la fonte, ſi non qu'il ſoit ars ſouuentesfois. Les choſes aigres le rongent, & le conuertiſſent en aſur. Il ne conçoit nul autre vice d'auantage. Il s'eſtend plus que nul autre metal apres l'or. Il ſe peut fondre. Sa couleur blanche eſt plaiſante, il eſt plus dur que l'or, & moins dur que l'airain, & le fer. Comme ainſi ſoit donc, qu'il n'y a que l'or, qui le ſurmonte, les Alchymiſtes auſſi cuiſent, & colorent les metaux moindres pour le contrefaire, & que quelques autres teignent l'erain d'aymant, à fin qu'il reſemble à l'argent. L'erain emporte le troiſieme lieu. Car il s'eſtent plus que le fer, ne le plõb, d'auantage on le peut fondre: mais le feu le conſume, ſoit qu'on le laiſſe plus longuement à la fonte, ou qu'on le mette par diuerſes fois auec les mixtions, qui purgent l'or, & l'argent, & puis il conçoit vn vice de rouillure, qu'on appelle *erugo* en latin. On baille au fer le quatrieme lieu. Car combien qu'il ſe rouille, & ne ſe fond pas aiſément, toutesfois il s'eſtend aſſez, & ſurmonte en dureté tous les metaux. Toutes les eſpeces de plomb ſont miſes au dernier lieu: car le feu les change à la fonte, ou les conſume du tout, les matieres aigres les changent en ceruſe, elles ſe noirciſſent, eſtant miſes en l'eau du coſté, qui aura eſté plus longuement contre la pierre, ou contre la terre. Mais le plomb blanc eſt preferé aux autres deux eſpeces, pource qu'il à grande ſimilitude, quand à la couleur, auec l'argent. Les Alchymiſtes ſçachans bien cela, s'efforcent de faire le noir blanc. Le noir eſt plus excellent, que le cendré, pource que les ouurages ne ſe font pas ſi bien de ceſtuy cy. Tout le plus bas lieu eſt baillé au vif argent. Car il ſemble aux Alchymiſtes, que ceſt vn metal imparfaict, pource qu'il eſt liquide. Or ſi nous conſiderons le fruict, & l'vtilité de tous ces metaux, le fer les paſſe tous. Car pour ſa dureté il eſt propre à coupper, ſyer, & & faire des ouurages, qui ſont de longue duree.

Comme les metaux ſõs alterez.

L'erain approche fort de la dureté du fer. Voyla pourquoy les anciens ouuriers en ont faict des instrumens pour coupper, fyer, & fendre, & aussi des harnois. Ils en ont bien faict d'argent, qui ne seroit gueres moins dur, que l'erain, & seroit encores plus braue. Mais ceux, qui se sont autresfois couuerts de heaumes, & halecrets d'or, & ont vsé de glaiues de mesmes, ont esté plus luysans par dehors, que seurement couuerts. Pource que l'or est plus mol, les Debes, peuples d'Arabie, le bailloyent à leurs voisins au triple pour l'erain, & au double pour l'argent. Car d'autant qu'ils auoient abondance d'or, ils en eussent bien peu faire instruments, & autres ouurages, mais l'vsage leur a mõstré, que l'or n'est point si propre pour coupper, & faire autres choses, comme l'erain, ou l'argent. Et pour ceste cause mesme les hommes, qui habitent es isles, qui ont esté trouuees par les Portugallois, & en quelques autres pays d'Afrique, & d'Indie, n'estiment gueres l'or: c'est bien aussi pour autre seconde cause: à sçauoir, pource qu'ils en ont en abondance, & que ces nations là n'entendent rien es metaux. Toute sorte de plomb a moins d'vsage, & sert moins, pource qu'il est plus mol. On n'en peut faire gueres de chose, que des hanaps, & quelques vaisseaux. Finalement l'argent vif n'est pas de grand vsage, pource qu'il est liquide. Il retient les doreures, qu'on met sur l'argent, & sur l'erain. Or si vn metal est plus excellent, que l'autre, & est plus desiré à cause de l'vsage necessaire, il ne s'ensuyt pas incontinent, qu'il soit de plus grand pris, mais le plus rare, c'est celuy, qui est le plus prisé. Pour ceste cause nous acheptons plus cher l'argent, & le plomb blanc (qu'on appelle estaing) pource qu'ils sont plus rares, que le fer, ou l'erain, lesquels toutesfois sont plus excellens pour beaucoup de choses, & seruent plus. Car de l'abondance des choses s'ensuyt l'vtilité, & du defaut la cherté. Or il y a grande abondance de metal, quand on en peut fouyr, & trouuer beaucoup en vn lieu, ou qu'on en apporte beaucoup d'vne ville, ou par mer, ou par terre. Et cela faict, qu'vn metal se vend à beaucoup moindre pris. Mais au contraire, on a faute de metal, quand on n'en fouyt gueres, ou qu'on en apporte bien peu en quelque pays, ou ville. De cecy on entend assez, qu'il y a trois principales causes, pour lesquelles vn metal est plus cher, que l'autre. L'or est le plus precieux en tous pays, pource qu'il est plus excellent de nature, & plus rare. & comme qu'il ne puisse seruir à coupper, ne tailler, toutesfois il orne grandement toutes choses. L'argent à touſiours esté moins precieux, que l'or. Car de nature il est plus excellent, que tous autres metaux, & est rare, moins propre pour tailler, que le fer, ou l'erain: il orne, & faict reluyre toutes choses. Les Grecs ont autresfois autant estimé vne portion d'or, que dix d'argent. Toutesfois Hipparche en Platon dict, qu'vne portion d'or vaut autant, que douze d'argent. Et Darie es exactions des tributs taxa vn talent d'or à treize d'argent. Ie laisse à esplucher aux autres, si c'est d'or, & d'argent pur, ou meslé. Toutesfois nous recueillons de cecy, que le pris de l'or, & de l'argent n'a point esté semblable au temps iadis, comme il n'est aussi auiourd'huy. Car de la memoire de nos peres, vne partie d'or pur, es lieux plus marchands d'Alemagne a esté acheptee de treize parties d'argent ou enuiron, & maintenant elle s'achepte onze, & quelque peu plus, que la tierce partie d'vne onzieme. Car le pris de l'or est abaissé. Apres l'argent, on estime le plus de nostre temps l'argent vif, & l'estaing, non pas qu'ils soient plus excellens de nature, que les autres, ou qu'ils seruent beaucoup, mais pource qu'ils sont fort rares. L'argent vif, d'autant qu'on l'apporte d'Afrique, & de quelques quartiers d'Asie, on en achepte souuent cent quarante trois portions pour vne portion d'argent. Toutesfois il y en a, qui se vent aucunesfois deux plus, ou deux moins. Mais l'erain se vent à moindre pris, pource qu'on en tire de terre plus grande quantité, combien qu'il ne soit point moindre en sa nature, que le vif argent & l'estaing, & qu'il serue à plus de choses. Car es villes marchandes deux cens vingt portions d'erain s'acheptent pour vne d'argent. A mesme pris se vent le plomb cendré, qu'on ne trouue gueres. Les anciens auteurs ont ignoré cecy. Or pource que le plomb noir cede en bonté, & excellence à l'erain noir, & sert beaucoup moins, qu'on en tire aussi en quantité, il se vent beaucoup moins. Car es lieux, où on le cuist auec la galene, huict cens octante portions d'iceluy se vendent pour vne portion d'argent, & es places marchandes on en a enuiron six cens. Mais le fer, combien qu'il serue grandement pour tailler, & coupper, toutesfois pource qu'on en forge en plusieurs lieux, il est de moindre pris, que tous les autres: car mil deux cens octante deux portions de fer se vendent pour vne d'argent, combien que celuy de Sued, qui est le meilleur, est aussi le plus cher.

Armeures d'or, & d'argent non-propres pour la guerre.

La rareté rend les metaux en pris

COMMENT L'ON FORGE *la monnoye d'or, & d'argent.*

LE monnoyeur iette le metal pur, soit or, argent, ou erain, dedans les creusets, & adiouste à l'or autant d'argent, à l'argent autant d'erain, selon qu'il est licite d'en adiouster par l'ordonnance du Roy, ou du prince, ou de la cité. Apres que le metal est cuict tant, qu'il se liquefie, on le met tout liquide dedans vn instrument de fer, où il y a quelques canaux, dedans lesquels se font les lingots. Puis on les tire de là pour les reduire en fuilles larges, ou estroictes, espaisses, ou tenues, selon que la façon de la monnoye, qu'on veut battre, le requiert. Cela faict, il couppe lesdictes fueilles en plusieurs parties, & poise toutes celles d'or, & d'argent aussi, qui sont plus grandes, pour faire monnoye d'or, & d'argent, soit de iuste poids. Quant aux moindres pieces d'argent, il n'est pas facile de les faire iustement peser, & aussi il n'y a pas grand interest, que l'vn soit plus pesant, que l'autre, pourueu que le nombre soit entier. Car il y peut auoir quelque chose de plus, ou moins incontinent il estend les fueilles au large, les prend auec les tenailles, & apres les auoir frappees au marteau, & eschauffees autant de fois, qu'il est mestier, il les arondit, puis les fricasse en du sel, & de la lie de vin pour les blanchir,

blanchir. Finalement il les met ſur vn coing, auquel l'image ou d'homme, ou d'autre choſe eſt engrauee, & frappe deſſus, pour l'imprimer: puis les retourne, & les met ſur vn autre coing auſſi de fer, auquel ſont grauees autres figures ou de lettres, ou d'autres choſes, & les frappe, & marque de rechef. Tout cecy eſt de George Agricole, qui a eſcrit diligemment ces choſes.

Carnie, vulgairement krain.

LEs Carnois, entre leſquels on compte les Iapides, ſont Eſclauons, & ſe diuiſent en deux Carnioles, à ſçauoir, la ſeiche, qui a faute d'eau: & l'autre, qui eſt arrouſee, où le fleuue de Saue prend ſon origine, où eſt la belle ville de Labac, que les Italiens, & Eſclauons appellent Lubiane. Les Carnois ſont confins aux Hiſtriens, & vſent du langage Sclauonnic. Ceux, qui habitent en la Carnie ſeiche, ſont entre Labac, & Tergeſt, & ſont en partie appellez Hiſtriens, & en partie Karſſiens, &c.

D'ISTRIE.

Loys Vegerie à Sebaſtian Munſter.

DE mon Iſtrie, en laquelle ie ſuis nay, ſçachez en brief, Munſter, qu'elle s'eſtend en la mer, comme vne preſqu'iſle. Sa largeur eſt de quarante mille pas, comme Pline à veritablement eſcrit. Mais le circuit eſt beaucoup plus long, qu'il n'eſcrit. Car ſi tu commence du millieu d'icelle, où eſt aſſis Tergeſt, & que tu vueilles nauiger iouxte les riuages iuſques à la ville de ſainct Vite, qui eſt au goulphe Fanatic, & eſt appellé *Flumen*, il y aura plus de deux cens mille pas. Toute ceſte region n'eſt pas plaine, & ſi n'a point de hautes montagnes, ne infructueuſes, mais pluſtoſt on les peut appeller coſtaux, qui ſont pleines d'oliuiers, vignes, & autres arbres fruictiers, & ſi abonde en fourment, paſturages, & beſtial blanc. Toutesfois elle a vn treshaut mont en la prarie, qui tire vers le goulphe Fanatic, qu'on appelle vulgairement, mont maiour. C'eſt celuy, qui apparoiſt le premier à ceux qui nauigent, au ſommet duquel ſort vne fontaine fort abondante, qui arrouſe tous les champs, qui ſont au pied de la montagne. En icelle croiſſent des herbes, qui ne ſe trouuent gueres ailleurs. Les medecins y montent auec grande peine pour les cueillir: qui plus eſt, on y vient des autres prouinces pour les voir, & cueillir. Aucuns penſent, que Hermolas Barbare a entendu de celles cy, quand il parle des monts Veſtins, ou (comme les autres liſent) Iuſtins. Il y a trois fleuues en Iſtrie, à ſçauoir, Fornion, Nauport, & Arſie. Le premier a eſté autresfois la borne d'Italie, & eſt fort petit. Car il ne ſourd pas plus loing de la mer que VIII. M.P. Les habitans l'appellent Riſano. Il tombe dedans la mer tout aupres de Capodiſtrie. L'autre eſt celuy, que aucuns faillans lourdement, ont penſé proceder du Danouu, combien que ſa ſource ne ſoit pas loing de la mer de XX. M.P. nous l'appellons maintenant Quieto. Le dernier tombe dedans le goulphe Fanatic, & ſort d'vn petit lac, qui eſt au pied du mont maiour. Ce fleuue eſt maintenant la borne d'Italie. Ainſi vne partie d'Iſtrie, & celle, qui eſt la plus grande, eſt encloſe en Italie, & la moindre eſt en Liburnie.

LES CITEZ D'ISTRIE.

LEs villes d'Iſtrie, qui ioignent à la mer, ſont Mugie, Cape d'Iſtrie, Iſole, Piramo, Humago, Emonie, Parentz, Oſare, Rubino, Pole, Sainct Vite. Et celles, qui ſont au millieu de la terre, ſont Pinguento, Montone, Portules, Griſignauu, Bul- Sainct Laurens, deux chaſteaux Sainct Vincent, Vallee, Adignan, Pomeran, Albone, Flauone, Peetine, Galigan, Ceſlac, Piſme. La plus renommee entre toutes, c'eſt Iuſtinopoli, qu'on appelle vulgairement Capodiſtrie, Pline l'appelle Egide. Elle eſt aſſiſe ſur vn rocher loing de terre ferme, à laquelle elle eſt conioincte par vn pont: elle eſt loing de Midy, de la preſqu'iſle de C.M.P. & du coſté oppoſite de CC.M. Elle eſt ſubiecte à la ſeigneurie de Veniſe, auec pluſieurs autres. Car vne partie des villes, qui ſont en Iſtrie, ſont ſubiectes aux Archeducs d'Auſtriche. Ceſte cité abonde en vin, huile, & ſel, & le fourment auſſi n'y defaut point, mais il n'y abonde pas ſi fort. Il y a du vin fort excellent. Car le chaſteau eſt pres de là, & le mont, que les anciens ont appellé *Pucinum*, maintenant on l'appelle Profero, c'eſt là, où croiſt ce vin ſi fort renómé, par lequel Liuie d'Auguſte diſoit eſtre de ſeptante ans. Ferdinand, Roy des Romains, en vſe iournellement, & peut eſtre comparé à tous autres vins tant en force, qu'en ſouefueté. L'air n'eſt pas ſeulement gratieux, mais fort ſain, combien que toutes les villes d'Iſtrie n'ayent pas ce bien, ny ceſt heur. Car depuis Humago iuſqu'à Pole, l'air n'y eſt pas ſi bon. La cité de Cape d'Iſtrie à touſiours eu de bons eſprits, excellents és lettres, & fort propres à manier grands affaires. De là eſtoit natif Pierre Paul Vergerie, qui fut tant loué en toutes diſciplines il y a CXXX. ans, autant que nul de ce temps là, auquel il y en auoit bien peu. On voit les liures, leſquels ſont approuuez, & leuz des gens ſçauants. Là auſſi de noſtre temps ſont naiz de la meſme famille des Vergeres Aurele. P. Paul, Iean Baptiſte. qui ont eſté renommez en toute l'Italie à cauſe de leur pieté. Le premier fut Cheualier de Rhodes, qui mania de grands affaires longuement & auec grand' louenge. Les deux autres on eſté Eueſques, l'vn de Capodiſtrie, l'autre de Pole, tous deux craignans Dieu: l'vn eſt mort en exil, comme vous ſçauez, à cauſe qu'il eſt deuenu heretique ſur ſes vieux iours. Outre plus, il y a en ladicte ville quelques iuriſconſultes renommez, principalement Ottonel Vida, quelques medecins, & pluſieurs autres gens de bien, & ſçauans. Quant à ce, qu'aucuns ſement le bruict, que les citoyens ſont enuieux, & qu'ils ont ſuſcité perſecution contre leur Eueſque, qui a laiſſé pour ceſte cauſe le pays, & l'Eueſché, cela n'eſt pas vray. Mon oncle ne s'en complainct nullement, il les louë, il les priſe tous. Il y en a eu quelque peu, qui ne ſont point du lieu, gẽs de baſſe

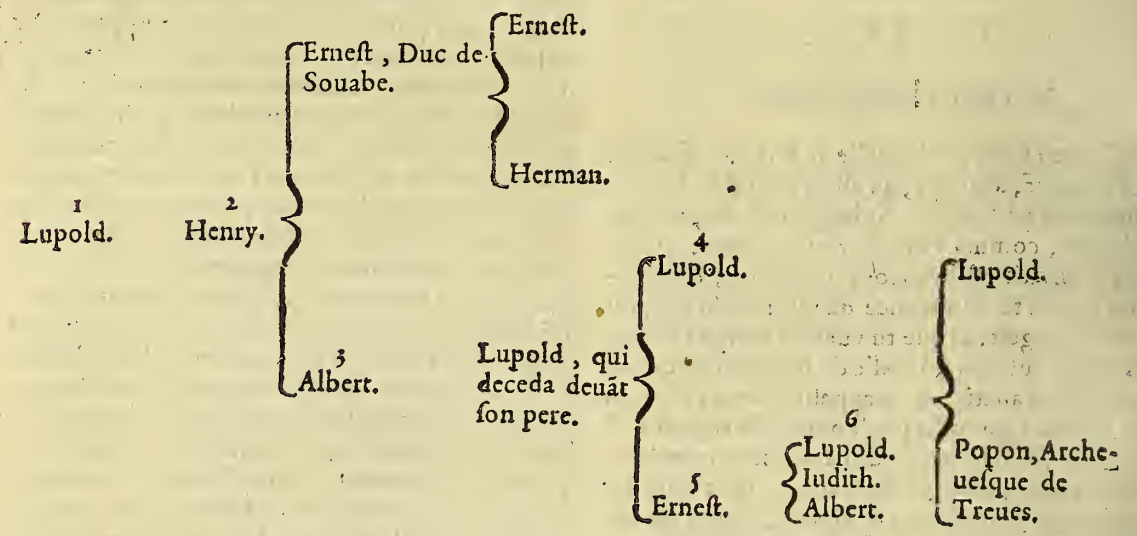
Iſtrie ſubiecte à la ſeigneurie de Veniſe.

condition, qui ont esmeu ceste fable, ausquels Dieu par sa misericorde vueille pardonner. De Sclauonie, qui est conioincte à nostre Istrie, nous en dirons quelque chose au plaisir de Dieu cy apres.

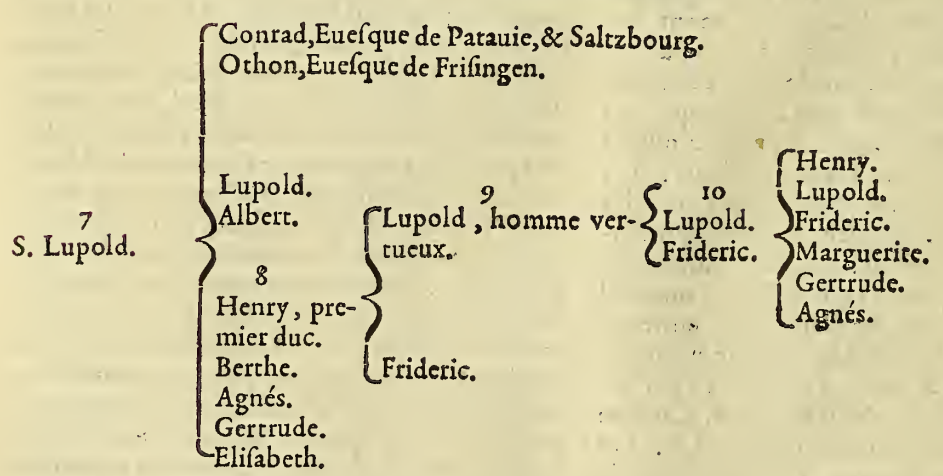
A Dieu, de Basle le 8. iour de Decembre mil cinq cens quarante huict.

LA GENEALOGIE DES MARquis, & Ducs d'Austriche.

LA seigneurie d'Austriche a esté menee, & transportee d'vne famille à autre, par l'espace de 800. ou 900. ans. Ceux, qui ont premierement gouuerné ceste prouince, ont esté Marquis, & a esté ceste region appellee la marche d'Orient, à sçauoir, depuis le temps de Theodon, duc de Bauiere, iusques à l'Empereur Othon premier, par l'espace de trois cens trente ans. Les noms des Marquis sont Vualare, Griphon, Albert, Occar, Gerold, Theodoric, Gotfrid, Gerholt, Balderic, Sigenhard, Lupold, Arnoulf, Gebelhard, Rudiger, Engelric, Conrad. Apres ceux cy, les comtes de Babenberg ont dominé en Austriche, les autres les appellent ducs de Suobe. Car l'an 980. le Comte Albert fut faict Marquis d'Austriche, & apres son fils Luplod, qui mourut à Ingelheim, ce pendant que Henry troisieme y celebroit ses nopces, son corps fut porté en Austriche, & enseuely à Melac, où a esté la sepulture des Marquis. Apres luy Henry son fils a dominé en ceste region, & Albert, fils de son fils, qui mourut l'an mil cinquante six. L'opinion de Nauclere est vn peu diuerse, qui dit en ceste maniere: Rudiger, Marquis d'Austriche, mourut sans hoir legitime. Pour ceste cause Henry, Roy, surnommé l'oyseleur, inuestit Lupod, Duc de Suobe. Ce Lupold conquesta par guerre le chasteau de Melck, & y fonda vn College de douze Chanoynes, où il fut enseuely, auec sa femme, sœur du Roy Henry de Brunsuuic. Nous auons faict mention plus ample cy dessus de ce Lupold en la description de la ville de Vienne. Henry son fils luy succeda, & fut second Marquis, &c.



Apres les Marquis, suyuent les Ducs. Car Sainct Lupold engendra Henry premier Duc.



Ernest, ou Arnest, frere d'Albert, ou fils selon les autres, fut tué l'an 1014. en vne guerre de Saxe. Lupold 4. introduit des moyes au lieu des Chanoynes de Melck, enuiron l'an 1075. Lupold 7. qu'on honnore comme sainct, print à femme Agnés, fille de Henry 4. veufue de Frideric, duc de Suobe, laquelle auoit au parauant engendré Frideric, & Conrad, Ducs de Suobe. Henry 7, succedant à son frere, fut blessé

bleſſé en la guerre de Boheme,& mourut l'an 1177. Conrad,Roy des Romains, qui fut ſon frere de par mere, luy confera le duché de Bauiere, qui vaquoit par la depoſition de Henry l'orgueilleux,lequel l'auoit poſſedé par l'eſpace de 13.ans. Et cõme depuis pluſieurs guerres ſuruindrẽt apres la mort de l'Empereur Cõrad,Frideric,ſucceſſeur d'iceluy, appointa amiablement ledict Henry, Marquis d'Auſtriche, auec Henry, fils de Henry l'orgueilleux: tellement que ce que les Marquis auoyent auparauant deça la riuiere de Ein, ils le recognoiſſoyent du duc de Bauiere. Au reſte, ils n'eſtoient en rien ſubiets audit duché.Il feit du Marquiſat en duché,& en inueſtit Henry, & le crea duc, & reſtitua la duché de Bauiere, aucunement amoindrie, à Henry, fils de Henry l'orgueilleux.Lupold 9.& ſon frere,qui ſuccederent à leur pere,prindrent Richard,Roy d'Angleterre,priſonnier,comme il retournoit de la guerre d'Aſie,pource qu'il auoit fait iniure à ceux d'Auſtriche,&tirerent de luy ſi grãd' ſõme d'argent,qu'il y en achepterẽt la duché de Stirie, & Neubourg, le comté de Lintz, & Vuels, de l'Eueſque de Patauie, & Vuirtzbourg, & enuironnerent de nouuelles murailles la cite de Viẽne,&baſtirẽt depuis les fondemens d'vne nouuelle cité. Ce Lupold feit guerre contre les Pruſſiens, qui eſtoient infideles: & puis eſtant de retour,il abolit les armoiries de la maiſon d'Auſtriche, où ils ſouloient porter des alouẽttes, & en peint d'autres, à ſçauoir, vn ſentir d'argent en champt de gueulles. Il ſe rompit la iambe en tombant de deſſus ſon cheual, & entra en religion, laiſſant le duché à ſes enfans Lupold, & Frideric. Il mourut l'an 1194.Frideric, frere de Lupold 10. prenãt la Croix ſoubs Henry 6. entra en la Terre ſaincte,où il mourut l'an 1232.laiſſant pluſieurs fils,& filles. Les fils moururent tous apres le pere,ſans laiſſer nul hoir. Gertrude fut mariee à Hermã,Marquis de Baden,laquelle finalemẽt fut heritiere vnique d'Auſtriche. Agnés fut mariee au duc de Carinthie,& engendra de luy Mainhard, comte de Tyrol, dont Albert, cõte de Habſpourg, eſpouſa depuis la fille, & fut par elle duc d'Auſtriche,& de Stirie. Mais ie reuiens à Frideric,dernier duc d'Auſtriche en ceſte famille, lequel,pour auoir faict beaucoup de ſeruices à l'Empire l'an 1225. fut creé par l'Empereur Frideric ſecond, Roy d'Auſtriche,auec tous priuileges, & ceremonies à ce requiſes,moyennant toutesfois,que pour tel honneur, il ne fuſt en rien derogué à la couronne du Roy des Romains. Apres auoir regné iuſqu'ẽ l'an 1236.il fut de rechef depoſé de ſon royaume, & de la couronne royale. Car ceſtoit le patron de tous brigands,& rauiſſeurs. Eſtant ſouuentesfois cité pour comparoiſtre deuant les princes de l'Empire,iamais ne cõparut. Dont l'Empeteur Frideric, eſtant eſmeu, s'en alla auec main forte en Auſtriche, & deliura tous ceux,auſquels on faiſoit oppreſſion,ou iniure. Apres auoir prins le pays, il incorpora Vienne en l'Empire,& l'affrãchit, cõme les autres citez Imperiales. Le duc Héry auoit dreſſé vne court à Viẽne, & opprimoit par violẽce les plus belles femmes de la cité. Les citoyẽs en furent irritez, & le chaſſerent de la ville,& du pays. Mais il aſſembla gẽs, & mena guerre contre Viẽne,& luy feit beaucoup de maux. Apres,il s'en alla à Rome,& ſe reconcilia à l'Empereur. Eſtant retourné en Alemagne, il ne ſe peut tenir en repos tant,que le Roy de Hongrie,le Roy de Boheme, & le duc de Bauiere luy denoncerent la guerre.Il triompha contre les Bohemiens. Mais les Hongres entrerent en ſon pays, & le ſurprindrent, comme il alloit amaſſer d'autres gens, le tuerent de deſſus ſon cheual,& le tuerent l'an 1246.

Federic roy d'Auſtriche occis.

Voy Lazie en l'hiſtoire d'Auſtriche.

PLVSIEVRS PRINCES DEBATtent paur la duché d'Auſtriche,pource qu'il n'y auoit nul maſle hoir.

APres que Frideric,dernier duc d'Auſtriche,fut tué, & que la duché fut deſtituee d'hoir maſle, pluſieurs princes s'efforcerent de l'aſſubiettir. Car Vdiſlas, Marquis de Morauie, ſe ietta dedans, pource qu'il auoit femme de la maiſon d'Auſtriche. Mais il deceda bien toſt apres: & Herman, Marquis de Baden,s'y fourra, pource qu'il auoit eſpouſé femme de ladicte maiſon, nommee Agnés, fille du duc Henry: il reſtoit encores vne ſœur de Frideric, dernier duc d'Auſtriche, qui eſtoit veufue de Henry duc de Suobe, laquelle fut mariee à Ottocar,fils du Roy de Boheme, & depuis toutesfois fut repudiee par luy. Les autres diſent, qu'il l'empoiſonna, & apres eſpouſa la fille du Roy de Hongrie, retenant, & poſſedant Auſtriche par l'eſpace de 26.ans iuſques à ce,que Rodolphe Cõte d'Habſpourg, fuſt Roy des Romains. Toutesfois il ne poſſeda pas tout le pays d'Auſtriche. Car Herman, Marquis de Baden, en tenoit auſſi quelque partie. Mais apres la mort d'iceluy, qui fut l'an de noſtre ſalut 1250.ſon fils,qui luy ſucceda,&s'efforçoit d'aſſubiectir à force d'armes toute l'Auſtriche: fut tué par les François au royaume de Naples, du temps de ſa mere Gertrude, qui viuoit encores. Au reſte Ottocar,Roy de Boheme,s'inſinua au duché d'Auſtriche par telle fineſſe. Apres q̃ Frideric le dernier duc fut mort, ſes deux ſœurs, qui eſtoyent veufues, tranſporterent leur ſiege en Auſtriche,vſurpãt l'adminiſtration d'icelle,d'autant q̃ les fiefs d'Auſtriche eſcheent tant aux maſles,qu'aux femelles. Mais les habitans du pays, meſpriſans le gouuernement des femmes,trauaillerẽt pour le Marquis de Miſne,à fin de le faire duc. On enuoya ambaſſadeurs pour l'amener, leſquels furẽt detenuz à Prague par Primiſlas, Roy de Boheme, qui ne les laiſſa point paſſer outre,mais les enuoya en Auſtriche,leur baillãt ſon fils Ottocar,& les priant, qu'ils le receuſſent pour ſeigneur. Quãd les Auſtriẽs veirent cela,leurs Preſtres perſuaderent à vne des ſœurs,nõmee Marguerite,veufue du duc Héry,fils de Frideric 2. de ſe marier en ſa vieilleſſe à Ottocar, qui eſtoit ieune hõme. Cela fait,elle aſſigna à ſon mary quelque portion du pays pour heritage. Mais biẽ toſt apres Ottocar ſe faſcha d'auoir ceſte vieille femme,& la feit empoiſonner à cachettes. Il cõmença auſſi à punir quelques malfaicteurs, & permiſt aux Bohemiens d'executer quelques gẽs,& meſmes de piller le païs d'Auſtriche. Parquoy les Auſtriẽs,& Stiriens eſtant indignez,en feirent leur plainctes à l'Empereur Rodolphe d'Habſpourg. Ce pendant Primiſlas,roy de

Ce fut ceſtuy, que Charles roy de Naples, feit decapiter.

Voy le Pape Pie en ſon hiſtoire de Boheme.

Boheme pere d'Ottocar, mourut, semblablement aussi Vuenceslas, successeur de son pere, & fut faict Roy de Boheme, & ce pendant il tenoit aussi les duchez d'Austriche, & de Stirie. L'an 1274. fut faict grande assemblee de princes à Nurenberg, par le commandemẽt de Rodolphe, auquel ils s'assubiectirent. Le Roy de Boheme n'y estoit point, qui fut apres solennellement cité à Augspourg. Et comme il perseueroit en sa rebellion, le Roy Rodolphe luy enuoya l'illustre Henry Bourggraff de Nurenberg, & l'admonnesta de restituer les duchez d'Austriche, & de Stirie au royaume, duquel il ne les auoit point recogneue en fief Il demanda aussi Carniole, & autres pays appartenãs à l'empire. Le Bouggraff, venant auec ses charges, & instructions à Ottocar, ne peut rien obtenir, que mespris. Car le Roy affermoit, qu'il ne rẽdroit nulle obeissance à Rodolphe, & qu'il ne recognoistroit rien de luy, Parquoy Rodolphe marcha contre luy en Austriche, auec vne grande armee. Et combien que les Austriés eussent faict le serment à Ottocar, & qu'ils luy eussent baillé plusieurs ostages, toutesfois Rodolphe fut honorablement receu à sa venue, & Ottocar delaissé. Ce pendant le Roy Ottocar vint en Austriche, auec grand nombre de gens. Rodolphe assiegea Vienne par l'espace de cinq sepmaines, où le Roy de Hongrie vint au secours du Roy Rodolphe. A la fin l'appoinctement fut faict entr'eux par arbitres sans cõbattre. Et fut accordé, que le Roy des Romains infeuderoit Ottocar de Boheme, & Moraue seulement, & que le Roy de Boheme resigneroit les sept autres terres. Ce qu'il fut faict. Car le Roy Ottocar, receuant ses terres, se meist à deux genoux, & feit le serment à la maniere accoustumee. Alors Vienne, par la resignation du Roy Ottocar, fut de rechef ouuerte au Roy des Romains. Aussi le Roy Rodolphe reconcilia le Roy de Hongrie au Roy de Boheme, & le Roy de Boheme restitua au Roy de Hõgrie toutes les citez, qu'il luy auoit ostees, & aussi tous les ostages. Il promist aussi au Roy de Hongrie de luy rendre tous les thresors, que la royne, sa tãte, auoit emportez, à sçauoir, deux couronnes d'or, les sceptres royaux, vn vaisseau d'or, orné de pierres precieuses, & plusieurs autres choses, qui auoyent esté gardees depuis le temps d'Attile, & ses successeurs. L'an 1277. le Roy Ottocar se dedist de sa promesse, comme aussi la royne de Boheme en fut fort faschee, & luy reprochoit souuent, qu'il auoit resigné lesdictes terres, & auoit deliberé de rendre les ostages des Austriens, les diademes aussi, & autres promesses, comme il estoit diffiny par les arbitres, & qu'il estoit submis au comte d'Habspourg, qui auoit esté autrefois seruiteur de Primislas, son pere. Il estoit accordé, que le Roy des Romains bailleroit sa fille à femme au Roy de Boheme, luy assignant vingt mille marcs, pour le dot. L'Empereur, voyant, qu'Ottocar ne satisfaisoit point à sa promesse, reprint vne partie d'Austriche, laquelle il luy auoit assignee pour dot. Pour ceste cause le Roy de Boheme, ayant assemblé gens, print toutes les fortes places, auec quelques machines nouuelles: par ainsi grosse guerre fut esmeues entr'eux.

Le Roy de Boheme, voyant, qu'il ne luy succedoit pas bien, rendit les ostages. Et puis l'an 1278. il sortit de Prague, auec vne grande armee, vers Austriche. Le Roy Rodolphe vint au deuant de luy enuiron la feste sainct Barthelemy, au champ, qui est appellé Niderspurg, & combattit asprement. L'armee de Boheme fut defaicte tellement, que les Bohemiens se meirent en fuyte, les vns furent occis, les autres noyez. Le Roy de Boheme fut ietté de dessus son cheual, & transpercé d'vne espee, & mourut. On dit, qu'é ceste bataille il mourut du costé d'Ottocar quatorze mille. Ottocar laissa vn fils, qui fut royalement nourry, & recommandé au Marquis de Brandeburg. Il s'appelloit Vuenceslas, & succeda au royaume de son pere. Il eut à femme Iudith, fille du Roy Rodolphe. En ce mesme temps Rodolphe ordonna son fils pour administrateur, ou gouuerneur sur la prouince d'Austriche iusques à l'assemblee, qui fut faicte à Augspourg, où il le feit, de Comte, Duc par le consentement des princes, & l'inuestit des duchez d'Austriche, Stirie, Carinthe, & Carniole, & le feit vassal de l'Empire. Dudict Albert sont descenduz tous les ducs d'Austriche, qui sont prouenuz de ceste lignee iusqu'à nostre tẽps.

S'ensuyt

S'ENSVIT LA GENEALOGIE DE RODOLPHE d'Habſpourg,& de toute ſa poſterité.

Rodolphe,Comte d'Habſpourg,fils d'Albert,auſſi Comte d'Habſpourg,& Landgraff d'Auſſois,porte-guidon de la cité d'Argentine. Et Heduuigue, comteſſe de Kybourg,fille du Comte Hartman, engendra Albert,&c.

Rodolphe d'Habſpourg,& Anne ſa femme, Comteſſe d'Hohenberg.

- 2 Albert, Roy des Romains.
  - Eufemie.
  - Goute.
  - Melchtilde, mere de l'Empereur
  - Loys.
  - Agnés.
  - Catherine.
  - Anne.
  - Clemence.
- 3 Frideric,eſleu en diſcord Roy des Romains,lequel,eſtãt vaincu en guerre, deceda,& mourut l'an 1330.
- Othon l'audacieux. Frideric mourut l'an 1344.
- Lupold mourut l'an 1346.
- 4 Catherine.
- Goute.
- Anne.
- Albert. 1388.
- Agnés,Royne de Hongrie.
- Henry mourut l'an 1342.
- 5 Rodolphe,eſleu Roy de Boheme.
- 6 Frideric.
- Guillaume.
- Erneſt.
- Lupold.
- Sa femme eſtoit de Holande.
- 7 Lupold.
- 8 Rodolf.
- 10 Albert.
- Sigiſmond,ſeigneur de Tyrol.
- Albert.
- Catherine.
- Marguerite.
- Frideric, Empereur.
- Albert,Roy.
- Chriſtofle.
- Maximilian.
- Kunigunde.
- Ladiſlas, Roy de Hõgrie,qui mourut deuãt ſes nopces.

Hartman. Ceſtuy cy mourut l'an 1380. & fut noyé au Rhin,aupres de Rheinouu.Il auoit eſpouſé la fille du Roy d'Angleterre.La glace rompit le bateau le iour S.Thomas,& moururent 14.perſonnages de nom.Hartman fut enſeuely à Baſle,aupres de ſa mere.

Rodolphe , duc de Suobe, & Roy de Boheme.

Iean,qui meurtrit ſon oncle Albert, roy des Romains,aupres de Kunigsfelden.

Explication de la genealogie precedente.

2 Le Roy Albert print à femme Eliſabeth , fille de Meinhard,comte de Tyrol,& de Gotzen, & ducheſſe de Carinthe,qui fut ſœur de la mere de Conradin,duc de Suobe, & fut la premiere, qui trouua la façon de cuire le ſel à Halle en Auſtriche,&commença à baſtir le monaſtere de Kunigsfelden en Ergauu,où ſon mary Albert fut tué. Quand le Roy de Boheme fut tué, ledict Albert vint en Boheme, auec groſſe armee, & feit Rodolphe , ſon fils, Roy de Boheme,lequel fut depuis empoiſonné. Ledict Albert eut auſſi vn frere , nommé Rodolphe , qui eſpouſa Agnés , ſœur de Vuenceſlas , Roy de Boheme,de laquelle il eut vn fils,nommé Iean. Albert retira à ſoy ledict Iean à Vienne , & feit ſon fils Roy de Boheme,qui fut la cauſe de ſa ruine , cõme nous auons cy deſſus monſtré en la Suiſſe , & au Catalogue des Empereurs.

3 Eufemie. Le Roy Rodolphe eut ſept filles: Eufemie fut mariee au Roy de Boheme. Loys,prince Palatin,eſpouſa Melchtilde, & engendra d'icelle Rodolphe,& Loys Empereur. Agnés fut mariee à Albert,duc de Saxe. Catherine fut mariee à Herman, Marquis de Brandenbourg. Anne fut ducheſſe de Bauiere , & Clemence , Royne de Sicile. 4.Catherine. Albert eut pluſieurs enfans tant maſles , que femelles , Catherine fut mariee au Duc de Calabre,& Goute au Comte d'Otingen. Anne au Marquis de Brandenbourg. Agnés au Roy d'Hongrie, & Eliſabeth au duc de Bauiere. Sainct Rodolphe fut faict , par ſon pere, Roy de Boheme. Mais pource qu'il n'en peut obtenir la poſſeſſion, il ſe contenta de l'adminiſtration du duché d'Auſtriche. Toutesfois il fut couronné , quand il eſpouſa Eliſabeth,veufue du Roy Vuentzelas,mais il ne regna point plus d'vn an , & mourut l'an 1107. Il y eut grande ſuſpicion , qu'on l'auoit empoiſonné. Othon, ſon frere, fut creé Duc de Carinthe : & engendra vn fils, nommé Frideric , qui eſpouſa la fille du Roy d'Angleterre,mais eſtant preuenu de mort, il ne peut accomplir le mariage. Henry,leur frere, fut initié aux ordres , mais il eut diſpenſe de Rome, & print à femme Eliſabeth,fille de Rupert, cõte de Vuirtenberg (ie penſe q̃ c'eſtoit du Palatin) il mourut ſans lignee l'an 1344.aucuns eſcriuent 1342.

6.Albert , qui fut le plus ieune entre ſes freres , fut Chanoyne de Patauie,& Soubsdiacre. Mais apres que tous ſes freres furent decedez,il eut diſpenſe,& print en mariage Ieanne, fille du comte de Pfirten, par laquelle le cõté de Sunggouu eſt venu à la maiſon d'Auſtriche . Le dernier comte de Pfirt,nommé Vdalrich, mourut l'an 1324. ſans laiſſer enfant maſle. 7. Lupold adiouſta Veldkirch,& le cõté de Hohẽberg en Suobe,& Tergeſt d'Iſtrie, à la ſeigneurie d'Auſtriche, & mourut aupres de Sempach , l'an

Comment la comté de Pfirt eſt venue a la maiſon d'Auſtriche

1387. enuiron le iour S. Marguerite, en assaillant les Suysses. Le comte de Hohenberg, comme nous auons dict ailleurs, à Horb, & Rotenbourg iouxte le fleuue de Neccar. Rodolphe, comte de Hohēberg, vendit ce comté à la maison d'Austriche l'an 1271.

La cõté de Hohēberg.

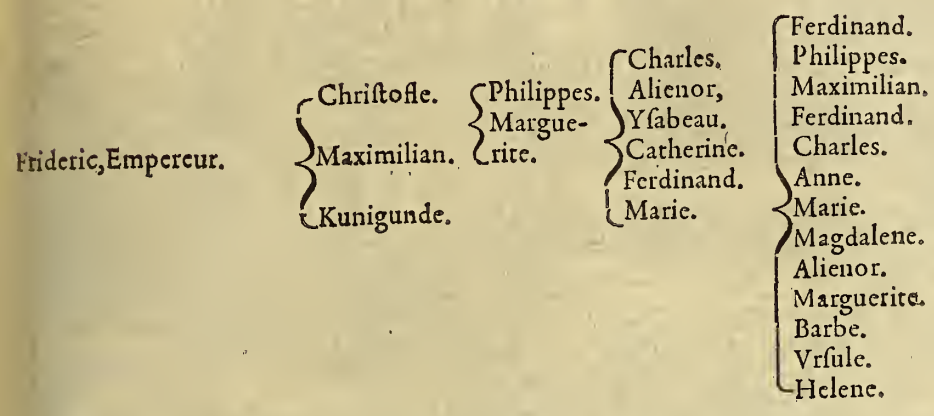
8 Rodolphe. Cestuy cy obtint le comté de Tyrol, & l'incorpora en la seigneurie d'Austriche. Il fut empoisonné à Milan, & mourut l'an 1365. & fut enseuely à Vienne, en l'Egliſe S. Estienne, où la sepulture des ducs d'Austriche fut trãsportee par luy du monastere de Melac. La femme d'iceluy fut fille de l'Empereur Charles, Roy de Boheme. Les autres escriuent, qu'il eut à femme Marguerite, fille du duc de Carinthe, & Roy de Boheme, heritiere vnique du comté de Tyrol: & que la fille de Charles 4. fut mariee à Albert, frere d'iceluy, & qu'apres la mort de ladicte Marguerite, il espousa Beatrix, fille du Burggraff de Nurenberg. Ce Rodolphe institua l'Vniuersité de Vienne, laquelle Albert son pere auoit commencee, & son frere Albert conferma ce, qui estoit institué. Ce Friderie, surnommé Vuydepoche, fut mis au ban au Concile de Constance, pource qu'il auoit soustraict occultement le Pape hors du Concile. Cela fut cause, qu'il perdit beaucoup de terres en Suysse, & aupres du lac de Constance, comme nous auons noté cy dessus, iouxte Constance. Tu as cy dessus, à la fin de l'histoire de Suysse, ce que Sigismond, son fils, feit auec Charles, duc de Bourgongne. Guillaume, frere de ce Frideric, eut en mariage la fille du Roy de Pologne, ou pour le moins elle auoit donné consentement d'estre mariee auec luy. Mais pource que les Polonois la baillerent au duc de Lithuanie, qui fut aussi fait Roy de Pologne, Guillaume fut contrainct de s'en aller dudict pays, & à la fin mourut sans hoirs. Son frere Lupold s'efforçoit de venger la mort de son pere Lupold, qui fut tué aupres de Sempach, mais il ne fut pas heureux en la bataille, qu'il donna aupres de Glaronne. Ernest, l'autre frere, eut en mariage la fille du duc de Moscouie. Ce qui despleut à plusieurs, pource que Guillaume son frere auoit chassé ignominieusement de Pologne, & priué de son espouse, fille vnique du Roy de Pologne, laquelle fut baillee au duc de Lithuanie, qui estoit infidele. Ie reciteray au long ceste histoire en Pologne. Or Cuillaume eut en mariage vne femme de l'Apouille. 10. Cest Albert ayda, comme nous auons dict, à dresser, l'Vniuersité de Vienne, & mourut l'an 1395. estant empoisonné par vn medecin. Il eut Austriche en son administration, & delaissa les autres terres à son frere Lupold. Il eut de sa femme, qui estoit fille du Burggraff de Nurenberg, vn fils nõmé Albert, qui fut mathematicien, & à la fin il fut empoisonné. Et quand son oncle Lupold fut tué en la guerre des Suysses, ces regions icy luy escheurẽt: Carinthe, Stirie, Carnie, Tyrol, Brisgœuu, Hohenberg, Veldkirch, &c. Il feit guerre contre Iesse, Marquis de Morauie, & ce pendant fut empoisonné par vn potage, & mourut d'vn flux de ventre. Il laissa vn fils, nommé Albert, lequel depuis fut esleu Roy des Romains l'an 1438. & eut en mariage la fille de Sigismond, & fut Roy de Hongrie, & de Boheme, par le moyen d'icelle, mais il ne vesquit pas longuement. Apres sa mort les seigneurs, & tout le pays se recommanderent au duc Frideric, lequel fut esleu pour Empereur apres Albert, à condition que si la veufue d'Albert, qui estoit grosse, enfantoit vn fils, il seroit son tuteur, si c'estoit vne fille, il seroit seigneur du pays. Or Frideric eut vn parent, nommé Sigismond, & vn frere, nommé Albert, qui eussent volontiers vsurpé la domination. La Royne eut vn fils. Parquoy le duc Frideric en fut tuteur. Au reste les soldats, qui auoient guerroyé soubs Albert, & n'auoyent point esté payez, comme il appartenoit, commencerent à piller, brusler, & brigander le pays iusques à ce, que Frideric se rachepta d'eux de la somme de trente mille florins. Aussi Iean Huniades se rua auec treize mille cheuaux sur le pays d'Austriche, auquel il porta grand dommage. Il demanda la couronne de Hõgrie, qui estoit en depost chez Frideric, lequel refusoit de la bailler. Dont il y eut grande contentiou entre Hongrie, & Austriche, & plusieurs seigneurs d'Alemagne s'efforcoyent bien de l'appointer, Albert aussi, & Sigismond conspirerent contre l'Empereur Frideric. Il suruint vn tel discord à Vienne, que plusieurs craignoyent fort, que les parties ne se ruinassent par guerre, si les princes, & seigneurs estranges ne les eussent reconciliez. Les nobles, & les religieux fauorisoyent à l'Empereur, & le commun peuple tenoit le party du duc Albert, frere d'iceluy. Les citoyens de Vienne vouloyent auoir pour leur seigneur Ladislas, duquel l'Empereur Frideric estoit tuteur. Mais pource que l'Empereur n'y vouloit pas aquiescer, les citoyens indignez l'assiegerent luy, & sa femme Alienor, & son fils Maximilian au chasteau de Vienne. Mais Frideric fut deliuré par le moyen du Roy de Boheme, & s'en alla à Rome, où il print la couronne de l'Empire, & à la fin, estant de retour à sa maison, fut de rechef assiegé par les Austriens en la nouuelle cité, & contrainct de leur bailler leur seigneur Ladislas. Apres que Ladislas, fils du Roy, fut mis en estat, tous les subiects commencerent à faire embusches contre luy. L'an 1451. cõme il tenoit sa court à Bade, Matthias, & Ladislas son frere, fils de Iean Huniade, conspiroient contre luy, aussi les Euesques de Strigon, & Varadin, s'efforceroyent de le mettre à mort. Mais la coniuration fut descouuerte, & enseuelie. Les deux freres susdicts n'eurent point de repos, & tuerent Vlrich, Comte de Cilie, cousin du Roy. Dont le Roy Ladislas fut esmeu, & feit decoller Ladislas Huniade, & enuoya Matthias, frere d'iceluy, lié, & garroté en Boheme. Mais le Roy Ladislas estant decedé vn peu apres, Matthias fut deliuré de prison, & faict Roy de Hongrie. Tu auras ceste histoire plus amplement descripte en Boheme. Mais retournons à la genealogie. Le duc Ernest, pere de l'Empereur Frideric, print pour sa part de la succession, Stirie, & Carnie. Il eut de sa femme, nommee Cimburge, qui estoit fille du Duc de Lithuanie, qui estoit aussi Roy de Pologne, Frideric, & Albert, qui institua l'Vniuersité de Friburg en Brisgouu, & deux filles: dont l'vne fut mariee à Frideric, Duc de Saxe, l'autre à Charles, Marquis de Bade, dont yssit Christofle, Marquis. Le duc Albert feit plusieurs guerres contre son frere Frideric, allegant, qu'il n'estoit point esgalement party. Mais à la fin il mourut sans hoirs. Sigismond aussi mourut, qui estoit seigneur de Tyrol, & toutes ces regions furent reduictes

Par qui fut instituee l'Vniuersité de Vienne en Austriche.

ctes ſoubs la domination d'vn prince, à ſçauoir, Auſtriche, Carinthe, Stirie, Carnie, Goritie, Iſtrie, Tyrol, la marche de Burgouu, Hohenberg, Veldkirch, Sunggouu, Briſgouu, Auſſois. Deux parlements furent inſtituez, l'vn à Vienne, & l'autre à Einpont. Auſtriche, Carinthie, Stirie, Carnie, Cilie, Goritie, & Iſtrie, ſont ſubiectes au parlement d'Auſtriche. Et les pays de Suobe, Veldkirch, Sunggou, Auſſois, Briſgouu, & Tyrol, ſont ſubiects au Parlement de Einpont. l'Empereur Frideric, pere de Maximilian, commença le premier à vſurper le tiltre d'Archeduc d'Auſtriche. Sa fille Kunigunde fut mariee à Albert, duc de Bauiere, & a eſté mere des ducs de Bauiere, qui regnent à preſent.

Qui fut le premier, qui ſe diſt Archeduc d'Auſtriche.

LA CONTINVATION DE LA GENEALOGIE
iuſques au temps preſent.



Yſabeau, fille de Philippes, fut mariee à Chreſtierne, Roy de Dannemarch. Alienor à François, Roy de France, & Catherine au Roy de Portugal, Marie à Loys, Roy de Hongrie. Le Roy Philippes mourut l'ã 1506. en la cité de Burges en Septembre, laiſſant pluſieurs fils, cõme la genealogie le mõſtre.

LA DESCRIPTION DV PAYS
de Heſſen, qui eſt appellé de noſtre temps, Landgraviat de Heſſen.

LA terre, qui ſ'eſtend depuis le Mein vers Septentrion, eſt aſſignee par noz predeceſſeurs à la baſſe Alemagne, & comprend en premier lieu le pays des Heſſe, Thuringe, & Miſne, Heſſe attouche le Rhin du coſté d'Occident, & d'Orient, Thuringe, & Saxe, & vers Septẽtrion elle confine à la terre de Brunſuuick, & à vne partie de Vueſtphalie. On n'a point de certaine raiſon, pourquoy elle eſt nõmee Heſſe. Les vns diſent, que c'eſt du mont Heſſen. Les autres diſent, que Haſſes, ou Heſſes ſont venuz des Cattes, qui ont habité en ceſte region, & que t, eſt changé en ſ, dont encores le nom demoure au lieu, qu'on dit Catzen Elnbogen, qui teſmoigne aſſez l'ancienneté de ceſte nation. Le pays produict viures ſuffiſans aux habitãs, & n'a rien de ſuperflu, il nourrit du beſtial, & rapporte aſſez de fourment: mais de vin il n'en a point, ſi non où il attouche le Rhin, & iouxte le riuage de Lane, ou comme les autres diſent, de la riuiere de Loue. Entre pluſieurs villes, qui ſont en Heſſe, il y en a deux principales, Caſſel, & Martbourg. Iean Dryander, excellent perſonnage, eſtant ſollicité par moy, m'a enuoyé la peinture naïue de Martpourg, qu'aucuns veulent eſtre ainſi nõmé de Mars, les autres de Marcomir, prince des François.

ASſez pres de Martpourg eſt aſſiſe vne ville, nõmee Franckenberg, laquelle a eſté baſtie par Charlemagne, comme aucuns eſcriuent, & a eſté ainſi nommee de ſa famille.

MARTPOVRG.

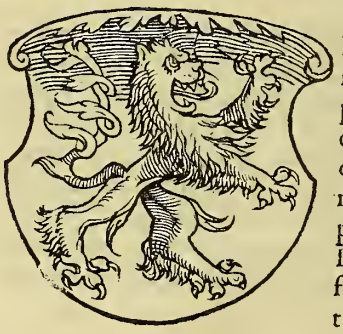
EXPLICATION DE QVELQVES *lieux particuliers de la ville de Martpourg.*

On a faict ces eschanges, à cause que les seigneurs sont protestants.

A Le siege du prince. B l'Eglise parochiale. C l'Eglise, qui fut des Cappussins, maintenant c'est l'Eschole de medecine. D La porte, qui meine à Francfort. E Le conuent, qui fut des Cordeliers, c'est à ceste heure le College des estudians. F G H La porte, le moulin, le traict du verger. I Le milieu de la cité. K Le monastere, qui fut des Iacobins, c'est auiourd'huy vne Eschole. L La maison Theutonique, & le temple Saincte Elisabeth. M Les deux riuages de Loue. N Les iardins, & les praiz. O Le pont de pierre, ou l'autre parrie de la ville, appellee Vuendenhausen. P La porte, & le pont en l'extremité de la ville.

DE LA SEIGNEVRIE *de Hesse.*

HEsse n'a esté autresfois qu'vn comté, subiet à Thuringe, comme monstre le liure des tournois, auquel il est escrit, que l'an 1042 Loys, comte de Hesse, fut à Halles au lieu militaire, qui fut là celebré: mais depuis estant erigé en Landgrauiat, la fille est montee plus haut que la mere, à sçauoir, que Hesse a esté plus auancé, que Thuringe. A la fin aussi le comté de Catzen Elnbogen y a esté adiouté par le moyen de la fille du dernier comte, qui fut mariee au Landgraue Henry, duquel ie parleray cy apres en son ordre. D'auantage il faut sçauoir, que



Bardon, Euesque de Magonce, par le cómandemẽt de l'Empereur Conrad second, donna quelques biens en Thuringe à vn excellent personnage, nõmé Loys le barbu, & le feit seignr en ceste terre. Cestuy cy engendra Loys le saulteur, lequel engendra aussi vn fils, nommé Loys, auquel l'Empereur Loys donna sa fille en mariage, & le crea comte prouincial de Thuringe, & fut le premier Landgraue en Thuringe. Lõg temps depuis le Landgrauiat de Hesse a prins accoissement du Lãdgrauiat de Thuringe, comme aussi ils portẽt iusques auiourd'huy semblables armes, sinon qu'il y a quelque lãpasselement de gueulles. L'an 1341. la ligne masculine des Landgraues de Thuringe defaillit, parquoy le pays escheut aux marquis de Misne du consentement de Friderc 2. Car le marquis Albert eut en mariage la fille de l'empereur, & sa mere estoit de la famille des Landgraues de Thuringe, & pourtant elle eut plus en ceste region là, que nul estranger. Mais ie laisse ces choses, & reuiens à Hesse, & aux autres regiõs, ou seigneuries, qui sont cõprinses en ces limites. Tu noteras donc, qu'entre le Mein, & Vuestphalie est comprins non seulement le pays de Hesse,

Heſſe,mais auſſi Rhingauu, Vueſteruuald, Vuederauu,le comté de Naſſauu, le comté de Hanauu, le comté de Eiſembourg, & pluſieurs autres ſeigneuries.Rhingauu eſt vne regiõ du Rhin,ayant au doz, c'eſt à dire,vers la Biſe,les montagnes, qui regardẽt le Midy,& par ce moyen ſont eſchauffees du Soleil, & rapportent de fort bons vins, leſquels on porte par le Rhin ſur la mer iuſques en Angleterre. Il y a auſſi des eaux fort chaudes au lieu de Vuiſsbaden, diſtant de Magonce d'vne lieue, leſquelles ſont viſitees,& frequentees de bien loing. De là les mõtagnes ſont du coſté de Midy, qui ferment en partie le païs de Heſſe, & ſ'eſtendent iuſques en Occident 4. ou 5. lieues, & ſont petit à petit plus fertiles,meſmement en Rudesheim vis à vis de Binge,où il croiſt de noble vin. Les Phyſiciens,qui ont conſideré les vertuz de ces baings, eſcriuent,qu'ils ont du ſoulphre, de l'alun, & vn peu de nitre,& que pour ceſte cauſe ils ſont proffitables aux veines,& nerfs roides, & qu'ils eſchauffent les memures,qui ſont eſtourdiz du froid. Auſſi ils oſtẽt toute immõdicite qui tient à la peau,prouenãt ou de playe, ou de tigne. Au reſte la domination de Rhingauu appartiẽt à l'Eueſque de Magonce, & n'a qu'vne cité, appellee Eltfeld, & pluſieurs grandes, & belles bourgades, qui peuuent eſtre comparees aux villes. Où Rhingauu finit,au confin d'icelle, eſt ſituee la ville de Cub,qui recognois le prince Palatin pour ſeigneur,comme auſſi i'en ay fait mention cy deſſus:& de là ſuyt le comté de Catzen Eſnbogẽ, qui ſ'eſtend iuſques au Rhin,au riuage duquel eſt aſſis vn beau chaſteau,nõmé Brubach,& autres lieux, qui ſont ſituez tant au deſſus de Magonce qu'au deſſoubs.

LA GENEALOGIE DES LANDgraues de Heſſe.

COmme nous auons dit,le Landgrauiat de Heſſe eſt venu du Landgrauiat de Thuringe, & le membre eſt creu par deſſus la teſte. Il n'eſt pas certain,quelles gens l'ont gouuerné depuis 4. ou 500. ans.Ie deſduiray icy la genealogie depuis Loys, mary de S.Eliſabeth,iuſques à noſtre temps,iaçoit,que il y ait quelque choſe, qui ne ſemble point eſtre du tout certaine.

- Loys,Eueſque de Munſter.
- 4 Othon Landgraue.
- Sept filles.

1 Loys,Landgraue de Thuringue, & S. Eliſabeth ſa femme.

2 Sophie ſa fille,qui fut mariee à Henry, duc de Bauiere.

3 Henry,ſurnommé l'enfant de Heſſe.

Loys,qui eſt icy marqué en premier lieu, Landgraue de Thuringue,eſpouſa Eliſabeth,fille du Roy d'Hõgrie,& laiſſa vn fils,& vne fille.Le fils ſe nommoit Herman,& mourut en ſon adoleſcence, ayãt prins en mariage Beatrix,fille du duc de Brabant,laquelle fut depuis mariee à Guillaume, comte de Flandre. Apres la mort de Herman, Henry, duc de Brabant,ſon beau frere,fut faict ſeigneur de Heſſe, & donna à ſon fils Hẽry, ſurnommé l'enfant, Heſſe & à l'autre fils,Brabant. Henry engendra Loys, Othon,& ſept filles. L'Eueſque Loys baſtit la court de Martpourg,& la Chappelle,qui eſt au bourg. Les ſept filles furent mariees aux comtes de Seine,Hennenberg,Nurnberg,Ochſenſtein,Valdeckn, &c. Depuis Othon la genealogie eſt deſduicte en ceſte maniere.

- Othon,Eueſque de Meidenbourg.
- Herman mourut incontinent.
- 4 Othon Landgraue.
  - 5 Henry.
    - Eliſabeth.
    - Adelheide.
    - Othon.
      - Marguerite.
      - Agnés.
      - 7 Loys.
  - Loys.
  - 6 Herman.
    - Loys.
    - Herman, Eueſque.
    - Eliſabeth.
    - Henry.
      - Guilleume l'ancien.
        - 11 Guillaume.
        - 12 Philippes moyen.
        - Eliſabeth.
        - 10 Guillaume le ieune.
        - Eliſabeth.
        - Loys.

Othon engendra pluſieurs enfans. Othon le fils fut Eueſque de Meidenbourg.Il edifia vn chaſteau, & l'appella de ſon nom Othenſtein. Les 2. freres, Henry,& Loys, diuiſerent la terre à certaines conditiõs,faiſants accord en ceſte maniere. Ils ſ'accorderent entre eux, que l'vn ſeroit marié, & l'autre non,& poſſederoit la terre de Grebenſtein, Imenhaus,& Nordcken iouxte le fleuue de Leino. Il fut

aussi accordé entre eux, qu'ils demanderoyent tous deux en mariage vne dame, & que celuy, qu'elle esliroit seroit seigneur de la terre. Parquoy ils vindrent tous deux à la fille du marquis de Misne, & luy declarerent leur vouloir, la priants, qu'elle print celuy d'entre eux, qui luy plairoit mieux, pour estre son mary. Elle consentit d'auoir Héry, & le feit seigneur de la terre. Toutesfois Loys n'obserua point l'accord, qui auoit esté faict, & se maria à la comtesse de Spanheim, dont il eut Herman Lãdgraue. Et pource qu'il auoit renoncé au droict, qu'il auoit en la principauté, il enuoya son fils aux vniuersitez pour apprendre les lettres, à fin qu'il peust paruenir aux estats Ecclesiastiques, comme aussi il obtint depuis vne Chanoinerie de son oncle Othon, Eueſque de Meidenbourg, & en iouyt quelque temps. Henry Landgraue print femme de la famille des comtes de Cleues, & en eut vn fils, nommé Othon, & deux filles, à sçauoir, Adelheide, qui fut mariee au Roy de Pologne, & Elizabeth, qui fut marier à Albert, duc de Brunsuuick. Apres qu'Othon fut decedé sans enfans auant son pere, Henry s'efforçoit de bailler le gouuernement à son gendre Albert de Brunsuuick, mais il fut irrité par son dit gendre, & iura par saincte Elisabeth, qu'il changeroit de propos, ce qu'il feit. Car il enuoya querir le Chanoine Herman son nepueu, & l'institua prince au Landgrauiat. Lequel print femme, & engendra deux filles, & vn fils, qui succeda à la principauté du pere. Henry fonda deux Eglises Collegiales, l'vne à Cassel, & l'autre à Rodẽbourg. A Loys succeda son fils Loys, qui estoit l'aisné, & fut marié à Mechtilde de Vuirtenberg, laquelle luy engendra deux fils, à sçauoir, Guillaume l'ancien, & Guillaume le moyen, & vne fille. Son frere habita aupres de la riuiere du Lyn, & espousa Anne de Catzen Elnbogen, & Dietz. Herman fut Eueſque de Cologne. Guillaume l'ancien eut sa court à Cassel, & son frere à Spangenberg: & Guillaume le ieune eut l'administration du pays de Martbourg l'an 1489. de la comté de Catzen Elnbogen, Diets, Zeigenheim, & Nidden, ayant pour coadiuteur Herman, Eueſque de Cologne son tuteur, & eut sa femme Elisabeth, fille du prince Palatin, laquelle il espousa l'ã 1498. mais il mourut sans lignee l'an 1500. & Guillaume le moyen, luy succeda en l'administration de la principauté, qui espousa la fille de Grand, duc de Meckelbourg, de laquelle il eut Philippes Landgraue l'an 1504, qui domine auiourd'huy sur le pays de Hesse. Guillaume son pere mourut l'an 1509. apres auoir esté longuement, & miserablement malade, d'vn feu, qui le brusloit par tous ses membres, & aussi de pustules incurables. Car sa chair se pourrissoit en la face, & aux arteres, tellement qu'il estoit insupportable non seulement aux autres, mais aussi à soy mesme: à la fin il fut deseiché, & consumé de si long tourment. Ce Philippes mena guerre l'an 1528. contre l'Eueſque de Vuirtzburg, de Bamberg & de Magonce, puis apres l'sn 1534. il fut en ayde au prince Huldaric de Vuirtenberg, à fin qu'iceluy recouurist son domayne paternel, duquel il auoit esté priué l'espace de 15. ans, comme au parauant il se fut conioinct l'an 1531. auec ceux, qu'on appelle en Alemagne les Euangelistes: il assaillit, & print la ville de Monster. en Vuestphalie, laquelle au parauãt les Anabaptistes auoyent occupé, il se ioignit à l'alliance Smalchadique l'an 1536. puis l'an 1542. il chassa Henry le ieune, duc de Brunsuuick, de son pays, lequel aussi il print, auec son fils Charles Victeur, quand il redemandoit son royaume paternel: puis apres, estant la guerre entre Charles 5. & les ordres, il fut fait capitaine de l'alliance Smalchadique. l'an 1546. & mena guerre contre l'Empereur, mais cõme les affaires alloient mal il se rendit à l'Empereur le 18. de Iuin, 1547. ayant deliuré Brũsuuick, & son fils, puis il fut mis en la prison de l'Empereur: en fin l'an 1552. il retourna aux siens, recourant ses pays.

Philippes Landgraue, & Christine sa femme, fille de George, duc de Saxe, & marquis.
- Agnés, femme de Maurice, duc de Saxe.
- Anne, femme du duc de Zuueibruck.
- Guillaume.
- Philippes, Loys.
- Loys.

La description de Buchonie par George Vuiceli.

GEORGE VVICELI A SEBASTIAN MUNSTER.

NOstre bon amy Thibaut m'a faict tenir voz lettres de Vuirtzpourg, auec quelques tables. Vostre entreprinse me plaist merueilleusement. Ie disois, que c'est le propre de Munster d'entreprendre choses grãdes, & que personne n'a tentees. Que est ce qu'il a laissé à entreprendre pour aduancer le Hebraïsme, & Chaldaïsme? Où est l'Eschole, qu'il n'aye rendue heureuse? Où sont les sçauants, qu'il ne ait enseignez? Combien est precieuse l'edition du vieil testament? Il ne se repose point, & ne cesse de cercher liures Hebraïques, qui sont hors du Canõ, & toutesfois sont reputez entre les saincts escrits. Au reste, pour venir à vostre Cosmographie, i'ay trauaillé de mon costé, que l'affaire succedast biẽ. Nostre Eueſque de Fulde m'a soubdain commandé, que ie me misse à en faire vne description particuliere, & m'a contraint de prendre ceste charge, combien que ie la refusasse au commencement. Il me semble, que i'ay reduit en brief les choses, qui sont fort amples. Ie vous enuoye aussi la cité de Fulde pourtraicte de la main de Brosamer, excellent peintre à Erdfurd. Maintenant donc paracheuez vostre œuure de pareille vertu, & diligence, que vous auez commencé. A dieu Ce 29. de Mars l'an 1549.

LA DESCRIPTION DE BVCHONIE, & de Fulde cité Metropolitaine.

FVlde est vne cité metropolitaine au pays d'Alemagne, qu'on a iadis appellé Buconie, les autres la foreſt de Buchonie, ou solitude, à cause du bois de fau ou fouteau, dont encores auiourd'huy nous disons Fagonie, & Fagonette.

La ville,

La ville,appellee Fagon,Fach,monſtre bien, que le pays a prins ſon nom dudict bois. Le haut mont de Taur eſt prochain à ladicte cité. Au reſte , la ſituation de ce pays eſt entre Thuringe,Franconie,Vuederauge, & Heſſe , & conioinct les limites de ces quattre regions,comme ſi elle eſtoit miſe au centre. C'eſt vne partie d'Alemagne, qui n'eſt point à meſpriſer,tãt pour les villes,chaſteaux,villages,fleuues, eſtãgs, foreſts,champs,iardins,paiz,bonnes fontaines,que pour la fertilité de la terre,comme la nature de ces regions apres le porte: toutesfois elle ne rapporte point de vin.Ses riuieres ſont Fulde, qui a donné le nom à la cité de Hune,Guerre,Veſtere. Ils appellent les petits villages, qui ſont prochans à la cité,Colla,ſelon l'ancienne inſtitution des moynes de S.Benoiſt,qui ſont là fort augmentez. Toute la region eſt enuironnee de bois,de riches cheſnes, & faux,ou fouteaux.Or comme ceſte regiõ eſt moyéne en ſa ſituation, auſſi elle vſe de langage moyen, car ce n'eſt ny haut,ne bas Alemand. Le naturel du peuple a eſté autrefois plus doux au temps , que les meurs eſtoient moins corrompues. La ſimplicité des meurs, & preudhommie,dont ceſte nation paſſoit toutes les autres circõuoiſines, eſt bien amoindrie pour le changement du temps , & des affaires. Il gaigne ſa vie principalement à la laine,& au lin. Et porte les marchandiſes en partie à Vuirtzbourg de France, en partie à Caſſel de Heſſe.

Mais le principal ornement tant de la cité que du pays,eſt ce temple ancien , & magnifique de S.Sauueur,lequel eſt beaucoup plus renommé, à cauſe de la memoire de S. Boniface,par le moyen duquel la cité de Fulde,qui eſtoit au parauant vn deſert, a eſté baſtie,& augmentee. Car ce temple du monaſtere fort ancien,a eſté baſty premier que la ville, l'an de noſtre ſalut 755. du temps du Roy Pepin,pere de Charlemagne. Enuiron lequel temps Venfrid , dit Boniface ou Agathopee , Apoſtre de Ieſus Chriſt, vint de Bretagne en Alemagne.Tritemie recite, cõme ledit Boniface eſtoit ſçauant, & a laiſſé quelque œuure par eſcrit.S.Vuilibald,Eueſque d'Eiſtet , a eſcrit ſa vie. Mais cecy eſt hors de propos. Les annales teſmoignent d'vn commun accord , que les fondements du temple , & du monaſtere , qui y eſt ioignant,ont eſté mis par ledit S. Boniface,Martyr de Ieſus Chriſt du temps,& regne de Charlemagne, & par la faueur d'iceluy:eſdits premiers ans, on commença à baſtir vn oratoire,comme teſmoigne Rugger,en la mõtagne appellee vulgairemẽt Biſchoffsberg(car le liure l'appelle ainſi) maintenant c'eſt la mõtagne de la Vierge Marie,qui eſtoit vn beau monaſtere : mais il a eſté bruſlé en la ſedition des payſants.Il y a vn petit village , qui eſt ioignant , qu'on appelle *Hora*.Car on dit,que le Martyr prioit là à certaines heures.Les cheſnes,qui eſtoient en ceſte mõtagne,ſe changent auiourd'huy en vignes.On eſcrit auſſi,que la premiere parroiſſe de Fulde a eſté en ladicte mõtagne.Enuiron le temps de Boniface , treſexcellent docteur de Germanie,fut edifié Michaelicon,dont l'ancienneté, & artifice admirable correſpond à la figure du temple de Ieruſalem. Eigil a eſté auteur,& ornateur de ce monaſtere , où il a mõſtré vne affection , & diligence plus grande , qu'on ne ſçauroit dire.Il ne voulut point eſtre enſeuely apres ſa mort en autre cemetiere,qu'en ceſtuy cy.

Lequel cemetiere a eſté autresfois appellé la ſepulture des eſtrangers. Le monaſtere de ſainct Pierre l'Apoſtre eſt de ſemblable antiquité,qui eſt venerable,à cauſe du ſepulchre de ſainct Niobe,& auſſi de ſainct Iean , que Raban Maure , auditeur du grand Boniface,baſtit.Celui de ſainct André,qu'on appelle auiourd'huy du nouueau mont, que Richard baſtit,n'eſt pas ſi ancien.Le circuit de la ville de Fulde cõprend leſdictes montagnes,qui ne ſont pas loing l'vne de l'autre. Sainct Pierre en Orient, Sainct Iean au Midy ſainct André en Occident , & ſaincte Marie en Septentrion. Il y a auſſi d'autres monaſteres audit païs,à ſçauoir,la court de Sole,l'Egliſe du bois le village ancien,Hoſtie,Rure,Cele,Tulle, auſſi petis Colleges de Preſtres,l'vn en la ville , qui porte le nom du champ des Hũs,l'autre eſt appellé le bourg de Raban.Ie ne dy rien des ruynes de Salmunſter,& Burſelle.Mais ie retourne au temple S.Sauueur,qui a eſté appellé du temps ancien,la grande Egliſe,tout ainſi que le monaſtere,qui y eſt,appellé le grand. Tous les deux edifices ont eſté faicts par les mains des freres meſmes,quand Sturme , & Gangolphe y preſidoient. Au temps du dernier de ceux cy,Rutger,qui fut ſubrogué en ſon lieu , pour eſtre Abbé, fut maiſtre des maſſons.Car les moynes (qui eſtoiẽt alors 400.viuants enſemble) trauailloient d'vn cõmun accord à tailler,& peindre. On peut encores voir des reliques de leur art.Ce temple eſt orné d'vne bibliotheque,qui eſt la plus ancienne , & la plus riche,qui ſoit en Alemagne. Tous les liures ſont eſcrits à la main & en parchemin,diſpoſez en 49.ordres,de toutes ſortes d'auteurs. Les ſtudieux moynes y ont bien trauaillé pour les eſcrire DCC.ans. Les autres bibliotheques contiennent ſeulemẽt les liures communs,& tels quels.Ceſte cy a comme les matrices , & auriginaux , auſquels les ſçauants ſouloient auoir recours de toutes librairies. Ce lieu auſſi doit eſtre celebré pour l'Eſchole,qui y eſt. Car ancienneement on ſi retiroit pour apprendre les lettres,comme il appert de l'hiſtoire du Prelat Eigil,qui fut mené en ſon enfance d'ailleurs à l'Eſchole de ce monaſtere. Auec les eſtudes des lettres , il y auoit obſeruation continuelle du ſeruice diuin, dõt il preſenterent vn liure à Charlemagne,le priant de vouloir,comme Empereur , conſeruer la vraye maniere de ſeruir Dieu , cõme on liſt encores en la vie de Rutger,dont on voit encores le monument vuide au mont de la Vierge. S'il y a eu monaſtere au temps iadis,qui fut renommé pour auoir mis en auant,& produit des gens de ſçauoir , c'eſt celuy de Fulde. Il y donna Raban Maure,diſciple d'Albin Anglois.Il a donné Strabe , qui a eſcrit du temps de Loys premier.Il a nourry Ottofrid,auditeur de Raban : & auancé Marian ſoubs l'Empereur Henry quatrieme.Il a donné Adrian chroniqueur. Rodolfe de Flauiac,& Raculfe,& Theodoric,& puis Guillaume de Merſbourg. Ce College ſe fuſt auſſi bien peu glorifier de Vlric Hutt,ſ'il y fuſt demouré. Iean Triteme Sphanh loue en tous ſes eſcrits ceux de noſtre Boniface. Magonce,Friſinge Halberſtat, Hildeſheim, &c. ont eu leurs Eueſques des Abbez de ce lieu.Les ornements particuliers du temple ſont les corps de ſainct Boniface , & de pluſieurs autres dignes de memoire pour les dons du ſainct Eprit , qui ont eſté en eux.

Moines anciens non oiſifs,ou fay-neants.

Hommes excellents ſortis du monaſtere de Fulde

Le cercueil de ce grand Martyr, qui est faict de merueilleux artifice, est digne d'estre veu pour sa grand' ancienneté. I'ay leu, que la forme d'iceluy est semblable à la tombe de S. Pierre, qui est à Rome. Et ne faut douter, que Lulle, qui estoit compagnon dudict Martyr, n'ait procuré telle chose. Car ce fut lui, qui enseuelit Boniface à Fulde, apres qu'il eut esté occis pour le nom de Iesu Christ. Entre les reliques, qui en ont esté recueillies, il y a trois liures, qui tiénent le lieu principal, lesquels ce S. Martyr portoit tousiours auec luy, comme manuels, à sçauoir, le Nouueau testament entier. Les quattre Euangiles à part, qu'il auoit escrites de sa main, de lettres, qui sont incogneues de nostre temps, & fut restitué par l'Empereur Arnoulf aux prieres de Hugon, Abbé 9. dudict lieu. Au troisieme liure sont comprins quelques recueils de saincte doctrine, & de la foy, de la saincte Trinité, principalement de Sereal Africain, contre les heresies. Ce liure estant mis au deuant, & presenté au lieu de bouclier aux ennemys Frisons, quand ils le frappoiét, & tuoient, a receu les coups de leur glaiue. En quoy il porte encore l'image du maistre, & martyr qui mourut par glaiue. Ie diray rien icy du magnifique bastiment du temple, pource que ie m'efforce d'estre brief. L'artifice si noble de ce bastiment, merite d'estre loué ailleurs. Il a esté deux & trois fois bruslé, mais puis apres restauré.

Boniface, Archeuesque de Magõce, martyrisé par les Frisons.

Entre les ornements, qui y sont, il y a vne machine de Cymbales artificieuse, qui est pendue, & se tourne, on l'appelle vulgairement la roue doree: ité l'effigie de Charlemagne, qui est tiree au vif en vne colomne. Ce lieu a bruict, & est honoré, à cause du pelerinage, qui s'y faict de toute la Germanie. I'ay leu, qu'ils appelloient anciennement le iour de la feste, auquel beaucoup de mille personnes se trouuoient là, à la Messe S. Boniface. Il y auoit grãds pardons pour tous penitents: lesquels y accouroyent pour iouyr de ceste forme de la penitence anciéne. La cause, pour laq̃lle tant de peuples d'Alemagne y accouroiét, c'estoit pour voir les os du S. personage, pour prier Dieu, & luy rẽdre graces, en celebrant la memoire de celuy, qui auoit semé en ce lieu là les cõmencemẽts de la religion Chrestiéne. Car la parolle du Seigneur Dieu a esté semee de ce desert par tout le pays. De cela nous parlerons vne autrefois. Ie veux seulement icy adiouster quelque chose de Reginon Chroniqueur. Boniface dict il, a preschè la parolle de salut, & a illuminé ceste nation, estant en tenebres, par la lumiere de l'Euangile. Voila ce, que dit Reginon. Par succession de temps ceste seigneurie Eccleſiastique a esté enrichie des donatiõs & immunitez, qui luy ont esté donnees par les roys Chrestiens, & tellement esleuee, que l'Abbé est au nombre des princes de l'empire. Et mesmes ceste Eglise a obtenu liberté speciale par la faueur singuliere des Empereurs, de sorte, qu'ils l'ont exemptee de toute subiection des Archeuesques, & ont voulu qu'elle fust tant seulement subiette au siege de Rome: Auec telle immunité ils ont aussi eu la primauté, & l'office de grand chãcelier, & grand Chappellain: car ç'a esté vne mesme dignité, cõme il appert par les gestes du temps passé: si quelqu'vn d'auenture estime les tiltres d'honneur: que les Prelats d'autant qu'ils sont meilleurs, doiuent tant moins estimer. De là sont venues tant de donations, & si liberales de plusieurs fiefs, qui sont en grand ornement à ceste principauté. Pour le dire en brief, ceste Abbaye peut estre comparee à vn Euesché, & principalement si vne bonne partie du patrimoine d'icelle, qui est alienee, estoit desengagee. Charlemagne adiousta à l'Eglise de Fulde le cloistre de Holtzkirch, que le prince Frahand a restauré, au comté de Vuertheim. D'auantage, la uille d'Hamelbourg, y a esté adiousteé, laquelle est fertile en bon vin. C'estoit le pays de Iean Froben, & Adam Pierre, qui estoit natif de Lãgedorff, ausquels personnages toutes gens de lettres doiuent beaucoup pour le grand nombre des liures tresbons, qu'ils ont espandu de leurs impressions par tout le mõde. Il ne faut point obmettre, que ceste seigneurie a esté fort aigrement molestee. A sçauoir, soubs Conrad Buchnagen, Barthole Leopold, Henry Hohenbourg, & de nostre temps soubs les deux Hennenbergz, qui y ont presidé, & finalement soubs nostre Philippes. Car d'vn certain Hartoman ie n'ay point deliberé d'en faire mention. Pour faire fin, le passage, qui est frequent de ceux, qui vont outre le Rhin en Sale, ne permist point, que nostre Bouchonie demeure incogneue, ou sans estime. Au temps present, monsieur Philippes Schenck de Suueinsbourg, gouuerneur tresentier, & trespudent, en a la charge, lequel n'est pas moins excellent en doctrine, qu'en pieté, commande sur ceste Prouince. Voyla pour le present, &c. L'ã 1546. Iean Frideric, duc de Saxe, estant reuenu de Souabe, auec son armee, il vint à Fulde, & print de l'Abbé par force 30000. escus, & ainsi qu'il s'en alloit, ils furent quelques vns des pietons, qui auoyét deliberé de piller, & demolir la ville la veille de la natiuité de Iesᵘ Christ: mais uec l'ayde de Dieu les cioyens, & habitans chasserent ceste canaille, & la meirent en fuyte virilement. Luy estoit succedé Vuolfgãg de Vssigheym, tresbon, & religieux vieillart, qui entre tant de miseres restaura les affaires de sa compagnee, & mourut à Francfort, auec grandes pleurs de ses compagnons, & subiects. Son corps estant transporté à Fulde, fut enterré bien reuerement en grande compagnee, & lamentations de toutes les ordres le secõd iour de May l'an 1558. Luy est succedé le troisieme dudict moys Vuolfgang Schutzbar Mulchling, qui est yssu d'vne tresnoble race d'Alemagne, homme fort renommé, tant en prudence, qu'en pieté.

Priuileges de l'Abbé de Fulde.

LE CATALOGVE DES ABBEZ DE FVLDE.

1 S. Sturmis.
2 Gangolfe.
3 Ratgar.
4 Eigil.
5 Raban Maure.
6 Haton.
17 Erkenbold.
18 Richard.
19 Sieguard.
20 Rohing.
Bardon.
Egbert.
33 Alcof.
Henry.
Marquard.
Herman.
37 Burghard.
Rugger.
Marquard.
50 Henry.
Eberhard.
Henry.
Henry.
Conrad.
7 Dieton.

7 Diedon.
8 Sterghard.
9 Huggi.
10 Heichon.
11 Hildebrand.
12 Hadamar.
13 Haton.
14 Vuernher.
15 Brandoche.
16 Boppon.
Siegfrid.
Vuidetad.
25 Rurhard.
Godefrid.
Vuolphelin.
Erloph.
Vldaric.
30 Henry.
Bertan.
Conrad.
Conrad.
40 Henry.
Hartman.
Cunon.
Conrad.
44 Henry.
Berthold.
Berthold.
Veringer.
48 Berthold.
55 Frideric.
Iean.
Hertman.
Rheinhard.
Iean.
60 Hartman.
Iean.
Philippes.
Vuolfgang.
Vuolfgang.

De la region de Thuringue.

Les Thuringiens ſe nommoiēt iadis Sorabes.

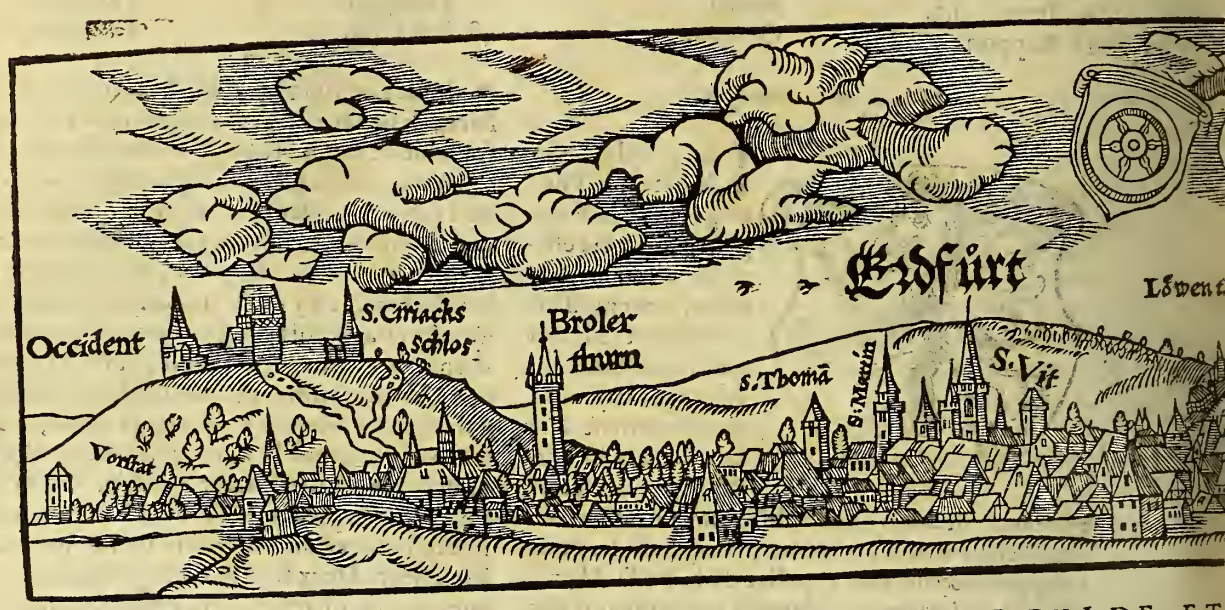
LEs peuples, qui habitēt en Thuringe, ont eſté appellez, comme eſtiment pluſieurs, Sorabes. Leur puiſſance ſ'accreut tellemēt qu'ils conſtituerent vn propre royaume, & eſtendirent leur domination iuſques au fleuue du Mein en Franconie. Mais pour le different, qui eſtoit continuel entre eux, & les Suobes, ils logerent les François, qui auoyent eſté appellez de la baſſe Alemagne à Vuirtzbourg, pour eſtre au milieu d'eux, & des Suobes I'ay recité plus au long ceſte hiſtoire cy deſſus. Apres donc que les François eurent obtenu la contree de Vuirtzbourg, la puiſſance des Thuringois ſe diminua peu à peu, & aduint, que l'an 24. leur royaume fut aboly par les Rois des Frāçois, leſquels ont en leur puiſſance non ſeulemēt la Gaule, mais auſſi Thuringue, & Franconie. La cité metropolitaine des Thuringois, c'eſt Erdford, de laquelle nous parlerons cy apres. Au temps de l'Empereur Lothaire ſecond, Thuringue a eſté erigee en Landgrauiat. Les Landgraues ont tenu leur court en Iſenac, où S. Eliſabeth, & Loys, ſon mary, ont faict reſidence. Comme ce Landgrauiat a eſté tranſporté en Heſſe, nous l'auons dict cy deſſus.

ERDFORD.

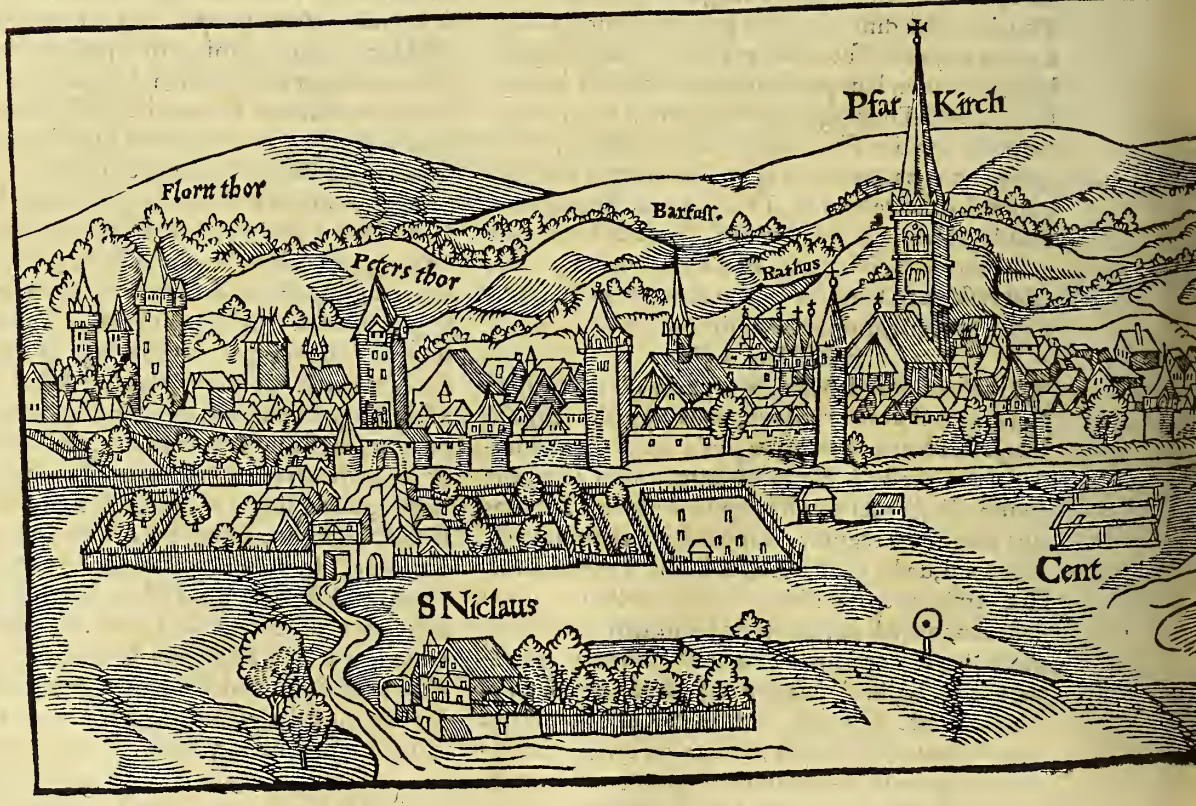
ERdford, grande ville, & digne d'eſtre mentionnee, chef de la prouince, iadis appellee Erphesfurt, à vne haute montagne, qu'on appelle maintenant le mont de S. Pierre, où autresfois il y a eu vne tour baſtie, laquelle a eſté depuis deſolee, & au tēps que Dagobert regnoit, le monaſtere renommé de S. Benoiſt, dedié à S. Pierre, fut baſty. Depuis Boniface, Archeueſque de Magonce, ſoubs Pepin, Roy des François, edifia l'Egliſe en l'honneur de la Vierge Marie, & y ordonna l'Eueſché, lequel vn peu apres ceda l'Egliſe de Magonce. La terre, qui eſt à l'ētour de ceſte ville, eſt fort bonne, & rapporte en grand planté de l'herbe à foullon, qu'on appelle Sādiz, ou *Saponaria*, pour teindre draps, & veſtements. La riuiere de Gera, & autres fleuues paſſent par ceſte region, & l'arrouſent abondamment: elle abonde auſſi en beſtial, & paſturages. Enuiron l'an 1006. la ville fut enuironnee de murailles, & munie de tours, & grandement augmentee en edifices, monaſteres, & Egliſes, & fut mis en icelle le principal ſiege de tout le pays, pource qu'elle eſt aſſiſe au milieu, & abonde en fourment, vin, & autres choſes neceſſaires. Et pource que ceſte region, & ville a eſté affranchie de payer diſmes, elle a ſouffrert de grandes calamitez par les princes, & principalement du tēps de l'Empereur Henry 4. L'an de noſtre Seigneur 1392. l'Vniuerſité fameuſe y fut commencee. Finalement ladicte ville a eſté pillee, & gaſtee par diuers bruſlemens. Et n'y a ville de nom en Alemagne, qui ayt eſté tant de fois bruſlee par cas d'auenture. Au dernier bruſlement, à ſçauoir, l'an 1472. le iour S. Geruais, elle ſouffrit vne merueilleuſe perte, principalement les temples de la Vierge Marie, & de S. Seuerin, de ſorte que la tierce partie de la ville fut cōſumee. Ce bruſlement fut terrible. Ce furent des boutefeux expreſſément louez, pour ce faire. Dont le capitaine eſtoit vn moine de l'ordre des freres Preſcheurs. Deux Egliſes Colegialles furēt bruſlees auec le pont mercier, & vne grande partie de la ville. L'an 1509. il ſuruint grande ſedition entre le Senat & les citoyens de la ville d'Erdford, à cauſe des tributs non accouſtumez, qui furent impoſez par le Senat ſur le menu peuple. Car la cōmunauté eſtant aſſēblee, voulut ſçauoir, pour quelles debtes la ville ſ'eſtoit obligee, & combien d'argent elle deuoit. Le Senat, conſiderant le tumulte, & la fureur du peuple, ſe miſt en ſon deuoir d'appaiſer ſa furie par douces parolles, diſant, qu'en temps opportun on rendroit compte à chacun par les miſes, & receptes. Les citoyens contentez de cela, ſ'appaiſerent pour vn temps. Et quand le iour, qui auoit eſté conſtitué, fut venu, ils parlerēt derechef au Senat, mais vn des ſeigneurs de la ville rudoya de parolles ceux, qui eſtoyent enuoyez par les citoyens, dont le peuple fut fort irriré. Et comme la choſe eſtoit en doubte aſſez longuement, les citoyens, voyants, qu'ils ne profitoyent de rien enuers le Senat, le depoſerent, & en inſtituerent vn nouueau, & prindrēt les clefs, lettres, & priuileges, threſors, & liures des alleuz & fiefs, & recognoiſſances par deuers eux, & trouuerent, que la ſomme capitale des debtes eſtoit de ſix cents mille florins, dont il leur falloit payer tous les ans trente mille eſcuz. Les citoyens, ſçachants cela, enuoyerent vers l'Eueſque de Magonce, luy demādant ayde, & conſeil. L'Eueſque enuoya au iour, qui fut ordonné, des piedtons, pour donner ſecours aux citoyens, mais ceux, qui auoient eſté depoſez du Senat, en furent aduertiz: & enuoyerēt à Frideric, duc de Saxe, ſe rendant eux, & les leurs à luy. Le duc enuoya main forte, & prinr tous ceux, que l'Eueſque auoit enuoyé, & les luy renuoya. Les citoyēs, voyāts ces choſes, ſ'eſmeurent en plus grande ſedition contre ceux du Senat ancien, & ſ'efforcerent de les mettre en priſon: mais ils ſ'enfuyrent, & ſe retirerent en lieu plus aſſeuré. Depuis l'Eueſque de Vuirtzbourg,

En quel temps l'vniuerſité de Erdford print ſon cōmencement.

ERDFORD, MAGNIFIQVE, ET RE
pourtraic

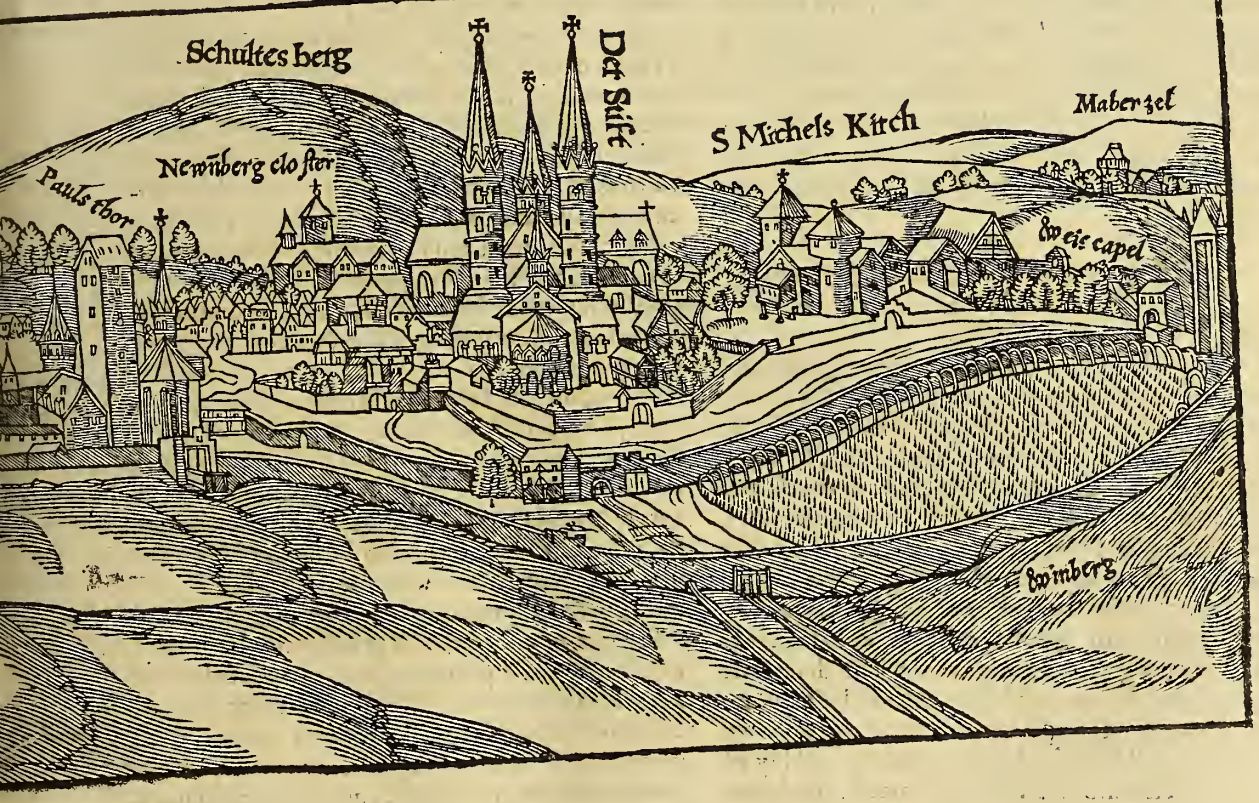


LA FIGVRE DE LA CITE DE FVLDE, ET
poinct, selon la fig



LE DE THVRINGE, SEVLEMENT
ces.

TRESRENOMMEE D'ICELLE DE POINCT EN
à auiourd'huy.



& l'Empereur Maximilian meirent peine de les appointer.

DE LA MARCHE DE MISIE, *ou Misne.*

LA cité capitale des Misniens c'est Misne, dont le pays a prins son nom, par lequel passe la riuiere d'Albis. Il y a vn fort chasteau, & en iceluy est l'Eglise Cathedrale, q̃ Henry premier institua. Ce marquisat finist en la region des Thuringiens, & a beaucoup de bonnes villes, à sçauoir, Schrechenberg, Zeitz, Friberg, Dreison, Torge, Lipsie, qui est de nostre temps riche, & marchande, & y a Vniuersité, laquelle y fut transportee de Prague en Boheme l'an 1408. au temps d'Othon le grand, ceste region auec celle des Thuringiens, & de la haute Saxe, fut appellee la marche de Saxe au parauant, que ledict pays de Saxe fut erigé en duché. Et puis, par succession de temps, les pays, & terres furẽt distinguees en plusieurs seigneuries, & reduictes souz vne mesme denomination, & domination, comme il aduint l'an 1241. quand le prince Landgraue de Thuringe mourut sans lignee, & le pays vint par vne femme à ceux de Misne, lesquels ont obtenu les deux tiltres de ce temps là, & ont esté appellez marquis de Misne, & Landgraues de Thuringen. Aussi l'an mil quatre cens vingt trois pource que le lignage masculin defaillit au prince electeur de Saxe, l'Empereur Sigismond bailla la duché de Saxe aux princes de Misne, qui le possedent iusques auiourd'huy, & depuis ce temps là, ont vsurpé trois tiltres.

La duché de Saxe.

DE LA VILLE DE MISEN, OV MISNE.

LA ville de Misen fut quelque temps imperiale, & eut des gouuerneurs au nom des Empereurs, comme lors que Henry quatrieme tenoit l'Empire, Buccon, & Burchard y commenderent, & soubs Conrad Herman fut gouuerneur. La region, où elle a esté bastie, fut appellee par les nostres Taleminci, ainsi qu'en font foy les lettres d'Othon premier: les Boesmes la nomment Zirbre, ainsi qu'escrit Cosme de Prague, les Esclauons l'appellent Lomaci, comme on peut voir aux Chroniques de Ditmarde Mesburg; lequel faict mention de deux fleuues de ceste region, à sçauoir, Misene, & Iane, lesquels encor' retiennent leurs noms anciens. Il y a encor' vn vallon, appellé Mincital, auec vn bourg, qui luy est voisin, & est debout la ville de Limach. De la cité de Misen, tout le pays porte le nom, d'autant que ç'a esté le premier siege des Eueſques, & l'ancienne demeure des Marquis de Misne. Pirckeimer, & Appiã ont estimé, que Misne soit celle ville, qui est appellee en Ptolemee Lupford, mais ils vsent de trop froides, & peu vallables coniectures pour le prouuer. Or qu'il y ait eu vn passage en ce destroit, le tesmoignage en est assez cler par ces lieux hors la ville, qu'on appelle le haut, & le bas passage. Outre ce, de l'autre costé de la riuiere à quelques deux lieuës, gist le bourg fameux de Cotschenbrode, lequel a son nom du passage, entant que suyuant la langue des Vandales, Brode signifie passage: comme aussi la nostre s'appelle Lupfurde, à cause que Lupfi signifie passage: & le nom de Lupfi, comme propre d'vn homme, se trouue encor' aux anciennes pancartes & escritures. Les Chroniques de Saxe, qui furent escrites du temps de l'Empereur Federic second du nom, font mention de Misen des l'an 888. si bien que par là on cognoist, & recueille, que 670. ans auant ceſt Empereur ceste ville auoit esté habitee. Mais nos annales ne donnent point vne si grãde antiquité à ceste ville, ains disent, que Misen fut basty par l'Empereur Hery premier du nom, & surnommé L'oiseleur l'an de grace 930. l'onsieme de son regne, lequel s'aidant de l'opportunité du lieu y dressa le fort, & garnison des soldats Ripariens contre les courses des Hongres, lesquels gastoyent lors la pluspart des prouinces de la Germanie. Les autres Empereurs ont fait le semblable contre les Vandales, se tenans outre le fleuue Elb, ou Albi, lesquels affligeoyent le plat pays, qui estoit dela le fleuue: comme aussi de pareille diligence ont vsé nos princes, & Eueſques contre les Boesmes. Le mont, sur lequel la fortereſſe est posee, & lequel il nous a semblé bon de nommer Palatin, est naturellement fortifié de vallons, qui le ceignent, comme si c'estoyent ses fossez: & le mesme est ioint au mont Afrain, auec vn grand pont de pierre, basty sur le vallon, qui separe ces deux montagnes. Quãt à l'ancien palais, & chasteau des princes, on n'é voit rien à present, si ce n'est vne tour faicte en façon de Pyramide, laquelle sert là d'eschauguette, & pour descouurir les passans. Misen dõc est assise partie és vallons, & partie sur les collines, desquelles elle est encloſe, ayant deux monts, à sçauoir, le Palatin, & celuy de S. Martin, qui l'encloent, comme vn demy cercle: & la vallee est regardee d'vne autre montagne, sur laquelle estoit le vieux chasteau, duquel elle porte le nom, duquel il n'y à present marque, ny vestige quelconque. Ceste ville a vers l'Oriẽt le fleuue Albis, ou Elb, lequel les Moraues dient auoir ce nom, à cause de la multitude des fontaines: & les Saxons dient, que c'est pour le nombre des autres riuieres, qui entrent, & s'engoulphent en ceste cy: vers le Midy luy gist le torrent Trebicie, au Ponant les monts, & au Septentrion le fleuue Misen fort petit, lequel toutesfois a donné nom à la ville, sans que sa petiteſſe preiudicie au lustre, & grandeur d'icelle: entant que plusieurs grandes citez se trouuẽt es histoires auoir prins leur nom pour occasions de moindre importance. Ceste ville est fort commode, à cause du voisinage de plusieurs grandes citez, pour auoir la riuiere nauigable, & à cause du nombre des costaux, & collines, qui l'enuironnent, & pour ce que l'air y est aussi plaisant, sain, & attrempé qu'en ville, qui soit en toute l'Alemagne. Aussi le terroir y est fertil en fourment, & les costaux abõdent en vignes, & peut estre, qu'on y trouueroit encor' des veines de metaux, ce que tesmoignent les mines d'argent, & de plomb, qui sont à Scharpffenberg vne lieuë loing de là, tirant vers l'Orient: & d'autres au Midy non gueres plus loing, que les premieres

Ptolemee li. 3. chap. 11. Tab. d'Europe 4.

Ceſt Emp. regnoit l'an 1220.

Par qui fut bastie la ville de Misen.

Assiette de Misen.

D'où Albis à son nom.

Beauté de Misen.

Mines d'argẽt pres de Misen.

premieres à Dibesgrunal, Mincital, & au hameau Mocritie, deſquelles il y a quelques vingt ans, qu'on ne tient point de compte: & celles qui eſtoyent à Caradre, vers le Ponant, ont eſté par la diligence, & trauail des habitans, changees en champs, iardins, & vignes pour le ſouſtien de leurs vies. Sur le coſtau Palatin, qui eſt vers l'Orient, on voit deux chaſteaux, nouuellement baſtis: en l'vn, qui eſt magnifique, & richement dreſſé, ſe tiennent les princes, & lequel fut edifié par Albert troiſieme du nom duc de Saxe: l'autre eſt la maiſon des Eueſques, que Iean cinquieme commença, & lequel n'a encor eſté mis à fin. Entre ces deux forts, & palais eſt aſſiſe l'Egliſe Cathedrale d'vne anciẽne manufacture, à laquelle vers l'Occident eſt iointe, & contigue vn chapelle, dedans laquelle ſont les tombeaux, & ſepulchres des ducs de Saxe. Sur le coſtau regardant l'Occident, eſt le monaſtere de ſaincte Afre, baſty iadis par l'Eueſque de Reiner, où il y a quelques quinze ou ſeize ans, où il dreſſa de belles eſcoles. Il y a vn pont de bois dreſſé ſi artificiellement ſur le fleuue Albis, que les bouts d'iceluy eſtans ſeulement appuyez en l'extremité à leurs piliers, les poultres ſont comme pendans en l'air ſi bien, qu'en toute l'Alemagne, ny à piece de telle merueille. Or de ce, qui eſt digne de memoire, & cognoiſſance en ceſte ville, nous en auõs par eſcrit ce, qui s'enſuit. La ville de Miſne fut ſurpriſe par Vuagion, duc de Boeſme, & lieutenant du ſeigneur dudict pays: lequel ayant faict venir à parlement le gouuerneur de la place, tandis que Ridac, Marquis de Miſne, eſtoit abſent, le ſuſdict gouuerneur ne fut ſi toſt dehors, que le Boeſme ne ſe feit ſeigneur des portes: & conduiſant le peu ſage lieutenant du Marquis à vne Egliſe, pres le torrent Trebicie, le feit mourir traiſtreuſement, & ainſi par le commandement du prince des Boeſmes Boleſlas 2. du nom, Miſne fut fortifiee d'vne bonne garniſon, pour la tenir ſoubs ſon obeiſſance. Neantmoins Echard, Marquis, & fils de Ridac, apres la mort de ſon pere, en ayant chaſſé les Boeſmes, remit en liberté les Miſniens. En l'an 1015. la cité de Miſne fut aſſiegee par Meſicõ, fils de Boleſlas, duc de Pologne, eſtans les Marquis de Miſie Gunther, & Echard 2. abſens du pays, & à la guerre au ſeruice de l'Empereur: mais le meſme iour, q̃ ceux cy aſſiegerent la ville, & bruſlerent les fauxbourgs, Herman, frere des Marquis, ſe ietta dedans la ville pour la deffendre. L'aſſaut commença fort aigrement du coſté de la rue Vuaſſebourg, & le feu ayãt eſté ietté en deux tours par l'ennemy, y ayant faute d'eau, fut eſteint par les femmes auec de l'hydromel, & autres boiſſons medicamentees. Meſicon, voyant les ſiens reboutez de la muraille, & fort mal traictez, & ſe prenant garde d'vn haut terrre auant, combien bragardement les Miſniens ſe defendoiẽt, feit retirer ſes ſoldats de ceſt aſſaut. Et la nuit l'Elbe eſtant accreu d'vne pluye ſoudaine, les Polonois, craignans de perdre leur bagage outre le fleuue, & qu'ils ne fuſſent enclos par les flots d'iceluy, s'en allerent ſans rien faire: à quoy les ayda grandement, qu'ils ouyrent, que l'Empereur approchoit pour donner ſecours à la ville, & pource s'enfuyrent en grande diligence.

L'an mil quatre cens vingt neuf durant les feſtes de Noel, aduint, que les Huſſites bruſlerẽt les fauxbourgs, & temples d'iceux, prochains de la cité de Miſne: & paſſans outre, ils gaſterent, & ruinerent toute la prouince ſoubs la conduite de Procopie Boeſme: & pres de Grimme ils deffirent quatre cẽs hommes de cheual des Catholiques. Huſsites ſur les terres des Roys de France.

DE LA VILLE DE FRIBERG.

A Friberg giſt vers l'Occident la ville de Dipoldſuald, ayant entre l'Orient, & le Midy Faneſtel, au Midy Marieberg: entre Midy, & le Ponant Chemni, au Ponant Mitueide: entre l'Occident, le Septentrion, & le Leuant Dreſde. Ceſte cité ſeule entre celles de Miſne eſt treſample d'eſpace, heureuſe en clemence du ciel, abondante en metaux, belle d'edifices, pleine de rues, fort populeuſe, ayãt de riches citoyens, iceux policez, nets, & courtois, ſe traictans bien, & les femmes y eſtans d'vne rare beauté. Pres les fauxbourgs ſont comme colonies hors la porte ſainct Pierre Betteſtad: & entre ceſte cy, & celle, qui ſe nomme Erbisdorff, on voit Neuſtad, & Dormhou, & apres le cemetiere neuf, entre ces deux portes, on peut voir Iudemberg, ſeruant de luſtre à la ville. Par l'eſpace de vingt ans il y a eu pluſieurs mines d'argẽt en ce terroir, & en pluſieurs lieux à l'enuiron: le recit, & denombrement deſquels ie ſurſeoys pour euiter prolixité. Albert le grand, qui viuoit il y a deux cens ans, dit, qu'à Friberg fut trouué de l'argent aſſez mol, que nature auoit rendu bon, & purifié: mais de noſtre temps on en a trouué de pur, & en petite quantité en trois ſeules mines, à ſçauoir, à Gotesgab, à ſaincte Marie, ſurnommee la Belle, & à ſainct Gregoire. Or iadis auoit on vne diuerſe maniere à celle de preſent pour tirer les mines: entant que iadis les puits n'eſtoyent point limitez à certaines dimenſions, comme on les faict à preſent, ains on les creuſoit tout droit, & vers la profondeur de la terre. Par dedans ceſte ville court le fleuue Muncebachut, & non loing de là eſt le fleuue Mulde, par lequel on porte du bois pour toute neceſſité de la foreſt Bohemienne auant tout ainſi, que de Champagne, & Bourgongne auãt les riuieres de Seine, & d'Yonne fourniſſent Paris de bois, & que iadis par la Durance on foiſonnoit les Voconces, & Tricaſtins, qui ſont ceux de Cauaillon, & Taraſcon, & pays voiſin du Diois, & Prouence. Hors la porte ſainct Pierre, en la ville ſuſdicte de Friberg, y a vne fontaine medicinale, qui ſert pour ceux, qui ſont galeux. Ceſte cité fut iadis fort renommee pour les ieux, & Comedies, qui ſe repreſentoyent en icelle: leſquels ieux ſe faiſoyent à certains iours de l'annee, à ſçauoir, à Paſques, & les iours des Rameaux, le Ieudy abſolu, & le grand Vendredy: puis cela fut changé à la Pentecouſte: mais cecy eſt aboly auec le reſte de l'antiquité. Mais venons aux fortunes de ceſte ville: Friberg fut baſtie ſept ans apres la Celle par Othon, Marquis de Miſne, au reſte l'an 1553. Maurice, electeur, fils de Henry, combatant vaillammenr, fut occis d'vne harquebuſade, blecé en l'aine, & mourut au camp enuiron le ſeptieme de Iuillet: ſes entrailles furent enterrees à Siuershuſſ, & le corps porté en ceſte ville le vingt vnieme iour de Iuillet, auec

Deſcriptiõ de Friberg.

Mines pres de Friberg.

vingt enseignes prises sur ses aduersaires, & pendues pour trophee deuant son tombeau. Soubs le Duc Henry on feit denombrement des citoyens de Friberg l'an 1540. & on trouua, qu'il y en auoit en nombre, par dessus l'aage de douze ans quelques trente deux mille sept cens soixante trois.

LIPSIE.

LA cité de Lipse, ou Lipsie est situee au pays, qu'on appelle Ostland, ou comme les autres diveulent, en Misne (car ce dernier mot s'estend bien plus loing, & tous les deux pays sont subiects à vn seigneur) la ville n'est pas fort ample, & neãtmoins est telle, qu'elle surmonte plusieurs amples citez d'Alemagne, & de celles mesmes, qui appartiennẽt aux princes. Il y a force marchands, qui exercent continuellement diuerses traffiques de marchandise. Il y a foire trois fois en l'an, comme quelqu'vn à escrit en ceste maniere:

Lipse la grande est riche, & de biens foisonnee,
Pour estre trois fois l'an des marchands frequentee.

Elle est ornee de beaux, & magnifiques edifices, qui sont bastiz de pierre l'ãbrissez au dedans, & peincts par dehors de grand artifice. Il y a vne proportion de bastimens, qui sont esgaux, & tellement ordonnez, qu'ils ne passent point l'vn l'autre. Elle a le Senat, qui n'est poinct assemblé de la trouppe ignorante des manouuriers, mais recueilly de gens de sçauoir, de l'autorité, & iugement duquel depend Misne, Thuringe, & la basse Saxe. Car il enuoye vers eux pour decider les causes doubteuses. Aussi il y a en ce lieu Vniuersité tresflorissante, & beaucoup, & grand nombre de gens de sçauoir, ausquels se retirent les hommes addonnez aux lettres, & principalement pource qu'on y a meilleur marché qu'ailleurs, à cause de la fertilité de la terre, qui est à l'entour, de laquelle vn Geant a ainsi chanté:

Gratieux champ, qui rend en abondance
Ce, qu'il reçoit, pour gaing de sa semence.

Ceste ville souffrit grand' perte l'an 1347. quand elle fut assiegee le sixieme iour de Ianuier par Iean, duc de Saxe, prince electeur. Car les fauxbourgs furent alors bruslez, les murailles abbatues à coups de canon, les tours esbranlees, les couuertures des maisons rompues, le chasteau desfiguré. Le siege continua par l'espace de vingt iours durant les grandes froidures, & alors l'ennemy s'en alla sans rien faire.

LES MISNES, OV MISENIENS
ont esté iadis appellez Hermandrois.

LEs Hermandrois sont ceux, qui ont autresfois combatu en la grand' bataille, auec les Chartes, ou Hessois, comme tesmoigne Corn. Tacite, quand ces deux nations vouloient toutes deux tirer à elles le fleuue, qui est voisin, & fecond à produire sel. Car auiourd'huy encores on peut voir ces fontaines au fleuue de Sale, en la noble ville, qu'on appelle Halle. Or le fleuue de Sale separe les Thuringeois des Hermandrois. Toutes les deux regiõs sont munies de forests espesses, & de force montagnes, fors que là où elles se conioingnent toutes deux en Saxe. Les Thuringeois habitent en ces bons champs, & plantureux, qui sont enuironnez, & enclos de la foreſt de Semaine, & de la montagne de Meliboc, & du fleuue de Sale. Or les montagnes des Hermandrois sont si fertiles en metaux, & principalement d'argent, qu'elles ne cedent à nulle autre region. Les costaux, qui sont situez sur Albis, produisent vin, la plaine abonde en fourmẽt. Toutesfois Thuringe surmonte en plante de bleds non seulement ceste terre, mais toutes les autres de Germanie, tellement qu'on la peut bien appeller semence d'icelle. Le vin aussi ne luy defaut point, & reçoit grands fruicts du guede, ou pastel, qu'on y cueille. Cecy est prins de G. Agricole.

LA GENEALOGIE DES PRINCES DE MISNE.

1 Loys le barbu, 1. seigneur de Misne.

2 Loys le saulteur.

3 Loys premier Landgraue.

4 Loys, gendre de l'Empereur Conrad.

5 Loys, qui mourut sans lignee l'an mil cent octante deux, en la terre saincte.

Loys troisieme fut gendre de l'Empereur Lothaire, & pour ceste cause fut faict Landgraue de Thuringen par son beaupere.

Freres
- Loys, qui n'eut point d'enfans.
- Herman, Landgraue.

Iuthe, qui fut mariee à Henry, Marquis de Misne.

- Loys, qui espousa S. Elizabeth.
- Henry, esleu Roy des Romains.

- Herman, qui mourut sans auoir lignee l'an 1241.
- Sophie, femme du duc de Brabant.

Sophie, fille de S. Elisabeth, s'efforçoit de faire son fils Loys, qui estoit Duc de Brabant, Landgraue de Thuringe. Mais les Misniens resisterent, & constituerent le fils de Henry leur Marquis, Landgraue, duquel la mere Iuthe estoit Landgraue de Thuringe: mais Henry, fils de la fille de S. Elisabeth, fut faict Landgraue de Hesse, duquel nous auons cy dessus poursuiuy la genealogie.

LA

LA GENEALOGIE DES MARQVIS DE MISNE, *qui regnent à preſent.*

Henry, marquis.
- Albert, Landgraue de Thuringe.
- Diether, Marquis de Miſne.
- 1 Frideric, Marquis.
- Diether, Lãdgraue.
- 2 Frideric, Landgraue, & marquis.
- 3 Frideric, marquis, & Landgraue.
- Guillaume, marquis de Brandenbourg.

Frideric 3. en ceſte genealogie ſuccedant à ſon pere Frideric au Landgrauiat, & marquiſat, fut faict duc, & electeur en Saxe l'an 1423. pource qu'il auoit vaillamment ſecouru l'Empereur Sigiſmond en la guerre de Boheme. Et le marquiſat de Brandenbourg fut baillé à Guillaume, marquis, frere d'iceluy Frideric, par Ioſſe, marquis de Moraue, pour grande ſomme d'argent. S'enſuyt la continuation de ladicte genealogie depuis Frideric ſecond.

Frideric, marquis de Miſne, & Landgraue de Thuringe.
- Balthaſar, Landgraue de Thuringe.
- Guillaume, marquis, & electeur de Brandenbourg.
- 3 Frideric, marquis de Miſne, duc de Saxe, & electeur.

Frideric mourut ſans enfans l'an 1400.

Erneſt, electeur de Saxe.
- 4 Frideric electeur.
- Iean, electeur apres ſon frere.
  - Iean Frideric, electeur.
  - Marie, femme de Philippes Pomeran.
  - Iean Erneſt.
- George, marquis.
- Frideric.
  - Maurice.
  - Claire Louuenberg.
  - Auguſte.
  - Lucrece, femme d'Eric de Brunſuuick.
- Henry.
- Criſtine, femme du Landgraue.
- Albert, marquis & Landgraue.

Enuiron l'an de noſtre ſeigneur 1468. Erneſt, pere de Frideric 4. fut electeur. Comme il eſtoit encore enfant, il fut emporté furtiuement auec ſon frere Albert, en ceſte maniere. Il y auoit vn homme audacieux, nommé Conrad de Rauff, yſſu de noble lieu en leur pays, experimenté es affaires de guerre. Luy penſant, qu'il eſtoit chaſſé de ſon pays à grand tort, & priué de ſucceſſion de ſon pere, excogita vne belle entreprinſe. Il y a vn chaſteau en Miſne, ſitué en vn haut mont, au millieu des rochers, nommé Altburg, au pied duquel eſt vne belle ville, munie, & bien peuplee. En ce chaſteau eſtoient nourris deux ieunes enfans du duc Frideric, Erneſt, & Albert. Conrad s'en vint là, tout coyement de nuict, auec peu de gens, dreſſa des eſchelles, & entra dedans le chaſteau, &, par la trahiſon du pedagogue, print les deux ieunes enfans, qui dormoyẽt dedans leur lict, menaſſant de les tuer, s'ils ſonnoyent mot, & les tira hors de là, les liant de belles cordes, ne doutant point de les emmener en Boheme, pour les vendre bien cherement, & par ce moyen ſe venger magniquement des torts, & iniures, qu'on luy auoit faict. Il eſtoit deſia entré en la foreſt Hercine, laquelle ſepare Boheme de Saxe, & penſoit eſtre hors de tous dãgers, comme le plus ieune des enfans captifs, defaillant de faim, & de trauail, demanda à manger, & à ſe repoſer. Le brigand eſmeu des prieres de l'enfant, ſe deſtourna en la maiſon d'vn charbonnier, dõt il fit apporter du pain, & de la ceruoiſe. Ce pẽdant il s'eſleua vne grande crierie à Altbourg apres que ce cas ſi eſtrange fut cogneu. Les citoyens tous eſtonnez, ſe mirent ſoudainement en armes, & cõcurent viſtement aptes ce brigand pour recouurer la proye, le ſuyuant à la trace. Quand ils furent entrez dedans la foreſt, ils furent tellement addreſſez de dieu par diuers ſentiers, & conduicts, qu'ils vindrent en la maiſon du charbonnier, où Conrad, qui bailloit à manger à l'enfant, fut prins à la deſpourueuë, & amené au prince, qui luy feit trencher la teſte, pour le ſalaire de ſon audacieuſe, & meſchante entreprinſe.

DES MONTAGNES DE BOHEME, *qui s'eſtendent iuſqu'au pays de Miſne, leſquelles abondent en metaux.*

IL ſemble, que Ptolemee appelle ces montagnes, Sudites. Or elles ſont abondantes en mines, & meſmes d'argẽt. Quaſi au pied d'icelles eſt aſſis Friberg, à ſçauoir, du coſté de Miſne. Outre ce Anneberg, & Gair, qui ſont entre Friberg, & la vallee de Ioachim. Schneberg eſt vers le fleuue de Mulde, où les mõtagnes regardent vers Occidẽt. La noble, & ancienne famille des ducs de Saxe domine ſur tous ceux, qui ſe meſlent de metaux, leſquels demeurent

en ces lieux cy. Au reste la vallee de Ioachim est entre ces montagnes, & en icelles mesmes est Igle, & Gotteberg vers Morauę. Vers Schlesie est Richenstein, Adelberg, Cussetberg, & Goldeberg. En la ville de Scbonbach, assise sur Egre, és monts de Boheme, on trouue grande foison d'argent vif. Corn. Tacite, escriuant des metaux d'Alemagne, dit ainsi, si les Dieux ou courroucez, ou propices leur ont denyé l'or, & l'argent i'en suis en doute. On peut biẽ clairement entendre de ce propos, qu'il n'y auoit iadis nulles mines en Germanie. Neantmoins ledit Tacite adiouste, Toutefois ie n'affermeray point, que la Germanie ne produyse nulle veine d'or, ou d'argent. Car qui est-ce, qui la cerche? mais auiourd'huy plusieurs les cerchent, & fondent, & trouuẽt, à la verité, qu'elle abonde en metaux par dessus les autres regions. Enuirõ l'an 1180. commença la mine de Eriberg en Misne, Schneberg commença enuiron l'an 1470. Anneberg l'an 1510. ou enuiron,

Tacite a estimé, que l'Alemagne fut sans mines d'or, & d'argent.

De la vallee de Ioachim

LA vallee de Ioachim cõmença d'estre peuplee enuiron l'an 1326. & fut tellement remplie de bastimens, tant au bas, comme és lieux, qui pendent de tous les costez de la montagne, qu'ils semblent estre l'vn sur l'autre, ayants la forme d'vne grand' ville. Les monts, où il y auoit vne foreſt bien espesse, sont deuestuz de leurs boys, & percez en bas, ayant des puits sans nombre, & des conduicts infiniz par dessoubs terre. Et mesmes les vallees, où estoient les halliers, esquels se retiroient les bestes sauuages, sont desia habitez de beaucoup de mille personnes. Il y souloit auoir quelque temps de l'annee des brouillards si gros, & espais, qu'ils couuroient toute la vallee, & empeschoient le regard du soleil à ceux, qui y entroient. Mais à ceste heure que les bois sont couppez, & que les conduicts cauez par dessoubs terre, lesquels escouloient les ruysseaux, les brouillards cessent, pource que les montagnes sont deseichees, & l'air putifié tellemẽt, que ladite vallee n'est plus enuironnee, ne couuerte de telle obscurité. Tous les lieux y sont si steriles, qu'à grand' peine y croist il des prunelles sauuages. Et ce pendant on y trouue de si grosses masses d'argent, & en telle quantité, que celuy, qui s'addresse bien, n'aura point faute de maluoisie.

PAR QVELLE OCCASION LES *mines des metaux ont esté trouuez és monts de Misne.*

CE fut vn cas d'auenture, que la mine d'argent se trouua à Friberg en Misne, aupres du fleuue de Sale, où est Hale, qui a esté autresfois vn village, maintenant c'est vne ville bien ample. Dés le temps des Romains s'estoit vn lieu bien renommé, à cause des fontaines de sel, pour lesquelles les Hermãdois combatirent auec les Hessois. Comme on menoit du sel droict par Misne en Boheme, où il y en a auiourd'huy aussi grand' faute, que le temps passé, on voit de la galene en vne orniere descouuerte par les torrens. Et pource qu'elle estoit semblable à celle de Goslar, ils la mirẽt sur leur chariot, & l'apporterent à Goslar. Car ces voictures mesmes ont accoustumé d'apporter de ceste ville là du plomb noir. Et pource qu'on tiroit beaucoup plus d'argent de ladicte galene, que de celle de Goslar, quelques tireurs de metaux se transporterent iusqu'en ce lieu de Misne, où est maintenant Friberg, ville noble, & abondante en richesses, dont ils sont deuenuz riches, comme on le tient pour certain de commune renommee. La cauerne d'Abertham, & la mine d'argent a esté trouuee depuis peu d'annees, partie par fortune, & partie par art. Vn fossoyeur, fort pauure, mais expert es mines, habitoit au milieu de la foreſt, en vn lieu solitaire, & paissoit là le bestial de son maistre. Comme estant à deloisir, fouyoit vne fosse pour y mettre son laict, il ouurit vne veine, laquelle il laua incontinent au ruisseau, & apperceut, qu'il y auoit, cõme des racleures d'argent fort pur. Dont il fut grandement resiouy, & s'en alla au maistre des mines, & luy demanda, qu'il luy dõnast le droict d'estre chef des mines, qu'ils appellent droict diuin en leur langage. Il poursuit de cauer ceste veine, & trouue plusieurs pieces d'argent, qui donnerent grande esperance aux miniers, que la veine estoit feconde. Et combien qu'ils n'en ayent point esté fruſtrez, si est ce qu'ils y ont bien esté vn an sans en receuoir fruict. Dont plusieurs, estans troublez pour les frais, qu'il falloit faire, ne persiste rent point, mais vendirent leur part de la mine. De sorte que quand on tira l'argent en abondance, les maistres de la mine estoiẽt fort changez: & mesmes le premier inuenteur n'y auoit nulle part: & auoit quasi despendu tout l'argent, qu'il auoit receu de sa part, qu'il auoit vendue. Alors ceste veine ietta telle abondance d'argent, que iamais n'eut la semblable de nostre memoire: ny de nos peres excepté George, qui est à Schneberg. La vallee de Ioachim, qui est vn peu plus ancienne, est prochaine à Aberthã. Bache de Misne, qui demouroit à Gair, feit societé auec Oeser Bohemiẽ pour cauer, & miner vne vallee, & contree deserte, où n'habitent nulles gens. Mais pource que leur labeur ne leur apportoit point de fruict, ils laisserent ruyner leurs mines. Quelques annees apres Alexandre, comte de Leisnie, & quelques autres barons, es chaudes de Charles 4. contribuerent quelque argẽt ensemble, pour la bonne esperance, qu'ils auoient de ce metal, & refeirent la mine, qui s'estoit ruinee. Ils n'auoient encores pas despendu leurs deniers à faire les fosses, qu'ils trouuerent grand' quantité d'argent. Cela incita les autres à cauer aussi, & grande multitude d'hõmes s'y assembla des mines voisines de Misne.

Les des les

LA SAXE, TANT ANCIENNE, *que nouuelle. Et premierement de l'origine de ceste nation.*

LE pays de Saxe a prins son nom des Saxons. Tous sont d'vn accord, q̃ ceste nation est venue d'ailleurs, & est la arriuee sur les nauires par mer. Mais d'où, & en quel temps ceux, qui ont escrit, ne sont point d'accord. Les vns pensent, qu'ils sont venuz de Bretagne la grand, les autres de Dannemarch, ou des Normands, & des quartiers de la

Vo chin xon

la Biſe, les autres de Macedone de la gendarmerie d'Alexandre le grand. Ptolemee teſmoigne qu'en l'Aſie, qui eſt vers la Biſe, en la grand Scythie, au deça du mont Imaux, habitent les Saxons, mais il eſt incertain ſi ce peuple là eſt quelquefois ſorty de ſõ pays en trouppe, pour chercher nouuelle demourance. Saxon Grammairien, qui eſtoit de Sialand, introduict le nom des Saxons plus de mille ans deuant la venue de noſtre Seigneur. Il y en a d'autres, qui ont autre coniecture. On a autresfois attribué à la prouince de Saxe, tout ce qui tend depuis la biſe, fleuue Eydore (qui eſt la borne de Danemarch, & Teutome) vers le Midy, comprenant Auſſois, Thietmarſie, Stormarie. Vers Oriẽt elle eſt limitee d'vne ancienne ville, qui n'eſt auiourd'huy qu'vne villette ruſtique, appellee Stargard (qui ſignifie vieux-bourg) depuis laquelle, vers Oriẽt, la nation des Vandales tenoit par tous les riuages de la mer Germanique, iuſques en Pruſſe, & baſtit ſur leſdicts riuages de belles villes. Vers Occident, Saxe s'eſtẽd par le Dioceſe de Breme, par Vueſtphalie, quaſi iuſques au Rhin, & vers Midy iuſques en Heſſen, & confins de Thuringe. Le milieu d'icelle, qui eſtoit des Vandales eſt reduict aux mœurs, & langage des Saxons, à ſçauoir, la terre de Brunſuuick, Lunebourg, Magdebourg, & Haberſtad. Auſſi toute la marche de Brandembourg, laquelle eſt de ceſte nation, a prins les mœurs, & langage des Saxons. Or la nation de Saxe a eſté au cõmencement fort querelleuſe, & ſans repos, entreprenante ſur ſes voiſins, & toutesfois paiſible à la maiſon, & pouruoyãte à la paix, & au proffit de leurs citoyens. Ils ont preſque tous vne meſme taille, & grandeur de corps, meſme couleur de cheueux, combien qu'ils ſoiẽt en grand nombre. Mais nous en parlerons cy apres en ſon endroict. Les princes de Saxe auoient continuelles guerres auec les Danois deuãt la natiuité de noſtre Seigneur. Et en ces combats les Saxons ont eſté quelquesfois contraincts de s'aſſubiettir, & puis en iettans le ioug de ſeruitude, ſe mettoient de rechef en liberté. Et apres auoir deffaict les Rois & continué les guerres, ils employerent toutes leurs forces pour eſtre maiſtres. Il leur faiſoit touſiours mal de lutie, qu'õ leur auoit long tẽps au parauãt oſtee, mais ils furent vaincuz des Danois, & contraincts pour quelques temps de s'aſſubiectir à eux. Ce cõbat des Danois, & Saxons dura long temps, combien que les Saxõs ne fuſſent point eſgaux aux Danois, ne en armes, ne en proſperité: toutesfois ils ne ceſſoient point, & eſſayerent tous moyẽs poſſibles, à fin de recouurer la liberté, laquelle ils obtindrent à la fin vaillamment par leurs armes.

LES SAXONS ONT ESTE AFFLIGEZ par guerre des Rois de France, à cauſe de la foy.

APres que les François Orientaux, & les Thuringiens eurent eſté conuertis à la foy par S. Boniface, les Saxons demourerent long temps depuis en erreur, & furent tant opiniaſtres, & obſtinez, que les princes Chreſtiens ne les en pouuoient nullement retirer. On penſe, qu'ils auoient receu les idolatries, qu'ils faiſoient à tant de diuers dieux par les Romains, meſmement par Druſe, & Germanique, qui ont ſubiugué ceſte prouince ſoubs Auguſte. Car ils auoiẽ vn temple à Merſpurg, où ils adoroient vne Idole, qu'ils appelloient Irmenſul. La montagne, où eſtoit ledict temple, a eſté appellee Ermſberg. Aucuns l'interpretent la ſtatue de Mercure, qui a eſté appellee *Hermes*, mais Mars a obtenu

Le tẽple de Mercure.

l'honneur tellement, qu'il eſt auiourd'huy appellé Merſborg. Aucuns expoſent Irmenſul, ſtatue publique. On peut coniecturer, qu'elle a eſté appellee Idermenſul, comme le refuge commun, & franchiſe de tous: & le Mars commun, qui eſt incertain en guerre, & longuement doubteux, pource qu'on ne ſçait, de quel coſté doit eſtre la victoire. Son effigie eſtoit armee de pied en cap, tenant en ſa main vne enſeigne de guerre, en laquelle eſtoit peincte vne roſe, qui eſt vne fleur bien toſt venue, & bien toſt abbatue: ainſi eſt il de l'iſſue des guerres. En la feneſtre eſtoit vne balance, pour poiſer la fortune douteuſe des bataillans, laquelle ſe tourne bien aiſémẽt d'vn coſté, ou d'autre, la poictrine n'eſtoit point armee, mais auoit la figure d'vn Ours, qui repreſente le courage felon des cõbatans, qui ne peut eſtre effrayé. Au bouclier y auoit vn liõ, qui domine ſur les autres beſtes, & mõſtre vne impetuoſité inuincible pour ſes grandes prouëſſes. Le champ, auquel ceſte ſtatue tenoit le bout, eſtoit ſemé de fleurs, pource qu'il n'y a rien, qui ſoit plus aggreable aux gens de grand cœur, que ſe mõſtrer vertueux en bataille. Il y auoit auſſi vn tel ſimulachre à Magdebourg, Vne femme nue ſe tenoit debout envn chariot vne couronne de myrte, ayãt en la poictrine vne torche ardante, & en la dextre la figure du monde, & en la ſeneſtre trois pommes d'or. Apres elle, eſtoient trois ieunes filles, que les Grecs appellent *Charites*, c'eſt à dire, Graces, & chacune d'elles portoit vne pomme, ſe donnant les mains l'vne à l'autre, & ſe preſentoient leurs dons, ayant la face deſtournee l'vne de l'autre: deux cygnes portans le ioug, menoient vn chacun de ces chariots, & y auoit autant de coulõnes. Les payens par ceſte image figuroient Venus, laquelle domine par tout le monde. Elle a les Graces pour compagnes, qui s'entreſeruẽt l'vne l'autre.

L'image de Mars, & ſa ſignifiance.

L'image de Venus Les graces. Voy Krants liu. 2. cha. 12. en ſa Saxonie.

Et cela est signifié par conionction des mains. Elles destournent leurs visages, pour ce qu'elles ne reprochent point les benefices. Les Saxõs ont eu plusieurs autres Idoles en leur pays, lesquelles i'omets icy à mon escient. Dagobert, roy de Mets, ou d'Austrasie, tenant du viuant de son pere Clotaire la prouince voisine de Thuringe, vainquit à la fin les Saxons par vne aspre bataille, gasta toute la prouince par feu, & sang: & ne s'en alla point, que les princes du pays ne fussent venuz au deuãt de luy, pour traicter de la paix. Car ils n'estoiẽt point suffisans pour soustenir vne guerre de telle pesanteur. La somme fut, que Saxe payeroit tribut annuel aux François, & les recognoistroit pour leurs seigneurs, & superieurs. Le tribut fut ordonné de cinq cens bœufs par an. Et comme les Saxons demouroiẽt touiours en leur infidelité, Martel en commença guerre contr'eux, que Charlemagne, fils de son fils, paracheua tant y auoit à faire à destourner la nation de Saxe des constumes de ses ancestres. Les Saxons furent grandement pressez alors, & comme espuisez. Ils se rendirent bien à Charles Martel, appointants auec luy, à telles conditions, qu'il voulut: mais ils ne s'accorderent point encores à prendre les loix Chrestiennes: apres la mort de Martel ils feirent grande nuysance aux Chrestiens, dont Charleman, petit fils de Martel, estant esmeu, mena guerre contre eux, & les dompta pour les faire obeyr aux loix cõmunes: mais on ne les sçeut onc persuader de paroles, ne induyre par armes à la religion Chrestienne. Quand Charleman se fut rendu moine à Rome, Pepin son frere s'efforça d'amener les Saxons à la foy, & assembla vne grande armee, pour les contraindre, & leur feit vne grosse guerre. Mais la nation estoit si puissante, qu'on ne la pouuoit contraindre par armes à changer de religion. La guerre continua par l'espace de trente ans deuant, que les Saxons receussent de bon cœur la foy, ce qu'ils feirent soubs Charlemagne. Il est difficile de dire, cõbien de fois ils se rendirẽt, & promirent de faire ce, qui leur seroit commandé. Ils bailloiẽt les ostages, qu'on leur commandoit, & receuoient les ambassadeurs qui leur estoient enuoyez. Estans ainsi dontez, ils promirent quelquesfois de laisser le seruice des diables, pour seruir à Iesus Christ: mais comme ils sembloient quelquesfois soudains à promettre, aussi estoient ils prompts à se desdire, & faulser leur promesses. L'an 772. Charlemagne, ayant tenu iournee à Vuormes, se delibera de deffaire du tout les Saxons, & les abolir de la terre, ou de les contraindre à receuoir la religion. Finalement, il feit passer grand'armee par les fleuues du Rhin, & de Lippie, & passant par tout le pays, qu'on appelle maintenant Vuestphalie, il subiugua les rebelles aupres d'Osnabourg, & les mist en fuyte tellement, qu'ils passerent la Vuesere, chercherent demourance entre les Vandales, chassans les anciens habitans du pays. Ceux, qui demourerent en leur pays furent appellez Vuestphales: & ceux, qui sont outre la Vuesere, Ostphales. Apres qu'il eut domté les Lombards, il employa toutes ses forces à paracheuer la guerre de Saxe, dont il n'en eut iamais de si longue, ne cruelle. Car les Saxons fiers, & cruels de nature, ne pouuoient estre retirez par force, ne violence quelconque du seruice des Idoles, auquel ils estoiẽt addonnez. Toutesfois Charlemagne, par sa magnanimité royale, se vengeoit bien de leur desloyauté tant, qu'ayant desconfit tous ceux, qui vouloient resister, il enuoya dix mille, qui habitoyent sur la riuiere d'Albis, tant de ça que de là, en Gaule, & Germanie, auec leurs femmes, & enfans, les separãt, & distribuant en diuerses sortes. Et par ce moyen, la guerre, qui auoit esté continuee par si long tẽps, fut finie tellement, qu'ils laisserent le seruice des diables, pour receuoir la religion Chrestienne.

Martel cõtre les Saxons, & Charlemã.

Voy les annales de France.

Les Saxons domtez par Charlemagne.

Charlemagne passa encores plus outre, vint auec son armee à Monmart, où il destruit, & ruyna le tẽple, & l'Idole de la nation, appellee Irmensul, & le ruyna, comme aussi il feit le semblable, qui estoit en Magdebourg. Il ordonna aussi vne iustice secrete en Vuestphalie, à fin que si quelqu'vn se reuoltoit de la foy, qu'il fut pendu au premier arbre, sans autre forme de proces. De quoy nous parlerõs plus à plein cy apres. Alors le duc Vuidekind dominoit sur les Saxons, lequel és tumultes de la guerre s'enfuyt vers le Roy de Dannemarch, pour luy demander secours, & machiner quelque rebellion contre Charlemagne. Mais à la fin apres plusieurs guerres, & combats, il fut conuerty, & Baptisé auec les autres grands seigneurs de Saxe, & alors Saxe fut du tout subiuguee, & reduicte en prouince, laquelle a esté diuisee diuers temps en huict Eueschez. Elle est dessoubs les Archeuesques de Magonce, & de Cologne. Voicy les noms des lieux Episcopaux. Osnaburg, Mymingrad, qu'õ appelle l'Eglise de Munster, Salingsted, qu'on appelle Osteruuic, mais depuis ceste Eueschié a esté transporté à Halberstad, Vuerden, Mynden, Padebuon, & Hildesheim outre Vuesere. Quant à l'Eueschié de Magdebourg, il a esté institué par Othon le grand.

DES MOEVRS, ET FACONS *des Saxes, & de la fertilité de leur pays.*

SAxe a autresfois eu quatre diuerses sortes de gens, nobles francs, affranchis, & serfs. Et estoit pourueu, defendu, & ordonné par les loix, que nulle personne se mariast auec autre, que de sa condition. Mais que le noble print vne femme noble, le franc la franche, l'affranchy l'affranchie, & le serf la serue. Et quiconques contreuiendroit à cecy, qu'il fust puny de mort. On y vsoit de fort bonnes loix, pour punir les malfaicteurs. Elle s'addõnoit aussi à beaucoup de bõnes choses, & hõnestes selon la loy de nature, & à preud'hommie, qui luy eussent bien serui pour paruenir à la vraye felicité, si elle eust eu cognoissance de son createur. Elle adoroit les arbres, & vne grande idole de bois, qui estoit dressee en vne place, n'ayant couuerture, que du ciel, qu'ils appelloient en leur langage naturel Irmensul. Elle adoroit aussi Mercure, auquel elle sacrifioit des hõmes par certains iours. Elle ne pensoit point, qu'il fust licite d'enclorre les dieux en vn temple, ny de les accomparer à figure d'homme, à cause de leur dignité, & grandeur. Elle leur cõsacroit des forests: & des bois: obseruoit les sorts, & diuinations: interroguoit de la voix, & du vol des oyseaux: espronuoit aussi les presages des cheuaux, obseruans leurs hennissemens, & fremissemens: & n'y auoit chose, à quoy ils adioustassent plus de foy. Le pays de Saxe est fertil en toutes choses fors qu'en vin, & a beaucoup

beaucoup de mines d'argent,& d'erain. On cuiſt à Groſlat, & pluſieurs autres lieux du ſel fort blanc, qu'on tire des eaux de quelques fontaines,& en reçoiuent grand reuenu. Ils ſement de l'orge,& fourment,dont ils font non ſeulemẽt du pain fort blãc, mais auſſi de la ceruoiſe:pource,ils ont faute devin, & boiuent ſi outrageuſement de ladicte ceruoiſe, qu'en leurs banquets on ne leur en peut aſſez verſer dedans le gobelet & hanap: mais on leur met deuãt eux le vaiſſeau, auquel on tire les vaches tout plein auec vne eſcuelle, les incitant à boire vn chacun à ſon plaiſir. Ceſt vne choſe incroyable de la grande quantité, qu'ils en boiuent, & comment ils s'incitent,& contraignent l'vn l'autre à boire. Il n'y a ne pourceau,n'y taureau,qui en engorgeaſt tant. Il ne leur ſuffiſt pas d'en boire, pour s'enyurer, & pour vomir, mais encores pour ſobrieté ils cõtinuent le iour apres la nuict,& la nuict apres le iour. Celuy, qui ſurmonte les autres à mieux boire,ne remporte pas ſeulement la louenge, & la gloire, mais auſſi le ptis,pour lequel ils ont combatu, comme vn bouquet de fleurs, ou de roſes. Ceſte couſtume,helas, s'eſpand quaſi par toute la Germanie tellement, qu'on y boit les vins bien forts en ceſte façon, dõt procedent des maux ineſtimables. Chacun boit à l'hoſte, ou à celuy, qui tient ſa place,& on l'inuite gracieuſement à boire, en luy preſentant le hanap. On tient ceſtuy là pour ennemy, lequel eſtant conuié par pluſieurs fois à boire, le refuſe, ſans auoir cauſe legitime. Ce deshonneur ſe repare quelque fois par meurtre, & par ſang. Les Saxons vſent de viande dure,mal appreſtee: de lard,d'andouilles ſeiches, d'oignons cruds, de beurre ſallé, & qui n'eſt point liquefié,ceſt leur propre viande:En pluſieurs lieux ils cuiſent au dimenche ce, qu'ils doiuent mãger toute la ſepmaine. Les enfans ſont nourris,non pas de boullie, comme entre nous, mais de viande ferme, que les nourriſſes leur maſchẽt, & leur mettent dedans la bouche. Dont les Saxons,eſtans ainſi accouſtumez en leur enfance, ſont plus forts, & plus robuſtes.

Des metaux des Saxons.

SAxe a auiourd'huy pluſieurs, & diuers metaux, principalement au mont de Meliboc,qui s'eſtẽd depuis Heſſe iuſqu'en Saxe. Car aupres d'Eiſlebe, Mansfeld,& Hoſtedam,il y a vne pierre,laquelle ſe fend aiſémẽt,que les Alemans appellent ſchiffer,laquelle eſt noire,bitumineuſe,meſlee d'erain. On la tire premierement des puits, on la iette en la place, & s'en fait vn mõceau, au pied duquel on met tout à l'entour des ſarmẽts, ſur leſquels on iette ſemblablement de ces pierres. Apres que les ſarments ſont allumez,les pierres auſſi, qui ſont miſes deſſus,s'enflamment l'vne l'autre autãt, qu'on en approche de celles,qui ſont deſia allumees. Et quand elles ſont enflammees, elles rendent vne odeur telle, que les charbons bitumineux,quand ils ſont allumez. D'auantage, quand ils ardent, ſi vne pluye moyenne tombe deſſus, ils en ſont encores plus ardants, & pluſtoſt amollis: qui monſtre bien,que ce ſont pierres bitumineuſes. Quand quelques eſtincelles de caſſidonie de couleur d'oree ſe prennent à la crouſte de ceſte pierre, & couurẽt au trauers d'icelle,on y voit de diuerſes eſpeces d'animaux, des poiſſons, cõme des paſſereaux marins, des brochets, des perches, d'oyſeaux, comme des coqs,& aucunesfois des ſalemandres. Aucuns diſent,que le lac eſt prochain, & que nature peinct en ceſte pietre tels animaux, comme elle en nourriſt dedãs le lac. On m'en a enuoyé vne pierre, qui auoit vne telle figure de poiſſon ainſi pourtraicte en erain, comme ſi c'eſtoit de la main d'vn peinctre. Les comtes de Mansfeld ont receu grand fruict de ceſte terre, de laquelle ils tirent l'argẽt,& l'erain. On dit,qu'Othon,Empereur 1. de ce nom, trouua les mines d'argent à Groſlat, dont les reuenuz furent bien grands. Ledict Empereur en baſtit deux Colleges de Chanoines, & vn palais royal de noble ouurage. Or pource que les citoyens abuſoient de ces richeſſes, Dieu voulut qu'vn des puits s'ẽfondraſt,dõt il y eut plus de mille hommes tuez. Et depuis ce temps là,on n'a trouué ne or, ny argent en ce lieu, mais ſeulement du plomb noir. Or on faict premierement du teinct, qu'on appelle vitriol, & puis on en cuiſt quelque peu de plomb,ou d'argent. On dit,que le metal fut trouué à Groſlat,en ceſte maniere: vn gentil hõme attacha ſon cheual, qu'il appelloit Ramel, en vne montagne,à la branche d'vn arbre. Ce cheual commença à frapper la terre, & gratter ſi fort des pieds bien ferrez, qu'il deſcouurit vne veine de plomb noir tout ainſi, que Pegaſe, que les poëtes feignent auoir des aiſles, & qu'il ouurit vne fontaine d'vn coup de pied,qu'il donna contre vn rocher. Or cõme ceſte fontaine a eſté appellee Hippocrene, auſſi les Saxons appellent ceſte mõtagne Ramel,laquelle floriſt auiourd'huy,& rapporte vne merueilleuſe quantité de plomb. On trouue à Groſlat tant de galene, & de chaſſidonie, qui eſt appellé *pyrites*, deſquelles on fait cuyure le plomb noir, qu'il ſemble, qu'vne montagne,qui y eſt, ne ſoit autre choſe, que galene,& *pyrites*. Auſſi les princes de bourg de Brunon ont amaſſé grands biens des mines de Cellerfeld,& des autres. Ceux de Brandenbourg, qui dominent ſur les Franconiens, ont auſſi proſperé en matiere de mines. Car Goldcranach leur a apporté de ſept en ſept iours mille & cinq cens eſcuz du Rhin de reuenu.

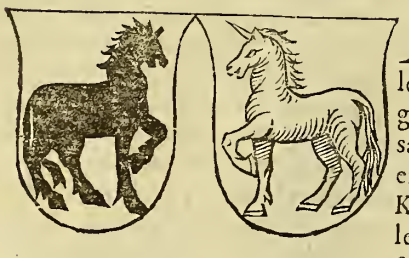
Mine de plomb trouuee à Ramel.

DE LA DIVISION DV PAYS DE *Saxe,comme il eſt à preſent.*

COmbien que Saxe ait toutesfois comprins Vueſtphalie, Oſtphalie, & Brunſuuick, c'eſt à dire, toute la conttee iuſqu'au fleuue d'Albis, toutesfois auiourd'huy elle n'eſt point ainſi diuiſee. Pource que les partages des pays ne ſe font point ſelon les fleuues,mais ſelon les ſeigneuries des princes. Ainſi de noſtre tẽps il y a double Saxe. La haute, & la baſſe. La haute, où eſt l'electeur. Les principales villes ſont Vuirtemberg, & Torge. La baſſe eſt aupres de Lunebourg: & Libenbourg, aupres d'Albis,& comprend Holſace, qui a eſté autresfois Vuagtie, & Stormarie, & Dietmarſe,Holſace a eſté iadis vne comté, c'eſt auiourd'huy vne duché, & eſt l'habitation du fils du Roy de Dannemarch, comme le Daulphiné eſt au premier fils de Frãce. Hambourg eſt en Stormatie,ou Nardalbinge, & Breme en Dietmarſie.

Diuiſiõ du pays de Saxe à preſẽt.

DES DVCS DE SAXE, ET DE *leur genealogie.*



AV temps, que Charlemagne subiugua le pays de saxe, Vuitikind en estoit duc, Krants l'appelle Vuedekind, & quelques autres l'appellent Roy de Saxe, & principalement d'Angrie, qui est en Vuestphalie. Et ceux cy disent, que deuant la venue de Charlemagne en Saxe, la prouince estoit administree par douze princes, qui gouuernoyent par tout l'vn apres l'autre. Et s'il aduenoit quelque grãd' guerre, celuy, qui se trouuoit alors en son gouuernement, estoit Roy iusqu'à ce, que la guerre fust finie. De là aduint, que quand Charlemagne entra au pays, Vuedekind, duc d'Angrie, estoit en son tour de gouuerneur: & pourtãt il fut Roy durant ladicte guerre, & alors la souueraine puissance fut en Angrie. L'an 785. Vuedekind fut visité de Dieu nostre Seigneur, & receut le Baptesme, le requerant de son propre mouuement. Charlemagne ne luy feit cest honneur, de le leuer sur les fons de ses propres mains. Depuis ce temps là, Saxe fut tousiours paisible, & ne reietta plus la foy depuis, qu'elle l'eut vne fois receuë. Les princes de Saxe auoyent en leurs armoiries vn plain de sable, au parauãt qu'ils fussent Baptizez, & depuis vn d'argent. Plusieurs annees apres, comme le duché de Saxe est escheu à diuers seigneurs, aussi les armes ont esté souuent changees. Les lyons ont esté apportez d'Angleterre par le duc Henry, surnommé Leon, Bernart, qui fut au parauant comte d'Anechold, en apporta d'autres. Et fut subrogué audict Henry Leon au duché de Saxe, quand il fut deposé par Frideric premier, par sentence donnee à vne diete imperiale, & solennelle.

Quelle forme de Seigneurie iadis en Saxe.

LA GENEALOGIE DE VVEDEKIND DVC DE SAXE.

1 Vuedekind. 2 Vigbern. 3 Brunon. Vualbert. 4 Ludolf. 5 Othon. Brunon, duquel est nommé le bourg de Brunon. Tanquard. 6 Henry, Roy. Barbe, comtesse de Franconie. Adelheid, Abbesse. 7 Othon le grand.

Vuigbert 2. duc d'Angrie, print en mariage la fille de Rabod, duc des Phrisons, lequel demanda, quand on le deuoit Baptiser, où estoient allez ses peres, & quand il eut entendu, qu'ils estoient allez en perdition, pource qu'ils n'estoient point à Iesus Christ, il retira son pied du Baptistere, voulant protester, qu'il vouloit aller là, où estoiẽt ses ancestres. Ce Vuigbert, de sa ieunesse iusqu'en vieil aage, fut grandement deuot enuers Iesus Christ, & fut enseuely en Vuildeshusen, vint au Diocese de Breme, où Vualdbert mourut en la religion Chrestiẽne, & fut enseuely. Brunon dont Brunsuuick a prins son nõ, grand personnage, mourut pour la foy de Iesus Christ. Car quand les Normans, ennemis de ladicte religion, enuahirent Saxe en grand' trouppe, Brunon, appellant tous ceux, qu'il trouua prests d'aller à vne si saincte guerre, se meist au deuant des Normans, & des Danois. Et aduint apres, que la guerre eut esté longuement continuee que toute la trouppe Chrestienne fut mise à mort pour le nom de Iesus Christ, à sçauoir, le capitaine, auec les Euesques & gensd'armes Chrestiens: & que ledict Brunon, & Tanquard, son frere, eurent esté occis. Othon, apres leur trespas, print la principauté, qui luy escheoit de droict. Et d'autãt que les François estoiẽt diminuez, les Saxons, qui commençoient à recourer leur puissance, en estoient augmentez. L'Empereur Arnolf donna sa fille Lutgarde en mariage audict Othon, de laquelle il eut Henry, qui fut le premier, qui eut domination sur les Saxons. Ce Hẽry estoit descendu de par sa mere, de la lignee de Charlemagne. Or apres la mort de l'Empereur Loys, toute la noblesse des François, & des Saxons voulut bailler le sceptre, & diademe royal à Othõ: mais il le refusa, allegant sa vieillesse, tellement, que la couronne paruint à Conrad, fils de Conrad, qui estoit frere de Loys, duc des Françoys Orientaux, auquel Conrad la ligne masculine de Charles print fin. Henry, duc de Saxe fut le premier de ceste famille, qui paruint au royaume des Romains, lequel est demouré continuellement par diuers aages en ceste maisõ là. Il fut appellé l'oyseleur, pource qu'ẽ son ieune aage, durãt que son pere regnoit, il estoit fort addonné à la volerie, & à la chasse: qui ont esté, & sont encores auiourd'huy les recreations des princes. Aucuns y laschent la bride iusques à en estre forcenez, non seulement en ieunesse, comme ce prince cy, mais en leur grande vieillesse, ils prennent plaisir à ce spectacle, se delectant à espandre le sang des bestes sauuages. Or Henry fut esleu Empereur, l'an de nostre seigneur 937.

Rabod, duc des Frisons.

Henry seleur.

LA

LA GENEALOGIE DES DVCS DE SAXE, CONTINVEE PAR TOVS *les deux ſexes, depuis Othon 5. duc de Saxe.*

- Brunon, Eueſque de Cologne.
- Mechtilde, Abeſſe en Quendelinbourg.
- Henry, duc de Saxe, & de Bauiere, & Iudith, fille du duc Arnold ſa femme.
  - Henry Hetzel.
  - Berthe, ducheſſe de Lorraine.
  - Brunon, duc de Saxe.
    - Brunon, duc de Saxe.
      - Ludof, duc de Saxe.
- Gerbrige, femme de Giſelberg, duc de Lorraine, & depuis Royne de France.
- Othon 2. Empereur.
  - Guillaume, Eueſque de Magonce.
  - Lutgarde, femme de Conrad, duc de Franconie, & Lorraine.
  - Othon 3. Empereur.
  - Othon, comte de Franconie.
  - Ludolf duc d'Alemagne & de Suobe, & Ita fille d'Herman duc d'Alemagne.
  - Othon, duc de Suobe, & Saxe.
- Othon le grād.
- Henry l'oyſeleur, roy des Romains, & Mechtilde ſa femme.
  - Brunon.
  - Richarde, femme du Marquis d'Auſtriche.
  - Othon, duc de Saxe.
  - Lutgarde, femme de Loys, Roy des Romains.
  - Barbe, femme du comte Henry, dont Babenberg a prins ſon nom.
    - Albert de Babenberg, qui fut decollé.
    - Remold, qui fut frappé par Conrad, duc de Franconie.

- Cunon, comte.
  - Sifrid.
  - Eberhard.
  - Herman, que les autres appellent Henry.
  - Conrad, duc de la France Orientale, & Empereur 2.
  - gebhard, Eueſque de Ratiſpone.
  - Henry 3.
  - Beatrix femme de Boniface, Marquis de Mantoue.
  - Henry 4. Empereur.
  - Mathilde, qui aſſigna le patrimoine de S. Pierre, aux Papes de Rome.

Brunon, qui fut faict Eueſque de Rome, & fut appellé Gregoire.

Conrad, gouuerneur d'Italie.

- Henry 4. Empereur.
  - Henry 5. Empereur, mourut ſans hoirs.
  - Sophie, Royne de Hongrie.
  - Agnés, femme de Frideric de Staufen.
  - Frideric, duc de Suobe.
    - Conrad Empereur, auquel Hēry 5. donna la duché de Vuirtzpourg.
      - Henry.
      - Frideric.
      - qui moururent deuant leur pere ſans auoir enfans.
    - Conrad, Palatin d'vne autre mere.
      - Frideric Barberouſſe.
        - Henry 6. Empereur.
        - Frideric.
        - Othon, comte de Bourg.
        - Conrad, duc de Suobe.
        - Philipes, Roy.
      - Agnés Palatin.
      - Mainfroy, Baſtard.
      - Frideric 2.
        - Conrad, Roy.
        - Henry, duc de Suobe.
        - Conradin.
        - Frideric.
        - Henry.
        - qui furēt empoiſōnez par le Baſtard Mainfroy.

- Ethiſe.
- Kunegunde.
- Beatrix, qui fut mariee à l'Empereur Othon 4.

Othon le grand eut deux femmes, Edite, & Adelheit: Edithe fut fille du Roy d'Angleterre, de laquelle il eut Lutolf, & Guillaume Euesque: Et Adelheid, fille de Rodolphe, Roy de Bourgongne, & Berthe, qui auoit esté au parauant mariee à Lothaire, Roy d'Italie, luy engendra trois fils, Henry, Brunon, & Othon second: & Adelheit, qui fut mariee à Hugues le grand comte de Paris. Soubs cest Othō premier aduint grande mutation en la Seigneurie de Saxe. Alors Misne, & vne grande partie de Thuringe estoit subiecte aux Saxons, laquelle on pense auoir esté diuisee depuis ce temps là, quand ledict Othon premier bailla Saxe à gouuerner à Herman Biling. Et Othon reserua pour luy, & pour les siens Thuringe, Misne, & la haute Saxe, & institua vn duché en la basse Saxe, aupres du fleuue Elb, sur lequel il constitua Herman, qui n'estoit pas homme de grande famille, le faisant duc au lieu, qu'il auoit au parauant esté gouuerneur.

- Herman Biling, duc de la basse Saxe.
  - Luder, comte outre la riuiere d'Elb.
  - Benon duc de Saxe la basse.
    - Thietmar mourut en vn cōbat.
    - Bernhard.
    - Brunō, Euesque d'Oldenbourg.
    - Herman, comte d'Aldenbourg en Frise.
    - Ordoulphe.
      - *Magnus*, dernier duc.
        - Helike, femme d'Othon, cōte de Balensted, & Anhold.
        - Vulfilde, duchesse, & femme de Guelphe.
      - Othon sans enfans.

AVTRE GENEALOGIE DES DVCS *de la basse Saxe.*

L'an 1106. Le duc de Saxe la basse, appellé *Magnus*, mourut sans hoir masle, au lieu duquel succeda Luder, les autres le nomment Lothaire du don, & ottroy de l'Empereur Henry, duquel les ancestres auoient esté comtes de Queruord, & estant esleu Roy des Romains, il donna sa fille vnique Gertrude en mariage à Henry Vuofe, duc de Bauiere. Or Henry Lyon luy succeda en tous les deux duchez: desquels toutesfois il fut depuis priué, à cause de son insolence. Lesdicts cinq ducs, à sçauoir, depuis Herman iusques à *Magnus*, curent aussi la seigneurie de Holsace, mais apres la mort de *Magnus*, Luder bailla la seigneutie à vn gentil homme, nommé Adolphe de Schouuenbourg, dont la succession a duré iusques à nostre temps. Or apres que Henry Lyon fut priué du duché de Saxe, ledict duché fut baillé auec appareil solennel à Bernhard, comte d'Annold, lequel estoit descendu, à cause de sa mere grand' de la race de *Magnus*, dernier duc. Mais retournons au duché de la haute Saxe, & poursuyuons la succession desdicts princes, Apres Othon 3. Brunon, qui estoit cousin germain de S. Henry, fut faict duc, & marquis en la haute Saxe. Car leurs peres Henry Hetzel, & Brunon estoient freres. Or la haute Saxe comprenoit à lors la marche de Misne, & de Thuringe, & le pays, que tient auiourd'huy le ptince electeur.

- Brunon, marquis de la haute Saxe.
- Ludolphe.
- Egbert.
- Egbert, qui mourut sans hoir masle.

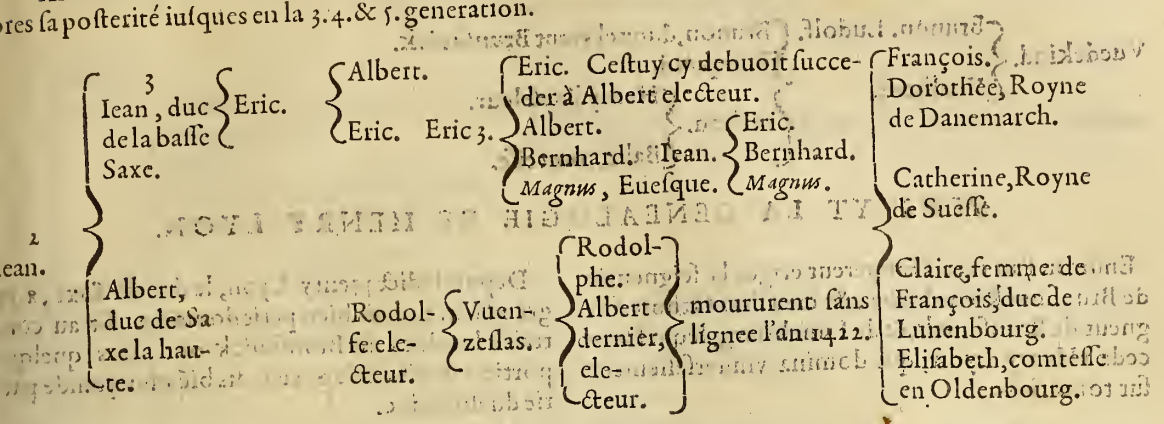
Le tiltre de Henry Lyō.

Apres la mort d'Egbert dernier, Henry, duc de Bauiere, pere de Henry Lyon, qui print vne femme de Saxe la haute, obtint par le moyen d'icelle ledict pays de la haute Saxe. Henry Lyon, son fils, prince trespuissant, luy succeda, qui vsa de tel tiltre: Henry par la grace de Dieu duc de toute la Saxe, de Bauiere, Palatin du Rhin, comte de Brunsuuick, Luneburg, Northen, &c. Mais il fut despouillé, & destitué de tout son pays, & demoura banny, par l'espace de trois ans en Angleterre, & finalement reuint, & fut receu au pays de Brunsuuick. Or, comme son fils Henry hantoit la court de l'Empereur, il impetra en mariage la fille du comte Palatin du Rhin, & par le moyen d'icelle il eut le Palatinat du consentement de l'Empereur Henry 6. Apres que Henry Lyon fut chassé, l'Empereur Frideric premier donna le marquisat de la haute Saxe auec le tiltre du duché de Saxe, à Bernhard d'Anhold, & ayant puis apres reuoqué d'Angleterre Henry Lyon, il luy dōna Brūsuuick, qui estoit de son propre, & luy estoit escheu de sa mere fille de l'Empereur Lothaire. Ce fut l'an 1189. Au reste Albert, fils de Bernhard, auoit le tiltre de Saxe, retenāt les armes, que ses ancestres les comtes d'Anhold auoient euës.

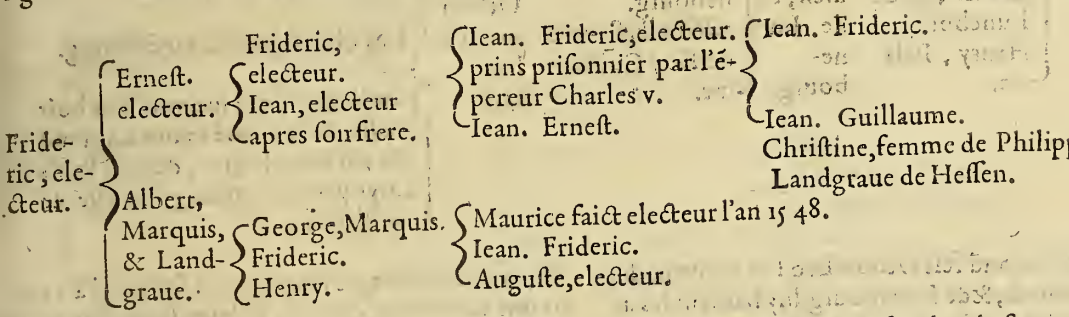
- Bernhard, duc & cōte d'Anhold.
  - Albert, electeur.
  - Albert, l'aagé, electeur.
    - Othon en Leuuenbourg.
    - Albert, qui mourut sans hoir.
    - Rodolfe.
    - Iean.
    - Iean.

Les ducs de la basse Saxe.

Albert second de ce nom, duc de Saxe, tant de la haute, que de la basse, prince electeur, suruesquit à. res sa posterité iusques en la 3.4.& 5. generation.



Apres Iean 2. la seigneurie de Saxe fut diuisee. Car la basse demoura à Iean 3. & à sa posterité: mais la dignité d'electeur demeura en la lignee de Rodolfe, dót la succession fut en la principauté de la haute Saxe en la terre de Vuirtemberg. Mais quand ladicte lignee defaillit, le pays de Saxe reuint de droicte ligne aux ducs de la basse Saxe, comme aux plus prochains parens, si les marquis de Misne l'eussent attiree à eux. Or Frideric, marquis de Misne, fut le premier duc, & electeur de son lignage. Les ducs de la basse Saxe s'escriuent ducs de Saxe, d'Angrie, & Vuestphalie, & ont leur domicille à Lonuenbourg, au riuage du fleuue Elb, non pas loing de Luneburg.



L'Empereur Sigismond institua Frideric, Marquis de Misne l'an 1423. duc de Saxe, & prince electeur: Iean Frideric du mesme nom premier electeur estát vaincu par Charles 5. Empereur, prins, & en honneste prison detenu, l'an 1552. fut restitué en ses estats, mais mourut l'an 1554. Maurice, qui luy auoit succedé en la dignité d'electeur, par commandement de Charles il assiegea l'espace de quinze mois la cité de Magdebourg, mais apres que la paix fut faicte, il s'adioignit auec Albert, marquis de Brandenbourg, à la cause de Henry 2. Roy de France, & ayant vne grande guerre en l'Alemagne l'an 1552. il assaillit l'Empereur, qui faisoit sa residence à Inspruck, mais apres que Frideric de Saxe, & Philippe Lãdgraue de Hessen furent deliurez, il assiegea Fracfort, ains ayãt faict paix auec Cesar, & le Roy des Romains, il s'en alla en Hongrie contre le Turc. Mais comme le marquis Albert par guerre tumultueuse vexoit toute l'Alemagne, iceluy Maurice, ayant leué des gend'armes, & ayant obtenu ayde, il batailla contre ledict de Brandenbourg l'an 1553. le 9. iour de Iuillet, & ayant gaigné la victoire cruelle, il fut frappé d'vn coup de hacquebute, & mourut le 13. dudict mois, au Dioceſe d'Hildemen.

DE LA SEIGNEVRIE, ET DVCHE *de Brunſuuick.*

BRunon, fils de Ludolfe, duc de Saxe, & oncle paternel de Henry le Faulconnier, Roy des Romains, a laissé vn beau nom au bourg, qu'il auoit commencé à bastir le premier, lequel a esté appellé, à cause de luy, *Brunonis vicus*, c'est à dire, bourg de Brunon, ou plustost *Brunonis sinus*, c'est à dire, le golfe de Brunon, lequel les Saxons appellent Vuyck. Toutesfois auiourd'huy on l'appelle communémẽt Brunsuuick, & est vne belle ville, au millieu de Saxe, pres du ruysseau d'Onacre, qui coule dedans le Vueser.

par qui Brunsuuick fut edifiee.

Les commencements de ladicte ville ont esté petits, mais par succession de temps elle s'est augmentee, & tellement amplifiee, croissant en richesses, & puissance, qu'elle a donné le tiltre à ses princes, qui sont de là nommez ducs de Brunsuuick: mais ç'a esté long temps depuis. Les Saxons appellẽt en leur langue le son du fleuue courant, ou d'vn estang, ou d'vne mer, Vuyck. Brunõ a basty à l'vn des costez de ce fleuue. & Tancquard à l'autre, entre lesquels il n'y a pas grande distance. De là est venu, que maintenant on l'appelloit Brunsuuick, maintenant Tanquardisuuick.

Toutesfois il n'y a eu, que le nom de Brunon, qui soit demouré.

LA GENEALOGIE.

Vuedekind. { Brunon. Ludolf. / Vualberd. }

Brunon. Ludolf. { Brunon, duquel vient Brunsuuick. / Tanquard. / Othon. { Henry l'oyseleur. / Babe, comtesse. } }

S'ENSVYT LA GENEALOGIE DE HENRY LYON.

Enuiron l'an 1230. l'Empereur erigea la seigneurie de Brunsuuick en duché, & crea duc Othon seigneur de Brunsuuick, & de Lunebourg, lequel succeda à Henry Lyon, qui domina vniuersellement sur toute Saxe.

Depuis ledict Henry Lyon, le duc de Saxe, a eu grand tiltre., mais bien petit domaine. Et au contraire les ducs de Brunsuuick ont prins quelque portion du tiltre de Saxe, mais bié plus grande partie du domaine.

Henry 4. vvelse. { Othon 4. Empereur esleu l'an 1198. / guillaume, seigneur de Brũsuuick, & de Lunebourg. / Henry, Palatin. }

Henry Lyon.

Othon, premier duc de Brunsuuick, & de Lunebourg. { Albert de Brunsuuick le grand. / Othon, Eueſque d'Hildesheim. / Conrad, Eueſque de Vuerden. / Iean, duc de Lunebourg. / Elisabeth, femme du Roy Guillaume. }

Albert de Brunsuuick le grand. { Albert le gras, duc de Brunsuuick, & Gotting. / Guillaume, qui mourut en enfance. / Henry, duc merueilleux en Transsyluanie. / Embike, & Grubenhagen. }

Othon mourut l'an 1330. { Iean, Eueſque de Minden. / Loys, Eueſque de Magdebourg. / Guillaume, qui mourut sans hoir masle, & la duché reuint au grand fils d'Albert le gras, duquel le fils Loys print en mariage la fille de Guillaume. }

Frideric second feit Othon Leõ son nepueu, duc de Brunsuuick, & de Lunebourg, luy baillant les armes, que Henry, son grand pere, auoit rapportees d'Angleterre, à sçauoir, deux Lyons d'or pour la seigneurie de Brunsuuick, & vn autre d'asur, adiouſtãt au champ de l'escu quelques taches pour la terre de Lunebourg, qui estoit iadis les armes du duc Hermã, & de ses succesſeurs, auec tiltre de duc de Saxe. Mais Albert, fils de Bernhard, duquel nous auons parlé cy deuant, portoit le tiltre de Saxe, retenant les armes, que les comtes d'Anhold, & ses ancestres auoiẽt porté. Iean, & Albert, fils d'Othon, ont faict les premiers partages de ce pays, à sçauoir, l'ã 1267. Ils ont eu le tiltre cõmun, & leurs succesſeurs aussi, comme auiourd'hy ils le tiennent encores, combien que le pays soit party, & distingué, toutesfois ce n'est qu'vn tiltre des deux. L'vn & lautre sappellent duc de Brunsuuick, & de Lunebourg. Albert a laisſé à Iean son frere Lunebourg, & a gardé pour la meilleure part Brunsuuick, & Gottingen, qui a esté depuis aussi departy en beaucoup de pieces. La posterité de Iean a gardé la seigneurie de Lunebourg, iusques à Guillaume, au temps duquel est reuenue aux ducs de Brunsuuick.

S'ensuyt

S'ENSVIT LA GENEALOGIE DES DVCS DE BRVNSVVIK, ET *de Lunebourg, deſcendants d'vne meſme famille.*

- Albert le gras
  - Erneſt de Gottingen.
    - Albert, Eueſque de Halberſtad.
    - Henry, Eueſque d'Hildeſem.
    - Othon le large, ſans enfans.
    - Grand, duc de Brunſuuic, & de Lunebourg.
      - Albert, Eueſque de Breme.
      - Loys, gendre de Guillaume dernier duc de Lunebourg, qui ne ſurueſquit pas longuement, & n'eut point d'enfans.
      - Grand fut chaſſé de Lunebourg & mourut l'an 1373.
        - Othon, Eueſque de Breme, & de Verden,
        - Frederic fut tué l'an 1400.
        - Bernhard.
          - Othon ſans lignee.
          - Fride ric, duc de Lunebourg.
            - Othon mourut l'an 1471.
              - Henry de Lunebourg mourut l'an 1532.
                - Othon.
                - Erneſt gouuerneur.
                - François. Claire de Lavvenbourg, ſa femme.
            - Bernard ſans lignee.
        - Henry, duc de Brunſuuic.
          - Catherine, femme de l'electeur en Miſnie.
          - Henry pacifique ſans enfans.
          - Guillaume l'ãcié, prince apres ſon frere.
          - Fridéric ſãs enfãs.
          - Guillaume le ieune.
          - Henry, duc de Brunſuuic.
            - Catherine, femme de Grand, duc de Lunebourg.
            - Chriſtofle, Eueſque de Breme.
            - François, Eueſque de Minden.
            - George, preuoſt de Coulogne.
            - Eric, commendeur en Pruſſe.
  - Othon.
    - Guillaume ſans lignee.
    - Othõ, apres le treſpas duquel, qui fut l'an 1540. ſucceda Guillaume l'ancien.
- Albert le grãd, duc.
  - Guillaume mourut en enfance.
- Henry le merueilleux, duc de Tranſſyluanie.
  - Henry.
    - Melchior, Eueſque.
      - Othõ, ſans enfans.
      - Baltaſar. Othon.
    - Fridéric.
    - Albert.
      - Héry de Grubenhagen.
      - Albert.
    - Eric.
  - Erneſt.
- Eric, duc de Gottingt.
  - Henry prins du Lãdgraue.
    - Charles Vainqueur.
    - Philippes.
    - Iules.
  - Eric, duc de Gotting.
    - Catherine, femme de Iean Marquis.

- Ioſſe.
- Philippes.
- Erneſt.
- Eric.

Erneſt fut prins auec le prince electeur de Saxe, par l'Empereur Charles, & puis relaſché.

Guillaume dernier duc de Lunebourg, arriere-nepueu du grand duc Albert de par son frere, decedant de ce monde, ordonna son successeur le duc de Brunsuuick, nommé Grand, dont la querelle est sortie des ducs de Transyluanie, pource qu'à tout le moins ils deuoient auoir part audict pays, d'autant qu'ils estoiẽt en esgal degré, à sçauoir, tous deux au tiers. Apres la mort de Loys, duc de Lunebourg, la femme d'iceluy, fille de Guillaume, dernier duc de Lunebourg, fut mariee à Othon, comte de Schouuenbourg, & le duché de Lunebourg vint à Grand, frere de Loys. Mais pource qu'il estoit par trop insolent, & ne se soucioit point de la correctiõ de son pere, il fut deietté, & Albert, duc de la haute Saxe, nepueu de Guillaume, dernier duc de Lunebourg, de par sa fille, fut accepté, l'an 1375. & le chasteau de Lunebourg (dont le duc auoit porté grand dommage à la cité) fut rasé iusques aux fondemẽts. Tu as cest Albert cy dessus en la genealogie de Saxe. Mais Grand, duc de Lunebourg, fut ietté hors du duché, vn peu apres la guerre, qu'il mena contre le cõte de Schouuenbourg, & tué de glaiue. Sa vefue fut mariee à Albert, duc de Lunebourg. L'an 1345. Philippes Landgraue, & autres princes ses coadiuteurs, prindrẽt Henry, duc de Brunsuuick, prisonier auec Charles Vainqueur son fils, auquel lesdicts princes auoient vn peu au parauant osté son pays. Mais deux ans apres il fut deliuré par l'Empereur Charles, & Landgraue detenu prisonnier. L'an 1553. quand Henry s'adioignit à l'electeur Maurice contre le marquis Albert, il perdit deux fils, Philippe, & Charles, à la bataille, qui fut faicte au champ, nommé Beyuerbruch aupres de Hildesheim, Puis en ceste annee 1554. il poursuiuit son ennemy.

Chasteau de Lunebourg rasé.

assaillit le magistrat. Ils getterent les vns hors de la ville, & opprimerent les autres en tumulte, & executerent aucuns publiquement soubs ombre de iustice, entre lesquels ils meirent à mort vn des procõsuls, homme graue, & d'aage, & de presence corporelle, estant en son siege, n'ayant pouuoir de flechir les genouls. On alleguoit ceste cause contre les gouuerneurs: c'est qu'ils greuoient tout le peuple d'exactions, & luy imposoient plus grandes charges, que nuls princes.

Ils escriuirent cela aux autres villes tant pres que loing, & créerent vn nouueau magistrat de gens mechaniques, & traicterent tout leur affaire par crierie, & non par conseil. Les autres villes bien policees estimerent qu'vn cas si miserable, & de si pernicieux exẽple ne deuoit point demourer impuny.

A MONSIEVR SEBASTIAN *Munster, son oncle, Ioseph Munster, docteur és deux droicts.*

IE vous enuoye vne description succincte de Lunebourg, extraicte des Annales, bien à la haste. Ie laisse à vostre iugement à eslire ce, qu'il vous semblera estre propre pour vostre labeur. Ie n'ay riẽ inseré des choses, qui sont n'agueres aduenues, comme estants odieuses, autremẽt on en feroit vn liure plus gros, que l'Iliade. Ie vous enuoye aussi la figure de nostre ville de Lunebourg, qui est pourtraicte selon l'effigie d'Hambourg. Ie n'ay sceu auoir autre pourtraict de ceste cité. Car les peintres ont icy accoustumé de pourtraire les villes selon la longitude plus tost, que selon la forme naturelle.

DE LA CITE DE BRVNSVVICK.

Description de la cité de Brunsuuick.

BRũsuuick est auiourd'huy cité metropolitaine de toute Saxe, & est fort grãde, peuplee, munie de murailles, & de fossez, de tours, & bouleuarts, ornee de magnifiques maisons, & belles places, de tẽples grands, & riches, & comprend en son circuit, 2. mille pas. Elle est vn peu plus grande que Nuremberg, & moindre que Erdford. Elle a vers Orient la cité de Magdebourg, vers Midy la foreſt Hercynie, ou Hartonique, l'Euesché de Hildesheim vers Occident, & vers Septentrion Lunebourg. La riuiere d'Onacre passe par ceste ville, & sourd en ladicte foreſt Hartonique, & diuise en deux parties la cité, emmenant auec soy toutes les immondices, estant couuerte de diuers ponts. Toute la ville est assise en plaine, & est munie de murailles, & de double fossez, & en aucuns lieux triple & fossé fort profond, chacun d'iceux est plein d'eau. Le rempart, qui est entre les fossez, est fort espais, & va tout à l'entour, où il y a force arbres, & diuers, qui y sont plantez.

Il n'y a point d'eau en la cité, qui soit bonne à boire, mais ils boiuent communément de la ceruoise. Le vin y est rare, & cher. Il y a cinq marchez, cinq pretoires, & autãt de magistrats. Enuiron l'an 1374. s'esleua vn dangereux tumulte en la ville, auquel le menu populaire s'esleua contre les seigneurs.

Car le populaire, ayant conceu vne indignation,

LVNEBOVRG.

AVcuns pẽsent, q̃ Lunebourg a esté long temps à estre bastie par les Romains, & que l'idole de la lune fut la dressee, qui est demouree iusques au temps de Charlemagne. Mais Albert Crantz escrit en son liure en Saxe, que le chasteau de Lunebourg estoit bien soubs Henry 4. mais non pas la ville. Othon premier erigea ce lieu cy en comté: y adiouſtant des terres du pays de Meckelbourg. Depuis, en l'an 1235. Frideric 2. en feit de vn comté vn duché. Les trois Othons Empereurs ont possedé ce pays, auec le domaine de Brũsuuick, & leurs successeurs iusques à Henry Leon, lequel estãt despouillé de Bauiere, Saxe, & de tout son pays, retint Brunsuuick, & Lunebourg. Il y a des salines fort abondantes, & riches à Lunebourg, dont plusieurs Abbez, & Prelats viuent. Car le gaing en a esté bien grand. Ceux de Lunebourg ont vsurpé lesdictes salines par violence. Et pour ceste cause ont esté condamnez par le Pape Nicolas, & par l'Empereur Frideric.

Les

Les conſuls,qui eſtoient auteurs de ce fait, furent chaſſez par l'autorité du Pape : mais vn peu apres furent reſtituez en leur premier eſtat à la faueur de Bernhard,duc de Brunſuuick : & ceux, qui auoient eſté nouueaux mis audit eſtat,furẽt mis priſonniers. La cité,qui eſtoit rebelle, & auoit rauy les biens de l'Egliſe,fut miſe en interdit. Toutesfois il y en a,qui ne laiſſerent pour cela d'y chanter Meſſe. Tant eſt grand de noſtre temps le contemnement de l'autorité Eccleſiaſtique,tant au peuple qu'au Clergé.

La puiſſance Eccleſiaſtique miſe à meſpris.

Voila ce,qu'ẽ eſcrit Enee Syluie, lequel aſpiroit à la Papauté au temps,qu'il eſcriuoit ces choſes. Mais retournons à la cité. Elle eſt bien munie, enuironnee de remparts,& foſſez. Sa figure eſt quarree,& ſe eſtend en long enuiron 1450. pas,& en large 50. Il y a eu à l'entour de la ville de grands deſerts, mais ils ſont de noſtre temps cultiuez,& habitez. Il y a trois Egliſes parrochiales en la ville, entre leſquelles S. Iean eſt la premiere. Il y a auſſi trois monaſteres,entre leſquels celuy de S. Michel eſt le plus ancien, & le plus riche. Les citoyens,& marchands ſ'occupẽt principalement à la marchandiſe du ſel,qu'on y cuit en grande quantité. L'eau meſme, & la terre ſe porte iuſques en Hambourg, Lubec, & autres lieux à l'enuiron,pour vendre. Au reſte le duc Iean, arriere nepueu de Henry Leon,trauailla le premier à ceſte ſaline de Lunebourg,laquelle couloit encores bien peu de ſon temps: mais il en ouurit vne autre bien plus abondante,que la premiere. Ce fut l'an 1269. & l'euure proſpera grandement entre ſes mains. La premiere ſource de ceſte ſaline fut iadis trouuee aupres du mont Calcaire, en vn puits, & fut deputee à des gens forts,& robuſtes, pour puiſer l'eau iour & nuit,& fut diſtribuee eſgalement aux riches, & aux pauures, & iuſques auiourd'huy n'a eſté rien changé de ceſte ancienneté. La colomne ancienne dure encores,qui ſouſtient la poultre, à laquelle eſt pendu vn grand ſeau, duquel on tire l'eau de bien bas. Les canaux,par où coule l'eau, ſont diſtribuez par bel ordre. Il y en a cinquãte,& au bout de chacũ eſt vne petite cabane, & à chacune deſdictes cabanes quattre paeſles de plomb quarrees, & larges de deux aulnes,& profondes du trauers de la main. Quand elles ſont vſees, on les renouuelle ſans refondre. Le ſel,eſtãt cuit par l'eſpace de deux heures, ſe tire hors deſdictes paeſles,& ſe diſtribue en diuers lieux.

LA GENEALOGIE DES DVCS DE *Lunebourg.*

Depuis Henry Leon, les duc de Brunſuuick ont touſiours dominé ſur Lunebourg, comme nous auons monſtré cy deſſus au duché de Brunſuuick, mais pour la multiplicatiõ des enfans, & nepueux, le meſme domaine a eſté diuiſé en pluſieurs ſeigneuries particulieres, comme la genealogie de Brunſuuck le monſtre.

- Henry Leon, duc de Brunſuuick, & de Lunebourg.
  - Henry, prince Palatin.
  - Othon, Empereur.
  - Guillaume, cõte de Lunebourg.
    - Othon, duc de Brunſuuick, & de Lunebourg.
      - Conrad, Eueſque de Vuerden.
      - Iean de Lunebourg mourut l'an 1277.
        - Iean, Eueſque de Minden.
        - Loys, Eueſque de Magdebourg.
      - Othon, Eueſque d'Hildeſem.
      - Albert de Brunſuuick, grãd duc, eut cinq filles.
        - Guillaume, Eueſque de Lunebourg, eut vne ſeule fille.

Albert,& Iean,fils du duc Othon,partirent leur bien paternel, retenants ſeulement enſemble le cõmun tiltre: ce qui eſt encores auiourd'huy obſerué. Albert,ſurnommé le vieil,retint toute la ſeigneurie de Brunſuuick, & Iean fut content ſeulement du trait de Lunebourg. Mais la ſeigneurie de Brunſuuick en fin fut diuiſee maintesfois en maintes parties,au pays,qui eſt par deça,& de là les montagnes.

Or le duché de Lunebourg reuint de Guillaume, nepueu dudict Iean,qui n'eut aucuns hoirs, à ceux de Brunſuuick, c'eſt à ſçauoir, au nepueu d'Albert, dit le Grand,le fils duquel eut à femme la fille dudit Guillaume.

A Le grand Bouleuart.
B S. Antoine.
C La tour du sel.
D La tour des facteurs.
E La tuylerie.
F Borduiker.
G Sainct Nicolas.
H La vallee de Saincts.
I Sainct Iean, le grand temple.
K La tour aux orfaiures.
L Le pretoire.
M La maison du Prince.
N Saincte Ge
O Les Corde
P La prison d
Q L'hospital
R La saline, ou le sel.

PEVT AVIOVRD'HVY PLVS
tembourg.

S Sainct Lampert.
T Le monaſtere ſainct Michel.
V La tour des captifs, laquelle a prins le nom de celuy, qui la feit baſtir, & mourut le premier en icelle.
X Sainct Ciriac, hors les murs.
Y Le mont Calcaire.

- Albert le Grand.
  - Henry le merueilleux, duc de Transsyluanie, duquel tuas le successeur cy dessus.
  - Albert le gras.
    - Le grand duc de Brunsuuick, & de Lunebourg.
      - Loys, duc de Lunebourg, qui ne vesquit gueres, gendre de Guillaume, Duc de Lunebourg.
      - Grand ietté de Lunebourg, à cause de son insolence, & depuis tué.
        - Frideric sans enfans.
        - Bernhard, duc de Lunebourg.
        - Henry de Brunsuuick.

4 Bernhard de Lunebourg.
- Othon sans enfans.
- Frideric.
  - Othon mourut l'an 1471.
  - Bernhard mourut
    - Guillaume.
    - Henry mourut l'an 1532. sans enfans.
      - Othon.
      - Ernest.
      - François.

Apres que Grand second fut ietté hors de la duché de Lunebourg, la seigneurie fut transportee à Albert, & depuis à Vuenceslas, duc de la haute Saxe, dont il feit grand mal aux ducs de Brunsuuick, pource que Lunebourg leur estoit deu, à cause de la prochaineté. Parquoy il fut ainsi ordonné par commune deliberation des princes, que Frideric, & Bernhard, fils de Gand, prendroient en mariage les filles de Vuentzelas, pour entretenir paix. Ce qui fut ainsi faict, comme nous le declarerons en l'histoire. La geneologie donc est continuee par Bernhard en ceste sorte.

L'HISTOIRE DE LA CITE, ET *des Ducs de Lunebourgr*

LEs Histoires de Saxe enseignent, que Herman Biling estoit fils d'vn laboureur, natif d'aupres de Soltouu, au desert de Lunebourg, lequel le feit grand aupres d'Othon l'Empereur, à cause du royal seruice, qu'il luy feit au pays de Saxe ce pendant, q̃ ledict Empereur estoit en Italie. On pense, que cest Herman bastit vn chasteau au mont Calcaire, & fonda aupres d'Iceluy le monastere de S. Benoist, auquel Bennon son fils paracheua ce, que le pere auoit laissé imparfaict. On tenoit ce chasteau là pour imprenable. Il y auoit audict temps vne ville, situee aupres de la montagne, nommee Modesdorff, aupres de laquelle passoit la riuiere d'Elmenouu, qui passe auiourd'huy par Lunebourg, qui faict tourner les moulins, & apporte grandes commoditez à la ville, & finalement s'en va tomber dedans Albis. Il y auoit à vn iect de pierre de ladicte montagne, vne cité ancienne, puissante, & fort renommee pour les traffiques des marchands, nommee Bardouuic. Laquelle Leon, estant retourné de son exil d'Angleterre, ruina, pource que les citoyens ne le vouloyent point receuoir, combien que le pays fust à luy, & qu'il descendist de Herman Biling du costé maternel. Ce fut l'an 1188. le iour S. Simon, & S. Iude. De ces ruines furent restaurez les autres lieux adiacents, mais principalement Lunebourg. Charlemagne aussi auoit fondé à Bardouuic vn Eueschè, lequel fut depuis transporté à la cité de Vuerden. Auiourd'huy Bardouuic est vn village de paysans, qui est renommé pour l'abondance des iadinages, qui y sont. Il est bien peu distant de Lunebourg. On l'a autresfois appellé *Barderopolis*, comme auiourd'huy on l'appelle vulgairement Baderuuic. Il y a force iardis à choux : depuis la ruine de Baderuuic, Lunebourg a commencé à croistre en edifices, richesses, & marchandises, comme aussi depuis peu d'annees Nodesdorff est deuenue cité soubs Othõ, premier duc de Brunsuuic. Et mesmes toute la region, soubs ledict prince, a esté erigee en principauté, & a retenu le nom du bourg, qui est basty en la montagne. L'an 1369. apres la mort du duc Guillaume, plusieurs querelles s'esmeurent, qui furent semence de grosses guerres, desquelles Lunebourg a esté fort endommagee, mesmement pource que Grand, duc de Brunsuuick, permettoit des choses, que le Senat de Lunebourg refusoit. Parquoy le duc courroucé, osta les priuileges à ses citoyens, print les clefs de la ville, & leur feit beaucoup d'iniures de son chasteau. L'an 1370. les ducs de Saxe, Albert, & Vuenceslas, estans meuz de iuste cause, s'efforcerent de subiuguer le duché de Lunebourg, & trouuerent le Senat de Lunebourg, qui consentoit à cela. Car il estoit ennuyé de la tyrannie de Grand. Il le desauoüa pour seigneur, & occupa le chasteau par vne merueilleuse astuce. Car les citoyens monterent en la montagne, feignans, qu'ils vouloyent aller a vespres, & estoyent armez soubs leurs robes, ils prindrent donc le chasteau, & le raserent, fors qu'vne tour ronde, ils ont tousiours depuis faict vne guette. Le monastere S. Michel fut transporté en la ville, & quand les ducs de Saxe furent arriuez, on leur feit hommage. Depuis que la guerre fut esmeuë, & que treues furent données, Grand, duc de Brunsuuick, apposta huict cẽs hommes armez entre Saline, & le mont Calcaire, pour surprendre la ville de nuict, mais la fraude fut descouuerte, & tous lesdicts hommes armez furent prins en partie, & en partie tuez. L'an 1378. la guerre fut de rechef esmeuë entre les princes de Saxe, & Grand, duc de Lunebourg, apres que Grand fut occis, tout fut appointé, tellement qu'Albert, duc de Saxe, print en mariage la veufue du duc Grand, & les deux fils dudict Grãd, à sçauoir, Frideric, & Bernhard, prindrent en mariage les deux filles de Vuẽceslas, duc de Saxe, & demourerent seigneurs au duché de Lunebourg, & tout le pays leur promist fidelité. L'an 1388. suruindrent quelques querelles entre les ducs de Saxe, & Brunsuuick, dont grand' guerre fust ensuyuie, si elles n'eussent esté appaisees par l'interceſſion de quelques Prelats, & autres

gens

gens de bien, qui les appointerent, & feirent vne paix perpetuelle. Alors auſſi Bernhard, & Héry, freres, ducs de Lunebourg, confermerent aux citez de Lunebourg, d'Hannouer, d'Vltzen, & toute la region, leurs anciens droicts, & priuileges, & encores les augmenterent. Depuis ſuruindrent pluſieurs querelles entre les ducs, & la cité de Lunebourg, mais tout fut appointé par tranſactions, & confederations. L'an 1400. apres que Vuenceſlas fut depoſé de l'Empire, & que Rupert, prince Palatin, fut eſleu, Frideric, duc de Brũſuuick, & de Lunebourg, retournãt en ſa maiſon, fut tué en l'Eueſché de Magonce, & ſon frere Bernhard prins, dont ſuruint grand' guerre, qui dura par l'eſpace de trois ans, pour laquelle le Senat, & la cité de Lunebourg s'ẽdebta grandement. Or Frideric fut eſleu Roy des Romains deuant Rupert, comme nous auõs eſcrit cy deſſus au catalogue des Empereurs.

LVBEC, VNE DES PLVS BELLES citez maritimes, peincte au vif.

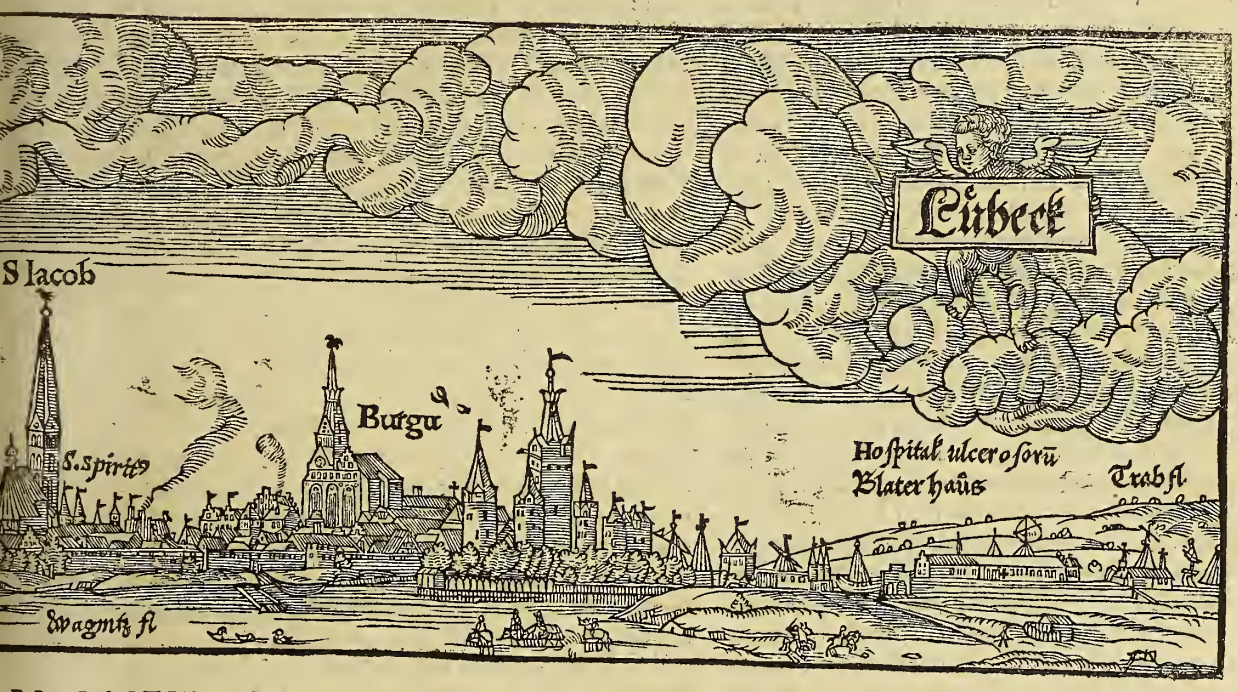
LVbec, ville de Vuagrie, & fort magnifique, & marchande de noſtre temps, bien baſtie, & ornee d'excellens edifices, puiſſante par mer, & par terre, principale entre les villes de Vuandales, & maritimes, ſituee entre le riuage de Trauenne, & le lac de Vuokemſie, ayãt l'eau d'vn coſté, & d'autre. Elle a eſté iadis ſituuee en Suuartou, & vn fort bon port de mer, habité des peſcheurs. Gotſcal, prince Chreſtien des Obotitres enuiron l'an 1040. commença à la baſtir, & y feit vn bourg, qu'il appella du nom de ſon fils, Bute: & Henry, frere de Bute, l'appella la grand' Cologne. Elle à ſouffert beaucoup d'afflictions des princes de Rugie, Adolf ſecond de ce nom, comte de Schouuenberg, que l'Empereur Lothaire crea comte de Holſace l'an 1140. ſuruint, & la tranſporta de là en lieu plus haut. Comme il mettoit les fondemens, il en trouua d'autres vieux, où les Cimbres, comme on penſe, auoient eſſayé de baſtir vne ville, pour la commodité du lieu, comme depuis auſſi Critton, prince des Obotrites, grãd perſecuteur des Chreſtiens, laiſſant là l'ancien Lubec de Suuartouu, commença d'autres fondemens tous nouueaux, vn peu plus haut, au riuage dudict fleuue Trauenne. Mais ne le Cimbre, ne le Vuandale ne feirent rien par leur entrepriſe, car ce, qu'ils auoient commencé, s'en alla bien toſt en decadence tant par guerre, que par autres deſtourbiers. Ceſt honneur fut gardé audict Adolf, lequel veit bien comment le duc Cimbre, & depuis Criton Vuandale, auoient commencé les murailles de la ville entre le lac de Vuagents, & le fleuue, ſur la montagne: mais qu'ils auoient laiſſé l'œuure par les guerres, luy troiſieme commença à mettre les fondemẽs de la cité, & tranſporta Lubec de Suuartouu, auec ſon nom, en haut lieu. On appelloit ce lieu là auparauant Bucu, qu'Adolf, l'enuirónaſt de remparts en forme de ville, apres auoir oſté les pierres de plaſtrats, qui y eſtoient. Car la plus grand' partie eſtoit deſia munie du fleuue, & du lac. Et comme vn peu apres elle fut pillee par Nicolote, prince des Vuandales, & puis l'an 1158. conſumee par feu, & de rechef baſtie par Adolf, & s'augmentoit grandement. Henry Leon, voyant, que ladicte ville apportoit grand dommage à Bardouuic, pource que les marchans s'en alloient à Lubec, d'autant qu'elle eſtoit maritime, & laiſſoient Bardouuic, il ſolicita le comte par telles parolles: Il y a deux choſes, que vous auez à mon grand dommage, vous ferez bien ſi vous regardez à l'equité, & ſouffrez, que la choſe ſoit moderee, cõme il appartiẽt. Ie dy Lubec, nouuelle ville, & voſtre ſaline en Todeſle, leſquelles me portent grand dommage. Car les marchans ſe retirent tous à voſtre ville, & ma ſaline, qui a eſté n'agueres trouuee ſoubs le chaſteau de Lunebourg ne vaut plus gueres, pource qu'on apporte trop de voſtre ſel. Il ſeroit equitable, que vous nous baillifiez dominatiõ ſur la moitié de voſtre ville, & ſemblablement ſur la moitié de la ſaline, à fin qu'il n'y ait nulle matiere de querelle pour nous, ne pour vos ſucceſſeurs. Le comte ne voulut point cõſentir à telle demande, mais pria le duc de n'auoir point d'enuie ſur la bonne fortune, que Dieu, par ſa miſericorde, luy auoit dõnee. Le duc defendit aux marchans de ſon pays d'aller traffiquer à Lubec. Outre cela, il troubla tellement les veines de la ſaline de Todeſle, y meſlant d'autres eaux, que depuis il n'en receut gueres de fruict. Ainſi Leon miſt Lubeck en ſa liberté. Car le comte, voyant, qu'il n'en pouuoit pas attendre grand reuenu, & que l'indignation du duc eſtoit telle, qu'il en falloit enttendre plus mauuaiſe yſſue, il laiſſa audict duc nouueau Lubec. Les Lubecquois auſſi obtindrẽt par le moyen de Leon enuers Vualdamar, Roy de Danemarch, accez frãc, & aſſeuré pour traffiquer en ſon païs. L'an 1363. l'Eueſché d'Aldébourg fut tranſporté à Lubec, du cõſentemẽt de Henry Leõ, & l'Eueſque Gerard baſtit ſur la greue l'Egliſe S. Iean, en laquelle il ordõna 12. Chanoines. L'an 1180. Henry Leon, eſtant perſecuté de l'Empereur, ſe retira à Lubec, & de là, en Angleterre. L'Empereur Frideric, eſtant courroucé cõtre les Lubecquois, les aſſiegea, & les contraignit de ſe rendre. Toutesfois ils demanderent deuant que ſe rendre, conſeil à leur prince, lequel vouloit qu'il s'accommodaſſent au temps, & à la neceſſité. Depuis ce temps là Lubec a eſté ſubiect à l'Empire, & a eu nouueaux priuileges. Apres la mort de l'Empereur Frideric, l'an 1195. Lubec ſe rendit de rechef à Leon. Cinq ans apres la mort du duc Héry, Vualdemar, duc de Schleſuuic, frere du Roy Canute, cõtraignit par guerre Lubec, & Hambourg de ſe rendre au Roy de Danemarch. Et pource qu'aux annees ſuiuantes on impoſoit à Lubec des charges inportables, les Lubecquois impetrerent de Frideric 2. l'an 1226. vn mandement aux princes circonuoiſins, & ſeigneurs des pays, pour les deliurer de ceſte dure ſeruitude des Danois. Ce qui fut faict. Et furent leſdicts citoyens deliurez de toute moleſtie, & reſtituez en leurs droicts, & premieres libertez. Ainſi ceſte ville a ſouuent changé de maiſtres en ſoixante ans. Car l'an mil cent quarãte, eſtant commencee par le comte, & apres auoir eſté bruſlee, elle fut à Henry Leon, qui l'augmenta grandement. Et puis elle ſe rendit à l'Empereur, qui la rendit en partie au comte: & apres que Leon fut retourné, elle fut encores à luy, & puis de rechef reſtituee au comte, & bien toſt apres fut aſſubiectie au Roy de Danemarch.

L'origine de Lubec.

LVBEC, VNE DES PLVS BELL

LVBEC, VILLE FLORISSANTE, ET PRINCIPALE ENTRE CELLE
enuiron l'an 1040. premierement nommee But

RITIMES, PEINCTE AV VIF.



LES, BASTIE PAR GOTSCALCE, PRINCE DES OBOTRITES,
lateur: depuis appellee la grande Colonie.

Finalement elle est retournee à l'empire, auquel elle est demouree iusques auiourd'huy. L'an 1238. la cité fut grandement endommagee par feu. Parquoy fut ordonné, que les maisons ne seroient plus couuertes de chaume, mais de tuiles. L'an 1408. il s'esleua vn grand tumulte à Lubec contre le Senat. Les auteurs d'iceluy furent quelques mutins, & ambitieux du populaire, qui aspiroient au magistrat.

La sedition fut si cruelle, que plusieurs du conseil furent contraincts de s'en aller hors de la ville, & d'autres nouueaux furent subroguez en leur lieu, entre lesquels les auteurs de la sedition estoient les premiers. Les villes voysines suyuirent ce malheureux exemple, & chasserent leurs Senateurs, & en meirent d'autres en leur place, en diminuants leur puissance, & principalement les Hambourgeois, les Vuismariens, & les Rostockiens. Mais pource que ce nouueau gouuernement de Lubech apportoit grand dommage à la republique, le Senat, qui auoit esté ietté, fut honnorablement ramené l'an 1416. par les ambassadeurs de Sigismond, au grand desir des citoyens, & restitué en son premier degré, & la ville s'augmentoit en paix, & en richesses soubs ce prudent magistrat. L'an 1500. Iean, Roy de Danemarch, combattit ceux de Suesse, qui tenoient la Royne en captiuité. Et pource qu'on accusoit ceux de Lubec, comme ennemis, de ce qu'ils supportoient, & soustenoient ceux, qui estoient aduersaires du Roy, ils furent persecutez par luy. Mais Raimõd, Cardinal, & Frideric, duc de Holsace, frere du Roy, & grand duc de Meckelbourg, appointerent ceste querelle. L'an 1506. les Lubequois menerent plusieurs guerres contre les princes de Meckelbourg pour la conseruation de leurs droicts, & priuileges. Mais à la fin l'an 1508. l'appointement fut faict par arbitres, qui ordonnerent, que les droicts des Lubecquois demoureroient en leur entier, & que chacune partie porteroit sa part des despens.

En ceste mesme annee 1508. le Roy, contreuenant, à sa paix faicte à Neukopping, surprint plusieurs nauires des Lubecquois, qui fut cause d'vne horrible tuerie. Car de là vint la guerre, qui fut si longue entre eux, & le Roy. Les Lubecquois assubiectirent à eux les Suessois, & au retour de Suesse eurent vne merueilleuse perte par tempeste de mer. Ce pẽdant que les Lubecquois pilloient ainsi, & guastoient le pays de Suesse, les Danois brusleren enuiron vint villages, subiects à Lubec. Dont les Lubecquois, esmeuz auec leurs confederez, à sçauoir, les Vuismariens, Sundtens, &c. enuoyerent au Roy vn heraut d'armes, auec lettres, pour luy denoncer la guerre par terre, & par mer, destournants le peuple de Suesse de luy rendre obeyssance, & assiegeãts les citez, occuppants les isles, pillants, & brusiants les villages, amenants prisonniers les princes de Suesse, ils eurent vne victoire la veille de S. Laurẽs, aupres de Barnholme, en vn combat de mer, qu'il eurent auec les gens du Roy. Ils donnerent l'assault à deux cens cinquante nauires, qui estoient venues de Holande, & misrent les vnes en fuyte, brusleren & enfoncerent les autres, & en pillerent aucunes.

Les Danois s'efforcerent de recouurer ceste proye, auec vingt deux nauires: mais les Lubecquois, qui n'en auoient qu'onze, les repousserent, & les misrẽt en fuyte. Ceste guerre fut fort malheureuse pour le Roy, & luy porta grand dommage. L'an 1511. la paix fut faicte entre eux, & les Lubecquois defendirent vaillamment leurs droicts, & priuileges. Apres la mort du Roy Iean, auquel Christiern son fils succeda, ledict fils mespriſa l'admonition de son pere, irritant, & prouoquant non seulement les citez maritimes, lesquelles estoient desia cõfederees au royaume: mais aussi il esmeut les peuples de son royaume à l'encontre de soy, obtemperant à l'affection d'vne femme Holandoise, nommee *Sieburgis*, qui l'auoit enchanté. L'an de nostre Seigneur Iesus Christ 1515. alors que la paix estoit ferme par tout, le Roy feit prendre plusieurs chariots, chargez de draps, harnois, fer, & sel, deuant Tramond, & les feit mener à Coppenhage, & n'en rendit rien aux Lubecquois, combien qu'il leur eust promis de ce faire.

Apres il s'efforça l'annee suyuante de transporter la traffique de marchandise, qui estoit à Lubec à Coppenhe, à fin de ruyner toute ladicte ville, & les autres maritimes. Ceste annee mesme commença la guerre contre Suesse, dont Lubec, & les autres villes maritimes souffrirent grand' perte, & mesme Seuerin, qui estoit chef de l'armee du Roy, leur porta grands dommages. Pour tels griefs, & autres torts, qu'on faisoit aux marchants, ausquels on ostoit les priuileges, & droicts du royaume de Danemarch, combien que le Roy se fust obligé de les garder, les Lubecquois, & autres citez maritimes furent induictes à faire vne ligue contre Christiern, & dresser vne armee nauale, laquelle ils enuoyerent l'an 21. en Suesse, qui s'estoit reuoltee contre le Roy à cause de sa tyrannie, & la tirerent aisément à leur party, & incontinent au mois d'Aoust ensuyuant, ils obtindrent le chasteau de Barnhelm.

Et quand le Roy Christiern s'en alla de Danemarch, auec sa femme en Alemagne, les Danois soubdain offrirent le royaume à Frideric, duc d'Holsace, lequel y consentit l'an 1524. & alla mettre le siege deuant Coppenhage. Ce pendant, les Lubecquois ne reposoient pas. Ils chasserent auec l'ayde de leurs confederez, Seuerin du pays de Gotland, & occuperent le pays, auec la ville, de Vuisburen. Aussi Stockolmie se rendit aux ambassadeurs de Lubec, & à Gustaue, fils d'Eric, lequel fut incontinent faict roy trespuissant en son pays de Suesse. L'an 1530. le commun populaire de Lubec obtint du Senat la predication de l'Euangile Lutherie, & l'administration corrompue des sacremens heretiques. Apres la mort du Roy Frideric pacifique. L'an 1533. pour ce q̃ les Holandois ne vouloyẽt desister de leurs nauigatiõs non accoustumees, qu'ils faisoient par le fõd de Lubec, & des autres citez, les Lubecquois equipperent leurs nefs contre les Holandois, lesquels ils defeirent, & retournerent en prosperité. Depuis plusieurs guerres, & esmotions du peuple suruindrent à cause du Roy Christiern, qui estoit prins par le duc de Holsace, que Christofle, comte d'Altẽbourg, vouloit deliurer par quelque menee couuerte. Et deuãt que les Holsaçois fussent en armes, il contraignit Coppenhage de se rendre: mais les Holsaçois, s'estants mis en armes, donnerent l'assaut aux ennemys, & furent victorieux. Ils feirent beaucoup de maux à ceux de Lubec iusques à ce, q̃ les parties fussent appointees par les ambassadeurs des citez Vuandaliques, & par Henry, duc de Magnople.

Aussi

Auſſi le comte d'Altenbourg, & ſon armee furent vaincuz par Chriſtian, duc d'Holſace qui auoit là long temps au parauant eſté eſleu pour Roy, & Coppenhage, qui eſtoit munie de la garniſon du comte, fut contrainćte par famine de ſe rendre. Apres ces eſmotions, Lubec vint à paix & tranquilité.

MAGDEBOVRG.

MAgnebourg, a eſté autresfois appellee Parthenopoli, à cauſe de *Venus* Parthie, qui y eſtoit iadis honoree. C'eſt vne ville metropolitaine, premiere en Saxe, aſſiſe ſur la riuiere *d'Albis*. L'image de *Venus*, eſtant debout en vn chariot, auec les 3. Graces, y eſtoit adoree. Dont auſſi le nom a eſté dóné à la ville. Car *Parthenopolis* vaut autant à dire, que ville des pucelles, ce que ſignifie auſſi en Alemand Magdebourg. C'a eſté autresfois le ſiege des Empereurs, & des Eueſques, elle eſt munie de murailles, de bouleuarts, de tours hautes, & de foſſez profódz. Charlemagne ordonna l'Eueſché aſſez pres de là, apres qu'il eut domté les Saxons, & les eut retirez de leurs ſuperſtitions. Ledict Charlemagne, apres auoir ſubiugué le pays de Saxe, erigea dix Eueſchez en ladicte prouince. Le premier eſtoit en Oſnabourg, qui eſt ſur la riuiere d'Haſe. Le ſecond eſt en Halberſtat, qui auoit au parauant eſté en Oſteruuic. Le troiſieme en Minden, ſur la riuiere de Vueſere. Le cinquieme en Padelhorn, & le ſixieme en Vueden, ſur le fleuue d'Alere. Le ſeptieme eſt Munſter, & le huictieme Hildesheim. Le 9. Hambourg, & le 10. Magdebourg. Ceſt Eueſché de Magdebourg fut premieremẽt inſtitué par Charlemagne au pays des comtes de Schuualleuuorch, qu'on appelle maintenant de Lippie, & depuis tranſporté à Valerſleue, & finalement tranſporté à Magdebourg, par l'Empereur Othon premier, l'an de ſalut 930. à l'inſtance de la Royne Editte ſa femme. Et furent mis ſoubs iceluy les Eueſchez de Morſenbourg en Thuringe, Nẽbourgou, Cizen, ou Mãmillen en Miſnie, Brandenbourg en l'ancíene marche, Hanelbourg en Saxe. L'Eueſché de Miſne a eſté autretfois ſoubs iceluy, mais il en eſt exẽpté. Il y a en ladicte ville vne belle image de Roland, qui eſtoit nepueu de Charlemagne, fils de ſa ſœur, hõme preux, & vaillant, duquel les faicts ſont celebrez par tout le monde. Il mourut, comme on dit, en Gaſcongne, apres auoir faict vne grand' deſconfiture d'ennemys, comme il ramenoit ſon armee d'Eſpagne, laquelle il auoit ſubiuguee. Apres que Magdebourg fut eſleuee en ceſt honneur d'eſtre metropolitaine, elle fut long temps ſans auoir territoire, dont il y eut longuement grande controuerſe entre le Roy Othon, & Bernhard, Eueſque de Halberſtat, pource qu'il ne vouloit point ſouffrir, qu'on diminuaſt les droits de l'Egliſe. Mais quand ledict Eueſque fut mort, Othon tranſporta le ſiege Epiſcopal de Vallerſleue, où ſon pere l'auoit mis, à Magdebourg, & l'honnorant encores plus, il en feit par ſentence du Pape, vn Archeueſché, pour eſtre chef, & metropolitaine de toutes les Egliſes Vuandaliques, & aſſubiectit à icelle les Egliſes de Merſbourg, Miſne, Citzen, Hanelberg, & Brandẽbourg, qui y ſõt encores auiourd'huy ſubiectes. Ie ne trouue point, comment ceſte Egliſe obtint, que l'Archeueſque d'icelle fuſt appellé Primat. Ie ſçay toutesfois, qu'aucuns Archeueſques ne luy cedent point en honneur. Car Saltzbourg pretend eſtre eſgal, ne les autres Archeueſques electeurs ne luy cedent point. Voila ce, qu'en dict Kranrz. Il y auoit à Magdebourg vn chaſteau bien fort, à l'entour duquel eſtoiẽt des cabanes de peſcheurs en façõ d'vn bourg, ou d'vne ville non cloſe. La nobleſſe des Burggraues preſidoit audict chaſteau. On ne ſçait point, ſ'ils eſtoient Saxons, ou Vuandales. Alors il y eut grande querelle en Halberſtat, entre Bernhard Burggraue de Magdebourg, & Othon. Car le Roy Othon à la priere d'Editte, fille du Roy d'Angleterre, qui prenoit grand plaiſir ſur le fleuue *Albis*, acquiſçant à la volonté d'icelle, edifia la ville de Magdebourg, & feit prendre le pourpris, menant la charrue à l'entour, & deſignãt les murailles, & les tours, & dõna foires pour les marchands. Pluſieurs ſe retirerent à ceſte nouuelle immunité. L'euure ſ'auança, & proſpera en peu de temps. Othon peenſant auſſi de la religion, delibera d'en faire vne cité metropolitaine. Car les Vuandales, qui eſtoient conuertis à la foy Chreſtienne, ſe multiplioiẽt fort. Or il n'y auoit point de territoire, mais il fut baillé de l'Eueſché d'Halberſtadt, qui eſtoit voiſin. Le Roy premierement proceda paiſiblemẽt auec Bernhard, Eueſque, pour luy faire ceder vne partie de ſon territoire au nouuel Eueſché.

[A quoy l'Eueſque ne voulut entendre: diſant que par ſa charge il deuoit pluſtoſt augmenter le reuenu de ſon Egliſe, que non pas le diminuer. Que faut il tant parler? le Roy voyant que l'Eueſque ne pouuoit eſtre gaigné, ny par ſuaſions, prieres, ou exhortations, il ſe conuertit à la force, ainſi que les tyrans en vſent ordinairement: & parainſi il feit mettre l'Eueſque en priſon. Lequel prenant tout en pacience ayma mieux endurer toute miſere, que ſouffrir, qu'on diminuaſt en rien les biens de ſon Egliſe. Le Roy attend quelque temps, eſperãt, que le cœur de l'Eueſque ſ'adouciſt, pour obeyr à ſa volonté, mais il ne changea aucunement d'opinion. Or voicy venir les ſacrees feſtes de la Paſſion, & le iour du Ieudy abſolut, & l'Eueſque, comme ſ'il euſt voulu conſacrer le ſainct Chreſme, commanda, qu'on luy apportaſt en la priſon les habits Pontificaux: deſquels eſtant reueſtu, il requiſt qu'on feit venir le Roy.

Conſtance de l'Eueſque d'Halberſtad.

» Cestuy pensant, que l'Euesque vouluſt luy obeyr,
» comme dompté de tant de maux soufferts, & ad-
» doucy pour la longue misere de la prison, ne faillit
» aussi de venir. Estant là, l'Euesque, en lieu de luy de-
» mander pardon, l'excommunia: le Roy se riant &
» moquant de ce fait de l'Euesque, sortit, comme ne
» tenant compte de cecy, mais comme il fut dehors,
» & eut pensé en soymesme la consequence de la cho-
» se, enuoya de ses gents vers l'Euesque, pour le faire
» deliurer, & ensemble pour auoir absolution, & par-
» don de ce, qu'il auoit mis la min sur son pasteur.
» Mais ce bon Euesque estant mort, le Roy obtint
» tout ce, qu'il souhaita de son successeur, qui ne se
» mõstra point si difficile à luy ceder les droits de son
» Eglise.]

L'an de salut 1270. l'Euesque de Magdebourg Conrad, comte de Sternenberg, homme feruent en la religion, feit la guerre aux Iuifs. Il aduint, qu'vn Iuif au iour du Sabbat tomba dedans les retrais, dont il ne se pouuoit retirer. Il appelloit ses compagnons, pour luy ayder. Ils viennent, & disent auec complainctes, que c'estoit le iour du Sabbat, & qu'il n'estoit pas loisible d'ouurer de leurs mains, qu'il euſt pacience iusques au iour suyuant, auquel y seroit licite d'ouurer, & que le lendemain on le retireroit de là. La chose vint à la cognoissance de l'Euesque, à sçauoir, que les opiniastres Iuifs ne vouloient point retirer leur frere des latrines pour obseruer le Sabbat. Il commanda sur peine de la teste, que ceux, qui estoyent tant opiniastres à obseruer leur Sabbat, celebrassent pareillement le Dimenche en suyuant, comme les Chrestiens. Que deuoient ils faire? La teste s'en alloit. Il fallut obeyr: ce pendant le Iuif estoit en ceste puanteur en grand danger iour & nuict. Enuiron l'an 1380. Loys, marquis de Misne, fut faict Archeuesque de Magdebourg, homme peu religieux, comme son yssue mal heureuse le monstra bien. Il assembla grand nombre de gens pour quelque solennité, en la ville de Saluen. Ceux, qui estoient appellez, estoient là presens, auec leurs femmes, & enfans, pour celebrer ce iour de feste, auec leur Euesque. Ils choisirẽt le pretoire, qui estoit spacieux, en ladicte ville, pour leurs danses, & vanitez, comme ceste maniere de gens là est legiere, & s'esmeut aisément, dissolue en chants, & addonnee à tous excez. Ils menoient vne danse sotte, & ridicule en tournoyant, & saultoient alegrement aux mains des dames, de sorte que la maison, estant par trop chargee, menassoit fort de tomber, & commença à cracquer. L'Archeuesque, prenant la dame, qui estoit pres de luy, par la main, s'en voulut aller des premiers. Comme il fut sur les degrez pour descendre, voila le degré de pierre, qui va tomber, & tua l'Archeuesque auec sa compagnee, & quelques autres, qui furent miserablement enueloppez en ceste ruyne. Ceste ville de Magdebourg, par le commandement de l'Empereur Charles cinquieme, fut assiegee quinze moys durant, de l'electeur Maurice, duc de Saxe, & d'Albert, marquis de Brandebourg, mais en fin elle obtint paix soubs iustes conditions, l'an de salut 1550.

BVRGGRAVIAT DE MAGdebourg.

A Cause du bourg, ou chasteau de tresancienne memoire, nommé Partenopoli, qui fut long

temps au parauãt la ville, comme nous auons dict, les Empereurs, qui vindrent apres le grand Othon, erigerent là vn Burggrauiat, qui fut nõbré entre les quattre Burggrauiats de l'empire, auquel certaine famille de gentils hommes fut cõstituee. Mais ie n'ay point trouué, quand elle defaillyt. L'an 1198. il y eut en Magdebourg vn Burggraue, nommé Gebhard.

GOSLARD.

HEnry 1. pere du grãd Othõ, amateur des villes, erigea Goslar, ville de Saxe, en forme de cité. L'an 1051. L'Empereur Henry 3. florissant és grandes richesses du royaume, embellit grandement ceste ville. Ce n'estoit qu'vn petit moulin, & vne loge pour la chasse. Les deux premiers Henrys en feirent vne ville, & ce troisieme en a faict vne bien grande cité telle, qu'on la voit auiourd'huy, & tous l'ont heureusement aduancee. C'est Empereur y edifia vn palais royal, & magnifique, & institua deux congregations en l'honneur de Dieu tout puissant. Des mines d'argent, qui ont esté iadis trouuees à Goslar, nous en auons escrit. Mais Henry, duc de Brunsuic, feit de grandes fascheries à ceste ville, depuis l'á 1528. iusques à l'án 1542. à cause de la mine, nommee Ramesperg: parquoy il fut depuis desnué de sa seigneurie par les princes, & estats de l'empire.

ALDENBOVRG OV OLdenbourg.

IL y a deux Aldenbourg, l'vn en Holsace, qui a esté autresfois Eueschés, & l'autre és fins de Frise, pres de Breme, (comme aussi le chasteau Delmenhorst) c'est le siege des nobles comtes d'Oldenbourg, dõt sont yssus les ducs d'Holsace, & Roys de Dannemarch, qui regnent auiourd'huy, comme il apparoistra en la genealogie suyuante. Othon commenda, qu'vne Eglise Cathedrale fust consacree en Aldenbourg, principale cité des Vuagars (ç'a esté la 1. partie de la nation Vuandalique, vers l'Ocean) & limita l'estẽdue dudict Eueschés, depuis Slesuuic par toute la region des Obotrites, qui est à ceste heure Magnople, iusques au fleuue *Panis*, & à la ville Demyn. Le 1. Euesque, qu'il y mist, fut Marcon Le fleuue *Panis* est en Pomeranie, au riuage duquel est assise la ville Demyn, qui a esté iadis tresrenommee en ces quartiers là. Audict Aldenbourg ont autresfois habité des Roytelets de leur nation, qui se fioyent tant à leurs forces, qu'ils osoient bien mener guerre contre les Roys de Dannemarch, & les attendre. Mais qu'est ce, qui ne prent fin par ancienneté? La cité, situee aupres de la mer, auoit là vn port tresseur, maintenant il semble, qu'elle se soit recullee au milieu de la terre, car le flot de la mer a tant amené,

&

& amaſſé de ſablon, que la ville n'eſt plus au port: tellement que les nauires n'y ſçauroient aborder. Et depuis par les guerres des Sclauons, toute ceſte magnificence eſt eſcoulee tellement, qu'il y a long temps, que ce n'eſt pas ſeulement vne villette ruſtique, & n'eſt point cloſe. Les villes ont leurs deſtinees, & leurs temps ordonnez, comme les hommes, apres qu'ils ſont reuoluz, il faut qu'elles decheent. Gotſtal, qui tyranniſoit premierement les Chreſtiens, y a dominé, & puis il fut conuerty à la foy Chreſtienne, & amena vne infinité de payens au Bapteſme. Tous les peuple Vuandales, qui eſtoient ſoubs Aldenbourg, durãt tout le temps dudict gotſtal, embraſſerẽt deuotemẽt la foy de Ieſus Chriſt. Certainement ce prince, digne de memoire, eſtoit tellemẽt enflãmé de zele, & deſiroit tãt amplifier la religion diuine, que ſouuent luy meſme exhortoit le peuple en l'Egliſe: Iamais ne ſe leua prince en ceſte region plus puiſſant, ne ſi grand zelateur de la religion Chreſtienne. Au reſte, Eguuard ſucceda à Marcon, premier Eueſque, & puis Vuagon, & apres Exicon, & de là Volcar, & Rempert furent ſubſtituez par ordre. Puis Bennon, apres luy Meiner, auquel ſucceda Abelme, & apres lui Eyz, au temps duquel l'Eueſché fut diuiſé en trois parts, pour la grãdeur de ſon deſtroict en Racebourg, Meckelbourg, qui eſt à ceſte heure duché: & autresfois appartenant à l'Egliſe, & depuis eſt paſſé en Suesin. Or Meckelbourg eſtoit vn grand village, long de 2. lieues d'Alemagne: garny de 3. beaux chaſteaux au deux bouts & au millieu, où habitoient les princes. Souz Henry 3. & Albert Archeueſque d'Hambourg, au temps de Gotſtal, chef de ceſte nation là, qui dominoit ſur Magnople, il y eut quelque comencement, & comme fondement de l'Egliſe de Suerin, & de Racebourg, & prenant vne partie du pays d'Aldenbourg, qui eſtoit treſample, & maintenant eſt de l'Egliſe de Lubec, & a gardé bien petite part pour ſoy, car les plus grandes ſont venues à ſes filles. Aldenbourg, que les Sclaues appellent Stangard, a eu 12. Eueſques, &, pource que le ſiege Epiſcopal fut vacant par l'eſpace de 84. ans, l'Eueſché fut tranſporté à Lubec. D'auantage Aldenbourg, qui eſt ſitué aux liſieres de Friſe, eſt vne fort belle comté, ayant pluſieurs villettes, & chaſteaux, entre leſquels les plus grands ſont, Apen, Obelgunde, Vueſtebourg, &c.

LA LIGNEE DES COMTES DE SCHOVVENBOVRG, *Aldenbourg, & Holſace.*

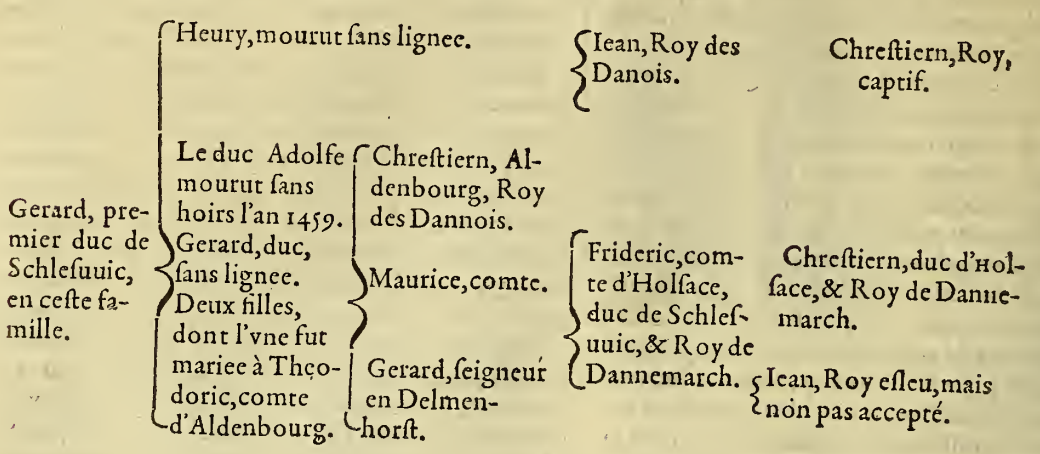
Le commencement de ceſte nobleſſe eſt d'vn homme induſtrieux, & vaillant en guerre, nommé Adolf de Salingſleue, qui merita d'auoir l'honneur de comte ſoubs Conrad ſecond.

- Adolfe, 1. comte d'Holſace.
  - Hartung mourut en la guerre de Boheme.
  - Adolfe tué des Vuandales, fondateur de Lubec.
- Adolfe, comte de Stadem, prins du Roy de Dannemarch.
- Brunon, Eueſque d'Olmuc.
- Conrad, ſucceſſeur en Schouuenbourg.
- Adolfe, comte d'Holſace, homme fort vaillant, & victorieux, qui ſe rendit à la fin cordelier.
  - Iean. Iean. Iean le large. Adolfe, qui poſſedoit Vuagrie, Aldenbourg, & Lubec.
  - Gerard tenant Holſace auec Stormarie.
    - Henry, comte d'Holſace.
    - Gerard, comte en Schouuenbourg.

Ce qui eſt icy dict de Iean, arriere nepueu d'Adolfe, premier comte de Holſace, qu'il tenoit Vuagrie, Aldenbourg, & Lubec, il le faut antendre d'Aldenbourg, & d'Holſace, & non pas de Friſe, car il ſera monſtré cy deſſoubs, que le comté d'Holſace eſt paruenue aux comtes d'Aldenbourg par ligne feminine.

- Gerard, cõte en Schouuenbourg.
  - Othon. Gerard.
  - Adolfe.
    - Iean.
      - Adolfe, comte en Schouuẽbourg.
      - Eric, Eueſque.
      - Gerard, comte d'Holſace.
    - Henry.
- Adolfe, comte en Schouuenbourg.
- Othon le ieune frere.
- Gerard, Eueſque de Minden.
- Simon mourut aux iouſtes de la hache.
- Gerard, grand comte.
- Guillaume ſans lignee.
- Adolfe.
  - Othõ, au ql eſtoit deu le duché de Schleſuic.
    - Adolfe.
    - Eric.
    - Erneſt, Eueſque.
    - Othon.
    - Henry, Eueſque.
    - Bernard.
    - Antonie.
    - Iean. Ioſſe.
- Cinq filles.
- Nicolas ſans lignee.
- Henry de fer.
  - Albert ſans lignee.
  - Henry, Eueſque d'Oſnabourg.
  - Gerard, 1. duc de ceſte famille en Schleſuuic.

Gerard, premier duc apres la mort de son frere Albert, fut faict duc de Schlesuuic, & prince de la comté d'Holsace, mais les Thetmarsois, qui estoient greuez par luy outre mesure, estants assemblez, le tuerent auec plusieurs des nobles l'an 1405. Ce fut la seconde calamité, que les Holsaçois eurent en Thietmersie. Car la premiere fut l'an 1320. soubs le comte Gerard, ayeul de ce duc.



L'an de salut 1459. apres la mort du duc Schlesuuic, qui deceda sans hoir legitime, il y eut contention pour le droict de succession entre Chrestiern, Roy de Dannemarch, qui estoit fils de la sœur germaine d'Adolfe, & Othon, comte de Schouuenbourg, & estoit plus loing en degré, & toutesfois on pensoit, qu'il deust estre preferé au fief du costé masculin. Les seigneurs d'Holsace feirent à leur plaisir celuy, qui voulurent, pour seigneur, & esleurent le Roy de Dannemarch, pour estre comte, & duc d'Holsace, donnant vne grande somme d'argent à Othon, à fin qu'il renonçast à son droit. Le tout se faisoit principalement du vouloir, & consentement de l'Euesque de Lubec, seigneur du fief, lequel donna ce comté par ottroy imperial comme vray & direct seigneur feudal. Le comté donc paruint au roy. Or le duché estoit alors conioinct à la couronne, ce que les Roys auoient longuement cerché par grands labeurs. Mais les fils du Roy, separerent derechef ledict duché de la couronne lors, que le pere mourut, & le diuiserent entr'eux, comme Holsace.

HAMBOVRG.

Voy Kratzliu 1. de sa Saxonie c. ap. 11. Et Saxon Grammarien, en son Dannemarch.

ALbert Krantz, qui a diligemment escrit du pays de Saxe, pese, que cest Hambourg a prins son nom d'vn vaillant, & renommé combattāt dudict pays. Car apres que les Saxons eurent plusieurs fois bataillé contre les Danois, & que la fortune eust esté diuerse, on remist l'affaire au combat de deux. Les Danois se fioient à Starcater, qui estoit homme de monstrueuse grandeur, & robuste. Les Saxons aussi de leur costé preferoient Hama, qui estoit aussi gentil compagnon entre les siens, auquel ils promirent plus d'or qu'il n'estoit gros, à fin qu'il ne refusast le combat. Ils vindrent au camp qui estoit ordonné pour ledict combat. Hama assaillit son ennemy de grand cœur, se fiant en ses forces, & luy donna si grand coup de poing, qu'il le rua par terre. Car il abbatit tellement Starcater, que les genoulx luy ployerent, & toucha du menton à terre. Mais il repint ses forces, & se releua s'en courant à l'espee, pour paracheuer l'affaire auec icelle, & non point à la lucte. Et s'efforçant de tout son corps, il rua de son espee sur sō ennemy, & ne faillit point. Car il luy couppa la moitié de la teste. On pēse, que telle yssue a donné le nom au lieu, où ce combat a esté faict, & qu'il a esté appellé Hama de celuy qui y a esté vaincu. Dont est aduenu, que depuis la ville, qui a esté bastie aupres, a esté appellee Hambourg. Premierement Charlemagne y constitua Heridag, pour Metropolitain. Depuis, l'Empereur Loys print Ansgare du monastere de Corbie, & le feit Archeuesque d'Hambourg, luy assubiettissant tous les Royaumes d'Aquilon, & tous les peuples, qui sont de là *Albis*, vers la Bise, Vuandales, Danois, & Suecois. Ansgard, venant en Dannemarch, conuertit le Roy Eric à la Chrestienté, & erigea vne Eglise en vn port de mer, aupres du lac Slia, ou Slesuuig, ou Sliasuuig, & mourut l'an 865. mais quand les Payens se renforcerent, remettant sus les superstitions, & vsants de cruauté, Othon premier rodressa l'Eglise, qui auoit esté par eux abbatue. Toutesfois la religion n'estoit point publiquement receue, & ne duroit point longuement, iusques à ce, que le Roy Zuuenon, estant leué sur les fons par ledict Othon, apres, auoir esté dompté par beaucoup de calamitez, se retourna, & reprint de son propre mouuement la foy Chrestienne, laquelle il auoit delaissee. Ceste Euesché d'Hābourg est botné du costé d'Occident, de la mer Brittannique, & au Midy, du fleuue *Albis*, vers Orient, de Panirin, & vers la Bise, de la mer de Dannemarch, & du fleuue Eydore. Ceux, qui habitent de là le fleuue *Albis*, qui sont aussi appellez Nordalbinges, ont esté autresfois diuisez en trois parties, à sçauoir, és Tietmarsois, Holsaçois, & Stormatois, dont la cité metropolitaine est Hambourg. Au temps de Henry 3. le Metropolitain de Hambourg s'estudia d'orner son Eglise, & delibera d'enuironner la cité de murailles, de trois portes, & 12. tours, dont l'Eueſque auroit la 1. l'aduocat, ou gouuerneur la 2. le Preuost la 3. le Doyen la 4. le maistre d'eschole la 5. les freres, & Chanoynes la 6. & quant aux autres six, que les citoyens en esliroyent les gardes. Car apres la calamité des Vuandales, ils redifierent en ce lieu là le chasteau noble des ruynes de l'ancienne ville, & bastirent du bois l'Eglise auec le logis. Mais Alebrand, estimant, que le lieu deuoit estre mieux muny, à cause du danger, & des

Com cité bour stoit dec.

des courſes des ennemys, edifia l'Egliſe de pierres de taille. Et puis feit vn autre logis de pierre aſſez muni de tours, & de bouleuarts. On a depuis nagueres trouué en ce lieu là, en fouyſſant deuers le Midy de l'Egliſe, des fondements amples, & magnifiques, qui eſtonnoient ceux, qui les alloient voir, ſ'eſmerueillans, que c'eſtoit auparauant, car on en tiroit des plaſtrats iuſques au milieu de la cité. Et quand on mettoit les fondements, la borne de la ville eſtoit là aupres de la riuiere *d'Albis*, par où les gardes du chaſteau ſe pouuoient retirer en vne extreme neceſſité, quand ils eſtoient trop foibles. Et ce, que nous voyons maintenant baſty en ce lieu des fondements, nagueres trouuez, a eſté adiouſté depuis ce temps là, quand la terre, qui eſtoit mareſcageuſe, & limoneuſe, a eſté raffermie de force ſablon, & terre tellement, qu'on y a peu baſtir des maiſons, & le fleuue auſſi y a amené de la terre.

Par ainſi la cité a eſté du tout renouuellee. Et le tẽple a du coſté de Midy la maiſon Epiſcopale: & de l'autre, le palais du duc Albert, ſucceſſeur de Bizelin, Eueſque, yſſu des comtes de Bauiere, feit deſmolir le mur de la cité, qui auoit eſté commencé par ſes predeceſſeurs, & mettre les pierres au temple.

Alors auſſi la belle tour, où il y auoit ſept voultes, fut du tout ruynee, & le tẽple, commencé à la forme de celuy de Cologne. Mais l'euure demoura imperfect pour beaucoup d'ãgoiſſes, qui ſont ſuruenues.

L'an 1060. Albert, Archeueſque d'Ambourg, obtint le Conſulat d'Ambourg par l'empire, & poſſeda la primauté, non pas ſans enuie, qui eſt volontiers cõpagne de la gloire. Mais depuis, il fut chaſſé par les Eueſques, qui conſpirerent contre luy, & fut perſecuté par le duc Grand tellemẽt, qu'on en vint iuſques là, que les Vuandales tuerẽt tous les Chreſtiens, qui eſtoyent à Magnoble. Apres auoir obtenu ceſte victoire, ils deſmolirent toute la parroiſſe d'Hambourg à fer & à feu, Hambourg fut du tout raſé, comme Schleſuuic. Alors les Vuandales feirẽt conſpiration enſemble, & retomberent au paganiſme, mettants à mort tous ceux, qui perſitoient en la foy. Cela aduint l'an 1066. Ce fut la troiſieme recheute des Vuandales, que Charles auoit premierement cõuertys, & depuis Othon premier, & tiercement Gotſtal, qui fut auſſi mis à mort pour IESVS CHRIST. Comme ainſi ſoit donc, que l'Eueſque d'Hambourg, comme metropolitain, euſt ſoubs ſoy l'Egliſe de Breme, & preſidaſt ſur toutes les deux, il eſt aduenu par ſucceſſion de temps, que l'Archeueſché a eſté transferé à Breme, dont il y a eu ſouuent grande contention entte les Egliſes d'Hambourg, & de Breme, tant pour les droicts, que pour l'honneur, & a duré par long temps.

HALBERSTAD.

LA riuiere d'Oltemie paſſe par ceſte cité. Au millieu d'icelle y a vn tertre, au ſommet duquel eſt vne plaine longue d'vn petit quart de lieuë, & aux deux extremitez d'iceluy y a deux temples, dont l'vn eſt Epiſcopal. Au millieu y a vne grande place large, qui eſt enuironnee des Chanoines de toutes parts, & ceſte partie ſ'appelle la ville, & ce, qui eſt ſoubs le tertre, le faulxbourg.

Les gens lais n'habitent point en la montagne. On tient, que Charlemagne a eſté fondateur de ceſte egliſe. Il y a bonne terre à l'entour de la cité, & fertile en bleds: on dict, qu'au temps, qu'ils ſont meurs, ils ſont plus haults qu'vn homme à cheual. Magdebourg a eſté autresfois parroiſſe de ceſt Eueſché, mais l'Archeueſché a eſté erigé premierement par Othon, & le Dioceſe d'Halberſtad amoindry, cõme nous auons dict cy deſſus, en la deſcription de la cité de Magdebourg.

Ceſt Eueſché a eſté premierement fondé par Charles, au lieu de Salingſtede, qu'õ appelle auiourd'huy Oſteruuic, & depuis transferé en Halberſtad.

LA CITE DE MINDE.

QVand Vuidekin, premier duc de Saxe, eut receu la foy, il bailla à Charlemagne ſon chaſteau, qui eſt aupres du fleuue Veſere, pour y eſtablir le lieu de l'Eueſque, diſant, ce chaſteau ſera de commun droict mien, & tien tellemẽt, qu'il l'a nommé en language Saxon Myndyn. Mais par ſucceſſion de tẽps, d'y, on en a fait vn E, & eſt appellee auiourd'huy ceſte cité Minden. Or l'Egliſe eſt fondee dedans l'enclos de la cité, qu'on peut encores voir auiourd'huy. Car les traces des anciennes murailles y ſont encores. La grandeur de ceſte cité, & la magnificence d'icelle, me ſont incogneues.

Auſſi ne ſçay ie, à quoy ſ'addonnent les habitants, ql eſt le naturel de la terre, & la fertilité des chãps. Parquoy ce ſeroit choſe vaine à moy, d'eſcrire ce, que ie ne ſçay point.

DE LA CRVAVTE DES VVANDALES *en Saxe.*

LA nation des Vuandales a eſté autresfois puiſſante au riuage de la mer de Septentrion, maintenant elle a eſté chaſſee au millieu du pays, & eſt fort attenuee par les Saxons. Quand elle eſtoit floriſſante en ſes richeſſes, elle auoit en horreur le nom des Chreſtiens, & eſtoit ſingulierement deuotieuſe & addonnee à ſes idoles, iuſques à ce, qu'elle a eſté contrainɛte par les Roys de Dannemarch: du coſté de la mer, & du coſté d'Orient par les princes de Pomeraine: & de Midy par les princes Chreſtiẽs, à force d'armes, de receuoit la religion Chreſtienne. Le grand Othon trauailla, & aduança grandement la religion auec ſon eſpee, mais apres la mort de ſon nepueu, quand les affaires furent troublez, la prouince retourna encores au vomiſſemẽt de Payẽnerie. Derechef on reprint les armes à l'encontre d'eux, & longuement guerroyé par mer, & par terre, mais en vain. Valdemar, Roy de Dannemarch, 1. de ce nom, & Henry, ſurnommé Leon, duc de Saxe, feirent beaucoup de maux à ceſte nation, iuſques à ce, qu'elle fuſt derechef reduicte à la Chreſtienté. Les Vuandales deſtruiſirent cruellement Hambourg, demolirent l'Egliſe, & maſſacrerent les fideles. Le 1. degaſt fut du temps, que Charlemagne viuoit encores par les Vuilſes de la nation des Vuãdales, l'autre du temps d'Auſgare par les Normãds, la troiſieme par les Danois, qui gaſterent le pays de Saxe. Et puis, quand les HONGRES tindrent toute la Saxe enueloppee en guerre l'an 913. les Vuandales, voyants le reſte de la Germanie y eſtre auſſi enueloppé par les Hongres, enuahirent la prouince de

Saxe, qui est outre la riuiere *d'Albis*, & ruynerent à fer, & à feu Hambourg, qui n'estoit point assez fort pour resister aux courses des ennemis. Pour la cinquieme fois, Hambourg fut pillé, & gasté l'an 1000. à la mort d'Othon 3. quand les Vuandales vouloiẽt oster le ioug des actions de Saxe, & se mettre en liberté, estãts plus faschez des tributs, qu'on exigeoit sans fin, que de la religion. En Aldenbourg, grande cité des Vuandales, qu'ils appellẽt Stargard en leur langue, & est assise sur la mer Balthique, distant d'vne iournee d'Hambourg, apres auoir tué tous les Chrestiens, comme bestes, 60. Prestres furent reseruez pour moquerie, lesquels furent consumez par tel Martyr, qu'on leur incisoit la peau de la teste en façon de Croix, iusques à leur ouurir le cerueau. Le dernier, & plus grief assaut des Vandales contre Hambourg fut soubs Henry 4. l'an 1066. Alors le chasteau d'Hãbourg, que les nouueaux ducs de Saxe auoient estably, fut du tout rasé. On essaya souuent de reduyre les Vandales à la foy Chrestienne, mais l'exaction si griefue des tributs, que les Saxõs imposoient aux Vandales apres les auoir vaincuz, les estonna si fort, que de là ils en conceuoient vne haine contre la religion Chrestienne, & estimoient la subiection desdicts Saxons plus griefue, que la mort. Car les Saxons cerchoient plus tost les tributs, que l'honneur de Iesus Christ, ne le salut du peuple. Aussi les Vuãdales souloient dire: Les princes Chrestiens nous courent sus auec telle seuerité, qu'il nous vaut mieux mourir, que viure en telle seruitude, & si dure, & payer tant de tributs. Nous sõmes tant de fois espuisez, & vuydez, comment donc nous addonnerons nous à ceste nouuelle religion, ven qu'on nous renouuelle tous les iours les charges.

Cruauté estrange des Vuandales.

Ainsi parlent ceux du nouueau monde.

VVITTEMBERG, VILLE DE LA *haute Saxe.*

CEste ville est de nostre temps le domicile des ducs de Saxe la haute, qui ont la dignité d'electeur. Aucuns pensent, qu'elle a prins son nom de Vuitikind, prince Chrestien, de Saxe. Le duc Frideric electeur, fils d'Ernest electeur, y institua y a quarante ans passez, vniuersité, dont la ville a esté cogneue, & renommee par tout le monde.

» [Les principaux docteurs de ceste vniuersité ont
» de nostre temps voulu trop subtilier les matieres,
» reiettãt les traditions des saincts peres, & les ordo-
» nances de l'Eglise, d'où s'en est ensuyuie grande alte-
» ration en l'estat, & vn peruertissement de toute po-
» lice Chrestienne, à cause de l'opiniastreté des nou-
» ueaux dogmatisants, qui se plaignoient des abuz,
» desquels ils estoient les entre-mecteurs.

Luther, docteur en Theologie, a esté le premier auteur de ceste religion pretendue reformee. Plusieurs l'ont suiuy, sçauants, & ignorants, princes, & Roys, Eueques, Prestres, & moynes. Les autres, qui sont encores en plus grãd nombre, retiennent saincterement, & constamment les traditions de leurs peres. Il y a des liures infinis escrits, pour, & contre, d'vn costé, & d'autre: mais la verité fait pour les Catholiques.

QVAND, ET COMMENT LE *tournoy commença en Saxe.*

ENuiron l'an de salut 934. quand Henry, duc de Saxe, fut esleu Roy des Romains, les infideles feirent des courses en Saxe, à sçauoir, les Vuandales Slaues, Ausses, Goths, & Obotrites, & affligerẽt griefuemẽt les Chrestiens, dõt le Roy Henry esmeu, exhorta tous les princes, & seigneurs de prendre les armes, & de luy donner secours contre ceste vermine d'infideles. Les princes de l'empire, entendants la tyrannie des infideles contre les Chrestiens viennent, ou pour mieux dire, volent en Saxe, à qui plus tost y seroit, auec leurs gentils hommes, pour humilier la fiereté des ennemys. On cõpte quattre princes, qui vindrent d'Alemagne en Saxe auec leurs bãdes en ordre, à sçauoir, le prince Palatin du Rhin, le duc de Suobe, le duc de Franconie, & le duc de Bauiere. Eberhard, duc d'Aussois, le duc de Lorraine, & de Limburg, les comtes de Liningen, Sponheim, Zuueibrugen, Sem, Veldents Katzen Einbogen, Selins, Hanauu, Sarterden, Kiburg, &c. accompagnerent Conrad Palatin du Rhin, qui estoit le chef de toute l'armee. Et soubs l'enseigne d'Herman, duc de Suobe, vindrent les ducs de Brabãt, de Bourgõgne, de Croacie. Item les comtes de Holande, Mombeliard, Helstenstein, Iuliers, Veringẽ, Iustingen, Pfirt, Vrach, Velkirch, Acheln, Herrenberg, Gruningen, &c. Quand le duc de Bauiere alla, ses voisins le suiuirent, à sçauoir, le duc de Boheme, le marquis d'Austriche, le marquis le Morauie, le marquis d'Istrie: Item les comtes de Shiern, de Voitland, Zollern, Thubingen, &c. Auec Conrad, duc de Franconie, vindrent les comtes de Vuertheim, Remec, Hohenloch. Pfarrenbourg, Schusselberg, Nurnberg, Castel, Friburg, Nassauu, &c. Soubs l'enseigne du Roy des Romains furent les ducs de Schlesie, Vuestphalie, Angrie, le prince de Pomeranie. Le Palatin de Saxe, le Burgraue de Meidẽburg, le Palatin de Thuringe, le comte de Thurgouu, le comte de Rœtelin, Item les comtes d'Eberstein, de Ysenburg, Habspurg, Rhinfelden, Furstemberg, &c. Quand lesdictes bandes furent assemblees en vn, & que l'insolence des infideles fut domptee par vne si grande armee, le Roy Henry voulut donner quelque recreation à la noblesse de l'empire, qui s'estoit assemblee vers luy, & faire quelque ieu plaisant, & honneste, pour les esiouir apres tant de trauaux, qu'ils auoyent eu en la guerre. Ayant aussi compassion de plusieurs d'entre eux, qui habitoyent auec les citoyens, & ne traictoyẽt que les affaires ciuiles, & ne s'exerçoyent aux actes heroïques, qui sont propres à gens de noble condition. Parquoy il leur ordonna certains articles pour se reigler selõ iceux. Et s'ils les outrepassoyent, qu'ils seroyent publiquement punis au tournoy. Il y a douze articles des nobles, que ie noteray cy apres. Plusieurs doubtent de ce voyage de tous les princes de l'empire contre les Obotrites, pource que nul des Latins n'en faict mẽtiõ, & mesmes Krãtz, qui a escrit bien diligemment des affaires des Saxõs, & des Vãdales. Il y a escrit en la Vandalie, que Henry, duc de Saxe, adioinct à l'empire, reprima, pour la plus grand' part, l'audace insolente des Hongres. Car il surmonta ceste nation en vne grande bataille, & les apprint à se contenir dedans leur prouince. Aussi il desconfit en vne grande bataille les Bohemes, Vandales, & Souabes, qui

qui auoient eſté ia domptez par les autres Roys, & les autres peuples des Vuandales tellement, que ceux, qui eſtoient demeurez, leſquels (dont il y en auoit petit nombre) promettoient volontairement le tribut au Roy, & à Dieu, d'eſtre Chreſtiens. Au reſte il n'y a point d'hiſtorien, qui ait eſcrit, que la nobleſſe d'Alemagne fut toute aſſemblee pour reprimer l'inſolence des Vuandales, ſinon vn liure eſcrit en Alemand, qui a eſté mis en lumiere depuis peu d'annees. Toutesfois il eſt certain, que les tournois, que ie marqueray cy apres, ont eſté celebrez par les nobles és lieux, que i'eſcriray, & que les articles, dont ie feray mention à ceſte heure, ont eſté ſainctement obſeruez. Le premier article fut publié par le Roy en ceſte maniere. Quiconque d'entre les nobles dira, ou fera quelque choſe contre la ſaincte foy, qu'il ſoit mis hors du tournoy publiquement. Et s'il preſume, ſoubs ombre de la nobleſſe de ces anceſtres, d'entrer audict ieu de tournoy, qu'il ſoit frappé ignominieuſement. Conrad, prince Palatin, publia vn autre edict, en telles parolles, Quiconque, yſſu de noble lignage, aura faict quelque choſe contre le ſacré Empire, ou la Ceſaree maieſté, qu'il ſoit puny, & batu publiquement au tournoy. Le Duc de Franconie fut auteur du troiſieme, diſant en ceſte maniere, Quiconque, yſſu de noble lignage, aura trahy ſon ſeigneur, ou delaiſſé en fuyant, ou par autre moyen, ſans neceſſité vrgente, eſmeu, ait fuy en vne armee, ou meurtry ſes concitoyens innocens, qu'il ſoit puny au tournoy. Le Duc de Suobe ordonna ce quatrieme article, Quiconque, yſſu de noble lignage, aura violé, ou diffamé de parolle, ou de faict, femmes, ou vierges, qu'il ſoit publiquement puny au tournoy. Le cinquieme fut propoſé par le Duc de Bauiere, Quiconque, yſſu de noble lignage, aura falſifié vn ſeau, ou faulſe ſon ſermẽt, ou qui ſera declaré infame, ou tenu pour tel, qu'il n'entre point dedans le tournoy, comme indigne. S'il y entre, il n'en ſortira point ſans eſtre puny. Apres leſdicts ducs, quatre autres ſeigneurs, conſtituez ſur ledict tournoy, ordonnerent ces quatre articles ſuiuans: dont voici le premier, & le ſixieme, Quiconque, yſſu de noble lignage, aura mis à mort ouuertement, ou en cachette la compagne de ſa couche, ou aura conſenty, ou aidé de conſeil, ou de faict à la mort de ſõ ſeigneur, que le droit du tournoy ſoit exercé enuers luy. Le ſeptieme, Quiconque, yſſu de noble lignage, aura deſpouillé Egliſes, Chappelles, veufues, ou orphelins, ou retenu par force ce, qui leur appartient, là où il les deuoit pluſtoſt defendre & aider, qu'il ſoit puny. Le huictieme, Quiconque, yſſu de noble lignage, eſt faict ennemy d'vn autre, & ne pourſuit ſa querelle ou legitimement, ou par droict de guerre, mais offenſe ſon aduerſaire par bruſlemens, ou par rapines, & principalement celuy, qui prend le fourment, ou le vin, dont la republique eſt endommagee, ou qui eſt declaré rauiſſeur public, qu'il ſoit frappé au tournoy. Le neufieme, Quiconque de noble eſtat, preſume à faire innouations, ou autres griefs outre ce, qui a eſté en vſage d'ancienneté, ſoit és principautez, ou ſeigneuries, citez, ou autres iuriſdictions, és eaux, ou en la terre, ſans le ſceu, & conſentement de l'Empereur des Romains tellement, que les marchans ne puiſſent aller par les chemins publics, dont les pays reçoiuent grandes incommoditez, tãt és viures, qu'és autres neceſſitez corporelles, qu'il ſoit publiquement puny au tournoy. Le dixieme, Quiconque de noble eſtat, ſera conuaincu d'auoir commis adultere, où violé vierges, qu'il ſoit puny au tournoy. Maiſtre Philippes, ſecretaire du Roy, ordonna deux articles, dont voicy l'vn, qui eſt l'onzieme en ordre, & eſt tel, Quicõque, yſſu de noble parens, ne meine point vie digne d'homme noble, viuãt de ſes rentes, cens, & reuenuz des fiefs hereditaires, ou autres, donnez pour ſon ſeruice, ou de ſes gaiges militaires, ou d'autre choſe, qui luy ſoit aſſignee par le prince, ou de ſes propres biẽs allodiaux, mais ſe meſle de traffiques de marchandiſe, ou de changes, & achepte ce, qu'il doit vendre plus cher, ou vſe de quelque mauuais art, par lequel il nuiſt a ſes prochains, ou à ſes ſubiects, & rend ſa nobleſſe cõtemptible, ceſtuy là ne pourra entrer au tournoy, ſans eſtre batu. Le douzieme, Qui veut eſtre au tournoy, & n'eſt point yſſu de noble lignage, & ne peut prouuer ſa nobleſſe de quatre grands peres, il ne pourra entrer au tournoy. Quand donc quelque noble eſtoit trouué coulpable en l'vn de ces articles, & qu'vn autre, ſon parent, ou amy vouloit endurer les coups en ſon lieu, il le deuoit ſignifier au heraut, à fin qu'il fuſt traicté plus humainemẽt. Et ſi quelqu'vn, qui eſtoit coulpable auoit deliberé d'entrer au ieu en ſa propre perſonne, il luy eſtoit bien permis, mais ce pendant la peine, qu'il deuoit porter, luy eſtoit ordonnee. Et ſi eſtant appellé, il ne comparoiſſoit point, on le citoit par trois fois. Quand quelque noble prenoit vne femme bourgeoiſe, ou ruſtique, le ieu luy eſtoit defendu, iuſques en la troiſieme, & quatrieme generation.

Traffic de marchãdiſe deffendu aux nobles.

Deffendu au noble, de ſe marier à la femme roturiere.

OV, ET QVAND, ET PAR *quels princes, & gentilshommes les tournois ont eſté celebrez.*

LE premier fut celebré l'an 938. en Magdebourg, & n'y eut alors perſonne, qui fuſt condamné pour eſtre chaſtié publiquement. Mais toute la peine fut ſuſpendue iuſqu'a la premiere tranſgreſſion des articles. Le Roy Henry fut eſmeu à ordonner tels articles, pour contenir les nobles en leur deuoir, & office, & les induire au ſentier de vertu par la publication de leurs louenges, à fin qu'on veiſt ceux, qui n'eſtoyent nobles, que de nom.

Le ſecond fut celebré par Conrad, Duc de Franconie l'an. 942. en Rotenbourg, ville metropolitaine, aſſiſe aupres du fleuue Tuber.

Ludolph, Duc de Suobe, celebra le troiſieme, l'an neuf cens quarante huict en la cité de Conſtance, iouxte le lac.

Le quatrieme fut celebré par le Marquis de Miſne en Merſpourg, ville principale de ſa principauté, aſſiſe iouxte la ville de Sale, l'an neuf cens ſoixante neuf.

Le cinquieme fut celebré par Ludolph, Marquis de Saxe, ſeigneur en Brunſuuic, en ſa cité de Brunſuuic, l'an neuf cens nonante ſix. Auquel ieu Henry, Marquis de Brandenbourg, fut nouuellement conuerty à la foy.

Le ſixieme ſut celebré par l'Empereur Conrad,

second, Duc de Saxe, en la cité de Treues lan mille dix neuf.

Le septieme fut celebré par Henry 4. en Halle de Saxe l'an 1042.

Le huictieme fut celebré par Herman, Duc de Suobe, en la cité d'Auguste, l'an 1080.

Le neufieme fut celebré par Ludolphe, Duc de Saxe, en la ville de Gottingen, soubs Henry cinquieme l'an 1119.

Le dixieme fut celebré par Guelphe, duc de Bauiere, en la cité Thuric, soubs Frideric premier, l'an 1165.

L'onzieme fut celebré par le Comte de Hollande en la cité de Cologne, soubs Frideric premier, l'an de salut 1179. Et en iceluy comparurent Conrad Palatin du Rhin, & electeur, frere de l'Empereur, Landgraue de Thuringe, & comte de Vuirtenberg.

Le douzieme fut celebré par Henry 6. Empereur, en la cité de Nurnberg, l'an 1198.

Le trezieme fut celebré à Vuormes, soubs Frideric second, l'an 1209.

Le quatorzieme fut celebré à Vuirtzpourg en Franconie, l'an 1275.

Le quinzieme fut celebré par la noblesse de Bauiere, en la cité de Ratisponne, l'an 1284.

Le seizieme fut celebré par les François Orientaux en Suuinfut l'an 1296.

Le dixseptieme fut celebré par la noblesse de Suobe, en la cité de Rauenspourg, l'an mil trois cens onze.

Le dixhuictieme fut celebré par les nobles du Rhin Aubourg d'Engelheim en mon pays l'an mil trois cens trente sept.

Le dixneufieme fut celebré à Bamberg en Franconie l'an 1362.

Le vingtieme fut celebré en Esslin, ville de Suobe l'an 1374.

Le vingt & vnieme fut celebré à Schaffhausen, ville de Suobe l'an 1392.

Le vingtdeuxieme en Ratisponne, ville de Bauiere l'an 1396.

Le vingttroisieme en Darmstat, villette, situee entre Heidelberg, & Franckford, l'an 1405.

Le vingt quatrieme en Heilprun, ville de Suobe l'an 1408.

Le vingtcinquieme à Ratisponne, cité de Bauiere, l'an 1412.

Le vingtsixieme en Stutgard du domaine de Vuirtemberg, l'an 1436.

Le vingtseptieme Landzhut, ville de Bauiere, l'an 1439.

Le vingthuictieme en Vuirtzpourg, cité de Franconie, soubs Frideric troisieme l'an mil quatre cens septante neuf.

Le vingtneufieme à Magoce l'an mil quatre cens nonante.

Le trentieme à Heidelberg, soubs Philippes, prince Palatin l'an 1481.

Le trente & vnieme à Stuckard l'an mil quatre cens octante quatre.

Le trente deuxieme à Ingolstad en Bauiere audict an 1484.

Le trente troisieme en Anspach, aupres de Nurnberg, ville du marquis de Brandenbourg l'an mil quatre cens octante cinq.

Le trente quatrieme à Bamberg en Franconie, l'an 1486.

Le trentecinquieme à Ratisponne en Bauiere 1487.

Le trente sixieme à Vuormes ladicte annee 1487. Et cestuy fut le dernier, apres lequel nous voyõs le commun des gentilshommes degenerer, & se corrompre en vices manifestes, comme chacun le cognoist. L'ignominie, qu'ils receuoient, & qui les rendoit publiquement confuz, fut par ces tournois aucunement reprimee: mais apres ceste bride abbatue, ils se sont iettez en tous vices, à faire tous le desir de leur chair.

LA GRANDE, ET HORRIBLE *guerre, qui fut iadis en Saxe, soubs Henry quatrieme.*

L'An 1073. les princes de Saxe, de Thuringe, & Misne, ayans faict amas de gens de guerre, iusqu'à soixante mille combattans, cõspirerent à l'encontre de l'Empereur Héry 4. pour reietter le ioug d'vne seruitude tresgriefue, dont ils estoient par luy pressez en Germanie. Premierement, ils prioient l'Empereur par leurs ambassadeurs de raser les places fortes, qu'il auoit dressees ça, & là, és montagnes, & costaux, & restituer aux princes de Saxe ce, qu'il leur auoit osté sans autre inquisition. Secondement, qu'il allast aussi visiter quelquesfois les autres terres de l'Empire, & qu'il ne greuast pas tousiours le pays de Saxe, & ne l'incommodast par son oysiueté. Tiercement, qu'il chassast de sa court les hommes de basse condition, & inutiles, ausquels il communiquoit son conseil, & qu'il commist les affaires de l'Empire aux princes du royaume, qui y auoyent interest. Quartement, qu'il donnast congé à la grande compagnee de dames, & de concubines, qu'il auoit, & qu'il aymast la royne, qui estoit sa femme legitime, & la recogneust pour telle. Quintement, qu'estant ia aagé il laissast les vices, qu'il auoit acquis en sa ieunesse, desquels il auoit pollu la dignité royale, & qu'il apprint à la fin d'estre sage. Finalement, ils le prioient de se rendre plus facile, & plus equitable à ceux, qui luy demandoient iustice. Et en toutes ces choses ils luy offrirent obeissance, & seruice autant, que doiuẽt ceux, qui sont naiz en vn royaume franc, & libre. Et s'il poursuyuoit de leur faire guerre, & les vouloit plus contraindre à seruitude, qu'il sceust, & entendist, qu'ils estoient en armes. Et qu'ils se recognoissent obligez, & adstraincts par serment à sa gendarmerie, ce pendant qu'il administreroit l'Empire en edification, & non pas en destruction de l'Eglise, qu'il suiuist les traces de ses predecesseurs, & conseruast les droicts de l'Empire. L'Empereur Henry, ayant ouy ce message, commença à fremir, & respondit en mespris aux ambassadeurs, & les renuoya en telle sorte, qu'il ne sçauoient de quel courage il estoit enuers les princes. Lesdicts princes, entendans la fierté de l'Empereur, furent aussi indignez, prindrent les armes, & tirerent droict à Goslar, où l'Empereur auoit accoustumé de faire sa demourance. Mais l'Empereur

se

ſe retira, emportant auec ſoy ſes enſeignes de l'Empire,& vne bonne partie de threſors. Et voyant ce, qui doit aduenir,apres pluſieurs choſes, qui furent faictes d'vne part, & d'autre, il aſſembla les princes de l'Empire, & amaſſa grand nombre de genſd'armes,pour ſe venger de l'iniure,qui luy eſtoit faicte, & aſſaillit l'armee de Saxe ſoudainemẽt, & à la deſpourueuë,dont il tua beaucoup de mille,& miſt les autres en fuite,& en tua de ceux,qui fuyoyẽt à l'enuiron,iuſqu'à trois mille. Tous les princes, & nobles de Saxe eſchaperent de ladicte bataille,pource qu'ils auoient des cheuaux prompts,& legers.Mais les pietons,qui ne pouuoient fuir,eſtoient par tout occis, comme beſtes. Les gens de l'Empereur auoient deliberé, de deſtruire vniuerſellement tout le pays de Saxe. Mais pluſieurs comtes, nobles, & ſoldats,qui eſtoient morts de leur coſté,auoient diminué leurs forces, & eurent vne victoire, qui leur couſta beaucoup de leur ſang. I'ay expoſé ſuccinctement au catalogue des Empereurs les choſes, qui ſuruindrent apres.

VVESTPHALIE.

LA vraye, & ancienne Saxe ceſt Vueſtphalie, dont les limites eſtoyent le Rhin du coſté de Occident: Viſurge, qu'on appelle maintenãt Vueſere, du coſté d'Orient: Phriſe vers Septẽtrion : & du coſté de Midy les monts de Heſſe, que Ptolomee appelle *Onobios*, dont ſort le flenue *Amaſis*, qui paſſe par Padeborn par le monaſtere,& preſque par le milieu de la prouince : & puis, coulant par Phryſe, s'en va tomber en la mer. De la auſſi ſort Sale,qui eſt renommee,à cauſe de Druſe,beau fils d'Auguſte. Là Charlemagne vainquit les peuples, & les conuertit à la foy Chreſtienne. Au reſte pource,qu'ils ſe reuoltoient ſouuent,& retournoient au ſeruice des idoles meſpriſans la religion Chreſtienne, & ne ſe ſoucioient nullement de garder leur ſerment, Charles inſtitua des iuges ſecrets pour les tenir en bride, auſquels il donna puiſſance de pendre incontinent ceux, qui ſeroient conuaincuz de pariure, ou d'auoir fauſſé leur foy, ou faict œuure meſchante, & les mettre à mort ſelon leur diſcretion,ſans faire autres citatiõs de les receuoir à ſe iuſtifier: Ce eſleu de gens droicts, & graues, qui ſe gardoient bien de punir les innocens. Cela eſpouuenta fort les Vueſtphaliens : & les rengea à la foy. Car ſouuent on trouuoit par les foreſts des ſeigneurs, & autres gens de moyen eſtat penduz, ſans qu'il y euſt accuſation aucune. Toutesfois, quand on demandoit la cauſe, il apparoiſſoit,qu'ils auoiẽt rompu leur foy,ou commis quelque autre grand crime. Ce iugement dure encores iuſqu'à noſtre temps, & s'appelle prohibé, ou caché.Ceux,qui l'exercent,s'appellent eſcheuins, leſquels ſont bien ſi preſomptueux, qu'ils voudroient eſtendre leur iuriſdiction par toute l'Alemagne. Ils ont quelques obſeruations ſecrettes, & façons de proceder cachees, par leſquelles ils iugent les malfaicteurs, & ne s'eſt trouué encores perſonne, qui les ait reuelees ne par argent,ne par crainte. La plus grand'part de ces eſcheuins eſt cachee, & courent par les prouinces, notans les criminels, les deferãs, & accuſans, prouuans auſſi ſelon leur couſtume. Ceux, qu'on condamne, ſont eſcrits au liure,l'execution eſt commiſe aux ieunes eſcheuins.Ceux,qui ne ſçauent rien de leur condemnation, ſont executez par tout,où on les trouue. Ce iugement eſt auiourd'huy peruerty. Car on y admect de gens de baſſe condition,& ſi oſent bien traicter des affaires ciuiles, là où ils auoient ſeulement puiſſance és criminelles. Le pays eſt merueilleuſement froid, & n'a ne vin,ne fourment. Ils viuent de pain noir, & boiuent de la ceruoiſe. Ils acheptent bien cherement le vin,qu'on apporte par le Rhin, & ny a que les plus riches, qui en vſent, & encore n'eſt ce pas ſouuent.Les gens du pays ſont belliqueux, & ingenieux.Ils ſont ſubiects au prince de Cologne. On ne trouue point aux annales, quel a eſté l'eſtat, & gouuernement de Vueſtphalie depuis Charlemagne, qui a dominé, & ſi tout le pays a eſté ſubiect aux Archeueſques,depuis la memoire du duc Charles, qui aſſubiectit ce peuple patient, & aiſé à mettre ſoubs le ioug,aux Egliſes,& leur faire payer diſmes,& tous droicts. Il y auoit des ſeigneurs temporels en Saxe Orientale, qui auoient le gouuernement, & premierement des Roys de la lignee de Charlemagne, ſoubs leſquels les ducs de Saxe, du lignage de Vuedekind, s'augmenterent, & eſleuerent peu à peu,iuſqu'à Henry premier,Roy des Romains, dont les trois Othons ſont yſſuz par ordre, & puis les marquis de Saxe, Henry duc de Bauiere, frere du premier Othon. Quant à Vueſtphalie,qui eſt Saxe Orientale,nous ne liſons point,quels princes ſeculiers elle a eu, qui gouuernaſſent de ce tẽps là auec les Eueſques. Toutesfois on liſt,qu'en l'aage enſuyuant le duc Henry Lyon: & deuant luy ſon ayeul Luder, duc de Saxe, & puis Empereur, tindrent Vueſtphalie. Car quand ledict Henry fut depoſé par ſentence de l'Empereur Frideric premier, l'Archeueſque de Cologne vſurpa le tiltre du duché de Vueſtphalie, que les ducs de la baſſe Saxe, qui ſont du lignage des comtes d'Anhold, portent auſſi. Ledict Archeueſque tient auſſi vne bonne partie de ladicte region, & meſmement Angrie. Ceſte region a quatre Eueſchez, Munſter, Oſnabourg, Padolbourg, & Mynden, leſquels Charlemagne a fondez. Ceſte region eſt pleine de foreſts, & pour ceſte cauſe eſt propre à nourrir beſtial, & eſt abondante en fontaines, & riuieres plaiſantes. A l'entour de Suſat, & Dortmond, elle eſt moyennement fertile. En aucuns lieux elle abonde en mines, & en pierres propres à grauer images, & baſtir palais. On y accouſtre auſſi les meules, & les queux pour eſguiſer les couſteaux, & autres inſtruments.

OSNABOVRG.

APres que Charlemagne eut prins la fortereſſe de Vuedekind, qui eſtoit prochaine, & y eut mis garniſon, il edifia Oſnabourg, qui eſtoit aſſez peuplee, la premiere Egliſe Epiſcopale de ceſte prouince, & y conſtitua vn ſainct perſonnage, nommé Vuihon, Eueſque de ce lieu, qui eſtoit Phriſon de nation, & race. Auſſi Charlemagne donna priuileges à ceſte Egliſe, qu'il y auroit eſchole des deux langues, & que gens ſçauans de renom y ſeroyent conſtituez. La teneur des priuileges eſt telle:
Au nom de la ſaincte, & indiuidue Trinité, Charles Empereur Auguſte, gouuernant l'Empire Romain, ſeigneur, & Roy des François, & Lombards, & auſſi dominateur des Saxons. A tous ſoit notoire, que nous auons donné pour augmentation du loyer à Vuihon, Eueſque d'Oſnabourg, & à l'Egliſe, que nous auõs edifiee la premiere, vne foreſt, auec tout ce, qui y eſt entierement, de porcs ſangliers, cerfs, oyſeaux, & poiſſons, & toute venaiſon en la foreſt d'Oſning, en perpetuel vſage de proprieté. Et auõs auſſi ordonné, qu'il y aura à perpetuité au meſme lieu eſcholes Greques, & Latines: & auons fiance qu'il y aura touſiours gens ſçauans eſdictes lãgues.

SVSAT.

APres que les Suſatois eurent eſté ſoubs l'Archeueſque de Cologne par l'eſpace de deux cens octante ans, ſe plaignirent de ce, que ledict Archeueſque leur reſtraignoit leurs anciennes libertez, parquoy ils ſe rendirent à Adolf, duc de Cleues, auquel ils feirent le ſermẽt de fidelité, ſauf leurs immunitez anciennes. Ce pendant il y eut beaucoup de meſſages, & de lettres, qui furent enuoyees au duc de deça, & de là, pour le faire abſtenir de la terre d'autruy. Mais on ne profita rien par l'eſpace de trois ans, parquoy on vint aux armes d'vne part, & d'autre. Le duc de Cleues entra en la ville, auec groſſe garniſon, pour la defendre, & y ſouſtint le ſiege. Et l'Archeueſque s'equippa pour l'aller aſſieger. Guillaumé Landgraue de Thuringe, duc de Saxe, luy eſtoit venu au ſecours, menant entre ſes gend'armes 2500. Bohemiens, gens de non pareille cruauté. Ainſi l'Archeueſque battit Suſat par l'eſpace d'vn mois entier, ayant appreſté grand nombre d'eſchelles, & delibera d'aſſaillir la muraille en pluſieurs lieux. Ceux de la ville iettoient des pierres, & des poultres ſur les ennemis, mais la defenſe, la plus forte, qu'ils euſſent, c'eſtoient des poiſles diſpoſees ſur les murailles, par eſpace competent ſur le feu, où il y auoit vne matiere bouillante, qu'ils iettoient ſur ceux, quis'efforçoient de monter par les eſchelles. En telle maniere furent defendues les murailles, que pluſieurs de ceux, qui montoient furent occis. L'Archeueſque, ayant receu telle perte, leua le ſiege, & depuis ce temps là Suſat demoura en la ſubiection du duc de Cleues. Ces choſes aduindrent l'an 1441. L'Archeueſque de Cologne auoit en ſon armee octante mille hommes, dont mil cinq cens vingt huict moururent, & pluſieurs furent prins priſonniers, & pluſieurs furent rachetez, iuſques à la ſomme de quarante mille eſcuz. Les ennemis combattirent premierement la ville de Lyppe par l'eſpace de quatorze iours, & quand ils ne la peurent gaigner, ils allerent aſſaillir Suſat, mais ce fut en vain. L'Eueſque gaſta luy meſme tout ſon pays.

MVNSTER.

CHarlemagne erigea la troiſieme Egliſe Epiſcopale és lieux mediterranees de Saxe, qui s'appelle maintenant Vueſtphalie en Mymingrode, au lieu, qui a eſté appellé Munſter, à cauſe d'vn monaſtere renommé, qui y fut fondé depuis: & y ordonna pour Eueſque Ludder, Phryſon de nation, frere de Hildegrin, Eueſque d'Halberſtat. Duquel le ſucceſſeur Herman dedia, & conſacra le monaſtere, & l'Egliſe de là l'eau, au tiltre, & honneur de la Vierge Marie, lequel monaſtere s'augmenta tellement en peu de temps, & fut tant renommé, qu'il donna le nom à la cité, & à l'Eueſque: & peu à peu le nom de Mymingrode fut aboly, & la cité, & l'Egliſe furent appellez Munſter, dont le nom eſt demeuré iuſques auiourd'huy. L'an 1533. & 1534. il s'eſleua vne grande ſedition en ceſt Eueſché par les Anabaptiſtes. Car quand le bruit fut ſemé, que ſes Anabaptiſtes auoient là obtenu domination, il y courut vne grãde vermine de meſchans gens, & incontinent la coniuration s'aduança telle, qu'on ne la pouuoit reprimer par autorité quelconque. L'Eueſque aſſiegea la cité, auec grande armee, eſtant ſecouru par l'Archeueſque de Cologne, & par le duc de Cleues. Les Anabaptiſtes, eſtans enclos dedans les murailles, faiſoient des ſaillies audacieuſes, par leſquelles ils prouoquoyent l'ennemy tellement, que les vns auoient maintenant du meilleur, & maintenant les autres, & n'y eut autre choſe faite par l'eſpace de ſix mois. Le dernier iour d'Aouſt elle fut courageuſement, & rudement aſſaillie. Mais ceux de la ville reſiſterent fort, & contraignirent les aſſaillans de ſe retirer en leur camp. Les citoyens, enflez de cela, conſtituerent vn Roy, nommé Iean de Leydis, natif de quelque ville de Holande, yſſu de bas lieu, mais fort bel homme, ingenieux, facond, hardy, fin, & preux: auquel ils donnerent toute puiſſance, luy commettants tout ce, qu'ils auoient de richeſſes, & de biens, & ce, qui reſtoit de viures. Ceſtuy cy, s'attendant aux ſeditieux, qu'il auoit en grãd nombre, ſe promettoit, qu'apres le ſiege leué, il yroit auec ſon armee, par tout le monde, comme autresfois auoient faict les Goths, Cimbres, & Lombards, ſortans d'vn anglet d'Alemagne. Il eſcriuoit en Alemand ſur les portes des maiſons: *Gottes macht, iſt mein krafft*. C'eſt à dire, la puiſſance de Dieu eſt ma force. Ce Roy icy veſtoit les gardes de ſon corps de couleur d'herbe, & de bleuë couleur du ciel, ſe promettant la puiſſance du ciel, & de la terre. En ſes armes il portoit vn monde, tranſpercé de deux glaiues croiſez. Il enuoyoit ſes prophetes aux citez voiſines pour vſer finement de leurs cautelles, & practiques, & pour eſmouuoir ſeditions. Il eſpouſa quinze femmes, & permiſt à chacun d'en auoir autant, qu'il voudroit. Au reſte, que tout fut cõmun.

Au

Au dixieme mois du ſiege, l'Eueſque impetra ſecours à l'encontre de ceſte ville imprenable, pour l'affamer. Ce pendant, il s'eſleua vne ſeditiõ en la ville. Le roy miſt à mort quarante ſept citoyens, qui reſiſtoient à ſes efforts. Au quatorzieme mois, que tout eſtoit ainſi tout conſumé, ils ceſſerent de viure en commun, le populaire viuoit d'herbes, & de racines. Les chiens, chats, ſouris, lirons eſtoient en grandes delices, car il ne reſtoit rien pour ſouſtenir leur miſerable vie. Ils mangeoyent le cuir, & les peaux cuictes, & briſees au lieu de pain. Pendant ces choſes, le Roy abuſoit, & enchantoit de merueilleuſe façon ceux, qui mouroient tellement, qu'ils ne croyoient point, qu'ils deuſſent mourir iuſqu'à ce, qu'ils rendiſſent l'ame. Il les nourriſſoit en vaine eſperance tant, qu'ils cogneurent, qu'ils eſtoient abuſez. Il s'offrit quelqu'vn à l'Eueſque, qui promettoit d'eſcheller la ville, mais qu'on luy donnaſt compagnee, & de rompre les portes, qui eſtoient malgardees, & mettre dedans la ville auſſi grand' armee, qu'on voudroit. Alors l'Eueſque eſſaya encores, s'ils ſe voudroient rendre. Ce qu'ils refuſerent par meſpris. Ce faict, tous ſe meirent en ordre pour donner l'aſſaut. Ce qu'ils feirent de toutes parts, tant de iour que de nuict, & fut le combat renouuellé plus cruel, que deuant. Finalement, on cria ſilence. Et penſoit on, que les citoyens ſe vouſiſſent rendre. Mais outre l'opinion de tous, le Roy vſa d'vne belle trouſſe, & diſt auec grande confiance. Si vous, qui aſſaillez par guerre ma ville, voulez laiſſer les armes, & demander paix, & pardon, ie vous remettray ceſte iniure, & vous donneray la vie. Il euſt peu eſpouuanter de parolle ſi magnanime, & de telle confiance quelques nouices: mais les anciens ſoldats, fremiſſans de grande indignation, reprindrẽt les picques, & les glaiues, & entrerent dedans la ville, & toute l'armee auſſi. Ils couroient par tout, ne faiſans que tuer. Il y en eut enuiron ſept cens de la ville, qui ſe delibererent de mourir vaillamment, & d'attendre la fortune de guerre, & s'aſſemblerẽt ſur le marché pour faire reſiſtance, iuſqu'à ce, qu'ils entendirent, que le Roy eſtoit prins en vn autre quartier de la ville. Alors de grande frayeur, ils perdirent leurs forces, & s'eſcarterẽt ça & là pour ſe cacher: à grãd' peine reſterent ils deux cens ſur la place, qui furent incontinent deffaicts. On ne veit oncque choſe ſi inſolente, ne ſi cruelle, que ceſte armee victorieuſe apres, qu'elle eut gaigné la ville. Ils cherchoient les cachots, & ne faiſoient autre choſe, que tuer par l'eſpace de dix iours. Ce n'eſtoit, que ieu d'eſgoger vn homme. On eſpargna les femmes, excepté celles, qui eſtoient cauſe de ſedition. On trouua chez le Roy, & ſes gens autant de viures, qu'il luy en euſt faillu pour trois mois, tant pour luy, que pour les ſiens. Les auteurs de ceſte calamité, & de ces meſchancetez ſi horribles, le Roy, & ſes principaux compagnons, liez de chaiſnes, furent menez à l'entour des lieux prochains. Et finalement, l'an 1536. au mois de Feurier, furent ramenez en la ville de Munſter, & furent tenaillez, puis enclos en trois corbeilles de fer, qui ſont ſuſpendues au haut de la tour S. Lambert, en perpetuelle memoire: ainſi print fin ce miſerable royaume.

Fin miſerable du Roy des Anabaptiſtes.

BREME.

BReme eſt vne cité Archiepiſcopale, ſituee apres du fleuue Veſere, ou Viſurge [illegible] les frontieres de Phriſe Orientale. Elle a ia long temps debattu auec Hambourg pour la primauté, comme nous auons noté cy deſſus. Elle a ſoubs elle les Eueſchez de Lubec, autresfois Aldenbourg, Suerin, & Meckelbourg, Lebuſſinen, & Schleſuuic, Racenbourg, Hambourg, où a eſté iadis l'Archeueſché de toutes les prouinces, qui ſont vers Aquilon. Ie n'ay ſceu auoir autre choſe de ceſte cité.

S'ENSVIT LA DESCRIPTION de Friſe Orientale.

Iaques Dauentrien.

PHriſe, qui a eſté autresfois vn royaume à part, s'eſtend par le riuage de l'Ocean Germaniques, depuis les yſſues du Rhin iuſqu'au Cherſoneſſe, ou Penimſule des Cimbres, qu'on appelle Iutie, ou Dannemarch le plus prochain: & a diuerſes appellations, mais celle, qui eſt diligemment exprimee en ceſte deſcription, a eſté proprement ainſi appellee, & a eſté plus eſtimee, que les autres. Toutefois, pour la difference des autres, aucuns l'appellẽt Occidentale, & s'eſtend depuis Iſale, où l'extremité du Rhin, iuſqu'au fleuue Amaſe, comprenant Oſtergouu, Vueſtergouu, les ſept foreſts, Groning belle ville, auec le territoire, qui y eſt adiacent, abondande en beſtial, & en paſturage, ayant plus de bourgs, & d'edifices, que nulle autre regiõ. A icelle eſt conioincte la Tranſſyluanie, Drente, Tuente, qui ſont toutes adioinctes à l'Empire hereditaire de Charles le 5. floriſſantes ſoubs la domination d'iceluy.

FRISE.

COmbien que les Friſons ſoyent vn peuple fort ancien, & ayent retenu leur nom de ſi long temps ſans le changer: toutesfois on trouue par les liures d'aucuns auteurs, qu'ils ont eſté appellez Cauchiens, & depuis Gruniens, par vn duc, qui eſtoit de la race des François: duquel la principale ville des Friſons, à ſçauoir, Gruningen, a prins ſon nom. Enee Syluie eſcrit de ce peuple en ceſte ſorte: que ce ſont gens courageux, & hardis, exercez à la guerre, robuſtes, de grande ſtature, d'vn cœur magnanime, ſe glorifians de leur liberté: combien que Philippes, duc de Bourgongne, s'intitule ſeigneur de ce pays là. A la verité, le pays de Friſe eſt franc, vſant de ſes couſtumes: les habitans ne ſe peuuent rendre obeiſſans à autruy: auſſi ils ne demandent point auoir ſeigneurie par deſſus les autres: & ne ſe ſoucient point de mourir pour maintenir la liberté de leur païs. Ils ne peuuent porter, qu'aucun d'entr'eux s'eſleue en dignité millitaire, ne qu'aucun vſurpe quelque tiltre, ou honneur par deſſus les autres. Ils eſli-

La liberté des Friſiẽs.

sent tous les ans des magistrats pour gouuerner la republique en equité de droict. Ils punissent fort rigoureusement l'impudicité des femmes. Toute leur substance gist en quãtité de bestial: au demeurant leur territoire est plain,& maresçageux. Ils ont faute de bois: & entretiennent le feu dedans des mottes,ou guazons limonneux: & dedans des fientes seiches de vaches, & bœufs. Voila ce, qu'en dit Syluie. C'est vne region si remplie d'eaux,& maretz,que Hercules Hemy n'y peut rien faire, sinon qu'il esliste quelque certain moyen de combatre. La saison pluuieuse d'autonne faict, qu'on ne peut aller par le pays. L'Empereur Henry 3. de ce nom,estant venu vne fois à Breme, fut receu en appareil royal: & pour ceste cause donna le comté de Frise à ceste Eglise de Breme. Mais les Frisons, se maintenans libres depuis Charlemagne, obeirent touſiours à regret à l'Eueſque de Breme. Les gens du haut pays de Frise ont bien recogneu dés long temps les comtes de Holande pour leurs seigneurs: mais encore ç'a esté auec fort grande difficulté. Henry l'orgueilleux,estãt chassé hors de Bauiere, vint faire la guerre au pays de Frise auec vne fort grande armee: mais d'autant que c'est pays maresçageux, il n'y gaigna gueres: car c'est vn lieu mal propre pour le seiour de gens de cheual. Cela faict, que les habitans de tels pays deuiennent plus orgueilleux. Sainct Boniface,Eueſque de Mayence & Apostre de la Germanie, mourut en ce pays là, pour la foy de Iesus-Christ. Il aduint auſsi deuant ledict Boniface, que Charles Martel,duc de Brabant,assembla vne grãd' armee entra au pays des Frisons, & contraignit le duc,nommé Rabot,à receuoir le Bapteſme. Or il y eut vn Eueſque de Sens, nommé Volfrant, homme de grande religion, & saincteté, qui fut là enuoyé pour esmouuoir ce duc Rabot par ses remonstrances, & exhortations à receuoir la foy Chreſtienne. Il aduint,que quand on le Baptizoit,n'ayant encore qu'vn pied dedans l'eau, il s'enquit, s'il y auoit plus de ses anceſtres en enfer,qu'en paradis. On luy feit reſponce,qu'il y en auoit plus en enfer. Lors retirãt le pied,qu'il auoit dedans le Baptiſtere,dit ainsi: Il vaut beaucoup mieux, que ie suyue le plus grand nombre: & veux aller, où mes predeceſſeurs m'appellent: & en ceste sorte, laiſſant la religion Chreſtienne,retourna à ses premieres superſtitions: mais ce contennement ne luy apporta pas longue reſiouyſſance: car le troiſieme iour apres il mourut miserablement de mort soudaine. Ce pendant toutesfois ledict Volfrant ne laiſſa point d'aller par toute la prouince,semant la parolle de Dieu: & sans obstacle quelconque il conuertit ce peuple à Ieſus Christ. L'an de grace 1230. se leua là vne tempeste merueilleuse de vents, vn orage esponuantable, esclairs estonnans, & tonnoirre horrible, dont pluſieurs maisons furent ruinees, ou bruslees en beaucoup de lieux,& des bastimens demolis. D'auantage,il y eut vne si grande inondation de mer, que iamais on n'auoit ouy parler d'vne semblable depuis le deluge vniuersel: laquelle couurit toutes les terres,qui sont prochaines de la mer en Frise,en Hadelerie: & toute la terre limonneuse, & maresçageuse à l'entour de la riuiere d'Albe,& de Vueſere. Il y eut lors vn nombre infiny de gens,& de bestes, qui perirent, tant de riches, & puiſsans estoyent en repos le soir au parauant, ne craignans autre aduersité, ains faisans grand' chere,estans au millieu de toutes delices,ceste soudaine calamité suruint,& les enueloppa dedans le millieu des vagues,& ondes. Or ce fut le 16. iour du mois de Feurier, quand ceste horrible tempeste rompit toutes les chauſsees, que les habitans auoient faictes,& quand la mer se desborda,& espandit sur toute icelle terre.

Le marquisat de Brandembourg.

LA region outre la riuiere d'Albe a esté au tresfois habitee par les Vandales: entre leſquels sont nombrez les Brandenbourgeois, les Melkelbourgeois,les Pomeraniens, les Bohemiens, & les Polonois: leſquels tous feirent grande difficulté, quoy qu'incitez à receuoir la religion de Ieſus Christ, & qui pis est, ont esté grands perſecuteurs d'icelle. Charlemagne eut guerre contr'eux, & apres luy tous les Empereurs,iuſqu'à ce que finalement ils furent vaincuz,& gaignez à Ieſus Christ. Ce que Krantz dit auoir esté fait principalemẽt par l'Empereur Henry le faulcõnier, lequel apres auoir dompté l'arrogante insolence des Hongres, print d'assaut la principale ville des Vuandales, à sçauoir, Brandembourg au temps d'hyuer, ayant assis son camp sur la glace. Car elle ne pouuoit pas estre assaillie en vn autre temps à cause des maresçages, & des grandes eaux. Apres qu'il fut entré par force dedans ceste ville de Brandembourg, il y ordonna vn gouuerneur auec la colonie des Saxons. Auſsi il fortifia le chasteau de Miſne pour reſiſter contre les assauts rebelles de ce peuple: & y commist des gens de bonne conduite, pour contraindre les rebelles à obeir,& pour les retenir en subiection. Or cela fut le commencement des marquis, qui sont maintenant princes electeurs. Lors premierement commença le nom de Marquis,duquel on n'auoit point ouy parler au parauant, & print vn tel accroiſſement en ce territoire de Brandembourg, qu'estant nombré entre les plus grandes principautez de la Germanie, il a desia tenu long temps la dignité d'electeur de l'Empire. Auſsi l'Empereur Othon le grand continuãt l'œuure, que son pere auoit commencé, transfera les bornes de l'Empire iuſqu'aux Danois: & miſt en tous les deux lieux vn marquis, qui eut se gouuernement des affaires sur les frontieres de l'Empire. Ces limites furent estẽdues d'vn costé iuſqu'aux Danois en Sleſuuig, de laquelle il feit vne colonie des Saxons, & iuſqu'aux Vandales en Brandembourg. Car la marche en langage Alemand,signifie extremité,ou frõtiere de la region du pays. Mais cela ne dura gueres en Dannemarch, car la marche fut changee en duché, & fut annexee au Royaume de Dannemarch. Mais la marche a touſiours demeuré entre les Vandales iuſqu'à preſent. Les habitans de ce pays parloyent le langage Vandalois, ou Eſclauon auant, qu'ils euſſent receu la religion Chreſtienne: mais apres qu'ils furent ſubiuguez, & eurent receu la Foy, le langage de Saxe, fut

fut introduit, duquel les habitans vſent encore auiourd'huy.

DES VILLES DV MARQVIſat de Brandembourg.

LAville de Brandembourg, de laquelle tout le pays a prins ſon nom, fut baſtie, & ainſi nommee, comme aucuns diſent, par vn certain Brande, prince des Franconiens, lequel conqueſta ce païs de Francford, qui eſt ſur la riuiere d'Odere. On dit, qu'elle a eſté baſtie l'an de grace 146. & qu'elle a eſté ainſi nommee par les Franconiens, leſquels habitoient lors ioignant la riuiere du Rhin. Ioachim, le Marquis de Brandembourg, & prince electeur, fonda vne Vniuerſité en ceſte ville de Francford l'an de grace 1506. Il y a auſſi des foires en icelle, cõme auſſi il y en a en l'autre Francford, qui eſt ſur la riuiere de Mene. Mais nous traicterons plus amplement de cecy tantoſt apres. Le pays de Brandembourg eſt auiourd'huy diuiſé en deux marches, à ſçauoir, l'ancienne, & la nouuelle. La riuiere d'Albe paſſe par le trauers de l'ancienne: & la riuiere d'Odere par la nouuelle, qui n'eſt gueres moindre que Albe. Il y a auſſi vne autre riuiere, à ſçauoir, Sprede, qui trauerſe ceſte region: au bord de laquelle eſt ſituee Berlin, qui eſt la demeure des princes de Brandembourg. Il y a encore vne quatrieme riuiere, qui paſſe par ce pays, nommee Hortelle, laquelle diuiſe Brandembourg en deux parties. Là eſt le ſiege Epiſcopal, & le ſiege iudicial des Marquis. Auſſi il y a vne autre ville, ſituee ſur le bord de ceſte riuiere, laquelle on nomme Anelburg, laquelle appartient à l'Eueſque. Et Othon (qui fut le premier, qui dõpta les Vandales) erigea ceſt Eueſché, & le mit deſſoubs la ſubiection de l'Archeueſque de Magdeburg.

LA DESCRIPTION DE LA ville de Francford, aſſiſe ſur la riuiere d'Odere.

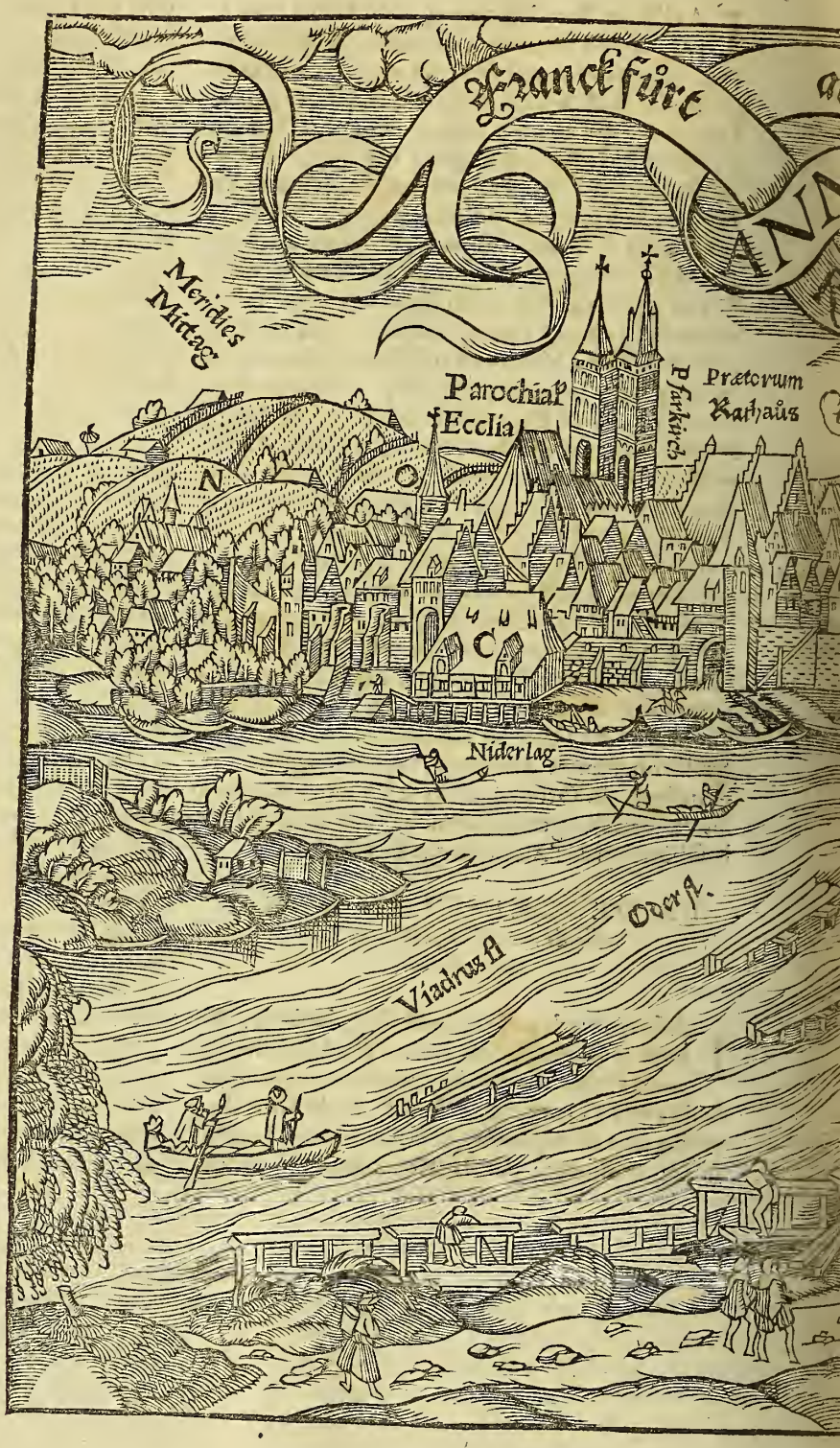
LA ſituation de ceſte ville eſt fort plaiſante. Du coſté d'Orient paſſe la riuiere d'Odere, anciennement appellee Viadre, abõdante en poiſſons: & du coſté d'Occident, de la Biſe, & du Midy il y a vn lõg pays de vignobles, & le vin, qu'on y recueille, ſe tranſporte par ladicte riuiere en Pomeran, Dannemarch, Boruſſe, & autres pays voiſins.

Le pays eſt fort fertil en bled, & vin, & fort gracieux, à cauſe des ruiſſeaux, & fontaines, qui y ſont. Il n'y a faute, que de metaux, & eſpices. Sans cela il y a abondance de pluſieurs choſes. Il y a aſſez de foings, & de bois. Leurs annales recitent, que la ville a eſté premierement fondee, & baſtie l'an de grace 1253. par Gedin de Hertzberg, ayant commiſſion de ce faire par Iean de Brandembourg premier de ce nom: & ordonné pour y mettre les marchandiſes, qui ſont là apportees par terre, & par riuieres. L'an de ſalut 1344. Raoul, duc de Saxe, l'Eueſque de Magdebourg, Barneim, duc de Stettinen, & le duc de Anhalt ſe rebellerent contre Loys, fils de l'Empereur Loys, duc de Bauiere, auquel ſon pere auoit baillé le marquiſat de Brandembourg, aſſiegerent la ville de Francford: mais les habitans, ayant faict hommage audict Loys, repouſſerent facilement leurs ennemis de deuant la ville. L'an de grace 1432. les Huſſites vindrent aſſaillir Francford: mais ils furent contraincts à leur grand' perte de leuer le ſiege. L'an de grace 1437. Iean, duc de Sagen, bruſla le pont, & tous les buſchiers, & monceaux de bois, qu'il trouua deuant la ville de Francford: & emmena tout le beſtial: mais les citoyens yſſirent hors auec l'aide de leurs princes, & pourſuiuirent hardiment leurs ennemis, & les deſconfirent vis à vis de Groſſen. L'Vniuerſité fut inſtituee en ceſte ville l'an de grace 1506. par Ioachim premier marquis, cõme nous auons deſia remonſtré: lequel y aſſigna bons ſalaires, qui eſt cauſe, qu'il y a encore auiourd'huy des gens ſçauans, & excellens, & principalement il y a vn Docteur ſçauant en medecine, nommé Ioſſe Vuillich, ſoubs lequel il y a eu pluſieurs gens ſçauans. D'auãtage il y a vn Docteur en loix, Hieroſme Schurpff de Sangal, lequel a bon bruit. Auſſi il y a eu de bons Poëtes autrefois en ceſte ville, à ſçauoir, Sbrulie, Trebellie, & auiourd'huy Sabin, qui n'eſt point des derniers, & pluſieurs autres. Il y a auſſi des profeſſeurs excellens en toutes ſciences, voire profeſſeurs de trois langues. On y enſeigne la mathematique. Outre plus Hyppocras y a eſté leu preſque iuſqu'à la fin, & tranſlaté, & enrichy de quelques commentaires. La plus grand' partie des citadins, & habitans s'appliquent à marchandiſe, & ſingulierement, de vin, bled, poiſſons, & autres viures, deſquelles choſes ils ont grande abondance.

En quoy la cité de Frãcfort abõde.

DE

LE POVRTRAICT DE FRANCFORD SVR



L'expoſition d'au

D Les eſcholes des Legiſtes. E Le temple ſainct Nicolas. G Les eſch
Chartreux. N Le chemin tirant vers Boheme. O Le temple ſaincte Ge

YE PAR LE TRES-PRVDENT SENAT D'ICELLE.

emples de ceſte ville.

e temple ſainct George. K Le chemin tirant à Stetin. M Le Conuent des
lus excellens ſont monſtrez en la figure, & exprimez par leurs noms.

DE LA SVCCESSION DES MARquis de Brandembourg.

IL n'y a principauté, ne seigneurie en tout l'empire, qui ayt plus souuent changé ses princes, & seigneurs, que la principauté de Brandembourg. Car comme ainsi soit, que la race des marquis fust defaillie l'an de grace 1319. L'Empereur Loys, duc de Bauiere, bailla ceste region à son fils Loys. Depuis l'an de salut 1373. les ducs de Bauiere vendirent ledict marquisat à l'Empereur Charles, qui fut aussi Roy de Boheme, pour deux cent mille escuz.

Charles bailla cent mille escuz content, & pour le reste de la somme, il bailla ces villes du royaume de Boheme, à sçauoir, Lauffen, Hersprugk. Richenfeld, Sultzpach, Rosemberg, & Hirsauu: soubs condition toutesfois, que quand il rendroit le reste de la somme, ces villes reuiendroient à la couronne de Boheme, sans aucune contradiction. Mais cest argent ne fut iamais rendu: & pour ceste cause ces villes sont iusques à ceste heure demeurees en la maison de Bauiere. Aucuns ont vne autre opinion, à sçauoir, que Charles ne dõna pas vn seul denier content, mais que les dictes villes ont esté engagees aux ducs de Bauiere pour cẽt mille escuz. Or Iean, fils de l'Empereur Charles, fut inuesty du marquisat de Brandembourg. De cestuy Iean, le marquisat tomba entre les mains des marquis de Moraue, à sçauoir, Iosse, & Procope. Iosse estant lassé de la guerre, que son frere luy faisoit, & se voyant necessiteux d'argẽt, hypothequa ledict marquisat à Guillaume, marquis de Misne, & receut de luy vne grand' somme d'argent de la monnoye du royaume de Boheme: & pour ceste cause les villes, & bourgades, & les baillifs, & gouuerneurs des chasteaux, & fortereresses feirent hommage audict Guillaume. Finalement, au Concile de Constance l'an de grace 1417. le Roy Sigismond donna en pur don à Frideric Burgraff de Nurenberg, le marquisat de Brandembourg en heritage, pour luy, & ses successeurs, duquel il fut inuesty par ledict Roy Sigismond: & voicy l'ordre, qui y fut tenu. Apres que les trompettes eurent faict au matin leurs criees, tous les princes s'assemblerent au logis du Burgraff, & feirent compagnee à Frideric Burgraff iusques au lieu du marché. Or il auoit des eschafaux dressez en la place du marché, sur lesquels l'Empereur monta, portant la couronne en sa teste: & lors le Burgraff, en la presence des electeurs de l'empire, monta aussi, menant auec soy deux hommes de guerre, tenants en leurs mains les guidons, & armoiries du marquisat, & du burgrauiat: & le Burgraff se prosterna deuant les pieds de l'Empereur, & requeroit d'estre creé marquis, & inuesty du mraquisat. Les lettres furent incontinent leues, selon la teneur desquelles il deuoit faire le serment: & apres auoir iuré, il fut creé marquis de Brandembourg.

Ceremonie pour faire vn marquis

LA GENEALOGIE DES MARquis de Brandembourg.

DV tẽps de Frideric 1. Albert, comte de Anhold, & de Balensted, fut fait Marquis de Brandembourg: auquel succederent Othon, Adelbert, ses enfans, & les enfans de ses enfans iusqs à Vualdemar, marquis: soubs lesquels le marquisat creut grandement. Or apres que la lignee de Vualdemar fut faillie, l'Empereur Loys dõna l'an de salut 1300. le marquisat à son fils Loys. Auquel succeda sõ frere Loys Romule: & apres Romule, le duc Othon vendit le marquisat à l'Empereur Charles 4. lequel depuis quitta le pays aux marquis de Moraue, à sçauoir, Iosse, & Procope. Ledit Iosse l'hypothequa derechef à Guillaume, marquis de Misne. Depuis l'Empereur Sigismond bailla en pur don, ledit marquisat à Frideric Burgraff de Nuremberg, comme nous auons monstré cy dessus en la description de la ville de Nuremberg. Voicy donc, comment la genealogie des marquis de Brandembourg est deduyte depuys Frideric iusques à nostre temps.

Frideric Burgraff, & depuis marquis de Brandembourg.
- Iean. a
  - Frideric Burgraff.
  - Albert, qui eut 2. femmes.
    - Iean, Marquis, & electeur.
    - Frideric.
- Elisabeth, Marquis de Baden.
- Casimire.
- Albert.
- Guillaume, Archeuesque de Rig.
- George, qui fut marié en Hongrie.
- Iean, qui fut marié en Hespagne.
- Frideric, Chanoine.
- Albert, duc de Prusse.
- Albert, Euesque de Mayence.
- Ioachim, electeur.
- Ioachim, electeur. b

a Cestuy Albert eut 2. femmes. De l'vne, à sçauoir, d'Anne, princesse de Saxe, il eut Frideric, qui fut seigneur du pays, qui fut entour de Nurẽberg. De l'autre, à sçauoir, Marguerite de Baden, il eut vn fils, nõmé Iean, qui fut electeur apres luy. Ce Frideric espousa Sophie, fille du Roy de Pologne, de laquelle il eut plusieurs enfans, à sçauoir, Casimire, qui fut marié à Susanne, fille d'Albert, duc de Bauiere, l'an de grace 1518. laquelle, apres la mort dudit Casimire, espousa Othon Henry, prince Palatin. Et George, frere de Casimire, demeurant en Hongrie, en la maison du Roy Vladislas, espousa audit pays de Hõgrie la vefue du comte de Modruse. Apres la mort d'icelle, George, par le consentement du Roy, succeda au comté. Iean fit compagnee au Roy Charles, pour aller en Hespagne: où il eut pour femme la

vefue

Frideric fut faict Chanoine. Guillaume demeura en Pruſſe auec ſon frere, qui eſtoit maiſtre de l'ordre des Theutoniens. Eliſabeth fut mariee à Erneſt, Marquis de Baden, & Sophie à Frideric duc de Legnitz, & Anne à Bugiſlas, duc de Pomeran. Albert, fils de Caſimire, lequel l'an 1547. contre les alliez de la conuention Schmalcaldique, ſecourut Charles cinquieme, puis apres aſſiegea la ville de Magdebourg, & apres que la paix fut faicte, il ſappointa auec Maurice, duc de Saxe, au Roy de France, & lequel depuis commença à mener piteuſe guerre en l'Alemagne par bruſlemens, & pillages, par cruelle bataille meſlant tout, & mettant la Germanie en combuſtion.

LE DVCHE DE MECKELBOVRG.

LE duché de Meckelbourg, & le comté de Verinen n'ont eſté autresfois, qu'vne ſeigneurie, à laquelle auſſi les comtes de Koſtoken, & de Stargard eſtoient adioints. C'eſt auiourd'huy vne regiõ abondante en bleds, en boys, poiſſons, venaiſons, & beſtial. Il y a de belles citez, villes, bourgs, chaſteaux, forteresſes, & villages. Elle a auiourd'huy pour princes, & gouuerneurs deux freres, à ſçauoir, Henry, & Albert. Les premiers habitateurs de ce païs, ſelon les auteurs anciens, ſappelloient Heruliens, Obotrites, & Vandales ſelon l'appellation generale. Aucuns pẽſent, que ils ſont iadis venuz de Scãdie, auec les Gots, Lõbards, & Rugiẽs, & qu'à cauſe des grandes inondations d'eau, ils vindrent habiter en ce pays. Ils ont eu par ſucceſſiõ de temps pluſieurs, & diuers dieux, à ſçauoir, Theutanes, lequel aucuns penſent auoir eſté Mercure, & luy offroient des chairs humaines. Ils ont auſſi adoré Radagaſte, & Siue, laquelle on penſe auoir eſté *Venus*. Ils ont auſſi eu entre leurs dieux Pareniton, Suantouiton, Rugieuitõ. Ce peuple a eſté franc, courageux, & hardy, & n'a iamais eſté ſubiet aux Romains, accouſtumé à la guerre: & entre les Gots c'eſtoient ceux, qui ſur tous autres ont faict plus de mal aux Romains, Italiens, François, Heſpagnols, & en l'Afrique, Europe, & Aſie. Et combien que Charlemagne euſt par longues annees, guerres contre les Saxons, toutesfois il ne voulut iamais irriter les Herules.

ANTYRE, ROY DES HERULIENS.

ON dit, que Antyre, qui auoit eſté nourry pres des paluz ou marez Meotides, en Scythie par vne femme Amazone, & exercé en diuerſes, & dãgereuſes batailles ſoubs Alexandre le grand, vint de Scythie auec vne grande armee de gens fort belliqueux, qui l'auoient conſtitué Roy ſur eux, & ce, pour retourner aux terres des anceſtres, deſquelles ſes predeceſſeurs eſtoient ſortis autrefois, pour aller en Scythie. Or on dit, qu'ils vindrent par mer, & auoiẽt mis en leur principale nef vne teſte de bœuf, qui eſt la cauſe pourquoy la duché de Meckelbourg a auiourd'huy encores en ſes armoiries vne teſte de bœuf. Les cornes ont eſté quelquefois blãches: mais l'Empereur Charles quatrieme a ottroyé depuis qu'elles fuſſent d'or: par ainſi ſelon le commun blaſon des armoiris, l'argent a eſté conuerty en or: & deſſoubs il y a vne couronne d'or en memoire de la race ancienne royale. Or la poincte de la nauire eſtoit enrichie, & ornee d'vn grifon d'or en champ d'azur, qui ſont auiourd'huy encore les armoiries des princes Vuandaliques. Ceſtuy Antyre dõc vint auec ſes gens aupres de la riuiere Viadre, auiourd'huy nommee Odere, & ſubiuga ce pays, & region en grande puiſſance pour ſoy, & ſes ſucceſſeurs: il y baſtit des citez, villes, bourgades, & chaſteaux, & laiſſa tout cela aux princes de Vuandalie, qui ſont venuz apres luy. Voila, cõme aucuns ont eſcrit des Vuandales, & de leur origine. Mais Albert Krants, eſcriuant apertement des Vuandales, deduit leur origine auoir ſource d'ailleurs.

Krantz a fait vn liure expres des Vuandales.

LA VILLE DE MECKELbourg.

AVcuns appellent ceſte ville *Magnopolis*: mais pource que ce mot eſt ſottement compoſé, à ſçauoir, d'vn mot Grec, & vn autre Latin, elle eſt mieux appellee Megapolis, qui ſignifie grande ville: à ſçauoir, pource que les princes de ceſte region en ont retenu le nom, & le tiltre, meſme apres la ruine, & deſtruction de la ville. On dit, qu'Antyre a habité en ceſte grande ville, long temps apres luy, vn autre Roy treſpuiſſant, des Heruliens nommé Billung. En icelle fut inſtitué vn monaſtere de nonnains: lequel depuis a eſté changé en Eueſché par Henry l'orgueilleux, duc de Saxe.

Il y a auſſi trois Eueſques enterrez, qui ont eſté tuez par les infideles. On dit auſſi dudit Billũg, qu'il edifia au lieu, où la riuiere d'Odere perd ſon nom, vne ville excellente, & belle, laquelle eſtoit vne frontiere, où les barbares, & Grecs faiſoient le guet, & tenoient leurs garniſons contre leurs ennemis à l'entour. Ceſte ville eſtoit appellee Vienete, de laquelle on dit des choſes grandes, & preſque incroyables. Car c'eſtoit la plus grande ville, qui fuſt en toute l'Europe, les Grecs y habitoient, meſlez auec d'autres nations. Auſſi les Saxons eſtranges prindrent vne ſemblable licence d'y habiter: & leur eſtoit bien permis, moyennãt qu'ils ne publiaſſent point, qu'ils fuſſent Chreſtiens.

On dit auſſi de ceſte ville, qu'vn certain roy des Danois, ſentant, que les citoyens eſtoient en diſcord, vint auec grande armee par mer contre la ville, laquelle il ruina iuſques aux fondemẽs. Il y auoit auſſi vne autre cité metropolitaine, nommee Rhete, les autres l'appellent Rhetre, & on penſe, qu'elle a eſté autrefois ſituee au lieu, où eſt maintenant la uille de Brandembourg: où anciennement eſtoit le temple de l'idole Radagaſte: & auoit ſept portes bien fortes, & eſtoit garnie, & fortifiee de 7. mareſcages, & autant de ruiſſeaux. Albert Krantz penſe, qu'elle a eſté ſituee autrefois en la riuiere, qui eſt auiourd'huy appellee Stargarde, aupres du grand lac: d'autãt que ce mot Vuandalois, Stargard ſignifie vne ville grande, & ancienne, laquelle eſtoit nommee Rhetre.

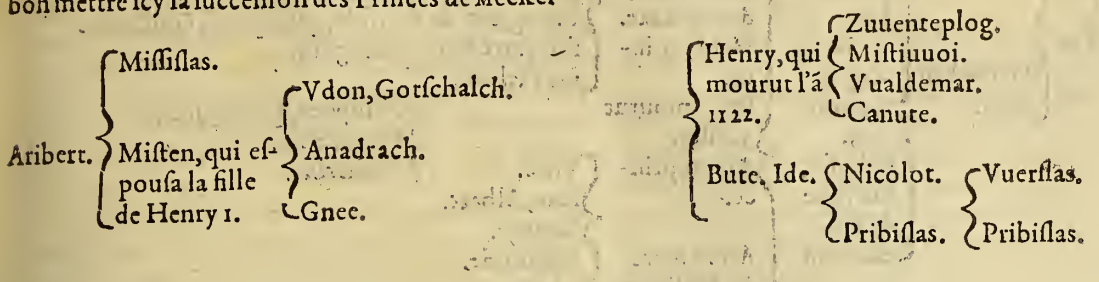
L'an de grace 340. ou enuiron, il y auoit vn prince en Vuandalie, nommé Visimar, homme belliqueux, lequel fut chassé par Geberic, Roy des Goths, & auquel l'Empereur Constance donna vne partie du royaume de Hongrie. On pése, que la ville de Vuismar a prins son origine, & son nó de cestui cy. Le fils de cestui cy, nómé Misislas, engendra Radagaste, lequel feit de grádes guerres soubs l'épereur Arcadie auec Alaric, roy des Goths en Austriche, en Croatie, Dalmatie, & Italie: & finalement l'an de salut 412. print la ville de Rome par force: mais bien tost apres il fut surprins par trahison, & occis par les Romains. Au demeurant presque tous les historiens recitent, combien de guerres ses fils, & autres successeurs ont mené, à sçauoir, Corsice, Frideband, Gunderic, Genseric, lequel print d'assaut la ville de Chartage en Afrique. Atibert, descendu de ceste lignee royale, & ayant conuersé quelque temps en la court de Charlemagne, impetra pour femme la sœur de l'imperatrice, de laquelle il eut Billung, homme bening, & puissant, qui fut dominateur sur les Sarmates, & Vuandales, depuis la riuiere de Vuistele iusques à Vuesere, & depuis Odere iusques à Holsace. Cestuy cy tenoit sa court à Meckelburg. Mais ces deux fils Misislas, & Misten, forlignans de la saincteté de leur pere, commencerent à persecuter les Chrestiens. Toutesfois Misten, esmeu de repentance, se rengea auec les Chrestiés: & estant persecuté par les siens mesmes, se bannit soymesme de son propre gré: & faisant penitence à Bardeuuic, laissa trois enfans, lesquels il auoit euz de Marguerite, fille de Henry, Roy des Romains, ou comme disent les autres, de la duchesse de Thuringue, & de de Saxe. Or le premier de ces enfans estoit nommé Vdon, le deuxieme Anadrach, le troisieme, Gnee. Quant à Vdon, nous lisons, qu'il fut tué l'an de grace 1095. par vn Saxon, à cause de son infidelité, & tyrannie. Mais son fils Gotschalch fut homme fidele, & Chrestien, & fut couronné Roy à Vuineté: & finalement occis auec les autres fideles de Iesus Christ, à cause de la foy, & cela fut pres la riuiere d'Albe. Car lors qu'il regnoit, les Vuandales, ayans le temps propre pour eux (ce pendant que ce prince religieux de leur nation taschoit auec l'Eueſque Iean, de les conuertir, & s'employoit pour leur salut) ces malheureux conspirerent contre luy en la ville de Leonce, & le tuerent cruellement. Or il souffrit Martyre au moys de Iuing, auec le Prestre Ippon, lequel on dit auoir esté immolé sur l'autel auec plusieurs autres tant Clercs, que lais, qui moururent de diuers tourmens pour la foy de Iesus Christ. L'Eueſque Ieā, qui estoit vieil, fut prins auec d'autres Chrestiens en la ville de Meckelbourg, & fut gardé pour estre mené en triomphe. Il fut donc frappé de grans coups de massues pour la cófession de Iesus Christ, depuis par moquerie, fut traîné par toutes les villes des Vuandales, & d'autant qu'il ne pouuoit estre destourné de la confession de Iesus Christ, ils luy coupperent les mains, & les pieds, & ietterent le reste de son corps en la place, & apres que ces barbares luy eurent trenché la teste, ils la ficherent au bout d'vne grande perche, & en signe de victoire, la sacrifierent à leur Dieu Radagaste.

Comme ainsi soit donc, que les Vuandales exerçassent vne cruelle persecution contre les Chrestiens, ils occirent l'Eueſque de Breme, de Hambourg, & de Meckelbourg. Le duc de Saxe Ordoulf, esmeu de cela, leur feit la guerre, & fut douze ans, qu'il ne pouuoit appaiser la rage de ces chiens. La fille du Roy de Danemarck, vefue dudit Gotschalch, fut exposee en moquerie publique en la ville de Meckelbourg. Car apres qu'on luy eut osté ce, qu'elle auoit, on la despouilla aussi de ces vestemens, & fut laissee toute nue, auec quelques autres femmes Chrestiennes. Car ledict Gotschalch, pour les bons seruices, qu'il auoit faict au Roy Canute, en guerre, au pays de Danemarce, auoit impetré sa fille pour femme, de laquelle il eut vn fils, nommé Henry. Et du premier mariage il auoit eu vn fils, nommé Bute. Apres la mort dudict Gotschalch, il y eut vne guerre fort aspre, d'autant que ces enfans, esmeuz de iuste douleur tascherent à venger la mort de leur pere. Mais les Vuandales, faisans des courses, demolirent le chasteau de Hambourg, ruinerét la ville de Slesuuich. Car ceux, qui auoient tué Gotschalch, esmeurent vne sedition entre le peuple, & apres auoir chassé les enfans de Gotschalch, ils establirent la domination de Criton. Henry se retira vers les Danois, d'où il estoit descendu du costé de sa mere: & l'autre fils Bute se retira vers les Saxons, requerant l'ayde des prouinces de Saxe.

Mais les Vuandales s'efforcerent de maintenir leur liberté auec si grande obstination de courage, qu'ils aimoyent plus tost mourir, que de receuoir la religion Chrestienne, ou de payer tribut aux Saxons. Car ils pensoient, que ces deux choses estoient conioinctes ensemble, & que l'vne ne pouuoit estre sás l'autre. Cela fur la racine, & la cause des haines: car les tributs creurent si fort, que de là s'engendra vne hayne obstinee contre la religion Chrestienne, le duc Bute, du nom duquel Lubec fut premierement appellee Bute, fortifia grandement ceste ville: & fut chassé, auec son frere Henry, hors de toutes ses terres par Criton de Rug, & fut finalement tué par iceluy deuant Plone, qui est vn chasteau en Holsatie: & laissa vn fils, nommé Ide. Ce pendant Critó guetroyoit assiduellement contre les Saxons, & trauailloit grandement à se deffendre: à fin qu'il ne fust contraint de se rendre tributaire, & de s'asseruir soubs la religion Chrestienne. Or Henry, fils dudict Gotschalch, voyant qu'il n'estoit point assez fort pour faire la guerre à son ennemy, tascha de le surprendre par finesses, & embusches. Ce que Criton aussi s'efforçoit faire, lequel ne pouuoit plus porter les armes, à cause de sa trop grande vieillesse.

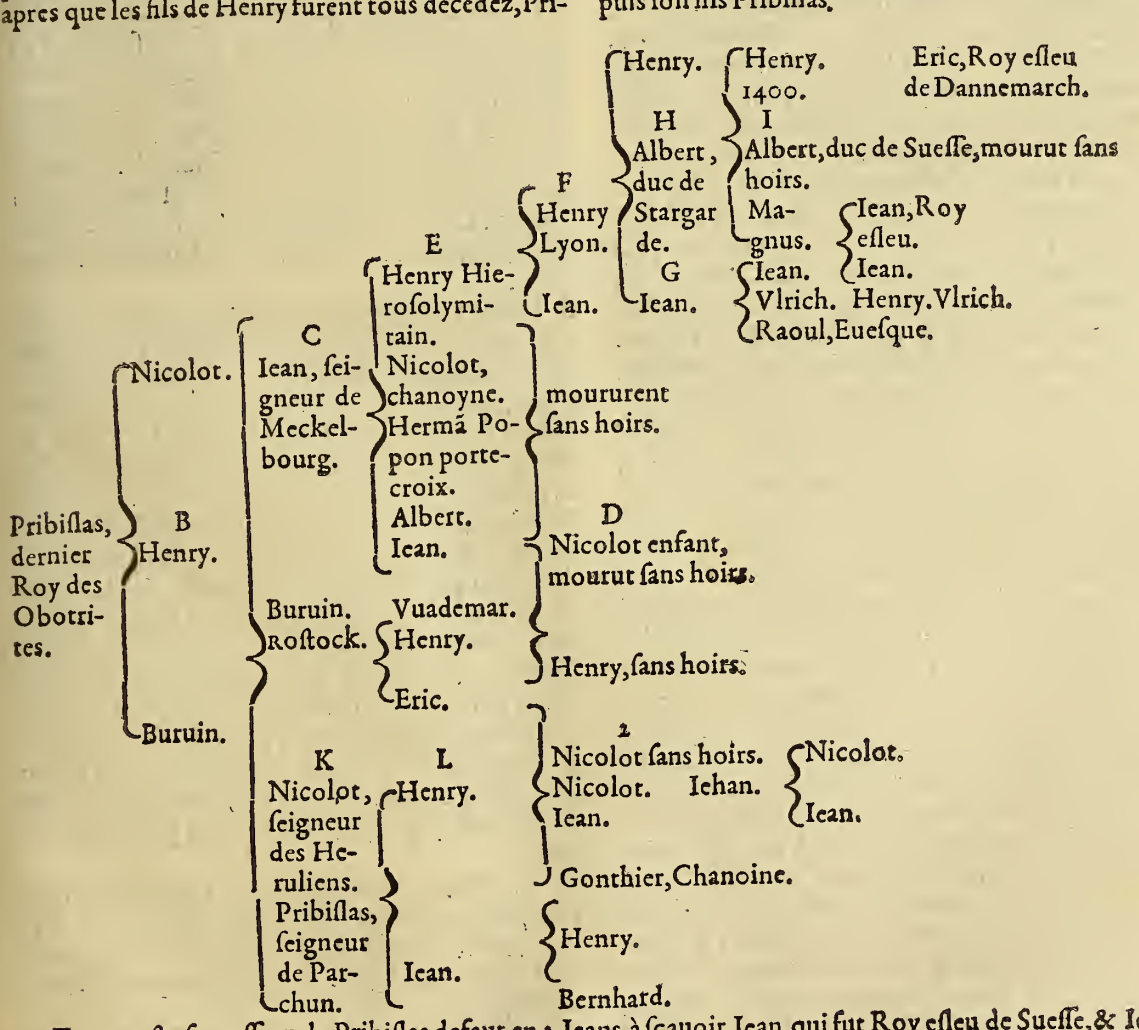
Mais Sclauine, femme dudict Criton, aimant beaucoup plus ledict Henry, que son mary, aduertit de bonne heure Héry, & lui descouurit les embusches, qui estoient dressees contre lui. Or il aduint, que ledict Henry, par le moyen d'vn Danois, trencha la teste à Criton en vn bāquet, & print ladicte Sclauine à féme: & par ce moyen obtint la principauté de só pere, & occupa toute la region des Vuādales, quelques rebelles qu'ils fussent. Il eut de merueilleuses guerres contre les Rugiens, lesquels il desconfit en vne mōtagne. En memoire de ceste victoire la mōtagne est encore auiourd'huy appellee Raueberg. Car les Rugiens estoient lors appellez Rauiens, & depuis pour cela les Rugiens furent faicts tributaires à Henry, comme aussi les Vuagriens, Kissipaniés, Circiniens,

Circiniens, Pomeraniens, Polabiens, Obotrites. Et à fin que cecy ſoit mieux cogneu, il nous a ſemblé bon mettre icy la ſucceſſion des Princes de Meckelbourg, depuis le temps de Charlemagne iuſques à Henry Lyon, duc de Brunſuuich.



CANVTE, DVC DE SLESVVICH, ROY DES OBOTRITES, *qui ſont les Meckelbourgeois.*

Henry, fils de Gotſchalch, prince des Obotrites, ou Meckelbourgeois, eſtant deſia aagé, & voyant la pareſſe, & feſtardiſe de ſes enfans, recommanda toute ſa iuriſdiction, & ſeigneurie, à Canute ſon couſin germain. Car la mere dudict Henry eſtoit ſœur d'Eric, pere de Canute. Ledict Canute ſe retira vers l'Empereur Lothaire, & impetra de luy la couronne royale ſur les Meckelbourgeois, ou Obotrites. Les autres diſent, que l'Empereur fut corrompu par dons, & le conſtitua Roy par force, & maugré les vrays heritiers. Les fils eſtant en aage, taſchoient de recouurer par force les biens de leur pere, & principalement Zuuenteplog: mais tous moururent, & la principauté tomba entre les mains de Canute. Or apres que les fils de Henry furent tous decedez, Pribiſlas, & Nicolot freres, & beaux freres dudict Henry, aſpiroient à la principauté. Mais Canute feit la guerre contre eux, il les print tous deux priſonniers, & les mena à Sleſuich. Peu de temps apres, le Roy Canute fut tué, & ſes freres Nicolot, & Pribiſlas ſuccederent apres luy au royaume: & renouuellerent par tout la ſuperſtition des Payens, eſtans eſmeuz d'vne hayne furieuſe contre les Chreſtiens. Mais le duc Henry Lyon leur feit reprẽdre le ioug, qu'ils auoient laiſſé, Pribiſlas mourut à Lubeck: & lors Nicolot vſa de grande cruauté contre les Chreſtiés, iuſques à ce, qu'il fut puny par Henry Lyõ, cõme il auoit merité. Il fut percé de pluſieurs coups. Nous pourſuiurons maintenant la genealogie depuis ſon fils Pribiſlas.



Toute ceſte ſucceſſion de Pribiſlas defaut en 2. Ieans, à ſçauoir, Iean, qui fut Roy eſleu de Sueſſe, & Iean, ſeigneur des Heruliens, par leſquels eſt deduyte la genealogie aux perſonnes, qui ſ'enſuyuent.

- Iean, Roy esleu de Suesse l'an 1442.
  - Iean sans hoirs.
  - Henry l'an 1491.
    - Albert.
    - Iean.
    - N *Magnus* mourut 1503.
    - Baltasar, Eueſque de Hildesheim.
  - Sophie, femme de Iean, duc de Saxe.
  - Henry prince.
  - Eric mourut 4. filles.
  - Albert prince.
    - Vlric,
    - Iean, Albert.
    - George.
    - Christofle.
    - Charles.
  - Anne, mere de Philippes. Landgraff de Hesse.
  - eut de sa femme Vrsule de Brandembourg, eut de son autre femme Helene.
    - *Magnus*.
    - Sophie, femme de l'electeur.
    - Iean, duc de Saxe.
    - Vrsule, qui espousa Guillaume Landgraff.
    - Philippes, qui mourut.
    - Marguerite.
    - Catherine.

- 4 Iean, prince des Heruliens.
  - Nicolot.
  - Bernhard.
  - Iean.
  - Lorens mourut 1363.
  - Mitzilas mourut enfant.
  - M Iean.
  - Balthasar.
  - Iean.
  - Nicolot.
  - Guillaume.
    - tous moururent sans hoirs.
  - Nicolot mourut l'an 1406.
  - Christofle mourut sans hoirs.
  - Viuian aussi sans hoirs.
  - Guillaume, Chanoyne de Gustrouu.

Ce Guillaume dernier print femme apres la mort de ses freres, & mourut sans hoirs. Par ce moyen toute la seigneurie de ses ancestres escheut à Henry, & Iean, les plus anciens princes de Meckelbourg, & de Stargarde. Ce Pribislas, & son frere Verslas, que les autres appellent Vratislas, furent rebelles contre le duc Henry Lyon., lequel tenoit soubs son obeyssance vne bonne partie de la terre des Obotrites. Ils furent assaillis au chasteau de Verlo, & Verslas fut prins, & mené à Brunsuuick: & Pribislas s'enfuit en Pomeran. Il fut suscité par son frere, qui estoit detenu en prison, & amena secrettement vne armee à Meckelbourg: & pour autant que c'estoit vne grande villasse, & de petite defense, il la print facilement: & autant qu'il y trouua de Theutoniēs, il leur feit à tous trencher la teste, n'espargnant ne femmes, n'y enfans. Car ces Theutoniens estoient du party de Henry Lyon. Autant en feit il en Ilouu, & és autres lieux, où il y auoit garnison pour le duc Henry. Ledict Henry, oyant que ses affaires se portoient mal en Vuandalie, amassa vne grande armee, & vint iusques à Malachouu: où en la presence de ses ennemys il manda querir Verslas, frere de Pribislas, & le feit pendre deuant tous: d'autant qu'il auoit incité son frere à rebellion, comme il en auoit esté deuement aduerty. Or Pribislas, auteur de toute la rebellion, voyant, que ses affaires alloyent en decadence, implora la grace dudict Henry Lyon: lequel apres l'aduis, & conseil de ses princes, receut en grace Pribislas: & lui rendit tout l'heritage de son pere. Cela fait, Pribislas promist fidelité tant au duc qu'à ses amys: qui fut l'an de salut 1170. & estant esmeu de deuotion, & de zele de religion, feit bastir vn beau monastere en Dobran, & y donna de grans reuenuz, & possessions. Et fut tellement reconcilié auec ledict duc Henry, qu'entre les autres princes, & grands seigneurs, il le receut en sa compagnee pour aller en la terre Saincte. Et estant retourné en santé, il s'exerçoit vn iour aux ioustes à la lance, en la ville de Lunebourg. Il aduint, que son cheual tōba, & luy aussi: & peu de temps apres, à sçauoir, l'an de grace 1179. il mourut, & fut enterré au monastere de Dobran, où sa femme aussi auoit esté enterree, qui estoit fille du Roy de Noruuegue. Or ce fut le dernier, qui fut appellé Roy en sa famille. L'inscription, qui est sur sa tombe, est telle: Pribislas par la grace de Dieu Roy des Heruliens, Vagriens, Kissiniens, Circipenois, Polambois, Vuandales, & Obotrites.

B Henry. De cestuy Henry les autres en parlent autrement. Krantz en escrit ainsi: Bureuin, fils de Pribislas, eut de sa femme Matilde, fille du duc de Pologne, deux enfans, Henry, & Nicolas: lesquels du viuant de leur pere, diuiserent leurs heritages. A Henry escheut la seigneurie Orientale des Kissiniés: & Nicolas eut Meckelbourg en partage. Or cestuy Nicolas mourut sans hoirs. Vne maison tomba sur luy en Gadebusch, dont il mourut. Henry eut de sa femme Sophie, fille du Roy de Suesse, Iean, Nicolas, Bureuin, & Pribislas, & fonda l'Eglise de Gustrouu. Ses enfans diuiserent en ceste sorte tout le bien. Iean l'aisné eut Meckelbourg, Rostock escheut à Bureuin. Nicolas print Gustrouu, & Pribislas Sternberg, les autres disent Richemberg.

C Iean estudia en beaucoup de sciences à Paris: où aussi il fiança deux sœurs à de grans princes: l'vne au fils du Roy de Cypre: & l'autre au prince de Marseille.

D Nicolas ou Nicolot, lequel fut surnommé l'enfant, pource qu'il fut long temps en tutele: & d'auantage il y auoit vne autre cause, d'autāt que comme enfant il changeoit d'opinion en promesses de mariage.

De trois fiancees il retint la troisieme pour sa femme.

femme. La premiere fut fille du comte de Ludouu, les autres diſent Ruppin. La ſeconde fut fille du marquis Albert: & la troiſieme fille du duc Serinen, laquelle il eſpouſa. Icelle luy fut cauſe de beaucoup de maux, & à tout ſon pays. Mais auſſi il ſe porta là en enfant: car combien qu'il ſe fut aſſubietty à Eric, Roy de Dannemarch, & ſe miſt ſoubs ſa ſauuegarde: toutesfois il ſe retira depuis de ceſte ſubiection auec ſes gens.

E Ceſtuy Henry ſe miſt en chemin pour aller en la terre Saincte. Or il fut prins par les gens du Souldan, & demeura en captiuité l'eſpace de 26. ans entiers. Anaſtaſe, ſa femme, eſtoit fort triſte, & grandement deſolee, ne ſçachant ce, qui eſtoit aduenu à ſon mary, voyant ce pendant, que les autres retournoyent. Ledict Henry auoit eſté en l'armee de Loys, Roy de Frãce, & deſiroiẽt de retourner en Hieruſalẽ, il fut prins par les Ciliciẽs, & enuoyé en Damas, & de là au Caire, vers le Souldã: où il fut detenu en priſon iuſques au troiſieme Souldan. Lors que ce troiſieme Souldan fut eſleué à ceſte dignité, il feit venir Henry deuant lui, & l'interrogua en ceſte ſorte: Voudrois tu en l'honneur de ton Ieſus Chriſt eſtre en liberté? Il luy reſpondit: Seigneur, il eſt en ta puiſſance de faire de ton eſclaue ce, que tu voudras: toutesfois qui pourra faire, que ie puiſſe retourner vers mes gens? Ii y a deſia long temps, que ma femme, & mes enfans m'ont deputé entre les morts. Il n'eſt pas ainſi, diſt le Souldan. Car i'ay ſceu par les eſtrangers, qui ſont de ton pays, que toute ta famille ſe porte biẽ, excepté, que tous deſirent ta venue. Et à fin que tu entendes, ie ſçay qui tu es: ie cognoys ta race, & tes affaires. Te ſouuient il, que quand tu eſtois en guerre ſoubs tõ pere, qu'il y auoit vn maiſtre d'artillerie, qui feit grand ſeruice à ton pere cõtre ſes ennemys, deſquels il occiſt grand nombre? Ce ſuis ie, qui fey cela, qui depuis a eſté grandement auancé entre les Tartares: & maintenant (cõme tu vois) ie ſuis le plus grand entre ce peuple: & pourtant i'ordonne, que tu ſois mis en liberté, & nõ ſeulement cela, mais ie veux qu'argent te ſoit donné, pour t'en retourner. Ce pauure Henry rendit grace au Souldan, & ſ'en alla, & ſe meit ſur mer au port de la ville de Ptolemaïde: & fut derechef prins en la nef, & ramené comme fugitif. Le Souldan le deliura derechef, & l'enuoya en Cypre: où il trouua (ce dit on) la ſœur de ſon pere mariee au Roy: laquelle apres l'auoir recreé, l'enuoya à ſa ſœur à Marſeille: & apres auoir là demouré quelques iours, il fut enuoyé au pays. Or il trouua ſon fils Henry, tenant le ſiege deuant vn chaſteau. Mais ſon fils ne creut du premier coup, que ce fuſt ſon pere, d'antãt qu'il auoit eſté abuſé deux fois par deux ruſtres, leſquels ſe diſoient eſtre ledict Hẽry en diuers temps: & tous deux auoyent eſté puniz, comme ils auoient bien merité: l'vn fut noyé, & l'autre bruſlé. Mais apres que le vray prince Henry fut retourné, qui fut l'an de grace 1278. chacun commença à ſe reſiouyr, les enfans de leur pere, & les enfans d'iceux de leur grand pere, & le peuple de ſon prince. Sa femme bien aymee eſtoit pendue à ſon col, & n'en pouuoit eſtre arrachee: ſes belles filles eſtoyent là preſentes faiſans grand' chere de ſa venue: car celuy, qu'ils pẽſoient tous eſtre perdu, ſe trouue maintenant deuant eux: & celuy, que tous auoient eſtimé eſtre entre les morts, eſt veu vif auec les viuans. Toutesfois il mourut bien toſt apres, & fut enterré au monaſtere de Dobran.

F Henry, fils de Henry, qui eſtoit allé en Hieruſalẽ, homme hardy, & belliqueux, recouura par ſa femme, fille du marquis de Brandembourg, la ſeigneurie de Stargarde. Ceſtuy cy pourſuiuit Alber, duc d'Auſtriche, & le comte Adolfe, ennemy des Saxons, iuſques en Boheme: & combien que ſes compagnons de guerre fuiſſent la preſence de leurs ennemys: toutesfois il fut ſi hardy de les attendre, ſans aucune crainte: & cela fut cauſe, qu'il fut ſurnommé Lyon, Il oſta auſſi des mains d'Eric, Roy de Dannemarch, Viſmar, & Roſtock: & eut des victoires contre les princes de Pomeran, contre l'Eueſque de Magdebourg, contre Othon, duc de Brunſuuich, contre Viſlas, ſeigneur de Rugie, & contre le duc de Suirinen, la ſeigneurie deſquels Henry Lyon, duc de Saxe, erigea en comté, & la bailla à Gũcelin, conducteur de ſon armee. Il donna beaucoup de reuenuz au monaſtere de Dobran: où auſſi fut enterré finalement l'an de ſalut 1329. Il eut trois femmes. La premiere Beatrix, fille d'Albert, marquis de Brandebourg, de laquelle il n'eut qu'vne fille. La 2. Anne, ſœur de Raoul, duc du hautpays de Saxe, de laquelle il eut trois fils, à ſçauoir, Henry, Albert, & Iean. La 3. la vefue de Viſlas, prince des Rugiens.

G Iean, fils de Henry Lyõ, fut le 1. duc eſleu de Stargarde, & appellé, auec ſon frere Albert, au nombre des princes de l'empire Romain par l'Empereur Charles 4. & finalement enterré à Streliz, qui eſt la principauté de Stergarde. Son fils Iean eut auſſi vn fils, nõmé Iean: auql Ioſſe, marquis de Moraue, cõmiſt l'adminiſtratiõ du marquiſat de Brandẽbourg. Or il fut prins par les comtes de Ruppinen: d où la famille de ceux de Quintzouu eſt deſcendue, comme auſſi ſon fils fut detenu priſõnier neuf ans à Tãgermonde. Raoul fut Eueſque de Scaren, & de Suerinen. Vlrich, fils de ce duc Iean, engendra Henry, & Henry Vlrich, lequel Vlrich ſ'en alla en Hieruſalem auec *Magnus* ſon couſin: & apres ſon retour il fut empoiſonné, & mourut ſans hoirs l'an 1471. Et par ce moyen toute la ſeigneurie eſcheut à Henry duc de Meckelbourg.

H Albert, frere de Iean. nommé prudent, & graue, fut enuoyé vers l'Empereur Loys, en l'embaſſade du roy de Sueſſe, & de Noruegue ſon beau frere. Il fut prins, & deſtrouſſé aupres d'Erdford, en Thuringẽ, par vn certain comte. Mais ſon chancelier remonſtra cela par forme de complainte à l'Empereur, à la ſollicitation duquel il fut deliuré: & depuis executa ſon ambaſſade enuers l'Empereur, ſelon la volonté de celuy, qui l'auoit enuoyé. Ceſtuy cy meſme print l'an de ſalut 1371. les ducs de Pomeran, à ſçauoir, Bugiſlas, & Vratiſlas, & obtint victoire contre *Magnus*, duc de Brunſuuich: il degaſta Ratzẽbourg: il pilla Vuittembourg des Goths: il reprima l'entrepriſe du duc de Brandẽbourg, & conqueſta beaucoup de choſes de la duché de Suerinen, de laquelle auſſi il ſe feit appeller duc, lequel tiltre les ducs de Meckelbourg retiennent encore iuſques à preſent.

I Albert, fils de Albert, duc de Meckelbourg, & nepueu de *Magnus*, roy de Sueſſe de par ſa ſœur, fut eſleu roy de Sueſſe, cõbien que *Magnus*, roy de Sueſſe eut vn fils, nommé Aquin, qui eſpouſa Marguerite,

fille de Valdemar,roy des Danoys,de laquelle il eut vn fils,nommé Ololas,les autres Alin. Or apres la mort de Aquin,sa delaissee, qui estoit conuoiteuse de regner,chassa par puissance Albert hors de Suesse. Car comme ainsi soit, que ledit Albert regnast heureusement en Suesse,Marguerite,Royne de Dãnemarch,& de Noruege,luy feit la guerre: & y eut telle inimitié entre eux,que ledict Alber feit bastir vne fortereſſe,à fin d'empescher les Danois d'ẽtrer en son pays.Or ceste Royne,ne s'estimant moindre qu'homme,qui eust peu venir, surmõtant plusieurs en prudence,& magnanimité,n'ayant encore receu aucun dommage du Roy Albert, feit bastir vne autre fortereſſe contre celle du Roy,de laq̃lle on peust empescher les viures,& prouisions, qu'on pouuoit porter au nouueau chasteau du Roy Albert. Ces choses esmeurent premierement les gouuerneurs: puis apres feirent, que les vns faisoient des courses contre les autres: & inimitiez creurent si fort, que le Roy d'vn costé assembla toute la puissance de son royaume, & la Royne en feit autant de son costé.Et finalement la bataille fut dõnee,ou le Roy fut prins auec son fils l'an de grace 1388. & fut serré en vne prison estroitte,où il demeura 7.ans. On ne pouuoit trouuer aucunes conditions, qui peussent amollir le cœur de ceste femme, sinon qu'Albert quittast son royaume.Il fut à la fin lasché, ayant fait accord qu'il lairroit le royaume,duquel la royne auoit desia occupé la plus grande partie: & par ce moyẽ ceste femme eut trois royaumes.Elle retourna en sa ville de Meckelbourg,auec son fils Eric,lequel elle auoit nourry en esperance de le faire Roy de ce royaume.Aucuns disent aussi que ledit Albert donna grand' somme d'argent pour sa rançon: & pour fournir ceste sõme,les femmes du pays de Meckelbourg baillerent vne grande partie de leurs ioyaux, & par cela obtindrent droit d'heriter aux biens paternels.Car le Roy esmeu du seruice,qu'elles luy auoient fait,feit vne loy, & ordonnance,par laquelle les femmes auroient egale portion aux heritages,& en toutes successions auec les masles. Il mourut sans hoirs, & fut enterré à Vuittembourg, qui est vne ville des Goths, & est vne partie de la comté de Suerinen. Cela fut l'an de grace 1394. K Nicolot,ou Nicolas,fils de Bureuin,vray&legitime heritier de la duché de Meckelbourg, autrement seigneur des Heruliens,&Vuandales,fut prince prudent,eloquent, & grand zelateur de la religion. Il acheua l'edifice de l'Eglise de Gustrou, lequel son pere auoit commencé.Semblablement il gouuerna d'vne modestie Chrestienne tout le pays des Heruliens, & donna de grans biens au monastere de Dobran.Finalement il mourut l'an 1277.

Pourquoy les femmes de MecKelbourg heritent des biens paternels.

L Henry, fils de Nicolot, eut deux fils meschans garnymens, d'autant qu'ils machinerent trahison cõtre le pere,pource qu'il auoit espousé vne troisieme femme. Car Henry,qui estoit le plus ieune des deux,par le consentement de son frere,tua son pere l'an de salut 1291. Pour ceste cause Nicolot, ou Nicolas,leur cousin germain,esmeu de iuste courroux les bannit, & priua de leur heritage paternel: où ils ne vesquirent gueres par iuste iugement de Dieu: ains ils moururent tous deux miserablement.

M La genealogie demonstre assez commẽt ceſtuy-cy,& tous ses fils moururent sans hoirs.

N Magnus,duc de Meckelbourg, prince de bõ esprit, & de grand courage, fut seigneur de tout le pays apres la mort de tous ses freres, qui estoient plus aagez, que luy:& eut plus de tiltres, que tous ses predecesseurs, d'autant qu'il adioignit à la succession, & heritage paternel, Vuandalie,& Stargarde,qui ne sont pas petites seigneuries.Ceſtuy-cy,estant encore ieune,alla en Hierusalem, auec Vlrich son parent Il alla aussi deux fois à Rome:& estoit fort aymé de l'Empereur Frideric, & du Roy Maximilian. Il entretint la paix en son pays,sinon qu'il eut guerre cõtre les Rostockois, laquelle toutesfois fut appaisee facilement.Il mourut l'an 1503.&laissa deux enfans, à sçanoir,Henry,& Albert,qui gouuernent, & sont seigneurs auiourd'hny de Meckelbourg.L'an de salut 1419.les princes de Meckelbourg,&les citoyens de Rostock enuoyerent vn ambassadeur à Rome,& impetrerent priuilege d'Vniuersité pour la ville de Rostock, qui est vn lieu assez commode pour cela: pour autant que l'air y est sain, & qu'on y peut recouurer toutes sortes de viures à bon marché. Les Docteurs, & Regens, qu'on y ameine, sont principalement d'Erford,qui est aussi vne Vniuersité nouuelle,& n'y a pas trente ans, qu'elle est instituee.

LA REGION DE POMERAN.

PIERRE ARTOPEE, A MONSIEVR Sebastian Munster,Salut.

COmbien que d'vn grãd vouloir i'esperasse me trouuer à la iournee d'Auspourg, auec l'ambassadeur de nos tresillustres princes, à fin de pouuoir saluer mes tresrenommez amys,c'est à sçauoir, toy,seigneur Sebastian,& Hery Pierre:& aussi pour confermer nostre nouuelle amitié, & mieux vous declarer la description de nostre Pomeraine: toutesfois,voyant n'auoir sceu paruenir à mon espoir, necessité m'a contrainct de parfaire mon vouloir par lettres.I'ay ouy aussi,que les autres t'ont mandé long temps y a les descriptions de leurs pays, pour amplifier, & mieux orner ta Cosmographie: parquoy fort me poise,de voir estre des derniers en vn œnure tant profitable,mais les troubles, qui sont à present,en sont plus cause,que moy.Ce qui reste, tu le sçauras par mes autres lettres. A Dieu. De Stetin, ce xxi. Aoust,l'an 1545.

NOus auons desia dit en la description du pays de Meckelbourg,que toute la regiõ prochaine de la mer depuis Holsace iusques à Liuonie, n'estoit qu'vne nation des Vuandales,ou Sclauoniens: combien qu'elle ait eu diuers seigneurs en Meckelbourg,Brandembourg,Rugie,Pomeran,Prusse, & Liuonie:lesquels tous auoyent generalement conspiré pour destruire la religion Chrestienne. Et cõbien que souuentesfois ils eussent esté persuadez,& induits,voire quelque fois contraints à receuoir la foy Catholique,nonobstãt ils le faisoyẽt d'vn cœur feint,& pour quelque temps, & bien tost apres retournoienr à leur vomissement.

L'Empereur Henry premier tascha d'attraire les peuples, & nations voysines à la foy: & depuis Othon

Othon premier, ſon fils, les ſerra de ſi pres, & brida tellement, qu'ils s'offrirent à luy payer tribut, & à ſe faire Chreſtiens pour ſauuer leur vie, & pays: & alors il y eut grand nombre de Payens, qui furent Baptizez, & principalement au marquiſat de Brandembourg, & de la regiõ de Meckelbourg. Et toute la terre fut remplie de temples, Preſtres & moynes: & il n'y eut rien, qui reſiſtaſt à ceſte nouuelle Egliſe tout le temps des trois Othons, qui tous furent eſmeuz de ſemblable affection pour conuertir ce peuple. Mais les peuples, qui habitoyent prés la mer, eſtoyent touſiours plus cruels, & ne pouuoiẽt ſouffrir, que ceux, qui ſemoyent la parolle de Ieſus Chriſt, entraſſent dedans leur pays. Car ceux de Leuuembourg en Pomeran feirent vne ordonnance, qu'aucun des eſtrangers ne feit aucune mention de nouuelle religion. Et par ce moyẽ il aduint, qu'ils furent les derniers conuertiz à la foy Chreſtienne: combien que ceux, qui habitoyent au millieu du pays, ne gardaſſent point ferme la religion, qu'ils auoyent vne fois receuë. Or au dedans du pays du temps qu'Othon 3. eſtoit Empereur, Boliſlas, duc des Polonois, qui s'eſtoit conioint à l'Empire, ſe recognoiſſant eſtre ſubiet d'iceluy, ayant aſſubiecty toute la Vuandalie à ſes loix iuſqu'a la riuiere d'Odere, la contraignit à receuoir la religion Chreſtiẽne. L'Euangile donc commençoit à auoir cours en ceſte partie d'Orient. Le premier Roy des Vinuliẽs, qui fut Chreſtien, ce fut Billug, qui eſt nommé par les autres Billing: & mourut l'an de ſalut 980. Il laiſſa des enfans, qui confeſſoyent bien publiquement Ieſus Chriſt: mais ce pendant ils le perſecutoyent ſecrettement: & ainſi l'homme ennemy ſemoit des zizanies, ou hyuroye parmy les bonnes ſemences de la bonne, & ſaincte religion. Ce noble prince Billug regnoit du temps de l'Empereur Othon premier. Son royaume eſtoit de grande eſtendue en la region de la Vuãdalie maritime, à ſçauoir, depuis la riuiere de Viſle, ou Viſtule iuſqu'aux frontieres des Danois: & les villes de grand renom de ſon temps ſoubs ſa iuriſdiction c'eſtoyent Vinete, le chef de la region en ſon pays Rethre, Leuuembourg, Stargard Kiſſin, Vuolgaſt, Damyn, Cuſtin, & Melchou. Apres la mort de Billug, tout ſon pays fut diſtribué entre ſes enfans. De leur temps Bernhard, duc de Saxe, ſuſcita grãd nombre de nobles, & gentrlshommes contre l'Empereur Héry, & par ſon auarice opprimoit cruellement les peuples des Vinuliens, ou de Pomeran, & les contraignit preſque à reprendre la religion profane des Payens.

Autant en faiſoit alors Theodoric, Maquis de Brãdembourg. Car ceux cy exercerent ſi grande cruauté enuers ces peuples des Payens, qui eſtoyent encores rudes à la foy, & religion de Ieſus Chriſt (leſquels les bons princes auoient entretenuz auec grande douceur, & debonnaireté, ne voulans point vſer de rigueur enuers ceux pour le ſalut deſquels ils ſe vouloyent employer) que finalement ils ne peurent ſouffrir la tyrãnie d'iceux, à ſçauoir, de Bernhard, duc de Saxe, & Theodoric, marquis de Brãdembourg: ains furent cõtraints de maintenir leur liberté à force d'armes, de reietter la religion, & par ce moyen exercerent tyrannie horrible contre les Chreſtiens: ils bruſlerent les temples, occirent Preſtres, & les expoſerent en toutes moqueries, & opprobres. En ceſte ſorte tous les Vuandales, qui habitoyent entre les riuieres d'Albe, & Odere, & qui s'eſtoyent rengez à la religion Chreſtienne par l'eſpace de ſeptante ans, par ce moyen s'eſtrangerent du corps de Ieſus Chriſt, & de l'Egliſe, auquel ils eſtoyent conioints au parauant. Et le duc de Saxe ne ſe ſoucioit pas beaucoup de cela: celuy eſtoit aſſez, que les tributs luy fuſſent payez: auſſi bien quand ils les euſt voulu empeſcher par force de ce faire, il ne l'euſt peu, pource, qu'il n'eſtoit pas aſſez puiſſant pour combatre vne ſi grande nation. Henry Lyon, duc de Saxe, y a faict quelque choſe en ces derniers temps. Les princes des Vuandales du temps de ces merueilleux bruits, & tumultes c'eſtoyent Miſtiuõ, & ſes fils Anatrog, Gnee, & Vdon, qui fut vn meſchant homme, lequel, à cauſe de ſa grande cruauté, fut percé de coups. Il laiſſa vn fils, nommé Gothſchalch, qui ſurmonta ſon pere en cruauté, & tyrannie: mais finalement ſon cœur fut touché de douleur, & ſe retira de ſes meſchantes entreprinſes. On peut voir ſa genealogie cy en la deſcription du pays de Meckelbourg. Gotſchalch donc, eſmeu de repentance, & ayant conuerſé quelque temps en la court du Roy de Dánemach, retourna en ſon pays: où d'autant plus, qu'il s'eſtoit employé à renuerſer la vraye religion, tant plus il trauailla à la remettre ſus: & ne ceſſa d'y beſongner iuſqu'à ce, qu'il euſt entierement reduit à la foy tout le peuple, qui ſembloit eſtre reuolté par ſon moyen. Et de faict fut embraſé d'vne affection ſi ardente d'amplifier la vraye religion, que luy meſme ſe mettoit ſouuent en chaire au temple, pour exhorter le peuple. Il cõuertit luy meſme preſque la troiſieme partie de ceux, qui eſtoyent retombez en leur premiere idolatrie, ſoubs ſon grand pere Miſtiuon. Mais d'autãt que ceux, qui veulent viure religieuſement en Ieſus Chriſt, ſont expoſez à perſecutions, il aduint, que ce pendant que ce prince Chreſtien, qui e'employoit pour le ſalut de ſes gens, ces ingrats, & malheureux conſpirerent ſa mort pour la foy, qu'il auoit gardee à Dieu, & aux princes: & ceux meſmes, qu'il auoit inuitez à ſalut, le tuerent. Il laiſſa vn fils, nommé Henry, qui eſmeu de iuſte douleur, taſcha de venger la mort innocente de ſon pere. Or apres la mort inhumaine dudict Gotſchalch, tous les Vuandales feirent vn complot, & conſpiration generale de retourner à leurs ſuperſtitions anciennes, & tuerent ceux, qui perſeueroyent en la foy. Ce trouble general aduint l'an de ſalut 1066. le huictieme an du regne de Henry quatrieme. Au ſurplus apres que les Vuandales eurent tué Gotſchalch, craignãs, que ſes enfans ne feiſſent vne punition griefue ſur eux, ils eſlirent vn prince, à ſçauoir, Criton, lequel hayſſoit mortellement le nom Chreſtien, cõme il monſtroit, & obtint domination ſur tous les Obotrites. Il auoit aſſiduellement guerre contre *Magnus*, duc de Saxe, & print grand peine à garder, qu'il ne retournaſt ſoubs la ſeruitude d'eſtre Chreſtien, & à payer tribut: & euſt eſté facile de remettre ſus la religion, ſi les princes euſſent peu mettre cela en leur entendement de moderer les charges, qu'ils auoiẽt impoſees. Mais d'autant que les Vandales voyoyẽt, que les princes de Saxe eſtoyent ſi affectionnez à leur faire payer ces tributs exceſſifs, ils reiettoyent d'vne meſme hayne la religion, & la ſeruitude. Et la

Le bõ Roy Gotſchalch occis par ſes ſubiects

malice du temps rengregoit l'obstination de ces barbares, d'autant que les Empereurs Henry quatrieme, & son fils Henry cinquieme, voulans mal aux ducs Saxons, leur faisoient guerre, & estans enueloppez aux troubles Ecclesiastiques, auoient esté excommuniez par les Papes. Nonobstant Bolislas Roy de Pologne, & les autres rois, qui ont succedé apres, tascherent de contraindre les Vuandales, qui leur estoient voisins, en la region de Pomeran, à receuoir la religion Chrestienne. Dont il aduint, que les Vuandales, qui habitent du costé d'Orient, furent premierement Chrestiens, que ceux, qui habitoient vers l'Occident. Car ce pendant que Criton deuenoit vieux. Héry, fils de Gotschalch, reprenoit force, en s'aidant de la trahison de Sclauine, femme dudict Criton, si bien qu'apres qu'il l'eut faict enyurer il le feit tuer, & espousa sa femme : & par ce moyen recouura la principauté de son pere. Tous les peuples des Vuandales, oyans, qu'vn nouueau prince s'estoit esleué sur eux, qui vouloit, que la religion de Iesus Christ fust remise entr'eux, lequel estoit fils d'vn pere, qui vouloit, que la religion de Iesus Christ fust remise entr'eux, lequel estoit fils d'vn pere, qui auoit esté occis pour ceste querelle, ils furent fort courroucez, & comploterent ensemble de luy faire la guerre. Mais Henry, estant aydé par *Magnus*, duc de Saxe, vint à bout d'eux, & les rédit tributaires. Et quant à la religion, il n'en feit aucune mention, sçachant bien, que leurs cœurs estoyent obstinez, & qu'ils auoient conceu vne hayne mortelle contre la religion. Depuis il vainquit les Rugiens, & en vne bataille fort aspre il les contraignit à luy payer tribut : & par ce moyen il rengea soubs son obeissance les Vuagriens, Polabois, Kissiniens, Obotrites, Circipaniens, Pomeraniens, & generalement tous les Vuandales iusqu'en Pologne. Toutesfois Henry fut si modeste, que combien qu'il se veist seigneur sur tous ces peuples, & qu'il fut appellé Roy en tout le pays des Vuandales: nonobstant il ne voulut point vsurper l'honneur ne tiltre de Roy. Ledict Henry, apres auoir subiugué l'Isle de Rugie, mourut l'an de grace 1122. Et Canuce, Roy de Dannemarch, print la charge de gouuerner la Vuandalie, comme curateur des enfans dudict Henry. Enuiron ce mesme temps, lors que ledict Henry tenoit soubs son obeissance tout le pays, qui est par deça la riuiere de Paue, il y auoit vn autre prince en la Vuandalie Orientale, nommé Vuertislas : lequel à la solicitation d'vn sainct personnage, Euesque de Bamberg, nommé Othon, se presentant volontairement, & de son bon gré à prescher l'Euangile aux Vuandales, receut la foy, & religion de Iesus Christ auec les princes, seigneurs, & villes du pays. Du costé de la mer Nicolas, Roy de Dannemarch, le pressoit, & du costé de la terre Bolislas, duc de Pologne : & l'Euangile receu en ce pays là, y dura iusqu'au temps du duc de Saxe, Héry Lyon. De ce lieu cy donc, nous prendrons maintenant occasion de racompter les priucipautez, qui sont en Pomeran. Les bornes anciennes de ceste region, c'estoient les riuieres de Vistule, Vuarte, & Preroe, & la mer Baltique. Les riuieres le plus renommees, qui tirent d'Occident, ce sont Preroe, Reconich, Reconich, Trebel, Pane, Vcry, Plane, Inach, Malch, Odere, Molch, Reg, Prolants, Radé, Radopsch, Nostz, Graboue, Vuiper, Stolp, Lup, & Leb. Et les anciennes, Vistule, Braus, Bda, Piloui, Kuddouue, & Vuarte.

De la fertilité de la terre de Pomeran.

LE riuage de la mer Pomeran est muny de forts remparts, en sorte que les eaux en peuuent tellement regorger, qu'elles nuisent tout ainsi à la terre; comme elles font en Frise, & Holande, où il faut incessamment mettre la main pour la reparation des chaussees pour reprimer la violence, & flots impetueux de la mer. Ceste terre dõc est limitee de bornes, que Dieu y a mises sans mains d'hommes, lesquelles la mer ne peut outrepasser. Or ceste mer est appellee Balthique, d'autant que par formé d'vn baudrier elle s'estend en Grece d'vn long traict par les regions des Scythes: comme Helmold, historien des faicts des Vuandales, recite. Mais cela ne peut estre: veu que ceste mer ne s'estend iusques en Grece. Car on peut aller par terre à pied du pays de Russe, iusques en Prusse par longs destours, & de Liuonie en Lithuanie, & d'autre costé luy git la Pologne, où il n'y a point de mer. Où est donc ce baudrier tirant en Grece? Elle est donc nommee Balthique, à cause de Balthie, qui est vn pays presque reduit en isle, lequel contient trois royaumes de Septentrion, Dannemach, Suesse, & Noruuege.

Quant à la fertilité de ceste region de Pomeran, Pierre Artopee, natif de Pomeran, homme tresdocte, en escrit ainsi : Pomeran est situee pres la mer Baltique : les premiers habitateurs l'appelloient Pamorzi selon le langage du pays, à sçauoir, Vuandalois. Elle est habitee par les gens du pays, & gouuernee par tout, arrousee de beaucoup d'eaux, abõdante en estangs, beaucoup de nauires y abordent, les champs y sont fertils, il y a de beaux, & excellens pasturages, elle est garnie de fruicts, bois, ruisseaux, & montagnes, la venaison y est frequente, on y nourrit du bestial en grande quantité, elle est abondante en bleds, poissons, beurre, miel, cire, & autres choses semblables. Il y a aussi de belles, & excellentes citez, villes, chasteaux, bourgades, & villages: & n'y a point en icelle de lieu vuide, ny oisif, sinon autant de place, que tiennent les lacs, & mõtagnes. Elle fournist de viures plusieurs pays, qui sont à l'entour. Auant que receuoir la religion Chrestienne, les habitans parloient Vuandalois, ils imitoient leurs façons particulieres de viure, iusques à ce, que le pays fut annexé à l'Empire Romain. Lors auec la religion ils apprindrent à parler Saxon soubs les Empereurs, qui estoient ducs de Saxe, & retiennent ce langage iusques à present. Les habitans cueillent de l'ambre en la mer: mais non pas tant, qu'en cueillent les Pruteniens, en leurs riuages. Et de cecy nous en parlerons encore cy apres en la description de Prusse.

DES CITEZ RENOMMEES *de Pomeran.*

LEs plus belles, & excellentes villes, qui soiẽt en toute la region de Pomeran, sont sur le bord de la mer, excepté bien peu, qui sont situees au millieu

du

du pays, cõme Stetin, Neugarde, Stargard, & quelques autres. Sur le bord de la mer il y a Colberg, Camin, Coſlin, Gripſuuald, Stundt, & autres.

STETIN.

STetin anciennement a vne longue place de la poiſſonnerie de ça la riuiere de Vuiadre, maintenant appellee Odere. Apres que la religion Chreſtienne y fut introduite, & q̃ la ville de Vuinete fut deſtruite: les foires furẽt là trãſportees, & on commença à baſtir, & aggrandir ce lieu en ſorte, que c'eſt auiourd'huy la principele ville de Pomeran, & eſt aſſiſe en vn lieu plaiſant, & gracieux. D'vn coſté court la riuiere d'Odere, & de l'autre elle eſt eſleuee ſur la pante d'vne montagne, & eſt bien fortifiee de bonnees murailles, & de forts remparts.

GRIPSVVALD.

GRipſuuald eſt vne ville du duché de Vuolgaſt, que les autres ont appellé Barde. Ceſte ville a eſté long temps vexee de guerres domeſtiques: & a eſté aucunement diminuuee lors, que l'an de grace 1456. floriſſoit en icelle vn perſonnage, homme de bien, fort ſçauant, qui eſtoit lieutenant de la ville, yſſu de maiſon ancienne, Docteur en loix. Ceſtuy, apres auoir faict de grands profits à ceſte ville, procura auec cela, qu'il y euſt Vniuerſité dreſſee, auec beaucoup de priuileges.

IVLIN, MAINTENANT *appellé Vnolin.*

LA ville de Iulin eſtoit anciennemẽt la plus belle de toutes les autres quelques excellentes, & belles qu'elles fuſſent: ſurmontant en richeſſes, & baſtimens beaucoup d'autres nobles villes. Il y auoit des foires les plus riches de tout le pays des Vuandales: & tant de marchandiſes y abordoyent de tous coſtez, qu'à grand' peine en toute l'Europe y en auoit il de ſemblables, excepté Conſtantinoble, qui floriſſoit alors. Les Danois, Souabes, Saxons, Ruſſiens, & Vuandales y auoient leurs rues, & magaſins. Les habitans d'icelle lors, que la ville eſtoit en ſon bruit, feirent vne ordonnance, que quelconque eſtranger ne feit mention aucune de nouuelle religion: qui fut cauſe, qu'ils furent les derniers, qui receurent la foy Chreſtienne. Les rois de Dannemarch ont faict autresfois beaucoup de maux à ceſte ville là, & ſur tout s'eſt bien ſouuent oppoſee au Roy Zuuenon, qui regnoit du temps des Othons, ſouſtenant pour tout le royaume tout fais de la guerre: & print trois fois en bataille ce Roy de Dannemarch Zuuenon. Vualdemar auſſi, Roy de Dannemarch, enuiron l'an de grace 1170. entra en ce pays là par la riuiere de Zuuene: il print la ville de Iulin, laquelle n'auoit pas encore eu aſſez de loiſir de reſpirer apres ſes dernieres deſconfitures, & oppreſſions: & apres l'auoir ſaccagee, la bruſla. Et depuis ce iour là, n'a peu recouurer ſon premier eſtat: d'autant que les Saxons baſtiſſoient deſia des villes nouuelles en ce riuage, & bord de mer, & principalement Lubec. Ceſte ville donc, iadis tant belle, & puiſſante, eſt maintenant venuë à ſa deſtinee, & decadence. C'eſt ainſi, que toutes ſont ſubiettes à changement. Ceſte ville eſt auiourd'huy appellee Vuollin. Enuiron l'ã de ſalut 1151. les princes de Pomeran erigerent là vn Eueſché, mais depuis enuiron l'an 1181. il fut transferé à Camin. La ſituation de ceſte ville de Iulin n'eſtoit pas loing du grand lac de Pomeran. Il y a trois riuieres, à ſçauoir, Pan, Diuinouu, & Zuuin, qui s'aſſemblent enſemble auant, que d'entrer en la mer, & font ce grand lac.

STRALSVND.

STralſund eſt une belle ville, ſituee ſur le bord de la mer. Elle eſt obeiſſante auiourd'huy au duc de Pomeran. Elle auoit iadis ſon prince, ou ſeigneur particulier, lequel on appelloit le duc de Barden. C'eſt vne ville bien peuplee, & garnie de pluſieurs riches marchands.

VVINETTE.

VVinette a eſté autresfois vne fort excellente ville, & grande, & à grand' peine eut on peu trouuer en toute l'Europe vne ville, qui luy fuſt à comparer. On penſe, que c'eſtoit Archon, ou Iulin, leſquelles les Rois de Dannemach ont iadis du tout deſtruictes lors, qu'ils eſtoient beaucoup plus puiſſans, qu'ils ne ſont auiourd'huy. Il eſt certain auſſi, que les villes de Vuandalie ont eſté autremẽt nommees par les Danois, que par les Vuandales. Car la ville, que les Vuandales ont appellee Stargarde, & les Saxons Aldembourg, les Danois l'ont nommee Branneſe. Par ce moyen il s'eſt bien peu faire, que la ville, laquelle l'hiſtoriographe Danois, nommé Archon en Rugie, ou Iulin en la terre ferme, les Vuandales l'ont appellee Vuinette en leur langage. C'eſt ce qu'en a eſcrit Albert Krants. On peut voir en la figure cy deſſus, qui m'a eſté enuoyee de Pomeran, le propre lieu de Vuinette entre la riuiere de Suene, & l'Iſle de Rugie.

Krãts en ſa Vuandalie.

LISLE DE RVGIE.

L'Iſle de Rugie a ſept lieuës de longueur, & autant de largeur: & eſt vne terre fort fertile, & comme vn grenier ouuert aux Sundois, comme eſt la Sicile aux Romains. On n'y trouuera point de rats, lirons, car la terre n'en peut ſouffrir. Il n'y a point auſſi de loups. Deuant que la religion Chreſtienne y fuſt introduite, il y auoit grand' prinſe de harencs, Dieu depuis la tranſferee ailleurs. Les habitans d'icelle faiſoiẽt meſtier ordinaire d'eſcumer la mer: & pour ceſte cauſe elle a eſté bien ſouuent infeſtee de guerre par les rois de Dannemarch. C'a eſté la derniere prouince entre tous les Vuandales, qui a receu la religion Chreſtienne, d'autant que ç'a eſté touſiours vn peuple obſtiné, & rebelle. La principale ville d'icelle, & la premiere ç'a eſté Archon, de

Rugiẽs les derniers Chreſtiens de la Germanie.

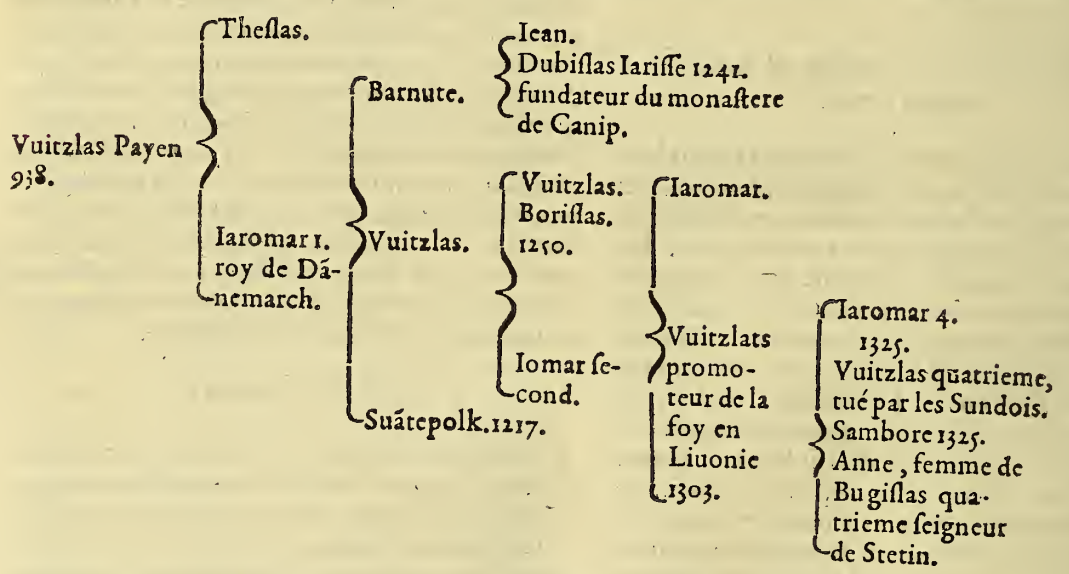
laquelle on ne voit pas auiourd'huy vne seule apparence. Ceste ville estoit situee en vne montagne assez haute, enuironnee de la mer du costé d'Oriét, & du Midy: & les murailles estoient si hautes qu'vn traict desbendé ne pouuoit attaindre du bas iusques en haut. Du costé d'Orient il y auoit vn grãd, & haut rempart, qui fortifioit la ville. Il y auoit dedans la ville vne plaine fort plaisante, en laquelle y auoit vn temple fort renommé, & frequẽté à cause d'vne Idole, qui y estoit. C'estoit vne grãde statue, surmontant la forme d'vn corps humain en grandeur. Ceste statue tenoit en la main dextre vne corne remplie de vin, & vn arc en la gauche. Le peuple faisoit vn banquet tous les ans vne fois deuant la porte du temple, apres que tous les fruicts estoient recueillis, & là faisoit des sacrifices solennels de bestes. Le sacrificateur tournoyoit par le temple, & seserroit la bouche: que s'il ne pouuoit plus tenir le souffle, il s'en alloit bien tost à la porte, à fin que la presence de son Dieu ne fust offensee par l'halaine humaine. Le peuple attendoit de grand matin à la porte: le sacrificateur suruenoit, & entroit dedans le temple, & contemploit la corne, laquelle il auoit remplie l'annee precedente, & s'il trouuoit, qu'elle fust pleine selon ce, qu'il y auoit mis, il prouonçoit, qu'il y auroit grande abondance de bleds l'annee suiuante: que si ce, qui estoit dedans la corne estoit diminué en quelque endroit, il commandoit, que les bleds fussent gardez diligemment, preuoyant la cherté, qui deuoit venir. Alors goustant seulement du vin vieil, qui estoit dedans ceste corne, iettoit le reste aux pieds de l'Idole, & l'ayant remplie d'vn autre, il beuuoit, & aualoit tout ce, qui y estoit, & la rempliſſoit de rechef, & la remettoit en la main dextre de son dieu. Ils faisoient aussi vn gasteau destrempé en vain, qui estoit rond, & de telle grandeur, qu'vn homme pouuoit estre caché derriere. L'Idole auoit nom Zuuauteuuitz. Toutesfois ils auoient vulgairement deux dieux, Zernebuck, & Belbuck, comme l'vn blanc, & l'autre noir: l'vn bon & l'autre mauuais: l'vn fauorisant, & l'autre aduersaire: auteurs du bien, & du mal, selon l'erreur des Manicheens. L'an de grace 1168. Vualdemar, Roy de Dannemarch, mena vne gendarmerie contre les Rugiens, & assiegea Archon, qui estoit la principale ville de leur region. Il lassa tellement ceux, qui estoient dedans, qu'ils furent contraincts de se rendre. Les gens de guerre, faisans vn grand bruit, abbatirent le temple par terre, & bruslerent le residu. Le peuple fut instruit, & preparé à receuoir le Bapteſme.

Idole des Rugiens.

Comme les Rugiẽs predisoient la fertilité.

Les des

LA GENEALOGIE DES PRINCES DE RVGIE, LESQVELS ont possedé Barthie auec Rugie. Ladicte Barthie est enfermee de deux riuieres, Pan, & Ribbenitz.



Iaromar, premier Roy de Dannemarch, edifia Sunde, & Eldene: & meit Rugie soubs le Dioceſe de Roschild l'an 1100. Au reste, pource que Iaromar quatrieme, & tous ses freres moururent sans hoirs, la principauté de Rugie escheut aux ducs de Pomeran de droict hereditaire, à sçauoir, à Vartislas quatrieme leur nepueu de par leur sœur.

S'ensuyt

S'ENSVIT LA GENEALOGIE DES PRINCES DES POMERANS, Tiree de certaines lettres anciennes. Or la ſeigneurie de Pomeran s'eſtend auiourd'huy depuis la riuiere de Viſtule, iuſqu'à la riuiere du Pan.

- Barnime, qui fut au premier tournoy de Henry 1. l'an de grace 935.
  - Vartilas premier l'an 938.
    - Suantibore l'an 1107.
      - a Ratibor 1151.
        - Vuartiſlas, Barthelemy 2. 1186.
        - Suantipolck.
      - Suantipolck, qui mourut en priſon 1120.
      - Vartiſlas, premier Chreſtié.
      - Bugiſlas 1150.
        - Bugiſlas premier.
          - Vuartiſlas 2.
            - Bugiſlas ſecond.
            - Caſimire ſecond.
              - Suantibor 1244.
          - Caſimir 1. qui mourut en la terre ſaincte.
  - b Barnime premier.
    - Caſimire 1274.

a Ratibor, & ſon frere Vuartiſlas premier dreſſerent le ſiege Epiſcopal en la ville de Iulin. Mais Vuartiſlas deuxieme, le transfera à Cauim. Ce Vuartiſlas fut le premier prince Chreſtien en Pomeran, & fut Baptizé par Othon, Eueſque de Bamberg. Frideric premier crea ſes deux fils, ducs l'an 1181. à ſçauoir, Bugiſlas, & Caſimire, & leur bailla des aigles en leurs armoiries.

S'enſuyt la ſucceſſion des princes apres Barnime premier.

- c g Othó Barnime le premier grãd.
  - Bugiſlas 7. Suantipor 2. 1403.
    - Caſimire 5. eſpouſa la dame de Lunebourg.
      - Ioachim 1. qui mourut de peſte 1451.
      - Othon 2. ſa femme la ducheſſe de Meckelbourg.
    - Caſimire fut tué.
  - Othon troiſieme & dernier mourut l'an 1464.
  - Vartiſlas 5. fort aagé 1390.
    - Barnime 4. enterré à Canin 1365.
      - Vuartiſlas 6. ſa femme Anne de Meckelburg.
        - Burnime ſixieme, ſa femme Veronique de Nurenberg.
        - Vartiſlas huictieme, ſa femme Agnés de Saxe.
          - Barnime huictieme mourut ſans hoirs 1451.
          - Suantebor mourut ſans hoirs.
      - Bugiſlas 6. 1393.
        - Barnime 5.
          - f Caſimire 4.
          - Bugiſlas 8. gouuerneur, à cauſe des guerres.
          - Bugiſlas 9. ſa femme Marie de Moſonie.
          - Vartiſlas 7. ſa femme Anne de Meckelbourg.
            - h Eric premier, auquel ſucceda Eric ſecond.
            - Sophie, qui eſpouſa Iean Palatin.
  - b Barnime premier.
    - b Bugiſlas 4.
    - Vartiſlas 4. Barnime 2. 1295.
  - e Bugiſlas. 5

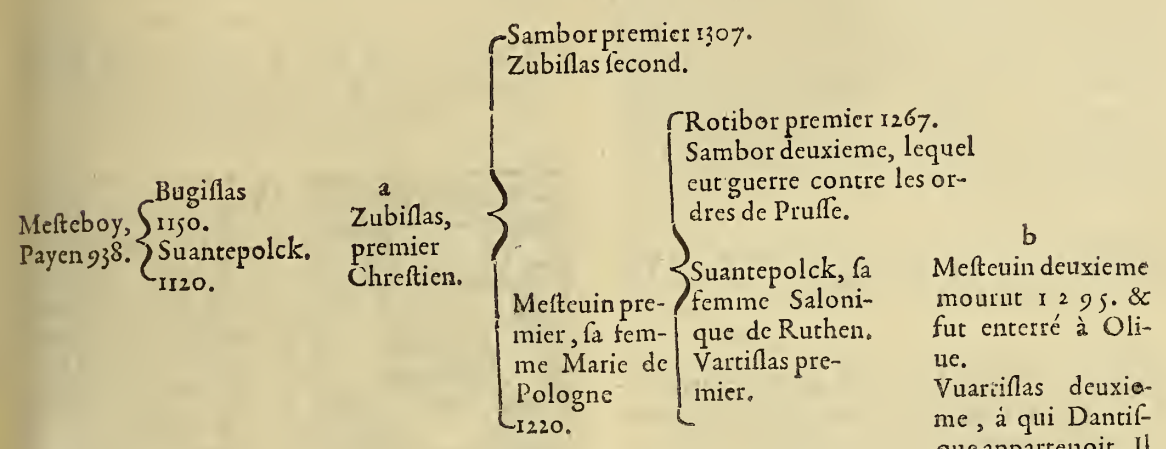
La continuation de la genealogie des princes de Pomeran apres Barnime sixieme, lequel eut ces deux fils, Vuartislas 9. & Barnime.

- Vuartislas 10. sa femme Elisabeth de Dannemarch.
  - Erthmar.
  - Suantibor.
- Vartislas neufieme.
- Barnime. Gutskouu. 1456.
- k Eric 2. qui mourut l'ã 1493.
- Bugislas dixieme mourut l'an 1523.
- Sophie, femme de *Magnus*, duc de Meckelburg.
- Catherine espousa Henry de Brunsuuich, pere de Henry, qui a esté prisonnier.
- Bugislas. Othon. Casimire — sans hoirs.
- Barnime 9. sa femme Anne de Lunebourg.
- Anne espousa George, duc de Liguick en Slesie.
- Sophie espousa Frideric, duc de Holsace, & Roy de Danemarch.
- m George mourut 1532.
- Henry prisonnier.
- François, Euesque de Minden.
- Eric, commandeur.
- George, Chanoine.
- Guillaume.
- Catherine.
- Elisabeth.
- Bugislas mourut. Herman. Marie espousa Othon. Othon, comte de Schouuenberg, & Holstein.
- Anne.
- Sibyle.
- Dorothee.
- l Bugislas mourut bien ieune.
- George.
- Philippes, qui espousa Marie de Saxe. George mourut, Ieã, Frideric, Bugislas, Ernest, Loys Ametie.
- Marguerite, qui fut femme d'Ernest, duc de Grubenhagen.

b Barnime premier feit d'vn monastere vne Eglise Collegiale, laquelle il dedia à la Vierge Marie, en la ville de Stetin l'an de grace 1261. Il eut guerre cõtre les marquis Iean, & Otohon, apres la paix faite, il dõna sa fille en mariage au marquis Iean, & pour doüaire, il luy bailla Vkermarch. C'est Othon premier, auec ses deux freres, fonda en la ville de Iulin l'an de salut 1288. vn monastere de nonnains. Ledict Othon eut en son partage Stetin l'an 1275. Bugislas 4. Stargarde contre les Marquis, & la ferma de murailles. Au reste les successeurs d'Othõ premier ont tenu le duché de Stetin iusques à l'an de salut 146. & sa lignee defaillit au prince, qui estoit aussi appellé Othon, lequel fut frappé de peste, & mourut sans hoirs: & on pense, que le fief retourna à l'Empereur Frideric 3. Soubs lequel pretexte Frideric, Marquis de Brandébourg, prince electeur, comme ayant esté inuesty de ce duché par l'Empereur, pretend de l'adioindre à sa iuridition. Les ducs de Pomeran, & de Volgast freres, luy ont resisté, debatans, qu'ils estoient successeurs legitimes. La chose vint iusques aux armes. Les chasteaux, & fortieresses du comté furent assiegez, & bien peu demeurerent soubs la puissance du Marquis: lequel delibera d'assaillir Stetin, qui estoit la principale ville dupaïs mais il n'y feit rien: d'autant que ceux, qui estoient dedãs assiegez estoient plus enclins à rendre obeissance aux princes de leur nation, que de se rendre subiects aux estrangers. Comme ainsi soit donc, que le Marquis ne peust conquester le pays, il voulut contraindre les princes de Pomeran de luy faire hommage. Mais ils n'en voulurent rien faire: & par ce moyen la chose demeura en discord Seulement Vartislas 10. qui succeda à Othon dernier, fut nommé duc de Vogast, & de Barthie par l'Empereur. Mais finalement la paix fut faicte, & fut accordé entre eux, que les Marquis n'auroient pour l'heure, que les titres de Pomeran, en attendant la succession. Cela fut fait l'ã 1470. d. Vartislas 4. espousa Elisabeth de Slese, & fut enterré à Camin l'an 1326. Il obtint la principauté de Rugie ceste mesme annee. e L'Empereur Charles 4. Roy de Boheme, espousa la fille de Bugislas 5. laquelle fut mere de Sigismõd, Roy de Boheme, & de Hongrie, & Empereur des Romains. f Casimire quatrieme fut marié à Salomé de Masouie. Ce prince s'intituloit seigneur de Stetin, Dobran, Braborch duc des Vuandales, Canubiens, & Pomeraines, & prince de Rugie, & receut la Pomerelle de Casimire, Roy de Pologne. g Barnime, le grand fils d'Othon premier, espousa vne fille de la maison de Brunsuuich: & fut surnommé le grand, à cause qu'il augmenta le duché de Pomeran. Il possedoit Angermunde, Brossou, Stolp, Zichou, & Gramptzou, & cela fut confermé par l'Empereur Charles quatrieme. Il desconfit le comte de Guscouie l'an 1351. h Eric premier fut Roy de Danemarch par le moyen de la veufue de l'autre Roy, nommee Marguerite: & n'auoit que quatorze ans, quand il y fut appellé. Il s'en alla en Hierusalem l'an 1413. Il fut Roy de trois royaumes, à sçauoir, de Danemarch, Suesse & Norduegue, & les gouuerna paisiblemẽt enuiron trente ans. Finalement, voyãt, que les Danois ne luy estoient point loyaux, ains le molestoient grandement, il se retira en son pays de Pomeran, & arriua à Rugeuuald l'an 1134. Il fut enterré à Boccouu l'ã de grace 1459. Apres luy Eric second succeda au duché de Pomeran auec Vuartislas dixieme, tous deux princes de Volgast, & de Rugie: & Othon troisieme, duc de Stetin, dernier de ceste lignee. i Vartislas neufieme mourut l'an 1462. & espousa Sophie de Saxe. Ce prince fonda par Henry de Rubenou l'Vniuersité de Gripsuald l'an 1456. Dequoy nous auons desia parlé cy dessus. k Eric second espousa Sophie, fille du duc de Pomeran, nommé Bugislas: & apres la mort d'iceluy & de Vuartislas

tiſlas ſon frere, & du temps que Bugiſlas dixieme eſtoit encore ieune gatçon, eſtoit aux eſcholes à Regeuuald, le Marquis de Brandembourg ſolicita ceux de Stetin de ſe rendre à luy, comme s'il n'euſt point eu d'heritier de reſte. Mais ceux de Stetin luy refuſereut ce, qu'il demandoit, & meirent en auant Bugiſlas dixieme. Ce Bugiſlas obtint du Pape Alexandre 6. que les princes de Pomeran auroyent puiſſance de nommer, & eſlire les Eueſques de leur iuriſdiction. Il eut deux femmes, la premiere fut Marguerite, marquiſe: la ſeconde Anne, fille de Caſimire, Roy de Pologne. Ceſtuy cy ſeul gouuerna les duchez enuiron trente ans. m George eut deux femmes, à ſçauoir, Amelie, fille de Philippes Palatin du Rhin, laquelle mourut l'an 1525. & Marguerite, qui eſtoit de la Marche. La femme de Philippes le prince d'auiourd'huy, eſt ſœur de Iean Frideric electeur, fille de Iean prince electeur de Saxe. La tranſaction du partage de Pomeran, fut faicte l'an 1540. Barnime eut Stetin en partage, auec le bas pays de Pomeran: & Volgaſt auec le haut pays de Pomerã, & Rugie eſcheut à Philippes. Leſdicts princes fonderent l'eſchole de Stetin, l'an mil cinq cens quarante quatre.

LA GENEALOGIE DES PRINCES DE CASSVBIE, ET Vandalie, leſquels ont poſſedé toute la Pomerelle, tant de çà, que de là la riuiere de Viſtule.



a Zubiſlas premier fonda le monaſtere d'Oliue, & eſpouſa Marie de Pologne, & mourut l'an mil cent ſept.

b Meſteuin ſecond donna ſa duché à Barnime deuxieme, & la tranſaction fut paſſee à Camin l'an 1273. le douzieme iour d'Octobre. Depuis en diſcord il eſliſt Primiſlas, duc de Pologne: lequel apres la mort de Barnime, qui mourut à Dantiſque, fut duc de la Pomerelle.

DE L'EVESCHE DE POMERAN.

OThon, natif de Souabe, né l'an 1066. fils de Berthoul, comte d'Andex, fut faict Eueſque de Bamberg l'an de ſon aage trente trois. L'an treizieme de ſon Eueſché à la requeſte de Boliſlas, duc de Pologne, qui luy eſtoit familier amy, il s'en alla en Pomeran, & fut le premier, qui conuertit ce pays là à la vraye religion, & Baptiza trois princes freres, à ſçauoir, Ratibor, Bugiſlas, & Suantepolck. Et cõferma Vartiſlas, qui auoit eſté Baptizé en Saxe: & apres la mort de ſon pere, s'eſtoit retiré en ſon pays, & eſtoit retourné en ſa premiere idolatrie. Ledict Othon ordonna là des parroiſſes, & commiſt Adelbert Eueſque ſur quelques Egliſes. Treize ans apres, qui eſtoit l'an de grace mil cent vingt huict, s'en alla pour la ſeconde fois en Pomeran, pour redreſſer ſes brebis de Pomeran, qui eſtoyent eſgarees. Depuis, il s'en retourna à Bamberg, où il mourut aagé de ſeptante ans, & fut enterré à Bamberg l'an 1139. Adelbert, premier Eueſque de Iulin, mourut l'an 1105. Conrad, ſecond Eueſque, mourut l'an de grace 1185. à Camin, où l'Eueſche auoit eſte trãſferé. Apres luy ſuccederent par ordre ceux, qui s'enſuyuent, Sifroy, Siguin, Conrad: Conrad, comte de Gnutzkouu: Guillaume, Docteur en Theologie: Herman, comte de Gleichen, qui mourut l'an 1267. Pierre, de l'ordre des preſcheurs: Iaromar, prince de Rugie, qui mourut l'an 1299. Henry, Conrad, Guillaume de l'ordre des preſcheurs: Frideric prince de Saxe: Iean, duc de Saxe, qui mourut l'an de grace 1373. Philippes de Rechberg: Iean Vuillich, Hannes: Iean, duc de la Pouille: Nicolas Bugk: Bugiſlas, duc de Pomeran, qui fut appellé *Magnus*, duc de la baſſe Saxe: Sifroy, Hening Stolp, qui mourut l'an de grace 1446. Loys, comte d'Eberſtein fut eſleu, Marin de Boheme, Benoiſt de Boheme, Martin de Colberg, qui mourut l'an 1522. Eraſme de Arenhuſen: Iean Bugenhag, Docteur en Theologie, lequel fut eſleu, mais il refuſa l'Eueſché de Pomeran, Barthelemy Suauen de Stolp, qui eſt maintenant Eueſque, & le trentieme en ordre.

Ordre des Eueſques de Pomerã.

LES NOMS D'AVCVNS EXcellens, & sçauans personnages, qui ont esté, & sont encore par cy par là, au pays de Pomeran.

HEnning Rubenouu premier fondateur, & Recteur de l'Vniuersité de Gripsuuald, Iosse de Deuitz, Erasme Holtzhoder, Balthazar. Syluius, Iean Hauemeister, George Normand de Rugie, homme de grande doctrine, & qui est auiourd'huy du conseil du Roy de Suesse, Benoist Kisman : Iean Vsedom, Thomas Kazou, Matthieu Normand, Othomar Piper, Ieã Zestrou, Barthelemy Hildebrãd, Iean Barnecon, George Dramborg, Martin Carith de Aolberg, Bernhard Eggebrech, Caspar Gunterspерg, Iean Othon de Stetin, Iean Suauen, Michel Schonebeke, Nicolas Brunon de Rugenuuald, Iean Bugenhag de Iulin Theologié, Barthelemy Suauen Euesque, Iaques Puthkamer, Pierre Suauen, Pierre Artopee de Coslin Theologien, & docte es trois langues, & qui a monstré son sçauoir par beaucoup de liures mis en lumiere. Ie laisse à parler de plusieurs autres sçauans gens, à cause de brieueté, desquels i'ay le denombrement par deuers moy.

PRVTENIE, OV PRVSSIE, appellee Borusse par quelques autres.

PRusse, en Latin *Borussia*, & anciennement appellee Hulmigerie, comme aussi auiourd'huy quelque portion de la region, pres de la riuiere de Vistule, est appellee Culmegerie, fut habitee premierement (comme on pense) par des peuples, qui faisoyent anciennement leur residence ioignant le fleuue Thanaïs, qui separe l'Europe de l'Asie. Mais se faschans de la sterilité de ceste terre, sortirẽt hors d'icelle, & en chercherent vne plus fertile. Ils s'en vindrent donc en Hulmigerie, où ils s'arresterent, allechez de la bonté du pays, & nommerent de leur nom toute la region, qui est à l'entour. Ceste region est fort fertile en bleds, & arrousee de beaucoup de ruisseaux, & riuieres, & est auiourd'huy pleine d'habitans. Elle a beaucoup de villes belles, & grandes. Mais voicy, que sur toutes choses la rend plaisante, & gracieuse, à sçauoir, la grande quantité des petits destours de la mer, qui y sont. Il y a grande abondãce de bestial, on y trouue tant de bestes sauuages pour la chasse, & des poissons à fort grand marché. Les habitans du pays estoient garniz de plusieurs dons naturels auant, qu'ils eussent receu la religion Chrestienne. Ils estoyent fort humains enuers les necessiteux, & mesme alloyent au deuant de ceux, qui estoyent en danger de la mer, pour les secourir: ou aydoyent à ceux, qui estoyent molestez par les pirates. Ils ne faisoyent pas grand comte ne d'or, ne d'argent. Ils auoyent grande quantité de fourrures estranges, lesquelles ils donnoyẽt pour d'autres vestemens de laine. Or le pays de Prusse, a du costé d'Orient la Lithuanie, du costé du Midy Pologne, vers Septentrion Liuonie, & l'Occident Pomeran. Elle a auiourd'huy grande intelligence, & trafique auec les habitans de la region ancienne de la cõtree Vuandalique. On parle le langage Theutonique en toutes les villes, & chasteaux d'icelle, qui sont pres de la mer, sinon qu'aux villages bas il y a encore quelque peu de gens, qui retiennẽt leur langue ancienne. Elles a des villes maritimes, à sçauoir, Mõtreal, où est maintenant la residence du prince, Elbingen, & Gdan, laquelle on appelle vulgairement Dantisque, qui est la plus riche de toutes les autres, & fort belle ville, où il y a des foires excellẽtes, ausquelles on voit aborder marchans de tous costez. Au millieu, sur le bord de la riuiere de Vistule, qui est vne bonne riuiere, il y a vne ville, appellee vulgairement Thorn, laquelle florissoit anciennemẽt: mais maintenant elle est tombee en fort grãde decadence, ce dit on: d'autant que toutes les marchãdises se porrent en la ville de Dantisque, qui est sur le bord de la mer. Or ce peuple a esté barbare, & seruant aux idoles iusqu'à Frideric second.

¶ Descriptiõ du pays de prusse.

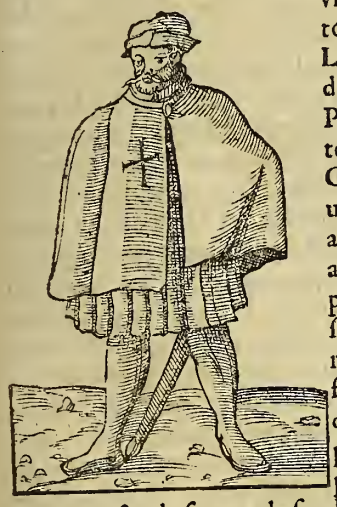
COMME LA PRVSSIE, ESTANT encore Payenne, fut assaillie, & oppugnee soubs l'Empereur Frideric second.

APres que les Chrestiens eurent perdu Ptolemaïde, qui est vne ville de Syrie, & ce du temps de Frideric second, où quelques ans deuant son regne, les freres Theutoniens, estans chassez de là, s'en retournerent en Germanie, hommes nobles, experts à la guerre. Et à fin qu'ils ne s'abarstardissent par oysiueté, ils se retirerent vers Frideric l'Empereur, luy remonstrans, que la Prusse, contigue de la Germanie, refusoit de seruir à Iesus Christ, que les habitans de ce pays là faisoyent souuent des courses sur les Saxons, & autres voysins, qu'ils emmenoyent grand nombre de bestes, & d'hommes: & qu'eux auoyent deliberé entr'eux de reprimer la rage, & intolerable arrogance de ceste nation barbare. Ils prioyent l'Empereur, seulement de donner son consentement, & accorder, que les cheualiers Theutoniens peussent posseder de droit perpetuel ceste prouince, quand ils l'auroyent conquestee par armes. Car desia ils auoyent trouué moyen, que les ducs de Masouie, qui se disoyent estre seigneurs de ceste region là, leur auoyent quitté le droit, qu'ils y pretendoyent. Car lesdicts ducs, ayans ouy parler des faicts cheualeureux des freres contre les Payẽs, & Sarrazins, enuoyerent vers Herman de Saltz, grand maistre de l'ordre, le priant de leur ayder. Ledict Herman receut volontiers les prieres des ducs, & se retira incontinent vers l'Empereur, & le Pape, pour impetrer leur faueur auant, que de rien attenter. Ceste offre fut agreable à Frideric l'Empereur, lequel louãt ceste deliberation, & conseil, ottroya aux fretes telles lettres, qu'ils voulurent. Ils se meirent donc en armes, & s'en vindrent premierement à Conrad, duc de Masouie, qui leur assigna la terre de Culme, & de Lubon, qui sont au dessoubs des riuieres, Osse, Druancs, & Vrock: outre plus toute la terre, qu'ils conquesteroyent en Prusse à force d'armes, leur fut donnee en proprieté.

Frere tonic uellis pays prus

Le

Le maiſtre de ceſt ordre des Theutoniens alla par toute la Germanie, & aſſembla grande multitude de gens de guerre: & ainſi aſſaillirent la region de Pruſſe, auec grande force, & obtint victoire l'an de grace 1226. qui ne fut pas ſans grande effuſion de ſang. Puis apres, l'annee ſuyuante il vainquit encore de plus grãde vertu ces ennemis de Ieſus Chriſt, & lors il en gaigna aucuns, & les conuertit à la foy. Par ce moyen, en bien peu de temps, ils ſaiſirent tout ce, qui appartenoit à Pruſſe deça la riuiere de Viſtule. Cela faict, ils paſſerent la riuiere, & fortifierent, en forme de chaſteau, vn vieux cheſne, fort ample, & large, y dreſſans des baſtions aupres le bord de la riuiere. Et apres y auoir mis ſuffiſante garniſon, ils commencerent à aſſaillir les Pruſſiens, qui eſtoyent plus outre. Il y eut beaucoup d'eſcarmouches, & de combats donnez pour le cheſne: & là il y eut grande multitude de Payens chaſſez, & occis. La guerre dura long temp. Finalemẽt le bon heur fut pour les freres Theutoniens: car toute la Pruſſe leur fut ſubiette: & feirent tãt, que ceſte nation farouche, & barbare ſe ſoubmiſt ſoubs leur ioug. Depuis ce temps là, la langue Theutonique y fut introduyte, auec la vraye religion. On y dreſſa auſſi des Egliſes Epiſcopales outre la riuiere de Viſtule. Or en ce lieu, où les freres auoyent fortifié le cheſne, comme on a veu cy deſſus, il y a maintenant vne belle ville, laquelle on appelle Mariebourg, & vn beau, & grand chaſteau. La ſource de ceſte ſaincte cheualerie vient des Theutoniens: & nul n'eſt receu de ceſt ordre, s'il n'eſt Theutonien, & meſme yſſu de noble race, & auãt qu'on reçoiue quelqu'vn on luy propoſe, qu'il ſoit preſt en tout temps de combattre contre les ennemis de la Croix de Ieſus Chriſt. Ils ſont veſtuz d'vn manteau blanc, portans vne Croix noire, & tous portent barbe.



L'an de ſalut 1000. Adelbert, Eueſque de Prague, grand zelateur de la religion Chreſtienne, fut enuoyé en Pruſſe, pour annõcer Ieſus Chriſt aux infideles de ce pays là. Comme il eſtoit venu iuſqu'à la riuiere d'Oſſe, il ſe feit paſſer outre, & d'autant qu'il n'auoit pas vn ſeul denier pour payer le pontenier, ce ruſtre le frappa de ſon baſton: ce que ce bon Eueſque endura patiemment, preſt d'endurer d'auantage, s'il euſt eſté beſoing. Eſtant entré dedans le pays, il commença à propoſer aux Pruteniens le nom de Ieſus Chriſt, auec la religion, & la promeſſe du royaume immortel. Il condamnoit leurs dieux, & remonſtroit, que le ſoleil, la lune, le feu, l'eau, les foreſts, & bois, leſquelles toutes choſes ils adoroient, nauoient nulle diuinité, mais que c'eſtoyent creatures. Leurs Preſtres furent fort marris de celà, d'autant qu'il leur reuenoit grand profit de telles idolatries: & pour ceſte cauſe commencerẽt à s'enuenimer contre ce ſainct perſonnage: & machinerent de l'exterminer, & le vindrent aſſaillir pres de la mer, nõ gueres loing de la ville de Feſſhauff, & le perſerent tout outre en ſept lieux, & apres l'auoir ainſi meurtry, luy coupperent la teſte, & pendirent ſon corps à vn arbre. Mais ſon hoſte recueillit les parties de ſon corps, & les ayant aſſemblees, les feit enterrer. Or Boliſlas, duc de Pologne, lequel auoit eſté au parauãt inſtruit par ce ſainct perſonnage en la religion Chreſtiẽne, oyant, que ces beſtes furieuſes auoyent ainſi occis ce bon Paſteur, enuoya des preſens pour recouurer le corps d'iceluy, & le feit tranſporter en vne de ſes villes, nommee Guezne, & le feit mettre honorablemẽt dedans vn ſepulchre. Iuſqu'à ce iour là les princes Chreſtiẽs auoyẽt laiſſé en repos la Pruſſe, & eſtoit demeuree ſeule en ſes erreurs profanes: car tous les peuples à l'entour croyoyent en Ieſus Chriſt. Depuis Valdemar ſecond roy de Dannemarch, fut le premier, qui aſſaillit ce peuple par la mer. Les Polonois, les Pomeraniens, & les Rugiens auoyent deſia receu la religion Chreſtienne. La Liuonie auſſi en auoit deſia quelque commencement. Et pour ceſte cauſe ledict Valdemar amena les Pruteniens iuſques là, qu'il leur feit promettre de receuoir la foy Chreſtienne. Mais ce veu, qu'ils auoyent fait par force, & crainte, ne dura gueres. Car auſſi toſt, que Valdemar fut de retour en Pomeran, auec toute ſon armee, les Pruteniens retournerent à leurs ordures, iuſqu'à ce, qu'ils furent du tout reduits par les freres, & cheualiers Theutoniens.

Adelbert Eueſque Martyriſé en Pruſſie.

LE DENOMBREMENT DES *grands maiſtres de l'ordre des freres Theutoniens, & ce qu'vn chacun d'eux a faict, ou pour ſubiuguer, & conqueſter les terres des infideles, & les domter, ou pour les retenir en bride.*

L'Ordre des Theutoniens print ſon commencement en Hieruſalem l'an de ſalut 1190. en l'hoſpital de la Vierge Marie, Henry Valpot fut le premier maiſtre de ceſt ordre, ſoubs lequel la Germanie, & l'Italie, & leur hoſpital fut trãſferé de Ieruſalem à Ptolomaïde, ou Acon: & l'ordre fut augmenté grandement: ce que nous traicterons plus amplement cy apres en Syrie. Hẽry de Valpot mourut l'an 1200. Le ſecond maiſtre fut Othon de Kerpẽ, & fut en ceſt eſtat ſix ans. Le troiſieme fut Herman Bart, homme de bien, & mourut l'an 1210. & fut enterré à Acon, où ſes predeceſſeurs auoyẽt eſté enterrez. Le quatrieme fut Herman de Saltze, & gouuerna 30. ans, & fut le premier, qui feit la guerre aux Pruſſiens, & meit vn maiſtre en Pruſſe, qui fut ſon lieutenãt en ce pays là. L'an 1237, les freres Porteglaiues, qui s'eſtoyent retirez en Liuonie pour la conuertir à Ieſus Chriſt, voyans, qu'ils ne pouuoiẽt pas fournir à leurs entreprinſes, & que les ennemis croiſſoyent & hors & dedans, ſe ioignirent auec le grand ordre des Theutoniens par la Pruſſe, àfin que leur entreprinſe commencee fuſt deffeudue, & auancee par iceux.

Croisade publiee cõtre les Prussiens.

En ce temps là la Croisade fut preschee par la Germanie contre les Prussiẽs, & on assembla grand nõbre de gens de guerre: & le conducteur de toute ceste armee estoit le burgraff de Meideburg. Tous ceux cy, estans conioints auec les freres Theutoniens, donnerent la bataille aux infideles, & occirent enuiron cinq mille Payens, lesquels auparauant auoient fait de merueilleuses courses aux frõtieres des Chrestiens, gastãs tout par glaiue, & feu, & principalement la terre de Colmo, & Lubonie, qui appartenoit à Cõrad, duc de Mosouie. Or apres ceste grande occision, & desconfiture, les freres Theutoniens bastirent vn chasteau nommé Reden, entre la terre de Pomeran, & de Colme. Et en ceste sorte ils s'aduancerent petit à petit dedans la terre, & y bastirent des fortieresses d'auantage, principalement les chasteaux de Crutzburg, Bartenstein, Vuyssemburg, Refill, Brunsberg, & Heilssberg, & meirent garnisons par tout. Le 5. maistre de ceste ordre fut Conrad Landgraff, frere de Loys, mary de saincte Elizabeth, lequel de son heritage paternel donna de grãdes richesses à l'ordre, & feit enterrer ladicte Elizabeth à Martpurg au temple de son ordre. Soubs le gouuernement de ce grand maistre les Mahometans prindrent par force Arcon en Palestine. Or l'an de salut 1254. les princes de Germanie assemblerent de rechef grand nombre de gens, pour aller contre les Prussiens. Octacer, ou Odoacer, Roy de Boheme: Othon, marquis de Brandembourg, le duc d'Austriche, le marquis de Moraue,

les Euesques de Cologne, & Olmuntz s'y trouuerẽt auec grande cõpagnee de gẽtilshõmes, & cheualiers Et en hyuer entrerent par force dedans la terre des Prussiens, & rengerent ce peuple iusques là, qu'il se feit Baptiser, & rendit obeissance aux freres Theutoniens. Cela fait par le conseil du Roy Octacer, & par son ayde aussi, fut bastie vne fortieresse aut hant d'vne certaine montagne de Samogite, où peu de temps apres il y eut vne belle ville bastie, qui est auiourd'huy le siege, & la residence du prince de Prusse, laquelle le Roy mesme appella Kunisperg, c'est à dire, mont real, & cela fut faict l'an de grace 1215. Par le moyen de ceste fortieresse les freres Theutoniens reprimerent de tous costez à l'enuiron la rage des infideles, & les rengerent à leur deuoir. Le 6. grand maistre fut Boppon d'Osterne, soubs lequel la ville de Montreal fut bastie. Or d'autant que les freres estoient lors empeschez apres la guerre de Curon, les Prussiens feirent nouuelle conspiratiõ: & reiettans la religion Chrestienne, exercerent des cruautez contre les fideles, ils bruslerent les tẽples, ils tuerent les Prestres, & chasserent autant qu'ils peurent de Chrestiens. Incontinent ce bruit fut diuulgé par la Germanie, & grand nombre de gẽs fut assemblé, & enuoyé pour secours aux freres. Ces gens donc vindrent en la terre de Natengen, & là feirent grande occision, & quelquefois ils estoient vaincuz, quelquefois obtenoiẽt la victoire. Les infideles aussi assiegerent ces trois chasteaux, Bartenstein, Crutzberg, & Kunigsperg, & contraignirent les fideles, qui estoient dedans, à endurer grãd faim. L'ã de grace 1262. le comte de Iuliers, auec d'autres princes, vint auec grande puissance contre les Prussiens, & les assaillit hardiment, & en tua 3000. Peu de temps apres les Prussiens se rassemblerẽt, & tascherent de ruiner le chasteau de Kunisperg: mais leur entreprinse fut descouuerte, & furent repoussez. Et d'autãt que les freres estoient venuz au dessus d'eux, il estoyent contraints de donner ostages, & toutesfois ils n'auoient nulle honte de fausser la foy promise. Dont il aduint vne fois, qu'apres auoir donné plusieurs ostages, ils tuerent deux gentilshommes freres de l'ordre, & par ce moyen irriterẽt les principaux de l'ordre: en sorte que lesdits freres dresserent deux gibers deuant le chasteau, ausquels ils pendirent trente des ostages des Prussiens. Dequoy ils furent si marris, qu'ils esmeurent vne forte, & aspre guerre pour se venger de ceste outrage, & tuerent plusieurs Chrestiens, & quarante freres, le grand maistre, & le mareschal. En ce mesme temps il y auoit vn duc en Pomeran, nommé Suuandepolck, lequel auoit faict profession de la foy Chrestienne, mais puis apres il feit alliãce auec les Prussiens, & s'efforça par plusieurs fois de chasser hors de Prusse, non seulemẽt les cheualiers freres Theutoniens, mais aussi tous les Chrestiens qui y estoiẽt: en laquelle guerre les freres de l'ordre endurerent beaucoup de maux, & dommages. Car ils perdirent presque toutes leurs munitions, & plusieurs d'entre eux furent tuez. Ce duc feit beaucoup de dommage à la religion. Car combien qu'il eust esté Baptizé, toutesfois il feit pis que les infideles, iusques à ce, que les freres, par l'ayde des princes, contraignirent ce duc, & les Prussiens de demãder la paix. Toutesfois ledict duc, sentãt sa derniere heure prochaine, admõnesta ses enfans de ne faire aucune fascherie aux freres de l'ordre, affermant, qu'il n'auoit rien eu que malheur tandis, qu'il leur auoit faict la guerre. Mais ses enfans ne garderent pas long tẽps ceste admonition, iusques à ce, que finalement l'vn d'eux, à sçauoir, Vuarteslas, se rendit de ceste ordre: & vn autre, nommé Sambor, donna tout son bien audict ordre, par lequel il fut nourry tout le temps de sa vie. Or il aduint soubs le grand maistre Boppon, que Martin de Golin, & vn autre frere se retirerent en vn lieu solitaire pour ouyr, & entendre ce, que les Prussiens machinoyent. Ils rencontrerent trois Prussiens, desquels ils en occirent d'eux, & reseruerent le troisieme pour leur seruir de guide, & les mener le droit chemin. Mais ce gallant les liura entre les mains des ennemis. Eux, voyans ce, tuerent ce traistre. Voicy sur cela cinq Prussiens, gens de cheual, qui arriuerent là, & prindrent ces deux freres, & les ayans liez, & garrotez, les donnerent à garder à deux d'entr'eux. Les autres trois se meirent à poursuyure les cheuaux des deux freres, qui s'en estoyent fuyz durant ce bruit. Et ainsi qu'ils tardoyent de venir, les deux autres voulurent ce pendant trencher les testes aux deux freres, qui estoyent ainsi liez & garrotez. Et ainsi que l'vn

En quel tẽps, & par qui fut bastie la cité de Kunigsperg.

auoit

auoit l'eſpee deuaginee, & deſgaince pour frappet Martin, ledict Martin leur diſt: vous faictes follement, que vous ne m'oſtez la robbe, que i'ay ſur les eſpaules, afin qu'elle ne ſoit ſouillee de ſang. Iceux dõc le deſlierẽt pour luy oſter ſa robbe, & par ainſi il ſe trouua à deliure de ſes bras. Martin voyãt donc ſon opportunité, donna ſi grãd ſoufflet à ſon bourreau, qu'il luy feit tõber ſon eſpee hors des poings, laquelle il ſaiſit incontinẽt, & en tua les deux Pruſſiens, & deſlia ſon frere, & compagnon. Et voyans les autres trois Pruſſiens accourir tous courroucez, ſe tuerent ſur eux de grande hardieſſe, & les tuerent, & par ce moyen eſchapperent la mort. Le 7. grand maiſtre fut Hannon de Sangeshuſen, lequel mourut l'an 1275. Le huictieme grand maiſtre fut Herman de Heldringen, lequel mourut l'an 1282. Le neufieme fut Burckard de Schuenden, qui fut depuis cheualier de Rhodes. Le 10. Conrad de Fenſchauuang. Soubs ceſtuy cy le Souldan print par force la ville d'Acon en Paleſtine, où beaucoup de gens furent tuez. Les templiers, qui eſtoyent en icelle, s'en retournerent en France, où ils auoyent de grands biens. Les Rhodiens, qui auoyent auſſi vn temple en ladicte ville d'Acon, s'en vindrent demeurer en l'Iſle de Cypre, & de là allerent à Rhodes, laquelle ils conqueſterent. Et quãt aux cheualiers, & freres Theutoniens, ils auoyent deſia de grands biens, & reuenuz par la Germanie, & poſſedoyent vne bonne partie de Pruſſe, de Liuonie, & de Curon. Leur grãd palais eſtoit pour lors à Marpourg, lequel depuis fut transferé à Mariebourg, qui eſt vne ville de Pruſſe. L'onzieme grand maiſtre fut Geoffroy, comte de Hohenloc. De ſon tẽps les freres Theutoniens ont ſouffert en Liuonie de grandes deſconfitures: mais ils refeirẽt leur armee, & tuerent aupres de Rig, enuiron quatre cẽs hommes de leurs ennemis. Le douzieme fut Sifroy de Feuchtuang. Soubs luy la principale maiſon de leur ordre fut transferee de Martpourg à Mariebourg, laquelle auoit eſté premierement en Acon, & Acon auoit eſté transferee à Veniſe, & de là à Martpourg. Ce Sifroy mourut l'an de grace 1342. Le 13. grand maiſtre auoit nom Charles Beffart de Treues. Ceſtuy cy baſtit contre les Lithuaniens la forteresſe, qui eſt ſur le bord de la riuiere de Mimmel, laquelle fut appellee Chriſtmimmel. Le quatorzieme fut Vernhier de Orſele, lequel vn frere de l'ordre tranſperça d'vne eſpee. Le quinzieme fut Ludolf de Brunſuich, qui edifia la ville Ylgembourg. Il mourut l'an 1332. Le ſeizieme fut Theodoric, comte d'Aldembourg. Ceſtuy cy baſtit la ville de Bartenſtein, Le 17. fut Ludolf, ſurnommé Roy. Le dixhuictieme Henry de Tuſemer. Le dix neufieme Vuinrich de Knippenrodt. De ſon temps les freres prindrent Kinſtut, Roy de Lithuanie, & le tindrent priſonnier demy an en la ville de Mariebourg: mais par le moyen d'vn ſeruiteur il rompit la priſon, & eſchappa de nuict. Or craignant, qu'on ne luy meiſt embuſches ſur les chemins, il laiſſa ſes cheuaux, & s'en alla à pied, ſans tenir voye, ne ſentier. De iour il ſe cachoit dedans les cauernes, & de nuict il pourſuyuoit ſon chemin: & feit tant par ſes iournees, qu'il arriua en Maſſouie. Ce pẽdant les freres Theutoniens furent fort marris d'auoir perdu vn tel ennemy. Le 20. grand maiſtre fut Conrad Zolner de Rotenſtein. Le 21. fut Conrad de Vualenrod. Le 22. fut Conrad de Iungingen. Il mourut l'an 1407. Le 23. Vlrich de Iungingen. Il mourut en guerre l'an 1410. Voicy, qu'elle fut ceſte guerre. Les deux parties auoyent aſſemblé grand nombre de gens de guerre, auec Vladiſlas, pere de Caſimire. Les Polonois auoyent de leur party les Lithuaniens, & Tartares, leſquels Vuitold auoit amené. Les freres Theutoniens auoient amaſſé toute la force, qu'ils auoyẽt peu de toute la Germanie. Or apres que les deux armees ſe furent approchees enuiron de deux ou trois mille pas l'vne de l'autre, le grand maiſtre de Pruſſe ne pouuant plus attendre, & plein de bon eſpoir, enuoya vn heraut d'armes pour denoncer la bataille au Roy. On dit, qu'il y auoit quatre mille cheuaux de chacun coſté. Les enſeignes furent deſployees. Le Roy Vladiſlas meit les Tartares, & Lithuaniens en l'auãtgarde, pour ſouſtenir le premier choc: & les Polonois ſur les aeſles, pour ſecourir les premiers. Au contraire le grand maiſtre de Pruſſe meit les gens, qui luy eſtoyent venuz au ſecours ſur le derriere, & en l'auantgarde la fleur des cheualiers de ſon ordre. Apres la bataille commencee, il y eut vn grand nombre de Tartares, & Lithuaniens occis, d'autant qu'ils eſtoyent deſarmez. Toutesfois le nombre eſtoit grand tellement, qu'il ſembloit, que la mort des premiers ne fuſt pour rien contee: & les Polonois n'oſoyent tourner le doz. Il y eut par ce moyen vn cruel combat ſur les corps de ceux, qui eſtoyent occis. La bataille dura lõg temps, & y eut fort grande boucherie: les Lithuaniens & Tartares eſtoyent tuez, comme beſtes. Mais pour ce que la multitude des ennemis eſtoit ſi grande, qu'autant qu'on en tuoit, autant ſe monſtroit il de gens frais pour combatre, les Theutoniens commencerent à ſe laſſer, & combattoyent plus laſchemẽt. Vladiſlas apperceuant cela, enuoya premierement la compagnee des Polonois, qui eſtoyent frais, & puiſſans, & en bon equipage. Ils entrerent ſoudainement de grande violence, & la bataille recommença de plus fort. Les Theutoniens ne peurent ſouſtenir ce choc impetueux de ceſte armee freſche. Il y auoit beaucoup à dire, que le combar fuſt eſgal: car les vns eſtoyent frais, & les autres laſſez. Lors les freres cõmencerent à fuir; le maiſtre de l'ordre, voyant les ſiẽs ainſi quitter la place, raſſembla ce qu'il peut de ſoldats, & ſe preſenta hardimẽt deuãt ſes ennemis. Mais il fut tué: & la fuite fut plus honteuſe que deuant, & les Polonois pourſuyuirent les fuyans tant, qu'ils peurent. Il y eut beaucoup de mille hommes tuez du coſté des freres. Et combien que les Polonois obtinſſent la victoire, toutesfois ce ne fut ſans grande occiſion de leurs gens. Ceſte guerre fut eſmeue pour les limites des pays l'an de grace 1410. Toute la Pruſſe, excepté le bourg ſaincte Marie, ſe retira du coſté du Roy de Pologne, à cauſe de la victoire, qu'il auoit obtenuë. Mais l'Empereur Sigiſmond fut moyẽneur de la paix entre les fres Theutoniens, & les Polonois: l'accord fut fait, à ſçauoir, qu'il y eut argent donné au Roy de Pologne, & la Pruſſe fuſt rendue aux freres: & depuis leur ordre n'a point eſté troublé en la iouyſſance de ſes biens iuſqu'au temps de Frideric. Le vingt quatrieme grãd maiſtre fut Henry, cõte de Plaen. Depuis il fut depoſé par le Chapitre general, & derenu priſonnier

l'espace de sept ans en la ville de Gdan. Le 21. grand maistre des Theutoniens fut Michel Kuchen, maistre d'hostel de Sterberg. Le 26. Paul de Rusdorff. Le 26. Conrad de Ellertchshausen. Cestuy cy, apres plusieurs guerres, qui estoient suruenues entre le Roy de Pologne, & l'ordre des Theutoniens, feit paix perpetuelle auec ledict roy. Ceux de Gdan cerchoient aussi secrettement les moyens, par lesquels ils pourroient estre du tout affranchiz: à ce que les Theutoniés n'eussent aucune domination sur eux, & pource faire, prierent le Roy de Pologne, de les prendre soubs sa protection. Ledict Conrad mourut l'an 1450. Le 29. fut Loys de Ellerichshausen. Soubs cestuy cy il y eut vne merueilleuse sedition en Prussen entre les freres de l'ordre, & les principales villes du pays. Les habitans cerchoient liberté, & se plaignoient, qu'ils estoient greuez en beaucoup de sortes. Et pour ceste cause demenoient secrettement leur affaire vers Casimire, Roy de Pologne. Sur cela, le grand maistre de l'ordre, regardant de loing ce, qui pouuoit aduenir, cõmẽça à faire ses complainctes audict Casimire de ce, qu'il ne gardoit point l'accord faict entr'eux pour tout iamais. Il y eut cecy aussi, que l'Empereur Frideric commãda aux Prussiens de rendre obeissance aux freres Theutoniens, comme au parauant: veu qu'ils auoient conquesté par leur prouesse ce pays sur les infideles, & leur auoit cousté beaucoup de sang. Toutesfois ce populaire fut obstiné en son opinion, & ce different ne peut estre vuidé, que par guerre. Les villes, qui auoient intelligence auec le Roy, saisirent beaucoup de forteresses du grand maistre: ils prindrent quelques commandeurs, & gens de guerre, & tuerent aussi aucuns. Il y auoit cinquante cinq villes, qui estoient de ce complot: mais d'autant qu'ils pensoient, que leurs affaires ne se pourroient pas trop bien porter, s'ils n'estoient appuyez sur quelque aide estranger, ils se donnerent à Camisire, afin qu'il fust leur Roy: par ce moyen le Roy de Pologne vint en Prusse, auec vne grande armee: & les villes, qui se rendirent, il les receut en son obeissance. Apres cela, il s'en alla contre Mariebourg, & assiegea le chasteau, & la ville. Ce pendant le grand maistre amassa quelques gens de guérre de la Germanie, & entra soudainement dedans le camp du Roy, & le print à despourueu, & tua enuiron trois mille hommes de ses gens, & print 136. gentilshommes prisonniers: il ietta par terre les tentes, & pauillons: il pilla les cheuaux, le bagage, les prouisions du camp, & les harnois: & à grand' peine le Roy trouua il deux cheuaux pour se sauuer. Cecy aduint l'an de grace 1445. Le grand maistre, ayant obtenu la victoire, enuoya ses gens par le pays, & recouura les chasteaux, & villes, qu'õ luy auoit ostez enuiron octante, où plusieurs de ses ennemis furent tuez. Il recouura Kunigsperg aussi, qui est l'vne des quatre principales villes, qui sont Kunigsperg, Thorn, Elbourg, & Gdan, ou Dantzig. Et d'autant que la guerre duroit plus, que le grand maistre ne pouuoit porter, & qu'il luy falloit payer les gages d'vn an tout entier aux capitaines mesmes, qui estoient en garnison à Mariebourg, ils cõspirerent contre le grand maistre, & liurerent au Roy de Pologne la forteresse de Mariebourg pour grand' somme d'argent. Le grand maistre, cognoissant cela, s'ẽfuit en la ville de Kunigsperg: & il y eut nouuelle guerre dressee, & grand degast fut faict au pays d'vn costé, & d'autre iusqu'à ce, que finalemẽt l'accord fut faict: par lequel le Roy retint la Pomerelle, auec tous chasteaux, & villes d'icelle, cõprins aussi Mariebourg, & Elbourg: & le grand maistre eut pour sa part Samaitie, Kunigsperg, &c. Cest accord fut faict l'an 1466. Le vingtneufieme fut Henry Reuss. Il estoit seulement lieutenant au parauant & depuis fut grand maistre de Prusse. Le trentieme Henry de Richtenberg, il mourut l'an 1477. Le trẽte vnieme Martin Truchsesse, mourut l'an de grace 1489. Le trente deuxieme Iean dict Tieffen: il mourut l'an de grace mille cinq cẽs. Le trente troisieme Frideric, duc de Saxe, & marquis de Misne mourut l'an 1510. Cestuy commença à reuoquer en doute, à sçauoir, si ceste accord, faict par contraincte entre le Roy de Pologne, & le grand maistre de l'ordre, & les freres, deuoit estre obserué, ou non: veu mesme, qu'il contenoit quelques articles, qui n'estoient gueres raisonnables. Pour ceste cause, il requist l'ayde du Pape, de l'Empereur, des princes, & electeurs de l'Empire: & feit tant enuers eux, que iournee fust assignee à Posne en Pologne: en laquelle on deust debattre la cause de l'ordre des freres contre le Roy de Pologne. Les ambassadeurs des deux parties s'assemblerent, où les complaintes, & les excuses furent ouyes: au demeurant, il n'y eut rien faict. Ce pendãt le prince Frideric mourut l'an dixieme de son gouuernement. Le trente quatrieme grand maistre fut Albert, Marquis de Brandembourg. Le Roy de Pologne luy feit si forte guerre, & pressa de si pres le pays de Prusse, que ledict Albert fut contraint d'accorder treues de quatre ans auec luy, & des conditions, qui estoient pour abolir l'ordre entierement. En ces conditions sont recitees les choses, qui s'ensuiuent. Comme ainsi soit, que la source, & origine du discord, qui est entre Pologne, & l'ordre des Theutoniens, vienne de là, qu'il n'y a point iusqu'à present aucun legitime heritier, & successeur en Prusse quant à la principauté: mais de fois à autre elle a eu diuers administrateurs, tantost d'vn pays, maintenant d'vn autre, à cause de quoy les regions ont esté irritees les vnes contre les autres, beaucoup de sang des Chrestiens a esté espãdu, les terres, & hommes grandement endommagez, tant de femmes ont esté veufues, & tant d'enfans orphelins, & auec cela bien souuent les Papes, les Empereurs, les princes, & electeurs ont esté requis pour conseruer la paix perpetuelle, laquelle le Roy Casimire conferma quelquefois, &c. Comme ainsi soit, que les treues, accordees entre les deux parties, ne durent gueres, & qu'il y a danger, que la guerre ne se renouuelle, & ne se rengrege de plus fort, & que toutes choses empirent, s'il n'y a quelque composition faicte, & on n'y pouruoye par quelque moyen, & remede salutaire, tant pour le Roy, & sa posterité, que le profit commun de toute la Prusse; veu mesme que le marquis Albert n'a point refusé de se submettre au conseil du roy, &c.

LES MOTS DE L'ACCORD, *& appointement, faict entre le Roy de Pologne, & le grand maistre de Prusse.*

Nous

NOus George, Marquis de Brandembour, &c. & nous Frideric, duc de Sleſe en Lignitz, &c. Nous faiſons ſçauoir à tous ceux, qui orront, verront, & liront la forme de ceſt accord, que nous, comme princes Chreſtiens, eſmeuz pour les cauſes ſuiuantes, auons conceu, compoſé, & dreſſé auec la plus meure deliberation, qu'il nous a eſté poſſible, la forme de ceſt accord, & tranſaction, entre treſpuiſſant, & excellent prince, & ſeigneur, Sigiſmõd, Roy de Pologne, grãd prince de Lithuanie, de Ruſſie, & Pruſſe, &c. & treſreuerend, & magnanime prince, le ſeigneur Albert, marquis de Brandembourg, & les villes de l'ordre de ſes cheualiers. Car apres que nous euſmes conſideré, que la ſource de tout le diſcord entre la Pruſſe, & le royaume de Pologne, ne procedoit d'ailleurs, ſinon d'autant que iuſques à preſent il n'y auoit eu nul legitime heritier de la principauté en Pruſſe, &c. comme deſſus. Semblablement aucunes conditions ſignees, auſquelles les parties ſe doiuent arreſter tant d'vn coſté, que d'autre: entre leſquelles la neufieme contient cecy: Albert, marquis de Brandembourg, doit faire hommage, à la maieſté, & couronne royale de Pologne, comme à ſon ſeigneur naturel, & bienfaicteur, & d'oreſnauant ſe porter enuers luy, comme vaſſal, ou ſubiet enuers ſon ſeigneur. Et d'autre part le Roy doit bailler audit Albert les terres, citez, villes, forteresſes, & bourgades cy deſſoubs mentionnees, comme au duc de Pruſſe, & vaſſal hereditaire, à ſçauoir, Roſembourg, Liebſtad, Lãſperg, Angerbourg, Kunigſperg, Locſtet, &c. Et tel fief doit eſtre prolõgé, & transferé de frere en frere, & leurs heritiers, ſinon que leſdicts 4. freres Albert, George, Caſimire, & Iean, marquis de Brandembourg, & leurs heritiers, procedans d'eux, decedaſſent tous ſans heritier, & ſucceſſeur legitime. Car alors leſdictes terres de Pruſſe deuroient retourner à la couronne de Pologne, de droit hereditaire. Et ſ'il n'y auoit que des femmes demeurantes de reſte, la maieſté royale les doit pouruoir d'eſtat tel, qu'il appartient à vne ducheſſe. D'auantage les ambaſſadeurs, enuoyez auec pleine authorité par les freres de l'ordre, & la prouince de Pruſſe, doiuent pour eux, & leurs ſucceſſeurs, conſentir, & promettre, qu'apres la mort deſdicts 4. princes, & leurs ſucceſſeurs legitimes, ſ'obligent, eux, & leurs heritiers, & ſucceſſeurs de ne contreuenir nullemẽt à ceſt accord: mais obeyr à la maieſté, & courõne royale de Pologne, & à ſes ſucceſſeurs legitimes, les recongnoiſſans pour leurs naturels ſeigneurs, & les aduouãs pour leurs ſuperieurs. Et le Roy de ſon coſté ne doit commettre aucun ſur leſdictes terres, ſ'il ne ſçait parler Alemand, & ſ'il n'a poſſeſſions, & heritages en Pruſſe, &c. Faict l'an 1525.

CONCLVSION DE TOVTE CESTE HISTOIRE.

LEs ſeigneurs Theutoniens ont eſté 40. ans à cõbattre auant, qu'ils peuſſent iamais entieremẽt iouyr du pays de Pruſſe. Conrad, duc de Maſſouie, donna aux freres Theutoniens la terre de Colme par droict hereditaire, & pour la poſſeder à perpetuité, par le conſentement de ceux de ſon pays, & de ſa femme Agaſia, & de ſes trois enfans: & cela fut l'ã de grace 1229. La Pomerelle, Michellou furent depuis achetees, & l'argent fut donné content. Depuis, il y eut beaucoup de differens entre le Roy de Pologne, & leſdicts freres: & pour les appaiſer, il y a eu cinq accords, faicts par les Empereurs. A la fin le Roy Sigiſmond ſ'eſt vſurpé la Pruſſe, laquelle ceux de l'ordre Theutonique auoient poſſedee depuis l'an, qu'ils l'auoient conqueſtee par armes: & le Roy l'a baillee en fief hereditaire à Albert, marquis de Brandembourg, pour lui, & ſes enfans. Et lors les freres auoient en leur poſſeſſions 54. chaſteaux, & 86. villes, & bourgades. Au reſte, quand le marquis Albert fut inueſty de la duché de Pruſſe, le Roy Sigiſmond eſtoit en Cracouie, & ſ'aſſiſt en ſon ſiege royal, & Albert eſtoit veſtu d'vn manteau, eſtant à cheual, & ſ'en vint ainſi iuſques au throne du Roy: où il monta, & ſe meit à genoux deuãt le Roy. Apres qu'il fut leué, il oſta ſes habillemens de l'ordre, & recent la terre de Pruſſe en fief: & le Roy dõna audict Albert nouuelles armoiries, & le tiltre de duc de Pruſſe. Et és iournees royales il luy aſſigna place, qu'il ſeroit à coſté de lui. Et ce pendant que ces choſes ce faiſoient, le marquis George, ſes deux freres, Caſimire, & Iean, meirẽt auſſi la main à l'eſtẽdard, à fin que ſi Albert mouroit ſans hoirs, eux ſeroient ſubrogez en ſa place par ſucceſſion legitime.

bec, les pieds, & les æſles ſont d'or, le champ, & les lettres d'argent, & la langue de gueules.

ce duc cõtre ſon ordre, & profeſſion ſe maria, & embraſſa le Lutheriſme.

DE L'AMBRE, QV'ON CVEILLE EN PRUSSE.

LEs Romains appellent l'ambre *Succinum*, pource qu'il prouient de ſuc combien qu'il ne procede point du ſuc des arbres, comme ils ont penſé. Les Grecs l'appellent *electrum*, d'autant qu'apres qu'il a eſté frotté, & par ce moyen eſchaufé, il attire à ſoy les feſtuz, & autres choſes tẽdres, & legeres. Mais les anciens Germains l'ont appellé *Gleſſum*, c'eſt à dire, voirre. Car il y a de l'ãbre, qui eſt clair, cõme voirre. Aucuns ſont de ceſte opinion, que l'ãbre eſt l'vrine gelee d'vne beſte, laquelle on appelle linx: & pourtant ils l'appellent lyncure. Les autres diſent, que c'eſt du ſuc des arbres: mais ceux cy ont mauuaiſe opinion, veu qu'en Pomeran, & Pruſſe il n'y a pas vn ſeul arbre pres de la mer, qui diſtille la reſine: & toutesfois on y recueille beaucoup d'ambre. Il ſemble plus toſt, que ce ſoit du ſouffre, ou bitume, ſelon l'opinion d'Agricole, veu qu'il eſt gras, & qu'il bruſle. Mais que ce ſoit plus toſt *bitumen*, que ſoufre, il eſt monſtré par beaucoup de fontaines, qui ſont de diuerſes couleurs, & qui font le butime, à ſçauoir, blanc, roux, gris. & noir. Quant au lieu, où il croiſt, les anciens en ont eſcrit pluſieurs choſes. Les Grecs afferment, qu'il croiſt en Italie: & principalement au pays des Geneuois, ou pres du Pò. Les autres diſent, qu'on le trouue en Heſpagne: les autres, à l'entour des iſles d'Occident. Pline raconte, qu'il croiſt és iſles de l'Ocean Septentrional: & que l'vne d'i-

Force de l'ambre.

Diuerſes opinions ſur l'ambre.

Pline liu. 4. ch. 13. & 16.

celles a esté appellee *Glessaria*, pour autant que les Germains appellẽt l'ambre *glessum*. Mais auiourd'huy les vents le iettent loing, comme aussi ils l'ont anciennement ietté iusques aux bords, & riuages des Germains, qui estoient autrefois habitez par les Gotthons, & Souabes, c'est à dire, en vn petit lieu, qui est reduit en isle, en laquelle sont situees 2. villes, Puceque, & Hela: aussi iusques aux bords de Pomeran, lesquelles places sont presque toutes à l'entour de la fin de Vistule: mais la grande abondance se trouue en Sudane, & bien peu en la region des Liuoniens. Or il y a plus de 30. villages en Sudane aupres de Brusque, où les habitans desia des long temps peschent l'ambre auec des rets, comme ils pescheroient le poisson. Ainsi donc, quand la mer est agitee des vents, vn grand nombre des Sadinois accourent par trouppes de ces villages tant de nuict que de iour, & viennent à l'endroit de ce riuage, où les vents ont accoustumé de pousser les vagues. Les hommes apportent des rets attachez aux bouts de longues, & grandes perches, qui sont diuisees comme fourches, & ouuertes d'vne aulne. Les femmes apportent ce, qui est necessaire pour viure. Apres donc, que les vents sont appaisez, ce pendant toutesfois que la mer est encore esmeue, ils entrẽt nuds dedans la mer, selon que les flots se reculent, & puysent de leurs rets l'ambre, que le second flot amene à bord, & quant & quant ils arrachent vne herbe, laquelle n'est pas fort dissemblable au pouliot, & croist en mesme lieu. Or aussi tost qu'ils ont pesché l'ambre, ils s'en retournent au bord, quand ils voyent approcher le second flot: & là sur le riuage, la femme d'vn chacũ, apres qu'il est escoulé des rets, le garde, & le separe des herbes, & autres choses, qui se trouuent dedans les rets: & si cela se faict en temps froid, chacune d'icelles chaffent les habillements de son mary, & les met sur les espaules d'iceluy, à fin que le froid ne lui face trop de mal, & qu'il puisse retourner tout soudain dedans la mer. Or il faut qu'vn chacun apporte aux gouuerneurs autant qu'il aura prins d'ambre: & les gouuerneurs donnẽt à vn chacun aussi grande mesure de sel qu'il apportera d'ambre. Voila quel salaire ils reçoiuent pour toute leur industrie pour si grand labeur, & si faschеux: & cela leur est deu, & donné par coustume, & ordonnance ancienne. Et il n'est pas permis à vn chacun d'aller vers les Sadinois, de peur que l'ãbre ne soit desrobé. Or les Germains font de grãds profits de ceste prinse d'ambre, comme d'vne grande peschе de poissons. Car ils vendent tous les ans de ceste marchandise enuiron pour dix mille florins du Rhin, lesquels la reuendent, l'ayant formee en diuerses figures. Auiourd'huy l'ambre blanc est de plus grand prix, tant pource qu'il sent fort bon, que d'autant qu'il a grande efficace pour la medecine, & auec ce, pource qu'on n'en trouue pas tant que d'autre. Au reste, on n'vse gueres des rets pour pescher l'ambre és autres lieux, où on peut trouuer aussi de l'ambre aux riuages: mais apres que les flots sẽ sont retournez, on le trouue sur le sable sec: ou bien quand la mer est calme, on le tire par des grandes fourches de fer crochues, du fond de la mer, où apres auoir tiré l'arene sur le bord, on l'espeluche.

Comme l'ambre est pesché.

On apperçoit quelque fois des petites bestioles en celui, qui est fort clair, comme des mousches, mouscherons, guespes, lesards, fourmis, & autres semblables: lesquelles auoient volé ou rampé, où s'estoient approchees du butime, quand il estoit liquide, & de couloit de la terre: & estãs en ceste sorte enfermees en iceluy, ont esté congelees auec ledit butime.

Toutes les sortes de cest ambre de bonne, & souefue odeur, & sentent aucunement la myrrhe. Le blãc toutesfois est le plus excellent. On a accoustumé de prendre des ratisseures d'iceluy, & en parfumer les chambres, & cela est bon contre la peste: & la senteur de ce parfum dure bien trois iours. On faict aussi de l'ambre des Pater nostres, des aneaux, des vases, des effigies, & principalement effigies humaines. Et quant à la medecine, on en peut faire de l'ő- A q
ction pour frotter, & si on en a beu, il arreste le sang pro
de quelque costé, qu'il decoule. Il arreste aussi le vo- l'an
missement de l'estomach: il reprime les fleurs: il appaise les defluxions, qui molestent les vlceres, il adoucit les distillations du cerueau, & en ceste sorte il resiste aux glandes, qui sont communément aux emonctoires du corps, & au mal de la gorge. L'encensement du blanc aussi chasse le haut mal. Voila ce, qu'on peut dire de l'ambre, qui croist en l'Europe. Car il en croist aussi en Afrique, & Asie.

DES BESTES, QV'ON TROVVE *en Prusse.*

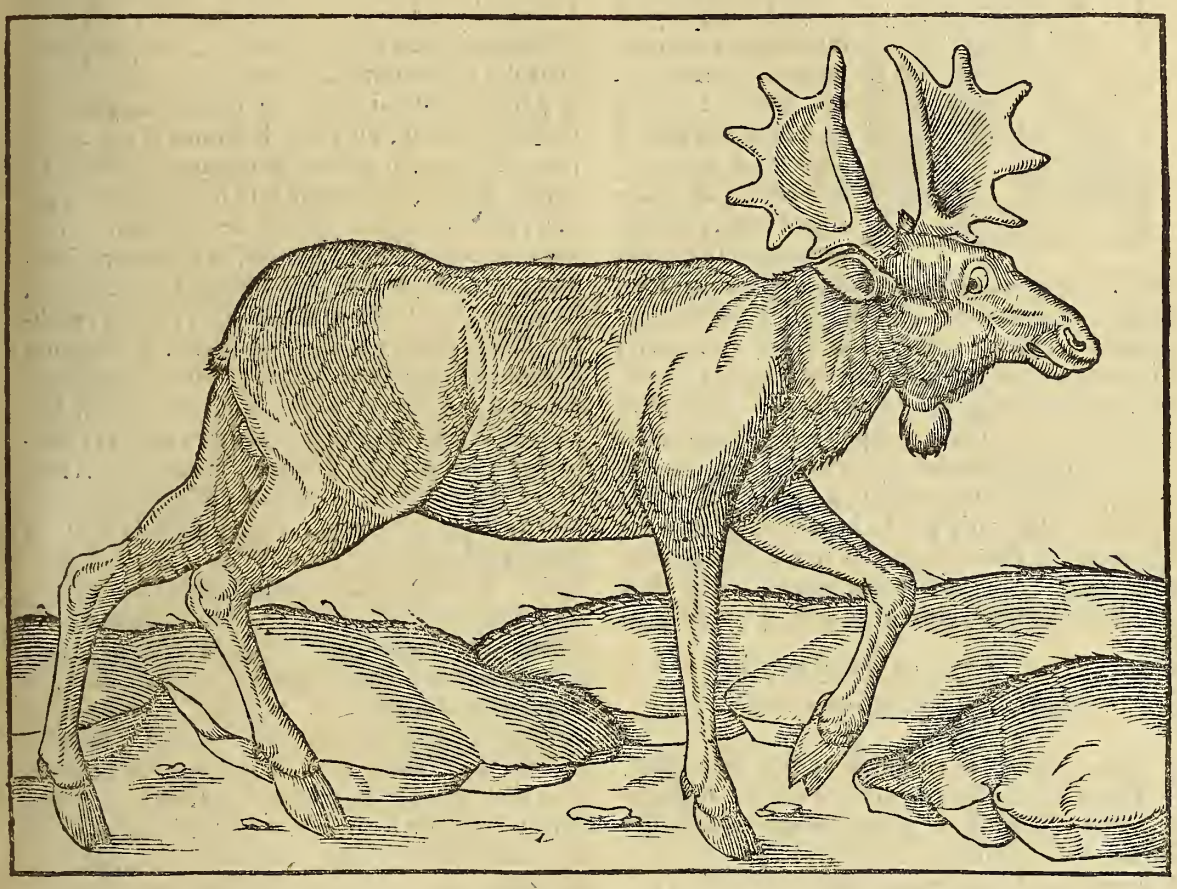
ON trouue en la Prusse des ours, sangliers, & beusfles, ou bœufs sauuages, qui sont semblables aux domestiques, excepté, qu'ils ont les cornes plus courtes, & vne longue barbe soubs le méton. C'est vne beste cruelle, laquelle n'espargne ny hommes, ne les autres bestes. Et quand on l'a espiee entre les arbres, & blessee en quelque endroit, elle deuient si enragee, & escume de fureur tellement, que voyant son sang, elle tasche tant qu'elle peut, de se venger de celuy, qui luy a donné le coup. Que si elle ne le peut faire, elle se hurte contre les arbres, & se tue soy-mesme. C'est vne beste si grande, que deux hommes se pourroient mettre entre ses cornes.

On

On trouue auſſi en ceſte region pluſieurs cheuaux ſauuages, leſquels ſont ſemblables aux domeſtiques : mais ils ont le dos mol, & ne peuuent rien porter deſſus, & d'auantage ne peuuent eſtre domptez. Toutesfois on en mange, comme de venaiſon. Il y a auſſi des daims d'eſtrãge façon, en partie ſemblables aux cerfs, & en partie aux beſtes cheualines, ſinon qu'ils ont de longues oreilles, & les maſles ont des cornes fort larges au front, comme nous voyons ceux, qu'on ameine d'Angleterre à noſtre Germanie en beaucoup de lieux. Outre plus, la Pruſſe nourrit des beſtes eſtranges, leſquelles on penſe eſtre Alces, & ſont appellees en Alemand Elend. Ces beſtes ſont de la grandeur d'vn aſne, ou d'vn petit cheual.

Leurs ongles (ce dit on) profitent grandement à ceux, qui tombent du haur mal : & leur peau eſt ſi dure, qu'on ne la peut perſer, ou coupper. Quant à la chair d'icelles, c'eſt l'vne des meilleures venaiſons, qu'on pourroit manger. Elles ont la couleur à demy rouſſe, tirant vn peu ſur le noir : & leurs cuiſſes ſont aucunement blanches.

Vertu de l'ongle des alces.



I'ay fait icy pourtraire la figure de ceſte beſte ſelon, qu'elle eſtoit peinte au vif, & comme elle peut eſtre preſentee par traits, i'ay ſolicité diligemment Iean Tuelieure, de m'eſcrire de la nature de ceſte beſte : lequel, voyant, que ie m'en enqueroye ſi fort, m'a mandé cecy. Les Alces ſont plus grands que cerfs, ils ont la couleur griſe, leur poil eſt long, & dur : ils ſont d'vne ſtature diforme d'autant, qu'ils ſont plus bas ſur le derriere du corps de la largeur d'vn trauers de la main, que ſur le deuant. Ils ont les iambes longues, & foibles, le corps maſſif, & gros : ils ſont de nature debile tellement, qu'vn enfant les peut chaſſer d'vne verge où il voudra. Leurs oreilles ſont longues comme d'vn aſne, & ne peuuent rien porter ſur le dos. Les maſles ont des cornes lõgues de l'eſtendue de trois paulmes, leſquelles ont pluſieurs branches, & fortes, deſquelles on fait des manches de couſteaux, & d'autres inſtrumens. D'auantage, ils ont les ongles fenduz. Les femelles n'ont point de cornes. Il y en a d'autres toutesfois qui diſent, que cecy doit eſtre entendu des biſonts, qui ſont daims ſauuages, deſquels cy apres ſera faite mention en la deſcription de Sueſſe : veu que les alces ont les iambes fortes, & robuſtes, les cornes plattes, aiguës par le bout, deſquelles on ne peut pas faire commodément des manches. I'ay donc ſuiuy le pourtraict de ceſte beſte, qui m'a eſté apporté de Pruſſe. Au reſte il y a en ceſte region diuerſes ſortes d'eſcurieux, comme auſſi en Linonie, & és autres regions Septẽtrionales. Aucuns de ces eſcurieux ont vne couleur de glace en hyuer, & en eſté rouſſe. Il y en a d'autres, qui ſont plus petits, ils deuiennent blancs en hyuer, & gris en eſté, & chaſſẽt aux glirons, & rats, & ſont plus petits que hermelins. D'auantage, il y a grand nombre de mouſches à miel, en ce pays, leſquelles font leur miel dedans

des arbres creux,& de là on tire grande abondance de miel,& de cire. Ces mouſches ſuccent le iuſt des rameaux verdoyans,& des fleurs ſauuages,& amaſſent vn merueilleux monceau de miel. Brief la Pruſſe eſt vne regiõ ſi fertile,qu'à grand' peine en pourroit on trouuer de meilleure.

DES FRERES PORTEGLAIVES.

DV commencement de l'ordre des freres Theutoniens il y auoit en Liuonie vn autre ordre des freres religieux, appellez vulgairemẽt porteglaiues, leſquels ſe portoient vaillamment en guerre. Ceux cy, outre la Croix, portoient des glaiues couſuz en leurs habillemens, & guerroient contre les Payens pour la defenſe de la foy,& principalement contre les Lithuaniens, auſquels ils couroient ſus, comme aux ennemis declarez des Chreſtiens. Or ces freres, oyans, que les Theutoniens faiſoiẽt bien leur beſongnes en Pruſſe,& acqueroient grandes louanges par leurs actes cheualeureux contre les peuples voiſins, apres qu'il y eut des traictez menez tãt d'vn coſté que d'autre, ils acquieſſerent à bon conſeil,& ſouffrirent de leur bon gré d'eſtre vniz par le Pape à la religion des Theutoniens. Par ce moyen les freres Theutoniens vindrent,de Pruſſe en Liuonie, & ayans eſtẽdu leur iuriſdiction,entreprindrent de defendre ceſte prouince.

GDAN, VVLGAIREMENT DANTZ,
où ſont les plus riches foires de Pruſſe.

Quelle eſtoit iadis la ville de Dantz.

GDan,laquelle le commun appelle Dantiſque, abuſãt toutesfois du mot,eſt vne des meilleures villes de Pruſſe: & auiourd'huy il y a de belles foires: combien qu'il n'y a pas long temps, que c'eſtoit vne ville de petite reputation. Car lors il n'y auoit que la maiſon des gens du conſeil, qui fuſt baſtie de pierres,& couuerture de tuylles, laquelle eſtoit en la place du marché: les autres eſtoient plaſtrees de boue, & compoſees de ioncs de marets, rendans teſmoignage de la ruſticité ancienne. Depuis ces commencemens elle eſt paruenue à telle grandeur,& force en moins de cent ans, qu'elle a chaſſé ſes ſeigneurs les freres Theutoniens, & a appellé à ſecours le roy de Pologne,auquel elle obeyt maintenãt: & cela a eſmeu de terribles, & merueilleuſes guerres entre les freres Theutoniens, & les autres villes, leſquelles ont voulu ſuiure l'exemple de ceſte cy. Ceux de la ville de Gdan auoyent vn voyſin,à ſçauoir, le commendeur d'Elbingen, qui les gardoit bien de dormir, homme fort expert à la guerre,qui par beaucoup de ruſes,& faits de guerre ſurprint ſes ennemis,& vainquit bien ſouuent. Ceſtuy cy ſuborna vn homme par argent, & luy bailla charge d'entrer en la ville, & dire aux habitans d'icelle en ceſte ſorte. Si vous voulez mettre fin à la guerre,voila le commandeur d'Elbingen, qui eſt icy pres auec biẽ peu de gens. Les habitãs ſortirent par cy par là contre leur ennemy, & trouuerẽt ce,qu'ils ne penſoient pas trouuer: ils furent mis au trenchant de l'eſpee,& pluſieurs prins priſonniers.

LIVONIE.

CEſte region eſt eſtroite, à cauſe de la mer, qui la preſſe d'vn coſté,& des peuples voyſins, qui la ſerrent,à ſçauoir,les Pruſſiens,Ruſſiens,& Lithuaniens. Et combien que ceſte prouince ne ſoit gueres ample,toutesfois il y a beaucoup de langages de beaucoup de nations contenues dedans icelle: & la perſeuerance de la diuerſité de ces langages monſtre bien, que toute ceſte nation a eſté barbare,& inciuile. Autrement ſ'il y euſt quelque communion de vie entre eux, ou quelque ſocieté des choſes faites & durant la guerre,& durant la paix, ils euſſent receu vn meſme langage, & façon de parler, ou pour le moins il n'y auroit pas vne varieté ſi grande de langues entreeux. La choſe eſt telle, qu'auiourd'huy il y a quattre peuples entre eux, qui n'ont rien de commun en langage l'vn auec l'autre,à ſçauoir,les Liuoniens,Eſtoniens,Lertiens, & Curons. Car par les villages en Liuonie on parle ces quatre langues: & par les villes, & chaſteaux parlent tous Saxon. La religion Payenne a long temps duré en Liuonie. Car elle cõmença à croire premiéremẽt ſoubs l'Empereur Frideric,& les marchans,qui alloient en ce pays là,dõnerent ceſte occaſion, leſquels menerent des Preſtres: Alors(comme on dit) la ſimplicité de ce peuple eſtoit ſi grande,qu'apres auoir preſſé le miel, ils portoient hors la cire,comme vn ordure, & ſurperfluité. La diligence, & induſtrie de noz Germains meit pris à ceſte marchandiſe,& du commencemẽt furent tous eſbahis, que noz gens achetoient cela d'eux,mais maintenant ſçachans, que cela vaut, le vendent plus chérement. Meinard, homme mené de religion, voulut aller en ceſte region là, auec les marchans de Lubec vn peu auant,que l'an de grace 1272. fut paſſé. Il edifia vne maiſonnette,en laquelle il habita auec vn ſeruiteur: il aprint le langage du pays auec grand' peine, & peu à peu il endoctrina ceux,qu'il peut en la religion Chreſtienne. Voyant, que les choſes alloient bien,il edifia vn temple. Depuis l'Archeueſque de Breme le conſacra Eueſque de Liuonie,& par ſa predicatiõ l'Egliſe fut augmẽtee. Apres lui, vn Abbé de Ciſteaux, nommé Berthould,lequel delibera de combattre les ennemys de la foy,qui eſtoient venuz courir ſur luy, ayant auec ſoy des gens de guerre eſtranges, qui par deuotion eſtoient là venuz pour guerroyer,& luy meſme print les armes contre les infideles. Or comme on vint à donner la bataille, ſon cheual, qui eſtoit ſans bride,le traina dedans la preſſe des ennemys, & là ces barbares le meirent en pieces.

Ce pendant la deuotion de pluſieurs fideles creut, & beaucoup ſe vouerent à ceſte ſaincte guerre de leur bon gré, & ayans controuué vn nouuel habit de religion,ils ſe feirent nommer les Freres porteglaiues. Mais voyants,qu'ils ne pouuoient pas ſatisfaire à leurs entrepriſes,& que le nõbre de leurs ennemys croiſſoit de iour en iour dehors & dedãs, ils

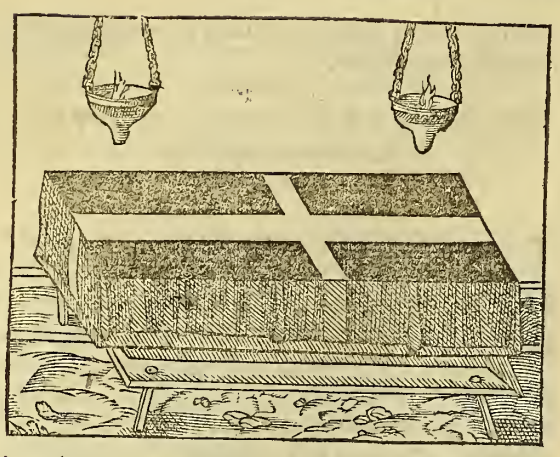
ils ſe ioignirent auec le grãd ordre des freres Theutoniens, qui eſtoyent en Pruſſe. Albert fut fait 3. Eueſque de Liuonie, lequel augmenta la Chreſtienté grandemẽt en ce pays là. Ce fut le premier, qui ferma la ville de Rig de murailles, & y dreſſa vne Egliſe. Valdemar, Roy de Dannemarch, ſecond de ce nom, aſſiegea Eſtonie par la mer, il baſtit Reualie, & feit Baptizer le peuple, qu'il trouua là: il feit venir des Preſtres, à aſſubiettit ceſte Egliſe là à l'Archeueſque de Lund en Dannemarch. Depuis l'Eueſque de Rig fut fait Archeueſque par l'ordonnance du Pape, ayant Curon à dextre, Carbatz à ſeneſtre, & Oſil du coſté de la mer. Ce ſont les 3. Eueſchez, qui ſont auiourd'huy en ce pays là.

[Mais depuis on y a adiouſté les Dioceſes de Colme, Sambien, Vuanne, Pomeran en l'iſle noſtre Dame, Ruthem, Vuoiſomẽ, & Semigal, les iuriſdictiõs deſquelles ſont partie en Liuonie, & les autres au pays de Pruſſe. Le pays de Liuonie a eſté ſaiſy par l'ordre des Theutoniques, & obeyt au maiſtre de ceſt ordre, lequel a ſa court, & iuſtice à Vuenden 12. lieues loing de Rigne, qui eſt le ſiege Royal. Ceſtuy quelques annees par cy deuant viuoit en repos, ſans eſtre faſché par les aſſauts du grand duc de Moſcouie (aſſez empeſché à ſe defendre des courſes des Turcs,) quoy que touſiours il fallut eſtre à ſouſtenir l'effort de ceſte nation, qui leur eſtoit à tous propos à la queuë: ce qui a eſté cauſe, que ce grand maiſtre ſe ſoumiſt au Roy de Pologne, luy donnant les villes de Dunebourg, Selenbourg, Buchſbourg, Raſin, & Suuanbourg, à fin que le ſecours de ceſtuy cy le defendiſt des furies de ce grand Prince. C'eſt pourquoy à preſent celuy, qui commande en ce pays, (ayant renoncé à la foy de l'Egliſe Romaine, pour ſeruir au Baal Lutherien, & ſ'eſtant marié, comme celuy de Pruſſe (oſe ſe nommer Gotthard par la grace de Dieu duc de Curon, ſeigneur de Senigot, & gouuerneur de Liuonie au nom du Roy de Pologne. C'eſt pourquoy le Moſcouite, faſché, que le Polonois auoit donné ſecours à ce ſien vaſſal lors, que les Moſcouites coururent la terre Liuonique, & la rauagerẽt, emmenãts hommes, & beſtes en ſeruitude l'an 1562. le grand duc Moſcouite enuoya vers le Polonois le menacer, & luy denoncer la guerre: Apres ce, il vint auec vne armee de cent 50. mille combatants, & aſſiegea la ville, & fortereſſe de Polozay. Pour forcer laquelle il y feit mener 400. pieces de canons, & y alla de tel effort à la baterie, & à l'aſſaut, que les citoyens, ayants enduré l'eſpace de 15. iours, il fallut que le 1. de Mars ils ſe rendiſſent: ſi bien que ce Barbare emmena les Lithuaniens tout ainſi à troupeaux en ſeruitude: que le boucher fait de ſes moutons: quant aux Ruſſiens blancs, qui vouloient receuoir ſoulde ſoubs luy, ils les careſſoit, les Iuifs, il les faiſoit noyer, & le reſte eſtoit mis en proye. Celle annee meſme les Polonois vainquirent les Moſcouites pres la ville Vlie, & les chaſſerent de Lithuanie: ce qui fut cauſe, qu'ils feirent trefues enſemble, leſquelles ne ſont guere bien gardees. Ce ſont les fruits, que le Roy de Pologne a gouſté pour ſupporter la cauſe des Liuoniẽs eſtrangez de l'Egliſe, & leſquels auant que ſe Luteriſer, ſe portoyent bien, & faiſoient teſte au Ruſſié, mais des auſſi toſt qu'ils ont eu fait banqueroute à la doctrine Apoſtolique, ils ont auſſi ſenty la fureur du Moſcouite, pillant, rauiſſant, & vſurpant leurs terres, & ſeigneuries.

DE LA FERTILITE DE LIVONIE, *& des mœurs des habitans d'icelle.*

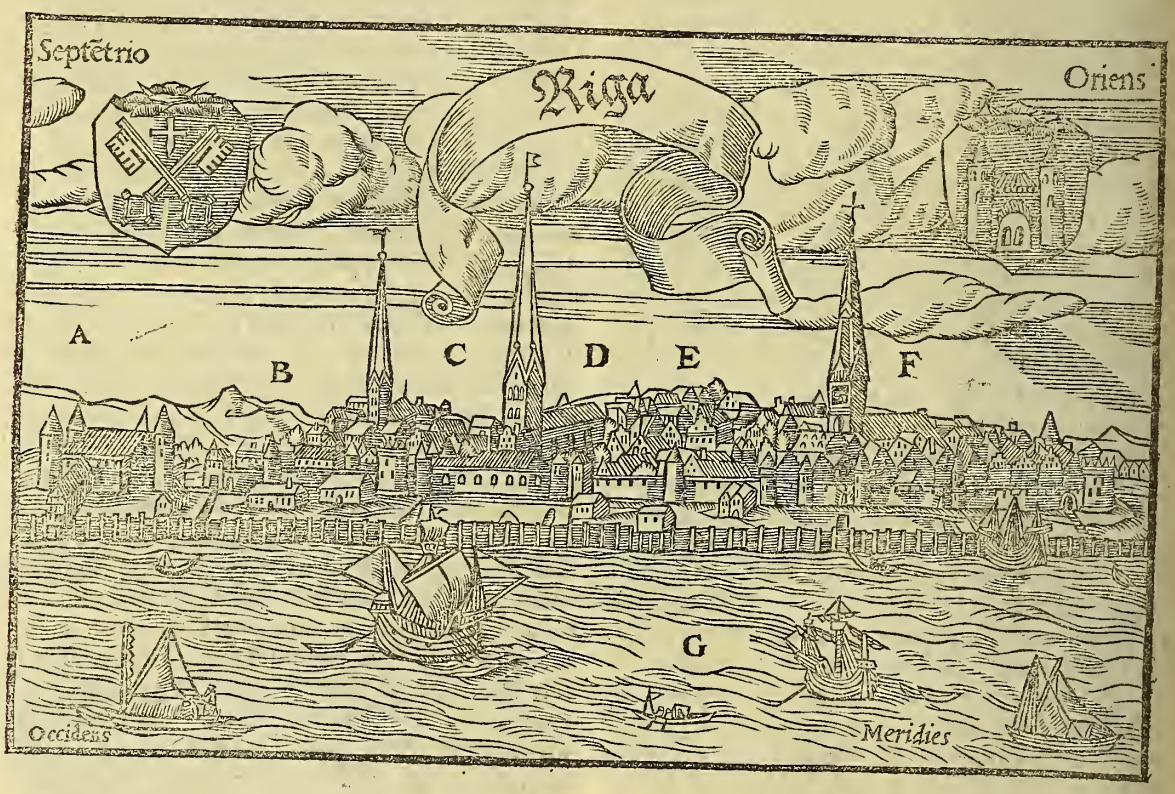
LIuonie eſt vne terre mareſcageuſe, vn pays de boys ſabloneux, plain & ſans montagnes, ayãt beaucoup de riuieres, & aſſez bonne quantité de poiſſons: toutesfois eſtoit fertile, ayant fort grande commodité de labourages, & paſturages. Parquoy du temps de la cherté, les voyſins ſe vienent là fournir de ſeigle, & de fourment. Il y a auſſi abondance de beſtail, & de venaiſon: car il y a des ours, des alces, des daims, renards, linx, martres, zubellines, hermelins, foynes, belettes, caſtors, blereaux, & bieures, & pluſieurs beſtes ſemblables. Les lieures, qui ſont nez en Liuonie, changent de couleur en eſté, & en hyuer. En hyuer ils ſont blancs: en eſté ils ſont gris, comme au pays des Heluetiens entre les Alpes. Les Ruſſiens auſſi portent des peaux blãches d'ours en Liuonie, leſquelles ils apportent des regiõs froides de Septentrion. Les freres Theutoniens ſont ſeigneurs de Liuonie, & ont là vn maiſtre, lequel auec les commandeurs, & baillifs gouuerne toute la region. Ce maiſtre tient ſa court, & fait ſa reſidence en la ville de Vuenden, laquelle eſt diſtante de Rig de douze lieues. Il a paix auec le Moſcouite, lequel d'autre coſté a à faire auec les Tartares en ſorte, qu'il eſt contraint d'auoir paix auec les Liuoniens, ce que il ne feroit point ſans cela. Ceux donc, qui affermẽt, que le maiſtre de Liuonie a guerre perpetuelle contre les Tartares, ſ'abuſent. La plus grand' guerre, qui ſoit auiourdhuy des Liuoniens, c'eſt en gourmandiſes, à yurongneries, & principalement ceſte guerre ſe fait és chaſteaux, & courtr des grans ſeigneurs. Quiconque ſe peut monſtrer gallant homme, il eſt le bien venu, mais il eſt finalement payé, comme il luy appartient, à ſçauoir, de galles, gouttes, flux de ſang, hydropiſie, ou quelque autre ſemblable maladie. Aucuns gentils hommes ſont liberaux enuers tels gloutons, & yurongnes: & ce pendant pour entretenir ceſte liberalité, il faut rançonner les pauures payſans, & ce, qu'il acquierent auec grand labeur, il faut que meſſieurs les braues le deſpendent en bombans, & diſſolutions. Les payſans ſont preſque tous ſerfs, & quand quelqu'vn d'eux ne pouuãt porter la faim, ne le froit, ou la grande tyrannie des ſeigneurs, ſ'en va, ſi les nobles ou gentils hommes peuuent puis attrapet ce pauure fugitif, il luy coupent le pied, à fin qu'il ne ſ'en puiſſe plus aller. Il n'y a en tout le monde vn plus miſerable peuple, que ſont ces pauures ſerfs. Ils ſont nourris de viandes ſi groſſieres, que les pourceaux de noſtre pays ne digneroient manger de ce, qu'ils mangent. Ils portent des ſouliers faits d'eſcorces, & la paire ne leur couſte que trois deniers. En lieu de chanter, ils hurlent comme les loups, & ont ſans ceſſe ce mot Iehu en la bouche. Quand on les interrogue, que c'eſt, qu'ils entendent par ce mot de Iehu, ils reſpondent, qu'ils ne ſçauent: mais qu'en cela ils gardent la couſtume de leurs predeceſſeurs. Brief ces pauures gens viuẽt comme beſtes, & ſont miſerablement traictez, comme beſtes. La plus grand' partie d'entre eux

Desbordement des Liuoniens.



tiennẽt encore la religion des Payens,& n'ont nulle cognoissance du vray Dieu. L'vn adore le soleil, l'autre la lune,l'autre vn bel arbre, vn chacun selon sa fantasie.Quand ils veulent mettre en terre quelque homme mort,ils tournoient à l'entour de luy en beuuant à luy d'autant, & le semonent à boire, espanchans sa part sur luy.Et quand ils le iettent dedans la fosse ou le sepulchre, ils mettent aupres de luy vne congnee,vin,& viandes,& vn peu d'argent pour faires son voyage,& parlent à luy en telle sorte: Va t'en en l'autre monde,où tu auras dominatiõ sur les Theutoniens,comme ils l'ont euë sur toy en ce monde.Or quãt aux mariages, si quelqu'vn veut espouser femme, l'espoux bien souuent rauit l'espouse.Toutesfois les paysans,qui habitent pres des villes,& qui sont instruits en la parolle de Dieu, se abstiennent de telles superstitions.

DES VILLES DE LIVONIE, ET DES COVstumes d'icelles.



A Le chasteau.
B L'Eglise S. Iaques.
C L'Eglise Cathedrale.
D
E Maison de ville.
F S. Pierre.
G Duna,fleuue.

IL a en ceste region 3. belles villes, lesquelles ont receu la pure religion,à sçauoir, Rig, Tarbate, vulgairement Derpt,ou Tarbt, & Reualie. Rig est distante de Reualie 50. lieues Germaniques, & de Tarbate 30.& de Vilne en Lithuanie 40. & de Kunigsperg en Prusse 60.Il y a d'autres plus petites villes,comme Vueden,Pernauu,Kockonhausen, Vellin,Volmar,& autres.Rig, qui est la principale ville,est situee en vn lieu sablonneux, & aupres d'vne riuiere,portant batteaux,nommee Dune, & vient Russe, & entre en la mer 2. lieues au dessoubs de Rig:laquelle on pense estre aussi grande,comme est Fribourg en Brisgauu. Or nous auons figuré la forme de ceste ville selon que Iean Tuelieure nous l'a pourtraite,à sçauoir,telle,qu'elle estoit auant ce feu horrible,qui la brusla l'an passé:où il y eut plusieurs maisons ruinees par feu à l'entour du chasteau:& le feu passant plus outre, redigea en cendres l'Eglise Cathedrale, & toutes les maisons, qui estoient depuis la maison Episcopale iusques à ceste tour, où on garde la poudre à canõ.La moitié de la ville eust esté lors renuersee par terre, si le feu fust paruenu iusques à ceste tour, laquelle le maistre d'artillerie garda du feu auec grand danger de sa vie. Au reste on dit de la riuiere de Dune, qu'elle à aussi grande largeur aupres de la ville de Rig,qui a le lac du Zurich,ou gueres ne s'en faut. Quant au breuuage des habitans,

habitans, ils boiuent de la ceruoiſe, de la biere, & de fort bon vin, qu'on meine par le Rhin iuſques en la mer, & par la mer en leur pays. Les marchans de ce pays là ſont grans trompeurs, voire en ne faiſant riens, ils deçoiuent, & font le dommage des autres. Ils imputent cela à vice, ſi on trauaille. Les femmes natifues du pays ſont braues, & põpeuſes, & ont en meſpris les autres, qui viennent d'autres pays. Elles ſeroient bien marries, qu'on les appellaſt autremẽt, que dames, & ne ſ'emploiẽt à rien, ains ſont du tout confites en delices, & oyſiueté. En lieu de filler leur quenoilles, & de peigner le lin, qui eſt vn trauail, au quel les femmes ſ'appliquent par tout, elles ont des coches, ou chariots branlans, dedans leſquels elles ſe font pourmener l'hyuer, & des naſſelles en eſté pour ſ'eſbattre ſur l'eau. Elles ſont habillees ſi diſſolument, que cela les deshonore, & fait grand tort à la beauté de leur corps. Au reſte, voicy les marchãdiſes, qu'on porte de Rig en Germanie, la cire, poix, de laquelle on greſſe les nauires, & baſteaux, lin, cẽdres, beaucoup de ſortes de peaux, & cuyrs de beſtes ſauuages. Il y a auſſi grande quantité de fin lin en Liuonie: mais il eſt beaucoup plus cher, qu'il n'eſt pas en noz quartiers, pource qu'on le file, & met en toile, & on l'accouſtre de toutes façons hors de Liuonie, où derechef on le rapporte. La ville de Rig a auiourd'huy deux Prelats, à ſçauoir, l'Archeueſque, & le grand maiſtre de l'ordre. Guillaume, marquis de Brandembourg, frere d'Albert, duc de Pruſſe, eſt Archeueſque. Ceſtuy cy, enuiron la Purification de la Vierge Marie, entra à Rig l'an 1547. au nom de l'empire, & receut le ſermẽt des habitans. Pluſieurs marchans de pluſieurs nations viennent à Rig, comme Moſcouites, Turcs, Anglois, Eſcoſſois, Heſpagnols, Suediens, & Germains, pour faire là leurs trafiques. La ville de Tarbate, ou Derpt eſt ſituee au milieu du pays, & a plus grande accointance auec les Ruſſiẽs: Reualie eſt bien loing de là ſituee vers Septentrion pres la mer, & n'eſt point moindre en fait de marchandiſe, qu'eſt Rig. Les habitans d'icelle ont droit de bourgeoiſie en Lubec, & appellent de leur ville à Lubec. Mais la cité de Rig a les couſtumes particulieres par eſcrit, & d'autres villes ſubiettes à elle. Les payſans, & ruſtiques qui habitentt aupres de Reualie, qui ſont inſtruits en la parolle de Dieu, diſent l'oraiſon Dominicale en ceſte ſorte.

Noſtre Pere, qui es és cieux, ſanctifié ſoit ton nom: aduienne à nous ton
Mus tabes, kas tu es, eckſckan debbeſſis, ſchuuetitz tous uuaarts: Enack mums touus
royaume: ta volonté ſoit faite, comme au ciel, ainſi ſur la terre: noſtre quotidien pain
uualſtibe: tous praatz bus eka kſchkan debbes, ta uurſan femmes: Muſſe deniſche maiſe
donne nous auiourd'huy: prrdonne nous noz debtes, comme nous pardonnons à noz debteurs:
duth mums ſchodeen: pammate mums muſſe grakc, ka meſs pammart muſſe parraducken
ne induiz nous en mauuaiſe tentation: mais garde nous de tout mal.
Ne euuedde mums Iouua badeckle: pett paſſarga mums nu uuuſſe Iouue.

I'ay eu cecy, pour la plus grand' part, du ſubſdit Iean Tuelieure, homme fort experimenté en beaucoup de choſes.

LA DESCRIPTION DV ROYAVme de Boheme dedans, & dehors la cloſture de la foreſt Hercynie.

LE pays de Boheme eſt encloz es limites de la Germanie, & eſt de tous coſtez enuironné de la foreſt Hercynie, comme d'vne muraille. La riuiere d'Albe paſſe par le millieu, & vne autre riuiere auſſi nommee Multauie, ſur le bord de laquelle la ville de Prague eſt ſituee, qui eſt vne grande ville, & la capitale de tout le royaume. Toutes les riuieres, qui ſont en ce pays, ſe deſchargent dans Albe, laquelle prend ſon commencemẽt aux montagnes, leſquelles ſont ſeparation entre Boheme, & Moraue: & de là tire premieremẽt vers Occident, depuis du coſté de Septentrion, où elle laiſſe le royaume: apres cela elle paſſe par les deſtroits des montagnes, & deſcẽd contre bas aux vallees: & ainſi elle entre dedans le païs de Saxe, & finalement entre en la mer Oceane. C'eſt vne region fort froide, abõdante en poiſſon, & beſtial, en oyſeaux, & venaiſõ: elle eſt fertile en fourment, & orge: au demeurant il n'y a point d'huyle. On y fait de fort bonne ceruoiſe, laquelle on aporte iuſques à Vienne en Auſtriche. Vers Limerits les coſtaux ſont plãtez de vignes: mais le vin y eſt verd, & aſpre. Les plus riches boyuent du vin, qu'on aporte de Hongrie, & Auſtriche. Les gens du pays parlent ainſi que font les Dalmates. Toutesfois la couſtume annienne eſt gardee entre eux, que les Preſcheurs enſeignẽt le peuple en la langue Theutonique dedans les temples, & en la langue Bohemiques aux cemitieres. Les Mendiens ſeulemẽt ont eu ceſte liberté de preſcher en telle langue, qu'ils veulent. On cognoit bien par cela (comme dit Enee Syluie) que ceſte region a eſté autrefois Theutonique, & que les Bohemiens y ſont entrez petit à petit. D'auantage Albert Krantz prouue par Corneille Tacite, que les Boyens, ou Bauariens eſtoient vne nation Gallique de leur origine, & ont tenu la region, qui eſt entre les montagnes, qui eſt maintenant Boheme, & que depuis ils furent repouſſez, & chaſſez hors par les Marcomanniens, c'eſt à dire, les Vuandales, qui la poſſedent auiourd'huy. Car les Bohemiens ce ſont les Vuandales, & le nom ancien eſt demeuré en la prouince: de ſorte qu'ils ſont appellez Bohemiens, à cauſe des Boyens.

Les Bohemiens ſont appellez le grand peuple, ou grande nation par Ptolomee. Et de fait la Germanie n'eut iamais vne nation plus grande, que ſont auiourd'huy les Vuandales, leſquels comprenent les Ruſſiens, Polonois, Dalmates, & Bohemiens: & de cela leur langage en donne bon teſmoignage. Il eſt bien diuers en quelque ſorte, mais ils empruntent l'vn de l'autre, & l'vn ſçayt parler le langage de l'autre.

Voy Enee Syluie, en l'hiſtoire de Boheme.

De cecy voy Volphang Lazie en ſes Migratiõs.

En Ptolomee ils ſõt appellez Bemes. liu. 3 ch. 11. tab. d'Europe 4.

premier roy de Boheme Chrestien.

Ledict Syluie escrit des Bohemiēs en ceste sorte. Ce peuple, par tout le royaume, est addonné à yurongnerie, & gourmandise, & fort superstitieux, & cōuoiteux de nouueautez. Or il y en a aucūs, qui mettent pour le premier Roy Zech, lequel, sortant de Croacie, donna le commencement à ce peuple des Bohemiens. Apres luy, succeda Croc, ce dit on, duquel on ne peut rien dire de notable, sinon qu'il feit bastir Cracouie, la nommant de son nom, lors obeyssante aux Bohemiens, maintenāt aux Polonois. Car en ceste region là, les bornes, & limites des iurisdictions ont esté souuent changees, comme on l'a veu aussi aduenir és autres regions. Apres Croc, sa fille Libusle succeda auec son mary Primislas: & leur fils Nimislas succeda apres eux, & Mnate leur nepueu, qui eut deux fils, à sçauoir, Vrislas, qui succeda à Vratislas fondateur de Vratislauie: Vrislas laissa Necle pour successeur, & Necle Nosteric.
Ce Nosteric eut vn fils, nommé Borsin: lequel fut Roy apres son pere, & vesquit iusques au temps de l'Empereur Arnoul, à sçauoir, iusques à l'an de grace 900. On dit, que ce fut le 1. qui entre les Bohemiēs receut la religion Chrestienne, & rendoit obeyssance à Zuuantocoup, Roy de Moraue, qui lors auoit la superiorité sur les Bohemiens, Polonois, & Slesites.

DE VILLES DE BOHEME.

PRague est la ville capitale de tout le Royaume de Boheme, & est fort grande ville, & la residence des Euesques, & des Roys. Or elle est diuisee en trois parties, & vne chacune a son propre nom, à sçauoir, la petite Prague, la nouuelle, & l'ancienne.

La petite Prague comprent le costé gauche de la riuiere de Multauie, & est ioignante à vn costau, où est le grand temple de sainct Vite, & le palais royal. L'ancienne Prague est en vn lieu plat, & est toute enrichie d'ouurages braues, & magnifiques, & de bastimens sumptueux. Le pretoire y est, le marché, la court, & le College de l'Empereur Charles. Or est coniointe auec la petite Prague par vn pont de pierre, qui a 24. arcs. Et quant à la nouuelle Prague, il y a vn fossé profond, qui la separe de l'ancienne, & toutes deux sont fortifiees, & enuironnees de murailles. Ceste nouuelle ville aussi est grande & ample, & s'estend iusque aux costaux. L'Empereur

Charles 4. & Roy de Boheme, separa l'Eglise de Prague du diocese de Mayence, & par le consentement du Pape Clement 6. l'erigea en Archeuesché. Touchant les autres villes de Boheme, les vnes sont immediatement soubs le Roy, & y en a enuiron 30. les autres appartiennent à quelques gentils hommes, & grans seigneurs du pays. Il y a aussi beaucoup de chasteaux en ce royaume, entre lesquels ceux cy sont les principaux Kalstein, où la couronne du royaume est gardee, Rosemberg, Suuanberg, Borenstein, Vuartemberg, lesquels aucuns barons portent le nom. D'auantage les Bohemiens nomment aucunes villes autrement que les Germains, ou les prononcent autrement, à cause de quelques lettres adiousstees, ou ostees, ou changees.

LES VILLES DV ROYAVME DE BOHEME, SVBIETTES *immediatement au Roy, exprimees en deux langages, à sçauoir, Bohemique, & Germanique.*

	Praha.		Prag.
	Plyen.		Pilsen.
	Budieiuuitze.		Buduuis.
	Kolin.		Kœln.
	Cheb.		Eger.
	Strzibro.		Mis.
	Hra.		Kuttemberg. On foyt icy l'argent.
	Tabor.		Taber.
	Zatety.		Satz.
En langue Bohemique.	Litomierzitze.	En langue Germanique.	Leimiriz. Il y croist du vin.
	Launi.		Laun. Elle abonde en bleds, & fruits.
	Rakouinck.		Raconich. Il y a de bonne ceruoise.
	Klatouy.		Glatouu. Il y a de bons fourmages.
	Beraun.		Bern. Il y a des mines de fer, & on fait là
	Most.		Bruck. (de fort bonnes harquebouses.
	Hradetz.		Gretz.
	Auscij.		Aust. l'Albe sort icy des montagnes.
	Myto.		Haut.
	Duuor.		Hof.
	Iarommiertz.		Iaromir.

LES VILLES SVBIETTES AVX GRANS SEIGNEVRS DV *royaume, exprimees aussi en double langage.*

	Dub		Ach.
	Biela		Vuiſſvuaſſer.
	Lantzhut		Lantzhut. On trouue icy des pierres precieuſes.
	Kilouuy		Gilauu. On trouue icy de l'or.
	Krupka		Graupon. Il y a mine d'eſtain.
	Krumauu		Krumauu. Il y a vne mine d'argent.
En langue Bohemique.	Pardubitz	En langue Germanique.	Pardubitz. On fait icy des bonnes lames.
	Chomitauu		Chomitauu. Il y croiſt de bonnes noix.
	Loket		Elbogen. Il y a icy des baings.
	Teplitz		Treplitz. Il y a auſſi des baings.
	Hantzbourg		Haſenbourg. C'eſt vn chaſteau.
	Zbraſslauu		Zbraſlau. C'eſt vn palais royal.
	Labe		Elbs. C'eſt à dire Albe, riuiere.
	Vualtauue.		Zolte, riuiere.

Zbraſlauu a eſté autresfois vn monaſtere magnifique, & n'eſtoit pas gueres loing de Prague, ſitué ſur la riuiere de Molte, où les ducs, & les Roys eſtoient enterrez: touchant les mines, les plus renómees, par les montagnes de Boheme, nous en auós touché cy deſſus quelque choſe en la deſcription de Miſnie.

DE LA VILLE D'EGER, ET DE la region circonuoyſine, & de la montagne portant les pins, & l'or, & de Voytland.

GASPAR BRVSCHIE, POETE COVronné, *à ſon ſingulier amy, treshonneſte homme, & fort renommé, monſieur Maiſtre Sebaſtian Munſter, lecteur en Hebrieu en la noble Vniuerſité de Baſle, & treſexpert en Mathematique, Salut.*

POurce que tu ouys l'an paſſé (ô Seigneur bien renommé) que i'eſtois appellé auec aucuns autres Allemans pour aller enſeigner, enrichir, & embellir par les arts, & bonnes lettres les gens barbares, & vrayement rudes, du pays des Roxolains, & Moſcouites: tu m'enuoyas vne epiſtre mout amiable, par laquelle tu me prioys, que ſi d'auenture (par le vouloir de Dieu) i'arriuaſſe au royaume des Ruteniens, que i'euſſe ſouuenance de toy, qui es totalement occupé à deſchriffrer tous les lieux au monde habitez: & que i'euſſe à t'eſcrire quelque choſe de certain de leurs villes, ſituations, & limites: & auſſi de la vie, & meurs des habitans de ceſt ample duché, ou royaume. Ayant doncques fidelement promis ce faire, ie m'eſſayoie fort de tenir promeſſe, voulant ſatisfaire à ton grand deſir: mais ceſte royale entreprinſe a eſté empeſchee par aucuns, pour quelque cas d'importance. Certes ie ſuis d'vn tel courage que toy: car ie deſire grandemẽt de voir pluſieurs grãdes choſes, & icelles reduire par eſcrit, à fin que ceux, qui viendront apres nous, en ayent ſouuenance. Mais pour n'eſtre point veu du tout nonchallant de ta demande, ou de ma promeſſe, ie ſatisferay en autre maniere à vne partie de l'offence, t'eſcriuant poſſible plus vtilement de mon pays, lequel ay bien cerché, & ſpeculé, comme tu ſçais: puis qu'ainſi eſt que i'ay eſté empeſché par ne ſçay quel encombre, de ce faire ſur la Moſcouie. Or pour ce faire, ayant haſtiuement recueilly aucunes choſes en mes papiers par cy par là eſpanchez, ie t'ay eſcrit du pays, où ie ſuys nay, & de ſon voyſinage: ſi comme de la ville d'Eger, & de Voytlande. Que ſ'il te ſemble, que ce ſoit choſe digne pour ton œuure cõmencé, tu le pourras hardyment adiouſter à ta Coſmographie: non pas pour la rendre plus riche, car que pourrois tu enrichir par mes folies? mais pour te ſoulager, & icelle faire plus ample. Car ie te permets non ſeulement cecy: mais auſſi tous noz autres eſcrits, leſquels i'ay ainſi aſſemblé par grand ſoing, & cure, & par longs, & dangereux voyages: à fin que chetifuement ne periſſent, comme pluſieurs autres liures dignes d'eſtre leuz: de ceux, qui viendroyent apres nous, veu que les tumultes, & guerres preſentes, & paſſees. Tu prendras donc en grace que ie t'enuoye tel, qu'il eſt: & eſtimeras de ton Bruſchie, comme d'vn tien vray amy, qui a ſoucy de toy. A Dieu, homme treſçauant. Donné aux Bornes, ſiege des Nariſciens, bourg de la court, ou des aduocats du pays, là où i'habite maintenant, viuant auec mes treſchers pere, & mere: & mettant en ordre mes eſcrits des long temps par moy aſſemblez. Ce moys d'Aouſt, l'an depuis la natiuité de Ieſus Chriſt eternel, fils de Dieu, 1549.

GASPAR BRVSCH DE LA VILLE *d'Eger, ſituee en la premiere entree de Boheme.*

LA ville d'Eger n'eſt pas dés plus petites villes de Boheme, Vray eſt, qu'elle n'eſt pas enfermee dedans le clos de la foreſt de Boheme, laquelle encloſt & encein ce royaume, comme vne muraille, tout à l'entour: mais elle eſt ſituee au pied des montagnes du royaume, & au commencement de la foreſt au pays ancien des Nariſques, en vn lieu fertil, & fort delectable. Quant à ſon origine, nul n'en peut rien affermer de certain, ne par qui elle a eſté baſtie premierement. La raiſon eſt, que nous auons ſuffiſant, & bon teſmoignage de ce, que noz predeceſſeurs nous ont laiſſé par memoire, que toute ceſte ville fut redigee en cendres l'an de grace 1270. le 16. iour de May. On ſçait cela pour ſeur, qu'il y eut 150. perſonnes tant hommes que femmes de la ville, qui furent bruſlez pour lors auec tous les priuileges, lettres, & richeſſes de la ville.

Où la ville Eger eſt baſtie.

Eger, ville bruſlee.

En ceſte eſclãdre auſſi fut perdu tout ce, que la ville auoit de ſes annales, de ſon origine, & commence-

ment: & de ce, qu'on auoit peu recueillir des assises, & pledoies. Toutesfois i'ay trouué en quelques liures anciẽs des monasteres, escrits il y a plus de 400. ans, que la ville d'Eger appartenoit anciennement aux marquis de Vohembourg: lesquels ont esté appellez comtes, & seigneurs de Chaim, qui est vne ville du haut Palatinat, assise sur la riuiere de Reg pres de la foreſt de Boheme, & qui ont fait leur residence ancienne à Vohembourg, qui est vn fort beau chasteau, assis sur le Danube, presque à my chemin entre Ingolstad, & Kelheim: & les histoires, & chroniques rendent vn si suffisant, & bon tesmoignage de cela, qu'il n'a besoing de longue probation. Toutesfois quant à moy, ie ne doubte point, que la ville d'Eger n'ayt esté du commencement bastie par les princes mesmes de Vohembourg: dont il apert, que ceste ville d'Eger n'estoit point des moindres, il y a plus de 600. ans. Car non seulement les liures d'Auentin, qui a esté diligent à cercher les faits de la Germanie, mais aussi les chroniques, & annales des autres historiens testifient, qu'il y a plus de 350. ans, que le nom, & les armes de ceux de Vohembourg sont venuz à neant, & que la plus grand' part de leur iurisdiction est escheue aux ducs de Bauiere. Et quãt à ce, qu'Eger d'vne ville de duc a esté faite cité imperiale, voicy comment cela est aduenu. Il y auoit vn certain marquis de Vohembourg, & comte de Chain, nõmé Thibaud, qui estoit seigneur d'Eger, & de toutes les places voysines, prince craignant Dieu, & aymant la religion: Cestuy cy, estant embrasé d'affection singuliere, & zele ardent d'augmenter la religion Chrestienne, & aussi esmeu par les prieres de sa mere tresdeuote, nommee Loicatide, qui a esté enterree au conuent de Castil, bastist l'ã de grace 1134. vne belle Abbaye de l'ordre de Cisteaux au territoire d'Eger, assez pres de la ville, sur la riuiere de Vuondere, laquelle il nomma Vualdsassen: d'autant que là estoient arriuez aucuns hermites, qui auoient basty pour eux vne maisonnette, & oratoire en la foreſt prochaine & seruoient Dieu selon la forme de la Saincte religion. Il donna aussi de grans reuenuz à ceste Abbaye, n'espargnant rien, à fin qu'il augmentast le seruice de Dieu, & acquist la faueur d'iceluy. Ce marquis auoit espousé Machtilde, fille de Henry, duc de Bauiere, qui estoit vne femme de grande saincteté, & honnesteté de vie, de laquelle il eut vne fille de grande beauté, & mœurs honnestes, nommee Adelheide, qui estoit aussi fille de noble courage, la vertu de laquelle estoit par tout renommee. Pour ceste cause l'Empereur Frideric la demanda en mariage, lequel les Italiens appellerent Barberousse: les autres l'ont appellé Frideric 1. de Souabe, à cause du pays de sa natiuité. Les nopces furent faites en la ville d'Eger l'an de grace 1175. Le doüaire de la fille, c'estoit la dicte ville auec toutes les appartenances à l'enuiron. Ainsi Eger de ville de duc fut faicte imperiale: & combien que depuis le mariage fut rompu par l'Eueſque de Constance, toutesfois elle demeura souz l'empire 136. ans iusques à l'an 1315. auquel Loys duc de Bauiere fut esleu Empereur à Ratisponne par le consentement presque de tous les electeurs, & estats de l'empire, & depuis enterré au temple de S. Emeran. Le Pape, & le Clergé Romain hayssoit ceſt Empereur, & pourtãt il fut excommunié par le Pape Iean 23. & declaré indigne du gouuernement de l'empire, & à la poursuyte dudit Pape il y eut vn autre Empereur esleu contre ledict Loys, à sçauoir, Federic, duc d'Austriche, duquel l'Egliſe Romaine esperoit tirer plus de faueur, & profit. De ceste dissention sortit vne longue, & cruelle guerre: car nul de ces deux Empereurs ne vouloit quitter la place, ne renõcer à la dignité, qui luy auoit esté presentee. Ce discord dura 8. ans entiers. Loys (qui à la fin fut Empereur, & qui apres auoit vaincu son cõpetiteur Federic d'Austriche, le detint prisonnier 3. ans au chasteau de Triesueck) auoit de son costé tous les electeurs de l'empire, excepté l'Archeueſque de Cologne, & le comte Palatin Raoul, frere germain dudict Loys: & toutes les citez imperiales, excepté Vlme, & Strasbourg, & aucunes au pays de Suisse. Et Federic d'Austriche estoit fauorisé, & aydé par le Pape, l'electeur, & Archeueſque de Cologne, Raoul l'electeur Palatin, qui fut depuis banny par l'Empereur sõ frere, apres qu'il eut obtenu la victoire: & entre les citez Vlme, & Strasbourg, & beaucoup d'autres en Suisse: en sorte que Federic estoit mieux equippé, & auoit plus de gens que Loys. Apres diuerses rencontres, & plusieurs mortelles escarmouches tant d'vn costé que d'autre: finalement il y eut bataille donnee, qui meit fin à la guerre, à sçauoir, l'an 1322. aupres de la riuiere d'Ene, entre Etingen, & Mulndorff, qui sont 2. villes de Bauiere, en vne plaine, nommee Vffderfehen vuisen: où Loys obtint victoire soubs la cõduite de Sifroy Schnueppermen, bourgeois de Nuremberg, homme vaillãt, & fort exercé à la guerre. Or comme ainsi soit, que pour entretenir vne si longue guerre, Loys de Bauiere eut besoing de ce, qui estoit le principal, à sçauoir, d'argent, & que ce pendant il luy fallut nourrir vne grande armee, & que la ville d'Eger, qui est loing des autres villes imperiales, se fust quelquefois plainte vers ledict Loys des outrages, & extorsions, que luy faisoient les Bohemiens, & les princes, qui tenoyent les lieux voisins d'icelle: ledict Empereur Loys pensa comment il deliureroit la ville d'Eger de telles fascheries, & quant & quant comment elle luy pourroit ayder à fournir argent pour acheuer ceste guerre. Il hypothecqua donc ceste ville pour 400. mille marcs d'argent à Iean Roy de Pologne, & Boheme, qui estoit celuy, qui l'auoit plus fort fasché, & tourmenté.

Auentin és chroniques de Baniere.

Comme Eger fut faite ville imperiale.

Cela fut fait l'an de grace 1315. Par ce moyen la ville d'Eger ne fut plus imperiale: mais commença dés lors à estre soubs l'obeissance du Roy de Boheme, comme aussi auiourd'huy elle ne recognoist d'autre superieur, que le Roy de Boheme.

Ainsi il y a auiourd'huy, qui est l'an 1549. 234. ans, que ceste ville d'Eger a esté hypothequee aux roys de Boheme. Ptolemee en sa geographie met entre les villes de Germanie vne certaine ville, nommee Monosgade: Bilibaud Pircheimer afferme, que c'est Eger: mais ie ne sçay, quelles coniectures il a pour dire cela: & de ma part n'ay sceu iamais trouuer l'origine du nom. Toutesfois ie pense, que tout ainsi que quelques autres villes de Germanie ont esté autresfois nommees d'autres noms: aussi que ceste ville d'Eger a esté autresfois autrement appellee.

Ptol liu. 3.

Et pensant quelque fois diligemment à part moy, il m'est venu en memoire, qu'on l'auoit ancienne-

ment nommee Saurſtard, à cauſe des fontaines aigres, qui ſont là aupres laquelle ſeroit maintenant appellee Eger, à cauſe de la riuiere ainſi appelle qui paſſe au pied d'icelle comme on appelle auiourd'huy Saliſbourg, à cauſe de la riuiere, qui paſſe par là, laquelle nous ſçauons auoir eſté anciennement nommee Iuuanie. Or tout ce, qu'on peut ſçauoir de ceſte ville, c'eſt des commencemens de la republique, & des mutations d'icelle. Et quant aux baſtimens, & ſituation de la ville, l'amour de mon pays me contrainct auſſi d'en dire quelque choſe.

Eger iadis nommee Saurſtard.

Elle eſt ſituee en vne vallee fort gratieuſe, & plaiſante, & la plus grande partie de la ville eſt baſtie en penchant ſur vne petite montagne. Elle eſt enuirõnee de tous coſtez de double muraille bien forte, & en quelques lieux il y a la troiſieme muraille, & principalement à l'endroit, où la riuiere ne paſſe point: elle eſt auſſi fortifiee de bonnes tours, & baſtions. On dit vulgairement, que ceſte ville eſt du pays de Boheme: mais ce n'eſt pour autre raiſon, ſinõ q̃ elle a eſté hypotheque audit royaume, cõme il a eſté dit. Theodon premier duc treſpuiſſant de Bauiere apres auoir chaſſé les Romains de Bauiere, donna la Region prochaine aux Noriques pour y habiter: & pour ceſte cauſe on l'appelle encore auiourd'huy la terre, ou le territoire des Nariſques, & en langage corrompu Nariſgaue, ou Nordague. On fait la du breuuage confict de mieil, qui eſt ſi bon, que la ville, à cauſe de cela, eſt renommée par toute la Germanie. On ne trouuera en nul autre lieu, quel qu'il ſoit de ce breuuage, qui ſoit ſi bon ne ſi ſain.

Aſſiette d'Eger.

La riuiere, qui paſſe par là, eſt auſſi nommée Eger, laquelle prend ſa ſource en la montagne, où croiſſent les peins. Ceſte riuiere eſt large, & porte de grans baſteaux, & coule preſque touſiours vers le Midy, duquel coſté auſſi le chaſteau de la ville eſt aſſiz, lequel à auſſi là ſes forteresſes, ſes murs, ſes rempars, & bouleuarts. D'auantage, il y a dedans la ville vn temple magnifique de ſainct Nicolas, auec deux hautes tours, qui ſont viz à viz l'vne de l'autre du coſté d'Orient. Les freres Theutoniens ont vne ſomptueuſe maiſon preſque ioignant ce temple. Il y a auſſi vne maiſon des porte-Croix & porte-Eſtoiles contiguë de l'hopiſtal, Il y a vne Abbaye de l'ordre de Ciſteaux. Les Cordeliers auſſi & les freres Preſcheurs y ont leur demeure & de beaux temples. Il y a auſſi vn ample monaſtere des religieuſes de ſaincte Claire. Item la parroiſſe ancienne de ſainct Iean. Il y a auſſi le temple de la Vierge Marie, où eſtoit anciennement l'eſchole, & Synagogue des Iuifz, ce que teſmoignent les inſcriptions Hebraiques, & Chaldaiques du temple. Outre plus ceſte ville a vn marché ample, & ſpacieux, deuant lequel eſt la maiſon du Conſeil, qui eſt vne belle maiſon à l'entrée de laquelle on voit les armoiries de la ville, & du Royaume de Boheme, qui ſont là peinte. Ceſte maiſon eſtoit la reſidence de l'Empereur Charles 5. lors qu'il y eſtoit, qui fut l'an de grace 1547. Là il aſſembla toute ſon armée, pour faire la guerre en Saxe. Il y a ſix belles ſalles, ou poiſles en ceſte maiſon, & en chacune d'icelles il y a gens deputez pour diuerſes cauſes, & ſix autres membres faitz, pour les officiers de la republique. Il y auſſi vne fort belle Chapelle, conſacrée à la Trinité. Le ſeau duquel vſe le Senat, c'eſt vne perſonne royalle empreinte formée iuſques au nombril, tenant vn glaiue de la main dextre, & vn ſceptre de la main gauche: & au deſſouz d'icelle y a vn aigle entier, ayant les aeſles eſpandues. Pour conſtituer le Senat, ils ont ordonné cent hommes à la façon ancienne des Romains, deſquelles 19, ſont des familles les plus anciennes de la ville yſſuz de la noble race des Senateurs. Les treze apres ſ'appellent Iuges & eſcheuins: & ceux cy cognoiſſent des cauſes, non pas ſelon les loix eſcrites, mais ſelon les couſtumes de la republique d'Eger receuës, & approuuees de long vſage. Quant aux autres 68. Senateurs, il ſont ordonnez pour le menu peuple. De ces dix-neuf Patriciens on acouſtume d'en elire quatre conſulz. Les quatre qui ſont auiourd'huy ce ſont, Clement Bulchelberger, qui eſt de maiſon noble, & ancienne, Erhard Vernhier, qui fut ennobly l'an paſſé par Ferdinant, Roy des Romains, de Hongrie & de Boheme, homme fauoriſant grandement aux gens ſçauans, Michel de la fontaine, & Nicolas Keſsler, gens ſages, & experimentez de long vſage. On ne peut appeller des ſentences ou iugemens, prononcez par le Senat d'Eger. Que ſi q̃lqu'vn veut intenter action contre le Senat, ledit Senat n'eſt tenu de reſpondre, ou comparoiſtre, ſinon deuant le roy de Boheme. Il y a auſſi dedans la ville de belles halles pour vendre le bled, & des greniers excellens, garniz de toutes ſortes de grains en grande, & merueilleuſe abondance: item vn grand lieu expres remply de tous inſtrumens de guerre. Il y a deux moulins dedans la ville, & trois dehors: item trois hoſpitaux: l'vn deſquels on appelle la maiſon des douze freres contiguë d'vne Chappelle ronde, & ſomptueuſement ornée, qui eſt conſacrée à la Vierge Marie. Il y a quatre bains publics: il y a trois grandes portes, & trois autres petites, par leſquelles les chariots chargez ne pourroyent entrer, & par leſquelles on à accouſtumé de faire entrer les conſuls de nuict, quant ils retournent dehors pour les affaires de la republique car on ne permettoit point, que quelque autre entraſt de nuict, non pas meſme l'vn des conſuls, quand il ſeroit allé dehors pour ces affaires particuliers. Entre les grandes portes il y en a vne, qu'on appelle la porte du pont, à cauſe d'vn pont de bois, qui eſt ſur la riuiere d'Eger. Deuant laquelle porte il y a vne fort belle fontaine, l'eau de laquelle eſt ſaine, & delectable au gouſt laquelle le menu peuple porte vendre par la ville en eſté. D'auantage il y a par dela ceſte porte meſme, outre la riuiere, vn grãd, & beau fauxbourg, baſty de beaux edifices, où il y a grand nombre de tanneurs, faiſans grande marchandiſe de cuyrs, leſquels on porte tant en Hongrie, qu'en Auſtriche en grande quantité. Il y a encore deux autres grands fauxbourgs l'vn deſquels a trois places ſpacieuſes & amples, & en chacune place vne porte bien munie. L'autre a deux rues, & autant de portes: & en tous les 2. il y a des foſſez bien profõds, par le moyen deſquels ils ſont en ſeurté de nuict contre toute violence.

Seau du Senat d'Egre.

Au demeurant, la ville d'Eger eſt pleine de grandes richeſſes, & à l'entour de ſoy vne eſtendue d'vne ſeigneurie fort fertile, laquelle on appelle Eger du nom de la ville. Les habitans ont là douze chaſteaux, & pluſieurs beaux villages, & vne autre

LA VILLE D'EGER, IADIS SVBIETTE A L'EMPIRE RO

A B La paroiſſe neuue S.Nicolas. C S.Michel. D E Le Chaſteau. F Noſtre Dame. G S.Vuenlz
N S. Nicolas. O Les Cordeliers. P La maiſon Theutonique. Q R La porte des muſniers. S L'hoſpit

I S. Iean. K Monaſtere de l'ordre de Ciſteaux. L S. Claire. M Les Cordeliers.
my. X La porte du pont. Y Vuinſelburg, village. Z Eger, fleuue.

petite ville,nommee Raduitz,ou comme disent les autres,Reuitz, assise sur vne petite riuiere aupres de la montagne de Cossen. La ville d'Eger aussi a sa monnoye propre, laquelle toutesfois est de petit pris, en sorte que quatre deniers de ceste monnoye ne valent qu'vn denier de Franconie, ou Nurēberg. Et ceste monnoye n'a son cours, qu'en la iurisdiction d'Eger. Le chasteau royal, duquel a esté parlé cy dessus,regarde le costé Meridional. Le Burgraff ou le gouuerneur d'Eger a accoustumé de faire là sa residence au nom du Roy.Il y a à l'entree de ce chasteau vne fort haute tour de couleur noire,laquelle regarde la ville. D'auantage dedans ledict chasteau il y a deux belles Chappelles, l'vne de sainct Martin,& l'autre de saincte Vrsule, & l'vne est bastie sur l'autre:les pilliers de toutes deux sont ou de marbre,ou de semblables pierres.Hors les murailles de la ville,y à droit,vis à vis dudict chasteau,des masures d'vne vieille muraille, qui auoit esté autresfois bien forte & espesse auec des fossez profonds, & quelques vieux bouleuards, qui sont les reliques d'vn vieil chasteau, qu'on nommoit Vinselbourg. La riuiere d'Eger passe entre ces deux chasteaux.
Brief, la ville d'Eger, est vne fort belle ville, & magnifiquement bastie,le peuple est ciuil,& gracieux, & y a en icelle des gens de grande vertu : & dehors il y a des iardins plaisans,& fertils,& diuerses sortes de fruict, & on pesche grande quantité de poisson en ladicte riuiere.La prouince,la plus prochaine de ceste iurisdiction d'Eger,c'est Voitland,en laquelle il y a auiourd'huy diuers seigneurs. Enee Syluie appelle ceste prouince, la terre des aduocats, & preteurs. Ce n'estoit point vne duché entiere, mais seulement de quatre barons, lesquels (comme i'ay trouué par les liures) estoyent preteurs de l'Empire Romain, & aduocats du grād monastere de Quedlembourg. C'est le pays, & iurisdiction des seigneurs de Vueyde, de Gere, de Gretzie, & de Plauhen. En sorte que toutes les villes bourgades,chasteaux,monasteres,& villages,qui rendoient obeissance à ces barons, c'est à dire, preteurs de l'Empire Romain, lesquels ceste region à accoustumé d'appeller,Voit,en langue Germanique, estoyent nommez Voitland,qui signifie la terre des preteurs. Les villes les plus renōmees de ceste prouince, ce sont celles cy,Coures,Zum Hoff, ainsi nommee à cause des petites riuieres, qui passent par là, & tombent en Salam.Ceste ville est grande, & bien peuplee. Il y a vn temple magnifique de sainct Michel, il y a vn monastere de Nonnains, & deux riches hospitaux. C'estoit anciennement la ville capitale de Voitland, & des barons de Vueyde: elle est auiourd'huy aux electeurs marquis de Brandembourg.Il y a aussi vne autre ville Plauhen, en laquelle il y a vn chasteau: & vne autre ville,nommee Olsenitz,auec vn chasteau prochain, nommé Voitzberg, & y a deux vers Latins,engrauez en vne pierre,qui monstrent, qu'elle a esté bastie par vn certain Druse,soit le Romain,ou quelque autre,& que de son nom toute la region a esté nommee. Lon peut cognoistre cecy, par ces deux vers Latins, engrauez en pierre : qui sont tels en nostre langage.

Druse,posant son camp icy,donna le nom
A ce lieu,& retient encore le surnom
Du mont Pectorien,& du plaisir de Druse
Ors la posterité,comme le suyuant vse.

Pourquoy le terroir d'Eger, est nommé par Pape pie, terre des preteurs.

Vn ignorant chastellain osta ces vers, puis d'autres furent mis au lieu en Alemand, comme epigramme.

Drusus,preuost Romain estoit,
Qui au besoing ce mont bastit.
Quand l'Alemagne tourmentoit,
Dont Montpreuost a esté dit:
Il a aussi vn tel circuit
D'où Montpreuost on le nommoit.

Quant aux autres villes,qui sont de ladicte prouince de Voitlande, il y a encore Adorff, & Vueydon, qui est vne belle ville, aupres de laquelle il y a deux monasteres, Milfur, & la Couronne blanche. Item Gerouu,Schleitz,& toutes les places,qui sont entre Coures,& Cygne,assises sur la riuiere de Helleſtre. Héry Bourggraff de Misne,seigneur de Plauhen, premier chancelier du royaume de Boheme, qui a esté fait duc par l'Empereur Charles cinquieme, & Ferdinand son frere, ayant receu d'eux vne grand' partie de la terre, que le duc de Saxe possedoit auparauant, est auiourd'huy seigneur presque de ceste contree. Voitland a en son voisinage ce beau,& renommé mont Portepin,dit Vichtelberg, à cause des beaux pins,qu'il porte. Il a aussi quatre belles riuieres, qui d'vne merueilleuse maiesté de nature courent aux quatre coings du monde, & se nomment Egre, Mene, Nabe, & Sales, arrousans ainsi la plus part d'Alemagne. Egre,en arrousant la seigneurie d'Egrene,&Boheme,à son cours long de vingt & quatre lieuës, puis se met dedans Albi, aupres de Litomerize,ville royale de Boheme.Mene, arrousant le haut de Voitland, & toute la France Orientale: passe par plusieurs belles villes de ces deux pays, & se iette dedans le Rhin à Mayence. Nabe, descendant du haut Palatinat, iusques en Bauiere, se mesle dedans le Danube, sus Ratisbone. Sales,passant par long cours Voitland,Misnie, Turinge,& Saxe,s'eslargissant fort,se pert dedans Albi à trois iects de pierre loing de Magdebourg,aupres d'vn bourg,nommé Kalb, qui est à dire Veau, & du cloistre de Gotsgnade,qui est à dire,Dieu grace. Ie te pourrois dire beaucoup de choses de ces prouinces,comtez,& duchez,seigneur Munstere, si i'auois mieux reuisité, & mis en ordre mes papiers encore tous brouillez.Ce que se fera quelque iour.Tu prēdras ce pendant cecy en gré, & passeras outre à ton entreprinse digne, de louenge. Le pere eternel de nostre Seigneur Iesus Christ face tout prosperer,& te garde longuement sain & sauue. Ainsi soit il. Le tout tien entierement,Bruschie.

EN QVEL TEMPS BOHEME *a esté erigee en royaume.*

L'An de salut 1086. l'Empereur Henry quatrieme crea Vratislas, Roy de Boheme, en l'assemblee des Princes,qui fut faicte à Mayence,transferant en Boheme le royaume de Moraue, lequel auoit esté aboly au parauāt: & lors Pologne,Schlese,Lusace,

&

& Morauie furent adioinctes au royaume de Boheme. Gilbert, Archeueſque de Mayẽce fut enuoyé à Prague auec luy, pour luy dõner l'onctiõ royale de uant les ſeigneurs du pays, & le reueſtit des accouſtremens royaux. Cela fut faict le meſme an, le peuple criant: Salut, honneur, & victoire au Roy Vratiſlas. Sa femme auſſi, nommee Suataue, fut couronnee royne auec luy. Aucuns diſent, qu'apres ce Roy Vratiſlas, il y eut quelque temps, qu'il n'y eut point de Roy. Car ils diſent, que Conrad ſon frere, & les enfans dudict Vratiſlas vſurperent ſeulement le tiltre de duc, & non point de Roy: cõme ſi l'honneur du royaume eut eſté donné à la perſonne, & non point à la prouince. D'auantage le peuple, qui eſtoit accouſtumé à liberté, ſe faſcha d'auoir vn Roy, & le reuerer, ayant ſouueraine puiſſance ſur la mort, & ſur la vie: & pourtant il voulut moderer l'arrogance de celuy, qui dominoit ſur eux, voulant plus toſt auoir vn duc, qu'vn Roy. Et qui plus eſt, les princes meſmes, ſe deportans du tiltre, & dignité de Roy, ſe contentoyent d'eſtre appellez ducs de Boheme. Toutes fois Vladiſlas quatrieme, ſucceſſeur apres le nouueau Roy, impetra de l'Empereur Frideric la couronne royale, & d'eſtre appellé Roy, compagnon de l'Empire Romain, pour recompenſe de ce, qu'il s'eſtoit porté vaillant en l'aſſaut, que ledict Frideric auoit donné à la ville de Milan: & luy, ayant ainſi augmenté ſa dignité, le renuoya en ſon royaume, & luy donna vn eſcu nouueau, à ſçauoir, vn lyon de gueules, ayant la queuë fourchuë, en champ d'argent.

LA DIVISION DE LA RELIgion en ſectes, entre les Bohemiens.

AV commencement de la diſſention des Bohemiẽs fut la haine couuerte des eſcholiers. Car comme ainſi ſoit, que l'Empereur Charles quatrieme euſt inſtitué vne Vniuerſité, en la ville de Prague l'an de ſalut 1370. & eût mis grande diligence à la faire valoir, veu qu'il auoit affection aux lettres, voire au millieu de tant de ſolicitudes de la republique: il aſſiſtoit quelquefois aux diſputes, que faiſoyent les profeſſeurs de philoſophie, & eſtant affriandé de la douceur de telles altercations, y demeuroit quelquefois l'eſpace de quatre heures. Vn iour les gentilshommes de ſa maiſon, aduertirent, qu'il y auoit long temps, que l'heure de ſoupper eſtoit paſſee, d'autant qu'ils ſe ſentoyent faſchez, & ennuyez de ces diſputes rioteuſes, lors il leur dit: Allez ſoupper, ſi vous voulez: voicy ma viande, ouyr parler des lettres, ceſte viande m'eſt beaucoup de meilleur gouſt, que les autres. Or d'autant qu'il ſembloit bien, qu'en ceſte Vniuerſité les Theutoniens emportaſſent le pris, & honneur par deſſus les Bohemiens, leſdicts Bohemiens furent fort marris de ce, que les eſtrangers les ſurmontoyent. Il y en eut vn entr'eux, qui acheta le liure de Iean Vuicklef, auquel beaucoup de choſes ſont traictees du droit diuin, Eccleſiaſtique, & ciuil, & contre l'Egliſe, & le Clergé. Il l'apporta à Prague, & apres auoir tiré argumens d'iceluy, les Bohemiẽs feirent beaucoup de faſcheries aux Theutoniẽs. Il y eut pluſieurs outrages, iniures, & diſſentions, & quelque fois les ieunes gens commettoyẽt des meurtres. Les Theutoniens, voyans cela, delibererent de quitter la place, & d'aller cercher autre lieu, où ils peuſſent eſtudier mieux à leur aiſe: tellement qu'il y eut plus de deux mille eſcholiers, qui ſortirent pour vn iour hors de Prague, l'an 1408. & cheminerent l'eſpace de trois iours, & vindrent à Lipſe, où ils dreſſerent Vniuerſité, comme ils auoient obtenu congé de faire. Iean Hus auoit pour lors grand bruit, homme de pauure race, ſorty d'vn village, appellé Hus, qui ſignifie Oye, & print ſon nom de là. D'autant qu'il eſtoit homme de grand, & vif eſprit, & bien parlant, il commença à louer hautement Iean Vuicklef enuers le peuple, affermãt, qu'il voudroit bien, quand il ſortiroit du monde, paruenir au lieu, où eſtoit ledict Vuicklef. Les Bohemiens ſur cela renouuellerent la doctrine d'iceluy, laquelle cõtient les articles ſuyuans: Ils rengent le Pape en ſon ordre, ne l'eſtimant point ne plus honorable, ne plus grand, que les autres Eueſques, & ne faiſans nulle difference entre luy, & les autres Preſtres. Et s'il y a rien, qui rende vn Preſtre honorable, c'eſt la ſainctеté de vie, & bonne doctrine, & non point la dignité. Item, que les ames ſeparees des corps, s'en vont droit aux peines eternelles, ou obtiennẽt tout ſoudain la vie bien heureuſe: & qu'il n'y a teſmoignage en toute l'Eſcriture, par lequel on puiſſe prouuer, qu'il y ait vn purgatoire, auquel les pechez, & offenſes ſoyent purgees. Ils eſtiment vne choſe ridicule de faire oblations, & ſacrifices pour les treſpaſſez, & diſent, que c'eſt vne inuention de l'auarice des Preſtres. Ils ne promettent point, qu'il y ait images ne de Dieu, ne des ſaincts. Ils ſe moquẽt des benedictions des eaux, des rameaux & autres choſes ſemblables. Outre plus, ils maintiennent, que les religions des Mendians ont eſté inuentees par les diables, & que les Preſtres doiuent renoncer aux richeſſes, ſe contenter des penſions, & reuenuz ſimples, & honneſtes, & ne poſſeder ne richeſſes, ny argent, que la predication de la parolle de Dieu eſt libre à vn chacun: qu'on ne doit endurer aucun vice capital, quelque choſe que par ce moyen on euite vn plus grand mal. Si quelqu'vn eſt coulpable de mort, ils le iugent indigne d'aucune dignité tant Eccleſiaſtique ſeculiere, & meſme diſent, qu'on ne luy doit obeir. Ils maintiennent, que la confirma-

Iean Vuicklef hereſiarque Anglois.

Iean l'Oye mauuais garçon.

Articles heretiques, & deteſtables de Vuicklef

Cecy eſt l'Euãgile d'où Caluin a peſché ſa doctrine.

tion, & l'extreme Vnction ne sont point comprinses entre les Sacremens de l'Eglise: que la Confession auriculaire est vn mẽsonge,& chose superflue: & suffist, qu'vn chacun confesse à Dieu ses pechez en sa chambre,ou en quelque lieu secret: que le Bapteſme doit estre administré auec l'eau, sans aucunement y adiouster de l'huyle, ne crachat: que les cemitieres sont inutiles: & ont esté cõtrouuez seulement pour le gaing: que c'est tout vn de quelle terre les corps humains soyent couuerts: que le tẽple de Dieu c'est le monde, d'autant qu'iceluy est espandu par tout: que ceux,qui bastissent des temple, des monasteres, & oratoires pour l'enclorre, enserrent sa maiesté: que les ornemẽs des Prestres, les corporaux, les chasubles, les calices, patines, & autres vases, & paremens d'autels ne seruent de riẽ: que le Prestre peut cõsacrer le corps de Iesus Christ en quelque lieu,qu'il soit,& en quelque temps,que ce soit,& l'administrer à ceux,qui le demanderont: qu'il suffit,qu'il dise les parolles sacramẽtales: item que c'est en vain, qu'on implore l'ayde des Saincts, qui regnent au ciel auec Iesus Christ: que c'est tẽps perdu de dire,& chanter les heures canoniques. Ils pensent, qu'il est licite de besongner tous les iours, excepté le iour, qu'on appelle auiourd'huy le Dimenche. Ils reiettẽt les festes des Saincts. Ils disent, qu'il n'y a point de merite aux ieusnes, qui sont instituez par l'Eglise. Il y en a aucuns aussi,qui disent, que les Prestres, des Bohemiens administrent le corps de Iesus Christ soubs les deux especes, tant aux enfans,qu'à tous autres indifferemmẽt. Depuis est suruenu vn François,du pays de Picardie,lequel on dit auoir ensorcelé ce peuple d'vne autre resuerie:à sçauoir,qu'il amassa vn nombre d'hommes, & de femmes,& les faisoit aller tous nuds,les admonnestant de leur premiere innocence, & requerant en eux vn esprit autant pur, qu'Adam, & Eue auoyent en paradis. Il ce pouuoit faire, qu'il auoit quelque zele en enseignant cela, mais son impudẽce fut cause de grandes enormitez, d'autant qu'vn chacun print licence de se desborder en ordures, & paillardises execrables. Toutesfois ceste secte fut bien tost abolie. Ils auoient aussi des lieux soubs terre,où ils faisoyent leur seruice. En quoy faisant, apres que le Prestre auoit prononcé ce, qui est dit en Genese, Croissez, & multipliez, & rempliſſez la terre, tout soudain on esteignoit tous les luminaires, qui estoyent là, & lors les hommes prenoyent les premieres femmes, qu'ils pouuoient rencontrer à tastons, & en abusoyent sans auoir esgard n'y à la reuerence de consanguinité, ny à l'aage: & ayans commis vn tel forfait, chacun retournoit en sa place, & puis apres de rechef on allumoit les luminaires,& paracheuoit on le seruice.

Abomination d'opinion des Vuiclefuistes.

Et pour ce seul respect des deux especes ils se sont retirez de la cõmunion de l'Eglise.

Les Adamites.

Lyscochlee & le rape pie.

COMMENT LES BOHEMIENS *furent appellez au Concile de Constance.*

CE pendant que cecy ce faisoit en Boheme, on assembla vn Concile general en la ville de Cõstance,auquel on traicta des affaires des Bohemiẽs: & les Peres, à la solicitation, & soubs le saufconduyt de l'Empereur Sigismond, feirent appeller au Concile Iesn Hus, & Hieroſme, qui pour lors estoyent estimez les plus sçauans de tout le royaume,& estoyent conducteurs du peuple. Ils vindrẽt tous deux hardimẽt,& sans crainte, prests de maintenir leurs opiniõs. Iean estoit le plus vieil,& auoit plus d'autorité. Hieroſme estoit le plus sçauant,& le mieux parlant. Les Peres les interroguerent tous deux, à sçauoir, s'ils vouloyent estre plus sages, que l'Eglise,les exhortans,qu'ils fussent sages à sobrieté, delaissassent leurs opinions estrãges,qu'ils ne souillassent point leurs gẽtils esprits de la rage des Vuickleuistes. Or pour ce qu'ils perseuererent insolentement en leur opinion. Iean fut le premier condamné à estre bruslé. Hieroſme fut depuis long

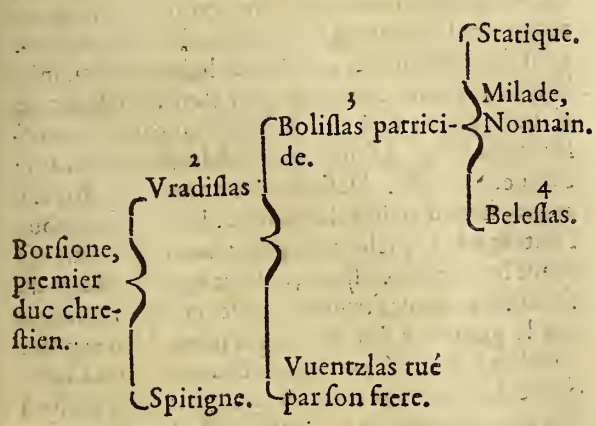
tẽps detenu prisonnier,mais finalement il fust aussi bruslé, estant obstiné, & opiniastre en son propos heretique. Les Bohemiens,aduertiz de la mort de leurs docteurs, commencerent à se despiter, à destruirent tout,à exercer cruautez terribles, à ruiner les temples,& à renuerser tout ce, qu'ils pouuoient rencontrer. Ils meirent le siege deuant quelques villes, les contraignoyent par force à suyure leur secte,& les saccageoyent,si elles ne vouloyent consentir. Ils tuoyent hommes,& femmes de quelque condition,ou aage,qu'ils fussent. Encore le mal s'estendit bien plus loing. Ils sortirent hors du pays en armes, & en grande compagnee de gens. Sigismond fut prié d'y mettre ordre,& y remedier, mais il y vint trop tard. Ce pendant la cruauté, la force, & le nombre des Bohemiens croissoit de plus en plus,& s'estans tous assemblez,brusserent, saccagerent, demolirent iusques aux fondemens toutes les religions,& monasteres: & sur tous autres,ils vouloyent mal aux freres Mineurs, & Prescheurs, se plaignans, que Iean, & Hieroſme Hus, leurs precepteurs, auoyent esté bruslez à Constance par leur moyen. Ils espandirent beaucoup de sang humain, tuerent des moynes, efforcerent des Nonnains, & feirent beaucoup d'autres maux horribles,nõ seulement au royaume de Boheme, mais aussi hors d'iceluy. Lors on feit plusieurs guerres contre ce peuple enragé: tantost les ducs de Saxe, les marquis de Misne, & les Archeuesque de Cologne, Treues, & Mayence s'assembloyent contre les Bohemiens, tantost l'vn seul leur faisoit la guerre. Mais toutes ces entreprinses ne seruirent pas beaucoup. Il y eut aussi Frideric,& Guillaume, marquis de Misne, qui menerent vne grande armee cõtr'eux:& apres auoir passé les montagnes, vindrent rencontrer leurs ennemis, & en tuerent vn grand nombre, & le reste

fut

fut mis en fuyte. L'an de noſtre ſalut 1422. les Bohemiens, deſia duits à la guerre, deuindrent ſi audacieux, & outrecuidez, qu'ils entrerent au pays d'Auſtriche, pillans la region aupres de Vienne, mettans tout à feu, & à ſang, ils bruſloient les bourgades, raſoient les villes, demoliſſoiẽt les forteresſes, & chaſteaux. Puis apres menerent leur armee en Moraue, & Sleſe, n'eſpargans ny ieune, ne vieux, ny hõmes, ne femmes, ny riches, ne pauures: & paſſerent plus outre, à ſçauoir en Miſne, & Luſatie, & là ils exercerent grande cruauté contre les Preſtres, & moynes. Ils en firent autant l'an 1430. eſtans menez d'vne futie deſeſperee, & vomiſſans leur rage en Sleſe. Il n'y eut lors prouince en tout le pays de Germanie, qui ne fuſt ſaiſie de la craincte des Bohemiens, veu qu'ils ne laiſſoient rien deuãt eux, qu'ils ne miſſent au trãchant de l'eſpee. Dont il aduint, que toutes les villes par tout ſe fortifioient de nouueaux foſſez, & bouleuards, comme Erdford, Brunſuuich, Iene, Magdebourg, Lunebourg, & quelques autres. En ce temps là, à ſçauoir l'an 1431. l'Empereur Sigiſmond auoit fait aſſembler vn grand nombre de princes à Nuremberg, & il y eut concluſion prinſe entr'eux, que tous s'aſſembleroyent en general ſur le temps nouueau, pour aller faire la guerre aux Bohemiens: & pour ce faire on preſcha la Croiſade. Il eut vn beau commencement, mais l'iſſue ne fut pas correſpondante. Or l'an de ſalut 1434. les barons, & grans ſeigneurs de Boheme, pour la plus grand' part Catholiques, aſſemblerent vne grande armee, & commencerent à contraindre par force d'armes les Huſsites de retourner au gyron de l'Egliſe, & eſtans arriuez à Prague, furent introduicts en la vieille ville: laquelle, pour la plus grand' part, les Theutoniens tenoyent auec vne partie des Bohemiens. De bon matin (qui eſtoit le iour de l'Aſcenſion de noſtre Seigneur) ils aſſaillirent la nouuelle ville, qui eſtoit remplie de Huſſites. Ceux, qui eſtoyent dedans, ne penſoyent rien de tout cela, ainſi ils furent ſurprins, & la nouuelle ville fut prinſe par la vieille, & les ennemis entrerent dedãs d'vne grande impetuoſité, & meirent à mort, & vieux, & ieunes, & hommes, & femmes. Ceux de dedans toutesfois ſe defendirent hardiment. On dit, que ce iour là il y eut de vingt deux à vingt trois mille Huſſites tuez. On y trouua de grandes deſpouilles, que les Huſſites auoyent là apportees dés long temps, des villes, & regions voyſines. Les victorieux s'en allerent aux villes, & forteresſes des Huſſites, & chaſſerent ceux, qu'ils trouuerent dedans: mais ils ne les peurent pas defaire du tout. Les roys, les princes, les Prelats, & autres grands ſeigneurs feirent tous leurs efforts pour deſtourner les Bohemiens Huſſites de leurs opinions. D'auantage, ils furent appellez au Concile de Baſle, & admonneſtez de remettre ſus le chant, & autres ceremonies Eccleſiaſtiques, les conſecrations des Preſtres, les images des Saincts, les Benedictions de l'eau, & du ſel, les ornemens des Autels, & autres choſes ſemblables, & de ſe rendre conformes à l'Egliſe Catholique. Aucuns obeirent, & receurent admonitions: mais autres non ſeulement reputoyent ces choſes, comme ridicules, mais dommageables, & grandement pernicieuſes, d'autãt qu'elles deſtournoyent, les hommes de Dieu, & de la fiance, qu'on doit mettre au ſeul redempteur ainſi, qu'ils le diſoyent: comme ainſi ſoit qu'au contraire, qu'elles acheminent à ſalut, & ſont fondees en l'Eſcriture.

LA GENEALOGIE DES DVCS, *& Rois, de Boheme.*

NOus auons recité cy deſſus les noms d'aucuns ducs, leſquels ont eu le gouuernemẽt du pays de Boheme, depuis le prince Zeck iuſqu'au temps, que la religion, & foy Chreſtienne y fut introduite. Maintenant nous parlerons par ordre de ceux, qui apres la foy introduite, ont eſté ſeigneurs de Boheme. Aucuns auteurs ne s'accordent pas en quelques noms. Krantz appelle Zeth celuy, que Pie appelle Zeck. Et celuy, que Krantz appelle Pribiſlas, Pie le nomme Primiſlas.



1 Borſinoe fut le dixieme duc apres le premier Zeck, & receut le Bapteſme du temps de l'Empereur Arnoul. Il eut deux fils de ſa femme Ludmille, à ſçauoir, Spitignee, & Vradiſlas. Le premier mourut ſans enfans, & par ainſi ſon frere fut heritier.

2 Vradiſlas laiſſa deux enfans, à ſçauoir, Vuentzlas, & Boliſlas. Ces deux ieunes gens eſtoyent fort diſſemblables. Leur grand' mere Ludmille, femme Chreſtienne inſtitua en la vraye religion Ventzlas: & Drahomite, qui eſtoit vne femme infideles, tira Boliſlas à ſa cordelle. On dit cecy de Vuentlas: qu'il eſtoit homme fort ſobre en ſon mãger, & boire, de

belle copulence, mõstrant quelque maiesté, lequel garda sa virginité iusqu'à la fin de sa vie: & auoit vn zele ardent, & deuotion merueilleuse à la religion de Iesus Christ, & pour ceste cause estoit grandement aymé, & honoré du peuple. Mais tant plus qu'il estoit agreable aux autres, tant plus sa mere, & son frere le hayssoyent. A ceste raison, il auoit deliberé de laisser le monde: mais sa mere, & son frere, ne pouuans plus dissimuler leur hayne, preuindrent la saincte intention de ce prince, par forfaict execrable. Vn iour qu'il se faisoit vn bãquet en la maison de son seul frere: ledict Vuentzlas y fut appellé par le commandement de sa mere: & aussi tost qu'il y entra, son frere le frappa à mort.

Histoire fort tragique.

3 Bolislas apres ce forfait enorme, fut saisy de maladie, dont il mourut. Et quant à la mere, qui auoit incité son fils à se faire, on dit, qu'estant au chasteau de Prague, la terre s'entr'ouurit, & l'engloutit.

4 Boleslas ensuyuit plus les mœurs, & les vertuz de son oncle, que de son pere. Il ayma la religiõ, estimé iuste deuant les hommes. Il fonda vingt Eglises. Statique son frere, estant esleu Eueſque de quelque lieu, n'en voulut point, d'autãt que ce n'estoit pas le lieu qu'il demandoit. Depuis, aspirant à vn autre Euesché, comme l'Archeueſque de Mayẽce le Consacroit, il fut saisy de l'Esprit maling, & mourut malheureusement. Au reste, Milade leur sœur, qui auoit esté instruite és Sainctes lettres par l'autorité du Pape, fonda vn monastere de sainct George au chasteau de Prague, duquel elle fut faicte Abbesse. Elle obtint aussi, que l'Eglise sainct Vite, que Vuẽceslas auoit fondee, fut erigee en Eglise Cathedrale. Ditimar natif de Saxe, fut le premier Eueſque d'icelle, auquel succeda Adelbert de Boheme. Boleslas 5. Les autres le font freres d'Vdalric, & de Iamire. Il y auoit pour lors vne belle ville nõmee Cracouie, qui rendoit obeissance au duc de Boheme. Mais Mescon, duc de Pologne, ne faisant pas grand comte du duc de Boheme, qui estoit encore ieune, vsurpa ladicte ville, & la meit soubs son obeissance. Cela fut cause de grandes dissentions, & guerres, & se feirẽt beaucoup de dommages l'vn à l'autre par feu, & glaiue. Finalement il fut aduisé, que les deux princes parlementeroyent ensemble. Le duc de Boheme, ne se donnant garde de la trahison de son ennemy, fut opprimé par luy. Les autres disent, que Bolislas fut prins en vn banquet aupres de Cracouie, & que là aucuns ennemys luy creuerent les yeux, & ses compagnons furent inhumainement tuez. Or ledict Boleslas laissa deux fils, ou deux freres selon les autres, à sçauoir, Iamire, & Vdalrich, & mourut l'an 1030. Les annales de Pologne parlent bien autrement, comme Cracouie a esté subiuguee par les Bohemiens, & Boheme par les Polonois, à sçauoir, que le duc Boleslas, qui fut depuis premier Roy de Pologne, deliura le royaume de Pologne de toute iurisdiction estrange, & reduysit beaucoup d'autres terres soubs sa puissance, mais apres luy son fils Mescon, qui fut vn homme addonné à paresse, & oysiueté, les perdit par sa lascheté: & d'auantage Biserislas, duc de Boheme, entra en armes au royaume de Pologne, & pilla tout le pays. Finalement Casimire, qui auoit esté faict moyne, fut appellé au royaume de Pologne, & contreignit le duc de Boheme de luy faire hommage. Toutesfois depuis, comme il n'y eut plus de Roy en Pologne, il print le royaume de Boheme: & par ainsi ces deux royaumes furent cause de la ruine de l'vn & de l'autre, chacun en son tour.

Trahison de l'vn prince à l'autre.

Voy Cronomme es annales de Polog.

6 Iamire. Les autres le nomment Ianure. Il estoit l'aisné, & succeda à son pere: Vdalrich voulut suyure la guerre, & pour ce faire il se tint en la court de l'Empereur sainct Henry. Or ayant ouy dire, que son pays estoit affligé des Polonois, il demanda cõgé à l'Empereur, & retourna en Boheme, & reprima la violence des ennemys, qui ne fut pas sans grand' peine: & voyant, que son frere n'estoit point propre pour gouuerner le royaume, il luy feit creuer les yeux, & se meit en possessiõ du royaume, lequel il gouuerna auec grande louange. Le duc Meschon aussi print par force la ville de Prague: mais quant au chasteau de Vuissegrade, auquel estoit Iamire, il n'en peut venir à bout. Ce pendant Vlrich amassa gens, & rua de soudaine impetuosité sur les Polonois, qui occupoyẽt la ville de Prague, & tua beaucoup de gens. Toutesfois Meschon eschappa, & se retira auec bien peu de compagnee en Pologne.

7 Biseticlas, appellé par les autres Bizetillas, estant venu en aage, rauit par force Iutthe, fille de l'Empereur Othon deuxieme, laquelle on nourrissoit en vn monastere à Ratisponne. Il ne l'auoit iamais veuë, seulement le bruit, qui couroit d'elle, l'auoit esmeu à ce faire. Ayant faict cela, s'en alla tout seul auec elle vers son pere, & feit si grande diligence, que ceux, qui estoyent en sa compagnee, ne le peurent suyure, lesquels furent poursuyuis par l'Empereur, & tous mis à mort. Son pere Vdalrich ne reprouua point ce fait: mais s'esmerueilla de sa hardiesse, s'esiouissant d'auoir engendré vn tel fils. Ainsi il procura, que le mariage de son fils, & de ceste fille rauie, fust celebré en Morauie, d'autant plus estimãt son fils noble, & magnanime, que c'est chose plus noble d'aymer la fille d'vn Empereur, que d'vn payſant. Mais l'Empereur Othon, pere de la fille, estimant, qu'on luy auoit fait vn outrage irreparable, qu'vn homme subiet à l'Empire fust si hardie faire vne telle iniure à l'Empereur son seigneur, feit vn grand serment, qu'il meneroit vne armee au royaume de Boheme, qu'il destruiroit le pays, & qu'il se constitueroit vn siege, & habitation au millieu du royaume. Incontinent il entra en Boheme d'vne violence furieuse, comme vn torrent rauissant tout à soy. D'autre part Vdalrich, & son fils se camperent aussi. Desia les deux armees s'estoyent approchees d'vn iect d'arbaleste: lors Iutthe (pour l'outrage de laquelle ceste guerre auoit esté esmeuë) ayant les cheueux espars, deschirant son visage de ses ongles, ayant surmonté toute crainte feminine par la grandeur des dangers, s'osant bien exposer aux darts, & traicts volans, se fourra dedans l'auãtgarde des ennemys, requist, qu'on la feist parler à son pere, auant, que la bataille fust plus eschauffee. Ayant impetré ce, qu'elle demandoit, elle se presenta deuant l'Empereur Othon son pere, luy disant ainsi,

Mon pere, ie confesse, que vous auez eu bonne cause d'esmouuoir la guerre, d'autãt qu'on vous a rauy vostre fille, & que celuy, qui vous a ainsi mespriſé, est digne de griefue punition, sinon qu'amour l'euſt pouſſé,

Hara de Iut l'Emp pere.

pouſſé, dont les entreprinſes aueugles ont ſouuent merité pardon. Mais ie vous ſupplie, conſiderez vn peu, qui eſt celuy, à qui vous faictes la guerre : c'eſt voſtre gendre, & mon mary, celuy, à qui vous eſtes ſi fort courroucé : & parauenture y a il vn petit enfant dedans le ventre de voſtre fille, qui ſera voſtre nepueu. Pardónez (ô mon pere) à voſtre fille, eſpargnez voſtre nepueu, laiſſez moy le pere pour mary. Il n'eſt point baſtard : & vous ſçauez, que l'Egliſe ne permet point, qu'vn mariage conſommé ſoit rõpu. D'auantage vous n'eſtes pas certain de la victoire: vous auez grãde puiſſance, voz ennemis ne ſont point auſſi deſtituez de force: vous eſtes duit à la guerre, auſſi ſont voz ennemis. Et qui eſt celuy, qui ſe pourra rien promettre de l'iſſuë de la bataille? Ainſi mon pere, & ſeigneur, ie vous ſupplie humblement, n'expoſez point à la mort vne telle gendarmerie pour l'amour de moy : mais pardonnez à celuy, à qui (moy premierement offenſee) ay pardonné. L'Empereur, ayant ouy ainſi parler ſa fille, ne peut contenir les larmes, & s'accordoit de faire ce, qu'elle vouloit, ſinon qu'vne choſe l'empeſchoit, à ſçauoir, le ſerment, qu'il auoit fait. Alors elle luy dit, Et mon mary auſſi s'eſt obligé par ſerment de faire la guerre au pays de Theutonie. Mais le ſerment eſt vain, quand il fait place à vne meſchanceté. Les ſermens peuuent ils donner lieu aux crimes? Non point, mon ſeigneur, & pere. Toutesfois s'il vous ſemble bon, i'ay trouué vn moyen, par lequel vous, & mõ mary ſerez deliurez de voz promeſſes. Voſtre gendre viendra auec ſon pere ſe proſterner humblement deuant voz pieds, il vous demandera pardon du tort, qu'il vous a fait: il vous recognoiſtra pour ſon Roy, & ſeigneur, & ne vous empeſchera point, que vous ne vous conſtituyez vn ſiege au millieu de Boheme, auquel puiſſiez eſtre aſſis, comme en vn throne iudicial.

L'épereur receut ce cõſeil de ſa fille pour agreable, & ſelon ce, qu'elle auoit dit, l'appointemẽt fut faict : les deux oſts s'entreſaluerẽt comme amis, & fut baſty vn ſiege imperial de pierre en Boleſlauie, qui eſt le meillieu de Boheme: & en memoire perpetuelle de cela, l'aigle imperiale fut donnee pour armoiries aux princes du pays. Depuis ce temps là Biſetiſlas gouuerna la Moraue par le congé de ſon pere, & deſconfit les Polonois, qui auoyent occupé vne grand' partie d'icelle. Or maintenant nous eſtendrons la genealogie des princes de Boheme, commençans par Biſetiſlas.

7 Biſetiſlas.

8 Spitignee. 9 Vratiſlas, Roy. 10 Conrad.
Bizetiſlas. Lutmille. Iudith. Boleſlas. Borzieſlas.

11 Vladiſlas.

Iaromire, Eueſque. Othon.
12 Sobeſlas.

Vratiſlas ſecond.
13 Frideric.

14 Primiſlas.

Vuencelas. 15. Ottocare, autrement Primiſlas cinquieme.

Sur ces entrefaictes, à ſçauoir, l'an 1030. Boleſlas, qui auoit eu autresfois les yeux creuez en Cracouie mourut, Vdalric auſſi mourut: Iamire, eſtãt aduerty de cecy, lequel auſſi eſtoit aueugle, de ſon propre gré quitta la duché de Boheme à ſon nepueu. Ainſi donc Biſetiſlas, voulant venger l'iniure, qui auoit eſté faite à ſon grãd pere, ne craignit point d'aſſaillir les Polonois par guerre. Il print par force la ville de Cracouie, & la raſa de fond en cõble. Il pilla auſſi, & ſaccagea la ville capitale, à ſçauoir, Gnezne. Apres que l'Empereur Henry eut entendu cecy, il fut fort courroucé, & feit denõcer à Biſetiſlas, ou qu'il reparaſt les dõmages, qu'il auoit fait aux Polonois, ou bien qu'il s'attendiſt d'auoir la guerre. Il reſpondit, qu'il ne deuoit rien à l'Empereur, ſinõ luy payer le tribut, qui auoit eſté ordonné par ſes predeceſſeurs. Or ce tribut eſtoit, que le duc de Boheme deuoit payer tous les ans à l'épereur ſix vingts bœufs, & 150. marcs d'argent pur. Il diſoit, qu'il n'auoit point failly au parauant de le payer, & ſe garderoit bien d'y faillir.

Or l'Empereur, apres auoir ouy ceſte belle reſpõſe, ſortit hors de Ratiſponne, & mena vne grande armee en Boheme, & enioignit à Bernhard, duc de Saxe, de preparer vne armee, de ſon coſté. Apres qu'il fut entré dedãs la foreſt, il feit coupper les arbres aux ſoldats, à fin que ſon camp peuſt paſſer. Cela feit vne grande faſcherie aux gens de cheual: car les arbres eſtoyent grands à merueilles, il fallut coupper beaucoup de grandes, & lourdes pieces auant, que le chemin peut eſtre faict. Pour ceſte cauſe, eſtans venuz au profond de la foreſt, ils poſerent les armes, d'autant qu'ils eſtoyent laz, & auoyent grand ſoif, & ſe retirerent vers la riuiere. Alors Biſetiſlas, ſortant de l'embuſche, où il eſtoit, vint aſſaillir ſes ennemys eſpars ça & là & deſarmez, & en feit vne merueilleuſe boucherie. L'Empereur, eſmeu de ce ſoudain inconuenient, ayant perdu beaucoup de ſes gens, ſe ſauua par fuyte.

Ce pendant Bernhard, duc de Saxe, lequel Syluie

appellé Otthard, entra dedans les limites de Boheme: & ayant pillé le quartier Septentrional du pays d'vn costé & d'autre, apres auoir ouy ces nouuelles, s'en retourna en sa maison, chargé de despouilles, & butins. L'an suiuant l'Empereur, & Bernhard amasserent plus grande armee, & retournerent: & apres auoir passé la foreſt, gasterẽt tout ce, qu'ils rencontrerent, mettans tout à feu, & à sang. Bisetislas, se deffiant de pouuoir soustenir le choc, fut assiegé dedans la ville de Prague: & ayant perdu courage, il demanda pardon. Les conditions de la paix furent telles, que l'Empereur voulut, & le tribut de trois ans payé. Or ledict Bisetislas mourut l'an de grace 1052. en Apuril.

Le Roy de Boesme se soumet à l'Empereur

8 Spitignee fut Roy apres son pere. Il feit sortir hors du pays de Boheme tous ceux, qui estoient de la natiõ Theutonique: & mesme il ne permist point à sa mere Iutthe d'y demeurer. Apres cela, il alla faire la guerre en Moraue à ses propres freres. Vratislas, oyant la venue de son frere, se retira vers André, Roy de Hongrie. Conrad, & Othon se rendirent. La femme d'Vratislas fut prinse, & fut quelque tẽps detenue en prison, & finalement fut deliuree. De là, allant en Hongrie cercher son mary, mourut en chemin, estant preste d'accoucher. Vratislas, estant fort contristé de cela, receut consolation du Roy André, lequel luy bailla sa fille Adelheid en mariage. Spitignee, voyant cela, rappella son frere, & luy rendit tout ce, qu'il luy auoit osté par guerre. Et quãt à Iutthe, qui auoit esté dechassee par son propre fils, elle se maria pour la seconde fois, & mourut bien tost apres. Spitignee aussi mourant, Vratistas luy succeda: lequel apres auoir diuisé la Moranie entre ses freres, feit receuoir l'ordre de Prestrise à Iaromire contre son vouloir, lequel auoit esté destiné par leur pere à estre hõme d'Eglise. Mais iceluy s'enfuit aux ducs de Pologne, & suiuit l'estat de la guerre. Mais estant rappellé, il fut faict Eueſque de Prague, & changea de nom, & fut appellé Gerhard.

Enfans forcez à faire Prestres.

9 Vratislas fut declaré Roy en l'assemblee des princes par Henry quatrieme, en la ville de Mayẽce l'an de salut 1086. Et lors le royaume de Moraue, qui estoit desia aboly, fut transferé en Boheme, à laquelle furent adiointes ces prouinces, Pologne, Slese, Lusatie, & Moraue. Toutesfois la chronique de Pologne en parle vn peu autrement, cõme nous dirons, quand il en sera temps, & comme nous auons desia dit.

10 Apres la mort d'Vratislas, son fils ne luy succeda pas, comme il desiroit, mais son fre. Le septieme mois apres auoir prins possession du royaume, il fut saisi de maladie, de laquelle il mourut, & par ainsi feit place aux enfans de son frere, ses neueux.

11 Vladislas. Ceſtuy cy fut le premier, qui impetra de Frideric premier, la dignité royale pour soy, & ses succeſſeurs, laquelle Conrad son pere, & ses freres n'auoient point euë: mais seulement s'estoient intitulez ducs. Il bastit vn pont sur la riuiere de Molde, laquelle conioint la vieille Pragüe à la petite.

12 Sobeslas fut duc cinq ans, & non point Roy: ses subiets le chasserent, & bannirent, & mourut estant banny. Albert Krantz dit, que ce Sobeslas estoit vn des grands seigneurs de Boheme, & qu'il vsurpa la seigneurie, ne luy appartenant point, & chassa le fils de son prince hors de la iurisdiction, & heritage paternel. Parquoy il fut relegué, & quitta la place du royaume au legitime heritier. 16 Erideric. Ceſtuy cy fut nommé d'vn nom, qui n'estoit propre à la nation: & par cela est declaré, que ce nõ luy fut donné en l'hõneur de l'Empereur. Et ceſtuy cy aussi ne gouuerna gueres Boheme, & se deporta du tiltre royal, d'autant que par ce moyen il esperoit estre mieux aymé des grands seigneurs. Conrad, homme magnanime. & de noble courage, succeda audict Frideric, mais en suiuant l'Empereur en Italie, il mourut au camp. Bitislas, qui aussi fut appellé Henry, receut puis apres le gouuernement de Boheme, se deportãt aussi du tiltre, & dignité royale. Et comme ainsi soit, qu'il fut Eueſque de Prague, il fut gouuerneur ensemblément de l'Eueſché, & de la principauté de Boheme. Apres sa mort, son frere Vuentzeslas succeda, lequel aussi se contenta, comme ses predeceſſeurs, d'estre appellé duc, soit qu'ils ayent dominé plus par force, que par droit, soit, qu'ils ne peurent obtenir le congé du Roy des Romains de prendre la couronne royale, comme auoient accoustumé leurs anceſtres. Primislas, fils d'Vladislas second, chassa hors ledict Vuentzeslas, & obtint la couronne royale de l'Empereur Philippes, fils de l'Empereur Frideric 14. Primislas laissa le royaume à Vuenceslas son fils, lequel il auoit conqueſté, ou recouuré, & donna le pays de Moraue à Ottocare. Or ce Vuenceslas estoit borgne, lequel mourut sans hoirs, & laissa le royaume à Ottocare, lequel les Italiens nomment Odoacre. Ceſtuy cy espousa Marguerite, sœur de Frideric, duc d'Austriche, laquelle estoit desia vieille, & repudia la sœur du marquis de Misne: & par ainsi, regardãt plus aux richeſſes & biens, qu'à l'aage de sa femme, il eut pour tout potage vne femme sterile. Car elle s'attendoit à la succeſſion d'Austriche, comme heritiere legitime. Vlrich aussi duc de Carinthe, se voyant deſpourueu d'enfans masles, print grand' somme d'argent dudit Odoacre, & luy assigna pour payemẽt, Carinthe, Carniole, le Marquisat de Sclauonie, & plusieurs autres regions: dont ce Roy Bohemien deuint fort orgueilleux. Toutesfois le Marquis de Misne luy feit de grandes fascheries, à cause qu'il auoit repudié sa sœur. Il y eut pour cela de grandes esmotions & dedans, & dehors le pays de Boheme: mais Odoacre, le plus puissant Roy, qui eust encore esté, occupa, & gouuerna le royaume, & domina en son peuple. Il fonda au bord de la mer Balthique, l'an 1254. vne fort belle ville, laquelle il appella Montreal, qui est maintenant la reſidence du grand maistre de l'ordre des Theutoniens. Or d'autant que ce Roy creut en puissance, d'autant aussi creut son insolence, & orgueil. Et lors, sa derniere femme viuant encore, par le moyen de laquelle il auoit esté faict Roy d'vn tel royaume, il en print vne autre, qui estoit fille du Roy de Massouie, nommee Kunigunde. 15 Ottocare. On escrit plusieurs choses de ceſtuy Ottocare ou Odoacre: leſquelles toutesfois semblent auoir esté faictes en partie par le pere, en partie par le fils, qui auoyent tous deux vn mesme nom. Raoul, cõte d'Habspourg, estoit pour lors Empereur: lequel d'autãt qu'il auoit esté autrefois grand maistre de la court d'Odoacre, estoit

moins

moins eſtimé dudict Roy Odoacre. Et pour tant l'Empereur Raoul enuoya ſes ambaſſadeurs par deuers luy, demandant Auſtriche, & Carinthe, auec les autres prouinces: veu qu'Auſtriche n'eſtoit poīt vn fief, qui peuſt tomber en quenoille: & Vlrich ne pouuoit vendre ſes terres ſans le conſentement de l'Empereur. Le Roy Ottocare luy refuſa tout à plat ſa demande, & delibera de defendre par armes ce, qu'il auoit obtenu par tiltre legitime. Il y auoit des gens graues, & prudens, qui taſchoient de remedier à la guerre, laquelle ils voyoient s'eſmouuoir. Ils feirēt ceſt accord entre ces deux princes, que le roy de Boheme, ſe monſtra vn peu plus modeſte; rendroit le duché d'Auſtriche à l'Empereur, & qu'en ce faiſant, ils prendroient la fille l'vn de l'autre en mariage, l'Empereur la fille du Roy pour ſon fils, & le Roy la fille de l'Empereur pour ſon fils, & que les prouinces, pour leſquelles ils debattoyent, ſeroient conuerties en douaire. L'empereur Raoul, ayant obtenu Auſtriche, feit ſōmer Ottocare de luy preſter le ſerment, comme ſes predeceſſeurs auoyent accouſtmé de faire. Cela ſembla trop dur à ſe Roy orgueilleux, cōme ſi on l'euſt voulu faire de ſeigneur vaſſal. De là ſortit vne nouuelle diſſent iō, & pourtant la guerre fut denoncee des deux coſtez. Et comme les deux armees eſtoient preſtes à donner le combat, & qu'à grand' peine y eut il eſpace de mille pas entre deux. Ottocare commença à craindre le grand nombre de gens, que l'Empereur Raoul auoit: & incontinent penſa de faire accord, & enuoya ſes ambaſſadeurs, promettāt de faire tel ſerment, qu'il appartiendroit, moyennant que ſauf ſon honneur, cela ſe feit ſecrettemēt dedans le pauillon de l'Empereur. Raoul receut ceſte conditiō, & par vne ruſee, & gentile inuention abuſa ſe ſot orgueilleux, & le rendit tout honteux. Car l'Empereur commāda de dreſſer vne tente en vn beau lieu, & là dedans il y eut vn ſiege imperial eſleué, & appreſté haut. L'Empereur ſe para de ſes habillemēs, & ornemens imperiaux, & monta au ſiege, qui luy eſtoit appareillé, où eſtoient aſſis les electeurs de l'Empire, & les autres grands ſeigneurs au deſſoubs vn chacun ſelon ſa dignité. Et lors il feit appeller le Roy Ottocare. Iceluy auec bien peu de grands ſeigneurs entra dedans la tente de l'Empereur, & mōta auec grande reuerence iuſqu'au lieu, où l'Empereur eſtoit aſſis, ſe proſternant humblemēt aux genoux d'iceluy, il feit ſerment ſolennel ſelon la couſtume. Voicy tout incontinent que le pauillon, qui eſtoit fait tout à propos, s'ouurit en quatre parties à l'improuiſte, & tomba par terre, comme s'il euſt eſté rompu. Ainſi il n'y eut rien, qui empeſchaſt Ottocare d'eſtre veu des deux armees, comme il eſtoit encore à genoux deuant les pieds de l'Empereur. D'vn coſté les imperialiſtes eſtoient bien aiſes de voir l'Empereur aſſis en ſa gloire, & throne de maieſté: & d'autre part les Bohemiens tous triſtes, & honteux, regardoient leur Roy ainſi abaiſſé. Ottocare ne feit ſemblant de rien pour lors, mais ce pēdant il ne laiſſoit d'eſtre remply d'indignation, & auec courroux s'en retourna en ſa maiſon. Or ſa femme, auertie de tout ce, qui auoit eſté faict, diſt tant d'iniures à Ottocare, qu'elle le contraignit d'ētreprendre de nouueau la guerre cōtre l'Empereur pour effacer ceſte infamie, & blaſme, qui luy auoit eſté faicte. L'Empereur, voyant, que le Roy de Boheme auoit fauſſé ſon ſermēt, & qu'il le prouoquoit à la guerre, refeit ſon armee. Apres cela, les deux armees ſe rencontrerent pres du bord du Danube. Ils entrerent en bataille d'vn coſté, & d'autre: ils furēt long temps à cōbatre auec grande effuſion de ſang, & pluſieurs furent tuez tant d'vn coſté, que de l'autre. Finalement, comme les forces commencerent à s'affoiblir, les Bohemiens trouuerent, qu'il y auoit de leur coſté beaucoup plus de gens tuez, que de leurs ennemis: Et entre les autres, Ottocare meſme fut tué l'an de ſalut 1278. On trouuera cy deſſus ceſte hiſtoire plus amplemēt traitee en la deſcription d'Auſtriche. 16 Vuencelas. Ceſtuy cy n'auoit que ſept ans, quand ſon pere mourut; pour ceſte cauſe, Othon marquis de Brandenbourg gouuerna cinq ans le royaume, comme tuteur. Vuencelas, eſtant venu en aage, eſpouſa Luthe, fille de l'Empereur Raoul, laquelle il auoit fiancee au parauant. Et ſa ſœur Agnés fut mariee à Raoul, fils de l'Empereur Raoul, lequel toutesfois ne veſquit pas lōg temps: & laiſſa vn fils, nommé Iean, lequel depuis tua Albert, Roy des romains, ſon oncle. Or quand à Vuēcelas, Roy de Boheme, il fut homme de ſi grād' vertu, qu'apres la mort de Raoul, les princes l'eſlirent Empereur. Mais tout ainſi qu'il eſtoit homme vertueux, auſſi fut il ſi modeſte, qu'il refuſa ceſte dignité, & honneur, qu'on luy preſentoit: diſant, qu'il auoit aſſez de charge de gouuerner en equité, & droiture le païs, que ſon pere luy auoit laiſſé, qu'il ſe deportoit volōtiers des affaires des autres, qu'il vouloit bien faire place à ceux, qui eſtoient plus dignes que luy. Ainſi tant plus qu'il ſe reculoit d'vne telle dignité, tant plus monſtroit il, qu'il en eſtoit digne. Or il ne gouuerna le royaume que ſix ans, & mourut pluſtoſt, qu'il n'eſtoit à deſirer. Il fut fort regretté de ſes ſubiects. Car ç'auoit eſté vn prince debonnaire, gracieux, & paiſible, & d'vne ſainēteté admirable. 17 Vuencelas. Ceſtuy cy ſucceda à ſon pere, & fut grandement diſſemblable en mœurs. Car il eſtoit addonné à yurōgnerie, & paillardiſe, il pilloit les biens, & abuſoit des femmes des autres. Pour ceſte cauſe il fut bleſſé à mort en trois lieux en la ville d'Oſmunce, qui eſt vne ville de Moraue, en la maiſon du Doyen de l'Egliſe Cathedrale: dont il mourut, n'ayant que dix huict ans. Vn homme de Thuringe fut ſurprins, ayant encore ſon eſpee ſanglante, & auant qu'il eut le loiſir de cōfeſſer le cas, & reueler ſes complices, il fut mis en pieces par le peuple. 18 Henry, prince de Carinthe, qui auoit eſpouſé Anne, ſœur dudict Vuencelas, ſucceda au royaume. Toutesfois l'Empereur Albet chaſſa ledit Henry hors du royaume, & y meit Raoul ſon fils, & luy donna en mariage Eliſabeth, veufue de Vuēcelas le pere. Au commencement de ſon regne, il donna grande eſperance aux Bohemiens, mais bien toſt apres il fut ſurprins de maladie, qui fut le premier an de ſon regne, & mourut ſans enfans: & ledit Henry retourna au royaume.

Vuencelas Roy tué pour ſes indiſcretions.

- Agnés, qui espousa Raoul.
- Iean, qui tua l'Empereur Albert son oncle.
- 15 Ottocare.
- 16 Vuēceslas l'aisné, qui fut homme sainct.
- 17 Vuencelas le ieune.
- 18 Anne, qui espousa Henry, prince de Carinthe.
- 19 Elisabeth, qui fut mariee à Iean, prince de Lucembourg.

19 Aucuns disent, que ceste Elisabeth fut la seconde sœur du ieune Vuencelas: les autres affermẽt, que ce fut sa fille. Comme ainsi soit donc que Henry se fut de rechef entremis au royaume de Boheme, l'Empereur Albert entra en Boheme auec grande puissance, & y feit beaucoup de maux: toutesfois il n'en peut chasser ledict Henry: car son nepueu le tua auant, qu'il eut loisir dexecuter ce, qu'il auoit pourpensé. Depuis Henry, comte de Luxembourg esleu Roy des Romains, feit amener secrettement ladicte Elisabeth en sa presence, laquelle auoit dixhuict ans, & la donna en mariage à Iean son fils, qui n'auoit pas encore quatre ans, & ordonna son fils Roy de Boheme. Vray est, que Henry, prince de Carinthe, y resistoit, & feit fortifier la ville de Prague: mais par la trahison des habitans, la ville fut liuree à Iean, & Henry s'enfuit. Depuis ce temps là iusqu'à l'Empereur Sigismõd, le royaume de Boheme est demeuré soubs la puissance de Lutzelbourg ou Luxembourg, l'espace presque de cent vingt six ans.

- 19 Elisabeth, royne de Boheme, qui fut femme du prince de Luxẽbourg.
- Iean, prince de Moraue.
- 20 Charles, Roy, & Empereur.
- 22 Sigismond.
- 21 Vuencelas.
- Elisabeth, qui espousa Albert, duc d'Austriche.
- 24 Ladislas sans hoirs.
- Elisabeth espousa Casimire, Roy de Pologne.
- 25 Vladislas.
- 26 Loys.
- 27 Anne.

19 Iean, prince de Lutzelbourg ou Luxembourg, eut plusieurs guerres intestines depuis qu'il entra en possession du royaume de Boheme. D'auantage il eut guerre contre ceux du pays de Midy, & obtint victoire sur eux: il contraignit aussi Casimire, Roy de Pologne, de luy payer vingt mille marcs d'argent pour le droit, qu'il pretendoit au royaume de Pologne. Il assiegea aussi Cracouie: mais pource que viures luy defaillirent, il fut contraint de se retirer. Sur sa vieillesse, cõme il eut vne guerre mortelle entre Philippes, roy de France son cousin, & Edouard Roy d'Angleterre, le Roy de France pria le Roy de Boheme, auec son fils, de luy donner secours, & luy promist grand' somme d'argent, laquelle on dit, que ledit Ieã, Roy de Boheme print, & l'employa pour couronner son fils. Or cõme ainsi soit, que le Roy de France poursuyuist l'armee du Roy d'Angleterre, il tomba entre les mains de ses ennemys, qui estoyent en embusches dedans la foreſt: ayant receu vne merueilleuse, & horrible desconfiture de ses gens, s'enfuit auec grande ignominie, & honte tellement, qu'il y eut biẽ vingt mille hommes tuez de ses gens. Entre lesquels fut trouué Iean, Roy de Boheme, qui auoit perdu les yeux: car les medecins ne l'auoyent peu autremẽt guerir du poison, qu'on luy auoit donné. Le duc de Lorraine aussi, & le comte de Flandre, & plusieurs gens de nom furent trouuez entre les morts. Charles, fils dudit Roy Iean, s'enfuit. Or le Roy d'Angleterre, apres la bataille finie, voulut contẽpler les corps morts: & voyant le Roy de Boheme mort estendu il dist: Vrayement il appartiendroit bien au Roy de Boheme d'auoir vn autre lict: & lors il le feit porter à Luxembourg. Or ledit Ieã auoit esté Roy de Boheme trente cinq ans, & finalement s'alla mesler d'vne guerre, qui luy fut cause de sa mort. 20. Charles auoit trente & vn an, quand il perdit son pere, au Bapteſme il fut nommé Vuencelas: & depuis Charles, Roy de France, le nomma Charles en sa Confirmation, auec lequel il vsa sa ieunesse. Cestuy Charles feit choses excellentes, & grandes. Il fut soigneux d'entretenir la religion en son royaume, & quant & quant se gouuerna par sainctes loix, & honneste discipline de mœurs. Il dressa vne Vniuersité des arts liberaux en la ville de Prague l'an 1361. Il feit fermer la nouuelle ville de murailles: il feit somptueusement bastir le palais royal: il fonda beaucoup de monasteres, il feit faire des fortereſſes merueilleuses: & entretint la paix en tout son royaume. Il donna le pays de Moraue à Iean, son frere. Il fortifia Vuissegrade de nouuelles murailles, & bouleuards: & refeit le pont de Moede, qui estoit tombé, & erigea l'Egliſe de Ptague en Archeueſché, en lieu qu'elle estoit auparauant subiette à l'Archeuesque de Mayence. C'euſt esté à la verité vn excellent Empereur, s'il euſt cerché la gloire du royaume de Boheme, en faisant dõmage à l'Empire Romain. Cecy aussi luy bailla quelque blasme, qu'il tascha de son viuant, de faire, que son fils aisné Vuenceslas fut ordonné succeſſeur de l'Empire, & ce par argent. Car comme ainsi soit, que les princes electeurs ne peussent pas facilement estre induits à ce faire, il obtint par argent ce, qu'il ne peut obtenir par vertu, en promettant à chacun electeur cẽt mille escus.

Cecy aduint en la bataille de Crecy l'an 1346. soubs philippes de Valois.

Louẽ Char Luxẽ

Fautes Charle du nõ pereur.

Et

Et ne les pouuant conſigner promptement, il leur hypothequa les tributs publics du domaine de l'Empire, qui eſt vn grād dommage pour l'Empire.

21 Vuenceſlas, n'ayant encore que deux ans, fut receu Roy de Boheme par la permiſſion de ſon pere: depuis ayāt quinze ans fut eſleu Roy des Romains à la pourſuite de ſon pere, apres cela il fut couróné à Aix auec Ieanne, ſa premiere femme. Il y eut de ſon temps beaucoup de ſcandales, & faits enormes en Boheme. Les Iuifs furēt pillez ſans cauſe par vne mutinerie, & bruit eſmeu du peuple, pluſieurs innocens auſſi furent puniz auec peines nouuelles, & de tourmens exquis ſans auoir mal fait. Les barons, & grands ſeigneurs du royaume, voyans, que ledict Vuenceſlas exerçoit des tyrannies ſi execrables, le prindrent, & detindrent priſonnier l'eſpace de 4. moys & 7. iours, iuſqu'à ce, qu'il fut deliuré par le marquis Iean ſon frere, duc de Luſace, & Procopie marquis de Moraue, qui fut vne grād' perte pour la republique. Depuis il s'addonna à toute tyrānie, en toute oyſiueté, & diſſolution: pour ceſte cauſe les gens du pays s'allerēt plaindre à ſon frere Sigiſmōd, roy de Hongrie: lequel le feit de rechef prendre: & à fin qu'il fuſt en grande ſeureté, le donna en garde à Albert, duc d'Auſtriche. Mais d'autant qu'on ne tenoit pas grand comte de le garder, il eſchappa, & ſe ſauua, & retourna en ſon royaume, duquel il cōmença à iouir comme au parauant: & ne changea point de vie pour cela, ains employoit la nuict & le iour en yurongneries, gourmādiſes, & paillardiſes. Il s'enfermoit en ſa maiſon, où il s'égreſſoit comme vn pourceau, ne ce ſouciant nullement des affaires du royaume, ne du ſchiſme, qui eſtoit en l'Egliſe: & pourtant apres auoir eſté ſouuent admonneſté par les princes de l'Empire, leſdicts princes, voyās qu'il meſpriſoit toutes ces admonitions, le debouterent de la dignité imperiale. Or apres Iean Hus, ſe leua vn autre Iean de l'ordre de Premonſtré, qui, auec ſa ſequelle, enrra par force dedans la maiſon du Roy, priant Vuenceſlas de luy aſſigner des temples plus amples, & ſpatieux, remonſtrant, qu'ils auoient gaigné la plus grande partie du peuple. Le roy, addreſſant ſa parolle à vn certain Nicolas, qui auoit parlé pour tout le peuple, luy diſt: Tu as ourdy vne toile pour me chaſſer du royaume: mais ie te fileray vn cordeau pour t'eſtrangler. Le peuple, oyant ces menaſſes, fut plus enflammé: en ſorte que le Roy fut contraint de s'enfuir au chaſteau de Vuiſſegrade: Toutesfois le Roy commanda aux conſuls de la nouuelle ville, qu'ils ne permiſſent plus, que l'Hoſtie fuſt portee en Proceſſion, comme on auoit accouſtumé. Or comme les conſuls vouluſſent executer ce mandement, les Huſſites entrerent furieuſement au pretoire. Il y eut onze conſuls, qui s'enfuirent, eſtans tous eſtonnez. Les ſept, qui eſtoyent demeurez, furent ſoudainement ſurprins, auec le lieutenant de la ville, & quelques autres citoyens: & furent iectez par les heretiques des hautes feneſtres, en bas, en la place du marché. Le peuple furieux les receut à grands coups de piques, halebardes, & broches, qui fut vn horrible ſpectacle. Le châbrier du royaume eſtoit là venu auec 300. cheuaux pour appaiſer ce bruit & tumulte populaire: mais quand il veit la rage ainſi eſchauffee, penſa à ſauuer ſa vie, & s'enfuit. Cecy fut rapporté au Roy, & comme ceux, qui eſtoient là preſens deteſtaſſent ce fait, eſtans tous eſtonnez, l'eſchāçon du roy diſt, I'auoys bien preueu, qu'il en aduiendroit ainſi. Lors le Roy, tout courroucé, le ſaiſit au collet, & le ietta à ſes pieds, & print vn poignard, le voulant tuer: mais ceux, qui eſtoient là, l'empeſcherent, & ne fut pas ſans grand' peine. Incontinēt apres le Roy fut frappé de paralyſie, & ſe coucha: & ayant marqué les noms des ſeditieux, leſquels il auoit deliberé de faire mourir, ne ceſſoit d'appeller ſon frere, & attendoit de grand' affection l'ayde de ſes amis, mais il mourut dedans 18. iours auāt, que ſes amis peuſſent auoir le loiſir de luy aſſiſter. Il mourut l'an de ſon aage 57. & ſon frere Sigiſmond ſucceda.

22 Sigiſmond, frere de Vuenceſlas, fut faict Roy de Boheme apres ſon frere: & depuis, apres la mort de Rupert, Roy des Romains, & prince Palatin, il fut eſleu Empereur, & eſpouſa Marie, fille du Roy de Hongrie, & par ce moyen fut Roy de Hongrie. Nous traicterons de cecy plus amplement cy apres en la deſcription de Hongrie.

23 Eliſabeth, fille vnique de Sigiſmond, ayant eſpouſé Albert d'Auſtriche, qui fut eſleu Empereur, transfera les royaumes de Boheme, & Hongrie en Auſtriche. On trouuera ceſte hiſtoire cy apres en la deſcription du royaume de Hongrie.

24 Ladiſlas, heritier des deux royaumes, & de Boheme, & de Hongrie, eſtant venu en aage, on commença à luy cercher vne femme. Or ſelon le iugement de tous il n'en fut point trouué de plus propre pour luy donner, que Magdalene, fille de Charles, Roy de Frāce, veu ſon aage, ſa race, ſa beauté, & les meurs honneſtes. Finalement il fut accordé du lieu, où les nopces ſeroient faictes, à ſçauoir, en la ville de Prague, au royaume de Boheme. Là il y eut vn appareil magnifique, & ſomptueux. Or au milieu de ceſte grāde pompe, qui fut faicte au mois de Decembre, le Roy Ladiſlas fut ſaiſy d'vne ſoudaine, & horrible maladie. On allegua pluſieurs, & diuerſes cauſes de ceſte maladie. Ainſi il mourut bien toſt apres, qui fut l'an de grace 1458. Aucnus afferment, qu'il mourut de maladie naturelle, les autres diſent, qu'il fut empoiſonné. Toutesfois le bruit couroit par tout, que c'eſtoit poiſon, & diſoit on, que George, gouuerneur du royaume, auoit fait cela. Et qui plus eſt, la Rochezane ne fut point hors de ſouſpeçon de ceſte mort. Car les Huſſites craignoyent d'eſtre tous exterminez en vne ſi grande aſſemblee de princes. En ceſte ſorte George Pogiebrach, gouuerneur du royaume, feit aſſembler tous les princes, & grands ſeigneurs du pays le iour meſme, que les obſeques du Roy furent faictes. Apres cela, il leur declara, que ſon gouuernement auoit eſté prolongé par le Roy iuſques à la Pentecoſte ce pendant, qu'il failloit penſer de creer vn nouueau Roy: & de ſa part, qu'il auoit deliberé de gouuerner la republique tant, que le royaume ſeroit vaquant, & donneroit bon ordre, qu'elle n'endureroit aucun dommage. Or d'autant qu'il eſtoit accompagné de quelques bandes de ſoldats, il n'y eut nul ſi hardy de luy contredire, tant dedans le Senat, que dehors: ne luy repliquer, que depuis la mort de celuy, qui luy auoit donné le mandement, ſa puiſſance eſtoit finie. Incontinent ceux de Prague obeirent à ce commandement.

Pape pie en ſon hiſtoire de Boeſme dit, qu'il fut empoiſonné.

Ce Rochezane eſtoit vn Preſtre Huſsite.

Ce Poggebrac eſtoit auſsi Huſsite.

Matthias Coruin fut amené à Prague le iour, que le Roy mourut, & mis soubs la puissance dudict George. Bien tost apres George assigna vne iournee royale, en laquelle beaucoup de competiteurs se trouuerent, & principalement orateurs, & ambassadeurs de Charles, Roy de France, Casimire, Roy de Pologne, qui auoit iadis espousé la sœur dudict Roy Ladislas, Guillaume, duc de Saxe, qui auoit espousé l'autre sœur de Ladislas: item l'Empereur Frideric, & les ducs d'Austriche, Albert, & Sigismond. Mais la iournee venuë, George de Pogiebrach, homme excellent tãt en paix, qu'en guerre, meur d'aage, & de bon conseil, fut declaré Roy de Boheme. Sur toutes choses, il s'estudia à acquerir la faueur, & grace du peuple: en sortant, muny de telle faueur, il se feit craindre aux grands seigneurs, & gentilshommes. Il se gouuerna par grande dexterité d'esprit auec Casimire, Roy de Pologne. Et quant à Matthias Coruin, lequel il tenoit prisonnier, il ne vouloit point le laisser aller pour neant, & nonobstant il le traicta humainement, & ne le serra iamais en prison obscure, ou fascheuse. Ainsi ces deux royaumes de Boheme, & de Hongrie furent tellement despourueuz de naturels, & vrays heritiers, que d'vne race tres-noble ils tomberent entre les mains de gens de moyenne condition, & d'assez bas estat. Cecy appartint audict George, lequel n'estoit point de noble lignee, & toutesfois il paruint à la couronne de Boheme. D'autre part, ledict Coruin fut Roy de Hongrie, lequel toutesfois estoit de petit lieu, & de basse condition. Il fut premierement esleué à la dignité de comte par le populaire. Or ce pendant que ceux du royaume de Hongrie deliberoyent d'eslire vn Roy, Elizabeth, mere dudict Matthias, enuoya l'Eueſque de Varadie au royaume de Boheme, & le pria, qu'il ne partist iamais de Prague iusqu'à ce, qu'il euſt accordé de la deliurance de son fils. Or ceſt Eueſque, voyant, que Matthias pourroit estre deliuré par argent, il accorda de la rançon, à sçauoir, de donner soixante mille escuz, les autres disent quarante neuf mille. Ce pendant il y eut iournee assignee en Hongrie, où Matthias fut esleu Roy par la plus grande partie: & apres qu'on luy eut ordonné vn gouuerneur pour cinq ans, à cause qu'il estoit encore trop ieune, on enuoya vn ambassadeur en Boheme pour le ramener. Toutesfois il y auoit desia quelques lettres enuoyees auant, que l'ambassadeur arriuast. Apres que le Roy George les eut leuës en souppãt, il feit incontinent monter au lieu, où il estoit, ledict Matthias, qui estoit au dessoubs de luy en vn bas lieu: & le feit soir aupres de soy. Matthias, estonné de ce nouueau recueil demanda au Roy, pourquoy il faisoit cela. Le Roy luy respondit: Acheuez de soupper, & puis apres tu auras de bonnes, & heureuses nouuelles. Ce ieune homme se teut, & estant remply de bonne esperance, ne pouuoit manger, ne boire. Apres que les tables furent ostees, le Roy dist à Matthias: Que me donneras tu, & ie t'annonceray de bonnes, & ioyeuses nouuelles? Matthias respondit: Ie ne pense point, qu'on peusse apporter de plus heureuses nouuelles, que ma deliurance. Que s'il te plaist, ô Roy, me l'octroyer, ie te promets de recognoistre ceste grace en toutes les sortes, qu'il te plaira. Lors le Roy dist: Dieu te gard Matthias, Roy de Hongrie. Les Hongres t'ont declaré Roy, à cause des grands benefices, qu'ils ont receuz de ton pere. Et pourtant ie te prie, que nous facions vne alliance perpetuelle entre nous, & la confermons par mariage. Il luy donna donc sa fille Catherine en mariage, laquelle mourut le quatrieme an apres que Matthias l'eut espousee. Or ledict Roy George assembla vne grand' armee, pour mettre son gẽdre en possession du royaume de Hõgrie. Ceux du pays sortirent iusques aux frontieres de Hongrie & de Moraue, & receurent leur Roy auec reuerence, & humilité. Il y eut si grand applaudissement, & ioye l'espasse d'vn heure, si grand resonnement de trompettes, & clairons, si grand bruyt de cloches, & artillerie, qu'il sembloit, que le Ciel deust fendre.

Voy Bonfinie en l'hist. de Hõgrie.

Grand chã gemẽt d'estat es royaumes.

25. Vladislas, fils de Casimire, Roy de Pologne, & d'Elizabeth, sœur de Ladislas, Roy de Hongrie, fut Roy des deux Royaumes, Boheme, & Hongrie, apres la mort de George, qui auoit vsurpé le royaume par force, & eut deux enfans, à sçauoir, Loys, & Anne. 26. Loys heritier, & successeur des deux royaumes, combatit malheureusement contre le Turc l'an 1526. Il tomba à la renuerse du haut de sõ cheual, dedans vn marets, & là il mourut miserablement. 27 Anne, sœur du Roy Loys, fut mariee à Ferdinand Hespagnol, lequel apres la mort de Loys fut fait Roy des deux royaumes: combien que le Turc luy ait osté la plus grand' partie de Hongrie: ce que nous monstrerons cy apres, quand nous viendrons à parler du Turc Solyman. A Ferdinand a succedé Maximilian second du nom, & Empereur des Romains, fils de Ferdinand, tenant & l'Hongrie, & le pays de Boheme.

MORAVE.

LA Moravie a eu autrefois ses propres Rois, qui dominoient sur les Bohemiens, & Polonois, & a estévn royaume ample, & puissant. Enuiron l'an de salut 900. le prince Zuantocop estoit seigneur souuerain de Moraue, Pologne, Schlese, & Boheme: & les seigneurs desdicts pays luy rendoyent obeissance. Se voyant ainsi constitué en grande dignité, & preeminence, s'esleua en vn tel orgueil, qu'il refusa de payer à Arnoul, Empereur des Romains, les tributs, qu'il auoit autrefois payez à Loys Roy de la Germanie. Il y eut donc grand' guerre dressee contre luy: mais aussi de son costé il resista à ses ennemys auec grande puissance: & finalement, comme les forces fussent esgales, vn chacun se retira. Lors les Hongres, qui estoyẽt vn peuple nouueau, se contenoyent dedans les limites que le Roy de Moraue leur auoit limitez: & ne leur estoit licite de passer outre. L'Empereur, qui auoit mis en sa fantasie de ne retourner du païs de Moraue, qu'il n'euſt obtenu la victoire, regarda de tous costez, dont il pourroit

pourroit auoir ayde. Il ouurit le paſſage aux Hõgres & enuoya vn ennemy aux Chreſtiens: & par ce moyen les Hongres feirent depuis beaucoup de maux aux prouinces voyſines. Mais lors principalement l'Empereur ſ'ayda d'eux, & par leur moyẽ opprima le Roy de Moraue, & ayant tué pluſieurs de ſes gens, & prins grand nombre de priſonniers, le miſt en fuyte. Ledict Zuantocop, Roy de Moraue, ſe ſauua, & ſe retira dedans vne foreſt eſpeſſe. & ayãt deſpouillé ſon habit royal, ſ'addreſſa à vn Ermite: il print accointance auec luy, & veſquit iuſques à la fin de ſa vie auec ledit Ermite ſainctement, & ſolitairement, ne ſe donnant point à cognoiſtre iuſques à ce, qu'il ſe ſentiſt prochain de ſa mort. Lors il declara, qu'il eſtoit, & mourut en paix. Lors Boheme, pologne, & Schleſe ſe conſtituerent chacun leur Roy: toutesfois payoent quelque peu de tribut en recognoiſſance de ſuperiorité. Enuiron ce meſme temps lors, que Michael eſtoit Empereur de Grece, Cirulle vint là auec Metodie, & commencerent à introduire la religion Chreſtienne en Moraue, & dreſſerent vn ſiege Epiſcopal en la ville de Vielagarde. Le Pape les fait appeller, & les interrogua, pourquoy ils faiſoient le ſeruice diuin en langue Sclauonique. Il reſpondirent: pource qu'il eſt eſcrit. Que tout eſprit loue le Seigneur. Les Morauiens ſont gens cruels, & aſpres à la proye. Ce fut anciennement vne prouince des Romains, & ordõnee entre les quattre marches de l'empire, depuis annexee au royaume de Boheme, au lieu, qu'au parauant elle auoit la ſuperiorité ſur Boheme. L'Empereur Sigiſmond la donna depuis à Albert ſon gendre: lequel pour la rebellion, qu'il trouua aux gens du pays, y feit beaucoup de dommages. Car en vne ſeule courſe il bruſla plus de 400. villages, & tua grand nombre de gens, il emmena preſque tout le beſtial, & rengea le peuple en obeyſſance. Tous les barons de Moraue ſont de la ſecte des Huſſites. Il y a en ceſte region beaucoup de villes riches, & bien peuplees. La principale ville de toutes ces villes, c'eſt Brunne. Il n'y a qu'vn Eueſché, à ſçauoir, le Olmuch. Les gens du pays ont vn langage meſlé, à ſçauoir, le Theutonien, & le Bohemien: toutesfois les Bohemiens ſurmontent d'autãt qu'ils ont la ſuperintendance.

SCHLESE, OV SILESIE.

IL ſemble, que Munſter n'eut pas bien feilleté ſon Tacite lors, qu'il a oublié icy, d'où eſt ce que ſont ſortis les Sileſiens, & d'où vient, qu'ainſi ils ſ'appellent. Or eſt il, que Tacite diſcourant ſur les peuples de Germanie, fait mention des Quades auoiſinants les Sarmates, à ſçauoir, les Polonois, leſquels il tire hors le denombrement des Germains, & parmy ceux cy il mect les Aries, Heluecons, Manimes, Naharnals, & Elyſiens: ces derniers habitent outre le fleuue Viadre (à preſent Odere) pres les mõts de Boheme: leſquels, ſans mẽtir, ſont les Sileſiẽs, auſquels ſ'approche encor le nõ anciẽ pluſtoſt, que de dire, q̃ ç'ayt eſté vn Roy Schleſe, qui les a ainſi nommez, ou que du fleuue Schleſe ils ayent priſe leur denomination: non pourtant veux ie contredire à quicõque m'amenera quelque raiſon ſuffiſante laquelle puiſſe affoiblir l'autorité de Tacite, par moy alleguee: & à laquelle ie m'arreſteray iuſqu'à ce, q̃ plus amplement, & probablemẽt ie me ſente informé.]

CEſte region a eſté long temps ſoubs la iuriſdiction des Roys de Pologne, & finalement a eſté ſubiette à la couronne de Boheme: & eſt ainſi nommee à cauſe de la riuiere Schleſe, ou comme diſent les autres à cauſe du Roy Schleſe. La riuiere d'Odere y paſſe. La largeur d'icelle ſ'eſtend le chemin de 3. iournees, & la longueur de 4. depuis la region de Hongrie iuſques à la marche de Brandembourg.

Le ſiege Epiſcopal fut ordonné premierement à Nyſſe, & depuis fut transferé par le Roy Caſimire premier à Vratiſlauie, qui eſt la ville principale de toute la prouince. Ce Caſimire auoit eſté moyne de l'ordre de Ciſteaux: mais depuis il ietta le froc aux orties, & appellé à la couronne, d'autant que toute la lignee roeale en Pologne eſtoit faillie iuſques à lui. Ceſte hiſtoire eſt amplemẽt traitee en la deſcription de Pologne. Les habitans de Schleſe parlent la langue Germanique. Nonobſtant de l'autre coſté de la riuiere d'Odere, du coſté de Pologne, y en a beaucoup plus, qui parlent Polonois, qu'autremẽt. Ceſte region a deux principales duchez, l'vne en Legnitz, à laquelle rend obeiſſance la plus grand' partie du pays, & du peuple: l'autre eſt en Schuueiduitz, laquelle recognoiſt le Roy de Boheme pour ſuperieur: le Roy a là vn gouuerneur, ou lieutenant, qui fait couſtumierement ſa reſidence en la ville de Iauer, & tient 4. aſſiſes, ou grans iours tous les ans en la ville de Schuueiduitz, auec les autres gentils hommes, & ſeigneurs. La multitude des ducs, entre leſquels l'heritage paternel a eſté party par teſtes, a diuiſé ceſte prouince en beaucoup de pieces: dont le pays a ſouſtenu ſouuentesfois beaucoup de dõmages, & a eſté expoſé à pluſieurs pilleries, & brigandages. Le pays eſt enuironné de montagnes, & il y a beaucoup de foreſts, & boys entremeſlez parmy. Pluſieurs ruiſſeaux y coulent, leſquels ſortent des montagnes de Boheme, & ſe deſchargent tous dedans la riuiere d'Odere: & rendent le païs grandement fertil. Les habitans vſent d'vn breuuage, qui eſt fait de bled, lequel ils appellent ceruoiſe. On y apporte auſſi du vin de Moraue, & Hongrie: & auec ce, ils ont du vin, qui croiſt pres de la ville de Croſne: mais la plus grand' partie ſe porte en Bruſſe, & autres terres maritimes par la riuiere d'Odere. On dit d'auantage, qu'on vit là à plus grand marché, qu'on ne fait aux autres païs voiſins.

[Les Sileſiens, ſoit qu'ils ſoient les anciens Ligiẽs, ou Eliſiens mis entre les Quades, ou les reſtes des Marcomans, ſont à preſent ſi alliez des Bohemes, qu'ils ont humé auec eux les erreurs des Huſſites, & les embraſſent trop opiniaſtrement. Qui voudra voir plus au long leurs mœurs, & conditions de vie, liſe Ioachim Curee de Freiſtad, qui a eſcrit les annales de Sileſie.]

Ioachim Curee és annales de Sileſie.

VRATISLAVIE, VILLE CAPITALE DE SCHLESE.

VRatislauie, vulgairement appellee Presle, est la principale ville de tout ce peuple. C'est vne fort grãde ville, assise sur la riuiere d'Odere, anciennement bastie, & ainsi nõmee par vn duc Payen, qui auoit nom Vratislas. Depuis Mieschon y dressa vn siege Episcopal enuiron l'an de grace 970. lequel toutesfois on dit auoir esté premierement ordonné en Mogort ou Nyffe: dequoy nous parlerons plus amplement cy apres en la description de Pologne. Depuis, comme le nombre des enfans des princes fust creu: aussi il y eut vn duché estably en ceste ville, & auec cela des foires annuelles. Or pource que cela sembloit estre au grand desauantage de Pologne, il fut derechef aboly. Ainsi dõc que la ville croissoit en puissance, & richesses, elle fut aussi ornee de magnifiques bastimens tant publics, que particuliers. Et mesmes les habitans l'an 1505. ont taschè d'y dresser Vniuersité generale de toutes facultez. Et sur cela impetrerent le consentement d'Vladislas, Roy de Boheme, & Hongrie, auec sa faueur & ayde, lettres d'institution, droit de patronage de toutes les prebendes de l'Eglise Collegiale de saincte Croix: item lettres requisitoires du Roy, & de la Royne de Hongrie, & de l'Eueſque de Presle pour y faire consentir le Pape Iules, & donnerent grand' somme d'argent en la chancellerie du Roy en la ville de Bude. Estans garnis de toutes ces lettres, ils amasserent trois mille escuz, pour enuoyer à Rome pour la despeche des bulles, & pour y faire consentir le Pape. Sur cela l'Vniuersité de Cracouie ne dormit point: mais impera des lettres du roy de Pologne, nommé Alexandre, adressantes au Pape, pour casser, & defaire tout ce, qui auoit esté entreprins de dresser ceste nouuelle Vniuersité: auſquelles lettres le Pape consentit, & defendit, qu'on n'erigeast point d'Vniuersité en ladite ville de Presle. Lors que Venceslas estoit Roy de Boheme, vne grande sedition se leua en ceste ville en laquelle les consuls, qui ont la souueraine puissance, furent iettez par les feneſtres, du haut en bas, en la place du marché, & receuz à grans coups de piques, & autres bastons par le peuple furieusement esmeu. L'Empereur Sigismond peu de temps apres feit trencher les testes à ceux, qui estoiẽt auteurs de ceste mutinerie. L'an 1511. Vladislas, & Loys son fils, Roys de Hõgrie, & de Boheme employerent toute ceste annee à receuoir lés hommages des Schlesites. Or Vladislas, estant en la ville de Presle, fut vaincu par les prieres du peuple, & du Senat de renouueller les foires: & ceste nouueauté fut publiee ce mesme an és foires de Caresme en la ville de Francford sur la riuiere du Mene: à sçauoir, que les Polonois, & Alemans ne laissassent point la ville de Presle en arriere pour aller marchãder ailleurs: mais que les limites des traffiques de ces deux nations fussent constituees en ceste ville là. Et pour plus grande confirmation, Ioachim, marquis de Brandembourg, dressa de semblables foires à Francford sur Odere, à fin que les Polonois, ayans les passages fermez de tous costez, fussent contraints de consentir à cela, estans pressez de grande necessité de marchandises. Vratislas, ayant aucunement mis en oubly le royaume paternel de Pologne, estant induit, commanda par toutes ses terres, & principautez de garder ces foires. Ce pendant Sigismond, Roy de Pologne, defendit par tout le royaume de Sarmate, que nul ne fust si hardy de traffiquer auec ceux de Presle. Cela apporta grand dommage aux habitans de la ville de Presle, qui toutesfois auoient taschè par l'espace de 4. ans d'entretenir ceste entreprinse: & pour ce faire, auoyent employé de grans deniers: mais ce fut en vain, comme nous dirons plus au lõg cy apres en la description de Pologne.

Vratislauie, de qui fondee.

FIN DV TROISIEME LIVRE.

LE
QVATRIEME LIVRE DE
COSMOGRAPHIE PAR SEBASTIAN MVNSTER,
recueilly d'auteurs Coſmographes, & hiſtoriens approuuez, tant Latins, qu'Alemans.

LA DESCRIPTION DV ROYAVME DE DAnemarch, & des autres Royaumes Septentrionaux, à ſçauoir, Sueſſe, Norduegue, Gotthie, &c. comprenant enſemblément la briefue hiſtoire, & les faicts de ces nations.

LE Royaume de Danemarch contient vn grand pays, & beaucoup d'iſles. Le haut pays de Danemarch, tirãt vers la Biſe, & ſortant du païs de Saxe (fait preſque comme vne iſle, d'autant que il eſt aſſis entredeux mers, à ſçauoir, la mer Britannique, & la mer Germanique) eſtoit anciennement ſoubs l'obeyſſance dés ducs de Saxe, ce que ne feirent pas les autres regions, qui ſont vers Septentrion. Or les habitans deſdites regions ont eu pluſieurs, & grandes guerres cõtre les Germains, & deuant, & apres la natiuité de noſtre Seigneur: & principalement 50. ans deuãt icelle natiuité, vn peuple ſortit de là auec leurs femmes, & enfans, & ſ'en vindrent en Vueſtphalie, & ſortant hors de là, paſſerent outre le Rhin, & pluſieurs autres peuples ſe ioignirent auec eux: & finalement par les Alpes en Italie, pour trouuer d'autres habitations. Les Romains, voyans cela, vindrent auec grande puiſſance contre ceſte multitude ineſtimable, & en feirent vne merueilleuſe deſconfiture, & bouchetie: laquelle guerre a eſté cy deſſus deſcrite plus amplement. Les Cimbriens donc, ayans perdu 80. mille hommes, ſe ſeparerent des Germains, & Gaulois, qu'ils auoient auec eux, & furent preſque tous deffaits par les Romains aupres de la riuiere Atheſis. Et les Theutoniens ſe retirerent en la prouince de Narbonne, où ils furent defaits. Les Danois ont eu pluſieurs, & merueilleuſes guerres contre les Saxons deuant la natiuité de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt à cauſe de la terre de Cimbrie, ou Iutie: laquelle les Danois oſterent aux Saxons, & l'vſurperent pour eux. Dont il aduint auſſi, que les Saxõs furent quelque temps contraints de payer tribut aux Danois. Quelques ans apres, à ſçauoir, apres la natiuité de noſtre Seigneur, il y eut vne autre infection de gens cruels, & barbares, qu'on appelloit Normãs, qui ſortirẽt hors des iſles de Danemarch: & ces canailles, moleſtans les frontieres de la Gaule, mettoient tout à feu, & à ſang, & rempliſſoient tout de meurtres, & rapines, comme nous auons remonſtré cy deſſus en temps, & lieu.

DE LA SITVATION DE *Danemarch.*

TOut le pays de Danemarch eſt preſque redigé en forme d'vne iſle, comprenant pluſieurs parties, eſtant cloz des deſtroits de la mer. La premiere eſt Orientale, & la principale partie d'icelle, c'eſt Scanie, en laquelle eſt l'Archeueſché de Lunde, laquelle ſurmonte de beaucoup en grandeur, & richeſſes les autres prouinces du royaume. Aucuns ont appellé ceſte partie de Danemarch Schandinauie en lieu de Scondanie, c'eſt à dire, la plaiſante Danemarch: les autres l'ont nommee Scauie, & les autres Sconingue. Il y en a aucuns, qui penſent, que par Scauie, ou Scandauie on doiue entendre tout le pays Septentrional. Toutesfois Iean le Grand, Archeueſque d'Vpſalie, eſcrit contre ceux cy, & entẽd par la Scauie ceſte partie de Danemarch, qui eſt forr

Diuiſiõ du pays de Danemarch.

abondante en poissons, & en laquelle est l'Archeuesché de Lunde. Les historiens donc luy ont donné beaucoup de noms, à sçauoir, Scondie, Scondemarch, Scondanie. Pline en quelque passage l'appelle Scandie, & en vn autre Scandinauie : mais ce nom de Scondie luy est demeuré, qui signifie beauté: d'autant qu'il n'y a regiõ plus heureuse, soit que nous considerons la bonté de l'air, la fertilité de la terre, la commodité des ports de mer, & des foires, les grandes richesses, qui viennent par la mer, la quantité des venaisons excellentes, l'abondãce des poissons tant des lacs, que des riuieres, les mines fertiles d'or, & d'argent, de cuyure, & plomb : la multitudine des villes, ordonnances ciuiles, ou s'il y a quelque autre chose desirable pour la commodite de la vie humaine. Presque tous les anciens Latins & Grecs n'ont rien cogneu de ceste region: ils ont quasi tous esté de ceste opinion, que c'est la zone froide du monde, perpetuellement couuerte de neiges, & qu'elle ne peut souffrir aucune beste, ce qui est toutesfois fort esloigné du vray. Il y en a biẽ peu, qui ayent fait mention d'icelle : entre lesquels Pline au 4. liure dit ainsi: La plus renommee, & excellente d'icelles, c'est Scandinauie, la grandeur de laquelle n'a point encore esté cogneue, il y en a d'autres plus anciens, que Pline, qui ont soubs ceste cõtree les terres fortunees, & les hõmes les plus equitables de tous les autres. La partie Occidentale de Danemarch c'est Iutie, laquelle Ptolemee appelle Chersonese des Cimbriens, laquelle s'estend, cõme vne langue entre deux mers, & bien auant dedans le Septentrion, comme l'Italie dedans le Midy. Or Iutie a pour ses limites du costé de Midy la riuiere de Eydore, laquelle decoule vers l'Occident, & entre en la mer Britannique, separant les Frisons, qui sont soubs la iurisditiõ de Danemarch, des Tietmarsois: qui sont aussi les bornes de Danemarch, & de Holsatie. Or ladicte Iutie contient l'espace de six iournees, tirant vers Septentrion, & a quelques bonnes & belles villes prochaines des deux mers, Baltique, & Britannique. Il y a fort long temps, que les Saxõs habitoient en ceste region : mais depuis les Danois les ont chassez, & y ont demeuré. Auiourd'huy outre le duché de Schlesuich, elle est diuisee en 3. Eueschez, à sçauoir, Schlesuich, Ripe, & Aruse. Ces deux regions donc, Scanie, & Iutie sont les extremitez du royaume de Danemarch, & les principaux membres, dedans lesquels il y a plusieurs isles encloses: entre lesquelles la plus riche est Sialand, maintenãt appellee Zelãd, en laquelle y a plusieurs villes, chasteaux, & fortereresses, & mesme vne maison royale.

Iean le grãd en son liure des pays Septentrionaux.

Ptolomee liu 3.

Bornes du pays de Danemarch.

Anciennement il y auoit vne ville riche, & forte, nommee Roschilde, bien garnie de temples, bastiz par les Roys, mais maintenant c'est biẽ peu de chose. Ceste isle est longue de deux iournees, & ne s'en faut gueres, qu'elle ne soit aussi large. Depuis ladicte isle de Zeland iusques en Scanie, il y a plusieurs trauersemens, ou passages: & le plus court de ces trauersemens est en Helsimbourg. Scanie est vne fort belle prouince, garnie de gens de guerre, riche en bleds, abõdante en marchandises, remplie de beaux temples, où on prend grande quantité de harencs, deux fois aussi grande que Zeland. Ladicte Scanie est de tous costez enuironee de la mer, excepté seulement vn bras de terre, lequel s'estend vers la Bise, & puis apres se recourbe vers l'Oriẽt au lieu, où elle se ioinct à la Suesse : il y a toutesfois entre deux plusieurs forests obscures, & des rochers aspres, par lesquels on va de Scanie au pays de Gotthie : mais c'est à si grande difficulté, qu'on gaignera beaucoup plus de ce mettre au danger de la mer pour euiter vn si grand trauail par les bois, & rochers. En la coste de Codan on conte quinze isles: la principale de icelles, c'est l'isle de Fion, & puis Falster, Laland, & d'autres, qui ne sont pas tant renommees, excepté Zelande, qui est la Royne de toutes les autres, & reputee pour le lieu principal du royaume. L'isle de Fion a de longueur 12. lieues, & 4. de largeur. La principale ville d'icelle est nommee Odensché : là est le siege Episcopal, & la ville est assez bien bastie: mais mal fortifiee, pource que du temps des guerres elle a esté souuent saccageee, & bruslee. On dit, que la mere du Roy Christierne second, a donné vne image, grauee en bois, en quelque chappelle des Cordeliers, qui est vn ouurage fort excellent, & fait d'vn tel artifice, & industrie, qu'il n'y en a point vn semblable en toute l'Europe. La terre y est fort fertile, & n'a nul besoing d'estre fumee, & pourtant il y a grande puanteur deuant les villes, à cause des fiãtes des bestes, qui ne seruẽt là de rien. Depuis Scanie tirant vers Orient, il y a beaucoup d'isles, qui ont souuentesfois changé de seigneurs. Il y a Gotlande, anciennement dependante de la couronne de Danemarch, mais maintenant subiette au royaume de Suesse. Il y a aussi Bornholm, auec quelques autres. D'auantage les anciens auteurs ont mis en la mer Septentrionale, vne isle nomme Thyle, par laquelle ils ont voulu signifier l'isle excellente d'Irlande, cõme plusieurs pensent: mais ils se trompent, veu que la hauteur du Pole en Irlande ne conuient nullemẽt auec les degrez de l'eleuation de Thyle. Auant que entrer en Danemarch, on passe par le pays de Halsace, laquelle region a changé de nom en langue vulgaire, d'autant que ceste terre estoit pleine de bois, & forests à la difference des pays voysins, qui sont marescageux, & garniz de pasturages. Car les bas Alemans appellent le bois Holt. Henry premier, Roy des Romains, surnommé le Faulconnier, fut le premier, qui feit prescher l'Euangile en Iutie, & institua vn marquisat en la ville de Heidebeu, qui est auiourd'huy appellé Schlesuich, lequel depuis fut erigé en duché. Apres l'Empereur Othon 1. tascha de semer la religion Chrestienne dedans le milieu de Danemarch.

Fertilit l'isle de

De tou cy voy Olae, & le gran

L'ORIGINE DV ROYAVME *de Danemarch.*

LOng temps au parauant, que Iesus Christ, le salut du monde, vint au monde, Dan estoit seigneur de Danemarch, duquel la region mesme a esté ainsi nommee. De ce Dã la noblesse des Roys de Danemarch est descendue par vn noble ordre de succession. Dan engẽdra Humble, & Lother. Humble succeda premierement, & depuis fut chassé par son propre frere, lequel se monstra en cela plus tost tyran, que Roy. Son fils Skiold succeda apres, lequel aussi laissa apres soy Grã, successeur du royaume. Ledict Gram mourut en la guerre, qu'il eut en Norduegue

Voy eu sa nie. st Grãm

Norduegue, contre Suibdager. Suibdager donc fut le premier de tous les Roys de Septentrion, qui eut trois royaumes soubs soy, & espousa la fille du Roy de Danemarch, & la conquesta par armes auec le royaume, d'autant que son pere luy auoit refusee. Elle impetra de son mary, que son frere fut rappellé de son bannissement, toutesfois ce frere meditoit tousiours en son cœur la vengeance du sang de son pere, & mesme ne se pouuoit tenir d'en parler. Or son nom estoit Hadding.

Cestuy cy vsa d'vne ruse merueilleuse pour prendre d'assaut la ville de Dune. Car voyant, que la ville estoit inexpugnable à cause de la hauteur des murailles, & la profundeur des fossez, & qu'il perdoit son temps à la vouloir prendre par force, il feit prendre vne grande multitude d'irondelles, qui faisoient leurs nids dedãs les maisons de la ville, & attacha à chacune d'icelles des champignõs, ou potirons, ausquels il y auoit du feu caché. Par ce moyẽ ces oyseaux retournans dedans leurs nids meirent vn grand feu en la ville.

Ce pendant que les habitans s'amusoient à esteindre ce feu, ledict Haddin print vne des portes, & par ce moyen entra dedãs la ville. Le Roy fut prins prisonnier: mais il eschappa par argent. Depuis ledict Hadding retourna en Suesse, où il amassa gens de tous costez, & s'en vint contre le Roy Suibdager en Gothlande, & luy donna la bataille, & le vainquit. Et par ce moyen il se vengea de la mort de son pere. Apres sa mort, son fils Frotton print possession du royaume de son pere, & apres plusieurs guerres, esquelles il auoit tousiours esté heureux: finalemẽt, s'estant appresté pour faire la guerre cõtre Regnier, Roy de Suesse en sa deliberation. Il laissa trois enfans, Haldan, Roen, & Scatz. Haldan tua ses deux freres, & par ce moyen se fourra tout seul dedans le royaume, & laissa deux fils, à sçauoir, Roen, & Helgon. On dit, que ledict Roen feit bastir la ville de Doschilde. Et Helgon feit partage auec son frere, & eut pour sa part le pays prochain de la mer. Roen mourut en vne bataille, qu'il eut contre Hotbrad, Roy de Suesse. Lors Helgon succeda au royaume de son frere, & vengea sa mort. C'estoit vn hõme cruel, & addonné à paillardise, & mourut à la fin d'vne mort honteuse, & ignominieuse. Rolfe son fils, succeda au royaume. En ce mesme temps Atisle estoit Roy de Suesse, lequel apres la victoire obtenue cõtre son pere, fut subiet aux Roys de Danemarch. Toutesfois peu de temps apres, selon que les grandes seigneuries, & royaumes sont subiets à mutatiõ, il aduint, que le Roy de Danemarch fut tué, & le royaume cheut soubs l'obeyssance du Roy de Suesse. Et Gothier, frere d'Atile fut roy des 2. royaumes. Apres luy Roric, son fils, fut heritier du royaume de Danemarch, & ceux de Suesse se reuolterent, & ne luy voulurent point rendre obeyssance, ains aspiroient à la la liberté. Apres luy succeda Vuiclet, & apres Vuiclet, Vermond son fils, & apres Vermond, Vfon son fils, qui rendit le pays de Saxe tributaire. Cestuy Vfon estoit fort grand de stature: mais il auoit l'esprit si lourd, & le langage si niez, qu'il fut lõg temps reputé stupide, comme vne souche. Mais il y eut en luy vn si heureux changement de toutes façons de faire, que de lasche, il deuint fort hardy, & magnanime: de sot, & niez il deuint fort sage, & prudent: de begue, ou tardif, il deuint fort bien parlant. Apres luy, Dan son fils succeda, & apres Dan Huclet, & apres Huclet Froton 2. & apres ledit Froton Dan 3. & apres Dan Fridleue, qui molesta le pays de Norduegue. Ceste principauté appartenoit à la couronne de Danemarch depuis le commencement iusqs à ce iour là. Mais lors le prince de Norduegue pensa qu'il valoit mieux qu'il le separast de son Roy. Mais le Roy de Danemarch, estant appuyé sur l'ayde de ses confederez, assubiettit derechef Norduegue. Ce Fridleué assaillit Hibernie par la mer: & apres auoir mis le siege deuant Duflin, la ville capitale de tout le pays, voyãt, qu'il ne la pouuoit prendre d'assaut, s'ayda de la ruse de Hadding, duql il a esté parlé cy dessus. Il feit prendre grande quantité d'irondelles, qui faisoient leurs nids. Incontinẽt le feu fut embrasé en plusieurs lieux: & cependant que les habitans entendoient à esteindre le feu, il trouua plus facile ouuerture pour prendre la ville: & de faict y entra par force. Frotõ 3. son fils, luy succeda au royaume, lequel rengea les Norduegiois rebelles. On dit, que cestuy Froton estoit du temps, que nostre Seigneur print chair au moude.

Norduegue des le commencemẽt subiette aux Danois.

DES ROYS DE DANEMARCH, QVI *ont esté apres la natiuité de Iesus Christ.*

LE Grãmarien Saxon recite le nombre des Rois, qui sont venuz apres Froton troisieme, selõ l'ordre, qui s'ensuyt: Hiarne, Fridleué, Froton quatrieme, Ingel, Olaue, Harald, Froton cinquieme, Haldã, Harald. Cestuy Harald fut vaincu par Eric, Roy de Suesse, lequel Eric rengea Danemarch soubs son obeissance. Or Haldam, aduerty de ces tristes nouuelles du royaume, qui estoit perdu, & de la ruine de son frere, s'en retourna en Danemarch, & ayant mis armee sur mer, s'en alla en Suesse: il print Eric, & assubiettit le royaume soubs sa puissance.

Vnguin estoit Roy de Gotthie alors, lequel Haldan ordõna pour gouuerner le royaume de Danemarch apres soy: & laissa à Norduegue son fils Haimond, qui estoit encores bien ieune. Apres Vnguin, heriterent ceux, qui s'ensuyuent. Siuald, Sigar, Siuald Haldam, Harald, lequel feit la guerre sept ans entiers au païs de Suesse en la-quelle guerre il mourut finalement.

Or Ringon estoit pour lors Roy de Suesse. Lors les Danois se retirerent vers Olon, fils de Siuard, Roy de Norduegue, & le prierent de maintenir en honneur le royaume de ses ancestres. Ils n'eurent pas grand' peine à impetrer cela. Or cestuy Olon estoit nepueu de Harald de par sa sœur.

Emond lui succeda au royaume, & apres Emond Siuar, la sœur duquel fut mariee à Gotar, Roy de Suesse. Du temps de Siuard les Vandales entrerent en Iutie en ordre de gens de guerre: & defeirent le Roy auec toute son armee, & lui osterent Iutie, lequel long temps auparauant auoit rendu obeissance aux Saxons. D'auantage les Suessiens pour lors occupoient Scanie, & n'y auoit que les isles au milieu, qui obeissoient au Roy de Danemarch: & ainsi les deux meilleures parties du royaume furent reduyte soubs la puissance des ennemis. Or apres la ruine de Siuard, son frere Buthle succeda au royaume, & apres luy, Iameric, fils de Siuard, lequel apres auoir occys Gotsar, Roy de Suesse, iouit de son royaume pour quelque temps, & recouura aussi Iussie. Mais il fut accablé par guerre, & apres luy succeda son fils Broder: & apres luy Siuald, lequel estoit incogneu, & ne sçauoit on, de quelle race il estoit descendu, Apres lui fut Roy son fils Cnion, lequel ne s'appliqua à autre chose, qu'à conioindre derechef Scanie a son royaume, laquelle de long temps estoit vnie au royaume de Suesse. Il en chassa les ducs, qui maintenoient pour le Roy de Suesse. Cestuy espousa la fille du Roy des Gots.

DE L'ORIGINE DES LOMBARDS,
yssuz des regions Septentrionales, & de la cause de leur saillie.

DV temps du Roy Snion, il y eut grande cherté de viures. Or le Roy, voyant son peuple en telle necessité, & s'apperceuant, que les beuueurs despendoient beaucoup plus que les mangeurs, il tascha d'y donner ordre. Et pour ce faire, il feit defendre les banquets, & enioignoit, qu'on ne feist aucun breuuage de bled, pensant, que l'aspreté de la famine s'appaiseroit par la defence de ne boire plus tãt. Toutesfois ceste ordonnsnce ne profita de gueres. Il y auoit aucuns du conseil du Roy, qui estoient de opinion, qu'on ne pourroit autrement mettre ordre à ceste necessité, sinon qu'on tuast tous ceux, qui estoient inutiles, comme gens vieux, enfans, & femmes, & qu'on gardast seulement ceux, qui estoient propres pour la guerre, & pour le labourage. Vne femme, qui estoit mere de deux conseilliers des plus apparens, renuersa ce conseil, & ceste ordonnance pleine de cruauté, & d'iniquité, disant, qu'elle s'ebahissoit, qu'au conseil du Roy on n'auoit peu trouuer vne ordonnance plus salutaire, pour la deliurãce du pays. Apres qu'elle eut appellé ses enfans, elle leur meist en teste de se retirer vers le Roy, & qu'ils lui persuadassent de changer ce decret plein d'inhumanité, & impieté, & en faire vn autre: à sçauoir, qu'õ iettast le sort entre toutes les familles du païs, & que celles, sur lesquelles le sort tomberoit, se departent, & sortent du pays toutes entieres. Et par ce moyen il aduiendroit, qu'il n'y auroit point de meurtre commis, le pays seroit deschargé de la trop grande multitude, & occasion seroit donnee aux gens forts, & belliqueux, sur lesquels le sort seroit tombé, de desirer vne autre terre. Ce conseil pleut au Roy, & commanda, qu'il fust ainsi faict. Il y eut grande multitude assemblee, & tout ce peuple se retira premierement en Scanie, & sortant de là, vint par mer en Gotlande, où ils furent premierement nommez Lombards, & d'eux sont venuz depuis les Lombards. Eusebe en la supputation des temps dit, que ce fut l'an de grace 384. Quant à la deriuation de ce nom, les auteurs ne s'accordent pas. Car aucũs pensent, qu'ils ont esté ainsi nommez, à cause des longues barbes. Mais comment ce peut faire cela, que ce qui est commun à toutes regions, eut donné nom à vne seule nation? Car en ce temps là tous les hommes portoient barbe longue. Les autres pensent, que ce nom leur a esté donné par les Saxons, qui estoient meslez auec eux. Krãtz pense estre vray semblable, que les Italiens ont donné ce nom aux Lombards. Car ils appelloient, longs, quasi longs barbares ceux, qui estoient de plus grande stature, Bardus, selon les Latins, signifie vn homme de neãt, d'esprit lourd, & qui n'a nulle prudence. Or tout ainsi que les Goths, ont long temps affligé les prouinces Romaines, & que les Normans on estably leur demeure auec leur nom és frontieres des Gaules, & estans entrez en Italie, ont dressé le royaume de Naples, & des deux Siciles: aussi les Danois, desquels les Scaniens font vne partie, se sont acquis vn loz, & renom propre. Car ils ont dressé le royaume de Lombardie en Italie, & l'ont occupé quelque temps. Les Scaniens donc, sortans par trouppes hors de leurs pays, entrerent premierement en Rugie, & chasserent hors les habitans d'icelle, à sçauoir, les Vuandales, & habiterent la, & finalement se cõstituerent vn Roy, à sçauoir, Angelmond. Long temps apres, du temps de leur 4. Roy, nommé Bodehoc, l'an de salut 476. les Lombars laisserent le pays de Rugie, lequel ils auoient possedé plus de cent ans, & auec vne grande multitude aborderent pres le Danube, au lieu, qu'on appelle Bauiere auiourd'huy, & là s'arresterent quelque temps.

Cruelle ordonnance pour obuier à la fa-

Des Lo
bards ly
Paul di
en l'histo
Lombar

Diuers
d'op ni
sur le no
des Lo
bards.

DES ROYS DE DANEMARH,
qui ont dominé apres que les Lombards furent chassez.

NOus auõs desia cy dessus en la description d'Italie, touché quelque chose du partement des Lombards, pour aller en Italie, & de l'abolissement de leur royaume par Charlemagne. Maintenant nous reuiendrons à parler des Roys de Danemarch. Bior, fils de Snion, succeda à son pere, & apres lui succeda Harald, & apres Harald son fils Germon, & apres Germon, Gotric, ou Godefroy, qui fut du tẽps de Charlemagne. On ne sçait pas les nõs des autres Rois, qui ce pendant ont commãdé en Danemarch. Car il y a biẽ eu d'autres, qui ont dominé, que ceux, qui sont cy dessus nommez: veu que depuis la sortie des Scauiens, iusques à l'expugnation du royaume, faite par Charlemagne, on conte enuiron 400. ans, durant lesquels les Lombards habiterent en Rugie, & puis apres le long du Danube, & apres en Hongrie, & finalement en Italie. Au reste, Gotric, Roy des Danois, qui estoit du temps de Charlemagne, fut homme vertueux, exercé au fait de la guerre, & de fort grand' liberalité.

Il obtint vne telle victoire, & domination sur les Saxons, qu'il les assubietit à ses loix. Il dompta les

Frisons,

Friſons, & les rendit tributaires. Apres Gotric ſon fils, Olaiue ſucceda, & apres luy Huming ſon fils, & apres Huming, Siuard fils de la fille de Gotric, & du Roy de Norduuegue. Regnier, fils de Siuard, ſucceda apres. Ceſtuy cy eſtoit prompt à frapper, & d'autre part addonné à paillardiſe.

Il aymoit la fille d'vn homme d'autorité: il le feit appeller, & le recueillit auec grand honneur. Icelluy ſe ſbahiſſant, que pouuoit ſignifier ceſt honneur nó merité, ſçachant toutesfois, qu'elle eſtoit la paillardiſe du Roy, commença à coniecturer, que ce pouuoit eſtre, qu'il eſtoit ainſi honoré à cauſe de ſa fille. Ainſi eſtant contriſté, comme il eſtoit eſmeu d'affection paternelle, tint ſa fille ſerrée de plus pres.

Or le Roy, voyant, que ce moyen ne luy auoit de riẽ profité, print vn habit de femme, & ayant vn ouurage de laine en ſes mains, ſe fourra parmy les damoiſelles, & ainſi il fut intromis auec les autres, & par ce moyen ſ'aduança vers la fille: & apres auoir fait complot auec elle, ainſi que la nuict fut venue, il luy remplit le ventre. Il eut pluſieurs enfans: il feit Bior Roy de Norduuegue, & Eric Roy de Sueſſe, & apres ſa mort Siuard fut Roy de Danemarch. Apres Siuard, Eric ſucceda, lequel fut baptiſé auec ſon frere Harald, en la ville de Mayence, & impetra lieu en Friſe par l'Empereur Loys. Apres luy ſucceda au royaume Eric, fils de Siuard, nepueu de Regnier, qui eſtoit demeuré preſque ſeul du ſang Royal.

Ceſtuy cy auec vne grande tyrannie, & cruauté perſecuta la religion Chreſtienne, laquelle Anſchar auoit ſemee en Iutie, & par tout le royaume, & feit mourir pluſieurs Chreſtiens par diuers, & horribles tourmens. Mais il recompenſa bien ceſte grande temerité de ſa ieuneſſe, par vne vertu excellente en ſa vieilleſſe: car eſtant admoneſté par Anſchar, Archeueſque de Hambourg, il oſta l'erreur malheureux, auquel il eſtoit detenu, & taſcha à reparer la faute, qu'il auoit commiſe. Et à la fin il mourut Chreſtiénement, & laiſſa vn fils apres ſoy, nommé Canuté.

Ceſtuy Canute ſ'en alla de ce monde ſans monſtrer aucun ſigne de Chreſtienté: combien que la religiõ fuſt creue en Danemarch, & Sueſſe par le moyen de l'Archeueſque Anſchar. Apres Canute ſuccederent Froton, Gormon, & Harald, qui furent bons Chreſtiens, & Gormon 3. ſucceda apres eux, qui fut perſecuteur de la religion Chreſtienne.

QVAND LE MARQVISAT *de Schleſuic fut inſtitué.*

EN ce meſme temps, Henry eſtoit Roy de la Germanie, & le premier d'entre les Saxons, qui fut Roy, lequel comme il eſtoit ſoigneux de garder, que ſon royaume ne fuſt diminué, eſtant aduerty, que les Danois faiſoient des courſes dedans le pays de Saxe, ſelon la couſtume de leurs predeceſſeurs, mena vne armee contre eux, & print par force la ville de Schleſuic, qui floriſſoit pour lors, & en feit vne nouuelle habitation de Saxons.

Et depuis il ordõna vn marquis, pour gouuerner, & maintenir les frontieres de l'empire, contre les ennemis. Mais apres la mort de Henry, les Danois tuerent le marquis, & chaſſerent les Saxons hors de ceſte ville. Cela fut occaſion à Othon, fils dudict Hẽry, de faire guerre. Voulant donc venger ceſt outrage, il ſ'en vint en Danemarch; auec vne grande armee, & gaſta tout par feu, & ſang, iuſques à l'extremité de Iutie. Or ſentant, que le Roy Harald, fils de Gormon, luy venoit au deuant, il ne refuſa point la bataille. Ainſi il y eut vn merueilleux combat entre ces 2. princes. Or apres la premiere eſcarmouche, il ſembla à tous deux, qu'il ſeroit bon, qu'ils conferaſſent enſemble, de tout leur different. Apres donc auoir longuement debattu, tant d'vn coſté, que d'autre, finalement ils accorderent ces conditions, à ſçauoir, que Herald, & ſon fils Sueuon, ſe feroient Baptiſer, & leur royaume ſeroit ſubiect à l'empire Romain. Et auant que l'Empereur partiſt de là, Herald, & Sueuon ſon fils, ſe feroient Baptizer. L'Empereur tint le fils ſur les fonts, & le nomma Sueuon Othõ, de ſon nom. Sur ces entrefaites, Thire, mere du Roy Harald, ſe ſouuenant, que les Germains, eſtoyẽt deſia entrez par force, deux fois par terre en Iutie, voulants pour l'aduenir remedier à cela, entreprint vne grand œuure. Elle feit faire vn grand rampart, depuis Schleſuic, iuſques à la mer Britannique, & l'enuironner d'vn foſſé profond, & droit. Valdemar fut le premier, qui y feit faire vn mur deſſus, & y mettre des portes auec ponts leuis. Et meſme auiourd'huy on appelle l'œuure des Danois, & vis à vis du chaſteau de Gottorp: Sueuon Othon le fils, vſurpa le royaume du viuant de ſon pere, & apres la mort d'iceluy, renonça du tout à la religion Chreſtienne.

Apoſtaſie du Roy de Danemarch

Mais il ne demoura impuny de ceſt outrage, qu'il auoit fait à ſon pere, & à Ieſus Chriſt. Car il fut prins trois fois par les Vuãdales, & luy couſta beaucoup, à payer ces trois rançons: tellement qu'il eſpuyſa tout ſon threſor, donna oſtages, & engagea boys, & foreſts, & autres heritages, auec les hommes taillables. Et qui plus eſt, les femmes en ceſte grande neceſſité, vendirent leurs ioyaux, & ornemens, & amaſſerent vn grand threſor pour la deliurãce du Roy. Le Roy, eſtant remis en ſon royaume, ne fut ingrat enuers les femmes, mais recompenſa treſbien le plaiſir, qu'elles lui auoient fait. Car il feit publier vne loy, par laq̃lle il leur fut ottroyé, qu'elles ſuccederoyent par egales portions comme les hommes, lequel droit elles n'auoient point au parauant. Outre plus, Eric, Roy de Sueſſe, vint contre luy, auec grande armee, & le chaſſa hors de Danemarch, & ce malheureux Roy fut contraint de ſenfuir en Eſcoſſe. Et lors, comme il eſtoit en ſon lict, il commença à penſer de quelle dignité, & hõneur il eſtoit decheut, par combien de malheureux inconueniens il auoit eſté agité, comment il auoit eſté mis au deſſoubs de ſes ennemis, leſquels il auoit vaincuz au parauãt, & cõbien il eſtoit contẽptible, meſme enuers ceux auſquels ſon pere, & luy auoiẽt conferé rant de benefices: & comme Dieu eut finalement pitié de luy, il luy vint en fantaſie, q u'vne ſi grande infelicité luy eſtoit auenue, pource qu'il auoit reiecté la religiõ ſaincte de Ieſus Chriſt, & qu'il auoit perſecuté ſon pere iuſques à la mort. Il ſe conuertit donc du tout à Dieu, & renonça à toute impieté, & reduiſant en memoire le Bapteſme, qu'il auoit receu, il commença à viure, & ſe gouuerner en homme Chreſtien. Et la miſericorde, & conſolatiõ de Dieu n'eſtoit gueres loing de luy. Car cõme ainſi ſoit, q̃ ce fuſt ia le 7. an de ſõ baniſſemẽt, Eric, roy de

Loy d'eſgalité d'heritage pour les femmes en Danemarch.

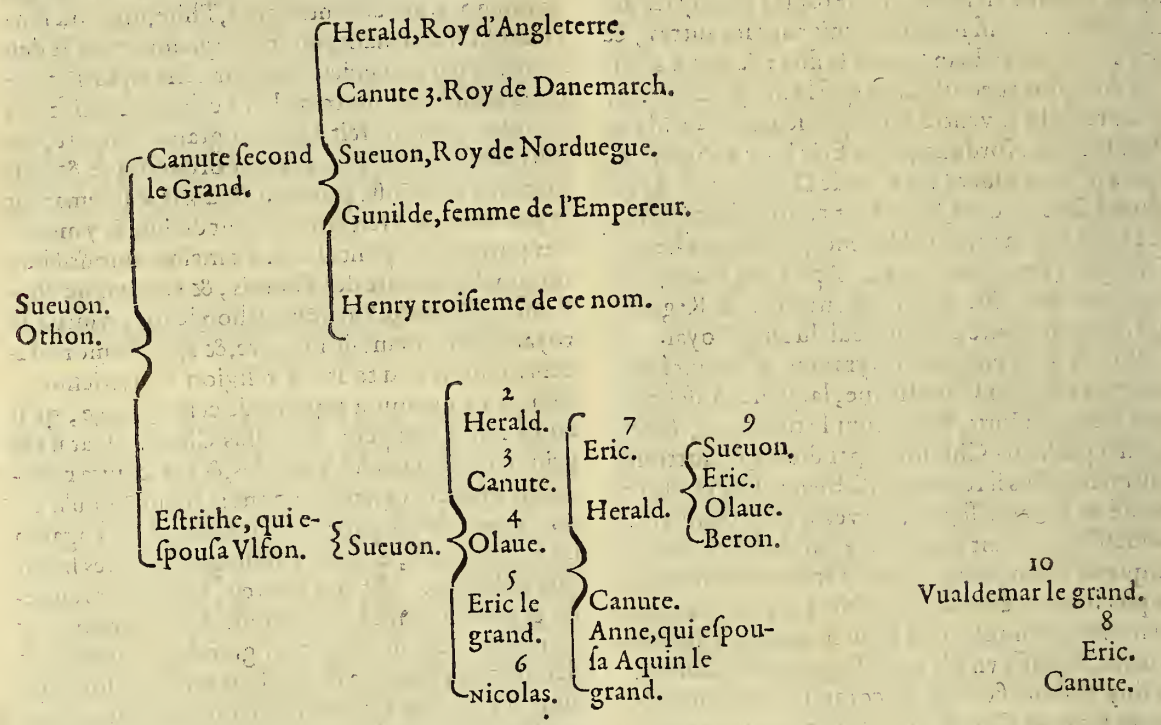
Conuerſion de Sueuon, Roy de Danemarch.

Suesse, mourut soudainement, & il retourna en son royaume de Danemarch.

COMMENT TOVT LE PAYS *de Danemarch receut la religion Chrestienne.*

Conuersiõ des Danoys à la religiõ Chrestiẽne.

LEs Danois furent long temps infideles, iusques à ce, que Poppon homme religieux, & estranger suruint là, renommé en saincteté, & doctrine. Il fut long temps à persuader à ce peuple barbare, de laisser leurs superstitions, & idolatries, & de receuoir la pure religion de Iesus Christ, qui estoit desia receue presque par tout le monde. Lors Adalgag, Eueſque de Hambourg, ordonna des Eueſques par le pays de Danemarch, à sçauoir, Haric en la ville de Schlesuic, Poppon à Aruse, Lesdag à Ripe, Gerbrãd à Roskilde. Apres que le seruice diuin fut ordonné par tous les lieux, le royaume commença à mieux prosperer. Apres la mort de Sueuon Othon, Canute son fils succeda au royaume de Danemarch. Il fut surnommé le grand, à cause de ses faits vertueux. Car il meit soubs son obeissance cinq royaumes, Suesse, Norduegue, Angleterre, Danemarch, & Normandie. L'Empereur Henry troisieme, espousa Gunilde, fille dudit Canute. Il eut plusieurs enfans, auſquels distribua tellement ses Royaumes, & prouinces, qu'il demeura souuerain par dessus eux tous.



Canute le grand deuint malade, à cause des grãs trauaux, qu'il auoit prins en la guerre. Estant ainsi abbatu, il appella les plus grans seigneurs de son pays, & leur commanda de ne retourner iamais en leurs maisons, qu'ils n'eussent paracheué la guerre contre les Normans. Or il mourut de ceste maladie. Les gens de guerre prindrent le corps d'iceluy, & l'apporterent au camp, & le garderent là iusques à ce qu'ils eurent obtenu la victoire, & leur profita tout ainsi, que s'il eust esté encore viuant, & s'il leur eust faict des exhortations. Et incontinent apres, manderent à ceux de Rouen lieu pour l'enterrer, promettans de s'en retourner. Ces Normans accepterent soudain la condition, & ottroyerent lieu en leur ville pour enseuelir son corps.

Son fils Canute desia gouuernoit le royaume de Danemarch du viuant de son pere, & fut confermé en la dignité royale apres la mort d'iceluy. Or Sueuon mourut deuant son pere, & ceux de Norduegue perseuererent en l'obeissance dudict Canute: & apres la mort de Canute ils eslirent pour leur Roy Olaue, surnommé le Grand, fils dudict Canute, se rebellans contre le royaume de Danemarch. Lors Canute, Roy de Danemarch, appella Olaue le grãd, & feit accord auec luy, que celuy des deux, qui suruiuroit, seroit Roy des deux royaumes: & confermerent leurs pactes par serment. Car Canute auoit si grande affection, que Danemarch, & Norduegue fussent reduits soubs vn mesme royaume, & gouuernement, qu'il aymoit mieux, que l'vn des pays fust subiet, & obeyssant à l'autre, que l'vn fust separé de l'autre pour estre vn royaume à part. Or apres que Canute eut regné deux ans, mourut, & ne laissa aucuns enfans. Et ainsi nul ne se trouua plus prochain de la cournone que Sueuon: mais il fut debouté par l'accord, qu'il auoit confermé par serment. Ainsi donc *Magnus*, fils d'Olaue, obtint le royaume de Danemarch. Apres la mort duquel, Sueuõ, nepueu de Canute le grand de par sa sœur, fut heritier du royaume, d'autant que toute la posterité de Canute estoit faillie. Soubs ce prince, le royaume de Danemarch commença à reprendre vigueur. Car entre les siens il fut grandement honoré, & entre les estrangers bien renommé, & auec ce, grand zelateur de la religion Chrestienne. Toutesfois il auoit vn vice en luy, qui obscurcissoit toute la clairté de ses grandes vertus, à sçauoir, la paillardise: car il entretenoit beaucoup de concubines.

Il luy

Il luy fut remonſtré par quelques Eueſques, qu'il faiſoit mal,& receut en bonne part ces admonitiõs: car il ſe repentit,& finalemẽt mourut en bon Chreſtiẽ:& laiſſa Harald,ſon fils,ſucceſſeur du royaume: combien que Canute,ſon frere, eut faict beaucoup de choſes pour le profit,& vtilité du royaume. Or apres que ledict Harald eut eſté Roy 2.ans entiers,il moutut.Et en mourant,donna ſa voix à Canute ſon frere:& apres ſa mort, tous les autres freres ſuruiuans,furent d'accord, que ledict Canute ſuccedaſt au royaume.Il eut de grandes guerres cõtre les peuples Orientaux,Samboniens,Curetois, & Eſtoniẽs, & non pour autre raiſon, ſinon à fin qu'il les amenaſt à la cognoiſſance de Ieſu Chriſt:mais il n'y gaigna rien. Finalement il fut tué par ſes propres ſubiets en Iutie,dedans vn temple, d'autãt qu'il les cõtraignit à payer les diſmes à l'Egliſe. Lors Olaue,ſon frere, fut appellé au royaume, mais ledict Olaue mourut bien toſt apres, & apres ſa mort Eric, ſon frere fut appellé du royaume de Sueſſe pour eſtre Roy de Danemarch. C'eſtoit vn fort beau prince,& de ſi grande ſtature, qu'il eſtoit eminent par deſſus les autres de toutes les eſpaules, & eſtoit proportionné de meſme. Car il eſtoit ſi puiſſant,qu'en prenant vne corde de quelque main,qu'on euſt voulu, il faiſoit tourner les quatre plus forts hommes, que on euſt peu choiſir, qui euſſent tenu la corde par l'autre bout, voire tourner de quelque coſté, qu'il luy euſt ſemble bon:& eux ne l'euſſent peu faire remuer de ſa place. D'auantage,il eſtoit ſi humain,que quand on retournoit de la predication, il n'auoit ſi petit qu'il ne ſaluaſt pat ſon propre nom, & meſme les gens de ſa maiſon,voire ſa femme, & ſes enfans. Mais tout ce grand monceau de vertuz eſtoit ſouillé par vn vice,qui eſtoit en lui,car il eſtoit deſbordé en paillardiſe.Finalement,il feit vn vœu,d'aller viſiter le Sepulchre de noſtre Seigneur. Or il mourut en Cypre, & laiſſa Herald, ſon fils, gouuerneur du royaume,lequel deuint ſi orgueilleux,qu'il eſtoit en horreur,& deſdaing à tous:& tous eſtãs d'vne meſme opinion, ſaccorderent à eſlire Nicolas, fils de Sueuon.Ce Nicolas fut marié à la fille d'Ingon,Roy de Sueſſe,de laquelle il eut vn ſeul fils, nommé *Magnus*, qui fut conſentant de la mort de Canute, fils d'Eric,ſon oncle.Et pource qu'on penſoit, que ce meurtre horriblement auoit eſté fait par le conſentement dudit Nicolas, les gens de ſon pays conſpirerent auſſi contre luy,& le tuerent. Eric ſucceda apres luy,lequel auſſi fut tué:&apres ſa mort,le gouuernement fut donné à Eric,fils d'Aquin,nepueu de Eric le grand.Iceluy fut rendu moyne : & pourtant le royaume eſcheut à Sueuon, nepueu d'Eric le grand.

orce emer
illable de
ie,Roy
s Danois.

L'HISTOIRE D'VN GRAND *diſcord, qui fut entre deux Roys de Danemarch.*

IL y a en Sialande (qui eſt vne iſle ſituee au milieu du royaume,& en laquelle auſſi eſt le palais royal) vn lieu propre, & deſtiné pour la creation des Roys,auquel ſe trouuerent ceux, qui fauoriſoyent à Sueuon.

Canute de ſon coſté ne fut point pareſſeux:ains fut diligent de rafreſchir aux Iutiens la mutinerie de *Magnus* ſon pere, & de Nicolas ſon grand pere, & accuſa Sueuon d'outrecuidance,d'autãt qu'il occupoit le royaume ſans le congé, & conſentement de tout le reſte du peuple. Les Iutiens, eſmeuz de ceſte remonſtrance,receurent Canute, & le recogneurẽt pour leur Roy: ainſi le royaume fut deſmembré en deux parties. Les Iutiens combattoient pour Canute, & les Sialandois, & Scauiens ſouſtenoient la cauſe de Sueuon,& l'aduouoient pour leur Roy.

Il eut pluſieurs batailles donnees, & pluſieurs eſcarmouches, & rencontres, comme la hayne eſtoit mortellement enracinee, & d'vn coſté, & d'autre, Vualemar, fils de Canute, ſouſtenoit le party de Sueuon: pour ceſte cauſe Sueuon luy donna le duché de Schleſuic. Ainſi donc que beaucoup de guerres, & troubles ſallumoient au royaume,Sueuon obtint finalement la victoire, & Canute fut contrainct de ſe retirer vers l'Empereur Federic Barberouſſe.Vualdemar(comme nous anõs dit)ſuiuoit premierement le party de Sueuon, mais à la fin il ſe ioignit auec Canute, apres qu'il eut apperceu la deſloyauté dudict Sueuon.Or Canute, ſe addreſſant à l'Empereur, luy offrit le royaume de Danemarch, moyennant que l'Empereur luy permiſt de le tenir en fief de luy.

L'Empereur,deſirant augmenter l'empire, & annexer Danemarch au royaume des Romains, enuoya querir Sueuon : lequel ne meſpriſant point le mandement de l'Empereur Federic, vint en Miſnie en appareil royal, & fut receu honnorablement par l'Empereur. Lors Canute commença à faire ſa cõplainte deuant l'Empereur contre Sueuon,& l'Empereur Federic exhorta ledict Sueuon, de faire le ſerment à l'empire Romain, & recognoiſtre l'Empereur pour ſeigneur,& que Canute, luy eſtant fait ſubiect, ne viendroit iamais à aſpirer au royaume, ains ſe contenteroit de la ſeigneurie de Sialand.

C'eſt accord ne pleut point à Sueuon, d'autant qu'il auoit ſon patrimoine, & ſon bien hereditaire en Sialãd.Or eſtant de retour en Danemarch, il reſcriuit à l'Empereur, que les grans ſeigneurs du royaume n'approuuoient pas ceſt accord entre competiteurs du royaume,& qu'il n'y auoit iamais eu Roy, qui acceptaſt telles conditions.

Depuis ce temps là, ledict Sueuon commença à ſe donner du bon temps, & habiller ceux, qui luy fauoriſoient, de robbes procieuſes, & habillemens pompeux,à la façon des Alemans, de ſe traiter de friandes viandes, & delicates, & d'auoir en contemnement les grans ſeigneurs du pays, de ſaccointer des plus deſbordez, d'opprimer ſes ſubiets d'exactions exceſſiues, ſe rendre difficile, & odieux à tous : & ſur tout, il taſcha de totalement ruiner Canute,& Vualdemar,qui aſpiroient au royaume, & ce par fraudes,& menees ſecrettes. Toutesfois il fut finalement ordonné par les grans ſeigneurs du pays,que le nom,& tiltre royal demeureroit egalement à ces trois, & que les prouinces ſeroient ainſi departies entre eux, à ſçauoir, que Vualdemar auroit Iutie: Canute,Scanie,& Sialande, qui eſt le milieu du royaume, demeureroit à Sueuon, auec les autres iſles:Sueuon,fort marry de ce partage, d'autant qu'il voyoit,qu'en lieu,qu'il occupoit le tout,il n'auoit maintenant que la tierce partie,baſtiſſoit en ſon eſprit les moyens,comment il pourroit donner la trouſſe à Canute,& Vualdemar.

Et pourtant il feit appreſter vn banquet magnifique à Rochilde, où les deux autres furent inuitez. Apres ſoupper les gens de guerre, que Sueuon auoit appoſtez, vindrent au milieu de la ſalle, & ſe ruerent contre Canute, & Vualdemar. Canute fut tué, & Vualdemar bleſſé eſchappa. Lors Sueuon, eſcumant de rage, que Vualdemar eſtoit ainſi eſchappé, fait crier par edict public, que tous fuſſent preſts en armes, pour cercher Vualdemar, l'ennemy commun du royaume. Mais Vualdemar ſallia des gẽs de guerre de Canute, & pluſieurs des ennemys ſe retirerent deuers luy, & en ceſte ſorte aſſaillit Sueuon, & toute ſon armee: & apres auoir obtenu la victoire, contraignit ledit Sueuon, de ſenfuyr: lequel ſe ſentant las, ſe repoſa ſoubs vn arbre. Les payſans ſuruindrẽt là, qui luy trencherent la teſte. Voila, quelle malheureuſe yſſue eut Sueuon: lequel, ſil euſt peu ſouffrir des compagnons au royaume, il euſt longuement regné. Mais ſa deſloyauté fut cauſe de ſa ruine.

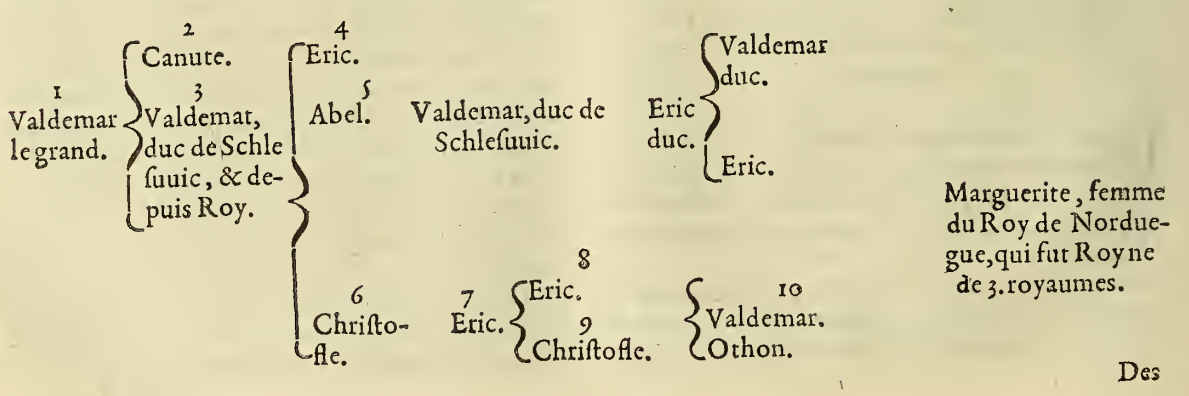
Meſchanceté, & ruine de Sueuon.

DE VVALDEMAR LE GRAND ROY *de Danemarch.*

APres que Canute eut eſté ainſi miſerablement occis par la trahiſon de Sueuon, & que Sueuõ eut eſté puis apres tué, Vualdemar eut ſeul tout le royaume de Danemarch, lequel il gouuerna long temps, & heureuſement. Et ſur tout, voulant reprimer l'orgueil des Vuandales, & quant & quant ſemer par occaſion la foy de Ieſus Chriſt entre eux, delibera apres auoir recouuré le royaume, d'aller faire la gerre à ce peuple, & ce premier voyage luy fut heureux. Depuis l'an 1161. il employa toutes ſes forces, pour aſſaillir les Rugiens, & print à ſon ayde Henry le Lyon, & leur feit la guerre par mer, & par terre, & les rengea facilement ſoubs ſon obeyſſance: & apres auoir prins oſtages d'eux, ramena ſon armee ſauue, & ſaine au pays. Apres cela, il ſ'en vint à Metz, vers l'Empereur, & luy feit hommage. Il n'y vint point comme eſtant appellé en la façon des autres princes, mais pluſtoſt ſembloit eſtre aſſocié à l'empire, que vaſſal. Depuis il y eut grand appareil de guerre contre les Vuandales, qui ſur le bord de la mer auoienr des principautez, bonnes villes, belles iſles, à ſçauoir, Suerin, Racembourg, Vuolgaſt, Demin, Offnen, Arcon en Rugie, où l'idolatrie regnoit encore.

Lors Rugie eſtoit le principal lieu de toute la Vuãdalie, ayant deux nobles, & belles villes, Arcon, & Catente, leſquelles ſont auiourd'huy ruinees, ou rẽuerſees par terre par les inondations de la mer, ou ſaccagees par la fureur des princes: & ſont auiourd'huy transferees en la ville neufue du bord prochain, laquelle on appelle maintenant Stralesſund. Comme auſſi Meckelbourg, qui a eſté autresfois vne grand', & excellente ville, eſt auiourd'huy transferee en une autre ville voiſine, nommee Vuiſmare. Depuis le temps, que Vualdemar gaigna par force la Vuandalie, la Rugie fut long temps ſubiette à la couronne de Danemarch: en ſorte que ceux du pays ſe ſont monſtrez fideles, & loyaux ſubiets, & ont volontairement obey aux commandemens du roy. Toutesfois, comme ainſi ſoit, que tous les autres Vuandales euſſent leurs princes à part, les Rugiens auſſi ſe retirerent de la ſubiection, en laquelle ils eſtoient: d'autant qu'apres la mort de leur prince, duquel n'y auoit nul hoir de ſon corps, & le royaume eſcheut au prince de Vuolgaſt, & depuis au duc de Pomeran. Et de cecy nous en auons parlé amplemẽt cy deſſus en la deſcription de Pomeran. L'an de ſalut 1171. Vualdemar tint vne iournee à Rinſtat, où ſon fils Canute fut couronné Roy. Il luy vint lors en fantaſie de contraindre les Vuandales à receuoir la religion Chreſtienne, & à faire fin d'eſcumer la mer, & de brigander és iſles de Danemarch: qui eſtoit vn gaing, que les Vuandales faiſoient tous les iours. Apres donc qu'il eut prins Rugie par force, il delibera auſſi de prendre d'aſſaut la plus belle, & la plus riche ville, qui fuſt en Pomeran, à ſçauoir, Iulin, pource qu'il eſtoit certain, qu'en ceſte ville là on faiſoit ſouuẽt des courſes ſur la mer de Danemarch. Ce pendant les princes de Pomeran Bugiſlas, & Caſimire, freres, eſtans marris, que ledict Vualdemar faiſoit ces choſes en leur iuriſdiction, implorerent l'ayde de Henry de Lyon, deſirans de renouueller enuers luy les accords, & alliãces anciẽnes, leſquelles le peuple, mal aduiſé, auoit violees contre le gré des princes. Ledict Henry, qui ne deſiroit riẽ mieux, que d'aggrandir ſa iuriſdiction, & cerchoit tous les moyens pour ce faire, ne feit pas grande difficulté de conſentir à cela. Mais ce pendant que ledict Héry cerchoit de rendre ces deux freres ſubiets ſoubs ſoy, leſquels vouloient fuyr cela totalement, & ne deſiroient ſinon que leurs alliances fuſſent raffreſchies, il aduint, qu'il n'y eut rien renouuellé. Ce pẽdant le Roy Vualdemar mena ſon armee contre les Vuandales, & meit le ſiege deuant Stetin, qui eſt vne fort belle ville, eſtant là venu par le grand lac, & du lac par la riuiere d'Odere, il print ceſte ville par force. Apres cela il aſſaillit la ville de Iulin, & la ruina de fond en comble. Et certes les Vuandales euſſent lors entierement eſté deſtruits, ſi le Roy Vualdemar ne fuſt mort.

Villes ruinees en Rugie.



Des

DES ROYS, QVI ONT GOVuerné Danemarch apres Valdemar le grand.

APres la mort du Roy Valdemar, Canute ſon fils ſucceda, & les Iutiens, & Viburgeois lui feirẽt le ſerment. Les Scaniens, ſ'eſtudians à eſmouuoir quelque ſedition, feirẽt venir de Sueſſe vn homme, qui eſtoit du ſang royal, nommé Halard, & l'ordonnerent Roy ſur eux: mais l'Archeueſque de Lunde le ietta facilement hors de la poſſeſſion du royaume. Ce pendãt l'Empereur enuoya beaucoup de lettres à Canute, par leſquelles il luy mandoit, qu'il vint voir la court imperiale. Mais ledit Canute lui feit reſponſe, qu'il eſtoit empeſché pour les affaires vrgentes de ſon royaume, deſquelles il ne ſe pouuoit eſloigner. L'Empereur Federic, ſe voyant meſpriſé par cela, lui reſcriuit, que ſ'il ne venoit, il donneroit ſon royaume à vn autre. Le Roy Canute ne lui reſpondit autre choſe, ſinon qu'il falloit, qu'il le conquiſt auant, que le donner à vn autre.

L'Empereur irrité de ceſte reſponce, conceut vne hayne mortelle contre ledict Canute, ne lui faiſant pour l'heure autre guerre. Ce pendant il ſolicita le duc de Pomeran, nommé Bugiſlas, d'eſmouuoir la guerre contre les Danois. Icelui Bugiſlas, ſentant ſes forces trop foibles pour aſſaillir vn tel Roy, ſe contenta de moleſter le gouuerneur de Rugie, qui eſtoit ſoubs l'obeiſſance du Roy de Danemarch, & mena vne armee aſſez groſſe de cinq cens nauires, eſperant, que ſ'il auoit bonne yſſue en Rugie, il paſſeroit outre pour aller en Danemarch.

Mais les Danois, ſe voyans prouoquez à la guerre, repouſſerent facilement les Pomeraniens. Il y eut auſſi l'Eueſque de Scleſeuich, nommé Valdemar, fils des enfans de Nicolas, qui ſ'ingera d'enuahir le royaume de Danemarch, comme à lui appartenant à cauſe de ſon pere Canute: mais il fut prins, & mis en priſon. Soubs ce Roy Canute enuiron l'an 1200. la ville de Lubec commença à ſtorir, & croiſtre. Ledit Canute mourut ieune: & par ce moyen ſon frere Valdemard paruint au royaume, & fut conſacré roy par André, Archeueſque de Lũde. Il auoit ſoubs ſoy Lubec, & la comté de Holſace auec Hãbourg, toutesfois l'Empereur Othon 4. lui oſta ladicte ville de Hambourg: mais il la recouura puis apres. Ladicte ville de Hãbourg eſtoit lors petite, & n'eſtoit guere bien munie. L'an de grace 1223. Henry, cõte de Suerin, aiant ſaufconduit pour aller au royaume de Danemarch, taſchoit de ſe recõcilier auec le Roy. Mais le roy lui propoſa des conditions trop dures. Ledit Henty, ne les pouuant accepter, eſpioit le temps, auquel les gardes du roy ne ſeroient gueres attentifs à le garder. Il eſtoit deſia bien tard, & les Danois, ſelõ leur couſtume, auoient exceſſiuement beu, & ceux, qui auoient charge de faire le guet, ne ſe tenoient gueres biẽ ſur leurs gardes, veu meſme qu'ils eſtoiẽt au royaume, loing d'ennemis, ne craignans rien moins que quelqu'vn les vint aſſaillir. Ce pendant Henry regardoit, comme il viendroit à bout de ſon entrepriſe. Il eſtoit bien aduerty de la pareſſe des gardes du roy. Il aduint, que le roy eſtoit allé à la chaſſe, & ſe repoſoit, eſtant profondemẽt endormi. Henry auoit vn nauire tout preſt, & ſçachant, comment il pourroit eſchapper, entra d'vne grande hardieſſe dedans le pauillon du roy, & lui fermant la bouche, il le lia, & le tira hors de là: & auec ſes compagnons, qu'il auoit là tous preſts, l'emporta dedãs le nauire, & l'emmena à Dannenberg, & le garda là priſonnier. Tous ceux, qui apres ouyrent parler de ce faict, ſ'eſbahirent grandement de la hardieſſe de ce comte. Le Roy voyant, qu'il ne pouuoit eſtre deliuré par autre moyẽ que par argent, donna 45. mille marcs d'argent pour ſa rançon, & depuis fut deſpouillé de tous ſes biẽs, qu'il auoit en Nordabinge, excepté Lubec, qu'il tenoit: mais encore elle lui fut incontinent apres oſtee, & annexee à l'empire. Voila vn merueilleux changement. Ceſtuy Valdemar, ce pendant qu'il n'auoit que ce duché de Scleſuich, eut au commencement de ſon regne beaucoup de victoires: mais a eſté touſiours vaincu en ſa vieilleſſe, & perdit tout ce, qu'il auoit acquis en ſa ieuneſſe. Il mourut l'an 1242. apres auoir gouuerné le royaume 40. ans, ſouuent victorieux, ſouuent vaincu.

Eric, ſon fils aiſné ſucceda apres lui, & Abel ſon frere, fut faict duc de Scleſuich. Le Roy Eric, eſtant indigné contre les habitans de Lubec, delibera de vẽger l'iniure, qu'ils auoient faicte à ſon pere. Il print tous les marchans, qu'il peut rencontrer, les rançonnant à ſon plaiſir. Mais les habitans ſe meirent en armes, & raſerent à fleur de terre le chaſteau, & fortereſſe, de laquelle on greuoit les bourgeois, & marchans de la ville. Vn peu apres ſon frere Abel le inuita, & le print priſonnier, & lui feit trencher la teſte aupres de la ville de Scleſuich, & ſon corps fut ietté au profond de la mer. Cela fut fait l'an 1251. & ledit Eric ne regna pas neuf ans entiers. Tous ceux, qui eſtoient coulpables de ceſte mort, perirent malheureuſement. Ainſi Abel, frere du Roy, ſucceda au royaume, le quel il ne peut pas longuement garder, d'autant qu'il auoit malheureuſement acquis par le meurtre hotrible de ſon propre frere. Car il fut aſſailly par guerre en Sialande, & depuis fut accablé par les villageois en Friſe. Son frere Chriſtofle ſucceda apres lui: & feit Valdemar, ſon nepueu, fils de ſon frere Abel, duc de Schleſuich. Chriſtofle gouuerna ſon royaume paiſiblement, iuſques à la mort de Valdemar ſon nepueu: le duché duquel le Roy print pour l'annexer derechef au royaume. Or ledit Valdemar auoit eſpouſé la ſœur des deux freres comtes de Holſace, à ſçauoir, Iean, & Gerard, de laquelle il eut vn fils, nommé Eric, auquel le Roy oſta ſe duché. Leſdicts Iean, & Gerard voyans cela, ſe employerent pour defendre le bon droit de leur nepueu: & feirent tant, qu'ils prindrent le Roy, & l'emmenerẽt à Hambourg, où il demeura iuſques à ce, qu'il ſe racheta par grand' ſomme d'argent. Le Chriſtofle laiſſa vn fils, qui fut roy apres lui. Et l'autre Eric, à ſçauoir, le duc de Schleſuich, mourut auſſi, & laiſſa 2. fils, Eric, & Valdemar. Le roy Eric voulut auoir la ſuperintendance ſur eux par le droit de cõſanguinité: mais les comtes de Holſace y reſiſterent grandemẽt. Toutesfois le Roy fut le plus fort. Mais quand Valdemar, qui eſtoit demouré ſeul, fut venu en aage, feit hommage au Roy de ce, qu'il tenoit, ce qu'il n'auoit voulu faire au parauant: & lors il recouura toute la terre, qui appartenoit à la duché. Eric donc, ayant longuement gouuerné ſon royaume en paix, veſquit iuſques à l'an de grace 1286. & finalement ſes domeſtiques meſmes conſpirerent contre lui, & le tuerent.

Vn Roy eſt decapité par ſon propre frere.

Lors Eric, son fils aisné, succeda au royaume, & espousa la sœur du Roy de Suesse, nommé Birgier. Et depuis voyant, que tout estoit en trouble au royaume de Suesse, il amassa vne forte armée pour deliurer Birgier, lequel estoit detenu prisonnier par ses propres freres, Valdemar & Eric: mais estãt là venu, il n'y peut rien faire, d'autãt qu'il n'y auoit place, où il n'y eust des Theutoniens en garnison. Lors aussi mourut le duc de Laland, & par ce moyen le Roy annexa ceste duché à son royaume, veu que le duc n'auoit laissé nul hoir masle.

Ceux de Lubech elirẽt ce roy cy pour estre leur garde, & protecteur pour dix ans, luy payans tous les ans mille marcs d'argent. Or Eric, estant vieil, & caduc, mourut l'an de grace 1321. ayant regné 35. ans.

Christofle, frere dudit Eric, fut Roy apres luy, & ce par le moyen de Iean, comte de Holsace, qui estoit son frere de par mere. Ce Roy print grand'somme d'argent des seigneurs de Melckelbourg, & pour recompense leur laissa la Seigneurie de Rostok, qui estoit vn fief, qui luy estoit escheu, ou luy estoit deu par droit de guerre: laquelle seigneurie est depuis demeuree aux dits princes de Meckelbourg. Or cõme ainsi soit, que le prince de Rugie fust allé de vie à trespas, & qu'il fust mott sans laisser aucun hoir masle, tous les princes de Vandasle iettoyẽt les yeux sur ceste seigneurie: mais le Roy Christofle fut le plus habile, & s'en empara le premier. Le Roy aussi mourut l'an de grace 1333. & Valdemar, son fils, luy succeda. Son frere Othon renouuella la guerre en Holsace, & fut prins par Gerhard: mais il le laissa aller depuis. Or le cõte Gerhard voyant, qu'il n'accomplissoit point les conditions accordees entre eux, entra en Iutie auec grande armee, pour le contraindre à garder sa promesse. Or d'autant que ses gens ne faisoynt pas bon guet, ce poure comte fut de nuict tué en son lict par vn gentil-homme Danois, lequel s'en retourna secretement, & se sauua.

Henry, fils dudit Gerhard, ne laissa point pour cela de passer outre. Il mena armee en Dannemarch, & gastoit tout par où il passoit, mettant tout à feu & à sang, & feist tãt par ses iournees, qu'il print le meurtrier de son pere. Il luy feit rompre les membres, & puis mettre sur la rouë pour estre viande aux oyseaux. Au reste, le Roy Valdemar, fils de Christofle, fut chassé hors de son royaume, & Valdemar, duc de Schlesuic aspiroit au royaume, & esperoit y paruenir par le moyẽ & ayde des Holsatiens. Finalemẽt le marquis Loys se mesla de cecy, & dõna ordre, que le Roy fust remis en son premier estat, & feit tant, que Valdemar, duc de Schlesuic posa la courõne royale, & par ce moyen receut toutes les terres, qui auoyẽt esté à son pere. Or d'autãt que ce Roy ne se pouuoit tenir en repos, & ne vouloir plus permettre aux marchãs de iouyr des libertez anciẽnes en sõ royaume, les villes maritimes feirent conspiration contre lui, & entrerent en Danemarch auec grande puissance, & chasserent le Roy hors de son royaume. Ils Brusslerent beaucoup de places: ils assaillirent, & prinrẽt par force le chasteau de Coppenhauen, & emporterẽt grand butin d'iceluy. Les grans seigneurs du pays, voyans, qu'ils n'auoyent point de Roy, & voulans pouruoir au royaume, feirent appointement: pour ce faire, ils donnerent la terre de Scanie aux villes auec tous les reuenuz d'icelle pour iouyr seze ans durant en recompense des dommages, qu'ils auoient receuz. Apres cela, Valdemar retourna en son royaume, & mourut l'an 1375. apres auoir esté agité de diuerses sortes en son regne.

VNE FEMME FVT ROYNE *de trois royaumes, & vn duc de Pomeran luy succeda.*

VAldemar, Roy de Danemarch, laissa apres sa mort sa fille vnique, nommee Marguerite, laquelle espousa Aquin, Roy de Norduegue, duquel elle eut vn fils, nommé Olaue. Le Roy Aquin ne vesquit pas long temps apres: & par ainsi le gouuernement des deux royaumes demeura entre les mains de ceste femme courageuse.

Vray est, que depuis Albert, duc de Meckelburg, fut appellé par le peuple de Suede, pour estre leur Roy, & s'efforça de faire son fils Henry, Roy de Danemarch, mais il fut vaincu par ceste femme, & mené en triomphe, & perdit son royaume. Il fut finalemẽt mis en liberté, & vsa villainement sa vieillesse en la maison de son pere, comme nous dirõs cy apres. Or ceste royne Marguerite s'en alla en Iutie auec Olaue son fils, & gaigna les grãs seigneurs de Danemarch, & les contraignit à faire le serment à son fils. Car elle auoit desia receu hommage de ceux de Scanie.

Puis apres elle appella les cõtes de Holsace, & leur promist le duché de Sclesuuic, moyennant toutesfois qu'ils se recogneussent vassaux du Roy. Mais son fils Olaue mourut bien tost apres l'an 1387. depuis que sa mere eut gouuerné 12. ans le royaume de Danemarch. Or apres que les grans seigneurs furent appellez pour conuenir des affaires du royaume, le duc de Sclesuic Gerhard s'y trouua aussi auec ses parens, & alliez, & là il fut traité de renouueller le fief, à sçauoir, que ce duché appartint de droit perpetuel au plus ancien des cõtes Holsatiens de ceste race: en sorte toutesfois que selon les droits du royaume, il se recogneust vassal de la couronne, & d'icelle feist hommage au Roy, & que par succession legitime ledit fief appartint aux plus prochains parens. Depuis il y eut inimitié entre la Royne, & Albert, Roy de Suesse, à cause d'vne nouuelle forteresse, que ledict Roy Albert auoit fait bastir: contre laquelle la Royne en feit faire vne autre dedans son royaume, par le moyen de laquelle on pounoit aisément empescher, qu'on ne portast aucuns viures dedans la forteresse d'Albert.

Or en q̃lque sorte que la guerre fut allumee, les Danois finalement obtindrent la victoire, Albert fut prins auec son fils, & fut tenu en prison sept ans iusqu'a ce, qu'il fut relasché soubs grandes conditions.

Pour conclusion, la chose vint iusques là, que ce royaume fut adiousté aux deux autres, & Marguerite fut Royne de trois royaumes trespuissans. Apres ces choses, Marguerite adopta Eric, duc de Pomeran, & fut esleu Roy l'an 1411. Et la premiere chose, q̃ ce Roy feit, fut de recouurer le duché de Schlesuic: car Gerhard, qui en auoit esté inuesty, fut tué en Dietmarse: & pour ceste raison ledict Eric pensoit, que le fief de ce duché lui estoit escheut.

Au contraire, les princes, qui estoient tuteurs des trois petits enfans, lesquels Gerhard auoit laissez, maintenoyent, que ce fief appartenoit aux enfans,

comme

comme heritiers legitimes. Il y eut guerre eſmeuë pour cela: la royne, qui eſtoit vieille, ſe meſla de faire appointement, & aſſoupir ce different par quelque bon accord. Ce pendant la communauté de Lubec ayant chaſſé tous les gens de conſeil hors de la ville: ceux cy allerent monſtrer leur innocence à l'Empereur, & obtindrent ſentence contre les habitans de Lubec: & Eric, Roy de Danemarch, fut ordonné pour executer ceſte ſentence. Or pource qu'il les trouua endurciz, & obſtinez, ne voulans obtemperer à ce, qui leur eſtoit commandé, il detint priſonniers ceux, qui eſtoyent venuz en Scanie pour peſcher, comme rebelles aux commandemés de l'Empereur: & à la fin, il feit tant, que les Senateurs, qui auoyent eſté chaſſez, furent remis en leur place.

DES GVERRES ENTRE DA-*nemarch, & Holſace.*

COmme ainſi ſoit, que les ducs de Schleſuuic ne vouluſſent point receuoir le duché de la façõ, que le Roy les vouloit inueſtir, le duc Héry amaſſa de tous coſtez ſecours, & aſſaillit Iutie, & detint la Friſe ſoubs ſon obeiſſance. Mais les Danois ne pouuans ſouffrir, que les Friſons obeiſſent aux Holſatiens, les ſoliciterent à renouueller le ſerment au Roy. Les Friſons aſſemblerent gens, & repouſſerent les Danois, & en tuerent grand nombre. Le Roy, ne faiſant ſemblant de rien, meit tout en vn moment le ſiege deuant la ville de Schleſuuic, & ne fut long temps deuant, qu'il ne la print par force. Le duc Albert, qui auoit eſté au parauant chaſſé du Royaume de Sueſſe, eſtoit dedans la ville, ſortit au deuant du Roy, & impetra grace de luy, & apres auoir fait ſerment, que iamais il ne feroit la guerre aux trois Royaumes, on le laiſſa aller auec tous ſes gens. Les Hamburgeois eſtans aduertis, que le Roy auoit gaigné la ville de Schleſuuic, eurent compaſſion de la calamité de leurs princes, & leur enuoyerent incontinent pour ſecours ſix cens arbaleſtiers. Les princes de Brunſuick, les Lunebourgeois, & pluſieurs comtes paſſerent la riuiere d'Albe, & leur vindrent au ſecours. Et premierement eſſayerent de trouuer quelque moyen d'appointement. Mais voyans, qu'ils perdoyent leurs peines, ils ſe meirent en train de faire la guerre, & aſſiegerent le chaſteau de Kunigſpourg: mais les Danois, qui eſtoyent les plus forts, ſuruindrent, & contraignirent leurs ennemys de retourner en arriere. De là le Roy entra en Friſe, dont il emmena de grandes deſpouilles, & print auec ſoy octante oſtages, à fin qu'ils ne ſe retiraſſent du coſté des Holſatiens. Mais vn nombre de ſoldats, faiſans la guerre ſur la mer pour les Holſatiens, prindrent vn nauire, où eſtoyent les ioyaux du Roy, & des Eueſques, en or, argent, veſtemens, ſoye, & draps precieux. Les Danois, irritez de cela, s'opiniaſtrerent, ſe deliberans de prendre le pays, ou y mourir: & y a il choſe, qu'on ne puiſſe obtenir par vn grand, & obſtiné labeur? Ils entrerent donc en Cimbrie: ils exercerent de grandes cruautez: ils ne faiſoient nulle diſtinction entre les choſes ſainctes, & profanes: ils n'eſpargnoyent non plus les filles à marier, que les femmes mariees: ils rempliſſoyent tout de pilleries, & brigandages: & ne ſe pouuoient ſaouler du ſang des pauures, ne raſſaſier leur auarice. Ils prindrent par force vn chaſteau, & y meirent garniſon. Ce pendant l'Eueſque de Lubec, ſolicité par le Pape, ſe meſla de ceſt affaire, auec quelques autres princes: mais ils ne feirent rien, & la guerre recommença. Les Danois aſſiegerent le chaſteau de Tundern: ceux, qui eſtoyent dedans, comme faiſans ſemblant de dormir, diſſimulerent: & les Danois appuyerent les eſchelles aux murs, & monterent ſur les murailles: & les Holſatiens, qui eſtoient dedans, les accablerent tous d'vne grãde impetuoſité, à grands coups d'artillerie, en ceſt aſſaut il y eut 400. Danois tuez. Ceux de Hambourg dreſſerent vne armee ſur la mer, & enuahirent le quartier de Iutie. Ils trouuerent auſſi les nauires, qui n'agueres auoyent eſté oſtez aux citoyens, & y meirent le feu, & ayans poſé leurs armes ſur la terre, ils remplirent leurs nauires de deſpouilles. D'autre part, Rumpold, duc de Schleſe, fut enuoyé par l'Empereur en Danemarch, pour faire appointement: mais autant qu'il peut mettre fin à ceſt appointemẽt, il fut frappé de la peſte, & mourut. L'an de grace 1424. le Roy s'en alla vers l'Empereur au pays de Hongrie, & feit adiourner le duc Henry, auec ſes freres: & apres qu'on eut cogneu de la cauſe, ſentence fut donnee au profit du Roy: & inhibition faicte aux trois freres, Henry, Adolf, & Gerbard de ne toucher au duché de Iutie. Le Roy, ayant eu ſentẽce à ſon profit, s'en alla en la terre Saincte. On dit, qu'il y auoit pour lors vn gentilhomme d'Orient, qui auoit porté les armes pour l'empereur, lequel s'accointa d'vn peintre fort ingenieux, & feit pourtraire au vif la face de ce Roy, & l'enuoya à ſes amys, declarant, que c'eſtoit la face d'vn Roy de trois Royaumes, qui pourroit payer grande rançon. Le Roy, ne ſçachant rien de tout cecy, s'alla loger à Veniſe, en vne hoſtellerie, & retrencha vne partie de ſon train, & print vn habit diſſimulé, & ſemblable aux habits de ceux, qui eſtoyent auec luy, pource qu'il ne vouloit point eſtre cogneu. Apres qu'il eut accomply ſon vœu en la terre Saincte, comme les pelerins retournoyent à la nauire, voicy le gentilhomme, qui conduyſoit les autres, appella le Roy à part, & luy diſt en l'oreille: Penſes tu, que nous ne te cognoiſſions point par deça? Voicy le pourtraict de ta face. Nous ſçauons, que tu es Roy de trois royaumes. Que ferois tu, ſi quelqu'vn de ce pays eſtoit prins en ton royaume, auec vn tel habit, & qu'on le cogneuſt? Le Roy, tout eſtonné, perdit la parolle: toutesfois à la requeſte du patró, le Roy eſchappa pour autant d'argent, qu'il peut amaſſer pour lors: & par ce moyen le gentilhomme le laiſſa aller. Eſtant de retour en ſa maiſon, il voulut faire executer la ſentence, qu'il auoit obtenuë à ſon profit, & s'adreſſa aux ducs ſes freres, pour arracher de leurs mains le duché de Iutie. Mais Henry appella de ceſte ſentẽce inique au Pape. Finalement, apres qu'on eut employé beaucoup de peine, on vint à ce poinct, que les villes, qui s'eſtoyent reuoltees du Roy, adhereroyent à ſes freres: on cõſuma beaucoup de temps auant, qu'on peuſt iamais venir au dernier appointement. Et quãt à la ville de Schleſuic, depuis qu'elle retomba entre les mains des ducs, ils la fortifie-

rent de fossez, remparts, & bouleuards en sorte, que le Roy ne l'eust peu facilement prendre vne autrefois. Or le Roy ramena son armee en Flensbourg: & n'y auoit rien plus commode pour obtenir le duché, que la ville de Flensbourg. Il y eut aussi quelques bendes des villes de Vandalie, qui fauorisoyent aux ducs, pour ayder à assaillir la ville. Apres donc que le siege fut fortifié, le duc vint aux defenses des ennemys. Les Danois d'autre part se reparerent de fossez, & feirent vne haye forte de paliz, & grosses busches. Le duc voyant, qu'on deualloit vne eschelle, voulut voir ce, qu'on faisoit leans. Or n'auoit-il pas encore bien attaché son halecret. Là suruint vn, qui estoit du conseil des ducs, & luy dist: Prince magnanime, que faictes vous icy, à quel dãger vous exposez vous? Vous nous mettez tous en peril, & nous donnez occasion de gemir, & nous desoler en hazardant ainsi vostre vie. Il y auoit vn Danois, qui faisoit le guet au dedans, lequel ouyt, que c'estoit vn prince, qui estoit sur l'eschelle, & perça la haye de sa pique, & en donna vn grãd coup dedans le ventre du duc, au dessoubs de son halecret, & le blessa à mort. Et ce pauure duc se sentant ainsi blessé, commença à souspirer, & dist à ceux, qui estoient là à l'entour. Ostez moy d'icy, i'en ay assez pour mourir, & rendit l'esprit bien tost apres, n'ayãt pas encore trente ans. Lors Adolphe, son frere plus aagé apres luy, fut fait chef de l'armee. Ceste mesme annee, qui estoit 1428. les villes de Vuandalie refeirent leur armee sur mer, pour enuoyer contre les Danois: & la guerre fut long temps en tel branle, qu'on ne sçauoit, qui auoit du pire, ne du meilleur, iusqu'à ce, que finalement les Danois obtindrent la victoire sur les villes. Comme ainsi soit donc, qu'il y eut tant de guerres les vnes sur les autres, finalement les villes prindrent conseil de paix. Pour ceste cause, il y eut des gens deputez par icelles, qui s'en vindrent au Roy au lieu de Nicoping, qui auoit esté assigné par les amis des deux parties. Il y eut plusieurs propos tenuz d'vn costé, & d'autre. Finalement, la conclusion fut ainsi faicte: qu'il y auroit paix, moyennant qu'on approuuast trois articles. Le premier, que les dommages seroiẽt reparez d'vn costé, & d'autre, ou seroient eualuez par arbitres. Le second, pource que les villes s'estoient reuoltees sans cause, de leur Roy, rompans l'alliance faicte, qu'elles feroient telle recompense au Roy, qu'elles voudroient leur estre faictes en semblable cas. Le troisieme, que les premieres alliãces demeurassent inuiolables à iamais. Il n'y eut, que les Rostockois, qui approuuerent ce, que le Roy demandoit, d'autant qu'ils desiroient grandement la paix. Les villes donc furent diuisees. Le Roy ioyeux de ceste diuision, cerchoit plus diligemment opportunité de venir à bout du reste. Ce pendant les ducs de Holsatie, pouruoyans à leurs affaires, prindrent par force la ville de Flensbourg vn iour des Rameaux. Et vserent d'vne merueilleuse ruse pour ce faire. Les habitans s'enfuyrent à la montagne, & la faim les contraignit finalement à se rendre.

D'VN NOVVEAV TROVBLE, *qui se leua contre le Roy de Danemarch en Suesse.*

EN ce temps se leua une nouuelle mutinerie au royaume de Suesse. Car ce pendant que le Roy estoit empesché à faire la guerre contre les Theutoniens, les gouuerneurs, & capitaines de ses chasteaux, & forteresses en Suesse se portoient trop arrogamment, & exigeoyent des tributs excessifs, imposoient des tailles insuportables sur le peuple, & soubs ombre des tailles du Roy ils remplirent leurs bougettes. Plusieurs grands seigneurs du royaume furent esmeuz de cõpassion, voyans le peuple ainsi outrageusemẽt greué, & ne pouuoient souffrir, que les Danois dominassent sur eux, & sur leurs gens. Ayans donc assemblé leurs puissances, ils assaillirent les fortes places, où estoient les gouuerneurs, & capitaines pour le Roy: & attirerent à leur cordelle les villes, & bourgades, qui obeissoiẽt au Roy. Le principal de toute ceste menee, c'estoit vn gentilhomme, nommé Engelbert. Auquel le Roy enuoya par plusieurs fois des lettres, l'admonnestant, qu'il se deportast de son entreprinse, & obeist aux gouuerneurs. Mais toutes ces lettres ne seruirent de rien. Car il poursuyuit ce, qu'il auoit commencé, à sçauoir, d'affranchir le pays, & le deliurer de la domination des Danois. Le Roy alors arma deux nauires, & delibera d'aller en Suesse: Il fut agité de grandes tempestes, & perdit beaucoup de gens de guerre, mais il paruint au port, quoy que ce fust à grande difficulté. Or apres auoir faict assembler le conseil en Suesse, il arma gens contre ledict Engelbert. Mais voyant, qu'il n'y en auoit gueres, qui luy rendissent obeissance, & apparceuant, que de plus on conspiroit contre luy, il changea d'habillemens, & auec bien peu de gens se retira secrettement en Danemarch. Ce pendant vint le iour assigné, auquel on deuoit traicter des affaires de la paix entre le Roy, les ducs, & les villes. Et finalement, l'accord fut conclu en ceste sorte, que le Roy quitteroit aux ducs le duché de Schlesuic, & les inuestiroit d'icelle, leur rendroit ce, qui en auoit esté retrenché, renonceroit à Iutie, repareroit aux villes les dommages liquidez, rendroit aux marchands la liberté ancienne, les peages, qui auoient esté depuis cent ans, demeureroient. Il y eut lettres d'appointement passees d'vn costé, & d'autre. La paix fut publiee par tout. Apres ceste guerre si longue, vn chacun reprint alaine: & n'y auoit personne, qui ne fust grãdement aise. Cecy aduint enuiron l'an 1445. Ce pẽdant les troubles creurent au royaume de Suesse, & les grands seigneurs s'arguoyent l'vn l'autre de trahison. Aucuns furent tuez en la sedition, les autres par sentence publique eurent les testes trenchees. Le Roy entendant, que dissensions, & guerres domestiques s'allumoient de tous costez, feit porter ses thresors dedans des nauires, & s'en vint par mer iusques à Gdan: il se meit en lieu seur, voulant voir l'issue de ces bruits, & mutineries. Il delibera de substituer en sa place le duc de Pomeran son nepueu, & le faire Roy de Suesse: mais les grands seigneurs du pays luy respondirent, qu'il n'auoit point droit de substituer vn autre en sa place. Que s'il vouloit du tout renoncer au royaume, les habitans auoient puissance d'eslire vn roy. Ainsi donc l'an 1438. le Roy s'en alla par mer en Pomerã, & renonça au royaume de Suesse, se deportant des affaires, & gouuernemẽt d'iceluy. Les autres disent, que

Rois de D
nemarch
peu obei

Arrog
respõc
suiects
Roy.

que l'Empereur Frideric deſpouilla ledict Eric du royaume de Sueſſe, & le duc de Bauiere. Chriſtofle fut ſubſtitué en ſa place, qui eſtoit nepueu du Roy Eric, fils de ſa ſœur.

COMMENT CHRISTOFLE, DVC *de Bauiere, fut faict Roy de Danemarch.*

APres la mort du Roy Eric, Chriſtoffe, duc de Bauiere, fut eſleu Roy de Danemarch, de Sueſſe, & Norduuegue par le commun conſentement de tout le peuple, & de tous les grands ſeigneurs, & gentils hommes. Chriſtofle, appellé au royaume, feit ſon entree en la ville de Lubec l'an de grace 1439. Les gouuerneurs de la ville luy feirent vn recueil honnorable, & magnifique. Là ſe trouuerent auſſi les grands ſeigneurs du royaume, y enuoyez pour luy faire honneur, leſquels luy feirent compagnee iuſques en Danemarch. On luy meit en ſes mains les chaſteaux, & les places fortes: & tous les ſubiets du royaume, de quelque eſtat qu'ils fuſſent, luy feirent le ſerment. Il fut oinct, & conſacré Roy, comme on a accouſtumé d'oindre les Rois de Danemarch. L'an prochain ſuyuant, apres auoir prins la charge, & le gouuernement du royaume, il s'en vint en Iutie. Adolphe de Schleſuuic, & comte de Holſace, vint à luy, le requerant de luy renouueller ſon fief. Lors le Roy commãda, que tout ce, qui appartenoit d'ancieneté au duché, luy fuſt rendu. La Royne Marguerite en auoit oſté beaucoup de choſes, & Eric auſſi apres vne ſi longue guerre. L'an 1445. le Roy Chriſtofle penſant à la poſterité, eut en fantaſie de ſe marier. Il eſpouſa la fille de Iean, Marquis de Brandembourg, nommee Dorothee. Les nopces furent faictes au chaſteau royal de Coppenhagen. Il y auoit grãd nombre des princes d'Alemagne, & le feſtin fut pluſque ſomptueux. Apres cela, il viſita le royaume de Sueſſe: & ayant ordonné toutes choſes à ſon plaiſir, il feit porter de grands threſors dedans les nauires, ou des preſens, que les ſeigneurs luy auoyent faicts, ou des reuenuz, que les gouuerneurs auoyent amaſſez des long temps, & delibera d'aller par mer en Danemarch. Mais voicy vne grande tempeſte, qui ſe leua, & tout l'or, & argent, & autres bagues precieuſes du Roy perirent en l'eau: toutesfois le Roy paruint au port, mais ce fut à grand' peine. On dit, qu'il y perdit la valeur de plus de cent mille eſcuz. L'an neufieme de ſon regne, il fut ſaiſi d'vne forte maladie: appellant ceux, qu'il peut auoir, leur diſt: Il me faut laiſſer le royaume, & la vie tout enſemble: ie vous prie pouruoyez aux affaires, il mourut l'an de grace 1448.

Mort de Chriſtofle Danois.

COMMENT CHRESTIEN, COMte d'*Aldembourg, fut faict Roy de Danemarch, & de Norduuegue.*

CHreſtien, lequel les Danois appellent Chriſtiẽne ſelon leur langage, comte d'Aldembourg, fut eſleu Roy de Danemarch, & de Norduuegue par le commun conſentement, & accord des princes, & grands ſeigneurs des deux royaumes. Ceux de Sueſſe (comme Krantz dit) ſe retirerent de l'ancienne conſtitution, par laquelle il eſtoit ordõné, que nul ne ſeroit receu Roy, ſinon par la commune opiniõ de tous les trois royaumes. Le conſentement d'Adolphe, duc de Schleſuic, fut la principale cauſe de ceſte election: lequel eſtoit oncle dudict Chreſtiẽ, comte d'Aldembourg, & de Dalmenhorſt. Car ledict Chreſtien eſtoit fils de la propre ſœur d'Adolphe. Il eſt bien vray qu'aucuns Danois auoyẽt voulu eſlire Adolphe: mais pource qu'il n'en voulut point, & perſeueroit conſtamment en ce refus, vſans de ſon conſeil, s'enclinerent du coſté de ſon nepueu, lequel eſtoit nourry en ſa maiſon des ſon enfance. Ceux de Sueſſe, preuenans ceſte election, creerent vn Roy particulier, vn gentilhomme de leur nation, homme de grands biens, nommé Charles Canute. Chreſtien donc fut couronné à la façon accouſtumee, & eſpouſa vne fille, nommee Dorothee, de laquelle il eut pluſieurs enfans, à ſçauoir, Olaue, Iean, Frideric, & vne fille, qui fut mariee au Roy d'Eſcoſſe. L'an ſuyuant, la premiere choſe, que ledict Chreſtien entreprint, ce fut de conioindre petit à petit le royaume de Sueſſe aux deux autres royaumes. Et premierement, il recouura par force l'Iſle de Gotlande, il print auſſi la ville de Viſbu, où anciennement il y auoit de belles foires. Ce pendãt Charles gouuernoit le royaume de Sueſſe. Or cõme ainſi ſoit, qu'il euſt affaire à vn peuple rude, & q̃ luy de ſon coſté les traictaſt rudement, il cõmença à acquerir la hayne de tous. Sẽtãt cela, il amaſſa occultemẽt tout ſon threſor: & vn iour de Careſme prenãt, ce pendant qu'vn chacun s'amuſoit à faire grãd' chere, à yurongner, & gourmander, il monta ſur vn nauire, & s'ẽ alla en Pruſſe. Lors les princes, & grãds ſeigneurs du royaume enuoyerent des ambaſſadeurs vers Chreſtien, pour eſtre leur Roy, & allerent au deuant de luy iuſques à Stockholme, où il fut honnorablement receu, & fut ordonné Roy par eux, & conſacré par les mains de l'Archeueſque d'Vpſale. Cela fut faict l'an de groce 1457.

Krantz en ſon hiſtoire Danoiſe.

De ces iſles voy Olae, & Iean le grãd, Eueſques d'Vpſale.

Chriſtierne roy de Danemarch, s'enfuit de ſon pays.

DE LA COMTE DE HOLSATIE.

ADolphe, duc de Schleſuic, & comte de Holſatie, mourut l'an de grace 1459. Quant au duché de Schleſuic, cela pour lors fut vne choſe ſans doute, qu'elle deuoit eſtre annexee à la couronne royale, d'autant que c'eſtoit un fief de la couronne, & le duc n'auoit laiſſé aucuns enfans apres ſoy. Mais quant au comté de Holſatie, il y a grande cõtrouerſité. Car il ſembloit bien aduis, que ce fuſt vn fief de l'Empire, lequel ne pouuoit appartenir ſinõ aux enfans maſles. Il y auoit encore Othon, comte de Schouuembourg, ayant pluſieurs enfans, qui eſtoit de ceſte race du coſté des maſles, combiẽ qu'il y euſt pluſieurs degrez entre deux. D'autre part, Chreſtien, & ſes freres, Maurice, & Gerhard, comtes d'Aldembourg, eſtoyent yſſuz de la ſœur dudict Adolphe. Apres longues diſputes, Arnoul, Eueſque de Lubeck, fut conſtitué moyenneur, & tenant la place de l'Empereur, fut reputé comme ſeigneur

feudal. Finalement il fut ordonné, que Christierne seroit comte de Holsatie, moyennant toutesfois que les comtes receussent grand' somme d'argent, pour renoncer à leur droit. Aussi il fallut, que le Roy donnast tant d'argent à ses freres, qu'il auoit baillé aux autres, à fin qu'il fust seigneur entieremẽt de Holsace. Ainsi il aduint, que ce noble comté, pour lequel on auoit tant espandu de sang, pour le separer de la couronne, & royaume de Danemarch, est maintenant conioint audict royaume par le consentement, & volonté des princes, & grands seigneurs du lieu. Cela fut faict l'an de nostre salut 1460. Et ainsi que le Roy receuoit solennellement les sermens de tous, il vint à Hambourg. Ceux de la ville ne feirent nulle difficulté de luy faire hommage: mais ce fut à debatre, s'ils luy deuoient prester le serment. Les citoyens monstroient la reuerence, & obeissance, qu'ils deuoient au Roy, & auec ce, leurs priuileges confermez par lettres. Le Roy receut les allegations desdicts habitans, permettant d'vser, comme ils auoient accoustumé. De là le Roy s'en alla en Suesse, & regarda diligemment, quels estoient les droicts du royaume. Or il luy vint quelque bruit d'vn grand thresor, que Charles, sortant du royaume, auoit laissé à Stockholm, au conuent des Iacobins: & parla aux freres de leãs touchant ce thresor, & feit tant, qu'il arracha quelque nombre de milliers de monnoye forgee, & aucuns vases d'argent, tant grans, que petits. Quelque peu de temps apres, les affaires rendoient à sedition en Suesse. Car les plus grands seigneurs du royaume estoient marris, qu'on donnoit la charge, & gouuernement des bailliages, & autres lieux aux Danois. Le commun populaire se plaignoit, que le Roy n'estoit point auec eux, que la iustice estoit trop longue, que toutes choses se conduisoyent à l'appetit des gouuerneurs, que les thresors, & richesses du royaume estoient portees hors d'iceluy, que les entrailles du royaume estoient dissipees au plaisir des Danois. Le Roy, voulant preuenir à la rebellion, vint en Suesse, auec grande compagnee tellement, qu'il y eut bataille donnee. Les Suessiens obtindrent la victoire, & grand nombre des gens du Roy furent tuez, & plusieurs prins. Le Roy s'enfuit, & emmena auec soy en Danemarch l'Archeuesque de Vpsale, lequel il tenoit, comme ostage. Ce pendant, les Suessiens enuoyerent à Gdan au Roy Charles, à fin qu'il retournast au royaume. Mais estant de retour, & ne trouuant rien de ceste fidelité, & rondeur, qu'ils auoient promise, quitta le royaume, & delibera de viure, comme vn homme priué, se mettant au rang des autres. L'an 1465. Gerard d'Aldembourg, frere du Roy, se plaignit, qu'on luy deuoit ie ne sçay combien de mille escuz, pource qu'il auoit quitté le droit de sa succession à son frere: la dessus saisit quelques chasteaux, se portant heritier commun, auec son frere. Peu de temps apres, on enuahit toute ceste iurisdiction, & commença à se porter pour gouuerneur en Holsace: & conuertit depuis ce gouuernement en principauté, comme à luy appartenante.

Danois fort suiets à seditions.

Comtes de Holsace dangereux aux rois de danemarch

LES FAICTS DE CHRISTIERNE premier.

LE Roy auoit encore quelques chasteaux en Suesse, ausquels il y auoit gens, qui tenoient bon pour luy. Les Suessiens vindrent mettre le siege deuant ces places, mais ils furent repoussez, & contraincts de leuer le siege, & apres cela ils furent bien si hardis d'entrer en Danemarch, & de venir assaillir le Roy: mais le Roy les receut vistement, & les feit bien retourner dont ils estoient venuz: & print trois cens prisonniers. L'an 1469. aucuns amis communs tascherent de faire appointement entre le Roy, & les grands seigneurs de Suesse, en la ville de Lubeck, où l'assignation estoit donnee: mais il n'y eut rien faict, & n'y peut on trouuer remede, ne moyen pour appaiser les differens. L'an prochainement suiuant, le Roy essaya d'entrer en Suesse par les destroits, au temps des neiges, lors que nul ne pensoit, qu'il deust venir. Or c'est vn royaume montueux, & les destroits sont si serrez, que le passage y est bien difficile. Mais les Suessiens furent aucunement aduertis de ceste entreprinse. Parquoy ils se meirent en bataille, & vindrent au deuant du Roy. Il ne failloit là que bien peu de gens, pour enserrer vne grande multitude: d'autant qu'en ces destroits ils ne se pouuoient monstrer, que quatre, ou cinq de front pour combattre. Les Suessiens donc, en tueren enuiront cinq cens, & le Roy fut contraint de s'en retourner. Depuis vint en Holsace, & chassa son frere hors de là, & contraignit les habitans de luy prester le serment, il en feit autant enuers les Frisons. L'an 1470. Charles, qui n'agueres auoit esté Roy de Suesse, alla de vie à trespas: apres la mort duquel, les grands seigneurs du pays se banderent les vns contre les autres, & furent de diuerses opinions, pour eslire vn Roy. Aucuns desiroient, que Christierne fust leur Roy, les autres en desiroient vn autre. Or le Roy pensant, que le tẽps estoit venu, qu'il failloit mettre la main sur le royaume de Suesse, veu que son competiteur estoit mort, assembla grand nombre de gens de guerre, lesquels il mena en Suesse. Mais les Suessiens ne furent point endormis, ains vindrent au deuant du Roy, auec grande hardiesse: tellement que les Danois eurent vne si malheureuse yssue, que bien peu d'entr'eux s'en retournerent sains, & sauues. L'an de salut 1474. Christierne s'en vint auec aucuns princes de la basse Saxe, à l'Empereur Frideric, & luy remonstra, qu'il y auoit en ses terres, dedans les limites de l'Empire Romain, vne gent, qui n'obeissoit à personne, & laquelle se vantoit orgueilleusement de sa liberté, à sçauoir, les Dietmarsiens: il requist à l'Empereur, qu'il luy fust permis de les renger soubs son obeissance: veu que celà n'est ne profitable, ne raisonnable, qu'vn peuple soit sans prince. Il pria aussi Frideric, que les comtez de Holsace, & Stormar fussent coniointes ensemble auec la seigneurie de Dietmarse, & que tout cela fust erigé en duché. Frideric accorda tout ce, que le Roy luy demanda, & abolit le tiltre de comte, & de ces trois seigneuries en feit vn duché, & inuestit le Roy, qui estoit là present. Lettres furent despechees sur celà, lesquelles le Roy emporta auec soy. Or estant de retour en sa maison, il feit eslire, & consacrer Roy de Danemarch, Iean son fils aisné, & luy feist espouser Chrestienne, fille de Ernest, duc de Saxe, prince electeur. Cela fut faict l'an de grace 1478. Les Suessiens

Le pay Suesse bord cile.

Di siens assui

ſiens ce pendant, perſeuerans en leur opinion, ne voulurent point creer de Roy, & ſi ne vouloient point obeir à Chriſtierne. L'an 1480 le Roy Chriſtien, ou Chriſtierne, aſſigna vne iournee d'aſſemblee en Holſace, où auſſi ſe trouuerent les ambaſſadeurs de Lubec, & Hambourg: & produiſant les lettres de l'Empereur, demanda, qu'on luy obeiſt, & que Holſace, & Stormar fuſſent vnies en vn meſme corps, & qu'elles le recogneuſſent pour leur duc. Là deſſus ils reſpondirẽt, que l'Empereur auoit diſpoſé du bien d'autruy, ſans en eſtre deuement aduerty: qu'ils auoient la temporalité de leur terre, qu'ils y auoiẽt auſſi vn ſeigneur ſpirituel, à ſçauoir, l'Archeueſque de Breme depuis le temps, que le dernier comte de Dietmarſe eſtoit failly. Le Roy feit repliquer à cela, que depuis ce iour, il y auoit eu beaucoup de changemens de ſeigneurie, que quelquefois ils auoient obey au Roy Valdemar ſecond, quelquefois au comte de Holſace, & que maintenant ils ſe couuroient de l'Archeueſque de Breme, faiſans ſemblant de le recognoiſtre pour ſeigneur: & nonobſtant ils ne luy rendoient nulle obeiſſance de fait. Eux repliquerent à l'encontre, qu'en la terre dudict Archeueſque il y auoit des gouuerneurs, & baillifs pour l'Archeueſque: & cela rẽdoit teſmoignage, que leur ſeigneur legitime, ne ſouffriroit nullement, qu'ils fuſſent ſeparez de l'Egliſe. Or ce pendãt que ces choſes ſe faiſoient, & que le Roy ne ſe pouuant appaiſer, auoit la rage contre aucuns il mourut au chaſteau de Coppenhagen l'an de grace 1481. ayant tegné trente quatre ans.

ibre reſpõ e des Hoi- ciens au oy de Da- emarch.

LES FAICTS DE IEAN, ROY *de Danemarch, fils de Chreſtien, ou Chreſtierne.*

APres la mort de Chriſtierne, ſon fils Iean ſucceda au royaume. Ceſtuy cy poſſeda Norduuegue, auec ſon frere Frideric, par ſucceſſion legitime: ſinon que le Roy eut ſeul le gouuernement du royaume: & ſon frere ſe contenta du droit hereditaire. On dit auſſi, qu'il fut eſleu roy de Sueſſe: mais il y auoit des conditions adiouſtees, leſquelles il n'approuuoit point. Et ſe teut iuſques à ce, qu'il recouura le royaume à force d'armes. En quelque ſorte que ce fuſt, il mit en ſon obeiſſãce Gotlande, qui eſtoit premieremẽt ſubiette au royaume de Sueſſe. Car maugré Steuon Neſter, qui eſtoit gouuerneur de Sueſſe, & cheualier, Iuar, qui auoit long temps gardé le chaſteau, & gouuerné la terre de Gotland, meit entre les mains du roy eſleu, le chaſteau, la ville, & toute la terre. Depuis l'an 1298. il amaſſa grand nombre de gens de guerre ſouldoyez, & cõtraignit vn chacun d'obeyr à ſes commandemens, maugré qu'ilz en euſſent. Mais auſſi toſt qu'il fut hors du royaume, les Sueſſiens commencerent à conſpirer. Or le Roy, eſperant d'entretenir les habitãs du royaume en obeiſſance pluſtoſt par beniuolence, & douceur, que par rigueur, ſortit hors du royaume, & laiſſa la Royne ſa femme en ſa maiſon Royale. Pluſieurs penſoient, qu'elle fuſt enceinte, & par ce moyen, eſperoient, que ſi elle enfantoit dedans le royaume, elle y lairoit vn heritier. Mais ceſte eſperance fut vaine. Or les Sueſſiens, reduiſans en memoire leur honte, qu'ils auoient ſuccombé ſoubs les Danois, ils excogiterent vne fineſſe. Ils enuoient au Roy, qu'il vint au deuant des Ruſſiens, comme ils auoient entendu, que leſdicts Ruſſiens eſtoient venuz faire des courſes dedans leur païs. Ils remõſtroient, que le Roy n'auoit, que faire de tirer gens de Danemarch pour ceſt affaire: qu'ils eſtoient aſſez de gens pour y fournir, qu'il auoit aſſez de puiſſance entr'eux, qu'ils n'auoient beſoing que de leur prince, & y auoit aſſez de gens de guerre en Sueſſe pour repouſſer les Ruſſiens, moyennant qu'ils euſſent leur chef. Le Roy, ſe fiant en ces belles parolles, ſe contenta de petite compagnee, & s'en alla en Sueſſe. Or il apperceut, que le peuple n'auoit pas vne affection ronde enuers luy: & pourtant, il ne ſe fia point à eux: mais ſe depeſtra de leurs mains, le mieux qu'il peut. Depuis, ils furent ſi impudens, de monſtrer manifeſtement leur rebellion, & n'eurent point de honte d'accuſer le Roy, & les officiers du Roy, de n'auoir point accompli leurs promeſſes. Apres celà ils aſſiegerent la royne au chaſteau de Stockolm, & aſſaillirẽt ledict chaſteau, & la ville. Ils prindrẽt bien la ville, mais ils ne peurent venir à bout du chaſteau par force, ains affamerent ceux, qui eſtoient dedans, & prindrent là Royne, & l'emmenerẽt en vn monaſtere de ſaincte Brigide, comme Vuaſtẽ, où elle fut detenue en garde libre pres de deux ans, iuſqu'à ce, qu'elle fut deliuree par Raymond, ambaſſadeur du Pape: & lors elle fut ramenee au royaume de Danemarch, auec grand honneur. Ce pendant le Roy Iean aſſembla gens pour dompter les Sueſſiens, & auoit aucuns amis en Sueſſe, qui luy eſtoient fideles: qui l'aduertirent, que s'il n'amenoit cinquante mille hommes de guerre, ſa venue ne profiteroit de rien. Le Roy s'eſſaya de le faire ainſi: mais ce fut en vain. Les Norduuegiens auſſi, à la ſolicitation des grands ſeigneurs de Sueſſe, tendoient à rebellion. Mais là eſtoit Chriſtierne, fils du Roy, qui ſelon ſon aage eſtoit prompt aux armes, & eſteignit le commencement de ceſte flamme, & la garda d'allumer d'auantage. Apres donc que le Roy Iean eut entreprins beaucoup de guerres contre les Sueſſiens, & qu'en tout cela il eut perdu ſes peines, finalemẽt il mourut ſans rien faire, & Chreſtierne, ſon fils, fut fait Roy de Danemarch apres luy, & les duchez de Schleſuuic, & de Holſace demourerent à Frideric, oncle dudit Chriſtierne. Au reſte, le Roy Chriſtierne employa toutes ces forces, toute ſon induſtrie, & vſa de toutes les fineſſes, & ruſes, qu'il peut ſonger, iuſqu'à ce, que finalement il en vint à bout: mais ce fut en telle ſorte, qu'il ne peut longuement garder ce, qu'il auoit acquis: & qui pis eſt, il fut à la fin chaſſé de Danemarch, à cauſe de ſa tyrannie. Et voulãt recouurer ſõ royaume, il fut prins par Chreſtiern ſon oncle, & fut mis en priſon à Sundeburg, qui eſt en Holſace, & mourut finalemẽt en priſon. Apres dõc que Chreſtiern fut chaſſé hors de Danemarch, Frideric, duc de Holſace ſon oncle, fut fait Roy de Danemarch. Apres ſa mort, il ſe leua vn nouueau trouble au royaume, qui fut l'an de grace 1533. Car Frideric Palatin du Rhin, & duc de Bauiere, qui auoit eſpouſé la fille du roy Chriſtierne, & niepce de l'Empereur Charles de par ſa ſœur, ſe vouluſt vſur-

Royne de danemarch priſonniere par ſes ſuiets.

Olae, & legrand hiſtoire thique.

per le royaume : mais les Euesques, & les seigneurs du pays eslirent Iean, le fils puisné du Roy Frideric, qui estoit encore enfant. Mais Chrestiern, fils aisné dudit Federic, amassa gens de tous costez, & conquesta le royaume, qui d'ailleurs luy estoit deu. Gustauue, roy de Suesse, luy ayda grandement, comme aussi le Roy Chrestiern rendit bien la pareille audit Gustauue lors, que les payſans de Smaland esmeurent grande sedition en Suesse. Par ce moyen ces deux roys gouuernent auiourd'huy de nostre temps ces deux royaumes, à sçauoir, Chrestiern, Danemarch: & Gustauue, Suesse: au lieu, qu'au parauant il y auoit perpetuelle guerre. Nostre bon Dieu, auteur, & donateur de paix, & concorde, face par sa grande bonté, que ceste amitié dure à tout iamais, & qu'ils iouyssent d'vn perpetuel repos l'vn auec l'autre.

LA GENEALOGIE DES ROYS *modernes de Danemarch.*

Iean, comte d'Aldenbourg, & de Dalmehorst, eut vn fils, nommé Federic, qui succeda apres luy en ces deux comtez. Et ledict Federic laissa vn fils, nommé Ioachim, que les autres appellent Theodoric, qui espousa Marguerite, ducheſse de Schlesuuic, & de Holsace, & eut d'elle Chrestierne, qui fut surnómé le Riche, & cestuy fut Roy de Danemarch. Aussi aucuns Gotthiens, & Suessiens estoient bien d'accord de l'eslire pour leur Roy: & pourtant voicy comment il mettoit en ces tiltres: Christierne, Roy de Danemarch, Suesse, Norduuegue, & Gotthie, duc de Schlesuuic, de Holsace, de Stormar, & Dietmarse, comte d'Aldenburg, & de Dalmenhorst. Ses successeurs aussi vsurperent ces tiltres. De ce Christierne sont yssuz ceux, qui s'ensuyuent.

1 Christierne, surnommé le Riche.
4 Federic, premierement duc, & puis Roy.
2 Iean, Roy.
5 Christierne, Roy, qui espousa Dorothee, fille de *Magnus*, duc de Saxe la basse.
Iean, Roy. esleu, mais non pas receu.
3 Chrestierne, Roy finalement prins; qui espousa Isabeau, sœur de l'Empereur Charles.
Dorothee, femme de Frdieric Palatin.
Chrestienne, ducheſse de Lorraine.

Federic, duc de Holsatie, & Roy de Norduuegue.
Chrestiern son fils, Roy aussi de Norduuege.
Federic.
} Roys de Danemarch.

On trouuera la race maternelle cy dessus en Saxe, soubs le tiltre de la ville, ou comté d'Aldembourg.

LA DESCRIPTION DE GOTthie, *ou Gottlande.*

GOttland, en Alemand signifie bonne terre, d'autant qu'étre toutes les terres Septentrionales, ceste terre est la plus fertile. Car le territoire est abondãt en toutes sortes de bled, & de fruicts. Il y a grand' quantité de miel. Il y a grand nombre de bestial, & les pasturages y sont fort gras: il y a par tout grande commodité de riuieres, & de bois. Tout le pays est plein de marchandises venans d'estrãges regions, & pays: d'autant qu'il y a abondance de toutes choses, requises pour la prouision de la maison, pour faire eschange à d'autres marchandises. C'est vn pays riche en peaux, & metaux, & principalement en cuyure. Anciennement les Suesses, & Goths n'estoient qu'vn peuple, & n'auoient qu'vn seigneur, enclos dedans vn mesme royaume. Toutesfois, comme il en aduient bien souuent, quelques inimitiez se sont engendrees entr'eux, & y a eu des partialitez quelquesfois, pource qu'vn chacun de ces deux peuples vouloient auoir son prince à part. Mais ceste diuision ne dura gueres, & n'a point empesché, qu'ils ne se soyent soubmis de rechef soubs vn mesme prince. Vray est, que les Suessiens ont acquis plus de bruit en leur pays, & és lieux voisins: mais la gloire des Goths, ou Gotthiens s'est estendue plus loing, & a obtenu plus grand renom és guerres loingtaines: d'autant qu'ils ont faict long temps la guerre aux Romains. Vray est, que quelquefois estans mattez, ils se sont reposez: mais aussi quelquefois ils ont fait grande desconfiture des Romains, & quelquefois estans pareils en forces, ils se sont retirez. Finalement, ils opprimerent l'Empire Romain, entrerent en Italie, & saccagerent Rome. Ils ont dominé lõg temps en Italie: ils ont occupé les Gaules: ils ont erigé des royaumes en Espagne, & de ce sang là dressé des nobles maisons de grans seigneurs. En quoy les Historiographes Romains ne sont point tant liberaux à louer les Barbares, qu'ils appellent, qu'eux mesmes. Or quand ils viennent à parler de l'origine de ces peuples, ils la vont cercher aux deserts de Scythie: & ce pendant ils ignorent que les grandes armees des Goths, Cimbriens, & Vuãdales sont

Suesses goths, mesme se.
Goths cogn que le ses.
Esp peup des

ſont ſorties des limites de la grande Germanie: mais non pas de la Germanie, quoy qu'on en vueille dire. Du coſté de Septentrion, la Gotthie eſt bournee des frontieres Meridionales de Sueſſe, & du coſté du ſoleil couchant, des mõtagnes de Norduuegue, qui durent depuis les limitis de Sueſſe iuſqu'au lieu, où la riuiere de Trolhete entre en la mer. Du coſté de Midy, & d'Orient elle eſt bournee de la mer. Les plus belles places de ce païs ſont celles cy, Lodhuſe, où il y a port de mer, & bonnes foires: Valdpourg, qui eſt vne belle ville, ayant chaſteau: Landskron, Steglom, Halmſtat, Helſimbourg, où il y a vn fort beau chaſteau: Malmog, où il y a port, & foires: Dalmar grande ville, où il y a auſſi port, & foires. Dedãs ceſte ville il y a vn chaſteau, qu'on dit eſtre auſſi beau, & auſſi fort, que celuy de Milan: Sudercop, ayant haure de mer, & foire, Nortcop, Lidecop, qui eſt aſſiſe ſur le lac de Vener, Vaſten, Guetland. Puis la duché de Vueſtrogothie, en laquelle ſont ces villes, Scaris, Vernen, où les Rois eſtoient anciennement enterrez. Apres ce le duché d'Oſtrogothie, auquel il y a auſſi deux villes, Scheming, & Lincop. D'auantage le duché de Hallade, qui eſt la ville metropolitaine, mais c'eſt en Scandie.

s bornes Gotthïe

Outre plus la duché de Smaland, la duché de Tuiſchie, la duché de Verendie, la duché de Bleſching. D'auantage il y a vne ville en Gotthie, nommee Visbi. Anciennement il y auoit en icelle des foires fort renõmees: mais depuis ont eſté ruinees par les Danois, & Moſchouites. On y voit encore auiourd'huy des vieilles ruines, leſquelles rendent bon teſmoignage de l'excellence ancienne de ceſte ville. C'eſt le lieu, où les Goths ſe cãperent premierement, leſquels ſe tenoient, & habitoient és paluz Meotides. Elle eſt auiourd'huy renommee, à cauſe de la fertilité de la terre, & du chaſteau, & des beaux monaſteres, qui y ſont. Entr'autres, il y a vne Abbaye de S. Benoiſt. Ils ont leãs dedans vne librairie, en laquelle y a enuiron deux mille liures d'anciens auteurs. De ceſte region, & d'autres auſſi viennent de riches peaux, & fourreures de beſtes eſtrãges. Les plus precieuſes de toutes, ce ſont les martres, zubellines, qui ſe vendent fort cherement en noſtre païs. Et voici, dequoy ie mesbahis, qu'ils ne chaſſent là aux beſtes qu'en hiuer, pource que le poil eſt lors plus eſpez, & tient plus ferme à la peau de la beſte. Quant aux rois, qui anciennement ont dominé en Gotthie, l'Archeueſque d'Vpſalie, Ieã natif de Gotthie, en a eſcrit vingt quatre liures apres Saxõ Grãmarié: mais ils ne ſont pas encore imprimez. Nous attendons que ſon frere Olas le grãd, les face mettre en lumiere, lequel ces annees paſſees m'eſcriuit de Rome lors, que ſon frere l'Archeueſque viuoit encore, m'aſſeurant par ſes lettres de ces liures, & de quelques autres. D'auantage, Albert Krants a eſcrit des affaires des Goths, & Sueſſiens, comprenãt les faits de tous les deux peuples en vne meſme hiſtoire, lequel nous enſuiuons icy. Il y a vne iſle en Gotlande, aſſiſe en la mer, vis à vis de Gotthie. On dit, quelle contient dix huict lieuës Germaniques de long, laquelle eſt grandement fertile, nourriſſant grande quantité de beſtial, à cauſe des gras paſturages, qui y ſont en grande abondance. Elle eſt bien garnie de terres labourables, & bois, & foroſts, d'eaux, & poiſſons, & de beſtes ſauuages: & pour ceſte cauſe elle eſt appellee la mere nourrice de Sueſſe. Anciennement elle eſtoit ſoubs la puiſſance des rois de Gotthie, & de Sueſſe: mais il n'y a pas lõg temps, que les Danois s'en ſont faits ſeigneurs, la reduiſans à vne extreme calamité lors, qu'ils moleſtoient le païs de Sueſſe par guerres continuelles.

aſſe des rtres en thie.

le grãd, ſque pſale a t l'hiſt. Gotthie.

de got- l fort ile.

Du Royaume de Norduuegue.

NOrduuegue: qui ſignifie voy Septentrionale, a eſté anciennement vn royaume fort floriſſant, & auoit domination ſur les Danois, & bien loing ſur les iſles de la mer, iuſqu'à ce, que la domination, & gouuernemẽt d'iceluy eſt tombé entre les mains des ſucceſſeurs hereditaires. Dés le temps que le royaume eſtoit ſans Roy, les grands ſeigneurs, & princes du païs, tous d'vn conſentement, ordonnerent, qu'on eſliroit les Rois, penſans que par ce moyẽ, ils gouuerneroient le royaume en plus grande equité. Mais il eſt aduenu, q̃ ſelon qu'vn chacun eſtoit riche, appuyé, & allié des grãs ſeigneurs, & fauoriſé; il auoit auſſi plus grand eſpoir de paruenir au royaume: en ſorte qu'ils eſtoient diuiſez par factions les vns contre les autres. Par ce moyen il eſt auiourd'huy ſoubs la puiſſãce des roys de Dannemarch: leſquels (comme on dit) ne ſe contentent point d'en tirer les reuenuz legitimes, & tribus tolerables: mais tranſportent tout le profit en Danemarch. Les edifices des villes ne ſe peuuẽt entretenir en leur premiere dignité, & magnificence, & n'y a nulle eſperance, qu'on les puiſſe remettre en leur premier eſtat. Car on ne permet point de faire des aſſemblees publiques pour cela: & nul n'oſe en dire ſa fantaſie, ne rien eſſayer de fait, cõme eſtant incertain, ſi tous y cõſentiroient. Danemarch a ſouz ſa puiſſance toutes les nauigatiõs, qui ſe font en Norduuegue, que ſi les Norduueguois ont le Roy de Danemarch pour ennemy, ils ne peuuent trafiquer par la mer, ne porter leurs marchandiſes dehors. De Norduuegue on porte par tout le reſte de l'Europe des merluz endurcis de froid, & eſtenduz ſus de grans baſtons. La meilleure prinſe ſe fait en Ianuier, à ſçauoir, lors qu'il y a encores aſſez de temps froid pour les endurcir. Ceux, qui auront eſté prins en temps plus gracieux, & temperé, fleſtriſſent, & ne valent rien pour eſtre portez hors du pays.

Que ſignifie le nõ de Norduegue

Trafic de Merlus en Norduegue.

DES MONSTRES, QVI SONT *en Norduuegue.*

TOute la cauſe Occidentale de Norduuegue eſt infeſtee de baleines au printemps, elles ſont grandes merueilleuſement, tellement qu'elles

Grand nõbre de baleines en Norduegue

ont bien cent coudees de longueur. En ce temps elles s'assemblent par trouppes: s'il aduint, qu'elles approchent de quelque nauire, elles la renuersent ou par le touchement de leurs corps, ou par les vagues impetueuses, & par le bruit violent, qu'elles causent par leurs mouuemens furieux. Or les nautonniers, pour remedier à cela ont du *castoreum*, lequel ils destrempent auec de l'eau, & le iettent dedans la mer. Incontinent que ce trouppeau de baleines sent ceste puanteur, elles s'espanchent ça, & là, & se iettent au profond de la mer. Elles ont vn cry espouuentable. Elles ont deux sousspiraux au bout du front, ouuerts de la grandeur d'vne coudee comme d'vn soufflet: & en respirant, elles regorgent grande abondãce d'eau, comme vne playe espesse. On a trouué, que l'espine de leur dos contenoit trois aulnes, & chacun entre deux des nœuds vne aulne. Les plus grandes ne valent rien à manger, pource qu'elles ont vne aspreté incorrigible. La ville capitale de ce royaume, c'est Nidrosie, vulgairement Drunthein: ça esté vne cité fort excellente du temps que le royaume de Norduegue florissoit: mais maintenant elle est reduyte en forme de village. Il y a auiourd'huy vne Eglise Cathedrale en icelle, qui est vn certain tesmoignage de la magnificence ancienne de ceste ville. L'ouurage de ce temple est si excellent, qu'à grand' peine en trouuera on vn si excellent en toute la Chrestienté. Ce temple fut bruslé à l'entour de l'Autel: mais ceste ruine fut reparee l'an de grace mil cinq cens trente. Et pour refaire ce bord, qui auoit esté bruslé, on dit, qu'il à fallu sept mille escus. Si vne si petite portion de ce temple a tant cousté à refaire, on peut estimer, que peut valoir le reste d'iceluy.

Druntheim cité de Norduegue

Ceste terre a vne beste particuliere, laquelle on appelle Lemmer. C'est vne petite beste à quatre pieds, de la grandeur d'vne souris, ayant la peau de diuerses couleurs. Ces bestioles (ce dit on) tombent des nuees chargees, & vaporeuses, quand il tonne, ou faict tempeste. Elles mangent toutes choses verdes, comme font les sauterelles, & meurent en certain temps par trouppes, & grands mõceaux, non sans grande infection de la terre. De leur corruption l'air est rendu infect tellement, que les Norduegnois deuiennẽt malades d'estourdissemẽt de teste, & de iauniſſe. Il y a aussi en Norduegue vn lac, appellé Mos, auquel on voit par fois vn monstre, à sçauoir, vn serpent d'vne grandeur admirable. Ils prennent par celuy signification, qu'il aduiendra quelque changement en Norduegue. Il n'y a pas long temps, qu'on la veu, à sçauoir, l'an mil cinq cens vingt deux, fort eminent sur l'eau, estant entortillé en rond: & autant qu'on peut coniecturer de loing, il auoit cinquante coudees de longueur. Depuis le Roy Christierne a esté chassé hors de son royaume.

DES ISLES, ET VILLES *de Norduuegue.*

IL y a plusieurs isles au royaume de Norduuegue, où la mer s'engouffre dedans les creux, quand elle s'espand, & retourne d'aussi grande impetuosité, que les torrens coulent, quand les vens soufflent à l'oppoſite. On peut nauiger sur ceste mer iusques à ce, qu'on soit au dessoubs des rochers, où il y a des destroicts fort retirez. Si quelque nauire a esté là amené par tempeste, & orage, il ne peut eschapper sans perir, & ne s'y sauue guere de nauires: que si on en peut sauuer quelque reste, on trouue les grosses pieces de bois brisees, & froissees contre les rochers. Il y a aussi en Norduuegue des chasteaux, bourgades, petites villes, & grandes citez. Il y a le chasteau de Vuarth, c'est à dire, maison de speculation, qui est vne forte place, en laquelle on a mis garnison contre les Laponiens. Il y a la ville de Mateur, le chasteau de Reon, la ville de Nidrosie, ou Drunthein, qui est la cité capitale: Berge, cité Episcopale: Staffanger, qui est vn autre siege Episcopal: Kunigsperg, chasteau, où il y a des foires: Saltzbourg, ville, où il y a des foires: Congelle, & vn autre chasteau, bien fort, nommé Bohus, assis sur le costé Septentrional, où la riuiere de Tolhenre entre en la mer. Y est aussi le duché de Vuermeland, & une ville Episcopale, nommee Hammar. Il y a des hautes, & aspres montagnes, qui font la diuision entre Norduuegue, & Suesse, lesquelles sont en tout temps couuertes de neiges, ausquelles il n'est possible de monter, sinon que par succession de temps, on a trouué entre les montagnes des vallees trenchees, & estroictes, par lesquelles on va de Norduegue en Suesse, mais c'est à grande difficulté. On appelle ces montagnes, les Alpes de Dofrin.

Les flux, reflux, de mer en Norduegue

Alpes Dofrin

DES ROYS DE NORDVVE- *ou Normanie, & des courses de guerre des Normans.*

LOrs pue Gran estoit Roy des Danois, Subdager aussi dominoit sur les Normans: lequel estant enflé, & enorgueilly pour les forces de son royaume, commença à greuer les peuples voisins: & finalement rengea le pays de Danemarch soubs son obeissance. Mais peu de temps apres, il fut vaincu par Hadding, fils dudit Gran, & perdit le royaume, qu'il auoit obtenu à force d'armes. Hadding, estant molesté de plusieurs ennemis par guerre, fut contraint de souffrir en Norduuegue vn des plus grands seigneurs du pays, nommé Geuuar: auquel succeda son fils Gothier. Depuis se passa un long temps iusqu'à ce, que Collier fust Roy de Norduegue, à sçauoir, lors que Roric estoit Roy de Danemarch. Froger succeda puis apres au royaume de Norduegue. Il fut vaincu par le roy de Danemarch, & depuis vn certain Gontar vsurpa le royaume, lequel fut tué: & apres luy Rollier fut Roy. Mais les grands seigneurs de Norduuegue, qui auoyent accoustumé de viure en liberté, & ne pouuoyent porter le ioug, se retirerent de l'obeissance de leur Roy. Apres Rollier succeda Helgon: & apres ledict Helgon, succeda Hasmond, apres Hasmond Regnand, apres Regnand Gunnard, apres Gunrad Omond, apres Omond Olon, qui fut semblablement Roy de Danemarch, apres Olon Omond, & long temps apres ledit Omond, Gonton, pui fut Roy enuiron l'an 800. De son temps les Normans, ou Norduuegeois,

Lisez Sa Grãm

geois, ſe meſlerent auec les Danois, & feirent des courſes horribles, & des pilleries merueilleuſes en Saxe, Friſe, Eſcoſſe, Gaule, Aquitaine, & autre pays, mettans tout à feu, & à ſang, par où ils paſſoient. Ce pendant, il y eut vne ſi grande, & ſi horrible confuſion touchant le royaume de Norduegue, que les forces dudit royaume furẽt deſmembrees par loppins, & vn chacun en print ſa bribe: & celuy, qui ne trouuoit place aux prouinces, & bailliages pour vſurper, il alloit cercher dequoy s'ẽployer ſur la mer en ſorte, que tout ce, qu'ils pouuoient eſcumer ſur la mer, & brigander ſur la terre, ils en faiſoient leur propre: entre leſquels on a nombré ceux cy, Horic, Orduuic, Ignar, Raoul, Godefroy, & Hadding, leſquels eſtans diuiſez par bandes, & nauires, pilloient & ſaccageoyent tous les ports de mer: ſe rendans odieux à tous Chreſtiens, & les moleſtans par tout d'autant qu'il n'y auoit pas long temps, que par le moyen d'Anſchard, le Roy Harald, & apres luy le Roy Eric, auoiẽt introduit la foy, & religion Chreſtienne, tant en Danemarch, qu'en Sueſſe. Par ainſi, ils pretendoiẽt deux cauſes de faire la guerre, à ſçauoir, qu'ils cerchoiẽt nouuelle habitation en Gaule, & qu'ils perſecutoient de haine mortelle la religion Chreſtiẽne. Or entre les autres, il y auoit Hadding, deſcendu du ſang royal, homme cruel, & barbare, haut à la main, né aux armes, qui mena vne forte armee en Gaule, deſtrouſſant, pillant, meurtriſſant tout par tous les lieux, où il paſſoit: il bruſloit les temples, il violoit les femmes, tuoit les hõmes, rauiſſoit les filles. Si on auoit prins quelque deſpouille ou butin, qui ne fuſt teinte de ſang, cela luy deſplaiſoit. La cruauté horrible de ces beſtes enragees eſpouuenta tellement les habitãs du royaume de France, qu'on fut long temps, que nul n'oſoit leuer armee pour ſe preſenter au deuant d'eux. La furie de ces gens inhumains dura fort long tẽps: ſi bien que ſoubs Loys 2. fils de Lothaire, il y eut biẽ dix mille hommes tuez de leur cõpagnee en Friſe. L'an de grace 880. ou enuiron, quand ces diables de Normans faiſoient leurs maſſacres aupres de la riuiere de Loire, on en túa bien neuf mille. Finalemẽt apres tant de maux, leur chef, nommé Godefroy, ſe feit Baptize, & par ce moyen le Roy Charles 3. leur bailla le païs de Friſe. Toutesfois la rage desbordee de ces beſtes ſauuages ne ceſſa point: mais apres auoir tout honny le païs de leurs villenies, ils bruſlerent Amiens, Arras, Cambray, Terouenne, le Liege, le Traict, Cologne ſur le Rhin, Aix, & beaucoup d'autres villes. O maudite, execrable, & odieuſe nation. A la fin apres tant de degaſts, deſolations, & bruſlemens, les François, voyans, q̃ ce peuple eſtoit inuincible, & que nul ne les auoit peu repouſſer par armes, commencerent à faire quelque appoinctement auec eux. Les conditions furent, qu'ils auroiẽt place au royaume pour habiter, moyennant qu'ils ſe feiſſent Baptizer. Il y en auoit aucuns, qui donnoient à entendre, que ſi le chef de ces canailles euſt voulu receuoir le Bapteſme, on luy deuoit bailler la fille du Roy en mariage, d'autant qu'il eſtoit du ſang royal, & hardi, & courageux. Ce duc, ou chef, qui auoit nom Rollo, reſpondit, qu'il n'eſtoit venu que pour cercher quelque place pour habiter, eſtãt chaſſé de ſon païs: que ſi on luy veut donner, il fera tout ce, qu'on voudra.

equi mouoit les Danois à faire guerre.

oy les anales de rance.

oy Meyer n l'hiſt. de landre.

On appareilla donc des Fons pour Baptizer, & ledit Rollo fut Baptizé, & au Bapteſme nommé Robert. On luy dõna le païs de Neuſtrie, que les Normans ont appellé depuis de leur nom, Normandie. Apres luy, ſon fils Guillaume fut duc, homme craignant Dieu, qui fut tué l'an de grace neuf cens quarante trois. Quelque temps apres, ce duché fut abaiſſé en comté: & par ſucceſſion les Rois de France occuperent la plus grande partie: & depuis il y eut de grandes guerres, qui durerent fort long tẽps entre les Rois d'Angleterre, & de France, à cauſe de ce malheureux païs.

Ceſtuy ce trompe: car Normãdie ne fut onc erigee en comté.

DES ROYS DE NORDVEGVE,

qui ont domine depuis que ceſte ordure de Normans ſortit hors, & s'eſpancha ſur les peuples voyſins.

AQuin, fils du Roy de Norduegue, s'eſtoit retiré vers le Roy d'Angleterre, & apres qu'il eut eſté aduerti de la mort de ſon pere, s'en retourna en Norduegue, & entra en la poſſeſſion du royaume: mais Harald, qui affectoit auſſi le royaume, le tua, & fut Roy par ce moyen. Ceſtuy Harald oſa bien ſe rebeller contre le Roy de Danemarch, qui auoit auſſi nom Harald, & luy denier les tributs ordonnez, & accordez, & ce fut lors, qu'Othon premier eſtoit Empereur. Olaue ſucceda audit Harald: mais il fut vaincu par Sueuon, Roy de Danemarch, & par ce moyen perdit ſon royaume. Apres la mort dudict Sueuon, les Norduegois ſe retirerent de l'obeiſſance des Danois, & creerent vn nouueau Roy, nommé Olaue, qui eſtoit homme de bien, & craignant Dieu: mais Canute, Roy de Danemarch, le feit tuer, & ainſi Sueuon, fils de Canute, fut Roy de Norduegue. Or apres la mort dudict Canute, les Norduegois eſlirent pour Roy *Magnus*, fils dudict Olaue, reiettans la ſubiection du Roy de Danemarch. Ceſtuy *Magnus*, ſelon l'accord qui auoit eſté fait, fut peu de tẽps apres Roy des deux royaumes: mais cela ne dura gueres, car il mourut bien toſt apres: entãt qu'allant à la chaſſe, il tõba de ſon cheual, & ſe rõpit l'eſpine du dos, dont il mourut. Harald, ſon oncle, luy ſucceda, & apres Harald, ſon fils *Magnus*, & apres *Magnus*, ſon fils *Magnus*, nepueu dudit Harald. L'an 1054. l'Egliſe de Noduegue, quant à la ſpiritualité, eſtoit ſubiette à l'Archeueſque de Lunde: mais ce meſme an il y eut vn Archeueſché eſtabli en la ville de Druntheim. Enuiron ce temps là, Iugon fut fait Roy de Norduegue, lequel eſtoit boſſu. Eſtant preſſé de ſes ennemis, il meit toute ſon armee ſur vne glace. La glace ne pouuant ſouſtenir le fais, tant de la gẽdarmerie que des gens de pied, ſe rompit: là le roy fut noyé, & toute la fleur de Norduegue perit: & les ſeigneurs du ſang furent redigez à ſi petit nõbre, qu'à grand' peine y en auoit il vn de reſte. Apres Iugon, Aquin fut eſleu Roy de Norduegue. Ce pendant Erling faiſoit tous ſes efforts, pour paruenir au royaume: & ſon fils *Magnus* ſe faiſoit appeller roy: mais il n'auoit que le nom. Aquin fut tué, & Erling entra au gouuernement du royaume, auec ſon fils *Magnus*. Il y eut vn autre Aquin apres ces deux cy, lors que Valdemar ſecond

Aquin occis par Harald.

Armee perie ſur la glace.

estoit Roy de Danemarch, fils du premier, enuiron l'an de grace 1240. Apres Aquin, succeda Olaue. Cestuy cy eut de grãdes dissensions contre les marchans, qui frequentoyent Norduegue, pour la traffique des merlus, & autres poissons. Or toute la richesse de ce royaume consiste en pesches de poisson, trafic de bestial. Car la terre ne rapporte pas si grande quãtité de bleds, qu'elle puisse fournir pour le pays, tant pour les breuuages, que pour les vi-

ures. Mais les marchans y portent des bleds pour faire les breuuages: ou bien ils y portent de la biere, ou ceruoise toute faicte, & de cela font eschange contre des poissons secs, lesquels Norduegue produit en fort grande abondance. Apres Olaue, Eric fut Roy, qui regna l'an 1300. Apres Eric succeda son frere Aquin. Cestuy cy fut vaincu par *Magnus*, Roy de Suece, & par ce moyen perdit son royaume.

5

1 *Magnus*, Roy de Suece, & de Norduegue. Il mourut l'ã 1326.

2 Aquin fut designé Roy de Norduegue par son pere: mais il ne vesquit pas long temps apres.

3 *Magnus*, Roy de Suece, & de Norduegue.

4 Aquin, qui espousa Marguerite, qui fut depuis royne de trois royaumes.

Olaue.

Comme ainsi soit, que *Magnus* 3. eut marié son fils à la fille de Valdemar, roy de Danemarch, il aduint, qu'il fut priué du royaume de Suece, & en fut chassé par Albert, fils d'Albert, duc de Meckelbourg. Or apres la mort d'Aquin, & de son beau pere Valdemar, Roy de Danemarch, Olaue, fils d'Aquin fut heritier des deux royaumes, de Norduegue, & Danemarch. Et depuis il fut aussi Roy de Suece par la la victoire, qu'il eut contre Albert, Roy de Suece. Mais ceste gloire ne luy dura gueres: car il mourut bien tost apres. Et pour autant qu'il n'y auoit nul hoir masle pour heritier, tous ces royaumes escheurent à la royne Marguerite. Elle fut royne de Danemarch de par son pere: de Norduegue, de par son fils: & de Suece, par victoire obtenuë. Ceste femme fut de grand esprit. Elle visita tous ses royaumes, & prouinces, elle pourueut à tout: elle entretint la paix par tout. Il n'y eut chastean, où elle ne meit de nouueaux gouuerneurs, & capitaines. Les meschãs la redoutoyent: les bons l'auoient en reuerence. Par ce moyen il aduint, que les trois royaumes furent long temps en paix soubs la cõduite d'vne femme. Les hommes, voire les roys n'ont peu faire ce, que ceste femme à fait. Or Marguerite, estant venuë en vieillesse, adopta Eric, duc de Pomeran, & le feit Roy de ces trois royaumes. Christofle, duc de Bauiere, tint les trois royaumes apres luy neuf ans. Depuis Christierne, comte d'Aldembourg, & de Delmenhorst, espousa la veufue dudict Christofle, & par le moyẽ d'icelle fut Roy des trois royaumes. Iean, son fils luy succeda, & apres luy Christierne son fils: combien que les Suessiens se constituerent vn Roy à part. Et auiourd'huy, qui est l'an 1548. Christierne, ou Chrestiern est Roy de Danemarch, & de Norduegue: duquel nous auons parlé cy dessus, au royaume de Danemarch.

Louange de la royne de Norduegue Marguerite

DV FLORISSANT ROYAVME de Suece, qui est auiourd'huy soubs Gustaue, Roy fort renommé

SEBASTIAN MVNSTER A TRES-PVISSANT, ET TRES-AMIABLE *prince, & seigneur. Gustaue, Roy des Sueßiens, Gotthes, Vuandales, &c. toute felicité enuoye.*

ILy a ia quatre ans passez (ô sereniſſime, & tres-puissant Roy) que pour auoir dedié ma Cosmographie vuulgaire, vostre Maiesté ma enuoyé lettres d'vn tant loing, & profond pays Septentrional: lesquelles, estans pleines de grace, & faueur royale, furent conioinctes d'vn present digne d'vne liberalité royale: monstrant parce, la grande affection que me portez: tellement que du premier coup, qu'auisay les lettres, fus tout estonné, & fus grandement esbahy de la reputation de ceste royale maiesté. Si qu'alors me sounint de la clemence, & humanité d'icelle, que parauant m'auoit raconté l'vn des principaux du conseil de vostre Maiesté, excellent, & tresdocte homme, seigneur George Normand, quand il passa par vers nous, me saluant treshumainement.

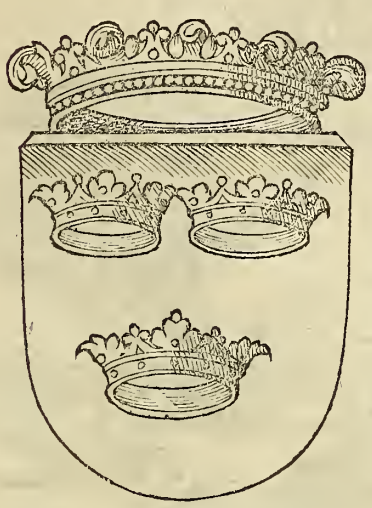
Parquoy, estant vn peu reuenu à moy, ie commençay à considerer icelles lettres, & les baiser, & ne cessay de penser songneusement, par quel moyen ie pourrois monstrer le bon vouloir, que i'ay enuers ceste vostre Magnificence. Mais les biens faits, que i'ay receuz, sont si grands, qu'il n'est possible à moy de pouuoir recõpenser le moindre. Toutesfois le dict de Pline me conforte, qui dit, que les villageois peuuent remercier les dieux, leur offrans du let: & plusieurs nations, qui n'ont point d'encens, leur peuuent offrir du sel. Ce que Moyse dit en son Leuitique: *Offer sacrificium in sale.* Ne cela n'est point reprins, d'honnorer les dieux de ce, qu'on peut. Telle maniere de faire auoient les gentils. D'auantage en chose honneste, & profitable au bien public, la seule volonté mesme est prisee. Moy donc, imitant les estudians, ie baille-

ray

ray en recompenſe d'or, & argent, vne fort bonne volonté,& du papier: lequel, a ſçauoir mon s'il eſt bon ou non, i'en laiſſe iuger les autres. I'ay certes fait ce,que i'ay peu,nõ ce que i'ay voulu. Si ne voudrois ie pas pourtant eſtre blaſmé,ſi ie mets en auãt quelque choſe manque, & non entiere, & poſſible mal en ordre, par auenture auſſi mal accordante: veu que les Hiſtoriens ne s'accordent pas par tout. Mais reiettons la faute à la nonchallence de noſtre temps,qui eſt la ſeule cauſe,que nous n'auons quaſi nuls ſuffiſans liures des antiquitez de pluſieurs terres,& pays. Et voila,où nous ſommes tous empeſchez: car quand nous n'auons nulles lettres patentes, ne certain eſcrit, ne teſmoignage de gens ſçauans,il nous faut cercher, & eſplucher la verité des affaires, maintenant ſur des vieilles pierres, où les lettres ſont preſque effacees:& ſur de vieilles monnoyes enrollees: voire ſur les tombes, & maſures, qui ſont en decadence. Car il eſt bon d'amaſſer, & recueillir ces pieces auant, qu'elles ſoyent du tout perdues.Et c'eſt le ſeul deſir,qu'ay eu en ceſte miẽne Coſmographie: en laquelle i'ay aſſemblé les nouuelles choſes auec les vieilles, & encore les vieilles auec les neuues: à fin de donner nouuelleté aux vieilles, & autorité aux neuues: & de bailler aux choſes enuieillies,& enroillees netteté:& aux choſes de nul bruit renonm:& aux deſpriſees,grace: & aux douteuſes,foy,ſelon qu'il a eſté loiſible.Ie penſe bien,que moy,& mes aides auons laiſſé courir,& oublié pluſieurs cas. Mais nous ſommes hommes. Et eſtans attirez à maintes choſes,pourſuiuons nos affaires à heures deſrobees. Non pourtant vn chacun pourra cognoiſtre que c'eſt, que i'ay faict icy d'auantage plus, que parauant ne feis à l'impreſſion Alemande: ſi comme les deſcriptions des villes en y adiouſtãt leurs images,& pourtraictures. Car i'ay penſé eſtre fort duyſible de ioindre les figures des villes à la propre deſcription d'icelles, & de leurs lieux: ſelon que ie les ay peu retirer. I'ay eſcrit vne fois ou deux en Sueſſe, pour auoir le vray pourtrait de la ville de Stockolme, qui eſt la principale ville d'iceluy royaume,mais ie n'en ay ſceu rien tirer,dõt m'en deſplaiſt, ainſi peux ie dire des royaumes de Danemarch,&d'Angleterre. I'auois auſſi mis peine pour auoir la deſcription du royaume de Suece, & penſois bien deſia,que lon me l'enuoyeroit:mais ie ne ſçay,qui empeſche, que ie n'ay ſceu auoir ce,que deſirois: par où il faut, qu'en ſi lõg chemin mes lettres ſoyent eſgarees,ou ce,qu'on m'enuoyoit eſt demeuré en chemin. Certes les ſuperieurs d'Alemagne, & les principaux des villes, eſtans priez par moy,ont fort bien fait leur deuoir. Et pource que mon entreprinſe n'a poſſible gueres pleu à aucuns, pourtant tels n'ont rien mandé: Si euſſent ils dõné bruit à leur pays,& à ma Coſmographie. Ce que i'eſcris icy du floriſſant regne de voſtre Maieſté, ie l'ay en partie des nouueaux auteurs, ſpecialement de Cranz,de Zeiglere, & du grand Olas: & en partie de la propre bouche d'aucuns hommes dignes de foy. Que s'il y a faute en quelque lieu,voſtre Maieſté ne dira point,que par ma legereté,ou negligẽce: car ie n'ay rien eſcrit,que ie n'aye d'autruy.

Voſtre Maieſté donc, prendra en gré ce mien labeur: laquelle le Seigneur Dieu vueille longuement garder ſauue,à la gloire de ſon nom. De Baſle, ce mois de Ianuier, l'an apres la Natiuité de Ieſus Chriſt. M. D. L.

DV ROYAVME DE SVESSE, AVIOURD'HUY FLORISSANT SOUBS LE ROY GUSTAVE.



NOus viendrõs maintenant à traicter de Suetie, ou Suece, ou ſelon la commune appellatiõ, Suede, qui eſt le plus floriſſant, & le plus ample royaume de Septẽtrion:& toucherons en brief la ſituation d'iceluy, les antiquitez,les faicts,les reuenuz, & richeſſes d'iceluy. Ceſte region a du coſté d'Occidẽt, les Goths: du coſté de Septentrion,les Biariẽs auec les Scricfinniens: du coſté d'Orient, Finlande, & Ruſſie: & du coſté de Midy,la mer Balthique. Ceſte region auſſi eſt la plus fertile de toutes le regions Septentrionales: le territoire eſt abondant en toutes ſortes de bleds,de fruits,& en miel. Il y a des mines d'argent,de cuyure,de fer,& de plomb. Le païs eſt riche en beſtial,abondant en venaiſons, le poiſſon y eſt à grand marché,d'autant qu'ils ont la mer, des lacs, & riuieres, & les gens du pays en tirent grand profit. Pour faire brief,Suece vaut deux fois autant que le royaume de Norduegue, comme on dit: & ſe ſurmonte de la moitié en la multitude de gens,en grandeur de pays, en metaux, & autres reuenuz. Toutesfois en beaucoup de lieux le pays eſt aſpre,montueux, & mareſcageux: en ſorte que les cheuaucheurs, & charrettes ne peuuent pas paſſer par tout. Il y a en ceſte region vne ville, nommee Stockolm, qui n'eſt pas des plus grandes. Le Roy à là ſon palais royal: & les Sueſſiens ont là leurs foires: & eſt vne ville forte, tant d'aſſiette, que par induſtrie humaine. Elle eſt baſtie au millieu de l'eau,comme eſt la ville de Veniſe: & eſt ainſi nommee à cauſe,qu'elle eſt fondee ſur pillotis. La mer y entre en deux endroicts, voire en telle abondance d'eau,qu'on y peut charger des nauires de toutes leurs charges, & les faire ſortir hors à voile eſtenduë. Ceſte ville fut grandement endommagee du feu celeſte l'an de ſalut 1407. Car elle fut preſque toute bruſlee. Preſque mille ſix cens hommes furent foudroyez alors. Il y eut auſſi beaucoup de femmes, des filles ſans nombre, qui feirent trouſſer leur bagage pour l'emporter aux nauires. Il y auoit auſſi quelque nombre d'hommes parmy. Or auant que partir hors du port,il y eut ſi grande multitude tant d'hommes, que de femmes, qui pour euiter le feu, entrerent dedans les nauires, que leſdictes nauires,ne pouuans ſouſtenir ſi peſant fardeau, enfondrerent, & toute ceſte multitude fut noyee. Ce pays eſt plein de marchandiſes eſtranges,

Deſcriptiõ de Suede. Voy Ieã, & Olae Eueſques d'Vpſale, en l'hi. Gothique.

Richeſſe du pays de Suece.

Stockolm, ville capitale de Suece.

d'autant qu'il est assez garny de beaucoup de choses pour faire eschange: & sur toutes choses, il y a grande quantité de fourreures precieuses, & de metaux. Il y a de hautes montagnes, qui separent ce pays de Norduege, & Danemarch. Les habitans du pays ont ce bruit d'estre grandement hospitaliers: en sorte qu'il n'y a point de plus grande meschanceté, que de refuser logis aux passans, voire iusques là, qu'ils s'entrebattent pour recueillir les estrangers. Ils sont fort peuplez, gens forts, & aguerris, adroits à cheual, & à pied, hardis combateurs, tant sur mer, que sur terre. Le duché d'Angerman regarde les frontieres de Lapponie vers le Septentrion. Toute la contree d'icelle est pleine de forests, & de bois: & entre les principales, & plus excellentes bestes, qu'on y chasse, il y a des asnes sauuages, & des buffles. Ceste espece d'asnes sauuages, qu'on appelle bisons, est vne beste fort laide, ayant le crin lõg, & le reste du corps mal poly. Elle est de la forme d'vn cerf, ayant des cornes entre les oreilles au millieu du front. Nous auons icy pourtrait au vif la figure d'icelle, le mieux que nous auons peu. D'auantage il y a vne autre duché, qui tire plus sur le Midy, qu'Angerman, laquelle on nõme Midelpath. Il y a aussi d'autres duchez, à sçauoir, Helsing, Gestritz, Fiering, Coperdal, qui est à dire, la vallee de cuyure, & Oplande. Il y a aussi vne ville metropolitaine, à sçauoir, Vpsal. Il y a aussi vn peuple vaillãt en guerre, nommé les Dalekarlois. Toute la contree de la duché d'Oplãde est pleine de mines d'argent, de cuyure, & d'acier. Il y a aussi la ville de Nicop dedans laquelle il y a vn fort chasteau. La foreſt de Kollmol separe la Suesse de Gotland, & de Nicop vers l'estendue du lac de Veter.

Hospitalité des Sueuiẽs.

Descriptiõ des Bisons.

Vpsal, d'où estoyent Eueſques Ieã & Olae, surnommez Grands.

DES ROYS DE SVESSE.

NOus reciterons icy ce, que nous auons peu trouuer d'antiquité des Suessiens. Et certes s'il faut aller cercher la premiere source, & origine d'iceux, ie ne le pourray pas faire, & pense, que les autres ne le pourront non plus faire que moy. Il faut donc commencer par ce, qui est redigé par escrit. Il y a long temps deuant la natiuité de Iesus Christ, que Sichtrug estoit Roy des Suessiens, comme recite Saxon Grammarian. Gran, Roy de Danemarch le tua en bataille, & meit soubs son obeissance le royaume de Suesse. Mais Suibdager, Roy de Norduegue, vainquit le Roy Gran, & fut le premier, qui fut Roy des trois royaumes, Norduegue, Suesse, & Danemarch. Et cela mesme est aduenu aussi long temps apres beaucoup de fois, & nous l'auons veu de nostre temps. Hasmond, fils de Subdager, succeda à son pere au royaume de Suesse, & de Norduegue. Vffon succeda au royaume apres son pere Hasmond: apres Vffon, Hindin: & apres luy Hunding. Depuis Regnier, fils dudict Hunding, fut Roy de Suesse: & apres luy son fils Hotbrod, lequel, comme il vouloit agrãdir son royaume, mourut, & lors le pays de Suisse fut subiet à la couronne de Danemarch. Hotbrod eut deux enfans, à sçauoir Atisle, & Hothier: lesquels recouurerent le royaume de leur pere, moyennant quelque tribut, qu'ils deuoyent payer. Mais Rolfon, Roy de Danemarch, vainquit Atisle en guerre, & voulut, que le pays de Suesse fust sans Roy, & que doresenauant il fust soubs la puissance, & obeissance du Roy de Danemarch. Lors Hiartuar, natif de Suesse, entra tellement en la grace du Roy Rolfon, qu'il luy octroya le pays de Suesse en tiltre de duc: mais ce fut soubs cõdition, qu'il luy payeroit quelque tribut annuel. Et à fin qu'il luy fust plus fidele, il luy bailla sa sœur en mariage. Les affaires de Suesse demeurerent en cest estat pour quelque temps iusques à ce, que ledict Hiartuar trencha la teste au Roy Rolfon, & qu'iceluy Hiartuar fut payé de mesme par les Danois, qui le tuerent.

Saxon Gramarian son Danemarch.

Adonc

Adonc Hothier, frere d'Atiſle, roy de Sueſſe, ſe meit en poſſeſſion du royaume, eſtant fauoriſé par les grans ſeigneurs du pays: & luy fut facile d'aſſubiettir le royaume de Danemarch ſoubs ſon obeyſſance. Mais tout ainſi qu'il fut facile l'obtenir, auſſi le perdit il aiſément par la legereté des courages. Car Baldeer le chaſſa hors de Danemarch. Peu de temps apres Hothier mourut en guerre, & lors les grans ſeigneurs du pays eſlirent pour leur Roy Atiſle, qui eſtoit du ſang royal, ſe faſchans d'eſtre ſoubs la ſubiection d'vn autre royaume. Nous laiſſons icy paſſer quelques temps, auſquels les Sueſſes n'ont rien fait, qui ſoit digne d'eſtre recité, ou ſi eux ont eſté ſubiets aux Danois, ou les Danois à eux. Enuiron le temps d'Auguſte Ceſar, Alric eſtoit Roy de Sueſſe, comme on trouue par les hiſtoires. Ledit Alric fut tué par Eric, qui eſtoit homme de grand eſprit, hardy, prompt à la main, & bien parlant, lequel fut roy de Sueſſe apres ledit Alric. C'eſtoit du temps que le fils de Dieu noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, deſcendit du ciel pour ſe faire homme. Haldan, fils d'Eric, ſucceda apres ſon pere au royaume de Sueſſe. Ledict Haldan fut tué, & ſon fils Siuard herita au royaume. Apres luy Eric, fils de ſa fille, & de Frotton, Roy de Danemarch, ſucceda au royaume de Sueſſe. Ledict Eric fut tué en guerre, & apres luy Haldan fut Roy, lequel n'eſtãt addõné qu'à la guerre, ne ſe ſoucia point d'auoir ne femme, ny enfans. Il declara finalement lequel il vouloit, qui fuſt Roy apres ſa mort, à ſçauoir, Vnguin, lequel laiſſa à ſõ fils Siuald les deux royaumes de Danemarch, & de Sueſſe. Apres luy, Regnand fut Roy: apres Regnand, Aluier, qui eſtoit l'vn des plus grans ſeigneurs du royaume de Sueſſe. Apres Aluier, ſon fils aiſné, nommé Iugõ, ſucceda, & feit partage entre ſes freres, Olaue, & Ingel. Les 2. freres aiſnez moururent en guerre: & Ingel, par le conſentemẽt du vainqueur, entra en poſſeſſion du royaume. Apres Ingel, ſon fils Riugõ, qui eſtoit encore enfant, ſucceda: & apres Ingel, Gotar, lequel fut tué en guerre par les Danois, & laiſſa le royaume à Iarmeric, Roy de Danemarch: & cela fut enuiron l'an de grace 380. En ce temps là les Goths, qui longuement au parauant eſtoiẽt ſortis de Sueſſe, & de Gotlãd, feirent beaucoup de faſcheries aux Romains, en Iralie, en Gaule, & en Eſpagne. Mais les Goths, qui ne ſortirent iamais hors de leur pays, ont eſté vnis au royaume de Sueſſe, & touſiours veſcu ſoubs meſmes loix, & obey à vn meſme Roy.

DES ROYS, QVI ONT TENV LE *royaume de Sueſſe apres Charlemagne.*

NOus faiſons icy vn grãd ſaut par faute d'hiſtoires, ou annales: veu que nous paſſõs de Iarmeric iuſques à Frotton, Roy de Sueſſe, lequel tenoit le royaume de Sueſſe lors, que Loys, fils de Charlemagne, eſtoit Empereur. Ledict Frotton fut tué par les femmes de Norduegue, & Gerot fut Roy de Sueſſe apres luy: & apres Herot, Sorl, qui fut vaincu par Regnier, Roy de Danemarch, & laiſſa le royaume à Biorn, fils dudict Regnier: & apres luy ſucceda vn autre fils de Regnier, nõmé Vuicſert: & apres Vuicſert, ſucceda Eric troiſieme, fils de Regnier, lequel fut vaincu, & tué par vn certain Oſtene, qui eſtoit du ſang royal, lequel Oſtene ſucceda au royaume. Mais les freres d'Eric vengerent ſa mort, & chaſſerent ledict oſtene hors du royaume, & le royaume eſcheut à Strubiorn, fils du Roy Biorn. Eric, fils d'Olaue, nepueu de Regnier, chaſſa Eric hors du royaume, & ſans competiteur iouyt du royaume de Sueſſe. Apres Olaue, ſon fils Eric ſucceda au royaume. Ce fut le premier entre les Roys de Sueſſe, qui receut publiquement la religion Chreſtienne, & en ſon Bapteſme fut nommé Iaques. Au demeurant, il y auoit beaucoup de particuliers, qui des long temps auoient fait profeſſiõ de Ieſus Chriſt en ce royaume depuis la memoire du bon Eueſque Auſchar. Cela fut l'an de ſalut 1000. lors que Henry eſtoit Empereur. Apres Iaques, Eſmond, ſon frere baſtard, n'eſtãt Chreſtien que de nom, ſucceda au royaume: & ne fut gueres heureux auſſi en guerre: Stinckel fut Roy apres. Ce fut vn fort bon Roy, & de ſon temps la religion Chreſtienne fut grandement augmentee en Sueſſe. Il abolit l'idole, que ce peuple adoroit en la ville d'Vpſal, lequel on venoit adorer de tout le royaume, & en lieu de ceſte idole fut depuis erigee vn Archeueſché. Or ce Roy mourut enuiron l'an 1100. Depuis il y eut deux Erics, qui pour leur debat eſpandirent beaucoup de ſang: & finalement ſ'entretuerent l'vn l'autre: apres la mort deſquels, Halſtene, fils de Stinckel premier, fut legitime ſucceſſeur du royaume: mais bien toſt apres fut chaſſé du royaume par mutinerie populaire, & Aminander fut appellé pour eſtre Roy. Pource qu'il ne vouloit riẽ quitter de la rigueur de la religion, il fut auſſi chaſſé hors du royaume: & Aquin fut ſubſtitué en ſa place. *Magnus*, fils de Nicolas, Roy de Danemarch, luy ſucceda: lequel les Goths creerent pour leur Roy, ſe faſchans de voir ſi ſouuent des mutations en Sueſſe, & par ce moyen ſe ſeparerent derechef du corps du royaume, ou bien eſperoiẽt, que le reſte de Sueſſe viendroit à eux: à fin que tout le royaume fuſt ſoubs la puiſſance de ce Roy, lequel ils auoient eſleu à leur plaiſir. Or les Sueſſiens, ne pouuans ſouffrir, qu'ils fuſſent deboutez du droit, qu'ils auoient de creer le Roy, penſerent, qu'ils deuoient eſlire vn roy ſelon leur fantaſie. Et pourtant ils eſlirent vn Roy de leur nation, ne tenans conte du Roy des Goths, ſe tenãs fermes en leur opinion, aſſaillirent le nouueau Roy de Sueſſe, & le vainquirent, & meirent *Magnus* en ſa place, lequel ils auoient creé Roy.

Eric 1. Roy de Sueſſe receut le Chriſtianiſme.

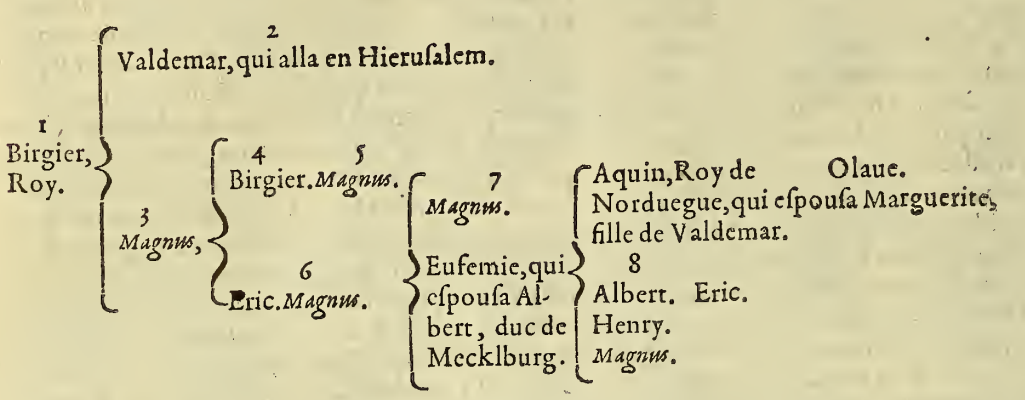
Par ainſi ledict *Magnus* domina pour quelque tẽps, tant ſur le Goths, que ſur les Sueſſiens.

Apres *Magnus*, les Sueſſiens eſlirent Suercon pour leur Roy, auquel Charles ſon fils ſucceda, & gouuerna paiſiblement ſon royaume tant que Valdemar fuſt Roy de Danemarch, duquel il auoit eſpouſé la ſœur. Apres Charles, Eric fut Roy, lequel eut paix auec la couronne de Danemarch, & veſquit iuſques à l'an de ſalut 1249. Apres la mort d'Eric, Birgier fut fait Roy: mais ce ne fut pas ſans grande contention. Apres luy, Valdemar ſucceda. Ceſtuy cy entreprint le voyage de la terre Saincte: & ce pendant qu'il eſtoit dehors. *Magnus*, ſon frere, ſ'empara du royaume, & ne le rendit iamais tant, qu'il veſquit. Birgier ſucceda audit *Magnus*: lequel, penſant bien regner hors de tous dangers, fut touteſfois prins par ſon frere Eric, & fut long temps detenu en priſon, de laquelle il fut deliuré à la fin, & aſſocia

Trahison du roy Birgier contre ses freres.

Magnus, son fils au royaume. Or ledict Birgier, reduysant en memoire l'iniure que ces freres luy auoient faicte autresfois, les feit semondre à vn banquet. Iceux ne pensant point, qu'on leur vouluſt faire quelque mal, se trouuerent audict banquet: mais apres qu'ils eurent fait grand' chere, il les feit tuer. Ce faict execrable suscita les princes, & autres grãs seigneurs du pays à en prendre vengeãce. Car apres qu'ils l'eurent chassé auec sa femme, ils feirent decapiter son fils, nommé *Magnus*, & feirent Roy *Magnus*, fils d'Eric, auquel Birgier auoit fait trencher la teste. Cestuy cy fut tellement heureux en son regne: que par sa vertu il associa Norduegue auec le royaume de Suesse. Il mourut l'an 1326. & laissa *Magnus*, son fils, successeur des deux royaumes.

La succession des Roys cy dessus prochainement nommez.



Magnus 7. feit fiancer à son fils Aquin, la sœur du comte Holsace, soubs ceste condition, que si Aquin n'espousoit ladicte fille, tous les grans seigneurs du pays seroient affranchis du serment, qu'ils auoient fait au Roy. Ainsi donc que ceste fille estoit sur mer pour aller en Suesse, elle fut prinse par Valdemar, Roy de Danemarch: & Marguerite, fille dudict Valdemar fut mariee audict Aquin. Ce que voyans les grans seigneurs de Suesse, refuserent de rendre au Roy la fidelité, qu'ils luy auoient promise: & qui plus est, ils furent enuoyez par le comte de Holsace à Albert, duc de Meckelburg, beau pere dudit comte, qui aussi auoit espousé Eufemie, sœur du Roy, & eslirent Albert, son fils, & deposerent *Magnus*.

Lors *Magnus*, se voyant despouillé du royaume, print les armes, auec son fils Aquin, contre ledit Albert: mais il ne peut rien faire, & finalemẽt il mourut hors du royaume. Or Albert, estant confermé au royaume, s'en alla par mer en son duché de Meckelburg, auec vn appareil royal, voulant là assembler les estats. Ce pendant Marguerite, fille de Valdemar, roy de Danemarch, & royne de Norduegue, apres la mort de son mary Aquin, gouuernãt deux royaumes, auec son petit enfant Olaue, se meit au deuant d'Albert, Roy de Suesse. Et finalemẽt elle print, auec son fils Eric, & le tint prisonnier sept ans: & par ce moyen adiousta ce troisieme royaume auec les deux, qu'elle auoit: & depuis ce temps là, ces trois royaumes ont presque tousiours demeuré cõioincts: pour le moins les Norduegois n'y ont depuis contredit: mais les Suessiens, ne pouuans souffrir d'estre soubs la subiection d'autruy, ont souuentesfois essayé de se se separer des Danois. Finalement Albert fut mis hors de prison, soubs condition, que dedans trois ans il payeroit soixante mille marcs d'argent, ou bien bailleroit la ville de Stockholm, auec le chasteau, ou retourneroit en prison. Il donna ladicte ville à la Royne, laquelle ville ne s'estoit point encore voulu assubiettir au Danois. Ainsi Albert, ayant perdu toute esperance de pouuoir recouurer son royaume, se contenta de son pays de Meckelbur. Marguerite donc, royne puissante de 3. royaumes, se sentant aagee, & ayant prins cõseil des grans seigneurs de ses pays, adopta pour fils Eric, duc de Pomeran. Eric donc fait Roy de ces trois royaumes, fut longuement sans guerre au royaume de Suesse: en sorte que la Royne sa femme, nommee Philippes, fille du roy de Portugal, demouroit bien souuent audict royaume, & finalement y mourut.

Or comme ainsi soit, que ledit Eric eut long temps fait la guerre, & qu'il auoit faute, & besoing d'argẽt il tira grand' somme de deniers de Suesse, qui auoit bruyt d'estre plus riche, que les autres. Parquoy les habitans du royaume monstrerent apertement, que cela les faschoit. Mais Eric, oyant ces nouuelles, n'ẽ tint pas grand conte. Ce pendant vn gentil homme du royaume, nommé Engelbert, esmeut vne seditiõ audict royaume, & osta tous les gouuerneurs, qui estoient de Danemarch, & meit en leur place des gens du pays. Le Roy du commencement voulut estonner ledict Engelbert par lettres, & menasses: depuis il vint par mer en Suesse, mais ce fut auec grand' perte de ses gens, qui furent noyez par la tempeste, esperant, qu'il appaiseroit ce tumulte: mais il trouua par experience, que tous lui estoient aduersaires: & pour ceste cause se retira vistement en Danemarch. Finalement, les villes maritimes feirent appointement entre les parties discordantes tel, qu'il s'ensuit, à sçauoir, qu'Eric tiendroit le royaume de Suesse: mais ce pendant les gouuerneurs, & capitaines, qu'il mettroit, & ordõneroit aux chasteaux, & places fortes, seroient Suessiens, & non point Danois: & quant au reuenu du royaume, il le receuroit tout entier, quand il seroit present, & seulement demy, quand il seroit absent: & permettroit aux villes, & villages de iouir de leur liberté ancienne, & garderoit aux marchans leurs priuileges.

Apres cela, les Danois, à l'exemple des Suessiẽs, voulurent serrer les ongles au Roy, & sur cela luy feirẽt beaucoup de fascheries au royaume.

Pour

Pour ceſte cauſe il amaſſa tout ce, qu'il voulut du royaume, & l'emporta en Pruſſe, & ne ſe voulut plus meſler des affaires du royaume. Depuis, Chriſtoffe, prince Palatin & duc de Bauiere, nepueu dudict Eric de par ſa ſœur, fut eſleu roy des trois royaumes d'vn commun accord de tous les grans ſeigneurs des trois pays.

Ainſi penſoient ils fort bien pouruoir à ſa tranquillité des temps. Ceſtuy cy ne renouuella rien au royaume de Sueſſe. Mais apres l'auoir viſité, il print le threſor, qui auoit eſté là amaſſé par longues annees, autant ſeulement, qu'il luy pouuoit appartenir, & le feit porter hors: mais tout cela perit en la mer.

Apres la mort dudict Chriſtofle, les Sueſſiens voulurent auoir vn Roy à part, & aymerent mieux en auoir vn, qui fuſt de leur nation. Ils creerent donc vn gentil homme, qui eſtoit fort riche, à ſçauoir, Charles Canute, qui n'eſtoit pas de fort noble race. Mais ayant à grand' peine regné ſept ans, il commẽça par cy par là à ſe rendre odieux à tous eſtats.

Cognoiſſant cela, il amaſſa ſes biens, qu'il auoit auant, qu'il fuſt Roy, & ayant mis le threſor du royaume en lieu ſeur, il monta ſur vne nauire, & ſ'en alla à Gdan. Les ſeigneurs du royaume appellerent Chriſtierne pour eſtre leur Roy, & le courõnerent: lequel Chriſtierne auoit eſté eſleu Roy de Danemarch, & de Norduegue. Ainſi la iuriſdition des trois royaumes fut derechef reünie ſouz vn prince.

Peu de temps apres, les Sueſſiens ſe rebellerent contre le Roy Chriſtierne, d'autant qu'il n'auoit point gardé les pactes faictes en ſa reception.

Le Roy donc le 7. an apres qu'il fut receu Roy de Sueſſe, qui fut l'an de grace 1469. entra en Sueſſe, auec grande armee: mais les habitans du royaume ſ'aſſemblerent, & le repouſſerent facilement. Toutesfois en ces troubles le Roy auoit encore deux forteresſes en Sueſſe, qui ſeruoiẽt aux Danois pour moleſter les Sueſſiens. Le Roy vint derechef en Sueſſe, auec vne autre grande armee, mais il fut ſurprins aux deſtroits des montagnes, & ne peut rien faire. Sur ces entre faittes, Charles, qui auoit eſté autrefois Roy de Sueſſe, vint à mourir: & ils ordonnerent pour gouuerneur du royaume vn cheualier, qui eſtoit des plus hommes de bien du Royaume: auquel ils donnerent puiſſance d'aſſembler les eſtats, & faire toutes choſes, comme lieutenant du Roy: ce que les François appellent Conneſtable, & les Romains maiſtre de la gẽdarmerie. Les Sueſſiens ont eu ceſt homme en grand' reuerence, eſtãt preſt de luy donner la couronne, ſ'il l'euſt demãdee.

Iean, fils de Chreſtierne, ſucceda à ſon pere en deux royaumes, attendant auſſi le troiſieme, à ſçauoir, le royaume de Sueſſe, & de fait les Sueſſiens l'euſſent accepté pour leur Roy, ſ'il euſt gardé les conditiõs, promiſes long temps au parauant.

Mais il n'y voulut entendre, ſi non qu'il eut pleine puiſſance de gouuerner. Ainſi le royaume demeura long temps en ceſt eſtat: veu meſme que le gouuerneur du royaume eſtoit homme de ſi grande modeſtie, que le peuple ne deſiroit point d'auoir vn Roy.

Le Roy Iean amaſſa vne grande armee, & l'enuoya en Sueſſe: & apres beaucoup de ſang eſpandu, il rẽgea le royaume de Sueſſe ſoubs ſon obeiſſance.

Or comme le roy ſ'eſtudioit à mettre quelque bõne paix par tout, le peuple ſuſcita vn nouueau tumulte, voyant, que tout le royaume eſtoit ſi facilement rombé entre les mains du Roy. Lequel, voyant ceſte ſedition du peuple, partit ſecrettement hors du royaume, & laiſſa derriere la roine ſa femme, auec garniſon en un chaſteau. On pourra voir ceſte hiſtoire en la fin de la deſcription de Danemarch.

DES FAICTS DE CHRISTIERNE *ſecond au royaume de Sueſſe.*

CHriſtierne, fils du Roy Iean, continua d'vn grand courage les guerres, que ſon pere auoit commencees: & ſur tout, taſcha de ſe faire Roy de Sueſſe par force. Mais quand il veit, que les Sueſſiẽs repouſſoient leurs ennemis de plus grande force, & qu'ils ſ'accordoient entre eux de mieux en mieux, il ſ'aduiſa d'y beſongner par fineſſe, & taſcha de les deſunir par factions. Et ſolicita principalement vn certain Goſtaue lequel ſ'intituloit Archeueſque de Vpſalie. Ce Goſtaue l'an de ſalut 1517. en gaigna pluſieurs, & feit tant, qu'ils ſe retirent du party du Roy Chriſtierne, & delibera de liurer le royaume entre les mains d'iceluy. Steuon, qui eſtoit gouuerneur du royaume de Sueſſe, fut de bonne heure aduerty des entreprinſes de ceſt Archeueſque, & l'admonneſta de ne paſſer plus outre. Mais ce Prelat perſeuera en ſon opinion, & pour ceſte cauſe fut aſſiegé au chaſteau de Stechon. Chriſtierne, oyant le danger, où eſtoit Goſtaue, amaſſa ſoudainement nombre de gens, & ſ'aduança pour empeſcher le ſiege: mais il fut vaillamment repouſſé par Steuon, & laiſſant là ſon pauure Archeueſque, ſ'en retourna en Danemarch. Lors Goſtaue, faiſant ſemblant de ſe repentir, promeit de ſe ſubmettre à telles conditions, que on voudroit, moyennant qu'on leuaſt le ſiege. Les eſtats ſ'aſſemblerent, où il fut ordonné, que ledict Goſtaue ſe deuoit deporter de l'Archeueſché d'Vpſalie, & ſe retirer en ſon bien paternel. Chriſtierne, voiant le chef de toute ſa faction eſtre deſpouillé de toute puiſſance, ne diſſimula plus, ains monſtra apertement ce, qu'il vouloit faire. Il amaſſa vne grãde armee, & la mena en Sueſſie, & meit le ſiege deuant Holme, qui eſt la ville royale. Mais les Sueſſiẽs lui empeſcherent les viures: & pour ceſte cauſe, la famine commença à preſſer de ſi pres les gens du Roy de Danemarch, qu'ils furent contraints de manger des viandes eſtranges.

Il y auoit deſia preſque deux moys paſſez, que le Roy eſtoit entré en Sueſſe: & durans ce temps là, toutes choſes lui eſtoient venues à rebours, & d'auantage les paſſages lui eſtoient fermez tellement, qu'il ne pouuoit retourner en Danemarch, car il y auoit orage ſur la mer, & les vents lui eſtoient contraires. Il aduiſa donc d'eſchapper par fineſſe: il demanda treues au gouuerneur Steuon, lequel lui accorda ce, qu'il demandoit: outre, enuoya grand nombre de bœufs au camp, pour ſoulager les gens du Roy, qui eſtoient affamez. Et en cela ledict Steuon monſtra grande humanité. Chriſtierne, faiſant ſemblant de ſçauoir bon gré audict Steuon pour le plaiſir, qu'il lui auoit fait, enuoya oſtages dedans la ville, & enuoya prier ledict Steuon de venir parler à lui en ſon camp. Steuon (comme il eſtoit homme rõd, & droit de cœur) l'euſt fait, ſi le Senat de la ville de Holme ne l'euſt empeſché.

Le Roy Christierne, voyant, que sa finesse estoit descouuerte, excogita vn autre moyen. Il dist, qu'il entreroit en la ville, moyennant qu'on donnast suffisans ostages pour la seurté de sa vie.
Steuon fut icy persuadé, & choisit les plus nobles gentils hommes d'entre les ieunes: entre lesquels estoit Gostaue Erichion, qui est auiourd'huy Roy de Suesse. Ceux cy se fians au Roy Christierne, vindrẽt en ses nauires, & incontinent furent saisis, & liez, & quant & quant on donna vent aux voiles, & Christierne s'en retourna en Danemarch auec sa proye.
Apres ceste fuite, ledict Christierne se repposa quattre ans, durant lesquels il se rempluma d'argent, & de gens de guerre. Apres cela, il enuoya grande armee en Suesse. Steuon vint hastiuement au deuãt de lui. Il y eut aspre bataille. Steuõ, qui estoit en l'auant garde, fut tué, qui fut vn grand dommage pour le pays. Car depuis l'armee des Suessiens s'escarta, à cause des factions, qui estoient entr'eux. Lors Gostaue l'Euesque, comme sortant de sa tasniere, dressa les crestes. Le Roy augmenta son armee, & meit derechef le siege deuant la ville de Holme, taschant de tout son pouuoir de la surprendre par subtils moyens. Il solicita donc les Senateurs de la ville à compositions honnestes, & les amena iusques là, qu'ils s'accorderent à quelque raison, à fin que d'oresnauant il y eust paix. Apres cela, ils proposerent les articles de la paix accordee: à sçauoir, que le Roy laissast les ordonnances, & loix du pays en leur entier: qu'il accordast, que la liberté des citoyens ne fust enfreinte, & qu'il pardonnast les offenses à tous ceux, qui auoient prins les armes contre luy.

Articles de paix accordez aux Sueciens, par le roy Danois.

Le Roy Christierne accorda tous ces articles, les sermens furent donnez d'vn costé, & d'autre: & instrumens furent faits pour plus grande confirmation d'alliance. Les pauures citoyens, ne prenãs garde aux finesses de leur ennemy, mais persuadez par l'accord honneste, qui leur estoit presenté, ouurirẽt les portes au Roy: & beaucoup d'autres du royaume feirent comme eux. Le Roy dissimula son meschant courage iusques à ce, qu'il se veit rafreschy, & tous ses gẽs recreez, & qu'il eut fortifié le chasteau. Il print lors conseil auec les Danois, & leur descouurit la volonté, qu'il eut de meurtrir les citoyens: il leur demanda, comment cela se pourroit faire, qu'õ pensast, que ce meurtre auroit esté fait contre son gré, & sans son sceu. Entre plusieurs conseils, cestui cy fut finalement trouué le meilleur: à sçauoir, que le Roy feist apprester des banquets entre les estats: & quant à ceux, qui estoient en plus grande autorité, il les inuiteroit au chasteau.
Par ce moyen soubs ombre de beneuolence, & de droit, & franchise d'hospitalité, il pourroit plus facilement venir à bout de son entreprinse. Le Roy approuua ce conseil, il feit apprester les banquets selon, qu'il auoit esté aduisé: il monstra vne face ioyeuse: les Suessiens de leur costé se resiouissent, ne sçachans, qu'ils deuoient payer les despens à leur hoste de leur propre sang. Le festin dura 3. iours: & lors officiers furẽt enuoyez, & saisirent ceux, qui estoient là au banquet, & les meirent en prison. Le iour suiuant, on meit bõnes gardes à toutes les portes: on meit garnisons par toutes les regions du royaume, pour epescher les gẽs du pays de faire quelq̃ effort. Les trõpettes, à l'aube du iour, feirent vn terrible bruit par toute la ville: cõmandement fut fait aux gens de guerre de se trouuer là en armes, qui monstrassent vn visage felon, & espouuentassent toute la ville par le froissis, & bruit de leurs harnois, comme s'ils eussent voulu tout destruire.

Cruauté Christier Roy de D nemarch sur les Su siens.

On voyoit aussi les pieces d'artillerie affustees par les grãdes places, & rues, & tellement mises en ordre, qu'il sembloit que ce fust pour tout ruiner, depuis le chasteau iusques au marché. Cela fait, le palais royal fut ouuert, on feit sortir d'iceluy deux Eueques, à sçauoir, de Scaran, & de Srangen, lesquels estoient entre deux bourreaux, & furent trainez ignominieusement iusques au lieu du supplice. Ce fut en la place, qui est deuant la maison du Conseil, où estans mis à genoux sur le paué, ils furent decapitez. Apres eux, on produit des grans de la ville, tous ceux, qui s'estoiẽt vaillamment portez pour la deffense du païs: apres cela tous les Senateurs de Holme furent tirez hors du chasteau, & eurent tous la teste tranchee. On proposa puis apres vn tableau de ceux, qui estoient abandonnez au premier, qui les pourroit tuer: lors les sergeans, & officiers coururent par toute la ville, cerchans ceux, qui estoient ainsi proscripts: & nul ne pouuoit fuir hors, d'autãt que les portes estoient fermees. Apres que tous ceux, qui estoient marquez, furent occis, les gens de guerre commencerent à s'esmouuoir, & à se ruer contre le peuple, tant hommes que femmes, & là fut faite vne boucherie merueilleuse.
Les maisons aussi furent prinses d'assaut, & tout ce, qu'on trouuoit dedans, fut amené à l'occision.
Or ce pendant vne grande partie des citoyens, oyãs ce tumulte, se retirerent dedans les caues, & autres creux. Mais le Roy de Danemarch, n'ayant point encore satisfait à sa cruauté, feit publier vn edict en la maison du Conseil, ou estoit declaré, que nul ne seroit plus puny. Lors combien que ces pauures malheureux eussent esté tant de fois deceuz, toutesfois se fierent aux edicts du Roy, & sortirent hors de leurs cachettes. Aussi tost qu'ils furent sortis, ceste beste enragee enuoya des officiers apres, & ne faissa on le iour de tuer: & continua on les iours suiuans à tuer ce, qui restoit. Et pour monstrer, que sa cruauté estoit plus grand' que de tous autres, il feit prendre vn certain Iean le Gran, & l'attacher à vn gibbet, estant nud de tous membres.
Ce pauure homme parla au gibbet longuement, se rapportant de son innocence à Dieu, se plaignant aussi aux citoyens de la calamité du temps. Le Roy fut irrité de cela: & pour ceste cause enuoya des officiers, qui lui couppernt les genitoires, & apres les luy auoir couppez, les lui ietterent en la face. Apres cela, lui perserent le costé, & lui arracherent le cœur, & lui ietterent au visage. Et sur tous autres, il persecuta la famille des Ribingues en sorte, que voyant, qu'il n'y auoit plus d'hommes pour tuer, il s'addressa aux petits enfans, & les feit pendre par les cheueux, & enuoya des archers de sa garde, qui leur couppernt le col, & le reste de leurs corps tomboit en terre. Il feit porter les corps de tous ceux, qui auoient esté mis à mort, en la place du marché, & rassasia son cruel courage d'vn tel horrible spectacle. Ces corps morts demeurerent trois iours veautrez, & souillez en leur sang. Apres cela, commanda de les porter hors à la voirie.

Il

Terribles exẽples de cruauté.

Il feit tirer le corps de Steuon hors du sepulchre,& ce tyran execrable fut esmeu d'vne telle rage,qu'il y meit les dents dedans,comme vn chien enragé. Apres que la ville fut ainsi despouillee d'hommes, il s'addonna au pillage,rauissant aux veufes,& orphelins tous leurs biens, n'espargnãt ne temple,ne mõstier. Tout ce temps,que ce tyran faisoit tout cecy,il tint les portes closes,à fin que le bruit de ceste boucherie execrable ne volast par le païs,& qu'il n'y eust guerre esmeue pour venger vn tel forfaict. Sortant hors la ville, il s'en alla en vn monastere, nommé Vallee neufue, où il fut receu benignement par les moynes,lesquels luy admeniſtrerent tout ce, qu'ils peurent. Ce tyran faisoit semblant,que ceste promptitude des moynes lui estoit aggreable. Il entra au temple le iour de la Chandeleur pour assister au seruice diuin,ne monstrant nul semblant,qu'il eust enuie de malfaire,iusques à ce, que les moynes sortis du cœur. Lors il les feit prẽdre, & les mettre en prisõ: & apres cela,les feit ietter en la riuiere. Il aduint d'auenture,que l'Abbé auoit deslié ses mains,& nageoit. Mais les executeurs de ce forfait prindrent vn basteau,& assaillirent cepauure Abbé à grans coups d'espee,iusques à ce,que n'ayant plus de force il fut submergé. Ainsi ce tyran rẽply de meurtres & chargé de despouilles s'en retourna en Danemarch. Les gens,qu'il auoit laissez en garnison à Holme,feirent dix mille max au pays de Suesse,destroussans,pillãs, & brigandans tout ce,qu'ils pouuoient rencontrer. D'auantage,le faux Eueſque Gostaue, voulant imiter la rage des gens de guerre, meit beaucoup de troubles aux possessions Ecclesiastiques.

COMMENT LE PRINCE GOSTAUE sortit hors de la captiuité,où il estoit: & comment il deliura le pays de Suesse de la tyrannie des Danois.

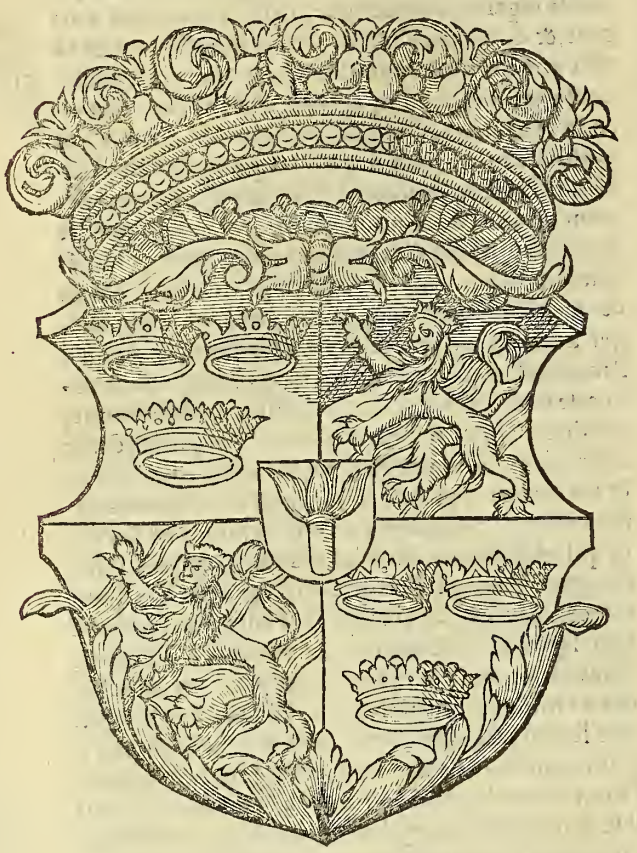
LE noble prince Gostaue,fils d'Eric, estant encore ostage en Danemarch, oyant parler des aduersitez,& calamitez,qui estoient en son pays, ayãt permission d'aller à la chasse auec les autres gentils hommes de Danemach,commença à penser en soy mesme,comment il eschapperoit. Ayant donc trouué occasion, il se separa de la compagnee de ceux, qui chassoiẽt,& se retira en vne maison de payſant, & s'abilla des vestemens de l'vn d'iceux, & se ioignit auec vn marchant,lui donnant à entendre, que il estoit palefrenier: Il feit tant par ce moyen, qu'il sortit hors du royaume de Danemarch, & vint iusques à Lubec,& de là s'en alla finalement en Suesse. Il entreprint vne chose plus grande,que son aage ne requeroit, digne toutesfois du grand courage, qui estoit en luy. Il se declara estre le protecteur du pays qui perissoit ainsi à veue d'oeil. L'an 4. apres la guerre commencee,il changea de ueſtement,& s'habilla en pauure homme, & en en ceſt estat s'en alla par tout le pays de Suesse, & remõstra au commun populaire, combien leur calamité estoit grande, ne laissant rien derriere de tout ce, qui pouuoit inciter les habitans du pays à faire la guerre. Auec ce qu'il sçauoit bien parler,il auoit cela, qu'il estoit bel hõme,& auoit vne representation, qui rẽdoit tesmoignagne du bõ courage,& de la grãde magnanimité qui estoit en luy. Parquoy,tous en commun l'eslirẽt pour protecteur du pays: & incõtinent alla leuer vne armee des Dalekarlois, qui sont les gens des plus forts, & belliqueus de tout le pays de Suesse. Car ces gens cy habitent aux montagnes du costé, que Suesse regarde Norduuegue,où il y a des mines d'argent,& de cuyure. Ces forgerons sont fort faciles à estre esmeuz pour repousser vne iniure faite. Ledict Gostaue donc,accompagné de ces ruſtres, vint assaillir Aorose,où il y auoit garnison de Danois, & chassoit tous les gens de guerre,qui y estoient. L'Eueſque Gostaue,qui auoit trahy le pays, fut grandement estonné de ce nouueau cas, & auant qũe les choses s'aigrissent d'auantage,voulut en ce commẽcement opprimer le protecteur Gostaue. Mais ce ieune homme magnanime enuoya vn messager à monsieur le Prelat, l'admonnestant, qu'il s'amendast,en lui remonstrant, qu'il auoit assez cõmis de meschancetez. L'admonition estoit bonne, & saincte: mais ceſt orgueilleux Eueſque la receut auec vne si grãde arrogance,qu'il descira les lettres, & les foula aux pieds. Gostaue,qui estoit fils des enfans de ceux,qui auoient tenu le royaume de Suesse, & qui selon son droict demandoit ce, qui estoit siẽ, fut grandement irrité de l'outrage, que luy auoit fait ceſt Eueſque. Il mena ses Dalekarlois contre l'Eueſque, & les Danois, qui estoyent en garnison, & les vainquit. l'Eueſque se sauua par fuyte, & se retira à Holme,où estoit le reste des Danois: & voyãt que les Sueſſiens se fortifioient de iour en iour, il print conseil d'amener nouuelles gens: & pour ce faire,il s'en alla vers son tyran en Dãnemarch. Mais il se trouua bien loing de son conte: car on luy feit vn maigre recueil, & depuis ne peut recouurer aucune autorité enuers le tyrã. La cause d'vn costé fut la desloyauté du Roy de Dannemarch, de laquelle il vsoit communémẽt enuers tous: d'autre part l'esmeute, & trouble, qu'il trouua à son retour en son pays. Car peu de temps apres il perdit son royaume. Et monsieur l'Eueſque demeura destitué de toute gloyre,& hõneur en Dannemarch apres que le Roy Chrestierne en fut chassé hors. Ce malheureux Roy fut quelque temps depuis vagabõd, & souffreteux, & estant despourueu de tout ayde, viuoit, comme importun par cy par là, és courts des autres princes. Ce bon prince Gostaue, apres que Christierne fut chassé de Dannemarch,amassa gens de nouueau des Dalekarlois, des Sueſſiens, & des Goths, & poursuyuit le reste des Danois,qui estoient demeurez en Schondie. Il meit aussi le siege deuant la ville de Holme, en laquelle il n'y auoit nuls hommes, sinon ceux, qui estoient de la garnison des Danois. Cela rendoit la ville beaucoup plus difficile, toutesfois elle fut prinse d'assaut par la vertu de Gostaue,& de ses gens. Apres que ledict Gostaue eut ainsi heureusement exploité par tout,il recompensa amplement ses gens de guerre, & donna de rechef ouuerture à la mer,& seurté pour le nauigage.

DaleKarlois,peuple le plus vaillãt de Suesse.

Gostaue Eueſque payé selon ses merites.

COMME LE NOBLE PRINCE GOSTAUE tuteur du pays,fut esleu Roy de Suesse.

LEs grans seigneurs du royaume, qui estoient encore de reste, & tous les estats de Suesse, & de Gothland, s'assemblerent, & tous d'vn consentemẽt eslirent Gostaue pour leur Roy, à cause des benefices excellens, que ce prince magnanime auoit conferez au pays, & lui donnerent le gouuernement du



royaume. Cela sait, tous les gens de biẽ, & ceux, qui desiroient la prosperité du royaume, furent grandement ioyeux, & commencerent à prier Dieu, qu'il luy plut longuement garder leur Roy en santé, luy donner perpetuelle tranquillité en son royaume, & victoire contre ses ennemis, & le faire si excellẽt en vertuz, qu'à l'exemple mesme des plus grãs princes, il soit eternellement reputé heureux, & bon prince, à bonne cause. Voila donc, comme ce noble prince Gostaue fut constitué Roy sur les Suessiens, Goths, & Finlandois. Il gouuerne auiourd'huy son royaume d'vne grande prudence, & modestie, cerchant sus toutes choses, qu'il y ait paix entre ses subiets, & l'entretenant autant, qu'il luy est possible. Vray est, que depuis quelque temps en ça, les Smalãdois ont esmeu quelque trouble au royaume: toutesfois il a tellement assouppy ceste sedition par sa prudẽce, & dexterité, qu'auiourd'huy le royaume iouyt d'vne bonne paix, & tranquillité. Pour laquelle entretenir, seruent grandement aucuns sçauans, & bõs personnages, que le Roy feit venir de tous costez pour demeurer en son royaume, lesquels il ayme grandement, & entretient à ses despens, entre lesquels il y a 2. personnages de grãde erudition, & sçauoir, à sçauoir, George Normã, & Olas Prescheur de Holme. Quãt à George, ie le cognoys de face, & pour auoir parlé à luy, d'autant que l'an de grace 1543. il me vint voir en ceste ville de Basle. C'est vn homme droit, & craignãt Dieu, & sçauant. Il a este le 1. pedagogue des enfans du Roy, à sçauoir, Eric, & Iean, enfans de bõne nature, promettans quelque chose de bon d'eux. Depuis le dict George, à cause de son grand sçauoir, & prudence, a esté fait secretaire des cõseils du roy. Quant à Olas, outre ce, qu'il a vne vraye cognoissãce des S. lettres, il est reputé fort expert és histoires, combien que ce grand personnage a differé iusques à ceste heure de publier ses escrits, attendant, selon mon iugement, que le liure de l'Archeuesque d'Vpsalie soit mis en lumiere, où sont cõtenues les choses faictes és parties Septentrionales.

DE LA FERTILITE DE *Suesse.*

NOus auons recité cy dessus, pour la plus grãd' part, en quelles choses gist la fertilité de Suesse. Nous auons remonstré, qu'il y a des montagnes, où on trouue par cy par là des mines de metaux. On tire de ces montagnes plus d'argent, & de cuyure, qu'vn fourneau n'en pourroit fondre. De là aussi viennent beaucoup de belles, & precieuses fourreures, & principalement de martres, zubellines, lesquelles se vendent bien cherement, voire au pois de l'or en plusieurs pays. Or on les prend seulement en hyuer, d'autant que lors leur poil est plus espez, & tient plus ferme à la peau. Le pays de Suesse est fort montueux: & pour ceste cause la terre n'est pas propre par tout à porter du bled. Mais il est riche en bestial, abondãt en poissons, tant des riuieres, que des lacs, & de la mer. Les venaisons aussi y sont frequentes.

Riche du pays Suesse.

FINLANDE.

FInlande est ainsi appellee, comme signifiant belle terre, d'autant qu'elle est plus plaisante, & plus belle, que la Suesse. Il semble, que Pline l'appelle Finnonie, & de là le gouffre Finnonique a prins son nom. Ceste terre a eu autrefois tiltre de royaume, tant elle est grande, mais maintenant c'est vne simple seigneurie. Par cy deuant les Sclauoniés la tenoient, & leur langage y estoit receu: & les habitans de ceste seigneurie viuoyent, comme les Grecs tant, que le Moscouite en a esté seigneur.

Finnon est à pr dicte F land.

Mais elle rend obeyssance auiourd'huy au Roy de Suesse, & est vnie auec l'Eglise Occidẽtale. On y apporte grande quantité de vin d'Hespagne par la mer Baltique. Les habitans n'ont cogneu Iesus Christ, q̃ apres les Suessiens, & le commencerent à cognoistre souz Eric, Roy de Suesse. La terre rapporte grãde abondance de bleds, & bons: d'autant que pour la plus grand' part c'est vn pays plat, & non point tant montueux, ne maresçageux, qu'est le pays de Suesse. Les lieux les plus renommez du pays, ce sont ceux cy, Gust chasteau, Albo, ville Episcopale, Rasbourg, Vibourg, la duché de Karel, &c. Abo n'est pas loing d'Oplande, Vibourg est sur les frontieres de Finlande, tirant vers les Russiens, & Moscouites: & est le bouleuard, & fortereſſe de tout le pays, & la deffense contre lesdicts Russiens, & Moschouites. Il y a aussi des foires, ausquelles les Rutheniens viennent en grand nombre. Les gens du pays ont la guerre incessamment contre les Moscouites sur le costé de la mer, qui est glacé en hyuer en leur

leur endroit,& nauigable en eſté. Aucuns grans, & excellens perſonnages teſmoignent, combien ceſte region, & autres regions voiſines ont eſté anciennement peuplees, comme Iordain, Gothien, Methode, Marty,& Paul Diacre: leſquels ont redigé par eſcrit, combien de peuples ſont ſortiz d'icelles par grans trouppes, comme mouſches: & appellent ceſte Septentrionale region, comme la gaine, ou la boutique des peuples: & principalement ont cõpté les peuples, qui ſ'enſuiuent, qui ſont yſſuz de là.

Goths.	Parthes.
Oſtrogoths.	Suediens.
Veſtrogoths.	Lombards.
Gepides.	Turcilinguois.
Samogetois.	Auariens.
Maſſagetois.	Heruliens.
Hunois.	Vinuliens.
Amazones.	Souabes.
Cimbriens.	Bulgariens.

Suyſſes.	Sembiens.
Taiphaliens.	Liuoniens.
Danois.	Stiriens.
Daciens.	Normans.
Sclauiens.	Poyteuins.
Rugiens.	Carpois.
Alains.	Caibiens.
Bourguignons.	Cimeriens.

Quant à la langue de Finlande, il faut noter, que les habitans du pays vſent de deux langages. Depuis Vibourg, où la plus grand' part parlẽt Sclauonien, iuſques à Sibbon, ou Borge: ioignant le bord de la mer, on parle auiourd'huy le langage de Sueſſe. Mais au millieu de la terre, tirant vers Septentrion, les habitans ont vn propre langage. Et ſur les frontieres, ils vſent de tous les deux langages. Et pourtant on preſche en deux langues en beaucoup de lieux. Le langage de Sueſſe eſt preſque ſemblable au Gothien, Danois, & Norduegnois. Ils ont beaucoup de mots communs auec les Alemans, veu meſme que leur langage eſt yſſu du langage Germanique: comme on pourra cogniſtre par l'oraiſon Dominicale, laquelle i'ay bien voulu icy mettre en langage de Sueſſe, comme elle m'a eſté donnee par gens ſçauãs, natifs de Sueſſe.

L'ORAISON DOMINICALE EN *langage de Sueſſe.*

Fader vuar ſom er i himlum, heiligat vuarde dit namen, til komen tit rike, ſcken din vuillige ſom i himlum ſo opo iordene, vuar taglig brodh gif os itag, verlath os vuarẽ ſchuld, ſom vui verlatem vuare ſchuldiger, och in ledh os icke i freſtilſe, vtan loſs os i froonda, amen.

Mais la langue Finnonique, comme on la parle au milieu du pays, n'eſt nullement accordante, & ne participe en rien auec la langue de Sueſſe, non plus qu'auec le langage des Moſcouites: mais c'eſt vn lãgage propre des Lapponiens, qui eſt vn peuple du millieu de Septentrion.

Pain.	Les Lapponiens, & les Finnoniens habitans au millieu du pays appellent.	Leipa.
Maiſon.		Honeh.
Ville.		Caupingui.
Vn homme.		Ichminen.
Fromage.		Iuſtho.
Vn chien.		Coira.
Vn Roy.		Konig, qui eſt auſſi vn mot Alemand.
Vne nauire.		Laiuua.
Dieu.		Iumala.
La terre.		Ma.
Le iour.		Peiuua.
Le mal.		Paha.

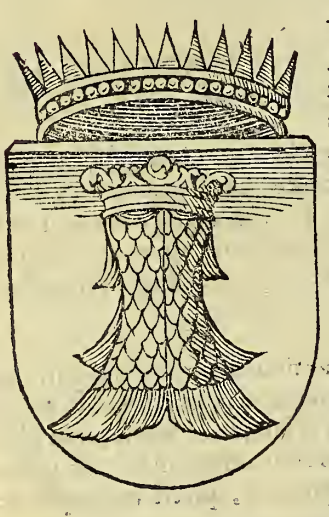
L'ORAISON DOMINICALE EN LANGAGE DES LAPPONIENS, & Finnoniens, duquel auſſi aucuns Liuoniens vſent.

Pere noſtre, qui es és cieux, ſainct ſoit faict ton nom, aduienne ton royaume:
Ila meiduen, ioko oledh taiu ahiſſa, pũhettũ olkohõ ſiun vimeſi, tulkohõ ſiun vualtakunta: ſi
ſoit faicte ta volonté, comme és cieux, ainſi en la terre: noſtre quotidian pain
olkohon ſiun tahtoſi kuuin taiuahiſſa, nyn man palla: meſdehen iokapaiuuen leipa
donne nous à ce iourd'huy: & donne remiſſion à nous des pechez, comme nous pardonnons à noz
anna mehilen tana paiuuane: ia anna teixe meiden ſyn dia, kuuin moe anuamma meden
contraires acteurs, & ne induyſe nous en tentation: mais deliure nous du mal, Amen.
vaſtahan rickoillen: ia ale ſata meita kin ſauxen: mutta paaſta meita pahaſta, Amen.

Il faut notter, qu'apres que les Roys de Sueſſe ont aſſubietty Finlande à leur royaume, ils y ont mis

beaucoup de baillifs, & gouuerneurs. L'vn demeure aupres de Vibourg, en vn chasteau, qui est basty dedans le lac: l'autre en Borge, le bord du gouffre Finnonique: l'autre à Chronenbourg, pres du lac de Piente: lesquels tous sont lieutenans du Roy, pour exercer le fait de iudicature. Il y a aussi d'autres chasteaux, & bourgades aupres de Vibourg, & principalement, Legabourg, Kexholm, Netabourg: mais le Moscouite les a ostez au royaume de Suesse. Il y a aussi des fortieresses basties par deça la riuiere, cõme Lappãesi, Kiuineb, Neukirck, & autres, lesquelles sont encore soubs l'obeissance du Roy de Suesse.

ISLANDE.



Ceste isle de Islande est l'ancienne Thile.

L'Isle d'Islande est bien loing separee des autres, & biẽ auant situee dedans la mer Oceane. Il n'y a point de nuict en ceste Isle au Solstice d'esté, quand le soleil passe par le signe de Cancer: & semblablement au Solstice d'hyuer il n'y a point de iour. Elle est si auant dedans la mer, que les mariniers ne l'apperçoiuẽt point. Elle est ainsi nõmee, à cause de la glace, qui est perpetuellement adherãte du costé de la Bise. Car là commence desia la mer glacee. Ceste Isle est si grande, qu'elle cõtient beaucoup de peuples, lesquels ne viuent d'autre chose, que de nourrir du bestial, & de la grand' prinse des poissons, qu'ils font. Les gens de ce pays habitent dedans les cauernes, ou dedans des maisonnettes, taillees dedans les rochers des montagnes. Ils viuẽt en grande simplicité, estans auec les bestes soubs vne mesme couuerture, & se couchans en la lictiere auec les bestes cheualines. Ils ne cerchent rien, sinõ ce que nature leur ottroye. Car en lieu de villes, ils ont des montagnes, & des fontaines pour delices. C'est vn peuple bien heureux, d'autant que nul ne porte enuie à leur pauureté: mais en cecy beaucoup plus heureux, qu'ils ont receu la religion Chrestienne. Mais les marchans Anglois, & Danois, ne laissẽt point en repos ces pauures gens, & ne peuuẽt souffrir, qu'ils soient contens de ce, qu'ils ont.

Car pour traficquer auec eux, pour la maree, qu'ils ont en grande abondance, ils frequentent souuent auec eux, & en traficquants, y ont trainé toutes sortes de vices de leurs pays. Maintenãt ils ont apprins à brasser des bieres, & ceruoises en lieu, qu'ils ne beuuoient, que de l'eau. Maintenant ils font conte d'or, & d'argent aussi bien, que les autres. Le Roy de Danemarch, qui est semblablement Roy de Norduegue, enuoye tous les ans vn gouuerneur à ce peuple. Presque toutes choses sont communes entre eux, excepté les femmes. Ils prisent autant leurs petits chiens, que leurs enfans: & mesmes les pauures ayment tant leurs chiens, qu'ils aymeroiẽt beaucoup plus tost donner leurs enfans, que leurs chiens. Ils honnorent leur Eueſque, cõme leur Roy, & reçoiuent pour oracle tout ce, qu'il aura dit. Ils obseruent estroitement tout ce, qu'il ordonne, le prenant sur la Foy, Escriptures, & coustume des autres nations. Mais maintenant ils sont contraints de prendre vn gouuerneur, commis de par le Roy. Il y a si grande abondance de poissons en ceste Isle, que ils les exposent en vente en pleine place, & en font des monceaux aussi hauts qu'vne maison. Et d'autãt qu'ils ont grand' faute de bleds, ils viuent volõtiers de poissons. Et le bled, qu'ils peuuẽt recouurer, leur est apporté des villes, qui sont sus le bord de la mer, & pour recompense, leur donnent de leur poissons. Or les Islandois ont un poisson couronné en leurs armoiries. Il y en a aucuns, qui pẽsent, que ceste Isle soit Thyle, de laquelle les historiens, & cosmographes anciens ont tant parlé. Au reste les habitans de ceste Isle ont des chants expers, par lesquels ils celebrent les faicts memorables de leurs ancestres, & de leur temps, & les grauent dedans des rochers, & montagnettes en sorte, qu'ils demeurent en memoire perpetuelle enuers leurs successeurs. L'Isle, pour la plus grand' part, est montueuse, & non labouree. Mais à l'endroit, où le pays est plat, les pasturages son si gras, qu'on chasse le bestial des prez de peur, qu'il ne soit suffoqué de trop grande gresse. Il y a de fort hautes montagnes en ceste Isle, le sommet desquelles est touſiours couuer de neiges. Au pied d'icelles il y a du feu perpetuel. La 1. est vers Occident, & s'appelle Hecle: la 2. est la montagne de la croix: & la 3. est nommee Helge, c'est à dire, la saincte montagne. Bien pres de Hecle, il y a des mines de soulfre: & les habitans n'ont presqu'autre reuenu, ne marchandise. Car les marchans estranges en empliſſent des nauires pour porter ailleurs. Il semble aduis quelque fois, que ceste montagne soit enfuriee, à cause du bruit, qu'elle faict ressemblant vne horrible tempeste, elle iette, & darde de fort grosses pierres, elle vomit le soulfre, & iette si loing les cendres, que la terre en est couuerte à l'ẽuiron à 20. iets de pierre de sorte, qu'on n'y peut semer du bled. Ceux, qui desirent s'approcher bien pres, pour contempler la nature de ce feu, ils sont incontinent engloutis, comme dedans vn gouffre. Car il y a plusieurs de tels gouffres, qui sont tellement couuerts de cendres, qu'on ne s'en peut pas facilement donner garde: & mesme il sort bien pres de là du feu, qui consume l'eau, & toutesfois ne brusle point l'estouppe. On pense, que ce soit la prison des ames damnees. Car la glace diuisee par pieces, & brisee en plusieurs parties, tourne à l'entour de ceste Isle l'espace de huyt moys, & se froisse de si grande impetuosité contre le riuage, qu'elle rend vn son horrible, & espouuentable, & semble aduis, que ce soit le gemissement, ou vray son d'vne voix humaine. Cela fait, que les plus simples croyent, que les ames des hommes sont là tormentees de froid. Les habitans, en lieu de pain, vsent de poisson. Le bled n'y croist point, comme il a esté dit: & pour recompense, ils font durcir des poissons, & puis apres en font de la farine. Nonobstant on leur apporte du bled des villes, qui sont sur le bort de la mer: mais non pas à suffisance. On trouue là des fantosmes, qui se mõstrent visibles, & font des seruices aux hõmes: &

Soing de Islandois tenir en moire le gestes d leurs ma ieurs.

Mine foulphr Islande

Ca ueille feu & ,cc mant

& principalement apparoiſſent des figures de ceux, qui ont eſté noyez, ou tuez par quelque aduenture violéte: & apparoiſſent à ceux, qui les cognoiſſent, & ſe monſtrent ſi ouuertement, que ceux, qui ne ſont point aduertis de leur mort, ont ceſte fantaſie, qu'ils ſont viuans, & leur donnent la main: & l'abus n'eſt point apperceu iuſques à ce, que le fantoſme ſe ſoit diſparu. Leurs amys, & ceux, qui les cognoiſſent, les prient de retourner à la maiſon: mais ils reſpondent, auec grand' plainte, & gemiſſement, que ils ſ'en retournent à la montagne de Hecle: & tout ſoudain ſ'eſuanouyſſent.

LAPPONIE.

LApponie eſt ainſi appellee, à cauſe du peuple, qui y habite. Les Germains appellent Lapponiens ceux, qui ne font, ou ne diſent rien à propos: comme nous diſons gens ſots, & niais, & qui ſont groſſiers d'entendement. Or les Lapponiens ſont de moyenne ſtature, & ont le corps ſi diſpos, que ayans la trouſſe, & l'arc ceints ſur les reins, ils ne laiſſent pas de paſſer par dedans vn cercle haut d'vne coudee. Ils apprennent à tirer de larc dés leur ieuneſſe, & on ne donne point de viande ſolide à vn enfant iuſques à ce, qu'il ayt frappé le but, qu'on luy aura propoſé: il portent des robbes, & habillemens eſtroicts, & faicts ſelon le corps, à fin que les habillemens ne les empeſchent point à faire leur beſongne. Ils portent en hyuer des robbes de peaux entieres de beufs marins, ou d'ours, faites ingenieuſement, & les lient ſur leurs teſtes, & par ce moyen rien ne leur paroiſt, que les yeux: & ont tout le reſte du corps couuert, comme ſ'ils eſtoient couſuz dedans vn ſac. Et parauanture cela a eſté cauſe, que beaucoup de gens ont penſé, qu'ils eſtoient veluz, comme les beſtes brutes. Voila, comment les Lapponiens ſe couurent, & munifſent par art, & induſtrie contre le froid, la pluye, la gelee, & autres incommoditez du temps. Ils n'ont point de maiſons: mais ils ont des pauillons, & comme tentes de cāp, leſquels ils trainent ça & là. Ils ſ'appliquent fort à chaſſer aux beſtes ſauuages, deſquelles ils ont grande quantité: & cela eſt reputé vn grand peché entr'eux, ſi vne femme ſort hors du tabernacle, ou pauillon par la porte, par laquelle ſon mary ſera ſorty ce iour là, pour aller à la chaſſe. Ils ne labourent point la terre: laquelle eſt de ceſte nature, que les ſerpens n'y peuuent demeurer: mais il y a des mouſcherons fort grans, & nuyſibles.

Ils prennent des poiſſons en grande abondance, & n'ont autre reuenu pour viure non plus, que les Ethiopiens, qui ne viuent que de poiſſon: mais c'eſt en diuerſes ſortes: car les Ethiopiens font cuyre leurs poiſſons par la grand' ardeur du ſoleil, qui eſt en leur pays: & ceux cy par froid, qui eſt extreme en leur region, & de leurs poiſſons en font de la farine. D'auantage, ils en prennent ſi grande quantité, qu'ils en rempliſſent des caques, & petits barrils, & les portent aux pays voyſins. Il n'y a ne fer, ne clou en toutes leurs nauires: mais ils vſent de nerfs, ou harſelles, pour ioindre le boys de leurs nauires.

Aucuns ſ'exercent à quelques meſtiers, ils beſongnent de l'aiguille, & font des habillemens, tiſſuz d'or, & d'argent. Ils ſont bons ouuriers à faire des nauires, & tonneaux, & tous inſtrumens, & outils de meſnage, & en trafiquent auec leurs voyſins.

Ce qu'ils trafiquent tant par eſchange, que par argent, ne le font que par conſentement mutuel ſans aucune parolle: & cela ne ſe fait par faute d'eſprit, & pour dire, que leurs mœurs ſoient brutales: mais pource qu'ils ont vn langage particulier, aſpre, & bien ſouuent incogneu aux voyſins.

C'eſt vn peuple fort, & robuſte, & a eſté long temps en liberté, & a ſouſtenu la guerre contre les Norduuegois, & Sueſſiens iuſques à ce, que finalement ils ſe ſont ſubmis, & rengez: & payent maintenant tribut, à ſçauoir, des fourreures precieuſes.

Ils n'ont point de beſtes cheualines, mais en lieu de icelles ils domtent vne beſte, qu'ils appellēt Reen, & les Alemans Reinen, & Rainger. Ceſte beſte eſt d'aſſez de bonne grandeur, & a le poil heriſſonné preſque comme vn aſne. Elle a les pieds fenduz, des cornes branſchues comme vn cerf, mais plus menues, & plus longues & couuertes comme d'vn poil follet.

Deſcription du Rangifere.

Elle ne peut porter vn homme ſur le dos: mais quād on luy a mis vn poitral, elle tire bien vn chariot. En vingt quatre heures elle fait bien trente lieues Germaniques, qui eſt vn ſigne que c'eſt vne beſte de grande force & viſteſſe.

Religion des Lappōs voy Olaé le grand.

Or quant à la religion, les Lapponiens ſont idolatres ſelon leur maniere de faire, & celle, qu'ils ont prinſe de leurs anceſtres. Et touchant la religion Chreſtienne, ils ne la reçoiuent, ny la reiettent auſſi: mais quelquefois l'admettēt pour acquerir la grace des Roys, auſquels ils ſont ſubiets. Ils ont auſſi pour dieux les images de pierre, qui ſont erigees aux mōtagnes. Si les Roys Chreſtiens, & les Eueſques euſſent eu auſſi grand ſoing de ſemer la parolle de Dieu entre ce peuple, que d'exiger des tributs, il y a long temps, qu'ils euſſent la vraye cognoiſſance de Ieſus Chriſt. Les mariages, qu'ils font entre eux, ils les cōmencent par feu, & vn caillou: & ne les reputeroiēt heureux, ſ'ils ne faiſoient ainſi, mais penſent, que ce ſoit vn myſtere propre à cela.

Philoſophie cachee és myſteres des Lappōs aux mariages.

Car tout ainſi que le caillou à le feu caché dedans ſoy, lequel eſtincelle, quand on le frappe: auſſi en tous les deux ſexes il y a vne vie cachee, laquelle finalement eſt produyte en auant par mutuelle coniunction par la lignee viuante.

Olaé liu. 4. chap. 7. des peuples Septentr.

» [Oyez, comme Olaé le grand Archeuesque d'Vpsale en Gotthie, parle de ce peuple, & de leurs mariages: Outre le feu ainsi porté (comme dict est) suyuant la coustume du pays, l'espousee selon la grandeur de sa maison, & noblesse de ces parens, est reuestue de belles martes sublines, & mise sur vn rangifere appriuoisé, entouree de ses parens, & amys, lesquels en chantants, & dançants, la conduisent iusqu'aux tentes de son mary, où iusqu'au lict. Ce pendant le mary, vestu de peaux de Louceruier, va, & marche auec vne grauité, & grace pareille à celle d'vn Senateur, ou magnifique de Venise, & ressentant celle modestie, qui est deue, en vn mystere si sainct, que celuy, auquel est permise la couche sans macule, pour l'accroissement de l'humain lignage. Quant aux dances de nuict de ce peuple, lisez l'auteur sus allegué, & dequoy nous auons aussi fait mention en nostre histoire vniuerselle.]

Hist. vniuers. liure 3. chap. 6.

On dict d'auantage, qu'ils sont merueilleux enchanteurs, & que par art magique ils font des choses admirables. Toutesfois aucuns nient cela.

GRVNLANDE.

GRunlande signifie terre verdoyante: & est ainsi nommee, à cause des beaux pasturages, qui y sont, & du grand reuenu, que les habitans en recueillent. Et on peut bien penser, combien grande quantité de bestial ils nourrissent par cela, qu'au temps, que les marchans peuuent venir à eux, ils rempliss ent ne grans vaisseaux de beurre, & fourmages pour vendre, outre ce, qu'ils retiennent, & gardent pour leur prouision: dont on peut aussi cõiecturer, que ce n'est point vn pays monteux. Il y a deux Eglises Episcopales soubs l'ordination de l'Archeuesché de Druntheim. Le peuple, par la nõchallance des Pasteurs, est presque retombé aux superstitions Payennes: au demeurant il a l'esprit inconstant, & addonné grandement aux arts magiques. On dit, que par leurs charmes, & enchantements ils esmeuuent les tempestes sur la mer, & mettent en danger les nauires estranges, lesquelles ils veulent piller. Ils ont de petits esquifs, faits de cuyrs de bestes, qui ont la peau espesse: lesquels ne craignent l'agitation de la mer, ne le heurtement des rochers, & par ce moyen assaillent les autres nauires, qui combatẽt contre la tempeste, & les flots de la mer.

» [Ce peuple est des plus farouches, & cruels du » Septentrion, comme celuy, qui hayt tout autre, & » ne veut receuoir aucun estanger en sa terre: & cecy » procede non tant de la malice du peuple, qui est aſ» fez simple, que de l'insolẽce des Pirates, qui s'y tien» nent, lesquels adextrent les autres à viure de pille» ries. Ie me suis souuentesfois moqué de ce, que trai-

Pline liu 7. ch. 2.

» te Pline, touchãt les Pigmees, bataillants contre les

Solin ch. 15.

» grues, estimant le compte estre fabuleux, tant pour » ce que les grues ne sont oyseaux si furieux, qu'elles » osent assaillir vn homme, que pour sçauoir, que le » Septenrrion ne produit guere souuent des hom» mes, qui ne soient de grande stature. Mais Dieu » monstre sa grandeur, & miracles, où il luy plaist, & » se ioue de la nature ainsi, qu'il luy semble: tant y a, qu'Olaé, le grand. Archeuesque d'Vpsale, confesse auoir ouy dire à hommes dignes de foy, qu'en Grundlandy a des Pigmees, & Nains, lesquels ont perpetuelle guerre contre les grues. Chacun en croira ce, que bon luy en semblera, mais quant à moy ie n'impossibilite point non plus cecy, que de autres choses aussi merueilleuses, qui se trouuent en la nature.]

Olaé liu. 2. cha. 11.

L'EXPLICATION DES MONSTRES, qui sont figurez en la table precedente, tant sur l'eau, que sur la terre. Les lettres A B C, &c. qui sont marquees icy, & en la table, se rapportent mutuellement l'vne à l'autre.

A On voit quelque fois de grans monstres de poissons pres Islande, soyent balaines, ou bœufs marins, ou autres semblables, qui sont grans, comme montagnes: lesquels renuersent les nauires, si on ne les effraye auec son des trompettes, ou bien si pour les amuser on ne iette dedãs la mer des vaisseaux ronds, & vuides, desquels ils se iouent. Il aduient aussi, que les mariniers fichent leurs ancres sur le dos de tels monstres, pensans, que ce soyent des Isles: & par ainsi se mettent en grand danger souuẽtesfois. Or ces Irlandois les appellent en leur langage, Trolual, c'est à dire, balaines diaboliques. Plusieurs des habitans d'Irlande bastissent auiourd'huy leur maisons des costes, & os de ces balaines.

On en v plusieurs la mer A thlantiq

B C'est vne horrible espece de grans monstres, qui sont appellez physeteres, desquels Solin fait mention apres Pline. Quand ceste horrible monstre est dressé debout, il fait perir vne nef quoy que grãde, & apres qu'il a puisé de l'eau, il la regorge, & iette en grande abondance par des pertuis, qu'il a au front, comme si c'estoit vn orage de pluye.

D Ce sont deux monstres marins fort grans, l'vn est cruel ayant de terribles dents, l'autre a des cornes, & sont fort horribles à voir d'autant, qu'ils ont le regard flambloyant. Leurs yeux, en leur circunference, ont 16. ou 20. pieds de mesure. Il a la teste formee en quatre angles, auec vne grande, & longue barbe: & la partie de derriere bien petite au pris du reste.

E Vne beste goulue, & insatiable. Elle presse son ventre entre des arbres pour se purger: & apres cela, elle retourne à sa viande. On la chasse à cause de sa peau, qui est precieuse, de laquelle les grans seigneurs vsent, pource qu'elle est belle. Mais ceux, qui portent ces fourreures, ressemblent volontiers à ces bestes de nature.

F Il a esté desia parlé de ces bestes, appellees Reinen, lesquelles on nourrit par trouppeaux, comme bestes priuees, & domestiques: & a on accoustumé de les atteler à des charrettes, ou chariots. Elles sont beaucoup plus vistes que les cheuaux, & principalement quand il y a de la neige sur terre. On tire aussi du laict de ces bestes, & en vse on pour nourriture, elles sont si vistes, qu'elles font en vn iour pres de 30. lieues d'Alemagne. Or elles sont plus grãdes que cerfs, & s'en vont par trouppes, comme

Rangif

fait

fait vn beſtial domeſtique. Elle ont les cornes longues, mais elles ſont beaucoup plus menues, que celles des cerfs, & n'ont pas tant de branches.

G Il y a vne grande foreſt bien loing, par delà le pays de Sueſſe, bien auant dedans les regions Septentrionales, en vn pays, appellé Biaemie, laquelle, comme on dit, a huyt lieues d'eſtendue. Ladicte foreſt eſt appellee Landſtuck, laquelle nourrit vn grãd nombre de beſtes ſauuages, qui ont des peaux fort excellentes, comme ſont Martres, Zubellines, Hermines, Linces, Louttes, Genetres, Caſtors, deſquels il y grand nombre par tout.

H C'eſt vn monſtre marin horrible, lequel eſt là appellé Ziph, & engloutit vn autre poiſſon, nommé le veau marin.

I Ce ſont des canes, qui naiſſent du fruit de quelques arbres, deſquelles nous auons touché quelque choſe en la deſcription d'Eſcoſſe cy deſſus.

De ces cãnes voy Hector Boethie en l'hiſtoire d'Eſcoſſe. Pape Pie en ſa geographie.

K C'eſt vn monſtre marin, reſſemblant aucunement à vn pourceau. Ce monſtre a eſté veu l'an de ſalut 1537.

L C'eſt vne ſorte de baleine, laquelle aucuns appellent Orka, & les Norduegois la nommẽt Springual, à cauſe de ſon agilité : & elle a ſur le doz vne boſſe haute, & large.

M Ce ſont des eſcreuiſſes, ou cancres d'vne grandeur admirable, & ont ſi grande force, qu'elles empoignent vn homme, qui nagera ſur l'eau, de leurs pieds de deuant, & le tuent.

N C'eſt vn monſtre ſemblable au rhinoceros, & deuore le cãcre, ou eſcreniſſe de 12. pieds. Il a les nareaux cornuz, & aiguz, & le dos eſleué en pointe.

O C'eſt vn lynx. On trouue de telle ſorte de beſte au milieu du pays de Sueſſe, en la region de Helſingue. Il approche aucunement du naturel du loup, & on le prend volõtiers dedans les taſnieres des loups, & mange les chats ſauuages.

P On trouue dedans le milieu de Sueſſe des aſnes ſauuages, qui tirent vn charriot de grande legereté par les neiges. Mais on ne les ſouffre point en Gothie de peur, qu'on ne ſe ſerue de leur viſteſſe pour eſpier le pays. Ce beſtial ſaſſemble par trouppes en hyuer ſur la glace, & font la guerre aux loups, qui taſchent de les manger au temps des neiges.

Annes ſauuages en Sueſſe.

Q Ce ſont des faiſans, ou coqs ſauuages. Ils ſont cachez deux ou trois mois ſoubs la neige, ſans manger aucune viande, & les chaſſeurs les cerchent curieuſement.

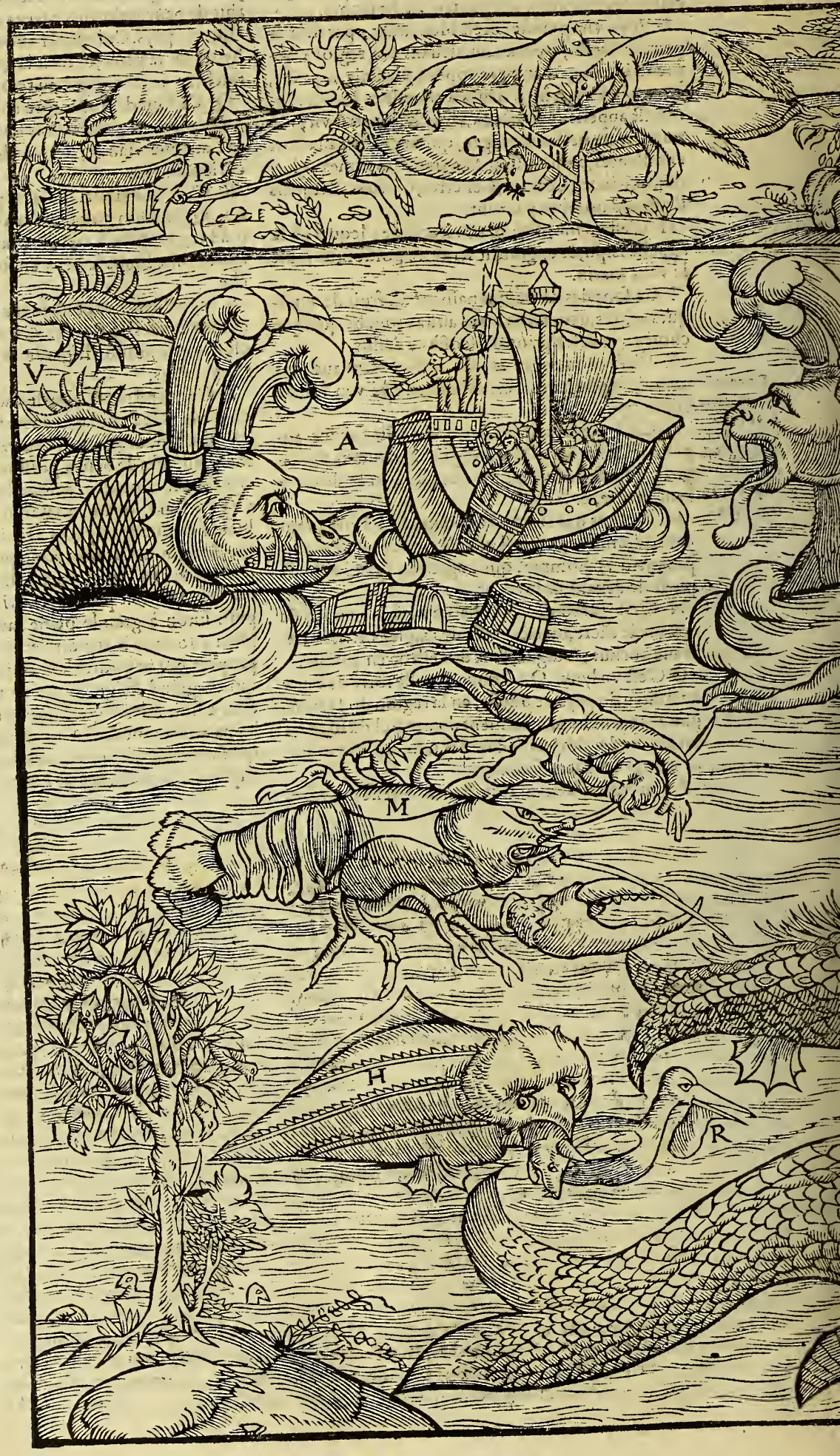
R C'eſt vn oyſeau, qui n'eſt pas moindre, qu'vne oye. Quand ſon goſier eſt remply d'eau, il iette vn grãd cry, comme ſi vn aſne brayoit. Il a comme vne apouſtume ſoubs le bec, en forme d'vn ſac ou poche.

S Icy eſt denotee la clemence d'aucuns poiſſons, qui ſont appellez Rayes. Car apres qu'vn homme eſt noyé, ce poiſſon le garde d'eſtre deuoré des mõſtres marins.

Clemence de la raye, poiſſon.

T Ce monſtre eſt appellé vache marine, d'autant qu'il a la teſte ſemblable à vne vache terreſtre.

V On trouue pluſieurs autres eſpeces, & formes merueilleuſes de beſtes, poiſſons, & oyſeaux és parties Septentrionales, deſquelles on pourroit faire vn gros liure, quand on voudroit diligẽment eſpelucher de quelles eſpeces. Dieu a voulu orner ceſte froide region. Car tout ainſi que la zone bruſlante d'Afrique a ſes beſtes particulieres, & merueilleuſes, leſquelles ne pourroient viure hors de ceſte region ſinon à grande peine, auſſi de l'autre coſté, Dieu a donné à la region Septentrionale des beſtes propres, qui ne pourroient endurer la chaleur : àfin que ce grand Seigneur par ce moyen fuſt cogneu eſtre admirable, & que l'homme trouuaſt en toutes les parties du mõde des creatures, par le regard deſquelles il fuſt rauy en admiration, & contemplaſt la Sapience, & puiſſance de Dieu.


P
G
V
A
M
H
I
R

OVVE EN BEAVCOVP DE LIEVX ES PARTIES SEPTENTRIONALES.

A SERENISSIME, ET INVINCIBLE PRINCE, FERDINAND (ROY *des Romains, touſiours Auguſte, & des Germains, Hongres, Bohemiens, Dalmaciens, Croaciens, &c. enfant d'Eſpagne, Archeduc d'Auſtriche, Duc de Bourgongne, &c. Marquis de Moraue, Comte de Tyrol, &c.) ſon ſeigneur treſ-honnoré, Sebaſtian Munſter toute felicité.*

COMBIEN que pour deſchiffrer tout ce, qui eſt habité au monde, ſelon les parties, par leſquelles il eſt diuiſé, à laquelle choſe i'ay deſia trauaillé pluſieurs annees (ô treſilluſtre Roy) il ſeroit requis d'auoir vn eſprit fort exercité: ayant beaucoup leu, beaucoup veu, & beaucoup ouy, & eſſayé: ſi n'eſt ce pas pourtant aſſez, s'il n'y a auſſi vn aigu iugement, pour ſeparer le vray du faux, & le certain du douteux. Pourtant ne faut croire à vn tas d'inconſtans babilleurs, qui eſtans communément receuz, voire leſquels à s'eſmerueiller, racontent le plus ſouuent, ſans honte, de ſi groſſes menteries, que meſme par ce on ne peut plus croire aux eſcriuains dignes de foy. De telles choſes ne faut rien dire, qui ne ſoit approuué par eſcriuains veritables. Parquoy, non ſans cauſe eſt deſpriſee la legereté d'aucuns vieux auteurs, qui, quand l'origine de quelque choſe leur eſtoit incogneuë, incontinét recouroient aux fables. Icy auſſi ne faut pas tant s'addonner au beau parler, qu'à declarer la verité des choſes: qui eſt le premier point, auquel l'hiſtorien doit entendre. D'auantage, l'Hiſtoire eſt de telle nature, qu'elle veut non ſeulemét eſtre profitable, mais auſſi aggreable, ſi quelcun ne vouloit dire, que pline reſuoit, quād il dit, que l'Hiſtoire eſt ſi facile, qu'en quelque maniere qu'elle ſoit eſcrite, elle ne peut eſtre qu'elle ne plaiſe, & ſoit aggreable: laquelle choſe ſçayt vn chacun, quand il lit quelque nouueau cas, eſcrit ſelon le commun parler: car alors il eſt attrétif à lire, qu'il n'auiſe point à la maniere de parler. Il eſt bien vray, que pluſieurs deſirent auſſi bien la beauté du parler, que la verité de l'hiſtoire. Sur quoy ie dis, que i'ay entreprins vn labeur plus grand, que ma force ne peut: car cecy outrepaſſe ma profeſsion, & la gracieuſeté de mon parler, pourtant ſeroit-ce le cas d'vn plus ſçauant que moy, ſpecialemēt veu cōme dit vn Ethnique, il n'eſt rien permis de grand aux mortels, ſinon auec grand labeur. Il s'ēſuyt auſſi, qu'à grād' peine pourray-ie complaire à tous: car ainſi que les choſes ſe monſtrent, & montent, ainſi ſont elles abandonnees aux iugemens de pluſieurs: tellement que ſi quelcun y trouue choſe, qui luy plaiſe, il la prent en gré, & la loüe d'vne mortelle louenge, s'il y trouue choſe, qui luy deſplaiſe, combien qu'il y ayt verité, ou qu'il ne la puiſſe comprendre, incontinent cela ſera dit eſtre faux. Puis s'il faut parler de gloire, & vertu des bons, leur iugemēt ira ſelon, que l'amour ou hayne y eſt: & ſi l'on fait mention des vices, & meſchancetez des mauuais, pluſieurs ſont ſi courroucez que rien plus, & plus que prudence ne porte. Voire le temps preſent m'a fort eſpouuenté de pourſuyure mō entrepriſe: car ores les choſes d'autruy ſont deſpriſees, ſeulemēt chacun priſe ſon cas. Mais ie me reconforte aucunement, quand ie penſe à tous les Hiſtoriographes, & meſme aux plus doctes: car ils ont auſſi eſté ſubiects à celle miſere, Il y a certes aucuns de tel courage, qu'ils leur ſemble acquerir renom, quand ils meſdiſent d'autruy. Mais de me fouciant de tels rigoureux: auſquels perſonne ne ſeroit rien faire à gré, ie me tourne vers vous (ô Ferdinand Ceſar. inuincible) & vers tous hommes de renom, ſpecialement vers ceux, qui ont gouuernement aux Republiques, leur preſentant à lire & eſplucher noſtre labeur. Car ie ne ſçache rien profitable, plus eſtimé, & plus agreable, excepté la Saincte eſcriture, que lire les Hiſtoires, & les Coſmographies: cognoiſſant par ce les deuotions, les meurs, la maniere de viure, & quelles loix, ſtatuts ont eu les autres natiōs, & ont auiourd'huy, & par quel moyen aucuns pays portent abondamment des biens: & comment vne ville eſt deuenue grande, & l'autre amoindrie: & combien mal ſeure eſt la duree des choſes: tellement que le changemēt du tēps apporte nouuelles meurs: & la nouuelleté agreable chaſſe les premieres choſes enuieillies: parquoy ce que iadis eſtoit en pris, eſt ores en meſpris. Veu donc qu'en toutes choſes humaines la varieté d'icelle ſeſt coulāte, toutesfois elle ſe monſtre mieux, & apparoit plus és gouuernemens des royaumes, & ſeigneuries: comme pouuons voir de royaume de Hongrie, appartenant au iuſte tiltre du voſtre Maieſté, qui a touſiours eu de gens eſtranges, & ſouuentesfois a changé de chef: ſi comme les hiſtoires ſuiuantes monſtreront. Et pource que vous eſtes auiourd'huy leur droit Roy, & ſouuerain ſeigneur, i'ay voulu ſoubs voſtre nō faire icy briefue mention d'iceluy: à fin de ne laiſſer paſſer, ou pluſtoſt reietter icelle partie de l'Europe. Vous accepterez donc (ô Roy treſ-debōnaire) d'vn ioyeux, & royal uiſage, noſtre preſent eſcrit, lequel i'ay aſſemblé auec grand labeur par pluſieurs annees, & recueilly de pluſieurs renommez Hiſtoriens: & du mieux que i'ay peu, l'ay mis en ordre: non pas Hongrie ſeulemēt, mais auſſi les autres pays, & ſeigneuries, que vous tenez de la ſucceſſion de voz anceſtres: ſi comme le Romain, le Bohemique, & l'Auſtrie. Voſtre Maieſté (laquelle le Seigneur Dieu vueille preſeruer à touſiours) regardera pluſtoſt au courage de voſtre prompt ſeruiteur, qu'à l'eſtimation du preſent. De Baſle, ce mois de Feurier l'an apres l'incarnation du Sauueur du monde. M. D. L.

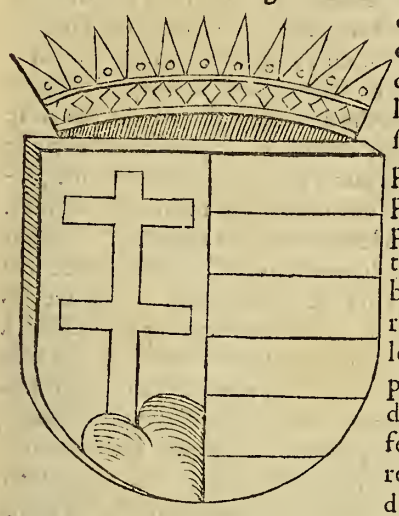
LA DESCRIPTION VNIVERSELle de Hongrie, & de toutes les parties d'icelle.

LA DESCRIPTION DE HONgrie, *qui eſt auſsi appellee la baſſe Pannonie.*

HOngrie, du coſté de Midy, prēd ſon commencement de la riuiere de Drauue, & du coſté de Septentrion, des Sarmates, autrement Polonois, & des Getes, autrement Vualachiens. Ce ſont les bornes, qu'elles a auiourd'huy de noſtre temps. Et du coſté d'Occident, elle regarde Auſtriche, qui a eſté autresfois le chef de la haute Pannonie: & du coſté du Midy, la Myſie, auiourd'huy appellee Ratzen.

Limites de Hongrie pour le preſent.

Ratzen. Il n'y a region, où on trouue hommes plus forts, & où il y ait plus grande abondance de beſtial, & qui ait vn terroir plus fertil, & où il y ait plus grande quãtité de metaux. En icelle il y a trois ſortes d'hommes: les vns ſont Preſtres, les autres s'addonnent aux armes, & les troiſiemes ſont laboureurs, & toute la region eſt diuiſee en contrees, & aſſéblees, leſquelles les gens du pays appellent cótez. Que ſi le pays eſtoit plus gracieux, & paiſible, ou s'il pouuoit eſtre du tout purgé de brigands, il y auroit plus de villes qu'il n'y a, & pourroit à bon droit eſtre preferé à toutes les regions du mõde en beauté, aſſiette, & douceur d'air. Il y a en ce pays cy pluſieurs lieux, où on tient les aſſiſes, & vn nombre infiny de bourgades, qui valent bien des petites villes. Il y a les aſſiſes de Syrmie, ainſi nommee, à cauſe de la ville capitale. Il y a l'aſſemblee de Valcon, & là on trouue la ville de Villac, qui eſt aſſez belle ville: & l'Eueſché de Diach, lequel comprenoit la plus grãde partie de Myſie. Il y a la contree de Poſegau, qui eſt entre deux riuieres, à ſçauoir, à Sauue, & Drauue, & eſt ainſi nõmé, à cauſe de la ville de Poſague.



Diuiſiõ des prouinces uiettes aux Roys de Hongrie.

Outre plus, on trouue le bailliage de Brauie, lequel eſt garny de beaux, & grands vignobles: & en iceluy eſt la ville de Pence, qui eſt vne riche ville. Il y a le bailliage de Simig: & apres ceſtuy cy, le bailliage de Tholin ioignant le Danube: & puis apres celuy d'Albe, ainſi nommé, à cauſe de la ville royale, auſſi nommee Albe, laquelle eſt ſituee au millieu d'vn marez, & pour ceſte cauſe on ne la peut pas facilement aſſaillir. Dedans ceſte ville il y a vn temple magnifique de S. Eſtienne, Roy de Hongrie, auquel ſont les ſepultures des Roys. Il y a auſſi deux autres Albes au pays de Hongrie, à ſçauoir, l'Albe Greque, aupres de Vaurum, & l'Albe de Iules, au pays de Tranſſyluanie. En ce meſme bailliage il y a vne autre ville, nommee Colete, laquelle on appelle auiourd'huy Kalach, qui eſt vn Archeueſché. Et du coſté de ſoleil couchant, il y a vne autre ville, nommee Veſprin. Item le bailliage de Zalad, qui eſt outre le lac, lequel on appelle Balathon. Quãt au bailliage Piliſs, c'eſt vn pays plein de montagnes, & garny de vignes: & à cauſe des eaux chaudes, qui ſont en ce pays, il y a du vin, qui ſent le ſouffre, lequel enyure tout incontinent. Apres on trouue Bude, tant l'ancienne, que la nouuelle, entre leſquelles paſſe le Danube, & eſt ainſi appellee à cauſe des Budins peuple de Scythie, qui vindrẽt auec Attile.

D'où vient le nom de la cité de Bude en Hongrie.

Les autres diſent, qu'elle a eſté ainſi nommee, à cauſe de Bude, frere d'Attile.

La vieille Bude eſt auiourd'huy par terre. Vn peu au deſſus, on trouue la ville de Vicegrade, qui a eſté autresfois l'habitation des rois de Hongrie. C'eſt auiourd'huy vn bourg renommé, comme vne ville, qui a eſté reſtauré par le Roy Matthias. Sur le coupet de la montagne, il y a vn fort chaſteau, où on dit, que la couronne royale eſt gardee. Il y a vn autre bailliage aupres du comté de Zalad, nommé Chaſteau ferrat, où anciennement la ville de Zabarie, qui eſtoit le païs de S. Martin. Aupres de ceſtuy eſt le bailliage Sempron, ioignant de Villenefue d'Auſtriche. D'epuis, tirãt vers le Danube, on trouue le bailliage de Iaur, eſtant ainſi nommé, à cauſe d'vne riche ville, nommee de meſme, au pied de laquelle paſſe la riuiere d'Arabon. Et puis on trouue trois autres bailliages, de Bregec, Camar, & Strigon.

COMMENT HONGRIE ESTOIT *anciennement le fort, & habitation des Hunos.*

HOngrie a eſté autresfois enuironnee de neuf entours. Vn chacun d'iceux eſtoit conſtruit de gros pieux de cheſne, ou de fouteau, ou de ſapin en ſorte, que du bord de l'vn à l'autre il y auoit vingt pieds de largeur, & autant de hauteur, & tout le creux eſtoit rempli de dures pierres, ou de creye forte. Au reſte la ſuperficie des palis deſdits entours eſtoit couuerte de mottes, ou glazons entiers, & entre les aboutiſſemẽs d'iceux, il y auoit des arbriſſeaux plantez, leſquels eſtãs couppez, & iettez prenoient facillement en terre, produiſoient incontinent des branches. Or du premier entour inſqu'au ſecond on contoit vingt lieuës Germaniques, & autant du ſecõd iuſqu'au troiſieme, & ainſi iuſqu'au neufieme, combien que l'vn fuſt touſiours plus eſtroit que l'autre. Il y auoit des villages, & meſtairies entre telles terraſſes ou rempars: & ſi pres l'vn de l'autre, qu'on oyoit bien la voix d'vn homme de l'vn à l'autre. Les edifices eſtoient munis de fortes murailles: les portes n'eſtoient gueres larges: & la raiſon, à fin qu'ils peuſſent facilement entrer, & ſortir hors de tous coſtez, pour deſtrouſſer, & piller. L'vn de ces cercles, ou entours donnoit ſigne à l'autre par vn ſon de trompette de quelque choſe que ce fuſt. Les Pannoniens, du commencement, occupoient ceſte terre là, leſquels eſtoient anciennement nommez Peoniens. Apres eux les Huns, peuple de Scythie, y ont habité, incontinent apres les Goths, & puis les Lombards, & finalement les Hongrois, qui vindrent auſſi de Scythie, laquelle region n'eſt pas loing de la ſource du fleuue Tanaïs: & on l'appelle auiourd'huy Ihura, qui eſt encore vne miſerable region, tributaire au duc de Moſcouie. Toutesfois les habitans d'icelle ne payent ny or, ny argent: car ils n'en ont point, mais de fourreures precieuſes. Ils ne labourent, ny ne ſement, & n'ont point de pain, ains viuent ſeulemẽt de chairs de beſtes, & de poiſſons. Ils ne boiuẽt que de l'eau, & habitent en grand' pauureté dedans maiſonnettes, faictes d'arbriſſeaux, & branches dedans des foreſts eſpeſſes. Ainſi il aduient, que ces hommes, conuerſans auec les beſtes ſauuages, ne ſe veſtent point de laine, ne de lin, mais de peaux de loup, ou de cerf, ou d'ours. Ils adorent le ſoleil, la lune, les e-

Voy Sigiſmond en la deſcription de Moſcouie.

ſtoiles, & tout ce, qu'ils rencontrent premieremẽt. Ils ont vn propre langage. Ils peſchent du corail, & des baleines, de la peau deſquelles ils font des gibbeſſieres, & des coches, ou chariots branlans: & l'oingt, ils le gardent pour engreſſer, & le vendent aux autres nations. Ils ont des montagnes moyennement hautes du coſté de la mer Oceane: & en ceſt endroit il y a des poiſſons, appellez Mors, qui grauiſſent des dents, & quand ils ſont paruenuz iuſques au plus haut de la montagne, voulans encore monter plus haut, ils tombent en bas, & meurent, & les habitans les amaſſent, & les mangent. Ils gardent les dents d'iceux, qui ſont larges, & blãches, & les donnent en eſchange aux marchands pour d'autres marchandiſes. On en fait de beaux manches de couteaux.

COMMENT, ET QVAND LES *Hongres occuperent la baſſe Pannonie.*

En quel temps les Huns vindrent en l'Europe.

ON trouue par les annales des Hongres, que les Huns entrerẽt en l'Europe du temps de l'Empereur Valens, l'an de ſalut 373. Ils yſſirent de cent & huict lignees dix fois cent & huict mille hommes: ſur leſquels eſtoit commis pour exercer iudicature vn homme prudent, nommé Cadaris: leſquels eſtans venuz pres de la riuiere de Tibiſque, qu'on appelle auiourd'huy Tits, camperent là. En ceſt aduenement des Huns fut prinſe vne femme d'entre les Goths, qui fut ſurprinſe au meurtre de ſon mary, & eſtant finalement conuaincue, tant de meurtre que d'adultere, fut offerte au Roy, lequel fut tellement indigné de ce forfait horrible, qu'il la feit tirer à quatre cheuaux. Mais les freres de ceſte femme, irritez de cela, aſſaillirent Hermanaric, duc des Goths, & l'ayans tué, s'enfuirent vers les Huns: & de là aduint, que Balamir, Roy des Huns, vainquit facilement les Oſtrogoths. Apres la mort de Hermanaric, qui auoit eſté Roy des Oſtrogoths, & Viſogoths, c'eſt à dire, des Goths tant Orientaux, qu'Occidentaux, les Huns furent enflez d'orgueil, & en grande puiſſance aſſaillirent les Goths Orietaux, & les rengerẽt ſoubs leur obeiſſance. Mais les Goths Occidentaux, eſtõnez de l'exemple de leurs freres, delaiſſerent leurs habitations, qui tendoient vers l'Occident, en deliberation obſtinee de s'en aller, & quitter tout: & s'en allerent en Iſtrie, auec leurs femmes, vers l'Empereur Valens: & les prierent de leur donner lieu pour habiter, luy promettans obeiſſance perpetuelle, & auec ce, proteſtans, que non ſeulement ils ſe ſoubmettroient à ſes loix, mais auſſi receuroient la religion Chreſtienne. Ils adiouſterent encore cecy, qu'ils ne refuſeroient iamais de faire ce, qu'il leur commanderoit: & ſur cela ils luy demanderẽt Myſie, & Thrace. Que s'il plaiſoit à l'Empereur de leur octroyer leur requeſte, ils luy ſeruiroient de rempard, & de foſſé contre les Huns. L'Empereur, fort ioyeux de ces nouuelles, les receut: mais la choſe aduint tout au contraire de ce, qu'il en attendoit. Car peu de temps apres, il fut nauré par eux en bataille, & ainſi qu'il ſe penſoit ſauuer, ils le bruſlerent dedans vne maiſonnette. Sur ces entrefaictes, les Huns continuoyent leur entrepriſe, & taſchoient de dilater leur domination. Ils conqueſterent tout ce, qui eſt entre la riuiere de Tanaïs, & l'Iſle Taurienne: & de là iuſques au Danube, & la Germanie ils remplirent tout de meurtres, & horribles eſtonnemens, exerçans vne terrible cruauté par tout, & ne laiſſoiẽt point d'infeſter les Goths derriere eux. Or les Viſogoths, ſe voyans mal traictez, laiſſerent le pays de Thrace, entrerent par force en Pannonie, où ils eſlirẽt Alaric pour leur Roy. Ce pendant donc que les Huns chaſſoient les Goths de leurs habitations, eux ne ſe contentans point de la Scythie, paſſerent outre le Danube, & apres auoir conqueſté la Pannonie, rẽplirent ce pays d'vne multitude infinie d'hommes. Car ceſte region leur eſtoit fort agreable, d'autant que l'air y eſtoit debonnaire, & la terre fertile. Au reſte, Macrin, chef, & gouuerneur de l'armee des Romains, n'auoit pas aſſez de force pour reſiſter à ces Barbares, combiẽ qu'il fuſt commis ſur les Myſiens, & Pannoniens, ſur le pays de Thrace, ſur l'Illiric, & Macedonie: mais il print ſecours d'ailleurs, & aſſeiſt ſon camp pres de la ville de Potentienne, laquelle eſt diſtante du Danube de trois ou quatre lieuës, & print conſeil s'il deuoit faire paſſer outre ſon armee, & aſſaillir les Huns en leur fort, ou s'il failloit choiſir vn autre lieu plus commode pour donner la bataille. Et comme il delayoit l'execution de ſon conſeil, voicy les Huns, qui ſortirent de leur camp par bandes, & vindrent ſur le bord du Danube. Macrin ne les craignoit point, pẽſant que nul dommage ne luy pouuoit venir de là, veu que le Danube eſtoit entre luy, & ſes ennemis, & qu'iceux n'auoient point de baſteaux pour trauerſer la riuiere, & ne pourroient pas facilement baſtir vn pont. Mais les Huns, qui auoient trauerſé tant de riuieres de Scythie, par ce moyen s'approchans de leurs ennemis, attacherent des peaux de beſtes l'vne à l'autre, leſquelles eſtoiẽt faictes en forme de vaiſſeaux, & paſſerent de nuict le Danube pres Bude l'ancienne le plus ſecrettement, qu'ils peurent: & ainſi que leurs ennemis n'y penſoient pas, ils les aſſaillirent à deſpourueu. Il y eut vne merueilleuſe boucherie, & pluſieurs furent tuez auãt, qu'ils euſſent le loiſir de s'eſueiller. Incontinent qu'on eut ouy vn bruit merueilleux, & vn cry eſpouuentable, la plus grand' partie fut tournee en fuyte, & les autres furent mis à mort. Macrin, & vn autre capitaine, nommé Theoric, voyans vne telle deſconfiture, furent ſi eſmeuz de rage, qu'apres auoir amaſſé les legions, qui reſtoient, penſans, que les Huns euſſent perdu vne grand' partie de leur force, à cauſe qu'ils auoient longuement veillé, faict long chemin, & bataillé ſi long temps, s'en vont droit contre leſdits Huns, qui n'eſtoient gueres loing de là. A grand' peine s'eſtoient ils encore rencontrez, que les courages des deux parties eſtoient obſtinez, & acharnez les vns contre les autres en ſorte, qu'il ne fut iamais commiſe vne ſi cruelle bataille. Il y eut vn nombre infiny de gens tuez d'vn coſté, & d'autre, & le combat dura vn iour tout entier. Ainſi que la nuict approchoit, les Huns, qui eſtoient recreuz, à cauſe des longues veilles, & trauaux, commencerẽt à ſe retirer, à fin qu'ils ne fuſſent du tout deſconfits, & repaſſerent la riuiere par le moyen de leurs vaiſſeaux de cuir. Ainſi la bataille ceſſa par la venuë

nuë de la nuict. Il y eut 125. mille Huns tuez en ceſte bataille, & 210. mille Romains, ſans ceux, qui auoyent eſté tuez la nuict precedente dedãs les tentes: voire ſi on veut adiouſter foy aux chroniques des Hongres. Apres cela les Huns aduertis, que leurs ennemis s'eſtoient reculez, retournerent, où la bataille auoit eſté donnee, & enſeuelirent leurs morts à la façon des Scythiens, & delibererent de ſe faire ſeigneurs, tant de Hongrie, que d'Auſtriche, en deſpit des Romains, & occuper tout le pays, tãt deça que de là le Danube, & chaſſer les Romains hors delà. Ils s'en allerent donc à Thuln, où les Romains s'eſtoyent retirez. Les capitaines Romains, voyans cela, combien qu'ils euſſent ia receu deux lourdes deſconfitures, & euſſent par ce moyen perdu beaucoup de leurs forces, & que leur puiſſance ne reſpondiſt à celle de leurs ennemis: toutesfois ils prindrent courage, & hardieſſe, & s'efforcerent de reprimer l'orgueil de ces Scythiens. On ſe meit donc en bataille des deux coſtez, & ſe choquerent de grande roideur, & furieuſe impetuoſité. Or les Huns ont de couſtume en guerre de ietter de hauts cris pour eſtonner leurs ennemis, de ſonner tabourins, & d'entree remplir l'air de fleſches. Ainſi leſdicts Hongres commencerent à obſcurcir l'air de fleſches, & ietter vn cry ſi horrible, & eſpouuentable, que les courages des Romains furent grandement abbatus. La bataille dura depuis la premiere heure du iour iuſques à neuf heures. Il y eut grand meurtre, & boucherie des deux coſtez, finalement Macrin fut tué. Les Huns eurent la victoire, mais ce ne fut pas qu'elle ne couſtaſt bien cher. Car ils perdirent quarãte mille hommes en ceſte bataille. En ceſte ſorte donc les Huns, que les autres appellent Hongres, acquirent l'an de noſtre redemption 401. paiſible habitation en Pannonie, laquelle toutesfois leur couſta beaucoup de ſang.

Victoire des Huns ſur les Romains.

COMMENT ATTILE FVT *eſleu Roy de Hongrie.*

Les mœurs d'Attile.

VIngt & huict ans apres que les Huns entrerent en Hongrie, ils eſleurent pour leur Roy Attile, homme prudent, & de haut courage, & grandement conuoiteux de regner. Il auoit vn eſprit raſſis, & ſubtil: le corps court, & robuſte, auec ce, vn grand courage. Il ne pouuoit iamais eſtre laſſé de labeur: il eſtoit bien entendu au faict de la guerre, gardant eſtroitement la diſcipline militaire, prudent, & ruſé en conſeil ſur tous autres, prompt à baſtir des fineſſes, & trahiſons: deſeſperé en temeraire hardieſſe: d'vn cœur cruel, & hautain: deſloyal, aſſez bien proportionné de corps: au demeurant camus, ayant les yeux de trauers, la teſte longue, la veuë baſſe, & cruelle, peu de barbe, les cheueux gris, la couleur brune, & impatient, & bruſlant en ſes affections. Il eſtoit auſſi orgueilleux en ſon alleure, il tournoit les yeux çà, & là, en ſorte qu'en ſes geſtes meſmes on apperceuoit ſon effect, & grandeur de courage. Or les armes des Huns c'eſtoyent le halecret & corſelet, l'arc & la trouſſe: aucuns portoient vn bouclier, les autres des piques, & des eſpees, faictes en faucille comme vn ſimeterre: la plus grãd' partie couuroyent leurs corps de cuir: le reſte portoyent longues eſpees, & poignards. Ils s'habilloyent de peaux aſpres, ils portoient longue barbe, & ne faiſoyent iamais coupper leurs cheueux: ils auoyent le regard felon, & cruel, voire ſi effrayant, que d'iceluy ſeul ils eſtonnoyent leurs ennemys. Ils portoyent en leurs enſeignes vne aigle couronnee. Leur Roy Attile vſoit de ces tiltres en ſes lettres: Attile de Mundizic, yſſu de la lignee du grand Nimrod, natif d'Engade, par la benignité diuine roy des Huns, des Goths, des Medes, & des Daniẽs, la crainte du monde, & le fleau de Dieu. Or apres qu'il eut obtenu la dignité royale, il ſe feit rendre obeiſſance à toutes les nations, qui luy eſtoyent ſubiettes, & pour le ſiege de ſa domination, il choiſit la Sicambrie, & habitoit pres le Danube, à ſçauoir, au deſſus de l'ancienne Bude, de laquelle on voit encore auiourd'huy pluſieurs reliques. Il receut en la ſocieté du royaume, Blede, ſon frere, lequel pluſieurs nomment Bude: & le commiſt gouuerneur ſur toute la Scythie Europique, luy baillant puiſſance ſouueraine: à fin que quelque ſedition ne ſe leuaſt. Or de ſon coſté, il print vne multitude innumerable de gens de guerre auec ſoy, & aſſaillit les prouinces de l'Empire Romain, principalement les deux Myſies, Thrace, & Macedone, & feit vne horrible guerre contre l'Illiric: & obtint la victoire en la premiere bataille, qui fut donnee aupres de la ville de Martianople. Apres cela, il print ſon frere Bude par trahiſon, auquel auoit donné charge de baſtir vne ville ſur le bord du Danube, & le tua. Toutesfois il y en a aucuns, qui diſent, qu'il fut tué apres la deſconfiture, qui fut faicte aupres de Chalons en Champagne: & la raiſon eſt, pource qu'il auoit donné ſon nom à la ville, qu'il auoit fermee de murs, & non point le nom de ſon frere Attile. Cela faict, ſon eſprit n'eſtoit ailleurs ententif, qu'à ruiner l'Empire Romain. Parquoy il pourſuiuit ſes entreprinſes, & taſcha d'empeſcher, que les Romains, & Viſegoths ne feiſſent alliance enſemble, deſquels Viſegoths Theodoric eſtoit Roy: & ce pour plus facilement les deſtruire, & opprimer les vns apres les autres. L'Empereur Valentinian apperceut l'entreprinſe d'Attile: & pourtant il manda à Theodoric, qu'il ne failloit point autrement reſiſter à Attile, que comme à vn dãgereux tyran, & peſte commune de tout le monde. A quoy reſpondit Theodoric, qu'il failloit reprimer la fiere audace des Huns: & que ceux, qui eſtoyent contraints de combatre pour vne bõne, & iuſte querelle, ne deuoyent point perdre ne courage, ne force. Pour ceſte cauſe il amaſſa de toutes parts des Goths, il ordonna pluſieurs legiõs, il feit enroller toute la Gaule Narbonique, & toute l'Heſpagne Tarraconoiſe: & ſes fils, Thoriſmod, & Theodoric, luy feirent compagnee en ceſte guerre. L'empereur Valentinian n'en faiſoit pas moins en Italie: & Etie auſſi faiſoit ſon deuoir en Gaule. Cependant Attile non ſeulement amaſſa de la Scythie gens duits à la guerre, mais auſſi attira auec ſoy tout ſecours, qu'il peut recouurer. Voicy ceux, qui luy vindrent au ſecours: Anderic, Roy des Gepides, les principaux ſeigneurs des Oſtrogots, les Bohemiẽs, les Schleſites, les Vuerliens, & les Thuringois: leſquels tous enſemble (comme on dit) faiſoient enuiron 500. mille hõmes de guerre. Or apres que tou-

Tiltre du Roy Attile en ſes lettres.

Blede frere d'Attile.

Cruauté d'Attile ſur ſon frere.

te son armee fut esbranlee hors des deux Pannonies, il saccagea l'Illiric, & le brusla : & de là vint assaillir la Germanie d'vne si grand' rage, que par tout où il passoit, il mettoit tout à feu, & à sang: renuersoit tous bastimens, tant sacrez, que profanes : & n'espargnoit ny hommes, ne femmes : ne ieunes, ne vieux. Il espargna seulement la haute Germanie: car il auoit des Souabes, Schlesites, & Bohemiens en son armee. Apres qu'il eut passé la montagne d'Adule, il feit beaucoup de maux au pays des Suisses, & finalement entra en la Gaule Belgique, & meit tout en desordre. Il print par force Constance, Basle, & Strasbourg, & emmena grand butin auec soy, apres auoit commis meurtres innumerables. Il feit abbatre les murailles de Strasbourg, & luy donna le nom, qu'elle retient encore auiourd'huy, à sçauoir, Strasbourg, qui signifie vn lieu, auquel on ne peut aborder, à cause de plusieurs, & diuers chemins, qu'il y a à l'entour. De là, il mena son armee contre Reims, laquelle il pilla, & tua presque tous les habitans d'icelle, sans auoir esgard ny à hommes, ny à femmes.

LA BATAILLE D'ATTILE EN *la Champagne de Chalons en France.*

CE pendant qu'Attile brigandoit, & saccageoit tout par la Gaule, comme vn loup enragé, & affamé, dissipe tout entre les brebis. Etie patrice Romain, assembla ses gens auec les Visegoths par la Gaule Narbonoise, & se retira auec toute son armee au territoire de Tholoze, où Theodoric faisoit sa residence, & amassa secours de tous les cõfederez des Romains, à fin qu'auec plus grande hardiesse il peut combatre ses ennemis. Or Attile, comme desia tenant la victoire entre ses mains, leua le siege de deuant la ville d'Orleans, & print son chemin pour aller en la Gaule Narbonoise: & se trouua que ledit Etie, & Theodoric venoyent au deuant de luy, auec vne multitude innombrable de gens. Cela l'estõna grandement, d'autant qu'il auoit enuoyé la troisieme partie de son armee en Espagne contre le Roy des Maures. Parquoy il demanda treues: ce qu'Etie luy refusa, sçachant bien, qu'il ne faisoit cela, que pour attendre secours. Attile donc, se voyant pressé de receuoir la bataille, feit retirer les femmes, & enfans aupres de quelques petites montagnes, qui estoyent prochaines de là, & les feit mettre entre les chariots, lesquels luy seruiroyent de rempart, & de fossé : & luy, se meit au millieu de toute l'armee auec les Huns, il meit le Roy des Gepides sur le costé droit des aesles, & les capitaines des Ostrogoths sur le costé gauche. Etie auoit de son costé les Romains, & Bourguignons, & Merouee, Roy de France, Theodoric, & son fils Thorismond, Roy des Visigoths. Or apres que les enseignes furẽt desployees les deux armees se vindrẽt choquer de si grand' impetuosité, & d'vn courage si furieux, que les deux aesles s'entretouchoyent bien souuent. La bataille fut aspre, & fort cruelle, & dura long temps, en sorte qu'on ne pouuoit dire, qui auoit du meilleur, nõ pas mesme les gouuerneurs, & conducteurs. Quãd ce vint à l'approcher, il y eut si grande occision, que d'vn costé, & d'autre on voyoit les ruisseaux de sang decouler de toutes parts: & comme la boucherie continuoit, ces ruisseaux deuindrent riuieres, ou torrens, voire si roides, qu'ils entrainnoyẽt les corps morts. Les legions Romaines non moins appuyees sur le bon ordre, qu'elles tenoyent, que sur leurs armes, faisoient vne si grande boucherie de ces barbares, qui estoient desarmez, que quelque effusion de sang, qu'il y eust, encore ne pouuoient ils estre rassasiez. Et de l'autre costé, la cruauté, & inhumanité plusque barbare des Scythes, qui affectoient l'Empire Romain, voire le gouuernement, & domination de tout le monde, estoit desbordee outre mesure. Finalemẽt, les Huns furent cõtraints de tourner le dos, & s'enfuyoyent, comme brebis esparses. La victoire demeura aux Goths, & Romains, lesquels furent empeschez par la nuict suruenante de continuer l'occision, & contraincts de sonner la retraicte. Attile, apres auoir receu ceste grande desconfiture, se retira dedans le rempart de ses chariots, & meit les archers sur les aduenues du camp, à fin que s'il aduenoit, qu'il fust enuironné, il peut plus facilement repousser ses ennemis. Ayant presque perdu tout espoir de se sauuer, craignant de tomber vif entre les mains de ses ennemis, ou que s'il estoit tué, il demeurast sans sepulture, feit amasser grande quantité de bats des bestes, & les entasset en forme d'vn monceau de bois, prest à estre bruslé, au millieu de son camp : & donna charge à ceux, qui luy estoient plus familiers, que si quelque inconuenient luy aduenoit, ils le tuassent tout incontinent, & le meissent sur ceste mõtioye, ou buchier de bats, & puis apres meissent le feu dedans, à fin qu'il fust du tout reduit en cendres. On dit, que Theodoric, poursuiuant de grand' ardeur les ennemis, auec ses gens de cheual, fut ruë plus par la presse des siens, que du glaiue de ses ennemis. Il y en a aussi plusieurs, qui disent, que Thorismond suiuit Attile iusques dedans son fort, cõbien que la nuict fust desia fort obscure, & qu'il combatist vaillamment à l'entree de ce rempart de chartettes, & qu'il receut vn grand coup en la teste, & fut contrainct de tomber de son cheual en terre, & que ses gens l'emporterent. Et Etie, estonné de la trop grande obscurité de la nuict, craingnant de se rencontrer parmy ses ennemis, feit demesler la bataille, & estãt venu dedans son fort, feit vn rempart de ceux, qui portoient boucliers, & passa toute ceste nuict sans dormir. Les Huns aussi passerent ceste nuict auec grand tremblement. Car ils craignoyent, que les Romains, & Goths ne prinsent leur fort par force, combien qu'il n'y eut personne, qui ne fust grandement abbatu du grand trauail, qu'ils auoyent soustenu tout le long du iour. Les Romains se contristerent grandement de la mort de Theodoric: & son fils Thorismond, le iour suyuãt, visita le champ de la bataille, & trouua son pere gisant par terre entre vn grand tas des ennemis, & le rapporta en l'ost, & feit iurer tous les capitaines, & soldats de ses bandes de proteſter de venger auec luy la mort de son pere, & de defaire tout le reste des ennemis. Aucuns disent, que si Etie eust voulu poursuyure son bon heur, il eust entierement desconfit Attile: mais il craignoit, que si l'armee desdicts Huns estoit du tout desconfite, les Coths ne changeassent de courage, & ne combatissent contre les Romains, à qui demeureroit le souuerain gouuernement. Et pourtant

Voy de cecy Bõfinie.

Theodori Roy des Goths o cis.

Enuie d chef Ro main ca du mall d'Italie.

pourtant il conseilla à Thorismond de se saisir du royaume de son pere auant, que son frere y meist le pied. Thorismond approuua le cõseil d'Etie, & feit porter le corps de son pere à Toloze, qui estoit la ville capitale de son royaume, & feit ses obseques, comme il appartenoit à vn Roy. On dit, qu'en ceste bataille il y eut, tant d'vn costé que d'autre 156. mille hommes tuez: les autres disent 150. mille. Attile saisi de fort grand' crainte des long temps, & ayant pensé de se tuer soymesme, apres auoir entẽdu, que ses ennemis n'auoiẽt sceu poursuiure leur bõ heur, reprint courage, & conferma les cœurs de ses gens. Il faisoit sonner iour & nuict les trõpettes, & clairons en son ost, & couuroit sa crainte par diuerses ruses: & combien qu'il fust enfermé, & vaincu, toutesfois il estonnoit assiduellement les vainqueurs. Apres cela, se voyant hors de toute crainte, s'en alla en Flandre, & de là contre les Champenois vers Troyes, ayant remply au parauant tout le pays de meurtres, rapines, & bruslemens: & se monstra plus cruel, qu'il n'auoit encore fait, se voulant venger de la mort de ses gens. Comme donc il s'en alloit à Troyes, S. Loup, qui estoit Euesque pour lors, hõme de bonne & saincte vie, alla au deuant de ce tyran inhumain en habit Pontifical: & l'ayant rencõtré, parla ainsi à luy hardiment: N'es tu point celuy, qui destruis les villes, & qui ruines les hommes? Attile luy respõdit: Ie suis le Roy des Huns, & le fleau de Dieu. Et S. Loup luy dist: Le fleau de mon Seigneur, & mon Dieu soit le bien venu: & incõtinent luy feit ouurir les portes: & il entra dedans auec grand applaudissement, & recueil amiable. Attile vaincu de la grande debonnaireté, & humanité de l'Euesque, mena son armee par le millieu de la ville, auec si grande modestie, qu'il n'y eut pas seulement vn poulet tué, comme s'ils eussent esté tous retenuz par quelque vertu diuine.

Grãd cœur, & sagesse d'Attile.

Miracle de S. Loup à Troyes.

COMMENT ATTILE ENTRA *en Italie, & gasta tout le pays.*

ATtile, voulant entrer en Italie, delibera premierement de gaigner par force le pays, qui est ioignant la mer Adriatique, de peur qu'estant dedãs l'Italie, il ne laissast des ennemis derriere soy, & eust les Romains deuant soy pour luy faire barbe. Ainsi ayant amassé gens de tous costez, s'en alla par l'Illiric, & de la paruint iusqu'à la mer Adriatique: il demolit toutes les villes, qu'il rencontra en son chemin, Tragute, Scardone, & Salone. Il print aussi d'autres petites villes prochaines de la mer, & plusieurs se rendirent. Et voyant desia ce bon commencement, le cœur, & hardiesse luy croissoient, & s'en alla en diligence deuant Algar. Or ayant bien regardé la grandeur de ceste ville, & la forteresse d'icelle, il considera, qu'elle ne pourroit pas estre prinse ne par assaut, ne pour y tenir le siege longuement. D'autre part ceux de la ville auoient enuoyé leurs enfans, leurs biens, & leurs femmes, & tous ceux, qui ne pouuoient porter armes, aux isles prochaines: à fin qu'ils peussent plus facilement & en plus grande seureté resister à ce barbare ennemy. Finalement, la ville fut griefuement assiegee: mais ceux, qui estoient dedans, sortoient hors quelques fois de iour, quelque fois de nuict, & dressoient des escarmouches iusques dedans le camp de leurs ennemis, & en tuerent grand nombre, sçachans bien le moyen, comment ils se pourroiẽt retirer: & quelquefois aussi estoient ils surprins en leurs embusches. Toutesfois Attile n'oublia riẽ de tout ce, qui sembloit estre propre à dõner l'assaut. Car il feit faire des tours de bois, & en faisant les approches, il les fortifioit de certaines couuertures: il faisoit porter fagots, & autre matiere dedans les fossez, pour les remplir: il faisoit souuentesfois tirer ses engins, machines, ou bombardes pour esbranler la muraille, & ne retournoit iamais sans grande occision. Petit à petit il assiegea la ville de plus pres, & les fossez furent remplis en sorte, que nul des habitans n'osoit sortir hors de la ville. Il y auoit desia deux ans, qu'Attile auoit subiugué les peuples voisins, & ceste ville d'Algar, ou Aquilee, resistoit encore constamment. Le troisieme an se passa, & les plus grands du camp d'Attile pensoyent, qu'il falloit leuer le siege. Lors Attile, tournoyant à l'entour de la ville, considera les murs d'icelle, & veit des Cicoignes, lesquelles ont accoustumé de faire leurs nids sur le plus haut des maisons, qui emportoyent leurs petits hors de la ville, & recommençoyent à bastir de nouueaux nids sur les maisons des villages. Il print incontinent coniecture de cela, & dist aux grands, & principaux capitaines du camp: Voyez, quels augures les dieux nous ont enuoyez: voicy les Cicoignes, qui laissent, & abandonnent ceste ville long temps assiegee, & comme prochaine de sa ruine, & destruction, elles monstrent, que noz ennemys n'ont plus rien, ne viures, ny autre chose pour tenir, & voyans le peril eminẽt, laissent les tours, & autres edifices, & signifient, que bien tost nous aurons la victoire. Apres donc que le signe fut donné aux gens de guerre, ils appliquerent les machines, & engins contre la ville, & commencerent à donner l'assaut furieusement, & d'vn courage obstiné, gens s'amasserẽt de tous costez, & monterent sur les murailles. Or les habitans, estonnez de ceste audace opiniastre des ennemys, ne pouuoyent fournir à repousser vne si grande multitude, d'autant que quand les vns estoyent ab-

Augure pris par Attile sur la prise de la cité d'Aquilee.

Algar c'est la cité d'Aquilee.

Voy Sabellique liu. 1. decad. 1. de l'histoire de Veniſe.

batuz, il en reuenoit encore plus grand nombre. Apres que le fossé fut réply de corps morts, & que le bord fut egalé, les ennemys combatirent auec plus de courage, & obstination, que de force, & industrie: au contraire, ceux de dedans resistoyent, saisis de crainte, & de desespoir. Attile solicitoit ses gens de tous costez, & les exhortoit de ne laisser eschaper la victoire, qu'ils tenoiẽt desia entre leurs mains. Luy print vn bouclier, & ayant fait dresser les eschelles contre les murailles, se meit en effort de monter. Ses gens, voyans cela, assaillirẽt de nouueau la ville de si grande violence, & impetuosité, qu'on ne la pouuoit plus defendre. Le Roy, estant sur les murailles, abandonna la ville en proye. Il y eut vne occision merueilleuse, il n'y eut personne espargnee, & le feu fut mis par tout. Les femmes, qui estoyent demourees en la ville, furent prostituees. Entre les autres il y eut vne matrone honorable, qui monstra vn acte d'vne grande chasteté, & pudicitié. Se voyant poursuyte d'vn rustre, qui la vouloit forcer, elle s'enfuyt sur la couuerture de sa maison, pour garder sa pudicité impollue: & cognoissant, qu'il n'y auoit moyen pour se garder, que par la mort, elle se ietta de son propre gré du haut de sa maison, en bas, dedans la riuiere. Apres que ceste ville fut ainsi saccagee, les cœurs de tous les Italiens furent tellement abbatuz, que tous pensoient, que les ennemis fussent à leurs portes, & principalement les Romains, qui auoient esté saccagez vn peu au parauant. Ceux, qui habitoient pres de la coste Venetienne, voulurent, au millieu de ce grand espouuentement, pouruoir à leur salut, & se retirerent aux isles marescageuses, prochaines de la, & principalement ceux de Padouë se retirerẽt en vne isle, laquelle a esté depuis appellee Reatte. Ils trouuerent là refuge asseuré, d'autãt qu'il se fait là vn grand amas de riuieres, & le lieu est enuironné d'eaux limoneuses, & bourbeuses. Toutesfois Attile ne laissa point de mener son armee vers Padoüe, laquelle il print par force, & estant entré dedans, feit de grandes cruautez, & finalement la brusla.

Acte heroïque d'vne dame d'Aquilee.

Villes ruinees par Attile.

Apres cela, il meit le siege deuant Verone, qui est vne excellente, & fort belle ville, & en laquelle il y a encore auiourd'huy vn beau theatre, & luy donna quatre assaux continuels, qui fut cause, que les habitans s'enfuyrent, & par ce moyen le Roy Attile n'eut pas grand' peine à la prendre. Il demolit la ville: mais il ne toucha point au theatre, ne voulant point destruire vn si encellent ouurage. En ce mesme temps il saccagea, & brusla Bresle, & Bergame. Cela fait, il vint assaillir la Lombardie, & meit le siege deuant Milan, qui est vne ville ample, & magnifique: & qui pour lors estoit le principal lieu de la nation Gallique, pensant biẽ ne rapporter moins de louange de ce siege, que s'il eust prins Rome, laquelle les Goths auoiẽt destruite. Mais voyant, que ceste ville estoit trop forte, & bien peuplee, & entendant qu'il ne la pourroit pas facilement prendre par force, ny aisément affamer, sans que ses gens n'enduraſſent beaucoup de maux: il admonnesta les habitans de se rendre de leur bon gré: & en ce faisant, ils trouueroient vne domination humaine en luy. Les Milanois ne sçauoient, qu'ils deuoient faire: toutesfois le iour suiuant ils enuoyerent des ambassadeurs à Attile pour luy declarer soubs l'autorité du Senat, & du peuple, que la ville se rendoit à luy, pour trouuer grace enuers luy. Attile donc entra dedans la ville en grande magnificence, & considerant la beauté d'icelle, il s'esmerueilla en soy mesme, & coniectura par les bastimens, quels pouuoient estre les biens, qui estoient dedans: & bruslant de trop grande auarice, pẽsa en soy mesme, qu'il n'estoit point venu en Italie pour l'embellir, & enrichir, ains pour la ruiner, & destruire: qu'il auoit choisi son empire, & siege en Hongrie, & que ceste seule ville pouuoit enrichir tous ses gens. Parquoy il donna commission aux capitaines, & sergẽs de bandes, qu'il y eust guet ordonné par la ville, & que la nuict suyuant on meisse le feu par les maisons, qu'ils assaillissent les gens de la ville, & qu'ils pillassent tout. Ceste entreprinse fut executee, & y eut vn merueilleux combat toute la nuict.

Desloyauté & auarice d'Attile.

Or quand le iour fut venu, le menu peuple fut tué, cõme pauures brebis, & le feu fut mis en plusieurs maisons, & finalement on print tous les dixeniers, vne partie d'iceux furent tuez, les autres rencontrerent des ennemis plus benings, ce fut toutesfois moyennant grãde rançon. Plusieurs femmes aussi, & filles furent prinses par force. Et combien que la ville fust grandement affligee, nonobstant elle ne fut pas totalement brustee. Attile s'excusa par edict public, disant, que cela auoit esté faict contre son sceu, & son gré, & qu'il n'estoit pas facile de reprimer les affections desordonnees, & furieuses d'vne si grande multitude. Ce pendant que ces choses se faisoient à Milan, il commanda d'aller mettre le siege deuant Panie, & de piller, & gaster le pays à l'entour. Or ceux de Pauie, endurcis de courroux, & de desespoir, refuserent de se rendre: & tous ceux, qui auoient le cœur bon, se delibererent, pour la plus grand'part, de perir auec le païs, si les choses venoiẽt iusques là. Mais le menu peuple (lequel tout ainsi qu'il n'a gueres de biens, aussi n'a il pas grandemẽt esgard à la vertu, & honnesteté) contredist à la deliberation des autres, & esmeut ouuerte seditiõ. Par ce moyen se leua vn grand bruit dedans la ville: les vns crioyent, qu'il falloit rendre la ville, les autes au contraire, qu'il la falloit defendre. Ce pendant les Huns entrerent dedans, & tuerent la plus part des plus grands de la ville, forcerent filles, & femmes, pillerent tous les biens, qu'ils trouuerent: Au reste, le Pape Leon, esmeu de pitié voyant ceste grande calamité, s'en vint à ce tyran d'vn courage hardy: & le pria, qu'il se desistast de tourmenter l'Italie, l'exhorta d'vser de misericorde, le menassant du iugement horrible de Dieu. Le tyran à ceste parolle fut si espouuenté, qu'il ne peut pas respondre grandes parolles. Tous s'esbahissoient, comment Attile auoit esté vaincu de parolles par le seul regard du Pape: & plusieurs l'interrogoient, pourquoy il auoit si facilement obtemperé à vn Euesque Chrestien. Mais il respondit: Le Pape ne m'a point estonné: mais ç'ont esté deux vieillards, lesquels auec leurs longues barbes, & faces honorables, & pleines de Maiesté auoient leurs espees desgainees, & me menassoient de mort, si ie n'obeissoye à ce commandement. Les Huns donc, par le commandement du Roy, s'en retournerẽt en Bauiere outre le Danube, & en Hongrie: & appaisans leur fureur cesserent de tuer, & brusler.

Hardie du Pape Leon a l droit d'A tile.

LA

LA MORT D'ATTILE, ROY *des Huns.*

APres qu'Attile eut enrichy ſes gens, & ſe fut retiré d'Italie pour venir en ſon royaume, fut mene en triomphe pour la victoire obtenuë en Italie, & l'Illiric: il ordonna pris de l'eſcrime, il inſtitua diuers ſpectacles, il feſtoia par trois fois le peuple de Gueldres, & Cleues, il feit ſouuent ietter par les heraux argent à poignees, & crier largeſſe, & dõna beaucoup de preſens à pluſieurs peuples. Et combien qu'il euſt deſia mis en fantaſie de faire la guerre au pays d'Aſie, & Afrique, toutesfois ſa grande paillardiſe, les banquets, ſa gourmandiſe, & yurongnerie luy laſcherent le courage: & delibera de prẽdre la fille du Roy des Bactrianiens pour ſa principale femme, eſtant enflammé de l'amour d'icelle. Ainſi la nuict de ſes nopces il s'enyura tellement & de vin, & de compagnee charnelle, qu'il mourut ayant le ventre contremont, eſtouffé d'vn cõtinuel flux de ſang, luy ſortant des narines. Sa femme ſe reſueilla, & appella ſes valets de chãbre, & leur declara ce, qui eſtoit ſoudainemẽt aduenu au Roy. Et certes ce fut vne mort digne d'vn tel perſonnage: lequel, comme il ne s'eſtoit iamais peu raſſaſier du ſang d'autruy, auſſi failloit il, qu'il fuſt eſtouffé de ſon propre ſang. Les Hõgres diſent, qu'il regna 44. ans depuis qu'il entra és deux Pannonies. Apres ſa mort, il y eut grande diſſenſion en ſon camp, qui eſtoit amaſſé de beaucoup de nations: pluſieurs ſe reuolterent, & ſe maintindrent en liberté. Toutesfois les Goths Orientaux, & diuers reſtes de la grãde armee d'Attile habiterent tant en Auſtriche, que en Hongrie. Car les Huns eurent leur Roy, comme auſſi les Goths eurent leur Roy particulier. Or leſdicts Goths Orientaux feirent des courſes iuſques en Theſſalie, & l'Illiric, & gaſterent, & pillerent toutes les places. Thindimer, leur roy feit Theodoric, heritier du royaume, lequel bien toſt apres fut auſſi Roy d'Italie, & Athalaric, ſon nepueu, luy ſucceda. La ville de Rauenne eſtoit le principal ſiege dudit royaume. Iuſtinian enuoya Beliſaire contre luy, lequel apres auoir ſaiſi la Sicile, prit par force la ville de Naples, & print le Roy, & le mena à Conſtãtinoble: & cela a eſté la findes Goths Oriẽtaux.

COMMENT LES LOMBARDS *ſubiuguerent le pays de Hongrie.*

LOng temps apres la mort d'Attile, le Roy des Lombards aduerty, que le royaume des Goths eſtoit en branle, entra en Auſtriche, & Hõgrie, auec vne multitude innumerable de gens. Or les hiſtoires font mention, que les Lombards (leſquels auſſi ont eſté appellez Vinules) ſont ſortis de Septentrion, comme les Goths, les Vandales, les Eruliens, & pluſieurs autres barbares nations, & qu'ils occuperent le pays de Rugilande. Sortis hors de là, ils tuerent le Roy des Eruliens, & s'eſtudioyent d'agrãdir de iour en iour leur gloire par faits d'armes, & actes cheualeureux. Ils prindrent auſſi par force la Pannonie ſoubs Albuin leur Roy, ſçauoir eſt, l'an de ſalut 530. où ils habiterent enuiron quarãte deux ans. Et comme ainſi ſoit, que Narſes ce pẽdant gouuernaſt l'Italie ſoubs l'Empereur de Grece, & exerçaſt de grandes tyrannies, les Romains ſe plaignirent de luy, & par ce moyen fut chaſſé hors de ſon gouuernement. Semblablement Sophie, la femme de l'Empereur Iuſtin, le menaſſa par lettres, qu'elle le mettroit ſi bas, qu'elle le feroit (à cauſe qu'il eſtoit Eunuque) aſſeoir, pour diſtribuer aux filles à chacune leur taſche de laine pour beſongner. A quoy il reſpõdit, qu'il luy ourdiroit vne telle toile, qu'elle ne pourroit iamais demeſler. Parquoy il ſe retira à Naples, & enuoya des ambaſſadeurs aux Lombards par leſquels il les exhortoit de laiſſer Hongrie pour venir occuper, & habiter en Italie, païs gras, & fertil. Le Roy Albuin, ayant ouy cecy, fut remply d'eſperance, & apres auoir aſſemblé toutes les familles des Lombards, & prins aucuns des Saxõs pour cõpagnons, ſe prepara pour s'en aller auec femmes, & enfans, menant auec ſoy enuiron deux cens mille hõmes, laiſſans la Pannonie, ou Hongrie aux Huns, auſquels les Lombards eſtoient obligez par alliãce faite, & auec leſquels auoient habité 42. ans. Toutesfois le Roy Albuin quitta la place aux Huns, ſoubs ceſte condition, que ſi quelque neceſſité le contraignoit de retourner auec ſes gens, vn chacun pourroit rentrer en ſes heritages. Albuin donc vint en Italie, & print par force premierement le pays des Venitiens, & les Forliens: & puis apres Vicence, Verone, Mantoüe, Breſſe, Bergame, & quelques autres villes. Or apres qu'il eut regné en Italie trois ans & ſix mois, il fut tué par la trahiſon de ſa femme. La cauſe eſt telle: Eſtant à Verone apres auoir bien beu, il inuita ſa femme à boire plus que de raiſon, & luy bailla à boire dedans vne couppe, qui eſtoit faicte du teſt de ſon beau pere, à fin qu'elle beuſt largement auec ſon pere. Roſemonde ſa femme, ſaiſie de grande douleur, & triſteſſe, commença à baſtir trahiſon contre luy. Pour celle cauſe elle s'en alla vers vn certain, nommé Peredee, & taſcha de l'attraire é la mort de ſon mary. Voyant, qu'elle ne pouuoit venir à bout de ſon entreprinſe, elle le deceut par vne ruzee cautelle. Ledit Peredee entretenoit vne damoiſelle de la ſuitte de la Royne, vers laquelle il auoit accouſtumé d'aller de nuict. Ladite Roſemõde trouua moyen de ſe mettre en la place de ceſte amoureuſe, & recueillit Peredee: & apres que ceſt adultere fut cõmis, la royne diſt à Peredee: Sçais tu, qu'il y a? Ou il faut, q̃ tu tues le Roy, ou que tu ſois mis à mort par luy, veu que tu as hõny le lict royal. Si tu n'obtẽperes à ma volonté, & ſi tu ne vẽges la mort de mõ pere, ie t'accuſeray d'adultere, & ſois certain, q̃ tu en perdras la vie. Peredee, tout eſperdu de crainte, promiſt de tuer le Roy: & de fait, apres que la royne luy eut donné ſigne, il luy trẽcha la teſte, ayãt auec ſoy vn autre, nõmé Elmich. Ledit Elmich s'efforça de s'emparer du royaume apres la mort dudit Albuin, ayant eſpouſé Roſemonde, & manda en diligence à Lõgin, gouuerneur de Rauẽne, qui auoit ſuccedé à Narſes, qu'il luy appreſtaſt vne nef, & la luy enuoyaſt à Verone, dedans laquelle Elmich monta, auec Roſemonde, & tout le threſor du Roy. Quand ils furent à Rauenne, Longin perſuada à Roſemonde de tuer Elmich, & qu'elle le print à mary, à fin qu'il peuſt iouyr du gouuernement de Rauenne. Ceſte femme inconſtante s'y accorda. Et comme Elmich ſe baignoit, elle luy donna du poiſon à boire. Apres qu'il en eut beu,

Mais bien l'iniure eſut cauſe que ce vaillant homme fut dechaſſé Voy Procopie en la guerre Gothique.

Mort du Roy des Lombards Albuin.

Inconſtãce, laſcheté, & mort de Roſemõde.

Voy Paul diacre en ſon hiſtoire des Lombards.

il sentit, qu'il estoit frappé à mort, & tira son espee, & contraignit sa femme de boire le reste : & par ce moyen tous deux moururent d'vne mesme mort. Or ce pendant que les Lombards dominoient en Italie, les Huns, qui estoient demeurez ee Hongrie, appellerent leurs amys, parens, & compagnons du pays de Sythie, & les firent venir en Hongrie : lesquels, ayans prins iournee, partirent par bandes, & grandes trouppes, & emmenerent leurs femmes, & enfans, leur bestial, & tout ce qu'ils pouuoient auoir de bien, & apres auoir passé la riuiere de Tanays, s'en vindrent en Hongrie. Les autres parlent vn peu autrement, à sçauoir, que les Huns sortirẽt de Scythie, de leur propre mouuement, & arriuerẽt premierement en la Transsyluanie, laquelle ils diuiserent en sept chasteaux : & en chacun d'iceux meirent vn gouuerneur, & adioustãs aussi des centeniers, dixeniers de legions. En chacune armee il auoit 30. mille & 857. hõmes. Pour ceste cause, ceste region est encor auiourd'huy appellee Sept chasteaux. Les Huns s'arresterent là pour quelque tẽps pour espier la terre des deux Pannonies : & y enuoyerẽt vn homme prudent & adroit. Apres qu'il fut entré dans le pays, il s'esbahit de la fertilité d'iceluy, & de la saine temperature de l'air, & s'en vint à Suathe Sarmate, qui estoit grand Seigneur en ce pays là, & luy declara la cause, pourquoy il estoit là venu. Suathe, oyant qu'vne nation estrange demandoit habitation nouuelle en son pays, receut ceste ambassadeur d'vn cœur ioyeux, pensant, que rien ne luy pouuoit aduenir mieux à propos, que de voir vn peuple estrange habiter en son païs gras, & fertil, & qui ne seruoit de rien : & ce d'autant qu'il pẽsoit, que ce peuple fust rustique, & simple. L'ambassadeur, apres auoir obtenu ce, qu'il demandoit, rapporta en la terre de Sept chasteaux vne motte de terre noire, & aucunes herbes, & de l'eau du Danube, pour iuger combien ceste region estoit commode. Apres que les Huns eurent regardé ceste terre, ces herbes, & l'eau, enuoyerent au Roy de Hongrie vn beau cheual blanc, magnifiquement harnaché, ayant le mors, & les estriers d'or, faisans semblant par cela, qu'ils vouloiẽt tousiours recognoistre le bien, qu'il leur auoit fait. Mais ces bestes ingrates, marchans par le pays en grande multitude, manderent audit Suathe, qu'il partist tout soudain du pays, lequel il leur auoit vendu pour vn cheual. Suathe, oyant cecy, fut bien marry, & amassa gens de tous costez pour ce defendre contre ces barbares ennemis : mais il fut vaincu, & tous les Sarmates furent tuez, exceptez ceux, qui estoyent sortis des premiers Huns, lesquels furent espargnez, à cause du langage commun. Les Huns donc occuperent le pays de Hongrie, & saisirent toute la region, tãt deça, que de là le Danube, possedans des pays grãs, & puissans. Ils se ioignirẽt auec les Auares, & Huns qui estoyent venuz au parauant, & constituerent vne mesme republique, appliquans tout leur entẽdement à fortifier tout le pays de Hongrie. Apres cela, ils feirent la guerre à plusieurs voisins, ils pilloyent d'vn costé, ils tuoyent les autres, ils vendoyent la paix bien cherement aux autres. Apres donc qu'ils eurẽt ainsi prins par force tous les païs voisins, & pillé, & rançonné par tout, Charlemagne mena son armee contre eux, & fut huict ans entiers à leur faire la guerre, comme aucuns disent, auant qu'il les peust dompter. Il y eut beaucoup de batailles donnees en ce voyage, grand nombre de gens tuez, & la Hongrie fut totalement destruite. Car toute la noblesse des Hunois fut esteinte, toutes leurs forces affoiblies, & tout leur thresor espuisé, lequel ils auoient au parauant garny de tant de despouilles, de tant de peuples, de tant de riches, & precieux butins des ennemis, & tant de rapines, & brigandages. Alors les François, qui au parauant n'auoient pas grands biens, s'en retournerent riches de ce voyage en sorte, qu'ils remplirent toutes les Gaules de biens, & richesses. On trouua si grande quantité d'or, & argent en leur thresor, & rant de precieuses despouilles, rauies en guerre, qu'il n'en fut point plus rapporté de la guerre Macedonique par les Romains. Toutesfois quelque desconfiture que les Hongres eussent sentie, nonobstant, ils ne peurent iamais estre du tout exterminez, ne chassez hors du pays de Hongrie, ny estre totalement defaits par aucune guerre. Apres ceste grande, & glorieuse victoire, que Charlemagne obtint contre les Hongres, il ouyt nouuelles, que les Saxons, contre lesquels il auoit eu guerre si lõguement, s'estoiẽt reuoltez de la foy Chrestienne, & estoyenr retombez en leur premiere infidelité. Parquoy, il mena de rechef son armee contr'eux, & tua trente mille hommes d'entr'eux, & gasta leur pays par tout, & emmena des ostages, qui estoyent des enfans de leurs gens en Dace, Hongrie, Austriche, & autres diuerses regions pour y habiter : & encore auiourd'huy plusieurs de leurs successeurs habitent en Sarmate.

Venue seconde des Huns en Pannonie.

Voy l'hist. des Charles & Blond en l'inclinaliõ de l'empire.

COMMENT LES HONGRES, *apres la mort de Charlemagne, gasterent, & affligerent l'Empire Romain.*

APres Charlemagne, les Hongres entrerent par force dedans les prouinces de l'Empire Romain du temps de l'Empereur Arnoul, & y feirent des maux, & pilleries : & en premier lieu assaillirent les Germains. Ils descouurirent plus par effect, que par parolles la hayne mortelle, qu'ils auoyent contre l'Empire, laquelle ils auoyent long temps dissimulee. Car il n'y auoit si petit, qu'il ne monstrast de quelle inhumanité il estoit remply à piller, & degaster la Germanie. Ils tuoyent par tout tous ceux, qu'ils rencontroyent, ils emmenoyent le bestial, ils tiroient en captiuité ceux, qui ne pouuoient porter armes, ils mettoient souuẽtesfois à mort les enfans en la presence de leurs peres, ils arrachoyent les enfans du ventre de leurs meres, & les froissoyent cõtre les murailles : brief, ils n'obmettoient rien de toutes les cruautez, qu'il estoit possible d'excogiter. Ils demolissoient tous les nobles, & excellens bastimens, ils brusloient villes, villages, & temples. Ceux, qui ont escrit de cecy, leur attribuent toutes sortes de cruautez, horsmis, qu'ils se sont gardez de toutes paillardises : car tant en guerre qu'en paix, ils ont gardé chasteté. De la Germanie, ils allerent en France, & commettoient par tout des meurtres si horribles, qu'on diroit, que le temps d'Attile estoit plus

Extreme cruauté de Hongres.

Hõgres ne addonnez paillardise

plus tolerable. Or l'Empereur Arnoul, & les autres roys n'oſoient entrer en bataille contr'eux, à cauſe qu'ils eſtoient vn nombre infini de gẽs, & pour les diſſenſions de la republique Romaine, & les haynes inteſtines des François: & tout cela eſtoit cauſe, que les forces de l'Empire Romain eſtoyent grãdement diminuees. Loys, Roy de la Germanie, ſucceda à Arnoul, voyant, que les Hongres eſtoient entrez par force au duché, & par tout le pays de Bauiere, qu'ils mettoient tout à feu, & à ſang, leur vint au deuant aupres d'Augſpourg. Iceux feirent ſemblant de fuir, & feirent tant, qu'ils tirerent ledit Loys, auec tous ſes gens, dedans leurs embuſches: où il y eut grande deſconfiture des gẽs dudit Loys, & luy à grand' peine eſchappa de ce grand danger. Les Hongres, enflez de ceſte victoire, ſe ruerent ſur les Bauariens, Souabes, Franconiens, & Saxons, & gaſterent, pillerent, ſaccagerent tous leurs pays. Ce pendant le Roy Loys, aduerty de leur retour, amaſſa de tous coſtez gens, & aydes, & alla trouuer ſes ennemis pour la ſeconde fois, eſperant pour le moins de deliurer les priſonniers, & conqueſter quelque bon butin. Car il ſçauoit, qu'il n'eſtoit pas poſſible, que les Hongres, apres auoir pillé tant de riches regions, ne fuſſent remplis d'or, & d'argent, & de toutes ſortes de biens. Ainſi donc la bataille fut donnee: mais le Roy Loys ſe trouua bien loing de ſon compte: car tant s'en fallut, qu'il recouuraſt ne priſonniers, ne butin, qu'il receut vne grãde perte, & ne peut eſchapper, ſinon à grand' peine. Par ce moyen Hongrie, qui auoit eſté eſpuiſee par tant de guerres au parauant, fut tellement remplie d'or, & d'argent en ce voyage, que la republique n'auoit nul beſoing, que les habitans du pays payaſſent tribut, & n'vſoit d'autre monnoye, ou argent, que de ceux, qu'ils auoient pillé. Ayant donc ainſi gaſté, & deſtruit l'Empire Romain, ils meirent leur fantaſie d'en faire autant à l'Empire de Conſtantinoble. Ils feirent la guerre à la haute Myſie, en l'Illiric, Thrace, & Macedone, & par tout ces pays feirent des maux infinis, & horribles: apres cela, ils s'en allerent de furie contre les Bulgariens, qui eſtoient deſcenduz des Sclauiens, comme auſſi ils ont vn meſme langage. Et apres auoir paſſé le Danube, & vexé par guerres continuelles les pays de Thrace, & de Macedone, & bataillé longuement contre les princes de Grece, ils entrerent finalement dedans leurs iuriſdictions. Les Grecs donc, ſe voyans ainſi preſque tous deſconfits, furent contrainctz de leur payer tribut annuel. Les Hongres, ayans obtenu ceſte victoire, allerẽt puis apres faire la guerre en Italie, & eſtans de tout hors des gonts, exercerent de grandes cruautez en Lombardie en ſorte, que les Italiens baillerent grand' ſomme d'argent pour ſe racheter de la ſeruitude de ceſte barbare nation. Apres cela ils retournerent contre les Alemans, & ſelon leur eruauté accouſtumee ils pilloient, & faiſoient des meurtres horribles, & emmenoient hõmes, & beſtes. Or comme ainſi ſoit, qu'ils fuſſent nez pour eſtre le fleau des peuples, & qu'ils ne ſe peuſſent long temps tenir en repos, ils faiſoient des courſes bien ſouuent, maintenant en Italie, tantoſt en Alemagne, faiſans beaucoup de dommages par tout: & enflez de leurs victoires, ils entrerent en Gaule, ils abbatoient les temples par tout, où ils paſſoient, ils bruſloient tout: ils pillerent le pays à l'entour de Metz, de Treues, & d'Aix, ils rauirent & les choſes ſacrees, & profanes auec grande effuſion de ſang, & puis s'en retournerent en leur pays. Mais encore ne demeurerent gueres en repos en leurs maiſons: ains amaſſerent vne grande armee, tant gens de pied, que de cheual, & entrerent de rechef dedans la Germanie d'vne furie diabolique, & s'efforcerent de piller la ville d'Augſpourg, pẽſans, que l'Empereur Othon fuſt aſſez empeſché pour les affaires de la Gaule, & ne pourroit recouurer le loiſir d'ayder aux gens de ſon pays. Mais l'Empereur Othon, aduerty de la ſaillie impetueuſe des Hongres, amaſſa gens, & aydes de tous coſtez, & retourna au pays de Germanie, & vint trouuer les Hongres le pluſtoſt, qu'il luy fut poſſible. On pourra voir cy deſſus au long ceſte hiſtoire en la deſcription de la ville d'Augſpourg. Ainſi les Hongres, affoiblis par le combat, qu'ils eurent contre l'Empereur Othon premier de ce nom, demeurerent depuis en repos.

ourſes e-
rãges des
ongres.
oy Bonfi-
c.

Hongres deffaits par Othon.

QVAND, ET PAR QVI LE *pays de Hongrie receut les enſeignemens de la foy Chreſtienne.*

CHarlemagne fut le premier, qui planta la foy Chreſtienne en Hongrie: toutesfois peu de gens la receurent. Mais apres la mort d'iceluy, les Hongres peu de temps apres commencerent à ſe rebeller, & reietter entierement la religion, qu'ils auoient receuë, & abolirent par ſi grande cruauté tout ce, qui eſtoit de reſte de la vraye religion, que ceux, qui en auoient parfaicte cognoiſſance, n'oſoient dire publiquement ce, qu'ils en ſçauoient. Toutesfois les Bauariens, les Carniens, & autres Germains, qui habitoient outre le Danube, rendoient les Hongres, qui leur eſtoient voiſins, plus gracieux, & traictables par la conionction de la foy, & les exhortoient à donner à cognoiſtre aux autres ce, qu'ils ſçauoient. Et cela dura iuſques au temps de Geyſe, qui fut leur Roy: lequel, apres s'eſtre fait Baptizer, s'efforça de dilater la religion Chreſtienne. Il feit venir de tous coſtez des ſaincts perſonnages, & les eſpandit par le pays de Hõgrie pour enſeigner la vraye doctrine, & du tout abolir la religion faulſe, & barbare, pour inſtruire ce peuple rude, & brutal: & leur oſter leurs ſuperſtitions payennes, annõcer la verité du fils de Dieu de toute leur puiſſance. Du cõmencement la plus grand' partie des grãs ſeigneurs s'ebahiſſoient grandemẽt de la religion nouuelle du Roy, & pluſieurs puiſſans ſeigneurs luy reſiſtoient opiniaſtrement. Mais les Bauariẽs, Saxõs, & Souabes, & autres Germains aiderẽt à Geyſe, non ſeulement d'argent, mais auſſi de gens, eſperans, que ſi les Hongres receuoient la religion, & la foy Chreſtienne, ils ne viendroient plus leur courir ſus pour piller, ou meurtrir, d'autant qu'ils auroient la crainte de Dieu: & par ce moyen facilement deſpouilleroient l'inhumanité Scythique. Apres donc que Geyſe eut aſſez heureuſement cõmencé, il mourut, & laiſſa vn fils, nommé Eſtienne, lequel eſt mis au nõbre des Saincts, qui de droit hereditaire fut Roy apres ſon pere, & eut entierement le gouuernement de la republique.

Hongres faits Chreſtiens par Charles le grand.

Qui reduit toute l'Hõgrie à la religiõ Chreſtienne.

Les nobles, & le populaire luy feirent hommage l'an de salut 997. Ledict Estienne ne desiroit rien mieux, que d'amener tous les Hongres à la cognoissance de la verité, iaçoit que plusieurs luy fussent contraires, & que la pluspart de ses gens conspirassent contre luy, lesquels aussi esmeurent vne guerre intestine. Toutesfois, apres auoir amassé grand nõbre de gens, il obtint vne victoire glorieuse contre ces infideles. Ledict Roy Estienne dressa premierement l'Eglise de Strigon, & voulut, qu'il y eust siege Archiepiscopal. Et à fin que les fondemens de la paix ne fussent arrachez en son royaume, il feit plusieurs edicts, & ordonnances, & principalement contre les adulteres, & homicides, cõtre les larrõs, brigans, & tous autres infracteurs de repos public, publiãt cõtre toutes telles manieres de gẽs punitiõ de mort. Apres cela, il espousa la sœur de l'Empereur S. Henry, nommee Gysele, de laquelle il eut quelques enfans, & sur tous autres S. Emery, lequel mourut ieune deuant son pere.

DV DEGAST, FAICT EN HONgrie par les Tartares.

Tartares courẽt l'Europe, & gastent tout.

IVsqu'à l'an de salut 1211. les Tartares furẽt incogneuz en Europe. Or ils se monstrerent finalement, & entrerent par force en Hongrie, auec cinq cens mille hommes. Et apres auoir pillé la Roxolane, & la Cumane, voulans entrer en Hongrie, ils se deporterent l'espace de cinq iours de faire aucun dommage, tant aux villes, qu'aux villages: en partie, à fin que le bruit du degast ne paruint iusqu'aux oreilles des Hongres: en partie aussi, à fin que retournans, ils n'eussent faute de viures. L'vn de leurs conducteurs entra en la Tradsyluanie: l'autre en Pologne, & tua le Roy: & apres cela, pilla tout ce, qu'il rencontroit, mettant tout à feu, & à sang. Apres auoir pillé le royaume de Pologne, il assaillit le païs de Schlesie, & y meit le feu par tout. Il entra d'vne semblable rage dedans la Moraue, & de là descẽdit en Hongtie, où il tua vne grand' multitude de gens. Ce pendant le Roy Bela saisi de frayeur se cacha. Finalement apres grande effusion de sang, & grands rauissemens de bestial, les Tartares tirerẽt vers Bulgare, emportans grãdes despouilles, & butins. Ils retournerent bien tost apres, & accabloiẽt tous ceux, qu'ils rencontroient, ou les tournoient en fuite. Ils vindrent iusqu'à Pests, & ruinerent tout: ils iettoiẽt dedans le Danube ceux, qui s'enfuioient. Entre les autres, qui moururent en diuers assaux, & combats, il y eut l'Archeuesque de Strigon, l'Euesque de Colerz, l'Euesque de Druntheim, & l'Euesque de L'aure & quelques autres excellens, & grãds personnages. Le Roy Bela s'enfuioit de tous costez pour ce sauuer. D'auantage la ville de Varadin fut prinse par force auec le chasteau, & n'y eut vieil ne ieune, ny homme, ne femme, qui ne fust mis à mort. Apres cela, le siege fut mis deuant Strigon: & pource que c'estoit l'ancienne habitation des Rois, plusieurs marchans s'estoient là retirez, & vn nombre infini de gentils hommes, & paysans s'estoient là mis en sauueté: & pour ceste cause ils esperoient bien de resister aux Tartares. Or les Tartares auoient enuiron trente grosses pieces, ou engins, lesquels ils appliquerent pour abbatre les murailles, & commencerent à donner à l'assaut. Ceux, qui estoient dedãs, uoyans cela, brusserent le fauxbourg, & se retirerẽt tous dedans la ville. Mais les ennemis assaillirent de tous costez la ville, & de si grãde impetuosité, qu'ils ne furent pas long temps à la prẽdre d'assaut. Apres que la ville fut prinse, ces bestes enragees feirent vne si grande, & horrible occision, que de tous ceux, qui estoient dedans la ville, il n'y en eut que quinze, qui eschapperent. On ne pourroit dire combien grande fut leur cruauté, tant sur les femmes, que sur les hommes, sans auoir esgard ny aux ieunes, ny aux vieux. Car ils empalloient les hommes vifs, ou les embrochoient, comme bestes, & les rostissoient. Or ils laisserent le chasteau pource, qu'ils ne le peurent prendre, & s'en allerent à l'Albe royale, où ils esperoient trouuer grand' quantité d'or, & d'argẽt, à cause que les Rois auoient là leur sepulture: mais ils furent deceuz de leur opinion, d'autant que la situation de ceste ville, qui est dedans les marets, fait, qu'elle ne peut estre prinse, ne par force, ne par ruze quelconque. Ainsi les Tartares laisserent ceste ville, & tout le pays de Hongrie, & s'en retournerent en leur pays, par où ils estoient venuz, chargez de despouilles, & butins inestimables. Or le Roy Bela, qui s'en estoit fuy en Dalmatie, apres auoir ouy le departement des Tartares, retourna auec grand secours en Hõgrie, pour recueillir les reliques de son royaume, qui estoiẽt dissipees. Or estant retourné, il trouua son royaume desolé, & qui par l'espace de trois ans auoit esté pillé par ceste nation cruelle, & barbare: & amassa vne armee, qu'il mena en Austriche, contre le duc Frideric: & apres auoir vaincu, & saccagé la plus grand' partie d Austriche, retourna en son royaume d'Hongrie, où il fut long temps à reparer ses pertes. Apres la mort de Frideric, sa sœur Marguerite, estant desia vieille, fut heritiere des biens de son frere, & espousa Ottocare, Roy de Boheme, comme nous auons monstré cy dessus.

Degast fait en Hongrie par les Tartares.

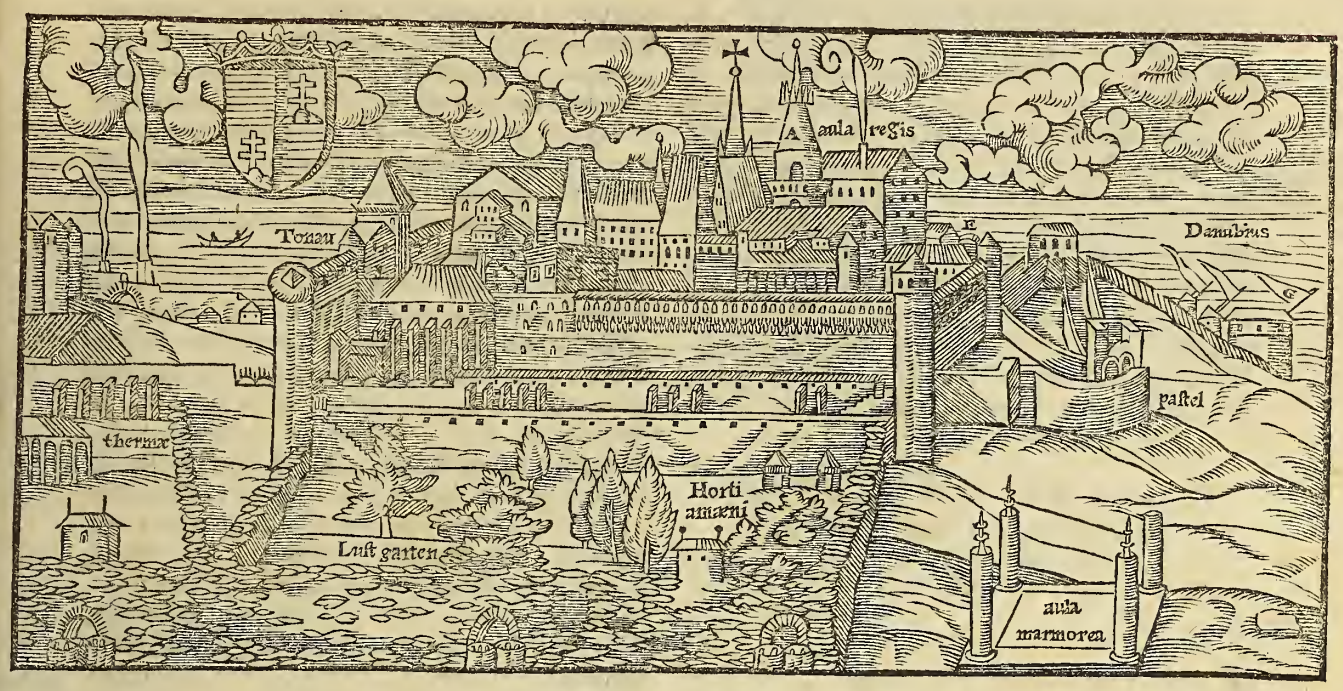
Horrible cruauté des Tartares à la prise de Strigon.

DES VILLES DE HONGRIE.

NOus auons cy dessus nombré vne bonne partie des plus belles, & plus renommees villes, & citez du grand royaume de Hongrie, cõme Strigõ, Colors, qui est auiourd'huy appellee Kalachie, Bude la nouuelle, & Bude l'ancienne, Iaure, Varadine, Druntheim, les deux *Nicopolis*, la petite, & la grande: l'vne d'vn costé du Danube, & l'autre de l'autre costé. La grande rend tesmoignage de la victoire de Hadrian, & la victoire de Traian, selon l'opinion d'aucuns.

BVDE

BVDE, APPELLEE VVLGAIREMENT OFEN, QVI EST LA *royale, & principale ville du royaume de Hongrie: du chaſteau de laquelle nous auons icy pourtraict la figure.*



BVde eſt auiourd'huy la principale ville de tout le royaume de Hongrie: & ainſi nommee (comme aucuns penſent) à cauſe de Bude, frere d'Attile, qui en a eſté le fondateur, ou ſelon les autres, à cauſe des Budins, qui eſtoient vn peuple de Scythie: dequoy nous auons parlé cy deſſus. Le Roy Sigiſmõd feit baſtir de braues, & ſomptueux edifices en ceſte ville là. Il feit faire auſſi vn palais au chaſteau, fort approchant de l'antiquité Romaine, il feit enuirõner ledict chaſteau de murailles, auec des promenoirs, qui ſont beaux, & plaiſans. D'auantage, il feit faire vn donjon fort, & puiſſant au millieu du chaſteau, lequel eſt baſty tout de pierres de taille: toutesfois il ne peut pas acheuer ce, qu'il auoit commẽcé: car il fut preuenu de mort. De l'autre coſté du Danube, il feit faire de grans, & forts pilliers en la ville de Peſtane, vis à vis dudict chaſteau, & ſur ces pilliers auoit fait faire vn autre chaſteau, reſſemblãt à celuy de Bude: & ce, en intention de faire baſtir vn pont ſur le Danube, par lequel on iroit d'vn chaſteau à l'autre. Mais la mort le ſurprint au commencement de ceſte ſi haute entreprinſe. Que ſ'il euſt peu faire cela, il eſt certain, que ceſt ouurage euſt ſurmonté le pont de Traian, lequel il feit faire ſur les frontieres de la haute Myſie. Au reſte, quant à la ville de Peſtane, il ſe peut bien faire, qu'elle a eſté edifiee par gend'armes Peſtauiens lors, que l'empire Romain floriſſoit. Ceſte ville eſt diſtante de Vatie de 30. mille pas, & eſt ſituee vis à vis de Bude la nouuelle.

chaſteau de de baſty r l'Emp. giſmond.

AGRIA CASSIOVIE.

AGrie eſt vne ville Epiſcopale, & a eſté ainſi nõmee, & baſtie par les Agriens, qui eſtoient vn peuple de l'Illiric: leſquels, apres auoir paſſé le Danube, ſ'arreſterent aupres d'vne autre riuiere, nommee Tibiſque. Aucuns penſent, qu'ils ont eſté ainſi nommez, pour ce que c'eſtoient gens agreſtes, & inciuils. Et quant à Caſſiouie, c'eſt vne fort belle ville, & a eſté ainſi nommee, à cauſe de Caſſie, citoyen Romain.

griens de lyrie ont ſti Agrie Hõgrie.

d'où Caſſiouie a pris ſon nom.

PISON, DRVNTHEIM, *Camaron.*

LA ville de Piſon eſt aſſiſe ſur le bord du Danube. Elle a quelque choſe de la nobleſſe Romaine: & eſt ainſi nommee, à cauſe d'vn certain Piſon, qui a iadis commandé ſur la Pannonie. Druntheim eſt plus reculee dedans le millieu du pays: elle eſt prochaine de la riuiere de Boch, qui eurre dedans le Danube. Or comme ainſi ſoit, que le Danube ſoit diuiſé en pluſieurs conduits, il fait auſſi beaucoup d'iſles: la plus belle de toutes, c'eſt Samarie, laquelle on appelle auiourd'huy Scythie. Il y a auſſi Camaron, qui eſt vne belle ville, au commẽcement de laquelle il y a vn fort, & beau chaſteau, que le Roy Matthias a fait faire. Auſſi il y a des iardins royaux, & pluſieurs viuiers, & des villages gracieux, & delectables. Ceſte ville eſt diſtante d'vne iournee de Vatie, qui eſt vne ville Epiſcopale.

PEVCE, ET SYRMIE.

LA ville de Peuce a eſté baſtie par les Peucins, peuples des Sarmates. Elle eſt auiourd'huy appellee Cinq Egliſes. Vn bien peu au deſſouz d'icelle,

Peucins, peuples de Sarmatie, bastissent la cité de Cinq Eglises.

la riuiere de Draue entre dedans le Danube. Et la ville de Syrmie est assise sur le chemin, par lequel on va en Italie. Vray est que ceste ville est renommee à cause du bon vin, qui y croist: mais son principal bruyt vient de là, que c'est, où naquit l'Empereur Probe, qui vainquit les Marmarides en Afrique, & desconfit les François dedans les marets inaccessibles, & feit reculer les Germains loing du Rhin. Il voulut faire seicher vn paluz, pour rendre le pays de Syrmie plus fertil, & pour l'espuiser, il feit venir vne multitude infinie de gens de guerre, pour fossoyer. Mais ces soldads se mutinerent pource que ce n'estoit pas leur mestier de faire cela, & le tuerẽt meschamment. Toutesfois apres auoir esleué la terre en peu de temps, se repentirent, & luy feirent faire vn grand & beau sepulchre, où il y auoit ainsi escrit, Icy repose l'Empereur Probe, vrayemẽt Probe, c'est à dire, homme de bien, vaincueur de toutes nations barbares, vaincueur aussi des tyrans.

Probe Empereur né en Pannonie à Syrmie.

D'ALBE GREQVE, QVI EST *aussi appellee Belgrade, & Taurum, & selon les autres Taurinie.*

CEste ville est situee en vn anglet, où la riuiere de Saue entre dedans le Danube: elle a le Danube du costé de Septentrion: & du costé d'Occident, la Saue. Elle a vn chasteau sur vne montagne fort & d'assiette, & de bouleuarts, & autres forteresses. Au pied il y a deux riuieres, qui battent les murailles de la ville, qui sont fortes, & espesses: & de l'autre costé la terre ferme, il y a doubles fossez, doubles rempars, & murailles. Le chasteau est bien fort, comme il a esté dict, ayant six fortes tours. Quand la forteresse de deuant fut assaillie, il y auoit vingt bouleuarts: il y a apres vne descente fortifiee par tout, laquelle dure iusques à vne tour, qui est dedans l'eau, où on trouue vn moulin à bled. L'an de salut 1457. le Turc Mahummet, voulant assaillir la ville, diuisa son armee en deux: il meit vne partie pres la riuiere de Saue, & l'autre pres le Danube, il ordonna son artillerie de front, & enuiróna le lieu, où il estoit, de rempars, & fossez, à fin que les ennemys ne peussent pas facilement entrer dedans. Le reste de ses gens estoit espanché par les champs, & y auoit si grande multitude, que tout le pays en estoit plein. Or d'autant que l'assaut de ceste ville requeroit, qu'on eust grande quantité de pieces d'artillerie, ledict Mahummet auãt, que de se mettre en chemin, feit rompre toute son artillerie, à fin qu'il luy fust plus aisé de la faire trainer par lieux aspres, & difficiles, quãd elle seroit brisee par loppins: & puis apres, il la feit toute refondre. Or il feit faire vne batterie cõtre la ville, qui ne cessa ne iour, ne nuict, ne donnat aucun repos à ceux, qui estoient dedans. Le comte Coruin, & vn Cordelier, nommé Capistran, feirent apprester des basteaux, & emmenerent des gens du chasteau en la ville. Ce ne fut pas toutesfois sans rencontre: mais cela ne les empescha point de venir iusques dedans la ville, pour remettre tout en bon ordre, & luy donner frais secours.

Descriptiõ pe Belgrade.

Assault de Belgrade par les Turcs du temps de Mahumet 2. du nom.

Apres que le Turc eut abbatu plusieurs tours, & remply les fossez, il commanda à tous ses gens de se armer, deliberant de ne cesser iamais iusques à ce, qu'il eut prins la ville. Ainsi donc les Turcs assaillirent la ville au moys d'Aoust: mais ceux de dedans resisterent vaillammẽt. Il y eut vn merueilleux combat sur la bresche de la muraille. Le comte Cõruin accouroit de tous costez, où il sçauoit, qu'il y auoit plus de besoing, donnant courage à vn chacun, secourant vn chacun tantost par parolles, maintenãt par effect, les exhortant à defendre courageusemẽt ceste ville, qui estoit comme le bouleuard de la republique Chrestienne. Finalement, Mahumet print conseil sur le champ d'entrer dedans la ville, auec la plus grãde force, qu'il pourroit. Que s'il ne pouuoit venir à bout de son entreprinse, il deliberoit de faire semblant de s'enfuyr, esperant par ce moyen d'attirer les citadins en la campagne, & puis apres les surprendre par les gens de cheual, & les garder de retourner en la ville. Or comme les Turcs, de ceste premiere impetuosité, eussent gaigné la ville, les habitans s'assemblerent, & chasserent vaillamment les ennemys hors des murailles. Mahumet, se voyãt repoussé par tant de fois, feit semblant de s'enfuyr, & ceux de la ville coururent apres. Or le Cordelier, estant dedãs le chasteau, apperceut l'embusche, & commença incontinent à crier aux gens de la ville, qu'ils retournassent. Lors Coruin, regardant les munitions, & les pieces d'artillerie, que le Turc auoit laissees, sortit hors de la ville auec ses gens, & encloua vne partie de l'artillerie, & dressa l'autre partie contre les ennemis. Mahumet retourna de grand matin, pour redonner l'assaut, & pour retrouuer son artillerie: mais il veit, qu'elle auoit la gueule dressee contre ses gens, de laquelle il y en eut plusieurs tuez: & voyant cela, il se retira en l'arriere garde de son camp. Aucus disent, qu'il se recula pource qu'il auoit esté blessé souz la mammelle. Le comte Coruin, apres cela, gaigna les munitions, & meit le feu dedans, & s'en retourna victorieux en la ville. Aucuns racontent, que Mahumet, estant blessé d'vne fleschе, fut apporté en son camp à demy mort, & qu'il fut esuanouy quelque temps. Apres qu'il fut reuenu de pasmoison, oyant la perte en son camp, il fut si despité, qu'il eust voulu estre mort, & pour ceste cause se feit donner du poison à boire. Quand il veit, qu'on luy refusoit, il s'enfuyt honteusement. Cela fut fait enuiron le 17. du mois de Iuillet. Or nous monstrerons cy apres, comment puis apres l'Albe Greque fut prinse d'assaut par le Turc, à sçauoir, l'an de grace 1521. quand nous viendrons à parler de Sultan Solyman. George, prince de la haute Mysie, lequel on nomme Despote, estoit seigneur de ceste place plus de cent ans parauant: mais estant vaincu par la beneficence, & liberalité de Sigismond il la luy bailla en pur don, de son bon gré, en tesmoignage de perpetuelle obeissance, & fidelité, & comme en lieu d'vn ostage asseuré: combien qu'il n'eust autre lieu de defense en toute la Mysie. Pour recompense, l'Empereur Sigismond lui donna plusieurs chasteaux au royaume, & quelques villes, & auec cela aucuns beaux bastimens, & maisons magnifiques, & sumptueuses dedans la ville de Bude, & qui semblоient palais royaux.

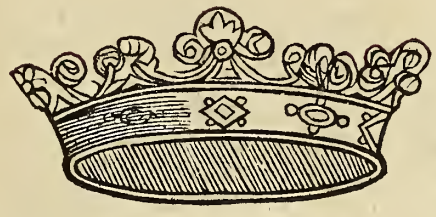
Mahumet chasse de Belgrade.

Belgrad donnee à Sigismond par le Des pote de Mysie.

L'ALBE

D'ALBE ROYALE.

GYule, oncle de S. Eſtienne, eſtoit marry, que ſon nepueu auoit receu la religion Chreſtienne. Pourtant non ſeulement il le reprint de parolles, mais auſſi taſcha de luy faire guerre, pour le faire retourner aux ceremonies anciennes du pays. Pour ceſte cauſe il moleſtoit, & faiſoit des courſes au païs de Hongrie. Finalement, le Roy Eſtienne ſe ſentit irrité, & mena gens en la Tranſſyluanie, qui eſtoit audict Gyule, ſon oncle, & la gaigna par force. Il print ſon oncle priſonnier, auec ſa femme, & deux de leurs enfans, & adioignit dés ce temps là ceſte region fertile en or, argent, bled, vin, beſtial, & en toutes ſortes de biens, au royaume de Hongrie, & y feit enſeigner la doctrine Chreſtienue. Grand nombre d'or, & d'argent fut trouué au palais de ſon oncle Gyule, lequel auoit eſté iniquement acquis : & d'icelluy le Roy de Hongrie.



Eſtienne feit baſtir le temple d'Albe, qui eſt vn excellent baſtimẽt. Ce temple a eſté depuis bruſlé par pluſieurs fois: & pour ceſte cauſe on a eu ceſte opinion commune, que ce temple eſtoit ainſi ſubiet à eſtre bruſlé, pource qu'il auoit eſté baſty d'vn argẽt mal acquis. Gyule, ſa femme, & ſes enfans furent Baptizez contre leur gré, & apres cela, le Roy Eſtienne les meit hors de priſon, & les traita humainement ſelon leur eſtat. Au reſte, les Roys de Hongrie ont accouſtumé, iuſques à preſent, de ſe faire couronner en ceſte ville.

S'ENSVYT LA GENEALOGIE DES ROYS DE HONGRIE.

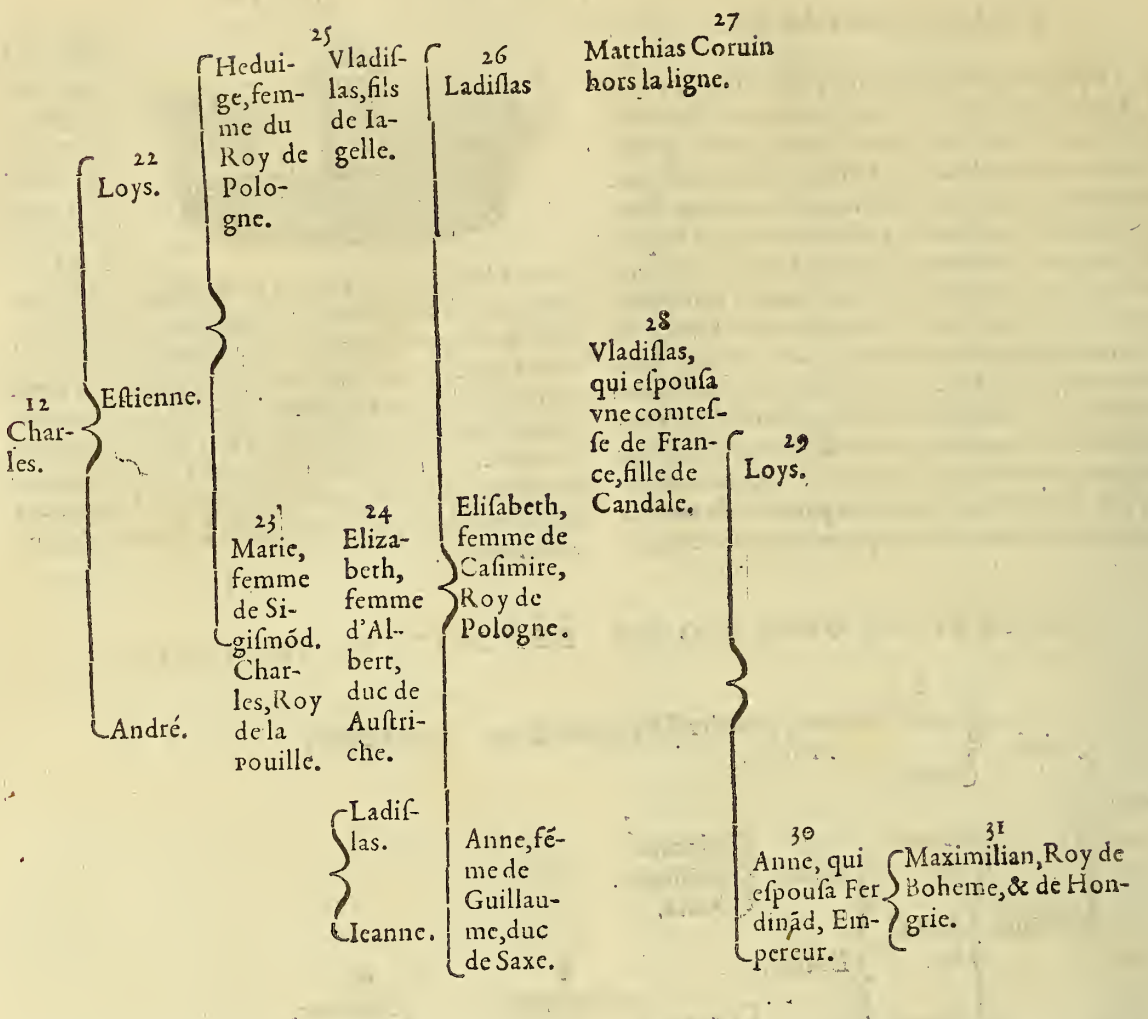
Doxis.
- Geyſe.
  - 1 Sainct Eſtienne, premier Roy de Hongrie. — Sainct Emery.
  - Pierre 2.
  - Sarole.
- Michel.
  - Chaune.
    - 3 André.
      - Salomon. 5
      - Adelheide.
      - Dauid.
    - Ladiſlas.
      - Leuent.
        - 4 Bel.
          - Lãpert.
          - 6 Geiſe.
            - 8 Coloman.
              - 10 Alme Bele, qui eut les yeux creuez.
            - 7 S. Ladiſlas.
        - 9 Eſtienne.
          - Ladiſlas.
          - Nicolas.
          - Ladiſlas.
            - 11 Geyſe.
              - 12 Eſtienne.
              - 13 Bele.
            - Eſtienne.
            - Alme.
    - Vazul.

13 Bele.
- 14 Emery.
  - 16 André ſecond.
- 15 Ladiſlas.
  - 17 Bele.
    - Coloman.
    - André.
    - Sainɛte Elizabeth.
    - Eſtienne d'vne autre mere.
  - Bele. 18
  - Eſtiéne.

19 Ladiſlas.
- Marie, qui eſpouſa Charles, Roy de Sicile.

20 André.

Charles Martel.
- 21 Charles.
  - Clemence.
  - Ieanne.
- Loys, Eueſque.
- Robert. Charles.
- Philippes. Loys.
- Raymond.
- Berengaire.
- Alienor.
- Blanche.



1 Sainct Estienne, homme de grande saincteté duquel nous auons desia descrit l'histoire cy dessus. 2 Pierre, nepueu dudict Estienne de par sa sœur, succeda apres son oncle. Ce fut vn homme arrogant, & intolerable, & auec ce, grandement addonné à paillardise. De son temps, il n'y auoit femme tant chaste fust elle, qui ne fust en danger de sa pudicité. Les Hongres, pour ceste cause, conspirerẽt tous contre luy le 3. an de son regne, & le chasserẽt hors du royaume, & en son lieu esleurent le beau frere dudict sainct Estienne, nommé Aba. Mais celuy cy se gouuerna encore plus desbordément, que Pierre, & se rendit plus odieux par son orgueil. Il fut tué en guerre le 3. an de son regne: & Pierre fut appellé: mais il se gouuerna plus en tyran, qu'en vray Roy: & depuis la plus grande partie abandonna la vraye religion, & retourna aux premieres abominations. D'auantage, grand' cruauté fut exercee contre les Prelats, & Prestres, & les temples furent profanez, & pillez. Le Roy Pierre fut prins, & les yeux luy furent creuez le 2. an apres qu'il fut remis en son royaume, & mourut en ce mesme an, & fut enterré au grand temple de Cinq Eglises, lequel il auoit fondé. 3 André, cousin de sainct Estienne, fut fait Roy l'an 1007. Il feit publier ceste edict par tout son royaume, que tous ceux, qui estoient du royaume de Hongrie, ou habitans en iceluy, deuroient oster, & reietter toutes superstitions Payennes, & retourner à la religion Chrestienne, & receuoit la loy saincte, ordonnee par le Roy sainct Estienne: & si quelqu'vn refusoit de ce faire, il se rendroit digne de mort. D'auantage, il ordonna, que tous habitans des citez, villes, & villages feissent refaire les temples, qui auoient esté demolis. Or André, se voyant abbatu de vieillesse, feit son fils Salomon, Roy.

Apostasie des Hõgres pour l'insolence de leurs Roys.

Sainct Edict du roy de Hongrie André.

4 Bele, frere dudict André, poursuyuit son frere en guerre, & obtint la victoire contre luy. Il s'en alla à Albe royale, apres la mort de son frere, & là se feit couronner. Il garda paix, & tranquillité durant son regne, & defendit de faire aucune fraude, & tromperie en quelque trafique, que ce fust. De sõ temps, grãde multitude de paysans, & gens rustiques voulurent retourner aux superstitiõs, & idolatries Scythiques. Mais le Roy leur feit dire, qu'il leur feroit responce le troisieme iour. Ce pendant il amassa vne armee, & deffist tous ces rebelles, les vns furẽt foittez, les autres battuz, & les autres mis en prison. Et ceci fut pour la 2. fois que les Hongres se reuolterent de la religion Chrestienne, & qu'ils furent ramenez à icelle. Or ledict Bele le 3. an de son regne cheut si lourdement, qu'il se froissa tous les membres du corps en sorte, qu'il mourut bien tost apres, & laissa le royaume à Salomon son nepueu.

5 Apres que Salomon eut esté aduerty de la mort du Roy Bele, son oncle, il fut remis au royaume l'an de salut 1063. par le moyen de Henry 4. qui lui auoit donné sa sœur en mariage. Il feit alliance d'amitié auec Geise, & Ladislas: & ceste alliance dura 13. ans. Mais à la fin, se leuerẽt des inimitiez entre Geyse, & Salomon. 6 Geyse conceut inimitié contre Salomon: & y en auoit assez, qui enflamboient les courages de l'vn, & de l'autre, leur mettans en fantasie, qu'vn

Ruſe de Salomon, roy de Hõgrie, contre ſes freres.

qu'vn royaume ne peut ſouffrir deux roys, & qu'vn fourreau ne pouuoit tenir deux eſpees. Parquoy Salomon taſcha de circonuenir, & prendre par trahiſon ſes deux freres, à ſçauoir, Geyſe, & Ladiſlas. Ainſi il eſmeut contre eux vne guerre horrible, & ſa deliberatiõ eſtoit de les mettre à mort. Mais Dieu renuerſa le conſeil de Salomon en ſorte, que luy meſme fut chaſſé honteuſement de ſon royaume. Les freres ſ'en allerent à Albe la royale: & Geyſe l'aiſné fut proclamé roy de Hongrie, par le conſentement de tous: & Ladiſlas fut declaré gouuerneur du royaume. Ce pendant Salomon ne dormoit point, ains regardoit de tous coſtez, ſ'il pourroit recouurer ſon royaume. Il ſe retira vers l'Empereur Henry 4. & feit tant enuers luy, qu'il luy bailla grãd nombre d'Alemans, pour aller contre Geyſe en Hõgrie: mais il ſ'en retourna ſans rien faire. Apres cela, Geyſe fut eſmeu de repentance, & confeſſa frãchement, qu'il auoit mal faict, qu'il auoit iniquement vſurpé le royaume de Salomon, qui auoit eſté deüement couronné, qu'il auoit chaſſé le vray Roy, & auoit prins par force le droit d'autruy. Il diſoit, qu'il ſe vouloit reconcilier auec le Roy Salomon, ſon couſin germain: mais ainſi qu'on vouloit traiter la paix, il deuint malade, & mourut. Il ne regna que trois ans.

7 Apres la mort de Geyſe, les Hongrés ſ'aſſemblerent, & ne voulurent point rappeller Salomon, qui eſtoit pour lors au pays, ains ils eſlirẽt Ladiſlas tous d'vn conſentement, lequel eſtoit homme de bien, ſainct, & iuſte, & ſe contint en perpetuelle chaſteté. Il refuſa ceſte dignité, mais il fut vaincu par prieres importunes. Zelomire Roy de Dalmace, ſõ beau frere, mourut de ſon temps. Or pource que la ſœur du roy Radiſlas, fẽme dudit Zelomire n'auoit point d'enfans, & que ſon mary luy auoit laiſſé ſon royaume par teſtament, elle penſa, qu'il n'y auoit perſonne, à qui elle peuſt de meilleur droit dõner ſon royaume, qu'à ſon propre frere. Ce qu'elle feit, & voulut, que d'oreſnauant Dalmace, & Croatie fuſſent ſoubs la iuriſdiction du royaume de Hongrie. Et depuis ce temps là, les Roys de Hongrie ont eu domination ſur les Dalmates, & Croatiens. Or Salomon ce pendant n'eſtoit point appaiſé, mais perſeueroit en ſes mauuaiſes penſees. Toutesfois, quelque choſe qu'il y euſt, les Hongres ne voulurent point retõber en ſes mains: mais à fin que ſon mauuais courage fuſt amolly, il le meirent en priſon, & le garderent là quelque tẽps. Apres il fut mis hors & machinoit beaucoup de choſes: mais voyãt, q̃ tout luy eſtoit contraire, il fut eſmeu en ſon cœur, & ſe retira en Ermitage, où il ſe dedia au ſeruice de Dieu: il mangeoit des herbes ſeulement, & des fruicts ſauuages: il portoit ſur ſon dos la haire, & quelquefois portoit deſſus la haire quelques peaux de beſtes: en lieu de lict, il n'auoit que des fueilles ſeiches: il ne beuuoit que de l'eau: il ne dormoit, ſinon apres lõgues veilles, & grand trauail: il maceroit ſon corps de ieuſne continuel: il ne faiſoit autre choſe iour & nuict, que chãter, & louer Dieu: & par ainſi il trouua vn repos plus ſalutaire, & certain en ſon Ermitage, qu'en ſon royaume. On dit, qu'il ne fut veu en Hongrie, qu'vne fois ſeulement du temps du Roy Coloman, & que tout incontinent il ſe retira en ſa cachette, & qu'il ne ſe monſtra onques depuis. On recite auſſi, que ſur la fin, il conuerſoit és bois d'Iſtrie, & là il mourut, & fut enterré à Pole. Or pour retourner à Ladiſlas, il eut de grandes victoires cõtre les Chuniens, leſquels, ayans paſſé la Tranſſyluanie, & les monts Carpathiens, eſtoient par trois fois entrez par force en Hõgrie, & rabaiſſa leur orgueil, & cruauté. D'auantage, les Rutheniens ſe renditent à luy. Outreplus, il garda bien les Polonnois de venir plus courir dedans ſon pays. Autant en feit il contre aucuns Bohemiens, qui luy eſtoient ennemys. Il amaſſa gens pour la ſeconde fois, pour aller en Boheme: mais vne fort griefue maladie l'arreſta, & voyãt, que ſon mal croiſſoit, il feit venir à ſoy les plus grans ſeigneurs, & en leur preſence ordonna, que ſon fils Alme luy ſuccederoit au royaume, cõbien qu'il fuſt le plus ieune: mais pource qu'il eſtoit d'eſprit plus doux, & bening, & de nature plus noble. Et le lendemain, qui fut l'an 1095. & de ſon regne 19. il mourut.

8 Alme, le plus ieune, mené de ſimplicité, quitta le royaume à ſon frere Coloman, à fin qu'il ne ſemblaſt, qu'il vouluſt fraude ſon frere de ſon droit de aiſneſſe. Mais apres q̃ ledit Coloman fut eſleué à la dignité royale, il ſuruint vn grand diſcord entre ſes freres par le moyen des meſdiſans, & finalement, ils eutent guerre l'vn contre l'autre. Mais pour autant que les Hongres ne vouloient endurer vne guerre inteſtine, à cauſe des deux freres: ils ordonnerent qu'eux deux ſe combatteroient corps à corps, & celuy, qui demeureroit victorieux, ſeroit reputé pour Roy. Coloman, oyant cela, refuſa le combat, pource qu'il eſtoit boſſu, boiteux, & louſche, & par ce moyẽ ſes forces n'eſtoient pas egales. Du temps de ce roy, les Veniciens taſchoient de reduyre Dalmace ſoubs leur obeyſſance: & pour ceſte cauſe, il y eut cruelle guerre, en laquelle les Veniciens, pour la plus grãde part, furent tuez, ou prins deuant les murs de Iadre: & y en eut bien peu, qui ſe ſauuerent par mer. Apres cela, ſortirent beaucoup de diſſenſions entre les 2. freres, iuſques à ce, que finalement le Roy Colomã fut perſuadé, qu'incontinent apres ſa mort, ſon frere Alme entreroit en poſſeſſion du royaume de Hongrie: & pour ceſte cauſe, les meſchans luy conſelloient de tuer ſon frere. Le roy d'vn coſté ne vouloit point ſouiller ſes mains du ſang de ſon frere, & de autre part deſiroit bien, que luy ne ſon fils ne ſuccedaſſent au royaume. Ainſi il feit appeller vn bourreau, & feit creuer les yeux à ſon frere, & à ſon nepueu. D'auantage il feit arracher les teſticules à Bele ſon nepueu, qui eſtoit encore enfant, à fin qu'il n'en peuſt yſſir aucune lignee. Mais le bourreau craignãt l'ire de Dieu, & que le royaume ne fuſt ſans hoirs, arracha les teſticules à vn petit chien, & les apporta au Roy Colomã en lieu de ceux de Bele ſon nepueu, & par ce moyen trompa le roy d'vne ſaincte tromperie. Or ceſte cruauté ne demoura point impunie: car à grand' peine Alme, & ſon fils eurent ils les yeux creuez, & furent ils trainez en vn monaſtere, que voicy Coloman, qui fut ſaiſy d'vne ſoudaine maladie, & apres qu'on luy eut appliqué quelques emplaſtres aux temples, le cerueau luy eſleuoit, qui eſtoit vn certain ſigne de mort. Toutesfois auãt, que rendre l'eſprit, il reſigna ſon royaume à ſon fils Eſtienne. Mais encore ſi la puiſſance dudict Eſtienne n'euſt empeſché les Hongres, ils euſſent bien voulu

Meſdiſans combien nuiſibles pres des princes.

Veniciens ont guerre contre les Hongres.

Ruſe ſaincte d'vn bourreau.

Salomon, ince de ongrie, ſe nd Ermi-

faire Roy Alme, ou son fils Bele. Coloman donc mourut l'an de son regne 21. & de salut 1114.

9 Estienne fut Roy, n'ayãt pas encore huyt ans, & vn autre gouuernoit le royaume en son nom. Apres qu'il fut venu en aage, il voulut faire tout à son appetit, & monstra, qu'il n'estoit point moins cruel & meschant, que son pere. Il fut Roy 18. ans, & d'autant qu'il n'auoit nuls enfans, il adopta son cousin germain Bele, fils d'Alme, lequel il declara Roy par son testament. Les Hongres, cognoissans la preudhomie, & sagesse dudit Bele, ne l'aymoient point moins de ce, qu'il estoit aueugle. Toutesfois, le fils bastard de Coloman esmeut vne grande sedition contre Bele.

Vn aueugle Roy en Hõgrie: de tout cecy voy Bonfinie, & Ritie.

10 Bele aueugle, estant appellé au royaume, ne peut appaiser, qu'à grand' peine, la sedition, que le bastard de Coloman auoit esmeuë contre luy. Finalement, meit son royaume en paix, & cela fait, il se addonna à oysiueté: & l'oysiueté l'amena iusques là, qu'il yurongnoit, & banquetoit de nuict, & finalement, tomba en hydropisie, & mourut l'an 9. de son regne, qui fut l'an 1141.

11 Geyse, ieune homme, d'vne bonne, & noble nature, succeda au royaume apres son pere. Gestuy cy desconfit l'armee des Germains, & principalement des Austrichiens, qui estoient entrez en Hongrie. Il ayma grandement ses freres, & vsa enuers eux de grande liberalité: car il leur donna estat royal. Il tõba finalement malade, & disposa son royaume, & laissa pour heritier Estienne, son fils aisné. Il laissa ce monde l'an 1161.

12 Estienne, ayant prins possession du royaume, ne voulut rien faire sans l'autorité du Senat, & sans le conseil de son pere, & de ses amys. Or apres qu'il eut regné quelques annees, Ladislas, son oncle, se feit couronner, & vsurpa le royaume six moys. Mais il mourut l'an 1172. & son frere Estienne, qui estoit aussi fils de Bele l'aueugle, vsurpa semblablement le royaume apres son dict frere. Lors le Roy Estienne, fils de Geyse, pensant, qu'il ne falloit plus endurer l'insolence orgueilleuse de ses oncles, feit la guerre audit Estienne, son oncle, & le chassa hors du royaume. Il y eut en ceste bataille si grande occision de gentils hommes, qu'il ne pouuoit aduenir en ce temps là chose plus miserable au royaume. Le Roy Estienne, fils de Geyse, mourut ce mesme an, qui fut l'an 1173.

Grande desconfiture de la noblesse en Hongrie.

13 Apres Estienne, son frere Bele fut esleu Roy, homme graue, & entier, & seuere en iustice. Il auoit touiours cela fiché en son entendement, qu'il falloit, que la regiõ maritime, & la plus fertile de Dalmace, que les Venitiens auoyent plusieurs fois occupee, & plusieurs fois perdue, retournast entre les mains des Hongres.

14 Apres la mort de Bele, Emery, son frere aisné, fut fait Roy par le commun accord des grans seigneurs. Son frere André fut marry de ceste election, & mesdisoit en derriere de son frere, il le blasmoit de lascheté, & couardise, & le meit en la haine du peuple par tous les moyens, qu'il peut. Il suborna les grans, & s'acquist faueur de tous costez, & ayant denoncé la guerre à son frere, taschoit d'occuper le royaume. Mais Emery, orné d'acoustremẽs royaux, se presenta au millieu de tous ces hõmes seditieux, & les appaisa par douces, & bonnes parolles. Il regna 8. ans, & mourut l'an 1200.

15 Ladislas succeda au royaume apres son pere, & ne fut Roy que six mois.

16 André succeda à son nepueu. Apres qu'il s'en fut allé en Hierusalem, pour faire la guerre contre les infideles, sa femme Gertrude fut blessee mortellemẽt par vn gentilhomme, nommé Baucban, auquel le Roy auoit laissé à son partement sa maison en garde, d'autant que ladicte Gertrude auoit donné la femme dudict Baucban à son frere pour auoir sa compagnee. Car le frere de la Royne estoit venu pour cõsoler sa sœur en l'absence du Roy. Or pource que la femme de Baucban estoit continuellemẽt auec la Royne, qui estoit vne fort belle femme, & au demeurant chaste, & pudique, le frere de la Royne fut amoureux d'elle: & par le moyen de sa sœur iouyt de ses amours impudiques. Le Roy André retourné de la terre Saincte, appella en iugement ledict Baucban, gouuerneur du royaume: & apres auoir entendu, que la Royne sa femme estoit coulpable, iugea, qu'elle deuoit mourir à bon droict, & ce pour donner exemple aux autres femmes, de garder leur pudicité, & Baucban fut absouls. Mais depuis, les enfans de la Royne Gertrude, qui ne pouuoient porter en leur cœur, que la mort honteuse de leur mere demeurast sans estre vengee, exercerẽt de grãdes cruautez contre tous ceux, qui estoient de la maison, & famille de Baucban. Toutesfois, lesdicts André, & Gertrude eurent vne fille, nommee Elizabeth, qui fut espousee à Loys Landgraff de Thuringue, laquelle fut de saincte vie, & le monstra auant, qu'elle fust en aage de discretion. Car à grand' peine auoit elle encore 5. ans, que desia elle monstroit vne espreuue d'vne merueilleuse honesteté, & saincteté. André, son pere, mourut l'an de grace 1235. apres auoir regné 34. ans.

Acte lasche de Gertrude, royne de Hongrie.

Iuste iugemẽt du roy de Hõgrie

17 Bele, fils aisné dudict André, succeda à son pere, lequel se monstra cruel enuers les Hongres, & estoit plus aymé des estrangers, que des siens. Nul ne pouuoit parler à luy, s'il ne presentoit requeste. Les maistres des requestes expedioient les causes à leur fantasie: ils esleuoient, ils reiettoient selon que l'amitié ou la hayne, ou les presens les poussoient. Du temps de ce Roy, les Tartares entrerent par force en Russie, & depuis vindrent en Hongrie, & Pologne, & degasterent presque tous les lieux, par où ils passerent: ils tuerent tous ceux, qu'ils rencontroient: & chasserent hors du royaume le Roy, & tous les grãs seigneurs. Ils meirent à mort beaucoup d'Euesques, & depeuplerent trois bonnes villes, & cela fait, s'en retournerent 3. ans apres leur venue. Or le Roy Bele mourut l'an 1275. apres auoir regner 6. ans.

18 Estienne fut Roy apres son pere. Cestuy cy chassa les Austrichiens, & Bohemiens, & obtint de grandes victoires contre eux. Apres cela, il mena sõ armee en Bulgaire, qui refusoit de luy rendre obeyssance, & contraignit le Roy de ce pays de luy payer tribut. Or il mourut le 3. an de son regne, & son fils Ladislas fut Roy apres luy, lequel les Hongres surnommerent Chune. 19 Ladislas succeda au royaume apres son pere, & donna secours à l'Empereur Raoul contre Otthoçare, Roy de Bohemme. Combien qu'il fust marié, toutesfois ne laissoit point de paillarder. Parquoy il dõna grãde souspeçon aux princes Chrestiens, & crainte, que les

Hongres

nongres,à l'exemple de leur Roy, ne ſe reuoltaſſent de la vraye religion, & ne retombaſſent aux ſuperſtitions,& vieilles ordures de leurs anceſtres. Toutesfois il fut malheureuſement occys à la fin par les Cumanois,qui eſtoiẽt ſes fauoris,& grans mignõs. Cela fut fait l'an 1299.apres qu'il eut regné enuiron 14.ans. 20 André, fils d'Eſtienne, qui fut frere du coſté du pere de S.Elizabeth,ſucceda à Ladiſlas. Car André, le ſixieme Roy, apres ſon retour de la terre Saincte,feit executer à mort ſa femme Gertrude,& en eſpouſa vn' autre, de laquelle il eut Eſtienne, lequel eut ceſtuy André d'vne femme Venitienne. Or aucuns conſpirerent contre luy,& eſlirent Charles Martel, fils de Charles, Roy de Sicile, qui penſoit, que le royaume de Hongrie luy appartint de droit hereditaire. Pourtant il entra au royaume, ainſi que ledit André eſtoit encore Roy,& conuerſa auec les Hongres quelques annees, ayant ſon fils auec ſoy auant qu'il peuſt paruenir au royaume: d'autãt q̃ l'autorité d'André ne pouuoit eſtre facilement abbaiſſee. Et finalement il mourut l'an 1301. apres auoir regné vnze ans. Lors aucuns eſlirent Venceſlas, Roy de Boheme, les autres Charles, fils de Charles Martel, lequel le Pape voulut auſſi auoir. Cela irrita grãdement les Hongres, voyans, que le Pape vouloit vſurper la puiſſance de leur bailler,& creer vn Roy à ſon appetit. Les autres eſlirẽt Othon, duc de Bauiere, lequel ils couronnerent. Mais apres qu'il eut fait ſon entree en Hongrie, auec grandes magnificẽces, & brauades, il en fut honteuſement deietté, & ſ'en retourna en Bauiere.

21 Finalement, les Hongres eſlirent Charles, fils de Charles Martel, l'an de noſtre Seigneur 1310. lequel aucuns appellent Carolobert. Ceſtuy cy le ſecond an de ſon regne eut vne merueilleuſe,& aſpre guerrre contre vn prince, nommé Matthieu, qui ne voulut point rendre obeiſſance à ſon Roy. Et combien que le Roy euſt gaigné la bataille, nonobſtant il perdit plus de gẽs, que ſon ennemy. Peu de temps apres, il entreprint vn voyage contre les Valachiẽs, & preſque tous ſes gẽs furẽt tuez entre les deſtroits des montagnes,& luy ſ'enfuit, & ſe ſauua plus par miracle, qu'autrement. Apres cela, l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 1333. il partit de Viſſegrade, pour aller en Italie, auec ſon fils, qui n'auoit que ſix ans: & arriuerent premierement en Sabagrie, & apres cela, paſſerent par les monts pierreux, & deſcendirent en Segnie: & là ils feirent equipper des nauires, & par mer vindrent en quattre iours en la Pouille. Charles auoit ceſt eſpoir de laiſſer ſon fils en Italie, qui auoit eſté eſleu par Robert ſon frere,& le faire couroñer par le Pape: & de mettre le royaume de Hongrie entre les mains de Loys, ſon fils aiſné. Robert vint au deuant de Charles,& le recueillit auec grande ioye, & embraſſa ſon petit fils André,& leur declara que leur aduenement auoit reparé la perte de ſes enfans. Ainſi il adopta André, & Ieanne ſa niepce par enſemble,& ordonna, qu'apres ſa mort tous deux auroient l'adminiſtration du royaume par egales portions. Ceſte Ieanne eſtoit fille de Charles, fils de Robert, lequel Charles eſtoit duc des Florẽtins. Aucuns diſent, que Charles Martel, frere de Robert, fut Roy de Hongrie,& que ſon fils Charles mourut en Hongrie auant qu'il fut roy & que le pere mena André, fils de ſon fils, en Italie, & retourna puis apres en Hongrie.

22 Loys, encore ieune garçon, fut receu Roy par les voix du peuple. Apres cela, Elizabeth, mere de Loys, ſ'en alla à Naples, pour voir ſon fils André, & ſa femme Ieanne: lequel combien qu'il euſt eſté ordonné pour eſtre roy, toutesfois il fallut accorder auec le Pape, pour le couronnement, lequel couſta 44. mille marcs d'argent. Ledict André ne print pas en gré cecy de ſe voir ainſi contraindre à acheter ſi cherement ce, qui luy ſembloit appartenir de droit de ſucceſſion. Au reſte, le Roy Loys, qui auoit eſpouſé Marguerite, fille de Caſimire, Roy de Pologne, eut pluſieurs guerres, eſquelles toutes il fut heureux,& principalement en la Tranſſylnanie, cõtre les Tartares: en Pologne, contre les Bohemiens, qui moleſtoient ſon beaupere: & en Dalmace, contre les Venitiens. Apres la guerre de Dalmace, ſuruint vne autre guerre de Naples, à cauſe de la mort de ſon frere André. Car ledict André, le troiſieme en apres, qu'il eut prins poſſeſſion de ſon royaume, fut eſtrãglé d'vn cordon de ſoye par la faction d'aucuns, qui brayoient apres la dignité royale: & cela fut fait par le conſentement de ſa femme: laquelle eſpouſa depuis vn ſien couſin germain, à ſçauoir, Loys, fils de Philippes, frere de ſon grand pere Robert, qui fut prince de Tarente, & eſtant eſmeu de couuoitiſe de regner, auoit conſpiré auſſi de faire mourir ledit André. Le Roy Loys donc, combien qu'il euſt eſté ſolicité par les lettres de beaucoup de Italiens, toutesfois il entreprint auſſi ceſte guerre de ſon gré propre, pour venger la mort de ſon frere. Ieanne eſtonnee de la venue de ſon ennemy, laiſſa la ville de Naples,& apres y auoit mis garniſons, ſ'en vint par mer auec ſon mary Loys en la Gaule Narbonnoiſe. Le roy vint deuant Naples,& la print par force,& feit trencher la teſte à Dyrrachin, qui eſtoit là ordonné pour la garde de la ville: & pardonna à tous les autres. Apres il feit faire informations contre les meurtriers de ſon frere, pluſieurs furent trouuez coulpables,& executez de mort, & principalement le duc de Dyurace, & ſes deux freres. Or apres que le roy Loys eut mis bon ordre par tout,& rendu le royaume paiſible, il ſ'en retourna derechef en Hongrie. Incontinent les ſeditieux ſe leuerent au royaume de Naples, & conſpirerent contre les gens du Roy. Ils chaſſerent les Hongres, & taſchoient de remettre au royaume Ieanne, auec ſon adultere. La bataille fut donnee: les Hongres vainquirent, & y eut grande effuſion de ſang, tant d'vn coſté, que d'autre. Mais Loys, & Ieanne enuoyerent vne armee, & acquirent par ce moyen la grace des Napolitains, leſquels deſia deteſtoient aſſez la rudeſſe,& aſpreté des Hongres. Mais les Italiens furent derechef vaincuz, & ainſi porterent la punitiõ de leur deſloyauté. Ce pendant Loys, & Ieanne retournerent, & taſchoient d'attirer le Pape à leur cordelle. Mais Loys, Roy de Hongrie, ayant ouy, que ladicte Ieanne eſtoit retournee auec Loys ſon ruffien, retourna en Italie, auec grande armee, & les villes ſe rendirent derechef à luy,& ayant mis bon ordre par le royaume, & bonne garniſon par tout, ſ'en retourna en Hongrie. Ce pendant Ieanne eſtoit en Auignon, auec ſon Loys,& ſupplioit inſtãment le Pape, de luy faire iouir de ſon royaume, qui luy appartenoit de droit hereditaire, lequel la meit

De cecy ont prins ſource toutes les guerres de ce ſiecle.

en possession de son autorité & droit, qu'il auoit de inuestir les roys de Naples. Et à fin qu'elle impetrast plus facilement ce, qu'elle demandoit, elle promist de donner à l'Eglise de son propre gré la ville d'Auignõ, qui estoit de son patrimoine. Et à fin qu'õ ne pensast point, qu'il y eust en cela aucune Simonie, & ne semblast, qu'elle marchandast le royaume de Naples, elle declaroit, qu'elle vendoit la ville, laquelle toutesfois elle donnoit en pur don: d'autre part le Pape deuoit payer quelque peu de chose à ladicte Ieanne des peages annuels.

La vraye histoire porte, que le Pape acheta Auignon outre le droit de l'inuestiture.

Le Pape donc enuoya vn ambassadeur auec lettres au Roy Loys, le priant de remettre à sa sœur Ieanne son droit, en luy remonstrant, que c'estoit assez combatu entre parens, qu'il falloit faire quelque chose pour la consanguinité, qu'il y auoit assez de punitions faites, que l'Italie auoit assez enduré, & autres choses. Finalement, on dit, que l'accord fut tel: que Loys quitteroit son droit à Ieanne: & elle seroit appellee Royne, & luy seulement prince. Ainsi Ieanne receut tout le royaume. Apres cela, le Roy Loys rabatit tellement le caquet aux Venitiens, qu'en lieu, qu'il s'amusoient au parauant de rauir les places, & pays des autres pour agrandir leur iurisdiction, il les amena iusques là, qu'ils auoient assez affaire de contregarder ce, qui estoit à eux, & de se defendre pour maintenir leur pays.

Ainsi Hongrie n'auoit point eu encore vn tel prince, que Loys. Casimire, Roy de Pologne, mourut en ce temps là sans enfans: pour ceste raison il ordõna, pour successeur de son royaume, ce Loys, son nepueu. Il eut pour femme Elizabeth, fille d'Estienne, seigneur de Bosson, de laquelle il eut deux filles, Marie, femme de Sigismond, & Heduuige, laquelle, apres la mort de son pere, eut en partage le royaume de Pologne, & par le commun consentement des grans seigneurs, espousa Iagelle, prince de Lithuanie, qui n'estoit point Baptizé encore: mais en espousant sa femme, & receuant le royaume, il consentit quant & quant à se faire Baptizer, & receuoir la religion Chrestienne, & fut nommé Vladislas au Bapteme: & par ce moyen, en vn mesme temps, il changea d'estat, de biens, & de nom. Or le roy Loys, ayãt 56. ans, tomba en vne grosse maladie, de laquelle il mourut, apres auoir disposé de sõ royaume entre les mains de sa fille Marie, à laquelle il bailla en mariage Sigismond, fils de l'Empereur Charles. Or il mourut l'an de nostre Seigneur 1382. & n'y eut nation, qui ne regrettast sa mort, hors mis les Venitiens.

Iagelle, prince de Lithuanie, se fait Chrestien.

23 Marie, fille de Loys, fut fiãcee à Sigismond, qui estoit encore enfant, soubs condition toutesfois, que les nopces ne seroiẽt faites iusques à ce, qu'il fut en aage, & apres les nopces faites elle receuroit ledict Sigismond en la societé du royaume. Au reste, iusques à ce qu'elle eut espousé sõ mary, elle fut plus tost estimée Roy, que Royne, à cause des vertuz, & beaux faits de son pere. Et combien qu'elle ne peust satisfaire à la grandeur de sa charge en la grãde ieunesse où elle estoit, nonobstant elle gouuerna d'vne sagesse plus que matronale, & son gouuernement eust esté encore plus heureux, si elle eust voulu faire les choses, qui estoient de consequence plus par sa fantasie, que par la fantasie d'autruy. Car elle receut en son cõseil Nicolas de Gare, lequel le roy Loys auoit fait Palatin, à cause qu'il auoit fidelement gouuerné les affaires du Roy: lequel vouloit bien rẽdre le seruice à la veufue, & fille du Roy, apres sa mort, qu'il ne luy auoit peu rẽdre durãt sa vie. Mais la royne croyoit trop son cõseil, & faisoit tout ce, qu'il lui disoit. Voicy ce, qu'il disoit à la royne. Toy, qui és gouuernãte du royaume, si tu veux, que les grãs seigñrs de tõ royaume t'honorent, chastie les orgueilleux, & à ceux, qui seront rebelles, oste leur tout ce, qu'ils ont, à fin qu'ils n'ayent plus de puissance, fais des biens à ceux, qui se rendront obeissans. Ainsi il faisoit de ceste femme ce, qu'il vouloit. Apres que les principaux du royaume eurent cogneu cela, il se leua vn cruel discord, le peuple fut bãdé, & les princes, & grans seigneurs estimãs, qu'on les mesprisoit, esmeurent sedition, & enuoyerent l'Euesque de Sagabrie en la Pouille vers Charles, fils d'André, l'incitans à venir en Hõgrie pour estre roy. Le roy Charles, ayant prins deliberation, obtempera à ce, qu'on luy auoit mandé: toutesfois la royne sa femme luy dissuadoit. Or de Sipõt, il vint par la Segnie iusques en Sagabrie, & fut là honnorablement receu: & apres auoir là fait quelque seiour, il attrayoit les vns à son obeissance par persuasion, les autres par dons. Le roy Sigismond, estonné de la desloyauté des Hõgres, ayant auparauant celebré ses nopces, s'enfuit vers son frere Vuẽceslas. La royne fut aussi effrayee, & enuoya vn messagier à Charles, pour sçauoir de luy, s'il venoit, comme hoste, ou comme ennemy. Il respondit doucement, qu'il estoit venu pour mettre bon ordre au royaume, pour vnir les grãs seigneurs du pays, & pour rendre à sa sœur le peuple appaisé.

Conseil de Gare cause discords en Hongrie.

La royne donc, voulant faire semblant d'acquerir la grace d'iceluy, delibera de dissimuler le tout pour quelque temps, combien qu'elle fust saisie de tristesse, & crainte. Et incontinent que Charles eut entẽdu l'affection des plus grans, vsant de leur conseil, il signifia à la royne, qu'elle eust à se deporter du gouuernement du royaume, & que c'estoit à luy à l'administrer. Sur cela, ceste pauure femme n'eut que respondre, & deuint muette, comme si on luy eust donné vn coup mortel. Toutesfois la royne ancienne bailla bon courage à sa fille, l'exhortant, qu'elle ne se desconfortast point, ains qu'elle dissimulast, de peur que ce tyran ne cerchast de les mettre à mort. Apres cela, elle alla vers le Roy Charles, luy faire la reuerẽce, & parla ainsi doucemẽt à luy: La main d'vne fẽme n'est pas pour gouuerner le royaume superbe, & ample de Hõgrie, ne cõduire ceste natiõ effrenee: voicy le royaume est tien, empare toy d'iceluy: & quant à nous, maintien nous soubs ta protectiõ, comme il appartient. Charles luy respõdit: Ne vous souciez, il ne vous defaudra rien tant, q̃ viuray. Incontinent toute la ville fut remplie de ce bruit, que les deux roynes auoient quitté le royaume. Et bien peu de temps apres, Charles fut couronné en l'Albe la royale par l'Archeuesque de Strigon, lequel, selon la coustume, esleuant sa voix par trois fois, demanda au peuple, s'il luy plaisoit, que Charles fust couronné roy: & apres qu'aucuns, par la suggestion de ceux, qui luy fauorisoient, & les autres par crainte, eurent respondu, qu'il leur plaisoit bien, il le consacra, & oignit. Mais voicy vne chose merueilleuse. Celuy, qui estoit agreable aux grans, & petits, ne fut pas si tost couronné, & n'eut priué ces 2. roynes de leur

leur royaume, qu'il commença à deſplaire à tous: & les grans ſeigneurs, auteurs de ce forfait, eſtoient marris, & ſe rongeoient les ongles. Sur ces entrefaites, la Royne ancienne (comme les femmes ſont ingenieuſes à excogiter des fraudes) ſe voyant deſpouillee de toute maieſté, cerchoit tous moyens, pour remettre tout en ſon premier eſtat par fineſſes occultes, & couuertes. Et la ſuggeſtion du Palatin Nicolas de Gate ne defailloit point à cela. Ledit Nicolas auoit vn ieune homme hardy en ſa maiſon, & pompt à mettre en execution quelque haute entreprinſe, lequel auoit nom Blaiſe Forbach, lequel fut ordõné par les autres pour tuer le roy Charles. Ainſi l'an de ſalut 1385. au mois de Feburier, la royne ancienne feit ſignifier au roy Charles, qu'elle auoit des lettres eſcrittes d'Alemagne, de grande conſequẽce, & leſquelles ne deuoient eſtre diuulguees: & quant & quant le prioit de venir parler à elle pour cognoiſtre quel pouuoit eſtre le contenu des lettres, & d'amener auec ſoy des gens de ſon conſeil pour cõferer auec eux: car il eſtoit queſtion des plus grãs affaites de tout le royaume. Ce malheureux roy ſ'en alla ietter dedans les filets, eſtant accompagné des gentils hommes de ſa court, & ſ'en vint au logis de la Royne. Nicolas de Gare entra à la meſme heure, tirant grande compagnee de gens apres ſoy.

Ainſi donc que la Royne eſtoit à coſté du Roy, & ledict Nicolas de l'autre, les Italiens de leur propre gré ſe retirent de leur conſeil, & ſ'allerent pourmener ça & là par le chaſteau. En deuiſant enſemble, voicy ledit Blaiſe Forbach, qui ſuruint, & bleſſa le roy à mort, & ſ'ẽ fuit. Le roy fut emporté, & mourut bien toſt apres. Cela fait, Nicolas de Gare meit des garniſons de Hõgres par le chaſteau és tours, & forteresſes: & les Italiens, voyans, que toutes les places fortes eſtoient ſaiſies, ſe ſauuerent par fuyte. La Royne enuoya tout ſoudainement les nouuelles de la mort du Roy Charles à Sigiſmond, & du recouurement du royaume. Et comme il luy ſembloit biẽ aduis, que tout fuſt hors de danger, elle commẽça à aller auec les grãs ſeigneurs de court, de ville en ville, de bourg en bourg, de chaſteau en chaſteau, pour mettre bon ordre par tout, & diſpoſer de ſes affaires. Mais ainſi qu'elle eſtoit ſur les champs, voicy le plus grand amy, qu'euſt le Roy Charles, à ſçauoir, Iean de Hornach, gouuerneur de Croatie, ſe trouua là, auec grande compagnee de gens armez, & ſe rua ſur la Royne, & ſur ceux, qui l'accõpagnoient. Blaiſe Forbach fut prins, & eut la teſte trenchee tout ſur le champ. Nicolas de Gare deſcendit de ſon cheual, & ſe ioignit aux chariots des Roynes, & ſe defendit quelque temps de ſon eſpee: mais il fut tué. Apres que tous ceux, qui eſtoient en la compagnee, furent mis à mort, les Roynes finalement furent tirees hors du chariot, & on leur feit beaucoup d'iniures, & grans outrages. Sur ce poinct là, la royne Elizabeth ſe meit à genoux, & pria ledict de Hornach à ioinctes mains, que ſa fille ne fuſt point tuee. Ie ſuis (diſoit Elizabeth) cauſe du forfait: mais ie n'ay point offenſé ſans cauſe. Que dira on d'auantage? La royne Elizabeth fut tout à coup iettee en l'eau, & noyee, & la ieune royne fut menee priſonniere vers Croatie, & miſe en ſeure garde. Ce pendant Sigiſmond amaſſa grande armee, & vint en Hongrie. Ledict Iean de Hornach, eſtant aduerty de ſa venuë, ſe retira vers la ieune royne, & luy diſt, que ſi elle vouloit appaiſer Sigiſmond, ſon mary, & promettre, qu'elle ne ſe vengeroit point de la mort de ſa mere, qu'il auoit fait mourir, il la laiſſeroit aller en liberté. La royne luy promiſt de faire tout ce, qu'il demandoit, & feit le ſerment là deſſus. La royne, eſtant deliuree, ſ'en vint à Bude au temps meſme, que Sigiſmond eſtoit là arriué, auec grande compagnee de gens, & ſe recueillirent l'vn l'autre en grande ioye.

Peu de temps apres, Sigiſmond ſ'auança, & pourſuyuit Iean de Honnach par tout le royaume, & finalement le print ainſi, qu'il ſ'enfuyoit. Il le feit attacher à la queuë d'vn cheual, & le feit trainer par diuers lieux, puis tenailler, & finalement eſquarteler, & mettre ſes quartiers ſur les quatre portes de la ville de Pelenger. Il pardonna à l'Eueſque de Zegambrie, à cauſe de ſon onction, & dignité Epiſcopale: nonobſtant il luy oſta ſon Eueſché.

Ainſi donc, apres que le Roy Sigiſmond eut recouuré & le royaume, & ſa femme, il feit aſſembler le conſeil en la ville de Bude: auquel la Royne ſe plaignit de la deſloyauté, & trahiſon des plus grans ſeigneurs du royaume, qui l'auoient voulu deſpouiller de ſon royaume. Lors apres cognoiſſance de cauſe, Sigiſmond en feit decapiter trente deux. Les autres diſent, que le roy vouloit contraindre leſdicts gentils hommes de luy faire recognoiſſance, ou les faire mourir. Mais ils demeurerent obſtinez, & aymerent mieux mourir, que de viure ſoubs vn tel prince ingrat. Or ce pẽdant qu'ils erroient ça & là, & ne ſçauoient, où ſe retirer, ils furẽt ſurprins par George Vuaiuode, & menez à Bude. Et ainſi qu'on les menoit, ils aduiſerent enſemble, que ſ'ils eſtoyẽt preſentez deuant le Roy, ils ne luy feroient aucune reuerence: ce qu'ils feirent. Car comme ils furent amenez deuant le Roy, qui eſtoit aſſis au milieu des princes, nul d'eux ouurit la bouche pour le ſaluer, & ne luy oſterent point le bonnet, ny ne luy feirẽt aucune reuerence. Parquoy le Roy, tout eſmeu de fureur, les feit tous decapiter. Il y auoit là vn page, lequel voyãt ſon ſeigneur giſãt mort par terre, ſe print à plourer, & fondre en larmes: mais le Roy luy diſt: Ne ploure plus: moy, qui ſuis ton ſeigneur, i'ay plus de puiſſance de t'enrichir, que celuy, qui eſt decollé. Et le garçon luy diſt: Ie ne te rendray iamais obeiſſance, porc de Boheme. Et par ce moyen eut la teſte trenchee auec les autres, par le commandement du Roy. La mort de ces grans ſeigneurs fut cauſe de beaucoup de maux, & eſclandres. Car Sigiſmõd fut prins par ſes ſubiects meſmes, & gardé en priſon, & à grand' peine eſchappa il la mort.

Comme auſſi quelques annees apres que Marie ſa femme fut morte, les grans ſeigneurs chaſſerent Sigiſmond hors du royaume, deſquels il auoit au parauant fait mourir les parens, & amis.

Et l'an de noſtre Seigneur 1401. ils feirent conſpiration, & prindrent le Roy, & le donnerent à garder à deux ieunes gentils hommes, deſquels Sigiſmond auoit fait tuer leur pere, iuſques à ce, que ſentence fut donnee contre luy, par le iugement des conſpirateurs. Sigiſmond eſſaya par beaucoup de fois, de faire enuers ces deux ieunes gentils hommes, qu'ils le laiſſaſſent aller: mais ils n'en voulurent rien faire.

Sigiſmond Roy mis en priſon par ſes ſubiets.

Voyant cela, il appella vn iour leur mere, qui eſtoit

veufue,& luy dist:Ie sçay, que la mort de ton mary t'a esté fort dure à porter,& que tu me veux mal,cóme à celuy, qui en est cause:mais ie iure par le Dieu viuãt, que ce q̃ i'en ay faict,ie l'ay fait maugré moy: car la Royne ma femme l'accusa auec les autres. Les grans seigneurs du royaume s'assemblerent, & donnerent sentence de mort contre ceux, qui estoient coulpables. Et moy,qu'eusse-ie fait là dessus? Ne sçachant voz menees,ie vins nouueau au royaume : & ie n'ay rien mis en execution,que la plus grand' partie des grans seigneurs du royaume n'eust ordonné. Si tu me laisses aller, i'espouseray vne des filles du comte de Cilie ton parent, i'aymeray tes enfans sur tous autres,& feray, que toute ta posterité sentira, que ma deliurance luy sera fructueuse, i'ay prié tes enfans de ce faire, & leur ay monstré ce , que ie te dys: mais leur aage n'est pas encore capable de comprendre ce,qui seroit bien de besoing. Ceste femme fut persuadee,& meit Sigismond en liberté, lequel espousa bien tost apres Barbe,fille du comte de Cilie,& satisfaisãt à sa promesse,il esleua en dignité ces 2. ieunes gentils hommes par dessus tous autres : ce pendant Ladislas,Roy de la Poüille, fut appellé au royaume par les grans seigneurs du pays de Hongrie,& fut couronné Roy en Sclauonie. Mais Sigismond,qui estoit hors de prison, acquist des amys nouueaux,lesquels aussi induysirent à l'amitié d'iceluy les autres,qui auoient fait venir Ladislas en sorte,qu'ils changerent de volonté, & adhererent à Sigismond. Or Ladislas,se voyant estre deceu, vendit tout le bien,qu'il auoit en Sclauonie,& s'en retourna à Naples.

LA GVERRE MALHEVREVSE DE *Sigismond,contre les Turcs.*

L'An 1395. apres que le Turc Baiazeth eut subiugué toute la Thrace,auec la Macedone,& Thessalie,il alla aussi lors cõtre les Bulgariens,qui estoiẽt soubs la iurisdiction de Sigismond,Roy de Hõgrie. Parquoy Sigismond enuoya ses ambassadeurs vers ledict Turc, l'admonnestant de se deporter d'enuahir son royaume. Le Turc differa à luy rendre response iusques à ce,qu'il eust subiugé toute la Bulgarie. Finalement,monstrant les armes aux ambassadeurs du Roy,il respondit,qu'il auoit assez de droit en l'aide de ses armes. Faites ce rapport à vostre roy, dit il. Le Roy, irrité de ceste response, feit grand appareil de guerre l'an 1396.

Il enuoya aussi des ambassadeurs vers Charles,Roy de Frãce,pour luy demãder secours. Charles luy octroya ce,qu'il demãdoit,& lui enuoya des gẽs,duits à la guerre. Or Sigismond, cognoissant les mœurs des François,craignoit,qu'ils n'entreprinssent quelque chose: & pour ceste cause, il declara à Gautier, qui estoit conducteur de son armee , comment il vouloit, qu'il se gouuernast en ceste guerre, qu'il vouloit faire contre le Turc. Voicy ce,qu'il luy remonstroit,qu'il ne falloit point auancer.

Ces Hongres,qui habitent pres des Turcs,cognoissent,quelle est leur façon de faire : il faut qu'ils facent la premiere pointe. Mais les François ne tindrent pas grand compte du conseil du Roy Sigismond, ains voulurent auoir l'honneur d'estre les premiers en ceste bataille,& comme ils ne faisoient autre chose,que iouer,gourmander, & yurongner, ils estoient en horreur à tous gens de bien, & d'hõneur. Or apres que noz gens eurent gasté le pays de Turquie en beaucoup de lieux,finalement, ils assiegerent *Nicopolis*. Sigismond, qui auoit vne belle armee, voyant tant de gens à l'entour de soy, commença à dire: Nous ne deuons pas craindre le Turc, non pas mesme le ciel , quand il tomberoit sur nous : car il y a assez icy de halebardes,& piques debout, pour soustenir la cheute d'iceluy. Ce pendant le Turc ne dormoit point, ains apres auoir amassé gens,diuisa son armee en trois bandes,se monstrant seulement auec l'vne d'icelles. Or Sigismond, apres auoir appellé tous les plus grans de son armee, les pria, que le premier lieu de la bataille fust ottroyé aux Hongres, d'autant qu'ils cognoissoient mieux la façon des Turcs, & seroient plus hardis, quand ils sentiroient les François derriere eux pour soustenir le choq de la bataille , & ne tourneroient point le doz. Mais les François sollicitoyent d'autant plus d'auoir ceste honneur, pource qu'ils estoient venuz de loingtain pays. Sur ce debat, les François voyans la premiere ordonnance des gens de pied du Turc,se ruerent tout incontinent dessus sans aucun ordre, & de premiere abordee contraignirent les ennemis de se reculer. Lors que la seconde bande s'approchoit, les François se meirent à pied, comme est leur coustume,& ainsi entrerent furieusement dedans leurs ennemys. Ce pendant qu'ils cõbatoient ainsi aspremẽt d'vn costé, & d'autre,encore à grand' peine les gens du Roy s'estoient ils mis en ordre de bataille. Et les Hongres, voyans, que les cheuaux sellez, & bridez des François retournoient au camp du Roy, penserent qu'iceux fussent tous deffaits par les ennemys: parquoy ils se estonnerent, & s'enfuirent. Il eut lors grande occision: & entre les Frãçois il y eut beaucoup d'Anglois, Polonois, Souabes, & Bauariens tuez. Or les ennemis lassez de tuer, s'amuserent à prendre des prisonniers,& au butin: & ainsi ils emmenerẽt forces despouilles,& grand nombre de prisonniers : il y a bien cecy d'auantage,que le Roy Sigismond,qui vn peu au parauant ne se soucioit point , que le ciel tombast sur son armee, eust esté prins,s'il n'eust passé outre le Danube, dedans vn petit basteau.

Or apres cela, le Roy, craignant derechef l'impetuosité des Hongres, à cause que ses besongnes s'estoient mal portees, s'enfuit à Constantinoble, & de là,s'en alla par mer à Rhodes: & apres auoir passé la mer Egee,& Ionique,s'en vint en Dalmatie, & apres auoir visité ceste region, arriua finalement en Croatie. Ce pendant les Hongres,remettans au dessus leur premiere faction, voyans, que la Royne Marie estoit morte,offrirent le royaume à Ladislas, fils de Charles,comme nous auons dit cy dessus. Sigismõd,estant en Dalmatie, sçauoir bien tout cela,mais il dissimula iusques à ce, qu'il fust finalemẽt remis en son royaume par le moyen d'aucuns grans seigneurs de Hongrie. Mais encore les cõspirateurs ne laisserent point de l'auoir en hayne, & mespris, & principalement d'autant qu'en la premiere coniuration il en auoit fait decapiter trente deux, tant princes, que gentils hommes , & qu'il n'y auoit pas long temps, qu'il auoit perdu la bataille deuant *Nicopolis*,

Le trop de brauade des François, cause leur ruine.

Faute d Hongres

Fuit Sigismo apres la taille.

Nicopolis, & qu'il eſtoit là venu, qu'il ſe deſbordoit en toutes diſſolutions, & principalement en paillardiſe ſoubs ceſte licence, qu'il neſtoit point marié. Finalement, l'an de noſtre Seigneur 1401. pluſieurs des grans ſeigneurs vindrent à luy, & meirent en auant pluſieurs meſchancetez qu'il auoit commiſes, ſe plaignans auſſi, qu'il auoit mal gouuerné le royaume: & après luy auoir dit beaucoup d'iniures, meirent les mains ſur luy, & le prindrent, & creerẽt Ladiſlas, Roy. Ceſte hiſtoire eſt eſcrite au long cy deſſus. Mais pour retourner à ceſte occiſion, & deſconfiture des Chreſtiẽs, qui fut faicte par les Turcs aupres de *Nicopolis*, il faut entendre, que tous les priſonniers furent occis, excepté bien peu, à qui la vie fut ſauuee, à ſçauoir, à Iean, comte de Neuers, & vingt deux autres grans ſeigneurs. Il fallut bailler pour leur rançon 200. mille eſcuz. Lors auſſi mourut Héry, comte de Montbeliard, biſaieul du duc de Vuirtemberg, qui eſt auiourd'huy nommé Vdalric. On dit, qu'il y eut 20. mille hommes tuez de l'armee des Chreſtiens, & des Turcs 60. mille.

DE LA MORT DE SIGISMOND.

COmme ainſi ſoit, que Sigiſmond fut fort aagé, l'imperatrice Barbe ſoigneuſe, comment elle pourroit garder l'empire en ſes mains, appella aucuns barons de Boheme, & leur afferma, que l'Empereur ſon mary, mourroit bien toſt, & qu'il y auroit de grans troubles au royaume, ſ'ils ne pouruoyoyent à leurs affaires, remonſtrant, qu'il n'y auoit, qu'vn moyen pour auoir repos, à ſçauoir, que quãd elle ſeroit veufue, elle eſpouſaſt le Roy de Pologne. Les Bohemiens accepterent le conſeil de l'imperatrice. Ceſte vielle Taupe, ayant deſia braſſé ce mariage en ſon eſprit, oſta de ſõ cœur ſa fille, qui auoit eſpouſé Albert, duc d'Auſtriche, de laquelle on auoit ceſte eſperance, qu'elle ſeroit Royne. L'Empereur Sigiſmond fut bien aduerty des entrepriſes de ſa femme. Parquoy apres auoir entendu des medecins, que la fin de ſa vie n'eſtoit gueres loing, il ſortit de la ville de Prague, & ſe feit porter en Moraue, pour voir ſa fille auant, qu'il mouruſt. Or l'imperatrice ſuiuit ſon mary, & fut miſe en priſon. Et l'Empereur feit venir en ſa chambre les plus grans ſeigneurs, tant de Hongrie, que de Boheme, & leur recommanda de tout ſon cœur ſon gendre Albert, duc d'Auſtriche, & peu apres il mourut, qui fut l'an 1437. & de ſon aage ſeptante, de ſon regne de Hongrie quinze, de ſon regne des Romains vingtſept, de ſon regne de Boheme dixſept, & de ſon empire Romain 5. Or l'imperatrice priſonniere, & le corps de l'Empereur ſon mary furent menez enſemble: le corps de Sigiſmond fut porté en Hõgrie, & fut enterré en l'Egliſe de Varade. Depuis l'imperatrice Barbe fut miſe en liberté. C'eſtoit vne femme fort deſbordee en ordures, & paillardiſes, & plus ſouuent cerchant, & demandant les hommes, que les hommes ne la demandoient, & laquelle n'auoit aucune religion, & finalement mourut, & fut enterree au royaume de Boheme, en la ville de Prague. 24. Albert, duc d'Auſtriche, gendre de l'Empereur Sigiſmõd, fut en vn meſme temps creé Roy, & Empereur des Romains, & eſtant eſleu à ceſte dignité imperiale ſans cõtredit, fut vn an fait egal à ſõ beau pere, & tiſcha d'acquerir vne ſemblable gloire. En premier lieu, il feit vne grande deſconfiture des Polonois, qui ſ'efforçoient de venir au deuant, pour luy oſter le royaume de Boheme. Peu de temps apres, le Roy ſ'en alla auec la Royne ſa femme à Strigon, & donna le chaſteau à ſa femme: & ainſi qu'elle reuiſitoit tout le threſor, en reuiſitant, elle print ſecrettement la couronne, & la donna à vne ſienne fidele amye en garde, & puis reſerra, & meit en ordre tout le reſte, & vint à Bude apres ſon mary. Quelque peu de temps apres, le Turc ſe rua ſur le pays de Hõgrie, & le Roy luy vint au deuant, auec vne grande atmee: & en chemin ſe leua vne ſedition en ſon cãp, car les gens de guerre eſtoient grandement moleſtez, & tourmentez du flux de ventre: & pourant il fut contraint de rompre ſon oſt, & ſ'en retourner à Bude: & à cauſe de la chaleur extreme, qu'il auoit enduré en ce voyage, lui meſme eut vn merueilleux flux de ſang. On dit, que la cauſe de ſa maladie fut, pource qu'il auoit mẽgé trop de melons. Ainſi dõc, voyant, qu'on ne luy pouuoit eſtancher ce flux de ſang, & ſentant, que ſa mort n'eſtoit gueres loing, tira ſon chemin vers Viẽne, à fin qu'il mouruſt en ſon pays, & eſtant arriué à Strigon, il ſe ſentit preſſé de ſon mal, & demoura là quelque temps. Il ſ'en alla de là, & comme la maladie croiſſoit, il feit ſon teſtament, & mourut l'an de grace 1439. Son corps fut porté à l'Albe la royale: là il y eut trois nations, qui d'vne meſme douleur regrettoient ce Roy, à ſçauoir, les Bauariens outre le Danube, les Bohemiens, & Hõgres: & auec larmes recitoiẽt toutes les louãges de ce bon Roy. Apres ſa mort, la Royne ſa femme fut trouuee enceinte: & penſant à ſoy, & au royaume, vſoit ſa vie en triſteſſe. Elle feit venir à ſoy les grans ſeigneurs du pays, & royaume de Hongrie, & leur diſt en peu de parolles: Mes amis, les affaires du royaume ne vous touchent pas moins, qu'à moy. Ie ſuis heritiere du royaume, comme ſçauez: mais ie penſe, que mes mains ne ſont pas ſuffiſantes pour gouuerner le royaume. Si vous attendez le fruit, que i'ay dedans mon ventre, i'eſpere, que ie feray vne fille. Cerchez vous donc vn prince, qui ſoit idoine pour porter les charges, & ſolicitudes du royaume, & qui ſçache mieux gouuerner que moy: toutesfois aduiſez (ie vous prie) de ne me forclorre du royaume. Ayant dit cela (comme les femmes ont les larmes promptes entre leur mains) elle ſ'aſſiſt toute eſplouree. Les principaux, & grãs ſeigneurs du royaume, oyans ces propos, tindrent conſeil enſemble, & traiterent de creer vn nouueau Roy. Pour lors Caſimire, Roy de Pologne, auoit vn frere, nommé Vladiſlas, qui eſtoit duc de Lithuanie. Ceſtuy fut agreable au peuple, à cauſe de ſa ioyeuſeté, & ſes mœurs gracieuſes: pour ceſte cauſe on enuoya au royaume de Pologne des hõmes graues en embaſſade. Ils n'auoient point encore acheué du tout leur chemin, que voicy des nouuelles, qui leur vindrẽt, que la roine auoit fait vn fils: & quant & quant furẽt admonneſtez de n'executer leur cõmiſſion. Mais pource qu'ils eſtoient deſia venuz à Cracouie, & q̃ ils auoiẽt pleinemẽt declaré leur charge au roy Caſimire & au duc Vladiſlas ſon frere, ils ne pouuoiẽt rien changer de ce, qu'ils auoient fait. Vladiſlas, ſe voyant appellé au royaume, comme il eſtoit ieune homme, plein d'ambition, ne ſeiourna point:

Incontinẽce de Barbe Emperiere.

Voy Enee Syluie en l'hiſt. de Boheme.

mais se meit en point,& print cõpagnee de gens de guerre auec soy,& s'en vint en Hõgrie. Plusieurs des grãs seigneurs du royaume le recueillirẽt en la ville de Bude, & le menerent au palais royal,le receuans comme leur Roy. Ce pendant la Royne, & aucuns princes, ayans prins conseil ensemble, vindrent à Albe la royale: & là vn iour de Pentecoste feirent oindre,& couronner solennellement Ladislas, qui estoit heritier du royaume, & ce, par les mains de l'Archeuesque de Strigon.

Ladislas oinct en l'aage de 4. mois.

Ledict Ladislas n'auoit pas encore 4. mois,quand il fut oinct. Cela fait,la Royne de Hongrie, qui craignoit l'inconstance des Hongres, qui s'estoient renoltez du costé du Roy de Pologne, se retira vers l'Empereur Frideric,auec son fils, lequel elle auoit faict couronner. Il y en a d'autres, qui disent, qu'auant que la Royne eut enfanté,les Hongres la sollicitoient fort de prendre à mary Vladislas, Roy de Pologne: & qu'ils l'auoient par menasses,& frayeur contrainte de promettre cela par lettres, & seaux,si elle desiroit son bien,& des siens. Toutesfois, apres son enfantement, elle renoqua ces lettres, & enuoya des ambassadeurs à Cracouie,ayant obtenu liberté,& estant deliuree de toute crainte. Elle auoit au parauant desrobé la couronne de S. Estienne, de laquelle les Roys de Hongrie sont couronnez, en reuisitant le thresor,& les riches meubles du royaume au chasteau d'Albe,ou Vissegarde, qui n'est gueres loing de Strigon, & ce, apres la mort de l'Euesque de Strigon,qui estoit gardien du thresor. Elle emporta ceste couronne auec soy. Or apres qu'elle eut euité beaucoup d'embusches, qu'on luy auoit dressees,& couronné son fils,elle s'en vint à Posone en sanueté. Les Hongres meirent le siege deuant. Mais pource que c'estoit en hyuer, ils furent contraints de leuer le siege.

COMMENT VLADISLAS, DVC *de Lithuanie, frere du Roy de Pologne, fut couronné Roy de Hongrie.*

CEux du royaume s'assemblerent en la ville de Bude: & ceux,qui fauorisoient à Ladislas, & à la royne sa mere,s'y trouuerent aussi. Or aucuns entrerent dedans le chasteau royal, & furent enfermez,iusques à ce,qu'ils promirent fidelité au nouueau Roy. Mais Baue, qui auoit entreprins de garder le chasteau de Vissegrage, ou Albe la royale, pour le petit enfant Ladislas, ne fut point deliuré iusques à ce,qu'il eut laissé ledict chasteau à Vladislas. Or d'autant qu'ils ne trouuerent point la couronne dedans le chasteau,il y eut grande esmeute. Toutesfois estans venuz à Albe,ils ne laisserent pas de couronner Vladislas des reliques de S. Estienne, au lieu de la couronne. Le peuple fut diuisé par bãdes,les vns suynoient Vladislas, les autres taschoiẽt de faire regner la royne auec son fils: mais ceux, qui fauorisoient à Vladislas,furent les plus forts. Ce pẽdant,le Turc Amurat, oyant ces nouuelles des dissensiõs du royaume,le vint assaillir. Ieã Huniade luy vint au deuant,& le desconfit, & tua beaucoup de ses gens, vne fois en Seruie, & depuis aupres de la Transsyluanie. Mais comme pour la rroisieme fois les Chrestiens,& les Turcs se fussent donnez la bataille aupres de Varne, Vladislas,en combatant hardyment,fut ietté par terre, & tué.

Amurath 2. vient assaillir la Hongrie.

LES FAITS CHEVALEVREVX DE *Iean Huniade.*

IEan Huniade fut fils de Buch Vualach. Il nasquit en vn village,qui estoit à son pere. Sa mere estoit Greque. On l'appelle auiourd'huy de nostre temps Coruin,& Hollos. Cestuy Huniade fut homme de grande industrie,& vertu, & s'est fait valoir contre l'opinion de tous: & a donné bruyt à sa race: ses parens n'estoient point de petite maison. Il fut nommé Huniade,à cause d'vn village,appellé *Hunias*, lequl Sigismond luy auoit baillé en pur don: & d'auantage,il y feit bastir vn chasteau sur vne haute montagne, & fort pour resister contre tous assaux de tous ennemys. Il impetra la Transsyluanie, auec la iurisdiction,à cause de ses faits vertueux, & fut surnommé Vuayuode. Il amassa des gens,& ne cessa de molester par feu, & sang tous les gentils hommes, qu'il cognoissoit estre ennemys du pupille Ladislas. Depuis Vladislas de Pologne le receut en son alliãce,& eut de grandes victoires contre les Turcs: car il gagna vingt batailles contre eux: il fut seulement deux fois contraint de quitter la place, plus par faute de gens,que de hardiesse. Or quand Ladislas, le vray heritier de Hongrie, fut venu en aage, ledict Huniade voulut laisser l'office de gouuerneur, lequel il auoit administré vertueusement,& auec grãde louange: & en recompense, Ladislas le feit comte de Bistrich,par le consentement de tous les grans seigneurs de Hongrie. Mais d'autant que le Roy estoit encore ieune,on crea des Triumuires,c'est à dire,trois hommes, lesquels eussẽt gouuernement sur tous les pays du Roy. Huniade fut commis sur Hõgrie: Pogebrach, sur Boheme: & Vlrich, comte de Cilie,sur Austriche: toutesfois Vlrich, qui auoit le gouuernement de la personne du Roy, eut superintendence de tous les affaires. Mais le Roy,qui estoit vn ieune homme, fut persuadé par aucuns gentils hommes de sa maison,& appella ledict Vlrich,& le bannit de sa court,luy ostant toute puissance, toute dignité,& honneur. Et combien qu'il allegnast ses raisons,disant,qu'il estoit banny par les detractions de ses enuieux,toutesfois il fut contrainct de se retirer en son pays. Or ledict Coruin,ou Huniade eut deux fils,Ladislas,& Matthias,qui fut fait Roy apres Ladislas,comme nous dirons cy apres.

Louange de Iean Huniade, grãd capitaine.

COMMENT LADISLAS, ESTANT *venu en aage,fut receu Roy de tous les Hongres.*

APres que Vladislas eut esté tué en guerre, les seigneurs,& habitans des villes de Hongrie se assemblerent, & creerent Ladislas Roy.

Ambassa-

Ambassadeurs furent enuoyez par les plus grands du royaume à l'Empereur Frideric, pour luy declarer l'election, qu'ils auoient faicte, & le prier, qu'il enuoyast Ladislas pour estre couronné Roy d'Hõgrie. Il respondit, que les Hongres auoiẽt bien fait, d'auoir finalement recogneu leur Roy, & que luy n'auoit point besoing d'estre esleu, veu qu'il estoit leur Roy de droit naturel, & qu'il ne le falloit couronner, veu qu'il l'auoit esté desia vne fois. Au reste, d'autant qu'il estoit encore ieune, il failloit, qu'il attendissent, qu'il fust en aage idoine pour gouuerner le royaume. Alors il y eut de grandes inimitiez entre l'Empereur Frideric, & les Hongres, à cause qu'õ leur auoit refusé leur Roy, & mesme on s'essaya de le recouurer à force d'armes. Huniade fut esleu gouuerneur par les Hongres, & entra par force en Austriche. Il gasta bien le pays par feu, & sang: toutesfois il ne peut recouurer ne le Roy, ne la couróne, que la royne sa mere auoit emportee. Apres cela l'Empereur, s'en allant en Italie, fut prié par les Austrichiens, qu'il leur laissast Ladislas en son paternel heritage. Ils furent refusez par le moyen d'Vlrich, comte de Cilie, & d'Eitzinget: & pour ceste cause, ils se meirent en armes, & ainsi que l'Empereur retournoit d'Italie, ils l'assiegerent aupres de la Cité neufue. Apres plusieurs debats, l'Empereur, par l'interuention de Charles, Marquis de Bade, & de l'Archeuesque de Saltzbourg, donna luy mesme Ladislas de sa main aux Austtichiens, qui luy feirẽt de grandes promesses, lesquelles toutesfois ils n'accomplirent pas. Les Bohemiens, & Hongres feirẽt vne assemblee en la ville de Viẽne: & Ladislas y fut mené, & receu en grand honneur: & bien tost apres il donna des offices, il crea des magistrats en la ville, il institua des bailliages par toutes les prouinces, il confera des benefices, & dressa sa court à la façon royale. Là se trouua Iean Huniade, gouuerneur du royaume de Hongrie, auec plusieurs autres seigneurs, & gentilshommes, lesquels le Roy esleua en dignité par dessus tous autres grands seigneurs. Ledict gouuerneur Huniade se demist là de son gouuernement, lequel il auoit administré huict ans, & rendit, de son bon gré, au Roy Ladislas le royaume de Hongrie: & d'autre part, le Roy luy donna, pour recompense de ses loyaux seruices, le comté de Bristrich. Et combien que Ladislas fust appellé Roy, nonobstant, estant conseillé par autruy, il donna toutes ses terres en gouuernement à trois personnages, à sçauoir, Hongrie, à Iean Huniade: Boheme, à Pogebrath: & Austriche, au comte de Cilie, comme nous auons dit cy dessus.

Guerre entre les Hõgres, & Feder-c d'Austriche.

Or Eitzinger, qui estoit hors de la grace du Roy par le moyen du comte, feit faire vne assemblee, & parla ainsi au millieu de tous: Mes amis, que faisons nous? serons nous tousiours esclaues au comte de Cilie? sommes nous deliurez de la seruitude d'vn Empereur, pour nous rendre serfs à vn cõte? Voicy, cestuy cy fait toutes choses en la court à son plaisir. Il a plus grande suite de gens, que le Roy mesme. Finalement, ils allerent vers le Roy, & parlerent à luy franchement, luy remonstrans, qu'ils ne pouuoient plus porter le mauuais gouuernement du comte, lequel enrichissoit ses parens, & appauurissoit le Roy: que Ladislas estoit bien appellé Roy, mais que le comte regnoit: & ne falloit point douter, que son cœur haut ne vint quelquefois aspirer au royaeme, qu'il le falloit oster auant, qu'il peust mettre en execution ce, qu'il pensoit, & bastissoit en son courage. Le Roy, persuadé par le conseil de gens de bien, chassa le comte de sa court, & luy cõmanda de se retirer en sa maison. Le comte, tout descouragé, se pleignoit d'estre chassé à tort, & sans cause, luy, qui auoit esté si prochain du Roy, & qui luy auoit remis son royaume entre ses mains. Vn bien peu de temps apres, le comte, par le moyen de ses amis, fut remis en la grace du Roy, & s'en vint à Vienne, auec vn grand, & bel appareil, & accompagné de plusieurs gentils hommes. Le Roy alla au deuant de luy hors la ville, & là y eut vn merueilleux changement.

Conspiration contre le comte de Cilie.

Or ainsi que le comte entroit dedans la ville, Eitzinger sortit hors, auec ses amys, & se bannit de son propre gré: tant est glissant le premier lieu enuers les Roys. Eitzinget donc trouua moyen de se reconcilier enuers l'Empereur, lequel il auoit offensé auparauant: & ceux, qui suyuoient le party du Roy Ladislas, eurent bien tost apres le caquet rabaissé: comme ceux, qui demouroient aux fauxbourgs de la Cité neufue, en laquelle l'imperatrice estoit accouchee en l'absence de l'Empereur. Nonobstant lesdits fauorisans à Ladislas furent si orgueilleux, qu'ils oserent bien entrer aux dits fauxbourgs en armes, & se meirent en effort d'assaillir la ville. Mais voyans, qu'ils n'y pouuoient rien faire, ils bruslerent les maisons, où ils estoient logez, & s'en allerent. On tascha depuis par plusieurs fois de faire accord entr'eux, l'Empereur, & le Roy: mais ce fut en vain. Car le comte de Cilie pensoit, que tant qu'il viuroit, ce ne seroit pas son profit, que les princes d'Austriche fussent d'accord. Ce pendant les haynes secrettes, qui estoient entre Iean Huniade, & le comte de Cilie, furent descouuertes, & la puissance d'vn chacun de ces princes deuint suspecte au Roy, & d'auantage il ne voyoit comme il pourroit mettre appoinctement entr'eux, tant estoient enflammez l'vn contre l'autre, se blasmans, & outrageans, voire en plein Senat, & se dessirans par iniures par tout, où ils se trouuoient. Le comte vint à blasmer Huniade à tort, disant, qu'il estoit Roy, & nõ point Ladislas, & qu'il gouuernoit tout, comme bon luy sembloit. Le Roy, comme il estoit ieune homme, creut legerement le mauuais conseil du comte, & guettoit Huniade pour le surprendre. Le comte lors fut enuoyé en Hongrie pour faire trencher la teste audit Huniade: mais Huniade, aduerti du mauuais tour, qu'on luy vouloit faire, se dõna garde de l'embusche de son ennemy. Il mourut bien tost apres: mais sa mort n'empescha point, que le comte n'espandist son venin sur les enfans d'iceluy, estant marry de ce, que ledict Huniade, venu de plus petit lieu que luy, toutesfois auoit eu le gouuernement de tout le royaume, & estoit reputé pour Roy: estimant, que luy, qui estoit oncle du Roy, estoit beaucoup plus digne de ceste honneur, & dignité, que ledict Huniade: & ne pouuoit porter, que ses enfans, qu'il auoit laissez apres soy, fussent constituez en si grande autorité, & fussent aymez, & en ceste sorte honorez par les Hongres, & eussent en leur possession plusieurs villes, & autres heritages. Or les enfans de Huniade sçauoient biẽ,

Inimitié des grands dangereuses aux rois.

quelle hayne leur portoit le comte Vlrich. Le Roy vint auec les princes, & gentilshommes de sa court à Albe, en laquelle Ladislas Coruin tenoit garnison. Tant que le Roy demeura là, le comte de Cilie ne cessa d'irriter le Roy contre ledict Ladislas. Apres donc que Ladislas eut esté tant de fois prouoqué, & outragé par le comte de Cilie, il l'appella en vne chambre a part, & le voyant venir, commença à l'appeller traystre, luy reprochant, qu'il auoit souuẽt taſché de faire mourir son pere, qu'il l'auoit mis en la hayne du Roy, & que maintenant le iour estoit venu, qu'il fust puny de ses mesfaits. Or comme le comte eut saisi l'espee d'vn archier, qui estoit là, & en vouluſt frapper Ladislas sur la teste, il y en eut aucuns, qui meirent la main entre deux, & eurent les doigts couppez. Le bruit se leua incontinent, & les Hongres accoururent, & se ruerent sur le comte: qui se deffendit de grand courage, toutesfois il fut mis en pieces. Cela fait, ils s'en vindrent au Roy, & prierent, qu'il n'euſt point de peur, luy declarans, que tous estoient prests à luy obeir, qu'il commençoit maintenant à regner, que par cy deuant le comte auoit esté Roy, & non pas luy. Or combien que le Roy fust grandement courroucé, neantmoins il dissimula son mal talent, & laissant Albe, s'en alla à Bude, & traicta humainement Ladislas Coruin, ou Huniade, qui luy faisoit compagnee, ne monstrant aucun semblant, qu'il luy vouluſt mal. Ledict Ladislas se ietta aux pieds du Roy, & luy demanda pardon du meurtre, qui auoit esté faict. Le Roy le redressa, & luy pardõna toute l'iniure. Mais les amis du feu comte de Cilie battoient incessamment les oreilles du Roy, remonstrans, que son oncle, prince vertueux, auoit esté villainement tué, & sans cause, que la maiesté royale auoit esté offensee en cela, & que ce forfait si enorme ne deuoit demourer impuny. Le Roy assigna heure aux enfans de Ieã Huniade, pour se trouuer en sa court, & apres qu'ils furent entrez, il feit fermer les portes: & ainsi ces deux ieunes gentilshommes furent prins, & serrez. Vn peu apres Ladislas Huniade, qui ne pouuoit auoir que vingt cinq, ou vingt six ans, fut tiré de la prison, & amené deuant tous, ayant les mains liees par derriere, pour estre publiquement executé. Le bourreau, qui estoit saisi de crainte, luy donna trois coups, & encore ne le bleſſa il pas à mort, toutesfois le pauure patient tomba par terre au troisieme coup: mais il se leua de bout de grande force, & commença à inuoquer la iustice de Dieu, & des hommes, & crier, que le bourreau ne deuoit plus mettre la main sur luy, & que par la loy le quatrieme coup estoit defendu au bourreau. Incontinent aucuns des grands seigneurs, qui ne desiroient autre chose, que la mort dudict Ladislas, commencerent à crier apres le bourreau, luy commandant, qu'il paracheuast son office. Le pauure patient dõc receut encore deux coups, & mourut ainsi miserablement. Au reste, le Roy, voulant aller de Bude en Austriche, mena auec soy Matthias Coruin, frere de Ladislas, lequel il tenoit prisonnier, & de la en Boheme, où depuis il fut deliuré apres la mort du roy, comme nous auons remonstré au long cy dessus, en la description de Boheme.

Ladislas Huniade decapité.

DV MARIAGE, ET DE LA *mort du Roy Ladislas.*

L'An de salut 1458. Ladislas fut fiancé à Magdeleine, fille de Charles, Roy de France, & le lieu des nopces fut assigné à Prague en Boheme. Le iour des nopces venu, l'appareil fut grand, Rois, & Princes y estoient inuitez: mais toute ceste ioye fut rompue par la mort soudaine du Roy. Car le Roy Ladislas comméça tout soudain à se sentir malade. Aucuns disent, qu'il estoit frappé de peste: & plusieurs afferment, qu'il ne fut trouué aucun signe de peste en tout son corps. Quelque chose qu'il y euſt, combien qu'il fust en la fleur de son aage (car il n'auoit que dix neuf ans) il ne l'anguit que trente six heures. Aucuns disent, qu'il mourut de maladie, les autres, qu'il fut empoisonné: mais nul n'osoit parler publiquement, à cause des Bohemes. On dit aussi, que la raison pourquoy le Roy auoit ordonné, que les nopces fussent faictes à Prague, c'estoit à fin, que beaucoup de princes Ecclesiastiques s'y trouuassent, & qu'auec plus grande force il print les Hussites, pour destruire toute la bãde, & secte d'iceux, car il vouloit mal de mort ausdicts Hussites. Apres la mort du Roy, George Pogebrach s'empara du royaume de Boheme. Et les princes, & grãds seigneus de Hongrie s'assemblerent à Bude, & apres longues inquisitiõs, & raisons, ils eslirẽt pour leur roy Matthias, qui estoit encore en Boheme, detenu prisonnier, n'ayant encore que dix huict ans. Il fut amené de Vienne, & arriua à Prague le iour mesme, que le Roy Ladislas mourut, & fut mis soubs la puissance dudict George, lequel aduerty, que les Hongres l'auoient esleu pour leur Roy, le meit hors de prison, & le laissa aller, moyennant de grandes promesses, qu'il luy feit. Car il ne le voulut point mettre hors de prison, que soubs condition, qu'il espouseroit sa fille. Or les Hongres auoient premierement esleu l'Empereur Frideric, mais voyans, qu'il tardoit trop à venir, ils vindrent à faire ceste election. Ainsi dõc Matthias Coruin, autrement Huniade, ou Vuainade, entra en possession du royaume de Hongrie apres la mort du Roy Ladislas, lequel l'Empereur Frideric disoit luy appartenir: parquoy il y eut de longues, & grandes dissensions entr'eux. Car Frideric auoit la couronne du royaume, laquelle il ne voulut point rendre à Matthias. A la fin, ils s'accorderent, & apres l'accord faict, le Roy Matthias fut couronné par les mains de Frideric, le sixieme an de son regne, & de salut 1464.

Voy de cecy Syluie en l'histoire de Boesme

'Matth Coruin prisonnie fait Roy Hongrie

MATTHIAS, ROY DE HONGRIE, *hors la ligne de la Genealogie.*

APres que Matthias, fils de Ieã Coruin, ou Huniade, eut esté deliuré de la prison du Roy de Boheme, il fut amené en Hongrie, auec grand' ioye: & apres auoir prins possession du royaume, il appliqua son esprit à se faire couronner. Mais d'autant que l'Empereur luy refusa la couronne, il esmeut guerre contre luy. L'Empereur entra en Hongrie, auec grande armee: & Matthias vint au deuant de luy, auec vne bonne, & forte armee: la bataille fut donnee

donnee, & les imperialiſtes obtindrent victoire. Depuis Matthias vſa de fineſſe: car il trouua moyen d'affoiblir les forces de l'Empereur. Il practiqua l'amitié de Sigiſmond gouuerneur de la haute Pānonie,& à Iean, frere d'iceluy il promiſt le gouuernement de la prouince de la Tranſſyluanie, auec la iuriſdiction d'icelle. L'Empereur refeit vne nouuelle armee: & les Hongres vindrent au deuant de luy, & furent les plus forts. Le Roy Matthias luy enuoia des ambaſſadeurs, demandant la paix, laquelle il obtint,& receut la couronne. Toutesfois Frideric demanda grand' ſomme d'argent pour les grands frais, qu'il auoit faict, & pour les dommages, qu'il auoit receuz. Ainſi il eut ſoixante mille eſcuz,& la couronne fut rapportee en Hongrie, laquelle auoit eſté vingt huict ans entre les mains de Frideric. Depuis il eut encore guerre contre ledict Frideric, & print beaucoup de villes, qui eſtoient de la ſubiection d'iceluy,entre leſquelles eſtoit Viēne en Auſtriche.Il eſpouſa en ſecondes nopcesBeatrix d'Aragon,fille de Ferdinand,Roy de Sicile. Or apres que George Pogebrach fut allé de vie à treſpas,qui eſtoit Roy de Boheme,l'Empereur Frideric meit en ſa place Vladiſlas, fils de Caſimire, Roy de Pologne. Sa mere eſtoit fille du roy Albert,& ſœur du Roy Ladiſlas. Le Roy Matthias, marry de ce, taſchoit de chaſſer hors de Boheme ledict Vladiſlas: & pource, il denonça la guerre à l'Empereur. Mais auant qu'il peuſt executer ſon entrepriſe, il mourut ſans aucuns enfans l'an trente ſeptieme de ſon regne. Vn iour des Rameauxil eſtoit aſſis à table tout ioyeux d'vne magnifique ambaſſade,q̄ le Roy de Frāce luy auoit enuoyee. Il commāda,qu'on luy apportaſt des figues: mais on luy diſt, qu'elles auoient eſté toutes mangees. Oyant cela,il fut ſi enflambé de courroux, que tout ſoudain il fuſt frappé d'apoplexie, & demeura là, comme ne ſentant rien. Il ne parla oncques depuis vn ſeul mot, qu'on euſt peu entendre, mais bruyoit, comme vne beſte, & mourut le lendemain.

ort eſtrā- de Mat- ias Cor- n.

VLADISLAS, ROY DE HONGRIE.

APres la mort de Matthias, Vladiſlas,fils de Caſimire, Roy de Pologne, que les Bohemiens auoient receu pour leur Roy, fut auſſi eſleu Roy de Hongrie.Et combien que Maximiliā cerchaſt d'acquerir la grace de la Roine Beatrix, veufue dudict Matthias, laquelle auoit grand credit enuers les princes de Hōgrie: toutesfois,pource qu'il differoit trop de la prendre à femme, Vladiſlas le preuint, & ſe maria auec ladicte Beatrix, & fut le plus fort en ceſt endroit. Puis apres, ayant appaiſé tout, il fut creé Roy de Hongrie, & la couronne luy fut miſe ſur la teſte. Non pourtant il accorda auec Maximilian, que s'il decedoit ſans hoirs legitimes, ledict Maximilian ſeroit heritier des royaumes de Boheme,& Hongrie,& les ſiens apres luy. Mais peu de temps apres il repudia ladicte Beatrix. Car apres l'auoir priuee du royaume, il la feit conſentir au mariage de celle, qu'il eſpouſa puis apres, & impetra du Pape Alexandre d'y conſentir apres cela. Or ceſte nouuelle femme fut vne comteſſe de France, & fille du comte de Candale, de laquelle il eut Loys, & Anne.

LOYS, ROY DE HONGRIE.

LOys ſucceda, apres ſon pere Vladiſlas, au royaume de Hongrie: & de ſon temps ſe leua en l'an 1514. vne grande ſedition au royaume. Car les habitans du païs, oppreſſez d'vne longue & dure ſeruitude, commencerent à penſer, comment ils pourroient à la fin ſe depeſtrer de ce ioug intolerable. Auec ce, il y eut vne autre nouuelle façon d'exaction, de laquelle le commun populaire eſtoit grandement irrité. Car le Cardinal de Strigon, Legat du Pape, apporta la Croiſade en Hongrie, auec pleines indulgences: dont il eſperoit bien tirer plus grand' aide contre les Turcs: mais cela engendra vn plus cruel, & horrible poiſon. Car il y eut vn merueilleux eſclandre par toute la Hongrie: on arrachoit les enfans des ſeins de leurs meres, & on les mettoit en pieces comme beſtes, & les iettoit on contre terre. On violoit les filles,& forçoit on les femmes en la preſence de leurs parens,& maris. Les choſes ſainctes eſtoient profanees, les temples pillez: on demoliſſoit les citez & villes, on abbatoit les chaſteaux, on bruſloit les villages. Brief, il n'y auoit rien ſi ſainct que ces ſoldats croiſez ne polluaſſent. Le chef de toute ceſte meſchante bande, c'eſtoit George Cecule, qui print pour compagnon Laurens, Preſtre, auteur de toute ceſte cruauté. Ce George auoit par pluſieurs fois chaſſé les Turcs,& pourtant le commun populaire l'auoit en grand' honneur. Mais d'autant qu'il n'auoit eſté recompenſé par les grands, comme il auoit merité, il ſongeoit, comment il ſe pourroit venger d'vn tel outrage. Or ce pendant que le Cardinal de Strigon eut amaſſé grande multitude de gens de guerre, & que les indulgences furent par tout publiees à ceſte intention, qu'on deuoit aller aſſaillir la ville de Cōſtantinoble, on fut tout eſbahi que tout ſoudain il y eut treues donnees entre le Turc, & les grans ſeigneurs du royaume, ce que ne fut point ſans ſouſpeçon, qu'on auoit receu grand' ſomme d'argent. Cela enflamba les ſoldats d'vne telle rage, qui auoient vendu leur bien, en eſperance d'acquerir de plus grandes richeſſes, qu'ils commencerent incōtinent à piller,& brigander par le païs de Hongrie, & n'eſpargnoient perſonne. Ils empalloient tous les gentilshommes, qu'ils pouuoient rencontrer: ils iettoient les femmes & les enfans dehors, mais c'eſtoit apres les auoir violees, & raui leurs biens. Leur deliberation eſtoit d'exterminer toute la nobleſſe. Or apres qu'ils eurent abbatu pluſieurs chaſteaux,ils s'en allerent à Bude. Ce pendant on tint conſeil à Peſtz, comment on pourroit pouruoir à cecy. Le conducteur de l'armee du Roy, nommé Bornamiſſe, les ſurprint,& les meit en route: & ainſi ceſte rage fut finalement eſteinte par la conduite de Iean, comte de Zepuſen, lequel feit mourir leur capitaine d'vne nouuelle façon de tourment: car il le feit deſchirer à belles dents par ſes gens meſmes, & puis luy trancher la teſte. La Chronique des Polonois recite, que George, chef des toutes ces canailles, fut deſpecé par ſes ſoldats au parauant, leſquels luy meirent vne couronne de fer ardente

Seditiō en Hongrie.

Comme lō abuſoit de la Croiſade au grand ſcandale du S. ſiege.

Chefs du tumulte def faits.

sur la teste, & puis luy trancherent la teste, & son corps desmembré en quatre parties.

DE LA MORT DE LOYS, ROY *de Hongrie, & du siege de Vienne en Austriche.*

L'An 1526. Loys, Roy de Hongrie, & de Boheme, qui estoit ieune homme, donnant bonne esperance de soy, vint au deuant de ses ennemis, auec bien peu de gens, & sans grande prudence, entre deux riuieres, à sçauoir, Draue, & le Danube: & là il fut tué plustost par la trahison de ses gens, que par la prouësse de ses ennemis. Apres que son ennemy eut obtenu la victoire, il courut hastiuement dedás le païs de Hongrie, comme si le royaume eust esté destitué de tout espoir, & meit le feu par tout, & s'estant enrichi de grandes despouilles, meit garnison en toutes les places fortes, & abbatit par terre celles, qui n'estoient point de deffense. On pourra trouuer ceste histoire plus amplement descrite cy apres, quand nous viendrons à parler de Solyman. Apres la mort dudit Loys, s'esmeut vne grande dissension entre Ferdinād, duc d'Austriche, & Iean de Zepusen, comte de Iazig, gouuerneur de Transsyluanie, fils du riche comte Estienne, touchant le royaume de Hongrie. Car Ferdinand disoit, que ce royaume luy appartenoit par contract de mariage, & le comte Ieā debattoit, qu'il estoit sien par droit d'election. Il y eut finalement guerre pernicieuse, & mortelle entr'eux deux. Iean, se deffiant de sa force, eut son recours vers le Turc, & là il trouua faueur. Ferdinand, voyant, que ce feu procederoit plus outre, appella les princes de l'Empire à son aide. Frideric, prince Palatin, fut enuoyé contre le comte Ieā. Mais le Turc, voulant secourir ledit Iean, vint auec vne grande, & puissante armee, & assiegea Vienne, gastant tout le païs à l'entour par pilleries, feu, & glaiue. Or ceux, qui estoient dedans la ville, estans garnis de bonnes munitions, ayans le Palatin Philippes pour chef & gouuerneur, resisterent de toutes leurs forces à leurs ennemis, attendans secours de dehors, à sçauoir, de toute la Germanie, & Boheme. Les Turcs armez à la legere, alloient à l'entour de la ville, & la consideroient diligemment, continuans cela par trois iours. De l'autre costé nos gēs, pleins de vertu, & hardiesse dedans leur fort, faisoient prouision de toutes choses necessaires pour leur defence. Et pource que les fauxbourgs estoient grands, & mal fortifiez, ils furent bruslez, de paour que les Turcs n'en feissent leur fort, & que cela portast dommage à ceux, qui estoient dedans la ville. Les tours, & toutes les forteresses furent garnies d'artillerie, & principalement celles, desquelles on pouuoit tirer dedans le camp des ennemis: tout estoit mis en bon ordre: fossez furent faicts derriere les murailles, & remparts dressez, le guet bien ordonné, & bonnes garnisons mises par tout, & presque toutes les portes furent closes, & estouppees de brique. Outre plus, ceux de dedans feirent plusieurs saillies sur leurs ennemis par les portes, expressément reseruees pour cela, & occirent grand nombre de Turcs.

Rauage de Solymā en Hongrie.

Commēcemēt piteux de la ruine de Hōgrie.

Siege de Vienne par le Turc.

Or le Turc auoit deliberé de ne partir de là, qu'il n'eust prins la ville par force. Il enuoya trois bānis, qui s'estoient retirez de son party dedans la ville, pour y mettre le feu, à fin que quand on s'amuseroit à esteindre le feu, ses gens ce pendant peussent gaigner facilement les murailles. Mais ces boutefeux furent prins, & punis, comme ils auoient merité: & par ce moyen toutes les fraudes des ennemis furēt descouuertes. Ils faisoient des mines soubs terre: mais elles furent cogneuës, & contremines faictes à l'oppositeen sorte, que tout ce, que les ennemis faisoient, estoit rompu par force, ou par ruse de guerre, ou par quelque autre industrie: & quelquefois ceux, qui se hazardoient dedans ces mines, se trouuoient prins, comme au trebuchet, ou estoient saccagez: & de tout cela, on ne pouuoit faire, qu'vn fascheux rapport au Turc. Depuis il essaya, si par vn autre moyen il pourroit accabler la ville, & pour ce faire, il diuisa ses gens en quatre parties: mais voyant, que cela ne venoit point encore à propos, & oyant, que grand secours, tant d'Alemans, que de Bohemiens, estoit venu au comte Palatin Frideric, & que tous ses gens estoient assemblez, pour luy courir sus, il commença à penser de fuir, & leuer le siege auant, que l'hiuer vint, & finalement brusla toutes ses tentes, & pauillons: & cela fait, s'enfuit de nuict hastiuement: mais au parauant il exerça vne cruauté grande, & horrible contre les pauures Chrestiēs, qu'il tenoit prisonniers: car il les feit tous tuer de mort cruelle contre tout droit de nature. Ce fut vn miserable, & hideux spectacle: on eust veu là de vieilles gens, ieunes, meres, peres, enfans pesle mesle veautrez dedans leur sang: car la rage plusque brutale de ce tyrā n'auoit espargné ne ieune ne vieil, ny homme ne femme. Or il arriua à Bude le cinquieme iour apres, qui est distante de trente deux lieuës Germaniques de Vienne. Il s'enfuit auec grād desshonneur, & honte: & en ceste fuite hastiue, & pressee, il perdit beaucoup de ses gēs, les corps desquels furent trouuez gisans par les chemins, auec grand nombre de cheuaux, & d'autres bestes, estans desia long temps auparauant amaigriz de froid, & de longue famine.

Cruauté de Solymā sur les Chrestiens.

AV SERENISSIME, ET TRESPVISSANT PRINCE ET SEIGNEVR, SIGISMOND AVGVSTE, *Roy de Sarmate, & de Pologne, grand duc de Lithuanie, seigneur de Russie, Prussie, & Mazouuie, Sebastian Munster felicité.*

INSI que n'agueres ie corrigeois ma Cosmographie vniuerselle en Alemand (ô trespuissant, & tres-noble Roy) & que ie la laissois imprimer, la matiere pleut fort à plusieurs de nostre nation: & il y en eut, qui dirēt, que cela deuroit estre en Latin, ou plustost la laisser au langage, d'où elle estoit tiree, veu qu'elle estoit sortie spécialement des bons liures: car aussi ainsi faisant, elle pourroit seruir à plus de gens, que si elle estoit seulement en nostre langue. Ayant donc obtemperé à leurs admonnestemens, i'ay mis en ordre tout ce, que i'auois assemblé de plusieurs liures: & n'estant encore content

content de cela, i'ay par tout cerché ayde des gens de ſçauoir, & ay aduerty les principaux du gouuernement des villes renommees d'Alemagne, & ay ſolicité en toute maniere les Princes, tant ſeculiers, qu'Eccleſiaſtiques de cercher leurs bulles, lettres, & antiquitez, à fin qu'vn chacun, ſelõ ſon pouuoir, peuſt m'y ayder. Mon entreprinſe plent à pluſieurs, ſi que treſ-volontiers m'ayderent fort de ce, qu'ils peurent. Mais à cauſe que les deſcriptions, tables, peintures, figures, & pourtraicts ſeruent beaucoup à cognoiſtre les lieux, les hiſtoires, & autres antiquitez, nous n'auons rien eſpargné aux couſtanges pour icelles appreſter, à fin de mieux bailler à entẽdre les choſes à ceux, qui liront cecy. Car ſi l'hiſtoire eſt de telle nature, que non ſeulement elle profite, mais eſt auſſi agreable au liſeur, comment qu'elle ſoit eſcrite (ainſi que raconte Pline) qu'elle choſe aura donc (ie vous prie) celuy, qui lira cecy, quand il verra deuant ſes yeux les païs, les villes, les edifices, les artifices, les beſtes, les arbres, les antiquitez, les faces des grands perſonnages, les lignees des Rois, & des Princes tant bien eſpluchees, dont l'hiſtoire tient ſon traict? Certes s'il n'eſt eſtourdy, les figures l'attireront à plus diligemment lire l'hiſtoire: comme il eſt aduenu à pluſieurs, ainſi que m'ont raconté gens digne de croire. Et à fin que voſtre Maieſté ſçache en brief, pourquoy moy, & d'autres ſçauans gens baſtiſſons cecy, c'eſt pour monſtrer toutes les anciennetez, ſelon que les auons ſceu maintenant trouuer és antiquitez: & pour ſçauoir, quels eſtoient les mœurs, les couſtumes, les deuotions, le guerroyer, les loix, la maniere de viure en diuers païs: & les commencemens, & accroiſſemens des villes, & cõment elles eſtoient: auſſi pour ſçauoir les premiers commencemens des monarchies, & royaumes, comment, & quand ils floriſſoient, & leur accroiſſement, & deſcroiſſement, les changemens des peuples, & ſeigneuries, & ſemblables choſes. Pareillement auons trauaillé à deſchiffrer auſſi quaſi toutes les nouuelletez de preſent, ou (ſelon que briefueté requiert) en auõs faict aucune mẽtiõ en partie. Car qui eſt celuy, qui ſçauroit tout mettre en vn liure? La ſituation du ciel, & de la terre eſt touſiours en vn eſtre, les riuieres continuent, les lacs, les eſtangs demeurent, & de pluſieurs choſes les premiers noms demeurent encore corrompuz: mais il y a eu, & eſt encore tel changemẽt pardurable és mœurs, & en toute la vie de l'homme, & en ſes effaicts, qu'il ſemble à voir totalement, qu'vn nouueau monde ſoit venu, quand on regarde l'ancienneté, tant eſt l'homme muable, & inconſtant en tous ſes affaires. Parquoy me ſemble, qu'il ny a liure plus profitable, que celuy, qui enſeigne, combien l'ancienneté a ſceu ainſi changer les mondains affaires. Par ce changement des choſes peut on pẽſer, combien foibles ſont les choſes mondaines, deſquelles le monde s'eſmerueille, comme ſi elles eſtoient fermes, & de duree ſans fin.

Or pour venir au royaume de voſtre Maieſté, on y peut voir ce, que i'ay dit eſtre vray. Car qui euſt dit iadis, que Sarmate (dont Pologne en eſt vne bõne partie) fuſt deuenu en ſi grand, & floriſſant royaume, comme il eſt auiourd'huy, quand ce n'eſtoit encore en partie, que la foreſt Hercynie, qui a eſté ſi long temps ſans eſtre cultiuee. Voſtre grande Maieſté tient cela, & le gouuerne, auec grande louange, par ſa grande vertu, iuſtice, & humanité: apres ſon treſ-deuot pere, digne d'eſtre loué pour ſes grãdes prouëſſes. Ne voyons nous pas donc accomply ce, que Daniel le prophete vrayement dit par l'eſprit de Dieu?

Mutat tempora, & ætates: qui deponit reges, & creat reges: qui confert ſapientibus ſapientiam, & cognoſcendi facultatem habentibus intelligentiam.

Combien voyons nous de royaumes perdus, & d'autres venir en renom autre part? Ce n'eſt pas aſſez de commencer par la grace de Dieu vn royaume, & de l'accroiſtre, & fort eſlargir, s'il n'y a auec ce d'auſſi bons gouuerneurs, comme nous voyons en Pologne, qui dés long temps a la noble lignee des Iagelleins, d'où voſtre Maieſté eſt ſortie. En quoy lon voit, que vaut l'enfant nourry, & inſtruict de prudens parens. Car veu que voſtre feu pere treſ-vertueux Sigiſmond, Roy treſ-aymé, & dame Bonne voſtre mere treſ-vertueuſe, & moult louee, eſtoient ſi renommez par leurs vertuz, bonté, & ſainɛteté de vie, douceur, & amiableté: ils s'efforcerent auſſi de laiſſer apres eux vn tel, qu'ils eſtoient, à fin d'accomplir ce, qui eſt dit en l'Eccleſiaſtique. Le pere eſt treſpaſſé, & s'il n'eſt pas treſpaſſé, car il laiſſe vn tel, que ſoy apres luy. Mais ie reuiens au treſ-noble royaume de Pologne. Ie deſirois bailler bruit à iceluy en ce liure cy, comme aux autres royaumes de la Chreſtienté, par les vifs pourtraicts des plus renommees villes, qu'elles aye, premierement comme Graccouie, Sandomire, Tharnouie, Proſouitſe, Guezne, Poſnane, Boleſlaue, Varthe, Lencitſe, & ſemblables. Pour leſquelles i'auois eſcrit à treſilluſtres comtes, chaſtellains, & palatins de voſtre ample regne, & à grãds ſeigneurs & princes, comme André, comte de Gorca, chaſtellain, & capitaine de Poſnane, à Ieã, comte de Tarnou, chaſtellain de Graccouie: & à Staniſlau, comte de Laſque, & palatin de Sicadie. Mais pource qu'on n'a rien mandé, cecy n'aura gueres plus, que la premiere impreſſion. Les liſants les euſſent veuës.

Voſtre Maieſté donc prendra en gré ce, que i'ay eſcrit de ce treſ-abondant royaume: m'excuſant enuers icelle, ſi ie n'ay parauenture eſcrit, ſi naïfuement, & ſi diſertement, que la dignité de la matiere, & l'excellence de ce royaume porte. Gens de bon eſprit, & de bonne eſtude, auront auſſi à excuſer celuy, qui de tout ſon pouuoir cerche de les ſeruir. Bien ſoit à voſtre Maieſté royale. De Baſle, ce moys de Mars, l'an de noſtre Seigneur M. D. L.

BRIEFVE DESCRIPTION DV royaume de Pologne, & des petites prouinces, qui ſont à l'enuiron.

DV ROYAVME, ET DE TOVTE *la region de Pologne, & des petites prouinces, qui ſont à l'enuiron.*

ON peut voir par les hiſtoires, & annales de Pologne, que deux hommes, à ſçauoir, Lech, & Zech yſſuz de Iauan, & d'Eliſa, ſon fils, vindrent aux terres deſertes, & nõ labourees, qui depuis ont eſté

Voy Crõmer en l'hiſtoire de Pologne

appellees Boheme,& Moraue, & là planterẽt leurs tentes. Zech,alleché de la beauté, & plaisance du lieu,se saisit,& habita en ceste terre. Et Lech passa plus outre, auec ses gens,tirant vers Orient, & Septentrion:& planta son siege au lieu,où est auiourd'huy Slesie,& Pologne. Au reste,Russ,nepueu,ou comme disent les autres, frere de Lech, occupa la terre, qui depuis fut appellee de son nom Russie: comme, à cause de Lech, toute la Pologne estoit premierement appellee le royaume des Lechites:& mesme iusqu'à ce iourd'huy lesGrecs,Tartares,Rutheniens, & Besseraues appellent les Polonois Lechites. Le premier chasteau,& habitation de Lech fut Gnezne, lequel est encore en estre en la haute Pologne, assis en plat pays : & de ceste plaine la region de Pologne a prins son nom, comme si on disoit Plaine, au lieu qu'au parauant elle estoit appellee Sarmatie. Toutesfois il y en a d'autres,qui disent, que Pole en langue Polonoise signifie plaine, pource que toute la region est ample, & platte, en laquelle il y a plusieurs bois, & forests, & peu de montagnes au dedans. Ledict Lech, faisant sa demourance en Gnezne, acquist la faueur du peuple plus par douceur & paix,que par rigueur de guerre. Il s'addonna au labourage, & assigna villes, & places aux peuples. Or les Lechites,ou Polonois ont vn commun langage,auec les Esclauons, Vandales, Bulgariens,Seruiens,Dalmates,Croatiens,Bosniẽs, Bohemiens,Russiens,Lithuaniens,Moschouites,& autres peuples habitans à l'entour: sinon que chacune de ces nations a sa façon particuliere de parler.Le pays est froid,& Septentrional:& pour ceste cause il n'y croist ne vin,ne huyle:mais ce defaut est recompensé de grande abondance de bleds, orges, & toutes sortes de legumes,comme pois,febues,& choses semblables. Il est aussi abondant en bestial, miel,laict,beurre, cire, oyseaux, poissons,& diuers fruitages. On y pesche grande quantité de harencs au port de Gedan: on y trouue des taureaux sauuages, beuffles, daims, asnes, & cheuaux sauuages, & de toutes sortes de bestes à corne.On y nourrit grãde quantité de bœufs, & les vend on aux gens, & habitans d'Occident. On y faict aussi grande marchandise de cire, de bois de chesne, & d'ifs, & de poix de diuerses sortes.Aussi on y trouue du plomb fort excellent en son espece,& du sel en fort grande quantité. Car il y a du sel de mines,& de fontaines, lequel on tire de la terre en grands monceaux, & pieces:il y a aussi du sel faict par decoctiõ. On trouue aussi aux montagnes, de l'azur bon en perfectiõ: & des mines de fer, & de cuyure en plusieurs lieux aupres des territoires de Prezmisslie,& de Szanock, duquel on ne faict pas grand compte. Mais au dessoubs des couppets des hautes montagnes Sarmatiques,on tire du cuyure des pierres en grande quãtité, lequel a beaucoup d'argent, qu'on separe du cuyure. On trouue aussi de l'or en quelques montagnes, & aucunes riuieres: mais on le laisse là par paresse. On y trouue aussi de l'ambre de toutes sortes sur le bord de la mer Sarmatique. Il y a aussi des olles,ou pots de terre naturellement formez: quãd on les tire de terre, ils seichent tout soudain,& sont semblables à ceux, que les potiers font. Les lieux, où ces pots se trouuent,sont Nouchou, & Paluky. Il y a aussi des mines de souffre en aucuns lieux: mais en tout le royaume de Pologne on ne trouuera point de baings naturels. Il y en a aucuns,qui disent, qu'vne grand' partie de toute la Germanie a esté autresfois annexee dedans les limites de Pologne, à sçauoir, tout ce, qui est situé hors la riuiere de Vistule, iusqu'à Lubec, ioignant la mer, comme Pomeran, Meckelbourg,Vandalie,Meidenbourg, le Marquisat Slesie, & Lusatie: lesquelles terres sont depuis escheuës à la nation Germanique petit à petit, tant par mariages, que par guerres: comme aussi aucunes finalement son tombees entre les mains des Bohemiens, & Hongres.

Polonois iadis nommez Lechites.

D'où vient le nom de Pologne.

Richesse du pays de Pologne.

DES PALATINS DE POLOGNE.

APres la mort de Lech,ses enfans, & les enfans de ses enfans dominoient selon le droit d'ainesse. Toutesfois par faute d'historiographes, ou par la malice des temps, leurs faicts ont esté perduz. Or apres que la race dudict Lech fut toute esteinte, les princes, & grands seigneurs prindrent conseil au chasteau de Gnezne de substituer vn autre prince.Mais à la fin tous furent de ceste opiniõ, qu'il leur vaudroit mieux reietter toute subiection, & uiure en liberté sans prince : & pour administrer iustice à vn chacun, & pour gouuerner les charges publiques, selon qu'il sembloit suffire pour ce tẽps là,ils eslirent douze Voyuodes,c'est à dire,Palatins. Et ceste façon d'eslire, & ces seigneurs ainsi esleuz durent iusqu'à present, qui est vne grande incommodité pour la republique. Car ces officiers ne sont iamais changez, quoy qu'ils ne se soucient point du bien public, & cherchent seulement leur profit particulier:ils mespriſent leurs superieurs,& oppriment les subiects soubs ombre d'administrer iustice. Car les Polonois ne donnent point pour vn an seulement les offices de Palatins, Baillifs, Chastellains, Capitaines, & iuges, comme on a accoustumé de faire en autres nations : mais iusqu'à la mort: ce qui tourne au grand desauãtage du royaume.Au surplus on ne sçauroit pas bien dire,en quel an apres le deluge, Lech entra en Pologne, & cõbien de temps luy, & sa posterité ont dominé: ou combien de temps les Palatins ont duré pour exercer la iudicature. Car ils n'ont point eu de sçauans personnages:mais plustost ont esté adonnez au vin, qu'aux lettres:& pourtant leurs faicts sont ensueliz d'oubly perpetuel.

Monarc de Polo changee Aristocr

DE L'ELECTION DE GRACCHE, *qui feit bastir Graccouie.*

LOng temps apres les Lechites ou Polonois, s'ẽnuyans fort du gouuernemẽt des Palatins,d'autãt qu'ils estoyent plus soigneux de leur profit particulier, que du bien commun,chercherẽt vn prince pour les gouuerner, ils esleurent vn homme hardy,

& diligent, nommé Gracche, qui faiſoit ſa demeure au pied des montagnes Sarmatiques, aupres de la riuiere d'Iſtule. Or d'autant qu'il ſe rendoit amiable à ſes ſubiects, il feit baſtir vn chaſteau, pour ſon habitation, ſur vne petite montagne, appellee Veual, qui eſt deſſus ladicte riuiere d'Iſtule: & auec ledict chaſteau, feit baſtir vne ville, & la nōma de ſon nō, Gracchouie. Il y a à l'entour d'icelle des terres bien fertiles: & eſt ſituee en lieux heureux, ſinon qu'vn dragon, là repairant, y a faict pluſieurs, & grands dommages. Car il ſortoit d'vne cauerne, au deſſus de la montagne de Veual, & rauiſſoit à l'eſgaree les beſtes eſlongnees de leur trouppeau: & engloutiſſoit bien les hommes de ſa grand' gueule gloute, quand ils ne s'en donnoient garde. Gracche, voyant les gens du pays affligez de ce mal horrible, luy faiſoit donner trois corps tous les iours. Car ſe contentant de cela, il n'en cerchoit plus d'autres. Et à la fin, ſe faſchant de cela, commanda, qu'on meit dedans les corps, qu'on luy deuoit bailler, du ſouffre auec vne confection, où il y auoit de la cire, & de la poix meſlee enſemble, & que ladicte confection fuſt cachee dedās les corps. Car ceſte beſte eſpouuantable, eſmeuë, tant de ſa rage naturelle, que de ſon glout appetit, rauiſſoit, & deuoroit la proye qu'on luy preſentoit, ſans regarder, que c'eſtoit: & par ce moyē elle s'affoiblit petit à petit, & finalement mourut. Il y a vn ſemblable exemple au liure du Prophete Daniel. Apres donc que Gracche eut baſty la ville de Gracchouie, & qu'il en eut fait la principale de tout ſon royaume, elle print accroiſſement peu à peu en baſtimens, & edifices, & commēça à eſtre habitee, & fortifiee de hautes murailles, de tours & bouleuars: & auiourd'huy de noſtre tēps elle eſt enuironnee de forts rēpars, & larges foſſez, remplis d'eau, de buiſſons, & ronces. La riuiere de Rudys paſſe tout à l'entour de ceſte ville, & deſſus ceſte riuiere il y a deux moulins à moudre bled, & entre dedās la ville par canaux, & s'eſpand par toutes les rues. La ville à ſept portes, & pluſieurs belles, & magnifiques maiſons. Le chaſteau eſt en haut lieu. Il y a auſſi Vniuerſité aſſez fameuſe en icelle. D'auantage il y a vne autre petite ville de l'autre coſté de Viſtule, laquelle on a nommee Caſimire, du nom du Roy Caſimir. Elle eſt de tous coſtez enuironnee de ladite riuiere, laquelle ſe diuiſe en deux ruiſſeaux, au deſſoubs du chaſteau, entre leſquels la ville eſt baſtie, & par ce moyen eſt comme vne iſle. Aucuns diuiſent Gracchouie en trois villes particulieres, & vne chacune d'icelles a ſon ſiege iudicial à part. L'vne eſt appellee Cleoparde, laquelle eſt conioincte, comme vn fauxbourg, à ladite ville de Gracchouie du coſté de Sleſe. La ſecōde, c'eſt ladite Gracchouie, en laquelle eſt le chaſteau royal, aſſis en vn haut lieu, ſur le bord de la riuiere. De Gracchouie on paſſe ſur vn pont de bois, pour aller à la troiſieme, à ſçauoir, Caſimire. Les autres villes du royaume de Pologne ne ſont pas ſi belles: où preſque toutes les maiſons ſont baſties de pierres ſeiches ſans mortier, & pluſieurs ſont enduites par faute de mortier. Le païs eſt plein de bois: les gens ſont quaſi generalement prudens, & fort humains, & courtois enuers leurs hoſtes. Au reſte, ils boiuent à outrance, comme tous les autres peuples Septentrionaux: toutesfois ils ne boiuent gueres de vin, & ne ſçauent en tout le païs, que c'eſt de faire vignes. Ils braſſent des breuuages, & y mettent du bled, & houbelon. La terre eſt fort fertile, & abondāte en toutes ſortes de bleds, & propre pour nourrir beſtial, comme auſſi ils en ont grande abōdance. Ils ont auſſi grand nombre de beſtes ſauuages, leſquelles ne ſont point cōmunes à beaucoup de pays, comme cheuaux, & aſnes ſauuages, & des beuffles. Auſſi ils ont du ſel en grande quantité, lequel eſt dur comme pierre, & n'y a choſe en tout le royaume, dequoy ils tirent, & facent plus grand profit: & de cecy nous en parlerons plus amplemēt cy apres. Ils cuyſent auſſi le ſel, à fin q̄ ſi celuy, qu'ils tirent des mines, defailloit (lequel ils n'ōt pas touſiours eu) ils ayent leur recours à celuy, qu'ils ont cuit. Outreplus, ils ont ſi grande abōdance de miel, qu'eux, ny les Rutheniens n'ont pas aſſez de lieu, pour le mettre. Car tous les arbres, & toutes les foreſts ſont noires des ruſches de mouſches à miel.

Fondation de la cité de Gracchouie.

Dragō corrompant le pays Polonois.

Abondance de miel en Pologne.

DE LA POSTERITE DE GRACCHE.

Gracche premier.
- Gracche, ſon fils aiſné.
- Lech, ſon fils plus ieune.
- Vande, ſa fille.

Gracche laiſſa deux fils, & vne fille. Or on penſe, qu'il a eſté quatre cens ans deuant la natiuité de noſtre Seigneur Ieſus. Gracche, ſon fils aiſné, apres auoir prins poſſeſſion du royaume, fut tué par ſon frere, qui eſtoit conuoiteux de regner: pour lequel homicide il ſe rendit odieux, & contēptible à tous. Apres cela, il deuint tout ſec de grand' triſteſſe, & mourut bien toſt apres. Lors les habitans de Gracchouie receurent Vande leur ſœur pour leur dame & royne, laquelle (comme ils diſent) s'immola aux dieux pour la grande victoire, qu'elle auoit obtenuë contre les Teutons, & ſe ietta du haut du pont en la riuiere de Viſle, & fut là noyee. Son corps fut trouué vne lieuë pres de Gracchouie: & pour ceſte cauſe la riuiere, en laquelle elle fut noyé, fut appellee Vandale: & le peuple, habitant ioignant ladicte riuiere, fut nommé Vandales. Ceſte riuiere, qui autrement eſt appellee Viſle, & Iſtule, tōbe d'vn haut lieu en bas, & fait vn grand, & merueilleux bruit: elle prend ſon commencemēt des montagnes Sarmatiques, en la duché de Teſchnen, & paſſe par le millieu de Pologne, & entre en la mer Balthique, aupres la ville de Gdan. Il y a d'autres belles riuieres, & nauigables en ceſte region. Aucunes d'icelles ont leur cours vers Septentrion, les autres vers le Midy. Celle, qui entre incontinent aupres Viſtule dedans la mer Balthique, s'appelle Chrone, & eſt auiourd'huy nommee Niemen, & ſort du marets de la ville de Kopiolouu. L'autre apres, c'eſt Rubō, qui a ſa ſource en Lithuanie. Et la riuiere d'Odere,

que Ptolemee appellé Viadre, commence en Pologne, pres la ville de Odri. Et vne autre riuiere renómee, appellee Varta, a son origine en la ville de Cromolauu. Apres Tyras, qui est aussi appellee Dniester, laquelle sort d'vne montagne Sarmatique, nommee Bieszked en la terre de Premislie, & separe la Dace, laquelle on appelle Besseraue, & la Valachie des terres de Russie. Il y a vne autre riuiere, nommee Bug, qui sort du marets, pres de Olescon. Or la riuiere de Borysthene, laquelle vulgairement on nomme Dnieper, prend sa source es maresçages dedans les bois de Moscouie.

D'où sort le fleuue Boristhene.

QVEL GOVVERNEMENT IL y a eu au royaume de Pologne, apres que la race de Gracche fut esteinte.

APres que la famille de Gracche fut faillie, on s'estudia à nouueautez. Car le peuple appliqua de rechef son entendement à choisir douze hommes, pour gouuerner le royaume, qui fut vn grand mal pour l'aduenir. Mais d'autant qu'il n'y a rien si fascheux, ne qu'on puisse moins porter, que d'auoir compagnon en domination souueraine, aduint, que l'ambition d'vn chacun d'eux creut: & d'autant qu'il y en auoit, qui auoyent puissance de se faire Rois, autant y en auoit il, qui s'introduysoyent dedans le royaume. De là sourdirent plusieurs factions: & toutes choses diuines, & humaines furent corrompues. Et ce pendant que le royaume estoit ainsi troublé par dissensions, & haynes ciuiles, il s'exposoit de son gré en proye aux estrangers. Ainsi les ennemys entrerent par force dedans le pays, & pillerent, & saccagerent tout: & les gouuerneurs, appellez Vuoyuodes, n'y resistoyent point. Il y auoit durant ce trouble vn Polonois, nommé Premislas, homme expert en discipline militaire, fort & puissant, preux & hardy, & de grande astuce, & prudence: auquel le peuple finalement s'adressa apres auoir esté fait sage par les dangers, où il se voyoit enuelopé: & le constituerent Roy sur eux, & gouuerneur de tous les affaires du royaume: & apres cela, luy baillerent nom Lesko, à cause de sa grande astuce. Car Lesko signifie caut, & fin. Or il fut le cinquieme gouuerneur du royaume apres Lech premier de ce nom: & pour ceste cause il fut appellé d'aucuns Leschtzek. Apres sa mort, vn ieune homme fut faict Roy, qui fut aussi appellé Lesko deuxieme par les gens du pays. Cestuy cy fut homme attrempé, sobre, modeste, gracieux, droiturier, & puissant: & finalement mourut de grande vieillesse, & laissa apres soy vn fils, qui aussi fut appellé Lesko troisieme, lequel regna en grande prudence, & eut vn fils legitime, nommé Popyel, & vingt bastards. Il laissa le royaume à Popyel, & baillla aux autres à chacun sa prouince, qui fut vn grand dommage pour le royaume.

Primislas fait Roy de Pologne.

Bastards appellez à la succession en pologne.

Les enfans de Lesko troisieme.	Popyel legitime.	Semouite.
	Boleslas.	Semonislas.
	Casimire.	Bogdale.
	Vladislas.	Spitzigute.
	Vratislas.	Spitzmere.
	Oddon.	Sbignee.
	Beruin.	Sobeslas.
	Prizibislas.	Vissimire.
	Premislas.	Czessimire.
	Iaxa.	Vislas.
	Semian.	

Lesko donc diuisa les terres maritimes à ses enfans cy dessus nommez, à sçauoir, Rugie, Cassubie, Pomeran. Dithuonie, qui est auiourd'huy Holsatie en partie, Sgorzelinie, qui est auiourd'huy nommee Brendenbourg, Meidzibogen, qui est auiourd'huy Meindebourg. Lyme, qui est auiourd'huy Limbourg, Bukouietz, que les Teuthoniens appellent Lubec, Lukouu, qui est auiourd'huy Meckelbourg. Popyel donc, que les Theutoniens appellent Osserich, estant entré en possession du royaume, se fascha des mótagnes, & vallees, entre lesquelles Gracchouie est situee, & transfera le siege du royaume en Gnezne, qui est en plat pays: & depuis ce lieu commença à luy desplaire, & choisit vne nouuelle demeure entre des lacs, & y bastit la ville de Crusnicze, où il constitua le siege de son royaume. Cestuy en toute sa vie ne feit rien, qui fust digne de reputation, ou louange. Toutes & quantes fois qu'il vouloit faire quelque execration, ou maudisson, il disoit: Que les Rats ou sourix me puissent manger: & cela luy fut vn malheureux presage. Car son fils, qui fut aussi nommé Popyel, ou Pompilie, fut mangé de Rats: lequel son pere laissa bien ieune: & pour ceste cause ses oncles gouuernerent le royaume, iusqu'à ce, qu'il fut venu en aage, & qu'il fut marié. Or ainsi que le festin se faisoit, & que ledit Popyel faisoit grand' chere, ioyeux de vin, couronné de chappeaux de fleurs & de bouquetz, parfumé d'onguens precieux, brief, tout confict en yurongnerie, & dissolutions: voicy vne multitude infinie de Rats sortirent hors des corps morts de ses oncles, lesquels luy, & sa femme auoyent faict mourir de poison, & vindrent assaillir ce cruel tyran ainsi banquetant, & sa femme, & ses enfans, & coururent sur eux à belles dents.

Crusnicze par qui bastie.

Les archers de sa garde, & autres gens, qui estoient là, les voulurent chasser: mais ce fust en vain: les hommes se trouuerent las: & les Rats, qui ne se pouuoyent lasser, luy faisoyent la guerre iour & nuict. On feit à l'entour de luy de grands feux de charbon, & au millieu du feu il fut mis auec sa femme, & enfans, à fin que les Rats n'en approchassent: mais

Estrãge h stoire du Roy pop mangé de Rats.

mais ces beſtioles, ne craignans point le braſier ardant, paſſoient tout outre, & ne ceſſoient de ronger ce meurtrier execrable. Finalement, on cercha vn autre element pour remede. Ceſt homicide de ſes propres oncles fut mené par baſteaux auec ſa femme, & enfãs au plus haut lieu de l'eſtãg: mais les Rats les pourſuiuoient par tout, où ils alloient, & rongeoient les baſteaux iuſques là, que les fendaſſes receuoient l'eau, & ceux, qui eſtoient dedans,

voyoyent bien le danger preſent. Parquoy les baſteliers, craignans la mort, amenerent les baſteaux à bord: & lors vne autre compagnee de Rats ſe ioignit auec les premiers, & feirent encore plus de mal à ceſt homicide, qu'il n'auoit ſenty. Ceux, qui eſtoient là pour la garde & deffenſe du Roy, cognoiſſans, que c'eſtoit vne vengeance diuine, fuyrẽt tous: Popyel, ſe voyãt deſtitué de toute ayde, ſe retira en vne haute tour en Cruſnitze: & là, encore les Rats ne laiſſerent point de le perſecuter, & monterent iuſqu'au lieu, où il eſtoit, & luy mangerent deux enfans, & ſa femme: & luy, comme gardé pour la bonne bouche, fut finalement rongé. Voila comment il n'y a puiſſance, ou conſeil, qui puiſſe reſiſter contre le Seigneur noſtre Dieu. Ces beſtioles, qui eſtoient ſans deffenſe, n'ont peu eſtre empeſchees ne par baſtons, ne par feu, ne par eau, ne par les hauteſſes des tours, & forteresſes, qu'elles n'ayent rongé iuſqu'aux os ce meurtrier horrible, auec les ſiẽs, comme auſſi les poux, qui ſont moindres de beaucoup, que les Rats, n'ont peu eſtre empeſchez pour toute la ſageſſe, ou induſtrie des medecins, qu'ils n'ayent conſumé l'Empereur Arnoul, ne luy laiſſãt rien, que les cartilages, & les os ſecs. O combien ſont admirables tes iugemens, o Seigneur admirable.

Arnoul, Empereur mangé des poux.

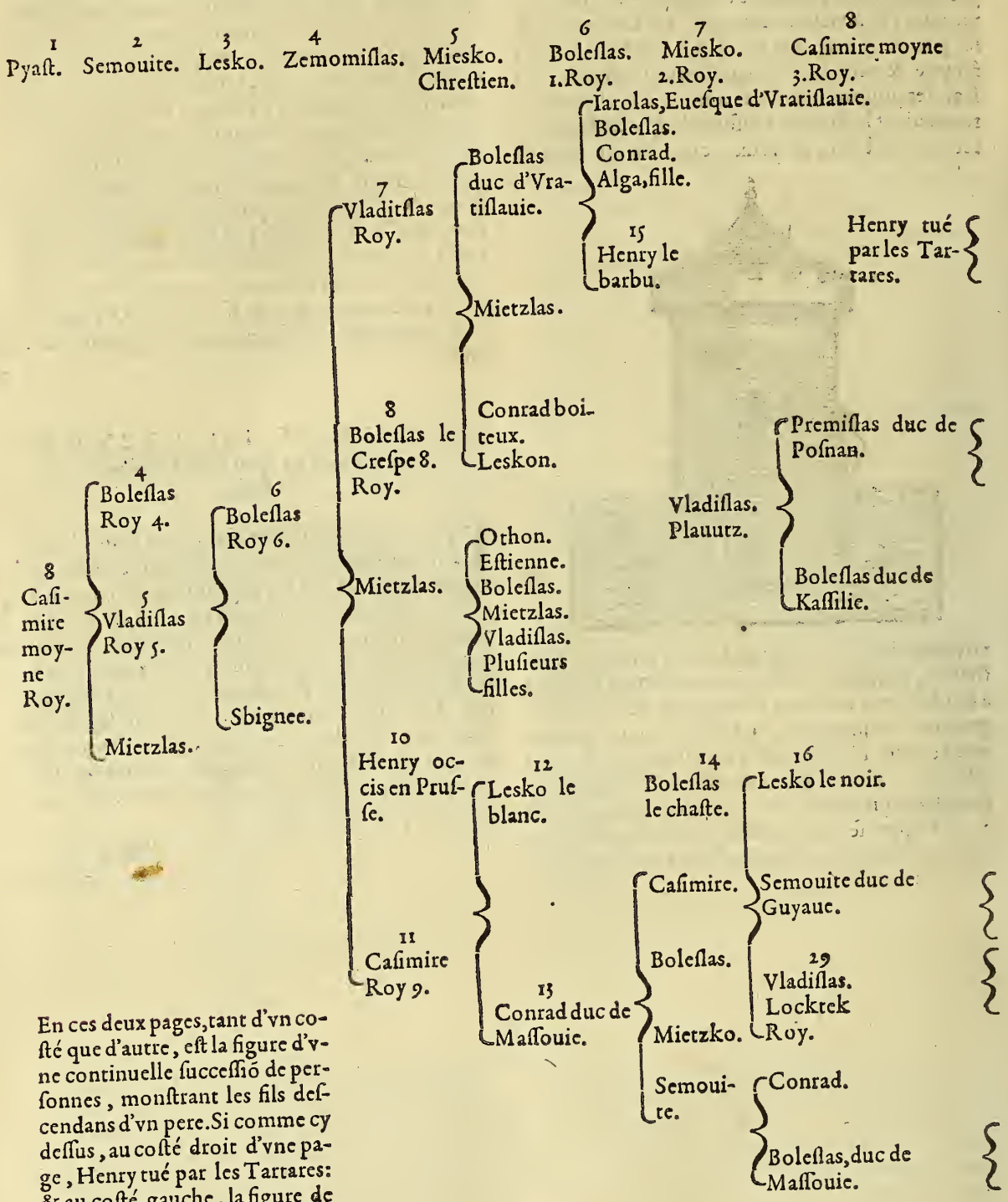
LES DVCS, ET LES ROYS, QVI *ont ſuccedé l'vn apres l'autre le prince Pyaſt.*

DEpuis que Popyel fut mangé des Rats, il y eut iournee aſſignee en la ville royale de Cruſnitze, pour eſlire vn roy. Or le peuple, & les ſeigneurs, laiſſans derriere les enfans des oncles de Popyel, eſlirent vn homme de village, qui faiſoit du miel, nommé Pyaſt. Il eſtoit homme d'aſſez petite ſtature, mais eſtoit fort & robuſte: & de payſant il deuint Roy. Icy a commencé la premiere lignee des Rois, laquelle a duré preſque iuſqu'à noſtre temps: & ceſte lignee faillit en Caſimire ſecond, & Lodouigue. Les rameaux de ceſte race ce ſont auiourd'huy les princes de Sleſe.

Vn payſant fait Roy en Pologne.

S'enſuyt

S'ENSVIT LA GENEALOGIE DES ROYS, ET PRINCES de Pologne, à commencer par Pyast, homme rustique.



En ces deux pages, tant d'vn costé que d'autre, est la figure d'vne continuelle succession de personnes, monstrant les fils descendans d'vn pere. Si comme cy dessus, au costé droit d'vne page, Henry tué par les Tartares: & au costé gauche, la figure de ses fils, l'Eueſque Vladislas, Boleslas le chauue, & le duc Henry, &c. Les chiffres mis sur aucunes personnes, demonstrent la succession, & les noms des Roys, commençant à leur premier Roy Chrestien Boleslas.

- Vladiſlas, Eueſque de Saltzbourg.
  - Bernhard, duc de Suueinidtz.
  - Henry, duc de Iauorie.
  - Boleſlas, duc de Sambie.
- Boleſlas le chauue, ou cruel, duc de Lignitz.
  - Boleſlas, duc de Suueinidtz.
  - Bernhard.
  - Henry au grand ventre 5. ſurnómé Rogatka.
    - Boleſlas, duc d'Vratiſlauie.
    - Henry ſixieme.
    - Vladiſlas, duc de Legnitz.
- Henry, duc de Vratiſlaue. 17
  - Henry quatrieme, ſurnommé preud'homme.
  - Heduigue.
- Conrad, duc de Glogouie.
  - Conrad Krokelen, Archeueſque de Saltzbourg.
  - Henry, duc de Glogouie, Poſnan, & Kaliſe.
    - Henry. Henry.
    - Conrad.
    - Iean, qui vendit Glogouie.
    - Prezmiſlas.
- Miſczug.
- Premiſlas, duc de Poſnen, ou de la haute Pologne.

En ceſte ſucceſſion demeura le gouuernement du royaume.

- Leſcko Michalouuer.
- Premiſlas.
- Caſimire.
  - Vladiſlas le blanc.
  - Eliſabeth.

25 Vladiſlas, Roy de Pologne, & Hongrie.

- Elizabeth, royne de Hongrie.
- 22 Loys, Roy de Hongrie, & de Pologne.
- 23 24 Heduigue, premierement mariee à Iagelle, & depuis à Vladiſlas.
- 26 Caſimire, duc de Lithuanie, & depuis roy de Pologne.
  - Vladiſlas 1.
  - Caſimire 5.
  - Iean.
  - Alexandre 3.
  - Friderie.
  - Sigiſmond,
  - Sept filles.
- Albert 4.
- 3 Sigiſmond, Empereur,
- Cinq filles.
- 21 Caſimire 2. roy.
  - Heduigue.
  - Elizabeth.
  - Anne.
- Semouite.
  - Vuenceſlas.
  - Boleſlas.
- Troiden.
  - Venceſlas.
- Semouite.
  - Baſile.
  - Vladiſlas.
  - Henry.
  - Ianuſſe.
  - Semouite.
  - Conrad.

LA POVRSVITE DE L'HIſtoire depuis le duc Pyaſt iuſqu'à ceux, qui luy ont ſuccedé.

LE duc Pyaſt transfera de rechef le ſiege royal de Cruſuicze en Gnezne, qui eſtoit le lieu de ſa natiuité. Apres ſa mort, ſon fils Semouite luy ſucceda, lequel dilata grandement le royaume: & preuenu de mort, laiſſa vn fils en bas aage, nommé Leſcko, & ce fut du temps de l'Empereur Arnoul, & lors que Michaël eſtoit Empereur de Grece. Du temps de ce duc, la parolle de Ieſus Chriſt fut preſchee en Moraue par deux ſaincts, & bõs perſonnages, à ſçauoir, Cirulle, & Metodie. Leſcko, eſtant venu en aage, commença à ſuyure les vertuz, la prudence, la liberalité, & iuſtice de ſon pere: & mourut finalement, & laiſſa ſon fils Zenomiſlas, lequel ne forlignant point des vertuz de ſes anceſtres, gouuerna prudemment ſon royaume, lequel il laiſſa apres ſon fils Miesko l'an de noſtre Seigneur 963. Ceſtuy cy a eſté le quatorzieme gouuerneur de Pologne, & aucuns l'appellent Mietzlas. Or comme ainſi ſoit, que combien qu'il euſt ſept concubines, & nonobſtant n'eut aucuns enfans de toutes icelles pour auoir apres ſoy heritier du royaume: il fut admonneſté par gens de bien, & craignans Dieu, qui ſuiuoient ſa court, de laiſſer, & quitter ſa religion Payenne, & de recognoiſtre Ieſus Chriſt pour ſon ſauueur, & gouuerneur, & pour celuy, qui ſeul auoit puiſſance de luy donner lignee, & de

Euangile
r qui an-
ncé en
thuanie.

consoler son esprit : & luy persuaderent d'espouser vne femme, & de s'arrester à icelle. Iceluy obtemperant à ce bon conseil, enuoya en Boheme pour auoir la fille du duc Boleslas, & la faire demander en mariage pour soy. Or ce Boleslas estoit celuy, qui auoit tué son frere Vuenceslas, qui est mis au nombre des Saincts. Boleslas ne refusa point de donner sa fille, moyennant que ledict Miesko renonçast à ses superstitions Payennes, & feit profession de la religion Chrestienne. Miesko y consentit : & l'an 965. en vn mesme iour receust le Bapteſme en la ville de Gnezne, & espousa la fille dudict Boleslas, nómee Dambrouuke. Il feit faire aussi vn edict, & ordonnance publique, que les idoles fussent abbatues par toutes les villes, & villages, & que tous fussent Baptizez. Miesko en son Bapteſme fut appellé Mietzlas : & dressa neuf Eglises Cathedrales en sa iurisdiction, les deux metropolitaines, à sçauoir, en la ville de Gnezne, & Graccouie, les autres sept suffragãtes, sçauoir, Cruzuic, Smogorts (laquelle toutesfois fut transferee en Vratislauie) Posnan, Plocé, Calme, Cannenne, & Lubec. Il eut vn fils, nommé Boleslas, lequel espousa l'an 984. Iudith, fille de Geyse de Hongrie : & les nopces furent faictes en la ville de Gnezne. De son temps, qui fut l'an 990. Vuolodimire, duc de Russie, espousa la sœur de Basile, & Constantin Empereurs de Grece, & reçeut quant & quant le Bapteſme, & abbatit toutes les Idoles, & leurs temples, & fit commandement, que tous les Rutheniens ses subiects se fissent Baptiser: ce qui fut fait à Kouie.

premier prince Chrestien de pologne.

Rutheniẽs se fõt Chrestiens.

COMMENT, ET QVAND POLOgne fut erigee en Royaume.

COmme ainsi soit, que l'an 999. l'Euesque Adelbert eut esté occis par les Prussiens, à cause de la religion de Iesus Christ, & que Boleslas eut fait transporter son corps en Gnezne, l'Empereur Othon 3. de ce nom feit vœu, d'aller visiter les reliques de ce Sainct. Le prince Boleslas vint au deuant de luy, auec ses gentils-hommes, & archiers de sa garde, & luy feit compagnee auec grãd appareil, magnificence, & honneur iusques en la ville de Gnezne: & apres qu'ils eurent fait leurs deuotions, il le mena en son palays, & le festia honorablemẽt quelques iours : & finalement, luy feit des presens riches, il luy offrit des vases d'or, & d'argent, il luy donna des bagues, & pierreries fort precieuses, cheuaux, vestemens, & fourreures de grand pris. Il donna semblablement à tous les courtisans, & gentilshommes de l'Empereur, à vn chacun selon sa dignité. L'Empereur Othon, voyant ceste grande liberalité, appella en conseil les grands seigneurs, & princes de sa court, & leur demanda en quelle façon il pourroit recompenser vn prince tant liberal, & honneste: à sçauoir, s'il luy deuoit faire c'est hõneur, que de luy octroyer la couronne royale. Chacun commença à louër grandement la deliberatiõ de l'Empereur, & luy donnerent conseil de donner la couronne à ce prince en Pologne. Ainsi le iour suyuant, Othon print Boleslas par la main, & le mena auec soy au temple: & ayãt appellé les Euesques, il le feit consacrer, & oindre pour estre Roy de Pologne, & luy mesme le mena au siege de sa maiesté, & luy meit la couronne sur la teste : & l'affranchit de la subiection, & obeissance de luy, & de tous ceux, qui succederoient apres luy à l'Empire Romain : & mesme il estendit cest affranchissemẽt iusqu'à tous les Rois de Pologne, qui viendroient apres luy. Or ce couronnement de Boleslas fut faict l'an de nostre Seigneur Iesus Christ 1001. Ce Roy eut de grandes guerres, & victoires contre les Bohemiens, Russiens, Cassubiens, Pomerains, & ceux de Brandembourg. Il contraignit les Pomerans, & Cassubiens à luy rendre obeissance: & puis apres denonça la guerre aux Pruteniens, & feit tant, qu'il furent contraints de luy payer tribut. Il mourut finalement l'an de salut 1024. apres auoir fait dresser quatre pilliers de fer aux quatre coings de son royaume en signe des victoires, qu'il auoit obtenuës. Apres sa mort, son fils Miesko, ou Mietzlas fut esleu Roy : mais ce fut vn homme nullement propre pour gouuerner le royaume, d'autant qu'il n'auoit rien de l'industrie de son pere, ains ne faisoit rien que par le conseil des femmes : car de toutes choses il se rapportoit à la royne sa femme. Il estoit du tout addonné à yurongnerie, gourmandise, oysiueté, & toutes sortes de plaisirs. Pour ceste cause les peuples estrangers, que son pere auoit subiuguez, se retirerent de son obeissance. Car Breztislas, fils du duc de Boheme, print de rechef par force le pays de Boheme, & de Moraue. Les prouinces aussi, qui sont par deça la riuiere d'Albe, se reuolterent, lesquelles Boleslas auoit recouurees pour les remettre en l'obeissance des Polonois. Toutesfois il retint en sa subiection les Rutheniens, qui pensoient aussi à se reuolter. Il reprima aussi les Pomerans par guerre. Apres la mort de Mietzlas, son fils Casimire, ieune homme de vingt ans, combien qu'il fut de grande preud'hommie, & bien instruit aux lettres, toutesfois il ne fut point esleu Roy, pour autant que les Polonois craignoient, qu'il ne s'addonnast à paresse & oysiueté, comme son pere, & qu'il ne fust corrompu par sa mere, laquelle estoit plus encline à distribuer les dignitez & offices aux Theutoniens, qu'aux Polonois. Parquoy elle fut contrainte de sortir hors du royaume. Apres dõc quelle eut receu ses ioyaux precieux, pierreries, affiquets, doreures, bagues, vaisselle d'or, & d'argent, auec deux couronnes, elle print son fils aussi, & toute couronee se retira en Saxe, pour se plaindre à l'Empereur du tort, qu'õ luy auoit fait de la chasser ainsi, & son fils hors du royaume. Ce pendant son fils estudioit à Paris, & se rendit Moyne par le consentement de sa mere, & se feit profais en l'Abbaye de Clugny, où il receut l'ordre de Diacre. Sur ces entrefaictes tout estoit en confusion au royaume de Pologne. Le duc de Boheme y estoit entré par force, & auoit tout pillé, & bruslé Vratislauie, Posne, Gnezne, & quelques autres villes, bourgades, & villages. Le duc de Russie, & quelques autres n'en feirent pas moins de leur costé. Lors les Polonois, retournans à leur bon sens, enuoyerent querir Casimire, pour l'introduire au royaume, & premierement s'addresserent à sa mere, qui estoit à Brusnie: & apres qu'ils furent aduertis, que Casimire auoit esté fait moyne, ils feirent tant par leurs iournees, qu'ils

Premier roy couronné roy en Pologne, & par qui, & en quel temps.

Lascheté de Mietzlas.

qu'ils vindrent à Clugny,& auec pleurs ſe ietterent au col de Caſimire,& luy declarerent la charge,que ils auoient de la part des Prelats, & barons de Pologne,& le prierent de ietter ſon froc aux orties, & qu'il ſ'en retournaſt auec eux en Pologne, pour accepter le royaume.Il le refuſa,& ſon Abbé auſſi, diſans, que cela ne ſe pouuoit faire ſans l'autorité du Pape. Les ambaſſadeurs, oyans cela, ſ'en allerent droit vers le Pape à Rome,& luy remonſtrerent l'eſtat miſerable, auquel eſtoit leur royaume : ils le prierent de diſpenſer leur moine de ſortir hors de ſon Abbaye, à fin qu'ils peuſt poſſeder, & tenir le royaume de ſes anceſtres.Le Pape, apres auoir tenu conſeil auec ſes Cardinaux,diſpenſa Caſimire de retourner au royaume de Pologne, pour le gouuerner,& remettre ſus. Ce fut toutesfois ſoubs conditiõ,que chacun chef de maiſon du royaume de Pologne(exceptez les gentils hommes) payeroit tous les ans aux ſucceſſeurs de S.Pierre, vn denier de rẽte.Apres que leſdicts ambaſſadeurs eurent impetré, que leur moine remis au royaume,Caſimire ſ'ẽ vint en Germanie vers ſa mere Richſe,qui eſtoit à Salſeroitfeld,où il ſe meit en ordre pour prendre poſſeſſion du royaume:& eſtãt accompagné de pluſieurs gentils hommes, & brauement equippé, feit ſon entree en Pologne,où il fut honorablement receu.

Caſimire ſort de clugny pour eſtre faict Roy.

DE CASIMIRE TROISIEME, *Roy de Pologne,& de ſes enfans.*

APres que Caſimire eut fait ſon entree en Pologne,il ſe diſpoſa de grand'ardeur de courage de faire la guerre, & de fait il alla aſſaillir les ennemys du royaume.Toutesfois il ne feit pas bien ſes beſongnes de la premiere rencontre, au pays de Boheme,contre le ducBreztiſlas.Car il fut ſurprins dedans les bois de Boheme, & fut là deffait: & apres cela ſe retira en Alemagne, auec le reſte de ſon armee:mais l'an ſuyuant il conqueſta Boheme, & cõtraignit le duc de luy faire hommage. Il enuoya au gibbet aucuns malfaicteurs, il feit trancher la teſte à d'autres,& aucuns eurent les pieds, & les mains couppees, & n'y auoit nul garnement en tout Boheme,qui ne fuſt eſtõné. Or l'an de noſtre Seigneur 1041.il vint à Gnezne,& là il fut couronné, & print femme,à ſçauoir,la ſœur de Iaroſlas, duc de Ruſſie: & ainſi en lieu de moyne,il fut fait Roy,& mary.
Apres ſon couronnement il y eut paix par tout le royaume,& n'y eut perſonne,qui luy reſiſtaſt, ſinon Maſlas,tyran,& ſeigneur de Plocen. Il mena grand nombre de gens contre ledict Maſlas,pour luy faire la guerre:lequel Maſlas de ſon coſté,auoit les Pruſſiens, & Iatzuinguois Payens, hommes cruels, & Barbares, leſquels habitoient és frontieres de Lithanie,ioignant Maſſouie. En la bataille iamais ne reculoient le pied,qu'ils n'euſſent vaincu, ou qu'ils n'euſſent eſté vaincuz. Toutesfois ce tyran, auec tous ſes gẽs & aides,fut vaincu par Caſimire. Alors la region de Plocen fut appellee Maſſouie, à cauſe dudit Maſlas. Or Caſimire veſquit depuis en paix tout le temps de ſa vie,& mourut l'an de noſtre Seigneur 1058. Il laiſſa trois fils, & vne fille, nommee Suuatochne,qui fut femme d'Vratiſlas, duc de Boheme. Et Boleſlas, ſon fils aiſné,fut couronné Roy l'an de ſalut 1058. & eſpouſa la fille du prince de Ruſſie.En ce temps là Kiouie eſtoit l'Archeueſché de Ruſſie, c'eſtoit vne ville fort belle, magnifique en edifices, comme elle a encore auiourd'huy de grandes rues,& larges,& amples places.La chair, le poiſſon,le bled,& le miel y ſont à bon marché. Les femmes de ceſte ville ſont grandes, & fort belles.
Ce Boleſlas ſ'eſt addonné à toutes ordures,& diſſolutions,à paillardiſes, & yrongneries : & brief, c'eſtoit vne peſte publique du royaume. Staniſlas, Eueſque de Graccouie,le reprenoit vne fois pour vn adultere, qu'il auoit commis, & le voyant endurcy en ſon forfait,l'excommunia. Le Roy, remply de mal talent,& de rage,frappa de ſon eſpee l'Eueſque ſur la teſte,& le tua.Le Pape,oyant cela, oſta la couronne au royaume de Pologne,& rẽdit tous les ſubiects abſouls de l'obeiſſance du Roy. Or bien peu de temps apres,il aduint par iuſte vengeãce de Dieu, que le Roy deuint enragé, eſtant au pays de Hongrie,où il ſ'eſtoit retiré,& mourut.

Conſtance de l'Eueſque de Graccouie.

COMMENT LE ROYAVme de Pologne,fut reduit en duché.

BOleſlas(comme il a eſté dit)à cauſe de ſes maleſices,fut chaſſé hors du royaume,& mourut biẽ toſt apres : & les Polonois meirent en ſon lieu ſon frere le duc Vladiſlas:qui fut l'an de ſalut 1082. Ceſtuy cy ne fut point couronné,combien qu'il ſe feit appeller Roy : & la cauſe pourquoy il ne fut point couronné,fut pource que les Eueſques craignoient de tranſgreſſer le mandement, & ordonnance du Pape.Ce duc eſpouſa Iudith,fille d'Vratiſlas,duc de Boheme,& meit à neãt les decrets,& ordonnãces iniques de Boleſlas,il rendit ce,qui auoit eſté mal, & iniuſtement oſté,& maintint les oppreſſez contre la violence,& tyrannie des grans. Il fut marié deux fois : de ſa premiere femme il eut Boleſlas, apres la mort de laquelle,il eſpouſa Sophie, ſœur de Henry quatrieme.Il eut de grandes guerres contre les Pomerans,& Pruſſiens,qui luy eſtoient rebelles,& luy refuſoient de payer les tributs,& tuoient, ou pour le moins chaſſoient les baillifs, & gouuerneurs. Il entra auſſi par force au pays de Boheme, & Morauе, & y feit beaucoup de maux, & ſ'en retourna auec grand nombre de priſonniers, & chargé de riches butins, & deſpouilles. Finalement, ſe ſentant abbatu de trop grande vieilleſſe, diuiſa le royaume de Pologne à ſes deux fils.Il donna la meilleure part à ſon fils legitime,nommé Boleſlas: & à Sbignee,ſõ baſtard, il donna Maſſouie, la haute Pologne, Pomeran, & Pruſſe. Ce fut la premiere diuiſion du royaume de Pologne. Il mourut l'an 1102. Or lors que le royaume de Pologne faillit, le royaume de Boheme commença.Car Vratiſlas,duc de Boheme, donna de grans preſens à l'Empereur Henry 4. de ce nom: & obtint de luy,en la ville de Mayence, la couronne royale l'an 1087.Comme ainſi ſoit donc, que le royaume de Pologne fut diuiſé entre ces 2. freres,& que chacun eut ſon gouuernement à part,

Premierroy couronné en Boheme

Satan, ennemy de toute paix & vnion, & auteur de toute discorde, sema des dissensions entr'eux. Car Sbignee esmeut la guerre contre son frere: mais Boleslas n'eut pas grand' peine à le vaincre, & print en son obeissance tout ce, que Sbignee auoit. Ce pauure maloſtru vint finalement se ietter aux pieds de son frere, & impetra de luy, de demeurer duc de Massouie. Apres cela l'Empereur Henry 4. le voulut contraindre de payer tribut: mais il le refusa, ensuyuant, en cela l'exemple de ses predecesseurs. Il y eut donc guerre entr'eux, & bataille assignee, en laquelle Henry fut vaincu, & mis en fuite. Depuis la paix fut faite, & Boleslas espousa la sœur de l'Empereur, & obtint pour son fils aussi nommé Vladislas, la fille dudict Henry, nommee Chrestiéne. Il eut depuis de grandes guerres contre les Pomerans, & Prussiens, & tua 40. mille hommes d'iceux, & print vn nombre infiny de prisonniers. Apres cela, d'autant que son frere estoit touſiours rebelle, & par fois le venoit importuner, luy demandant quelque portiõ du royaume, ledict Boleslas se despita contre luy, & le feit tuer. Finalement, estant abbatu du trauail de tant de guerres, & auec ce, remply de triſtesse pource, qu'il auoit perdu vne bataille, il tomba malade, & durant sa maladie, feit le partage de ses pays, & terres entre ses enfans. Il laissa à Vladislas, son fils aisné, les terres de Graccouie, Srradie, Lancicie, Slese, Pomeran, & la souueraineté du royaume. Et quant aux enfans, qu'il auoit eu de sa seconde femme Adelheide, sœur de l'Empereur, il donna premierement à Boleslas le crespé, les terres de Massouie, Dobrzin, Cuiauie, & Culme: à Mierzlas, Gnezne, Posnan, & Calassie: à Henry 1. Sandomirie, & Lubline: & touchant Casimire, qui estoit encore au berceau, il ne luy assigna rien: mais il ordonna aux autres de luy assigner quelque portion raisonnable. Or il mourut l'an de salut 1139. Il a surmonté en fait de guerre tous les ducs, & roys de Pologne, qui l'auoient precedé. Car il combattit 47. fois en campagne à enseignes desployees, & obtint autant de victoires, excepté la derniere bataille, que les Russiés gaignerẽt cõtre luy. Apres sa mort, les seigneurs, & autres habitans du royaume s'assemblerent, & selõ son testamẽt, ils eslirent Vladislas, son fils aisné, pour leur souuerain duc, & luy ordonnerent la preeminence par dessus tous les autres. Mais Vladislas, incité par sa femme, qui estoit fille de l'Empereur, ne fut point content de sa portion, qui estoit seulement la huytieme partie du royaume. Parquoy il manda à tous les habitans du royaume de luy payer les tributs, les tailles ordinaires, & autres impositions, & reuenuz: & leur enioignit de se retirer de l'obeissance de ses freres. Et encore non content de cela, il leua gens contre ses freres: & comme ils estoient tous ensemble, il les assiegea tous, & les pressa tellement de faim, qu'ils sortirent hors, & meirẽt en route toute son armee, & le chasserent hors de Pologne, & le contraignirent de s'enfuir en Germanie, vers Conrad, Roy des Romains. Ses freres entrerent en Graccouie, & gaignerent le chasteau: & ne feirent nul mal à Christine, leur belle sœur, ny à ses enfans. Toutesfois on luy conseilla, de s'en aller, & se retira vers Cõrad, Roy des Romains, où estoit son mary. Voila ceste orgueilleuse Christine, hayssãt ses beaux freres, & desirant leur ruine, est contrainɛte de s'en aller.

COMMENT BOLESLAS LE *Crespelu, fut esleu duc souuerain de Pologne.*

L'An 1146. apres que le duc Vladislas eut esté chassé hors de Pologne, Boleslas le Crespelu par le consentement de tous ses freres, & de tous les grans seigneurs, tant Prelats, que barons de Pologne, fut fait monarque, & seigneur souuerain du pays. Il ayma ses freres, & exerça liberalité enuers tous. Or l'ã 1148. Conrad, Roy des Romains vint en Pologne, auec grande multitude de gens, qu'il auoit amassez pour donner secours à la terre Saincte: & en passant somma Boleslas, & ses freres de rendre à Vladislas la portion qui luy appartenoit, Boleslas, auec ses freres, vint au deuant du roy Conrad, & luy feit vn recueil honnorable, & à tous ses gens, & le deffraya entierement, & luy feit compagnee iusque au chemin de Constantinoble.

Depuis Conrad solicita beaucoup de fois Boleslas, & ses freres pour receuoir leur frere Vladislas en Pologne. Boleslas respondit, qu'il ne refusoit point de receuoir son frere, pourueu que par cela le royaume ne fust point diuisé, & q̃ pour ceste occasion nouuelles guerres ne sourdissent: ce que toutes fois il craignoit grãdement. Ceste response esmeut Conrad à courroux, en sorte qu'il entra en grande puissance en Pologne, auec les ducs de Boheme, & Germanie, & gasta tout le pays par feu, & sang. Boleslas, sentant estre trop foible, refusa le combat: & ayant obtenu saufconduit entra dedans le pauillon de Conrad Roy des Romains, luy declarant, que luy, & ses freres auoient plus iuste cause que Vladislas: & protesta, qu'il ne luy auoit iamais porté aucune nuysance.

Il pria l'ẽpereur, qu'il se mõstrast exorable, qu'il luy pleust sortir de Pologne: & promist qu'apres, qu'il en seroit sorty, il ne feroit difficulté de reprendre quelque fois Vladislas. Et pource que Boleslas estoit liberal, il gaigna la grace des princes de Germanie par dons, & presents, & les pria de persuader à Conrad, qu'il se deportast de son entreprinse: ce qu'ils feirent en sorte, que ledict Conrad s'en retourna.

Finalement, apres que Cõrad fut retourné du voyage de Ierusalem, il commença à tomber en lãgueur, & mourut à Bamberg: & ainsi le duc Vladislas, frustré de son espoir, demoura banny hors de Pologne.

Quelques ans apres Federic Barberousse enuoya ambassadeurs vers Boleslas, & ses freres, pour les sommer de rendre à Vladislas, qui suiuoit la court dudict Barberousse, la part, qui luy appartenoit au royaume de Pologne, & de faire porter tous les ans au threſor de l'Empereur 500. marcs d'argent. Boleslas respondit, que si Vladislas son frere estoit remis en ce, qu'il demandoit, il s'ensuiuroit vne guerre ciuile, & consequemment la ruine du pays: au reste, que le royaume de Pologne n'auoit iamais esté subiet à l'Empereur, ny à luy payer tribut. Federic grandement irrité de ceste response, entra en Pologne auec grande armee: mais Boleslas, comme au parauant, ne voulut point combattre, ains meit gens en plusieurs destroits, qui estoient à leur auantage, & ne cessoient de molester, & de donner quelques alarmes aux gens de l'Empereur: & brusla toutes les

places

placqs par leſquelles l'armee dudict Frideric deuoit paſſer: en ſorte que les gens de guerre, & les cheuaux mouroient de faim. Il y eut bien pis, que les gens de l'Empereur furent aſſaillis de flux de ventre, dont pluſieurs mouroient. Ainſi l'Empereur Barberouſſe, penſant que, ce luy ſeroit vne honte de ſen retourner ſans rien faire, feit appoinrement entre les princes du royaume de Pologne tel, qu'il ſenſuit: à ſçauoir, qu'ils remettroient leur frere Vladiſlas en ſes duchez, & enuoyeroiēt à l'Empereur 300. lances pour aller contre Milan. Ces deux conditiōs furent acceptees: & pour plus grande confirmation de paix, l'Empereur Frideric donna ſa niepce Adelheide en mariage à l'vn des princes de Pologne, à ſçauoir, Mietzlas, duquel la premiere femme eſtoit morte. Or ainſi que Vladiſlas penſoit retourner en Pologne, il fur ſaiſy d'vne forte maladie l'an de grace 1159. dōt il mourur, & fut enterré à Aldembourg. Apres ſa mort ſes trois enfans Boleſlas, Mieſlas, & Conrad le boiteux, furent mis en poſſeſſion de Sleſe, par leur oncle Boleſlas le Creſpelu, à la ſolicitation de l'Empereur Frideric.

Accord entre les princes de Pologne.

DV VOYAGE DES DVCS DE *Pologne: contre les Prußiens, ou Prutemiens.*

APres que tout fut mis en paix au royaume de Pologne, les trois freres feirent vn voyage cōtre les Pruſſiens: & apres auoir paſſé la riuiere d'Oſſe, laquelle met ſeparation entre Pologne, & Pomeran d'vn coſté, & Pruſſe de l'autre, ils contraignirēt les Pruſſiens de demander appointement, lequel ils impetrerent, moyennāt toutesfois qu'ils payeroiēt tous les ans certain tribut à celuy, qui ſeroit ſouuerain de Pologne, & que tout le peuple ſe feroit Baptizer. Par ce moyē tout le pays de Pruſſe receut l'ā 1164. la parolle de l'Euangile, & le Bapteſme, les idoles y furent abbatues, & feirent le ſerment de payer tribut aux Polonois. Mais il n'y eut que tromperie & diſſimulation en tout cela. Car auſſi toſt que les Polonois eurent le doz tourné, les Pruſſiens enuahirent la region de Chelme, & Maſſouie, ils emmenerent hommes, & beſtes, & bruſlerent aucuns villages. Pour ceſte cauſe Boleſlas eſmeu, & voulant venger l'iniure, qui auoit eſté premieremēt faicte à Dieu & puis à luy, entra derechef en Pruſſe, auec vne grande, & forte armee, & meit à ſac tout ce, qu'il rencontra. Il y auoit quatre Pruſſiens en l'armee de Boleſlas, leſquels ſ'eſtoient retirez vers luy, il y auoit long temps, & d'autant qu'il les auoit bien, & longuemēt eſprouuez, il ſe fyoit auſſi à eux, & les auoit ordonnez conducteurs de l'armee des Polonois. Mais ils furent ſecrettement corrompuz des Pruſſiens par dons: & en ceſte ſorte guiderent les Polonois par lieux limonneux, & eſtroits. Lors les gens du pays, qui eſtoient en embuſche, ſaillirēt ſur eux, & les enfermerent, & pourſuyuirent à grās coups de traicts, & de fleſches, en ſorte qu'ils ne pouuoiēt deſmarcher en arriere. Là Henry, l'vn des freres de Boleſlas, fut tué. Peu de leurs gens eſchapperent. Boleſlas, & Vietzlas ſon frere, auec bien peu d'autres, ſe ſauuerent de ces lieux bourbeux, & ſ'en retournerent en Pologne, regrettās la mort de leur frere Henry. Apres cela, Caſimire, qui eſtoit le plus ieune de tous les freres, auquel le pere n'auoit point aſſigné de portion, fut mis en la place dudit Henry. Finalement, Boleſlas le Creſpelu mourut, & feit teſtament au profir de ſon fils vnique nommé Leſcko l'an 1173. Or Mietzlas, Caſimire & leurs nepueux Boleſlas le haut, Mietzlas & Conrad ducs de Sleſe ſaſſemblerent: & par le conſeil, & conſentemēt des grans ſeigneurs, & Prelats eſlirent Mietzlas pour ſouuerain duc de la haute Pologne, duc de Pomeran, & adiouſterent le chaſteau de Graccouie, auec toute la prouince. Mais ceſtui cy ne ſe gouuerna pas cōme ſon predeceſſeur: ains exerça vne cruelle, & horrible tyrannie par tout enuers ſes ſubiets. Il deuint auſſi orgueilleux des grans biens, & de la grande quantité d'enfans qu'il auoit. Car il auoit 5. fils, & pluſieurs filles, leſquelles furent toutes hautemēt mariees, l'vne eſpouſa le duc de Boheme, l'aurre le duc de Saxe, lautre le duc de Lorraine, la quarrieme le duc de Pomeran, & l'aurre le ſeigneur de Rugie. Or d'autant que ſa tyrannie eſtoit intolerable, les Prelats, & barons le depoſerent de la ſouueraineté, & meirent en ſa place ſon frere le plus ieune, nommé Caſimire, & le feirent monarque. Mierzlas fut marry de ce, qu'on l'auoit ainſi deſpouillé de ſon honneur, & appella ſes gendres à ſon ayde: mais pource qu'ils auoient d'autres affaires, il luy refuſerent ce, qu'il demandoit. Il y a cecy d'auantage, que les deux Pomeranies, tant la haute, que la baſſe, ſe rendirent ſoubs la ſubiection de Caſimire. Or la baſſe Pomeranie, c'eſt celle, à laquelle Caſimire auoit, commis Bugiſlas, homme de grande nobleſſe, pour gouuerneur: & la haute, c'eſt celle, qui a Gdam pour ville metropolitaine, à laquelle fut commis Samborie, fils du comte de Maſſouie. Ces deux cy, par ſucceſſion de temps, ſe monſtrerent laſches, & deſloyaux à leurs ſeigneurs, & vſurperent la domination deſdictes prouinces. Apres que Mietzlas, eſtant deſia vieil, fur chaſſé honteuſement hors de ſa ſouuerainеté: il ſe rerira en Sleſe, où il veſquit en grande pauureté auec ſa femme, & leurs trois enfās. Il enuoya prier ſon frere Caſimire de le remettre en ſes biens. Caſimire, eſmeu de miſericorde, feit tant par menees ſecrettes, qu'iceluy en brief recouura toute ſa duché: & non content de cela, aſpiroit à recouurer la monarchie. Caſimire, apres auoir prins vn certain breuuage, mourut ſoudainemēt l'ā 1194. On n'eſt pas bien certain, ſi ce fut de maladie, ou de poiſon, lequel vne femme luy auoit donné, pour l'eſmouuoir à paillardiſe, comme on dit. Les princes, & ſeigneurs de Pologne ſaſſemblerent pour faire election d'vn nouueau Roy. Ils eſlirēt Leſcko, qui eſtoit fils aiſné de Caſimire, pour monarque, & ſouuerain duc: lequel on ſurnomma le blond, à cauſe de ſa cheuelure, qui eſtoit blonde. Mietzlas, marry de cela, denonça la guerre à ceux de Graccouie, & de la guerre ſ'enſuyuit vne aſpre bataille, où il y eut grande tuerie. Là mourut Boleſlas, fils du vieillard Mietzlas, & le pere meſme fut bleſſé en pluſieurs lieux, & à grand' peine eſchappa. Mais à la fin Mietzlas ſ'adreſſa à Helene, mere de Leſcko, & de Conrad, & feit tant par ſa fineſſe, & aſtuce enuers elle, qu'eſtant deſia fort ancien, il entra pour la 3. fois en poſſeſſion de la monarchie, & de Graccouie,

Le pays de Pruſſe fait Chreſtien.

Trahiſon des pruſſiens.

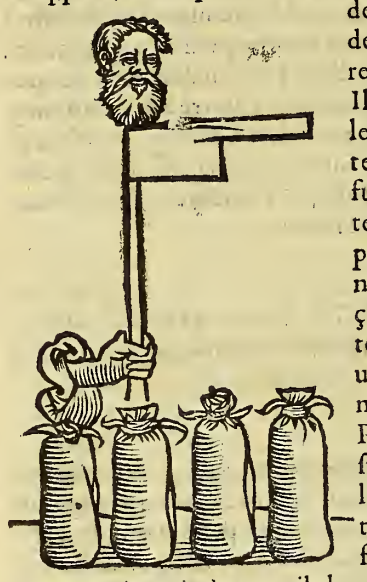
Vſurpation des pomeranies.

& ne garda point les promesses, qu'il auoit faites à Helene, & à ses enfans. Parquoy Helene solicita les seigneurs de Graccouie à grandes prieres, & requestes de remettre ses enfans en la principauté, promettant, qu'elle ne feroit rien desormais touchant les affaires publics, que ce ne fust par leur conseil, & aduis. Or il aduint, que Mietzlas s'en alla aux terres de la haute Pologne. Ce pendant le chasteau de Graccouie fut derechef prins, & Lescko fut introduit auec sa mere Helene, mais depuis, à sçauoir, l'an 1202. le vieillard Mietzlas fut pour la 4. fois remis en la souueraine principauté de Graccouie, & mourut bien tost apres, & laissa la monarchie audit Lescko, Mais Corad son frere fut fait duc de Massouie, & de Cuyauie. Apres que Lescko eut prins possessiõ de la monarchie, il constitua Suuantopole capitaine de Pomeran, & luy feit faire le serment, que il tiendroit fidelemẽt ceste terre pour luy, & ses enfans, & tous les ans apporteroit au thresor fiscal de Graccouie mille marcs d'argent, pour recognoissãce, & hommage. Mais à la suscitation de Satan s'enflamberent de grãdes guerres de iour en iour entre les Polonois, Pomeraniens, & Prussiens. Conrad 13. exerça tyrannie contre Christin Palatin de Plocen, qui luy auoit esté donné gouuerneur en sa ieunesse, d'autant que ledict Christin conseilloit audict Cõrad, qu'il failloit, qu'il corrigeast sa mauuaise vie. Premieremẽt, il le feit mettre en prison: puis apres il luy feit creuer les deux yeux, & finalement le feit estrangler. C'estoit vn cheualier honorable, & hardy qui auoit rengé les Prussiens, Lithuaniens, & autres Payens soubs l'obeissance des Polonois, & les auoit renduz tributaires. Aussi tost que ces nations barbares eurent ouy les nouuelles de la mort de Christin, elles commencerent à piller les terres des Prussiẽs, qui estoient au duc Conrad: lequel appella à sõ ayde le duc d'Vratislauie, & repoussa les Prussiens, & bailla la terre de Chelme, & le Chasteau de Doubrzin aux freres Portecroix, lesquels luy estoiẽt venuz au secours. Mais encore ne peut il pas par ce moyen defendre ses prouinces. Or comme Lescko le blond demandoit à Suuantopole le tribut, qu'il luy deuoit comme gouuerneur de Pomeran, en lieu de payement il le tua l'an 1227. & Suuantopole depuis ce iour là se porta pour prince legitime de Pomeran. Au reste Conrad, duc de Massouie, eut deux fils, Casimire, & Boleslas, & commença à se porter, comme monarque, & tuteur des petits enfans de Lescko. Ce pendant que Conrad estoit empesché à la guerre contre les Prussiẽs, Boleslas le chaste trouua moyen de sortir hors de la tutelle de Conrad, & s'en vint en ses chasteaux de Sandomirie, où il fut receu, comme legitime heritier. Du temps de ce Boleslas le chaste, les Tartares feirent beaucoup de maux par le pays de Russie, Pologne, & Slese.

Estranges changemẽs de la couronne de Pologne.

Actes cruels d'vn prince contre son gouuerneur

Et comme les Chrestiens eussent assemblé vne grãde armee, & eussent assailly de grand courage ces hommes barbares, & fait tourner le doz: voicy vn homme, qui vint monté à cheual, & courant à bride aualee à l'entour de noz gens, qui vainquoient leurs ennemis, crioit d'vne voix horrible, & espouuentable, Bigaice, Bigaice, c'est à dire, fuyez, fuyez. Les Polonois s'estonnerent de ceste voix, & s'enfuyrẽt. Nonobstant Henry, duc de Legnitz, tint bon contre les ennemys, iusques à ce qu'vne autre bande de gens vint au secours aux Tartares. Ceste derniere trouppe auoit vn portenseigne, qui portoit au bout de sa lance vne teste de couleur fort noire, aiãt lõgue barbe: Il commença à brãler sa lance auec sa teste: & voicy vne fumee d'vne puanteur intolerable s'espandit sur les Polonois, qui osta la force à plusieurs en sorte, qu'ils ne pouuoient combattre, ne resister. Ainsi les Polonois, qui estoient entrez cõtre les Tartares en bataille, furent mis en fuyte, & perdirent vne grand' partie des gentils hommes, & souldarts. Les Tartares, apres auoir gaigné la bataille, despouillerent plusieurs de leurs vestemens, & couperent vne oreille à tous, à fin qu'ils sceussent, combien ils en auoient tuez, & en remplirent neuf sacs. Apres ceste bataille, il gasterent toute la region, cõmençans depuis Legnitz: & passans par la Moraue, vindrent en Hongrie. Or ils auoient cinq cens mille hommes en leur armee, qui meirent en desolatiõ tous les pays, par où ils passerent. L'an de nostre Seigneur 1243. les Graccouiens accepterent Boleslas le chaste, pour leur duc souuerain, auec sa femme Kinge, comme celuy, qui estoit leur naturel seigneur, & vray heritier de la duché: & chasserent les garnisõs de Conrad des terres de Graccouie. Conrad, marry de ce, feit de grans maux à la terre de Graccouie, & eut souuent de cruelles batailles contre Boleslas le chaste. Conrad mourut l'an 1247. qui fut oppresseur inique de son nepueu Boleslas le chaste.



LES VILLES LES PLVS RENOMMEES DE POLOGNE *apres Graccouie.*

Celles, qui ſont en la petite Pologne.
- Sandomirie.
- Viſlitze.
- Sondetz.
- Tharnouu.
- Proshpuuitz.
- Petricouie.
- Skarmitzſs.
- Kroſſno.

Celles, qui ſont en la haute ou grande Pologne.
- Gnezne.
- Poſnan.
- Vuarte.
- Lancitze.
- Srode.
- Caliſs.
- Colo.
- Zuijno.
- Boleſlas.
- Vnieiou.
- Brzezinij.
- Siradtz.

QVAND, ET COMMENT LA *mine de ſel a eſté trouuee au royaume de Pologne.*

BOleſlas, duc le quatorzieme en ordre, depuis le premier Roy Boleſlas, homme de grandes vertuz, gouuerna 37. ans le royaume de Pologne & de ſon regne Pologne fut tourmentee de diuerſes afflictions, & guerres pernicieuſes, tant ciuiles, que de dehors: & mourut l'an 1374. De ſon temps le ſel fut trouué és lieux deſſoubs terre, & du commencement on le tiroit par gros monceaux, & durs, cõme pierres du lieu, qu'on appelle auiourd'huy Bochine, qui eſt diſtãt de 4. lieues de Graccouie. Depuis vne autre mine de ſel fut trouuee en vn autre lieu nommé Vuiclitzke, diſtant de 5. lieues de ladicte Graccouie: & eſt auiourd'huy plus frequenté, que n'eſt pas meſme Bochnie. Et le ſel vne fois trouué dure long temps: & comme ainſi ſoit, qu'il y ayt tant de foſſes, deſquelles on le tire, cela monſtre bien, que ceſte richeſſe ne ſe peut eſpuyſer. Quand premieremẽt on tire le ſel, il ſemble, que ce ſoient des pierres noires auant qu'il ayt paſſé par le feu: & on donne auxbeſtes ces pierres, qui ne ſõt point reputees. Mais quãt à celles, qui ont deſia paſſé par le feu, on les fait mouldre, commefarine, ou alum blanc: & ce ſel eſt de duree, & ne fond point, comme celuy, qui eſt cuict. Le premier lieu, qui eſt Bochnie, eſt en pays plat, enuironné vn peu de petites montagnes, qui ſont toutesfois aſſez loing, & ne ſont pas pierreuſes: au deſſus il y a vne ville. Il y a en 3. lieux au deſſus de la mine, des troux quarrez pour aller, & receuoir le iour au profond de 130. couldees: puis on va plus de cent couldees: puis on va encore auſſi loing iuſques au ſecond trou, qui reçoit le iour au profond de 90. couldees: puis on va encore auſſi loing iuſque au troiſieme trou, qui reçoit la lumiere iuſques au fond. On y entre auſſi par d'autres lieux auec eſchelles au plain de deſſus en maintes cauernes, diuerſes en profondeur. Là ils rompent des mõceaux de ſel, gros comme ſi c'eſtoyent quarrieres, qui eſtãts mys en pieces eſgales, que les ouuriers nomment Bancz, ſont tirez hors auec des cordes.

En quel temps les mines de ſel furent trouuees en Pologne

Par le premier trou, d'où ils ont iour, l'on deſcent des hommes auec des cordes. Aux autres troux, on y deſcend ſelon qu'on a d'eſchelles. Toute la deſcẽte, iuſques au fond, ſe faict en vne heure. Mais la deſcente, & y labourer, ſe faict ſouuent auec peril. Lon va touſiours fouillant plus profond auec eſperance: & la fin de ce theſor ne ſe peut trouuer. De l'eau, on n'en trouue point, ſinon celle, qui deſcend par les troux. Et quelque temps, qu'il face dehors, ſi eſt ce que entre ſes montagnes le temps eſt d'vne meſme ſorte.

Comme on tire le ſel és mines de Pologne.

COMMENT LA DVCHE DE *Graccouie a eſté maniee diuerſement entre les princes de Pologne.*

APres Boleſlas le chaſte, le gouuernemẽt de Pologne eſcheut à Henry le barbu: & apres Henry ſucceda Leſcho le noir. Ceſtuy cy eut vne guerre cruelle contre Conrad, prince de Maſſouie, & ſes confederez. Il porta vne amitié ſi grande aux Theutoniens, qu'il n'a point fait de difficulté de ſe conformer auec eux & de vie, & d'abit. Il mourut l'an 1289. Boleſlas, duc de Maſſouuie, fut ſon ſucceſſeur par le conſentement du Senat: mais bien toſt apres qu'il fut eleué en ceſte dignité, il en fut debouté. Apres luy Henry duc de Sleſe, & de Pologne ſurnommé Preudhomme, ſucceda: mais ce ne fut pas ſans faſcherie: car Vladiſlas luy feit la guerre. Il fut empoiſonné par les Sleſites, & mourut l'an 1290. Et combien que mourant, il aſſigna à Conrad ſon oncle, la duché d'Vratiſlauie, ſi eſt ce que les habitans d'Vratiſlauie eſlirent Henry 5. duc de Legnitz, fils de Boleſlas le cruel. Conrad fut par ce moyen fruſtré de ſon attente: ce pendant toutesfois il ne laiſſoit pas de demãder la principauté, que ſon nepueu Henry luy auoit aſſignee & laiſſee par teſtament. Et d'autant qu'il ne pouuoit rien faire par guerre ouuerte, il ſuborna vn garnemẽt, qui eſtoit familier au duc Henry, nõmé Lutko: duquel ledit Henry auoit tué le pere, & q̃ pour ceſte cauſe, ce garnement luy porta vne mauuaiſe affectiõ. Conrad dõc ſ'addreſſa à Lutko, & feit tãt enuers lui, qu'il promiſt de tuer, ou de prẽdre priſonnier ſon prince Henry. Parquoy Lutko, ayant trouué occaſion, à ſçauoir, que ſon ſeigneur le duc Henry ſe baignant dedans la riuiere d'Odere aupres du chaſteau de Vratiſlauie, qui fut l'an 1293. il le tira tout nud hors de l'eau, & le meit ſur ſon cheual.

Tous ſes ſeruiteurs, & domeſtiques eſtoyent nuds auſſi, & couroient apres leur ſeigneur, que ce gar-

nement emmenoit. Il y en eut vn, qui auoit la garde du corps de Henry, qui s'approcha de trop pres, il receut plusieurs coups, & fut tué: ainsi Lutko meit son manteau dessus les espaules de Henry, & courut à bride auallee, & ne cessa iamais iusques à ce, qu'il eut amené ledict Henry à Conrad, duc de Glogouie, au lieu, où il estoit.

Trahison d'vn subiet vers son seigneur.

Conrad, tenant son ennemy, le meit en prison obscure, dedans vne cage de fer estroite, où il ne se pouuoit asseoir, ne reposer, & à grand' peine tenir debout. Ceste cage n'auoit que deux pertuys bien petits, & estroits: l'vn estoit pour respirer, & prendre la viãde, & l'autre pour faire ses neccessitez. Il fut là enfermé six mois, durant lequel temps sa chair deuint comme pourrie, & les vers se meirent dedans, en sorte, que c'estoit horreur de le voir. Or voulant euiter la mort, & se deliurer de ce tourmẽt horrible, il s'accorda à faire tout ce, q̃ Conrad voulut. Nonobstãt apres sa deliurance, il ne peut iamais recouurer entiere gueriſon, car il se sentist de sõ mal iusques à la mort. L'an 1189. Casimire, duc d'Oppolie, sãs aucune cõtrainte de guerre ne d'autre necessité quelconque, se rendit soubs la subiection, & obeissance de Venceslas, duc de Boheme, qui n'estoit point encore Roy, ne couronné, se faisant vassal des Bohemiens. Apres la mort de Henry, duc de Graccouie, ses deux duchez furent diuisez entre 2. ducs. Le duché de Graccouie escheut à Premislas: & Vladislas Locketeck eut le duché de Sandomirie.

Cruauté de conrad, duc de Glogouie.

COMMENT LA DVCHE DE *Pologne fut derechef erigee en royaume.*

APres que les princes, & Prelats du royaume de Pologne eurent diligemment consideré les proueſſes, & nobleſſes de leurs Roys, leurs faits vertueux, tant en paix, qu'en guerre, & finalement la diuision, & distractiõ du royaume en beaucoup de duchez: ils furent tous d'opinion, d'eslire vn d'entre tous les princes de Pologne, & le constituer Roy par dessus tous, pour recueillir en vn corps tout ce, qui auoit esté distrait du royaume, & procurer le salut, & la paix des subiects: lequel seroit honnoré, & reueré de tous les autres, & recogneu pour souuerain. Or suyuant cest aduis, l'an de nostre Seigneur Iesus Christ 1295. au moys de Iuing, ils eslirent Premislas second prince de grande vertu, de mœurs, & nobleſſe heroïque, duc de la haute Pologne, & de pomeran (car Esczug de pomerã estoit desia morr:) & sa femme Richsze fut esleuë Royne aussi. Ledict Premislas fut oinct, & sacré en l'Eglise de Gnezne. Toutesfois apres qu'il eut esté ainsi couróné, il y eut aucuns ducs de pologne, qui murmuroient de ce, qu'on l'auoit preferé à eux en la dignité royale. D'auantage les Marquis de Brandembourg conspirerent contre luy. Et ainsi que le Roy faisoit grand' chere vn iour de Caresme prenant, & qu'il n'auoit point de gardes auec soy, lesdicts Marquis vindrent de nuict par le trauers des bois, & saillirent sur le Roy, & sur ceux, qui estoient auec luy, & le tuerent d'vne mort cruelle, & s'en allerent. Ledict premislas à grand' peine auoit il 38. ans, quand il fut tué, & ne regna que 7. mois, & 11. iours. Lors les grans seigneurs eslirent Vladislas Lockteck, duc de Cuianie, fils de Casimire. On pensoit bien, que ce seroit celuy, qui remettroit en vn corps le royaume, qui estoit ainsi diuisé. Ainsi par l'autorité de ceste electiõ toutes les duchez, chasteaux, & villes luy rendirent obeissance, & se submeirent à luy, excepté bien peu. Mais d'autant qu'il s'abandonnoit à pechez villains, & auoit chassé toute honte, prenant filles, & femmes honnestes à force, & n'executoit point la reformation, qu'il auoit promise: les seigneurs s'assemblerent l'an de nostre Seigneur 1300. & meirent à neant son election, comme pernicieuse, & grandement dommageable, & eslirent pour leur Roy Venceslas, Roy de Boheme, & feirent son Sacre à Gnezne. Ledict Venceslas auoit espousé Richsze, fille vnique de premislas premier Roy esleu, qui estoit seule heritiere du royaume de pologne. Or estant retouné au pays de Boheme, il se trouua empeché de la guerre, qu'il auoit contre les Hongres. Auec ce, Albert, Roy des Romains, auoit enuahy le royaume de Boheme, & le duché de Moraue.

Premislas Roy, occis par ses subiects.

Ce pendant Vladislas Lockteck eut autorité de se fourrer dedans la Pologne, & par le moyẽ d'aucuns amis gaigna quelques chasteaux. Sur ces entrefaictes, Vuenceslas, Roy de Boheme, & de pologne, tomba malade, & mourut tantost apres l'an de salut 1305. Lockteck, ayant encore meilleure occasion, trouua moyen petit à petit de se faire duc de Graccouie. Ce pendant les polonois furent partis en 2. bandes. Aucuns seigneurs, à sçauoir, ceux de la haute pologne, de posnan, & de Calissie s'aigrirent contre ledict Venceslas Lockteck, & eslirent pour leur prince Henry, duc de Glogauie, fils du duc Cõrad, & de Salomé, sœur de premislas, Roy de pologne. Et tous les autres polonois accepterent pour leur Roy ledict Lockteck: lequel eut tousiours victoire contre son competiteur Henry. Depuis il eut plusieurs grandes guerres contre les freres Theutoniens, à cause du duché de pomeran, & de la ville de Gdan, laquelle lesdicts Theutoniens garderent iusques à l'an 1466. Apres donc que la haute pologne eut esté reduyte en monarchie, & tombee entre les mains dudict Vladislas Lockteck, par la mort de Henry, duc de Slesie, & Glogouie, Leckteck meit en son esprit de se faire couronner, & de recouurer pomeran.

Pologne derechef erigé en royaume.

Il

Il enuoya donc ambaſſadeurs au Pape, qui eſtoit pour lors en Auignon: & obtint de luy la couronne royale: & de fait, il fut couronné au Temple de Graccouie l'an 1320. Et depuis ce temps là l'Egliſe de Graccouie eut priuilege de couronner, & oindre les Roys de Pologne. Il fut auſſi ordonné par edict public, que la couronne, & autres ioyaux royaux ſeroient mis, & gardez au chaſteau de Graccouie, comme en vne forteresſe bien aſſeuree, veu que ils ne pouuoient eſtre en ſeurté en Gneſne contre la violence des ennemys, d'autant que c'eſtoit vn lieu champeſtre. Or ce Roy eut vn fils nommé Caſimire, qui eſpouſa la fille du prince de Lithuanie.

Et d'autant qu'il n'y auoit ny or, ny argent en Lithuanie, le duc pour tout le doüaire de ſa fille fut quitte pour rendre tous les priſoniers, qu'ils auoiẽt emmenez les annees paſſees. Apres que l'eſpouſe eut eſté emmenee en la ville de Graccouie, elle fut Baptiſee, & nõmee Anne: & par ainſi paix fut faicte entre les Polonois, & Lithuaniens. Depuis il ſ'attacha contre le Marquis de Brandenbourg, qui à tort, & ſans cauſe auoit vendu Pomeran aux freres portecroix, & auoit occys Premiſlas, premier Roy des derniers Roys, & auoit gaſté le pays de Pologne, & fait pluſieurs autres maux. Il gaſta dõc, & pilla tout ſon pays, tant deça, que delà la riuiere d'Odere, iuſques à Francford, & eſtant chargé de grans, & riches butins, retourna en Pologne. En ce voyage de guerre il y eut beaucoup de villeines choſes commiſes. Il y eut 140. monaſteres: bruſlez, & villages auec leurs Temples, & le feu mis dedans quatre ou cinq monaſteres: ieunes, & vieux tuez: plus de ſix mille, tant hommes, que femmes menez en miſerable captiuité. Depuis il y eut grande guerre contre ces freres Portecroix, qui fut l'an de grace 1331. & obtint victoire contre eux, & tua bien 40. mille hõmes de ſes ennemys. La bataille dura depuis l'aube du iour, iuſques à neuf heures. Il regna douze ans & puis mourut l'an de ſalut 1333. Iean, Roy de Boheme, faiſoit pour lors ſa reſidence à Vratiſlauie, & aucuns ducs ſe retirerent de ſon party. Et meſme Iean, duc de Glogouie, vendit la moitié de ſon duché au Roy de Boheme. Ce Roy de Boheme vint auec grãde armee en Glogouie, & meit ſoubs ſon obeyſſance l'autre moitié de ce duché de Glogouie. Toutesfois Premiſlas ne ſe voulut iamais rendre ſubiet au Roy de Boheme: & pour ceſte cauſe il fut empoiſonné, & mourut ſans hoirs. Semblablement ſon frere Héry mourut pour ceſte faſcherie. D'auãtage, Iean, Roy de Boheme, comte de Lutzembourg, tira à ſoy le duché d'Vratiſlauie, qui fut vn grand dommage pour le royaume de Pologne. Auec ce, Vladiſlas, duc de Legnitz, aſſubiettit ſon duché à la courõne de Boheme l'an de grace 1322. Depuis l'an 1327. tous les ducs de Sleſe ſe reuolterent de l'obeyſſance du Roy de Pologne, combien qu'ils fuſſent yſſuz de ſon ſang: & ſe rendirẽt vaſſaux, & feirent hommage au Roy de Boheme, & non pour autre raiſon, ſinon que Vladiſlas Lockteck ſ'eſtoit fait couronner ſans leur en parler. Apres le Roy Vladiſlas, ſon fils Caſimire fut eſleu Roy de Pologne, & regna 40. ans. Ceſtuy cy, entre tous les roys, & princes, qui iamais furent en Pologne, ennoblit le royaume de Temples, villes, bourgades, chaſteaux, & ſieges iudiciaux. Il eſt ſeulement blaſmé de cecy, qu'il a eſté deſordonné en paillardiſe, & yurongnerie.

COMMENT POLOGNE, ET *Hongrie ont eſté reduites ſoubs vn Roy.*

APres la mort de Caſimire, Loys, Roy de Hongrie, fils de la ſœur de Caſimire, fut eſleu Roy de Pologne, où il fut couronné l'an de ſalut 1370. & gouuerna le royaume 12. ans. Finalement il mourut, & laiſſa deux filles, à ſçauoir, Marie, laquelle de ſon viuant, fut eſpouſee à Sigiſmond, Marquis de Brandenbourg: & Huduigue, qui fut promiſe à Guillaume 1. de ce nom, duc d'Auſtriche. Or les Polonois ſaſſemblerent pour eſlire vn Roy, & ne furent pas bien d'accord. Aucuns reietterent Sigiſmond, Marquis de Brandenbourg, & vouloient auoir l'autre fille, nommee Huduigue: les autres vouloient auoir Semouite, duc de Maſſouie. Mais l'affaire demeura en ſuſpens: & ce pendant Sigiſmond, & Semouite pilloient le pays iuſques à ce que, finalement Huduigue, la plus ieune de deux filles de Loys, fut enuoyee auec grande, & noble compagnee de Polonois, & Hongres: leſquels feirent tant, qu'elle fut ſacree Royne, & couronnee: & luy baillerent pleine puiſſance de gouuerner, & adminiſter le royaume de Pologne iuſques à ce, qu'elle euſt eſpouſé quelque Roy, ou prince, qui ſeroit fait Roy de par elle. Sur ces entrefaictes, Guillaume, duc d'Auſtriche, ſe entretenoit d'vn vain eſpoir d'eſpouſer Huduigue, Royne de Pologne. Car il fut preuenu par Iagelle, grand duc de Lithuanie: lequel, ſçachant bien que ladicte Heduigue gouuernoit le royaume de Pologne, enuoya ſes freres vers elle, auec grans dons & preſens, pour la demander en mariage, qui fut l'an de ſalut 1385. Ledict Iagelle eſtoit encor Payẽ, quãd il enuoya ſes freres vers Huduigue. Au parauant les Lithuaniens eſtoiẽt bien peu priſez des Rutheniẽs: en ſorte que les princes de Kiouien n'exigerẽt d'eux en ſigne de ſubiection, que des couuertures de peu de prix, & du liege, tant eſtoit leur pays pauure, & infertil. Il y eut finalemẽt vn certain duc de Lithuanie, nommé Vithene, qui fortifia, & accreut ſon duché, & ſe voyant plus fort qu'au parauant, refuſa le tribut: & qui plus eſt, il rengea ſoubs ſon obeyſſance les princes de Ruſſie, & les contraignit à luy faire hommage, & payer tribut. Ladicte Lithuanie a pour ſes bornes, & frontieres, Maſſouie, Pruſſe, & Samogitie: & du coſté d'Orient, elle touche à Moſcouie: & eſt conioincte aux Roxolanois du coſté de Midy. La principale ville de ceſte region eſt appellee Vilne: où le pol ſeptentrional eſt eſleué de 56. degrez.

Pologne ſoubs le bõ plaiſir d'vne femme.

Bornes du pays de Lithuanie.

LA GENEALOGIE DES PRINCES LITHVANIENS, QVI ont esté deuant cent ans.

Gedimin.
- Olgerde.
  - Iagellon.
  - Skirgellon.
  - Koribut.
  - Vigunt.
  - Borzisch.
- Montiuide.
- Narimunt.
- Iauunuthe.
  - Virouude.
  - Patrikig.
  - Thotuil.
  - Sigisd.
- Keistut.
- Coriath.
- Luburd.

Cestuy cy espousa la fille du Roy de Pologne, & par son moyen fut fait Roy de Pologne, & apres son Bapteſme fut nommé Vladislas.

Iagellon donc, grand duc de Lithuanie, estant certain, que Heduigue auoit entre ses mains l'administration du royaume de Pologne, comme il a esté dict, enuoya ses freres pour la demander en mariage. Eux venuz vers la Royne, luy dirent, que s'il luy plaisoit prendre leur seigneur Iagellon en mariage, il promettoit de se faire Baptizer, auec tous ses subiects, & mettroit en liberté tous les prisonniers, que il auoit emmenez de Pologne, vnissant à perpetuité ses terres au royaume. Il promettoit aussi de recouurer les terres de Pomeran, de Chulme, de Slese, & toutes les autres, qui auoient esté alienees du royaume de Pologne. Ceste ambassade ne fut gueres agreable à la Royne: mais les seigneurs, Prelats, & barons l'accepterent volontiers: d'autant que par ce moyen les habitans de Pologne seroyent plus asseurez contre les courses, ou violences de leurs ennemys: & auec ce, plusieurs seroient Baptizez, & conuertiz à Iesus Christ. Toutesfois ceſt affaire fut remis à la volonté de la Royne de Hongrie, mere de la Royne Huduigue. Icelle respondit, qu'elle estoit contente, que les grans seigneurs du royaume de Pologne suyuissent ce, qui estoit le plus vtile pour la republique Chrestienne, & pour le bien commun du royaume de Pologne. Le duc d'Austriche, Guillaume, sentit quelque vent de ceste entreprinse: & pource que Loys, Roy de Hongrie, luy auoit promis de luy faire donner Huduigue en mariage, il feit tous ses efforts de rompre l'entreprinse de Iagellon: mais il trauailla en vain, iaçoit que Huduigue l'aymast plus que l'aultre.

COMMENT LE DVC DE LIthuanie, *estant encore Payen, paruint au royaume de Pologne, & se feit Batizer, auec tous ses gens.*

L'An de salut 1386. Iagellon, grād duc de Lithuanie, vint à Graccouie, auec ses freres, & grande compagnee de gentils hommes, & seigneus: & s'adressant à la Royne, luy offrit des dons precieux, & peu de temps apres il apprint les articles de la foy Chrestienne, & fut Baptizé, & nommé en son Bapteſme Vladislas. Les noms de ses freres, qui estoiēt venuz auec luy, furent changez aussi. Viguuthe fut nommé Alexandre: Corigallon, Casimire: Suitrigellon, Boleslas. Ce mesme iour aussi les nopces furent celebrees: & les terres de Lithuanie, Samagetie, & Russie furēt incorporees à iamais au royaume de Pologne: & cela fait, ledict Iagellon fut couronné, & oinct Roy de Pologne. L'an de salut 1387. le Roy Vladislas, voulant retirer le peuple de Lithuanie des idolatries, & superstitions, où il estoit, print auec soy la Royne, le duc de Massouie, plusieurs barons, Eueſques, & hommes religieux, & entra en Lithuanie, & retira le peuple de son idolatrie: il esteignit leur feu sacré: il renuersa par terre les temples & autels des idoles: il abbatit les bois, & forests: il tua les serpens, qu'ils adoroient: & ayant osté toute la superstition Payenne, il feit instruire vn chacun és articles de la foy, & leur feit apprendre l'oraiſon Dominicale: & puis apres les feit Baptizer. Ce bon Roy aussi, apres le Bapteſme receu, dōna à tous des robbes neufues du drap, qu'il auoit fait apporter de Pologne: & ceſte prudente liberalité fut cause, que ceſte nation rude, & grossiere, laquelle au parauant ne se vestoit que de caneuaz, accouroit de tous costez pour se fare Baptizer: & venoit par trouppes pour auoir des robbes de drap, ayant ouy le bruyt de ceſte largeſſe royale. Le Roy Vladislas aussi fonda vne Egliſe Cathedrale en Vilne, & meit le principal autel, où estoit le feu sacré, qui ardoit perpetuellement. Il donna en gouuernement la terre de Lithuanie à son frere Skirgellen, le constituant cōme souuerain duc. Et depuis l'an de salut 1392. Vitouude fut ordonné grand duc de toute Lithuanie, soubs condition, qu'il tiendroit en hommage du Roy, & du royaume de Pologne lesdictes terres de Lithuanie. L'an de salut 1399. Huduuigue, Royne de Pologne, mourut en enfantant. Or apres sa mort, pource qu'elle n'auoit laiſſé nul heritier, le Roy Vladislas craignoit d'estre chaſſé, & ne faisoit autre choſe, que penſer de retourner en Lithuanie. Mais les grans seigneurs du royaume, voyans que le Roy n'estoit pas bien à son aise, luy remonstrerent, qu'il y auoit vne autre heritiere du royaume de Pologne, nommee Anne, fille de Guillaume, comte de Cilie, & d'Anne, fille de Casimire 2. Roy de Pologne. Incontinent il enuoya gens en Cilie, pour la demander en mariage, & la feit venir à Graccouie l'ā 1400. Et pource que ceſte fille ne sçauoit autre lāgue, que la Germanique, elle fut par l'ordonnance du Roy pres de huyt mois à apprendre le Polonois: & apres l'auoir apprins, elle fut mariee auec ledit Vladislas. Neantmoins le Roy taſchoit de ſen defaire, pource qu'elle n'estoit pas belle à son gré. L'an 1400. Vladislas, Roy de Pologne, dreſſa vne Vniuerſité en la ville de Graccouie, la fondation de laquelle la Royne Heduigue auoit soigneuſement procuree, quand elle viuoit. Le Roy feit venir des Docteurs, & regēs de l'Vniuerſité de Prague, & leur assigna gages ſur les tailles & peages, & leur ordonna prebendes, & reuenuz.

La Lithuanie conuertie à la foy Chreſtiēne.

Vniuerſité instituee en la ville de Graccouie.

Vray

Vray eſt, que ceſte Vniuerſité auoit eſté commencee par le Roy Caſimire ſecõd, qui auoit impetré quelques priuileges du Pape: & luy meſme en auoit dõné aucuns, & la ville de Graccouie auſſi, & vn College commencé à baſtir en la ville de Caſimire: toutesfois rien de tout cela n'auoit encore eſté mis à fin iuſques à lors. Depuis le Roy Vladiſlas eut guerre contre les freres Theutoniens, iuſques à l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt mille quatre cent dix. Et y eut des deux coſtez ſi grande obſtination, & combattirẽt de ſi grande hardieſſe l'vn contre l'autre, pour conqueſter le pays d'autruy, qu'ils eurent bien à faire à contregarder le leur. Et finalement ils amaſſerent tout le ſecours, qu'ils peurent: & y eut bataille donnee, voire ſi fiere, qu'on fut long temps ſans ſçauoir, qui auoit du meilleur. Mais à la parfin les Germains furent vaincz, & les Sarmates gaignerent la bataille: mais ce ne fut pas ſans grande effuſion de ſang. Il y eut cinquante mille hommes tuez en ceſte bataille. L'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 1416. Vladiſlas eut vne autre femme, laquelle auſſi mourut, & depuis ſe maria pour la quatrieme fois, qui fut l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt mille quatre cent vingt deux.

Ceſte quatrieme femme auoit nom Sophie, de laquelle il eut Vladiſlas, & Caſimire, qui mourut tãtoſt apres, & depuis vn autre Caſimire.

Or eſtant fort aagé, il mourut l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt mille quatre cent trente quatre. Son fils Vladiſlas ſucceda apres luy au grand malheur du royaume, lequel il obtint à grand' difficulté, & contre le gré des Polonois. Il fut auſſi appellé au royaume de Hongrie, & couronné en Albe la royale, en laquelle Albert, fils de Ladiſlas, auoit eſté deſia couronné. Or Vladiſlas amaſſa grande armee l'an de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt mille quatre cent quarante trois, & paſſa par la Romanie, & vint iuſques en Macedone, où il eut vne furieuſe bataille contre les Turcs, de laquelle toutesfois il ſe depeſtra vaillamment, & rapporta grande loüange de ce premier voyage contre les Turcs.

Depuis l'an de ſalut mille quatre cent quarante quatre, Vladiſlas amaſſa gens nouueaux, & feit partir ſon camp de Segedin, pour aller en la ville de *Nicopolis*, qui eſt vne petite ville (& ſa preſence diminue beaucoup de ſa renommee, combien que ce ſoit la Metropolitaine de Bulgarie) où le Roy ſe cãpa. Lors le Palatin de la Vualachie tranſalpine, qui eſt auſſi appellee Dracule, vint à luy, & l'admonneſta de n'entrer point en bataille cõtre le Turc, d'autant qu'il venoit en trop grande multitude. Vladiſlas ne perdit point courage pour cela, ains paſſa outre, & vint iuſques à Varne: & là il fut tué en la bataille l'an de ſon regne d'Hongrie quatrieme, & de ſon regne de Pologne dixieme, & de ſon aage 21.

Nicopolis appellee vulgairemẽt Schillach.

Depuis la bataille, il ne fut plus veu ne mort, ne vif. Apres la mort dudit Vladiſlas, Caſimire ſon frere, grand duc de Lithuanie, fut appellé pour eſtre Roy, l'an de ſalut 1445. Et d'autant qu'il ſarreſtoit trop en Lithuanie, Boleſlas, prince de Maſſouie, fut Roy. Caſimire, aduerty de cecy, conſentit à l'electiõ, qui n'a gueres auoit eſté faicte de lui, & ſ'ẽ vint haſtiuement en Pologne. Depuis l'an 1453. ledit Caſimire eſpouſa Elizabeth, fille d'Albert, roy des Romains, de Hongrie, & de Boheme, & duc d'Auſtriche, & ſœur de Ladiſlas, Roy de Hongrie, & de Boheme, de laquelle il eut beaucoup d'enfans, tant fils que filles, qui ont gouuerné le royaume de Pologne iuſques à noſtre temps. Ce Caſimire à guerroyé cõtre les Theutoniens preſque l'eſpace de 14. ans, tantoſt à ſon auantage, maintenant à ſon dommage, iuſques à ce, que finalemẽt il conquiſt toute la Pruſſe. L'an de grace 1492. ledit Caſimire commẽça petit à petit à deuenir malade en Lithuanie d'vn flux de ventre. Et comme ainſi ſoit, que ſes Philoſophes ne peuſſent, ou ne vouluſſẽt arreſter ſon flux de vẽtre, il print conſeil d'vn frere Cordelier, & ſelon ſon aduis vſa de gros pain bis, demeurant en vne ville, nomme Grodne, & par ce moyen ſon flux fut eſtanché. Et ſe voyant guery, & debout, ſe courrouça contre ſes medecins, leur reprochant, que la medecine des moynes auoit plus d'efficace que de ceux, qui eſtoient Docteurs en medecine. Toutesfois bien toſt apres il commença à enfler par les pieds. Les freres Cordeliers ne peurent là rien faire, ne les philoſophes auſſi. Ainſi il demanda à ſon medecin, ſ'il n'y auoit nul eſpoir de gueriſon, lequel lui reſpondit que non. Lors comme vn fort, & hardy champion il diſt ſans ſ'eſtonner: Il faut donc mourir? ouy, diſt le medecin. Alors il print conſeil pour ſa conſcience, & ſe diſpoſa à mourir. Apres auoir fait ſon teſtament, & ordonné de tous ſes affaires, il monſtra cent mil eſcuz, qu'il auoit muſſez dedans des cachettes, & les diſtribua entre ſes enfans, & puis mourut l'an de ſalut. 1492. Il laiſſa ſix fils, & ſept filles: & d'iceux quatre furent ſucceſſiuement Roys de Pologne. Or Caſimire ſecond fut atteint de ptiſie, dont il mourut, & fut enterré à Vilne. Le dernier fils, nommé Frideric, fut fait Cardinal, & depuis Archeueſque de Gnezne, & Eueſque de Graccouie. La premiere fille, nommee Heduigue, fut mariee à George, duc de Bauiere: Sophie, à Frideric, Marquis de Brandenbourg: Anne à Bugeſlas, duc de Stetinen: Barbe, à George, Marquis de Miſne: Elizabeth, au duc de Legnitz.

La medecine d'vn Cordelier.

DES ROYS DE POLOGNE, *qui de noſtre temps ont gouuerné le royaume.*

VLadiſlas, fils aiſné de Caſimire, fut eſleu Roy de Hongrie, & de Boheme, du viuant de ſon pere, Il eſpouſa Anne, fille du Roy de France, de laquelle il eut deux enfans, Loys, & Anne.

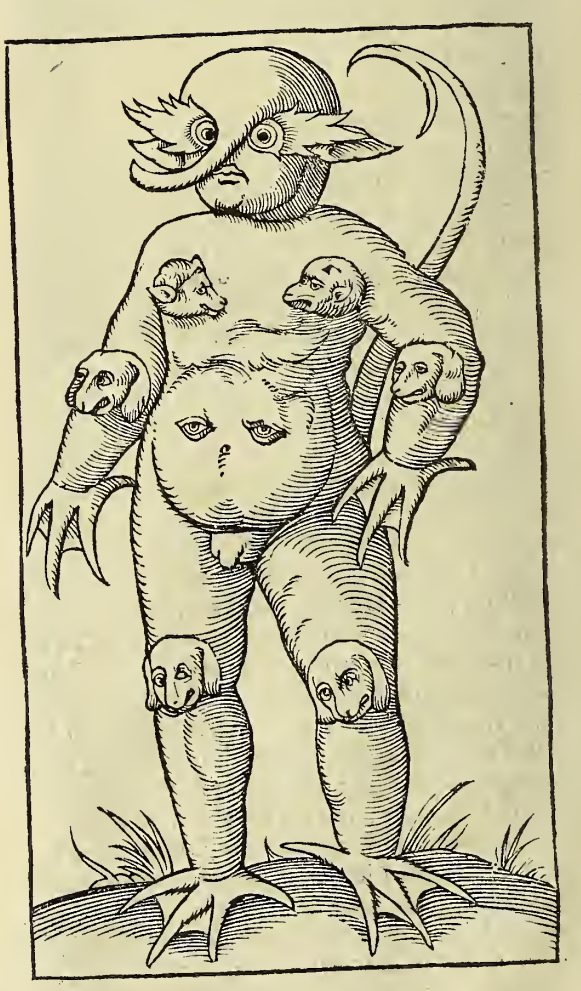
Loys, ſon fils, luy ſucceda en tous les deux royaumes, & eſpouſa Marie, ſœur de l'Empereur Charles. L'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 1492. les barons, & ſeigneurs du royaume de Pologne ſaſſemblerent, & eſlirent apres la mort de Caſimire, ſon fils Iean Albert, qui toutesfois ne gouuerna gueres le royaume, & ne fut point heureux en guerre.

Il ne tint pas grand comte d'edifier, ou baſtir: & ceux de ſon royaume luy vouloient mal, à cauſe de la perte, qu'il auoit faite contre les Vualachiens. Or l'an de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt 1501, il fut frappé d'apoplexie, & mourut tout bellement, ayant regné quelques annees.

Apres sa mort, la plus grand' partie des grans seigneurs,& gentils hommes eslirent Alexandre,grãd duc de Lithuanie,lequel mourut en Vilne,au voyage contre les Tartares,ayant 45.ans passez.Il y auoit encore vn frere le plus ieune de tous, nommé Sigmond,auquel son frere Vladislas,Roy de Hongrie, & de Boheme,auoit conferé,& Iean Albert quitté, & resigné le duché de Glogouie l'an 1500. Depuis l'an 1506.il fut faict Roy de Pologne, & a administré le royaume 34. ans iusques à ce iourd'huy, & a eu de grandes guerres contre ses voisins, & principalement contre les Moscouites,desquels il tua 30. mille hommes l'an 1514.au moys de Septembre.Ce Sigismond a eu de sa premiere femme vne fille vnique,laquelle Ioachim,prince electeur, Marquis de Brandenbourg,a espousé.Et de la secõde, nommee Bonne,il a eu vn fils, vnique,nommé Sismond, & 4.filles,la plus grande desquelles,nommee Isabeau, a esté mariee à Ianusie,Roy de Hógrie.Il y a vn chasteau,appellé Smolene,qui est fort à merueilles.Il a esté plus de cent ans entre les mains des Lithuaniẽs: mais Basile, duc des Moschouites, apres longues menees,a tant fait,que ceux, qui estoient en garnison dedans,luy ont liuré. Ce chasteau est presque imprenable,assis sur les frontieres de Sarmatie, aupres d'vne riuiere qu'on appelle Boristene. Il est maintenant soubs la puissance des Moscouites. Victouue l'a autresfois prins d'assaut, & demeura depuis grande espace de temps és mains des Lithuaniens.Il est basty d'vn si excellent artifice, qu'il n'y a coup de canon,qui le puisse endommager. Cela ne viẽt point des forteresses des murailles, mais des bouleuars,qui sont d'vne grãdeur inestimable,faits de bois de chesne,remplis de terre,& de pierres : & il y a de ces bouleuars tout à l'entour du chasteau.Il a d'vn costé la riuiere de Boristene,& de l'autre, les marets inaccessibles. Basile y a despendu si grande effusion de sang, qu'il luy eust esté plus facile d'en bastir vn tout de nouueau. Depuis Iean, comte de Tanouu,capitaine de Graccouie,chef souuerain de l'armee & gend'armerie du royaume de Pologne, l'a prins par force,& pillé:A Sigismond, qui estoit aagé de 82. ans,& en auoit regné 42.a succedé l'an 1549.Sigismond Auguste,fils vnique d'iceluy,lequel auoit regné auec son pere 18. ans, commençant, à sçauoir,l'an 10.de son aage,iceluy ayant prins à mariage Elizaber,fille de Ferdinand,Roy des Romains (laquelle passa de mort à vie l'ã 1545.) apres la mort d'icelle, ainsi que l'on dict, a espousé Barbe, sœur d'icelle.

LES NOMS DES VILLES Episcopales, *& autres lieux des prouinces, qui sont en Pologne.*

EN la Pologne basse,qui est celle, où la Vistule a sa source,il y a la noble ville de Graccouie. Et la haute Pologne est celle,qui contient Gnezne, Posnan, & autres places plus renommees,& auec ce,la seigneurie de Prusse,& vne partie de Pomeran. Tous ces lieux sont outre la riuiere de Vistule en Germanie, excepté Prusse, la plus grand' partie de laquelle est en la terre de Sarmatie. En la Pologne la grande,est le duché de Massouie, tenu en fief des Roys de Pologne. Les Lithuaniẽs sont aboutissans de ce duché,& du costé de Septentrion,les Lithuaniens touchent aux Samagites:& du costé de Midy, les Russiens. Podolie est vne prouince de Russie, comme est aussi la region des Roxolanois, & vsent de la façon de faire des Grecs,quant à la religion. La ville principale de leur pays s'appelle Camener, & la principale de Massouie s'appelle Varsouie,vulgairement Vuarscheua : où on fait de fort bonne biere,laquelle ils appellent Tronik. Il y a deux Archeueschez en ce royaume,l'vne en Gnezne,ville de la haute Pologne,& lautre en Leopoly en Russie. Les autres Eueschez sont Graccouie, Vladislauie en la prouince de Cuyauie, Posnan en la haute Pologne,Plocen en Massouie,Przemislas en Russie, Camenic en Podolie, Kiouie,& Luceorie toutes deux en la prouince de Russie, Vuarmie en Prusse, Culmen en Prusse aussi.Et quãt aux estats des seigneurs seculiers,les premieres dignitez sont palatinats, & chastelenies.Les Palatins vont les premiers, & puis les Chastellains.Il y a beaucoup de Palatins. Le Palatin de Graccouie est le premier en dignité, & apres luy le Chastellain de Graccouie. Car les souuerains offices des Sarmates, ce sont les Palatinats,& puis apres les Chastellenies. D'auantage ils ont des gouuerneurs innumerables,lesquels ils appellent bailliages,ou capitaines.



C'EST CY LA FIGVRE D'VN MONstre,*nay en Graccouie,au moys de Feurier l'an de grace 1547.lequel ne vesquit, que 3.heures.*

Parauenture

PArauenture ce labeur ne ſera point inutile, d'auoir icy mis la figure de ce monſtre, d'autãt que par iceluy les hommes mortels peuuent eſtre admonneſtez de pluſieurs choſes.

LITHVANIE.

LA Lithuanie, qui a eſté incorporee & cõioincte au royaume de Pologne, eſt pour la plus grande part mareſcageuſe, & pleine de bois, & foreſts: & pour ceſte cauſe, on n'y peut entrer, qu'à bien grande difficulté, d'autant que preſque tout le pays eſt couuert d'eaux dormantes.

On y peut plus aiſément marchander en hyuer, que autre temps, pource que le pays eſt lors plus acceſſible, à cauſe des palus, & eſtangs, qui ſont fort gelez, & la glace y eſt fort eſpeſſe, & couuerte de neiges: & lors les marchans y peuuent aller plus facilemẽt: tout ainſi que quand on eſt en la haute mer, on ne tient voye ne ſentier, & faut que les eſtoiles monſtrent le chemin. Il n'y a gueres de villes en Lithuanie, ne gueres de gens, qui habitent aux villages. Les richeſſes des gens du pays, ce ſont trouppeaux de beſtial, fourreures de beaucoup de ſortes de beſtes eſtranges, comme hermines, & martes zubelines, deſquelles y a grande abondance au pays, lequel auſſi eſt fertil en cire, & miel. Ils n'vſent d'aucune monnoye, ſoit d'or, ou d'argent, ou de quelque autre metail. Les femmes, voire les plus honneſtes, ont des concubins par la permiſſion de leurs maris, leſquels elles appellent coadiuteurs du mariage.

* Adultere permis en Lithuanie.

Au contraire, les hommes ſont deshonorez, quand ils ne ſe contentent point de leurs femmes. Ils ne font nulle difficulté de rompre les mariages toutes fois & quantes que les deux parties ſ'y accordent, & ſe marient autant de fois qu'ils veulent: tant eſt ceſte nation contraire en ſa façon de viure à tous autres hommes du monde, tellement, qu'ils ne trouuent point eſtrange ce, que dit Ariſtippe, que l'honneſteté ne giſt point en naturel, ains en la couſtume. Ils ne boyuent gueres de vin: leur pain eſt fort bis, & ne paſſent point leur farine. La plus grande partie de leur nourriture, c'eſt le laict de leurs beſtes. Ils vſent du langage Sclauonien, comme les Polonois. Car ceſte langue ſ'eſtend bien loing, & eſt commune à beaucoup de nations. La principale ville de toute ceſte region, c'eſt Vilne, qui eſt vn ſiege Epiſcopal, & eſt auſſi grande comme eſt Graccouie, auec tous ſes fauxbourgs. Toutesfois les maiſons, qui ſont dedans ceſte ville, ne ſ'entretouchent point: mais il y a des entre-deux, comme il y a des iardins entre deux maiſons aux villages. En ceſte ville il y a deux forts chaſteaux, l'vn eſt aſſis ſur vne mõtagne, l'autre plus bas en lieu plat. Aucuns Tartares habitent à l'entour de Vilne, en certains villages, qui leur ont eſté aſſignez pour y habiter: leſquels labourent, & cultiuent les champs, comme nous faiſons par deça, & vſent de tels chariots pour la voiture de leurs marchandiſes, que nous faiſons. Ils parlent le langage Tartare, & ſuyuent la loy de Mahommet. Les Lithuaniens ont nommé premierement ceſte ville d'Vilnne, du nom de leur duc, comme auſſi ils ont nommé aucunes riuieres, qui paſſent par là, du nom d'iceluy, à ſçauoir, Vilie, & Vilne. Et comme nous auons remonſtré cy deſſus, il y a quelque temps, que ce peuple eſtoit de ſi petite reputation enuers les Ruſſiens, que les ſeigneurs, & princes de Kinie n'ont peu prendre d'eux autre choſe en ſigne de ſubiection, que des haillons, drappeaux, du liege, & autres choſes viles, tant eſtoient ils pauures, & ſouffreteux.

Ancienne Idolatrie des Lithuaniẽs.

Mais les Lithuaniens à la fin ſe depeſtrerent de ce ioug, & rengerent les Ruſſiens meſmes ſoubs leur obeiſſance. Les Lithuaniens auoient anciennement pour leur dieux, qu'ils adoroient, le feu, les foreſts, aſpics, & ſerpens: leſquels meſmes ils nourriſſoient en leurs maiſons, comme dieux domeſtiques, & leurs offroient honneurs, & ſacrifices. Ils adoroient auſſi le feu ſacré, & l'entretenoient en telle ſorte, qu'il ne ſ'eſteignoit iamais. Les ſacrificateurs, & miniſtres du temple fourniſſoient touſiours de matiere, à fin qu'il ne defaillíſt point. Quand quelqu'vn eſtoit malade, les amys d'iceluy, ſe retiroient vers ces ſacrificateurs, & leurs demandoient conſeil ſur la vie d'iceluy: leſquels ſacrificateurs venoient au feu de nuict: & le lendemain donnoient reſponſe à ceux, qui leur demandoient conſeil, diſans, qu'ils auoient veu aupres du feu l'ombre du malade.

Il y en auoit d'autres plus auant dedans le pays, qui adoroient le ſoleil, les bois: & ſelon qu'vn arbre eſtoit plus haut, autant plus d'honneur luy faiſoient ils. Or quand on leur vint preſcher la parolle de Ieſus Chriſt, & qu'on eut appellé le peuple pour couper les arbres, il n'y en auoit pas vn, qui oſaſt attoucher le ſainct bois d'aucuns ferremẽts, iuſques à ce, que le preſcheur de la parolle les euſt enhardis par ſon exemple.

Aucuns plourans, & ſe lamentans, ſe retirerent vers le prince Vitolde, & ſe pleignoient à luy, que le ſainct lieu auoit eſté couppé, & la maiſon de Dieu leur auoit eſté oſtee, en laquelle ils auoient accouſtumé d'implorer l'ayde diuin.

Vitolde (les autres diſent Vitonode) eſmeu de leurs complaintes, & craignant le tumulte du peuple, aymamieux, que Ieſus Chriſt fuſt ſans peuple, que lui: & apres auoir reuoqué les lettres, qu'il auoit donnees aux gouuerneurs, & baillifs des prouinces, cõmanda, que le preſcheur ſortiſt ſoudain hors du pays: tant il eſtoit difficile d'arracher du tout la faulſe religion, que ce peuple auoit vnefois engrauee en ſon cœur. Nous auons traité de cecy plus amplement cy deſſus en la deſcription de Pologne: ce que toutesfois nous auons bien voulu icy repeter comme en paſſant.

Freres. { Olgerde. Iagellen. / Keiſtut. Vitoude.

Les freres Lheutoniens ont long temps engardé les Lithuaniens decourir sur eux : & ce, iusques au temps des deux freres, Olgerde & Keistut. Ce Keistut fut vn grand persecuteur des Chrestiens: lequel fut prins par trois fois en vne bataille par les freres Theutoniens, & toutesfois par sa finesse & astuce eschappa de leurs mains. Finalement, il fut tué par son propre nepueu Iagellen. Lors Olgerde, son frere, apres tant de guerres perilleuses, & apres la mort de six freres, qu'il auoit, eut le gouuernement du royaume. Il eut 12. enfans d'vne mesme femme, le plus grand de tous, c'estoit Iagellen. Olgerde estoit Payen: mais ce pendant il estoit homme hardy, & fort exercé en l'art militaire, & eut beaucoup de guerres contre les freres Portecroix : tantost estoit vaincu, tantost obtenoit la victoire. Il mourut l'an 1381. & laisla apres soy Iagellē heritier de son duché. Cestuy cy, suiuant les mœurs de son pere, entreprint plusieurs guerres coutre ses voisins, poursuiuant ce, que son pere auoit commēcé: & molesta d'vn courage barbare, & Payen, tant les Polonois, que les Prussiens, & Koxolanois, iusques à ce, que finalemēt il fut fait Roy de Pologne, espousant l'heritiere d'iceluy, promettant de se Baptizer, ce qu'il feit de son bon gré: comme nous auons remonstré cy dessus en la description de Pologne.

SAMOGETIE.

LA regiō de Samogetie, ou cōme disent aucuns, Samagithie, touche à Prusse, Liuonie, & Lithuanie: & est enuironnee de bois, & riuieres. Les gens de ce pays sont de grāde, & belle stature : toutesfois ils sont rudes, & inciuils: ils viuent escharsement, & ne boiuent que de l'eau, ou peu souuent de la biere, ou ceruoise. Il n'y a pas long tēps, qu'ils ne sçauoiēt, que c'estoit ne d'or, ne, d'argent ne de cuyure, ne de fer, ne de vin. Mais il estoit permis entre eux, qu'vn homme eust plusieurs femmes: & au fils d'espouser sa belle mere apres la mort de son pere, & au frere sa belle sœur. Ils n'ont nuls bastimens excellens, mais seulement de petites cachettes, ou loges. Leurs edifices, & maisons sont faites de bois, & chaulme, à la façon d'vne grande galere, larges par le bas, & estroites par le haut. Au sommet d'icelles, il y a vne feneſtre seulement, rendāt lumiere par le plus haut, & sert quant & quant de cheminee, où le foyer est en bas, & là fait on cuyre ce, qu'on veut menger, & on s'y chauffe. En vne mesme maison demeurent hommes, femmes, enfans, seruiteurs, chambrieres, moutons, chieures, bœufs, & autre bestial: ils y mettent aussi leurs grains, & tous leurs meubles domestiques. & concernans le labourage. Ce peuple s'addonne fort à diuinations, & augures. Leur principal, & plus grand Dieu, c'est le feu, lequel ils ont autresfois estimé sacré, & qui iamais ne s'esteignoit, estant entretenu en vne haute montagne par leur sacrificateur, lequel ne le laissoit point mourir, mais il mettoit du bois assiduellemēt. Vladislas roy de Pologne, qui cōtraignit ce peuple à receuoir le Bapteſme, feit abbatre la tour, où estoit ce feu sacré, & la brusla & puis le feit esteindre.

Mœurs estranges des Samogethiens.

Apres il feit coupper les bois, & forests, lesquelles ils adoroyent comme sainctes, & comme habitations, & demeures de leurs dieux, estants tombez en telle obscurité d'esprit, qu'ils pensoient, que desdictes forests, les oyseaux, & bestes, qui estoient leans dedans, estoient sainctes, & tout ce, qui entroit dedans lesdicts bois deuoit estre reputé sainct. Et si quelqu'vn venoit à violer la foreſt, ou les oyseaux, ou les bestes, les mains, ou les pieds luy deuenoient courbes par art diabolique. Parquoy ces barbares estoient comme rauiz en grande admiration, que les souldats Polonois, apres auoir couppé les arbres, ne sentoient aucune blesseure, cōme bien souuent plusieurs de leurs gens s'estoient fort mal trouuez, pour auoir mis la main ausdicts arbres. Ils auoient aussi ésdicts bois des fouyers distincts l'vn de l'autre pour des maisons & familles, dedans lesquels ils brusloient les corps de leurs grans amys & familiers, auec leurs cheuaux, selles, harnois, & leurs plus precieux vestemens. Car ils mettoient aupres de ces fouyers des scabelles, ou selles, faites de liege: sur lesquelles ils appreſtoient des viandes, faictes de farine, en forme de formages : & espandoient de la seruoise, ou biere sur le feu, estans ensorcelez iusques là, qu'ils croyoyent fermement, que les ames de leurs morts, desquels ils auoient là brusle les corps, venoient de nuict, & prenoient là leur refection. Finalement, Vladislas, ayant cognoissance de la verité, estant fait Roy de Pologne, contreignit ce peuple à receuoir le Bapteſme, & fonda vne Eglise Cathedrale en la ville de Miedniky, & feit son nepueu Vitauude, grand duc de Lithuanie, & de Samogetie. Or d'autant que cestuy cy estoit accoustumé aux guerres, il conqueſta les duchez de Plescouie, de Nouigrodie, autrement Neugarde, & de Smolnen. Et apres qu'il eut conqueſté par armes Paucen, il assaillit les Tartares : desquels il emmena vne multitude infinie en Lithuanie, & leur donna places pour habiter. Depuis il alla derechef faire la guerre aux Tartares: mais son armee fut desconfite: & luy, eschappa, & s'en retourna en Lithuanie.

Les lourdes superstitiōs des Samagitiens.

Ceremonies à l'endroit des morts.

Lors l'Empereur Sigismond, voulāt mettre discord entre Vitolde, & Vladislas, promist de luy donner la couronne, & de constituer vn royaume en son pays de Lithuanie. Mais il aduint, que quand on apportoit la couronne par les lieux les plus asseurez de la Marche, & de Prusle, les nobles de Pologne s'y opposerent, & enuoyerent des gueteurs de chemins qui estonnerent les ambassadeurs de l'empereur, en sorte, qu'ils retournerent en arriere. Or Vitolde, aduerty de cecy, fut abatu de grād' tristesse, & luy vint vn charbon entre les espaules : & bien tost apres il perdit la vie, & sa principauté: qui fut l'an de nostre Seigneur Iesus-Christ 1430. Apres la mort de Vitolde, le Roy Vladislas bailla la duché de Lithuanie à son frere Suitrigel, ou Skirgel. Mais ceſt ingrat, oubliant le bien, que le Roy son frere luy auoit fait, esmeut guerre contre luy. Ainsi Vladislas luy osta la principauté, & la donna à Sigismond, seigneur de Staroduc, & feit tuer son frere. Apres Sigismond, succeda Casimire, fils du Roy Vladislas, & gouuerna la duché pres de 50. ans : & sur la fin de ses iours, le duc de Moschouie, luy arracha le duché de Neugarde. Apres Casimire, succeda Alexandre son fils: & apres luy, Sigismond : soubs le regne duquel le duc de Moschouie conqueſta, & posseda Plescouie, & la duché de Smolnen.

D'aucunes

D'AVCVNES VILLES DE *Lithuanie.*

NOus auons deſia dit, que Vilne eſt la principale ville de Lithuanie, & eſt diſtante de la mer Pruſſienne de ſoixante lieuës, & de Rige quarante, ou comme diſent aucuns de ſeptante. Depuis Kiauie iuſqu'au lieu, où la riuiere de Boriſtene s'aſſemble (à ſçauoir, le grand & le petit, leſquels on appelle auiourd'huy vulgairement, Neper & Boch) il y a dix iournees, & la eſt l'vne des bornes de Lithuanie. On conte à l'oppoſite nonante lieuës depuis Parzouon, Parkouie, iuſqu'à Vilne: mais depuis Graccouie, iuſqu'à Vilne, il y a par ce meſme chemin cent vingt lieuës, depuis Vilne, à Smolenk on conte cent lieuës: de Smolenk à la ville de Moſcouie cent lieuës Germaniques. Vilne (comme nous auons deſia dit) eſt auſſi grande que Graccouie, cõprenant les deux autres petites villes, Kaſimirie, & Cleparde, auec tous les fauxbourgs. Il y a vne autre ville, nommee Nouigrod, autrement Neugarde, laquelle a eſté ſoubs la duché de Lithuanie, acquiſe par force d'armes par le duc Vitolde. Ceſte ville eſt vn peu plus grande que Rome quant au circuit des murailles: car on y trouuera ſeulement ſix lieües & demie Germaniques de tour: & Nouigrod en a ſept entieres. Les marchans Theutoniens ont grand' peine de venir là, pour traffiquer. On fait traffiques de billons d'argent, de fourreures precieuſes, & autres grandes richeſſes. La monnoye de laquelle ils vſent, n'eſt point marquee, mais ils la poiſent ſeulement. Ceſte ville eſt diſtante de la mer Palthique de trois lieuës ou enuiron. Iuan, c'eſt à dire, Iean prince des Moſchouites, eſpuiſa les threſors de Neugarde l'an de grace 1479. & dit on, qu'il remplit trois cens chariots d'or, d'argent, & de pierres precieuſes. Matthias de Michou eſcrit, qu'il y a autant de Temples en ceſte grand' ville de Neugarde, qu'il y a de iours en l'an. Il dit d'auantage, que le pol Septentrional y eſt eſleué de ſoixante ſix degrez: mais cela ne ſe peut nullement faire. Iouius n'en met que ſoixante quatre. Par ce moyen, enuiron le temps du Solſtice d'eſté, apres que le ſoleil eſt couché, il ne laiſſe point d'eſtre touſiours iour iuſqu'à ce, que le ſoleil ſoit leué, en ſorte que les cordonniers, ſauetiers, reuẽdeurs, & autres ouuriers mechaniques peuuent faire leurs ouurages, & beſongner de leur meſtier ſans chandelle. Puis apres, il y a vne autre belle ville, nommee Pskou, où il y a grãd circuit de murailles: toutesfois elle n'eſt pas du tout ſi grãde, que Neugarde, & eſt ioignant Moſchouie, & Lithuanie. On l'appelle autrement Pleſcouie. Les habitans d'icelle vſent du langage, & de la façon de faire des Ruſſiens: ils portent barbe longue, & ne font iamais coupper leurs cheueux. Toute la terre Pleſcouie contient en longueur 60. lieuës, & en largeur quarante. De là, tirant vers Orient, on trouue vne grãde, & belle ville, auec ſon chaſteau, nommé Polotzko: elle eſt des appartenances du duché de Smolien. Apres ceſte ville, il y en a vne autre, auec ſon chaſteau, auſſi en tirant vers Orient, apellee Smoleſco. Ceſte ville eſt baſtie de rouures, qui ſont gros arbres comme cheſnes, & fortifiee de foſſez bien profonds. Quant à la terre ou duché de Smolenſco, elle contient ſoixante, ou ſeptante lieuës de longueur. Au reſte, les Lithuaniens ont quatre ſortes de langages: le premier eſt des Iactzuuingiens, lequel on appelle vulgairement Iauuinger: le deuxieme eſt des Lithuaniens, & Samagittes: le troiſieme des Pruſſiens: & le quatrieme eſt des Liuoniens, habitans ioignant la riuiere de Dzuine, que les autres appellent Dunk. Et combien que ce ſoit vn meſme langage de tous ceux cy, toutesfois l'vn n'entendra pas entierement l'autre, s'il n'a frequenté en toutes ces terres. On garde les ceremonies, & façons des Latins eſdictes regions: mais aux autres circonuoiſines, comme Nouigrod, ou Neugarde, Pleſcouie, Polocko, Smolenko, & aux parties des Ruſſiens, on y garde les ceremonies, & façons des Grecs. D'auantage à l'entour de la ville de Tilne habitent aucuns Tartares, & ont des villages à part: ils laboutent les champs, & trafiquent par le pays: & vont en guerre auſſi toſt, que commandement leur eſt fait par le grand duc de Lithuanie. Ils parlent le langage Tartare, & ont la loy des Sarrazins. Il y a auſſi des Iuifs en Lithuanie, & principalement en la ville de Troky. Ceux cy auſſi labourent, & traffiquent. Ils arrentent les peages, & ont des offices publics, & ne viuent point d'vſures, cõme font les autres Iuifs ailleurs. On trouue la ſource de Boriſtene en Lithuanie, qui eſt auiourd'huy appellé Neper, en vne terre plaine, & bourbeuſe, à cauſe des eſtangs, & bois eſpez, qui y ſont: laquelle riuiere paſſe par Smolenko, & par Kiouie. & finalement tombe dedans la mer de Pont. Il y a vne autre riuiere, nommee Ville, laquelle prend ſon origine dix lieües au deſſus de la ville de Vilne, tirant vers Orient, & au deſſoubs du chaſteau de Vilne, elle entre dedans vne riuiere, qui eſt auſſi appellee Vilne, laquelle tombe dedans le fleuue de Niemẽ, qui eſt merueilleuſement tortu, & porte baſteaux, & marchandiſes, & par dela le chaſteau de Counou, tombe dedans la mer Pruſſienne. Item Dzuine, qui eſt vne grande riuiere, & prend ſon commẽcement en Moſchouie, & paſſe par Lithuanie: & entre en la mer pres la ville de Rige, qui eſt en Liuonie. Les Lithuaniens vſent de biere pour leur breuuage, laquelle ils braſſent en diuerſes ſortes, & la font eſpeſſe: & eſt telle, qu'ils s'en peuuent enyurer: & le commun populaire ne boit volontiers que de l'eau. Ils ont de toutes ſortes de beſtes domeſtiques: ils ont auſſi force beſtes ſauuages, de fort grandes foreſts, & deſerts, où on trouue grande quantité de beſtes eſtranges, & grands buffles, & taureaux ſauuages, leſquels ils appellent en leur lãgage vulgaire, Thurs, & Zumbrons. Ils ont auſſi des aſnes, & cheuaux ſauuages, cerfs, biches, dains, cheureux, martres, ſangliers, Vres, & autres. Au ſurplus, les Lithuaniens ont vne mauuaiſe couſtume en banquetant enſemble, comme auſſi preſque tous les peuples Septentrionaux, &

Voy Sigiſmond en ſa Moſcouie.

Les breuuages des Lithuaniẽs.

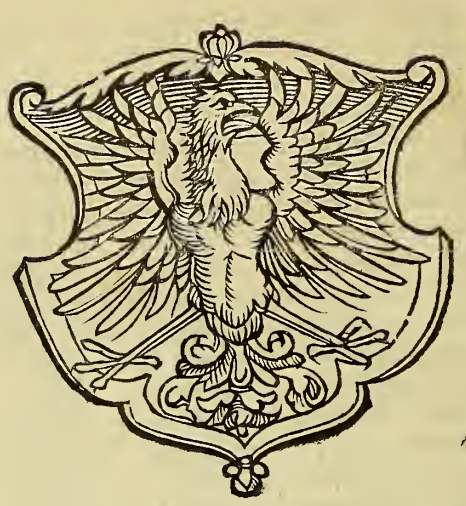
La gourmãdise des Lithuaniẽs.

principalement ceux, qui sont riches, & opulens. Car ils sont à table depuis Midy iusqu'à minuict, ne faisans autre chose que boire, & manger, sinon que quand ils sont pressez, ils se leuent pour pisser, & puis retournent à yurongner, & gourmander, & ne cessent iusqu'à ce, qu'ils viennent à desgorger ce, qu'ils ont prins, comme bestes sans raison. Et sur tous autres les Lithuaniẽs, & Moschouites, & principalement les Tartares ont aussi accoustumé, de s'accoustrer ainsi. D'auantage il y a vne autre coustume en Lithuanie, Moschouie, & Tartarie, qu'ils vendent les hommes. Les seigneurs vendent leurs serfs, & les femmes, & enfans d'iceux, comme ils vendroient leurs bestes: & qui plus est, les pauures, qui sont au demeurant de franche condition, par faute de viures, vendent quelquefois leurs fils, & filles, voire eux mesmes, & sont si rudement traitez soubs leurs seigneurs, qu'ils ne sont nourris que de gosses, & viandes grossieres.

RVSSIE.

RVssie, qui est aussi appellee Ruthenie, & Podolie, distribuee en la Blanche, la haute, & la basse, qui est vne partie du royaume de Pologne, est aussi nommee Roxolanie, regarde du costé d'Oriẽt les Moschouites, & les a pour voisins. C'est vne terre fort fertile, tãt en bled, qu'en miel. Car pourueu que la terre soit vn peu labouree, & tournee le dessuz dessouz, & qu'on iette la semence dessuz, elle apportera du bled sans y main mettre, l'espace de trois ans: moyennant toutesfois, qu'en recueillant les moissons, on laisse tomber quelque quantité de grains pour auoir du bled l'annee suyuante Et quãd ils ont ainsi fait, il ne leur faut plus d'autres façons. L'herbe y croist si tost, & si haut, & si droite, qu'en moins de quatre iours, il y en aura de la hauteur pour couurir vne perche, & l'arceau, qui aura esté laissé dedans le champ, sera caché en bien peu de iours, qu'on ne le pourra pas aysément trouuer. Cela fait, qu'il y a là si grande abondance de mouſches à miel, qu'elles font leur miel non seulement dedans les rochers, & cauernes. Et aduient bien souuent. qu'il suruiendra vne grande armee d'autres mouſches, qui chasseront les premieres, & les villageois courent apres pour les tuer, ou bien les noyẽt dedans l'eau: àfin que celles, qui sont venuës les premieres, soyent là entretenuës, comme en leur heritage, & facent leur miel en repos. Ils ont là de fort bonne biere: & ces grãds rondeaux de cire, qu'on nous apporte, viennent de là. Les Russiens n'empoissonnent point leurs estãgs ou viuiers: mais on dit, qu'ils sont empoissonnez de l'influence du ciel. On y cueille du sel en temps sec en vn lieu, nommé Katzibey: & cela est cause, que les gens du pays ont de grandes guerres contre les Tartares. Ils ont aussi de la croye en fort grande abondance. Et tirant vers le fleuue Tanaïs, au lieu, où est la blanche Russie, soubs la iurisdition du prince des Moschouites: la terre apporte des cannes aro-

La fertilité excellente de Russie.



matiques, & espiceries, & plusieurs herbes, & racines, qu'on ne trouue point ailleurs. Au milieu du pays de Russie, il y a la terre de Leopolẽ, en laquelle est la ville de Lembourg, qui est vne ville forte, & bien munie, ayant deux chasteaux, l'vn haut, & l'autre bas: & est la principale ville de Russie. Tirant vers Septentrion, il y a les contrees de Chelme, & de Belzen. Leopoly est ainsi nommee, à cause de l'Empereur Leon, en memoire de la victoire, qu'il eut contre les habitans de ce pays là. Là frequentẽt plusieurs marchands, tant Chrestiens, que Turcs. Ceste ville est distante de Graccouie cinquante lieuës. Il ne croist point de vin en ceste region de Russie: mais on y en apporte de Moldaue, de Valache, & Hongrie. Ils ont aussi de la ceruoise autant, qu'ils en veulent. Le pays est abondant en cheuaux, bœufs, & trouppeaux de brebis. Il y a aussi grande quantité de fouynes, & regnards. Il y a plusieurs Iuifs en Russie, mais il ne leur est pas permis d'exercer vsures. Plus tost ils s'appliquent à cultiuer les chãps, à traffiquer en toutes sortes de marchãdises, à arrenter les peages, & tailles publiques. D'auantage, il y a plusieurs Armeniens en la ville de Camienne, & semblablement à Leopoly, marchãds experts, qui traffiquent à Caffe, Constantinoble, Alexandrie, qui est en Egypte, au Caire, & aux parties d'Indie dont aussi ils rapportent des marchãdises. Les Rutheniens ont leurs propres lettres, approchantes des lettres Greques. Et les Iuifs, qui y sont, ont leurs characteres Hebraïques, & sont diligens à cognoistre les arts liberaux, la Medecine, & l'Astronomie. Les Armeniens aussi ont leurs façõs de faire, & leurs lettres à part. En tous les Saincts, ils honnorent Sainct Iude l'Apostre, disans, qu'ils ont esté conuertiz par luy à la religion Chrestienne. Ils ont aussi en grand honneur Sainct Barthelemy, par lequel ils ont apprins plusieurs articles de la foy, comme ils afferment. Il y a Archeuesché en la ville da Leopoly, soubs lequel sont les Russiens, & Lithuaniens. Il y auoit aussi autresfois en Kiouie vn siege Archiepiscopal, ayant soubs soy quelques Eglises Greques, qui sont soubs Moldauie, & Vualachie, iusqu'au Danube.

par qui l
Russiens
vãtẽt aue
esté cõuc
tiz.

MOSCHOVIE.

MOschouie, est vne region fort ample: la principale ville d'icelle, s'appelle Moscha, & Moskuua,

Moskuua, aſſiſe ſur la riuiere de Moſche, & a quarante mille pas de circuit. Les gens du pays n'vſent point de monnoye marquee. Il y a vne pierre quarree au millieu du marche de ceſte ville: ſur laquelle ſi quelqu'vn peut monter ſans pouuoir eſtre abbatu par terre, il obtiendra la principauté de la ville. Les habitans ont de grands combats l'vn contre l'autre, pour monter ſur ceſte pierre, & pour empeſcher d'y monter, & pour ietter en bas ceux, qui y veulent monter. Ils ne peuuent endurer le nom de Roy entr'eux: & pourtant ils ſouffrent plus volontiers ceux, qui s'appellent ducs, comme vſurpans vn nom plus populaire. Ainſi celuy, qui a la ſuperintendence ſur tout le peuple, & le principal gouuernement ſur la republique, eſt appellé duc. Il porte vn bonnet, ou vn chappeau vn peu plus grand, que ne font les princes, & grands ſeigneurs du pays: au reſte, il ne differe rien des autres. La couſtume du pays eſt, que les femmes portent des perles, & autres pierres precieuſes pendues aux oreilles. Cela ſied bien aux maſles, mais c'eſt quand ils ſont encores enfans. Celle, qui ſe ſera mariee pour la ſeconde fois, encore ſera elle reputee pour aſſez chaſte: mais celle, qui viendra iuſqu'aux troiſiemes nopces, ſera eſtimee impudique: autant en penſent ils des hommes. C'eſt vn peuple fort addonné à paillardiſe, & yurongnerie. L'yurongnerie leur eſt vertu, & la paillardiſe leur eſt licite, ce diſent ils, moyennant que cela ſe face ſans offencer le mariage. Quãt aux articles de la foy, ils ſuyuent les Grecs, ils accordẽt auec eux touchant les ceremonies, & la veneration des Saincts. Ils ſont fort ſoigneux des malades. Ils labourent auec cheuaux: & leurs terres ſont fertiles, excepté en vin. Ils font leur ceruoiſe de millet, orge, & houbelon, & braſſent tout cela enſemble, & en font leur breuuage ordinaire: comme auſſi ont accouſtumé de faire preſque tous les gens Septentrionaux. On nourrit en ce pays diuerſes ſortes de beſtes: & ont pluſieurs beſtes ſauuages, qui ſont fort eſtimees, à cauſe de leurs peaux: il y a auſſi grande abondance de poiſſons fort excellens. Or le pays de Moſcouie a deux cens lieuës d'eſtendue. C'eſt vn pays riche en argent, & eſt tellement garny de gardes par tout, que non ſeulement les eſtrangers, mais auſſi les gens du pays ne peuuent entrer, ne ſortir ſans lettres du prince. Le pays eſt tout plat ſans montagnes: toutesfois il y a beaucoup de boys, & eſt quaſi par tout mareſcageux, ennobly de pluſieurs belles riuieres, à ſçauoir, Ocke, Volbe, Dzuuine, Boryſtene, qui eſt auſſi nommee Dneper. Cela eſt cauſe, qu'il y a des poiſſons, & beſtes de diuerſes ſortes, comme en Lithuanie, de laquelle Moſchouie n'eſt pas grandement differente, ſinon que Moſchouie eſt plus froide, pource qu'elle eſt plus Septentrionale: parquoy les beſtes y ſont petites, & le plus ſouuent eſcornees. La principale ville du pays, qui eſt appellee Moſcua, eſt deux fois plus grande, que Prague, qui eſt en Boheme. Les baſtiments ſont faits de boys, comme és autres villes du pays. Il y a beaucoup de places, & rues en icelle, mais elles ſont eſparſes: il y a pluſieurs champs entre deux, & la riuiere de Moſche paſſe par le millieu d'icelle. Il y a vn chaſteau magnifique au beau millieu de la ville, laquel a 17. tours, & trois bouleuarts ſi beaux, & ſi forts, qu'à grand' peine en pourra on trouuer de ſemblables. Il y a treize Temples dedans le chaſteau, & trois magnifiques palais, auſquels les gentils hommes courtiſans font leur reſidence. Le palais, où le duc fait ſa demeure, eſt baſty à la façon d'Italie: il eſt beau, mais il n'eſt gueres ample. Il a pluſieurs duchez ſoubs ſoy, deſquelles, en temps de guerre, il peut tirer bien deux cens mille hommes en moins de quatre iours. Le commun populaire ne boit couſtumierement que de l'eau: leur plus precieux breuuage, c'eſt biere, ou ceruoiſe, laquelle ils appellent Quaſſets. La charruë, dequoy il labourent leurs terres, eſt de bois: ils ſe mettent à l'abry ſoubs des fueilles d'arbres, & buiſſons: leurs bleds ne viennent gueres à maturité, à cauſe de la longue froidure: & pour ceſte cauſe, ils les font ſeicher dedans des eſtuues, ou poiſles, & puis les battent. Ils n'ont ne vin, ny huyle. Et à fin qu'ils ne s'enuyrent, le prince du pays (comme on dit) a deffendu à tous ſes ſubiets, ſur peine de la vie, de ne boire aucun breuuage, qui puiſſe enyurer: ſinon qu'il leur eſt permis d'ẽ boire deux ou trois fois l'ã. Ils ont maintenant vne forme de monnoye d'argent, tant grande que petite, qui n'eſt point ronde, mais forgee en quarré, & longue. Le langage, qu'ils ont, eſt Sclauonien: toutestois il eſt ſi confuz aux langages eſtranges, que le Sclauonien, & le Moſchouite ne ſe peuuent entendre l'vn l'autre. Moſchouie s'eſtend iuſqu'à Iurha, & Córele, qui ſont en Scythie: & a pluſieurs duchez dedans ſes limites, à ſçauoir, le duché de Turczke, de Chelinſci, de Zubſczousky, le duché auſſi de Kinsky, & le duché de Kuben: vn chacun deſquels peut fournir beaucoup de mille hommes, quand il eſt queſtion de guerre. La riuiere, la plus renommee du pays, c'eſt Thanaïs, laquelle ils appellent Don. Son origine eſt en Moſchouie, au duché de Reſen. Il ſort d'vne terre plaine, ſterile, limonneuſe, mareſcageuſe, & garnie de bois. Et quand il eſt venu à l'Orient iuſqu'aux frontieres de Scythie, & Tartarie, il ſe recourbe, & eſtãt paruenu aux marets Meotides, il entre dedans. Et quant à la riuiere de Volhe, iadis appellee Rha, & laquelle les Tartares nomment Edel, elle tend vers Septentrion quelques certaines lieuës, auec laquelle s'aſſemble la riuiere d'Occh, laquelle ſort de Moſchouie, & apres tournoye vers le Midy, & apres auoir receu pluſieurs autres riuieres dedans ſoy, elle entre finalement dedans la mer Euxine. Il y a vne partie de la foreſt Hercynie en Moſchouie: mais on a dreſſé baſtimens là, eſquels on habite: & les habitans ont tant fait qu'elle n'eſt plus tant eſpeſſe, ne ſi longue de beaucoup, qu'elle eſtoit. Du coſté, qu'on va en Pruſſe, on y trouue des buffles merueilleuſement grands, & fort cruels. Il y a auſſi des alces, qui ſont beſtes, ayans forme de cerf, haut eniointees, ne pouuans plier le iarret, ayans le muſeau fort charnu. Toutesfois la peinture, qui m'a eſté baillee, les fait bien autres. On y trouue auſſi des Ours d'vne grandeur admirable, & de fort grands loups, & ſi noirs, qu'ils font peur à ceux qui les regardent. En tout le pays de Moſchouie, comme deſia nous auõs dit: il n'y croiſt ne vin, ny huyle, non pas meſme vn ſeul fruict doux, ſinon des ceriſes. Car la Biſe, qui y eſt froide en extremité, ne permet point aux arbres fruictiers de produire leurs fleurs meſmes. Toutesfois les champs rapportent du fourment, du ſeigle,

Nõ de Roy hay entre les Moſcouites.

Voy Sigiſmõd en ſon hiſtoire de Moſcouie.

Bigamie en mauuaiſe reputation entre les Moſcouites

Deſcription de la cité de Moſche.

Breuuage, qui enyure deffendu en Moſcouie.

Tanaïs, fleuue appellé Don.

Fruicts ne croiſſent gueres en Moſcouie.

du mil,paniz,& de toutes sortes de legumes,& bleds. Mais la plus certaine moisson, qu'ils y recueillent, consiste en cire, & miel. Car tout le pays est plein de mouches fertiles, lesquelles ne fót pas leur miel dedãs les ruches, que les gens de villages ont accoustumé de faire, mais dedans les creux des arbres tant y en a. Par ce moyen on peut là voir dedans les forests, & bois espez, comme des armees de mouches pendues aux branches des arbres: & n'est point besoing, qu'on sonne des bassins, pour les appeller. On trouue bien souuent de grosses masses de rayons de miel,& bornaux de cire,cachees dedads les arbres, & du vieil miel,que les mousches y ont laissé: & la raison est, pource que le pays n'est là gueres peuplé: & d'auantage, comme seroit il possible,d'aller fouiller dedans vn chacun arbre en ces forests si druës,& si grandes? Brief,c'est vne chose incroyable de l'abondance du miel, qu'on trouue dedans ces bois. Il y a quelques annees, que Demetrie fut enuoyé en ambassade à Rome. Il feit ce rapport, qu'vn certain villageois, son voisin, s'estoit laissé couler du haut d'vn fort grand arbre pour chercher du miel,lequel arbre estoit creux. Quand il fut deuallé en bas,il se trouua enfondré dedans le miel iusques à la poictrine,& ne vesquit l'espace de deux iours d'autre chose,que de miel. Il auoit beau crier à l'ayde: car nul ne pouuoit ouyr sa voix dedãs ce grand desert,où il estoit. Finalement, comme il se desesperoit de sa vie, voicy vne grande Ourse,qui se trouua là, & estoit là venue pour mãger du miel, & s'estoit baissee en bas à la façon des hommes. Le pauure homme, qui ne se pouuoit arracher de ce danger, apperceut ceste beste, qui auoit les reins tournez vers luy, & l'empoigna de ses bras, & l'effraya à grands cris tellement, que par son cry,& attouchement il esmeut la beste à sortir hors de là, & le tirant apres soy, l'arracha de ce dãger, où il estoit attaché. Il y a grande quantité d'Ours en ces regiós là, lesquels cerchans de tous costez les mousches, & le miel, non point tant pour en réplir leurs ventres,que pour la guerison de leurs yeux. Car la veuë leur deuient debile,& pour ceste cause ils cerchent songneusement les rayons de miel: à fin que quand ils se sentẽt blessez, ou piquez par les mousches, ils se frotent de leur sang, pour alleger le mal, qu'ils sentent. Ils ont la teste fort debile,en lieu que les lyons l'ont forte à merueilles: parquoy, quand ils sont pressez de quelque violence,ils se iettent du haut d'vne roche,mais c'est en telle sorte, que pour garder leur teste, ils la couurent de leurs pattes de deuant: & bien souuent, s'ils tombent sur la machouere,ils se tuent. Ils marchent sur les deux pieds de derriere. L'Ourse,selon Pline,fait ses petits apres le trentieme iour,& en fait volontiers cinq. Quand elles ont mis leur portee dehors, cela semble à vne piece de chair sans forme, vn peu plus grosse,qu'vn rat, sans yeux, sans poil, il n'y a que les ongles, qui apparoissent. Mais la mere lesche ses petits, & ne cesse iusqu'à ce,qu'ils ayent prins forme. Or quand elle veut entrer dedans sa cauerne,elle y entre toute réuersee, le ventre cõtremont, à fin qu'on n'apperçoiue point ses pas, & que par ce moyen sa cauerne ne soit descouuerte: & si elle est pleine, elle se tient leans dedans tout coy sans se remuer l'espace de quatorze iours, comme dit Aristote. Elle est quarante iours sans manger,& ne faict autre chose,que lecher sa patte droitte,& vit de cela. Apres cela,elle cerche sa viãde,& se saoule: & pour mieux se saouler, elle vomist apres auoir auallé des fourmis. Et quant à ses petits, ils sont vingt quatre iours si profondement endormis, qu'on ne les peut resueiller ne par piqueures,ou blesseures: durant lequel tẽps, ils s'engraissent merueilleusement. Apres ces quatorze iours, ils se reueillent, & commencent à lecher leurs pattes de deuant, & viuent de cela quelque temps. Et ne sçauroit on sçauoir de quelle viãde ils se nourrissent iusqu'au printemps. Mais quãd le nouueau temps est venu, ils commencent à courir, & mangent les bourgeons des arbres, & quelques herbes tendres, correspondantes à leurs babines. Ledict Demetrie dit d'auantage,qu'en tout le pays des Moschouites,il n'y a nulle veine de metail, soit or,ou argent, ou quelque vil metail,excepté de fer: ny aucune trace de perles, ou quelque autre pierre precieuse. Si les gens du pays ont affaire de toutes ces choses, il faut, qu'ils sortent hors de leur pays,& les aillẽt cercher ailleurs. Ils ont toutesfois vne chose, qui repare toutes ces fautes, à sçauoir, des fourreures precieuses & excellentes,dequoy ils font grand fait de marchandise. Deuant cinq cens ans les Moschouites adoroient les dieux des Payés: & commencerent à se faire Baptizer, & receuoir la religion Chrestienne, quand les Prelats Grecs cõmencerent à ne s'accorder point auec l'Eglise des Latins. Lors les Moschouites prindrẽt les ceremonies des Grecs: & auiourd'huy mesme ils font le pain pour chanter Messe de paste leuee. Quand on fait le seruice diuin entr'eux, il y en a vn, qui est en lieu haut & eminent, qui recite l'histoire de la vie, & miracles de nostre Seigneur Iesus, & les Epistres de S. Paul. On y trouue de fort grands poissons, & bons par excellence, & principalemẽt en la riuiere de Volge, où on pesche de beaux esturgeons. S'ils veulent boire du vin, il faut, qu'ils le facent venir d'ailleurs, & encore n'en boiuent ils sinon en banquets solennels. Anthoine Vuied recite de Moscouie

L'abondãce du miel qui est en Moschouie

Le mielcerché par les Ours, & pourquoy.

Naturel des Ours.

Pline liu. 8. chap 36.

Aristote liure de la nature des animaux.

Moschou tes suyue l'Eglise G que.

uie ce, qui s'enſuyt. Nous auons marqué autant diligemmẽt, que nous auons peu, les lieux des villes, chaſteaux, mers, marets, & fontaines: & monſtré, quelle diſtance il y a entre les cours, origines, & deſtorſes des riuieres, leſquelles, pour là plus grand' part, ſourdent d'vn plat pays, ou bien ſortent hors de grãds lacs. Pour cercher ces choſes, Iean Iatzky, qui fut iadis l'vn des princes de Moſchouie, nous ayde grandement. Ledict Iatzky s'eſt maintenant retiré vers Sigiſmond, Roy de Pologne, apres la mort du grand, & ſouuerain duc Baſile, à cauſe de quelque legere ſedition d'aucuns princes, & grans ſeigneurs, & pource que ledict duc a laiſſé vn fils, nommé auſſi Baſile, qui eſt encores en bas aage. Or cõme ainſi ſoit, que depuis quelque temps en ça, le ſeigneur Sigiſmond de Herberſtein, qui eſtoit pour lors ambaſſadeur en Moſchouie, vers Baſile, pour l'Empereur Maximilian, eut inſtamment prié ledit Iatzky, de luy faire donner la deſcription du pays, & region de Moſchouie: il ne ceſſa onques puis de chercher, & rechercher ſoigneuſement tout ce, qui appartient à la cognoiſſance de la region. Il dit auſſi, que la terre de ceſte region eſt merueilleuſement froide en tirant vers Septentrion: en ſorte qu'on n'y peut faire croiſtre du bled: mais ce pendant elle eſt abondante en beſtes, leſquelles (cõme nous auons dit) portent des peaux riches, & excellentes. Quand le duc eſt tourmenté de guerres, il met tout ſon threſor dedans vn chaſteau, nommé Beliiſera, lequel eſt tout enuironné d'eaux. Là où il y a eſcrit en la charte miſe cy deſſus, Iathri, c'eſt le pays des Hongres: & ce que ces deux peuples Moſchouites, & Hongres parlent vn meſme langage, rend bon teſmoignage de cela. Au deſſus des Moſchouites, il y a pluſieurs peuples, leſquels on appelle Scythes: toutesfois ils rendent obeiſſance au grand duc de Moſchouie, pource que le duc Iean les a ſubiuguez: comme ſont Perm, Corela, Permſka. Iuhra, Czriremiſſa, & Backird: & tous ces peuples eſtoient idolatres: mais le grãd duc les feit Baptizer, & leur donna vn Eueſque, nommé Eſtiẽne, lequel ces barbares eſcorcherent tout vif, apres que le grand duc fut party de la. Le duc retourna puis apres, & leur feit beaucoup de maux, & leur ordõna vn Paſteur. Mais les autres regions perſeuerent en leur infidelité. Les gens d'icelles adorent le Soleil, la Lune, les eſtoilles, les beſtes des bois, & tout ce, qui ſe rencontre deuant eux, & ont leur propre langage. Ils ne labourent, ny ne ſement: ils n'ont ne pain, ny argent. Ils ne viuẽt d'autre choſe ſinon que de la chair des beſtes ſauuages, qu'ils ont en grande abondance: ils ne boiuẽt que de l'eau, & font leurs repaires és bois, & foreſts eſpeſſes, eſquelles ils ont de petites loges, faictes de petits arbriſſeaux, produyſans houſſines. Ils viuent comme beſtes, qui n'ont nulle raiſon. Ils ne ſe veſtent point de laine: mais ils couſent beaucoup de peaux, & diuerſes enſemble, de loup, de cerf, ours, & loupceruiers, & ſe parent de cela. Ceux, qui ſont plus prochains de l'Occident, tirant vers Septẽtrion, comme les Iuhriens, & Coreliens, peſchent, & prennent des baleines, ou des veaux, & chiẽs marins, & de leurs peaux en font des bourſes, gibbecieres, & autres choſes ſemblables, & ſçauent bien garder loing, & le vendre cherement. D'auantage, il faut icy noter, que les anciens Coſmographes ont forgé en ces regions Septentrionales de grandes montagnes, leſquelles ils appellent Hyberporees, & Riphees, leſquelles toutesfois ne ſe trouuent en façon quelconque. C'eſt auſſi vne fable, qu'ils diſent, que les riuieres de Tanaïs, & Volhe ſortent des hautes montagnes: car on ſçait bien, que ceſdictes riuieres, & pluſieurs autres yſſent de plaine terre. La plus prochaine region de Moſchouie, c'eſt Colmogore, laquelle eſt abondãte en toutes ſortes de bleds, par le millieu de laquelle paſſe la plus renommee, & grande riuiere de Septẽtrion: laquelle en certain temps (comme auſſi le Nil en Egypte) croiſt, & arrouſe les prez, & chãps qui ſont à l'entour, & par ſes inondations graſſes reſiſte au grand froid de l'air. Il ne leur faut point de charruë pour faire venir le bled: car le naturel de la terre s'aduance d'vne merueilleuſe haſtiueté: & comme ſi la ſemence craignoit l'outrage de ceſte orgueilleuſe riuiere, auſſi toſt qu'elle eſt ſortie de terre, elle croiſt en hauteur ſoudaine, & bien toſt apres on y apperçoit les eſpics. Il y a vne autre riuiere, qui entre dedans ceſte cy, nommee Diuidne, à ſçauoir, Iuge, & au lieux, où ces deux riuieres ſe rẽcontrent, il y a vne ville renommee, appellee Vſtinge, en laquelle il y a de riches foires, & eſt diſtante de 150. lieuës de la ville royale de Moſche: On y apporte des païs loingtains des fourreures precieuſes, comme de loups ceruiers, Hermines, & martres, Zubelines, leſquelles on trouue entre diuerſes ſortes d'autres marchandiſes. Quant aux Tartares nous en parlerons en temps, & lieu, à ſçauoir, quãd nous ſerons venuz à deſcrire l'Aſie. Or c'eſt aſſez parlé des regions Septentrionales, ſituees en l'Europe. Nous auõs encore à faire la deſcription d'aucunes regions, qui ſont en Europe, tirant vers le Midy, leſquelles il faut maintenant expliquer: & par ce moyen nous ſortirons hors de Septentrion pour entrer au Midy, & dreſſerons là noſtre propos.

Fables des monts Riphees.

De Moſcouie voy vn ample deſcriptiõ au li. 3. de l'hi. Vniuer.

DE L'ILLIRIE, ET TERRES, QVI *luy ſont adiacentes, leſquelles on appelle auiourd'huy d'vn mot general, Eſclauonie.*

IL y auoit anciennement deux nobles regions entre la mer Adriatique & le royaume de Hongrie, appellees Illiric, & Dalmatie. L'Illiric, de noſtre temps, a eſté diuiſé en beaucoup de parties, à ſçauoir, Carinthe, Coruatie, Croatie, & la marche Eſclauonique. Aucuns auſſi y adiouſtent Boſne. Les anciens auſſi ont mis la Liburnie entre les Illiriques, Dalmates, & Croatiens: mais les limites de ces regiõs, & prouinces ſont auiourd'huy confuſes. Pline recite bien, que les Liburniens ont habité entre les Croatiens, & Dalmates: ou bien les Croatiens ont ſuccedé à la place des Liburniens. Outre plus, aucuns diſent, que l'Illirie auoit anciennement ſon eſtendue vers Septentrion

Limites du pays Illyrie. Voy Pli. liu. 4. cha. 21. & 22.

iusqu'en Austriche, Stirie, Seruie, Russie, & Dalmatie, & a esté le nō general de toutes ces terres. Strabon escrit, que l'Illiric a de bons, & fermes ports de mer, que la terre y est fertile, & grasse, ennoblie de vignes, & oliuiers, exceptez aucuns lieux rudes, & pierreux. Les habitās autrefois ont esté inhumains, & felons, & ne faisoient autre chose, qu'escumer la mer. Et Flore dit des Illiriques, qu'en la premiere guerre contre les Carthaginois, du temps de la royne Teure ils ne se cōtentoyent point de piller, mais se desbordoient en toutes meschancetez horribles: ils feirēt decapiter les ambassadeurs des Romains, ils bruslerent les patrons des nauires, & galeres: & d'autant plus cela tournoit à grand' honte aux Romains, que leurs ennemis estoient gouuernez par vne femme. Mais depuis les Romains la vainquirent, & fut contrainćte de sortir hors de l'Illiric, & la region fut rendue tributaire. Procopie aussi, qui est auteur Grec, dit, que les Esclauoniens, qui sont vn peuple Scythique, entrerent par force dedans l'Illiric du temps de Iustinian, & occirent grand nōbre de gens, emmenerent de grandes proyes & butins, & feirent beaucoup de dommages aux voisins, & vindrent habiter finalement entre les Illiriques, & de là les Illiriques furent appellez Esclauoniens. Ceste region est auiourd'huy en partie subiette au royaume de Hongrie, en partie aux Venitiēs. Leurs maisons sont coustumierement couuertes de chaume, excepté bien peu de villes, qui sont sur le bord de la mer, où les habitās sont vn peu plus humains. La terre, où ils habitent, est fort bonne: là, selon le tesmoignage d'Aristote, les brebis portent deux fois l'an, & tire on quatre toisons d'icelles. Il y a deux principales riuieres en ce pays, Sauon, & Drauon, lesquelles entrent dedans le Danube: & par de là les montagnes, il y a plusieurs autres petites riuieres, qui entrent dedans la mer Adriatique, comme Edan, Tich, Naron, Rhizon, & Drin. Les villes, les plus renommees ce sont Flamone, Segne, Enone, ou Hone, Iadere, pour laquelle les Venitiens, & les Hongres ont guerre cōtinuelle, Scardone, Spalate, où estoit anciennement le palais de Diocletiā. Epidaure, qui a esté destruite par les Goths, des ruines de laquelle Ragouse, qui est là aupres, a esté bastie, Scodre, auiourd'huy nommee Scutare. D'auantage il y a vne region ample, nommee Carnie, qui est subiette aux ducs d'Austriche, en laquelle est la ville de Labac, ainsi nommee, à cause de la riuiere, qui est là prochaine, les Dalmates l'appellent Lublane. Dalmatie a esté anciennement vne fort puissante region: en sorte que lez habitans, se fians en leurs fortes places, ont esté si hardis, de se rebeller contre les Romains: mais Auguste Cesar les feit bien venir au poinct, & pour la plus grand' part, brusla toutes leurs forteresses, & villes. Bien pres des frontieres de ceste region, il y a vne ville, nommee Apollonie, qui n'est gueres loing de la mer. Ioignant ceste ville, il y a vn grand rocher, duquel sort vne flamme de feu, & au dessoubs d'iceluy, bouillent des eaux chaudes, & du bitume, & principalement quand ce rocher ard. Et bien pres de là, on trouue des mines de metaux, où apres qu'ō a tiré la mine, on la remplit, à fin que par succession on en puisse trouuer d'autre. Il y a vne coustume merueilleuse, & barbare en la prouince de Carinthe en la ville de Klagen, qui est fort rigoureuse, pour les larrons. On pend là, tout sur le champ, non seulement ceux, qui aurōt esté surprins en larrecin, mais aussi ceux, qui seront souspeçonnez d'auoir desrobé: & trois iours apres, les iuges iugent du souspeçon. S'ils trouuent, que celuy, qui a esté pendu, estoit coulpable, ils le laissent au gibbet iusqu'à ce, que son corps soit entamé, & tōbé en terre: mais si le pauure pendu est trouué innocēt, il le font enterrer, & ses obseques sont faites des deniers communs. On dit, qu'il y a vn lac aupres de la ville de Labac, ioignant la place de Zirzcknitz, lequel au temps d'hyuer deuient fort grand, & on y trouue plusieurs, & grands poissons: tellemēt qu'on y pesche des brochets, qui ont trois ou quatre coudees de lōg: mais en esté l'eau s'appetisse, & les poissons s'esuanouissent: on laboure le fond, le bled y croist, & apres que les moissons sont faictes, les eaux retournent sur l'entree de l'hyuer, & le lac se remplist d'eaux, & de poissons. Les marchands d'Augspourg me l'ont ainsi rapporté, & m'a esté depuis confermé par l'Eueſque de Cappodistrie Vergier: lequel m'a enuoyé de l'Illiric ce, qui s'ensuyt.

Procop. liu. 1. de la guerre Gothique.

Riuieres principales d'Esclauonie.

Dalmates assuietis par cesar Auguste. Voy Dion cassie.

Sot iugement en carnie.

Lac merueilleux en carnie.

LOYS VERGIER, A MONSIEVR *Sebastian Munstere salut.*

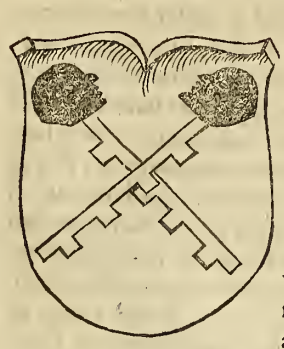
TV me demande (seigneur Munstere) quand ie t'eu escrit de mon Istrie, que ie t'escriuisse aussi de tout ce costé d'Illiric. Donc voicy en brief, que ie t'en mande. Depuis Istrie iusqu'à Burne, qui est vne ville sur les frontieres d'Epire, il y a quarante lieuës. Les anciens ont appellé toute ceste contree Illiric: ceux d'auiourd'huy la nomment Esclauonie, & est diuisee en deux regions, à sçauoir, Liburnie, & Dalmatie. Car la Liburnie dure depuis Arsie iusqu'à la riuiere de Scardon, & de là Dalmatie dure iusqu'à Epire. Or voicy les villes, les isles, bourgades, & riuieres de toute ceste region Illirique. Par deça le gouffre enragé, lequel on appelle vulgairemēt Carnarie, d'autant que le plus souuent on le voit agité de tempestes horribles, & là s'engloutissent beaucoup de nauires, & se perdent plusieurs hommes: il y a deux isles, l'vne nommee Cherse, & l'autre Ausere, lesquelles ont esté appellees par les anciens Absitie. Apres cela il y a vne autre isle, que Pline appelle Veggie, & maintenant on la nomme Veglie. Incontinent apres on en trouue vne autre, que les anciens, & les nouueaux aussi appellent Arbe. Il y en a puis apres vne autre, nommee Village, en laquelle il y a plusieurs salines. Il y a puis apres d'autres isles: mais elles ne sont point de grand renom, iusques a ce qu'on soit venu à Tragure, où on prend le marbre, & de là on va à Lesuie, que les anciens appelloient Pharon, & depuis a esté nommee Lisse, & depuis encore Corcyre.

On trouue puis apres vne autre isle, qui est voisine de ceste cy, appellee Melite, laquelle on appelle auiourd'huy Melede, ou Malthe. C'est celle où vint aborder la Nauire, en laquelle estoit Saint Paul, & où ce sainct Apostre fut si humainement reçeu. Et sur la terre ferme on y trouue les villes, qui s'ensuyuent, lesquelles sont sur le bord de la mer, à sçauoir,

Senie,

Senie, & auiourd'huy apellee Segne, par laquelle on ſouloit venir de Hongrie en Italie, quand encore ce Royaume eſtoit floriſſant en richeſſes, & liberté, & n'eſtoit point tombé ſoubs la tyrannie des Turcs. Apres on trouue Enone, ou Hone, par laquelle paſſe la riuiere du Pauſin. Pres de là il y a la belle ville de Iadere, qui eſtoit iadis vne ville de guerre, & fort puiſſante. Et pour ceſte cauſe elle ſ'eſt ſouuent reuoltee de l'obeiſſance de la ſeigneurie de Veniſe: mais elle a eſté touſiours vaincue, & reduite en ſeruitude. En la ville de Veniſe, au lieu, où ſ'aſſemblent les Senateurs, on trouue vne image d'vn Duc ancien de la ville. ſur laquelle il y a eſcrit, ie chaſtie Iadere la rebelle. Elle eſt auiourd'huy apellee Zare. Apres on trouue la riuiere de Scardon, & vne ville, qui eſt ſoubs l'obeïſſance du Turc: de là on va à Sic, auiourd'huy nommee Sibenic: & puis on viẽt à Spalatre, qui eſt le païs de l'Empereur Dioclẽtian. On rencontre puis apres Salone, qui toutesfois eſt diſtante du haure enuiron 15. lieuës, & eſt vne colonie des Romains fort renommee. Vn peu apres on trouue Cliſſe, qui eſt vn chaſteau bien fort, lequel a eſté prins par les Turcs, & en ont chaſſé les Hongres il n'y a pas long temps. Et incõtinent apres on rencontre Stridon, qui eſt le lieu de la natiuité de ſainct Hieroſme, comme aucuns afferment: toutesfois les Iſtriens diſent, & maintiennent, qu'il eſt du pays, & ont vn village fort ancien apellé Stridon, & penſent, que ſainct Hieroſme eſt natif de là: & Eraſme meſme eſt de ceſte opinion. Puis on rencontre vne riuiere, nommee la Narente: apres Brachie, qui n'eſt gueres loing d'Epidaure, & eſt auiourd'huy nõmee Raguſe, qui eſt vne belle ville, laquelle rend bien tribut au Turc: toutesfois elle ne recognoiſt point de ſuperieur, veu qu'elle a ſa republique ou ſeigneurie, laquelle à bon droict on peut apeller ſage, & bien exerçant iuſtice. Quarante lieuës apres Epidaure, on trouue Caſtel nouue, lequel depuis peu de temps en ça Barberouſſe a prins par force: lequel, comme Lieutenant de l'armee du Turc ſur la mer, entra dedans, & traicta les Eſpaignols, qui y eſtoient, d'vne horrible façon. S'enſuit puis apres Riſane, que les anciens apelloiẽt Rhizinie. Sur la fin du bord de la mer on trouue Aſchrinie, maintenant apellee Cathare, qui eſt vne ville renommee, à cauſe du ſiege des Turcs. Car il y a enuiron ſix ans, qu'elle a ſouſtenu la violence de 200. galeres, deſquelles eſtoit chef, & conducteur ce grãd eſcumeur de mer Barberouſſe, lequel auec ceſte ſi grande puiſſance eut peu faire perdre courage à vn Empereur: mais il ne peut deſcourager Iean Matthieu Bembe. Car ledict Bẽbe reſiſta vaillamment à ce Pirate, auec bien peu de gens, & chaſſa toute ceſte multitude du ſiege. Olchinie n'eſt pas gueres loing de Cathare. Toute ceſte region maritime rend obeïſſance à la ſeigneurie de Veniſe, excepté Scardon, & Ragouie, & toutes les iſles, que i'ay cy deſſus nommees. Or on y trouue abondance preſque de toutes choſes, & les gens d'icelle ſont belliqueux, & robuſtes. Les Venitiens ſ'en ſeruent volontiers, & principalement ſur la mer: & ie ne ſçache nation, qui ſoit plus propre à ce faire.

LE ROYAVME DE BOSNE.



D'où ſont venus les Boſniens.

ON pẽſe, que les Boſniens ſoient deſcendus des Beſſiẽs, peuples de Bulgarie. Leſquels, d'autant qu'ils ne pouuoyent eſtre d'accord auec les Bulgariens, furent chaſſez hors de la baſſe Meſie, & vindrent choiſir leur demeure en la haute Meſie, aupres de la riuiere de Sa-

Bonfinie en l'hiſtoire de Hongrie.

ue: & eſt aduenu par ſucceſſion de tẽps, qu'au nom du peuple, la terre a eſté changee en o, & qu'en lieu de Beſſiens, ils ont eſté depuis apellez Boſſiens, & delà eſt venu le nom de Boſne: comme nous voyõs beaucoup de telles mutations en pluſieurs noms propres, comme on dit auiourd'huy Malthe, en lieu, qu'on diſoit Melite, Scandie, & Scondie, & pluſieurs autres. Au reſte, ie n'ay peu trouuer, quãd ceſte prouince a eſté erigee en royaume. Il eſt bien vray, que Bonfinie dit, qu'enuiron l'an de noſtre ſeigneur 1345. Loys, roy de Hongrie, voulant chaſſer de ſon royaume le reſte des Tartares, qui y eſtoient, apella à ſon aide Eſtiẽne, prince & ſeigneur de Boſne, duquel il auoit eſpouſé la fille: d'autant q̃ ſon dit beaupere auoit grande puiſſance, & grãd pays, lequel ſ'eſtendoit iuſques en Macedone. I'ay trouué en vn autre lieu, que le païs de Boſne fut fait tributaire au royaume de Hongrie, l'an mil quatre cens quinze. Le prince de Boſne ſe reuolta de l'obeïſſance du Roy de Hongrie, & feit alliance auec le Turc. Le roy de Hongrie Sigiſmond, voiant cela, taſchoit de remettre en ſon obeyſſance Boſne, & pource ce faire, enuoia grande multitude de gens contre ceux qui l'occupoiẽt. Mais le Turc fut plus fort, que Sigiſmond, & chaſſa ſon ennemy, & retint le pays de Boſne, & cõmiſt Ikache pour eſtre gouuerneur du pays. Ceſtuy Ikache abuſa de ſon office, & ſe porta comme roy, enuahiſſant les regions voiſines, auſquelles il feit beaucoup de dommages. Or les Hongres aſſemblerent grande armee, & vindrent en Boſne, & tuerent le roy de Boſne, qui eſtoit Turc: & tous les Turcs, qui ſ'eſtoient retirez, chaſſerẽt ceux, qu'ils ne peurent attraper, & aſſuiettirent ſoubs leur puiſſance toute la region, & y conſtituerent vn Roy, à ſçauoir le premier Chreſtiẽ, qui y auoit encore eſté. Car puis que les Turcs auoient fait vn Royaume de ceſte prouince apres l'auoir conqueſtee, les Chreſtiens ne voulans point auoir la prouince en moindre reputation, que les Turcs, y eſtablirent auſſi vn Royaume. Car Matthias, roy de Hongrie, vn peu auant ſon couronnement, feit vn voyage au royaume de Boſne, & aiant chaſſé ſes ennemis, recouura tout ce que le Turc auoit prins, qui fut l'an de noſtre Seigneur 1464. Deuant ce temps là, il y auoit vn prince en Raſcie, nommé George Deſpot, homme craignant Dieu, qui auoit donné ſa fille en mariage au Turc. Il eut trois fils, Eſtienne, George, & Lazare. Lazare, qui ſucceda à ſon pere en la principauté, n'eut qu'vne fille qu'eſpouſa Eſtienne roy de Boſne. Ceſtuy cy apres la mort de Lazare ſon beaupere, auec ſa fille eut auſſi la principauté de Raſcie, & eſtant venu au

dessus de ses affaires dominoit d'vn esprit Turquois, plain de grãde impieté & meschãte religion. Or il aduint, que l'an de salut 1463. comme il auoit grãd païs en la haute Mesie, Mahumet le Turc, par blandissemens le tira hors du chasteau, ou il estoit, & l'apella à soy pour parlementer auec luy, & soubs ombre d'amitié le feit empoigner, & par le commandement de ce tyran plusque barbare, il fut escorché tout vif: & ainsi perdit la vie, & son royaume, qu'il auoit eu de son pere. Ainsi par la merité, & meschanceté de cestuy cy, il est aduenu, que Rascie, & Bosne, auec la plus grand' partie de Seruie, sont tombees soubs l'obeissance du Turc. Or Matthias, Roy de Hongrie (entre la iurisdiction duquel est celle du Turc, il n'y auoit que la riuiere de Saue, à passer) voulut bien sonder les cœurs de ceux de Iaitze, qui enduroiẽt à regret la subiection du Turc: & pour ce faire passa ladicte riuiere de Saue, & alla à Iaitze, qui est distante de ceste riuiere quatre iournees. Apres auoir gaigné la ville, il battoit iour & nuict le chasteau, qui estoit vne place forte, & y auoit grande garnison de Turcs dedans, & ne cessa iamais iusques à ce, qu'il l'eut prins d'assaut. Le Turc Mahumet oyant la prinse de Iaitze, qui estoit la principale ville de ce royaume, fut si marry, & desplaisant, qu'il ne s'en fallut pas beaucoup, que le cœur ne luy fendist de despit. Il amassa à grãd' haste, & en bien peu de temps, vne armee de trente mille hommes, & feit donner de terribles assaux contre ceste petite ville: car les Turcs ne cessoiẽt de la battre iour & nuict: mais le roy Matthias y enuoya des Hongres, & repousserent les Turcs auec leur grand honte, & confusion. Toutesfois depuis le Turc l'a reduite soubs son obeissance, cõme de fait il la tient encore auiourd'huy. Or ceste ville de Iaitze est situee sur vne mõtaigne haute: elle est enuironnee de deux riuieres, & fortifiee de rochers inaccessibles, & de guez profonds. Ces deux riuieres s'assemblẽt au pied de la mõtagne, & circuissent la ville de toutes parts, & estãts assemblees entrent en la riuiere de Saue. Derriere la ville il y a vne ample, & grande pleine: & estoit deuant nostre temps la principale de tout le royaume de Bosne. Ceste region a quelques autres belles villes, & principalement Schuuonique, & Vuarborsauye, laquelle on dit estre auiourd'huy la ville capitale du royaume de Bosne: mais elle n'est point fermee de murailles. La riuiere de Milliatze passe par le milieu d'icelle.

Cruauté du Turc Mahumet sur le Despot de Rascie.

Iaitze prise par le Roy de Hõgrie.

Dacie, Russie, Sueuie, &c.

CEste region, qui anciennement estoit appellee Dacie, est auiourd'huy diuisee en plusieurs petites regiõs, comme la Trassyluanie, Rascie, Seruie, Bulgarie, & Vualachie. La Trãssyluanie est auiourd'huy vulgairemẽt appellee Sept chasteaux, & d'aucuns Zipterland: és terres desquels on dit, que les Triballes, & Geres ont anciennement habité. Il y a aussi en Dacie vne region, nommee Marmatie, auiourd'huy appellee Marmatisse, situee és mõtagnes Carpathiennes, desquelles sort la riuiere nommee Tibisque. De là on tire du sel en forme de marbre, ou de pierre bien dure, & en si grande abondance & quantité, qu'il y en a assez pour fournir tout le païs de Scythie. Et sans aller gueres loing, on trouue de l'eau, en laquelle aussi tost que le fer y est destrempé, il est conuerty en cuyure. Le Tibisque passe par le milieu de ceste region de Dacie, lequel on appelle auiourd'huy Tise, & sort de la mõtagne Carpete, de laquelle aussi sort la riuiere de Vistule: mais Vistule va descendre en la mer Germanique, & Tise en la mer Maiour. Il y en a aucuns, qui disent, que la Dacie a son nom des Danois, lesquels, estans sortis de leur païs, vindrent là choisir leur habitation. D'auantage, aucuns Saxons furent là enuoiez par Charlemaigne: encore retiennent ils leur langage naturel au milieu d'vne nation estrange, cõme nous dirons tantost apres.

Où estoit iadis le Royaume de Dace.

Eau cõuertissant le fer en Cuiure.

Bulgarie.

LEs Bulgareens sont gens cruels, & inhumains, & on pense qu'ils sont autrefois sortis de Scythie: & ont fait beaucoup de dommages au royaume de Constantinoble, & tourmenté les Chrestiẽs en diuerses sortes iusques à ce, que du temps des Neueux, & successeurs de Charlemagne, il y eut treues donnees, & quelques conditions de paix octroyees. Il y auoit vne femme esclaue, qui fut rendue, & remise en liberté. Icelle estoit sœur du roy de Bulgarie, & auoit seruy au palais des Chrestiens comme serue, & esclaue. Or ceste femme, estant en captiuité, apprint à lire, & auoit esté Baptisee, & enseignee és ceremonies des Chrestiens: & finalemẽt apres qu'elle fut rendue à son frere le roy de Bulgarie, elle luy apprint les traditions Chrestiennes, & l'admonesta de reiecter les idoles, & de rẽdre obeissance, & hommage au vray Dieu. Le Roy obtempera bien aux admonitions de sa sœur: toutesfois il n'osa pas du premier coup quitter la religion de ses ancestres. Mais vne bõne occasion se presenta pour receuoir la religion Chrestienne. Car il aduint, que la peste saisit tout le païs, & fut fort aspre, & vehemente. Le Roy, estant en grande perplexité, pria sa sœur de songer quelque remede, pour obuier à ce mal. Elle fut d'opinion, qu'il n'y auoit autre moyen que d'inuoquer le seul Sauueur du monde Iesus Christ. Le Roy s'y accorda, & se feit Baptiser, auec tout le peuple, & feit venir quelque Euesque, qu'il leur enseigna les mysteres de la Foy. Et tout incontinẽt la vertu de Dieu se manifesta, & la peste cessa. On dit, que le premier Roy Chrestien de Bulgarie auoit nom Trebellien. Il se feit moyne, & laissa son royaume au plus grand des deux fils, qu'il auoit. Ce nouueau Roy bien tost apres, qu'il fut entré en possession du royaume, renonça à la religion Chrestiẽne, retournant à ses abominations anciẽnes, se moquant de la Chrestienté, & aussi de l'institution de son pere. Trebellien ne peut souffrir ceste meschanceté de son fils: mais laissant son habit monachal pour vn temps, reprint ses vestemens royaux, & le gouuernement du royaume: & apres auoir reprins son fils de son impieté, & meschãte infidelité, il luy feit creuer les deux yeux, & donna le royaume à son autre fils, luy faisant remonstrance, qu'il eust à gouuerner son royaume fidelement, & en bon Chrestien: & se contenant de luy auoir donné ceste instruction, rentra incontinent en son monastere. Reginon dit, que cecy fut fait enuiron l'an de nostre Seigneur 868. Nous auons desia dit, & remonstrerons

Qui causa que les Bulgares se feirẽt Chrestiens.

ſtrerons encore, comment ceſte region a eſté ſubiecte au royaume de Hongrie, & finalement reduite ſoubs la tyrannie, & oppreſſion du Turc.

Vualachie.

Comme la Vualachie ſe nõmoit.

CEſte partie de Thrace, qui eſtoit iadis appellee Gethique, où Darie, fils de Hydaſpes, ſe trouua bien pres de ſa ruine, eſt auiourd'huy appellee Vualachie, à cauſe des Flacces, qui eſtoient deſcẽdus des Quirites. Car apres que les Romains eurẽt vaincu, & entierement deſconfit les Getes, ils enuoierẽt par la conduite d'vn certain Flacce des habitateurs nouueaux, au pays deſdits Getes: lequel par ce moyen fut premierement appellé Flaccie, & depuis par nom corrompu Vualachie. Le langage Romain, duquel ceſte nation vſe encore auiourd'huy, conferme ceſte opinion: toutesfois il eſt ſi corrompu en toutes ſortes, qu'à grand' peine vn homme Romain l'entendroit il. Les Daciẽs depuis occuperent ceſte terre, laquelle a retenu quelque temps le nom de Dacie, à cauſe d'eux. Maintenant il y a d'autres ſeigneurs: car les Teutoniens, Ceculiens, & Vualachiens la tiennent. Les Theutoniens, gens puiſſans, furent là enuoyez de Saxe par Charlemagne, & ſont nommez du lãgage du païs, à cauſe des ſept villes, où les Sibembourgois habitent. Les Vualachiens ſ'appliquent volontiers au labourage, & nourriture du beſtial: & cela monſtre bien dont eſt yſſu ce peuple, commençant depuis les Tranſſyluaniens, & ſ'eſtendant iuſques à la mer Euxine: elle eſt preſque toute platte, & a beſoing d'eau. Les gextes y ont autrefois habité, cõme nous auons deſia dit: & finalement a eſté cõqueſtee par les Romains: & ceſte colonie Romaine a eſté appellee Vualachie par vn nom corrompu, comme bien ſouuent il aduient. Vne partie d'icelle eſt au roy de Hongrie, l'autre au Turc.

Les Vualaches nommez par vn Romain.

LA TRANSSYLVANIE, PROVINCE *du royaume de Hongrie.*

CEſte region eſt de toutes parts emmuree de grandes, & hautes montagnes, comme vne ville eſt enuironnee, & munie de bouleuards, & muraille: & par ce moyẽ elle ne peut eſtre vaincue par guerre, ſi ce n'eſt à bien grande difficulté. Il en ſort auſſi gens de guerre hardis, & vaillans. Les Vualachiens habitent hors des montagnes, vers Orient, Midy, & Septentrion. La pãtie de Vualachie, qui eſt tirant vers Septentrion, eſt appellee Moldauu: & les habitans de là ſont gens cruels, & ſans aucune humanité: & par ce moyen ils ſont vn dur fleau aux Tranſſyluaniens. Au demeurant, ſe ſont gens bien aduertis, & touſiouts preſts à faire la guerre. La ville capitale de ceſte region ſ'apelle Soſtauie, vulgairement Sotſzchen. On dit, que c'eſt vn pays inexpugnable. Matthias, roy d'Hongrie, ſ'eſt efforcé de les reduire ſous ſon obeiſſance: mais il fut circõuenu par leurs ruſes, & aſtuces, & reçeut vne grãde perte, & ſe ſauua à bien grand' peine, & ſe retira en la ville de Ceculie, vulgairement Zecklande. Or Ceculie eſt vne regiõ particuliere en la Tranſſyluanie, les habitans de laquelle ont vn autre langage, que les Tranſſyluaniens, leſquels parlent Alemand pour la plus grand' part: & les Ceculiens parlent Hongrois. Ceux cy ont trois principales citez, leſquelles ils appellent ſieges, à ſçauoir, Kyſdy, Orbay, & Schepſy, eſquelles on exerce la iudicature: & ſ'aſſemblent là toutesfois & quantes, qu'ils veulent traicter de grands affaires, & leſquels concernent les affaires de toute la religion. Nous auons icy mis vne petite table de la Tranſſyluanie, auec les regiõs adiacentes: à fin qu'on puiſſe voir la ſituation des terres, eſquelles eſt diuiſee la Dacie, à ſçauoir, Vualachie, Bulgarie, Tranſſyluanie, Seruie, Raſcie, Moldauie, ou Moldau, &c.

LES CITEZ ET VILLES DE la Tranſſyluanie

ENtre pluſieurs villes, qui ſont en la Tranſſyluanie, les plus belles, & les plus renommees, ce ſont Gronenſtat, Hermenſtat, Scheſpourg, Meduuicg, Clauſembourg, Briſtrich, vulgairement Neſen, Millembach, Veiſſembourg, &c. Or la capitale, c'eſt Cibinium, vulgairement appellee Hermenſtat, laquelle eſt preſque auſſi grande, qu'eſt Vienne en Auſtriche, & eſt vne ville biẽ forte. On n'y peut entrer de mille pas pres, à cauſe des eſtangs, viuiers, & mareſcages, qui ſont à l'entour. Huniade Vuaiuode y a tenu de noſtre temps le ſiege l'eſpace de ſept ans: mais il n'y a rien fait. Bien pres delà, tirant vers le Midy, eſt la Tour rouge, qui eſt vn chaſteau bien fort, aſſis ſur les montagnes, ioignant vne riuiere coulante: où il y a vne entree fort eſtroicte, pour entrer dedans le pays: en ſorte qu'il n'y a ſi fort ennemy, qui puiſſe entrer par là, quand la garde du chaſteau a tendu les barrieres. Il y a vn autre fort chaſteau au deſſoubs de la ville de Millẽbach, pres de Bros, qui eſt vne autre ville, où auſſi eſt le chemin ioignant la riuiere entre les vallees baſſes, enfermees de tous coſtez de hautes mõtagnes, par lequel on va en la Trãſſyluanie. Au reſte, Courõne, vulgairemẽt Cronenſtat, eſt nõmee par les Hongres Preſſouie, à cauſe d'vn ruiſſeau, qui paſſe par là, & eſt la ſeconde, & la plus belle ville de tout le pays apres Hermẽſtat. La terre, qui eſt à l'enuiron de ceſte ville, rapporte beaucoup de fourment, & nourrit grande quantité de beſtail. Il y croiſt du vin, mais il eſt aſpre. De là on va à Tergouiſte, par vn chemin eſtroit: & ce chemin là eſt defendu par le chaſteau de Turtzfeſt, à fin que l'ennemy ne puiſſe entrer par là facilement. Les Grecs viennẽt trafiquer iuſques à ceſte ville, où ils apportẽt des eſpiceties, du cotton, lin, tapiſſeries, & autres choſes ſemblables, leſquelles on porte plus outre, iuſques à Bude. Tergouiſte, vulgairement Teruis, eſt la plus grande, & la capitale ville des Vualachiens, & eſt le ſiege royal des princes. C'eſt vn lieu imprenable, non pas qu'il y ait des murailles: mais il eſt enuironné de foſſez, de chauſſees, & rempars: & par le dehors il n'y a que des paux, & paliſſades pour la defendre. Il eſt aſſis entre des paluz, & mareſcages, couuerts de bois, & foreſts mareſcageuſes, & eſt tellement enuironné de mareſts, qu'au temps des froidures, preſque tout le pays à l'entour eſt inacceſſible. C'eſt cy la prouince de Dacie, de laquelle nous auons cy deſſus fait mention, qui eſtoit anciennement appellee la colonie des Romains. C'eſt vne nation fort cruel-

le, n'aiãt aucune humanité, addonné à diuinations, sorcelleries, & augures, tousiours braillant apres la proye, & rapines. Ce lieu cy est distant de Cronenstat deux iournees: & le Turc y a auiourd'huy vn Gouuerneur, & Lieutenãt: & entre les Vualachiens habitent des Grecs, Theutoniens, Turcs, & Chrestiens. D'auantage il y a vne ville entre Tergouiste, & Cronenstat, nommee Langenauu, où les habitans sont Chrestiens: & là se gardent les balles des marchandises, qu'on porte de Tergouiste en la Transsyluanie. Il y a aussi vne autre ville en ceste region, qui est apellee Huniad, qui est vn fort lieu, où Iean, pere de Matthias, Roy de Hongrie, nasquit, & d'où il porte le nom de Huniade.

DE LA FERTILITE DE LA Transsyluanie.

LA Transsyluanie est fort peuplee: & le peuple, pour la plus grand' part, vse de la langue Germanique, & principalement de la Saxonique: ce qu'on peut specialement apperceuoir en Altandie. Ils peuuẽt mettre en armes pres de 100. mil hommes: d'autant que les Ceculiens ne paient point de tribut, sinon quand le Roy vient à mourir, & en lieu de cela sont tenus d'aller en guerre sans soulde. Quand le Roy meurt, tous peres de familles baillẽt vn bœuf. On recueille du vin pres Meduuisch en grand' abondance: & pour ceste cause, ce territoire est appellé, region vineuse. Il croist aussi du vin rouge, & espez en Moldauie, mais il blesse grandement le cerueau, & ne le peut on garder qu'vn an. En la ville de Saltzbourg on tire du sel de la terre: comme aussi en Ceculie on tire du sel, qui est fort blãc, en vn village, nõmé Aderhell, lequel on porte iusques en Burgeãdie, voire iusques en Cronenstat. D'auantage, il y a des salines aupres de Clausembourg, ioignant Tortembourg. Les habitans de Clausembourg parlent en partie Alemand, en partie Hongrois. Il n'y a point de ville en toute ceste region plus ancíene qu'Albe Iule, apellee vulgairement Vueissembourg, où est le siege Episcopal. Aupres de la ville de Schlotten, on trouue des mines d'or, comme aussi en Altembourg, & quelque fois on y trouue des pieces grosses comme vne petite noix, ou grosse auelaine. Pour le faire court, la Transsyluanie est vn bon païs: on y trouue mines d'or, & d'argent: abondance de vin, & de bled: il y a quelques riuieres, où on trouue des lopins d'or, & quelque fois on en tire, qui pesent vne liure & demye: veu que la region est enuironnee de tous costez de montagnes, comme d'vne couronne. On trouue aussi des bœufs dedans les forests, qui ont longue barbe dessous la gorge, des buffles, & cheuaux sauuages: & ces deux sortes de bestes sont de grande vistesse. Les cheuaux ont les crins pendans iusques en terre. Aupres d'Eisemberg, il y a vne mine de fer. Les principales riuieres de ce pays, ce sont Alt, & Morosse, toutes deux nauigables.

Les mines d'or en la Transsyluanie.

DV GOVVERNEMENT DE la Transsyluanie.

LEs roys de Hongrie ont long temps eu la superintendence sur ce pays, & l'ont gouuerné par vn Lieutenant prouincial ou baillif, lequel ils ont apellé en leur langage Vuaiuuode. Or ce Lieutenant a accoustumé d'estre esleu de trois peuples de langues differentes, à sçauoir, Ceculiens, Valachiens, & Theutoniens: & estoit comme Viceroy, & qui plus est, aucuns sont paruenus iusques à la dignité royale: comme on le peut cognoistre en Matthias Huniade, dit Coruin. S. Estienne, roy de Hongrie, rengea soubs son obeissance le païs montueux de la Transsyluanie, & contraignit par force le peuple d'icelle à receuoir la religion Chrestiẽne. Or estant entré auec son armee en ceste region, il trouua vn grãd thresor d'or, & d'argent en la maison royale du Duc Hyule, qui estoit de son sang, qui s'estoit reuolté de la Foy: lequel Thresor Hyule auoit amassé de rapines, & pilleries: & ledit Estienne en feit bastir vn temple somptueux, qui est en Albe la royale. Le Royaume, qui estoit grand, & spacieux, auoit d'autres Vuaiuuodes, & Palatins, & principalemẽt au pays de Bosne, & en Vualachie. Il aduint, que Matthias, roy de Hongrie, feit prendre vn Vuaiuuode, qui estoit ordonné aux montagnes de la Transsyluanie, & le feit mener prisonnier à Bude, où il le detint en prison l'espace de dix ans. Ce Vuaiuuode auoit nom Dracule, duquel on dit des choses merueilleuses: qu'il estoit fort cruel, & rigoreux en iustice. Entre autres choses, il est dit de luy, que cõme quelques Ambassadeurs du Turc fussent venus vers luy: pource que, selon la coustume du pays, ils refusoiẽt d'oster leurs chappeaux, ou bonnets: pour mieux confermer leur coustume il leur feit ficher trois cloux dedans la teste auec leurs bõnets, à fin qu'ils ne les peussent plus oster. D'auantage, il feit empaller beaucoup de Turcs, & au milieu d'eux banquettoit, auec ses amis. Outreplus, il feit amasser tous les belistres, & truans, qu'on peut trouuer, & tous les vielles gens, qui estoient impotãs, & caducs, & leur feit apprester vn banquet magnifique, & apres qu'ils eurẽt tous fait grand' chere, il les feit iecter dedans vn feu. Et quand il auoit prins quelques Turcs prisonniers, il leur faisoit escorcher la plãte des pieds, & les frotter de sel braié: & quand ils se plaignoient, il faisoit venir des chéures, qui leur leschoient les plantes, pour leur faire encore plus de mal, d'autant qu'elles ont la langue rude, & aspre. Il feit vn autre acte, digne de memoire. Il trouua vn marchant Florentin, qui estoit fort soigneux, comment il pourroit garder son argent: il luy feit mettre bas la bourse au milieu d'vn chemin: & aiant compté l'argent dudit marchand de nuict, & trouuant, qu'il ne luy auoit de rien menty, il le laissa aller en liberté. Il vsa d'vne si grande seuerité au milieu de ceste nation rude & barbare, qu'on pouuoit passer en seurté par le milieu des bois. Matthias le remist depuis en sa premiere dignité, mais depuis il fut tué en vne bataille contre les Turcs, & sa teste fut enuoyee à Mahumet, pour vn grand don.

Cruautez estrãges du Vuaiuode Dracule.

Fin de l'histoire de Hongrie.

Table des noms, matieres, & choſes notables

CONTENVES AV PREMIER Tome de la Coſmographie.

Le Lecteur ſoit aduerty, que le nombre de ce premier Tome depuis vn iuſques à 397. eſt repeté, tellement qu'apres cedict nombre 397. il recommence à vn, en continuant iuſques au nombre 399. Parquoy chacun deſdits nombres repetez porte deuant ſoy vn petit deux de chiffre tant en la table que dedans le liure.

A

AA, riuiere limitant la Flãdre d'vn coſté 384
Abbaye de la Trinité à Vendoſme fondee pour vne viſion 320
l'Abbaye de Vendoſme quand & par qui fondee 305
l'Abbaye de S. Pierre de Chartres pourquoy donee en proye par l'Eueſque 304
Abbaye de S. Pierre à Maſcon, eſtoit forte à merueille 2 309
Abbaye de S. Denys en France iamais pillee des ennemis de la foy 289
Abbaye de S. Denys a par toute la Chreſtienté rentes & reuenuz 293. ſes priuilleges 2 294
Abbaye de S. Denys combien de temps fut ſans Abbé 290
Abbaye de S. Magloire à Paris par qui fondee 213
Abbaye de ſainct Victor à Paris par qui fondee 215
Abbaye de Ioſaphat quand, & par qui fondee à Chartres 305
l'Abbaye ſainct Ouën de Rouën par qui fondee 2 94
Abbaye de Ciſteaux par qui fondee 2 275
Abbaye S. Iean de Laon donnee aux moynes, nonnains en eſtans oſtees 368
Abbaye de S. Quentin pres Beauuais, quand & par qui fondee 375
Abbaye de Beau-lieu bruſlee 2 31
Abbaye S. Nicolas à Angers par qui fondee 2 70
l'Abbaye de Sithiu baſtie par S. Bertin 2 383
Abbaye de Montmartre pres Paris par qui fondee 218. 1
Abbaye de Bernay en Normandie, par qui fondee 104
Abbayes fondees par Charlemaigne 923. 924
Abbayes de Poitiers 2 162
combien d'Abbayes en Poictou 2 154
Abbayes, qui ſont en Bretaigne 2 143
Abbayes du dioceſe de S. Malo 2 135
Abbayes de Caën 2 122
Abbayes fondees par les Normans 2 104
Abbayes, qui ſont à Blois 313
Abbayes de Perigord 2 200
Abbayes d'Auuergne 2 239
Abbayes de Cominge en Gaſcoigne 2 370
Abbaye de la Frãche comté de Bourgoigne, quelles 435
Abbayes de Frãce iadis tenuës par les ſeigneurs mariez 422
Abbé de Vendoſme, ancien cardinal du tiltre de S. Priſce. 321
l'Abbé de ſaincte Geneuiefue eſt egal aux Eueſques 2 206. 1. ſon authorité, & iuſtice 206. & cõment reçeu 207. 3
Abbez de S. Denys, chapelains du Palais des Roys, & Conſeillers en Parlement 293
Abbez de S. Denys quels, & combien en nombre 289. 2
Abbez de S. Germain des prez combien en nombre 211
Abbeuille, place forte en Picardie 381
Abdirame, roy des Sarraſins, pille, & tue tout en France 484. 485
Abel decapita ſon frere, Roy de Danemarch 1674
Abila, vne des colonnes d'Hercules 125
Abnona, montagne, d'où ſort le grand fleuue Danube 893
Aborigenes quand vindrent en Italie 735
Aborigines comment vindrent à Rome 542
Abradour, quel pays 81
Abraham où eſt à preſent, ſelon les Iuifs 69
Abruzze, prouince d'Italie, deſcripte, & ſes villes 514
Abus du reuenu des benefices 212
Abyſme merueilleux nommé des Soulcis 2 238
Abyſme eſpouuentable à Rome comment reſerré 781. 782
l'Abyſme des eaux, eſt l'Ocean 6
Academie Pariſienne admirable 276
Accuſion, ville en Daufiné, par qui reſtauree 2 323.
Accutiens, ſont ceux de Grenoble 2 326
Acheron, fleuue tant renommé, où eſt 509
S. Achillé Diacre martyriſé, & enſeuely à Valence 2 326
Acragas, ville de Sicile 854
Acri, fleuue d'Abruzze 510
Actacortes, nation belliqueuſe, affligent l'iſle Britannique 2 156
Actes ſolennels des facultez à Paris 190
Adam conſtitué ſeigneur de tout l'vniuers, & ſçachant toutes choſes 381
Adam où enterré 74
Adam, Abbé 25. de S, Denys 290
Adam, Abbé de S. Denys, homme de grande vertu 283
Adamiſtes quels heretiques 1635
Adde, fleuue de Lombardie, Tranſpadane 525

Table du premier Tome

Adelbert, cousin de Charlemagne, quel homme de bien 1274
Adelbert, Eueſque martiriſé en Pruſſie 2604
Adelle, Comteſſe de Gaſtinois 2 70
Adelle, pourquoy repudiee de ſon mary Philippe Dieu donné, roy de France 298
Ader ou Oder, riuiere d'Almaigne 895
Admiral de France reſpond à la table de Marbre à Paris 184
Amiraux de France quand inſtituez, & leur office & autorité 271. 272
Adolphe Empereur, depoſé, & ſes ennemys, qui moururent de male-mort 1194
Adolphe, Empereur 33. ſes vices abominables, tué 955
Adolphe, Eueſque 35. de Paris 204
Adolphe, Archeueſque de Cologne 1223
Adolphe chantre, le 32. Eueſque d'Auxerre 339
S. Adon moyne 21
Adon Archeueſque de Vienne 2 325
l'Adour, riuiere en Bigorre, quel poiſſon nourriſt 310
Adour, riuiere de Bigorre, paſſant à Tarbe 2 375
Adria ville, d'où eſt nommee la mer Adriatique 496
Adrian Empereur 15. & ſes faits 759
S. Adulphe, le 26. Eueſque de Meaux 356
S. Adiuteur, paroiſſe aux faux bourgs de Clermont en Auuergne 2 229
Aduent, Eueſque 5. de Paris 204
Adule montagne, d'où ſort le Rhin 894
Adultere cauſa l'abrogation des roys Romains 747
vn Adultere, habillé en fille, bruſlé tout vif 938. 939
vn Adultere excommunié mort enragé 1794
Adultere excommunié, ſçauoir, Philippes, roy de France 248
Adulteres punis de mort aux Romains 744
Adulteres comment punis iadis en Allemaigne 908
Adulteres des gentils-hommes quand corrigez 930
Adulteres permis en Lithuanie 1815
Aduocats en grand nombre en France 129
Aduocats de l'vniuerſité de Paris, quels 201
Aduocats Fiſcaux à Veniſe 595
Adur, riuiere paſſant à Daux en Gaſcoigne 2 375
Æſone, riuiere d'Ancone 517
Africains variables 415
Afrique a ſon nom d'Afer, fils d'Abraham 27
Afrique comment deſcripte 80
Afrique auiourd'huy cogneuë en ſes extremitez 57
Afrique degaſtee par les Goths 878
S. Agadreſme, & ſa feſte à Beauuais, où les femmes ſont en tout priuileges, & pourquoy 376
l'Agaric d'où ſort, & où croiſt 1018
Agathe pierre, quelle vertu a 94
Agathopolis, ou Mons-Peſſulanus, Montpeſſier 407
Agde, Archeueſché en la Gaule Narbonnoiſe 413
Agde, Eueſché ſoubs l'Archeueſché de Narbone 2 349
Agédicum, ores Prouins, ville de Brie, & ſon aſſiette 355
Agen, ville dependente de l'Archeueſché de Bordeauz, & ſon aſſiette, & antiquité 2 373
Agenor, pere d'Europe 26
S. Ageric, Eueſque 10. de Verdun en Lorraine 2 261
Agger, quel engin de guerre 1207
Aglebert, Eueſque 32. de Paris 204
Agnés, concubine du roy de Frãce Charles 7. quelle femme 254
Agnés la belle enterree à Loches 31
S. Agricole, Eueſque d'Auignon 2 345
Agriculture de quelles nations iadis meſpriſee 911
Agrie, ville de Hongrie, par qui baſtie 1745. 1746
Agrigente, ville de Sicile, de qui nommee 854
S. Agripin, Eueſque 21. d'Autun 2 293
l'Aigle, ville au terroir d'Eureux 102
Aigle enſeigne des Romains 750
l'Aigle de Rome ſi plumee, qu'elle ne peut plus voler 781
Aigles nourris en Italie, chapitre de ce 741
Aigles eteſtees par les Gots, pour abolir la memoire des Romains 2 355
S. Aignan, Eueſque d'Orleans, par ſes prieres deliura la ville de la fureur des Huns barbares 330
S. Aignan, place en Berry, iadis Chaſteau-Hagat 2 13
Aigre, fleuue en la Gaule celtique 311
Aigues mortes, ville en Prouence, pourquoy ainſi dicte 2 349
Aigues Caudes de Cauderets en Bearn 2 386
Aigues Caudes d'Auuergne & de Gaſcoigne, & leurs miracles 2 238
Aigulphe, premier Abbé de S. Denys en France 289. 2
l'Aimant pierre, & de ſa vertu 40
Aine & Oiſe, deux riuieres de Picardie, comprenãs le pays Laonnois 397. 1
Air fort temperé par deſſus les autres Elemens 72
Airain où trouué, & ſon naturel 19
Aire, ville de Gaſcongne 413
Airiennes, mont pres Falaiſe, où l'on prend les oiſeaux de proye 2 118
Aix en Prouence eſt en la ſeconde Narbonnoiſe 2 349
Aix, cité en Prouence, par qui fondee, & nommee, ſon antiquité, & ſingalaritez 2 342
Aix, ville en la Gaule Narbonnoiſe 413
Aix, capitale de la premiere Narbonnoiſe 166
Aix en Prouence, iadis Aquæ Sextiæ, par qui baſtie 2 319
Aix en Prouence portraicte 2 344
Aix, Archeueſché 2 332
Aix la chapelle, ville de la Gaule Belgique 414
Aix, ou Ach, ville d'Alemaigne, chapitre de ce 1245
Aix ville, iadis ſouueraine d'Auſtraſie 2 247
Alains d'où iſſuz 867
Alains liguez auec les François 167
Alaine affligent les Chreſtiens 2 270

Alains comment, & par qui introduits en Espagne 120
Alaric, roy des Goths parlemente auec Clouis roy de France 28
Alaric, roy des Goths, ses meschans faits, & sa mort 871
Alaric, roy des Goths, où & comment enterré 790
Albach, contree en Suobe, chapitre de ce 1320
Albanie, à present Angleterre, chapitre de ce 87
Albaniens, ainsi premierement furent appelez les Romains 539
Albanois où habitoient 550
Albe, ville de Latium, bastie 300. ans deuant Rome 736
Albe, cité ruinee en Latie 506.682
Albe à eu quinze roys deuant Romule 747
Albe royale, ville de Hongrie, chapitre de ce 1749
Albe Greque, autrement Belgrade, ville de Hongrie, chapitre de ce 1747
Albe, communément Alb, contree en Suobe, chapitre de ce 1319
Albe Auguste, est Alby cité en la Gaule Narbonoise 2 332
Albe plusieurs villes de ce nom en Hongrie 1725
Albengue, ville d'Italie 501
Albenge, fleuue de Toscane 502
Albert le grand Augustin, d'où natif 686
Albert roy, comment tué 1039
Albert, Emp. 35. comment empoisonné 955
Albert de Brandebourg afflige les Treueriens 2 254
Albert de Chiny, Euesque 46. de Verdun en Lorraine, & sa saincteté 2 262
Albie, ou Alba Pompeia, ville de Lombardie cisalpine 523
Albi, ville de l'Aquitaine de Languedoc 413
Albi, où Albe Auguste, cité en la Gaule Narbonoise 2 332
Albigeois, quel peuple, & où habitent 1032
Albigeois Ariens, & Manicheens 193
Albigeois heretiques defaicts en nombre 20000. par 1000. Catholiques à Muret 2 372
Albin Alcuin, precepteur de Charlemaigne, feit ériger l'vniuersité de Paris 923
Albin, roy des Lõbards, beut en la teste de son beau pere, tué par sa femme 1738
Albion d'où ainsi nommee 88
Albion, quels noms a euz iadis chapitre de ce 87
Albion, est la grande Bretaigne, ou Angleterre 84. pourtraite 85. & sa description 86
Albionistes descendus des Armoriques 2 132
Albis, fleuue d'Alemaigne, qui porte l'or 16
Albis ou Elb, d'où sort 895
Albis ou Elb, d'où a ce nom 1514. pont merueilleux là dessus 1515
Albis, riuiere de Saxe 1551
Albis, fleuue en Suobe 1317.1318
Albis, fleuue de Pomeraine 2 266
Alboin, roy des Lombards pourquoy tué en son lict 599
Albone, ville d'Istrie 1492
Albunæ, fontaines tressaines à Tyoli 575.576
Alceb, quelles bestes sauuages en Prusie 1615. vertu de leurs ongles 1616
S. Alcha ou Althe. Euesque 3. de Toul en Lorraine 2 264
Alchymistes comment affinent les metaux 1488
l'Alcoran tourné en langue Latine, & reprouué faux 1111
Alcuin, le premier, qui ouurit eschole à Paris 188
Aldembourg, ville de Flandre 460
Adembourg quels comtes a eu 1555
Aldembourg, deux villes de ce nom en Alemagne 1554
S. Aldric moyne, le 48. Euesque de Sens 335
Alect, Eueschés soubs l'Archeueschés de Narbone 2 350
Alegrins de Paris d'où sortis 354
Alemagne quelles regions comprend 887. & comment diuisee 888. des noms de ses peuples 891,892 ses riuieres 893
Alemagne comment iadis diuisee 917
l'Alemagne ancienne, & vraye, quelle 899
Alemagne descripte 865.866
Alemagne royaume, redigé en duché par clouis, roy de France 1031
Alemagne de quels noms a esté iadis appellee, chapitre de ce 881. comment iadis bornee 884
Alemagne enuahye par Henry 9. roy de France 492
Alemagne combien fertile, chapitre de ce 911.913
l'Almagne de pardeça, estoit iadis vne partie de la Gaule 895
Alemagne comment diuisee en l'vniuersité de Paris 200
Alemant, ce mot signifie, errant, & vagabont 883
Alemans garnis de force corporelle, & duits aux armes 885. prouerbe de ce 896
Alemans en quels pays ont semé leur langue 126. 127
Almans quelles longues, & aspres batailles ont faites contre les Romains 896
Alemans courent sur les Romains 899
Alemans quelles maisons ont 901.902
Alemans mesprisans l'Agriculture 911
Alemans sacrifioient des hommes 907
Alemans comment ont vescu deuant, & apres la natiuité de Iesus-christ 905
aux Alemans nul ne feit iamais guerre, qu'il ne s'en repentist 903. non soigneux descrire leurs faicts 904
Alemans quand, & par qui conuertis à la foy 985
Alemans iadis separez de toutes autres nations 891
Alemans de nostre temps de quelles meurs sont, & quelles coustumes obseruent 988. leur habit 990
Alemans quelles principautez ont, chapitre de ce 973
Alemans seigneurs des Gaules 167
Alemans defaits pres de Strasbourg 774
Alemans defaits deuant Paris 246
Alemans combien debordez en yurongnerie 909. & leurs exercice 910
Alencon, l'vn des plus beaux bailliages de France 2 113
Alet, autrement S. Malo, Eueschés en Bretaigne 2 134
Alexandre le grand comment gaignoit les cœurs des hommes 318
Alexandre mort, sept Roys possederent sa Monarchie 77
Alexandre 25. Empereur, & ses beaux faits 764

Table du premier Tome

Alexandre Medices, duc de Florence, comment tué 726
Alexandre Pape dedia l'Egliſe S. Germain des prez 211
Alexandrie la neuue, cité d'Italie 682
Alexie, ville anciẽne de Gaule, d'où nommee, & ſon antiquité 2 295
Alexie tellement ores ruinee, qu'on n'y voit aucune apparence 2 298
Algar, ou Aquilee commẽt prinſe pat Attile, le fleau de Dieu 1733
Algarbe, partie du royaume de Portugal 123
Algher, cité nouuelle en Sardaigne 830
Algoeuu, partie de Suobe, deſcript, chapitre de ce 1300. ſes villes 1302
Alienor, ſeur de l'emp. Charles 5. eſpouſe de François 1. roy de France 620
Alienor de Guienne, pour laquelle ſont venuz tant de troubles en France 71
Allier, en Latin Elamer, fleuue Auuergnat 2 393
Alier, fleuue en Auuergne d'où ſourt 2 236
Aliz, conteſſe de Bretagne, mariee au cõte de Dreux 2 150
Aliz, vicomteſſe de Limoges, femme d'Artus de Bretagne 2 151
Alienaz, fils de Iaphet, habita en Alemagne 884
Allaſſac, ville du bas Limoſin 2 219
S. Allire, Eueſque de Clermont en Auuergne 2 227
Allobrox, roy de la Gaule 418
Allobrox quand regnoit 45
Allobroges d'où ſortis, & nommez, & où habitoient iadis 2 318
Allobroges de qui nommez 358
Allobroges, ſont les Sauuoiſiens 1028
des Allobroges, ores le Daufiné 2 318
Allobroges, à preſent Sauoyſiens, chapitre de ce 397. genealogie de leurs ducs 401
Allobroges ſoubs quel eſtat premieremẽt gouuernez 2 319
Allobroges ioints aux Sequanois 2 319
Allobroges vaincuz par Fabie le grand 2 322
Allobroges quand, & comment alterez en leur eſtat 2 319
Allobroges quand faits ſubiects aux François 171
S. Allyre, abbaye en Auuergne 2 239
Alme pourquoy eut les yeux creuez par ſon frere Coloman, roy de Hongrie 1754
Alme, riuiere de Toſcane 502
S. Alodie, 8. Eueſque d'Auxerre 339
Aloſes peſchees en Loire 325
Aloſt, comté en Flandre 446
Alpes bornent d'Italie 493
Alpes, montagnes doucement habitees 82
Alpes quelles beſtes ſauuages, & oyſeaux nourriſſent 1024
le royaume des Alpes quand aboli 2 319
des Alpes, & de leurs habitans, chapitre de ce 1258. 1259
Alphons 1. ſurnommé catholique, & pourquoy 137, 138
Alphonſe, nommé Catholique, occiſt deux cens mille Sarraſins 134
Alphonſe, roy de Sicile, & premier roy d'Aragon 146
Alphonſe vſurpe le royaume de Naples 814
Alpin, roy d'Eſcoſſe, eut la teſte trenchee 112
Alronne, femme, qui admoneſta les François, & dequoy 164
Alſace, region en la haute Almagne 888
Alſace, noble region en Almagne, chapitre de ce 1137
d'Alſace, de ſa ſeigneurie, & de ſes villes, chapitre de ce 1144
Alſt, comté en Flandre 461
S. Altin, diſciple de S. Pierre, & premier Eueſque de Orleans 334
Altzheim, region en Alemagne, chapitre de ce 1194
S. Amand d'Aquitaine premier Eueſque d'Argentine 1164
S. Amand, Eueſque de Brabant, annonca l'Euangile aux Flamans 440
S. Amand, Eueſque du Trect 2 5
S. Amand, Eueſque de Bordeaux 2 187
S. Amand, Eueſque de Tours, repoſe à S. Germain des prez 211
Amand, premier Eueſque de Strasbourg 1147
S. Amanſie martyr, deſciple de S. Pierre, premier Apoſtre de Rheims 360
Amanuenſes, ſont les ſimples clers, ou ſecretaires du roy de France 267
Amaſene, fleuue de Laſie 506
Amaſſe, ores Emſz, riuiere d'Alemagne, d'où ſort 895
S. Amateur, premier Eueſque d'Autun 2 292
Amato fleuue de Calabre 509
Amator 6. Eueſque d'Auxerre 2 339
Amaulry, comte de Toloſe, & d'Anjou 2 72
Amazones courent l'Europe 1367
Ambianois, fideles à leur roy de France 379
Ambibaretes, peuples voiſins de ceux d'Amiens 379
Ambigat, roy des celtes 595
Ambiliates, ſont ceux d'Aurenches en Normandie 82. 2 124
Ambiliates, peuples celtes 379
Amboiſe, ville de la iuriſdiction de Tours 17
Amboiſe, iadis Ambracie ſur le Loire, au pays de Touraine 27. fort ancien 28
troubles d'Amboiſe 29
Ambre, qu'on cueille en Pruſſe, chapitre de ce & de ſon naturel 1612. comment eſt peſché 1613
Ambroiſe Calepin, qui a fait le dictionaire d'où natif 710
S. Ambroiſe 12. Eueſque de Sens 335
Ambracie, eſt Amboiſe ſur le Loir au pays de Touraine 2 27
Ambrons, & leurs guerres 786
Ambrum, ville en la Gaule Narbonoiſe 413
S. Amé, Eueſque de Sens, affligé & chaſſé, mourut en Flandres 335
l'Ame de la republique, eſt la couronne de France 181
Amelie, Eueſque 17. de Paris 204
Amiens, cité en Picardie, aſſiſe ſur la Some 379
Amiens, ville de la Gaule Belgique 414
Amiens, ville ancienue en Picardie, de ſa fondation, ſit, nom, & de ſon terroir 2 378
l'a magnificence de l'Egliſe d'Amiens 380 2 381

Amite, Euesque 11. de Bourges 2 4
S. Amon, Euesque 2. de Toul en Lorraine 2 264
Amour demande les tenebres 2 198
Amphitheatre de Nimes 2 355
Amphitheatre de Verone 689. quand, & par qui basty 690
Amphitheatre de Bourges, à present Arenes 2 3
la S. Ampoule, pleine du precieux sang de nostre seigneur en la ville saint Maximin en Prouence 2 342
la S. Ampoule enuoyee du Ciel au baptesme du roy Clouis 235
Amulie, penultime roy d'Albe 747
Amulie quels meschans actes feit pour regner 550. comment occis 552
S. Anacharie, le 19. Euesque d'Auxerre 339. 1.
Anagne, cité d'Italie, chapitre de ce 561
Anaque, cité de Latie 506
Ancone, cité de la Marche, en Italie, chapitre de ce 720. 721
l'Ancre des cordonniers de quoy fait 13
Andalouzie, iadis Bethique, quelles citez contient 149
Andalusie, prouince en Espaigne 118. 119
Andard, iadis Andes, village en Anjou, fertil en ardoise 2 78
Andelou bourg, iadis grande ville 391. 2. liberté & franchise de ses habitans 392
Andernach, cité d'Almagne, chapitre de ce 1221
Andlauu, monastere en Alemagne 1160
S. André, abbaye en Auuergne 2 239
S. André, Eglise à Bordeaux, fondee par S. Martial 2 211
S. André, abbaye de Premonstré à Clermont en Auuergne 2 229
André, roy de Naples, estranglé par sa femme 813
S. André, nagueres decedé, & president à Paris, natif de Carcassone 2 358
l'Ange, qui receut la S. Larme de nostre Seigneur, laquelle est gardee à Vendosme 322
S. Angel, ville du bas Limosin 2 219
Angely, ville de l'Aquitaine 413
S. I. d'Angely, son antiquité, & assiette 2 179
Angers, ville de la Gaule Lionnoise 413
Angers conquise par Odoacre Saxon 114
Angers saccagee par les Normans 2 84
le chasteau d'Angers par qui basti 2 71
Angeuins & Manceaux obeissans à vn mesme prince 2 50
Angesil Moyne, le 51. Euesque de Sens 335. 2
Angilon, place moderne en Berry, par qui bastie & nommee 2 13
Anglerie, cité de Lombardie, chapitre de ce 649. par qui nommee 650
Angleterre d'où ainsi nommee, & sa fertilité, chapitre de ce 91. 94
Angleterre comment, & quand fut cogneüe 99
Angleterre quels noms à iadis euz, chapitre de ce 87
Angleterre quels fleuues, citez, & vniuersitez contient 102
Angleterte rendue ttibutaire aux Romains par Cesar 110
Angleterre conquise par les Gallonormans 90, 91
Angleterre par quel roy faite tributaire au Pape 95. 97
Angleterre quels roys a euz 95
le sang royal d'Angleterre d'à present sorty d'Anjou 2 90
Angleterte pourtraite, & sa description 85
Anglois de quel langage vsent 94
Anglois quelles armoiries portent 96
Anglois subtils, fiers, & hardis 93
Anglois anciens où habitoient 1032
Anglois, notez de cholere excessiue, & hospitaliens 416
Anglois de quelles meurs sont 101. quand receurét la foy
Anglois s'enfuyent hors les limites de Germanie 1106. 1108
Anglois destruisent Rufach en Alemagne 1150
Anglois par qui receurent la foy 88
Anglois appelez anges par S. Gregoire 102
Anglois en Lombardie 650
Anglois gastent la France par feu, & armes 962
Anglois defaits par deux fois à Gerberoy par les François 376
Anglois contrains leuer le siege de deuant Orleans par Ieanne la pucelle 328
Anglois couronnent leur roy, roy de Paris 253
Anglois à quel iour chassez de Paris 187
Anglois chassez de Normandie, quand & par qui 90
Anglois chassez de France, & comment 253
Angoulesme, ville de l'Aquitaine 413
Angoulmoisins conuertis à la foy par S. Martial 2 187
Angrie, quelle region 93
Anguilles ne sont nourries dedans le Danube 1317
Anicium, quelle cité en la Gaule Narbonoise 2 349
Anien, fleuue de Latie, à present Treueron 507
Animaux pourquoy furent creez 7
Anjou est en la Gaule Lionnoise 414
Anjou party en deux comtez 2 65
des comtes d'Anjou 2 65
Anjou quand erigé en Duché 2 73
Anjou ne tombe en quenoille 2 75
Anjou quand vni à la couronne de France 2 73
Anjou de quelles riuieres arrousé 2 76
Anne femme, qui ne mangeoit, ny ne beuuoit, ny dormoit 1376
Anne de Mommorency, ses dignitez, & loüanges 378
Anne de Btetagne, femme de Loys 12. roy de France, ayant repudié sa premiere femme 257
S. Anne, montagne, où il y a mines d'or 1140
Anneaux guarissans du haut mal 96
Anneberh, excellente mine d'argent 17
S. Anere, Euesque 13. de Mets 2 258
Annie Tacite 35, Emper. fort diligent aux estudes 768
Anseau de Galande, grand Seneschal de France, prisonnier 299
S. Anselme où, & par qui occis 96

Table du premier Tome

Antenor,roy 1.des François 164
Antenor,trahistre à son pays de Troye, auec Eneas 684.son epitaphe 688
Antropophages deuant le deluge 67
Antibe ou Antipolis, cité ancienne en Prouence 2 335
Antiochus vaincu par les Romains 786
Antipodes,qu'est ce 35
Antissiodorum,est Auxerre,ville ancienne en la prouince Senoise 337.1,portrait 338
S.Antoine le petit à Paris par qui fondé 223
Antoine de Bourbon, 2. duc de Vendosme, & ses vaillances,occis deuant Roüen 317.1
Antoine Muret,homme de rare eloquence,citoyen Romain,natif de Limoges 2 214
S. Antonin,disciple de saint Denys, 2. Euesque de Meaux 356
Antonin Varie heliogabale 24.Emp.& ses faits detestables 763
Antonin restaurateur d'Accusion 323
Antonin Pie 16.Emp.& ses faits 760
Antre,dedans lequel il ya des tombeaux, & quels 2 375
Antre, dedans lequel il ya des tombeaux, pres de Dax 2 375
Antricum,ce mot commun à deux villes, quelles 337
Antyre,roy des Heruliens,chapitre de ce 1575
Anuers,ville de la Gaule Belgique 414
Anuers,marquisat de l'empire 936
d'Anuers,de ses richesses,& police, chapitre de ce 1233.1234
Aoust mois,d'où a prins ce nom 751
Apedinie,Euesque 14.de Paris 204
Apennin mont,& sa description 494
Appennin,principale montagne d'Italie 2 535
Apollinaire,Euesque de Valence 2 325
Apollinaire,Euesque de Rauenne,premier Apostre de Bresse 664
Apollinaire,natif de Cremone 661
Apollo honoré iadis à Tournay, & son Idole demolie par S.Piaton 454
Apollon Gaulois, François 1. roy de France ainsi nommé 199
Apoticaires abuseurs de leur estat 386
Apparition d'vn grand homme à la fondation de Pauie 641
Apparition merueilleuse en la Lande Herould 2 129
Apyron,quelle espece d'or 16
Aqueducts superbes,& anciens de Blois 313
Aquæ Sextiæ,ores Aix en Prouence, par qui bastie, & nommee 2 319
Aquileia,ores Alagar,cité d'Italie 538
Aquilee,ville d'Istrie 498
Aquilee,où estoit fondee 532
Aquilee assiegee l'espace de trois ans par Attile,nómé le fleau de Dieu 876
Aquilee par quel presage prinse par Attile, roy des Huns 791.1734
Aquin,ville de Latium 736
Aquin,roy de Norduuergue,comment occis,& par qui 1694
Aquitaine aussi ditte Armorique 2 134
Aquitaine pourquoy ainsi nommee, quelles regiõs, villes,& riuieres contient 412.413
Aquitaine quand adioustee au royaume d'Angleterre 97
Aquitaniens alliez de long temps aux Romains 2 195
deux Aquitaniques 166
Aquitaniques Gaulois d'où ainsi dicts 165
Aquitaniques anciens terminoient leurs noms en ix 2 207
Arabon,riuiere de Hongrie 1726
Aræ Elauianæ 1326
Aragon est nommé Catalogne 146
Aragon royaume,d'où a prins ce nom 121.122
Aragon royaume,chapitre de ce 145
Aragonois vsurpent Sicile, en tuant les François aux vespres Siciliennes 812.850
Aransiens, sont ceux d'Aurenge en Prouence 2 343
Arar,est la riuiere de Sone,en Bourgongne 362
Arar fleuue,pourquoy à present appellé la Saone, ou Sagone 2 312
S.Arator,Euesque de Verdun en Loraine 2 261
Arax,fille de Noë, de laquelle sont sortis les Bretons 88
Araxe,riuiere fameuse 74
Maistre des Arbalestriers de France quelle charge ail 272.2
Arbe, riuiere limitant la Champagne d'vn costé 342
Arbie,fleuue de Toscane 504
Arboast,Eueque 12.de Chartres 304
Arbois, ville de la Franche comté de Bourgongne 435
Arbonne ou Arben,ville d'Alemagne 1273
Arbres en Escosse,qui portent des oiseaux 100
Arbres,desquels naissent des Canes 1721
Arbres du Paradis terrestre 68
Arbres du pays de Valais,quels sont, chapitre de ce 1018
Arbres treshauts en Ligurie 740
Arbres,adorez en Liuonie 1620
Arbres adorez iadis en Lithuanie quels 1816
S.Arcadie,Euesque 22.de Bourges 2 5
Archagarus,premier medecin,qui vint à Rome 383
Archambaut, iadis nom hereditaire aux seigneurs de Bourbon 2 241
Archers de la garde du roy de France comment armez 266
Archers de Paris pourquoy font monstre a la saint Mathias 187
Archeuesché de Seuille valant 4000.ducats 2 153
Archeuesché de deux sortes 2 26
cinq Archeuesché en la Gaule Narbonoise 2 332
Archeuesché du Languedoc 2 349
Archeuesché sept en Espagne,quels 124
Archeuesché combien en Escosse 104
Archeuesque de Sens fait primat des Gaules, & de Germanie 335.2
Archeuesque de Treues 2 252
Archeuesques de Lyon 2 315
Archeuesques de Tours,quels 2 22.23.24
Archeuesques de Roüen nombrez par ordre 2 95.96
Archian,fleuue de Toscane 504
Archimede où enterré 851
Archite Tarentin où tenoit ses escholes 511

Arcueil, village pres Paris, d'où ainsi dict 177
Ardoise d'Anjou où prise 2 78
Ardoises és mons Pyrenees 2 367
Ardres, ville pres Guisnes 387.2.
Arelian, disciple de S. Martial, 2. Eueſque de Limoges 2 212
Arenge, Eueſché 2 332
Arente, fleuue d'Abruzze 510
Ares de Bourges, est l'Amphiteatre 2 3
Arests du parlement de Paris inuiolables 184
Arethuse, fontaine 851
l'Argent cherché iusques aux enfers 11
Argent où s'engendre 17
Argent en abondanee en Moscouie 1823
l'Argent ignoré en Samogetie 1817
l'Argent en monnoye non vsité en Lithuanie 1815
l'Argent non en vsage iadis aux Alemans 906
Argent n'y a en Moscouie 1826
Argent en abondance és mines de Sardaigne 826
Argent en la mine de Leberthal, chapitre de ce 1142
l'Argent n'est propre à faire armes pour la guerre 1489
Argenten, ville en Normandie, où assise 2 117
à Argenteul est la robe de Iesus-christ 301
Argentine, vulgairement appellee Strasbourg 1161
Argentine, ville d'Alsace, chapitre de ce 1164
Argenton, ville en Berry, sa desctiption, & antiquité 2 11
Argenton, fleuue en la Gaule Narbonoise 2 332
l'Arianisme quand, & par qui chassé d'Espagne 138
Aribert 8. roy des François 237
Aricomes, sont ceux de Nimes 2 332
Aries, quel engin de guerre 1207
S. Arigie, Eueſque 35. de Lyon 2 315
Arimicum, ores Rimin, ville d'Italie, chapitre de ce 719.720
Arion, fleuue de Toscane 503
Ariouiste, roy des Almans, & ses faits 896. defait par Cesar 898
Aristocratie, qu'est-ce 500
Arle, ville de Prouence, chapitre de ce esleuee en royaume 395
Arles, iadis royaume, & son estendue 1059
le royaume d'Arles eschoit à l'Empire 2 273
le royaume d'Arles comment tomba és mains des Alemans 2 319
Arles, capitale des Saliens 2 332
Arles, Archeueschè 2 332
Arles, cité en la Gaule viennoise 166
Arles, ville en la Gaule Narbonoise 413
Armanson, fleuue passant à Semur 2 299
Armee perie sur la glace 1694
Armeniens de quelles lettres vsent 1822
Armes pour quelles causes doiuent estre prises 187
Armes des Alemans quelles furent iadis 906
Armeures d'or, & d'argent non propres pour la guerre 1489
Armignac, & consideration de ce nom 2 374. & comment ce païs est limité 375
Armignac, ville de Gascongne 413
le Cardinal d'Armignac, homme tressage, Eueſque de Rhodes, & vicelegat en Auignon 2 358
Armignacs vainquent les Suysses aupres de Basle 1112. pourquoy ainsi appelez 1113
Armoiries des François iadis estoient des Crapaux 50
Armoiries des François enuoyees du ciel 235
Armoiries de la ville de Paris, quelles 230
d'Armorique ou Bretagne, de ses villes, & peuples 2 131. sa grandeur, & Eueschez 134
Armoriques sont les Bretons Bretonnans 93
Armoriques Britanniens d'où descenduz 2 132
Armoriques courent l'Afrique 2 156
Arnay le duc, ville en Auxois 2 298
Arne, fleuue passant à Pise en Italie 727
Arne, fleuue principal de Toscane 503
Arnon, riuiere en Berry 2 10
Arnoul, le 51. Eueſque de Soissons, prophete 366
Arnulphe, duc d'Aquitaine 2 161
Arone, ville d'Italie, assiegee par les François 618
Arpi, cité ruinee en la Pouille 513
Arpin, ville d'Abruzze, d'où fut natif Ciceron 517
Arques, ville au païs de Caux 107
Arras, ville de la Gaule Belgique 414
Arras, ville de Flandre, chapitre de ce 446. 447. quand, & par qui receut la foy 448
Arthauld, comte de Lyon, Forests, & de Beaujeu 2 317
Artillerie quand, où, & par qui iuuentee, chapitre de ce 1207.1208
le maistre de l'Artillerie de France quelle autorité a il 272
Artois, pays en Flandre 444
Artois, chapirre de ce 446
Artus, roy des Bretons Albioniques, fable de ce 202.2
fable des conqueſtes du roy Artus 163
Artus, comte de Richemont, duc de Bretaigne, & Coneſtable de France 2 152
Artus, roy d'Anglererre, quand regnoit 95
Artus, roy de l'Isle Britannique 2 146
Artus, comte de Bretagne, precipité par son oncle Iean sans terre, duc de Normandie 89. 2 148
Artus de Bretagne, comte d'Anjou 72
Artus de Cossé, Eueſque de Constances 2 129
Arula fleuue, à present Loir, & miracle y fait 316
Ascanie, premier roy d'Albe 747
Asclepiade homme docte, & bien disant, premier Theoricien de la medecine 384
Ascoli, port en la marche d'Ancone 517
Asconie Pedian, natif de Padoüe 686
Ascule, cité ancienne de la Pouille 513
Asie, est la plus grande partie de la terre, de qui nómee 26
Asie conqueſtee par les Gaulois 708
Asie la mineur, à preſent le royaume de Pont 750
Asnes sauuages de Suesse pourtraits 1699

Table du premier Tome

Asnes sauuages en Suesse, de grand vistesse, & leur naturel 1721.1722
Aspics tous chassez de Richeauu 1278
Aspics iadis adorez par les Lithuaniens 1816
Aspreté est propre aux fruits 2 15
Asserac, maison segnalee en Bretagne 2 144
Assyriens ingenieux 416
Ast, cité d'Italie 682
Asture fleuue, où fut occis Ciceron 506
Astures, quels peuples 137
Atelle, cité d'Italie, d'où furent dites les Comedies Atellanes 821
Atheïsme des huguenots, hommes endiablez 313
Athese, riuiere d'Italie, d'où sort 537
Athese, riuiere en Italie, nommee Adriane 496
Athese fleuue creut si grand, qu'il ruina les murs de Verone 794
Athesis, ou Etsch, riuiere en Alemagne 1031.1315
Attale, grand roy, & grand medecin 382
Attile, nómé fleau de Dieu, auoit en son armee cinq cens mille combatans 874. fut fils de Velambre 875
Atille pilla tout le monde, plusieurs chapitres de ce: se nommoit le fleau de Dieu 484.1733
Attile auec ses Huns quand vint en Occident 2 270
Attile quel presage prend des Cicognes 791
Attile où fut defait 363. sa mort plus que miserable 1737
Attile, où mourut 504
Attrebia, Arras, & pays d'Artois 407
Attiques auoient le plus net langage d'entre les Grecs 2 326
Aualon, ville en Auxois 2 298
Auarice de quels maux est cause 11
Auaricum ou vuerzoii, est Bourges 2 3.397
Aubane, riuiere d'Anjou 76
Aube, riuiere de Champagne 2 346
Auberterre, ville d'Engoulmois 2 182
Aubette, riuiere passant à trauers de la ville de Roüen 2 93
Aubigeon, seigneur tresillustre, du sang ancien & genereux d'Amboise 2 370
Aubigny sur Nerre, chastellenie dependente de Cóceslaut 397
S. Aubin, Apostre de Mayence, eut la teste trenchee 1198.985.
S. Aubin, Euesque d'Angers, natif de Vennes 2 138
S. Aubin, Isle en Anjou 2 79
S. Aubin des bois, abbaye en Bretagne 2 138
Auchs, ville en Gascongne, iadis Auguste, ou nouë populaire, descripte, & portraicte, & ses singularitez, & antiquitez 2 374.375
Audat 5. Euesque de Sens 335
Aude, fleuue en la Gaule narbonoise 2 332
Aude, fleuue passant à Carcassonne 2 358
Auditeurs de Venise, quel magistrat 591
Aue Maria, college à Paris 199
Auenches, vulgairement Vuisselsbourg, chapitre de ce 1071
Auennes, comté en Haynaut 456
Auenticum, quelle des Suysses 166
Auentin, mont de Rome, pourquoy ainsi nommé 544
Auerse, cité d'Italie, par qui bastie 821
les quinze vingts Aueugles de Paris quand, pourquoy, & par qui fondez 2 222
Augeroles, prieuré en Auuergne 2 239
Augia maior, à present Richeauu Isle, pourquoy ne porte point de bestes venimeuses 1278
Augitole, grosse riuiere de Calabre 509
Augspourg, ville de Souabe, descripte 1366. & pour traite 1369. & de ses Eueques 1370 1371
Augure d'Attile sur la prinse d'Aquilee 1734
Auguste, pourquoy fut ainsi nommé Cesar Octauian: & le mois d'Aoust 751
Auguste frappe sa teste contre vn mur, & pourquoy 900
S. Auguste & Fauste, mere & pere de S. Symphorian martyrs, & leurs reliques 2 294
Auguste Taurinoise, ores Turin, cité capitale du Piedmont 2 289
Auguste Ranraque, ville & region en Alemagne, chapitre de ce 1098
S. Augustin alla en Angleterre, & pourquoy 88
S. Augustin Platonique 72
Augustins de Paris par qui fondez, & ceux qui ont flory 221
Augustonemetum, Neuers 2 407
Augustoritum, ores Poitiers quand basty 2 157
Auignon quand, & par qui bastie, de ses raretez, antiquitez, de son terroir fertil: & quand, commét, & par qui vendue au Pape, & sa police 2 344.345. 813.1759
Auignon, ville sur le Rhosne, apartenant au Pape, chapitre de ce 2 396
Auignon arrousee de trois riuieres 2 343
Auignon, le second siege Apostolique 2 345
Auignon, Archeuesché en la Gaule Narbonoise 413
Auignon, capitale des Cauares 2 332
Auignon deliuree des mains des Sarasins par Charles Martel 485
S. Auit, Euesque de Clermont en Auuergne, & ses faicts 2 227
Aule Vitelle 9. Emp. trainé à la voirie, pour ses villenies 756.757
Aulerces, quel peuple en la Gaule celtique 2 93
Aulerces, sont ceux de Roüen 2 92
Aumale, duché au pays de Caux 107
le seig. d'Aumont combien vertueux 397
Aumosnes des Chartreux de Paris, combien grandes 220
Auraguez, contree en Languedoc 2 358
Auranches, cité en Normandie, son antiquité, & assiette, & authorité 2 124. ses Eueques 125
Auranches, ville en Normandie, comment iadis nommee 2 82
Auranches, ville de la Gaule Lionnoise 413
Aurasiens, sont ceux d'Aurenge en Prouence 2 343
d'Aurat, miroir de nostre temps 2 316
Aure, riuiere pres Bayeux, merueilleusement viste 2 116
S. Aurelle repose à S. Germain des prez 211
Aurelle 22. Emp. & ses faits 762
Aurelian, disciple de S. Martial, duquel il a escript la vie 2 217
Aurelian 34. Emp. & ses faits, & occis 768
Aurelian Emp. fondateur d'Orleans 323. 2. iadis le marché

marché des Chartrains 324
Aurenge, ville capitale de cette contree, situee en Prouence 2.343
Aurenge, cité en Prouence 2.332
à Auril les payens sacrifioient 94
Auripert, Eueſque de Sens 335
Auron, riuiere de Berry 2.13
S. Auſbert, Eueſque 10. d'Auranches 2.125
Auſone, Poëte Bordelois 164
S. Auſone, natif de Mortagne, 1. Eueſque d'Angoulmois 2.187
S. Auſone, monaſtere de filles à Engouleſme 2.186
Auſonie, ou la Pouille, ores terre de Barri, deſcripte, & ſes villes 512
S. Auſpice, Eueſque 4. de Toul en Lorraine 2.264
d'Auſtraſie, & de ſon ancien Royaume 2.246.247
Auſtraſie pourquoy ainſi nommee 80
Auſtraſie, de qui maintenãt nommee Lorraine 412
S. Auſtromonie, diſciple de Ieſus Chriſt, premier Eueſque de Clermont en Auuergne 2.231
Auſtriche, iadis la haute Pannonie 1471
Auſtriche, region en la haute Alemagne 888
les Seigneurs d'Auſtriche pourquoy portent trois aloüettes en leurs armoyries 1476
S. Auſtrille, Eueſque 30. de Bourges 2.5
Autel au Dieu incogneu à Athenes, quãd baſty 303
Autels où leuez par les anciens 126
Authbert, Eueſque 27. de Paris 204
Autricum, eſt Chartres, chapitre de ce 301.302
Autun iadis l'vn des deux chefs de la Gaule 2.220
Autun iadis capitale du pays Bourguignon 2.278
Autun, ville iadis de grand circuit & de grande eſtendue 2.292. & ſon aſſiette 293
Autun par quels magiſtrats policee 2.294.295
Autun, ville de la Gaule Lyonnoiſe 413
Autun, cité capitale de tout le pays 2.289
le Comte d'Autun ſe diſoit roy 2.273
Autun, college à Paris, par qui fondé 2.293.196
Autunois ſe vantoiẽt d'eſtre ſortis des Troyẽs 2.221
l'Autyon, riuiere d'Anjou 2.76
Auuergnas, parens des Latins 453
Auuergnats 2.220. ſont vrays Gaulois 222
Auuergnats, l'vn des deux chefs iadis de la Gaule 2.220
Auuergne la haute, & ſes limites 2.236
Auuergne miſe en Aquitaine, commẽt limitee & diuiſee, & de ſes villes 2.220.221.223.224
Auxerre, iadis Antiſſiodorum, ville ancienne en la Prouince Senenoiſe 337. portrait 338
Auxerre quand erigé en Comté 338
Auxerre reduitte en cẽdres, & par qui reſtauree 338
Auxitans ſont ceux d'Aix en Gaſcongne 2.374
d'Auxois 2.295. de ſon terroir 298.299
Auzon, ville de la Limaigne en Auuergne 2.236
Aymon, Comte de Corbeil, fondateur de l'Egliſe S. Spire de Corbeil 298
les quatre fils Aymon ne furent fils du Comte de Corbeil 298.299
Ayne, riuiere ſeparant Picardie de Champagne 36
Azin, fleuue en Berry 2.13
Azur bon en perfection en Poloigne 1779

B

Babylone abonde de Naphte 14
Babyloniens, les premiers hõmes du monde 68
Bacaleez, quels pays 81
Baccan, lac en Toſcane 505
Bachrach, ville d'Alemaigne 1216
Bachrach, ſituee iouxte le Rhin 1218
Bade, ville d'Alemagne, pourtraite, & deſcripte 1081
Baden Marquiſat, & de ſes baings, chapitre de ce 1295. la genealogie de ſes Marquis 1298
Baif, Poëte rare de noſtre temps, d'où ſorti 74
Baignieres, ville en Gaſcongne, & ſes baings, & miracles d'iceux 2.238.377
Bailliage quand inſtituez en France 183
Bailliages 7. ſous le Chaſtelet de Paris 295. & quels 296
Bailliages du reſſort de Roüen 102
Bailly, que ſignifie ce mot 296.1
Baings de S. Martin en Lombardie Tranſpadane 525
Baings de Bade, & leur proprieté admirable 1082
Baings chaux en la terre, chapitre de ce 13
Baings de Pfæuers au pays des Suyſſes 1072. & leur qualité, & vertu 1073
Baings de Baden 1295
Baings chaux à Vichi en Auuergne 2.238
Baings d'eaux chaudes à Clermont en Auuergne 2.230
Baings ſalutaires du mont d'or en Auuergne 2.238
Baings ſauuages, vulgairement Huuildebad, & de Celle, chapitre de ce 1360. & ceux de Geppingen 1362
Baings d'Vuiſebaden, chapitre de ce 1211
Baings de Fideris, & leur vertu 1269
Baings, nommez Vada Sababaetia en Italie 501
Baings chauds pres Magonce 1503
Baings chaux de Lieuck, & leur vtilité 1023
Baings chaux de Dax, gariſſans de pluſieurs maladies 2.375
Baings chaux de Valais, & de leurs grandes vertus 1020. & de ceux de Leuck 1021
Baings chaux en Sardaigne 826
Baings chaux de Baigneres en Bigorre, & leurs miracles 2.377
Baings chaux de Coderets en Bearn 2.386
Baioceens, ſont ceux de Bayeux 114
Baionne, cité ancienne, fidelle aux roys, & ſon aſſiete 2.375
Baionne, ville en Gaſcoigne 412
Baiſe, riuiere au pays Condomois 2.373
Balathon, ou Halad, bailliage en Hongrie 1725
Baleares Maiorque, & Minorque, chapitre de ce 156. leur fertilité 158
Baleares, Iſles cõqueſtees par Iaques, roy d'Aragon 142
Balenes en grand nombre en Norduuergue 1691
Balenes grandes comme montagnes 1720
Balerne, abbaye en la Franche-Comté de Bourgongne 435
Baliſta, quel engin de guerre 1208
Bamberg, ville d'Italie, chapitre de ce 1469
Baniere de France, appellee l'Oriflamme, comment perdue 289
Bannon, Eueſque de Toul en Lorraine, fut Pape 2.264
Banquets briſerent les forces d'Attile 1737
Banquets des Moſcouites, & Lithuaniens combien diſſolus 1821

Bapaulme, ville d'Artois 450
Baptiſte Fregoſe, Duc de Genes 639
Bar ſur Seine, & Bar ſur Aube, deux villes en Champagne 346
Bar, Duché en France 411
Barbarie chaſſee par la religion, & les lettres 187
S. Barbe, college à Paris. par qui fondé 199
Barbe imperatrice incontinente, & impudique 1765
l'Iſle Barbe pres de Lyon 2.315
Barbeau abbaie par qui fondee 244
Barbere, en quelle ſignification eſt prins ce mot 170.171.
Barbezieux, iadis ville cloſe, ores eſt champeſtre, & ſes Seigneurs 2.180
la maiſon de Barbezieux vient à celle de la Rochefoucaux 2.180
Barcelone, Metropolitaine de Cathelogne 122
Barde, roy des Celtes, quand regnoit 389
Bardes, quels Philoſophes iadis en Gaule, & de la ſignification de ce mot 162
Barnabas, Eueſque 14. de Rhelms 360
Baronneries releuans de l'Eueſque de Chartres 307
Barri, ou la Pouille, iadis Auſonie, deſcripte, & ſes villes 512
le monaſtere de S. Barthelemy à Noyon 370
Baſaz, ville de Gaſcongne 413
S. Baſile, pere des Carmes 193
Baſilicate, region en Italie, & ſa deſcription 822
à Baſle deux factions, quelles 1037
Baſle la petite, chapitre de ce 1102
Baſle combiẽ renommee, chapitre de ce 1100. pourtraite, & deſcripte 1101. & de ſon Eueſché 1104
Baſle en ſedition, chapitre de ce 1108. & en guerre, chapitre de ce: & du concile y tenu 1109.
S. Baſſau, 1. apoſtre, & Eueſque de Lode en Italie 712
Baſſigny, pays en Champagne, quel 346
Baſtards, roys de France, morts miſerablement 243
Baſtards appelez à la couronne de Pologne 1784
Baſtie, cité en l'Iſle de Corſe 837
la Baſtille, citadelle de Paris, par qui baſtie 228
Bataille de Montlehery 301
Bataille de Montlehery contre le roy de France 487
Bataille du Val de Dunes, pres Caen 2.122
Bataille de Rauenne 257
Baſteleux chaſſez par l'Empereur Henry 3. 940
Battuz ou foüettez, quelle ſecte d'hõmes eſtoit 963
Bauariens comment, & quand ont cogneu 1402
Baudouin premier Comte de Flandres 360
Baudouin, comte 4. de Flandre, ſurnõmé Ferré 459
Baudouin, Roy de Ieruſalem 386
Baugé, ville d'Anjou, par qui baſtie 2.70
Bauiere de qui ainſi nommee 163
Bauiere region en la haute Alemagne 888
Bauiere, ville d'Alemagne, & ſa deſcription, chapitre de ce 1399. de ſes Roys, & Ducs 1401
la Baume deſert effroyable, où S. Magdalene faiſoit ſa penitence 2.339. portrait 240
S. Bauzille, monaſtere pres Nimes 2.356
Bayeux, cité en Normandie, ſon aſſiete 2.113.114
Bayeux & ſes Egliſes pillees par les Caluiniſtes 2.116
Bayeux prins par Raoul, capitaine des Normans 85
Bayeux, ville capitale de Beſſin, & ſon aſſiette 113
Bazas, cité en Gaſcongne d'où nommee 2 384
Bearn, Prouince de Gaule 174
Bearn quand & comment vny au Comté de Foix, & de ſes Seigneurs 2.387.388
de Bearn, de ſa ſouueraineté, villes, de l'ancienneté de ſon peuple, & de ſes Princes 2.385.386
Bearnois d'où ſortis, des villes & Princes de Bearn 2.385.386
Bearnois vaillans aux atmes, amys de liberté, ſe diſans tous nobles, & leurs meurs, & naturel, & par qui affranchis de tous ſubſides 2.387
Beatrix de Bourgoigne 2.242
Beatrix, femme de Robert de France, Cõte de Clermont 2.276
Beauce comment limitee, & quelles yilles cõprend, elle n'a aucune riuiere 308.2.
Beaufort en vallee Comté en Anjou 78
Beauieu, Comté 2.317
Beauieu heritage de la maiſon de Bourbon 2.318
Beauioulois, Comté 2.309
Beauioulois, quels peuples 2.316
Beaulieu, ville du bas Limoſin 2.219
Beaulieu, abbaye au Dioceſe de S. Malo 2.136
Beaulieu, abbaye pres le Mans, bruſlee 31
Beaune, chaſteau de force effroyable pres Dijon, par qui baſty 2. 286. ſes antiquitez, & ſa iuriſdiction 2.287
Beaumont le Royer, Duché en Anjou 79
Beaumont le Roger engagé par Charles, roy de Nauarre 2.103
Beaumont le Roger engagé par le Roy de Nauarre 2.103
Beaumont, Comté au pays de Haynaut 456
Beaumont, ville & Duché en Beauuoiſin en Picardie 376
Beaumont, ville au bas Limoſin, raſee par les Anglois 2.219
Beaumont, ville de Gaſcongne 413
Beaumont, ville de Cominge 2.372
Beaumont, abbaye de Dames en Auuergne 2.239
Beaupreau, marquiſat, appattenant à la Roche-ſur-yon 77
Beauuais, ville de Picardie, par qui fondee, & nommee, & ſa deſcription 373. & loüange de ſes citoyens 374
Beauuais defendu par ſes citoyens 374
Beauuais riche en draperie, de ſes Eueſques, & magiſtrats 374.1
Beauuais quãd dõné à l'Egliſe, & Eueſq̃ du lieu 314
Eueſque de Beauuais conſeruateur de l'Vniuerſité de Paris 192
Beauuais, college à Paris, par qui fondé 196
Beauuoiſiens, ſont proprement les Belges 373
Beauuoiſins fournirent de 60000. hommes contre Ceſar 452
Beauuoiſinens quels beaux priuileges ont, & pourquoy 376
Becourt, college à Paris, par qui fondé 197
Beda, natif d'Angleterre 87
Bele, nepueu du roy de Hongrie, pourquoy eut les teſticules arrachez 1754. fait roy 1755
Beleſme, ville du Perche 323
Belge roy, qui donna nom à la Gaule Belgique 162
Belge Trebete, Roy de la Gaule 418
Belges, peuple Gaulois, d'où ainſi dits 165.358
Belges, les plus forts, & plus vaillans des Gaulois, & de qui nommez 73.1
Belgie cité, d'où la Gaule Belgique à pris nom 165

la Belgique quand occupee par les Bourguignons 2 270.
.Gaule Belgique quels peuples comprend 166
.Belgiques en deux Prouinces 359
deux Belgiques 166
Belgie homme, duquel la Gaule Belgique est nommee 165
Belgrade Albe Grecque, ville de Hongrie, chapitre de ce 1747
Belusera, chasteau en Moscouie, où on met le thresor public 1827
Belisaire prend carthage sur les Goths 878
Belliſaire, & ses faits Heroïques 793
Belleuaux, abbaye en la Comté de Bourgongne 435
Bellizone, ville en Suysse, par qui achetee 1117
Bellouese passe les Gaulois en Italie 302.662
Benefices affectez à l'Vniuersité de Paris 201
abus du reuenu des Benefices 212
Beneuent, ville au pays Limosin 2 215
Beneuent, Duché en Lombardie 498
S. Benigne martyr, & Apostre de Dijon 2 279
S. Benigne, patron d'Engoulesme 2 186
Benigne martin, hõme singulier, maire de Dijõ 2 285
Bentin, place en Picardie 384
S. Benoist d'où natif 505
Ber, mot ancien Gaulois 2 323
Berecynthie, Idole à Autun, par qui abbatue 2 293
Berenger, Archediacre d'Angers, premier heretique contre la realité du corps de Iesus Christ en l'Eucharistie 653
Berenger heretique conuaincu au concile de Tours 27
Bergame, cité de Lombardie Transpadane 525
Bergame cité bastie par les Gaulois en Lõbardie 662
Bergame, cité de la Gaule Transpadane, chapitre de ce 707. ruinee par Attilé 1709
Bergame, ville d'Italie, bruslee par Attile, le fleau de Dieu 1735
Bergen, ville de Flandre 459
Berghe, ville de Flandre 446
Berlain, Euesque 41. de Bourges 2 6
S. Bernard d'où natif 2 285
S. Bernard, hospital en valais 1004
Bernard d'Ornesan, nagueres Euesque de Lombers en Cominge 2 370
Bernard des Barres, Majeur de Dijon 2 285
Bernard de Goillac, Euesque d'Auxerre 340
Bernardins, college à Paris, quand & par qui fondez 193
Bernan, abbaye en Normandie, par qui fondee 104
Berne, ville d'Alemagne, pourtraite, & descripte 1061. par qui bastie, & quand 1066
Bernecharie, Euesque 26. de Paris 204
Bernois font guere contre l'Euesque de Basle 1106
Bernois vainquent les Fribourgeois 1069
Beron, fleuue en Anjou 79
Berose historien cõbien fut deuant Iesus Christ 888
Berruyers comment iadis appellez 396
de Berry, de son antiquité, & de ses citez, & terroir 395.2.396.
Berry de quelles riuieres est arrousé 2 13
S. Bertin bastit vne abbaye à Sithieu 383
S. Bertrand, iadis se nommoit Cominge, sa description, & portrait 2 370
P. Bertrand, Euesque 71. d'Autun, fondateur du college d'Autun à Paris 2 293
Bertran, Euesque de Bordeaux, homme de grandissime sçauoir, fut Pape 326. 2
Besançon, ville de la Gaule Belgique 414
Besançon cité, le grenier de la Bourgongne 408
Besançon est en la Prouince des Sequanois 166
Besançon, siege de la Prouince des Romains 897
Besançon Archeuesché de la Franche Comté de Bourgongne 435
Besseraue, riuiere de Poloigne 1783
Besiers, capitale des Sentiens 2 332
Besiers situé sur la riuiere Dreb 2 358
Besiers, Euesché en la Gaule Narbonnoise 413
Besiers, Euesché sous l'archeuesché de Narbone 2 349
Bessin, pays voisin de Bayeux 82
Bessins, sont ceux de Bayeux, & leurs limites, & d'où ainsi dits 114
Bestes qu'on trouue en Prussie, chapitre de ce 1614
Bestes venimeuses ne vinent en Hirlande 90
Bestes venimeuses chassees de l'Isle Richeauu 1278
Bestes sauuages de toutes sortes és mons Pyrenees 2 367
Bestes ores adorees par les Moscouites Scythes 1827
Betique, partie d'Espagne, & ses limites 118
Betique, à present Andalouzie, q̃lles citez cõtiẽt 149
Biarnois d'où sortis, de leur antiquité, des villes, & Princes du pays de Bearn 2 385.386.
Biarnois vaillãs aux armes, amis de liberté, se disans tous nobles, & leurs meurs & naturel & par qui affranchis de tous subsides 2 387
Bibliotheque royale de Fontaine-belleau combien magnifique 333
Bibliotheque belle à S. Germain des Prez à Paris 213
Bibracte, grãde & populeuse ville de tout le canton des Heduois 2 288. nommee iadis Flauinie 2 289
Biche immolee par Brute, duquel on dit fausement les Bretons estre nommez 2 133
la Bicoque, & la iournee, qui y fut baillee 616
Biduceens, sont ceux de S. Brieu 2 138
Biducenses, quels peuples en Normandie 407
Biens de l'Eglise vsurpez par les lais 2 325
Biere, qui enyure en Lithuanie 1820
Bisons, asnes sauuages en Suesse, pourtraits 1699
Bigamie en mauuaise reputation entre les Moscouites 1822
Bigorre pays, & ses limites 2 375. & de ses villes, & maisons nobles, & anciennes 376
Bigorrois de quelles meurs, & naturel sont, de leurs successions, & police 2 378
Bigorrois & Tarbelles cõment different 2 375
Bilbon, ville de la Limaigne en Auuergne 2 236
Billettes de Paris par qui, & pourquoy fondees, & le miracle, qui s'y feit 223.2.
Billon, abbaye en la Franche-cõté de Bourgõg. 435
Bisagne, fleuue d'Italie 502
Biscaye, ville du royaume de Nauarre 151
Biscaye, Seigneurie du Roy de Nauarre 2 386
Bisegli, cité de la Pouille, naissance de S. Maur 512
Bisenze, fleuue de Toscane 503
Bisignan, belle, & grande region en Calabre 509
Bisons, quelles bestes en Alemagne 1615
Bitaine, abbaye en la Franche-comté de Bourgongne 435

Table du premier Tome

Bito, fleuue de Lombardie Transpadane 525.
Bituite, roy d'Auuergne, vaincu par Fabie Maxime 2 221.
Bitume en abondance en Limaigne d'Auuergne 2 234. en quel lieu 235.
Bitumen s'appelle mer de diable 13. abonde en Babylone 14.
Bizigeton chasteau, où fut mis prisonnier François 1. Roy de France 620.
le chef de S. Blaise où est 219.1.
Blác en Betry separe le Limosin, Poitou, & Berry 397
Blancs manteaux, & Guillemins à Paris n'est pas vn mesme ordre 218.
Blandy, fort chasteau en Brie, apartenant aux Ducs de Longueuille 355.1.
Blannes, place au Comté de Guisnes 387.
Blanzac apartient à l'abbaye de Marmoustier 2 185.
Blasphemes des gentils hõmes quand corrigez 930.
Blauynefort, chasteau apartenant aux Seigneurs de Duras 2 383.
Blaumond, ville d'Alemagne, bruslee 1123.
Blaye, ville plus ancienne que la Rochelle 2 168.175.
Blede tué par son frere Attile 1730.
Blesis, Blais 407.
Blais, ou Blesis, ville sur la riuiere de Loire 407.
Blois, demeure des Roys de France, son assiette la fertilité, & limites de son terroir 312.1.
Blois saccagé par la brutalité, & atheisme des Huguenots, hommes endiablez 313.
Blois pourtrait, de ses citoyens, ses Comtes, & de leur monnoye 314.
Boccace d'où natif 504.
Bœufs en abondance en Russie 1822.
Bœufs sauuages de Prusse, quels 1614.
Bœufs marins grands, comme montaignes 1720.
Bohenne, region en la basse Alemagne 888.
Bohesme d'où ainsi ditte 2 240.
Boheme comment descripte, chapitre de ce 1623. de ses villes 1625. & Roys 1638.
Boheme en quel temps erigee en royaume 1632. 1633. sa grandeur ancienne 1633.
Boheme quel Roy eut le premier couronne 1749.
Boheme quelles montagnes comprend 1524.
Bohemiens d'où yssuz 889.
Bohemiens diuisez en sectes 1633. comment apellez au concile de Constance 1635.
Boies, à present Bourbonnois 2 239. 240.
Boies, Gaulois passent le Rhin, & Reims en Gaule par Cesar 2 240.
Boies ont conquis l'Italie 2 239.
Bois de la trahison, & merueille d'iceluy 297.1.
Bois se conuertissant en pierres 297.
Bois croissans sur les mons de Bigorre 2 377.
les Bois iadis adorez en Lithuanie 1816.
Boisgency, ville sur Loire 331.
Boisy, college à Paris 199.
Boleslas le crespelu, esleu souuerain Duc de Poloigne 1799.
Boleslas, Roy de Poloigne, yurongne, paillard, & peste publique du Royaume: mourut enragé 1794
Bolongne, ville de Picardie descripte, & de son terroir, & villes y contenuës, & de son nom 384.
Bolongne iadis Itius portus, ostee aux Anglois par Henry 2. roy de France, & de ses Cõtes 385.2.391.1
Bologne, ville de la Gaule Belgique 414.
Bologne sur mer prins par les Anglois 259.
Bologne, Comté en Picardie, & ses limites 384.
Bologne comment conquis par le roy de Frãce 254.
Bologne appellee la Grasse 537.
Bologne la Grasse, vray patrimoine de l'Eglise de Rome, par qui fondee 2 239.
Bolus Armenius en Perigord 2 199.
Bon lieu, abbaye en la Franche Comté de Bourgõgne 435.
Bons enfans, college à Paris, par qui fondé 198.
S. Bonauenture d'où natif 505.
Boncourt ou Becourt, college à Paris, par qui fondé 197.
S. Bonet le Chastel, ville du pays de Foresta 2 317.
S. Bonet, prieuré aux fauxbourgs de Clermont en Auuergne 2 228.
S. Boniface, Archeuesque de Mayence 1441.
S. Boniface Anglois, & ses faits 1198.
S. Boniface martyr, natif de Bretagne, Apostre des Alemans 1507. par qui martyrisé 1509.
S. Boniface, occis pour la foy de Iesus Christ 986.
Bonne, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1221.
Boparde, ville iouxte le Rhin 1218.1219.
Bor, quelles montaignes en Alemaigne 1280.
N. Borbonie, excellent Poëte de nostre temps 391.
Bordeaux, ville de l'Aquitaine 413.
Bordeaux est en l'Aquitaine seconde 166.
Bordeaux où assis, sa description, par qui fondé, & nommé, de ses antiquitez, & singularitez, & portrait 379.380. chef de la Guienne 2 381. de ses magistrats 383.
Bordeaux bruslé, par les Normans 84.
Bordeaux prins, & massacré par les Sarrasins 484. 485.
Bordeaux pillé par les Mahometans 19.
Bordeaux, & l'estenduë de son Parlement 2 378.379
Bourdelois, iadis Vbisques, & Cubes 2 596.
Boristhen riuiere, limite de Poloigne 2 267.
Boristhene fleuue, à present Dnieper, d'où sort 1783
Bosleduc, ville de Brabant, son nom, & assiete, & pourtrait 1243.1244.
Boson, roy de Bourgongne 2 273.
Boson, roy de Prouence 926.
Bossu, Comté au pays de Haynaut 456.
Bouchain, Comté en Haynaut 456.
Bouchard de Montmorency, persecuteur des Eglises, le maistre des desloyaux, & des excommuniez comment tué 299.
Bouchard, Comte de Vendosme, du temps de saint Loys 316.
Bouchorn, ville imperiale 1273.
Boucs sauuages, chapitre de ce 1024.
Bouffons chassez par l'Emp. Henry 3. 940.
Bourbon, place ancienne, donne nom au pays Bourbonnois 2 241.
Princes de Bourbon de qui sortis 2 276.
Ducs de Bourbon, Comtes de Beauioulois 2 318.
Bourbon s'enfuit de Frãce, & occis à Rome 259.621
Charles Cardinal de Bourbon, le 84. Euesque, & Comte de Beauuois 376.
Charles de Bourbon, Legat en Auignon 2 345.
Bourbons comment faits Ducs de Vendosme 316.
des Bourbõs, de leur sang, & Seigneuries 2 242.243
Bourbons enterrez aux Iacobins de Paris 220.
Bourbonnois, iadis Boies 2 229.240.

Bourbonnois quand erigé en Duché 252.
Bourbonnois quād occupé des Bourguignōs 2 270
Bourbonnois en Lombardie 641.
Bourgongne, duquel sont nommez les Bourguignons, où assis 2 268.
Bourg, abbaye en Bourbonnois 2 241.
Bourgdoff, seigneurie acheptee par les Bernois 1070
Bourges, ville de l'Aquitaine 413.
de Bourges, de son nom, & de son terroir 395. 2.
Bourges est en l'Aquitaine premiere 166.
Bourges, vne des primaties d'Aquitaine 1 2 7.
Bourges, iadis Auaricum ou Vierzon, descripte, & portraite 397.398.
Bourges pourtraite 2 2. de ses singularitez, bastimens, & Eglises, & ce qu'il luy est aduenu 2 4.
de quelle estendue est la iurisdictiō de Bourges 200
Bourges de quels priuileges iouist, & quelles villes comprend son terroir 9. 1.
Bourges fortuitement bruslee 2 6.
Bourges, l'vne des quatre villes rouges 45.
priuileges des citoiens de Bourges 2 9.
Bourges quels, & combien d'Euesques a eux 2 4.
de Bourgongne, royaume ancien, depuis nommé d'Arles, en fin conuerty en Duché 2 265.266.267.
Bourgongne quand, & comment erigee en royauté, & ses roys 2 271.272.
Bourgongne royaume, de ce chapitre 434.
Bourgongne royaume subiet aux François par 130. ans 411.
estats de Bourgongne tenus touts les trois ans a Dijon. 2 284.
Ducs de Bourgoigne 2 274.
Bourgongne diuisee, & de ses villes 2 278.
Bourgongne cōment diuisee en deux parties 412.
Bourgongne diuisee en trois gouuernemens, quels, ses villes, & abbayes 435.
Bourgongne quand diuisee en Duché, & royauté 2 273.
Bourgongne quand erigee en Duché 273.
Bourgongne quels Ducs a eu 2 274.
Bourgongue, college à Paris, par qui fondé 196.
Bourguignons d'où sortis 887.
Bourguignons où habitoient iadis 903.
Bourguignons pourquoy quittent leur pays, & se font Vuandales, & voleurs 2 269.
Bourguignons quand passerēt en Gaule, quels pays ils y occuperent, & quand faits Chrestiēs 2 270.
Bourguignons pillent la Gaule 304.
Bourguignons naturels Gaulois, & d'où ainsi nommez 2 267.268.
Bourguignons aiment le labourage 2 266. presque tous ruinez par les Gepides 2 267.
Bourguignons vainquirent les Françoys à Montlehery 487. & leur cruauté 488.
Bourguignons mis à mort 1126.
Bourguignons, & Suysses guerroyent, chapitre de ce 488.
des Bourguignons, chapitre 1028.1029.
I. Boursier, Euesque de Laon, par le S. Sacrement de l'autel, chassa le diable du corps d'vne femme 368
Bouuines prinse par Henry 2. roy de France 260.
de Brabant Duché, & de ses villes, & richesses, chapitres de ce 1231.1232.
de Brabant, & Lorraine, chapitre 433. quels Ducs a eu 436.437.
Brabant, region en la basse Alemaigne 888.
Brabant, region en Flandre 446.
Bracces quel habit en Languedoc 162.
Bracian, lac en Toscane 505.
Bradan, fleuue d'Abruzze 511.
Brandembourg, marquisat en Alemaigne, quelles villes comprend 1575.
Bratuspantium, est Clermont en Picardie 373.
Brauie, region en Hongrie 1725.
Bré, ville ancienne au pays Limosin, n'est plus 2 215.
Brebis portās 2. fois l'an aignaux, & 4. toisons 1824.
Brebis en abondance en Russie 1822.
Bredasque, ruisseau au pays Limosin 2 209.
Bregents, Comté en Alemagne, chapitre de ce 1272.
Bragerac, ville de Gascongne 413.
Bregerat, siege royal en Perigord 2 199.
Bregec, bailliage en Hongrie 1726.
Brenne, ville frontiere de Phrise Orientale 1572.
Brenne où conduit les Gaulois 596.
Brenne n'estoit d'autre nation, que de Gaule 163.
Brente, fleuue de Padoüe 687.
Brequesen, place en Picardie 384.
Bresle, ville en Italie, bruslee par Attile, le fleau de Dieu. 1735.
Bresse, cité de Lombardie, par qui bastie, & nōmee, chapitre de ce 524.661.662.
Bresse en Lombardie bastie par les Gaulois 662.
Bretaigne de qui ainsi nommee 412.
Bretaigne est en la Gaule Lyonnoise 414.
Bretaigne Armorique presqu'enclose de mer 2 135.
Bretaigne a vn langage a part 411.
Bretaigne Armorique diuisee en trois langues 2 134
de Bretaigne Armorique, de ses villes, & peuples 2 131. sa grandeur, & Eueschez 134.
Bretaigne saisie des Normans, puis expulsez 85.
Bretaigne quand cōmencea à auoir des Cōtes 2 144.
Bretaigne quand erigee en Cōté, chapitre de ce 482
Bretaigne eschoit au Comte de Monfort 2 152.
Bretaigne quand vnie à la couronne de France 2 153.
Bretaigne rauagee par les Normans 2 148. & grand changement de ses Princes 149. Comtes de Bretaigne en seconde ligne 2 148. & grand changement en cette maison 2 148.
Bretaigne n'agueres du ressort de Paris 80.
quelles abbayes y a en Bretaigne 2 143.
maisons segnalees de la Bretaigne 2 144.
Bretaigne, ou Angleterre, affligee des Saxons 2 156.
Bretaigne la grande infectee de l'heresie Pelagienne 180.
Bretaigne la grande pourtraite, & sa description 85.
par qui ainsi nommee 87.
Bretueil, ville au terroir d'Eureux 102.
Breteuil engagé par Charles roy de Nauarre 103.
Bretons d'où ainsi nommez, & leurs conquestes 2 132.88.133.
Bretons Gallots, quels sont, & pourquoy ainsi dits 2 134.
Bretons Bretonnans, sont les Armoriques 93.
Bretons se creent des roys de leur nation contre les François 2 147.
Bretons quand vindrent en France 482.
Bretons grandement chargez par leurs curez 2 150.

Table du premier Tome

Bretons, fins, ſubtils, & religieux, & leur autres mœurs 2 144.
Bretons Albioniques, ſont les Anglois 202.
Breual, place au pays de Conſtances 2 129.
Briançon, ville au Daufiné faiſant vn pays, ditte Romans 2 318.
S. Briçe 4. Eueſque de Tours 2 21.
Briçonnet cardinal, enfant de Paris 256.
Brie quelles villes comprend 354.
Brie, colonie des Normans, pays boſcageux 342. & quels ſont le Briois 343.
S. Brieu, Eueſque 1. du Dioceſe de S. Brieu en Bretagne, & ſes autres Eueſques par ordre 2 138.
S. Brieu, ville de la Gaule Lionnoiſe 414.
Brig, ville au pays de Valais 1014.
Brignon, riuiere paſſant à Paulmy 36.
Brindes, iadis Brunduſium, où ſituee 511.512.
Brindes port, pour paſſer d'Italie en Grece 737.
Brindes, ville de la Pouille 2 499.
Brioude, ville de la Limaigne en Auuergne 2 236.
Brionneau, riuiere d'Anjou 76.
Briquebec, place au pays de Conſtance 2 129.
Briſac, ville d'Alemaigne, chapitre de ce 1284.
Briſgauu, region en Alemaigne, & ſes Seigneuries 1284.
M. de Briſſac tué à Muſſidan en Perigord 2 199.
la maiſon de Briſſac d'où ſortie 76.77.
Britanniens Armoriques d'où deſcendus 2 132.
Briue la gaillarde, ville en Limoſin, & ſon aſſiette 2 218.
Broburgen, ville de Flandre 459.
Brou, ville du Perche 323.
Bruges, ville de Flandres, chapitre de ce 442.
Brugſco, quel pont en Flandre 443.
Bruin, ville au terroir d'Eureux 102.
Brune, fleuue de Toſcane 502.
Brunehaut, ſe entremeſloit des affaires de Frãce 182.
Brunehaut royne priſõniere, & exillee à Roüen 357
Brunehaut royne, tiree à quatre cheuaux 237.
S. Brunon martyr, Eueſque de Rhodes 2 358.
Brunon donna origine & commencement à l'ordre des Chartreux 2 322.
Brunſuuick, ville & Seigneurie en Saxe, chapitres de ce 1540.1541. la genealogie de ſes Ducs 1544.
Brureine, region du Palatinat du Rhin 1386.
Bruſlard, premier Preſident de Dijon 2 284.
Brutalité des Huguenots, hommes endiablez 313.
Brute, apellé Tourne, eſtimé fõdateur de Tours 2 14
Brute premier conſul de Rome, & cõment tué 748.
Brute, duquel fabuleuſement les Bretons dits eſtre nommez, & comment 2 135.
Brutie, grande Grece 501.
Brutie, cité dõnant nom a la region d'Abruzze 510.
Bruto, petit fils de Noé, duql ſont dix les Bretõs 88.
Brutus, roy des Latins nõma la grãde Bretagne 87.
Bruxelle, ville capitale du petit païs de Brurein 1386
Buard, Geant à Valence, & ſa deſmeſuree hauteur 2 328.
Buchs pays, & ſes limites 2 383.
Buconie, region en Alemagne, deſcripte 1506.1507.
Bude, vulgairement Oſen, ville royale de Hongrie, pourtraite 1745.
Bude, deux villes de ce nom en Hongrie 1725.
S. Budoc, Archeueſque de Dol en Bretagne 2 25.
Bug, riuiere de Pologne 1783.
Bule, ville en Picardie, abondante en lins 374.
Bulucan, baings en Toſcane 505.
la Bulle d'Or, quelle 978.
la Bulle d'Or quand, & par qui faite 1467.
Bulle du Pape Gregoire 9. touchant l'Vniuerſité de Paris 208.
Bulle de l'inſtitution de l'Vniuerſité de Paris, & de ſon recteur 189.
Bulle pour l'abbaye de Vendoſme 321.
Bulles des Papes pour les priuilleges de l'abbaie de S. Denys 294.1.2.
Burchard Anglois, 1. Eueſque de Vuiceburg 1440.
Bureau des pauures de Paris 227.
Burgauu, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1313.
Burgrauiat de Magdebourg, chapitre de ce 1554.
Buſen fleuue, qui noirciſt les cheueux 509.
Buſento, fleuue de Calabre 509.
Bizzance quand faite ſiege imperial 750.

C

CAbeſtan, ville en Languedoc 2 358.
Cadillac, ville de l'Aquitaine 413.
Cadme enſeigna les lettres aux Grecs 2 120.
Cadmea, qu'eſt ce 11.
Cadoin, village en Perigord, où eſtoit le S. Suaire 2 200.
Caen, ville en Normandie, par qui baſtie, & nommee, & ſes antiquitez 2 119. 120. portraite 121. & ſon Vniuerſité 124. & vignoble 124.
Cages de fer au Donjon de Loches 33.
Cagne, cité de campagnes, cauſe de la ruine de Hannibal 507.
Cahors, ville de l'Aquitaine 413.
Cahors en Quercy, iadis Vxelodunum 309.2.
Caie Sextie baſtit la cité d'Aix en Prouence 2 319.
Cailly, place au pays de Caux 109.
Caint, cité d'Angleterre 87.
Calabre, iadis Meſſapie, chapitre de ce 737.
Calabre, appellee terre de Labour 499.
Calabre, Prouince d'Italie 498. iadis Grece la grãde 499.
Calabre deſcripte, & ſes villes 509.
Calabre conquiſe par les Normans 2 131.
Calais, ville inuincible, quãd priſe par les Anglois, & recouuerte par les François 387.
Calais eſtoit autrefois de Flandre 439.
Calais combien diſtante d'Angleterre 2 99.
Calais prins par force des François 492.
ceux de Calais nommez iadis Velocaſſiens, peuple de Picardie 369.1.
Calamber, college à Paris par qui fondé 199.1.
Calari, cité Metropolitaine en Sardaigne, par qui baſtie 828. oresCagler 829. pourtraite, & deſcripte 832.
Calarone, eſt Grenoble en Daufiné 2 320.
Caldan, fleuue de Toſcane 505.
Caledonie, à preſent Angleterre, chapitre de ce 87.
Calepin, qui a fait le Dictionaire, d'où natif 710.
Caletes, quels peuples 385.1.
Caletes en Ceſar, ſont les Cauchois 2 107.
Callicuth a touſiours eſté renommee 64.
Calidonie, grande foreſt en Eſcoſſe 104.
Caligule Empereur quels deteſtables vices, & crimes commiſt 752.
Calixte Pape, regnant le monſtre heliogabale 764.

Calpe, vne des colomnes de Hercules 125.
Caluimont, maison fertile en hommes 2 206.
Caluin a peschè sa doctrine endiablee de l'Euangile pistolique de Hus 1634.
Caluinistes, conspirateurs contre leurs Roys, son estat, & sa couronne 298.
Caluinistes pleins de fureur barbaresque 288.
Caluinistes, secte dannable 180.
Caluinistes, bestes pleines de fureurs enragees, font guere aux ossemens des trespassez 322.
Caluinistes, harpyes violentes 2 325.
Caluinistes harpyes, foudres, & furieux ennemys de toute memoire diuine 289.
Caluinistes pilleurs des Eglises 2 116.
Camar, bailliage en Hongrie 1726.
Camaron, ville de Hongrie 1746.
Cambray, iadis cité Samarobrigue 379.
Cambray, ville de la Gaule Belgique 414.
de Cambray, & du pays Cambresy, chapitre 450.
Cambray, college à Paris, par qui fondé 2 293.
Camesene, pourquoy fut ainsi appellee Italie 496.
Caninefates, sont les Françoys 167. 168.
Campagne, ou terre de labour descripte, & ses villes 507.
Campaigne heureuse, qui est terre de labour 501.
Campagne, ou Latium, region d'Italie 498.
la Campagne d'Italie combien delicieuse 786.
Campagne apporte fleurs deux fois l'an, & pource est nommee le combat de Bachus, & de Ceres 538.
Campagne, quelles prouinces comprend 499. chapitre de ce 736.
des Camps des Romains on faisoit iadis des villes 1326.
Campus Martius iadis à Autun 2 295.
Campus Marij pres d'Arles 2 349.
Canada, pays descouuert par le grand & sçauant pilote Iaq. Cartier 2 136.
Canche riuiere en Picardie 384. 1
Canchon, Euesque de Beauuais, excommunié apres sa mort, & pourquoy 2 107.
Candale, maison illustre 2 383.
Candales d'où issuz 2 387.
Candauum, c'est la ville de Gand en Flandre 441.
Candilare, fleuue de la Pouille 513.
Candius, mons tant renommez, & pourquoy 516.
Candiots iadis fort renommez sur mer 108.
Canes qui naissent des fruits d'arbres 1721.
Canose, cité de la Pouille, où Hanibal vainquit les Romains 513.
Cantabres, quel peuple 137.
Cantal, mont en la haute Auuergne, perpetuel en neges 2 237.
Canut, Roy de Danemarch, pourquoy occis par ses suiets 463. 1669.
Capet police le royaume de France 247.
Capet institua les Pairs de France 274.
Capet, nommé Hugues, vsurpa par force le royaume de France 422. & comment, & sa genealogie 429.
Capettes du college de montagu à Paris par qui instituez 195.
Capilli veneris frequens en Perigord 2 199.
le Capitole de Rome comment basti 541. pourquoy ainsi dit 541.
le Capitole de Rome bruslé par Totile, Roy des Goths 793.
le Capitole bruslé, sans sçauoir, par qui, & comment 543.
Capitouls de Tolose quelle autorité ont 184.
Capots ou Gahets, quels hommes en Gascongne, de leur infection, & miserable condition 2 378.
Capoüe, ancienne cité de campaigne en Italie 535. 737.
Capoüe, cité d'Italie, chapitre de ce 819.
saint Capraise martyrisé à Agen en Agenois 2 373.
Capraria isle, chapitre de ce 840.
Capricornes sauuages, chapitre de ce 1024.
Capussins par qui fondez pres Paris 227.
Caraque, Roy des Vuandales, quels maux feit par le conseil de sa mere 1197.
Carcassonne, ville en la Gaule Narbonoise 413.
Carcassonne assise sur le fleuue d'Aude 2 358.
Carcassonne, Euesché sous l'Archeuesché de Narbone 2 349.
Cardinal de Bourbon conseruateur de l'Vniuersité de Paris 192.
Cardinal de Bourbon, legat en Auignon 2 345.
Charles Cardinal de Bourbon, le 84. Euesque & Comte de Beauuais 376. & ses loüanges 213.
le Cardinal de Lorraine, & ses loüanges 278.
Cardinal de Meudon où enterré 222. 2
Cardinal d'Armignac, homme tressage, Euesque de Rhodes, & Vice-legat en Auignon 2 358.
Cardinaux de Rome, nombrez en vn catalogue 571.
Care, natif de Narbone 37. Emper. tué de la foudre 769.
Carentan, ville en Normandie, reprise par le sieur Matignon 2 127.
Cariatarbé, ou Hebrō, sepulture des premiers peres 74.
Caridon, riuiere de la Gaule Narbonoise 413.
Carignan a prins son nom des Chartrins 302.
Carinthiens commēt reçoiuent leur Prince 1486.
Carloman, Roy de Soissons 366.
Carlomen & Loys 3. bastards 28. Roys de France, morts miserablement 243.
Carlouinges vrais Gaulois 172.
Carmalignes, quel estat à Venise 595.
Carmes, college a Paris, quand & par qui fondez 193. 221
Carmes de Paris d'où, & par qui amenez à Paris 179.
Carmes quand receux a Ausbourg 1375.
Carnie, ores caruie 499.
Carnie region en Esclauonie 1829.
Carnie, vulgairement karain, quel pays, chapitre de ce 1491.
Carmites, sont les chartrains 302.
Caroc, Roy des Vuandales persecuteur des Chrestiens 390.
Carolopolis, ou Cōpendium, est Compiegne, ville en Picardie, par qui rebastie 369.
Carpentras, Euesché en la Gaule Narbonoise 413.
Carthage la neuue prinse par Scipion Africain 784.
Carthage en Afrique comment prinse par les Scipions, & bruslee. 786.
Carthage, & sa premiere guerre 782. 2 783.
Carthagene en Espague par qui bastie 120.
Carthagene en Grenade, & Carthage en Afrique

Table du premier Tome.

par qui baſties 122.
carthaginois quand commencerent en Afrique à dominer 77.
carthaginois ſeigneurs d'Eſpagne 135.
carthaginois comment ruinez par les Romains 784. 785. 786.
Iaques cartier, grand & ſçauant pilote, d'où natif 2 135. quelles terres a deſcouuertes 2 136.
carybois, qu'eſt ce, & où eſt 845.
caryos, ſignifie noix, d'où eſt nommee la ville de Chartres 302.
caſentins, quel peuple en Italie 503.
caſimire, grand Duc de Lithuanie, comment mourut 1812.
caſimire, Roy troiſieſme de Pologne, chapitre de ce 1793.
caſtet, iadis vne grande ville, où aſſiſe 107.
caſtet, ville de Flandre 459.
caſtet, place au pays de caux, ruinee par les Romains 109.
ſaint caſſian, Eueſque cinquieſme d'Autun, & ſes miracles 2 293.
caſſiraie, ville de Hongrie, par qui nommee 1746.
caſſibellag, Roy d'Angleterre, du temps de Ceſar 4101.
caſſubie, region en Pologne 1783.
caſſubie quels princes a euz 1599.
caſtelet, petite ville en Picardie, prinſe par le Roy Philippe 373.
caſtel ſarazin, ville de l'Aquitaine 413.
caſtel nau d'Arry, Eueſché en la Gaule Narbonoiſe 413.
caſtel nau d'Arry, chef d'Auraguez, contree en Languedoc 2 358.
caſtelle, ville de Flandre 439.
caſticus Beſançonnois, & ſes faits 408.
le caſtillan ou Toſcan eſt le plus net langage des Epagnols 326.
caſtille, partie d'Eſpagne 118. 119.
caſtille royaume d'où ainſi nommé 121.
caſtille, royaume, & de ſon commencement 138.
caſtillon, ville de Gaſcongne 413.
caſtra conſtantia, c'eſt conſtances en normandie 2 342.
caſtra conſtantia pourquoy ainſi appellez 2 126.
caſtres Eueſché en la Gaule Narbonoiſe 413.
caſtres, ville en Languedoc 2 358.
catalaunum, eſt Chaalons ſur Marne 362.
catane, cité ancienne de Sicile, chapitre de ce 454.
cataracte, que ſignifie 575.
cataracte, ou cheute du Rhin 1080.
catelet prins par les Eſpaignols 261.
cathauri, quels magiſtrats à Veniſe 590.
cathelogne, Prouince en Eſpagne 118. 119
cathalogne, eſt Aragon 146.
cathalogne d'où eſt dit ce mot 121.
ſainte catherine du val des Eſcholiers à Paris par qui fondee 222. 1. & ſes ſingularitez 222.
ſainte catherine de Paris iadis hors la ville 179.
catherine des Medicis, eſpouſe de Henry ſecond Roy de France, & ſes loüanges 261.
catherine de Vendoſme, de laquelle ſont ſortis les Ducs de Vendoſme, Ducs de Bourbon 316.2
catholique, quand & pourquoy ce nom fut donné aux Roys d'Eſpagne 137. 138
catulle poëte d'où natif 2 523.
cauaillon, Eueſché 2 332.
cauares, ſont ceux d'Auignon 2 332.
cauares où habitoient 2 332.
cancale, port en Bretaigne 2 136.
cauchois par Ceſar dicts caletes 2 107.
caudebec, ville au pays de caux 2 109.
cauderez, baings chaux en Gaſcongne, & leurs miracles 2 238.
cauderets, où ſont les baings chaux en Bearn 2 386.
cauerne merueilleuſe en Perigord de cinq ou ſix lieües 2 698.
caux eſt du pays Belgique 104.
caux, eſt pays en pleine campagne 2 82.
caux de quelle eſtendue eſt, & quelles villes comprend 107.
en caux eſt vne loy inique touchãt les heritages 110.
cazal cité, chapitre de ce 664. quand erigé en Eueſché 670.
cazeres, ville de Gaſcongne 413.
cazules, quel eſtat à Veniſe 594.
cecilie poëte d'où natif 713.
cetine, fleuue de Toſcane 502.
ceinture de noſtre dame à Loches 31.
ſaint celie martyriſé à Milan 2 294.
celeres, quels ſatellites à Rome 743.
ſaint celeſtie, ſecond Eueſque de Mets 2 258.
celeſtins de Paris par qui inſtituez 2 224.
celeſtins, prieuré en Auuergne 2 234.
celle, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1279.
celte donna nom à la Gaule celtique 161. 358
celtes, ſont Gaulois, & d'où ainſi dicts 162.
celtiberie, eſt Aragon 122.
la Gaule celtique peuplee par les enfans de Noé 302.
celtiques Gaulois de qui ainſi nommez 165.
celtiques anciens terminoient leurs noms en ix 2 207.
cemeleon mont, où fut baſtie Nice 501.
le cemitiere des Innocens à Paris par qui eſtably 222.
le cemitiere de ſaint Innocent de Paris, iadis eſtoit bois 178.
cempten, ville ancienne en Alemagne, chapitre de ce 1309.
cenac, college à Paris par qui fondé 199.
la nappe de la cene de Ieſus Chriſt où eſt 2 218.
cenis mons, au pied deſquels eſt poſee la ville d'Autun 2 293.
cenomanie, region en Italie, maintenãt Veniſe 498.
cenomanie deſcripte, & ſes villes 523.
cenomãs ou Manceaux d'où nõmez, & la premiere ſyllabe ſe doit eſcrire par s, Senomans, & pourquoy 46.
cenomans ou Manceaux de qui nommez, ſelon Annie 45. & ſelon Tit. Liue 46.
cenomans ont domté l'orgueil des Toſcains 2 239.
cenomans bons amis des Romains 43.
cenomans en Italie 662. 663. 164.
ſaint cenſurie, Eueſque d'Auxerre 339.
cente, fleuue d'Italie 501.
centroniens, quel peuple és Alpes 1028.
centrons, quels peuples 2 322.
ſaint ceranne, Eueſque de Paris 204.
ceraunies mons, où aſſis 511.

de la Cosmographie.

Cercle Meridian de chaque region, qu'est ce 29.
Cercles paralleles, qu'est ce, & leurs offices 31.
Cerdonie, ou celidonie, second Euesque d'Aix en Prouence 2 342.
Cerebourg, place bastie par Cesar en constances 2 129.
Ceres inuenta le labour de la terre en Sicile 848.
Cerfs des mons Pyrenees 2 367.
Ceron, riuiere separant Normãdie d'auec Bretagne 81.
Ceruoise des Moschouites de quoy faite 1823.
Cesar où estoit campé deuant Paris 277.
Cesar venge la mort de Tasgetie, Roy de Chartres 303.
Cesar inuincible commẽt vainquit Ariouiste, Roy des Alemans 896.898
Cesar sacragea Marseille 2 338.
Cesar conquesta, auec la Gaule, l'Angleterre 99.
Cesar remist les Boies en Gaule 2 240.
Cesar, nommé Iules, & ses faits 749.750.751
Cesar Octauian pourquoy nommé Auguste 751.
Cesar Auguste frappe sa teste contre vn mur, & pourquoy 900.
à qui iadis estoit attribué ce nom Cesar 177.
Cesars nombrez par leur succession 753.
Cesarea Luthra, vulgairement keisers Lautern, cité d'Alemagne 1182.
Cesaree, cité d'Italie 683.
Cesaree, cité ruinee en Romagne 519.
Ceserans, ville de Gascongne 413.
Ceslac ville d'Istrie 1442.
Cestrie, quel poisson 310.
Chaalons auec deux (aa) ville sur Marne, par vn (a) autre ville sur la Saone 362.
Chaalon en Champagne, en Latin Catalaunum 2 301. 362
Chaalons, ville de la Gaule Lionnoise 413.
Chaalons par quels Euesques a esté gouuerné 363. 2.364.
Chaalõs, iadis catalanũ, deux villes de ce nom 407.
Chaim, ville de Boheme 1627.
le Chair, riuiere d'Aquitaine 413.
Chaire d'Arthure, quelle montagne en Escosse 105.
Chaise-Dieu, Abbaye en Auuergne 2 239.
Chaisne de fer, de quoy Iesus Christ fut lié par les Iuifs 219.
Chaldeens notez de legereté, & vifs d'esprit 416.
Challemõt, vignoble excellẽt pres Grenoble 2 322.
Chalon sur Saone, cité anciẽne, & iadis greniers des Romains 2 301. son assiete, & portraict 302. 303
Chalon souuent ruinee 2 306.
Chalon par quels Euesques a esté gouuernee, & ses priuileges, & police 2 305.
pays Chalonois quand occupé par les Bourguignons 2 270.
Chalonois, comté 2 309.
de Chalonois 2 295. 296
Chalonois de quelles meurs & naturel sont 2 306.
Chalosse contree, où croist le bon vin blanc 2 384.
Cham enuoyé en Egypte par Noé 68.
Chambellan de France, quel estat 263.
Chambery, principale ville de Sauoye 1028.
Chambourt, chasteau royal, & admirable, pres de Blois 315.
la Chambre imperiale quand, & où cõmencea 1185.
Chambre souterraine trouuee à Loches 32.
des Chamois sauuages, chapitre de ce 1024.
Chambis ou Isars des mons Pyrenees 2 367.
Champs de Mars à Autun 2 293.
Champ de Mars à Nimes 2 355.
Champagne est en la Gaule Lyonnoise 414.
Champaigne diuisee en deux, & comment: & quelles villes comprent 340. 2. ses limites 341. 1. que signifie ce mot campaigne 341.
de Champagne, Bailliage, & comté d'icelle, chapitre de ce 340.
Champagne quels comtes a euz 343.
Champagne a esté Duché, & comté 341.
Champenois sont celtes, & Belges 340.
Champenois quels sont 342.
Chancelier de France, quel estat, en Latin Iuris Præfectus 266. 267
Chancelier de sainte Gneuiefue combien ancien 208. son autorité 209.
Chanceliers de l'vniuersité de Paris, & leurs offices 200.
Chandelle de pins à Bordeaux 2 383.
Chanoines de nostre dame de Paris cõbien en nombre 203.
Chanoines 72. à Chartres à l'imitation des 72. disciples de Iesus Christ 304.
Chanoines de sainte Geneuiefue reformez 205.
Chanoines de Chaumont sont seulement prins des enfans de la ville 347. 1
Chansons, nõmees vaudeuilles, d'où viennent 2 119.
la sainte Chapelle à Paris par qui fondee 218.
Chapelles affectees à l'vniuersité de Paris 201.
Charbon de pierre en Escosse 94. 2 317
foreſt de Charbon en Flandre 444.
Charante en Angoulmois, riuiere d'Aquitaine 413.
Charenton iadis fort, & frontiere du royaume de France 300.
Charente, riuiere passant à Engoulesme 2 193.
Charité grande des Parisiens 227.
Charité grande des Dames de Paris 181.
la Charité, ville sur le Loire, spelonque des heretiques Huguenots 394.
la Charité, Abbaye en la Franche comté de Bourgongne 435.
Charlemagne estoit petit fils de Charles Martel 485.
Charlemagne, fils de Pepin, Roy de France 921. pourtrait, & ses beaux faits 923.
Charlemagne, Empereur couronné de Dieu 780.
Charlemagne fait Empereur par le Pape Leon 924.
Charlemagne, Roy de France, & Empereur, quand mourut 428.
Charlemagne institua l'Empire nouueau en Alemagne 78.
Charlemagne planta la foy en Hongrie 1742.
Charlemagne institua des Iuges secrets 1567.1568
Charlemagne institua les douze Pairs de France, & l'vniuersité de Paris 418.
Charlemaigne quels grands faits d'armes a expedié 133.
Charles 4. Emp. feit la bulle d'or 1467.
Charles 5. Emp. d'où issu, & ses enfans, quels 146.
Charles 5. Emp. entre en Frãce, tirãt cõtre Paris 492.
Charles 5. Emp. redouté en Italie, & pourquoy 620.
Charles 5. Emper. sur ses derniers iours se retira en

Table du premier Tome

contemplation 260
charles le gras Emp. en quelle pauureté reduit 927
charles, Roy de France, va en Italie auec grande puissance 816
charles martel, Roy de Frãce, & grãd pere de Charlemagne, occis 365000. Sarasins pres Tours 485
charles le Sage, Roy de France, bastit le Chasteau de saint Germain en Laye 296
charles le chauue: & charles le Begue, Roys & Empereurs, quand moururent 428.
charles le simple, 31. Roy de France, prisonnier à Peronne 244. où il mourut 373.
charles le bon, Comte de Flandre, quelle grande compassion auoit enuers les pauures 464.
charles 1. & 24. Roy de France, & Empereur de Rome, & ses faits 242.
charles 2. nommé le Chauue, & 26. Roy de Frãce, & Emp. & ses faits 243. emprinsonné, & par qui 243.
charles 3. & 29. Roy de France, & ses faits 244.
charles 4. & 49. Roy de France, & ses faits 251
charles 5. & 52. Roy de France, & ses faits 252
charles 6. & 53. Roy de France, & son regne malheureux 253
charles 7. Roy de France, chassa les Anglois de Normandie 90
charles 7. Roy de France, recouura son royaume par le moyen de la Pucelle Ieanne 42
charles 7. & 54. Roy de France, & ses faits 253. se laissa mourir de faim 254.1
charles 8. & 56. Roy de France, & ses faits 255.1
charles 9. fut Roy de Frãce estãt encores enfant 424
charles 9. & 6. Roy de France, & ses faits 261. & sa mort 262
charles Maximilian, fait Roy de France 492
charles, Roy de Naples, & frere de sainte Loys 811
charles, Roy de Nauarre, ruineur de la France 252
charles de Frãce, frere de S. Loys, comte d'Anjou 72
charles, Roy de Boheme, Emp. 38. & ses faits 963
charles, comte de Valois, & d'Anjou 72
charles de Malain, seigneur de Missery 2 299
charles, Duc d'Orleans, tous les vendredis donnoit à disner à treze pauures 327
charles de Blois, Duc presomptif de Bretaigne 315
charles de Humieres, Euesque de Bayeux 2 115
charles de cossé Mareschal de France d'où sorti 76
charles, Duc de Bourgongne, demande estre fait Roy 1118. fait guerre aux Suysses 1119
charles, malheureux Duc de Bourgongne, de quelle mort malheureuse mourut 491.492
charles, dernier Duc de Bourgoigne, occis deuant Nancy 2 277
charles, Cardinal de Bourbon, le 84. Euesque, & comte de Beauuais, legat en Auignon, & ses loüanges 376. 2 345
charles de Bourbon, Cardinal, Archeuesque de Roüen, & Abbé de S. Germain des prez 317.718.1
charles de Bourbon 3. fils de Loys, Prince de Condé 318
charles 5. Comte, & premier Duc de Vendosme, & ses enfans 317
charles d'Espagne vsufructier d'Engoulesme 2 192
charles, Duc de Lorraine, querelle le royaume de France, prins à Laon 246
charles de Lorraine, Cardinal illustre, sorti du sang royal d'Austrasie 291
charles de Lorraine Cardinal, le miroir des Euesques de nostre siecle, & le 80. Archeuesque de Rheims 362
charmis, natif de Marseille, comment exerçoit la medecine 385
charrots, ville en Berry, & son assiette 10
chartrains croioient, qu'vne vierge enfanteroit le salut des hommes 303
chartrains sous l'hommage des Rhemois 359
chartrains passent en Italie 302
chartrains de quel naturel sont 307.308
chartres par qui fondee, & d'où nommee 302
chartres iadis Autricum 337
chartres, iadis carnutum 407
chartres, ville de la Gaule Lyonnoise 413
chartres ancienne colonie des Gomerites 302
chartres, metropolitaine des Druides, chapitre de ce 301. 2. pourtraite 302
chartres par qui aggrandie 305
chartres quelles villes comprent en son terroir 308
chartres iadis comté, ores Duché 247.308
Euesques de chartres nombrez 304.1
chartres vsurpee par le compte de Blois 314
seigneuries de chartres 305.
chartres quel grand nombre de paroisses compréd & de ses principautez 307
l'Eglise de chartres dediee à la vierge Marie deuant qu'elle fust en ce monde, & consacree elle estant encore viuante 303
à chartres 72. chanoines à l'imitation des 72. disciples de Iesus Christ 304
chartres saccagee par les Normans 304
chartres assiegee des Huguenots, & le miracle y fait 307
chartreuse la grande pres Grenoble, chef de tout l'ordre 2 322
chartreux de Paris comment, & par qui fondez, & de leur loüange 219. 2. 220
chartreux de Dijon par qui fondez 2 283
chartreux de Beaulne par qui fondez 2 287
chartreux pres de Noyon quand, & par qui fondez 371
chaslus, ville au pays Limosin, & ses foires 2 215
chasse merueilleusement riche trouuee à Rome, & comment 549.550
la chasse fort exercee en Gaule 129
chasse des Martres en Gottsie 1689
chasteau Daufin dõne nom au pays du Daufiné 2 319
chasteau Thierry, ville capitale de la haute Brie, son assiette, & antiquité 357.2.358
chansteau-briant en Bretagne, appartenant à la maison de Momorency 2 136
chasteau royal de Vincennes, pres Paris, par qui basti 250
chasteau de Loches ne peut estre forcé par les Angloys 30
chasteau d'Hermine à Vannes en Bretagne 2 137
chasteau neuf iadis ville, & chef d'Anjou 78.79
chasteau Landon assis en Gastinois 333
chasteau Gontier, ville d'Anjou, par qui bastie 70
chasteaux appartenans à grands seigneurs en la Limagne d'Auuergne 25236
chasteau-roux, ville en Berry, & sa description 2 10
erigé en comté 11
chasteaudun où assis, pourquoy ainsi dit, ses Eglises, & chastelenie:

& chastellenies:iadis Euesché 309.310
chasteaunеuf, ville de la Gaule celtique 397.1
chasteaudun acesdeux mots pour sa deuise, Extincta reuiuisco 311.1
chasteaudun pourtrait, de ses comtes 312
chasteau-hagat en Berry 2.13
chastelet de Paris de quoy seruoit iadis, & par qui edifié 177
chastelet de Paris iadis, où estoit le thresor des Romains 228. par qui basty 228
chastelet de Paris quand institué pour la iustice 183
chastelet de Paris quels officiers a 183
chastelet de Paris a sept Bailliages sous soy 295. & quels 296
chastelenies despendentes de Chasteaudun 309
chastelenies de grand profit en Perigort 2.196
chasteté, & virginité de sainte kunigunde imperatrice auec son mary 1471
chastillon sur Indre sous la iuridictiõ de Tours 2.27
chastillon engagé par le Roy de Nauarre 2.103
chastillon, ville en Champagne 346
chastillon sur Marne, ville en la haute Brie 358
la chastre, ville en Berry, sa description, & fortereſſe 2.11
chastre, ville de l'Aquitaine 413
chats en delices en temps de famine 1571
chauroniens, sont les Françoys 167
chaudes aigues, baings chaux en Auuergne 2.238
chaumont, ville en Touraine, par qui bastie 70
chaumont en Touraine, est vn paradis de delices 29
le chasteau de Chaumont sert de parquet aux gens du Roy 347
chaumont, ville capitale du pays de Bassigni 346. en quel temps fut clos de murs 347
chaumont en Bassigny portraict, & son assiette 344.345
chanoines de Chaumont, sont seulement prins des enfans de la ville 347
le chef saint Iean à Amyens 380
chefs de S. Iean Baptiste, & de S. Blaise, & de S. Simon, sont à la S. Chapelle à Paris 219
le chef de S. Simon où est 219
chelles, Abbaye royale 317
chelles Abbaye par qui fondee 239
chemars ou champ de mars à chasteaudun, quel 310
chemillé comté, d'où depend 77
la chemise de nostre Dame à Chartres quel grand miracle feit 304
cher, fleuue sortant du pays d'Auuergne 397
cherre, lieu en Auuergne, où est vne fontaine, qui gelle en esté, & desgelle en hyuer 2.237.
les cheualiers de l'Ordre de saint Michel en France, chapitre de ce 272.2.273.1. quels accoustrements ont 275
cheualiers de France d'où ont prins source 274
cheualiers d'Espaigne 129
cheualiers de saint Iean commẽt, & quand conquirent Rhodes 1607
cheualiers de la roche blanche à Ioinuille 350
cheualiers Theutoniques, quels 987
cheualiers Theutoniens d'où ont eu source 1603. le nombre de leurs grands maistres 1604
cheualiers Theutoniens inuestis de la Prusse 1602
cheuaux sauuages bons à manger 1615
cheuaux des Alemans quels estoyent iadis en guerre 906
bon cheuaux d'Hirlende 90
cheuaux en abondance en Russie 1822
cheuaux n'ya aucuns en Laponie 1718
cheuaux apprins par les Romains à saillir les femmes Gauloises 2.343
cheureux des mons Pyrenees, appellez Isars 2.367
chiane, fleuue de Toscane 504
chiasse, riuiere de Toscane 504
chiens en delices en temps de famine 1571
chiens tous tuez en Flandre, du temps de la famine 464
childebert 6. Roy de France 236
childebert, Roy 10. de Bourgoigne, & ses faits 2.273
childebert 2. & 17. Roy de France, & ses faits 240
childeric, Roy de France, combien lasche, & poltron 420. 421
childeric 1. & 4. Roy des François, chasse du royaume 234
childeric, pour sa paillardise chassé de son royaume de France, puis remis 304
childeric 2. & 14. Roy de France, & ses faits 239
childeric 3. le dernier des Merouinges, Roy de Frãce, & ses faits 241
childeric 3. priué par les Frãçois de la dignité royale 921
S. chilian où a presché l'Euãgile de Iesus Christ 1452
chilperic 2. & 20. Roy de France, & ses faits 240
chilperic 4. Roy de France, enterré à S. Germain des prez 209
chilperic 9. Roy des Françoys, occis par les menees de sa femme 237
chinon, ville de Touraine, où assise 41. 42
chinon, ville de la iuridiction de Tours 2.17. 27
chiron, grand chirurgien 382
chirurgiens anciens faits dieux 382
choestre, fleuue en Berry 2.13
cholere excessiue, vice propre aux Anglois 416
chorographie, qu'est ce 38
choures ou curie, ville capitale des Rhetiens, chapitre de ce 1260. poutraite 1264.1265
chrestien Alemant, le 38. Eueſque d'Auxerre 339
chrestien, comte d'Aldembourg, commẽt fait Roy de Danemarch, & de Norduuergue 1681. 1682. s'enfuit de son pays 1682
chrestiẽs victorieux cõtre les Hõgres infideles 1378
chrestiens cruellement affligez soubs les Roys d'Alemagne 1402
chrestiens vagabons, qu'on appele Egyptiens, chapitre de ce 879
christierne, Roy de Danemarch, & ses faits tirannicques 1706.1707
christofle, Duc de Bauiere, comment fait Roy de Danemarch 1681
chrone, à present Niemen, riuiere de Pologne 1782
chrysippe feit la guerre à Hippocrates medecin 384
chrysocolla, qu'est ce 13
saint chrysolie Armenien Martyr, premier Apostre de Tournay 453
chrysopolis, est Besançon, metropolitaine de la Franche comté 410
chunald Abbé 2. de saint Denys en France 289
chuzeron, maison illustre en la Limaigne d'Auuergne 2.236

Table du premier Tome

cicambriens d'où sortis 163
cicambriens sont Germains 168.169
ciceron d'où natif 517
ciceron,pere d'eloquence,où occis 506
cicognes quel presage donnent à Attile, Roy des Huns 791
le ciel,est l'habitation de Dieu 10
le ciel,est cause des mutations 913
le Ciel,& la terre diuisez en 360.degrez 28.29
Cierges de la Chandeleur comment distribuez en l'vniuersité de Paris 201.1
Cilian,le 30.Euesque d'Auxerre 339
Cimbres quand cherchoient nouuelle habitatiõ 76
Cimbres quand vindrẽt habiter en Alemagne, chapitre de ce 995.996
Cimbres defaits par les Romains,où 527
Cimbres quatre cens quatre vingts mille tuez 789
Cinganes,Egyptiens chrestiens vagabons, chapitre de ce 879
Cinis,mont en Valais 1028
Cirré grande medecine 382
Cire en grande abondance en Pologne 1779
Cire en abondance en Moschouie 1825
Cire, fleuue fameux 74
Cisteaux monastere où assis,par qui fondé,& pourquoy ainsi nommé 2.287.275
Cistron,cité en Prouence,& son assiette 2.343
Cistrõ Euesque a fondé les Capussins pres Paris 227
Citez commẽt muees,& alterees,chapitre de ce 74
Citez ayans mesme latitude 33
Clabris, Oyes naissans des arbres en Escosse 100
le Clain,riuiere d'Aquitaine,passant à Poictiers 413
Claire fontaine,abbaye,par qui fondee 305
Clain,fleuue de la campagne en Italie 507
Clamecy,ville de Niuernois 393
Clarone, vulgairement claris,villes en Suysse, chapitre de ce 1074.1075
Claude Marcel rompit les forces de Annibal 784
Claude Flauie 33. Emp.& ses faits 767
Claude cesar cruel,& sanguinaire 754
Claude de France, espouse de Françoys 1. Roy de France 260
Claude Preuost, aduocat au Bailliage de Chartres 302
Claude Despense theologien où enterré 2 26
Clauicule de Salomon 383
S.Clemens,successeur du Prince des Apostres,saint Pierre 2. 114.204
S.Clemens, non le Pape,ains son oncle, Apostre de Mets 2. 258
Clemens acheta la Comté d'Auignon, & pourquoy,de qui, & comment 2. 345
Clemens,le 31.Euesque d'Auxerre 339
Clemens Antipape 306
Clepatde,ville de Lithuanie 1819
S.Cler sur Epte, ville au pays de caux 107
S.Cler,Euesque de Nantes en Bretagne 2. 142
Clere fontaine, abbaye en la Franche comté de Bourgongne 435
Clermont en Picardie,en Latin Bratuspantium 373
Clermont,ville & comté en Beauuoisin en Picardie 376
Clermont,iadis Gergouie,ville en Auuergne,& ses singularitez 2.224.225.& de ses Eglises 227
Clermont de tous temps capitalle du pays d'Auuergne 2.235
Clermont en Auuergne par quels & combien d'Eueſques regy 2.231.Chapitre de ce 395
Clermont de Lodesue,ville en Languedoc 2.358
Cleues duché,chapitre de ce 1249
Climat,qu'est ce 60
Climats de la terre comment descripts 36.37
Clocilaigne,Roy des Danois, defait par les Frãçoys 420
Clodion le Cheuelu 2.Roy des Françoys 233
Clodouee, premier Roy Chrestien des Françoys,& comment 420
Clothaire,Roy 8.de Bourgoigne,& ses faits 2.272
Clotaire 2.fait 10.Roy des Françoys,aagé de quatre ans 237
Clotaire 2.Roy de France,où enterré 209
Clotaire 3.& 13. Roy de France 239
Clotaire 4.& 19. Roy de France,& ses faits 240
Clotaire 7. Roy des Françoys cõbien eut d'enfans, & de concubines 236.2
Clotilde,fille de Gundebaud,Roy de Bourgongne, femme du roy Clouis,& ses beaux faits 920.pourtraité 921.2.271
Clotilde,espouse du Roy Clouis, inhumee à S. Geneuiesue à Paris 23
S.Cloud,village d'aupres Paris,d'où nommé 278.1
S.Cloud bruslee par les Anglois 381.1
Clouis Roy 1.Chrestien de France,par qui catechisé,& baptize 304.735.2.271
Clouis, Roy des François, à son bapteſme appellé Sicambrien 168
Clouis, autrement Loys, premier Roy de France chrestien,& ses faits 920.921.1164
Clouis quelles Eglises bastit à Paris 187
Clouis osta Soissons aux Romains 365
Clouis, subiuga toute la region des Alemans 1031
Clouis,dompteur des Gaules 202
Clouis,chassa les Goths de Tholose 872
Clouis, tenoit son palais à S. Geneuiefue 204. son epitaphe 205.178.179
Cluny,logis à Paris,basti par Iulian l'Apostat 177
Cluny,college à Paris,par qui fondé 195
Cluzeau, cauerne merueilleuse en Perigord de 5.ou 6. lieües 2.198
Cocce Nerue,doux & vaillant Emp. 759
Cocco,fleuue en Suranie 509
Cochile,fleuue de Calabre 509
Cocqs sauuages, qui sont trois mois sous la nege, sans manger 1722
Coctie,Roy des Allobroges 2.319
Coderch,ville de Bearn 2.386
Coël,Roy des Bretons,vaincu,par Ferguz,Roy des Escossois 109
Coelie Rhodigin, homme d'admirable leçon,& de grandes recerches 2. 338
Coelie,mont de Rome par qui ainsi nommé 544
Coignac,ville de l'Aquitaine 413
Colin,riuiere de Berry 2.13
Coliure,iadis tẽple de Venus,basty par hercule 2.332
Collatin,mary de la belle & chaste Lucrece 747.fait premier consul,& priué de son estat 748
du College de la maison saint Sauueur à Vuircebourg 1456
le College d'Auchs en Gascongne par qui basty 2.374.375

colleges de l'vniuersité de Paris par qui fondez, & leurs statuts,& priuileges 193.194.195.196
colleges de Paris par qui visitez 200
colleges, ou vniuersitez d'Angleterre par qui instituez 96
colline pleine de Bitume en la Limaigne d'Auuergne 2.234. & en quel lieu 235
colloque pernicieux de Poissi 296
colmar,belle & forte cité en Alsace,pourtraicte,& descripte 1157
cologne, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1222. pourtraicte 1228.1229
coloman, roy de Hongrie,pourquoy feit creuer les yeux à son frere,& son nepueu 1754
S. Colomb instruict les Escossois en la foy 99
colomiers en Brie 355
colon, fleuue en la Gaule Narbonoise 2.332
colonies, qu'estoit-ce aux Romains 749
colonnels de France quelles charges ont 272.2
colonnes de pierres de fonte 1213
colomnes où leuees par les anciens 126
colomnes de Hercules, chapitre de ce 125
le colosse de Rhodes pourquoy fut esleué 126
combort,maison ancienne au bas Limosin 2.219
come,cité d'Italie, chapitre de ce 712
comedies Atellanes d'où ainsi dictes 821
comeoche, riuiere du Perche 323
comestor,frere du maistre des sentences, d'où natif 649
P. comestor enterré à S. Victor à Paris 217
cominge cité, & sa description,& portraict 2.370. pourquoy ores dicte S. Bertrand 371
de cominge cõté, & de son peuple ancien,& pourquoy ainsi dict 2.368.369
comingeois vaillans guerriers, promps, patiens au trauail,sobres au manger, & discrets en parole, haians les delices,&c. 2.372
comingeoises chastes,deuotieuses,aimãs, & obeissantes à leurs maris,& grandes mesnageres 2.372
commode 18. Emp. vilain & cruel,& ses faits 761
commonoens,sont les Marsillois 2.332
compiegne, en latin Compendium, autrement carolopolis, ville en Picardie,par qui rebastie 369
trois chambres des comptes à Venise 595
le comté de Bourgoigne est imperial 2.278
la comté de Bourgoigne diuisee en trois, & comment ses villes,& Abbayes.
comtez quand faicts hereditaires en France 172. 183
comte,que signifie ce mot 172.342.651,974.216
le comte de Monfort accompagné de 1000. hommes defeit 20000. heretiques 2.372
le comte de Mascon emporté du diable pour auoir affligé les Eglises 2.310
comte de S. Paul decapité à Paris 254
comtes d'Angoulesme 2188. 189
comtes de Paris quels furent iadis 183
comtes quand commencerent en Bretagne 2.144
comtes d'Anjou iadis non hereditaires 65
comtes de Sens persecuteurs des Eglises 336
comtes de Bretagne en seconde ligne 2.148.& grãd changement en ceste maison 148
conan, duc de Bretagne,vaincu par le comte d'Anjou 70
conan Mariadec, premier prince Breton estably par Maximin 2.145
conare roy d'Escosse, le premier,qui imposa tribut, dont mourut en prison 111
conca, ville de Romagne submergee 519
conches,villege du terroir d'Eureux 102
le concile general de constãce,chapitre de ce 1091. 1092
concile d'Auxerre, & ses constitutions 339
concile de Basle, chapitre de ce 1109
concile tenu à Valence 326
concile celebré à Clermont 396
concile de Rheims,quand tenu 249
concile Gallican à Troyes, le Pape y assistant 346
concile de Calcedone, & ses ordonnances 2.261
concile de Vaison 2.325
concile de Francfort 1467
concile de Riminum detestable 720
concile national à Beauuois 375
concile 3. prouincial d'Orleans 2.5
conciles de constance, & de Basle pourquoy celebrez 968
conciles celebrez à Clermont en Auuergne 2.233
conciles nationaux à Auxerre 338
conciles prouinciaux tenus à Chalon 2.305
conciles prouinciaux à Tours 2.26
conciles d'Orleans quand, & pourquoy celebrez 329
concorde auoit vn temple à Rome 543
concressant, en Latin, concordiæ saltus, ville en Bearn 2.13
condé sus Huines, ville du Perche 323.1
condom, ville en Gascoigne 413
condom, ville capitale de ce pays Condomois, & son assiette,& description 2.373
connestable de France,quel estat 269.1.2
connestable de Frãce respond à la pierre de marbre 184
estat de cõnestable vacant en France du regne de 3. roy 258
conflans,pourquoy ainsi dict 393
confluence, ville d'Alemagne, descripte 1220. & pourtraicte 1221
confoulant, village pres Paris, pourquoy ainsi dict 393
connins font dommage aux isles 157
conrard, Empereur 16. pourquoy appelé Salique 939
conrad, gendre d'Othon Empereur, vaillamment mort en bataille 1379
conrad,Empereur 28. & ses faits 951
conrad, nommé le pauure 1358
conrard, duc de Glogouie, plus que bestialement cruel 1806
conrard Celtes,premier poëte, couronné en Germanie 1462
conradin,dernier duc de Suobe,chapitre de ce 810. eut la teste trenchee 811
conran, roy d'Escosse, occis par les siens 111.112
consecration des roys de France comment faicte 274
conseil, que signifie ce mot aux anciens 173
conseil de France ambulatoire auec les roys 182

Table du premier Tome

conſeil priué du roy de France, & de quelles gens compoſé 268
conſeil des marchans de Veniſe 593
conſeillers de la court iadis eſtoient de robe courte 232
conſeillers de Paris comment diuiſez, & partis 417
deux conſeruateurs de l'vniuerſité de Paris, quels 202
conſpiration de Ganelon, dont le bois de la trahiſon eſt nommé, & merueille de ce 247.1.2
conſpirateurs decapitez 257
conſpirateurs diuinement punis 599.600
conſtance du Parlement, & vniuerſité de Paris 255
conſtance admirable de monſieur le cardinal de Bourbon 318
conſtance de l'Eueſque d'Halberſtat, pour ſouſtenir l'Egliſe 2552
conſtance, vertu propre aux Perſes 416
de conſtance ville, & de ſon lac, & des villes y aſſiſes 1271
l'Eueſque de conſtance pourquoy dict de ſaint Lo 2.128
conſtance femme, de nonnain faite emperiere 946
conſtance, ville en Normandie, d'où nõmee 2.126.
limites de ſon terroir, nommé Conſtantin 127
conſtances, ville de la Gaule Lionnoiſe 413
conſtances pillee & ruinee par les Normans 2.127.
quels Eueſques a eux 2.128
conſtantin le grãd 40. Empereur, & ſes beaux faits 770.771
conſtantin le grand tranſporta l'Empire en Grece 750
conſtantin le grand emporta la S. Larme de noſtre Seig. à Conſtantinoble, laquelle eſt à preſent à Vendoſme 322
conſtantin Emp. donna Rome au Pape S. Syluestre 292
conſtant 39. Emp. & ſes faits 770
conſtantin, roy d'Eſcoſſe, maſſacré pour ſa paillardiſe 111
conſtãtin 4. roy d'Eſcoſſe, occis en vne ſedition 113
conſtantin 3. roy d'Eſcoſſe, ſe feit moyne 113
conſtantin, roy des Bretons 111
conſtantinoble quand faite ſiege Imperial 750
comment peut on aller à conſtantinoble par mer 84
conſtantinoble, chef de toute la Grece 161
conſulat, que ſignifie, & l'auctorité de ceſt eſtat 184
conſulat octroyé aux villes de France 185
conſuls quand, & pourquoy eſtablis à Rome 745
conſuls creez au lieu des roys de Rome, & combien ont duré 747.748
conſuls quelle autorité auoient 748
conſuls de Paris quelle puiſſance ont, & leur office 184. en quel temps inſtituez 185
S. conteſte, Eueſque 6. de Bayeux 2.115
conuena, que ſignifie ce mot Latin 2.368.369
vn conuent taillé en vn rocher 1004
corbeil iadis Ioſedum 332
corbeil l'ancien ruiné 300.1
corbeil, ville pres Paris, iadis caſtrum coruolium, & ſon aſſiette 298
corbeil affligé par les Huguenots 300
corbie, ville de Picardie clef du royaume 373
cordeliers de Paris par qui fondez, & ceux, qui ont flory en ce conuent 221
cordeliers, college à Paris, quand & par qui fondez 193
cordeliers d'Angouleſme par qui fondez 2.191
cordeliers de Maſcon ruinez par les Huguenots 2.310
cordeliers d'Eſcoſſe 106
cordeliers contre les Iacobins, touchant la conception de noſtre Dame 1131
cordouë, quand, & par qui erigee en royaume 136
coreliens, peuples encores Idolatres 1827
coreze, riuiere au bas Limoſin 2.217
corlieux, famille renommee à Angouleſme 2.194
cormery, Abbaye en Touraine 2.29
corneille Scipion defait par Hannibal 783
corneille Tacite, diligent eſplucheur de la Germanie 162
cornet, cité de Toſcane 503
de Cornibus, cordelier, homme rare en ſçauoir 221
cornie, fleuue de Toſcane 502
cornu, Abbaye en la Frãche comté de Bourgoigne 435
cornubiens, ſont ceux de Cornoüaille 2.134
cornouaille, & region en Angleterre 93
cornouaille, ville en la Gaule Lyonnoiſe 413. 414
cornouaille, Eueſché de Bretagne Armorique 2.134
cornouailles quels Eueſques a euz 2.139.140
S. Coronat fait miracles à Vzerche en Limoſin 2.218
le corps de Ieſus Chriſt en l'Euchariſtie, ietta du ſang à Paris 223
le corps de Ieſus ch. au Sacrement de l'autel chaſſe le diable des corps 368
corps d'vn Geant trouué à Loches 2.32
corſe, iſle ſubiuguee par les Geneuois 626
corſe, par les Grecs Cyrnos, iſle, pourtraicte, deſcripte, & ſa fertilité 857.838
cortone, cité de Toſcane 504
cortray, ville de Flandre 441.459
corue, fleuue d'Vmbrie 505
coſan, chaſteau au pays de Foreſt 2.317
coſdre, cité magnifique d'Albanie 582
coſie, fleuue de Latie 506
coſerans, cité ancienne en Cominge 2.370
coſmes, riuiere en Anjou 79
coſme montagne, où eſt vne fontaine, qui gelle en eſté, & degelle en hyuer 2.237
coſſé, riuiere en Anjou 79
couaſnon, riuiere paſſant à Baugé en Anjou 77
la courõne d'eſpine de Ieſus Chriſt à la S. Chapelle à Paris 218
la couronne de France, eſt l'ame de la republique 181
court de Parlement de Paris quand inſtituee, ſa puiſſance, & officiers 181. 182. 183. 184
court de Parlement à Dijon quand ordonnee, & ſon reſſort 2.284
d'où eſt ſortie la maiſon de Courtenay 373

Courteuille, place en Picardie 384
couſtume inique du païs de Caux, touchant les heritages 110
couuie, fleuue de Beauce, qui ne croiſt en temps de pluye: mais desborde au plus chaud d'eſté 310
craccouie, ville de Pologne, par qui baſtie, & nommee 1780. 1781
crainte trop grãde empeſche les enfans de croiſtre 911
Craon, ville en Anjou 79
crapaux rous chaſſez de Bicheauu 1278
crapaux iadis armoiries des François 2.50.235
crecy, place en Picardie, remarquee par le malheur des François 381
creme, iadis Paraſie, ville d'Italie, chapitre de ce 713
cremone, cité de Lombardie Tranſpadane 524
cremone, excellente cité de Lombardie, & de ſes antiquitez, chapitre de ce 658
cremone aſſiegee, & canonnee par les François 617
creſcent, Eueſque 14. de Rouën 2. 96
S. creſcent 1. Apoſtre de Mayence 1198
S. creſcont, diſciple de S. Paul, & premier Eueſque de Vienne 2. 325
creuſe, riuiere d'Aquitaine 413
creutznach, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1215
Crinas, natif de Marſeille, fin medecin 385
S. criſant giſt à Loches 2.30
croatiens d'où iſſuz 889
crochus, roy des Vuandales, abat les Egliſes en France 484
crœſnon, fleuue ſeparant Bretagne d'auec Normandie 2. 135
la croiſade quand ordonnee 1774
croiſade publiee, & les fruicts d'icelle 259
croiſade publiee contre les Pruſſiens 1605
croiſil matitime de Bretagne 2.135
le croiſſant des Ducs d'Anjou quand inſtitué 275. 1
ordre du croiſſant par qui inſtitué 2. 75
la croix fait fuyr le Diable 1047
croix portee par les freres porteglaiues 1617
croix noire portee par les cheualiers Theutoniens 1603
S. croix, conuent à Paris, par qui fondé 219
S. croix, Egliſe à Lyon fondee par ſainct Arigie 2. 315
la croix Decolle, lieu, où furent occis dixhuict mille martys 2. 312
cromolauu, ville de Pologne 1783
crony, ville de la Franche comté de Bourgoigne 435
crotone, cité de la grande Grece 510
crotteſque merueilleuſe en Perigord de cinq ou ſix lieuës 2.198
croye, cité de Sclauonie 582
croye en abondance en Ruſſie 1821
cruauté enuers les Preſtres qu'on feit mourir de Faim 1375
cruauté plus que beſtiale de conrad, duc de Glogouie 1806
cruauté, vice propre aux Hunnois 416
cruauté brutale d'vn roy, quel 1708. terribles exemples de cruauté 1709. ſa fin honteuſe 1710
cruauté extreme des Hongres 1740
cruauté eſtrange des Vuandales contre les catholiques 1561
cruauté du duc de Bourgoigne 488
cruauté du Turc Solyman ſur les Chreſtiens 1776
cruauté de Gondebaut 2. roy de Bourgoigne, qui feit mourir ſes freres 2. 271
cruauté des imperialiſtes contre les Milanois 620. 621
cruauté horrible des Tartares 1744
Crucifix, qui ſuoit ſang 528
Crucifix tout d'or à ſainct Denys en France 288. 1
Cruſnicze, ville de Pologne 1783
criſtal où en abondance 509
criſtal en abondance à la ſource du Rhoſne 1017
cterion, fleuue de Toſcane 504
cubes, ſont ceux de Berry 396
Iaq. Cuias, excellent iuriſconſulte 2.329
culen, roy d'Eſcoſſe, occis pour ſes paillardiſes 113
cumains où habiterent 12
cumes, cité de Campagne en Italie, ruinee 507. 508
cures affectees à l'vniuerſité de Paris 201
curez de Bretagne quels droicts prennent ſur les morts 2. 150
curian, promontoire, ores S. Marie 2. 383
curie, ville des Griſons 894
curie ou choures, ville principale des Rhetiens, chapitres de ce 1260. pourtraite 1264, 1265
curioſolites, ſont ceux de cornuailles 2.139
curtie ſe ietta en vn abyſme pour ſauuer ſa republique de Rome 782
cuſſer, ville de la Limaigne d'Auuergne 2.236
cuſſet, Abbaye de Dames en Auuergne 2.239
cuyure des pierres en grande quantité en Pologne 1779
le cuyury ignoré en Samogetie 1817
cybelle, Idole à Autun, par qui abbatue 2. 293
cypre comment fut occupee par les Venitiens 582
S. Cyprian en quel temps fut Eueſque de Carthage 95
S. Cyprian martyriſé à Carthage 2. 325
S. Cyr Abbaye par qui fondee 305
Cyrille, Eueſque d'Alexandrie 772
S. Cyrille, pere des Carmes 193

D

DAgobert 1. & 10. roy de France, pourquoy feit baſtir l'Egliſe de S. Denys en France, ſes conqueſtes, & laſciuetez 238
Dagobert deliuré de la fureur de ſon pere par l'aide de S. Denys 291
Dagobert cõment fut le moyen de trouuer le corps de S. Denys 278
Dagobert, fondateur de l'Abbaye de S. Denys 289. & ſon effigie 291
Dagobert 2. & 18. roy de France 240
Daims des mons Pyrenees 2. 367
Daims partie cerfs, & partie cheuaux 1615
S. Daire giſt à Loches 30
Delekarlois, peuple vaillant en Sueſſe 1710
Damaltie, Eueſque de Rhodes 2.358
Dam, ville de Flandre 443

Table du premier Tome

noſtre Dame des champs à Paris iadis temple de Mercure 214
noſtre Dame des champs, & de Paris, quand & par qui baſtie 202.203
noſtre Dame des Vertus pres Paris, & la grande deuotion, qui y eſt 227
noſtre Dame de Vaſſaniere en Auuergne, & ſes miracles 2.238
Damnon, ville de Flandre 443
Damparis, Abbaye en la Franche Comté de Bourgoigne 435.436
Damuille, college à Paris, par qui fondé 196
Danemarch quelles guerres eut contre Holſace 1677. & contre Sueſſe 1679.1680
Danemarch, region en la baſſe Alemagne 888
Danemarch royaume, chapitres de ce 1657. 1958. 1659. ſon origine 1660.1661. ſes roys 1662. 1664
Danemarch generalement reçoit la religion Chreſtienne 1667. ſes roys en grand diſcord 1669.1970
Daniel martyr, natif de Padouë 686
Daniel, roy magnifique de Bretagne 2. 147
Danoys grands à merueilles 2. 33
Danois, pourquoy furent ainſi nommez les Normans 2. 83
Danois combien cruels 1677. obeiſſent peu à leurs Roys 1680. ſubiects à ſeditions 1683
Danois chaſſez d'Angleterre, & par qui 2. 94
Danoys quelle couſtume auoient touchant les heritages 110
Dants, ou Gdan, ville de Pruſſie 1617
Danube, fleuue en la Pannonie 168
de la Vallee du Danube, chapitre de ce 1345
le Danube quand commencea à eſtre 8
Danube, fleuue impetueux 229
Danube, ores Donau, le plus grãd fleuue d'Alemagnè, tire vers l'orient, d'où ſort 893
Danube fleuue, qui reiette les Anguilles 1317. ſon cours, chapitre de ce 1318
Date, fut la pucelle d'Orleans, d'où natifue, & ſes faits Heroïques 328
Datine, qu'eſt-ce en Flandre 444
Darnadille, roy d'Eſcoſſe, feit loix de la Venerie 109
Dates des ans des Gaulois iadis cõptez par la nuict 447
Dauid, roy d'Eſcoſſe, pourquoy ſ'enfuit en France 155
Daual print François 1. roy de France deuant Pauie 619.620
du Dauſiné, iadis pays des Allobroges 2. 318
Dauſiné party en haut & bas 2. 318
Dauſiné d'où ainſi nommé 2. 319
Dauphiné achapté par le roy Philippe de Valois 252. 2
le Dauphiné à quelles conditions vendu au roy de France 411. 434.319
Dauphinois, peuple en la Gaule Narbonoiſe 413
Dauſinois ne ſouffrent ſeigneur eſtranger, & leurs meurs & naturel 2. 320
Day cordelier, ſainct homme, & docte de noſtre temps 221
Dece 30. Empereur & ſes faits 766.767
Dece, & ſon fils occis par les Alemans 902
Deciateens, quel peuple 2. 332
la croix Decolle, lieu, où furent occis dixhuict mille martyrs 2. 312
Dedier, dernier roy des Lombards, par qui chaſſé 600
Defenſor, roy du pays du Maine, quand regnoit 47
Delices deteſtables deuant le deluge 67
Delienne, iſle nageant en mer 101
Delos iſle n'a eſté dés le commencement du monde 9
le Deluge vniuerſel, combien grand 7
Deluge en Italie 794
Democratie, qu'eſt-ce 500
Demyn, ville iadis renommee en Alemagne 1554
S. Denys Areopagite, Apoſtre des Pariſiens 180
S. Denys Areopagite en quel temps vint à Paris 374
S. Denys premier Eueſque de Meaux 356
S. Denys Areopagite premier Eueſque & Apoſtre des Gaules 202. 1. 204
S. Denys tenoit ſon ſiege à S. Eſtienne des Grecs de Paris 179. 2
les corps de S. Denys, & de ſes compagnons comment trouuez 278
les reliques de S. Denys cõment trouuees, & quand fut baſty le temple 420
Roys de France, allans hors du royaume, prennẽt congé de S. Denys 293
l'Abbaye de S. Denys en France iamais pillee des ennemis de la foy 289
Edict de Dagobert ſur les marchez de ſainct Denys 292
l'Egliſe S. Denys, franchiſe aux ſerfs fugitifs 291
l'Egliſe de S. Denys deſcripte, & portraicte 26. 27
S. Denys preſque ſeule ville en France, où premierement S. Geneuiefue baſtit vne chapelle 279
de l'Egliſe de S. Denys 284. ſa deſcription 287. 1. ſes richeſſes, & reliques 287
la ville de S. Denys, appellee bourg 292
S. Denys de Crete, premier Eueſque d'Augſpourg 1370
Denys, tyran de Sicile, fait alliance auec les Gaulois 662
Denys, cruel tyrã de Sicile, & ſes abominables faits 851.852. 853.
Denys le ieune, roy de Sicile, tint les eſcholes à Rhodes, eſtant chaſſé 861
Denys, auditeur des diſciples de Ieſus Chriſt, Eueſque 6. de Vienne 2. 325
Deodate, Eueſque 38. de Bourges 2. 6
deſert effroyable, où Marie Magdalene feit ſa penitence 2. 339
S. Deſier, ville de Champagne, ſon aſſiette, & prinſe par l'Empereur Charles 5. 353
S. Deſiré, Eueſque 23. de Bourges 2. 5
Deſize, ville en Niuernois 393
Deſloyauté, vice propre aux Perſes 416
Deſpenſe, Theologien de Paris où enterré 226
Deure, riuiere paſſant à Chartres, & ſon cours 302
Dial, eſtoit le Pontiſe de Iupiter à Rome 745
le Diable fait miracles pour entretenir l'Idolatrie 1818

le Diable chassé du corps d'vne femme par le Sacrement de l'Autel 368
le Diable emporta le comte de Mascon, pour auoir affligé les Eglises 2 310
le Diable coniuré, comment, & pourquoy 960
le Diable s'enfuit par le signe de la croix 1047
Robert le Diable, quel homme 273
les Diables ont engendré les Huns 872
Diables, qui habitent és mines des metaux 23. 24
Diablintres, sont ceux de Dol en Bretaigne 2 138
Diane la laborieuse fuit les villes oiseuses 333. 2
Diane comment reueree par Brute, duquel on dit faulsement les Bretons estre nommez 2 133
Dictateur quand, & pourquoy institué à Rome, & son auctorité 745. 748
Dictateur changé en Empereur 750
S. Dedier, Eueſque 41. de Lyon 2 315
S. Didier, pasteur 3. de Langres 390. 1
Die, cité en Daufiné 2 318
Die Eueſché 2 329
Dieppe portraite 105. 106. de son nom, & forteresse 2 108
Dieppois fort renommez sur mer 2 108
Dieu a son habitation au ciel 10
au Dieu incogneu autel dedié, quand basty 303. 2
Dieux des Lithuaniens anciens, quels 1816
Digue, Eueſché en la Gaule Narbonnoise 413
Dijon dict Diuion ou la ville des Dieux 2 279
Dijon dicte Diuion, ou la ville des Dieux 2 279. portraicte 280. n'est point Dittatium, edifiee par les Gaulois 282. de ses singularitez 283. 284. & ses priuileges 286
Dijon, faicte du bourg Ongne, duquel sont nommez les Bourguignons 2 268
Dijon, capitale de la Bourgoigne, comment deliuree du siege des Germains 491. 492
Dijon, ville frontiere, & souueraine du duché de Bourgoigne, & son assiette 2 278
Dijon assiegee par les Suysses 2 286
Dijon par qui rebastie 2 292
Dijonnois de quelles mœurs sont 2 286
Dinant, plaisance des ducs de Bretaigne 2 136
Dinant prins par Henry 2. roy de France 260. 2
Diocletian Emp. cruel perſecuteur des Chreſtiens 379. 769
S. Diogene martyr, premier Eueſque de Cambray 451
Dis, estoit Gomer, fils de Noé 447
Disputes curieuses defenduees aux Theologiens 190
Dissimuler doit celuy, qui veut bien regner 254. 2
Diue, riuiere d'Anjou 76
Diuidense, vulgairement Teutsch, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1229
Diuidne, riuiere de Moscouie 1828
Dixmuden, ville de Flandre 459
Doane, quels iuges à Veniſe 593
Doctes hommes iadis aimez 56
Docteurs de Theologie ont droict de Censurer les liures 190
isle en Dodon, ville ancienne en Cominge 2 370
Doiens de l'vniuersité de Paris, & leurs offices 200
Dol, Eueſché en Bretagne Armorique 2 134. quād faicte Eueſché 135
Dole, ville de la Franche Comté de Bourgoigne 435
Dombes, seigneurie souueraine, appartenāt au duc de Mompensier 2 316
Dome, mont en Auuergne, le plus haut de la France, & riche 2 237
S. Dominique, lampe de l'Egliſe, & ses louanges 193
Domitian, fils de Vespasian, Emp. 12. cruel, exila S. Iean l'Euangeliste 758
Domitian, fils de Vespasian, Emp. grād perſecuteur des Chreſtiens 396
S. Domitian, Eueſque 3. de Chaalons 363. 2
Domitie Apher, grand orateur, natif de Nimes 2 355
Donalde 1. roy d'Eſcoſſe, le premier qui feit battre monnoye 111
Donald 5. roy d'Eſcoſſe, s'occiſt pour ses paillardises 112. 113
Donald 6. roy d'Eſcoſſe, occis par ses coniurateurs 113
Donald 7. vsurpa le royaume d'Eſcoſſe, occis 113
Donzenac, ville du bas Limosin 2 219
Donzy, ville de Niuernois 393
I. Dorat, Homere Gaulois, & Pindare Grec Latin 2 213
Dordonne, fleuue separant Agenoys de Perigort 2 195. sa source, & cours 197
Dordonne riuiere sortant du mont d'or 2 238
Dories Geneuois illustres aux armes 639
Doriens quels pays ont peuplez 162
I. des Dormans, chancelier de France, le 68. Eueſque de Beauuais 375
Dorneck, chasteau en Suysse 1130. de la iournee y donnee 1131
Douay, ville de Flandre 444
Doulcain heretique comment puny 527
Dour en Bigorre, riuiere en Aquitaine 413
Douué, pont au pays de Conſtances 2 127
Douures, ville d'Angleterre 87
le Doux, fleuue en la Gaule Narbonnoise 2 332
Drac, torrent impetueux pres Grenoble 2 322
Dragolfe, Eueſque de Saltzbourg, noyé pour ses insolences 1423
Dragon, corrompant le pays de Pologne, commẽt tué 1781
Drapellets, où fut enuelopé Ieſus Chriſt, gardé à la S. Chapelle à Paris 219. 1
Draps, principal trafic de Chaumont en Bassigny 347. 2
Drauue, riuiere de Hongrie 1725
Drauon, riuiere d'Eſclauonie 1829
Dreux, ville au pays Chartrain, nommee des anciēs Druides 323. 1
Drin, riuiere d'Eſclauonie 1829
Droctoald, le 15. Eueſque d'Auxerre 339. 1
Dronime, riuiere pres Bayeux, court merueilleuſement viſte 2 116
Dronne, fleuue de Perigord 2 197
Droſine, riuiere du Daufiné 2 318
Drot, fleuue en Gaſcoigne 2 379
Druides, quels philoſophes iadis en Gaule 162
Druides, philoſophes Gaulois, où ſe tenoient 301. 2
Druides dreſſerēt les premiers des villes en la Gaule Celtique: & d'où ainſi nommez 302. 1

Druides enseignoient, qu'vne vierge enfanteroit le filz des hommes 303.1.2.
Druides, prestres Gaulois, predisent à Aurelia, qu'il seroit Empereur 324.2
Druides où auoient leur siege en Escosse 110
Druides où tenoient iadis leur souuerain conseil 91
Druides d'où apprindrent à sacrifier des hommes 2 338
Druides ont commandé sur le pays Chartrain 338.1
Druides iadis donnoient loy à Orleans 327.1
Druides font guerre aux Manceaux 45
Druntheim, ville de Hongrie 1746
Druse, fils de la femme d'Auguste Cesar, où occis 1214
Druse defeit les Alemans, & mourut 900
Druyde, cité d'Vmbrie 505
Duc, que signifie ce mot 651.342
Duc de France, quel estat iadis 269.1
le Duc de Moschouie estrangement creé 1823
Ducs de Normandie par ordre 85
Duchez quand furent hereditaires en France 183
Duffe, iuste roy d'Escosse massacré par trahison 113
Dumkercke, ville de Flandre 444
Dun, que signifie ce mot ancien Gaulois 309. 2 24
Dun le Roy, ville en Berry 2 12
Dun le Roy, ville en Gaule Celtique 397
Duncan, Roy d'Escosse, occis par son cousin 113
Dune, riuiere d'Angleterre 102
Dunnorix, gentilhomme Autunois & ses faits 408
Dunois pais en Beauce, descript 309
Dunois de quel naturel sont 310
Dunun, ce mot signifie montagne 2 367
Durance, riuiere arousant Auignon 2 343
Durance, fleuue en la Gaule Narbonnoise 2 332
Durance, riuiere impetueuse du Daufiné 2 318.413
Duras, cité d'Albanie 582
G. Durant, Eueſque de Mande, pourquoy nommé speculateur 376
Durestal, ville d'Anjou, par qui bastie 2 70
Durlach, ville au pays de Baden, chapitre de ce 1296
Durocortun, à present Rheims, pourquoy ainsi dit, & son antiquité 358
Duyck, ville de Flandre 2 443
Dynamie, Eueſque d'Angoulesme 2 187

E

EAu se conuertissant en pierres pres de Sens 334
Eau endurcie, de laquelle est fait le merueilleux pont pres Clermont en Auuergne 2 228
Eau de la fontaine de Strebõne en la Franche comté, quels miracles fait 436
Eau Caballine, quelle 333.2
Eau à lauer les mains du roy de France essayee par l'Eschansson, & pourquoy 265
Eaux chaudes de Dax, guarissans de plusieurs maladies 2 373
Eaux chaudes en grande quantité, à Leuck 1023
Eaux de Marath comment addoucies par Moyse 382
Eaux alumineuses, & de leurs vertus 1295
miracles des Eaux seulement à Dieu cogneux 297
Eaux conuertissans le bois en pierres 297
Eaux chaudes & miraculeuses en Bigorre 2 377
Eaux alumineuses en Perigord 2 197
Eaux sulfurees és mons Pyrenees 2 367
Eaux comment se font ameres & salees 14.15
Eaux Neptuniennes, est la mer 2 349
Eaux ont leur lieu naturel en la mer 7
Eaule, Eueſché soubs l'Archeueſché de Narbone 2 349
Ebon, le 31. Eueſque de Rheims, deposé pour auoir conspiré contre Loys le Debonaire 360.361
Ebert, roy d'Angleterre, feit son royaume tributaire au Pape 95
Ebris, idolle adoré à Embrun 2 329
Ebroin, maire du Palais de France, persecuteur des Chrestiens. 339
Eburones, quels peuples 407
Eburoniques ou Eburouiques sont ceux d'Eureux en Normandie, & d'où ainsi nommez 102
Eburons, sont ceux d'Eureux 85
Ebusse ou Eiuisse, isle portant sel 157
Eccleſiastiques iadis seuls historiens 188
Eccleſiastiques de Bretagne quels droits prenẽt sur les morts 2 150
Echo merueilleux à Charenton pres Paris 300
Eclipses à quoy seruent 30
Ecolampade en quel temps fut 1376
Edan, riuiere d'Esclauonie 1829
Eden, que signifie 71
Eden fut donné aux premiers parens 74
Edifices deuant le deluge 66
Ediles de Rome quel office auoient 185
Edimbourg, ville Capitale, & royale d'Escosse 103. pourtraicte 104
Edouard roy d'Angleterre, defeit Philippes, & print Iean roys de France 98
Eger, ville de Boheme, & ses enuirons 1625. 1626. cõment faite ville imperiale 1627. iadis Saurstard 1629
Eger pourtraicte 1630. pourquoy son terroir nommé par le Pape, terre des Preteurs 16631
Egest, fils de Numitor, tué par son oncle Amulie, & pourquoy 550
Egishein, ville en Alsace 1152
Egliſe de noſtre Dame, la premiere fõdee à Rheims 362
Egliſe de noſtre Dame de Verdun par qui fondee 2 261 226
Egliſe de noſtre Dame à Loches par qui fondee 31
l'Egliſe de S. Eſtienne du mont à Paris vierge, & pourquoy 226
Egliſe S. Eſtienne à Sens, & son antiquité 334
l'Egliſe de S. Denys en France pourquoy, & par qui bastie 238. 420
de l'Egliſe de S. Denys 284.2. sa descriptiõ 287. ses richesses 287
Egliſe de S. Denys, franchise des serfs fugitifs 291
l'Egliſe de S. Denys descripte, & portraicte 26.27
Egliſe S. Geneuiefue par qui fondee à Paris 204
l'Egliſe de S. Geneuiefue fut bastie és faux bourgs de Paris 178
l'Egliſe S. Germain dedié par le Pape Alexandre, iadis dedié à la deeſſe Isis, cõbien a eu d'Abbez 211
l'Egliſe des Billettes pourquoy fondee à Paris, & le miracle, qui s'y feit 223

Eglise de S.Marceau à Paris, par qui fondee 213
l'Eglise de S. Seuerin quand, & par qui fondee 226
l'Eglise de S. Catherine de Paris, iadis hors la ville 179
l'Eglise de S.Pierre & S.Paul quand dediee à S.Geneuiefue 204.205
Eglise de S.Paul de Paris quelle fut iadis 222
l'Eglise de S. Oportune de Paris iadis assise és bois 178
l'Eglise S.Martin à Tours par qui bastie 22
l'Eglise de Tours 30.ans sans Euesque 20
Eglise de S.Remy iadis en l'enclos de la ville de S. Denys en France 279
l'Eglise d'Amiens des plus belles de France 380. & sa magnificence 381
Eglise magnifique à Beauuois, dediee à S. Pierre 374
Eglise cathedrale à Roüen, & sa structure 95
l'Eglise de Chartres dediee à la vierge Marie deuãt, qu'elle fust en ce monde, & consacree elle estant encore viuante 303.
legende de l'Eglise de Chartres 303
Eglise tombee pendant qu'on disoit le seruice diuin 853
biens de l'Eglise vsurpez par les lais 2 325
Eglises de la ville de Paris par qui fondees, chapitre de ce 202.1.
sept Eglises de S.Estienne fondees en sept villes par S.Martial 2 211.
Eglises fondees par Charlemagne 923.924
Eglises de Mers abbatues 2 257
Eglises de Clermont en Auuergne par qui fondees 2 227
Eglises de Dijon par qui fondees 2 283
Eglises de Bordeaux 2 381
Eglises basties par les François à Paris, venus en Gaule 187
Eglises subiettes a l'vniuersité de Paris 191
Eglises de Chalon 2 304
Eglises de Tarbe ruinees par les Caluinistes 2 377
Eglises d'Auxerre ruinees par les huguenots 338.2
Eglises de Valence toutes ruinees par les Caluinistes 2 328
Eglises d'Engoulesme ruinees par les Caluinistes 2 186
Eglises de Bourges par qui basties 2 3
Eglises de Lyon 2.315
Eglises de Tours par qui fondees 23
Eglises de Poitiers gastees par les huguenots 2 158
Eglises de Treues 2 254
Eglises d'Espaigne ont grand reuenu 129
Eglises basties par S.Martin 2 27
Eglises en grande multitude fondees par S. Martial 2 211
Eglises ruinees par les Vuandales 484
Egnate Mesentin tua sa femme, pour auoir beu du vin 744
Egypte la basse où situee 880
Egyptiens fins, & subtils 416
Egyptiens, qu'on appelle Chrestiens vagabons, chapitre de ce 879
Eladie 5.Euesque d'Auxerre 339
Elbe Isle, pourtraite, & descripte 840. par les Grecs appelee Atha, & pourquoy 845
Electron dequoy est fait 21
Elemens ronds 25
Elemens en quelle proportion excedent l'vn l'autre 7
Elemens non si temperez que iadis 913.914
Elend, quelles bestes en Prussie 1615
Eleonor d'Austriche, espouse 2. de François 1. roy de France 260
Eleonor de Guienne, femme de Loys le ieune, roy de France 249
S.Eleuthere, Euesque de Tournay en Picardie 370
Eleuthere, le 16, Euesque d'Auxerre 339
Elisabeth, femme de Henry 7.Emp. commẽt prouua sa virginité 957.958
Elizabeth d'Austriche, espouse de Charles 9.roy de France, & ses loüanges 262.1
Elizabeth, fille de Maximilian 2.femme de Charles 9.roy de France 424
Eliseens champs, estoient le Paradis terrestre 72
Elmich, roy des Lombards par trahison, comment luy & sa femme s'entre empoisonnerent 1738
S.Eloy Limosin, Euesque de Noyon en Picardie 370.1
S. Eloy Euesque, prescha l'Euangile aux Flamans 440
S.Eloy, d'orfeure fait Euesque de Noyon 238
S.Eloy viuoit du temps du roy Dagobert 202
S.Eloy à Paris prieuré & ses dependances 213
Elye où fut transporté 67
Elycoceens, sont les Albygeois 2 318
Embassadeur de Venise tué par les Milanois 606
Embrun, cité Archiepiscopale en Daufiné 2 318
Embrun cité du Dauphiné descripte de son assiette, & de son nom 2 329
Embrun portraite, & son antiquité, & singularitez 2 330. iadis imperiale 331
Embrun quels Euesches a soubs soy 2 320
Embrunois doux, paisibles, obeissans, soigneux de leurs mesnages, & carholiques 2 331
Emé de Veelu, garde de la librairie de S. Denys 279
S. Emilie, Euesque 3. de Limoges 2 212
Emilie, region en Italie 498
l'Empereur de quelles gens doit estre esleu 977. 978
l'Empereur comment esleu, & deposé 983.984. retenu par force en Alemagne 985
l'Empereur quels signes royaux a 943
Empereurs se disoient seigneurs des terres, & les François roys des hommes 168
Empereurs Romains quand commencerent 747
Empereurs d'où ont esté apellez Germaniques 903
Empereurs, qui ont fait guerre aux Alemans, apres Iules Cesar, quels 899
Emperenrs Romains nombrez depuis Iule Cesar 751
Empereurs depuis Charlemagne cõbien en nombre 923
Empereurs tous par succession en vn catalogue 425
Emperiere outrageusement deshonoree par les Mi-

Table du premier Tome

lanois, & comment punis 601
l'Empire party en trois 772
l'Empire combien de temps a eſté en Italie: & quād diuiſé en deux 750
l'Empire quand tranſporté en Alemagne 918
l'Empire en confuſion, pourquoy & par qui 1035
l'Empire comment a eſté apauury 976. & de ſes degrez de dignitez 979. quand, & commēt fut vendu 983
Empire Romain enuahy par les tyrans, chapitre de ce 777
l'Empire ſi rougné, & ſon Aigle ſi plumee, qu'elle ne peut plus voler 781
nul Empire n'eut la domination entiere du monde 78
Empiriques Medecins de qui ont prins ſource, & d'où commencement 384, 2 367
Encens en abondance és mons Pyrenees
Eneas Troyen trahiſtre à ſon pays auec Antenor 684
Eneas Troyen où ſe noya 507
Enecus donna origine au royaume de Nauarre 145
Enfant crucifié tout vif par les Iuifs à Paris 222. 795
Enfans par trop craignans les empeſche de croiſtre 911
quel droit ont les peres ſur leurs Enfans 744
Enfans Anglois appelez anges par ſainct Gregoire 102
Enfans faits gendarmes à Rome 784
Enfans des pauures nourris du public 764
Enfans des anciens Gaulois ne demouroient auec leurs peres, & pourquoy 415
Enfans Chreſtiens crucifiez par les Iuifs en France 485
Enfans de la Trinité, & du S. Eſprit, & les Enfans rouges, par qui fondez à Paris 226
bons Enfans, College à Paris, par qui fondé 198
Enfer eſt au centre de la terre 26
Engelbert, Archeueſque de Cologne, tué par vn comte & pourquoy 1224
Engins de guerre des anciens 1207
d'Engouleſme, ville de Gaule, & de ſon eſtat 2 181. d'où nommee, & des villes de ſon terroir 2 182. portraicte 2 183. ſa deſcription, ſes Egliſes, & reliquaires 2 185
Engouleſme quand vny à la couronne 2 192. & de ſon terroir 2 193
Engouleſme quels Eueſques, & ſeigneurs a euz 2 187. 188
familles renommees à Engouleſme 2 194
Engoulmoiſins de quel naturel ſont 2 194
Enoch où fut tranſporté 67
Enos, ville de deuant le deluge, où habitoient les Geans 66
Enos, cité baſtie pat Chain 73
Enone, ville d'Eſclauonie 1829
Entragues, maiſon illuſtre en la Limaigne d'Auuergne 2 236
Enuie, vice propre aux Iuifs 416
Enus, ou Ibin, riuiere de Rhetie 897
Eobalde enuoyé par S. Pierre preſcher en la Gaule Celtique 303. 2
Epheſe pillee par les Goths 870
Ephores de Lacedemone eſtoient tuteurs de leurs roys 173
Epidaure, ville d'Eſclauonie 1829
Epte, riuiere au pays de Caux 107
S. Epure, Eueſque 6. de Toul en Lorraine 2 264
Equicoles, peuple Latial 507
Erace, Eueſque 15. de Paris 204. 1
Eracle 15. Eueſque de Sens, du temps du Roy Clouis 335. 1
Eraſiſtrate comment exercoit la Medecine 384
Eraſme Roterodan natif de Hollande 480
Erdford, ville renommee en Alemaigne, chapitre de ce 1512. pourtrait 1512. 1513
Erdret, riuiere d'Anjou 2 76
S. Ereptilole, Eueſque 1. de Conſtances 2 128
Eres, iadis Olbie, cité en Prouence, & ſon antiquité 2 336
Eri, riuiere de Toſcane 503
Eric, roy de Danemarch decapité par ſon propre frere 1674
Eric 1. roy de Sueſſe, reçoit le Chriſtianiſme 1702
Ermites de l'Iſle caprarie 840
Ermites de S. Auguſtin 518
Erythree, autrement Gadim, quelle Iſle 126
Eſcalier admirable du Chaſteau de Chambort 315
l'Eſcault, riuiere de la Gaule Belgique 414
Eſcault, riuiere, où eſt aſſiſe Gand en Flandre 442
Eſcault, riuiere de Flandre, paſſe par le milieu de Tournay 453
Eſchanſon du roy de France, quel eſtat 265
Eſcheuins de Paris quand, & par qui inſtituez, & leur puiſſance, & office 185. 186
Eſcheuins de Paris quelle autorité ont 230
Eſcheuins de Paris n'ont haute iuſtice 184
ſeuls enfans de Paris peuuent eſtre Eſcheuins 185
nul noté d'infamie peut eſtre Eſcheuin de Paris 186
Eſcheuins oſtez aux Pariſiens par Charles 183
Eſcheuins d'Autun 2 295
Eſcheuins, & Maire de Chalon 2 306
Eſchiquier de Roüen comment tenu 94
Etſchland, region en Alemagne, chapitre de ce 1314
Eſchole de ſageſſe iadis en Gaule 187
Eſcholes publiques de Gaule iadis à Auxerre 338. 2
Eſcholes des Gaules pourquoy abolies par l'Empereur Tibere 2 338
Eſcholes de Picardie, où ſe font les maiſtres aux arts à Paris 199
Eſclairs excitez d'vn lac au haut d'vne montaigne 2 238
Eſclauonie, & des pays adiacens, chapitre de ce 1828. ſes villes, & riuieres 1829
Eſcoſſe, & Angleterre ne ſont qu'vne Iſle 91
Eſcoſſe comprinſe ſoubs le nom d'Angleterre 87
Eſcoſſe cōbien d'Archeueſchez, & vniuerſitez cōtient 104
Eſcoſſe en quoy fertile, chapitre de ce 99
Eſcoſſe quels roys a euz 109
Eſcoſſois d'où ont prins origine 90. 92. 93
Eſcoſſois paillards, & fidelles 416
Eſcoſſois affligent l'Iſle Britannique 2 156
Eſcoſſois de quelles meurs ſont 101
Eſcoſſois ſubtils, fiers, & hardis 93
Eſcoſſois ſans roy 44. ans 111

Escreuisses si grandes, quelles emportent vn hõme de leurs pieds, & le tuent 1721
Escroüelles miraculeusement gueries à la fontaine de Strebonne en la Franche comté de Bourgongne 436
Esculapius pourquoy fait Dieu 382.383. quelles choses estoient en son temple 383.384
Escurieux changeans de couleur en esté, & en Hyuer, & chassent aux glirons, & rats 1616
Escusson des fleurs de Lys enuoyé du ciel aux François 235
Escuyer, d'où vient ce mot 264
grand Escuyer de France, quel estat 264
Esnay, abbaye pres Lyon, fondee par les Atheniens 2.313
Espagne peuplee par les Carthaginois 119
Espagne peuplee des Goths 1688
Espagne descripte, de ses royaumes, & regions 117. & comment diuisee 118.119
Espagne quelles regions, & citez contient 122
Espagne combien fertile, chapitre de ce 126. comparee à la Gaule 128
Espagne abonde en or 16
Espagne quand occupee par les Goths 121.133
Espagne royaume des Goths 872.
Espagne, quels Eueschez, & vniuersitez comprent 149.155
Espagne à sept Archeueschez, quels 124
roys d'Espagne issus de Bigorre 2.377
roys d'Espagne par succession quels 135
Espagnols bons guerriers, & leurs meurs 128
Espagnols notez d'yurongnerie, & d'immondicité aiguz 416
Espagnols quels faits d'armes, & nauigations ont faites 131. & leurs meurs anciennes 132
Espagnols ne different gueres des Italiens en langage 126
Espagnols entrent en France de force, & prennent S. Quentin 261
Esparre, ville pres Bordeaux 2.383
l'Espee de Roberd Normand, & son escripteau 809
l'Esponge, dans laquelle fut baillé du vin aigre à Iesus-christ, est à la saincte Chapelle de Paris 219.
pont du sainct Esprit d'vne admirable structure 2.343
Esprits, ou diables, qui habitent és mines des metaux 23.24
Esprits, qui font seruice aux hommes 1716.1717
Esseline, femme de Raoul, comte d'Eureux 102
Esslingen, ville d'Alemagne 1360
Essone, riuiere arrousant Corbeil, recommandee pour son bon poisson 298.1
Estampes, iadis comté, ores duché 309.1
Estang de verde merueilleux 310.2
Estaples, ville maritime en Picardie 384.1
Estats de France se faisoient iadis à Gentily 277.1
Estats tenuz à Tours 255.2
Estats tenuz à Orleans par Charles 9. 329.1
Estats tenus à Clermont en Auuergne, & ses seigneuries & assistans 233.234
Estats de Bourgoigne tenus tous les trois ans à Dijon 2.284
Esté sans nuict en Lithuanie 1819
Esté & hyuer en vn mesme temps 32
Este, & sa famille 699
l'Estendard de France, nommé l'Oriflamme, comment perdu 289.1
S. Estienne, premier Martyr, en l'honneur duquel les premieres Eglises des Gaules ont esté fondees 2.315
S. Estienne des Grecs, Eglise à paris, par qui fondee, & nommee 202
S. Estienne des Grecs à Paris fondé par S. Denys, & ses reliques 202.225
S. Estienne des Grecs de Paris, iadis le siege Episcopal 179
S. Estienne du mont de Paris dite vierge, & pourquoy 226.1
S. Estienne, Eglise de Tholose, Bourges, Limoges, Cahors, Agen, Poictiers, & d'Angoulesme, fondees par S. Martial 2. 211
S. Estienne, roy 1. de Hongrie, homme de grande saincteté 1751. où enterré 1725
S. Estienne, Eueque 43. de Bourges 2.6
S. Estienne Eueque 26. de Lyon 2. 315
S. Estienne, Eglise cathedrale de Mets, par qui fondee 2. 258
S. Estienne, Eglise cathedrale de Limoge 2.209
S. Estienne, Eglise cathedrale à Sens, & son antiquité 334.2
S. Estienne, monastere à Chalon, ruiné 2.309
Estienne, comte 5. de Blois 314.1
Estienne 2. comte de Champagne, en la terre sainte 343.1
Estienne Roy de Hongrie, mis au nõbre des Saincts 1742
Estienne, Eueque des Moschouites, escorché par eux 1827
Estienne Ermite, qui donna origine à l'Abbaye de Grandmont en Limosin 2.215
l'Estoile, ordre de Cheualiers, quand institué 275
trois Estoiles tombees en la fontaine de Vendosme, & ce qui en aduint 320
Estoiles ores adorees par les Hongrois 1726.1727
les Estoiles ores adorees par les Moschouites Scythes 1827
Estrac, comté en Gascongne comment limité, & de ses villes 2.373.374
Ethgard, le premier roy d'Escosse, qui se feit consacrer d'onction 113
Ethe, roy d'Escosse, mourut en prison 113
S. Etherie, le 18. Eueque d'Auxerre 339
S. Etherie, Eueque 3. de Bourges 2.4
Etherie, Eueques de Lisieux 2.104
Ethiopiens n'ont esté domptez des Romains 78
Ethiopiens font cuire leur poisson au soleil 1717
Ethne, à present mont Gibel ardant, chapitre de ce 857.858
les Ethniques ne se sont souciez du succés de nostre Eglise 2.4
Ethrurie où situee 499
Ethrurie, region en Italie 498
l'Euangile de Luther, quel 1166
l'Euangile pistolique de Hus, d'où Caluin à peschè sa doctrine endiablee 1634
S. Euaz, chapitre de ce 664

Table du premier Tome

Eubages, quels philoiophes iadis en Gaule 162
Eubene, à preſent Negrepont 82
Euchaire, diſciple de S. Pierre, Apoſtre de Treues 1164.2.252
l'Euchariſtie ietta du ſang à Paris 223
Eucherie, dés ſon enfance perſecuteur des Chreſtiens 2.270
Eude 1. comte de Champagne 343
Eude, duc d'Anjou, & 30. roy de France, depoſé de la royauté 244
Eude, roy d'Aquitaine, mort en la grande bataille de Tours contre les François 240
Eude, duc de Guienne, appella les Mahometans en France 19
Eude, comte de Corbeil, trahi par ſon frere, & pourquoy 299
Eue où enterree 74
Eueſché de Baſle, & ſa ſeigneurie 1037
Eueſchez de la Gaule Narbonoiſe 2.332
Eueſchez du Languedoc 2,349
Eueſchez de Bretagne Armorique 2.134
Eueſchez de Bretagne ſoubs l'Archeueſché de Tours 2.134
Eueſchez ſoubs Vienne, & Embrun 2.320
Eueſchez combien en Portugal 152
Eueſchez combien en Eſpagne 149
Eueſque de Paris comment receu 203. combien il ya eu d'Eueſques 204.207
Eueſque de Chartres occis à la prinſe de la ville 306.2
Eueſque de Baſle fait guerre au Bernois 1106
l'Eueſque de Noyon, nommé Fulcher, hõme meſchant, & baſtard, mangé de poux 370.1.2
Eueſque d'Halberſtad, combien conſtant, pour ſouſtenir l'Egliſe 2552
l'Eueſque de Ciſteron à fondé les Capuſins pres Paris 227.2
Eueſques d'Vuircebourg comment receuz, & quelles ceremonies à leur treſpas 1455.1456
Eueſque de Saltzbourg noyé pour ſes inſolences 1423
vn Eueſque tué par ſon roy, dont ledit roy mourut enragé 1794
Eueſque de Mets iadis ſeigneur ſouuerain 2.259
Eueſque de Beauuois conſeruateur de l'vniuerſité de Paris 192
l'Eueſque de Conſtances pourquoy dict de S. Lo 2.128
Eueſques comment, & par qui doiuent eſtre eſleuz 306
Eueſques ſouuerains ou Papes, depuis S. Pierre 233.
nombrez par leur ſucceſſion 567
Eueſques iadis regens d'Eſcholes 338
Eueſques iadis chefs du conſeil des roys 188
Eueſques de Paris où iadis ſe tenoient 179
Eueſques de Bourges 2.4
Eueſques de Chalon 2.305
Eueſques d'Eureux, & de Liſieux 103.104
Eueſques de Seez nombrez par ordre 2.111
Eueſques d'Autun 2.292
Eueſques de Vienne 2.325
Eueſques de Limoges nõbrez par ordre 2.211.212
Eueſques de Neuers 395
Eueſques de Roüen par ordre 95.96
Eueſques du Mans nombrez par ordre iuſqu'à preſent 47.48
Eueſques d'Amiens nombrez par ordre 379
Eueſques de Nantes 2.142
Eueſques de Rhenes en Bretagne 2.140
Eueſques ou Archeueſq. de Tours, quels 2.22.23.24
Eueſques de Clermont en Auuergne 2.231
Eueſques de Roüen par ordre 2.96. 97
Eueſques de Langres pairs de France, & quels ont eſté, & combien en nombre 390.1
Eueſques de Marſeille 2.339
Eueſques de Treues 2.252
Eueſques de Mets 2.258
Eueſques de Lyon 2.315
Eueſques de S. Flour en la haute Auuergne 2. 236 237
Eueſques de Poitiers 2.158.159
Eueſques de Chartres combien en nombre 504.1
Eueſques de Bayeux 2.115
Eueſques de Liſieux par ordre 2.104
Eueſques d'Embrun 2.329
Eueſques de Verdun en Lorraine 2.261
Eufrate ſort d'Edem 74
Eugene 8. roy d'Eſcoſſe, occis pour ſes vices 112
S. Euodie, Eueſque 11. de Rouẽn 96
Eure, riuiere en Berry 2.13
Eureux où aſſis 102
Eureux, ville de la Gaule Lionnoiſe 413
Eureux quand, & comment bruſlee 2.103
Eureux quelles villes contient en ſon terroir 102
Eureux receut l'Euangile par S. Taurin, & quels Eueſques a euz 103
Eureux quels Eueſques a euz 2.103
Eureux prins par Raoul, capitaine des Normans 85
Eurimond tué par ſon gendre le roy Alboin, & ce qui en aduint 599
Europe eſt la plus petite partie de la terre, de qui nommee 26. combien fertile 28
Europe comment d'eſcripte 81
Europe, & ſes parties, commẽt entendue par les tables 83.84
Europe diuiſee en dix regions 84
Europe douce & fertile 83
S. Eurot inhumé à Beauuois en Picardie 374.2
Euſebe, diſciple de S, Hieroſme, d'où natif 661
Euſebe, Eueſque 21. de Paris 204.1
S. Euſebe, Eueſque 4. de Maſcon 2.310
Euſtace, Eueſque 28. de Bourges 2.5
S. Euſtace de Paris par qui fondé 225
S. Euſtache, Eueſque de Tours 21
S. Eutrope, martyr, & Eueſque 1. de Xaintes 2.173
Examinateur de Veniſe, quel magiſtrat 590
Exarquat de Rauenne 778
Exarques, quelle dignité eſtoit à Conſtantinoble 715.719
Exercices des Alemans, quels 910
vn roy Excommunié mort enragé 1794
Execration nouuelle 788
Exquilin, mont de Rome, d'où ainſi nommé 544
S. Exuperance, Eueſque ſecond de Conſtances 2.128
S. Exupere, enuoyé par S. Clemens, conuertit ceux de Bayeux 114

S.Exupere,premier Eueſque de Bayeux du tẽps des Apoſtres 2.114.115
Exupere,Eueſque 10.de Limoges 2.212
Exupere,Eueſque de Toloſe 2.187
Eyfalie,pays en Alemagne,chapitre de ce 1216.1217
Eyſtett,ville de la duché de Bauiere 1429

F

FAbie le grand où vainquit les Allobroges 2.322
Fabius Maxime,& ſes faits en brief 785
Fable touchant l'origine des Huns 872
Fable de l'origine des Rhions 2.221
Fable des conqueſtes du roy Artus 163
Fables de l'origine des François 166.167
Fables touchant la Bretagne Armorique 2.131
Fables des mons Rhiphees 1828
Faiſans, ou Cocqs ſauuages, ſont trois mois ſoubs la nege ſans manger 1722
des Faiſans,chapitre de ce 1022
Falaiſe,ville en Normandie,de ſon nom,& ſa deſcription,2.117.& ſes ſingularitez 2.118.119
Falaiſe, ville en Normandie pourquoy ainſi dicte 82
Falaiſiens exemps de tribut,& peages 2.119
Falarica,quel engin de guerre 1208
Falerne,pays en campagne d'Italie 507
Famine horrible 1571
Fantoſmes,qui font ſeruice aux hommes 1716.1737
Faramond,Eueſque 22.de Paris 204
Fare,fleuue en la Gaule Narbonoiſe 2.332
Farnaſe,cité de Toſcane 505
Farognez, ville de la Franche comté de Bourgongne 435
Fauas,abbaye de dames en Cominge 2.370
Fauconnier de France,quel eſtat 264
Fauues,qui engendrent les Huns 872
S.Fauſte & Auguſte,pere & mere de S. Symphoriã martyrs,& leurs reliques 2.294
Faye,ville en Poitu,par qui baſtie 2.70
Federic Empe. eſpouſe Alienor, fille de la royne de Portugal 815
Federic Emp.ennemy de l'Egliſe 683
Federic Emp.quelle amende feit faire aux Milanois 601.foulé aux pieds par le Pape Alexandre 602
Federic 2.Emp.inſtitua vniuerſité à Ferrare 699
Federic,comte de Stirie,combien impudique 1485
S.Felix,Eueſque 3.de Mets 2.258
Felix,Eueſque 25.de Bourges 2.5
S.Felix martyriſé,& enſeuely à Valence 2.326
Felix,Eueſque 11.de Paris 204
Femme demoniacle à Laon,qui fut guarie par le S. Sacrement de l'autel 368
Femme, qui ne mangeoit, ny ne beuuoit, ny dormoit 1376
Femme,qui pour garder ſa chaſteté,ſe noya 791. 792
Femme enfantant,qui ſignifioit le ſaccagement des Sagontins 783
quelle fut la premiere Femme receüe au Senat de Rome 763
la Femme,qui admoneſta les François 164
Femme trouuee en ſon ſepulchre auec ioyaux precieux 2.328
les Femmes ſont ingenieuſes à excogiter fraudes 1761
Femmes barbues 600
Femmes ſauançoient au maniement des affaires de France 182
Femmes n'entrent point aux Chartreux, & pourquoy 220
Femmes des anciens Gaulois combien ſubiectes à leurs maris 415.ſont fertiles 416
Femmes adulteres punies de mort aux Romains 744
Femmes cruellement iettees en la riuiere 488
Femmes de Beauuais quels beaux priuileges ont, & pourquoy 376
Femmes ſorcieres comment engendrerẽt les Huns 872
Femmes ne ſuccedent point à la couronne de France,par la loy Salique 419
Femmes Francoiſes ſont plus fecondes,que les Eſpagnoles 128
Femmes Eſpagnoles ſe percent toutes l'oreille 131. dures au trauail 132
Femmes Françoiſes comment marchent 131
Femmes Milanoiſes trahiteuſement forcees par Attile,& les ſiens 1736
Femmes des Alemans iadis habillees comme les hommes:& fort pudiques 908.font le labourage 911
Femmes des Cimbres comment defaites en bataille 789
Femmes de Meckelbourg pourquoy heritent des biens paternels 1585
Femmes de Lithuanie ont permiſſion de leurs maris d'auoir des concubins 1815
Femmes d'Aquilee proſtituees par Attile, excepté vne vaillante dame,& comment 1735
Femmes Limoſines belles,chaſtes, laborieuſes, & deuotieuſes 2.211
Femmes Comingeoiſes chaſtes,deuotieuſes,grandes meſnageres, aimans , & obeiſſantes à leurs maris 2.372
Femmes Angloiſes,quelles 101
cheuaux apprins par les Romains à ſaillir les Femmes Gauloiſes 2.343
Fenillet,ville du Perche 323
Fer és mines de Foix 2.367
le Fer ignoré en Samogetie 1817
Fer,& ſon naturel,chapitre de ce 19. comment il ſe gaſte 20
Fer n'ya en Moſchouie 1826
le Fer de la Lance , dont fut frapé le coſté de Ieſus chriſt,eſt à la ſaincte Chapelle de Paris 219
Ferdinand,premier roy d'Aragon 146
Fermeté,vertu propre des Gaulois 416
Fermonſtier, monaſtere de filles vierges , pres de Meaux 357
Ferguz , premier roy Chreſtien des Eſcoſſois 109
Fernel,medecin non inferieur à Hippocrate , natif d'Amiens 281
Ferguz 3.roy d'Eſcoſſe,occis par ſa femme 112
Ferrare,cité d'Italie,chapitre de ce 688
Ferrare où ſitué 496
les ducs de Ferrare d'où ont prins leur nom 530
Ferrette,ou Pfirt,cõté en Alſace,chapitre de ce 1134

Table du premier Tome

Feſcamp,place au païs de caux,de ſon nom, & fondation 108
Feſcamp,place au païs de caux, iadis abbaye de dames 2.108
la feſte de la natiuité de noſtre Dame, quand & par qui inſtituee 305
Feſte de S. Agadreſme à Beauuais, où les femmes ſont en tout preferees, & priuilegees, & pourquoy 376.2
Feſtes ordonnees par Nume Pompilie 745
Feſtes des Sardes celebrees auec ſottes ſuperſtitiõs 836
Fetelmache,roy d'Eſcoſſe,eſtranglé 111
Feu du ciel,& autres prodiges,pour leſquels furent inſtituees les Rogations,& la Litanie 2.325
Feu merueilleux bruſlant, & conſumant l'eau 1716
Feu,& caïllou pour celebrer les mariages 1718
Feu,qui embraſa preſque toute Rome 782.783
Feu,qui ard és entrailles de la terre, chap. de ce 15
grand Feu vient d'vne eſtincelle,prouerbe 1127
Feu ſacré, & perpetuel iadis adoré en Lithuanie 1816
Feu perpetuel gardé par les Veſtales vierges 539
Feux vomis par le mont Ethne 857.858
S.Fiacre pres Meaux fait miracles à ſon tombeau 357.2
Fibren,fleuue d'Abruzze 517
Fidelité,vertu propre des Eſcoſſois 416
Fierté & temerité,vice propre aux François 416
Filles pucelles commeut nourries en Eſcoſſe 104
Filles & femmes de Beauuais quels beaux priuileges ont,& pour quoy 376.2
Filles repenties de Paris quand,& par qui fondees 226
Final,gros Chaſteau en Italie 501
Fineſſe propre aux Egyptiens 416
Finito,fleuue de Calabre 509
Finlande,beau pays en Alemagne,chapitre de ce 1712
Finſtermintz, region en Alemaigne,chapitre de ce 1314
Fiole pleine du ſang precieux de Ieſus à S.Maximin en Prouence 2.342
Fion,Iſle en Danemarch,combien fertile 1660
S.Firmin martyr,premier Eueſque d'Amiens 379
S.Firmin,prelat de Verdun en Lorraine 2.261
Flamans en quel danger ſont, à cauſe du regorgement de la mer 457
Flaminie,region en Italie 498
Flaminie conſul defait par Hannibal 783
Flamone,ville renommee en Eſclauonie 1829
Flandre de qui ainſi nommee 412
Flandre comté,chapitre de ce 439. quãd, & par qui receut l'Euangile 440
Flandre combien fertile, chapitre de ce 444. comment diuiſee 445.iadis releuoit de la coutonne de France 446
Flandres quand erigee en comté 273
Flandre quand,& pourquoy quittee par le roy de France 619.620
Flauian,Eueſque 12.de Paris 204
Flauie Veſpaſian Emp.& ſes faits 757.767
S.Flauie,Eueſque 16.de Roüen 96
Flauigni,ville d'Auxois 2.298
Flauone,ville d'Iſtrie 1492
Fleuue aucun n'y a en Beauce 308
Fleuue en Beauce, qui ne croiſt en temps de pluye: mais deſborde au plus chaud d'eſté 310
Fleuues d'où ont leur ſource 8
Fleuues ſortans du Paradis,quels 74
Fleuues quatre ſortans du Paradis terreſtre 72
les Fleuues ſont plus anciens,que les villes 496
Fleuues,qui portent l'or 16
Fleuues conuertiſſans le bois en pierres 297.2
les Fleuues iadis ſeparoient les regiõs, maintenant les langues 887
Fleurs de Lys enuoyees du ciel au François 235.1
Flore,putain Romaine deïfiee 545
Florence,belle & grande cité de Toſcane,où ſituee 503. 999
Florence appelee la belle 537
Florence,quaſi Metropolitaine de Toſcane, chapitre de ce 723. 724. pourtraicte 729
Florence,iadis Arimine 722
Florence embraſee,où moururent deux mille hommes 794
Florence,ville de Gaſcoigne 413
S. Florent Eſcoſſois,Eueſque de Straſbourg 1165
S. Florent, Eueſque 8. de Vienne 2.325
S. Florent où enterré 1140
Florentin,Eueſque 7. de Maſcon 2.310
S. Florentin d'Amboiſe par qui fondé 2.28
Florentins comment,& par qui affranchis 781
Florentins comment à preſent gouuernez 500
S. Flour, cité d'Auuergne 2.349
S. Flour,ville capitale de la haute Auuergne,quand faicte Eueſché,& de ſes Eueſques 2.236
S. Flour ne peut eſtre l'ancienne Gergouie en Auuergne 2.223
Fluence,ou Florence,iadis Arimine 722
Flux de ventre comment guary 1812
Focoald,le 25.Eueſque d'Auxerre 339
Foggie,place en la Pouille 513
Foires de S. Denys en France comment, & quand inſtituees 292
Foires de Bourges eſtablies à Lion 2.3
Foires franches de Chalon tranſportees à Lyon 2.305
Foix,ville de Gaſcongne 413
Foix comté,& ce qui eſt en iceluy 2.368
Fols en nombre infiny à Rodman 1272
Fontaine,chaſteau,& lieu de la naiſſance de S. Bernard 2.285
Fontaine Arethuſe 851
Fontaine de la ſpelonque, où la Magdalene faiſoit penitence 2.339
Fontaine belleau,Chaſteau ſuperbe,& palais royal, en Gaſtinois,pourquoy ainſi dit 333
Fontaine bouillante & flamboyante pres de Grenoble 2.322
Fontaine alumineuſe au pays de Foreſts 2.317
la Fontaine de Strebõne en la Franche comté,quels miracles fait 436
Fontaine, qui gelle en eſté, & degelle en Hyuer 2.237
Fontaine bouillante à Vichi en Auuergne 2.238
Fontaine merueilleuſe, de l'eau de laquelle eſt fait le pont pres Clermont en Auuergne 2.228
Fontaine magnifique à Conſtances 2.127

Fõtaine faisant moudre deux moulins en Perigord: vne autre aiant flux & reflux cõme la mer 2.198
Fontaine de sel à Dax en Gascongne 2.375
Fontaines de sel en Pologne 1779
Fontaines miraculeuses en Bigorte 2.377
Fontaines chaudes en Sardaines 826
Fontaines,& lacs miraculeux des mons Pytenees 2.367
Fontaines Albunes fort saines 175.576
Fontanet,lac merueilleux en Auuergne 2.238
Fontanilles,maison illustre en la Limaigne d'Auuergne 2.236
Fontarabie,ville de Gascongne 413
Fonterrabie est en la prouince de Guipuscoa 117
Fonteuaux,religion de dames en Touraine 76
Force,vertu propre aux François 416
Foresiens,quels peuples 2.316
Forest Noyre en Alemagne 1282
Forest noire de Souabe descripte 1341.de ses diuers noms 1343
Forest Othonique en Alemagne, chapitre de ce 1397
Forest de Charbon en Flandre 444
Forest d'Orleans,& son estendue 331
Forest de Chatagnes 1139
Forest de la Bacone en Cominge 2.372
Forest adorees par les Lithuaniens 1816
Forest pays,& ses limites 2.317
de Forest,& de ses habitans 2.246
Forests,terroir fertil,& quel son peuple 2.317
Forestier,quel magistrat à Venise 589
Forges de fer à Perigord 2.196
Forlin,cité d'Italie,chapitre de ce 717
Formensen,place en Picardie 384
Fornaises de fonte au pays d'Eyfalie 1217
Fortet,college à Paris,par qui fondé 196
Fortor,fleuue de la Pouille 514
Fortore,fleuue de la Pouille 512
Fortet,college de nostre Dame,à Paris 199
S. Fortunat diacre martyrisé,& enseuely à Valence 2.326
S. Fortuné a escript la vie de S.Hilaire 2.159
Forum Segusianum 2.317
Forum Veneris iadis à Lyon 2.313
Fossæ Marianæ, autrement Aigues mortes ville en Prouence,& pourquoy ainsi dicte 2.349
Foster Monath, est le mois d'Auril, en Anglois 94
Foudre,qui degasta la ville de Milan 615
Fouettez,ou battuz,quelle secte d'hommes estoit 963
Fouettez,en Alemagne,quels gens 1375
Foulgeret,ville en Bretagne Armorique, d'où ainsi nommee 2.133
Foulques N'erra fonda saint Florentin d'Amboise 2.28
Foulques N'erra quelles S. reliques mist en l'Abbaye de Loches par luy fondee 2.30
Foulques 3.comte d'Anjou,pourquoy dict N'erra, 69.quelles villes bastit 2.70
Foulques Rechin, comte d'Anjou, pourquoy ainsi dict 2.71
Foulques le Bon, comte d'Anjou, & de Touraine, prince aimant Dieu 2.68
Foulques 5.comte d'Anjou roy de Ierusalem 2.71
Foulques 7.comte d'Engoulesme 2.196
Foulques,le 33.Euesque de Rheims, occis, & pourquoy 361
S. Foulquin,Eueſque 16. de Terouenne, sa vie en brief 382
Four ou Gober,promontoire en Bretagne 2.135
Fourche,montagne au pays de Valais 1002
Fourmage de Plaisance loüé sur tout autre 655
M.Fournier,Docteur regent à Orleans, homme de rare sçauoir 325
Fourriers de la maison de France,quelle charge ont 266
sainte Foy vierge Martyrisee à Agen en Agenois 2.373
Foy auoit vn temple à Rome 543
S.Frambold,Euesque 11.de Bayeux 2.115
France, pourquoy est ainsi nommee la Gaule 162
France pourquoy ainsi nommee 412
quand fut donné ce nom de France à la Gaule 304
en France y-a vn langage commun, excepté Bretagne 411
France quand, & comment receut la foy de Iesus-christ,& de ses villes 440
France comment partagee apres la mort de Clouis 171
France comment partie entre les enfans de Pepin 242
France affligee par les Normans 304
France saccagee par la cruauté d'Attile, le fleau de Dieu 874
France occupee par les Anglois 253
France gastee par feu, & armes des Anglois 962
France alteree en l'estat soubs Hue Capet 172
France par quels peuples a esté vexee 482
la couronne de France, est l'ame de la republique 181
roys de France comment consacrez 274
estats de France se faisoient iadis à Gentilly 277
roys de France quels officiers ont en leur maison 262
France comment partie en l'vniuersité de Paris 200
France Orientale,& France Occidentale 419
France Orientale,nommee Franconie, chapitre de ce 1436.genealogie de ses comtes 1437
France orientale où situee 168.1457
France orientale combien contient de seigneuries 1439.1440
Francfort, ville d'Alemagne, descripte, chapitre de ce 1575. 1576. & pourtraite 1577. de ses Marquis 1578
la Franche comté de Bourgongne diuisee en trois, comment ses villes,& ses abbayes 435
la Franche comté quand occupee par les Bourguignons 2.270
Francilion senateur le 14,Archeuesque de Tours 22.23.24
Francion Troien,nom supposé,& fabuleux 167
Francisque Sforce,quel homme 604.Capitaine des Milanois 605.aspire à la duché de Milan 710.sa genealogie 611
Francisque Sforce restitué au duché de Milan 622

Table du premier Tome

Franckemberg, ville en Alemagne 1503
franckenthal monaſtere en Alemagne 1186
S. François, lampe de l'Egliſe, & ſes loüanges 193
S. François, fondateur des Mineurs, d'où natif 509
François d'où ſortis, & nommez, chapitre de ce. 162
François ſont Alemans 167.168
François par quel Phantoſme furent admoneſtez 164
François, nom de liberté, & franchiſe 167.168
les François pourquoy appelez Saliques 939
François quand enuahirent la Gaule 419
François quand vindrent és Gaules, & de leur origine 166.167
François ont par pluſieurs fois couru les Gaules, & comment ſ'en feirent ſeigneurs 169
François introduirent la langue Germanique en Gaule 80
François à leur venüe en Gaule, n'innouerent rien en la religion 187
François pour leurs armoiries auoiẽt iadis des Crapaux 50
François ont armoiries enuoyees du ciel 235
aux François touſiours nouueaux ennemis en barbe 170
François quels à la guerre, & leurs meurs 128
François prennent Milan 606. & quel droit ils y pretendent 612
François, & Venitiens contre Maximilian Emper. 797
François vainquent les Venitiens, & Milanois 816
François font guerre aux Suyſſes 1132
François en Pannonie ſoubs le roy Pharamõd 232. 2. comment vindrent en Gaule 233
François notez de fiereté & temerité: & leur propre vertu eſt force 416
François accuſez de deſloyauté 170.171
François occirent en vne bataille 360000-Sarraſins 240
François faits Chreſtiens par S. Remy 360
François ruinez par leur trop grandes brauades 1764
François leuent le ſiege de deuant Naples 622
François chaſſez de Gaſcogne par les Goths 171
François occis aux veſpres Siciliennes, & chaſſez de Sicile 812.850
François defaits à Courtray par les Flamans 251
François defaicts par le grand Conſtantin 169
François defaits par les Anglois pres Poitiers 2.98
François defaits par les Saxons 236
François vaincuz par les Bourguignons à mont-lehery 487
François defaits à S. Quentin par les Eſpagnols 261
François combien ont eu de roys, tous par ſucceſſion en vn Catalogue 426
François combien ont eu de roys Chreſtiens 921
Françoiſes ſont plus fecondes, que les Eſpagnoles 128
François 1. comte d'Angouleſme, roy de France 424
Francois 1. & 58. roy de France, & ſes faits 258
François 1. roy de France prins au ſiege de Pauie 259. ſes loüanges 260.619
François 1. roy de France, où mené priſonnier 525
François 1. roy de France, refeit le Chaſteau de ſaint Germain en Laye 296.2.
François 1. roy de France, nommé le grãd Apollon Gaulois 199
François 2. & 60. roy de France, & ſes faits 261
François 2. fut roy de France, & ſa mort 492
François de France, à preſent duc d'Alençon, & ſes loüanges 2.113
François de Bourbon, comte d'Anguien, combien vaillant, & ſa mort 317.2
François de Lorraine, vray miroir de proüeſſe, & de preud'hommie 373
François dernier duc de Bretagne 2.152
François de Tournon cardinal, feit baſtir le college d'Auchs en Gaſcongne 2.374.375
François Sonnius, premier Eueſque d'Anuers 1234
François Arnaut, homme de grandes lettres 2.196
François de Neuuille, à preſent Abbé de Grandmont en Limoſin, & la genealogie de ſa maiſon 2.216
François Syluius, grand orateur, natif d'Amiens 381
François Grunet, referendaire en la Chancelerie de France 30
François Grudé Manceau, homme de grandes lettres 43
François Buffet Theologien de grande erudition 2. 285
François Rualdes, homme excellent en la iuriſprudence 2.329
François Guerin, maiſtre des comtes à Blois, ſçauãt és ſecrets naturels, a trouué vne mine de terre Sigillee 313
François Petrarque d'où natif 504
Franconat, ville de Flandre 443
Franconie, region en la baſſe Almagne 888
Franconie en Germanie, de qui nommee 163
Franconie quels ducs, & comtes a euz, & de ſa fertilité 1439
Francus quantiéme roy des François 164
S. Fraterne Martyr, & 9. Eueſque d'Auxerre 339
Frayeur tant des beſtes, que du feu du ciel, pour leſquelles furent inſtituez les Rogations, & la Litanie 2.325
Freda, ſont peages & tributs 292
Fredegonde ſ'entremeſloit des affaires du royaume 182
Fredegonde, feit maſſacrer ſon mary Chilperic, roy de France 96
Freius, cité en Prouence, & ſon antiquité 2.336
Freres porteglaiues, chapitre de ce 1617
Freres Theutoniens inueſtis de la Pruſe 1602
Freres en grande, & griefue diſſention 925
Fribourg, ville d'Alemagne chapitre de ce 1516.1085
Fribourg, excellente ville de Briſgauu, pourtraite 1292.1293
Fribourg, pourquoy pluſieurs villes dites de ce nom en Alemagne 1140
Frideric, duc d'Auſtriche, prins 1047
Frideric ne voulut eſtre deliuré de priſon par le Diable 960
Frideric Empe. 26, & ſes cruautez contre l'Egliſe 948.949.950

Frideric Emp. pourquoy excommunié par le Pape 1034
Frideric Empe. englouty 945
Frideric 3. Emp. 45. ennemy d'yurongnerie 969. 970
S. Fridolin pourquoy resuscita vn homme de mort à vie 1268
Frigingen, iadis Fruxinum, ville en Alemagne, chapitre de ce 1422
Frioli, region en Italie, descripte, & ses villes 531
Frioli, duché en Lombardie 498
Frise, chapitre de ce 1572
Frisingen, ville episcopale en la duché de Bauiere, pourtraite, & descripte 1428.1429
Frisons quand, & par qui faits Chrestiens 986
Froment en abondance en Sardaigne 824
Fronsac, ville & Chasteau, par qui basty 2.379
S. Front, disciple de S. Pierre, premier Euesque de Perigueux, & de son extase en disant la Messe 2.204
Frotmont, frere du comte de Sens, meurt en prison 336.2
Fruicts du Paradis terrestre, quels 68
Fruicts rares en Moscouie, & pourquoy 1824. 1825
Fruicts pourquoy non à present en si grande abondance, que iadis 913.914
Frumental, montagne riche en Auuergne 2.237
Fulbert, Euesque de Chartres, institua la feste de la natiuité de nostre Dame 305
Fulcher bastard, le 44. Euesque de Noyon en Picardie, meschant & mangé des poux 370.1.2
Fulde, ville metropolitaine de Buconie, pays en Alemagne 1506.1507. quels Abbez eut en son Abbaye 1509
Fulgose, docteur en droit, d'où natif 657
Funerailles des Samogitiens estranges 1818
Funerailles des anciens Gaulois cõment faites 415
Funerailles comment celebrees en Liuonie 1620
Funerailles des Euesques d'Vuircebourg comment faites 1456
Furnen, ville de Flandre 443
Furstemberg, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1347
S. Fuscian Martyr, Apostre des Torneziens 449
S. Fuscian où martyrisé 381

G

GAarbald, Euesque 27. de Langres 380
Gabalitains où habitoyent 2.349
Gabalitains sont ceux de Mande 2.333
Gabalitains, sont ceux de Cauaillon 2.326
Gabalitains, comment bornez & limitez 2.349
Gabelle de sel quand instituee en France 252
la Gabelle cause des troubles en Guienne 260
Gabies où situees 507
Gabrin Frondule trahistre, comment puny 660
Gades, cité en l'Isle de Gadire, par qui bastie 123
Gadim, quelle Isle 126
Gagate pierre, qui brusle és eaux 99
Gahets ou Capoths, quels hommes en Gascongne, de leur infection, & miserable condition 2.378
Gaiete, cité de Latie 506
Gair, excellente mine d'argent 17
Galates & Gaulois, est vn mesme nom 162
Galatez, fils de Hercules, donna nom à la Gaule 159.160
Galatie, à present Gaule, pourtraite, diuisee. & de qui nommee 159.160
Galbe, roy de Soissons 365
Galbe Emp. d'où natif 506
Galbe 7. Emp. & ses faits 756
Galeace, premier duc de Milan 660
Galeaces, ducs de Milan 605.609
Galerie, enorme paillard, & cruel, mourut d'vne horrible maladie 770
Gales, region en Angleterre, comment diuisee 93
Galese, fleuue de la grande Grece 511
Galigan, ville d'Istrie 1492
Galle 31. Emp. & ses faits 767
Gallia Togata, à present la Romaigne 2.239
Gallice abonde en mines de metaux 126
Gallonormans ont donné loix à l'Angleterre 2.90.91
Gallus signifie vn Coq, & vn Gaulois 2.323
S. Galmier, ville de Forests 2.317
Gand, ville de Flandre, chapitre de ce 441
Ganden, signifie Paradis 69
Ganelon possedoit grandes richesses 2.230
Ganelon conspire contre son roy de France 172
Ganelon trahit les douze Pairs de France 178
Ganelon quelle trahison brassa, dont le bois de la trahison est nommé, & merueille dudit bois 297. conspira contre Charlemagne, & feit entrer les Sarrasins en Gaule 398
Gangé, fleuue d'Inde, qui porte l'or 16
Gangé fort d'Edem 7
Gap, ville en Daufiné 2.318
Gap, Euesché en la Gaule Narbonoise 413
Garde du roy de France comment partie 266
Gare cause des discordes en Hougrie 1760
Garie, riuiere en Bearu 413
Garonne ou Gironde, riuiere separant Gascongne d'Aquitaine 412.413
Garonne, riuiere pesante, & lente 229
Gascongne proprement dicte où est 2.384
Gascongne quelles villes contient en soy 412. 413
Gascongne, & ce qui y est contenu 2.369.370
Gascongne quand faite tributaire aux roys de France 242
Gascogne quand adiousteé au royaume d'Angleterre 79
de Gascongne ressortant à Tolose 2.374
de Gascongne ressortant à Bordeaux 2.380
Gascons quand assubiettis aux roys de France 238
Gastinois quand, & comment reuny à la couronne, & ses plus fortes places 333
de Gastinois, chapitre 332
Gaston de Nemoux de quelle maison yssu 333
Gaston comment choisy le premier seigneur de Bearn 2.387
Gauachs, quels peuples 2.349
Gaub, ville du Palatinat du Rhin 1385
Gaucelin, Euesque de Chartres, & vn saint fait de luy 304

Table du premier Tome

Gaudefrede, seigneur de Mont-lehery, feit faire vne image de la vierge Marie deuant qu'elle fust nee, & miracle de ce 303
S. Gauger 5. Eueſque de Cambray 451
Gaule de qui nommee, & diuiſee 161
Gaule comment diuiſee depuis la venüe des François 171
Gaule diuiſee en quatre parties, quels 412. & de ſa fertilité 414
la Gaule pourtraite, diuiſee, & de qui nommee, & de ſes villes, & peuples 159.160.161
la Gaule ſeparee de l'Italie par le fleuue du Var 413
Gaule peuplee de ſes villes deuant que la grand' Troie fut 324
la Gaule quelles regions, & riuieres contient, & comment elles ſ'appellent à preſent, chapitre de ce 410.411
Gaule comment partagee apres la mort de Clouis 171
la Gaule comment iadis gouuernee 418.419. quand fut appelee France 419
Gaule iadis ſubiette aux Emp. Romains 228
Gaule celtique peuplee par les Gomerites du temps de Noé 302
la Gaule celtique combien de villes fameuſes comprent 324
Gaule Belgique de qui nommee 165
la Gaule Belgique quelles villes, & riuieres contiēt 414
Gaule Lionnoiſe quelles regions contient 413
de la Gaule Narbonoiſe 2.331.332
Gaule Narbonoiſe, dicte Braccee, comment limitee 2.332
Gaule proprement dicte Narbonoiſe comment limitee 2.349
la Gaule Narbonoiſe quels peuples comprend 413
la Gaule Narbonoiſe contient cinq Archeueſchez 2.332, & pourquoy dicte Narbonoïſe 333
Gaule Narbonoiſe de quels peuples iadis habitee 2.332
Gaule Narbonoiſe quelles prouinces comprend 166
Gaule dicte ſeconde Narbonoiſe eſt en Prouence 2.349
la Gaule Narbonoiſe quand vint aux François 171
Gaule quand & pourquoy appellee France 162. 304
la Gaule plus fertile que l'Eſpagne 128
la Gaule en Monarchie ſoubs Clouis 171
en Gaule quelles maiſons anciennes eſtoient deuāt les François 2.164
en Gaule iadis trois eſpeces de Philoſophes 162
Gaule Toguee nommee Lombardie, & pourquoy 599
Gaule Toguee, iadis la region Bianore 700
Gaule Toguee, à preſent Romandiole, ou Romagnole 719
Gaule Toguee quelles regions comprend 498
Gaule Ciſalpine ſ'appelle Romagne 498
Gaule Ciſalpine, ou Lombardie ciſalpine deſcripte, & ſes villes 521
la Gaule Tranſpadane de qui nommee 163
Gaules comment iadis, & à preſent diuiſees 164
Gaules peuplees, & puiſſantes auant la fondation de Troye 2.14
Gaules occupees par les Alemans, & par les Goths 167
Gaulois iadis Greciſoient 302
Gaulois des plus anciens peuples de l'vniuers 358
Gaulois ſont indigenes, & d'où deſcendus 161
Gaulois yſſus de Dis ou Pluton, qui eſt Samothé 162.447
Gaulois ne ſont Germains 162
Gaulois anciens terminoient leurs noms en ix 2.207
Gaulois parlent autrement, que les Germains 164
Gaulois parloient iadis Alemand 126
Gaulois, iadis appelez Gomerites 161
Gaulois plus forts iadis, que les Alemans 277
Gaulois anciens n'auoient aucuns liures, que leur memoire 187
les liures des anciens Gaulois ſupprimez par les Romains, & pourquoy 163
Gaulois deuancent les autres nations en religiō & pieté 187
Gaulois cupides d'oüir choſes nouuelles 181
Gaulois anciens quelles meurs, couſtumes, & religion obſeruoient chapitre, de ce 415. gourmans: & fermes 416
Gaulois quels en guerre, & leurs meurs 126
Gaulois iniquement cenſurez par T. Liue 43
Gaulois quand conuertis à Ieſus-chriſt 985
Gaulois ſe diſoient deſcenduz de Dis: & contoient leurs dates par la nuict 447
Gaulois paſſent en Italie conduits par Belloueſe 66
Gaulois conquirent l'Italie 164.708.302
Gaulois iadis ſeigneurs d'Italie 578
Gaulois ont donné origine à pluſieurs villes d'Italie 648
Gaulois baſtirent Milan 595
Gaulois vaincuz par Ceſar à cauſe de leurs diuiſions 2.8
Gaulois 200000. defaits 788
Gaulois quelles villes ont baſties en Lombardie 662
Gaulois bourgeois Romains appelez barbares 171
Gaulois reuoltez contre l'Emp. Tibere 2.221
Gaulois auancez aux eſtats en la court des François 171
la langue Gauloiſe plus ancienne que la Latine, & que la Greque 396
interpretation d'aucuns noms de la nation Gauloiſe, accommodez à noſtre temps 407
Gauloiſes plus fecondes, que les Eſpagnoles 128
Gauots, quels peuple au pays de Valais 1028
Gautier le Rouſſeau, perſecuteur des Egliſes 300. 301.1
S. Gaynald, le 5. Eueſque de Laon 367
Gdan, vulgairement Dantz, ville de Pruſie 1617
Geant tué à Paris par Artus de Bretagne 202
Geant enterré aux faux-bourgs de S. Germain de Paris 228
vn Geant trouué à Loches 2.32
Geant Buard à Valence, & ſa deſmeſuree hauteur 2.328
Geans deuant le deluge, quels 66
les Geans de deuant le deluge dominoient à tout le monde, & leurs meurs 667

Geans en Angleterre 99.100
Geans vaincuz par Osyris Egyptien 496
Gebuuiller, ville en Alsace 1146
Geislingen, ville d'Alemagne 1365
des Gelinottes, chapitre de ce 1022
Gemel, maison illustre au bas Limosin 2.219
Gemmi, mõtagne au pays de Valais 1003.1022.1023
Genabum, à present Orleans chapitre de ce 323. pourtraite, & son assiette 324
Genebaut feit 7. ans de penitence par le commandement de S. Remy, & pourquoy: puis fut le premier Euesque de Laon 367.2
Generaux de France pourquoy establys 272
Genes, cité de Ligurie, pourtraite, de son duché, & pays 622.623. ostee au roy François 622
Genes, ville principale de Ligurie 499
Genes, ville d'Italie par qui nommee, & bastie 495
Genes appelee la superbe 537
Genes, iadis Ianua 538
Genes, chef du pays, bastie par Noé, nommé Ianus 501.502
Genes ruinee par Magon Carthaginois 625
Genes cõment mise és mains du roy de France 781
Genes pourtraite, & descripte 633. & de son gouuernement, & police 637
S. Genesie, Euesque 39. de Lyon 2.315
Genete, ordre de Cheualiers, quand institué 275
Genéue, auec sa situation, pourtraite 402. 403. sa description, chapitre de ce 405
S. Geneuiefue bergiere, patrone de Paris, natiue de Nanterre, & de qui fille 296.2. voilee religieuse 297
S. Geneuiefue voilee, & consacree vierge par saint Germain 339
S. Geneuiefue en quel temps viuoit 180
S. Geneuiefue fut la premiere, qui bastit chapelle à S. Denys en France 278
la maison de S. Geneuiefue conuertie en Eglise 297
S. Geneuiefue à Paris par qui fondee 187
l'Eglise de S. Geneuiefue fut bastie aux faux-bourgs de Paris 178
S. Geneuiefue des Ardans par qui fondee à Paris, & miracle y fait 218
le pays Geneuois, est Ligurie 45
Geneuois creent vn duc à la forme des Venitiens 629
Geneuois conspirateurs decapitez 257
S. Genez, Eglise à Clermont en Auuergne, par qui fondee 2.227
Genilon le 49. Euesque de Sens 335
Genseric, roy des Vuandales, & ses faits 792
Genseric, roy des Goths, pille Carthage, & ses cruautez 878
Gentue, grand roy, & grand medecin 382
Gentilly, iadis lieu, où se faisoient les estats de France 277
Gentils-hommes François, & Espagnols 129
Gentils-hommes seruans de la maison de France 264
les deux cens Gentils-hommes de la maison du roy de France, quel estat ont 266
Gentils-hommes de Hongrie defaits, & comment 1755
Gentils-hommes Anglois, quels 101
Geofroy le Bel, comte du Maine, d'Anjou, & de Touraine 2.50
Geofroy, Euesque de Chartres, & legat du Pape, fonda l'abbaye de Iosaphat à Chartres 305
Geofroy 6. comte d'Engoulesme 2.190
Geofroy Martel cõmte d'Anjou, apporta la S. Larme de nostre seigneur à Vendosme, & comment 322
Geofroy Martel, comte d'Anjou, fonda par vne vision l'Abbaye de Vendosme 320
Geofroy Martel, comte d'Anjou, se fait moyne 2.70
Geofroy grisegonelle, comte d'Anjou 2.68. & pourquoy ainsi dict 69
Geofroy de Bologne, grand Chancelier de France 385
Geofroy grisegorin, comte d'Anjou, & ses beaux faits 2.31
Geographe resemble au peintre 38
Geographie, qu'est ce 37
S. George repose à S. germain des pres 211
George d'Armignac, Cardinal, homme tressage, Euesque de Rhodez, & vicelegat en Auignon 2.358
Gepides d'où sortis 867
Gepides ruinerent presque tous les Bourguignons, leurs parens 2.267
Geppingen, ville d'Alemagne 1362
S. Gerauld, Euesque 69. de Bourges 2.6
Gerberoy, village pres Beauuois, où les Anglois furent par deux fois defaits par les François 376
S. Gerebold, Euesque 9. de Bayeux 2.115
S. Geretrand, Euesque 10. de Bayeux 2.115
Gergeau sur Loire 331
Gergobine, ville des Boies, à present Moulins 393
Gergobine, à present Moulins, capitale de Bourbõnois 2.241
Gergouie, ores Clermont ville en Auuergne, & ses singularitez 2.224.225. & Eglises 227
Gerlon, capitaine Normand, quand vint en France 343
Gerlon Normand, premier comte de Blois 314
S. Germain 7. Euesque d'Auxerre, & ses saints & glorieux faits 339
S. Germain, Euesque d'Auxerre, voile S. Geneuiefue religieuse 297
S. Germain, Euesque d'Auxerre, en Angleterre, & pourquoy 78.180
S. Germain, autrement S. Prelat, Euesque 19. de Paris 204.80. 2.262
S. Germain, Euesque de Paris, repose à S. Germain des Prez 211
S. Germain, premier Euesque de Modene 703
translation de S. Germain 211
S. Germain des prez, iadis S. Vincent, par qui dediee 204. & fondee 209
S. Germain de l'Auxerrois à Paris par qui fondé 214
S. Germain paroisse de Paris, partie en deux 222.
S. Germain en Laye, Chasteau royal, par qui basty 296
S. Germain en laye brusle par les Angloys 381

Table du premier Tome

S.Germain,ville de la Limaigne d'Auuergne 2.236
S.Germain Laual,ville au pays de Forests 2.317
Germains,pourquoy sont ainsi appellez les Alemãs 884
Germains,nommez Cimbres,& leurs guerres 786. 787
Germains en quels pays ont semé leur langage 126. 127
Germains de quelles meurs sont,& quelles coustumes obseruent 988.leurs habits 990
Germains quand,& par qui conuertis à la foy 985
aux Germains nul ne feit iamais guerre,qu'il ne s'en repentist 903.non soigneux descrire leurs faits 904
la Germanie ancienne,& vraye quelle 899
Germanie de quels noms a esté iadis appelee,chapitre de ce 881.comment iadis bornee 884
Germanie descripte 865.866
Germanie quelles regions comprend,887. & comment diuisee 888.des noms de ses peuples 891. 892.ses riuieres 893.917
Germanie combien fertile,chapitre de ce 911.913
la Germanie de par deça iadis estoit vne partie de la Gaule 895
deux Germanies 166
Germanique, d'où & quand ce surnom fut donné aux Empereurs 903
Germmertingen,ville & Chasteau en Suobe 1319
Geronce,mere de S.Geneuiefue,patrone de Paris 296
Geronde,ville de l'Aquitaine 413
Gersay,isle au pays de Constances 2.130
I.Gerson contre le Romand de la rose 331
Gertrude,royne de Hongrie,combiẽ lasche, & impudique 1756
Geryon,tyran accablé par Hercule 162
Geryons,trois freres,vaincuz par Hercule en Espagne 120
Gessoriacum,quel lieu pres Calais 385
Gethes,& Goths ont esté vn mesme peuple 867
Gibellins,& Guelphes quand, & ou commẽcetent 603.949
Gibraltar destroit,où est 119
S.Gilbert,abbaye en Auuergne 2.239
S.Gilbert,le 43.Eueſque de Meaux 356
Gilbert 2.duc de Bourgongne 2.274
Gilbert de Monpensier, viceroy de Naples 256
Gilbert, Archeueſque de Rheims, qui est le Pape Syluestre 2.du nom,& qui fut soupçonne d'estre Magicien 361
S.Gildard,Eueſque 15.de Roüen,& frere de S. Medard,Eueſque de Soissons 96. enterré à Soissons, lieu de sa naissance 369
S.Gilles,ville en Prouence,chef de comté 2.349
Gilles Romain faict roy des Françoys 171
Gilles de Rome,Eueſque 75.de Bourges,le plus fameux de son temps en sçauoir 2.6
Gilles de Ponthoise,abbé 37.de S.Denys 290
Gilles seigneur de Rais,Mareschal de France, estrãglé par son frere 2.152
Gimont,ville de Gascongne 413
Gimont,ville de Cominge,& son assiette,& description 2.372
Giquel,roy de Bretagne se rendit moyne 2.147
Gitard,comte de Poitou 2. 161
Girene,montagne riche en Auuergne 2.237
Gisors,ville au pays de Caux 107
Gisors par qui donné au roy de France 2.50
des Glaces endurcies du pays de Valais, chapitre de ce 115.seruent de medecine 1016
Gletscheren,sont glaces endurcies au pays de Valais,chapitre de ce 1015
Gloire vaine,vice propre au Lombards 416
Gnezne,ville de Pologne 1783
S.Goare,vulgairement saint Geuuerre 1219
Gobec ou four,promontoire en Bretagne 2.135
S. Gobrian gentil-homme,Eueſque 2.de Vennes 2.138
Godefroy de Büillon en la terre sainte 343
Godefroy de Buillon,roy de Ierusalem 386
Godefroy le Barbu duc de Brabant 1232
Godefroy Normand pille la Gaule 84
Goeuu,en Alemant,signifie village 888
Golimbtique,à present Algarbe,partie du royaume de Portugal 123
Gombert,Eueſque de Sens 335.2
Gomer,fils de Iaphet,pere des Gaulois 447.161
Gomerites du temps de Noé peuplerent la Gaule Celtique 302
Gomerites sont les Gaulois 161
Gomorrhe où fut iadis 76
Gondebaut,roy second de Bourgongne, feit cruellement mourir ses freres 2.271
Gondemar,roy 4.de Bourgongne,& ses faits 2.272
Gonesse la 7.fille du Chastelet de Paris, loüee pour son pain delicat 301
Gontharie le 17.Archeueſque de Tours, estant addonné au vin,deuint tout hebeté 2.24
Gonthier,Emp.39.empoisonné par medecine 965. 966
Gontran,roy d'Orleans 311
Gontran,roy 9.de Bourgongne,& ses faicts 2.273
Gontran,roy de France,demande le restablissement de ses places 316
les Gonzagues quand commencerent à commãder sur Mantoüe 697
Gordian 28.Emp.& ses faits,fut tué 765.766
Gordie montagne,où Noé descẽdit de son arche 67
Gordon,fleuue en la Gaule Narbonoise 2.332
Goslard,ville de Saxe 1554
Goslin,Abbé de S.Germain des prez, & Eueſque de Paris 2.2
Gostaue prince,comment sortit de captiuité, & ses faits Heroïques 1709.esleu roy 1711
Gothelon, duc de Lorraine, occist le roy de Bourgongne en bataille 343
Gotescal,Eueſque de Sens 335
S.Gothard,montagne au pays de Valais 1002
S.Gothard,la plus haute montagne des Alpes 894
Goths ne sont Alemans 127
Goths & Suesses iadis mesme chose 1688. leur cruauté 867
Goths cherchent nouuelle habitation 76
Goths se ruent sur la Thrace 2.156
Goths 300000.passerẽt le Bosphore 870.faits Chrestiens 871.vaincuz par les Huns 875
Goths quand occuperent l'Espagne 121
Goths gastent l'Italie 789.793
Goths ont regné en Italie 120.ans 597
Goths prennent Rome 793

Goths quand, & par qui chassez d'Italie 135. 709
Goths, seigneurs d'Angoulesme 2. 188
Goths pillent la Gaule 304
Goths seigneurs des Gaules 167
Goths vaincuz par les François en Bourgoigne 240.1
Goths ennemis des bonnes lettres 188
Gotthie, & Gottlande descriptes, chapitre de ce 1687
Gotland, isle fort riche, & fertile 1689
Gotsauu, ville du pays de Baden, chapitre de ce 1296
Gotschalch, roy des Vuandales, occis par ses subiects 1588
Gouffres de Cendres en Islande 1716
Goulphes, qu'est-ce 8
Gourmandise brisa les forces d'Attile 1737
Gourmandise, vice propre des Gaulois 416
la Gourmandise des Lithuaniens 1821
Gournay, ville au pays de Caux 107
Gouuerneurs des prouinces de Frãce quelles charges ont 272
Gouuerneurs de Limoges appelez roys & ducs 2. 210
Gozlin, Euesque de Paris, Abbé de S. Denys, & de S. Germain des prez, & grand remueur de mesnage 290
Gracche homme vaillãt qui feit bastir Cracouie en Pologne 1780. 1781
Graccouie duché maniee diuersement 1805
Grace-dieu, Abbaye en la Franche comté de Bourgoigne 435
les Graces comment iadis effigiees en Saxe 1528
Grade, cité au pays de Frioli 532
Gradelon, prince 2. de Bretagne 2. 146
Gradetsch, ville au pays de Valais 1014
Graies, peuples Gaulois, où habitent 166
Grand conseil de France, & ceux qui y assistent 268
Grandmont, abbaye au pays Limosin, d'où a prins origine 2. 215
Granson, ville en Alemagne, & la bataille, qui s'y donna 1124
Grate fleuue, qui rend les cheueux blonds 509
S. Gratian, premier Euesque de Tours 2. 19. 20
Gratian 45. Emp. & ses faits 773. 774
Grauie, fleuue de Toscane 503
Grauelines, ville de Flandre 446
Grauelingen, ville de Flandre 443
Grauité, vertu propre aux Romains 416
la Grece, est la dixieme partie de l'Europe 84
Grece la grande, prouince en Italie 498. est calabre 499. ores Brutie 501
Grece la grande descripte, & ses villes 510
Grecs ne prindrent iamais Troye 654
Grecs notez de fallace 416
Grecs cupides d'ouïr choses nouuelles 181
Grecs ambitieux 499
lettres Grecques par qui introduictes en France 258
S. Gregoire le grand' Pape, quand viuoit 2. 293
S. gregoire, Euesque 13. d'Auxerre 339
Gregoire de Tours, quels liures a composé 2. 25
Gregoire, Euesque de Tours, a escript y a mille ans 316
Gregoire, Archeuesque de Tours, quels biens feit à l'Eglise 2. 24
grelles excitees d'vn lac merueilleux 2. 238
Grenade est vn mot nouueau 121
Grenade, metropolitaine de Betique 122
Grenade quelles villes a soubs soy 150
Grenade prinse par les Chrestiens 134
Grenennich, retraicte des roys d'Angleterre 103
Grenezay, isle au pays de Constance 2. 130
Grenoble, cité capitale de Dauphiné, par qui bastie, & nommee, & de ses singularitez, & portraicte 2. 320. 321. sa forme & assiette 322
Grenoble, à present capitale du Daufiné 2. 318
Grenoble, ville en la gaule Narbonoise 413
Grenoble, colonie des Accutiens 2. 326
Grestain, Abbaye pres le Ponteau de mer, par qui fondee 2. 104
Grinne, roy d'Escosse, occis 113
Grippon, Euesque 27. de Rouën 2. 97
Grisons où habitent 1258. 84. 1259. 1260
Grisons, iadis appelez Rhetiens 887
Grisons faits chrestiens par Pepin, roy de France 420
Grisons en trois ligues, chapitre de ce 1265
Gripsuual, ville du duché de Vuolgast en Alemagne 1591
Fran. Grudé Manceau, homme de grandes lettres 2. 43
Grunlande, region en Islande, , chapitre de ce 1719
Franc. Grunet, referendaire en la chancelerie de France 2. 30
Guaguin, religieux de la Trinité de Paris, annaliste de France 223
Guast Marquis inuincible, accablé par le Seigneur d'Anguien 317
du Guast fonda le college S. Barbe à Paris 199
Gueldres, region en la basse Almagne 888
Guelphes, & Gibelins quand, & où commencerent 603
Guelphes chasserent les Gibelins 660
Guelphes, & leur genealogie 1413. 1414
Guerin, maistre des comptes à Blois, sçauant és secrets naturels, a trouué vne mine de terre Sigillee 313. 1
la Guerre vient souuent de petite chose 1127
grande Guerre faite pour six sols 1118
la Guerre pour quelles causes doit estre entreprise 187
Guerre malheureuse de Sigismond, roy de Hongrie, contre les Turcs, chapitre de ce 1763
Guerre horrible iadis en Saxe, & par qui, chapitre de ce 1566
la Guerre par quels engins faite iadis 1207
la premiere Guerre de Carthage 782. la 2. 783
Guerres cruelles pour la duché de Milan 613. 614
Guerres des princes apaisees par nopces 314
Guets de Paris obeissent à l'Hostel de ville 186
Guichard, comte de Beauioulois, connestable de France 2. 318
Guienne quelles regions contient 412. 413
Guienne troublee pour la Gabelle 260
S. Guillaume, Euesque 2. de S. Brieu, banny à cause qu'il reprenoit les pechez 2. 138
S. Guillaume, Archeuesque de Bourges, honoré au college de Paris 195

Table du premier Tome

guillaume, medecin & Abbé 28. de S. Denys en France 290
guillaume du Poyet, chancelier de France 74
guillaume aux belles mains, Archeueſque de Rheims 361
Guillaume le conquerant, duc de Normandie, & Roy d'Angleterre, & ſes beaux faits 2. 88
guillaume le Debonnaire 2. duc d'Aquitaine 2.161
guillaume taille-fer, comte d'Angouleſme, pourquoy ainſi dict 2.189
guillaume d'Auxerre, Eueſque d'Autun, & vn des fondateurs du college de Cambray à Paris 2. 293
guillaume de la Marche, fondateur du college de la Marche à Paris 197
guillaume cardinal, oncle du roy Philippe de Valois, le 60. Eueſque de Rheims 361
guillaume de la Broſſe, Eueſque 77. de Bourges 2.6
guillaume, duc de Normandie, roy d'Angleterre 94
guillaume Longue eſpee, duc de Normandie, tué traiſtreuſement 381
guillaume, duc de Normandie, nommé le Roux, homme tyran 96
guillaume Durant, Eueſque de Mande, pourquoy nommé ſpeculateur 376
Guillaume, comte de Holande, Emp. 30. & ſes faits 952
guillaume, dernier comte de Hollande 479
guillaume le venerable, le 50. Eueſque de Chaalons 363
guillaume de Mangis, moyne de S. Denys, & docte hiſtorien 291
guillaume le Normant de quelle race deſcendu, & ſa rapacité intolerable 466
guillaume, Abbé de S. Germain des prez à Paris, pourquoy chaſſé 212
guillaume Tel, quel homme 1042
guillaume de Dampierre, comte de Flandre, prins du grand Souldan, & racheté 470
guillaume 5. duc d'Aquitaine, & comte de Poitou, ſe rend Ermite 2. 163
guillaume de Quinſay, lieutenant general d'Alençon 113
guimené, maiſon ſegnalee en Bretagne 2. 144
guines, comté en Picardie, & ſes limites 384
guines, comtez vnies enſemble 385
guines & Bologne, comtez vnies enſemble 385
guines gaſtee par Henry 9. roy de France 492
guines, ville eſtimee imprenable, priſe par mõſieur de Guyſe 383
Guyſe, forteresſe, & patrimoine des puiſnez de Lorraine 373
M. de Guyſe recouura Calais au cœur d'hyuer 383
F. de Lorraine, Seigneur de Guyſe, vray miroir de proüeſſe, & de preud'hommie 373
Gundeband, roy de Bourgoigne, pere de Clotilde, royne de France 920.921
Gundelphingen, ville d'Alemagne 1365
Gundioch ou gondence, premier roy de Bourgoigne 2. 271
guttons ou gottons prins pour les goths 869
guy, comte de Rochefort, grand Seneſchal de France 301
guy de Crecy, ennemy de ſon roy, & de l'Egliſe 299
guy Moncelli, Abbé 41. de S. Denys 290
la guybray, & ſes foires 2.118
guyuatte, riuiere d'Anjou 76
guymneſies, pourquoy furent ainſi nommees les iſles Baleares 156. leur fertilité 158

H

HA riuiere, limite de Flandre 445
Habits des Alemans, quels 908
Hablon, college neuf à Paris, par qui fondé 199
Habſpourg, quels comtes a eu 1500
Haddingue Noruegeois baptiſé, & fait Seigneur de Chartres 2. 84
Hainaut, pays en Flandre 444
Haiue fleuue, qui dõne le nom au pays de Haynaut 456
Hal en Kochental, chapitre de ce 1321
Halberſtad, cité en Saxe 1459
Halle, lieu ordonné pour ceux, qui ſ'entredemandoient combat 1322
Ham, petite ville en Picardie, prinſe par le roy Philippe 373
Ham prins par les Eſpagnols 261
Hambie, place au pays de Conſtances 2.129
Hambourg, ville en Saxe, chapitre de ce 1557
Hames prins par force des François 492
Hanenkam, vulgairement creſte de coq, contree en Suobe, chapitre de ce 1320
Hangeſt, fils de Genlis, homme de grandes lettres, Eueſque 83. de Noyon 372
Hannibal, chef de la 2. guerre des Carthaginois, & ſes faits en brief 783. 784
Hannibal vainquit les Romains à Canoſe, cité de la Pouille 513
Hannibal d'où ſe cauſa ſa ruine 507
Hannibal Bentiuole vilainement, & trahiſtreuſement tué 715
Harald, roy d'Angleterre, chaſſé, & par qui 96
Harald, roy de Dannemarch, chaſſa les Normans de ſon païs 85
Harfleur, ville de caux, & que ſignifie ce mot 2. 109
Harlebech, ville de Flandre 446
Harlembec, ville de Flandre 441
Harpyes violentes, ſont les caluiniſtes 2.325
Haſbourg, chaſteau en Suyſſe 1039
Haſdrubal, prince de Carthage d'Afrique baſtit Carthage en Eſpagne 122
Haſdrubal, frere de Hannibal, comment tué par les Romains 785
Haſle, ville d'Alſace, chapitre de ce 1165. 1166
Haſtat, chaſteau en Alſace 1152
Haſtingue, capitaine des Normans, ſaccage Chartres 304
Haton, Eueſque de Mayence, mangé des rats, & pourquoy 1199. 1214
Haton emporté en la montagne d'Etne par les Diables 1470
Haton, Eueſque 29. de Verdun en Lorraine 2. 262
Haure de Grace, ville baſtie par le roy François 1. du nom 2. 109. portraict 110. 111. 112
Hautefeuille chaſteau à Paris 178
Hautefeuille, chaſteau de Ganelon, qui braſſa la trahiſon, dont le bois de la trahiſon eſt nommé, & merueille de ce 297

Haute-

Hautefeuille où Ganelon conspire contre son roy de France 172
Hautefeuille, Donjon de Chaumont en Bassigny 346
S. Haymar martyr, le 27. Euesque d'Auxerre 339
S. Haymont le 29. Euesque de Sens 335
de Haynaut, chapitre 455
Hebert, comte de Vermandois, pendu 245
Hebre, fleuue de Thrace, qui porte l'or 16
Hebrieux prudens 416
Hebron, sepulture des premiers peres 74
Hecle, montagne, où habitent des esprits, qui font seruice aux hommes 1717
Heduois, sont ceux d'Autun, & du duché de Bourgoigne 2.265
Heduois quels païs auoient iadis subiects à eux 2. 288
Heduois, & Rhemois respectez par Cesar 359
Heduois iadis l'vn des deux chefs de la Gaule 2. 220
pays Heduois quand occupé par les Bourguignons 2. 270
Hegœuu, pays en Alemagne, & ses villes 1279
Heidelberg, ville principale du Palatinat du Rhin 1382. pourtraicte 1384.1385
Helen, roy de Chaonie 499
Helene, femme de Constãt, Emp. & mere du grand Constantin, de saincte vie 770
Helias, Euesque de Chartres, pourquoy donne en proye l'Abbaye de S. Pierre en vallee 304
Heliogabale 24. Emp. & ses faits detestables 763
Helmechild, aiant tué son Roy, pour enuahir le royaume mourut malheureusement 599.600
Heluetie, païs des Suysses 887. region en la haute Alemagne 888
Heluetie, ou le pays des Suysses, chapitre de ce 994. & pourquoy laisserent leur pays 1995. 1996
Heluetiens où ont iadis habité 76
Heluetiens furent Gaulois 452
S. Henry Empereut 411
Henry, appelé sainct, le premier Emp. de la maison de Bauiere 939
Henry 1. & 38. roy de France, & ses vertus, & faits 248
Henry 1.2.3. comtes de Champagne 343
Henry 3. duc de Bourgoigne 2. 274
Henry second, Emp. & sa natiuité 810
Henry 3. & 62. roy de France, à present commençeant à regner 262
Henry 6. roy d'Angleterre, print, & pilla Rouën 98
Henry 7. Emp. comment esprouua la virginité de sa femme, fut empoisonné en receuant le corps de Iesus Christ 958
Henry 8. roy d'Angleterre, abolit le tribut, que son royaume deuoit au Pape 2. 95
Henry 9. roy de France, ses faits, & sa mort 492
Henry Emp. vesquit en virginité auec sa femme S. Kunigunde 1471
Henry, Emp. 27. & ses faits 950
Henry Empereur pourquoy nommé le Fauconnier 930
Henry, roy des Romains, mourut en prison 1184
Henry de France, surnommé le grand, Archeuesque de Rheims 361
Henry, comte d'Anjou, & roy d'Angleterre 2. 71
Henry, duc d'Anjon, à present roy de France, & de Pologne 2. 75
Henry 2. roy d'Angleterre, qu'adiouta il à son royaume 97
Henry 2. & 59. roy de Frãce, & ses faits 260. meurt pitoyablement 261
Henry Lion l'orgueilleux, banny par l'Empereur 945
Henry Lenoncourt, comte de Nanthueil, bailly de Victry 352
Heraclie 5. Euesque de Sens 335.1
Heraudie pourquoy inuentee 191
Herault, riuiere en la Gaule Narbonoise 413
Heraux de France sont soubs le grand Escuyer 264
Herbes capilaires frequentes en Perigord 2. 199
Herbipolis, ores Vuircebourg, ville fort celebre en Alemagne, bean chapitre de ce 1451
Herbipolis, dit Vuirceburg, cité de la France Orientale, & quels Euesques elle a eu 1440
Hercinie, foreſt en Alemagne, nommee Noire 900
Hercule, fils d'Alcmene, occist l'Hydre 662
Hercule pourquoy surnommé Alexicacos 2. 295
Hercule Libyen vainquit les trois freres Geryons en Espagne 120
Hercule Libyen penetra iusques és Gaules 2. 207. 208
colomnes de Hercules, chapitre de ce 125
à Hercule les Alemans sacrifioient des hommes 907.
Herculiens peuples, d'où sortis 867
Heresie des Hussites, quelle 968
Heresie quels fruits produist 1636
Heretiques ennemis de la S. Croix 219.1
les Heretiques excitent tousiours le peuple contre les princes 1561
Heretiques, Diables de chair 193
Heretiques domtez par la vierge Marie 261
Heretiques 20000. defaits à Murer par le comte de Monfort, accompagné seulement de 1000. hommes 2. 372
Heretiques Albigeois en quel temps 250. 1
Heretiques Vuandales brusloient les temples, & tuoient les Prestres 1587
Heretiques brusiez, sçauoir Iean, & Hieroſme Hus 1092. 1093
Heribert, bastard de Hué le grand, & le 47. Euesque d'Auxerre 339. 2
Hermandat, quelle façon de iustice en Espagne 131
Hermannrois, à present les Miseniens 1519. genealogie de leurs Marquis 1523
Hermaphrodite representé par vne statue à double corps, & sans teste 2. 356
Hermeinuille, ville au terroir d'Eureux 102
Herniques, quels peuples en Italie 561
Herophile musicien, fut le premier, qui subtilisa sur la medecine 384
Hertenfeld, c'est à dire, Durchamp, contree en Suobe, chapitre de ce 1321
S. Herué, premier Euesque de Cornouailles en Bretagne 2. 140
Hesperie, nom d'Italie, & d'Espagne 496
Hesseline, fleuue en Normandie, passant par

Table du premier Tome

Eureux 102
Heſſen, païs en Alemagne, deſcript 1503. de ſa ſeigneurie 1505
Heſſen, region en la baſſe Alemagne 888
Heſſen, païs en Alemagne, deſcript 1503. ſa ſeigneurie 1505. ſes Landgraues 1504
Herburg, ville capitale, & royale d'Eſcoſſe 103. pourtraicte 104
Hethrurie & Tuſcie, à preſent Toſcane 537
Hethuriens ſe feirent ſeigneurs d'Italie 561
Hetingen, ville & chaſteau en Suobe 1319
Hetlande, eſt la principale des Orcades 88
Heu, comté au païs de Caux 107
S. Heumellant honoré à Loches 2. 31
Hibernie d'où nommee, & comment diniſee 89
Hiberus fleuue, qui donna nom à Hibernie 89
Hieremie moyne, le 47. Eueſque de Sens 335
Hieron, grand roy, & grand medecin 382
Hieroſme de Prague heretique bruſlé 2. 98
Hieroſme & Hus Hereſiarques, bruſlez 1636. 1092. 1093
Hierre, fleuue en la Gaule Celtique, appellé la riuiere ſeche, à cauſe de ſes courſes larronneſſes 311. 1
Hieruſalem, voy Ieruſalem
Hieſme, iadis Oximium, ville en Normandie 2. 117
S. Hilaire, Eueſque de Poictiers, & fleau des heretiques 2. 159
Hildegarde, vierge & prophetiſſe 1214
Hildric, Eueſque de Beauuois, en oſtage en Angleterre, pour en deliurer le roy Loys 374. 2
Hippocrates print ſa medecine au temple d'Eſculapie, & comment 382. 383
Hirlande, à preſent Hibernie 87
Hirlande deſcripte 85. 86
Hirlande comment diuiſee, & ſes qualitez 89. en quoy fertile 90
Hirlande quand adiouſtee au royaume d'Angleterre 97
Hirlande par qui rendue tributaire au Pape 97
Hirlandois farouches, & cruels 90
Hiſtoire de la S. Larme de noſtre Seig. à Vendoſme 322 279
Hiſtoire miraculeuſe 358. 1
Hiſtoire fabuleuſe de la ville de Rheims
Hiſtoires des choſes excellentes aduenues en Italie 781 378
Hiſtorien quel doit eſtre
Hiſtoriens d'à preſent trop chatouilleux ou peu religieux 188
Hiſtoriographes d'où vient, qu'ils ſont diſcordans 905
Hiſtrie, region en Italie, deſcripte, & ſes villes 533
Hochberg, marquiſat, chapitre de ce 1295. & la genealogie de ſes Marquis 1296
Hoël, prince de Bretagne 2. 146
Hogue, preſqu'iſle au païs de conſtances, ſterile 2. 129
Hohemberg, chaſteau en Alemagne 1348
Hohemberg, comté en Alemagne 1501
Hohen Kreigen, chaſteau en Alemagne 1280
Hogen Tuuil, auſſi chaſteau 1281
Hohenzori, ſeigneurie en Alemagne 1362
Hohſtett, ville du duché de Bauiere 1431
Holande, region en la baſſe Alemagne 888
Holande comment ſeparee de Flandre 445
Holande comté, chapitre de ce 1250. quels comtes a eu 1251. iadis ſe nommoit Patauie 1254. 479
Holande occupee par les François 169
Holandois chaſſez, & tuez par les Friſons 952
Holſace quels comtes a eu 1555
Holſatie, comté en Danemarch, chapitre de ce 1682
l'homme, eſt le ſeigneur du monde 73
Homme, qui fut reſuſcité par S. Fridolin, & pourquoy 1268
Homme, qui apparut à la fondation de Pauie 641
Homme de grandeur merueilleuſe trouué à Loches 32
vn ſeul Homme ne peut tout 302
Hommes empallez, & embrochez par les cruels Tartares 1744
Hommes abominables deuant le deluge 66. 67
Hommes, ſ'ils n'euſſent peché, quels euſſent eſté 68
Hommes femmes, qui engendrerent les Huns 872
Hommes combien viuoient deuant le deluge 66
Hommes ſçauans iadis aimez 56
Hommes ſacrifiez par les Alemans 907
Hommes ſacrifiez par les Marſilliens & Druides 2. 338
Homere Gaulois, Iean Dorat 2. 213
vn Homicide excommunié mort enragé 1794
Homicide mangé diuinemẽt des rats & ſouris, auec ſa femme, & ſes enfans 1874. 1875. 1876
Homicide comment iadis puny en Alemagne 908. 909
Homotimes quels entre les Perſes 274
Honcauer, ville de Flandre 443
Hone, ville d'Eſclauonie 1829
Honfleu, ville maritime en Normandie 2. 104
Hongres apoſtaſie, pour l'innocence de leurs Roys 1751
Hongres cõment affligerẽt l'Empire Romain, apres la mort de Charlemagne, chapitre de ce 1740. 1741 faits Chreſtiens 1742
Hongres infideles vaincuz par les Chreſtiens 1378
Hongres cõbien barbares, & cruels 929
Hongres pillent la France 245
grande tuerie des Hongres 925
Hongres ores adorent les aſtres 1726. quand occuperent la Pannonie 1727
Hongrie, eſt Pannonie 876
Hongrie deſcripte vniuerſellement, & ſes parties, chapitre de ce 1724. 1725
Hongrie, quelles villes contient, chapitres de ce 1744. 1745. la genealogie de ſes roys 1750
Hongrie, eſt la haute Pannonie 455
Hongrie cõment ſubinguee par les Lombards 1737
Hongrie rauagee par le grand Turc Solyman 1775
Hongrie gaſtee par les Tartares, chapitre de ce 1743
S. Honobert, Eueſque de Sens 335
S. Honorat, Eueſque de Marſeille 2. 339
S. Honorat, Eueſque d'Arles, honoré en Prouence 2. 336
Honorat, Eueſque 20. de Bourges 2. 5
l'Egliſe de S. Honoré de Paris, quand faite canoniale 222
Honoré 47. Emp. & ſa vie en brief 774
Hont, bouches de la riuiere de Somme en Flandre 445

saint Honulphe, Euesque de Sens 335
Horace poëte d'où natif 512
Hospital des quinze vingts de Paris, pourquoy, & par qui fondez 222
Hospital à Clermont en Auuergne, fondé par du Prat 2.227
l'Hospital de S. Bernard au pays de Valais 1004
Hospital S. Iean par qui fondé à Noyon 371
Hospitaux en grand nombre à Paris, & leurs fondations 226
Hospitaux de Paris soigneusement visitez des habitans 181
Hospitaux deux à S. Denys 279. 2. y defaits 282
Hospitaux de Dijon 2. 283
Hospitalité des Gaulois 128.129
Hospitalité, vertu propre des Anglois 416
Hospitalité des Sueuiens 1699
l'Hostel Dieu de Paris 226
l'Hostel de Bourbon à Paris par qui fondé 228
Preuost de l'Hostel de France, quel estat 265
Hostel de Ville à Paris, quand, & par qui basty 230
l'Hostel de ville de Paris, & ses magistrats 185
Hostie du corps de Iesus Christ, qui ietta du sang à Paris 223
la S. Hostie enuoyee à Dijon par le Pape Eugene 2. 283
Hue Capet 36. roy de France, naturel Gaulois 246
Hue Capet institua les douze Pays de France 172. 274
Hue Capet allié de la maison de Blois 314
Hue Capet, ennemy mortel du sang de Charlemagne 361
Hue de Crecy, ennemy de son Roy, & de l'Eglise 299. 1. s'en alla mourir en la terre saincte 300
Hue le Brun, comte de la Marche 2. 89
Huguenots, quand & où fut trouué ce mot en France 2.29
Huguenots hayssent le sang royal de France 2.193
Huguenots prennent S. Denys 279
Huguenots pilleurs des Eglises 2.127
Huguenots, pleins de fureurs enragees, font guerre aux ossemens des trespassez 322
Huguenots imitateurs des Payens à l'endroict des trespassez 179
Huguenots acharnez sur les sepulchres des martyrs, & S. Vierges 331
Huguenots, vermine ennemie de toute religion, ont abbatu les memoires des S. Martyrs à Orleans 328
Huguenots chassez de Mascon 2.310
Huguenots batuz à Vassy par le duc de Guyse 350
Huguenots, hommes endiablez, exercent leur brutalité, & atheïsme à Blois 313
Huguenots assiegent Chartres, & le miracle y fait 307
Hugues Capet vsurpa par force le royaume de France 422. & comment, & sa genealogie 429
Hugues 1. du nom, 6. duc de Bourgoigne 2.275
Hugues, roy 4. de Bourgoigne de la 3. ligne 2. 273
Hugues le Brun 14. comte d'Angoulesme 2. 191
Hugues de Chastillon, comte de Blois 314
Hugues sieur de Mont-royal 2.276
Hugues, Euesque 37. de Paris 204
Hugues, Euesque de Paris, colonne de l'Eglise 305
Hugues 3. Abbé de S. Germain des prez à Paris, reforme son Abbaye 212
Huicmar, le 32. Euesque de Rheims, qui composa la vie de S. Remy 361
Huiles en abondance en Prouence 2.333
Humago, ville d'Istrie 1492
Humat, Euesque 19, de Bourges 2. 5
Humber, dernier prince du Dauphiné 434
Humbert, Daufin de Vienne, Iacobin, est enterré à Paris 220
Humbert Dauphin, Archeuesque de Rheims 361
Humbert à quelle condition vendit le Dauphiné au roy de France 411
Humbre, fleuue en Angleterre 102
Humilité des Parisiens 168
Hunauld, homme fabuleux 168
Hunaut, duc d'Aquitaine 2.159
Hundfruck, pays dit la garnison des Huns 1216
Huniade, grand capitaine, & ses faits cheualeureux 1768
Huns d'où sortis, & quels ont esté 867
Hunnois, nation cruelle, & vne fable de leur origine, chapitre de ce 872. 873
Hunnois quand vindrent en France 482
Hunnois, gens robustes, pillent tout le monde 483
Hunois pourquoy n'auoient point de barbe: occupent Hongrie 874
Huns habitoient en Hongrie, & leur maniere de viure fort estrange 1726. & quand vindrent en l'Europe 1727. vainquent les Romains 1729
Huns conduits par Attile, quand vindrent en occident 2.270
Huns gastent l'Italie 791
Huns viennent pour la seconde fois en Pannonie 1739
Huon 1. comte de Champagne 343
Hurepois est en la Gaule Lionnoise 414
I. Hus Archeuesque, d'où natif, & ses articles detestables 1634. bruslé 1636.1092.2. 98
Hussites quels Heretiques 968
Hydre, serpent hideux, occis par Hercule 662
Hyperborees ou Rhiphees mons fabuleux 1828
Hypre, ville de Flandre, chapitre de ce 443
Hyuer & esté en vn mesme temps 32

I

IAcob où enterré 74
Iacob où est à present selon les Iuifs 60
Iacobins de Paris par qui fondez 191. 220. & docteurs modernes de ce conuent 220
Iacobins d'Angoulesme par qui fondez 2.191
Iacobins quand receux à Ausbourg 1375
Iacobins en Escosse 106
Iacobins bruslez à Berne, & pourquoy 1131
Iadere, ville d'Esclauonie 1829
Iagelle, prince de Lithuanie, fait Chrestien 1759
la Iambee, riuiere du Perche 323
Ianicule, premier nom d'Italie 496
Ianicule, quelle region en Italie 495
Ianua, ores Genes en Italie 538
Ianuille, cité en Champagne, son assiette, portrait,

Table du premier Tome

& descripción 347. 1. 348. 1. bruslee par les Espagnols 350
Ianus appelé Noé, & ses faits 67. 495. 502
Iaphet eut vne partie de l'Europe, & partie d'Afrique 68
Iaphet, cité en Gaule, à present Perigueux, portraicte, & son assiette 2. 203. ses immunitez 2. 204
Iapigie, promontoire, ores cap. S. Marie 511
Iaquerie de Beauuoisy contre les nobles, quelle ligue 374
S. Iaques le maieur, defenseur des Espagnes: & quand, & par qui son sepulchre, & son corps furent trouuez 138
S. Iaques de l'hospital à Paris par qui fondé 2. 3
Iaques 1. roy d'Escosse, occis par les siens 116
Iaques 5. roy d'Escosse, espousa la fille du roy François 1. roy de France 116
Iaques, comte de la marche, & roy de Naples 316
Iaques Faber d'Estaples, grand philosophe, souspçonné d'heresie 384
Iaques Cuias, excellent iurisconsulte 2. 329
Iaques cœur, fondateur du college des bons enfans à Paris 2. 198
Iaques Amiot, à present Eueſque d'Auxerre 340
Iaques Cartier, grand & sçauant Pilote, d'où natif 2. 135. quelles terres a descouuertes 136
Iardin de delices, dit le Paradis terrestre, chapitre de ce 67
Iartiere, ordre de cheualerie en Angleterre 275. 1
Iaspes és mons Pyrenees 2. 367
Iberie, quelle region en Espagne 122
Ibernie, ou Iuernie, principale ville d'Hirlande, dite Hybernie 87
Ibiscum occupé par Henry 9. roy de France 492
Idolatrie ancienne des Lithuaniens 1816
Idolatrie lourde des Samogitiens 1817. 1818
Idolatrie des Liuoniens 1620
Idolatrie des Lapponiens, quelle 1718
l'Idolatrie d'à present des moschouites Scythes 1827
Idolatres anciens sacrifioient aux Dieux sous terre 2, 198
Idole de Cybele portee en processión à Autun, par qui ruinee 2. 293
Idole de mercure à Auspourg, comment effigiee, & adoree 1370
Idole de Venus sous terre aux mons Pyrenees 2. 199
Idole des Rugiens, par laquelle prediſoient la fertilité, ou sterilité 1593
Idole d'Apollo à Tournay demolie par S. Piaton 454
Idole Roth, qui donna le nom à la ville de Rouën 92
les Idoles de Mercure, mars, Venus, & des Graces quelles en Saxe 1528
Idoles des anciens Frãçois trouuees à Vuircebourg 1452
S. Iean l'Euangeliste enuoyé en Exil en Pathmos soubs Domitian 758
le chef S. Iean à Amiens 379
vne partie du chef S. Iean Baptiste à la S. Chapelle de Paris 219
S. Iean de Latran à Paris quand basty 224
S. Iean, Egliſe premier baptistere de Dijon 2. 283
S. Iean d'Angely, son antiquité, & assiette 2. 179
S. Iean Chrysostome banny 774
le Pape Iean pourquoy priua l'Emp. Loys de l'Empire 961
Iean 12. Pape, deposé de ceste dignité, pourquoy, & par qui 1442
Iean Cholet cardinal, & Legat en France, natif de Beauuois 376
Iean le cœur, Eueſque 87. de Bourges 2. 7
Iean Lescot, docteur subtil 221. 1
Iean, roy de France, vsurpe Angoulesme 2. 192
Iean, roy de Frãce, prins à la iournee de Poitiers 73
Iean 51. roy de France, prisonnier en Angleterre 252
Iean, roy de France, fait prisonnier des Anglois, où il mourut 98
Iean de Bourbon, comte d'Anguien occis à S. Quentin 318
Iean Tristan, fils de S. Loys 2. 276
Iean d'Orleans, comte d'Angoulesme 2. 192
Iean, roy d'Angleterre, pourquoy rendit son royaume tributaire au Pape 97
Iean, roy de Danemarch, & ses faits, chapitre de ce 1685
Iean Tisserand cordelier, causa la religion des filles repenties à Paris 226
Iean de Salisbery Anglois, Abbé de Chartres, & disciple de S. Thomas de Cantorbery 303
Iean le maire, historien plus Troien, que Gaulois 169
Iean le frere de singuliere erudition d'où natif 2. 144
Iean de meun, Poëte François, qui feit le Romand de la Rose 331
Iean de Sacrobosco, grand mathematicien, où enterré 223
Iean Galeaz, premier duc de milan 660
Iean Annie, homme de rare erudition, d'où natif 557
Iean Behaim heretique, quel 1398
Iean sans terre, dernier duc de Normandie, homme meschant, osté de son sepulchre, & pourquoy 89
Iean Talpin, Theologal à Perigueux 2. 206
Iean de monfort meurt en prison au Louure à Paris 2. 151
Iean de monluc, à present Eueſque de Valence 2. 328
Iean Pic mirandu, estimé vne perle de science 674
Iean Standoncq institua les Capettes de montagu à Paris 195
Iean Huniade, grand capitaine, & ses faits cheualeureux 1768
Iean Boccace d'où natif 504
Iean le Roux, comte de Bretagne, en la terre sainte 2. 150. 151
Iean des Dormans, chancelier de France, le 68. Eueſque de Beauuois 375
Iean Dorat, Homere Gaulois, & Pindare Grec Latin 2. 213
Iean l'Oye, autrement Hus, Archiheretique, d'où natif, & ses articles deteſtables 1634. 1636
Iean Hus condamné d'estre bruslé 1092. 1093
Iean Hus heretique bruslé 2. 98
Iean viecklef, heretique Anglois 1634. son opinion abominable 1635

Iean Ecolampade en quel temps fut 1376
Ieanne de France, Comtesse d'Engoulesme 2.192
Ieanne, Royne de Naples, vendit le Comté d'Auignon au Pape Clemens 6. & pourquoy 2.345
Ieanne estrangla son mary, Roy de Naples 813
Ieanne de France repudiee par son mary Loys 12. Roy de France 257.1
Ieanne la pucelle d'Orleans, d'où natiue, & ses faits heroïques 328.2
Ieanne la pucelle enuoyee de Dieu au secours de la France 253
Ieanne la pucelle remist le roy de Frãce en son estat 42
Ieanne la pucelle bruslee à Roüen par les Anglois 369
Iebuea, à present Vigne, riuiere passant aupres du Mans 47
Iesus Christ souffrit sous Tybere Empereur 732
sang de Iesus Christ gardé en vne phiole à S. Maximin en Prouence 2.342
la robe de Iesus Christ est à Argentueil 301
la nappe de la Cene de Iesus Christ où est 2.218
quels trophees & enseignes de Iesus Christ sont en la S. Chapelle de Paris 219
Iesus, fils de Syrach, homme sage 381
Ieunes gens cõmenr nourris iadis en Alemagne 908
Ieunes gens Gaulois gras comment punis anciennement 415
Igomon, Eueſque 7. d'Autun 2.293
Il, riuiere principale d'Alsace, d'où sort, & par où passe 1138
S. Illidie, Eueſque de Clermont en Auuergne 2.227
Illyrie, ores Esclauonie, & des pays adiacens, chapitre de ce 1828. ses villes, & riuieres 1829
Image du crucifix, qui suoit sang 528
Image du crucifix, qui saigna, gardee à la S. Chapelle à Paris 219
l'Image de la vierge Marie honoree deuant, qu'elle fust en ce monde, & miracle de ce 303
Image de la vierge Marie, ayant vn serpent soubs ses pieds, que signifie 2.261
Image de la vierge Marie à Chartres, que les Huguenots ne peurent frapper 307
Image de Ieanne la pucelle abbatue à Orleans par les Huguenots 328
Imbert à quelles conditions vendit le Dauphiné au Roy de France 411
Immondicité propre aux Espaignols 416
Immunitez de l'Vniuersité de Paris 202
Impieté des Huguenots, hommes endiablez 313
Importun, Eueſque 31. de Paris 204
l'Imprimerie quand, où, & par qui inuentee, & son vtilité, & loüange 1202
Incestes des bestales comment punis 541
Incise, lieu de la naissance de Petrarque 504
Incolstad, ville du Duché de Bauiere 1431
Indictum, signifie le Lendit 282
Ingelhein, cité d'Alemagne, chapitre de ce 1211
Ingelhein, prison des nobles à Hohen Tuuil 1281
Ingeniosité, vertu propre des Assyriens 416
S. Ingleuert, place au Comté de Guisnes 387.2
Inhumanité, vice propre aux Sarasins 416
Inimitié des grands dangereuse aux Roys 1770
Sainct Innocent de Paris iadis estoit bois 178
le cemitiere de S. Innocent de Paris par qui fondé 222
Inquisiteurs de la foy ont grande autorité en Espagne 131
Insubrie, region en Italie 498
Inthal, region en Alemaigne, chapitre de ce 1314
Ioachim Perion, religieux de Cormery en Touraine, & sa loüange 29
Ioigny, Comté en Auxerrois 392
Ioinuille, cité en Champaigne, son assiette, portrait, & description 348. 1. bruslee par les Espaignols 350
Ionas, le 39. Eueſque d'Autun 2.293
Ionas, Eueſque d'Orleans, composa vn liure de la veneration des images des saincts 330
Iorc, ville d'Angleterre 87
Iosaphat, abbaye à Chartres par qui fondee 305
Ioseph d'Arimathie porta la foy en Angleterre 88
Iosué Rabbi commenr entra au Paradis terrestre 69
Iouarre, monastere de Nonnains, pres Meaux, dit de Iouis ara 357
Iouinian 43. Empereur, ses faits, & sa mort occulte 773
Ioune, fleuue d'Anjou 79
Iours sans nuicts en Lithuanie 1819
Iours comment croissent, & descroissent 32.35
Iousres ou tournois quand, & comment inuentez 930
S. Iremanie, Apostre de Clermont en Auuergne 395
S. Irenee, Eueſque 2. de Lyon 2.315
S. Irenee en quel temps vinoit 2.326
Isaac où enterré 74
Isaac où est à present selon les Iuifs 69
Isapis, fleuue de Romagne 519
Isare, riuiere du Dauphiné 413
Isars, ou Cheureux des mons Pyrenees 2.367
Isembourg, chasteau en Alsace 1147
Isere, riuiere du Dausiné 2.318
Isere, fleuue passant à Grenoble, & son cours 2.322
Iseult femme, de l'amour de laquelle fut si forcené & enragé le Seigneur Tristan 2.139
Isis, Deesse Ægyptienne adoree à Paris, & en quel lieu 178
Isis iadis adoree à Issy, village pres Paris, pour ce ainsi nommee 278.1
Isis Deesse auoit iadis son temple, où est S. Germain des prez à Paris 211
Islande, iadis Thile, Isle en la mer Oceane, & en quelle part, chapitre de ce 1715.1716
l'Isle de Seine à Paris, la plus riche du monde 229
Isle, fleuue passant à Perigueux 2.197
Isle en Dodon, ville en Cominge 2.370
Isle du Tybre à Rome comment se feit 543.344
l'Isle en Lourdain, ville en Gascongne 413
Isles comment ont esté faites, & que c'est 9
Isles flottantes selon le vent 101
Isles endommagees par les connins 157
Isole, cité d'Istrie 1492
Issembourg, repudiee par son mary Philippe Dieu donné, Roy de France, & pourquoy 298
Issoudun, ville en Berry, son antiquité 2.10

Table du premier Tome

Iſſy, village pres de Paris, dit ainſi d'Iſis là adoree 278
Iſtrie, Prouince d'Italie 498
Iſtrie, region ſuiette aux Venitiens, & ſes villes, chapitre de ce 1492
Iſtule, riuiere en Poloigne 1782
Italie par qui nommee Odoactie 777
Italie d'où a prins ce nom, & pourquoy dite iadis Oenotrie, & de ſa grande fertilité 738
Italie, deſcripte ſelon ſes regions, & peuples 492
Italie ſeparee de la Gaule par le fleuue du Var 413
Italie pourquoy a eſté la premiere habitation des hommes, & de ſes noms 495
Italie en combien de Prouinces diuiſee 498.500.501
Italie, quelles villes principales contient 501
Italie quelles montaignes, riuieres, & lacs contient 534.537
Italie commẽt gouuernee ſoubs les Roys, conſuls, & Empereurs 746
Italie combien de temps a eu l'Empire 750
Italie conquiſe par les Gaulois 164. 302. 708
Italie iadis poſſedee par les Gaulois 578
Italie toute gaſtee par Attile, le fleau de Dieu 1733
Italie gaſtee par les Goths 789.790. & par les Huns, 791. & par les Vvandales 492
Italie a eſté occupee par les Goths 1200. ans 597
Italie auiourd'huy en quatre façons 500
Italie noyee par vn deluge eſpouuentable 794
Italie quels oiſeaux nourriſt, chapitre de ce 741
quelles choſes dignes de memoire aduenues en Italie 781
Italiens de quelles meurs ſont, chapitre de ce 742. 743
Itius portus, eſt Bologne 385
Iton, fleuue en Normandie, paſſant à Eureux 102
Iuba, grand Roy, & grand medecin 382
S. Iude pourquoy honoré en Ruſſie 1822
Iudicahel, Roy de Bretaigne, viuant ſaintement 2.97
Iudicahel, Roy de Bretaigne, ſe rendit moyne 2.147
& ſes faits 97
Iue, fleuue au pays de Liſieux 2.104
Iuge, riuiere de Moſchouie 1828
Iuges ſecrets inſtituez par Charlemagne 1567. 1568
Iuges quels iadis en France, 183
Iuges du Chaſtelet de Paris quelle iuriſdiction ont 183
Iuges de Paris comment diuiſez 417
Iuges de Veniſe, quels 589
Iuhriens, peuple encores idolatres 1827
vn Iuif bruſlé tout vif, pour auoir frapé la S. Hoſtie, d'où ſortit du ſang à Paris 223
Iuifs ſ'oublierent iuſqu'à là, qu'ils ſacrifioient des hommes 2.338
Iuifs vſent de leur langue Hebraïque, & ſont diligens à apprendre les arts liberaux 1822
Iuifs, qui crucifierent vn enfant Chreſtien, & comment punis 795
Iuifs ſ'entretuans l'vn l'autre dedans la priſon 487
Iuifs baptiſez ne ſont ſouuent gueres bons Chreſtiens 134
Iuifs trahirent Bordeaux aux Normans 84
Iuifs quelles folles opinions ont du Paradis terreſtre 69
Iuifs ſçauans en Eſpaigne 134
Iuifs notez d'enuie 415
Iuifs bruſlez, & pourquoy 1150
Iuifs pourquoy chaſſez de France par Dagobert 238.222.485
Iuifs quand furent chaſſez d'Eſpagne 134
Iuifs par qui dechaſſez d'Angleterre 98
Iuillet, d'où eſt nommé ce mois 751
Iule Philippes 29. Empereur premier Chreſtien, & tué 766
Iule Paule, Iuriſconſulte, d'où natif 687
Iule Vindex comment, & pourquoy faiſoit l'hypocrite 386
Iules Ceſar comment vainquit Ariouiſte, Roy des Alemans 896.898
Iules Ceſar conqueſta, auec la Gaule, l'Angleterre 99
Iules Ceſar, & ſes faits 749.750.751
S. Iulian, premier Eueſque du Mans, d'où natif, & par qui enuoyé 47
S. Iulian, cõpaignon de S. Lucian, martyriſé à Beauuais 374
Iulian l'Apoſtat contre les François 169
Iulian l'Apoſtat à Auxerre contre les François 337
Iulian l'Apoſtat, general de Gaule 2.292
Iulian l'Apoſtat Necromantien 2.199
Iulian l'Apoſtat, ayãt vaincu les Alemans, ſalüé Empereur 903
Iulian l'Apoſtat voulut abolir les eſcholes des Chreſtiens 2.338
Iulian l'Apoſtat proclamé Empereur à Paris, & quels edifices il y baſtit 177.229
Iulian l'Apoſtat 42. Emp. & ſa vie en brief 772.773
Iulian 20. Emp. acheta l'Empire, & fut occis 761. 762
Iulin, à preſent Vuolin, ville en Alemaigne 1591
Iungon, ville ruinee en Bretaigne 2.138
S. Iunien, ville en Limoſin, par qui baſtie, & nõmee 2.215
Iura, mõtagne en Alemagne, chapitre de ce 1115.1116
Iurats de Bordeaux quelle autorité ont 184
Iurats de Bordeaux, & leur grandeur 2.383
Iurez en tous les meſtiers à Paris 187
Iurez, ville au terroir d'Eureux 102
S. Iuſt, Eueſque 3. de Maſcon 2.310
S. Iuſt Martyr, Eueſque 5. de Vienne 2.325
S. Iuſt martyr inhumé à Beauuais en Picardie 374
S. Iuſt, Egliſe à Lyon, par qui baſtie 2.315
Iuſtice ancienne de Veniſe, de quels hommes 593
Iuſtice nouuelle 594
Iuſtice ancienne des Valeſiens, quelle 1005
la Iuſtice de Paris fut iadis le parloüer des bourgeois 183
Iuſtice comment exercee à Paris 184
Iuſtinopoli, vulgairement capodiſtrie, ville renommee en Iſtrie 1492
Iuuanie, ores Saltzbourg, ville en la Duché de Bauiere 1418

K

KAſimirie, ville de Lithuanie 1819
KEiſtut, grand perſecuteur des Chreſtiens, trois fois prins en yne bataille, & tué par ſon nepueu 1817

Kemeth,

Kemeth, roy d'Escosse, tué par vne femme 113
S. Kilian, apostre des Alemans, martyrisé 986
Kimpercorentin, Eueschè en Bretaigne Armorique 2.134
Kiouie, ville de Russie 1794
Kochental, vallee en Suobe, chapitre de ce 1321
Klagen, ville de Carinthe 1829
Kleckgœuu, Langrauiat en Alemagne 1282
Kopioloun, ville de Poloigne 1782
Krelingen, ville d'Alemagne 1465
Kunigsperg, ville d'Alemagne, quand, & par qui bastie 1605
S. Kunigunde imperatrice vesquit en virginité auec son mary, & comment deuant luy approuua sa chasteté 1471

L

Labac, ville, & riuiere en Esclauonie 1829
Laboureurs du pays d'Alsace, quels sont 1139
Lac sans fonds au haut d'vne montagne, excitant tonnerres & esclairs 2.238
Lac Podamique, & du pays voisin, chapitre de ce 1269
Lac de Lieman, ou Lausanne, chapitre de ce 1027
Lac merueilleux en Carnie 1839
Lacs merueilleux en Auuergne 2.238
Lacassou, lac merueilleux sur vne montagne, en Auuergne 2.238
Lacedemoniens loüez pour peu parler 310.1
Ladembourg, ville du Palatinat du Rhin 1385
Lodesue, Eueschè 2.332
Ladislas oint roy de Hongrie aagé de quatre mois 1767
Ladislas Huniade comment cruellement decapité 1771
Ladres pourquoy executez en France 487
Lagny, ville en Brie, sur la riuiere de Marne, son assiete, & antiquité 357
Lait virginal de la vierge marie à la S. Chapelle de Paris 219
Lambales, ville en Bretaigne 2.136
Lambales, place pres S. Brieu en Bretaigne 2.138. renommee pour les parchemins 139
Lambalois, quels peuples en Bretaigne 2.136
Lambec, ville de Flandre 441
Lamproyes peschees en Loire 325
le fer de la Lance, dont fut frapé le costé de Iesus Christ, à la S. Chapelle de Paris 219
Lindauu, cité d'Alemaigne, pourtraite 1178.1179
Landes de Prouence 2.333
Landes de Bordeaux, leur estendue, & peuples 2.383
Landgrauiat d'Alsace en Alemagne 1138
Landgrauiat de Hessen descript 1503
Landgrauiat de Luchtemberg, chapitre de ce 1432
deux Landgrauiats en Alsace 1161
S. Landry, Eueschè 28. de Paris 204
S. Landry, le 24. Eueschè de Meaux 356
Landry le Dunois dompté par le Comte d'Anjou 69.
Landry, Comte de Neuers, expulsé de Bourgongne 2.274
Landshut, ville du Duché de Bauiere 1430
P. Lanesaye, premier Eueschè de Luxon 2.161
Lanfrac, archeueschè de Cantorbie, conuainquit Berenger heretique, au concile de Tours 27
Langes, où fut enuelopé Iesus Christ, gardé à la S. Chapelle, à Paris 219
Langests sous la iurisdiction de Tours 2.27.17
Langheac, ville de la Limaigne d'Auuergne 2.236
Langres, ville de la Gaule Belgique 414
Langres, iadis Ligones, cité au Duché de Bourgongne 407
Langres pillee par les Vvandales: & quels Eueschès a eux 390
Langres portraitte, & par qui bastie & nommee, & de ses appartenances 388.389
Langrois appelez pugnaces, & Audaces, c'est à dire, bons & hardis combatans 389
la Langue Germanique en quelles nations s'est estenduc 127
Langue Gauloise diuerse de la Germanique 164
les Langues iadis transportees aux nations vaincues 917
les Langues ores separent les regions: iadis les mõtaignes, & riuieres 887
la Langue Françoise, & Espagnole en quoy differẽt 129
Languedoc, iadis nommé la Gaule Braccate 162
Languedoc d'où ainsi dit 2.332
Languedoc quels archeueschez & Eueschez comprend 2.349
Lantriquet, Eueschè en Bretaigne 2.136
Laon, ville de Picardie, en quel temps fut Eueschè, & quels Eueques a eux 367
Laon, college à Paris, par qui fondé 197. tient les quatre facultez 198
Laonnois, pays en Picardie, comprins entre deux riuieres, Aine, & Oise 367
Lappon, est celuy, qui ne dit rien à propos 1717
Lappons, sont Ichthyophages 1717
Lapponie, region en Alemaigne, chapitre de ce 1717
Lapponiens Idolatres, & comment 1718
la S. Larme de nostre Seign. comment receüe, gardee, & par qui apportee à Vendosme 322
Laron, fleuue de Toscane 505
Larron, succeda à son pere Genebaut à l'Eueschè de Laon 367
Larrons ennemys de la rep. 764
Larrons rigoreusement, & outrageusement punis à Klagen, & comment 1830
Lascaris apporta les lettres Greques à Paris 258
Latan, fleuue d'Anjou 2.77
Latie, Prouince d'Italie 498. campagne de Rome 500
Latie, est la Comté de Rome, d'où vient la langue Latine 499
Latie descripte, & quelles villes contient 506
Latin Roy, qui donna le nom aux Latins, & à la region Latium 735.736
Latins combien eurent de Roys 746

Table du premier Tome

Latitude du monde où commence 80
Latitude d'vne region, qu'eſt-ce 33
Latitudes des regions d'où prinſes 39
Latium, region des Latins en Italie, chapitre de ce 735.736
Lauagne, fleuue d'Italie 502
Laual, ville Bretonne, & Comté 2.144
Laual, abbaie en la Franche-comté de Bourgongne 435
Lauaur, ville en la Gaule Narbonnoiſe 413
Lauaur, ville de l'Aquitaine 413
Lauaur, Eueſché ſoubs Toloſe 2.350
Laude, ville d'Alemagne 1465
Lauelle, cité de la Pouille 512
Laufembourg, ville d'Alemagne 1282
Lauffemberg, ville d'Alemagne, aſſiegee 1058
Lauoyne, abbaye de Dames en Auuergne 2.239
Laurens Medices, quel homme, & ſa mort 724.725
Laurentum, ville de Latium 736
Lauter, riuiere en Alſace, d'où ſort 1138
S. Lazare, frere de la Magdalene, reſuſcité par Ieſus Chriſt, où preſcha l'Euangile, & repoſent ſes reliques 2.294
S. Lazare reſuſcité par Ieſus Chriſt, premier Eueſque de Marſeille, & ſes faits 2.339
S. Lazare, reſuſcité par Ieſus Chriſt, & ſes os, à Andeau, en Alemagne 1140
Layon, riuiere d'Anjou 2.76
Lebeties, quel peuple 652
Lech, riuiere de Rhetie 897
Lechites, à preſent nommez Polonois, & pourquoy 1778.1779
Lecteur public en Philoſophie en l'Vniuerſité de Paris, pourquoy ſupprimé 201
Lecteurs Royaux de Paris anciens, quels eſtoient 276
Lecteurs royaux par qui inſtituez à Paris 259.260
Lectore, ville de Gaſcongne 413
Lectoure, cité d'Armaignac en Gaſcongne, ſon aſſiete, & ſes antiquitez, & ſingularitez, & de ſes nõs anciens & forteresſes 2.375
S. Leger martyr, Eueſque 28. d'Autun 2.293
Legereté, vice propre aux Chaldeens 416
Legiſtes, & aduocads en grãd nombre en Frãce 129
Leman lac de Lauſanne, chapitre de ce 1027
Leman lac, d'où ſont nommez les Alemans 882
Leman, redifia, & nomma la ville du Mans 2.45
Lemans, à preſent le Mans, par qui baſtie & nommee 2.45
Lemans aggrandie 2.47
Lembourg, ville de Ruſſie 1822
Lembourg Duché, chapitre de ce 479
Lemouix Seigneur, duquel ſont dits les Limoſins 2.207
le Lendit par qui inſtitué à S. Denys, & que ſignifie ce mot 282
Lennoz, Prouince voiſine de l'Ocean, où 101
Lens, ville d'Artois 450
Leocadie Senateur pitoiable enuers les Chreſtiens 2.4
S. Leon, Eueſque 7. de Conſtances 2.128
S. Leon fait miracles à Vſerche en Limoſin 2.218
Leon Pape combien hardy à l'endroit d'Attile 1736
Leon, abbé de S. Martin, & archeueſque de Tours 2.23
M. Leon Trippaut, conſeiller à Orleans, diligent recheur de l'antiquité 325
Leon de Luzignan, roy d'Armenie, enterré aux Celeſtins de Paris 225
Leon, cité Metropolitaine de Caſtille 122. quand erigee en Royaume 123
Leon, cité prinſe, ſur les Arabes par Pelagie 137
Leon, Prouince en Eſpaigne 118.119
Leon pourquoy ditte S. Paul, & quand erigee en Eueſché 2.139
Leon Royaume, d'où ainſi nommé 121.133
Leonnois, ores Sampaulins, quels peuples en Bretaigne 2.139
S. Leonat, Eueſque 3. de Conſtances 2.128
S. Leodenald, Eueſque 9. d'Auranches 2.125
S. Leonard, diſciple de S. Remy, qui donna nom à la ville de S. Leonard en Limoges 2.215
S. Leonard, ville en Niuernois 393
S. Leonie, Eueſque 1. d'Auranches 2.125
Leonor, Royne de Portugal, & puis de France, ſœur de l'Empereur Charles 5. 146.148
Leonor, femme de l'Empereur Frideric 3. combien eſtoit ſobre 470
S. Leontian, Eueſque 8. de Couſtances 2.128
Leontie 3. Eueſque de Sens 335
Leopolen, region au milieu de Ruſſie 1822
Leron, Iſle en Prouence, de qui nommee 2.335
Leſardes toutes chaſſees de Richeauu 1278
Leſcar, ville & Eueſché en Bearn 2.386.413
Leſcot cordelier, docteur ſubtil 221
Lesko, Roy de Poloigne, & ſa genealogie 1783
Lethe, bon port de mer en Eſcoſſe 104
Leton où trouué 19
Lettres Gauloiſes, & Gotthiques 31
Lettres par qui plantees en Gaule 162
Lettres plus toſt en Gaule qu'en Grece 162
Lettres Greques par qui introduites en France 258.1
les Lettres des Rutheniens, & Armeniẽs, q̃lles 1822
les Lettres chaſſent la Barbarie 187
Lettres de l'abbe de S. Denys, quittant les exactions aux citoiens de ce lieu 283
Lettres patentes du Roy Dagobert des immunitez de l'Abbaie S. Denys 291
Leuces, ſont ceux de Toul, & de Nancy en Lorraine 2.263
Leuck, ville au pays de Valais 1014. & de ſes baings chaux, & leurs vertus 1021
Leues, quel peuple 641
S. Leufroy repoſe à S. Germain des prez 211
Leure, riuiere d'Anjou 2.76
Leuroux, ville en Berry 2.13
Leuthberth, Eueſque 26. de Paris 204.1
Leyt, fleuue en Picardie, paſſant à Terouenne 381
Lez, fleuue en la Gaule Narbonnoiſe 2.332
Liban, Eueſque 18. de Paris 204.1
Liborne, quelle ville, & où aſſiſe 2.379
Liborne, ville de l'Aquitaine 413
Libraires de l'Vniuerſité de Paris ſont 24. 201
Libraires iurez de l'Vniuerté de Paris, & leur charge 192
Librairie de l'abbaye de ſaint Denys ſoigneuſement enrichie par les Roys & Abbez de ce lieu 289
Librairie de S. Denys en France, ruinee par les Huguenots 288

S. Litere, Eueſque de Coſerans en Gaſcongne 2.370
Lices, & tournois quand, & comment inuẽtez 930
le Liege croiſt en Prouence 2.333
Liege en abondance és mons Pyrenees 2.367
Liege, ville de la Gaule Belgique 414
le Liege mis a feu & a ſang, & par qui, & comment 488
Lien de fer, duquel Ieſus Chriſt fut lié par les Iuifs 219
Lieutenant generaux pourquoy eſtablis en France 2721
Ligeris, le Loire 407
Lignieres vaillant lieutenãt pour le roy dans Chartres contre les Huguenots 307
Lignon, torrẽt au pays de Foreſt, le plus impetueux de France 2.317
Ligones, Langres, cité de la Duché de Bourgongne 407
Ligures où habitoient 2.137
Ligures quãd, & pourquoy laiſſerẽt leurs terres 683
Ligurie, Prouince d'Italie 498
Ligurie, eſt le pays Geneuois 45
Ligurie, quel terroir 630
Lillers, ville d'Artois 450
Lilybee, promontoire en Sicile 846
Limaigne, eſt le bas pays d'Auuergne, & diuers aduis ſur ce nom 2.221. le plus fertil de cette region 223
Limaigne, partie d'Auuergne de q̃lle eſtendue 2.236
Limbourg, Cõté en Alemaigne, chapitre de ce 1230
Limiere, cité au pays de Treuiſe 531
Limoges, ville de l'Aquitaine 413
Limoges, cité capitale du haut Limoſin 2.209
Limoges, l'vne des quatre villes rouges 45
de Limoges, de ſon antiquité, du pays Limoſin, & ſingularitez 2.207.208.209
Limoges loing de riuieres & de la mer, & des plus marchandes de France, & ſes Eueſques par ordre 2.211
le Limoſin diuiſé en haut, & bas 2.208
Limoſin en quoy fertil 214
Limoſin fertil en hommes illuſtres 2.219
Limoſins ne changerent onc de nom, & ſont aborigines 2.207
Limoſins quel ſont en general 2.220
Limoſins bons, Catholiques, & fideles à leurs roys 2.211
Limoſins paiſãs quels ſont, & leurs loüanges 2.214
Lindauu, ville d'Alemagne, & ſa ſituation 1273. que eſt-ce à dire 1274
Lindauu, ville d'Alemagne, pourtraite 1276.1277
Linde, ville en Perigord, où il y a vne fontaine merueilleuſe 2.198
Lindelffels, ville du Palatinat du Rhin 1385
Lindre, riuiere d'Aquitaine 413
S. Line, ſucceſſeur de S. Pierre au Pontificat 2.329
Line, ſouuerain Eueſque de Rome 2.294
le Linge, dont Ieſus ſe ceignit en lauant les pieds à ſes apoſtres, à la S. Chapelle de Paris 219
Linterne, cité de Champaigne, où Scipion en Exil mourut 507
Lions, armoiries d'Angleterre 96
Lions pourquoy peins és armoiries 467
Lipari Iſle 859
S. Liphard, natif d'Orleans 324
Lipſe, ou Lipſie, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1518
Lire, fleuue de Lombardie Tranſpadane 525
Lirons en delices en temps de famine 1571
Liſbone, Metropolitaine de Portugal 122
Liſbone reprinſe des Chreſtiens 134
à Liſbone tomba 1050. maiſons par vn terre-tremble 135
Liſle, riuiere de Flandre, où eſt aſſiſe Gand 442
Liſieux, ville de la Gaule Lyonnoiſe 413
Liſieux, ville en Normandie, de ſon terroir, & de ſes Eueſques 103,104
Liſieux, & ſes limites, & Eueſques 2.103
Liſieux, college à Paris, par qui fondé 198
Liſle, ville de Flandre 444
Liſois fait Seigneur d'Amboiſe 28
la Litanie, & rogations par qui, & pourquoy inſtituees 2.325
Lithuanie quand, & par qui receut la foy de Ieſus Chriſt 987
Lithuanie quelle eſtendue a 1809. la genealogie de ſes Princes 1810. quand conuertie à la Chreſtienté 1811. chapitre de cette region 1815. de ſes villes 1819. Vniuerſité quand inſtituee à Graccouie 1811
Lithuaniens gourmans, & yurongnee 1821
Liue inique cenſeur des Gaulois 2.43
Liue, riuiere de Flandre, où eſt aſſiſe Gand 442
Liuonie region, chapitre de ce 1618
Liuoine ou Liſland, region en la baſſe Alemagne 888
Liuoniens faits Lutheriens 1617. leurs meurs 1618. & Idolatrie 1620
Liuoniens comment embraſſerent le Chriſtianiſme 1618
Liures Sibyllins, quels 564
les Liures des Gaulois anciens, eſtoit leur memoire 187
Liures des anciens Gaulois ſupprimez par les Romains 163
Liures compoſez par Gregoire de Tours 2.25
Liures mauuais doiuent eſtre cẽſurez par les Theologiens 190
S. Lo, Eueſque 5. de Conſtances, le corps duquel giſt à Roüen 2.128
S. Lo, ville en Normandie, repriſe par le Seigneur Matignon 2.127
Loches, ville en Touraine, ſon aſſiette, & deſcriptiõ 2.29.30
Loches, ville de la iuriſdiction de Tours 2.17.27
Loches, logis Royal, & ſes ſingularitez 2.33
Loches, ne peut eſtre forcé par les Anglois 2.30
Lochiens quel priuilege obtindrent de Charles 2,7.2.31
Locres, cité de la grande Grece, ruinee 510
Lode, cité d'Italie, par qui baſtie, & ſa deſcription 710.711
Lodeens en quelle ſeruitude redigez 711
Lodeſne, Eueſché en la Gaule Narbonnoiſe 413
Lodeſne, Eueſché ſous l'archeueſché de Narbonne 2.349
Lodun, ville de la iuriſdiction de Tours 17.27.41.
Lofanté, fleuue de la Pouille 512
Loin, fleuue en Gaſtinois 333

Table du premier Tome

Loi Salique d'où a prins ſon nom 1457
la Loi Salique des François, par qui inſtituee 419. 232
Loi Salique d'où nommee 1436
Loi Salique iamais reuoquee en doute entre les François 252
Loi des affranchiſſemens de Tournus 2.209
Loi des mariages des anciens Romains 744
Loi d'egalité d'heritage pour les femmes en Danemarch 1666
Loi inique au pays de Caux, & de Barn ſur les heritages 2.110
Loix de Germanie, quelles 974
Loix vſitees iadis en France, quelles 182
Loix ont flory à Poitiers 2.158
Loir, iadis Arula, & miracle de nature y fait 310.2
Loir, riuiere tombant en Loire 325.2
Loir, fleuue, d'où ſort, & par où coule 310.2
Lore, riuiere de la Gaule Lyonnoiſe 414
Loire, fleuue de le Gaule Celtique, d'où ſort, & ſes poiſſons 325.1.2
Loire, pere des fleuues de Gaule 76
Loire riuiere, qui ſepare les Celtes des Aquitaniques 413.331
Loire ſepare Anjou d'auec la Bretaigne Armorique 2.135
Loiret, fontaine pres Orleans, fait moudre vn moulin, & iamais ne tariſt 325.2
Lomaigne, ville de Gaſcongne 413
Lombardie ciſalpine, ou Gaule ciſalpine, deſcripte, & ſes villes 521
Lombardie Tranſpadane deſcripte, & ſes villes 523
Lombardie combien de regions contient 501
Lombards d'où ſortis 599. & pourquoy ainſi dicts 600.867
Lombards d'où yſſuz, & pourquoy ſaillirent hors de leur pays 1663
Lombards ſont Alemans 557
Lombards habiterent en Hongrie 1726
Lombards comment ſubiuguerent la Hongrie 1737
Lombards allerent habiter hors de leur pays 76
Lombards quād, & par qui introduits en Italie 709
Lombards quelles principautez ont erigees en Italie 516
Lombards conſtituent vn royaume en Italie 778. & quand print fin 779
Lombards aimez pour leur gracieuſeté 651
Lombards notez de vaine gloire 416
Lombers, ville de Gaſcongne 413
Lombers, Eueſché moderne en Comingeois 2.369
Lombers, Eueſché ſous Toloſe 2.350
Lombers deſcripte, de ſon aſſiette, & de ſon terroir qui eſt la fertilité meſme 2.370
Londres, ville d'Angleterre où aſſiſe 103
Longitude du monde où commence 80
Longitude des regions comment trouuee 53.55
Longitudes des regions d'où prinſes 39
Longitudes des regions comment peuuent eſtre cogneues 30
Longon, fils de Barde, roy des Celtes, baſtit & nomma Langres 389
Loroux abbaye en Anjou 2.79
Lorraine de qui nommee, iadis ſe nommoit Auſtraſie 412
Lorraine, region en la baſſe Alemagne 888
de Lorraine, & Brabant, chapitre 433. quels Ducs a euz 436.437
Lorraine enuahye par Henry 9. roy de France 492
Ducs de Lorraine d'à preſent, d'où ſortis 75
F. de Lorraine, vray miroir de proüeſſe 373
Lorris d'Orleans, & ſon couſtumier 331.1
Loſſe, riuiere d'Anjou 2.76
Loten, ville de la Gaule Belgique 414
Loth en Quercy riuiere d'Aquitaine 413
Lothaire 2. encore enfans ſalüé roy de France 420
Lothaire 34. roy de France, & ſes faits 246
Lothaire Empereur fait moyne 926
Louch riuiere, d'où ſort 1138
S. Loup, Eueſque de Troye, comment interrogea le tyran Attile 484
S. Loup, Eueſque de Troyes, & ſes faits 214
S. Loup, Eueſque de Troyes, paſſa en Angleterre pour extirper l'hereſie 296.88.180
S. Loup, Eueſque de Troye, quel miracle feit à l'endroit d'Attile, le fleau de Dieu 1733
Egliſe S. Loup à Noyon par qui fondee 370
S. Loup, Eueſque de Sens 335
S. Loup, Eueſque 4. de Bayeux 2.115
S. Loup, Eueſque 28. de Lyon 2.315
S. Loup, Eueſque 21. de Limoges, puis apres Eueſque de Troyes 2.212
Loup, Duc de Bergame 709
Loup, mont en Toſcane 503
Loups des mons Pyrenees 2.367
Loups ne viuent en Hirlande 89
Louuain, vne des villes capitales de Brabant, pourtraité 1236. & de ſes ſingularitez 1237
Louuain Comté, chapitre de ce 481
Louue, qui allaicta Romulus, & Remus 551.552
le Louure de Paris, chaſteau royal, par qui fondé 228
le Louure logis royal, iadis hors la ville de Paris 178
Loye, abbaie en la Franche-comté de Bourgongne 435
S. Loys 9. & 44. roy de France, & ſes ſaints faits 250.
S. Loys en la terre ſainte 290
S. Loys, roy & patron de France, quelles reliques recouura pour enrichir ſa S. Chapelle de Paris 219
S. Loys honoré au college de Nauarre à Paris 195
Loys ou Clouis premier roy des François Chreſtien, & ſes faits 920.921
Loys le debonnaire ſacré roy de France à Orleans par le Pape 329
Loys le debonnaire, roy de France, & Empereur, mis en priſon par ſes fils 924.925
Loys le debonnaire, roy de France, & Empereur quand mourut 428
Loys 6. nommé le gros, & 40. roy de France, & ſes faits 249
Loys d'outre mer 33. roy de France, priſonnier par les Normans 245
Loys le fait-neant 29. roy de France, quel fut en ſa vie 244
Loys 1. & 25, roy de France, & Emper. de Rome 242
Loys 1. du nom, & premier Duc d'Anjou, & roy de Naples 2.73

Loys

Loys 2. nommé le Begue, & 27. Roy de France, & Empereur 243
Loys 3. & carloman bastards 28. Roys de France, morts miserablement 243
Loys 5. & 35. Roy de France, & ses faits 246
Loys 7. & 41. Roy de France, & ses faits 249
Loys 8. & 43. Roy de France, & ses faits 250
Loys 10. & 47. Roy de France, & ses faits 251
Loys 11. Roy de France, feit hommage à nostre Dame de Bologne 386
Loys 11. Roy de France, combien pitoyable enuers son ennemie morte 2.32
Loys 11. Roy de France, le premier, qui donna pension aux Suysses 255
Loys 11. Roy de France perdit la bataille de Montlehery 487
Loys 11. & 55. Roy de France, & ses faits 254
Loys 12. & 57. Roy de Frãce, assailli de tous les Roys Chrestiens 257. il introduit les lettres Greques à Paris 258
Loys le Begue couronné Roy de Frãce à Troyes par le Pape 346
Loys de Valoys, Comte d'Anjou 2.72
Loys 2. Duc d'Anjou, & Roy de Sicile 2.73
Loys, Comte de Vendosme, & grand maistre de France 316
Loys, Duc d'Orleans, pourquoy empriſonné par le Roy 225
Loys, Roy 2. de Bourgonne de la 3. ligne 2.273
Loys 1. du nom, & 1. Duc de Bourbon 2.243
Loys de Bourbõ, prince de Condé, vn second Mars, & ses faits, & ses enfans 318
Loys de Bourbon, cardinal & abbé de S. Denys 291
Loys, Roy d'Aquitaine 924
Loys, Roy de Germanie 1741
Loys, Roy de Hongrie, & ses faits, chapitre de ce 1774. sa mort 1775
Loys, roy d'Italie, eut les yeux creuez, & par qui 933
Loys, Duc de Milan, prins par les Françoys en habit deguisé 607
Loys, Duc de Milan, occis à Paris, & par qui 313.2
Loys, premier Comte d'Artois 449
Loys de la chãbre, abbé cardinal de Vendosme 320
Loys Huué, escheuin de Chartres 302
Loyse, mere de Françoys 1. Roy de France 620
Lubec, Euesché en Alemagne 1572
Lubece, belle cité maritime en Saxe, descripte & pourtraite au vif 1548.1549
S. Lubin limita le dioceſe de Chartres 304
Lucanie, ores Basilirate, discripte, & ses villes 500. 508.509
Luce, Roy des celtes, duquel fut nommee la ville de Paris, Leucotece 175
Lucerne, ville des Suysses pourtraite 1051
Luchtemberg Landgrauiat, chapitre de ce 1432
S. Lucian martyr, premier Apostre de Tournan 449
S. Lucian, premier Euesque de Beauuais 374
Lucian 7. Euesque de Sens 335
Lucie Tarquin 7. & dernier Roy des Romains, pourquoy chassé 747
Lucie Brute premier consul de Rome 748
Lucie, Roy 1. Chrestien d'Angleterre 95
Luçon, Chasteau en Poitou 2.157
Luçon quand fait Euesché, 2.160. & ses Euesques 2.161
Lucques, fort belle cité de Toscane, chapitre de ce 733.499
Lucquois gouuernez par democratie 500
Lucrece, femme de nompareille beauté, & chasteté, pourquoy se tua: pourtraite 747
Lucrece violee, cause de chasser les Roys de Rome 187
Ludouic Sforze, Duc de Milan, enterré à Loches 32
Lugdus, Roy des celtes, fondateur de Lyon 418. 2.313
Lugdunum, Lyon 407
Lugudori, quel cap 823
Luizy, ville en Niuernois 393
Limay, seigneurie en Haynaut, apartenant au Duc d'Aschot 456
la Lune ores adoree des Hongrois 1726
la Lune adoree en Liuonie 1620
la Lune ores adoree par les Moschouites Scithes 1827
Lunebourg, ville de Saxe, descripte, & pourtraite 1544.1545
Lupol Duc, tué en bataille 1048
Lusignan, ville en Poitou 413
Lusignan sous l'hommage de l'Euesque de Poitiers 2.164
Lusignan, retraite des rebelles, par qui basty 2.155
Lusitanie, partie d'Espaigne, & ses limites 118
Lusitanie, ores Portugal quelles villes à sous soy 151
Lusson, ville de Poitou 413
Lusson, abbaye en la Franche Comté de Bourgongne 435
Lutece bruslee par Cesar 332
Lutembach, ville en Alsace 1146
Lutetia, Parisius, ou Parisij, Paris 407
Luther heresiarque d'Alemagne 259
Luther que commandoit par son Euangile 1166
Luthelstin, ville en Alsace, chapitre de ce 1170
Lutzelstein, Comté en Alsace 1151
Luxembourg occupee par Henry 9. Roy de France 492
Luxembourg, chapitre de ce 472
Lycorne tresirare & tresgrãde à S. Denys en Frãce 288
Lyderic, forestier de Flãdres, & general sur mer 271
Lyges quels peuples 22
Lynx marin, quelle beste 1721
Lyon, ville de Gaule, de qui nommee 161
Lyon d'où a prins origine, membre iadis du royaume de Bourgongne, & limites de son terroir 2.312
Lyon l'vne des quatre villes rouges 45
Lyon par qui fondee, nõmee, & où assise 2.313. portraict 214. & ses antiquitez 315
Lyon, chef & primatie des Gaules 2.312
Lyon maistresse de la premiere Lyonoise 166
Lyon par quels Archeuesques a esté regie 2.315
Lyon comment aliené par son Archeuesque 412
Lyonnois comprins en la Gaule Narbonoise 165
Lyonnois, ennemis mortels des Viennois 2.323
quatre Lyonoises 166
de Lyra cordelier, le plus docte de son temps 221
fleurs de Lys enuoyees du ciel aux François 235
Lyset Abbé de S. Victor à Paris 217
Lysimache, grand Roy, & grand medecin 382

M

MAcahee, Roy d'Escosse tyran, occis 313
S. Macaire, ville de l'Aquitaine 413

Table du premier Tome

Macareaux poiſſons où & quand peſchez 2.136
Macrin 23. Emp. & ſes faits, & tué 763
S. Maculphe, le 14. Eueſque de Senlis, qui enſeuelit S. Vincent lez Paris 377
Magalone, ville en la Gaule Narbonnoiſe 413
M. Magdalene receut de l'ange la ſainte Larme, de noſtre ſeigneur qui eſt à Vendoſme 322
la Madalene, religiõ des filles repenties à Paris quãd fondee 226
S. Magdalene, Eueſque 23. de Verdun en Lorraine 2.262
les Mages, qui vindrent adorer Ieſus Chriſt, où enterrez, & leurs miracles 436
Magiſtrat ſouuerain de Rome auoit autorité de Roy 184
Magiſtrats des Romains, quels 749
Magiſtrats de Rome comment creez 743
Magiſtrats de Paris, quels, & de combien de ſortes 182.183.184.185.186
Magiſtrats de l'hoſtel de ville à Paris 185
Magiſtrats de Roüen, quels, & quãd inſtituez 2.94
Magiſtrats de Veniſe, quels 589.590
S. Magloire, Archeueſque de Dol en Bretagne 25
S. Magloire à Paris par qui fondé 213
Magnebourg, ville de Saxe, pourquoy iadis ditte Parthenopolis 1551
Magnus, Duc de Saxe 1584.1588
Magon, frere de Hannibal, prins, & enuoyé à Rome 784
Magon, Colonnel des Carthaginois, ruina Genes 625
Magon, grand capitaine, & grand medecin 382
Maguelonne, Eueſché ſous l'Archeueſché de Narbonne 2.349
Magus, Roy 2. des celtes 91
Mahaut, femme du Comte du Maine, d'Anjou, & de Touraine 2.50
Maheult, Comteſſe de Neuers, repara toutes les Egliſes d'Auxerre 338.2
Mahometans par qui appellez en Gaule 2.19
Mahometiſtes chaſſez d'Eſpagne 137.138
Mahumet chaſſé de Belgrade 1748
Maienne, ville & riuiere en Anjou 2.79
Maieur & eſcheuins d'Autun 2.295
Maillezais, ville en Poitou 413
Maillezais quand fait Eueſché 2.160
Maine, riuiere de la Gaule 414
Maine, riuiere tombant en Loire 325
le Maine eſt en la Gaule Lyonnoiſe 414
le Maine quand erigé en Duché 2.73
le Maine pourquoy dit Cenomanie 2.46
du Maine, des Manceaux, & de la fondation de leur ville 2.42
Maiorque & Minorque, les deux iſles Baleares, chapitre de ce 156. de leur fertilité 158
Maiorque, & Minorque conquiſe par ceux de Piſe 728
Meires du palais du Roy de France, quelle authorité auoyent 421
Maires du palais des Roys de France, quelle charge auoient iadis 269
Maire & Eſcheuins de Chalon 2.306
Maire de Dijon pourquoy appellé Vicomte, de ſon ſerment, & de ſes droits 2.285
Maire, fleuue d'Italie 501
la Maiſon de ſainte Geneuiefue conuertie en Egliſe 297
Maiſons deuant le deluge 66
Maiſons de Samogetie, quelles 1817
Maiſons d'Iſlande baſties d'os de balenes 1720
Maiſons des Alemans, quelles 901.902.910
Maiſtre de l'Artillerie de France quelle autorité a il 272
grand Maiſtre de la maiſon de France, & ſon office 263
Maiſtres des Requeſtes de la maiſon du Roy, combien, ſont, & leur charge 268
S. Maixant, ville en Poitou 413
S. Maixant, Eueſque 15. de Poitiers, & ville de ſon nom 2.159
Malades quand, & comment commencerent à eſtre viſitez au lict par les medecins 384
Maladies comment iadis guaries en Lithuanie 1816
Malcome 1. bon Roy d'Eſcoſſe, occis par ſes ſeruiteurs 113
Malcome 2. Roy d'Eſcoſſe, occis pour ſes vices 113
Malcolme 5. Roy d'Eſcoſſe, garda virginité toute ſa vie 114
Malduin, Roy d'Eſcoſſe, occis par ſa femme paillarde 112
Malengo, fleuue de Lombardie Tranſpadane 525
Malines ville, pourtraite, & deſcripte 1248.1249
Mallon, Eueſque 2. de Paris 204
S. Malo, ville de la Gaule Lionnoiſe 413
S. Malo, Eueſché en Bretaigne 2.134
Malthe ou Melite, iſle habitee des Rhodiens 859
S. Mannee, Eueſque 5. de Bayeux 2.115
S. Mamert, Eueſque 15. de Vienne, inſtitua la Litanie, & Rogations 2.325
Mamertins, quel peuple & d'où ſortis 857
Manceaux d'où ont prins nom, & origine 43
Manceaux en Lombardie 641.662.663
Manceaux habiterent en la Gaule Tranſpadane 697
Manceaux chaſſerent les Toſtains de leur pays 708
Manceaux en Italie 164
Manceaux ou Cenomans bons amis des Romains 43
Manceaux quand, & par qui conuertis à la foy, & quels Eueſques ont euz iuſqu'a preſent 47
Manceaux & Angeuins obeiſſans à vn meſme Prince 50
des Manceaux, ou Cenomans 42
Mande, capitale des Gabalitans 2.333
Mande, Eueſché fort ancien entre les Aquitaniques 2.349
Mandubiens, ſont d'Auxois 2.295
Manfred, & ſes trahiſons, pour paruenir au royaume 810. occis 811
Manne où recuillie 509
Manne gardee à noſtre Dame d'Arras 448
Manne recuillie en Prouence 2.333
Mannus donna nom aux Alemans 881.882
le Mans, ville de la Gaule Lionnoiſe 413
le Mans, iadis Lemans, par qui baſti, & nommé 2.45
le Mans aggrandi 2.47
S. Manſuet, diſciple de S. Pierre, premier Eueſque de Toul 2.263
Mantoüe, cité de Lombardie, Tranſpadane 523
Mantoüe quand, & par qui baſtie, & nommee, chapitre de ce 697

Maquereaux des princesses en vn instant deuiennẽt fort riches 385
Marans, quelle place en Saintonge 2.176
Marbach, ville d'Alsace 1146
Marbre en abondance és mons Pyrenees 2.367
Marbre excellent de Verone 690
pierre de Marbre à Paris, & sa iustice 184
S. Marc, & ses reliques ne sont a Venise 1279
Marc, disciple de saint Paul, prescha aux Bauariens 1462
Marc, Eueſque 4. de Paris 204.1
Marc Curtie se ietta en vn abysme, pour sauuer sa rep. 782
Marc Aurelle 22. Emp. & ses faits 762
Marc Iule 29. Emp. premier Chrestien, tué 766
Marc Antonin 17. Emp. philosophe, & ses faits 760
S. Marceau lez Paris, siege Episcopal, par qui fondé 202.213
S. Marcel, Apostre de Chalon, Mascon, & de Tournus 2.304.308.310
S. Marcel, Eueſque 9. de Paris 204
S. Marcel, ville pres Paris, & ses Egliſes 228
S. Marcel ville, & siege des Eueſques de Paris, par qui fondé 180
Marcel rompit les forces de Hannibal 784
S. Marcellin, premier Archeueſque d'Embrun 2.329
S. Marcellin, 2. Eueſque d'Auxerre 339
Marchans de Venise, & leur conseil 593
Marchault, fort à Autun, d'où ainsi nommé 2.293
Marchault, partie de la ville d'Autun, d'où ainsi dict 2.295
Marché de Champeaux à Paris 179
Mache d'Ancone, prouince en Italie, descripte, & ses villes 517
Marche Treuienne, prouince en Italie, descripte, & ses villes 529
la Marche, region en la basse Alemagne 888
la Marche, college à Paris, par qui basty, iadis nommé de Constantinoble 197
S. Marcian martyr, premier Apostre, & Eueſque de Tortone 707
Marcomans, quel peuple 887
Marcomans assuietis par l'Emp. Antonin debonaire 901
Marcomire, prince des Francoys par quel phantome fut admonesté 164
Mardych, ville de Flandre 443
Mareschaux de France respondent à la pierre de marbre à Paris 184
Mareschaux de logis & fourriers de France quelle charge ont 266. 2. 269. 1. 2. que signifie ce nom 270
Mareſts flottans pres de Guisnes 387
Margouliers, lac merueilleux en Auuergne 2.238
S. Marguerite fort honoree à S. Germain des prez par les Dames de Paris, & pourquoy 211
Marguerite, femme de l'Emp. Maximilian, mourut d'vne cheute de cheual 971
Marguerite va en Espagne pour son frere Françoys 1. Roy de France y estant prinsonnier 619
Marguerite, fille de France, & Ducheſſe de Sauoye, & ses loüanges 2.601
Marguerite tante de l'Emp. Charles 5. gouuernante de Flandres 622
paya deux millions d'escuz pour la deliurance de ses enfans 622
Marguerite, fille d'vvaldemar, Roy de Danemarch, Royne de trois royaumes 1676. ses loüanges 1695
Marguerite, Royne de Nauarre, espouse d'Antoine, Duc de Vendosme 317
Marguerite, Royne de Nauarre, fonda les enfans rouges à Paris 226
Marguerite de Nauarre, le seul support des hommes de sçauoir 384
Mariages anciens Anglois, quels 101
Mariages cõment reglez aux anciens Romains 744
les Mariages des anciens Gaulois, quels estoyent 415
Mariages des Lapponiens comment faits 1718
se Marier trois fois, est reputé impudicité aux Moscouites 1823
Marie vierge, & mere de Dieu honoree d'vne image deuant, qu'elle fut nee en ce monde 302
Marie vierge quel grend miracle feit par sa chemise à Chartres 304
la vierge Marie, vainqueraisse des heretiques 2.261
la vierge Marie onc ne fut entachee de peché originel 1131
laict virginal de la vierge Marie à la sainte Chapelle de Paris 219
Image de le vierge Marie, que les huguenots ne peurent frapper à Chartres 307
la feste de la natiuité de la vierge Marie quand, & par qui instituee 305
Marie Magdalene feit sa penitẽce au desert effroyable de la Baulme en Prouence 2.339. & où gist son corps 341
Marie, femme de l'Emp. Honorius, deceda vierge 544
Marie d'Aragon, femme de l'Empeur impudique & sterile 938
Marie de Bologne remise en sa religion 386
Marie, a present Royne d'Escosse, d'où issue 116
S. Marie, montagne où il y a mines d'or 1140
Mariembourg prinse par Henry 2. Roy de France 260
Mark, de ce mot Alemand est deriué le nom de Mareschal en France 270
Marmostier, college à Paris, par qui fondé 196
Marne, riuiere de Gaule separe la Celtique d'auec la Belgique 325
Marne riuiere d'où sort 347
Marne où commence à porter bateaux 353
Marne, riuiere entre en la Seine à Charenton 224. 2. 340
Marne & Seine riuieres, iadis limites du royaume de France 300
Marquis, ce nom quand respecté en Germanie 1574
Marquisat de Brandembourg, chapitre de ce 1574
Mars comment iadis effigié en Saxe 1528
a Mars les Alemans sacrifioyent des hommes 907
champ de Mars iadis à Autun 2.295
champ de Mars à Nimes 2.355
Marseille, ville en la Gaule Narbonoise 413
Marseille, cité Grecque, & ses loüanges 2. 336. portraicte 337. quand & par qui bastie, d'où nõmee, eschole publique des Gaules 338
Marselle, eschole generale de Gaule 188
Marseille, Eueſché 2.332
Marseille saccagee par Cesar 2.338
Marsilliens sacrifioyent des hommes 2.338

Table du premier Tome

Marsillois fideles à Dieu & au Roy de France 2.339
Marte, fleuue de Toscane 503
Martel, seigneur de Brabant, & de Mamur, & Roy de France 427.
Martel grand pere de Charlemagne, occit 365000. Sarrasins pres Tours 485
Martel occist 360000. Sarrasins pres Tours, & vainquit les Goths en Gasgongne 240
saint Martial, disciple de Iesus Christ, Apostre de Bordeaux, & ses faits 2.380.381
saint Martial, disciple de saint Pierre 2.204
saint Martial quand vint en Gaule 2.187
saint Martial, Apostre de Rhodez 2.338
saint Martial porta la foy à Poitiers 2.158
saint Martial, Apostre de Limoges, & ses faits 2.211 395
saint Martial, premier Euesque de Lymoges 2. 19
Martianopolis, cité de Misie 867.870
saint Martin natif de Zabarie en Hongrie 1726
saint Martin, disciple des Apostres, Euesque 3. de Vienne 2.325
le corps de saint Martin pourquoy transporté à Orleans 84
saint Martin des Champs à Paris, par qui fondé 248.1
saint Martin à Paris quand fait prieuré, dependance de Cluny 214.2
saint Martin, prieuré pres Montereau 354.2
Martpourg, ville en Alemagne, portraite 1506
Martpourg, ville de Hessen, pourtraite, & descripte 1503
Martres de Gotthie 1689
Martron, ville en Engoulmois 2.185
Martyrs dixhuit mille occis tyranniquement, & où 2.312
Martyrs gardent les sepultures de leurs corps 289
les corps des Martyrs S. Denys & ses compagnons comment trouuez 278
Marucchie, fleuue de Romagne 519
Marze, fleuue & ville de Toscane 505
Mascon est en la Gaule Lyonnoise 413
Mascon par quels Euesques a esté gouernee 2. 310
Mascon prins par Monsieur de Neuers 2. 310. portrait 311
ruines de Mascon faites par les Huguenots 2.31
Mascon combien de fois ruinee, & ses Eglises 2.309
le Comte de Masçon emporté du diable, pour auoir affligé les Eglises 2.310
Masconnois quand occupé par les Bourguignons 2.270
de Masconois, & ses limites 2.309
Maseres, ville de seiour des Comtes de Foix 2.368
Massacres des princes du sang royal de France 253
Massé, Euesque 3. de Paris 204
Mascouie, region en Pologne, par qui nommee 1793
S. Materne, disciple de S. Pierre, premier Apostre des vbiens 1223
S. Materne, disciple de saint Pierre Apostre, premier Euangeliste d'Argentine 1164
Mathematiciens chassez de Rome 758
Mathias, grand prieur d'Alemagne 1462
Mathias Coruin de prisonnier fait Roy de Hongrie 1772. sa mort estrange 1502.1773
Mathilde ou Mahaut, femme du Comte du Maine, d'Anjou, & de Touraine 2.50
Mathon, chanoine, & official de Lombers, & Abbé de Geymont en Cominge, & ses louanges 2.371
S. Mathurin de Larchamp, & ses miracles, qui s'y font 333
Mathurins de Paris par qui fondez, & quels les religieux 223
Matignon, Comte de Thorigny, & ses loüanges 2.116
Matignon quelles villes a reprises contre les Huguenots 2.127
Matthieu, Abbé de saint Denys, regent en France 290
deux Matthieux de Mommorency, Connestable de France 378.5
la Mathe de Valais, quelle iustice 100
Mauclerc, pourquoy fut ainsi appelé Pierre, Duc de Bretagne 2.150
Mauleurier, ville en Poitou, par qui bastie 70
Maumont, maison illustre au bas Lymosin 2.219
Maumont, principal du college de Cenat à Paris, homme rare en erudition 199.1
S. Maur d'où natif 512
S. Maurice, Colonnel de la legion des SS. martyrs 2.24
S. Maurice d'Angers par qui rebasti 316
Maurice, Comte d'Anjou 2.69
Maurice de Soillac, Euesque 70. de Paris 204
Maurin, le trente troisiesme Euesque d'Auxerre 339
en May les Angloys tirent leurs bestes trois fois le iour 94
Mayence, vulgairement Ments, ville d'Alemaigne, chapitre de ce 1196. 1197. prinse d'emblee 1209. bruslee 1210
Mayenne, riuiere d'Anjou 2.76
Maine riuiere d'Anjou 2.76
Maxence, Emp. tyrant, & sa mort 770.771
Maxence tyran, defait par le grand Constantin, & où 505
S. Maxime, Euesque de Saltzbourg, pendu en vn gibet 1418
Maxime confesseur, & Euesque de Rhege 705
Maximilian Roy prins par les habitans de Bruges, & pourquoy 442
S. Maximin, disciple des Apostres, vint en Gaule auec saint Lazare resuscité par nostre seigneur, inhumé en la ville saint Maximin portant son nom 2.341
S. Maximin le 26. Archeuesque de Treues, grand aduocat de nostre seigneur 2.253
S. Maximin, premier Euesque d'Aix en Prouence 2.342
S. Maximin, Eueschè en la Gaule Narbonoise 413
Maximin de pasteur fait empereur 26. deuint cruelle beste, & comment tué 764
Maximinian, compagnon de S. Lucian, martyrisé à Beauuois 374
Meaux, ville de la Gaule Lyonnoise 413
Meaux, ville sur la riuiere de Marne, & son assiette, antiquité, & terroir 355. pourquoy iadis ditte Melde 356
Meaux eut S. Denys pour son premier Euesque: & le nombre de tous ses autre Euesques 356

Eglises

Eglises de Meaux ruinees par les Huguenots 357
Meckelbourg, ville & Duché, chapitre de ce 1575.1576
Medailles trouuees au mont d'Airiennes 2.118
S. Medard, frere de saint Gildard, premier Euesque de Noyon & de Tournay en Picardie, inhumé a Soissons, lieu de sa naissance, & ses miracles 369
S. Medard, Euesque de Soissons, & frere de saint Gildard, Archeuesque de Roüen 2.96
S. Medard aux faux bourgs de Paris pillé par la furie des Huguenots 228
Medee grande medecine 382
la Medecine diuinement reuelee aux hommes 381
Medecine bien respectee a Paris, & loüange des medecins 199.2
la Medecine par quels moyens maintenant renuersee 383
Medecine clinique quand, & comment commencea 384
Medecine faite de glace 1016
Medecine d'vn cordelier, pour guarir vn flux de ventre 1812
Medecins anciens faits dieux 382
Medecins, discours, & chapitre de ce 381
Mediomatrices, sont ceux de Mets, & pays Messin 407
S. Meen, à present faisant miracles en Bretagne 2.142.143
Megemont, abbaye de dames en Auuergne 2.239
Mehun, ville en Berry, siege royal 2.12
Meinouu, isle en Suabe, chapitre de ce 1271
Meissac, ville du bas Lymosin 2.219
S. Melan, Euesque de Rhenes, natif de Vennes 2.138
Melanchlenes, quels peuples 877
S. Melbon abbatit Roth, idole de Roüen 2.92
Melda, à present Meaux ville sur la riuiere de Marne, son assiette, & antiquité 355.356
Melle, ville en Poitou 413
S. Melon en quel temps fut Archeuesque de Roüen 2.95
Melphi, fleuue en Lucanie 509
Melun, iadis Miledunum, de son nom, & assiette 332
Melun prins sur le Comté de Chartres, par le Roy de France 247
Melusine, mere de Princes illustres 2.135
Melusine bastit Lusignen 2.155
Memmie, disciple de saint Pierre, premier Euesque de Chaalons 363
Memmingen, ville imperiale, chapitre de ce 1311
la Memoire seruoit de liures aux anciens Gaulois 187
Mendiens, colleges à Paris, quand & par qui fondez 193
Mendiens quand receuz à Ausbourg 1375
Mene, riuiere passant par Franconie 888. d'où sort 895
Ments, ou Mayence, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1196.1197
Meon, cité de Toscane 505
la Mer, est l'assemblee des eaux 7. cõment diuisee 8.
la Mer obeit à Dieu, pour ne passer ses limites 10
la Mer enuironne toute la terre 8. est gelee dessous le pol en tous temps 9
Mer souterraine iusques aupres Falaise 2.119
Mer Ligustique où est 2.332
Mer Balthique pourquoy ainsi appelee 1590
Mer Adriatique, à present goulphe de Venise 84
Mer Adriatique, & Tyrrhene d'où ainsi nommee 496
la Mer quel degast a fait, & fait en Flandre par son regorgement 457
de la nauigation de la Mer, chapitre de ce 63
Mercure pourquoy fait Dieu 382
Mercure nommé Theutat, & appaisé par sang humain 92
Mercure comment iadis effigié en Saxe 1528
Mercure comment effigié, & adoré à Augspourg 1370
à Mercure les Alemans sacrifioyent des hommes 907
Mercure pourquoy iadis honoré des Gauloys 415
Mercure adoré iadis en Flandre 442
la Mercy, college a Paris 199
Mergenthein, ville d'Alemagne 1465
Meridians de chaque region qu'est ce 29
Merlin, sorcier Anglois 95
Merlus de Nordiuiegue en trafic 1690
Meroé, isle du Nil, en quel climat est 60
Meroué, le premier des Roys Françoys, qui commanda sur la Gaule 170
Merouee 3. Roy de France 233
Merouinges, premiere famille des Roys des Françoys 170
Merouinges combien de temps ont tenu les Gaules 241
Meschans tous effacez de la terre au deluge 7
Mespourg, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1272
Messagers de l'vniuersité de Paris, & leur office 192
Messapie, ou Calabre, regiõ en Italie, chapitre de ce 737
la Messe instituee par Iesus Christ 2.218
la Messe comment chantee en Moschouie 1826
le Messias où est selon les Iuifs 69
le pays Messin, est prouince de France 173
Messine, cité florissante en Sicile, chapitre de ce 855
Messinois, pays gras, abondãt en bleds, vins, chairs, poisson, sel, & bois, & quels les habitans 2.259
Mesume fleuue de Calabre 509
Metal le plus excellent, quel 1487.1488.1489
Metal n'a aucun en Moschouie 1826
Metaux comment s'engendrent, chapitre de ce 16
Metaux où se fouyssent maintenant 21
Metaux, qui se trouuent en Angleterre 99
Metaux en abondance en Boheme 1524
Metaux de Misie comment trouuez 1525
Metaux du pays de Valais 1019
Metaux des Saxons, chapitre de ce 1531
Metaux comment trouuez par la verge deuinatoire 1141
Metaux de quels engins sont tirez, & des diables qui y habitent 23.24
Metaux comment se mixtionnent, chapitre de ce 20.21
Metapont, cité de la grande Grece 511
Metaure, fleuue de Calabre, ores Semindre 509
Metellan, Roy d'Escosse, lors que Iesus Christ nasquit 110
Methe Adan, que signifie, & où est 67
Methun, ville en Berry, par qui fait Bailliage 12

Table du premier Tome

Metreme,fleuue de Calabre 509
Mets,ville de la Gaule Belgique 414
Mets,cité en Lorraine,chapitre de ce 1195
Mets où aſſiſe , d'où nommee , & opinions de ce 2. 254. portraitte 255. chef des Auſtraſiens 257
Mets quand fait royaume 171
Mets par quels peuples iadis affligee 2. 257. par qui conuertie à la foy, & de ſes Eueſques 258
Mets prins par le Roy Henry 2. Roy de France 260.492
à Mets quelle police, & officiers d'icelle 2.259
Meudon Cardinal où enterré 222
de Meudon, Chaſteau pres de Paris, & ſa grotteſque 278
Meun, Chaſteau ſur Loire 331
Meuriers en abondance en Sicile, pour les vers à ſoye 855. comment inuentez 856
Meuſe,riuiere des Mediomatrices 2.260
Meuſe, & Saone, riuiere de Gaule, partent d'vne meſme montagne, & ont leur cours tout au rebours l'vne de l'autre 410
Meuzo,lac en Lombardie Tranſpadane 523
S. Michel,college à Paris par qui fondé 199
l'ordre de S.Michel par qui inſtitué 255
ordre de ſaint Michel en France, chapitre de ce 272. 2.273
mont ſaint Michel,dit Tombelaine 81
le mont ſaint Michel à trois lieües d'Auranche 2.124
Miel en abondance merueilleuſe en Pruſſie 1617
Miel en abondance en Ruſſie 1821
Miel en abondãce en Moſcouie,& pourquoy cherché par les Ours 1825
Mietzlas, Roy 2.de Pologne, yurongne, gourmãd, infait, & paillard 1792
Mignon,college de S.Denys à Paris 199.1
Milan en Lombardie 499
Milan par qui fondé 95
Milan baſti par les Gauloys 662
Milan appelé la populeuſe,ou la grande 537
Milan,eſt monarchie 500
Milan quand commencea auoir des Vicomtes 651
Milan quels Ducs a euz par ſucceſſion 603. de duction de leur genealogie 608.quel droit y pretendent les Françoys 612
Milan prins, perdu, & reprins par les Françoys 257.259
Milan en beaucoup de lieux ruiné par la foudre 615
Milan par combien de foys a eſté deſtruit 600.601
Milanois pourquoy, & par qui contrains de tirer la figue du derriere de la mule 601
Milanois, & Venitiens vaincuz par les Françoys 816
Milanois trahiſteuſement tuez par Attile,le fleau de Dieu 1736
Milanois pourquoy appelez Lombards,chapitre de ce 598
Miledunum, eſt Melun, de ſon nom, & aſſiette 332
Mille vaches,montaigne en Lymoſin 2.299
Millon, le premier des Eueſques de Chartres, reſignant ſon Eueſché 306
Mince,fleuue d'Italie 43
Minde,cité en Saxe 1560
Mindelhein,ville d'Alemagne,chapitre de ce 1312
Mine de plomb trouuee à Rauiel 1532
Mines d'or,& d'argent en Alemagne,chapitre de ce 1140
Mines d'argent pres Miſen 1514
Mine d'argent à Crutynach 1216
Mines d'argent en Sardaigne 826
Mines d'argent,& de fer en Niuernoys 393
Mines des metaux comment trouuees par la verge deuinatoire,chapitre de ce 1141
Mines de metaux en Eſpagne 126
Mines des metaux de Miſie comment trouuees 1525
Mines des metaux,où habitent des diables 23.24
Mines du pays de Valais 1019
Mines de ſouphre en Iſlande 1716
Mine de ſel 1314
Mines de ſel,de ſouphre, & de metaux en Pologne 1779
Mines de ſel quand,& comment trouuees en Pologne 1804
Mines de charbon 2.317
Mines des Baings 13
Minetaux en Perigord 2.199
Minerue honoree à Neruie, qui eſt Tournay en Flandre 453
Minerue Attique comment honoree iadis à Lyon 2.313
Minimes de Paris par qui inſtituez, & leur bibliotheque 227.1
Miracle de l'hoſtie du corps de Ieſus Chriſt,qui ietta du ſang à Paris 223
Miracle d'vne image du crucifix,qui ſaigna 219
Miracle de l'image de la vierge Marie, que les Huguenots ne peurent frapper à Chartres 307
Miracle de l'image de la vierge Marie deuant,qu'elle fut nee 303
Miracle de l'inuention du corps de S.Denys 279
Miracle fait a S.Geneuiefue des Ardans à Paris 2.181
Miracle de ſaint Fridolin, qui reſuſcita vn homme morr,& pourquoy 1268
Miracle de S. Loup, Eueſque de Troyes,à l'endroit d'Attile,fleau de Dieu 1733
Miracle merueilleux de S.Romain,domtant vn ſerpent 2.101
Miracle merueilleux d'vne vierge Veſtale 540.541
Miracle de nature fait au fleuue de Loir 310
Miracle merueilleux de nature d'vn pont fait d'eau endurcie 2.228
Miracles de la vierge Marie à noſtre Dame de Lyeſſe 369
Miracles de ſaint Medard à Soiſſons, lieu de ſa naiſſance,& ſepulture 369
Miracles de ſaint Mathurin de Larchamp en Gaſtinois 333
Miracles de S.Yrier Lymoſin 2.214
Miracles de noſtre Dame de Baſſaniere en Auuergne 2.238
Miracles de la chemiſe de noſtre Dame de Chartres 304
Miracles de S.Spire à Corbeil 300
Miracles de S.Leon,&S.Coronat 2.218
Miracles de S.Fiacre à ſon tombeau 357

Miracles

Miracles des trois roys, qui vindrent adorer Iesus Christ 436
Miracles tousiours faits à la procession solennelle de S.Geneuiefue à Paris 207
Miracles de nature, en vne fontaine flamboyante pres Grenoble 2.322
Miracles de nature des eaux chaudes en Bigorre 2.377
Miracles des eaux cogneus à Dieu seulement 297
Miracles de nature aux eaux chaudes d'Auuergne, & de Gascongne 2.238
Miracles du diable pour entretenir l'Idolatrie 1818
Miradoux, ville de Gascongne 413
Miramolin roy des Sarasins, vaincu par quatre roys Chrestiens 133
Miramont, ville de Perigord, & sa grottesque merueilleuse 2.198
Mirandole, gentille place en Lõbardie Cisalpine 521
Mirandole, forte cité, portraite & descripte 665.669
Mirandule estimé vne perle de science 674
la Mirandole mise en liberté par Henry 2. roy de France 260
Mirepois, cité en la Gaule Narbonoise 413
Mirepois, Eueschés sous Tolose 2.350
Mirepois, & ses seigneurs 2.368
Miroir merueilleux au temple de Venus iadis à Lyõ 2.213
liure des Miroirs de Vincent Historial 376
Miseniens ont esté appelez Hermandorois 1519
Misie ou Misne pays, & ville en Alemagne chapitre de ce 1513
Misne region en la basse Alemagne 888
Mitebeau, ville en Poitou, par qui bastie 2.70
Mithridate grand roy, & grand medecin 382
Mithridate, roy d'Asie la mineur, ores Pont, vaincu par Cesar 750
Moccon, riuiere d'Abruyze 510
Modene, ville ancienne de Lombardie Cisalpine 521
Modene, cité d'Italie, chapitre de ce 700. ruinee par les Gots 701
Mogalle, roy d'Escosse, occis pour ses vices 111
Mognon, fleuue de Toscane 503
les Mois comptez selon le cours de la Lune en Angleterre 94
Moissac, ville de l'Aquitaine 413
Moissac, Prieuré en Auuergne 2.239
Momboz, ville de la Frãche cõté de Bourgogne 435
Mombrison ville & bailliage de Forests 2.317
Mommorin, maison illustre en la Limaigne d'Auuergne 2.236
Mompensier viceroy de Naples 256
de Mompensier, & de sa famille 2.245
Mompensier, maison illustre en la Limaigne d'Auuergne 2.236
Mona en Anglois, est la lune 49
Monac, auec son port, où situé 501
Monarchie, qu'est ce 500
nulle Monarchie n'a eu l'emp. vniuersel du mõde 78
Monarchies cõmẽt eleuees, & aneanties, chap. 76.77
Monastere de S.Barth. à Noyon par qui fondé 370.2
Monastere premier à Sens quand & par qui fõdé 335
Monastere de Mõtmartre pres paris par qui fõdé 218.1
Monasteres fondez par Charlemagne 923.924
Monasteres en Escosse, quels 106
Moncade maison, d'où fut le premier seigneur de Bearn
Monceaux, maison royale pres de Meaux 2.387
Montcourt village, où à present est Victry 352. où Assys 357
le Monde en quel ordre creé de Dieu 35
le monde où a sa longitude, & latitude 5
le Monde quand party en deux Empires 80
Mondidier, ville moderne de Picardie, clef du Royaume 860
Modoetie, cité ancienne en Lombardie 373
Mone Isle, à present Allan 683
Monferrat, marquisat, chap. de ce 91
Monferrandz ville de la Limaigne d'Auuergne 664
Monfort, Abbaye au diocese de S.Malo 2.235
le pont de Monfort party en trois 2.136
le comte de Monfort accompagné de 1000. hõmes defeit 20000 heretiques 104
Monguacon, maison illustre en la Limaigne d'Auuergne 2.372
Monlibard, ville d'Auxois 2.236
Monopoli, cité de la Pouille 2.298
Monnoye d'or, & d'argent comment se doit forger 512
Mõnoye d'or, & d'argẽt non en vsage en Lithuanie 1490
Monnoye non marquee, mais seulement poisee, où 1815
Monnoye quãd cõmẽça à auoir cours en Escosse 1819
Monregeau, ville de Cominge 111
Monsegur, ville de l'Aquitaine 2.369
Monsegur ville, où assise 413
Monstille, forte place en Bourgogne 2.379
Monstre tresespouuentable, nay en Pologne, portraict 2.300
Monstres de mer grands comme montagnes, & Isles 1720. portraicts 1814
Monstres de Nordunegue chap. de ce 1722.1723
Montreul place forte en Picardie, & Bailliage 1609.1691
Monstereul, ville en Poictou par qui bastie 381
Montereul, bailliage en Picardie 2.70
du Mont S.Ottile, chapitre de ce 384
Mont Iustin, ville de la Franche compté de Bourgogne 1160
Mont Iouziou, cemitiere des Iuifs à Nimes 435
Montmartre, iadis sacré à Mercure, pourquoy ainsi dit 2.356
Mont S.Michel, dict Tombelaine 278
Mont cantal en la haute Auuergne, perpetuel en neiges 81
Mont Peiroux, abbaye en Auuergne 2.237
Mont d'or, d'où sort la riuiere Dordonne 2.239
Mont d'or & ses baings salutaires 2.238
Mont S.Iean, ville d'Auxois 2.238
Mont S.Michel à trois lieuës d'Auranches 2.298
quel temps fondé 2.124.en
Mons Rhiphees fabuleux 125
sept Mons en la ville de Rome 1828
Mons Cenis, sont les montagnes d'Auuergne 542
Mons Pyrenees de quelle estenduë sont 2.332
Mons Pyrenees particularisez par leurs noms 117
Mons Ceraunies au pays d'Otrante 2.367
Monts Cemeniens, quels 511
Mons Candius tant renommez, & pourquoy 407
516

Table du premier Tome

Monts,comté en Haynaut 456
Montagnes comment ſe ſont faites 8
les Montagnes iadis ſeparoiẽt les regions: maintenant les langues. 887
Montagnes,nommees les Colũnes de Hercules 125
Montagnes belles,& riches en Auuergne 2.237
Montagnes contenues en Italie,quelles 534.535
Montagnes,qui bruſlent continuellement 15
Montagnes de Boheme abondãtes en metaux 1524
Montagu,college à Paris, par qui fondé, & ſes ſtatus 195
Montagu, maiſon illuſtre en la Limaigne d'Auuergne 2.236
Montargis ville,& ſon chaſteau par qui baſty 331
Montauban,ville de l'Aquitaine 413
Montauban,Eueſché ſous Toloſe 2.350
Montbeliard comté,chap.de ce 1136
Montbrun,ville de l'Aquitaine 413
Montebourg,abbaye au pays de Conſtãces,par qui baſtie 2.129
Monteclair chaſteau,par qui fortifié 391
Montelimar,ville marchande en Daufiné 2.318
Montereau,en Latin,*Monaſteriolum*,ville de Brie,& ſon aſſiette 354
le ſeign.de MontleHeri fait teſte au roy de Frãce 301
Montleheri 487.ſa cruauté 488
Montleheri, chaſteau pres Paris,quãd baſty 247
Montleheri,ſixieſme fille du chaſtelet de Paris, par qui baſty 300.301
à Montlehery fut donnee la bataille entre les Bourguignons 487
Montlehery vny à la gourõne & la bataille y dõnee 301
Montmiral,ville du Perche 323
Montmorency maiſon illuſtre, antique, & la premiere Chreſtienne de la Gaule 378
Bouchard de Montmorency perſecuteur des Egliſes,le maiſtre des deſloyaux,& des excommuniez comment tué 299
Montpeſlier ville en la Gaule Narbonoiſe 413
Montpeſlier,ou Agatopolis,ou *mons Peſſulanus*, cité en Languedoc 407
Montreal,ville de Gaſcongne 413
Montreſor,ville en Touraine,par qui baſtie 2.70
Montrichard,place pres Amboiſe,quand & par qui baſtie 2.29
Mõtrichard, ville en Touraine, par qui baſtie 2.70
Monze,place en Lombardie,où lesEmpereurs prenoient la couronne de fer 526
Moranie royaume,chapitre de ce 1654.habitãs ſont heretiques 1655
More,fleuue d'Abruzze 515
Mores 360000.tuez par les François 240.1.de rechef defaits en Languedoc 240
Moret,ville de Gaſtinois,où aſſiſe 333
Morges,ville au pays de Valais 1028
Moril,ville au pays de Valais 1014
Moriniens,ſont les bas Flamans 439.quand conuertis à Ieſus Chriſt 407.440
Morins quels peuples en Picardie 379.407
Morins ſubiuguez par Ceſar 381
Morlas,ville de Bearn 2.386
Mornetre baſtie au lieu de Sagonte ruinee par Hannibal 124
Mortaigne,ville du Perche 3231
Mortaigne,ville de l'Aquitaine 413
Morts des anciens Gaulois comment bruſlez 415
Morts par ceremonies eſtranges bruſlez,en Samogitie 1818
Morts comment enterrez en Liuonie 1620
Moſac,abbaye en Auuergne 2.239
Moſcha, & Moſtruua, metropolitaine de Moſchouie,& comment y eſt creé le duc 1823
Moſchouie contient de grands deſerts 81
Moſchouie,chapitre de ce 1822. & comment y eſt cree le duc 1823
Moſchouites Scythes ores idolatres, & ce qu'ils adorent 1827
Moſchouites quand receurent, & comment exercent le Chriſtianiſme 1826
Moſchouites contre les Polonois 1617
Moſcouites gourmans,& yurongnes 1821
Moſelle,riuiere de Germanie 895
Moſelle,riuiere en Auſtraſie 2.247
Moſelle,riuiere de la Gaule Belgique 414
Moſelle,riuiere arrouſant la ville de Mets 2.257
Moſpach,ville d'Alemagne,& ſon aſſiete 1391
Motalban,cité de la grande Grece 511
Moulins Angilberts,ville en Niuernois 393
Moulins,iadis Gergobine,ville des Boies 393
Moulins,ville capitale de Bourbonnois 2.24
Moulon, riuiere de Berry 2.13
Mourbach,monaſtere,& de ſa fondation, chapitre de ce 1144.1145
Mouſcherons fort grands, & nuiſibles en Lapponie 1717
Mouſches fertiles par armees en Moſchouie, & où elles font le miel & pourquoy cherchees par les ours 1825
Mouſches à miel en Pruſſie, faiſant leur miel és arbres en abondance merueilleuſe 1617
Mouſches à miel en abondance en Ruſſie 1821
Mouſches à miel ne viuent en Hirlande 90
Mouſtier de haute pierre, Abbaye en la Franche comté de Bourgongne 436
Mouſtier S.Iean,ville d'Auxois 2.298
les Moines à quoy s'occupoient iadis 1508
Moynes appellez au ſiege Epiſcopaux 335
Moynes tuez en chantant la meſſe 498
Moynes de S.Geneuiefue reformez 205
deux Moynes,qui inuenterent les vers à ſoye & cõment 855.856
Moyſe,le plus ſçauant,& veritable de tous les philoſophes 7
Moyſe comment addoucit les eaux ameres 382
la verge de Moyſe,qui ſe conuertit en ſerpent,eſt à la S.Chapelle à Paris 219
Muca,roy des Saraſins,pille & tue tout en Frãce 484
Muffle,quelle beſte en Sardaigne 824
Mugie,cité d'Iſtrie 1492
Mugnam,fleuue du Toſcane 503
Mulberg,ville du pays de Baden 1297
Mulhauſen,ville en Sunggocnu,en Alemagne 1136
S.Mummol,Eueſque 6.de Maſcon 2.310
Munchen,ville du duché deBauiere,chap.de ce 1430
Mundet,territoire en Alſace 1147
Munſter,ſe fiant trop à autruy a erré 175
Murat lieu,où habitoit Eſt.l'Ermite,qui donna origine à l'Abbaye de Brandmont en Limoſin 2.215
Muret,ville de Gaſcongne 413

Muret, ville de Comminge 2.369
Muret où assise, & des heretiques y deffaits 2.372
Ant. Muret, citoyen de Rome, natif de Limoges homme de rare doctrine 2.214
Musculi, quels engins de guerre 1207
Muses aiment les solitudes 333.2
Musslidan, ville en Perigord, où fut tué le comte de Brissac 2.199

N

trois NN.N. apparurẽt à la fondation de Pauie 641
Nacon, riuiere de Toscane 504
Nancy, ville en Lorraine, prinse par le duc de Bourgogne 1123.1124.1126.2.263
Nangis place en Brie, apartenant au seign. de Beauuois 354
Nanterre naissance de S. Geneuiefue, Patrone de Paris 296.2. iadis lieu passant 270
Nantes, ville de la Gaule Lyonnoise 413
Nantes ville de Bretaigne, descripte, de son antiquité, nom, & de ses Euesques 2.141.142. Eueschés 134
Nantes bruslee par les Normans 84
Naphte en abondance en Babylone, & sa vertu 14
Naples ville Royale en Campagne 499
Naples, ville ancienne en Sicile, à present Syracuse 851
Naples, iadis Parthenope & sa situation 736.737
Naples appelee la gentile 537. iadis Parthenope 538
Naples, & Sicile n'estoient iadis qu'vn royaume 806
Naples, est Monarchie 500
Naples, & son royaume portraicts, & descripts 800. 801. quand erigee en royaume 807
Naples, & so royaume debatuz de plusieurs 814. 815
Naples reuoltee contre les François 816. partie en deux, par deux roys, & quels roys a eus 819
Naples conquestee par Charles 8. roy de France, & reperduë 256.257
Naples conquise par les Normans 2.131
la Nappe, sur laquelle Iesus Christ institua le Sacremẽt de sõ corps, est à la S. Chapelle à Paris 219.2.218
Narbon roy de Gaule, fondateur de la ville de Narbone, du temps de Moyse 2.351
Narbonne, la plus basse ville, qui soit en France 2.329
Narbone, cité en Gaule Narbonoise 166.413
Narbone ville capitale de la Gaule, proprement dicte Narbonoise 2.349
Narbone, colonie Romaine d'où la Gaule Narbonoise 7. est nommee 2.333
Narbone commande à la premiere Narbonoise 166
Narbone la Cloaque de la Gaule, quand & par qui fondee, & de ses noms anciens 2.350. & l'estenduë de sa iurisdiction 2.351. pourquoy surnommeMartie 2.352
Narbone Archeuesché, & quels Eueschez a sous soy 2.349
de la Gaule Narbonoise 2.331.332
deux Narbonoises 166
Narbonois, quels peuples 413
Naron riuiere d'Esclauonie 1829
Narsé introduict les Lombards en Italie 709
S. Natal repose à S. Germain des Prez 211
S. Nataël celebré en l'Euangile, premier Eueque de Bourges 2.4
Nataſon, fleuue passant par Aquilee 792
Naters, ville au pays de Valais 1014
les Nations comment parties en l'Vniuersité de Paris 200
Nauarre royaume, comprins en Gascongne 121
Nauarre royaume, chapitre de ce 145
Nauarre quelles villes a sous soy 151
Nauarre, college à Paris, par qui fondé, & ses status, & priuileges 194
Nauarreins, ville de Bearn 2.386
Nauigation de la mer, chapitre de ce 63
Nay, ville marchande en Bearn 2.386
S. Nazare, premier Apostre d'Embrun 2.329
S. Nazare Apostre d'Autun, martyrisé à Milan 2.294
S. Nazare, ville en Languedoc 2.358
Necar riuiere d'Alemagne d'où sort 895.150
Necromantien, qui coniura le diable, & pourquoy 960
Nectarie, Eueſque 13. de Vienne 2.325
Neges perpetuelles au mont Cantal, en la haute Auergne 2.237
Negre fleuue d'Vmbrie 505
Nelle, vile de Picardie, de laquelle sont sortis tant de grans personnages 3731
Nembroth ordonné roy de Babylone par Noé 68
Nemete, ou Spire, ville d'Alemagne, chap. de ce 1175. portraicte 1181
Nemoux, ville en Gastinois, où assise, d'où nõmee 333
Neomagus, ville ruinee pres de Bordeaux 2.383
Neomenie se fait roy de Bretagne contre les Frãçois 2.147
Neoport, ville de Flandre 443
Nequinum, ores Nari, cité d'Italie, chapitre de ce 558
Nerac ville de Gascongne 413
Neron feit mourir son precepteur Seneque 155
Neron Cesar, & ses meschans faits 752.755.756
Neron promontoire en Galice 123
Nerue, doux & vaillant Emp. 759
Neruie, à present Tournay, ville de Flandre, chapitre de ce 452
Neruiens sont les bas Flamans, & de Tournay 439
Neruiens menoient vie seuere & austere 452
Nesse, riuiere au Septentrion, ne gelant iamais 101
Nestore riuiere de Toscane 504
Neuchastel, ville au pays de Caux 107
Neuers, en Latin, *Nouiodunum* 397.1
Neuers pourquoy ainsi dicte, sa description, son estenduë, portraict, & de ses comtes 393.394
Neuers en quel temps erigé en Eueschés, & quels Eueques a eus 395
duc de Neuers prompt aux affaires, meur en iugement, rond & equitable 395.2
le seign. de Neuers reprend Mascon 2.310
Nembourg, ville d'Alemagne, chap. de ce 1283.1284
Neustrie, à present Normandie 806
Neustrie, est la Normandie Gauloise 22
Neustrie quãd & par qui apelee Normãdie 304.273
Neustrie pourquoy & d'où ainsi dicte 2.80
de Neustrie, à present Normãdie, chap. 2.80
Neustrie particuliere comment diuisee 2.82
Neustrie compriſe au royaume de Paris 172
Neustrie ne comprenoit pas seulement ce qu'on appelle à present Normandie 2.81
Neuuenstat, ville du duché de Bauiere 1431
S. Nicaise Eueſque 11. de Flandres, occis auec sa sœur par les Huns 360
S. Nicaise non celuy de Reims, premier Apostre de Rouën 2.95

Table du premier Tome

S.Nicaise occis à Reims par les Vvandales 454
Nice,cité en Prouence, par qui fondee 2.335
Nice Prouençale,Comté 2.329
Nice ville,ou situee 501
Nice, Euesché en la Gaule Narbonoise 413
Nice auec son chasteau portraicte 2.333
S.Nicier premier Euesque de Mascon 2.30
S.Nicolas,Euesque de Myrrhe,où enterré 512
S.Nicolas des champs à Paris par qui fondé 214 248
S.Nicolas de Baufremont fut grand Preuost de Frãce 266
S.Nicolas,Abbaye à Angers par qui fondee 70
Nicolas de Lyra,le plus docte de son temps 221
Nicolas de Thou,homme de singuliere erudition,à present Euesque de Chartres 307
Nicopolis,vulgairement Segedin, metropolitaine de Bulgarie 1811
Nictarie,Euesque premier de Poictiers 2.158
Nidonu,ville en Alemagne,prinse par les Bernois 1049
Nidrosie,ville capitale de la Normandie Boreale 22
Nidrosie ville capitale deNordunegue vulgairemẽt Druntheim 1691.Alpes de Dofrin 1692
Niemen,iadis Chrone,riuiere de Pologne 1782
Nil sort d'Edem 74
Nimes,ancienne colonie des Romains 2.332
Nimes plus grande iadis qu'à present,ses antiquitez & singularitez 2.355
Nimes iadis comté, & histoire de la rebellion du comte 2.358
Nimes,capitale des Arecornices 2.332
Nimes,Euesché en la Gaule Narbonoise 413
Nimes,Euesché sous l'Archeuesché de Narbone 2. 349
Ninfee,fleuue de Latie 5061
Niort,ville en Poictou 413
S.Niuard.le 26.Euesque de Rheins 360
Niuernois combien riche & fertil,& de ses riuieres & villes 393
Nobles de France comment discernez des non nobles 274
Noblesse Françoise,& Espagnole 129
Noblesse de Hongrie desconfite,& cõment 1755
Noblesse Angloise,quelle 101
Noé appelé Ianus,& ses faits 67.445
Nole,cité de campagne en Italie 508
Nole,ancienne cité d'Italie,chap.de ce 822
Noms des prouinces pourquoy changez 2.207
Nongent le Rotrou,ville du Perche 323
Nonnains religieuses à Sens du tẽps du Roy Clouis 335
Nonnains deMõtmartre pres Paris par qui fondees 218
Nonnains ostees de S.Eloy de Paris 213
Nonnains de Rome violees par les gens de Bourbõ 621
Nonnains se prostituans cõment punies 541
Nonnichie,comte de Limoges 2.211
Nopces troisiesmes reputees impudicité entre les Moscouites 1823
Nordlingen, ville d'Alemagne, sa description 1325. embrasee 1327.gastee par les Iuifs 1328. portraicte 1329.
Nordoüest,quel vent 457
Norduege suiette au Royaume de Danemarch 1662
Norduegue Royaume,chap.de ce 1690. de ses mõstres 1691.ses villes & Isles 1691
Norduegiens quelle coustume auoient touchant les heritages 110
Norgales, peuple en Angleterre, pourquoy ainsi dict 93
Norique quel pays 2.240
Norique est vne partie de Rhetie 899
Normãdie est partie celtique,& partie Belgique 104
Normandie comprise au royaume de Paris 172
Normandie commẽt diuisee selõ la spiritualité 2.90
Normandie prinse par les Anglois 253
Normandie de qui a prins ce nom,qui iadis se nommoit Nustrie 273.304.806
Normandie est en la Gaule Lyonnoise 414
Normandie quelle estendue a à present 81
Normandie combien contient de villes 414
Normandie comprend sept bailliages 2.91
Normandie quand adioustee au Royaume d'Angleterre 2.97
Normandie ostees aux Anglois, & reunie à la couronne de France 2.90
Normandie par quels & combien de Ducs a esté gouuernee 2.85.86
Normandie nagueres du resort de Paris 80
en Normandie,pres de Caen,croist beaucoup de vin & fort bon 2.124
deux Normandies 22
vn Normand fendu d'vn coup d'espee par Guill. Taillefer 2.189
Normans d'où sortirent,& leur cruauté 460
Normãs d'où yssus,& de leurs guerres diuerses 1692
Normans pourquoy ainsi nommez 2.83
Normans quand,& par qui entrerent es Gaules 338
Normans quand vindrent en France 482.3.43
Normans pourquoy dicts Danois 2.83
Normans prennent la Sicile 860
Normãs ont cõquis l'Angleterre& dõné loix 2.90.91
Normans iadis affligerent la ville de Mets 2.257
Normans saccagerent Noyon en Picardie 370
Normans pillerent,& ruinerent Cõstances,& massacrerent l'Euesque 2.127
Normans gastent la Bretagne Armorique 2.148
Normans bruslerent Paris 84
Normans mettent Terouenne à feu & à sang 382
Normãs infideles bruslerẽt l'Eglise S.Geneuief. 205
Normans ruinent Chartres 304
Normands vsurpent le Royaume de Naples 806. & la Pouille 808
Normans defaits pres S.Omer,pillent & bruslẽt la Guienne 2.84
Normans defaicts en Gallice 138
Normans notez de rapacité 416
Normans fins,rusez & sçauans en procez,viuãs sous leurs loix & coustumes 2.130.leurs conquests fort à remarquer 2.131
Norse cité d'Vmbrie, naissance de S. Benoist 505
Nortgoun,region au pays de Bauiere,chapitre de ce 1431.1432
Nostre Dame de Clery,village 331
Nostre Dame de liesse, où Dieu a fait tant de miracles. 369
Nostre Dame de Vassaniere en Auuergne,& ses miracles 2.238

Notaires du Chastelet de Paris, & leur puissance 184
quatre Notaires à la cour de parlement de Paris 184
Nouare, ville de la Gaule Transpadane, chapitre de ce 647
Neuempopulaire, est la prouince d'Aux en Gascongne, & pourquoy ainsi dicte 2.374
Nouigrod, ou Neugarde, ville de Lithuanie, plus grãde que Rome: son thresor estoit de trois cens chariots d'or & d'argent 1819
Nouiodunum ou Neuidunum, quelle ville 407
Nouuelles plaisantes aux Gaulois, Grecs, & aux Parisiens 181
Noyers, ville d'Auxois 2.298
Noyon, ville de la Gaule Belgique 414
Noyon, cité en Picardie, son assiete, & antiquité, & en quel temps fut Episcopale 369.2
Noyon, siege des Roys de France 172
Noyon saccagé par les Normans 370
Noyon bruslé par quatre fois, la premiere fois les Eglises miraculeusement sauuees 371. & pour la 5. fois par les Espagnols 372
Nozareth, ville de la Franche cõté de Bourgogne 435
Nuichtoniẽs, ores Nuchtlãdois, cha. de ce 1028.1029
Nuict n'est en Lithuanie en esté 1819
Nuict pourquoy reueree des anciens Gaulois 415
Nuithons, peuples Alemans 2.271
Nuits, ville de Bourgogne, par qui fondee 2.288
Nume Pompile quelles loix feit 744
Numides, auec les Carthaginois, comment defaits par les Romains 785
Numique fleuue de Latie, ores Neme, où se noya Eneas 507
Numitor, dernier Roy d'Albe 747
Nuremberg, ville renommee par toute la Germanie 1433. quand son Burggrauit a prins son commencement 1434.1443
Nursie, prouince d'Italie 498
Nuss, ville d'Alemagne, assiegee 1122
Nussie, ou Nouss, ville d'Alemagne, chap. de ce 1230
Nuuembourg, ville du duché de Bauiere 1431
Nyon, ville au pays de Valais 1028

O

Obbõ, ou Ebbõ moyne, & le 31. Eueſque de Sẽs 335.2
Obeissance des Parisiens 181
Oblations cruelles, faictes d'hommes, mesme par les Iuifs 2.338
Obseques des anciens Gaulois comment celebrees 415
Obseques des morts cõmẽt celebr. en Liuonie 1620
Obseques des Samogitiens estranges 1818
Obseqs des Eueqs d'Vuircebourg cõmẽt faites 1456
Occh, riuiere de Moschouie 1824
l'Ocean, est l'Abisme des eaux 6
l'Ocean enuironne toute la terre 8
Ocean, pere des choses viuantes 101
Ochebert le 36. Eueſque de Sens 335.2
Ocitans, sont ceux de Languedoch 2.332
Octauiam Cesar pourquoy nommé Auguste 751
Octauiã Cesar feit faire vne image de la vierge Marie deuant quelle fust nee 303
Octodunum, qu'elle ville en France. 407
Octoduc, ores Martignac, ville au pays de Valais 1013
Odembourg, ville de Flandre 443
Oder, fleuue portant l'or 22
Odere, riuiere de Pologne 1782.1783
Odes 7. duc de Bourgogne, fonda l'Abbaye de Cisteaux 2.275
Odet de Colligny, Cardinal de Chastillon, mort separé de l'vnion de l'Egliſe catholique 376
Odoacre Saxon conquist Orleans, & Angers 114
Odoacrie, par qui l'Italie ainsi nommee 777
Odri, ville de Pologne 1783
Oenotria, pourquoy fut iadis ainsi nommee l'Italie 738.496
Ofen, iadis Bude, ville royale de Hongrie, pourtraite 1745
Officiers de l'Vniuersité de Paris 191,201
Officiers du Parlement de Paris, quels, & combien en nombre 184
Officiers du Chastelet de Paris, quels 183
Ogyges estoit Ianus, ou Noé 495
Oise, riuiere de la Gaule Belgique 414
Oise, riuiere de Beauuoisin en Picardie 376.381
Oise & Aine, deux riuieres de Picardie, comprenans le pays d'Haonnois 367
Oiseaux, qui croissent aux arbres en Escosse 100
Oiseaux de proye prins au mont d'Airiennes pres Falaise 2.118
Oiseaux nourris en Italie, chapitre de ce 741
Olbie, à present Eres, cité en Prouence, & son antiquité 2.336
Oldembourg, deux villes de ce nom en Almagne 1554
Oleron, Isle en Saintonge 2.172
Oleron, ville en Gascongne 2.369.413
Oleron ville & Eueſché en Bearn 2.386
Olesron, ville de Pologne 1783
Olles, ou pots de terre naturellement formez, tirez de terre, en Pologne 1779
Oltemie, riuiere en Alemagne 1559
Ombres, les plus anciens peuples d'Italie 659
Ombron, fleuue de Thoscane 502
S. Omer Aleman, comment fonda la ville dicte de son nom S. Omer en Flandre 449
S. Omer vient à Teroüenne 383
S. Omer, lumiere vnique de saincteté, Eueſque des Morins, d'où natif, & sa vie en brief 382
S. Omer, iadis Sithui, ville en Picardie, descripte, & portraite 383.384
Ommar senateur, Archeueſque de Tours & ses saincts faicts 2.23
Omne, fleuue d'Abruyze 517
Onager, quel engin de guerre 1208
boug Ongne, duquel son nõmez les Bourguignons où assis 2.268
Opilie Nacrin 23. Emp. & ses faicts, & tué 763
Opiniastreté, vice propre aux Poicteuins 416
S. Oportune de Paris iadis religion de Femmes 225.2
l'Egliſe de S. Oportune de Paris, iadis assise es bois 178
Optat, le 14. Eueſque d'Auxerre 339.1
l'Or cherché iusques aux enfers 11
l'Or comment s'engendre, 16. & ses vsages 17
Or n'ya en Moschouie 1826
l'Or ignoré en Samogetie 1817
l'or non en vsage iadis aux Alemans 906

Table du premier Tome

l'Or non vsité en monnoye en Lithuanie 1815
Or en abondance en Espagne 126
l'Or se noye dans l'argent vif 18
l'Or n'est propre à faire armes pour la guerre 1489
Oracles des Sibylles, quels 564. 565
Oracles de Satan tous ambigus 2.133
Orb, fleuue en la Gaule Narbonoise 2.332
Orbe, riuiere de la Gaule Narbonoise 413
Orbec engagé par le Roy de Nauarre 2.103
Orcades, dix Isles ainsi nommees, où situees 88
Orcades à present toutes habitees 99
Orcades quād adiousstees au royaume d'Angleterre 97
Orcheze, village pres Blois, iadis *horreum Cæsaris*, c'est à dire le grainier de Cesar, & pourquoy 313
Orcies, ville de Flandre 446
Ordoluc, mons en Angleterre 87
Ordoluc. ou cheulet mons, qui separent Angleterre d'Escosse 91
Ordonnances quand commencerent en France 182
Ordonnances de l'Empire, quelles 976
l'Ordre de S. Michel en France, chapitre de ce 272. 273
Oreb riuiere, sur laquelle est situé Besiers 2.358
Orenge, ville capitale de ceste contree, situee en Prouence 2.343
Orenge, Euesché en la Gaule Narbonoise 413
Orfeures faulçans les monnoyes 21
Orgel, ville de la Franche-Cōté de Bourgogne 435
Orgetorix, capitaine general des Suysses 408
l'Oriflamme, estendard de France, gardé à S. Denys, comment perdu 289
Orilhac, ville du haut pays d'Auuergne, siege du Seneschal 2.237
Orinque, comté en Alemagne 1216
Oristagne, ville metropolitaine de Sardaigne 830
Ortra, quelle espece de balene 1721
Orleans dict fondé par l'Emp. Aurelian 2.279
Orleans, iadis Genabum, pourtraicte, & son assiette, chapitre de ce 301. 23. iadis le marché des Chartrains & d'où a prins ce nom 324
Orleans nommee de l'Or & pourquoy 325
Orleans, ville de la Gaule Lionnoise 413
Orleans quand faict Royaume 171
Orleans iadis royaume, & de ses ducs 327
Orleans assiegé des Anglois, & le siege leué par Iehanne la pucelle 328
Orleans deliuré du siege des Anglois par la pucelle 2.53.2
Orleans conquis par Odoacre Saxon 114
Orleans par quels Euesques a esté gouuerné 330
Sieges dependans du bailliage d'Orleans 331
ducs d'Orleans enterrez aux celestins de Paris 224. & leur genealogie 225
Orleans mis à sac par les huguenots 328
Orleanois ont le language le plus net d'entre les François 326
Orne, riuiere en Bessin 2.117
Orne fleuue, où est assise la ville de Caen 2.119
Orobes, quel peuple en Italie 707
Orthez, ville marchande en Bearn 2.386
Ortygie, isle, où situee 851
Osa, fleuue de Toscane 502
Osare, ville d'Istrie 1492
Osiris Egyptien nommé Iupiter, & Denys 496
Osme, cité en la marche d'Ancone 518
Osnabourg, ville de Saxe, chapitre de ce 1569
Ossemens d'vn Gean trouuez à Loches 2.32
Ossecich, ou Popyel roy de Pologne, pourquoy mangé des rats & souris, auec sa fēme & enfās 1785. 1786
Ostagēs des Prussiens penduz 1606
Ostend, ville de Flandre 444
Ostie, cité ancienne, & renommee d'Italie chapitre de ce 560
Ostrogoths quand passerent en Italie 723
Ostrogothie, vne des principautez des Goths 869
Ostun, cité de la pouille 512
Othon 3. duc de Bourgogne 2.274
Othon 8. Emp. & ses faits 756
Othon Empereur 14. empoisonné par des gans, & par qui. 937. 938
Othon le grand, combien vaillant 1379
Othon le grand ouurit le premier les veines de la terre en Alemagne. 936
Othon 1. emp. defeit les Hongres 1742
Othon premier abbé de S. Geneuiefue 205. 2
Otmarsen, ville d'Alsace 1137
Otrante, ville de Calabre 499
Otrāte ville, & pays, & sa descriptiō, & ses villes 1511
Otrante, region en Italie 498
Otthbert, premier Comte d'Hasbourg 1040
S. Ottile, ou Honoree, & dequoy guarist 1140
S Ottile, mont ainsi nommé, chapitre de ce 1160. 1161
Oudon, riuiere d'Anjou 79
S. Ouën, grand chancelier de France 2.146
S. Ouën, Euesque 21. de Rouën, & ses faicts, 2.96
S. Ouën de Rouën, abbaye par qui fondee 2.94
Ours quel admirable naturel ont 1825. 1826
Ours des mons Pyrenees 2.367
Ousche riuiere passant à Dijon 2.278
Oye, comté d'où ainsi nommé 387. 452
Oye, comté en Picardie, & ses limites 384
Oyes naissans des arbres en Escosse 100
Oysons causerent le salut de Rome & commét 542
Oyeure, riuiere en Berry 2.12

P

Pachyne, promontoire en Sicile 846
Pactol, fleuue de Lydie, qui porte l'or. 16
Padoüe, cité de Lombardie, pourquoy ainsi dite, chapitre de ce 684. embrasee 1685
Padoüe par qui bastie. 577
Padoüe est des appartenances de la Gaule 43
Paiglie, fleuue de Toscane 504
vn Paillard, habillé en fille, bruslé tout vif 938. 939
commét 2. Paillards s'entreempriſonnerét 599. 600
Paillards commét iadis punis à Rome 541
Paillardise causa l'abrogation des roys Romains. 747
Paillardise comment punie iadis en Alemagne 908
Paillardise rompit les forces d'Attile 1737
Paillardise du roy Dagobert combien effrenee 238
Paillardise, vice propre aux Escossois 416
Paillardises dissolüement permises en Suse 243
Pairs de France quand, & par qui instituez: & pourquoy ainsi dicts & leur Iurisdiction 274
Pairs de France combien sont, quels, & quelle leur authorité 418
Pairs de France conseillers de la cour à Paris 184
Pairs de France ont le seul parlement de Paris pour leur Iuge 148

des Pairs de France, chapitre 272.2.273
les Pays estoient iadis separez par les montagnes, & riuieres : maintenant par les languages. 887
Païs sont nommez des seigneurs, qui y ont dominé 358.
Païs d'entre deux mers où posé, & pourquoy ainsi dict 2 379.
S. Palais, Eueſque de Xaintes 2 173.
S. Palais ville, où est le parlement de Biscaye pour le Roy de Nauarre 2 386.
Le Palais de Paris par qui fondé 218.
du Palais de Paris, capitre de ce 231
le Palais de Poitiers par qui basty 2 163.
le Palais de Rouen basty de nostre temps 94
Palais de la Royne mere aux tuilleries pres Paris 228.
Palaiſeau, en Latin Palatiolum 201.
Palantes, que signifie 542.
Palatin, quel mont à Rome 541. pourquoy ainsi nommé 542.
Palatins de Pologne, chapitre de ce 1780.
Palatinat du Rhin quand & comment print commencement 1379. 1380. de ses villes, & chasteaux 1381. & la succession de ses comtes 1386. 1387.
Palatinat du Rhin, & sa fertilité, chapitre de ce 1393. des guerres y faites 1394.
Palepoli, cité iadis en la grande Grece 510
S. Palladie, Eueſque d'Auxerre 339.
Palladie, Eueſque 9. de Bourges 2 4.
Pallas aime les lieux de repos 333.
Palme, ville de la Franche conté de Bourgongne 435.
Pamiers, ville en la Gaule Narbonoise 413.
Pamiers, Eueſché sous Toloſe 2 350
Pampelune, metropolitaine de Nauarre 122.
Pan, dieu des bergers, duquel fut dite la pannonie 455.
Pandosie, cité ruinee en Calabre 509.
Paneterie de France respond à la table de marbre à Paris 184
grand Panetier de la maison de France, quel estat 264. fait l'essay des viandes 265.
Panis, fleuue d'Almagne 1554.
Pannonie, est Hongrie 876.
Pannonie la haute, à present Austrice, chapitre de ce 1471. ses villes, & chasteaux 1473. 898.
Pannonie courue des Sarmates 2 156.
deux Pannonies, l'vne la Hongrie, l'autre, l'Austriche 455.
Panorme cité ancienne de Sicile, dés le temps de Noé 1848.
le Pape, venant à Paris, par où y entre il 207.
le Pape Leon combien hardy à l'endroit d'Attile 1736.
le Pape Zacharie quels priuileges donna à l'abbaye de S. Denys 294.
le Pape Iule grand guerroyeur 1132.
le Pape Alexandre foule l'Empereur aux pieds 602.
le Pape mis en prison au concile 1094. 1095.
le Pape en prison par les gens de Bourbon 621.
le Pape pourquoy empriſonné par l'Empereur 942.
vn Pape creé par l'Empereur Loys 961.
le Pape comment s'appropria Auignon 1759.
Papes 233. depuis S. Pierre, nombrez selon leur succession 425. 567.
Papetiers de l'Vniuersité de Paris, combien, & quels 201
Papirius Maçon, natif de Forests, ornement des siens 2 317
Papol, Eueſque 18. de Langres 390.
S. Papoul, Eueſché sous Toloſe 2 350.
Paracode, Eueſque 7. de Vienne 2 325.
le Paradis terrestre où est 71.
le Paradis terrestre follement estimé des Iuifs 69.
le Paradis terrestre, est toute la terre 73.
Paradis terrestre, chapitre de ce 67.
Parallele, qu'est ce 60.
Paranymphes pourquoy instituez à Paris 190. 191.
Parasie, ores Creme, ville d'Italie 713.
quatre Parcheminiers iurez de l'Vniuersité de Paris 201.
S: Pardon, abbaye de dames en Perigord 2 200
Paris, Roy des Celtes, bastit la ville de Paris 45.
Paris où, & comment assise 178.
Paris par quelz noms s'est appellee iadis 407.
de Paris, ou Lutece, ou bien Leucotece, chef du Royaume de France 175, ses loüanges 176. le nombre de ses rües 176.
Paris, ville de la Gaule Lyonnoise 413.
Paris iadis comprins entre les pons 229.
Paris, premiere & plus excellente prouince de Frãce, & son ressort combien grand 174.
Paris vierge, & egale à Rome en saincteté 180.
Paris quand fait Royaume 171.
Paris, & les villages des enuirons aymez des Romains. 278.
Paris iadis comté 430.
Paris quels bastimens publics comprent 228.
Paris, siege des Roys, & lieu des conseils de Gaule 178. aggrandie à plusieurs fois 179.
de Paris, de son parlement & Vniuersité 417.
Paris pourquoy a son ressort de si grande estendue 276. abondant en gens de sçauoir 276.
à Paris comment est iustice exercee, & de ses ministres & officiers 184
Paris bruslé par Cesar 332.
Paris bruslé par les Normans 84.
Paris liuré par trahison aux Anglois 253.
Paris combien a eu d'Eueſques 204.
Parisiens ont eu de tous temps Escheuins 230.
Parisiens religieux, & fideles à Dieu, ny iamais infectez d'heresie 180.
Parisiens fort affectionnez, & loyaux à leurs Roys 181.
parisiens loüez pour leur grande charité 227.1
parisiens cupides d'ouyr choses nouuelles 181.
partronie, ville de Lithuanie 1819.
parlement, est vne iustice generale 182.
parlement ou parloir, est le lieu de iustice 182.
le parlement de Paris quand & par quel Roy estably 232.
le parlement de Paris iadis commandoit à toute la France, & son autorité 184.
le parlement de Paris de quelle estime, & integrité fut iadis 189
le parlement de Paris seul iuge des pairs, & princes de France 184.

Table du premier Tome

le parlement de paris quels, & combien a d'officiers 184.
le parlement de paris pourquoy a si grande estendue 276
parlement de paris quand institué, chapitre de ce 181
du parlement de paris 417
le parlement de Rouën quand institué 2 94
parlement de Bordeaux quand, & par qui estably 2 381
parlement de Dijon quand ordonné, & son ressort 2 284
le parlement de Rhenes quand institué 2 143
deux parlemens en la Gaule Narbonoise 2 333
parlemens combien en France 173
parlemens d'Espagne, quels, & comment appelez 129
le peu parler combien loüable 310
parloüer des bourgeois fut iadis la iustice de paris 183
parme, noble cité, pourtraite, & descripte 677. 681
parme deliuree de seruitude par Henry 2. Roy de France 260
parnasse mont d'où a prins son nom 302
la parole pourquoy donnee à l'homme 381
parpignan, capitale du comté de Roussillon, portraite 125
parthenope, ores Naples en Italie 538
parthenopolis, à present Magnebourg, ville de Saxe 1551
parthois, region en Champagne, & sa description 351
parzouon, ville de Lithuanie 1819
pascence, Euesque 9. de poitiers 2 159
passauu, ville de la duché de Bauiere 1416. 1417
passeauant, ville en poitou, par qui bastie 2 70
passey, ville au terroir d'Eureux 102
arres de la passion de Iesus Christ en la S. chapelle de paris, quels 219
le pastel croist en la prouence 2 333
patauie, à present Holande, chapitre de ce 1250. 1254. 1255
S. paterne premier Euesque de Vennes 2 138
S. paterne, Euesque 4. d'Auranches 2 125
S. patian, Euesque 4. de Mets 2 258
S. patrice, neueu de S. Martin, pourquoy alla en Hirlande 89. fut là Euesque 90
S. patrice, Euesque 7. de Bayeux 2 115
patricij de Rome, quels estoient 743
pau, ville capitale de Bearn 2 386
pauie, ville de Lombardie, chapitre de ce 641. portraite 643
pauie, ville de Lombardie Transpadane, où fut prins le grand Roy François 526
pauie assiegee, où fut prins François 1. Roy de France 259
pauie assaillie par les François l'espace de trois mois, où le Roy fut prins 619. 620. bruslee 622
S. paul, ville d'Artois 450
S. paul, Euesché en Bretagne 2 134
le comte de S. paul decapité à paris 254
l'Eglise de S. paul quelle fut iadis 222
S. paul, Eglise à Lyon, fondee par S. Sacerdos 2 315
S. paul ville en Daufiné 2 318
paul Euesque 7. de Paris 204
paul de Termes, mareschal de France, enterré aux Celestins de paris 225
paule iurisconsulte d'où natif 687
paulmy, chasteau pres de Loches, de son terroir & de ses seigneurs 2 34. 35. portrait 2 36
pauper, Euesque 8. de Bourges 2 4
pauures mis en lieu des bouffons, & basteleux par l'Empereur Henry 3. 940
enfans des pauures nourris du public 764
pauures capettes de Mõtagu par qui instituez à paris & leurs statuts 195. 196
pauures de paris & leurs Bureaux 227
payens, qu'on appelle Egyptiens chrestiens vagabons, chapitre de ce 879
payens en quel lieu du paradis terrestre habitent 69
paysans occis en grand nombre pour l'Euangile de Luther 1166. 1167
pechez detestable deuant le deluge 67
pelage diacre appaise la fureur de Totile à Rome 793
pelagie, Roy de Leon, & ses faits 137
pelore, promontoire en Sicile 848
pence ville de Hongrie, fort riche 1725
penesme, quel lieu au païs de Coustances 2 127
penines, peuples Gaulois, où habitent 166
pepin, Roy de France, s'acquist à luy, & à ses successeurs le tiltre de tres-chrestien, & comment 779
pepin, pere de Charlemaigne 92
pepin, Roy de France, combien graue, & vaillant 420. 421
pepin, Roy de France, solicite le pape, pour les priuileges de l'abbaye de S. Denys 294
pepin 23. Roy des François, & ses faits 241
pepins Roys de France naturellement Gaulois 242
pequigny, chasteau & seigneurie pres Amiens, par qui fondé, & nommé 378. 381
pera ville, où assise 538
percherons iadis vnelles 323
perche, region sous le païs Chartrain 323
S. peregrin Romain, Apostre, & premier Euesque d'Auxerre: martyrisé, & ses reliques à S. Denys en France 339
les peres quel droit ont sur leur enfans 744
perigueux, ville de l'Aquitaine 413
perigueux, iadis ditte cité de Iaphet 2. 200. portraite 2 201. iadis aussi nommee Vesuna, & de son antiquité 2 203. ses immunitez 2 204
perigueux bruslé par les Normans 2 84
de perigueux, & du païs perigourdin 2 194
perigors tenu par les Romains, auant que Cesar vint en Gaule 2 195. quel est ce païs 2 196. ruines de perigord par qui causees 2 205
perigord abonde en simples, & herbes medicinales 2 199
perigord non subiect à maladies, & pourquoy 2 196
perigourdins de quel naturel, & leur loüage 2 196 197
Ioachin perion, religieux de Cormery en Touraine & ses loüanges 29

Peronne, ville en Picardie, clef du Royaume 373
S. Perpetue, Eueſque 3. d'Auranches 2 125
Perſes tourmentent l'Armenie 2 156
Perſes notez de deſloyauté 416
Pertinax 19. Empereur aiant regné 6. mois, fut occis 761
Peruſe, ville d'Vmbrie 499
Peruſe, cité fameuſe en Toſcane 504
Perylle ietté dedans le Taureau qu'il auoit fait 855
Peſcie, riuiere de Toſcane 503
Peſte, cité de Lucanie 509
Peſte horrible aduenue à Rome: & quelles ſont les cauſes de la peſte 781. 794
Peſte horrible pour laquelle la Litanie, & les Rogations furent inſtituees 2 325
le Petit pont eſtoit vne des portes de Paris 179
le Petit chaſtel de Paris par qui rebaſty 228
Petrarque d'où natif 504
Peuce, ville de Hongrie, par qui baſtie 1746
Pezenaz, ville en Languedoc 2 358
Pfedesheny, ville en Alemagne, chapitre de ce 1193
Pfeners, monaſtere en Suyſſe, chapitre de ce 1071
Pfirt, comté en Alſace, chapitre de ce 1134
Pfirt comté comment vint à la maiſon d'Auſtriche 1500
Pfortzhein, ville du païs de Baden 1297
Phalaris, tyran d'Agrigente, bruſlé en ſa maiſon 855.
Phantoſme, qui admoneſta les François 164
Phantoſmes, qui font ſeruice aux hommes 1716. 1717
Pharamond quand declaré Roy des François 2 270
Pharamond, le quantieſme Roy des François 419
Pharamond premier Roy des François, ne commãda onc ſur la Gaule 170.232.
S. Pharon, voilant ſa femme religieuſe, fut fait Eueſque de Meaux 356
Pharos, ce nom eſtoit iadis commun aux tours de deſſus les ports de mer, & pourquoy 1051
Phauorinus philoſophe, duquel fait mention Aulus Gell. 396.
S. Philibert, abbaye à Tournus en Bourgongne 2 309
S. Philippe, Eueſque 71. de Bourges 2 6
le chef S. Philippe à noſtre Dame de Paris 203
Philippe Roy de France, deffait par les Anglois 98
Philippe Roy de France, chaſſa les Iuifs, & pourquoy 485. & ſon auarice 486
Philippe de France, nommé le hardy 449
Philippe de Valois, Roy de France, incorpora le Dauphiné à la couronne & comment 434
Philippe Dieu donné pourquoy repudia ſa femme Iſſembourg 298
Philippe le Bel, Roy de France, eſtablit l'Vniuerſité d'Orleans 326
Philippe 1. & 39. Roy de France, excommunié pour eſtre adultere 248
Philippe 3. & 45. Roy de France, & ſes faits 251
Philippe 4. & 46. Roy de France 251
Philippe le Long 48. Roy de France, & ſes faits 251
Philippe de Valois 50. Roy Frãce, & ſes faits 252
Philippe Arabe 29. Emp. premier chreſtien, & tué 766
Philippe Empereur 24. & ſes faits 946. occis 947
Philippe Auguſte 42. Roy de France 250
Philippe Auguſte donna de beaux priuileges à l'Vniuerſité de Paris 188
Philippe, baſtard de France, ſe reuolte 301
Philippe, fils du comte de Dreux, Eueſque de Beauuois 375
Philippe de villiers, grand maiſtre de Rhodes, où enterré 224
Philippe de Sauoye, duc de Nemours 334
Philippe duc de Bourgongne, ſurnommé le bon 354
Philippe de Comines vray & fidelle hiſtorien 245
le Philoſophe public pourquoy ſupprimé en l'Vniuerſité de Paris 201
Philoſophes auoient leu les ſaints liures 72
Philoſophes de trois ſortes iadis en Gaule 162
Philoſophes chaſſez de Rome 758
Philoſophes Saroniden en Anjou 2 79
Philoſophie cachee és miſteres des Lappons aux mariages 1718
Phiole miraculeuſe, pleine du precieux ſang de noſtre ſeigneur en la ville S. Maximin en Prouence 2 342
Phlegrean, quel champ en Italie 12
Phoceens iadis fort renommez ſur mer 108
Phoceens baſtirent Marceille en Prouence 2 338
S. Photin, diſciple de S. Polycarpe, Apoſtre de Lyon 2 315
Phriſie, region en la baſſe Almagne 888
Phriſe, chapitre de ce 1572
Phrygiens effeminez 168
Phyſeteres, monſtres marins horribles 1720
S. Piaton Italien martyr, premier Apoſtre de Tournay 453. 449. où martyriſé 381
Picardie d'où ainſi ditte, & ſes limites, & villes 364 365. 412.
Picardie gaſtee par Charles 5. Emp. 492
Picardie comment diuiſee en l'Vniuerſité de Paris 200
Picentins, peuple en Italie 500
Picighiton, ville de Lombardie, où fut mené le grand Roy François
Pictes d'où ſortis 525
Pictes en quel temps vindrent en Occident 2 157
Pictes quels peuples en Angleterre 2 157
Pictes quand, & par qui chaſſez d'Angleterre 92
Pictes quand, & par qui chaſſez d'Eſcoſſe 111
Pictones Poiteuins 112
Pictons, ſont les Poiteuins 407
Picus Mirandula, eſtimé vne perle de ſcience 2 157
S. Pierre premier Eueſque ſouuerain, ou Pape 674
S Pierre vicaire de noſtre Seigneur 567
S. Pierre & S. Paul occis à Rome 360
eccleſiſe magnifique à Beauuois, dediee à S. Pierre 155
S. Pierre quel patrimoine a en Italie 374
S. Pierre le monſtier, bailliage & ſiege preſidial 735
S. Pierre Egliſe à Saintes, par qui fondee 394 241
S. Pierre en valee abbaye pourquoy donnee en proye par l'Eueſque de Chartres 2 211
304

Table du premier Tome

S. Pierre & S. Paul, qui eſt S. Geneuiefue, par qui fondee à Paris 204.2 quand dediee à S. Geneuiefue 205.1. bruſlee par les Normans 205
Pierre Lombard, maiſtre des ſentences, d'où natif 649. & quand viuoit 72
Pierre Lombard, Eueſque de Paris, où enterré 202 180
Pierre Comeſtor enterré à S. Victor à Paris 217
Pierre de Stan Cardinal, Eueſque 80. de Bourges 2 7
Pierre Loys, duc de Plaiſance, tué par ſes ſubiects 657
Pierre de Hagembach, pourquoy decapité 1121
Pierre, compte d'Auxerre, fait Emp. de Conſtantinople 338
Pierre, duc de Bretagne, purquoy appelé Mauclerc 2150
Pierre Bertrand, Eueſque 71. d'Autun, fondateur du college d'Autun à Paris 2 293
Pierre, Eueſque de Noyon, baſtard de France 371
Pierre Appon, medecin de grand ſçauoir, d'où natif 687
Pierre de Gõdy à preſent faiſant le 107. Eueſque de Paris 204
Pierre de Corbie cordelier creé Pape par l'Emper. Loys 961
Pierre de S. Iulian, doyen de Chalon, & Archidiacre de Maſcon 2 288.301
Pierre l'Ermite, natif de Blois, cauſe de la grande croiſade 315
Pierre de Ronſard, grand Homere Gaulois, & le premier vaticinateur Apollin, & ſes euures 322
Pierre de Becourt cheualier, fondateur du college de Becourt à Paris 197
Pierre Galant a rebaſty le college de Becourt 197
Pierre Cauchon, le 76. Eueſque de Beauuois, ennemy mortel des François, condamna à mort la pucelle Ieanne à Rouen, apres ſa mort excommunié par le Pape 375
vne partie de la Pierre du Sepulchre de Ieſus Chriſt à la S. Chapelle de Paris 219
Pierre, ſur laquelle giſoit la Magdalene, faiſant penitence 2 339
la Pierre Gagate bruſle ez eaux 99
Pierre de Marbre à Paris, & a iuſtice 184
Pierres faites d'eau pres de Sens 334
Pierres faites de bois 297
Pierres appellees dragee de Tyoli 575
Pierres precieuſes en la terre 11
Pieté, eſt la principale vertu de l'homme 180
Pieté & religion chaſſent la barbarie 187
Pieté de Loys 11. Roy de France enuers ſon ennemi mortel 32
S. Piginenie, Eueſque 9. d'Autun 2 293
la robe de pourpre de Pilate à la S. Chapelle de Paris 219
Pilleries des gentis hommes quand corrigez 930
Pindare Grec Latin, Iean Dorat 2 213
Pins reſineux, deſquels on fait de le chandelle 2 383
Piombin, cité de Toſcane 502
Piouego, quel magiſtrat à Veniſe 590
Piamo, ville d'Iſtrie 1492
S. Pirminie chaſſa toutes les beſtes venimeuſes de l'Iſle Richeanu 1278
Piſe, cité ancienne d'Italie, chapitre de ce 726.727
Piſe eſt en Toſcane 499
Piſleon chaſteau, où fut mis priſonnier François 1. Roy de France 620
Piſon, ville de Hongrie 1746
Piſon Aquitanien mourut au ſeruice des Romains 164
Piſtoye, premiere cité de Toſcane 503
Plaiſance, cité plaiſante en Lombardie, chapitre de ce 654. par qui fondee 655
Plantes du paradis terreſtre quelles 68
Platon quelle opinion a eüe du paradis terreſtre 71. il leut les ſaints liures 72
Pleſſy, college à Paris, quand & par qui fondé 196
Pline ſecond où fut ſuffoqué 508
Pline bruſlé au mont veſuue 740.741
Plomb en quel rang des metaux eſt mis 1488
mine de Plomb trouuee à Ramel 1532
Plomb fort excellant en Pologne 1779
Pluteus, quel engin de guerre 1207
Pluuiers, ville en la foreſt d'Orleans 331
Pluuiers n'eſt bonnement en la Beauce 308
Pluyes excitees par vn lac merueilleux 2 28
Plyes viues peſchees en Loire 325
Pò ou Eridam, fleuue ſans fond, par où paſſe chapitre de ce 536
Po, fleuue d'Italie, qui porte l'or 16
Po, fleuue de Lombardie 523
le Po, pere des fleuues d'Italie 2 76
Po, fleuue impetueux 229.2
Podanique lac, & du païs voiſin, chapitre de ce 1269
Poggie Imperial en Romagne 519
Poiſon, de laquelle deux paillards s'entrempoiſonnerent 599.600
Poiſon baillee auec le corps de Ieſus Chriſt à l'Emp. Henry 7. 958
le Poiſſon cuit au ſoleil en Ethiopie 1717
Poiſſons du fleuue de Rhoſne quels 1018
Poiſſy ville, où aſſiſe, & colloque pernicieux y tenu 296
Poiſſy bruſlé par les Anglois 381
Poiſſy monaſtere par qui baſty 251
Poiteuins d'où ſortis 2 157. 485
Poiteuins cruellement affligez des Sarraſins 485
Poiteuins opiniatres 416
Poiteuins païſans malicieux en ſimplicité, fins & ruſez 2 165. ceux des villes courtois & affables 2 166
Poitiers, iadis Auguſto ritum, quand baſty 2 157. de ſon vniuerſité 2 158
Poitiers, pourquoy ainſi nommee 413
Poitiers par qui receut la foy, de ſes Egliſes, & Eueſques 2 158. portrait 155
Poitiers pillé par les Mahometans 2 19
Poitiers ſouuent affligé prins par les Caluiniſtes 2 1165
de Poitou, de ſon nom, ville, & origine des Poiteuins 2 153
Poitou quand eſtably en comté, & de ſes comtes 2 161.162.163. & ſes quatres vicomtez 2 164.161
en Poitou y a 3. Eueſchez, & mille deux cens paroiſſes 2 153

poitou quel, & en quoy fertil 2 166
poix de diuerses sortes en pologne 1779
poix de Bourgongne, quels 1018
poix en abondance és mons pyrenees 2 367
pole cité, chef d'Histrie 533.1492
polignan, cité de la pouille 512
poligny, ville de la Franchecomté de Bourgongne 435
pologne Royaume où situé 2 267
pologne Royaume descript en brief, chapitre de ce 1778. 1779. changé en Aristocratie 1780 ses Roys 1787.
pologne comment de rechef erigee en Royaume 1806. ennoblie de temples 1809
pologne quel premier prince eut chrestiẽ 1791. quãd fut erigee en royaume 1791. reduite en duché 1794
pologne par quels Roys a esté gouuernee de nostre tẽps 1812: & quelles prouinces, & villes elle comprend 1813. 1814
pologne quelles regiõs comprend 1798. estrãgemẽt change de prince 1802. ses villes renõmees 1804
pologne en quoy fertile 1779
pologne, nommee Sarmatie 83
pologne, ville des plus grãdes d'Italie, cha. de ce 715
polonois d'où yssuz 889
polonois estrangemẽt vaincuz, eurent tous vne oreille coupee, & pourquoy 1803
polycarpe 9. Eueſque de Sens 335
pomeran, region en Alemagne, chap. de ce 1586. 888
pomerã combien fertil, chapitre de ce 1590. ses citez plus renommees 1591
pomeran, ville d'Istrie 1492
pomerelle quels princes a eus, & de sõ Eueſché 1599
Pompadour, maison illustre au bas Limosin 2 219
Pongibaut ville en Auuergne, aiant mines d'Argent 2 237
S. Pons de Tonnerre Eueſché sous l'Archeueſché de Narbonne. 2 350
Pont Royaume, iadis Asie la mineur 750
Pont merueilleux sur le fleuue Albis 1519
Pont sur yonne, ville pres de Sens, saccagee par les Huguenots 337
Pont de Parré en Anjou 2 78
Pont S. Rambert sur Loire 2 317
Pont merueilleux sur Seine à Roüen 2 95
le Pont de nostre Dame à Paris, & sa description 229
Pont merueilleux fait d'eau endurcie 2 228
Pont du S. Esprit d'vne admirable structure 2 343
Pont briant, capitaine de Loches, & ses faits 2 32
Ponts de cee, en Latin *Pontes Cæsaris* 2 76
Pontac, ville de Bearn 2 386
Pontarle, ville de la Franchecomté de Bourgongne 435
Ponteau de mer engagé par le Roy de Nauarre 2 103
Ponthieure, maison segnalee en Bretagne 2 194
Ponthieu comté, pourquoy ainsi appellé 381
Pontoise, ville plustost en la France, qu'au païs de Caux 107
Ponts, ville en Saintonge, comment bastie, de ses Egliſes 176. antiquitez, & de ses seigneurs 2 177. 178
Popyel, autremẽt Osserich, Roy de Pologne, pourquoy mangé des rats & souris, auec sa femme & ses enfans 1784. 1785. 1786
Porteglaiues, freres religieux, chap. de ce 1617
Portoson, ville de la Franchecomté de Bourgõgne 435
Portugal quelles villes a sous soy 151. & ses seigneuries 154
Portugal quels Roys a euz, chap. de ce 147
Portugal tout esbranlé par vn horrible trẽbleterre 135
Posegau, ville de Hongrie 1725
S. Possesseur, Eueſque de Verdun en Lorraine 2 261
S. Possesseur, Eueſque 4. de Constances 2 128
Postes de France sont sous la charge du grand Escuyer & quand inuentez 264
S. Potentian, disciple de S. Pierre, & 2. Eueſque de Sens 335. 324
S. Potentien, premier Apostre de la Gaule celtique enuoyé par S. Pierre 303
Pots naturellement formez, tirez de terre en Pologne 1779
la Pouille, prouince d'Italie 498
la Pouille descripte, chapit. de ce 800. iadis Ausonie 805. vsurpee par les Normans 808. 2 131
la Pouille comment diuisee 501
Pouille, ores terre de Barri, iadis Ausonie, descripte & ses villes 512
Pouligny, place en Bretaigne Armorique, d'où nõmee 2 133
Poupe, femme de Raoul, duc de Normandie 2 86
S. Pousain, prieuré en Auuergne 2 239
Poux mangerent le meschant Eueſque de Noyon Fulcher 370
Poy, mont en Auuergne, le plus haut de la France & riche 2 237
Poyet chancelier de France 74
Poys de neuf heures, & de midy, deux mons aux pyrenees ainsi dits, & pourquoy 2 367
Prægustatores, auantbeuueurs, ou auantmangeurs, qui font l'essay 264
S. Pragmace, Eueſque 13. d'Autun 2 293
Pragmatique sanction par qui poursuiuie 254
Prat, chasteau en Toscane 503
praxagore comment exerçoit la medecine 384
le pré aux clers à paris, propre à l'Vniuersité 199
la pree, abbaye au diocese de S. Malo 2 136
preaux, abbaye pres le ponteau de mer 104
preaux, abbaye fondee par les Normans 2 104
prefect des viures, office à Rome, ou escheuin de paris 186
S. prelat, Eueſque 19. de paris 204
premery, ville en Niuernois 2 393
preneste, ville de Latium 736
preneste, cité de Latie, ores pisastrine 506
prese, fleuue de Lombardie 526
presidens de paris cõment diuisez, & distinguez 417
presle, college à paris par qui fondé 196
prestres chrestiens cruellement meurtris par les vuandales 1561
prestres occis par les heretiques vuandales 1587
Prestres moquez, & saccagez par les gens de Bourbon dedans Rome 621
prestres cruellement faits mourir de faim 1375
prestres tuez en chantant la messe 488
prestres de Bretaigne quels droits prẽnent sur les morts 2 150
prestegauu region en Alemagne, chapitre de ce 1269

Table du premier Tome

Preteur quand, & pourquoy inſtitué, & ſon autorité 746
le Preteur Romain de la Gaule ſe tenoit à Paris 178
S. Pretexat, Archeueſque 17. de Rouen, perſecuté 296
le Preuoſt de Paris quelle puiſſance a 186
le Preuoſt de Paris, iuge ordinaire 295
le Preuoſt de l'hoſtel de France, quel eſtat 265.
Preuoſts quand eſtablis en France 183
Prian, Roy 2. des François 164
S. Primat, Eueſque de la cité Gabalitane, vaquoit à ieuſnes & oraiſons en vne cauerne 349
Premiſlas, Roy de Pologne ayant regné 7. mois 11. iours, fut tué par ſes ſubiects 1807
le Prince de Moſchouie comment creé 1823
Princes du ſang Royal conſeillers de la court à paris 184
princes de France n'ont le ſurnom de Valois 225
Princes de France ont le ſeul parlemẽt de Paris pour leur iuge 184
princes du ſang Royal de France maſſacrez 253
priſcus, comte de Chartres, honoroit l'image de la vierge Marie deuant qu'elle fut au monde 303
priuileges de l'abbaye de S. Denys 294
probat, Eueſque 16. de paris 204.1
probe 36. Empereur pourquoy tué par ſes ſoldats 768.
probian, Eueſque 24. de Bourges 5
procaz, Roy des Albanois, pere de Numitor, & d'Amulie 550
proceſſion generalle à Orleans, pour le ſiege des Anglois 328
la proceſſion de S. Geneuiefue à paris eſt touſiours miraculeuſe 207
proceſſion de S. Agadreſme à Beauuais, où les femmes ſont en tout preuilegees & pourquoy 376
proceſſion du Recteur de paris comment faicte 192..201
procopie en quel temps viuoit 167
proctald, le 15. Eueſque d'Auxerre 339.1
S. procule martyr, Eueſque 14. d'Autun 293
procureurs en parlement & Chaſtelet, de l'Vniuerſité de paris, quels 201
procureurs de Veniſe, quels 589
prodige ſignifiant le ſaccagement des Sagontins, par vne femme enfantant 783
prodige apparu en la Lande Herould 129
prodiges merueilleux aduenuz en Italie 781.782
prodiges, pour leſquels les Rogations & la Litanie furent inſtituees 325
prodigue, diſciple d'Hippocrates, inuenteur de greſſer les malades 384
S. proſdocime, Apoſtre de padoüe 686.688
prouence par qui ainſi nommee 412
prouẽce deſcripte, departie, & de ſa fertilité, & naturel 333.334.414
de prouence, & Languedoc 331. 332
prouenceaux, peuple en la Gaule Narbonoiſe 413
prouenceaux vaillans, puiſſans, hardis, & de bon eſprit 333
prouerbe de la vaillance des Alemans 896
prouerbe d'vne eſtincelle vient grand feu 1127
prouince premiere des Romains quelle 897
prouinces ſont nommees des ſeigneurs, qui y ont regné 358
prouinces pourquoy changent de noms 207
prouinces pourquoy changent leurs limites 161
prouinces du reſſort de paris comment parties, chapitre de ce 272.273
prouins ville de Brie, quelles villes comprent en ſon reſſort 354. 1. ſon aſſiette iadis Agendicum 355
prudence, vertu propre aux Hebrieux 416
prudentie, Eueſque 8. de Paris 204
pruſſe, region en la baſſe Almagne 888
pruſſe aſſaillie par les cheualliers Theutoniens 1603
pruſſie, region en Almagne, chapitre de ce 1601. 1602. de ſes beſtes 1614
pruſſie en quoy fertile 1616.1617
pruſſiens en oſtage pendus 1606
pruſſiens quand faits chreſtiens 1800
pruſſiens faits chreſtiens par force 987
la pucelle d'Orleans d'où natiue, & ſes faicts heroiques 328
la pucelle Ieanne enuoyee de Dieu pour ſecourir la France 253
la pucelle Ieanne par qui condamnee à mort 375.2
I. la pucelle bruſlee à Rouen par les Anglois 369
pucelles comment nourries en Eſcoſſe 104
puech Iouziou, cemitiere des Iuifs à Nimes 356
S. Pulchronie, Eueſque de Verdun en Lorraine 261
puyts de plaiſance, d'où on tire le ſel 655
le puyts de Roland en la ville d'Anglerie 651
puyts des Saints forts en l'Egliſe de Chartres 303
punition des trahiſtres de Zurich 1056
puzzol lieu pres de Naples bruſlant 12
pyaſt, duc de Pologne 1786 ſa genealogie 1789
Pygmees, hommes de petite ſtature, où habitent 880
Pyramide treſancienne en l'abbaye de Beaulieu 31
Pyrenees mons quelle eſtendue ont 117
Pyrenees mons particulariſez par leurs noms, & leurs richeſſes infinies, & miracles naturels, & merueilleux 367
Pythagore Samiẽ, philoſophe ſage, où ſe tenoit 510
Pythagore n'eſcriuit iamais rien 178

Q

Quades courent la Rhetie 156
Quarantula, maiſon de la Mirandole 673
Quarteniez de Paris quãd inſtituez, & combien vtiles, & neceſſaires 186
Quatre offices, ville de Flandre 441
S. Quentin, premier Apoſtre de Tournay 449
S, Quentin quand & où ſouffrit martyre, & comment ſon S. corps fut trouué 372
S. Quentin, cité des vermendois en Picardie, quels Eueſques a eu 3369
S. Quentin, iadis Auguſte des Romains, pourquoy ainſi nõmee 372.2. & prinſe par les Eſpagnols 373
S. Quentin prins par Charles, Roy d'Eſpagne 492
l'abbaye de S. Quentin pres Beauuois, quand, & par qui fondee 375
Guil. de Quinſay, lieutenant general d'Alẽçon 113
Quinte Stertinie, medecin infiniment riche 384
Quintilian, le 29. Eueſque d'Auxerre 339

Quitilian Rhetoricien, natif d'Espagne, & sa vie en brief 156
Quinze vingts de Paris quand, & par qui fondez 222.1
Quirin, Proconsul en Gaule persecuteur des Chrestiens 303
Quirinal, mont de Rome, pourquoy ainsi nommé 545

R.

RAbon Maure, moyne de Fulde 1508
Rabbi Iosué comment entra au paradis terrestre 69
S. Rachon, Euesque 17 d'Autun 2.293
Raguemonde, Euesque 20. de Paris 204
S. Rahentrace, Euesque 8. d'Auranche 2.125
Rais, maison segnalle en Bretagne 2.144
Raison de Venise, & les seigneurs d'icelle 595
Ramard, Comte de Sens, chassé, & s'enfuit tout nud 336
Ramire occit octante mille infideles 133
S. Raoul, Euesque 47. de Bourges 2.6
Raoul, surnommé le verd, le 46. Euesque de Rheims 361.2
Raoul, roy de France & de Bourgongne 2.273
Raoul, 32. roy de France, & ses faits 245
Raoul, Duc de Bourgongne, fait roy de France 313
Raoul, Comte d'Habspourg, homme de grande stature, & sa description 1035. esleu roy des Romains 1039
Raoul 1. Duc de Normandie quand amena les Normans en France 343
Raoul, le premier capitaine des Normans Chrestien, & ses faits 304
Raoul Normant donna le nom de Normandie à Neustrie 273
Raoul, Capitaine des Normans, rauage la Gaule, & quel homme fut 2.85
Raoul, chef des Normans fait seigneur de la Neustrie, & comment 314
Raoul, capitaine des Normans, pilla & ruina Constances 2.127
Rapacité, vice propre des Normans 416
Raphaël Fulgose d'où natif 657
Rappertsuuil, Comté en Alemagne 1039
Raren, ville au pays de Valais 1014
Ratherius, roy 7. des Françoys 164
Ratisponne, ou Regenspourg, ville en la Duché de Bauiere 1415
Rats de montagne, chapitre de ce 1021
Rats & souris pourquoy mangerent Popiel, roy de Pologne, auec sa femme & ses enfans 1784. 1785. 1786
les Rats mangerent Haton, Euesque de Mayence, & pourquoy 1199. 1214
Rauenne, ville royale de Hongrie 1737
Rauenne est en Nurisie, Prouince d'Italie 498
Rauenne, cité de la Gaule Togatee, chapitre de ce 719
Rauenspourg, ville imperiale, chapitre de ce 1303
Rauieres, ville d'Auxois 2.298
Rauraque, region en Alemagne, chapitre de ce 1097
Raye poisson, combien clement, & charitable enuers les hommes 1722
Recarede, roy des Goths, catholique 133
Recteur de l'vniuersité de Paris comment respecté 199
Recteur de l'vniuersité de Paris comment esleu, & bulle de ce 189. & sa processión, & sa puissance 192
Reen, ou Reinen, ou bien Ringer, beste merueilleuse en Lapponie, pourtraite 1718
Rege, ville de la Pouille 499
Regions sont nommees des seigneurs, qui y ont dominé 358
les Regions estoyent iadis separees par les montagnes, & riuieres : maintenant par les langues 887
qui bien veut Regner, bien doit dissimuler 254
conuoitise de Regner arme les freres 1781
S. Regule, disciple de S. Denys Areopagite, & premier Euesque de Senlis, à la venüe duquel les Idoles tresbucherent 377.378
la Religion chasse la Barbarie 187
Religon diuisee en sectes entre les Bohemyens 1633
la Religion en recommandation à Nume Pompilie 744.745
Reliquaires de nostre Dame de Paris, quels 203
les Reliques de S. Denys, & de ses compagnons comment trouuees 278.420
Reliques de l'Eglise S. Denys 287.288
Reliques de S. Estienne des Grecs à Paris, quelles 225
Reliques de la S. chapelle à Paris, quelles 218
Reliques de la legion des SS. Martyrs par qui trouuees 2.24
Reliques de l'Eglise S. Germain à Paris, quelles 211
Reliques des Martyrs gardees par eux mesmes 289. 2
Reliques des Saincts bruslees par les Huguenots 2.186
Reliques des Saints du pays d'Alsace 1140
les Reliques des Saints font miracles 436
Reme pourquoy, & par qui occis 552
S. Remy, Apostre des Françoys, baptisa le premier roy Chrestien des Françoys Clouis, estant Euesque 16. de Rheims 360
S. Remy, baptisant le roy Clouis, l'appelle Sicambrien 168.360
l'Eglise de saint Remy iadis en l'enclos de la ville de S. Denys en France 279
S. Remy abbaye par qui fondee à Chartres 305
Remy, Euesque 26. de Bourges 2.5
Remy Belleau, Percheron, homme de rare erudition 323
Renard, Comte de Sens, persecuteur des Eglises 336
Renard voyant son pere Comte de Mascon emporté du diable, se rendit religieux 2.310
Renards en abondance en Russie 1822
Renards ne viuent en Hirlande 89
Renaut, Comte de Forests 2.317
René, Duc d'Anjou, de Bar, & de Lorraine, & roy de Sicile 2.75
Renee de France, Ducheste de Chartres, & de Montargis, de qui fille 331

Table du premier Tome

Renuenne appelee l'ancienne 537. en Toſcane 538
la Reole, ville de l'Aquitaine 413
Reole, ville ſur la Garone, en Latin Reguſta, où aſſiſe 2.379
maiſtres des Requeſtes du Roy, combien ſont, & leur charge 268
Reſlen, Duché en Moſchouie 1824
deux Reties 498
Reuthe, Roy d'Eſcoſſe, monſtra la medecine à ſes ſubiects 109
Reutlingen, ville d'Alemagne 1360
Rha, ou Volhe, ores Edel, riuiere de Moſcouie 1824
Rhebe, principale ville d'Hirlande 87
Rhedones, Renes, cité de Bretagne 407
Rhedons, peuple vaillant en Bretagne 2.140
Rhee Syluie pourquoy rendue Veſtale 550. & comment violee 551
Rhege, cité de la Gaule Toguee, chapitre de ce 704
Rhegye, par ỳ, cité de Calabre 737
Rheims, ville de la Gaule Belgique 414
Rheims chef de la Gaule Belgique 302
Rheims, cité en la ſeconde Belgique 166
Rheims, ſeconde metropolitaine des Belges 2.247
Rheims, iadis Durocortum, ville en Champagne, d'où ainſi dite, ſon antiquité, & fable de ce 358
Rheims depuis quand apartient aux Archeueſques 273
Rheims quels dioceſes a ſous ſoy 359. 2. vne des Pairries de France 360.364
Rheims quels Eueſques a euz 360
Rheims, college à Paris par qui fondé 198
Rheinfelden, comté en Alemagne, chapitre de ce 1095. 1096
Rhinoceros, horrible monſtre marin 1721
Rhizon, riuiere d'Eſclauonie 1829
Rhemé, ſeig. des Celtes, duquel la ville de Rheims en Champagne eſt nommee 358
Rhemois ſortis du ſang de Gomer 358. 2. iadis gouuernez par Ariſtocratie 359. 1. par qui conuertis à la foy 360
Rhenes, ville de la Gaule Lyonnoiſe 414
Rhenes, ville de Bretagne, d'où nommee & ſon antiquité 2.140. quand y fut inſtitué le parlement 143
Rhenes, iadis Rhedones, ville de Bretagne 407
S. Rheticie, Eueſque 3. d'Autun 2.292
Rhetie, pays des Griſons 887. region en la haute Alemagne 888
Rhetie diuiſee en deux parties 897
Rhetie de Nordlingen combien fertile 1330
Rhetiens diuiſez en trois ligues, chapitre de ce 1265
le Rhin, fleuue maintenãt en Alemagne, pourquoy a il tant de villes excellentes d'vn coſté 885
le Rhin quand commencea à eſtre 8
le Rhin, eſt la plus grande riuiete d'Alemagne, apres le Danube, deux riuieres de ce nom 894
le Rhin, fleuue d'Alemagne, qui porte l'or 16
Rhin, fleuue impetueux 229.2
du Rhin, & de ſes pons 1271
la vallee du Rhin, chapitre de ce 1265.1266
Riphees, quels mons 81
Rhiphees mons fabuleux 1828
Rhodés, ville capitale du pays de Roüergue 2.358
Rhodes en quel climat eſt 59
Rhodiens iadis fort renommez ſur mer 108
Rhodes iſle n'a eſté dés le commenment du monde 9
Rhodes conquiſe par les Cheualiers de ſaint Iean 1607
Rhodies, cité de la Pouille 513
Rhomus, Roy 3. des Celtes 2.91
Rhoſne fleuue, d'où ſort 1003. 1016. d'où a prins ſon nom 1017. quels poiſſons il porte 1018
le Rhoſne quand commencea à eſtre 8
le Rhoſne, fleuue de la Gaule Narbonoiſe 413
Rhoſne, la plus impetueuſe, & plus grande riuiere de la Gaule 411.229
le Rhoſne paſſe à Valence 2.328
le Rhoſne où ſ'engoulphe en la mer 2.312
Rhotomagus, pourquoy la ville de Rouen ainſi nommee 2.91
Rhuteniens, ſont ceux de Rhodés 2.358
le roy des Ribaux de la maiſon de France quel eſtat 265
Richard 1. Duc de Bourgongne, de quelle race eſtoit 2.274
Richard, comte d'Eureux, quelles Egliſes feit baſtir 2.103
Richard 1. Duc de Normandie, & ſes beaux faits 108
Richard ſans peur 3. Duc de Normandie 87
Richard, Duc de Normandie 343
Richard, cœur de Lyon, Duc de Normandie, & ſes faits 2.89
Richard, cœur de Lyon, Comte d'Anjou, & Roy d'Angleterre 2.72
Richard, Roy d'Angleterre, prins & rançonné, par qui, & pourquoy 1495
Richarde, fille du Roy d'Eſcoſſe, comment approuua ſa virginité 1160
Richeauu iſle pourquoy ne porte point de beſtes venimeuſes 1278
Richeſſes de Touraine 2.27
Richeſſes du pays de Pologne 1779
Richeſſes cherchees iuſques aux enfers 11
Riege en Foix, riuiere d'Aquitaine 413
Rieux, Eueſché ſous Toloſe 2.350.368
Rieux, maiſon ſegnalee en Bretagne 2.144
Riez, Eueſché en Prouence 2.333
S. Rigobet, le vingthuictieſme Eueſque de Rheins 360
ſaint Rigomer onzieſme Eueſque de Meaux 356
Rille, fleuue en Normandie, d'où ſourt 2.102.103. 104
Rimancourt, iadis ville, ores qu'vn bourg 392
Riolé, lieutenant de Bloys, homme de grand ſçauoir, & grand rechercheur de l'antiquité 313
Rion, ville de la Lymagne d'Auuergne 2. 234. & de ſon reſſort 235
Rions d'où ſortis, & fable de ce 2.221

Rion iadis qu'vn chasteau 2.235
le Ris croist en Prouence 2.333
Riuereins, quels peuples 2.367
Riuiere nulle en Beauce 308
Riuiere en Beauce, qui ne croist en temps de pluye: mais desborde au plus chauld d'esté 310
Riuieres d'où ont leur source 8
les Riuieres sont plus anciennes que les villes 496
les Riuieres iadis separoient les regions: maintenãt les langues 887
Riuieres conuertissans le bois en pierres 297
Riuieres arrousans le païs d'Anjou 76
Riumes, ville au païs Comingeois 369
Roane, ville du païs de Forest, & son assiette 2.317
la Robe de Iesus Christ est à Argentueil 301
la Robe de pourpe de Pilate, est à la S. Chapelle de Patis 219
Robec, riuiere passant à trauers la ville de Roüen 2.93
S. Robert, Euesque de Vuormes, en Alemagne 986
Robert, Euesque d'Vuormes, chassé, & fait Apostre de Bauiere 1191
Robert, Euesque 29. de Paris 204
Robert de Fontenay, Abbé 40. de S. Denys 290
Robert 37. roy de France, docte & de bonne vie: & ses faits 247
Robert, roy de France, 4. duc de Bourgoigne 2.274
Robert de Frãce, comte de Clermont, duquel sont sortis les princes de Bourbon 2.276
Robert, fils du roy Capet, homme de singuliere erudition 188
Robert, comte d'Anjou, & sa genealogie 2.66
Robert de Bethunes, comte de Flandres 2.276
Robert le Diable, duc de Normandie, quel homme fut 2.86. 2.73
Robert rebelle occis en bataille 244
Robert, capitaine des Normans, au parauant nommé Raoul, quel homme fut 2.85
Robert 2. duc 8. de Normandie, & ses faicts 2.88
Robert Gaguin annaliste de France 223
Rochedagou, & ses pierres diamandines 2.238
Guy, comte de Rochefort, grand Seneschal de France 301
la Roche-foucaut, ville de l'Aquitaine 413
la Rochelle, ville de l'Aquitaine 413
la Rochelle subiecte au roy de Frãce, & quand prise par les François 2.168. son assiette 2.169
de la Rochelle, & de son assiette 2.167
la Rochelle assiegee par le duc d'Anjou 2.169
Rochellois chastiez pat le roy François 1. se font Caluinistes, obtiennent paix du roy Charles dernier 2.169
Rochelois descript, & des singularitez de ce pays 2.166.167
Rocon, Euesque 35. de Bourges 2.6
Rodine, fleuue, ou fosse tiree du Rosne 2.33
Rodolphe, comte d'Habspourg, & sa genealogie 1499
Rodolphe, comte d'Habspourg, & toute sa posterité 1499
Rodulphe, roy de Bourgoigne, occis en bataille 343
Roetelen, pays en Alemagne, chapitre de ce 1283
Roffignac, maison illustre au bas Limosin 2.219
Rogations & la Litanie par qui, & pourquoy instituees 2.325
Roger Normand, premier roy de Naples 806. ses proüesses, & son espee 809
Roger, comte de Sanxerre, Euesque de Beauuois, eschange son comté auec Estienne, comte de Champagne 375
Roger moyne, qui bastit l'Abbaye de Montemont 2.129
S. Rognebert, Euesque 2. de Bayeux 2.115
Rohan, maison segnalee en Bretagne 2.144
Rohan, maison tresnoble en Bretagne, & son ancienneté 2.139
Roland, neueu de Charlemagne, seign. de Blaye 2.175
Roland, neueu de Charlemagne, comte d'Anglerie 651
Rollon, capitaine des Normans, afflige la France 304
la Romagne, iadis Gallia Togata 2.239
Romagne, est Gaule Cisalpine 498
Romagne, prouince en Italie, pourquoy ainsi nõmee, & appelee Gaule 519
S. Romain, Archeuesque 20. de Roüen 2.96
S. Romain, Euesque de Roüen, comment vainquit le serpent, qui deuoroit hommes, & bestes 2.101
S. Romain martyr, le 17. Euesque d'Auxerre 339
soubs le nom Romain a tremblé toute la terre 168
Romains premierement appelez Albaniens 539
Romains de quels tiltres vsoient 2.319
Romains graues 416
Romains comment policez dés le commencemẽt 743
Romains quand commencerẽt à dominer au monde 77
Romains quelles regions ont vaincues facilement 896
Romains où feirent ioug aux Sannites 516
Romains vaincuz par les Huns 1729
Romains defaits pres le fleuue Trebie, par Hannibal 657
Romains en combien de batailles defaits par Hannibal 783
les Romains taschent de reprendre l'Empire 977
Romains apprenoient à leurs cheuaux à saillir les femmes Gauloises 2.343
le Romand de la rose par qui fait 331
Romandues, est S. Quentin 2.126
Romandues, quels peuples en Ptolomee 91
Romans d'où natif 298.299
Romans, cité en Daufiné, portraicte 2.324
Romans, autrement Briançon, au pays du Daufinois, faisant vn pays 2.318
Rome est Vmbrie, prouince d'Italie 498
de Rome, capitale d'Italie, & iadis chef du monde, chapitre de ce 538. 539
Rome, metropolitaine de Latium 736
Rome comment aggrandie, chapitre de ce 541
le fondateur de Rome incertain 175
Rome appelee la saincte 537
Rome pourquoy saincte 180
Rome, ou le pays de sa situation, combien a eu de roys deuant Romule 746. 747

Table du premier Tome

Rome commẽt gouuernee ſoubs les roys, conſuls, & Empereurs 746
Rome noyee par l'inondation du Tibre 794
Rome demantelee par les Goths 871
Rome prinſe par Totile, roy des Goths 793
Rome domptee par l'Emp. Othon 977
Rome prinſe par les gens de l'Empereur Maximilian 797
Rome ſauuee par les Oyſons 542
Rome pillee par les gens de Bourbon 621
Rome par qui donnee au Pape S. Sylueſtre 292
Rome, comté en Latie 499
Rome pourtraicte, & deſcripte 545.546.553
Romorantin, ville des dependances de Blois 397
S. Romphaire, Eueſque 6. de conſtances 2.128
Romulus & Remus comment engendrez & nourris 550
Romule fondateur de Rome 746
Romule, premier roy des Romains 747
Romulus comment vint au royaume, & baſtit Rome 552
Romule conſacra Rome du ſang de ſon frere Remus 358
Romule comment policea ſa republique 743. 744
Romus quand regnoit en Gaule 45
Ronceuaux, & la iournee y donnee tant celebre 297.2
P. de Ronſard, grand Homere Gaulois, & le premier vaticinateur Apollin, & ſes œuures 322. 2
Ronte, fleuue de Toſcane 504
Ropoltſtein, montagne & chaſteau en Alſace 1154
Rorice, Eueſque 17. de Bourges 2.5
le Roſeau, qui fut baillé à Ieſus Chriſt, eſt à la S. Chapelle de Paris 219
Roſeille heritiere d'Amboiſe, & de Loches 2.68
Roſemonde, aiant fait tuer ſon mary Albin, roy des Lombards, ſ'empoiſonna auec ſon paillard 1738. 599. 600
Roſes, & conſerue de Prouins 355
Roſier, Abbaye en la Franche comté de Bourgoigne 435
Roſtar, Dieu des Goths, appaiſé par ſang humain 2. 92
Roſtrum ſignifie le bec d'vn oiſeau 2. 323
Rote à Rome 498
Rote, fleuue d'Italie 501
Rotembourg, cité imperiale, chapitre de ce 1464
Roth idole, de laquelle la ville de Rouën eſt nommee 2. 91.92
Rochefoucaud, maiſon ancienne en Angoulmois 2. 182
Rettemberg, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1361
Rotuuilen, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1348
Rouën, ville capitale de Normandie 460
Rouën, ou Rothomagus, metropolitaine de Normandie 407
Rouën par qui baſtie, & nommee, & ſon aſſiette 2. 91.92
Rouën metropolitaine, & ſeconde Lionnoiſe, & de ſes Eueſques 2.95.96
Rouën aſſiſe en lieu fort plaiſant, & bien fertil 2.93. 94. & ſes ſingularitez 2.95
Rouën eſt en la Gaule Lionnoiſe 413
Rouën, eſt la ſeconde Lyonnoiſe 166
Rouën quels bailliages, et Eueſchez a ſous ſoy 2.102
Rouën par quels Eueſques gouuernee 2.96. 97
Rouën priſe par Raoul, capitaine des Normans 2. 85
Rouën portraicte 2.99. & ſes ſingularitez 2. 101
ceux de Rouën ſont Aulerces 2.92
Rouennois, qui ſont ceux de Rouën, fort addonnez à la marchandiſe 2. 93
Rouergue contree, de laquelle Rhodez eſt capitale 2. 358
Rouſſillon, comté en Eſpagne 125
Rouſillon quand rendu au roy d'Aragon par le roy de France 255
Rouſſillon, pays ſubiect à l'Eſpagnol 2. 332
le Roux, Eueſque d'Oleron, ſouſpçonné d'hereſie 384
Royac, & ſes fontaines à Clermont en Auuergne 2. 229
Roye, ville de Picardie, clef du royaume 373
le Roy de France fils aiſné de l'Egliſe 262
le Roy des Romains, à qui conuient ce tiltre 177
Roy, ce nom odieux aux Romains 750
vn Roy adultere excommunié 248
Roy aueugle en Hongrie 1755
vn Roy tué pour ſes indiſcretions 1646
le Roy des Ribaulx de la maiſon de Frãce, quel eſtat 265
le Roy Boleſlas excommunié, mourut enragé 1794
vn Roy decapité par ſon propre frere 1674
vn Roy meſchant mangé diuinement des rats & ſouris, auec ſa femme & ſes enfans 1784. 1875. 1876
le Roy d'Angleterre couronné roy de Paris 253
Roys de France chreſtiens deuant Charlemagne 920
Roy de Boheme premier couronné, quel 1794
le Roy des Goths deuoit eſtre gras, & corpulant 872
les trois Roys, qui vindrent adorer Ieſus Chriſt, où enterrez, & leurs miracles 436
Roys Chreſtiens de Frãce combien en nombre 921
Roys de France tous en vn catalogue 426
Roys premiers de France allentis 182
Roys des François anciens ſ'appeloient roys des hommes, non des terres 168
Roys de France, ſortis du ſang d'Anjou, quels 46.2
Roys de France, nommez de Valois, quels 252
Roys de France n'ont le ſurnom de Valois 225
Roys de France, allans hors du royaume, prennent congé de S. Denys 293.2
Roys de France comment ont perdu leur baniere, nommee l'oriflamme 289
Roys de France quels officiers ont en leur maiſon chapitre de ce 62
Roys de France pourquoy appelez treſchreſtiens 779
Roys de France comment conſacrez 274
Roys des Frãçois quels deuant qu'ils fuſſent Chreſtiens 235
Roys de Rome, & leurs offices, quels 743
Roys des Romains furent ſept, quels, & pourquoy chaſſez 747
Roys de Rome chaſſez pour le violement de Lucrece 747
Roys de Lacedemone auoient les Ephores pour tuteurs

Roys des Alemans comment iadis esleuz, & leur puissance 906
Roys de Naples par succession 817
Roys de Danemarch peu obeys de leur subiects 1680
Roys de Danemarch en grand discord, histoire de ce 1669. 1670
Roys d'Escosse par succession 109
Roys d'Angleterre redigez en catalogue 99
Roys d'Angleterre par succession 95
Roys d'Espagne yssus des comtes de Bigorre 2.377
aux Roys est dangereuse l'inimitié des grands 1770
Roys ont donné leurs noms aux païs, desquels ont esté seigneurs 358
Roys combien y il eut en Italie deuãt Romule 746 747
Roy, ce mot pourquoy hay, & en horreur en Moschouie 1823
la Royne Brunehaut tiree à quatre cheuaux 237
la Royne de Hongrie comment occise par les seditieux 1761
Royne de Tharse, ou Rasigut, vint voir Salomon 382
Royne de Danemarch prisonniere par ses subiects 1686
Royaume de France commẽt party entre les enfans de Pepin 242
le Royaume d'Arles eschoit à l'Empire 2. 273
Royaume des Alpes aboli 2.319
grand changement d'estat és Royaumes 1653
Royaumes comment defaillent 74
Royaumes iadis separez par les riuieres, & montagnes, à present par les langues 887
Franc. Rualdes, homme excellent en la iurisprudẽce 2.329
Ruande, Euesque de Viennes 2.138
Rubicon, fleuue de Romagne 519
Rubino, ville d'Istrie 1492
Rudan, maison illustre en la Limaigne d'Auuergne 2.236
Rudembourg, ville de Flandre 443
Rudys, riuiere passant par Craccouie, ville de Poloigne 1781
Ruel, maison illustre en la Limaigne d'Auuergne 2. 236
Rufach, ville d'Alsace, & sa description 1146. pourtraite 1149. destruit par les Anglois 1150
Ruffec, ville en Poictou 2. 413
Ruffiens des princesses en vn instant deuiennent fort riches 385
S. Ruffinian, Euesque 3. de Bayeux 2. 115
S. Rufs, Apostre d'Auignon 2. 345
S. Rufs, Abbaye à Valence, ruinee 2.328
Rugie, region en Poloigne 1783
Rugiens d'où sortis 867
Rugiens les derniers Chrestiens d'Alemagne 1592. comme prediſoient la fertilité 1593
Rugles, ville au terroir d'Eureux 102
Rupert, du sang royal de France, Euesque d'Vuormes, & ses beaux faits 1418
Ruse saincte d'vn Bourreau 1754
Ruse d'vne femme, pour attraper le roy de Hongrie vsurpateur 1761
Rusille, fleuue d'Abruzze 516
Ruffie, ou Ruthenie, ou Podolie, chapitre de ce 1821
S. Rustique, Euesque 25. de Lyon 2. 311
Rutheniens se font Chrestiens 1791

S

SAbe en Cominge, riuiere d'Aquitaine 413
Sabis fleuue, sur lequel est assis Cambray 379
Sablon doré pour mettre sur l'escripture 2.239
Sabrine, ou Habern, riuiere d'Anglererre 102
S. Sacerdos, Euesque 30. de Limoges 2. 212
S. Sacerdos, pasteur 30. de Lyon, & ses faits 2. 315
le Sacre des roys de France comment faict 274
S. Sacrement de l'autel chasse les diables des corps 368
le Sacrement de la messe institué par Iesus Christ 2. 218
Sacrificateurs 60. ordonnez par Nume Pompilie 745
Sacrifices, faits par gens impurs, que profitent 541
Sacrifices où, & pourquoy faits par les anciens 126
Sacrifices detestables faits d'hommes, & de nuict 2. 338
Sacrifices des idolatres soubs terre 2.198
Sacrifices des Alemans d'hosties humaines 907
Sacrileges punis par l'Euesque & comte de Chartres 304
Sacrouir, prince Gaulois, armé contre les Romains 2. 221
Sacrouir occupe Autun, cité capitale de tout le pays 2.289
Sacrum Cæsaris, ou Sacrum Cereris, est Sancerre, ville en Berry 9
Sadolet, homme fort eloquent, d'où natif 703
le Saffran croist en Prouence 2. 333
les Sages, qui vindrent adorer Iesus Christ, où enterrez, & leurs miracles 436
les Sages de Venise, & leur court 594
la Sagesse de Salomon en quoy consistoit 383
eschole de Sagesse iadis en Gaule 187
Sagonte, cité en Taragone, ruinee par Hannibal 124
Sagontins saccagez par Hannibal 783
Sangontins brusslerent tous leurs biens, & tuerent l'vn l'autre 124
Sainct Maximin, Eueschè en la Gaule Narbonoise 413
Sainct Paul, Eueschè de Bretagne Armorique 2. 134
Sainct Brieu, Eueschè de Bretagne Armorique 2. 134
Sainct Brieu, ville de la Gaule Lionnoise 414
Sainct Saim, Eglise champestre, & de grande deuotion en Cominge 2. 370
Sainct Paul, ville d'Artois 450
Sainct Palais, ville de Gascoigne 413
Sainct Antoine de Viennois, ville en Daufiné 2.319
Sainct Papoul, Eueschè soubs Tolose 2. 350
Sainct Bertrand, iadis se nommoit Cominge, sa description, & portraict 2. 369. 2. 370
Saint Iean d'Angely, son assiette, & antiquité 2.179

Table du premier Tome

Sainct Valier, ville en Daufiné 2.319
Sainct Maure, ville en Touraine, par qui baſtie 2.70
Sainct Macaire, ville de l'Aquitaine 413
Sainct Malo, Eueſché en Bretagne 2.134
Sainct Malo, ville de la Gaule Lionnoiſe 413
Sainct Fregeou, ville de Cominge 2.369
Sainct Pons, Eueſché ſoubs l'Archeueſché de Narbone 2.350
les Saincts gardent les ſepultures de leurs corps 289
Saincts font miracles à leurs tombeaux 357
Saincts font miracles, exemple des trois Roys 436. 300
Saincts appellez aduocats de noſtre Seigneu. 2.253
oſſemens des Saincts bruſlez par les huguenots 2.186
la Saincte chapelle à Paris par qui fondee 218
Saictonge, l'aſyle de tout le pays 2.167
Salandre, fleuue d'Abrozze 510
Sale fleuue, d'où a prins nom la loy Salique 1457. 1436
Salentins, ores terres d'Otrante 501
Salerne, cité & vniuerſité fameuſe en Italie 508
Saliens en quel lieu de Gaule habitent 653
Saliens, ſont ceux d'Arles 2.332
Salies, ville de Cominge 2.369
Salines en Sardaigne 827
Saliques, eſtoit iadis le ſurnom des François 939
Salisbery, homme illuſtre, natif de Blois 315
Saloignac, ville en Limoſin 2.215
Salomon viſité par la royne de Tharſe ou Raſigut, pour ſa grande ſageſſe 382. comment ſ'eſt rendu admirable 383
Salomon, ſeigneur 3. de Bretagne 2.146
S. Salomon, prince Breton, martyriſé 2.148
Salomon, prince de Hongrie, ſe rend Ermite 1753
Saltzbourg, ville en la duché de Bauiere 1417
S. Saluian, Eueſque de Vienne 2.339
Samarobrine, quelle ville 450
Samarobrine, ores Cambray 379
Samathan, ville de Gaſcoigne 413
Samathan, capitale du pays de Sauez en Cominge, & ſon aſſiette 2.371. 369
Samathan premierement ruinee par les François, puis par les Anglois & ſa police 2.371. & de ſes anciennes familles 2.372
Samogetie, region en Poloigne, chapitre de ce 1817
Samogetiens lourdement ſuperſtitieux 1817.1818
Samothé, fils de Sem pere des Gaulois 161
Samothé, neueu de Noé, pere des Gaulois 162
Samothé du temps de Noé policea les Gaulois 175
Samothé, le premier, qui ſ'achemina en la Gaule Celtique 302
Sampaulins, quel peuple en Bretagne 2.139
S. Samſon, Archeueſque de Dol en Bretagne 25
Samſon, Eueſque de Rheims 335
Sancerre, iadis Sacrum Cereris, & depuis Sacrum Cæſaris, ville en Berry 9
Sancerre demantellee pour les huguenots, où aſſiſe 397
Sanctin, diſciple de S. Denys, Apoſtre de Verdun en Lorraine 2.260.261
S. Sanctin 2. Eueſque de Meaux 356
du Sang de Ieſus Chriſt en vn vaſe à la S. Chapelle à Paris 219
Sang, qui ſortit d'vne image du Crucifix, gardé à la S. Chapelle à Paris 219
sang, qui ſortit de la S. Hoſtie à Paris 223
sang de Ieſus Chriſt gardé en vne phiole à S. Maximin en Prouence 2.342
sang royal de France maſſacré 253
ſeigneur de Sanzay, & de ſes enfans 2.165
sanglier, montagne en Eſcoſſe 105
sangliers ne peuuent viure en Angleterre 99
sangliers des mons Pyrenees 2.367
sangon, fleuue de Lombardie 529
sanguinare, fleuue de Toſcane 505
sanlis, ville de la Franche Comté de Bourgoigne 435
sannites où feirent faire ioug aux Romains 516
sanſay, ville en Poictou, & ſon aſſiette 2.164
santones, saintonge 407
saone ou Sagone, iadis Arar, d'où ſourt, & ſon cours 2.312. 309
saone, riuiere arrouſant Bourgoigne 2.282
saone, & Meuſe, riuiere de Gaule, partent d'vn meſme lieu, & ont leurs cours tout au rebours l'vne de l'autre 410
saphorat, Eueſque 23. de Paris 204
saragoſſe, en latin, Cæſar Auguſta 150
saragoſſe, metropolitaine d'Aragon 122
saraſin notez d'inhumanité 416
saraſins par qui appellez en Gaule 2.19
saraſins en quel temps courroient la Gaule 2.228
saraſins courrurent tout le pays de Languedoc 2.325
saraſins aſſiegent Tours 2.18
saraſins pillans & tuans tout en France, tous occis pres Tours 485
saraſins 360000 tuez par les François 240. de rechef defaits en Languedoc 240
Saraſins quand occuperent toute l'Eſpagne 136
saraſins quand enuahirent l'Eſpagne 133
saraſins ſaccagent l'Eſpagne, & affligent les Chreſtiens 138.139
sardaigne deſcripte 823. pourtraicte 825. & ſa police, chapitre de ce 827.828. eſt au roy d'Eſpagne 828. ſes citez 829
sarde, fleuue de Calabre 509
sardes quel langage parlét 834. de leurs magiſtrats 835. ſuperſtition en leurs feſtes 836
sargans, comté en Suyſſe, chapitre de ce 1074
Sarlat, ville de Gaſcoigne 413
sarlat, ville en Perigord ores Eueſché 2.199
sarmates ou Ruſſiens d'où venuz 889
sarmates de quels peuples compoſez 869. 877
sarmatie, eſt la Poloigne 83
saronides, les premiers, qui dreſſerent des villes en la Gaule Celtique 302
saronites tenoient iadis eſchole de ſageſſe en Gaule 187
sarte, riuiere tombant en Loire 325

Sarthe, riuiere passant par le Mans, d'où vient 2.78
Sarthe, riuiere separant les Normans d'auec les Mãceaux 2.81
Sarthe, à present le Mans, ville de Gaule 2.45
Sarzane, ville de Toscane 503
Satre, riuiere de la Gaule 414
Saturne appellé Rostar, & appaisé par sang humain 2.9
S. Saturnin, Apostre de Tholose 395
S. Saturnin, premier Euesque de Tholose 19
Saturnie, pourquoy ainsi dicte l'Italie 496
Saue, riuiere passant à Lombers & Samathan en Cominge 2.371
Sauerdum, ville de sejour des comtes de Foix 2.368
Sauez, païs en Gascongne, & ses maisons anciennes 2.370
S. Sauinian, disciple de Iesus-christ, & premier Euesque de Sens 334.324
S. Sauinian premier Apostre de la Gaule celtique, enuoyé par S. Pierre 303
Saul, fleuue de Romagne 519
sauldre, riuiere en Berry 2.13
s. Saulge, ville en Niuernois 393
saulieu, ville d'Auxois 2.298
saulmur: ville, chasteau, & iudicature royale 2.76
eau Saulse, pont ainsi nommé en Auuergne, faict d'eau endurcie, sur le fleuue Tiretaine 2.228
saulses, ville en la Gaule Narbonoise 413
saumons peschez en Loire 325
sauoye, duché en France 411
sauoye quel terroir, & en quoy fertil 2.320
sauoye domptee par François 1. roy de France 259
sauoye occupee par les Suysses 1123
sauoisiens, sont les anciens Allobroges 1028
sauoysiens, iadis Allobroges, chapitre de ce 397. la genealogie de leurs ducs 401
sauon, riuiere d'Esclauonie 1829
sauonne, cité d'Italie, bastie par les Gaulois 501
saurstard, à present Eger, ville de Boheme 1629. pourtraite 1630.1631
sauue, riuiere de Hongrie 1725
sauueterre, ville en l'Euesché de Lombers en Cominge, appartenant au seigneur d'Aubigeon 2.370
saxe, region en la basse Almagne 888
saxe ancienne, & nouuelle, chapitre de ce 1526.1527. sa fertilité 1530. comment deuisee 1532. de ses ducs 1533
en Saxe quand commencea le tournay 1561.1562. les articles d'iceluy 1563
saxe saccagee par la grãde & horrible guerre soubs Henry 4. chapitre de ce 1566
saxons anciens où habitoient 1032
saxons menez en la France Orientale 1457
saxons comment vsurpent Angleterre 92
saxons affligent l'Isle Britannique 2.156
saxons affligez par les roys de France, à cause de la foy 1527.1528. leurs meurs 1530
saxons notez de sottise 416
saxons quand, & par qui faits catholiques 986
scandinauie, iadis non cogneüe, est dite vn autre monde 81
scandinauie, est de la contribution Germanique 2.266
scardone, ville d'Esclauonie 1829
scateon, ores Tiretaine, fleuue en Auuergne, sur lequel y a vn pont merueilleux, faict de l'eau endurcie 2.228
scher, contree en Suobe, chapitre de ce 1319.1320
schffhause, ville des Suysses, chapitre de ce 1079. 1080
schimatz village, où il y-a vn thresor incroyable, en Alemagne 1316
schlese, ou Silesie, chapitre de ce 1655
schlesuic quand erigé en Marquisat 1665
schnéberg, mine d'argent excellente 17
schonbach, ville de Suobe 18
schouuenbourg quels comtes a eu 1555
scipion Africain print Carthage en Afrique, & Scipion le mineur la brusla 786
scipion Africain, & ses faits en brief 784.785
scipion Africain où mourut 507
scipion vaincu en Afrique par Iules Cesar 750
sclauoniens d'où yssuz 889
scodre, ou Scutare, ville d'Esclauonie 1829
scopilion, le 23. Euesque d'Auxerre 339
scorpions, quels engins de guerre 1207
scotus Docteur subtil, Cordelier 221
scutarius, en François Escuyer 264
scyle, ville de Sicile 845
scylla, rocher en la mer, pres Sicile 845
scylle, nommé Scestie 857
scylle, promontoire tant perilleux, & renommé en Calabre, ores Garofile 509
scythes habitoient sur des chariots 2.266
scythes Moschouites ores idolatres, & ce qu'ils adorent 1827
secondaniens, sont d'Orenge 2.332
secretaires du roy de France, en latin Amanuenses, quel estat 267
secte des foüettez, quelle 963
seditieuz, qui occirent leur royne 1761
seditieux qui eurent la teste tranchee 1774
sedition à Cologne contre le Senat 1225
sedition des paysans d'Alsace, fondee sur l'Euangile de Luther 1166
sedunois, ou Valesiens, quels peuples, chapitre de ce 997. leur pays pourtrait 999
sedunum, Syon, metropolitaine de Valais 407
le Seel des Chanceliers de France par qui gouuerné 268
seez, ville de la Gaule Lionnoise 413
seez, Euesché en Normandie, & son terroir, & limites, & de ses Euesques 2.110.111
segalaunes, quels peuples 2.326
le Segle demande vne terre sablonneuse 309
segue, ville d'Esclauonie 1829
segur, siege royal au pays Limosin 2.215
segusiens, quels peuples 2.316
seille, riuiere arrousant la ville de Mets 2.257
seine, mere des eaux Francoises 298
seine, arrousant la Gaule 414
seine, riuiere passant par le milieu de Paris, d'où sourt 229. & ses louanges 229
seine iadis passoit par la Valee de Misere à Paris 177
seine, riuiere passant à Paris, ne peut porter le bois de la trahison 297.1

Table du premier Tome

seine & marne riuieres, iadis limites du royaume de France 300
sel quand, & comment trouué és mines de Pologne 1804
sel de mines, & de fontaines en abondance en Pologne 1779
sel de halle, chapitre de ce 1322
sel tiré d'vn puyts à Plaisance 655
sel en abondance en vne fontaine à Dax en Gascõgne 2.375
sel en grande abondance en Prouence 2.333
gabelle de Sel quand instituee eu France 252
selestad, cité d'Alemagne, chapitre de ce, & portraite 1160.1161
selles, ville en Berry 397
sempronie vaincu par Hannibal 783
semur, capitale ville d'Auxois 2.298. sa description, & assiette 299
semur portraicte 2.298
senat de Paris seul iuge des Pairs, & princes de France 184
quelle fut la premiere femme receüe au Senat de Rome 763
senateurs de Rome pourquoy ainsi nommez 743
senator, premier Euesque de Langres 390
seneque Espagnol, & sa vie en brief 1551
s. Senerie, Eueſque 6. d'Auranches 2.125
seneſcey, chasteau en Bourgongne, où assis 2.306
seig. de Seneſcey, premiers Chrestiens de Bourgongne 2.306
seneſcey portrait, & la genealogie de ses seigneurs 2.306.307.308
seneſchaux quand establis en France 183
senlis, ville de la Gaule Belgique 414
senlis, cité de Picardie, en latin Syluanectum, & son antiquité 376. 2. quels Eueſques a euz 377
senogalle, bastie par les François en Italie 518
senomans sont les Cenomans, ou Manceaux, & pourquoy ainsi dicts 46
sennaar champ, où Nébroth edifia la tour Babel 68
senonois sont Gaulois 163
senonois des plus anciens Gaulois, quelles conqueſtes feirent iadis 334
senonois guerriers, fideles à Dieu, & à leur roy 336
sens bastie par les enfans de Noé 337
sens n'eſt Bourguignon: eſt siege royal, & bailliage 336
sens primat des Gaules, & de Germanie: & par qui donné aux roys de France 335. & ses comtes 336
sens eſt en la Gaule Lyonnoise 413
sens, eſt la quatriéme Lyonoise 166
sens, iadis comté, quand incorporé à la couronne de France 247
sens par quels Eueſques a eſté gouuerné 335.1339
de Sens, chapitre 332
sentiens, sont ceux de Dine 2.332
sentiens, sont ceux de Besiers 2.332
sept, ce nombre fort celebre & remarquable en la ville d'Auignon 2.343
septempede, cité ruinee en la Marche d'Ancone 518
septentrionaux combien comprennent de peuples 889.890
septentrionaux affectez à leurs noms 1644
sepulchre, où fut trouuee vne femme auec ses ioyaux 2.328
vne partie de la pierre du Sepulchre de Ieſus Chriſt à la S. Chapelle de Paris 219
vn morceau du s. Sepulchre de noſtre Seigneur à Loches 2.30
s. Sepulchre de Paris quand basty 224
Sepulchres trouuez à Paris 179
Sepulchres pleins d'oſſemens de grandeur demeſuree 2.229
la sepulture d'Alaric, roy des Goths, où, & quelle 790
sepultures des Martyrs gardees par eux meſmes 289
sequanois où habitent 166
sequanois, sont ceux de la Franche Comté de Bourgongne 2.265
seraines, Iſles pres Lucanie 509
serchis, fleuue de Toscane 503
serfs, faits gendarmes à Rome, & quand 784
serfs fugitifs ont l'Egliſe S. Denys pour frãchiſe 292
serfs donnez aux Egliſes par les seigneurs 321
sergeans royaux du Chastelet de Paris, & leur marque 183
serment des suppoſts de l'vniuerſité de Paris 191
sermens des Alemans anciens faits par les noms de leurs cheuaux 907
serpent deuorant hommes, & beſtes vaincu par S. Romain, & comment 2.101
serpens depeuplent la ville de Vite 513
serpens ne peuuent viure en Laponie 1717
serpens tous chaſſez de Richeauu 1278
serpens iadis adorez par les Lithuaniens 1816
serrances, ville en Bearn 2.386
seruitudes en quel temps oſtees de France 283,2
seſſe, ville de Campagne en Italie 507
seua, riuiere de Toscane 503
seuere, pere de S. Geneuiefue, patrone de Paris 296
s. Seuere, Eueſque 7. d'Auranches 2.125
seuere 4. Eueſque de Sens 335
seuere 21. Emp. cruel, mourut en Angleterre 762
s. Seuerin, Apoſtre des Auſtriens 1476
s. Seuerin, & ses faits 1418
s. Seuerin de Paris par qui fondee 226
sebuſiens & Seguſiens different 2.317
seure, riuiere d'Aniou 2.76
C. Sextie bastit la cité d'Aix en Prouence, nommee Aquæ Sextiæ 2.319
sextil mois, pourquoy a eſté nommé Auguſte, ou Aouſt 751
sextus Tarquinius viola Lucrece, & ce qui en aduint 747
sforces, ducs de Milan 615
s. Siagrie, Eueſque 26. d'Autun 2.293
siagrie, Eueſque 18. de Bourges 2.5
la Sibylle de Rome, & de ses liures 542
la Sibylle Albunee, ou Tyburtine, quelle 575
sibylles ont predit, qu'vne vierge enfanteroit le salut des hommes 303
sibylles pourtraites, quelles furent, & de leurs liures 564.565
sicile & Naples n'eſtoiẽt iadis qu'vn royaume 806
sicile appetee des Romains, & Carthaginois 782
sicile iſle n'a eſté dés le cõmencement du monde 9
sicile, iadis le grenier de l'Italie 408
sicile, grenier de Rome, & de sa police, chapitre de ce 860
sicile conquiſe par les Normans 2.131

sicile,

sicile isle,& royaume,pourtraite 844. & sa description 745.commẽt separee de la terre ferme 846. comment diuisee 847
deux Siciles royaumes 948
s.Sidonie Apollinaire,Euesque 14. de Clermont en Auuergne,& ses descriptions 2.232
sienne est en Toscane 499
sienne,cité ancienne d'Italie,chapitre de ce 734
sienne mise en liberté par Hẽry 2.roy de France 260
siennois gouuernez par democratie 500
sigeffroy Normand pille la Gaule 84
sigismond,roy 3.de Bourgoigne Martyr, & ses miracles 2.272
sigismõd,roy de Hongrie mis en prison par ses subiects 1762. s'enfuit apres la bataille 1764. & sa mort 1765
sigismond,duc d'Austriche engage ses terres 1118
sigofrid,Euesque 33.de Paris 204
sigroband,Euesque 30.de Paris 204
silaro,fleuue d'Italie,cõuertist le bois en pierre 297
silesie ou Schlesie,chapitre de ce 1655
sime,cité d'Vmbrie 506
simig,bailliage en Hongrie 1725
simon,comte de Neelle,regent en France 290
simon le Lepreux,fut S.Iulian,premier Euesque du Mans,selon aucuns 2.47
simon, comte de Monfort, accompagné de 1000. hommes à Muret defeit 20000.Heretiques 2.372
simon du Guast fonda le college de S.Barbe à Paris 199
s.Simplicie,Euesque 4. d'Autun,abbatit l'Idole de Cybele 2.293
simplicie 8.Euesque de Sens 335.1
simplicie,Euesque 24.de Paris 204
simplicie,Euesque 15.de Bourges 2.4
sindics quelles charges ont à Venise 590
s.Sinicie Martyr,disciple de S.Pierre,& le 2.Euesque de Soissons 360.1.366
sithiu,à present s.Omer,ville en Picardie,descripte, & portraicte 383.par qui close de muraille 384
s.Siz Romain,disciple de s.Pierre, & premier Euesque de Soissons 360.366
slesie,region en la basse Alemagne 888
sluse,ville de Flandre 443
smolenk,ville de Lithuanie 1819
soane,cité de Toscane 504
sacrates n'escriuit iamais rien 187
sodome où fut iadis 76
soissons,ville de la Gaule Belgique 414
soissons comment vint aux roys de France 315
soissons,iadis royaume,& son antiquité 365. 2.quels Euesques a euz 366.1.Diuitiaque,roy de Soissons 365
soissons quand fait royaume 171
soissons affligee par guerres ciuiles 367
le Soleil est touſiours entre les deux tropiques 32
le Soleil ores adoré des Hongrois 1726
le Soleil iadis adoré en Lithuanie 1816
le Soleil adoré en Liuonie 1620
le Soleil ores adoré par les Moschouites Scythes 1827
S.solenne,Euesque 14. de Chartres, cathechisa le roy Clouis auant,que s.Remy le baptizast 304
sollern, vulgairement Hohenzorn,seigneurie en Alemagne 1362
soleure,ville d'Alema.pourquoy ainsi appelee 1059
soleure,ville portraire 1056.1057.chap.de ce 1058
sologne est en la Gaule Lionnoise 414
sologne,d'où vient ce mot 309
somieres,ville en Languedog 2.358
somme,riuiere de la Gaule Belgique 414
somme riuiere,limite de Flandre 445
somme,riuiere passant par Amiens en Picardie 378
somme,mont en campagne, en Italie,qui vomist le feu 508
sone,en Latin Arar,riuiere en Bourgongne 362.2
sone,riuiere de la Gaule Narbonoise 413
sone,riuiere lente,passant à Lyon 229
F.Sonnius,premier Euesque d'Amiens 1234
sontiades,sont ceux de Foix 2.367
sopra, quels consuls à Venise 593
soptacastaldi,quel Magistrat à Venise 590
sorbone,college à Paris,par qui fondé,& son autorité 194
sorciere, qui admonesta les François, & de quoy 164
sorcieres comment punies aux anciens Gaulois 415
sorcieres ont engendré les Huns 872
sorgue,fleuue en la Gaule Narbonoise 2.332
sorgue,riuiere arrousant Auignon 2.343
sorides,philosophes en Aniou 2.79
sorn.riuiere en Alsace,d'où sort 1138
souabe, region en la haute Alemagne 888
souabe,iadis la premiere Rhetie 1366
souabes iadis en la basse Alemagne 898
souabes quelles forteresses occupoient 903
souabes comment ont iadis vescu, & comment à present 1332. de ce royaume,& duché 1334. la genealogie de ses ducs 1340
souaues ou Sueuiens d'où yssuz 889
souffre de mine en Pologne 1779
souffre és mines d'Islande 1716
soulcis,abysme merueilleux en Auuergne 2.238
souldre,deux fleuues de ce nom au pays de Berry 396
souris & rats pourquoy mangerent Popyel, roy de Pologne,auec sa femme & les enfans 1784.1785. 1786
les Souris mangerent Haton,Euesque de Mayence, & pourquoy 1199.1214
souterrane,ville au pays Limosin 2.215
la Soye peu en vsage aux anciens 855. comment, & par qui inuentee 856
spalate,ville d'Esclauonie 1829
spelonque,où Marie Magdalene feit sa penitence 2.339
s.Spire ou Exuperie fait miracles à Corbeil 300
s.Spire de Corbeil par qui fondé 298
spire,cité d'Alemagne, chapitre de ce 1175. pourtraite 1181
spolete demantelee,par Totile roy des Goths 795
spolete,duché 498
spré,riuiere d'Alemagne 895
spiingual,quelle espece de balene 1721
squante,fleuue en Calabre estimé estre Acherõ tant renommé 509
I. Standoncq institua les Capettes de Montagu à Paris 195
la Statue de la vierge Marie honoree deuant, qu'elle fut en ce monde,& miracle de ce 303

Statue à Nimes à double corps, mais sans teste, que signifie 2.356
Statue d'Isis à S. Germain des pres à Paris 211
les Statues de Mercure, Mars, Venus, & des Graces, quelles en Saxe 1528
Statues des Dieux, & des roys au capitole de Rome 543
Stecades Isles, où posees 2.336
Stelle, cité de Toscane 503
Stilcon, faux trahistre 120
Stitie, region en la haute Alemagne 888
Stitie, quelle Prouince, chapitre de ce 1485
Stralsund, ville d'Alemaigne 1592
Strasbourg, iadis Argentine, chapitre de ce 1161
Strasbourg, & sa iurisdiction, combien grande 897
Strebonne, village en la Franche-Comté de Bourgongne, & quels miracles s'y font 436
Strigon, ville de Hongrie, saccagee, auec vne horrible cruauté, par les Tartares 1744
Strigon, bailliage en Hongrie 1726
Sturgarde, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1359
le S. Suaire à Cadoin en Perigord 2.200
Subtilité propre aux Egyptiens 416
le Sucre comment, & où se plante 850
Succre croist en Prouence 2.333
Succre de Calabre, quel 737
Sucs de la terre comment se font 13
Suesse, royaume au iourd'huy florissant, chapitre de ce 1698. de ses roys 1699.1700.1701
Suesse est de difficile abord 1684
Suesses & Goths, iadis mesme chose 1688
Sueues belliqueux, grands, & d'esprit singulier 1317
Sueues comment, & par qui introduits en Espagne 120
Sueues affligent les Chrestiens 2.270
Sueuiens combien Hospitaliers 1699
Sueuon, roy de Danemarch, conuerty à la foy 1666. tué par les paysans 1671
Sugger, abbé de S. Denys, homme de grande vertu 283
Sugger, abbé de S. Denys, regent en France 290
Suinfurt ou Suuinford, ville de la France Orientale, chapitre de ce 1461. ses antiquitez 1462
Suinfort cité d'Alemagne, chapitre de ce 1463
S. Sulpice, archeuesque de Bourges 5
S. Sulpice Seuere, Eueſque 27. de Bourges 2.5
S. Sulpice, archeuesque de Bourges, quand viuoit 238.228
Suluay, riuiere d'Angleterre 102
Sume, le plus grand fleuue d'Hirlande 89
Sunggouu, pays en Alsace, chapitre de ce 1134
Suobe quelles contrees contient 1319
de Suobe, de ses citez, & pays 1316
Superieurs de Venise, & leur autorité 590
Superstition des femmes de Lapponie 1717
Superstition des Sardes en leurs festes 836
Superstitions lourdes des Samogitiens 1818
Sur, riuiere en Alsace, d'où sort 1138
Surgales, peuple en Angleterre 93
Surie, fleuue en Colchique, conuertist le bois en pierre 297
Suris en delices en temps de famine 1571
Susat, ville de Saxe, chapitre de ce 1569
Suson, riuiere ou torrent pres Dijon 2.278
Sutri, cité de Toscane 505
Suysses, iadis nommez Heluetiens 887. sont en la haute Alemagne 1888
Suysses quelles guerres ont menees depuis 100. ans 1117.1118
Suysses font guerre au Duc de Bourgongne 1119
Suysses cõment se font portez enuers les Emp. 1032
Suysses vaincus par François 1. roy de France 259
Suysses vaincus par les Armignacs 1112.1113
Suysses vainquent, & sont vaincuz, & alliez auec le roy de France 614
Suysses defaits à Marignan 526
Suysses 3000. tuez par les Milanois 616
Suysses & Bourguignons guerroient 488.489.490
Suysses quand commencerent à auoir pension du roy de France 255.1
la proüesse d'vn Suysse 1113
Suysses alliez auec ceux de Basle 1131. font guerre au roy de France 1132
qu'aduint il au pays des Suysses du tẽps dés l'Emp. Henry de Luccẽbourg, & Loys de Bauiere 1043. quand premierement alliez 1046
du pays des Suysses, chapitre de ce 992. pourquoy laisserent leur pays 995.996
Suysses occupent Sauoye 1123. penduz, & noyez 1124. font guerre aux Souabes 1128
Syder, ville au pays de Valais 1014
Syluanectum, ores Senlis, cité en Picardie, & son antiquité 376.2. quels Eueſques a eu 377.1
S. Sylueſtre, Eueſque 12. de Rouën 96
Sylueſtre 2. Pape, qu'on dit auoir esté Magicie 361.1
Syluius, Medecin sans pareil, natif d'Amiens 381
S. Symphorian, Fauste son pere, & sa mere Auguste martyrs, & leurs reliques 2.294
Syon, Metropolitaine du pays de Valais 1007.1009
Syphax prins, & enuoyé à Rome 785
Syponte, ville de la Pouille, à present Manfredonie 538.499
Syracuse, cité ancienne de Sicile, iadis Naples, & sa description 851.852.853
Syrmie, ville de Hongrie 1746
Syrno, fleuue & cité de la grande Grece 510

T

TAbellions du Chastelet de Paris, & leur puissance 183
Taberne, forteresse en Alsace, vulgairemẽt Elsas Zabern, chapitre de ce 1160
le Tableau de S. Sebastien à nostre Dame de Paris 203
Table de marbre à Paris, & sa iustice 184
Tables generales de la terre comment entẽdues 80
Tacite 35. Emp. fort addonné aux estudes 768
Tacite, diligent esplucheur de la Germanie 162
Tague, fleuue d'Espagne, qui porte l'or 16.126
Taillebourg, ville de l'Aquitaine 413
Talant, forteresse pres Dijon 2.285
Talmond, forte place en Poitou, pourquoy ainsi dite 2.155
I. Talpin, Theologal à Perigueux 2.206
Tamare, fleuue d'Abruzze 516
Tamise, riuiere passant par Londres en Angleterre 103
Tanais fleuue, où 83
Tanar, fleuue passant pres de Pauie 682

Taracon,est Aragon 122
Taraise,Euesché en la Gaule Narbonnoise 413
Tarascon,ville de Prouence 2.332
Tarascon,ville en la Gaule Narbonnoise 413
Tarbe,ville de Gascongne 413
Tarbe,ville capitale de Bigorre, portraitte, & son assiette,& antiquité,& singularitez 2.377
Tarbelles & Bigorrois comment different 2.375
Tarbelles,sous ceux d'Oleron 2.369
Tarente,ville de Calabre 498
Tarente,cité de la grande Grece,mere de tant d'hõmes excellens 511
Tarente prinse par F.Maxime 785
Tarn,riuiere d'Aquitaine 413
Tarn,riuiere en Languedoc 2.358
Tarpee,mont à Rome, pourquoy ainsi nommé 542
Tarpeia, vierge Romaine, pourquoy tuee 543
Tarqnin le superbe 7. & dernier roy des Romains, pourquoy chassé 747
Tarquin comment par son auarice refusa les liures de la Sibylle 564.565
Tarquin le Superbe chassé pour le violement de Lucrece 543
Tarquins tyrans chassez pour le violement de Lucrece 187
Tarquinie,ville ruinee en Toscane 505
Tarragone,partie d'Espagne,& ses limites 118
Tartares,dits Egyptiens vagabons, chapitre de ce 879
Tartares comment fort estrangement vainquirent les Polonois 1803
Tartares courent l'Europe,& gastent tout 1743. & leur cruauté 1744
Tartares gourmans,& yurongnes 1821
Tasgetie, roy des Chartrains occis par les siens 303
le Taureau de Perylle essayé par son ouurier 855
Toureaux comment anciennement appellez 1040
S.Taurin apostre d'Eureux 2.103
Taurine,nom d'Italie 498
Taurisque,tyran accablé par Hercule 162
Taurum,ou Belgrade,ville de Hongrie,chapitre de ce 1747
Teck,Duché en Alemagne 1352. chapitre de ce 1361
S.Tecle,bastit l'Eglise de nostre Dame à Clermont en Auuergne 2.229
Tectosages sont Gaulois 163
Tectosages, peuple fameux iadis de la Gaule Narbonnoise 2.332
Tectosages,sont ceux de Languedoc 2.332
Tectosages,sont ceux de Tolose 2.332
Teignac,ville au bas Limosin 2.219
Teinturiers d'auignon combien experts en leur art 2.345
Temerité,& fiereté,vice propre aux François 416
Temple dedié à la vierge Marie deuant qu'elle fust née 303.2
Temple tombé pendant,qu'on faisoit le seruice 853
l'Eglise du Temple de Paris quand bastie 223.1
le Temple d'Ephese pillé par les Goths 870
Temple de la fõtaine à Nimes,& sa structure 2.355
Temple de Venus aux mons Pyrenees 2.199
Temple à Rome, auquel n'estoit permis à homme prophane d'entrer 542
Temples bastis à Vienne par les Senonois 2.323
Temples edifiez par le grand roy Dagobert 420
Tẽples violez à Rome par les gens de Bourbon 621
Temples bruslez par les heretiques Vvandales 1587
Temples construits par Nume Pompilie 745
Temples anciens de Rome à quels dieux dediez 542.543
Templiers quand chassez de toute la Germanie 1375
Templiers quand,& pourquoy punis 486
le Temps glouton deuore la memoire des antiquitez 180
Tergeste,ville d'Italie 498
Ternaire ancienne,quel office à Venise 595
Terouanne,ville de la Gaule Belgique 414
Terouanne,ville d'Artois 450
Terouanne,ville en Picardie,où assise 381.2
Terouanne prinse par les Anglois 258
Terouanne mise à feu,& sang par les Normans 382
la Terre quelle,estoit quand elle fut creé,& cõbien contient en sa circonference 7
la Terre au commencement toute plaine sans montagnes & vallees 8
la Terte, est vn corps rond, combien a en son circuit,& demonstration de ce 25.26
la Terre,est vn corps rond,demonstration de ce 25
la Terre diuisee en trois parties par Noé 26.27
la Terre,& le ciel diuisez en 360. degrez 28.29
la Terre est l'habitation, & mere des animaux, & chambriere des hommes 10
de la premiere habitation de la Terre,chapitre de ce 66
la Terre est le domicile de l'homme, & le Paradis terrestre 73
Terre,qui touche au cercle de la lune 71
la Terre quels merueilleux effaits produit 11
la Terre quelle eut esté,si l'homme n'eust peché 68
la Terre rendue fertile par l'habitation des hõmes 82
la Terre pourquoy n'est si fertile,que iadis 913.914. 916
la Terre mauditte au labeur de l'homme 11
la Terre comment entendue par les tables 80
la Terre ouuerte en abysme à Rome 781.782
toute la terre a tremblé sous le nom Romain 168
Terre Sigillee, Lemnienne, au terroir de Blois, & pourquoy ainsi nommee,& sa vertu 313
Testudo,quel engin de guerre 1207
Teuerone fleuue,d'où sort 575
Teutsch,ou Diuidense,ville d'Alemagne 1229
Than,belle ville en la Comté de Pfirt 1135
Thanais,fleuue de Moscouie,appellé Don 1824
Theatre d'Aurenge, le plus admirable du monde 2.343
Theodebert,roy 6.de Bourgongne 2.272
Theodebert eut les yeux creuez par Vitiza 137
Theodebald,roy 7.de Bourgongne, & ses faits 2.272
Theodore, Euesque de Coserans en Cominge bastit l'Eglise de S.Valere 2.370
Theodore 11.Euesque de Sens 335
Theodoric,roy de France,fut fait moyne 923
Theodoric 2. & 21. Roy de France, & ses faits 240

Table du premier Tome

Theodoric 15. roy de France, & ſes faits 239
Theodoric, roy 5. de Bourgongne, & ſes faits 2.272
Theodoric, roy des Goths, occis en bataille 1732
Theodoric, roy des Viſigoths en France 876
Theodoric, Eueſque de Chartres, fonda l'abbaie de Vendoſme 305
Theodoſe le grand quel maſſacre feit faire à Theſſalonique, pour l'iniure faite à l'effigie de ſa femme 350
Theodoſe 48. Emp. & ſes faits 775
Theodoſe 46. Emp. & ſa vie en brief 774
Theodoſe le grād Emp. chaſſa les Goths d'Eſpagne 121
Theodoſe, Eueſque d'Auxerre 339
Theodulphe, Eueſque d'Orleans, eſtant priſonnier, compoſa, & chanta au iour de Paſques Fleuries ces vers, qui ſe commencent, Gloria, laus, &c. 330
Theologiens ont droit de cenſurer les liures 190
Theophane, imperatrice Greque 936.937
Theotran, le 28. Eueſque d'Auxerre 339
There, roy d'Eſcoſſe, chaſſé pour ſes vices 109
Therme d'Himere, cité de Sicile 747
Thermes maiſon illuſtre en Gaſcongne, d'où fut ce grand conducteur d'armees Paul de Thermes, & ſes loüanges 2.374
Theſſale renuerſa toute la Medecine 385
Theſin, riuiere d'Italie, d'où ſort 894
Theſin, fleuue de Lombardie Tranſpadane 527
Theutat, Dieu des Gaulois, appaiſé par ſang humain 92
Theutons, & leurs guerres 786.787
Theutoniens, nom ancien des Alemans 881
Theutoniens cheualiers religieux d'où ont eu ſource 1303. le nombre de leurs grands maiſtres 1604
Theutoniens cheualiers inueſtis de la Pruſſe 1602
Theutoniens quels grands maiſtres ont euz, chapitre de ce 1604
S. Thibauld où honoré 1140
Thibaud, ſecond Comte de Blois 314
Thibaud 1.2.3.4. Comtes de Champagne 343.1
Thierry, roy 11. de Bourgongue, & ſes faits 2.273
Thile, ores Iſlande, Iſle, chapitre de ce 1715
Thile, ou Thuſe, iſle ioignant Angleterre 88
Thini, ville en Daufiné, appartenant au Seigneur de Tournon 2.318.319
Thionuille occupee par Henry 9. roy de France 492
de Thionuille, & articles d'icelle entre le roy de France, & l'Empereur Charles 5. 478
Thionuille pourtraite, & ſa deſcription 473
Tholder, riuiere d'Alſace, d'où ſort 1138
Tholin, bailliage en Hongrie 1725
S. Thomas, archeueſque de Cantorbie en Angleterre par qui occis 97
S. Thomas d'Aquin docteur de Paris 220
S. Thomas d'Aquin où mourut 506
Thomas Monetarius heretique Lutherian, qui ſe diſoit auoir le glaiue de Gedeon 1167
Thoüars Vicomté 2.245
Thouets, riuiere d'Anjou 2.76
Thraſymene, lac en Toſcane, ores Peruſe 504
Threſor de trois cens chariots d'or & d'argent 1819
Threſor troué à Rome, comment, & quand 549
Threſors des Egliſes, pillez par les Caluiniſtes 2.116
S. Thurian repoſe à S. Germain des prez 211
Thuringe, region en Alemaigne, chapitre de ce 1511. 888
Thuiſcon, fils de Noé, donna nom aux Theutoniens, qui ſont les Alemans 881
Thile, Iſle treſgrande, où aſſiſe 81
Tibaud, abbé de S. Germain des prez à Paris, Embaſſadeur au Pape 212
Tibaud, ſurnommé File-eſtoupe, baſtit le chaſteau de Monlehery 247
Tich, riuiere d'Eſclauonie 1829
Ticinum, ou Pauie, chapitre de ce 641. pourtraite 643
Tier, ville riche en Auuergne 2.236
Tiethmarſiens peuples, d'où yſſuz 889
Tigne, fleuue de la Marche d'Ancone 517
le Tigre ſort d'Edem 74
Tigris, fleuue d'Armenie, ayant ſes courſes larronneſſes 311
Tigurins, & leurs guerres 786
Tigurum, à preſent Surich, le principal canton des Heluetiens 1055
Timage, homme diligent à recercher l'antiquité 161
Tiretaine fleuue en Auuergne, ſur lequel eſt vn pōt merueilleux, fait d'eau endurcie 2.228
Tite 11. Emp. & ſes beaux faits 758
Tite Emp. commēt gaignoit les cœurs des hommes 318
Tite Liue enterré à Padoüe, où ſes os ſe voient à preſent 687
Tobie Iuif deroba vn enfant Chreſtien pour le crucifier, & comment puny 795
Toiles & draps ptincipal trafic de Chaumont en Baſſigny 347
Toiſon d'or, ordre de cheualiers en Bourgongne 275
Tolede, cité Royale de Caſtille 123
Tolete, Prouince en Eſpagne 118.119
Tolon, iadis Taurentium ou Tauruntium, ville en Prouence 2.336
Tolon, Eueſché 2.332
Tolon, Eueſché en la Gaule Narbonnoiſe 413
Toloſains, peuples de la Gaule Narbonnoiſe 413
Toloſe, cité en la Gaule Narbonnoiſe 166
Toloſe iadis ville capitale des Tectoſages 2.332
Toloſe, ancienne eſchole de Gaule 187
Toloſe, ſiege royal des Goths 872
Toloſe inſques où eſtend ſon reſſort 2.367
Toloſe, iadis qu'Eueſché ſubiect à Narbonne, quād faite Archeueſché, & quels Eueſchez a ſoubs ſoy 2.350
à Toloſe le plus ancien Parlement apres Paris 2.333
Tombeaux dedans vn antre pres Dax 2.375
Tombelaine, eſt le mont S. Michel 2.81
Tomiris, royne des Scythes, Dame des Goths 868
Tōnerre, en Latin, Tronodorum, ville en Auxerrois 392
Tonnerres excitez d'vn lac au haut d'vne montagne 2.238
Torcy en Brie, quatrieſme fille du chaſtelet de Paris 298
Tortone, cité de Lombardie, chapitre de ce 706. par qui faite Chreſtienne 707

Toscains chassez de leur pays par les Manceaux 708
le Toscan ou Castillan est le plus net langage des Espagnols 326
Toscains chassez de leur pays par les Gaulois 662
Toscane, iadis Hethrurie & Tuscie 537
Toscane, Prouince d'Italie 498
Toscane quelles villes contient 502
Toscane mise en liberté par Henry 2. roy de France 260
Totile, roy des Goths, nõmé le fleau de Dieu, & ses meschans faits 871.872
Totile roy des Goths, prend Rome 793. comment tué 794
Tou, ville de la Gaule Belgique 414
la Toüaille, sur laquelle Iesus Christ institua le Sacrement de son corps, à la S. Chapelle à Paris 219
Toüars, ville de la iurisdiction de Tours 2.17
Toul, la 3. cité de la premiere Belgique, où assise, par qui conuertie à la foy, & de ses Eueſques 2.263
la Tour des rats, pourquoy ainsi nommee en Alemagne 1214
Tour des Sarrasins à Clermont, qu'estoit ce iadis 2. 228
Tour, cité en Sardaigne 830
Touraine de qui ainsi nommee 412
Touraine dit Prefecture royale 2.68
Touraine, est vn pays beau & riche 2.27
Touraine, est vn paradis de delices 2.29
de Touraine, de ses antiquitez, singularitez, & terroir 2.14.15
Tourangeaux bourgeois de Rome 2.18
Tourangeaux affectionnez aux roys de France 2.27
Tourangeaux de quelles meurs sont 2.42
Tourangeaux quãd cõuertis à la foy de Iesus Christ 2.19
Tournan en Gaule, troisieſme fille du Chastelet de Paris 298
Tournay ville de la Gaule Belgique 414
Tournay, iadis Neruie, ville de Flandre, chapitre de ce 452.439
Tournay, siege du Roy Clodion 233
Tournay prins par les Anglois 258
Tournay chap. de son antiquité 452
Tourné en quel temps eut son Eueſque separé d'auec celuy de Noyon 370
Tournelles de Paris pourquoy abbatues 223
le Tournoy de Saxe quand commença 1561. 1562. articles d'iceluy 1563
Tournois quels princes ont esté celebrez, chapitre de ce 1564.1565
Tournois, & Iousts quand & cõment inuẽtez 930
Tournon en Latin Tauredunum 2.349
Tournon, Eueſché en la Gaule Narbonoise 413
F. de Tournon Cardinal fonda le college d'Auchs en Gascongne 2.374.375
Tours par qui bastie, & de son antiquité, singularitez, & terroir 2.14. portraicte 2.16. de sa Police ancienne 18
Tours est en la Gaule Lionnoise 413
Tours, est la troisieſme Lyonnoise 166
Tours, chef de Prouince, & siege presidial & bailliage 2.27
Tours iadis gouuernee par Aristocratie: assiegee des Sarrasins 2.18
Tours Bruslé auec toutes ses Egliſes 2 24
Tours bruslé par les Normans 2 84
Tours par quels Archeueſques a esté gouuerné 22. 23.24
college de Tours à Paris par qui fondé 196
Tournus, ville de Bourgongne, & son assiette, & de ses noms, & son antiquité 308
citoyens de Tournus affranchis de seruitude, se reuoltent, & sont chastiez 309
Tout-fou, vallee en Beauce, d'où ainsi nommee 309.1
Touure, fleuue & abyſme pres Engouleſme 2 193
Trahison du faux Stilcon 120
Trahison d'vn subiect contre son seigneur 1806
bois de la Trahison, & merueille d'iceluy 2971
Trahistres punis de mort 1808
Trahistres decapitez 488
Trahistres diuinement punis 599.600
Trahistres de Zurich comment punis 1036
Traian quatorsieſme Empereur & ses faicts 759
Trait, ville Episcopale, chapitres de ce 1254. 1255. 1256
Trait, Eueſché, chapitre de ce 1250
Trandenne à present Nidrosie, ville capitale de la Normandie Boreale 22
Transmaré, moyne d'Arras, le 42. Eueſque de Noyon 370
Trasymene, ores Perusе, en Italie 783
Trebete, fils de Nime, fondateur de Treues 2 247
Trebie fleuue de Lombardie 657
Trece, à present Troyes en Champaigne, son assiette & antiquité 342
Trecorenses, sont ceux de Lantriguet 2 136
Trequiers, Eueſché de Bretagne Armorique 2 134
Tremblement de terre horrible à Syracuse 853
Tremblement de terre aduenuz à Basle, chapi. de ce 1105
Tremblemens de terre que causent ils 10. & d'où ils viennent 12
Tremblement de terre horrible en Portugal 135
Trente, cité & chasteau 1315
Trente, cité en Lombardie, bastie par les Gaulois 662
Trente riuiere d'Angleterre 102
Tretic, le 24. Eueſque d'Auxerre 339
Treueriens amis des Romains 2 248
Treues, ville de la Gaule Belgique 414
Treues quand bastie 1058
Treues par qui bastie, & nommee 389
Treues, cité d'Alemagne, chapitre de ce 1195. 1196
Treues Metropolitaine des Belges, & catalogue de ses Eueſques 2 252
Treues, ville fameuse, par qui fondee & nommee 2 246. 247. prise d'assaut par quatre fois 2 247. & ses antiquitez 248. portraitte 250. & de ses Egliſes 254
ceux de la ville de Treues sont vrayment Gaulois 163
Treuise cité, chef de tout ce païs 531

Table du premier Tome

Treuiſe, cité & païs en Italie, chapitre de ce 718
Triangle meſure toutes dimentions 46
Tribuns quand, & pourquoy eſtablis à Rome, & leur autorité 745.748.
Tribuns de Rome quelle puiſſance auoient 186
Triglie, riuiere de Toſcane 505
Triguer, ville de la Gaule Lionnoiſe 414
Triguier, college à Paris 199
Trimelci, en Anglois, eſt le mois de Moy, pourquoy 94
la Trimoille gouuerneur de Bourgongne 286
Trinacrie, pourquoy fut ainſi appellee Sicile 845
Trinitaires religieux quand inſtituez 250
Tripande, riuiere de Berry 2 13
Trippaut, conſeiller à Orleans, diligent rechercheur de l'antiquité 325
Triſtan, duquel on raconte tant de fables 2 139
I. Triſtan, fils de S. Loys 2 276
Triton enuoyé en Lybie par Noé 68
Troie, cité en la Pouille 513
Troie ne fut onc prinſe par les Grecs 654
Troiens furent en Angleterre 87
Troiens fabuleuſement eſtimez peres des François 167
Troies ville de la Gaule Lionnoiſe 413
Troies pillee par les Goths 870
Troies, iadis Treco, cité de Champagne 407
Troies en Champagne, iadis Trecæ, ſon aſſiette & antiquité 342.1
Trolual, balenes diaboliques en Iſlande 1720
Tronodorum, à preſent Tonnerre, ville en Auxorois 392
Tronte, fleuue d'Ancone 517
S. Trophime, diſciple de S. Paul, & premier Eueſque d'Arles 2 325. 396
Tropie, cité de Calabre 509
Tropiques, qu'eſt ce 32
S. Trupert, comté d'Habſpourg 1297
Tuber, fleuue en Alemagne 1464
Tubingen, ville d'Alemagne 1358
Tuede, fleuue d'Angleterre 87
Tuede fleuue, qui ſepare Eſcoſſe d'Angleterre 91
Tuillieres, ville au terroir d'Eureux 102
Tulle hoſtilie, Roy 3. des Romains 453
Tulle, ville de l'Aquitaine 413
Tulle ville au bas Limoſin, quād erigee en Eueſché 2 217. & ſon aſſiette 218
la Tunique du diacre S. Vincent eſt à S. Germain des Prez 211
le Turc comment, & par où entra en Italie 795
Turcs, nation felonne, & cruelle 872
Turcs pourquoy appelez Muſſulmans 167
Turcs en nombre effroyable deuant Vienne en Auſtriche 482
Turcilingeois d'où yſſuz 867
Tureme, maiſon illuſtre au bas Limoſin 2 219
Turie, cité deſtruite en la grande Grece 510
Turin, ville de Piedmont, chapitre de ce 640
Turin iadis auguſte Taurinoiſe, cité capitale du Piedmont 2 289
Turin, nommee Auguſte des Taurins 718
Turin, duché en Lombardie 516
Turnalde, Eueſque trentequatrieſme de Paris 204
Turne eſtimé fondateur de Tours 2 14
Turnebe, miroir de noſtre temps 2 316
Turpin, le 29. Eueſque de Rheins, duquel on compte tant de fables 360
Tuſcule, cité de Latie 507
Tutie, vierge veſtale, comment miraculeuſement ſe putgea du vice à elle impoſé 540. 541
Tybere 5. Emper. ſous lequel ſouffrit Ieſus Chriſt 752.
Tybere Emp. pourquoy abolit les eſcholes des Gaules 2 338
Tybre fleuue paſſant à Rome 535
le Tybre creut ſi haut qu'il paſſoit par ſur les murs de Rome 794
le Tybre quand abyſma preſque Rome 782
Tybur, à preſent Tyoly, portraite, & deſcripte 573
Tybur ville de Latium 736
Tybur, cité de Latie, ores Tioli 507
Tyburtins ſuperbes, plus anciens que les Romains 575
Tyché, ville des Syracuſiens 850.851
Tyoli, iadis Tybur, pourtraite & deſcripte 573
Tyoli, cité de Latie, iadis Tibur 507
Tyrannie du duc de Saxe cauſe de la reuolte de la foy des Vuandales 1587
Tyrannie des Huguenots, hommes endiablez 313.2
Tyras, ou Danieſter riuiere de Pologne 1783
Tyrol compté, chapitre de ce 1487
Tyrrhene, prince de Lydie, donna nom à la mer Tyrrhene 496

V

S. Vaaſt, & ſon corps comment & par qui trouué 382.1
Vache Marine, quelle 1722
Vada Sabatra baings en Italie 501
Vaiſon, Eueſché 2 332
Valais, combien eſt fertil 1017. quels arbres, & herbes il porte 1018. & mines 1019
Vins de Syon en Valais 1017
Valais quels oyſeaux & autres beſtes ſauuages nourriſt 1024
Valence, ville en la Gaule Viennoiſe 166
Valence, ville en la Gaule Narbonoiſe 413
Valence, ville en Daufiné 2 318
Valence par qui baſtie & nōmee, & ſes antiquitez, & portraict 2 326.327. ſon aſſiette & deſcription 328
Valence, village en Brie, & antiquité de ſes ſeigneurs 354.2
Valence, Prouince en Eſpagne 118. 119
Valence, nom commun à pluſieurs villes 338
Valens Empereur combien meſchant 870. bruſlé tout vif par les Goths 871. 773
le Valentinois comment limité 2 326

S. Valentin martyr où enterré 1147
S. Valentin où honoré 1140
valentiniam 44. Emp. cruel contre les Catholiques,& sa fin 773
valentiniam contre les Alemans 903.904
S. valere, 3.Eueſque d'Auxerre 339
S. valere, premier Eueſque de Coſerans 2 307
valere Flacce, poëte natif de Padoüe 686
S. valerian, martyriſé à Tournes en Bourgongne 2 308
S. valery, place ſur mer au païs de Caux 2 108
S. valery, deux places de ce nom, vne en Picardie, l'autre au païs de Caux 108
valery, place pres de montereau en Brie 354
valeſiens, iadis Sedunois, leur païs portrait 999. ſes montagnes 1002. quels peuples 1004
valeſiés quels magiſtrats & police obſeruent 1006 quelles villes ils ont 1007
S. valete.diſciple de S. Pierre Apoſtre 1144
volge,riuiere de Moſchouie, où croiſſent eſturgeons 1826
valee de Toufou en Beauce, d'où a ce nom 309
vallees, & montagnes comment ſe ſont faites 8
vallees de l'Empire, quelles 1041.1042
de valois, Roys de France, quels 252
vannes, ville de la Gaule Lionnoiſe 414
var, fleuue ſeparant la Gaule d'Italie 41.497
var fleuue, limite de la Gaule Narbonoiſe 2 332
varie Heliogabale 24. Emp.& ſes faits deteſtables 763
varieté, vice propre aux Africains 416
varre, capitaine Romain, deterré par les Alemans, & demembré 900
varta, riuiere de Pologne 1783
vaſe, fleuue de la grande Grece 511
vaſente, fleuue d'Abruzze 510
vaſſaniere en Auuergne, où noſtre Dame fait de grands miracles 2 238
vaſſy, ville de champagne, ſon aſſiette, & la cauſe de ſon renom de noſtre temps 350
vatan, ville en Berry 2 13
vaticinateurs,quels philoſophes iadis en Gaule 162
vaudeuille, quelles chanſons anciennes en Normandie 2 119
vaudois heretiques, quand commencerent 249
le vautour preſagie la mort des hommes, & vit cét ans, & de ſon naturel 742
le vauuert donné aux Chartreux de Paris 219
vberlingen, ville imperiale, chapitre de ce 1277
vviſques, ſont les Bourdelois 396
vdon, homme meſchant, percé de coups 1588
vectie valens,medecin,par quel moyen deuint fort riche 385
vedrine,montagne riche en Auuergne 2 237
velambre,peré d'Attile, Roy des Goths nommé le fleau de Dieu 875
velannes,quels peuples 2 349
veldkirch, ville & comté,chapitre de ce 1266.1267
veleſing, forte place en Bourgongne,iadis velleris ſignum 2 300
velin fleuue d'vmbrie 506
vellannodunũ,eſt ville neuue le Roy, où aſſiſe 337
velocaſiens, ſont ceux de Calais peuple de Picardie 369
velocaſſie, eſt le païs vexin 82
S. venant,Abbé de Tours, repoſe à S. Germain des Prez 211
vendoſme, ville au païs Chartrain, & ſes apartenãces, chapitre de ce 315
l'abbaye de Vendoſme par qui fondee 305
Abbé de Vendoſme, ancien Cardinal du tiltre de S.Priſe 321
ducs de vendoſme, dits de Bourbon, quand commencerent 316
vendoſmois quand erigé en duché, & pairrie de France 317
vendoſmois incorporé au royaume d'Orleans,& à quels autres ſeigneurs eſt eſcheut 316
S. venerand,chapelle en Auuergne, où giſent pluſieurs corps de martyrs 2 228
venetes,peuples de Bretagne, fameux & puiſſans par mer 2 136. les plus puiſſans des Armoriques deſcenduz des venitiens 137
grand veneur de France quel eſtat 264
veniſe par quelle occaſion baſtie 792
veniſe, iadis cenomanie,& carnie 499
veniſe combien puiſſante 538
veniſe appellee la riche par ſingularité 537
veniſe chapitre de ce 576.de ſes ducs 578. diuiſee en ſix tribus 579. ſes tribuns, & conſuls 580. ſa puiſſance,& richeſſes 581.portraite 585
veniſſy,comté en Prouence 2 343
venitiens d'où ſortis,cha.de ce 576. leurs magiſtrats 578. leurs puiſſance, & richeſſes 581
venitiens combien de regions poſſedent en Italie 501
venitiens gouuernez par Ariſtocratie 500
venitiens & François contre Maximiliã Emp. 797
venitiens, & Milanois vaincuz par les François 816
vennes,cité treſancienne en Bretagne 2 136.ſes Egliſes 138. & ſes Eueſques 138
venoſe, ville de la Pouille,naiſſance du poete Horace 512
les vents ne ſont ſi grands en Eſpagne qu'en Gaule 126
ventadour, maiſon illuſtre au bas Limoſin 2 219
venus comment iadis effigiee en Saxe 1528
venus adoree ſoubs terre aux mons Pyrenees 2 199
venus honoree iadis à Lyon, & du miroir de ſon temple 2 313
vercel, cité en Piedmont,chapitre de ce 652
verde,fleuue d'Abruzze 515
verdun ville de la Gaule Lionnoiſe 413
verdun,ville en Lorraine,& ſa ſituation 2 260. colonie Romaine 261
vere,diſciple des Apoſtres,le quatrieſme Eueſque de vienne 2 325
vereſte, fleuue de Latie 507
la verge de Moyſe, qui ſe conuertit en ſerpent,eſt à la S. Chapelle de Paris 219.1
verge diuinatrice pour trouuer les metaux 1141
veringen, comté en Alemagne chap. de ce 1362
vermandois, païs en Picardie 445
vermandois en Latin veromandij peuple de Picardie 369
vernon,ville au terroir d'Eureux 102
veromãdui,ont les vermandois peuple de Picardie 369

Table du premier Tome

Verone, ou Brenona, ville des Venitiens, chap. de ce 688. & ſon amphitheatre 689. ſa palice 691. portraite 693
Verone, cité de Lombardie baſtie par les Gaulois 662
Verone, ſiege du Royaume des Lombards 599
Verone demantelee par l'inondation du fleuue Atheſe 794
Verone demolie par Attile le fleau de Dieu 1735
Vers à ſoye en abondance en Sicile 855. comment inuentez 856
la Vertu principale de l'homme, eſt pieté 180
Vertus propres à chacune nation quelles 416
Veſpaſian Empereur d'où ſorty 506
Veſpaſian Emp. & ſes beaux faicts 757
Veſpres Siciliennes le iour de Paſques 812.850
Veſperin, ville de Hongrie 1725
Veſſune, ores Perigord, portraicte 2 201. ſon antiquité & deſcription 2 203. ſes immunitez 2 204
Veſta, femme de Ianus, ou Noé 495
Veſtale enterree toute viue, & pourquoy 541
Veſtales vierges conſacrees, & leur office, quel 539. 540
Veſtales quelles charges auoient 550. 551
Veſtales comment, & ou punies 545
Veſte, en Hebrieu, ſignifie feu 539
Veſuue, mont en Italie ardant, où fut ſuffoqué Pline, chapitre de ce 740. 741
Vexin, iadis la velocaſſie 2 82
Vexin le Normand par qui donné au Roy de France 2 50
Vezelay, ville au duché de Bourgongne, où aſſiſe, & de ſon antiquité 392
Vezere, fleuue de Perigord 2 197
Vezere, riuiere arrouſant le haut Limoſin 209
Viande des anciens Alemans, quelle 909
S. Viateur, Eueſque 6. de Bourges 2 4
Vic, lac en Toſcane 505
Vicence cité baſtie par les Gaulois en Lombardie 662
Vicenne, ville baſtie par les Gaulois, pourquoy ainſi dite, chapitre de ce 714
Vicennes chaſteau royal pres Paris, par qui baſty 250
Vices particuliers des nations anciennes 415
Vich, ville de Gaſcongne 413
Vichi, ville en Auuergne, où y a vne fontaine bouillante 2 238
S. Victor martyr, Eueſque de Marceille 2 339
S. Victor à Paris par qui fondé 215. lettres de ſa fondation 216. quels hommes illuſtres y ont eſté 216
Victor Antipape, & ſes ſtatuz condamnez 27
S. Victoricque martyr Apoſtre des Torneſiens 449
S Victoricque où martyriſé 381
S. Victrice, Eueſque 8. de Rouen 2 96
Victry, village pres de Paris, d'où ainſi dict 351
Victry en Parthois, ville de Champagne, ſon aſſiette, & d'où a prins ce nom 351. ruiné par le comte de Brienne 352.1
Victry 3. ruiné par l'Emp. Charles 5. & rebaſty par le Roy François 1. de ce nom 352.1. ou aſſis 353
Victurin, Eueſque 6. de Paris 204
Vicus Thermarum, rue des maſſons à Paris 195
Vidames de Chartres d'où ont prins ce nom de dignité 305
vidames de Chartres quelle autorité ont 308
S. videne, Eueſque 8. de verdun en Lorraine, du temps de Clouis 2 261
vidourle, fleuue en la Gaule Narbonoiſe 2 332
vidourle, fleuue en Prouence 2 349
vidourle, riuiere en Languedoc 2 358
vieg, ancien magiſtrat de Lyon 2 294
vienne, cité en la Gaule viennoiſe 166
vienne, ville principale du Dauphiné 435
vienne, cité en Dauphiné, & ſon aſſiette, par qui fondee & nommee 2 323
vienne, clef iadis de tous les Allobroges 2 318. 319
viéne, metropolitaine de l'Aquitanique viénoiſe 166
vienne ville en la Gaule Narbonoiſe 413
vienne par qui baſtye, de tous temps amie des Romains 2 323
vienne affligee par les Caluiniſtes 2 325
vienne quels Eueſchez a ſous ſoy 2 320
vienne cité metropolitaine d'Auſtrice, chapitre de ce 1474. 1475. portraite 1484. 1485
vienne en Auſtriche aſſiegee des Turcs 1775
vienne, riuiere d'Aquitaine 413
vienne, riuiere arrouſant le haut Limoſin, ſa ſource & ſon cours 209
vienne, riuiere d'Anjou 76
le viennois comprins en la Gaule Narbonoiſe 166
le viennois comment limité 2 323
vierge enfantant le ſalut des hommes crüe par les Chartrains anciens 303
la vierge Marie onc ne fut entachee de peché Originel 1131
la vierge Marie quel grand miracle feit à Chartres par ſa chemiſe y eſtant 304
la vierge Marie honoree d'vne image deuãt qu'elle fuſt nee en ce monde 302
la vierge marie vainquereſſe des heretiques 2 261
laict virginal de la vierge Marie à la S. chapelle de Paris 219
vierges comment nourries en Eſcoſſe 104
vierges religieuſes à Sens du temps du Roy Clouis 335.1
les onze mille vierges où & quand martyriſees 2 146
vierges nonnains violees par l'Emp. Adolphe 955
vierges ſe proſtituans comment punies 541
vierron, ville de l'Aquitaine 413
vierzon, ville ancienne en Berry, en quel temps faict Bailliage 2 12
vierzon, ou Auaricum, eſt Bourges 397
vif argent où trouué, chap. de ce 18
vigenan, ville de Lombardie, chapitre de ce 646
S. vigile martyr, le 22. Eueſque d'Auxerre 339
vigne, riuiere paſſant pres du Mans 47
vignes cloſes de corps morts 788
vignemont, montaigne ſeparee du chaſteau de Loches 2 30
S. vignerie, mot ancien, que ſignifie 2 215

Vignory, ville pres de Lorraine, de grande antiquité 391
S. Vigor Eueſque 8. de Bayeux 2.115
Villac ville de Hongrie 1725
la Ville de S. Denys portraite 280. mal peuplee pourquoy on ne la fortifie, & priuileges des Citoyens 282
Ville Neuue, cité au pays de Valais 1028
Ville Néuue S. George où aſſiſe 300
Ville Neuue le Roy, iadis Vellaunodunũ, où aſſiſe 337
Ville-Dieu, commanderie de cheualiers de Rhodes par qui inſtituee 2.129
Ville-Franche, où ſituee 501
Villes deuant le deluge 66
les Villes ne ſont ſi anciennes que les riuieres 496
les fondateurs des Villes incertains 175
repeuplement des Villes prins pour leur fondation 659
Villes comment muees, & alterees 74
quatre villes rouges en Gaule, & quelles 45
Villes faites iadis des camps des Romains 1326
Villes d'Eſpagne Archiepiſcopales, quelles 124
Villes imperiales ont deux ſortes de Citoyens 990.
Villes de Germanie comment ont eſté baſties, & la cauſe de leurs noms 992
Villes imperiales comment ont eſté priuilegees 975 & quelles ſont 981
Villes peries en Flandre, par le regorgement de la mer 457
Villemans, ville en Languedoc 2.358
Villingen, cité d'Alemagne, chap. de ce 1350
Vilne, cité en Lithuanie 1815.1816
Viminal, mont de Rome, d'où ainſi nommé 544
le Vin defendu aux hommes 744
le Vin ignoré en Samogetie 1817
Vin exquis, & en abondance en Italie 738
Vin du pays de Lauand 1027
Vin de Zurich en Suyſſe 1055
Vin en Hongrie, qui ſent le ſouphre 1725
Vins en abondance au terroir de Caen 2.124
Vin croiſt maintenant en Angleterre 94
vin excellant en l'Iſle de Corſe 838
vin ne croiſt aucunement en Moſchouie 1824
vin blanc de Chaloſſe 2.384
vins d'Orleans, & leur excellence 326
vins de Perigort, quels 2.196
S. vincent, Eueſque 9. de Rheims 360
S. vincent Apoſtre de la ville de Dax en Gaſcongne où il fut martyriſé 2.375
S. vincent Iacobin, mort à Vennes 2.138
S. vincent enſeuely à S. Germain lés Paris 377
S. vincent diacre a ſa Tunique à S. Germain des Prez 211
S. vincent, ores dite S. Germain des Prez, par qui dediee 204.1. & fondee 209.236.80.178.
S. vincent quand renommé de S. Germain des Prez à Paris 210.1. combien y doit auoir de moynes: ſa cree par le Pape 201
Vincent Hiſtorial Beauuoiſien docteur regent aux Iacobins de Beauuois & ſes œuures 376
vindeliciens d'où ont prins leur nom 1366
vindocinum, eſt Vendoſme, chap. de ce 315
vinea, quel engin de guerre 1207
vinſtgouu, region en Alemagne, chap. de ce 1314
Vinules iadis furent ainſi appelez les Lombards 1737
vinuliens, ou Lombards, d'où yſſus 867
viole conſeiller le 107. Eueſque de Paris 204
violement de Lucrece, cauſe de chaſſer les Roys de Rome 187
viragrund, contree en Alemagne 1324
Vire, ſiege royal au Bailliage de Caen 2.119
Virgile, prince des Poëtes, d'où natif 697
virginité de S. Kunigunde imperatrice auec ſon mary 1471
Viſcomtes quand commencerent à Milan 651
Viſigoths gaſtent l'Italie 1790
viſion d'vn grand homme à la fondation de Pauie 641
viſion cauſe de l'Abbaye de la Trinité à Vendoſme 320
viſle, riuiere en Pologne 1782
viſontium, Beſançon, ville de la Franche comté de Bourgogne 407
viſp, ville au pays de valais 1014
viſurgis, vulgairemẽt vneſer, riuiere d'Alemagne, d'où ſort 895
S. vital, Abbé de S. Pierre, & ſes faits 1418
vite, ville de la Pouille, depeuplee pour la multitude des ſerpens 513
viteaux ville d'Auxois 2.298
vitelle Emp. occis, ſelon la pronoſtication de l'Augure 2.323
vitelle 9. Empereur. trainé à la voirie, pour ſes vilenies 756.757
viterbe, cité de Toſcane 505
viterbe, cité d'Italie chap. de ce 557
vites, quel peuple, & où habitent 1032
vitolde, prince de Lithuanie, poſtpoſa Ieſus Chriſt à l'Idolatrie, & comment 1816
vitré, maiſon ſegnalee en Bretaigne 2.144
vitulonie, cité de Toſcane, ores Maſſe 504
viuacité d'eſprit, vertu propre aux Chaldeens 416
viuais, ville Epiſcopale de Lauſane, ſans religiõ 1028
viuareſt, contree en la Gaule Narbonoiſe 2.349
viuiam, Eueſque 10. de Paris 204
viuonne, ville en Poictou 413
vladiſlas, roy de Hongrie, & ſes faits, chapitre de ce 1773
vlixbone, ou Liſbone, metropolitaine de Portugal 122
vlme, noble ville de Souabe chap. de ce 1363
S. vlphobert, Eueſque 10. de Conſtances 2.128
vmbrie, eſt à preſent vrbin, Duché 500
vmbrie, prouince d'Italie, en laquelle eſt Rome 498
vmbrie, quelles prouinces comprend 499
vmbrie, quelles villes contient 505
vnale, le 39 Eueſque d'Auxerre 339
vnction des roys de France comment faite 279
vnderuualden, pays en Alemagne chap. de ce 1040. 1041
vnelles, ſont les Percherons 323
vniuerſité de Paris admirable 276
vniuerſité de Paris, mere nourrice de toutes les eſcholes de la Chreſtienté 189
vniuerſité de Paris quand fondee de ſes loix, & priuileges 187,188
vniuerſité de Paris par qui, & comment erigee 923
vniuerſité de Paris combien conſtante 255

Table du premier Tome

Vniuerſité de Paris fondee ſur les arts liberaux 208
Vniuerſité de Paris quād receut les lettres Greques 258
Recteur de l'vniuerſité de Paris comment eſleu, & ſa proceſſion 192
des Officiers & aſſemblees de l'vniuerſité de Paris 191.192
de l'vniuerſité de Paris 417
vniuerſité d'Orleans iadis la plus fameuſe de France, par qui eſtablie 226
vniuerſité d'Angers par qui fondee 2.74
Vniuerſité de Poictiers quand eſtablie 2.158
vniuerſité de Bourges par qui fōdee, & reſtauree 2.7
vniuerſité de Caen quand inſtituee 2.124
vniuerſité de Bordeaux floriſſante és lettres humaines 2.383
vniuerſité de Marſeille generale de toute la Gaule 188
vniuerſité de Vienne en Auſtriche par qui inſtituee 1561
vniuerſité de Padoüe fort peuplee 687
vniuerſité de Pologne, mere des eſtudes 715
vniuerſité de Louuain quand inſtituee 1237
vniuerſité de Ferrare par qui inſtituee 699
vniuerſité de Cologne quand, & par qui inſtituee 1225
vniuerſité de Maiorque 158
vniuerſité de Thubingen par qui dreſſee 1358
vniuerſité de Piſe populeuſe 728
vniuerſité de Fribourg par qui fondee 1294
vniuerſité d'Erdford, quand, & par qui erigee 1512
vniuerſitez combien en Eſpagne 149. & quelles 155
vniuerſitez d'Angleterre quelles 102
vniuerſitez d'Angleterre par qui inſtituees 96
vniuerſitez combien en Eſcoſſe 104
voronres, quels Gaulois 648
voronres quels peuples 2.322
voronres où habitoient 2.332
voronnie, marché public d'Italie, pres Plaiſance 658
voge, montagne en Bourgogne d'où ſort la riuiere de Seine
volres, quel peuple, & où habitoient 381
volres, peuple fameux de la Gaule Narbonoiſe 2.332
voleurs & ſacrileges punis par l'Eueſque & cōte de Chartres 304
voluſian chaſſé par les Gots de ſon Eueſché de Tours 2.22
voluſien poëte, natif de Padoüe 686
voſague, montagne d'Alſace & les riuieres qui en ſortent 1138
voyuodes, quelle dignité en Pologne 1780
vratiſlauie, ville capitale de Schleſe, chapitre de ce 1657
S. vrbain où enterré 1140
d'vrbant, college à Paris, autrel'Aue Maria 199
vrbin, cité ancienne d'Italie, chap. de ce 720
vrbinie veſtale, pourquoy enfouye toute viue 541
vry, pays en Alemagne, chapitre de ce 1040.1041
vrſé, chaſteau au pays de Foreſts 2.317
S. vrſe, Eueſque 5. de Toul en Lorraine 2.264
vrſe, Eueſque d'Auxerre 339
S. vrſe, auec ſes compagnons, decapitez à Soleure 1059
S. vrſicin, Eueſque 9. de Conſtances 2.28
vrſicin, Eueſque 13. de Paris 204
S. vrſicin 10. Eueſque de Sens 335
S. vrſicin, eſt S. Nataël, celebré en l'Euangile, Apoſtre de Bourges 2.4
vrſule ou Ruſs, fleuue d'Alemagne 894
vſez, Eueſché ſous l'Archeueſché de Narbone 2.349
vſlet, ville du bas Limoſin 2.129
vſſon lieu, où on trouue vne belle mine d'or, & d'Azur 2.236
vtique, cité en Afrique, par qui baſtie 123
vtrecht, ville de la Gaule Belgique 414
Svuaaſt, premier Apoſtre d'Arras 448
vualdemar le Grād, roy de Danemarch, & ſa genealogie 1671
vualdkirch, ville d'Alemagne, chapitre de ce 1297
vualdſhuot, ville pres de la foreſt Noyre en Alemagne 1228
vuandales, quels peuples, & d'où ſortis, chapitre de ce 876 chaſſez d'Eſpagne par les Gots 878
vuandales d'où, & pourquoy ainſi nōmez 1781.1782
vuandales où ſe tenoient premierement 167
vuandales d'où ſortis, & de leur cruauté 867
vuandales parens des Bourguignons 2.267
vuandales quand vindrent en France 482. ils y ruinerent tout 484
Goths quand vindrent en France 482
vuandales eſtrangement Barbares 1577.1578
vuandales comment, & par qui introduits en Eſpagne 120
vuandales gaſtent l'Italie 792
vuandales, conceut l'Eſpagne & l'Afrique 170
vuandales par qui chaſſez d'Eſpagne 121
vuandales pillerent Langres 29
vuandales perſecutent les Gaulois 2.304
vuandales infideles, & deſloyaux 2.270
vuandales affligent les Chreſtiens .270
vuandales tard faits Chreſtiens 159. leur cruauté en Saxe 1560.1561
vuandales pourquoy ſe reuolterent de la foy Chreſtienne 1587
vuandalie quels princes a eus 1599
vuangen, ville d'Alemagne, chap. de ce 1303
vuambe, roy des vuiſigoths, ſaccagea Nimes, & pourquoy 2.358
vuaſgouu, pays en Alſace, chap. de ce 1170
vuedkind, duc de Saxe, & ſa genealogie 1533.1534 1535
vuenceſlas Emp. combien poltron 1651
vuenceſlas, roy de Boheme, tué pour ſes indiſcretions 1646
vuernits, region, & riuiere en Alemagne, chapitre de ce 1325
vuerttheun, region en Alemagne, chap. de ce 1466
vuernijck, ville de Flandre 439
vueſtgales, peuple en Angleterre 93
vueſtphalie, region en la baſſe Alemagne 888
vueſtphaliens ſubiuguez par Charlemagne 1567
vueſtrich, pays & royaume en Alemagne, & ſa deſcription 1169
S. vuilibald, Eueſque d'Eiſtet 1507
S. vuillecarie, duc d'Aquitaine, bruſlé en l'Egliſe S. Martin de Tours 2.24
vuilſermarſiens peuples, d'où yſſus 889
vuimiles, ainſi furent premierement appelez les Lombards 600
vuimpina, ville imperiale, vulgairement vuimpffen 1363

Vuinette ville d'Alemagne 159
vuirceburg,cité de la France Orientale, & quels Eueſques elle a eu 1440
vuircebourg,iadis Herbipolis ville celebree en Alemagne,beau chapitre de ce 1451. portraicte 1453
vuirtemberg,ſes princes,& villes,chapitre de ce 1351 1352.1354
vuiſtembourg,ville en Alemagne,portraicte & deſcripte 1173
vuiſtule,riuiere de Pomeraine 2.266
vuirtemberg,ville de la haute Saxe 1561
vuixel, riuiere d'Alemagne 895
vulcklef,heretique Anglois 1634.ſon opinion abominable 1635
vulphran le 30 Eueſque de Sens 335
vulture,fleuue paſſant à Capoüe 535
vulturne,cité de Campagne en Italie 507
vuord,ville d'Alemagne 1365
vuormes,ville celebre en Alemagne, chapitre de ce 1183 portraicte 1185.de ſon Eueſché 1186
vxellodunum,eſt cahors en Quercy 309
vzerche,ville au bas Limoſin 2.217.& ſon aſſiette 2.218

X

Xainctes,ville de l'Aquitaine 413
Xaintes où aſſiſe,de ſon nom,& de ſon antiquité 2. 170.171.172.& de ſes Eueſques 172.173
Xaintes pillee par les Mahometans 2.19
Xaintongeois d'où ainſi dicts 2.169.170

Y

Yeres,ville de Prouence,où croiſt le ſuccre 2.333
Yonne,fleuue de Niuernois 393
Yonne,riuiere ſeparant Bourgogne d'auec Niuernois 338
Yonne,riuiere arrouſant la Gaule 414
Yorck,ou Iorc,ville ſpacieuſe d'Angleterre 103
Yrier,ville en Limoſin,par qui fondee & nommee 2.215
Yſne,cité en Alemagne,chapitre de ce 1307
Yſſoire,ville de la Limaigne en Auuergne 2. 236
Yſſoudun,ville de l'Aquitanie 413
Yue,fleuue en Normandie . 82
Yuelin,region en Normandie, d'où ainſi nommee 2.82
S.Yues,official de Kimpercorentin , & patron des gens de practique,d'où natif 2.136
Yues 1.& 2.Eueſques de Senlis 377
Yues,abbé de S.Quentin de Beauuois, homme de grand & rare ſçauoir 376
Yure,riuiere en Berry 2.12
Yurongnerie defendue ſur peine de la vie, en Moſchouie,& tout breuuage qui enyure 1824
Yurongnerie Haye de l'Emp.Frideric 3. 970
l'Yurongnerie des Lithuaniens 1821
Yurongnerie des Alemans combien debordee 909
Yurongnerie,vice propre aux Eſpagnols 416
Yurongnerie rompit les forces d'Attile 1737

Z

Zabarie,ville de Hongrie,pays de S.Martin 1726
Zacharie Pape quels priuileges donna à l'abbaye de S.Denys 294
Zacharie Eueſque 3.de Lyon 2.315
Zanclé geant,où enſeuely 856
Zalad,bailliage en Hongrie,ores Balathon 1725
Zelande,region en la baſſe Alemagne 888
Zelande contient cinq Iſles, quelles 460
Zeringen comté en Alemagne, & ſes comtes ſelon leur ſucceſſion,chapitres de ce 1286.1287
Zimbern,comté en Alemagne,chap.de ce 1350
Ziph,monſtre marin horrible 1721
Zurich,le principal Canton des Heluetiens 1055
Zurich,ville d'Alemagne,portraicte 1053

FIN DE LA TABLE DV PREMIER TOME.

-08426-

J575
M948cu
v.1, pt. 2
2-Size